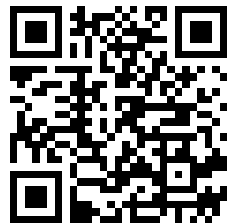

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>



28/11
M/035a

PATROLOGIÆ CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM.

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM.

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1543) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

IUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA:

DIVIDENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUBIIS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS. ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACHÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIIVM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARACT. QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA. ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLOCI EDITIONE TIPS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEN ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLI-
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LIII.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

BR 60
P4
v. 53
AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 25 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait ni prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque universelle du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un assez sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre.

Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme, reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, savoir, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte* et de *Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine.

Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est, sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient toujours une révision et souvent il en vient deux ou trois, puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléait aux fautes de l'édition.

De plus, les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent, le plus souvent, que sur des imprimés.

Le R. P. De Burch, Jésuite Boilandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver, en dix-huit mois d'études, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin, soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonnetty, directeur des *Annales de Philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction.

Dans le Clergé se trouvent très-certainement de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques. Eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque véritable faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, mais surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est recorrigeé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. le chevalier Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS,
NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-
SISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT,
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMI QUARTI

PARS PRIOR.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS. GALLICIS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LIII CONTINENTUR.

Homiliæ in Genesin.

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequituris S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum columna ad columnam accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, pagina Latina juxta Græcam paginam tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

256356

YFABILLI CHRONOLOGICIS

PRÆFATIO

IN

QUARTUM TOMUM.

Jam attigimus Commentaria seu Homilias S. Joannis Chrysostomi in Scripturam sacram, quæ jure vel commentaria vel conciones vocari possunt, quia in illis interpretis simul et Christianæ disciplinæ doctoris agit officium. Præeunt autem cæteris Homiliæ in Genesim, quæ numero sexaginta septem totum librum absolvunt. His subjiciuntur Sermones novem in Genesim, aliquot, ut videtur, annis editi antequam totum librum interpretaretur. Hos excipiunt Homiliæ quinque in Annam matrem Samuelis, quæ olim sex fuere, sed una earum interiiit. Agmen claudunt tres Homiliæ in Davidem et Saulem. In hæc autem omnia quædam hic observanda sunt.

§ 1. De numero Homiliarum in Genesim, et Antiochiæ an Constantinopoli habitæ fuerint.

De homiliis hisce non pauca disserit Photius, quæ in postremo Tomo una cum aliis ex eodem scriptore excerptis publicabuntur: interim vero hæc annotanda sunt: Photium nempe sexaginta et unam homilias in Genesim se vidisse testificari: ne autem errorem in numero inesse putemus, addit eas se habuisse tribus voluminibus comprehensas, quorum unum viginti homilias habebat, secundum sexdecim, tertium viginti quinque; unde id necessario consequitur, vel illas quas numero 67 hodie habemus homilias, olim in pauciores divisas fuisse, vel Photii exemplar non omnes in Genesim homilias complexum fuisse. Hoc postremum libentius credam: etenim omnes quas sexaginta septem numero habemus homiliæ suo gaudent exordio et fine, incipientis ac desinentis notam præferentibus. Ex iis autem Photius viginti septem in Quadragesima habitas dicit; cum tamen in hodiernis omnibus exemplaribus triginta duæ in Quadragesima habitæ ferantur; ac proinde certum est in duobus primis Photiani exemplaris tomis quinque homilias defuisse; nisi tamen id ex divisionis diversitate prodierit, quod ægre admiserim. Idem vero Photius subdubitare videtur Antiochiæ, an Constantinopoli hæc homiliæ habitæ fuerint. Savilius autem Photii usus auctoritate sic sententiam expromit suam: « De loco et tempore assentior Photii conjecturis, habitas esse Constantinopoli, quod vel phrasis ipsa indicat, ut ipse loquitur, in *inferius delapsa*, ut sunt pleraque ejus scripta Constantinopolitana Antiochenis minus accurata; et auctor Vitæ Chrysostomi cap. 36 hunc librum in Genesim ponit inter excepta a scribis, et annis episcopatus sui secundo et quarto, hoc est annis Christi 399 et 401. »

At judicium hujusmodi inde sumptum, quod quæ Antiochiæ edidit Chrysostomus accuratiora sint iis, quæ Constantinopoli, admodum fallax est, ut fatetur ipse Savilius in notis p. 227. Hic vero prorsus falsum statuimus esse: nam hæc in Genesim homiliæ, quæ minus accurately, quam aliæ in utrumque Testamentum, stylo conscriptæ sunt, Antiochiæ certissime habitæ fuere. Hujus rei argumentum perspicuum suppeditat Chrysostomus initio Homiliæ 33 in Genesim. Nam causam aperiens cur Homiliarum in Genesim cursum post trigesimam secundam interpellavisset, hæc ait: *Nam sanctæ festivitatis adventus seriem nobis interpellavit. Neque enim par erat, ut dum crucem Domini celebrarem, de aliis sermonem vobis afferremus: mensa autem vobis apponenda erat suis congrua temporibus. Et idcirco quando venit dies traditionis, continua doctrinæ serie resecta, præsentibus quæ urgebant nos accommodantes, in proditorem linguam laxavimus: deinde de cruce aliqua in medium protulimus. Postea, illucescente Resurrectionis die, necessarium erat ut de Resurrectione Domini caritatem vestram doceremus: et sequentibus diebus, per ea miracula quæ tunc facta sunt, resurrectionis demonstratio iterum afferenda erat: quando etiam Apostolorum Acta explanare cœpimus, inde vobis continua apponentes convivia, et crebris quotidianisque admonitionibus eos, qui nuper baptismi gratiam acceperant, exhortantes.*

Homiliarum ergo in Genesim, quas in Quadragesima habuerat, cursum interpellavit, ut in hebdomada sancta de Juda et de cruce ageret, ac continenter de resurrectione, moxque de Actis Apostolorum, intermixtis admonitionibus ad eos qui nuper baptismi gratiam acceperant. Homilia vero secunda de Juda proditore Tom. II, his verbis incipit, *Volebam de patriarcha rursus sermonem habere*; hoc est, de Abrahamo, de quo in trigesima secunda in Genesim homilia sermonem habuerat, postquam homiliam, ipso narrante, ab illo argumens, abstinuit aliquantum, ut supra memoratas conciones haberet. Homiliam porro de cruce quam supra memorat an habeamus incertum est; nescimus enim an ea alterutra sit earum quas secundo Tomo edidimus. Homilia vero de resurrectione quam edidimus Tomo secundo quæ hunc titulum habet, *contra Ebriosos et de Resurrectione*; illa, inquam, homilia eadem ipsa est quæ memoratur supra in loco illo, ex trigesima tertia in Genesim excerpto, quod sic evidenter probatur. In hac de resurrectione homilia, ubi de ebrietate multa edisserit, hæc ait num. 1: *Abstineamus ab ebrietate: non dico, abstinemus a vino, sed ab ebrietate abstinemus; non vinum efficit ebrietatem: est enim Dei creatura; Dei porro creatura nihil efficit mali, sed voluntas maligna efficit ebrietatem*. Hæc autem verba mire consonant cum illis Concionis primæ in principium Actorum, tertii Tomi num. 2: *Non sunt igitur malum divitiæ, sed illegitimus earum usus est malum. Et sicut nuper de ebrietate verba faciens non vinum accusabam; quippe cum omnis creatura Dei bona sit, quæ cum gratiarum actione percipitur: sed malum usum, etc.* Hæc itaque concio, ut illud, *nuper*, indicat habita fuit paucis diebus post illam contra ebriosos et de resurrectione, id quod mirifice consonat cum illo supra allato loco ex Homilia 33 in Genesim: *Postea illucescente Resurrectionis die, necessarium erat ut de resurrectione Domini caritatem vestram doceremus: et sequentibus diebus per ea miracula, quæ tunc facta sunt, resurrectionis demonstratio iterum afferenda erat: quando etiam Apostolorum Acta explanare cepimus, inde vobis continua apponentes convicia, et crebris continuisque admonitionibus eos, qui nuper baptismi gratiam acceperant, exhortantes*. Inde vero quædam necessario inferenda videntur, nempe Homiliam illam contra ebriosos et de resurrectione eodem anno habitam fuisse quo dicta est Homilia de Juda proditore, triduoque post illam: alias quoque sequentibus diebus de resurrectione dictas fuisse quæ jam non exstant: atque eadem serie Homiliæ de Actis Apostolorum, sive de principio Actorum, quæ paucis post resurrectionem diebus haberi cœptæ sunt. Inde etiam planum est Homiliæ in Acta non esse illud opus in omnia Apostolorum Acta, quod in tomo 9 edetur, quodque ad conciones Constantinopolitanas referendum est; nam illæ conciones annum fere integrum occuparunt; hæc autem decem numero tempore a Pascha ad Ascensionem intercurrente habitæ sunt. Alioquin vero idipsum clare testificatur Chrysostomus Homilia eadem prima in principium Actorum num. 3, ubi hæc legimus: *Superioribus diebus apud vos de apostolicis verbis, deque evangelicis disseruimus, cum de Juda verba faceremus: disseruimus et de prophetis; hodierno die volumus de Actis Apostolorum verba facere, etc.* Advertas etiam velim, in prima et tertia Homilia in principium Actorum haberi admonitionem ad illos qui nuper baptismi gratiam acceperant, ut dicitur in loco supra allato ex trigesima tertia homilia in Genesim. Perspicuum igitur est Homiliæ in Genesim, de Juda proditore, et in Acta sive in principium Actorum una serie eodemque anno habitas fuisse. Hæc porro Homiliæ in Acta decem numero fuere, nempe quinque in principium Actorum, quarum secundæ maxima pars interiit. Quatuor item Homiliæ de mutatione nominum in hac serie ponendæ, quia argumentum, ut videre est, sumitur ex libro Actorum; licet enim in quarta illud primæ ad Corinthios, *Paulus vocatus*, etc., explicet, argumentum tamen priorum concionum ibi passim prosequitur. His homiliis adjungendus Sermo ille nonus in Genesim, ultimus nempe eorum sermonum, qui post 67 homiliæ priores locantur, quique ad illarum in Acta homiliarum seriem ideo pertinere potest, ut videas in Monito ad eundem. Decem itaque Homiliæ in Acta tunc habitas dicere possumus.

Exploratum ergo est, ut diximus, illas homiliæ eodem quo illas in Genesim anno, eademque in urbe, habitas fuisse. Antiochiæ vero, an Constantinopoli habitæ fuerint, non est quod perquiramus; quando in secundæ Homiliæ in principium Actorum exordio, perinde atque in titulo dicitur eam in Palæa, seu in veteri ecclesia habitam fuisse: quæ Palæa celebris Antiochena ecclesia erat, ut nemo nescit. Id quod etiam probatur ex initio Homiliæ duodecimæ in Genesim, ubi ait se cursum homiliarum in hunc Scripturæ librum interpellasse, ut eos commonefaceret, qui aberant a caula Christi, et Judæos sectabantur, id est, Judæorum jejunium jejunabant; nam in Quadragesima et jejunii tempore hi sermones sunt habiti. Hujusmodi autem morbo laborabant quidam Antiochenorum, adversus quos etiam concionem habuit Chrysostomus anno 386, cui titulus: *Adversus eos qui Judæorum jejunium jejunant*. Quamobrem cum de Constantinopolitanis nihil hujusmodi scriptum occurrat uspiam, hinc sequitur Antiochiæ has conciones dictas fuisse, quod ex supradictis jam liquido comprobatum est.

§ II. Quo anno Homiliæ in Genesim habitæ sint.

Restat ut quæramus de anno quo hæc Homiliæ in Genesim sunt habitæ. Qua in re nos omnino hærerere fatemur. Circa hanc quæstionem operose edisserit vir sagacissimus, omniumque longe accuratissimus, Tillemontius, cujus verba Latine translata referre ne pigeat.

« Quod spectat annum, quo hæc Homiliæ sunt habitæ, nonnisi conjectura dicere possumus. Illas Chrysostomus habere cœpit Dominica jejunium præcedente, ut per Quadragesimam

idem argumentum, ut verisimile est, tractaret. Secunda enim die sequenti, feria scilicet secunda et prima die jejunii, dicta fuit; tertia, feria tertia; quarta, die insequenti. Sicque reliquas continenter singulis diebus habitas fuisse credere est, licet id non significet Chrysostomus; nisi forte ex occasione quadam aliud argumentum tractandum occurreret. Certum quippe est populum quotidie in ecclesiam convenisse, Chrysostomumque singulis diebus concionatum esse. Eodem etiam in Genesim argumento pergebat Sabbato et Dominica, licet iis diebus non jejunaretur: nam undecima homilia in horum alterutro die habita fuit. Homilia quinta, sexta, septima, octava, nona continenter suis quæque diebus habitæ fuerunt. Neque dicere possis eas ad quinque dies jejunii secundæ hebdomadis pertinere; nam decima in die jejunii dicta fuit, » et in hebdomada quinque tantum jejunii dies erant, « et undecima Sabbato istius secundæ hebdomadis pronuntiata est. Si ergo homilia in Genesim singulis diebus una serie habitæ fuerint, id quod circa sex saltem priores omnino verisimile est, sexta utique feria sexta primæ hebdomadis Quadragesimæ pronuntiata fuerit.

« In sexta homilia Chrysostomus queritur Antiochenos, nulla quotidianarum adhortationum, nulla quadragesimalis pœnitentiæ ratione habita, cirri ludis interfuisse. Hi haud dubie circenses ludi eadem ipsa die celebrati fuerant; nam in Quadragesima vespertino tempore conciones habebantur: unde consequi videtur hunc annum esse aut 395, aut 396. Kalendarium enim Romanum ludos nullos assignat initio mensis Martii. Ludi quippe Gotthici, qui a quarta Februarii ad nonam habebantur, non hic a Chrysostomo commemorantur. Verum ludi adhuc assignantur undecima Februarii, qui anno 395 concurrunt cum feria sexta primæ hebdomadis Quadragesimæ, quia Pascha istius anni incidit in vigesimam septimam Martii. Annotantur etiam ludi ad ultimam Februarii, id quod ad annum 396 pertinere potest, quo, cum Pascha incideret in decimam tertiam Aprilis, vigesima nona Februarii concurrebat cum feria sexta primæ hebdomadis Quadragesimæ. Ex istis vero duobus annis anteferendum ducimus annum 395, quia putamus Chrysostomum anno 396 Homilias de pœnitentia habuisse. Quibus ita constitutis, ludi circenses illi, de quibus queritur Chrysostomus homilia 41, quæ tribus post Pentecosten hebdomadibus habita est (id est forte Sabbato 4 Junii, si vere sit annus 395), illi fortasse erunt qui ad primum istius mensis diem notantur. Verum hæc non ut rem exploratam et certam damus: cum maxime ignoremus utrum hoc Kalendarium tunc temporis Antiochiæ in usu esset, nec sciamus utrum ludi omnes circensium cursus exhiberent. Poterant item ludi celebrari non consueto ordine. Imo etiam ludi annotantur ad duodecimum diem Februarii perinde atque ad undecimum; ita ut cum Chrysostomus absterret eos qui circo adfuerant, ne in par erratum incidant, videatur monere debuisse, sequenti die exploratum fore num monitis suis obtemperassent. Verum ii forte ludi qui duodecimo die celebrabantur non erant circenses: nam ibi Kalendarium non notam præfert cm. XXVIII. id est commissuræ XXIV, quæ videtur mihi esse nota ludorum circensium. Illa quoque nota cm. XXVIII. et cm. XII. occurrit ad nonam, vigesimam quintam, et vigesimam septimam Februarii: verum hi dies ne per totum quidem tempus quo presbyter fuit Chrysostomus in feriam sextam primæ hebdomadis Quadragesimæ incidunt. Illa nota cm. ad ultimam Februarii non ponitur, quo etiam excluditur annus 396.

« Alio item argumento abducimus ne anni 395, quem assignamus, notas esse certas putemus: quod videlicet non omnino exploratum sit sextam homiliam feria sexta habitam fuisse. Cum enim undecima Sabbato secundæ hebdomadis haud dubie dicta fuerit, ex tredecim præcedentibus diebus, incipiendo a Dominica ante Quadragesimam, in qua prima homilia habita fuit, tres certissime dies, aut concione vacui fuere, aut conciones habuere ad aliud argumentum pertinentes, vel si ejusdem argumenti fuerint, certe jam deperditas. Atqui tres illi dies nonnisi ante quintam, vel decimam vel undecimam statui possunt, quia aliæ omnes continenter et una dierum serie dictæ sunt. Ex hisce porro tribus unus saltem inter decimam et undecimam constituendus: qui enim pransi decimæ adfuerant, non feriam sextam, ut credere est, delegerant, ut jejunium solverent. »

Hactenus Tillemontius: ubi observes quanto labore ac studio, uti solet, illas temporis notas sit persequutus; quantaque prudentia a judicio absolute ferendo absteineat. Contra illam vero sententiam, quam ille hærens et subdubitans amplectitur, alii et fortasse majores possunt scrupuli proferri. Kalendarium enim illud Romanum Constantini Magni anno 325, ut fertur in titulo, editum, et a Petavio publicatum in Uranologio p. 112, incertum est an idem manserit ad usque finem sæculi quarti; imo certum videtur in multis saltem mutatum fuisse: nam secundum profanæ plurium deorum religionis ritus concinnatum est totum; qui impii ritus demum sub Theodosio Magno sublatis sunt. Ad hæc certum videtur urbes illas orbis præcipuas, qualis erat Antiochia, suos, aut aliquos saltem sibi priores habuisse ritus, quantum ad ludos et alia in Kalendaris adscribi solita: quo posito quid possumus ex Kalendario Romano circa Antiochenos ritus statuere? Quod vero dicitur, querimoniam Chrysostomi initio homiliæ sextæ non spectare ludos Gotthicos, id certe divinando dici videtur; quis enim scit an in ludis Gotthicis, saltem in eorum quibusdam, cursus equorum adhiberetur? At contra hujusmodi cursus totus est Chrysostomus in homilia sexta. Demum tabulas Paschales, quæ hæc omnes conjecturæ nituntur, aliquando fallaces esse probavimus in Monito ad Homilias contra Judæos Tom. I. Nec tam perspicue scimus utrum circa celebrationem Paschæ ritum Alexandrinum servarent Antiocheni. Iis omnibus itaque perpensis fateamur necesse est, incertum prorsus esse quo anno hos in Genesim sermones Antiochiæ

habuerit Chrysostomus. Id unum sine dubio dicimus, magnam eorum partem in Quadragesima habitam fuisse: illamque Quadragesimam non esse anni 386, in qua octo ab his diversos sermones habuit; neque anni 387, quam pene totam in deploranda Antiochenorum obversas statuas calamitate absumpsit.

§ III. *De stylo Chrysostomi in his in Genesim Homiliis.*

Photius, cap. 172, de stylo Chrysostomi in his Homiliis loquens, ait ejus dictionem istiusmodi esse, ut in iis observetur consueta Chrysostomo claritas, puritas, splendor et copia dicendi, sententiarum frequentia, et aptissimarum similitudinum abundantia, sed eas remissione et humiliore dicendi genere scriptas; tantumque Homiliis seu Commentariis in Acta stylo inferiores, quantum illa in Acta Commentaria inferiora sunt Commentariis in Epistolas Pauli, et in Psalterium. Ac revera hæ homiliæ, licet magnam ubertatem, itemque solitam Chrysostomi inventionis felicitatem præ se ferant, non tamen pari studio accurationeque concinnatæ videntur. Hic sæpe animadvertas longissimas texti periodos, quæ parentheses alias super alias inductas tam frequenter exhibeant, ut principii oblitus orator sententiam imperfectam relinquat, et aliquando verbum ad syntaxim necessarium prætermittat. Neque vero id mirum tibi videatur, si perpendas periodos illas aliquando ita extendi, vix ut in pagina una absolvantur: in pagina, inquam, ex nostris quæ longæ latæque admodum sunt. Hinc inferas oratorem nostrum hæc concionantem non ita semper paratum meditatumque ad concionem venisse, sed multa ex tempore, ut menti sese offerebant, dixisse.

Si causam porro quæras, perpendas velim, ipsum in hac Quadragesima ad usque hebdomadis sanctæ dimidium non modo illas triginta duas priores in Genesim homilias habuisse, sed etiam alias identidem memoratas, quæ suadente quapiam temporis occasione Homiliarum in Genesim cursum interpellabant; et fortasse alias quoque habuisse ab se non commemoratas: ita ut quotidie ferme et quidem longissime concionatus sit. Id autem a viro, præsertim qui per totum annum par fere concionandi officium exsequebatur, non posse sine extemporali declamatione, saltem identidem repetita, præstari fateamur necesse est. In extemporali autem declamatione, ubi ingenium tanta pollens inventio, nova semper oranti suppeditat, quid mirum si nonnumquam contra præceptiones grammaticas peccetur, et si minus stricte observetur syntaxis? Non ingratum vero lectori fore existimo, si illarum in Genesim homiliarum per Quadragesimam habitarum ordinem, et quanto elapso temporis spatio alia aliam sequuta sit, hic perscribam; id quod etiam Tillemontius fecit.

Prima igitur homilia dicta fuit Dominico die antequam quadragesimale jejunium iniretur: secunda die sequenti, quo jejunium incipiebatur; tertia et quarta in feriis tertia et quarta: hæ continenter singulis diebus dictæ sunt. Incertum vero est utrum inter quartam et quintam aliqua dies intercesserit aut concione vacua, aut ad aliud concionandi argumentum deputata; ut ut est, quinta, sexta, septima, octava et nona homiliæ continenter singulis sibi succedentibus diebus dictæ sunt, partim in prima, partim in secunda Quadragesimæ hebdomade; decima etiam in secunda hebdomade, aut feria quinta, aut sexta; undecima in Sabato secundæ hebdomadis. Duodecima habita est post aliam vel alias, quæ ad diversum a Genesi argumentum spectabant. Inter duodecimam quoque et decimam tertiam vel unus vel plures dies interfuerunt. Decima quarta habita est die decimam tertiam insequente; decima quinta similiter sequente die; decima sexta die item sequente; decima septima uno vel pluribus post decimam sextam diebus. Decimam septimam decima octava, nulla die interposita, sequuta est. Decima nona an continenter habita sit ignoratur, similiterque vigesima, quam diebus sequentibus, nullo interposito die, exceperunt vigesima prima, vigesima secunda, vigesima tertia, vigesima quarta, brevique interpositospatio, continuis diebus, vigesima quinta, vigesima sexta, vigesima septima, vigesima octava. Vigesima nona an post vigesimam octavam, nulla interposita die, habita sit, ignoratur. Trigesima, cum magnam hebdomadem attingisset, ut ipse Chrysostomus ait; trigesima prima, et trigesima secunda, iis hebdomadis sanctæ diebus qui feriam quintam in Cæna Domini præcedunt.

§ IV. *De editione LXX Interpretum qua usus est Chrysostomus, a communi aliquando diversa.*

Diversas ævo Chrysostomi fuisse Editiones LXX, atque in diversis Ecclesiis non easdem usurpari narrat Hieronymus, Chrysostomo æqualis. « Alexandria, inquit præfatone in libros Paralipomenon, et Egyptus in LXX suis Hesychium laudat auctorem; Constantinopolis usque Antiochia Luciani martyris exemplaria probat; mediæ inter has provincie Palæstinos Codices legunt, quos ab Origene elaboratos Eusebius et Pamphilus vulgaverunt: totusque orbis hac inter se contraria varietate compugnat. » Et in Epistola ad Augustinum, quæ est in postrema Editione 74, ironice loquens ait: « Vis amator esse verus LXX Interpretum? Non legas ea, quæ sub asteriscis sunt: imo rade de voluminibus, ut veterum te fautorem probes. Quod si feceris, omnium Ecclesiarum bibliothecas damnare cogeris. Vix enim unus aut alter inveniatur liber, qui ista non habeat. » Ex his locis colligitur longe diversas inter se fuisse LXX Interpretum Editiones, illamque diversitatem peti debere ex variis Interpretum locis, nempe Aquilæ, Symmachi, Theodotionis et aliorum, quæ loca Origenes inseruerat in textum LXX, cum asteriscis id indicantibus. Quæ aliarum versionum particule in exemplaribus multis remanserunt, in aliis plures, in aliis pauciores. Præter

illam diversitatis causam aliæ haud dubie fuerunt, uti solet in libris toties descriptis, toties emendatis. Indeque est quod non raro videmus a scriptoribus Græcis, et nonnumquam a Patribus, in primis vero a librariis, qui exemplaria *septuaginta Interpretum* descripserunt, Editionem *septuaginta Interpretum* commemorari et cum textu suo comparari, qui tamen textus est etiam LXX, sed multis admixtis varietatibus. Id etiam apud Chrysostomum observetur, maxime vero Commentariis in Psalmos, ubi postquam sui exemplaris lectionem attulit, aliam nonnumquam affert quasi ex *septuaginta Interpretibus*; ita ut primo conspectu videatur exemplar quo utebatur Chrysostomus aliud esse, etsi exemplar illud non aliam quam Editionem *septuaginta Interpretum* haberet; sed ob supra memoratas causas in multis diversam ab ea quæ in Hexapla Editione ab Origene posita fuerat. De his si plura desideres, consule Præliminaria nostra in Hexapla Originis.

Ut ad rem veniamus, exemplar Chrysostomi in Genesim in non paucis differt ab Editione *septuaginta Interpretum* vulgata, quæ omnium manibus circumfertur, quamque Editionem Romanam appellamus; etsi non tantam diversitatem hic animadvertamus, quantam Homiliis in Psalmos. Varietatum autem exempla quædam hic afferre libet: minuscula certe discrimina si afferremus, longissimam texeremus præfationem, atque supervacuum laborem nullo fructu susciperemus: nam discrimina illa leviora, ut pleraque ex Antiochena illa *septuaginta Interpretum* Editione manarunt; ita multa alia librariorum vitio a Chrysostomi tempore inducta; non pauca etiam ex oratore ipso vel memoriter loquente, vel Scripturæ seriem ad suam concinnante orta sunt. Satis ergo nobis erit ex præcipuis varietatibus nonnullas ad exemplum et specimen tantum afferre, Cap. 4 Gen., v. 6, LXX habent, *Et contristatus est Cain valde, et occidit vultu suo*. Ubi Chrysostomus active: *Et tristitia affecit Cain valde; et occidit vultus ejus. Tristitia affecit, supple, Deus, qui modo loquebatur*. Alii autem Interpretes, *iratus est*, verterunt illud *ῥῆν*. Cap. 5, v. 2, hæc verba, *et benedixit eos*, quæ in LXX habentur, et ex Hebraico expressa sunt, in Chrysostomi exemplari non exstant; nec dici potest illa prætermissa fuisse vel a librariis vel a Chrysostomo orante: nam quater vel quinquies repetuntur, et Chrysostomus, qui hæc minutatim explicat, non prætermisurus erat illam benedictionem, si in exemplari suo adfuisset. Aliæ identidem occurrunt variæ lectiones, sed ut plurimum leves. Genus autem varietatis aliud non raro reperitur: interpunctionis videlicet discrimen, quod tute, candide lector, inter legendum animad-

Sunt et alia in quibus Chrysostomus Scripturæ textum ad seriem suam concinnavit, ut mos est concionatoribus, ut verbi causa col. 366 locus hic, cap. 17, v. 12: *Puellus octo dierum circumcidetur vobis, et vernaculus, et emptilius: et omnes in summa, ut ita dicam, qui apud vos sunt, hoc signum suscipient. Et quisquis non circumcidetur in die constituto, perdetur*. Hic certe multa mutavit Chrysostomus, atque Scripturæ seriem in breviorē formam redegit, neque putandum est sic in ejus exemplari scriptum fuisse.

Insignis est locus col. 522, ex capite 35, versu 16, ubi LXX habent, *Factum est autem, cum appropinquaret Chabatha qua itur in Ephratam*. Chrysostomus vero sic habet, *Quando appropinquavit ut intraret in Ephrata*, omisso voce *Chabatha*, quæ viros doctos hactenus torsit. Ego vero non ausim dicere in exemplari S. Chrysostomi non fuisse; probabile quippe est illum eam, quod non intelligeret, omisisse. Vide quæ de hac voce diximus in Hexaplis nostris. Cætera iis observanda relinquimus, qui varietates Biblicas ex professo tractant.

§ V. Quid sit centesima a Chrysostomo memorata.

Homilia 3 in Genesim col. 38, Chrysostomus de Christo loquens, ait: *Neque enim, quemadmodum hic, centesimam solum promittit, sed centuplo plura datis*. Centesima varie accipiebatur: erat quippe centesima auctionum videlicet rerum in auctione venditarum centesima pars, quæ ærario publico vel fisco cedebat: erat quoque centesima rerum venalium quæ exigebatur: itemque centesima genus tributum. Demumque centesima usuræ genus, *ἑκατοστή* Græcis, qua qui in fœnus accipiebant, singulis mensibus centesimam partem solverent, ita ut centum mensibus sortem æquarent. Hoc vero postremum genus centesimæ, hic intelligit Chrysostomus, ut optime coniecit Savilius. Hic enim agitur de centesima quæ promittitur; id quod de hac solum, non vero de supradictis intelligi potest: *ἑκατοστή* vero illa frequens apud Græcos erat. Hac de re vide Joh. Fredericum Gronovium De pecunia veteri lib. 3, cap. 13.

§ VI. De magna Hebdomada, de die *κυρια*, quæ est Dominica Paschæ, et de horis inæqualibus.

Quam nos sanctam et majorem hebdomadam vocamus, quæ est Quadragesimæ ultima, eam Antiocheni alique magnam hebdomadam vocabant: qua de re hunc insignem Chrysostomi, col. 273, locum afferimus: *Eodem modo et nos faciamus oportet, quia in magnam hanc hebdomadam Dei gratia pervenimus, nunc maxime jejunii cursus nobis intendendus, et ferventiores fundendæ preces, faciendæque diligens et pura peccatorum confessio, et in bonis operibus sedulitas exhibenda, eleemosyna larga, æquitas, mansuetudo, aliæque virtutes, ut talibus ornati virtutibus, ubi in diem Dominicam venerimus, Domini liberalitate fruamur. Magnam autem vocamus hebdomadam, non quod longiores in ea sint horæ: sunt enim aliæ quæ multo majores horas habent; neque quod plures dies habeat: est enim idem numerus in hac aliisque omnibus. Quare ergo illam vocamus magnam? Quia in illa magna quædam et ineffabilia bona contigerunt nobis. Hic diem Dominicam vocat Chrysostomus diem sanctum Paschæ, quam vocabant etiam diem Do-*

mini, et magnam Dominicam: secus quam putavit vetus Interpres, qui has voces græcas *τῆς κυρίας ἡμέρας*, quæ interpretari debent, in diem Dominicam, vertit, in die iudicii. Nam præterquam quod vel hic ipse locus, et alius ubi hæc vox eodem usu reperitur, suadent hic de die Paschæ agi, hoc etiam pro nostra sententia militat quod in vita manuscripta S. Theodosii Cœnobiarchæ, eadem vox græca *κυρία*, ad designandum Pascha, usurpetur, *Ἐορτὴ τῆς κυρίας ἡμέρας* ἢ *πρώτη καὶ κυρία, αὐτὸ πρῶτον τὸ πάσχα*: et in Vita manuscripta S. Danielis Stylitæ: *ἡμέρα μὲν τῆς κυρίας τῶν ἡμερῶν*, *dies erat domina dierum*, id est haud dubie Pascha.

Horas autem majores et minores necessario veteres admittebant, qui diem in duodecim et noctem in totidem partes seu horas diviserant: unde sequebatur eas hyberno tempore minores, æstivo autem majores esse; unde Martialis, lib. 12, Epigr. 1, horam æstivam sic commemorat,

Hora nec æstiva est, nec tibi tota perit.

Virgilius autem,

Jam nox hybernas bis quinque peregerat horas.

Unde pateat, quam incertus quamque instabilis esset clepsydrarum usus, cum eadem ipsa clepsydra vix ad paucos dies posset utcumque horæ spatium indicare. Sic intelligendus itaque est Chrysostomus cum ait, in hebdomada majore loquens, esse dies qui horas majores haberent, quam ii in quibus tunc concionabatur, quod idipsum erat ac si dixisset, ineunte vere breviores esse diei horas, quam in æstate.

Circa sermones novem illos in Gensim. qui secundum sexaginta septem homilias in hoc Tomo locantur, satis diximus in Monito ante illos sermones posito, itemque in Monito quod nono sermone præmittitur.

§ VII. De tempore quo habiti sunt Sermones in Annam aliique hos præcedentes.

Usu et experientia compertum est ex diuturna tractatione sæpe aliquid notitiæ accedere, et quæ primo conspectu non percipiebantur, frequentius repetita perquisitione tandem explorata evadere. Id nobis accidit dum Sermones in Annam accuratius tractaremus: in illis enim temporis quædam notæ occurrunt, quæ non ad ipsorum modo, sed etiam ad aliorum quæ præcesserant ordinem constituendum opportunæ sunt. De iis quidem aliquantum disseruimus in Monito ad Sermones in Annam, et nonnulla quæ in secundi Tomi Præfatione cum Tillemontio secus posueramus, emendare conati sumus. Verum res est majoris momenti, quam ut paucis possit verbis declarari. Ad hæc vero tanta est Tillemontii, quem tunc sequuti sumus, apud nos auctoritas, ut nonnisi accuratissima præmissa rerum perquisitione ab eo debeamus et a nostra pariter pristina sententia discedere. Locus ille Chrysostomi unde verus et temporum et concionum ordo deprehenditur, est in Sermone primo de Anna, ubi paulo post initium ille sic loquitur: *Vos enim fortasse eorum estis obliti, eo quod multos interea sermones, et de aliis rebus, nos habuerimus. Nam reverso a longinqua peregrinatione patre nostro, necessarium fuit omnia commemorare, quæ in comitatu acciderant: ac deinde cum gentilibus disputare, ut hos vi calamitatis ad meliorem frugem revocatos, qui, deserto gentilium errore, sese ad nos contulerant, pro virili confirmaremus, ac doceremus, quantis tenebris liberati, ad tantam lucem veritatis accurrissent. Post illa rursum multis diebus martyrum festivitate positi sumus, neque tempori conveniens fuisset eos qui in sepulcris martyrum versarentur, earum laudum quæ martyribus debentur, exsortes discedere. Successit his ad abstinendum a juramenti cohortatio. Cum enim totam rusticorum nationem in urbem ingressam cerneremus, hos illo instructos a nobis viatico censuimus dimittendos.*

Hæc omnia diligenter attendenda sunt: paucis enim Chrysostomus sat longam concionum seriem textit, atque ita loquitur, ut facile sit a vero tramite aberrare, nisi magna cautio adhibeatur. *Vos enim fortasse eorum estis obliti*, inquit, eorum scilicet quæ in Quadragesima concionatus erat: de illis enim agit in toto primæ in Annam concionis exordio; atque Quadragesimam ita proxime elapsam crederes, si ejus dicta ut primo conspectu intelligenda videntur exciperes, ut putares eum de hesterno die loqui, etsi longum effluxisset temporis intervallum, hebdomades nempe quinque a Paschate, ut mox videbitur. Pergit Chrysostomus: *Nam reverso a longinqua illa peregrinatione patre nostro, necessarium fuit omnia commemorare quæ in comitatu acciderant.* Hic certissime notat Homiliam XXI ad populum Antiochenum, Tom. 2, quæ est tota de reditu Flaviani, deque reconciliata Theodosii Imperatoris cum Antiochenis gratia. Hanc cum Tillemontio putamus dictam fuisse ipso die Resurrectionis Dominicæ anno 387. Illud enim initio Chrysostomus significat cum dicit, *Benedictus Deus, qui hanc vobiscum sacram solemnitate cum gaudio et lætitia multa hodie celebrare dignatus est.* Pergit Chrysostomus: *Ac deinde cum gentilibus disputare oportuit, ut hos vi calamitatis ad meliorem frugem revocatos, qui deserto gentilium errore sese ad nos contulerant, pro virili confirmaremus, ac doceremus, quantis tenebris liberati, ad tantam lucem veritatis accurrissent.* Nempe diebus post Paschalem solemnitate sequentibus, gentiles illos confirmare conatus est, qui ex calamitate Antiochenis, tam gentilibus quam Christianis, ob eversas statuas illata, ad meliorem frugem revocati, ad Christianam fidem accesserant; an autem una, an pluribus concionibus id egerit, incertum. Sed sive unam, sive plures, omnia amisimus. Verum hanc jacturam utcumque sarcit Chrysostomus, qui ea quæ ad gentiles dixerat in hac homilia, nec brevi sermone repetit; subjungit postea Chrysostomus: *Post illa rursum multis diebus sanctorum festivitate potiti sumus, neque tem-*

pori conveniens fuisset eos qui in sepulcris martyrum versarentur, earum laudum, quæ martyribus debentur, exsortes discedere. Successit his ad abstinendum a juramenti cohortatio. Cum enim totam rusticorum nationem in urbem ingressam cerneremus, hos illo instructos a nobis viatico censuimus dimittendos. Hæc vero confer, sodes, cum Homilia XIX ad populum Antiochenum, Tom. 2, cui homiliæ titulus est: *Dominica Servatæ, ad homines agros colentes, et de vitando juramento*; et hanc ipsam homiliam ad rusticos qui supra memorantur habitam fuisse fateberis; contra quam ego, Tillemontio adstipulatus, in Præfatione secundi Tomi statueram, ubi Dominicam Passionis eam esse quæ in titulo *Servatæ* vocatur, opinari me cum tanto viro testificatus sum. Non esse autem Dominicam Passionis, sed aliam multis post Pascha diebus occurrentem, jam certum indubitatumque videtur; atque adeo hæc homilia non est ultra inter quadragesimales conferenda. Omnia hic quadrant; homilia enim ad rusticos in primo sermone de Anna supra memorata post festa martyrum celebrata est, et contra juramenta erat: hæc quoque homilia XIX ad rusticos habita est, post festa martyrum, et contra juramenta. Quod autem Tillemontius duas fuisse homilias crediderit, hoc inde evenit, quod putaverit eos rusticos, qui in sermone de Anna memorantur, ex infima plebe fuisse, illos autem, qui in homilia XIX, fuisse episcopos, aut presbyteros ex longinqua regione venientes. Episcopos certe fuisse vix crediderim, presbyteros autem saltem quosdam eorum fuisse vix negari potest: illud enim prorsus indicare videntur hæc verba: *Horum quemque cerneret nunc quidem boves jugantem aratorios, aratrum trahentem et profundum scindentem sulcum; nunc autem sacrum ascendentem suggestum, et subditorum animas arantem; nunc quidem agri spinas excidentem falce; nunc vero sermone ex animis peccata extergentem*. Infra vero dicit: *Apud hos non sunt mulieres luxuriantes, nec vestimentorum ornatus, nec colores et fuci, sed omnis hujusmodi morum corruptio pulsa est: unde facilius quoque subditum sibi populum in modestiam deducunt*.

His certe perpensis, horum saltem partem maximam presbyteros fuisse fatendum est; nam episcopos fuisse tunc colonos et rusticos vix crediderim. Verum etsi presbyteri fuerint, etsi etiam episcopi, hi tamen omnino rustici erant, arantes, armenta curantes, sarculo terram sarrientes, aliaque vilissima agri ministeria exercentes, vili veste utentes; iique magno numero, ut per totum homiliæ decimæ nonæ initium videre est. Hi autem quinam alii sunt, quam ii de quibus sermone in Annam dicit, *Cum enim totam illam rusticorum vel agriculturalum gentem in urbem ingressam cerneremus*?

Jam hinc certe manifestum mihi quidem est, eamdem utrobique homiliam memorari, quæ ad agricolas habita sit, quæ anno 387, quæ post diuturnam plurimorum martyrum celebritatem, quæ de juramenti, quæ item multis post Pascha diebus dicta fuerit: nam hoc quoque necessario adjiciendum, ut mox videbitur.

Verum est quod fortasse objiciatur: in homilia quippe decima nona ait Chrysostomus, sed dum martyrum festi dies celebrarentur ægrum decubuisse; at in homilia prima in Annam nulla morbi mentio, imo videtur Chrysostomus tunc temporis vel de martyribus conciones habuisse, vel saltem habere potuisse, unde inferatur illum tunc non ægritudine laborasse; utque difficultatis ratio plenior evadat, utriusque homiliæ verba referenda sunt. In Homilia itaque ad Antiochenos decima nona sic oritur: *Epulis sanctorum martyrum excepti estis his præteritis diebus, spiritali celebritate repleti exultastis honestis exultationibus; vidistis aperta latera, et ilia concisa, cruorem undique defluentem, infinitas tormentorum species; humanam vidistis naturam supernaturalia præstantem, et coronas sanguine contextas; pulchram saltastis choream, in omnem partem civitatis hoc præclaro duce vos circumagente. Sed nos vel invitatos infirmilas domi manere cogebat. Tamen etsi solemnitati non interfuimus, voluptatem participavimus; etsi de concione fructum non cepimus, vobiscum tamen lætitiâ communem habuimus... propterea et domi sedens gaudebam vobiscum, et morbo nondum solutus surrexi, et cucurri ad vos, ut desiderabiles facies vestras intuerer; deinde vero de agriculturalum adventu, in quorum gratiam hanc concionem contra juramenta habuit, multis edisserit; Homilia autem prima in Annam hæc habet: *Postea rursum multis diebus sanctorum festivitate potiti sumus, neque tempori conveniens fuisset eos, qui in sepulcris martyrum versarentur, earum laudum, quæ martyribus debentur, exsortes discedere. Successit his ad abstinendum a juramenti cohortatio. Cum enim totam rusticorum turbam in urbem ingressam cerneremus, hos illo a nobis instructos viatico censuimus dimittendos*. Hic sane primo conspectu videtur de duplici festivitatum martyrum serie agi, quorum priori non adfuit Chrysostomus, quod ægritudine laboraret; in posteriori vero vel adfuit, et concionatus est, vel, etiamsi non concionatus sit, non morbus certe in causa fuit, cur non concionaretur; alioquin morbi excusationem attulisset, et hanc rationem dedisset, cur materiam concionis quam paraverat ad tantum tempus distulisset.*

Verum si quis Chrysostomi morem probe teneat, non mirabitur eum hic morbum non tangere et eam causam silere, tum quia rem admodum recentem, ac nemini non notam ne cogitabat quidem commemorare; tum quia in præcedenti concione quæ ad rusticos seu agricolas erat, quæque priorem de Anna præcessit, morbum suum commemoraverat, neque id in hac concione repetere voluit. Certe ille non nos, qui tot sæculorum curriculo post illam concionem vivimus, alloquitur, ut minutatim omnia ignorantibus aperiat, sed Antiochenos, qui nuperrime hæc gesta viderant, nec ampliori notitia opus habebant. Alioquin vero hæc festa martyrum, quæ in diversis urbis partibus celebrabantur, impedimento semper fuissent, quo minus de hac materia, quam in prima de Anna oratione se paravisse dicit.

concionaretur; non enim poterat, etiamsi bona valetudine fuisset, in festis martyrum in diversis Antiochiæ partibus celebrari solitis, aliud quam martyrum ipsorum argumentum tractare: ex duobus ergo impedimentis morbum hic reticuit, martyrumque memoriam in medium adduxit.

At cur in his diutius moramur? quando aliunde certum est concionem illam decimam nonnam non potuisse Dominica Passionis haberi, ut ego pridem cum Tillemontio existimaveram: nam si illo die habita fuisset, festa illa martyrum, quæ longa serie per omnem partem civitatis celebrabantur, incidissent illo anno in hebdomadem vel in hebdomades Dominicam Passionis præcedentes: in hac quippe concione illa ut jam omnino elapsa commemorat. Illa ergo martyrum festa in media Quadragesima celebrata fuissent, hoc præclaro duce, scilicet Flaviano episcopo, Antiochenos tunc ducente. Atqui certissimum est tunc Flavianum episcopum Constantinopoli fuisse, nec rediisse nisi uno duobusve ante Pascha ejusdem anni diebus: qui ergo potuit Antiochenos ad festa martyrum per diversas urbis partes tunc celebrata circumducere? Quod si quis contra verisimilitudinem omnem negaverit hunc præclarum ducem fuisse Flavianum episcopum, is certe non negabit tunc temporis, cum scilicet festa martyrum per urbem celebrarentur, Joannem Chrysostomum ægrum domi mansisse: illud enim ipse dicit in concionis exordio. At quomodo potuit in media illa Quadragesima æger domi manere, qui per totam Quadragesimam Antiochenos, dira ob eversas Imperatorum statuas patientes, et graviora expectantes consolabatur, ac continuis concionibus rem eandem tractabat, ita ut etiam una ex postremis concionibus, ut ibidem fertur, decem ante Pascha diebus dicta fuerit?

His omnibus perpensis, certum indubitatumque videtur homiliam illam quæ decima nona ad Antiochenos fertur, post Pascha anni 387 habitam fuisse. Illam præcessere Martyrum festivitates, quibus peractis, ad rusticos sive agricolas, qui in urbem advenerant, hanc concionem de juramentis habuit. Similiterque in homilia prima de Anna post peractas multas martyrum festivitates ad rusticos concionem de juramentis habuit. Quis non videat eandem ad rusticos de juramentis habitam homiliam utrobique commemorari? Quis nos ultra ferret, si his omnibus sic accurate examinatis eandem rerum seriem in Quadragesima, eandem quoque post Pascha constitueremus, martyrum festos dies multos continuos, adventum rusticorum, et concionem de juramentis ad illos habitam? Annon illa earumdem rerum repetitio tam proxime facta quid absonum et a verisimilitudine alienum præ se fert? Ille itaque ordo tenendus est qui in homilia prima de Anna enuntiatur, ut agmen ducat homilia de reditu Flaviani, quæ in die sancto Paschæ habita fuit; deinde sequatur concio, sive conciones, si quidem plures habitæ fuerint, ad gentiles qui, vi calamitatis Antiochenæ ad meliorem reducti frugem, Christianæ fidei nomen dederant; sub hæc festa Martyrum *multis diebus, in omnem civitatis partem* celebrata sunt, domi manente ægritudinis causa Chrysostomo; demum die Dominica *Servatæ* dicta fuit homilia illa ad rusticos de juramentis, quæ inter homilias quadragesimales jacet et decima nona numeratur: quæque loco movenda esse suadet ex supradictis.

Jam quærendum restat quænam sit illa Dominica *Servatæ*, quæ in titulo decimæ nonæ ad Antiochenos homiliæ memoratur: ex illa enim perquisitione fortasse novum argumentum ad eandem quæ superius probanda emerget. Dixeram in Præfatione ad Tomum secundum, et quidem post Tillemontium, videri mihi Dominicam illam *Servatæ*, esse Dominicam Passionis, quæ quindecim ante Pascha diebus celebratur. Id quod nulla alia permotus ratione dixi, quam quia hæc homilia inter quadragesimales semper locum habuit, tam in Manuscriptis, quam in Editis; et cum in Dominica habita fuisse testificetur vetus inscriptio, nullam aliam putabam Dominicam ad hanc concionem quadrare posse, quam Dominicam Passionis: et eadem de causa puto Tillemontium in eadem ipsa Dominica dictam eam fuisse existimasse. Savilius autem illam Dominicam esse eam, quam in Albis vocant, significavit: ac licet non tam longe a vero aberraret quam ego aberravi, ex præjudicata id tantum opinione dixisse putandus est. Leo Allatius vero *De Dominicis et hebdomadibus Græcorum*, p. 1460, hæc habet: « Ascensio quoque Domini apud Cappadoces, *Episozomene*, dicebatur. » Erat adnotatum in manuscripto Codice Gregorii Nysseni: « Vernaculo Cappadocum usu *Episozomene* dicitur Ascensio D. N. J. C. » Legiturque inter Andriantas, sive *Statuas*, Chrysostomi homilia, *Dominica Episozomenes* (a). Latinis hæc Dominica est quinta post Pascha. » Hactenus Leo Allatius, qui in quæstionem, quam agimus, nullo modo ingressus, non potuit ex præjudicata opinione loqui. Si in hac autem Dominica habitam ad rusticos de juramentis concionem ponamus, et illam Dominicam *Servatæ*, ut fert ipse titulus, esse Dominicam quintam post Pascha statuamus, omnia quadrabunt. Post habitam enim in die Paschæ homiliam de reditu Flaviani, Chrysostomus concionem unam vel plures habuerit ad gentiles, hinc in morbum inciderit, domique æger manserit, dum *multis diebus, et in omnem civitatis partem festa martyrum celebrarentur*; demumque instaurata utcumque valetudine, nondumque solutis morbi reliquiis, hanc ad rusticos seu agricolas concionem habuerit, Dominica quinta post Pascha, quæ Ascensionem præcedit, posteaque Sermones in Annam continenter dixerit illo ordine, quo diximus in Monito ad eosdem.

(a) Episozomene, genitivo Episozomenes, est vox Græca ἐπισοζομένη, ἡ, quæ Latine, *servatu*, interpretatur.

§ VIII. *De Mesopentecoste quæ vox perperam irrepserat in Sermonem quintum de Anna.*

In concione quinta de Anna ait paulo post initium Chrysostomus, *Quamvis enim Pentecoste præterit, festum tamen non præterit*. Ita habent Fronto Ducæus et Savilius, ita Mss. omnes habent. Verum col. sequenti, quæ nunc est 670, lin. 40, Ducæus et Savilius sic ediderant: *Quemadmodum enim in Mesopentecoste intempestivum fuisset, omissa beneficiorum per id tempus in nos collatorum commemoratione, inceptum antea contextum continuare: ita nunc exacta Mesopentecoste, opportune historiam prosequemur, pristinum de Anna argumentum tractaturi*. Qui locus mirum quantum v. cl. Tillemontium torsit; et jure quidem: nam cur, postquam initio Pentecosten ut jam præteritam commemoraverat, id de eadem solemnitate loquens exactam Mesopentecosten vocet, ac si idem essent *Pentecoste* et *Mesopentecoste*? Igitur Mss. omnium auctoritate fulti, duorum videlicet Regiorum et unius Colbertini, quos solos habuimus conferendos, *Mesopentecosten* in *Pentecosten* mutavimus. Mesopentecoste autem hebdomas erat, quæ incipiebat feria quarta Paschæ, et desinebat feria quarta hebdomadis sequentis, quæ erat vigilia Ascensionis. Celebrabatur autem in honorem magnarum duarum festivitatum, Paschatis scilicet et Pentecostes, ideoque in medio ambarum posita, utrasque quasi colligabat, inquit Synaxarium. Qua de re plura vide apud Leonem Allatum de Dominicis et hebdomadibus Græcorum p. 1459.

Circa Homilias de Davide et Saûle satis sunt ea, quæ in Monito ipsis præmisso paucis diximus.



ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΙΩΑΝΝΟΥ
ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

ΔΟΓΜΟΣ ΠΑΡΑΙΝΗΤΙΚΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΙΣΟΔΟΝ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΤΕΣΣΑΡΑΚΟΣΤΗΣ.

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

α'. Χαίρω, καὶ εὐφραίνομαι ὁρῶν σήμερον τὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν τῷ πλήθει τῶν οικείων τέκνων κοσμουμένην, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς περιχαρείας ἅπαντα· ὁμᾶς συνδεδραμηκότας. Ὅταν γὰρ ἀποδιέψω πρὸς τὰ φαεινὰ ὑμῶν πρόσωπα, τεκμήριον μέγιστον ποιούμαι τῆς κατὰ ψυχὴν ὑμῶν ἡδονῆς· καθάπερ καὶ σοφὸς τις ἔλεγε· *Καρδίας εὐφραινομένης θάλλει πρόσωπον*. Διὰ τοι τοῦτο καὶ αὐτὸς μετὰ πλείονος τῆς προθυμίας ἀνέστην σήμερον, ὁμοῦ καὶ τῆς εὐφροσύνης ὑμῖν κοινωνήσων· ταύτης τῆς πνευματικῆς, καὶ μηνυτῆς ὑμῖν γενέσθαι βουλόμενος τῆς παρουσίας τῆς ἁγίας τεσσαρακοστῆς, τοῦ φαρμάκου λέγω τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Καθάπερ γὰρ πατὴρ φιλόστοργος ὁ κοινὸς· ἁπάντων ἡμῶν Δεσπότης, βουλόμενος ἡμᾶς ἀπονίψασθαι τὰ ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ^β ἡμῖν ἡμαρτημένα, καὶ διὰ τῆς ἁγίας νηστείας ἐπενώθησεν ἡμῖν θεραπείαν. Μηδεὶς τοίνυν γινέσθω κατηγής, μηδεὶς στυγνός· φαίνέσθω, ἀλλὰ σκιρτάτω, καὶ χαιρέτω, καὶ δοξάζέτω τὸν κηδεμόνα τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, τὸν ταύτην ἡμῖν τὴν ἀρίστην τεμόντα ὁδὸν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς περιχαρείας· ὑποδέχεσθω ταύτης τὴν παρουσίαν. [2] Αἰσχυνέσθωσαν Ἕλληνας, ἐγκαλυπτέσθωσαν Ἰουδαῖοι, ὁρῶντες ἡμῶν τὴν ἀγάπην ἱλαρᾷ τῇ προθυμίᾳ τὴν ταύτης παρουσίαν ἀσπαζομένους, καὶ μανθανέτωσαν διὰ τῆς τῶν πραγμάτων πείρας, ὅσον τὸ μέσον ἡμῶν τε καὶ αὐτῶν. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν ἑορτάς καὶ πανηγύρεις ὀνομαζέτωσαν τὴν μέθην, καὶ τὴν ἄλλην ἅπαναν ἀκολασίαν, καὶ τὰς ἀσχημοσύνας, ἃς εἰκὸς ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἐπισύρσθαι· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία ἀπαναντίας ἐκεῖνοις τὴν νηστείαν, τὴν τῆς γαστροῦς ὑπεροχίαν, καὶ τὴν ἐπομένην ταύτῃ πᾶσαν ἀρετὴν ἑορτὴν ὀνομαζέτω. Αὕτη γὰρ ἀληθὴς ἐορτὴ, ἐνθα ψυχῶν σωτηρία^δ, ἐνθα εἰρήνῃ καὶ ὁμόνοια, ἐνθα βιωτικὴ πᾶσα φαντασία ἀπελθῆται· ὅπου κραυγὴ καὶ θόρυβος, καὶ μαγείρων δρόμοι, καὶ τῶν ἀλόγων σφαγαὶ ἐκποδῶν· ἡρεμία δὲ πᾶσα, καὶ γαλήνη, καὶ ἀγάπη, καὶ χαρὰ, καὶ εἰρήνη, καὶ πρᾶξις, καὶ μυρία· ἀγαθὰ ἅντ' ἐκείνων πολιτεύεται.

Φέρε οὖν, παρακαλῶ, μικρὰ περὶ ταύτης διαλεχθῶμεν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ἐκεῖνο πρότερον παρακαλέσαντες ὑμᾶς, μετὰ πολλῆς ἡσυχίας δέξασθαι τοὺς ἡμετέρους λόγους, ἵνα καρπωσάμενοι τι γενναῖον, ἐντεῦθεν οἰκαδὲ ἀναχωρήσητε. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς καὶ εἰκὴ ἐνταῦθα σύμμεν^ε, ἵνα ὁ μὲν εἴπῃ, ὁ δὲ κροτήσῃ ἀπλῶς τὰ λεγόμενα, καὶ οὕτως· ἐντεῦθεν ἐξέλθωμεν· ἀλλ' ἵνα καὶ ἡμεῖς χρησίμῳ τι καὶ τῶν συνεχόντων τὴν σωτηρίαν

^α Quatuor mss. ὑμῶν κοινωνήσων.

^β Colb. unus ἐν παντὶ χρόνῳ. Infra quatuor mss. μηδὲ στυγνός. Savillus notat plures. libros habere μηδεὶς φαίνέσθω στυγνός.

^γ Reg. unus τῆς προθυμίας.

^δ Quatuor mss. γὰρ ἀληθὴς ἐορτὴ, ἐνθα ψυχῶν σωτηρία, bene ommissis articulis, qui in prius editis habentur sic, ἡ ἀληθὴς ἐορτὴ, ἐνθα τῶν ψυχῶν. Coislinianus n° 61 bis, ἐνθα γὰρ ἡ ἀληθὴς ἐορτὴ, ἐνθα ψυχῶν.

^ε Reg. unus et Coislin. et aliquot alii mss. καὶ τὰ μυρία.

^ς Edit. Morel. συνίμεν, male. Multi mss. συνέιμεν. Savil. et unus codex συνίμεν.

^ζ Coislin. et tres alii ὑμετέραν, et sic Savil.

^η Reg. quidam et Coislin. οὐδὲν ὀνύνησιν, et sic Sav. In marg.; πτερπρες legi. ὀνύνησιν, et sic habetur in Morel. et aliquot mss.

^ι Reg. et Coislin. ὡς οὐδὲν ἐστὶ πλέον.

τὴν ὑμετέραν· φθεγξώμεθα, καὶ ὑμεῖς κερδάναντες ἐν τῶν λεγομένων, καὶ πολλὴν τὴν ὠφέλειαν καρπωσάμενοι, οὕτως ἐντεῦθεν ἐξέλθητε. Ἰατρὸν γὰρ ἐστὶ πνευματικὸν ἡ ἐκκλησία, καὶ δεῖ τοὺς ἐνταῦθα παραγενομένους κατὰλληλα τὰ φάρμακα λαμβάνοντας, καὶ τοῖς οικείοις τραύμασιν ἐπιτιθέντας, οὕτως ἐπανέναι. Ὅτι γὰρ ἡ ἀκρόασις μόνῃ ἀνευ τῆς διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξεως οὐδὲν ὀνήσει^β, ἀκούει τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· Ὁ γὰρ οἱ ἀκρουτοὶ τοῦ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθήσονται. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ δημιουργὸν ἔλεγεν· Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Εἰδότες τοίνυν, ἀγαπητοί, ὡς οὐδὲν ἡμῖν ἔσται πλέον ἐκ τῆς ἀκρόασεως, εἰ μὴ ἔποιτο καὶ ἡ διὰ τῶν ἔργων πληρωσις, μὴ μόνον ἀκροαταὶ γινώμεθα, ἀλλὰ καὶ ποιηταί, ἵνα τὰ ἔργα τοῖς λόγοις ἐπόμενα πολλῆς ἡμῖν παρήσας ὑπόθεσις γένηται. Ἀπλώσαντες τοίνυν τοὺς κόλπους τῆς διανοίας, οὕτω δέξασθε τοὺς περὶ τῆς νηστείας λόγους. Καὶ καθάπερ οἱ σύμφρονά τινα καὶ κοσμίαν ἐλευθέραν^ι μέλλοντες ἀγαγέσθαι, πάντοθεν παραπετάσμασι καλλωπίσαντες τὰς παστὰδας, καὶ ἐκκαθάρντες τὴν οἰκίαν ἅπαναν, καὶ πᾶσαις ταῖς ἡμελημέναις θεραπευσίαις ἄβαν ποιήσαντες, οὕτω ταύτην^κ εἰς τὰς παστὰδας εἰσάγουσι· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὑμᾶς βούλομαι, ἐκκαθάρντας ὑμῶν τὸν λογισμὸν, καὶ τῇ τρυφῇ καὶ [3] τῇ λοιπῇ ἀδωφαιρίᾳ^λ πολλὰ χαίρειν εἰπόντας, οὕτω τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων, καὶ τῆς σωφροσύνης, καὶ τῆς ἄλλης ἀπάσης ἀρετῆς διδάσκαλον, τὴν νηστείαν λέγω, ἡπλωμένοις τοῖς κόλποις ὑποδέξασθαι, ἵνα καὶ ὑμεῖς πλείονος ἀπολαύσητε τῆς ἡδονῆς, καὶ αὕτη τὴν οικίαν καὶ κατὰλληλον^μ ὑμῖν ἱατρίαν παράσχηται. Εἰ γὰρ οἱ τῶν ἱατρῶν παῖδες, ἐπειδὴ μέλλωσι φάρμακα δίδοναι τοῖς βουλομένοις τὸν σθένος καὶ διεφθαρμένον χυμὸν ἐκκαθάραι, κελεύουσι τῆς σωματικῆς ταύτης τροφῆς ἀπέχεσθαι^ν, ὥστε μὴ κώλυμα γενέσθαι τῇ τοῦ φαρμάκου δυνάμει, ἀλλ' ἐνεργῆσαι, καὶ τὸ οικεῖον ἔργον ἐπιδείξασθαι· πολλὴν μᾶλλον ἡμᾶς προσήκει τὸ πνευματικὸν τοῦτο φάρμακον μέλλοντας ὑποδέχεσθαι τὴν ἐκ τῆς νηστείας ὠφέλειαν, λέγω δὴ τὴν διαίτην^ο, ἐκκαθάραι ἡμῶν τὸν λογισμὸν, καὶ κουφοτέραν ἐργάσασθαι τὴν διαίτην, ἵνα μὴ ὑπὸ τῆς μέθης καταδαπτισθεῖσα ἀχρηστοὺ καὶ ἀνόνητον ἡμῖν κατασκευάσῃ τὴν ἐκ ταύτης ὠφέλειαν.

β'. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι τοὺς πολλοὺς ξενίζει τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα σήμερον· ἀλλὰ, παρακαλῶ, μὴ τῇ συνηθείᾳ

^ι Reg. unus καὶ κοσμίαν καὶ ἐλευθέραν. In ed. καὶ ante ἐλευθέραν deest. Infra Coislin. περιπατήσαντες. Mox παστὰδας. Vox apud Chrysost. nou infrequens. Sav. : εἰς εὐσταθίαν. p 593, 11 : ἡ γαμικὴ παστὰς, = cubiculum nuptiale sive thalamus.

^κ Coislin. οὕτω τοίνυν ταύτην.

^λ Tres mss. καὶ τῇ πολλῇ ἀδωφαιρίᾳ. Coislin. καὶ τῇ ἄλλῃ ἀδωφαιρίᾳ. Infra Coislin. καὶ τῆς λοιπῆς ἀπάσης ἀρετῆς.

^μ Coislin. καὶ αὐτὴν τὴν οἰκίαν καταλήλων.

^ν Sic Reg. unus, Coislin. et Savil. in margine. At Savil. in textu et Morel. ἀποσχεσθαι. Unus ἀνασχεσθαι.

^ο Morel. ὑποδέχεσθαι τὴν ἐκ τῆς νηστείας ὠφέλειαν, λέγω δὴ τὸ τῆς διαίτης. Savil. et aliquot mss. ὑποδέχεσθαι τὴν τῆς νηστείας ὠφέλειαν λέγω λιτότητι διαίτης ἐκκαθάραι. Coislin. δέχεσθαι. Reg. unus ὑποδέξασθαι, cetera ut Savil.

SANCTI PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI OPERA OMNIA.

SERMO ADMONITORIUS SUB INITIUM SANCTÆ QUADRAGESIMÆ.

HOMILIA PRIMA.

1. Gaudeo et lætor videns hodie ecclesiam Dei filiorum suorum multitudine ornari, vosque omnes multa cum jucunditate concurrisse. Nam cum alacres vultus vestros intueor, voluptatis, quæ in animabus vestris est, conjecturam capio maximam: quemadmodum et sapiens quispiam dicebat, *Corde lætante virescunt facies* (*Prov. 15. 13*). Eapropter et ipse hodie ingenti alacritate surrexi, una vobiscum lætitiæ illius spiritualis particeps futurus, et volens adventus sanctæ Quadragesimæ, remedii, inquam, animarum vostrarum, vobis annuntiator esse. Communis enim nostrum omnium Dominus, veluti pater filios amans, cupiens ea quæ umquam peccaverimus abluere, hanc nobis per sanctum jejunium curationem adinvenit. Nullus igitur mœstus, nullus tristis appareat, sed omnes exsultent et gaudeant, ac gloriam referant in animarum vostrarum curatore, qui hanc optimam nobis aperuit viam, et illius adventum magna cum alacritate accipiant. Confundantur gentiles, pudore se abdant Judæi, videntes nostram caritatem hilari studio illius adventum salutantem ac excipientem, discantque per experientiam, quantum inter nos sit et ipsos intervallum. Et illi quidem seras et festas nominent ebrietatem, omniemque aliam intemperantiam, ac turpitudines, quas verisimile est eos inde contrahere: at Ecclesia Dei ea quæ illis adversa sunt, nempe jejunium, ventris despectum, et omnes alias virtutes illius comites, ferias appellet. Hæ enim veræ feriæ sunt, ubi animarum salus, ubi pax et concordia est, ubi omnis hujus vitæ apparatus abigitur; ubi clamor, et tumultus, et coquorum discursus, et pecudum mactationes e medio tolluntur: quies vero omnis, et tranquillitas, et caritas, et gaudium, et pax, et mansuetudo, et innumera bona pro illis in usu sunt.

Concionum verus finis et usus.—De illo igitur pauca, obsecro, caritati vestræ colloquamur, idque primum rogemus, ut sermones illos nostros placide suscipiatis, quo donum, fructum quendam insignem associati, redeatis. Neque enim temere et frustra huc convenimus, ut unus quidem loquatur, alius vero quæ dicuntur plausibus excipiat, et sic hinc excedamus:

sed ut et nos frugiferum quiddam et salutis vestræ conducibile loquamur, et vos lucro e dictis nostris accepto, et amplæ utilitatis fructum nacti, hinc exeat. Ecclesia sane officina quædam est medicinæ spiritualis; et eos qui huc veniunt, oportet non ante domum redire, quam ubi congrua remedia acceperint, illaque suis vulneribus adhibuerint. Nam quomodo audire solum, et operibus nihil præstare, nihil profuturum sit, audi beatum Paulum dicentem: *Non enim auditores legis justi sunt apud Deum, sed legis factores justificabuntur* (*Rom. 2. 13*). Et Christus concionando dicebat: *Non omnis qui dicit mihi Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum, sed qui facit voluntatem Patris mei qui in cælis est* (*Matth. 7. 21*). Igitur scientes, dilecti, nullam utilitatem ex auditu esse, nisi bona opera sequantur, ne simus auditores dumtaxat, sed etiam factores, quo ipsa opera sermones sequentia multæ nobis fiduciæ sint occasio. Proinde explicitis vestræ mentis sinibus, sermones de jejunio suscipite. Et quemadmodum castam quandam et ingenuam sponsam ducturi, thalamis nudique tapetibus ornatis, domoque tota purgata, et ingressu omnibus inhonestis ancillis interdicto, in cubiculum illam introducunt: pari modo vellem etiam vos, expurgata mente vestra, valeque deliciis et voracitati dicto, matrem omnium bonorum, et pudicitæ, aliarumque virtutum omnium magistram, jejunium, inquam, explicitis vestræ mentis sinibus suscipere, ut et vos majori fructu voluptate, et illud congruentem vobis suam medicinam conferat. Nam si medici pharmaca dare volentes, ut putridum et corruptum humorem expurgent, a corporali hoc cibo abstinere præcipiunt, ita ut pharmaci efficacæ non sit obstaculum, sed operari, suamque viam illud possit ostendere: multo magis nobis spirituale hoc remedium, hoc est, utilitatem quæ ex jejunio est, suscepturis, tenuitate victus nostram mentem expurgare, et levorem reddere convenit, ut ne ebrietate demersa utilitati, quæ ex illo provenit, adimat.

2. Porro scio quidem fore ut multis ea, quæ hodie a nobis dicenda sunt, mira videantur: sed, obsecro,

¹ Coislin. et tres alii, nostræ.

ne consuetudini temere serviamus, sed ratione res nostras instituamus. Numquid enim lucri quidpiam ex quotidiana crapula jugique ebrietate nobis accedit? Et quid dico lucrum? Imo multum damnum et jactura intolerabilis inde expectatur. Cum primum enim mens vinolentia multa fuerit obruta, statim et in ipso initio utilitas, quæ a jejuniis est, repellitur. Quid enim insuavius, dic, obsecro, quid item turpius, quam cum usque ad mediam noctem meracum sorbentes, sub auroram, solis jubare oriente, vinum quasi recens ingestum spirant, et occurrentibus quidem injucundi, ministris vero despiciendi apparent, et deridentur ab omnibus, qui modo quid deceat vel leviter intelligunt, et præ omnibus illis, quando propter nimiam illam et immodicam intemperantiamque ac inutilem intemperantiam in se divinam provocant indignationem? *Ebriosi*, enim, inquit, *regnum Dei non possidebunt* (1. Cor. 6. 10). Quid igitur illis miserior fuerit, qui ob parvam et perniciosam voluptatem a regni vestibulis ejiciuntur? absit autem ut quis ex iis qui hic convenerunt, hoc morbo implicitus sit: sed utinam omni cum frugalitate et continentia etiam hoc die convivati, et a tempestate ac procella, quam ebrietas generare solet, liberati, in portum animarum nostrarum, jejuniis, inquam, appellere contingat, ut multa cum ubertate illius bona consequi possimus. Enimvero sicut crapula humano generi innumerorum malorum causa est et fomes, ita etiam jejunium ventrisque neglectus omnium nobis bonorum semper causa fuit. Nam Deus cum ab initio hominem condidisset, et sciret eum hoc remedio ad animæ salutem multum habere opus, statim et in principio hoc mandatum primo parenti dedit, dicens: *De omni ligno, quod est in paradiso, comedendo comedes; de ligno autem scientiæ boni et mali, ne comedatis de ipso* (Gen. 2. 16). Jam dicere, *Hoc comede, hoc ne comedas*, jejunii figura erat. Porro cum hoc mandatum servare oportuisset, hoc tamen ille non fecit: sed ventris intemperantia victus, et transgressionem operatus, ad mortem condemnatus est. Quoniam enim malignus ille dæmon et nostri generis inimicus vidit primum parentem in paradiso versantem, vitamque illam miseris expertem, et eum qui corpori sic annexus erat, tamquam angelum super terram agere, volens illum supplantare et dejicere ampliorum promissionum spe, illum etiam iis quæ in manibus habebat spoliavit. Tantum est malum non se continere intra proprios limites, sed majoribus inhiare. Et istud ipsum sapiens quidam declarans dicebat: *Invidia autem diaboli mors intravit in mundum* (Sap. 2. 24). Vides, dilecte, quomodo ab initio statim ex crapula mors ingressum habuit? Considera autem iterum et post hæc divinam Scripturam subinde delicias incusantem ac dicentem alicubi: *Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere* (Exod. 32. 6); alibi vero: *Et comedit, et bibit, et impinguatus est, et incrassatus, et recalcitravit dilectus* (Deut. 32. 15). Quin et Sodomorum incolæ indeprecabilem illam iram cum ex aliis malis tum hinc sibi accersiverunt. Audi enim

prophetam dicentem: *Hæc iniquitas Sodomorum, quod in satietate panum lascivebant* (Ezech. 16. 49). Morbus enim ille quasi radix et fons quidam malorum omnium est.

3. *Jejunium exemplo sanctorum commendatur.* — Vidisti crapulæ nocumentum? Vide etiam jejunii præclara facinora. Quadraginta dies cum jejunasset magnus Moses, legis tabulas accipere potuit: et quoniam, ut descendit, vidit populi iniquitatem, quas cum tanto studio, et assidue, accipere potuit, eos abjectas contrivit (Exod. 24. 18; et 31. 18; et 32. 19), absurdum esse censens, ebrium et prævaricatorem populum leges a Domino conditas accipere. Quapropter denuo quadraginta dierum jejunio opus habuit admirandus ille propheta, ut tabulas propter ipsorum iniquitatem contritas iterum superne receptas deportaret (Exod. 34. 28). Totidem dierum jejunium et magnus Elias transegit, vitataque mortis tyrannide, et curru igneo quasi in cælum raptus, etiam usque in hanc diem mortem non expertus est (3. Reg. 19. 8). Vir quoque desideriorum, peracto multorum dierum jejunio, admirandam illam visionem nactus est, et leonum furem compescuit in oviumque mansuetudinem vertit (Dan. 10. 3), non naturam commutans, sed feritate manente appetitum mutatum cohibens. Hæc jejunio et Ninivæ usi, sententiam Domini revocarunt, efficientes ut tam jumenta quam homines illud susciperent, et sic abscedentes unusquisque a malis studiis, ad clementiam universorum Dominum provocarent (Jonæ 3. 7). Et quid circa servos ulterius versor? Etenim possemus et alios plurimos commemorare et in Veteri, et in Novo Testamento per jejunium celebratos; verum operæ pretium est, ut ad communem nostri omnium Dominum veniamus. Dominus enim noster Jesus Christus et ipse quadraginta dierum præmisso jejunio, sic certamen contra diabolum aggressus est (Matth. 4. 2), omnibusque nobis exemplum dedit, ut per illud armemur, et ex illo robur sumamus, ut ad pugnam contra diabolum instruamur. At hic fortassis rogaverit quispiam eorum qui acutius vident, et excitatiore animo sunt: quare totidem, quot servi, dies Dominus jejunare conspicitur, et numerum illum non transgreditur? Non hoc tenere, neque frustra, imo vero sapienter et pro ineffabili illius benignitate factum est. Nempe ne existimetur apparenter tantum advenisse, et non assumpsisse carnem, vel extra humanam esse naturam, propter hoc illum ipsum numerum jejunat, neque alios his diebus adjicit, sic volens contentiosorum impudentiam frenare. Nam si rebus ita gestis, quidam etiamnum ista loqui audent, nisi horum præscius hanc illis ansam ademisset, quid non dicere aggressuri erant? Ideo noluit plures dies jejunare, sed totidem, quot servi: ut re ipsa nos erudiat, se eadem qua nos carne amictum et a natura nostra extraneum non fuisse.

4. Cæterum quoniam a nobis demonstratum est, quam magna sit jejunii vis, et quam multiplex ex illo utilitas, idque exemplo servorum ac Domini est ostensum; ideo obsecro caritatem vestram, ut scientes

ἀπλῶς θουλεύωμεν, ἀλλὰ λογισμῷ τὰ καὶ ἐαυτοὺς οἰκονομῶμεν. Μὴ γὰρ ἔσται τι κέρδος ἡμῖν ἀπὸ τῆς ἡμερινῆς ἀδικοφιλίας, καὶ τῆς πολλῆς μέθης; Καὶ τί λέγω κέρδος; Ἀλλὰ καὶ πολλὴ ἡ ζημία, καὶ ἡ βλάβη ἀνόρητος. Ὅταν γὰρ καταδαπανηθῇ ὑπὸ τῆς πολλῆς οἰνοποσίας ὁ λογισμὸς, εὐθέως ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίου ἀποκορύσσεται τὸ ἀπὸ τῆς νηστείας κέρδος. Τί γὰρ ἀνδρότερον^α, εἰπέ μοι, τί δὲ ἀσχημονέστερον, ὅταν μέχρι μεσουκτιοῦ τὸν ἀκρατον σπῶντες, ὑπὸ τὴν ἔω τῆς ἀκτινὸς τῆς ἡλιακῆς ἀνισχυρῆς, ὡς πρόσφατον τοῦ οἴνου ἐμφορηθέντες, οὕτως ἀποπνέουσι, καὶ ἀνδρεῖς μὲν φαίνονται τοῖς συντυχίνουσιν, εὐκαταφρόνητοι δὲ τοῖς οἰκέταις, καὶ καταγελῶνται παρὰ πάντων τῶν ὁπισθῶν τὸ δέον συνορώντων, καὶ πρὸ τούτων ἀπάντων, ὅταν διὰ τὴν πολλὴν ταύτην ἀκρασίαν, καὶ τὴν ἀμετρίαν τὴν ἀκρατον καὶ ἀνόνητον, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀγανάκτησιν ἐπισπῶνται; *Οἱ γὰρ μέθυσοι, φησὶ βασιλεὺς Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι*. Τί οὖν ἂν τούτων ἀθλιώτερον γένοιτο; ἂν, τῶν διὰ βραχείαν καὶ ἐπιβλαβὴ ἡδονὴν τῶν τῆς βασιλείας προθύρων ἐκβαλλομένων; Ἀλλὰ μὴ γίνωτο τίνα τῶν ἐνταῦθα συνειλεγμένων τούτῳ ἄλωνα τῷ πάθῳ; ἀλλὰ μετὰ πάσης φιλοσοφίας καὶ σωφροσύνης, καὶ τὴν παροῦσαν ἡμέραν ἐστιασαμένους, καὶ τοῦ χειμῶνος καὶ τῆς ζῆλης, ἣν ἡ μέθη ἐργάζεσθαι πέφυκεν, ἐλευθερωθέντας εἰς τὸν ἡμέραν κατανῆσαι τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, τὴν νηστείαν λέγω, ἵνα μετὰ δαφιλίας τὰ ἀπὸ ταύτης δυνητοῦμεν καρπώσασθαι ἀγαθὰ. Ὡςπερ γὰρ ἡ ἀδικοφιλία μυρίων κακῶν αἰτία καὶ πρόξενος τῶν τῶν ἀνθρώπων γίνεται γένει, οὕτω καὶ ἡ νηστεία καὶ ἡ τῆς γαστρὸς ὑπερφία τῶν ἀφάτων [4] ἡμῖν ἀγαθὸν αἰ αἰτία γέγονε^β. Πλάσας γὰρ ἐξ ἀρχῆς τὸν ἀνθρώπον ὁ Θεὸς, καὶ εἰδὼς, ὅτι τοῦτο αὐτῷ μάλιστα δεῖ τοῦ φαρμάκου πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς σωτηρίαν, εὐθέως καὶ ἐκ προοιμίου τὴν πρωτοπλάστην ταύτην δέδωκε τὴν ἐντολὴν εἰπών· *Ἀπὸ παντός ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγῇ· ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκαι καλὸν καὶ πονηρὸν, οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ*. Τὸ δὲ λέγειν, *οὐ φάγε*, καὶ *οὐ φάγη*, νηστείας ἦν εἰκὼν. Ἀλλὰ θεὸν φυλάττει τὴν ἐντολὴν, τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίησε, δι' ἀκρασίαν δὲ τῆς^γ γαστρὸς ἡττηθεῖς, καὶ τὴν παρακοὴν ἐργασάμενος, θανάτῳ καταδικάζετο. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκείνος καὶ ἐχθρὸς τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας τὴν ἐν τῷ παραδείτῳ διαγωγήν τοῦ πρωτοπλάστου, καὶ τὸν ἀταλαίπωρον βίον ἐκείνον, καὶ ὅτι, καθάπερ ἄγγελος, οὕτω σώματι συμπελεγμένος διήγεν ἐπὶ τῆς γῆς, βουλόμενος αὐτὸν ὑποσκελίσαι καὶ καταβαλεῖν ἐλπίδι μεζόνων ὑποσχέσεων, καὶ τῶν ἐν χερσὶν ἐξέβαλε. Τοσοῦτόν ἐστι τὸ μὴ μένειν ἐπὶ τῶν οἰκείων ὄρων, ἀλλὰ τῶν μεζόνων ἐφίεσθαι. Καὶ τοῦτο αὐτὸ δηλῶν σοφὸς τις ἔλεγε· *Φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον*. Εἶδες, ἀγαπητέ, πῶς ἐκ προοιμίου ἐξ ἀδικοφιλίας ὁ θάνατος τὴν εἰσοδὸν ἔσχεν; Ἐκόπαι δὲ πάλιν καὶ μετὰ ταῦτα τὴν θεῖαν Γραφὴν κατηγοροῦσαν συνελθὼς τῆς τρυφῆς, καὶ λέγουσαν *ποτὲ μὲν, Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν, καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παιζειν*^δ. Ἄλλοτε δὲ, *Ἐφαγε, καὶ ἐπαιε, καὶ ἐλυπάνθη, καὶ ἐπαχύνθη, καὶ ἀπελάττισεν ὁ ἡμιτημέτερος*. Καὶ οἱ τὰ Σόδομα δὲ οἰκονύτες μετὰ τῶν ἄλλων κακῶν ἐντεθεὶς τὴν ἀπαράιτητον ὁργὴν

ἐκείνην ἐπεσπάσαντο. Ἀκούσον γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος· *Τοῦτο τὸ ἀνόμημα Σοδόμων, ὅτι ἐν πληθυσμῷ ἄντρων ἐσπατάλων*. Καθάπερ γὰρ πηγὴ τις καὶ βίβα τυγχάνει τῶν κακῶν ἀπάντων.

Γ'. Εἶδες τῆς ἀδικοφιλίας τὴν βλάβην; Ὅρα μοι πάλιν τῆς νηστείας τὰ κατορθώματα^ε. Τεσσαράκοντα ἡμερῶν νηστείαν ἐπιδειξάμενος ὁ μέγας Μωσῆς, τῆς νομοθεσίας τὰς πλάκας λαβεῖν ἡδυνήθη· καὶ ἐπειδὴ κατελθὼν εἶδε τοῦ λαοῦ τὴν παρανομίαν, ἃς μετὰ τῶσάυτης προτεδρίας λαβεῖν ἰσχυσε, ταύτας ρίψας συνέκλασεν, ἄτοπον εἶναι λογισάμενος, μεθύοντα λαὸν καὶ παρανομοῦντα νομοθεσίαν Δεσπότην δέξασθαι. Διὸ καὶ ἐτέρων πάλιν τεσσαράκοντα ἡμερῶν νηστείας ἐδεήθη ὁ θαυμασιὸς ἐκείνος προφήτης, ἵνα δυνήθῃ τὰς διὰ τὴν παρανομίαν αὐτῶν συντριβείσας πλάκας^ς πάλιν ἀνωθεν δεξάμενος κατενεγκεῖν. Καὶ ὁ μέγας δὲ Ἠλίας τοσοῦτων ἡμερῶν νηστείαν ἐπεδείξατο, καὶ τὴν τοῦ θανάτου τυραννίδα διαφυγών, καὶ μετὰ πυρίνου ἄρματος ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελθὼν, καὶ οὐδέπω καὶ τῆμερον θανάτου πείραν λαθὼν. Καὶ ὁ ἀνὴρ δὲ τῶν ἐπιθυμιῶν, πολλῶν ἡμερῶν νηστείαν ἐπιδειξάμενος, οὕτως ἡξιώθη τῆς θαυμαστῆς ἐκείνης ὀπτασίας, ὅς καὶ τῶν λεόντων τὸν θυμὸν ἐχαλίνωσε, καὶ εἰς προβάτων ἡμερότητα μετέστησεν, οὐ τὴν φύσιν μεταβάλων, ἀλλὰ τῆς θηριωδίας μενουσῆς τὴν προαίρεσιν ἀμείψας. Ταύτη καὶ Νινευίται χρησάμενοι τὴν ἀπόφασιν ἀνεκαλέσαντο τοῦ Δεσπότης, [5] μετὰ τῶν ἀνθρώπων καὶ τὸ τῶν ἀλόγων γένος ταύτην ἐπιδείξασθαι παρασκευάσαντες, καὶ οὕτως ἀποστάντες ἕκαστος ἀπὸ τῶν πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων, εἰς φιλανθρωπίαν ἐξεκαλέσαντο τὴν τῶν ἀπάντων Δεσπότην. Καὶ τί περὶ τοὺς δούλους ἔτι στρέφομαι (καὶ γὰρ ἔχομεν καὶ ἐτέρους πολλοὺς ἀριθμήσαι, καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ ἐν τῇ Καινῇ διὰ ταύτης εὐδοκιμήσαντας), θεὸν ἐπὶ τὸν κοινὸν ἀπάντων ἡμῶν Δεσπότην ἔλθειν; Ὁ γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ αὐτὸς τεσσαράκοντα ἡμερῶν νηστείαν ἐπιδειξάμενος, οὕτω τῆς πρὸς τὸν διάβολον ἡψατο πάλης, πᾶσιν ἡμῖν ὑπογραμμὸν διδούς, ὥστε διὰ ταύτης καθοπλίζεσθαι, καὶ τὴν ἐντεθεὶς ἰσχύϊ προσλαβόντας οὕτω παρατίθεσθαι εἰς τὴν πρὸς ἐκείνον μάχην. Ἀλλ' ἐνταῦθα ἰσως ἔροισι τις ἂν τῶν ὀξὺ βλεπόντων καὶ διεγχεγερμένων τὴν διάνοιαν· τίνας ἔνεκεν τὰς αὐτὰς τοῖς δούλοις ἡμέρας ὁ Δεσπότης νηστεύοντων φαίνεται, καὶ οὐχ ὑπερηκόντισε τὸν ἀριθμὸν; Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ τοῦτο γεγένηται, ἀλλὰ καὶ τοῦτο σοφῶς καὶ κατὰ τὴν ἀφάτον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν. Ἴνα γὰρ μὴ νομισθῇ δοκῇσιν παραγεγενῆσθαι, καὶ μὴ ἀνελιγμένοι σάρκα, ἢ ἔξω τῆς φύσεως εἶναι τῆς ἀνθρωπίνης, διὰ τοῦτο τὸν αὐτὸν ἀριθμὸν νηστεύει, καὶ οὐ προστίθησι ταῖς ἡμέραις, ὥστε ἐπιστομίσαι τῶν ἀναισχυντεῖν βουλομένων τὴν φιλονεικίαν. Εἰ γὰρ καὶ τούτου γεγεννημένου εἰσὶν ἔτι καὶ νῦν τινες ταῦτα τολμώντες φθέγγεσθαι, εἰ μὴ τῇ οἰκείᾳ προγνώσει ταύτην αὐτὴν ἐξέκοψε τὴν ἀφορμὴν, τί οὐκ ἂν ἐπεχείρησαν εἰπεῖν; Διὰ τοῦτο οὐκ ἀνέχεται πλείους ἡμέρας νηστεύσαι, ἀλλὰ τοσαύτας ὅσας ὁ δοῦλος· ἵνα δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἡμᾶς παιδεύσῃ, ὅτι τὴν αὐτὴν σάρκα καὶ αὐτὸς περιέκειτο καὶ οὐκ ἔξω τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ὑπῆρχεν.

δ'. Ἀλλ' ὅτι μὲν μεγάλη τῆς νηστείας ἡ ἰσχύς, καὶ πολὺ τὸ ἐκ ταύτης κέρδος τῇ ψυχῇ προσγιγνόμενον, καὶ ἐκ τῶν δούλων καὶ ἐκ τοῦ Δεσπότης δηλὸν ἡμῖν γεγένηται· παρακαλῶ οὖν τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, εἰδὼτας αὐτῆς τὸ

^α Coislin. τί γὰρ ἀναιδέστερον. Ibi lem legendum suspicabatur, teste Savilio, Andreas Douthous, ἢ ἔταν' sed utrovīs modo bene habet.

^β Quatuor mss. ἀγαθὸν αἰτία γίνεται.

^γ Coislin. δι' ἀκρασίας γὰρ τῆς

^δ Reg. unus τοῦτο γὰρ τοῦ.

^ε Reg. νηστείας τὸ κατορθώμα.

^ς Sic Savil. et omnes pene mss.; Morel. mendose συντρίψαι πλάκας.

κέρδος, μὴ διὰ βαθυμίαν ἀπώσασθαι τὴν ἐκ ταύτης ὠφέλειαν, μηδὲ δυσχεραίνειν πρὸς τὴν ταύτης παρουσίαν, ἀλλὰ χαίρειν καὶ ἀγάλλεσθαι, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον· Ὅσῳ γὰρ ὁ ἐξ ἡμῶν ἄνθρωπος διαψεύθεται, τοσοῦτῳ ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται. Νηστεία γὰρ τῆς ψυχῆς ἐστὶ τροφή, καὶ καθάπερ αὕτη ἡ σωματικὴ τροφή πιαίνει τὸ σῶμα, οὕτω καὶ ἡ νηστεία τὴν ψυχὴν εὐτονωτέραν ἐργάζεται, κοῦφον αὐτὴν τὸ πτερὸν κατασκευάζει, μετάρσιον αὐτὴν ποιεῖ, τὰ ἄνω φαντάζεσθαι προξενεῖ, ἀνωτέραν αὐτὴν τῶν ἡδονῶν καὶ τῶν ἡδέων τοῦ παρόντος βίου ἀπεργαζομένη. Καὶ καθάπερ τὰ κοῦφα τῶν πλοίων ἐξυττον τὰ πελάγη διαπερᾶν, τὰ πολλὰ τῷ φόρτῳ βαρούμενα ὑποδρύχια γίνονται· οὕτως ἡ μὲν νηστεία κουφότερον ἢ ἐργαζομένη τὸν λογισμὸν, παρασκευάζει μετ' εὐκολίας τὸ πέλαιος τοῦ παρόντος βίου διαπερᾶν, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐπιτοῇσθαι, καὶ μηδὲν ἡγεῖσθαι τὰ παρόντα, ἀλλὰ σκιᾶς καὶ οὐρανίων οὐδαμινέστερον αὐτὰ παρατρέχειν. Ἡ δὲ μέθη καὶ ἡ ἀδηφάγια βαρύνουσα τὸν λογισμὸν, [6] καὶ πιαίνουσα τὴν σάρκα, αἰχμηδύων ἐργάζεται τὴν ψυχὴν, πανταχόθεν αὐτὴν πολιορκουσα, καὶ οὐκ ἀφείσας τοῦ λογισμοῦ τὸ κριτήριον ἐρρωμένον ἔχειν, κατὰ κρημνῶν φέρεσθαι παρασκευάζει, καὶ κατὰ τῆς οἰκειᾶς σωτηρίας ἅπαντα ἐργάζεσθαι. Μὴ δὲ ῥαθύμως οἰκονομῶμεν, ἀγαπητοί, τὰ κατὰ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν· ἀλλ' εἰδότες ὅσα κακὰ ἐντεῦθεν τίκονται, φεύγωμεν τὴν ἐξ αὐτῆς βλάβην. Οὐδὲ γὰρ ἐν τῇ Καινῇ μόνον, ἔνθα πλείων ἡ ἐπίτασις τῆς φιλοσοφίας, καὶ μείζονα τὰ σκάμματα, καὶ μεγάλοι οἱ ἰδρωτές, καὶ πολλὰ τὰ βραδεία, καὶ ἄφατοι οἱ στέφανοι, τὰ τῆς τρυφῆς ἀπηγόρευται, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς, ἥνικα ἐστὶ τῇ σνιφῇ παρεκθύνητο, καὶ τῷ λυχνῷ ἦσαν προσγλυμένοι, καὶ καθάπερ παιδία γαλακτοτροφούμενα, οὕτω κατὰ μικρὸν ἐνήγοντο, οὐδὲ τότε ἠφίεντο τρυφῇ. Καὶ ἵνα μὴ νομιστε ἀπλῶς ἡμᾶς κατηγοροῦντας τῆς τρυφῆς ταῦτα λέγειν, ἀκούσατε τοῦ προφήτου λέγοντος· Οὐαὶ οἱ ἐρχόμενοι εἰς ἡμέραν κακὴν, οἱ καθυπόκριντες ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντίνῳ, καὶ κατασπαταλῶντες ἐπὶ ταῖς στρωματῶσι αὐτῶν· οἱ ἐσθλοὶ τες ἐρίφους ἐκ ποιμνίων, καὶ μοσχάρια ἐκ μεσσοῦ βοῶντων γαλαθηνῶν· οἱ πίνοντες τὸν διυλισμένον οἶνον καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι, ὡς ἐστὼτα ἐλογίσαντο, καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα. Εἶδετε πόσῃ κατηγορίαν ἐποίησατο τῆς τρυφῆς ὁ προφήτης, καὶ ταῦτα Ἰουδαίους διαλεγόμενος, τοῖς ἀναισθητοῖς, τοῖς ἀγνώμοσι, τοῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν γαστριζομένοις; Σκοπεῖτε γὰρ τῶν ῥημάτων τὴν ἀκρίβειαν· διαβαλὼν αὐτῶν τὴν ἀδηφάγιαν καὶ τὴν πολλὴν ἐκ τοῦ οἴνου μέθην, τότε ἐπήγαγεν, Ὡς ἐστὼτα ἐλογίσαντο, καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα, μονοτονίᾳ δεixon, ὅτι μέχρι τοῦ φάρυγγος καὶ τῶν χειλέων ἐστὶν ἡ πόλαυσις, καὶ περαιτέρω ὅτι οὐ πρόεισιν.

Ἄλλ' ἡ μὲν ἡδονὴ βραχεῖα καὶ πρόσκαιρος, ἡ δὲ ὁδὴν διηνεχὴς καὶ πέρρας οὐκ ἔχουσα. Καὶ ταῦτα, φησί, διὰ τῆς πείρας μαθόντες, Ὡς ἐστὼτα ὅλα ἐλογίσαντο καὶ μένοντα, καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα, τοῦτ' ἐστὶν, ἀφιπτάμενα, καὶ οὐδὲ τὸ τυχεῖν παραμένοντα. Τοιαῦτα γὰρ ἅπαντα τὰ ἀνθρώπινα καὶ τὰ σαρκικά· οὕτω παρεγίνοντο, καὶ ἀπέπτῃ· τοιοῦτον ἡ τρυφή, τοιοῦτον ἡ δόξα ἡ ἀνθρωπίνη καὶ ἡ δυναστεία, τοιοῦτον ὁ πλοῦτος, τοιοῦτον ἡ εὐμερμία πᾶσα τοῦ παρόντος βίου, οὐδὲν βέλαιον ἔχουσα, οὐδὲν στάσιμον, οὐδὲν πάγιον, ἀλλὰ ποταμίων βευσμάτων μᾶλλον πατρᾷχει, καὶ ἐρήμους καὶ γυμνοὺς

* Καὶ τῶν ἡδέων. Hæc desunt in Coislin.

† Qualior in a. κοῦφον. Infra τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐπιτοῇσθαι. Savil.: « ἐπιτοῇσθαι, immensa cupiditate pene ad stuporem affici, impense ædilitas esse, in bonam partem frequens Chrysostomus, licet frequentius in mal. m. »

‡ Coislin. περαιτέρω. Infra ὅσα post ἐστὼτα desunt in miss. aliquot et in Coislin.

καταλιμπάνει τοὺς περὶ ταῦτα ἐπιτοημένους⁴. Ἀλλὰ τὰ πνευματικά οὐ τοιαῦτα, ἀλλ' ἀπεναντίας τοῖς, βέλαια καὶ ἀκίνητα, μεταβολὴν οὐκ ἐπιδεχόμενα, παντὶ τῷ αἰῶνι παρεκτείνεσθαι⁵. Πόσῃ οὖν οὐκ ἂν εἴη παραφροσύνης τῶν ἀκινήτων τὰ σαλευόμενα ἀνταλλάττεσθαι, τῶν διαιωνιζόντων τὰ πρόσκαιρα, τῶν ἀφίπταμένων τὰ διηνεχῶς μένοντα, τῶν πολλῇ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι τὴν ἀπολαυσιν προξενούντων τὰ [7] πολλῇ τὴν κόλασιν ἡμῖν ἐκεῖ κατασκευάζοντα⁶; Ταῦτα δὲ πάντα ἐννοοῦντες, ἀγαπητοί, καὶ πολὺν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ποιοῦμενοι λόγον, καταφρονήσωμεν τῆς τρυφῆς τῆς ἀνοήτου καὶ ἐπιδολογίας⁷ ἀσπασώμεθα τὴν νηστείαν, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν φιλοσοφίαν, καὶ τοῦ βίου πολλὴν τὴν μεταβολὴν ἐπιδειξώμεθα, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργῶν πρᾶξιν ἐπειγώμεθα· ἵνα τὸν καιρὸν ἅπαντα τῆς ἀγίας τεσσαρακοστῆς, τὴν πνευματικὴν ἐμπορίαν ἐμπορευσάμενοι, καὶ πολὺν τὸν πλοῦτον συναγάγοντες τῆς ἀρετῆς, οὕτω καταξιώσωμεν καὶ εἰς τὴν κυρίαν ἡμέραν⁸ παραγενέσθαι, καὶ μετὰ παρρησίας τῇ φρικτῇ καὶ πνευματικῇ τραπέζῃ προσελθεῖν, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων καὶ ἀθανάτων ἀγαθῶν μετασχεῖν μετὰ καθαροῦ τοῦ συνεϊδότος, καὶ τῆς ἐκείθεν πληρωθῆναι χάριτος, εὐχαλῆς καὶ προσβολῆς τῶν εὐαρεστησάντων αὐτῷ Χριστῷ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Β΄.

Εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς κτίσεως· « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν⁹. »

α'. Πολλῆς σήμερον πληροῦμαι τῆς ἡδονῆς, ὅριον ὡμῶν τὰ ποθεῖνὰ πρόσωπα. Καὶ γὰρ οὐχ οὕτω πατέρες φιλόστοργοι χαίρουσι, καὶ εὐφραίνονται τῶν παίδων αὐτοὺς πανταχόθεν κυκλοῦντων, καὶ διὰ τῆς ἀλλῆς εὐκοσμίας¹ καὶ τῆς ἀλλῆς θεραπείας πολλὴν τὴν ἡδονὴν παρεχόντων, ὡς ἐγὼ νῦν χαίρω καὶ εὐφραίνομαι, ὅριον ὡμῶν τὴν πνευματικὴν ταύτην σύνοδον μετὰ τοσαύτης εὐκοσμίας ἐνταῦθα παραγενομένην, καὶ ἀκμάζοντα τὸν πόθον ἔχουσαν περὶ τὴν ἀκράσιν τῶν θείων λογίων, καὶ τῆς σοικτικῆς τρυφῆς ὑπερβύδοντα, καὶ πρὸς τὴν πνευματικὴν ἐστίασιν ἐπιγυρόμενος, καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἐργῶν τοῦ Κυρίου λόγιον δεixonύνας, τὴ λέγον· Οὐκ ἐπ' ἀρετῇ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ῥήματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος Θεοῦ. Φέρε οὖν καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα τοὺς γυμνοὺς² καὶ καθάπερ ἐκεῖνοι, ἐπειδὴν ἴδωσι τὴν ἀφροσύνην ἐκχεκαρμένην, καὶ τῆς ἀπὸ τῶν βοτανῶν λύμης ἀππληγμένην, μετὰ πολλῆς τῆς θαφιλίας τὰ σπέρματα καταβάλλουσιν· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι νῦν ἡμῖν ἡ ἀρουα αὕτη ἡ πνευματικὴ καθαρεῖται τῶν διενεχλούντων παθῶν, τῆς τρυφῆς ἐκπύων γεγεννημένης, καὶ οὐδαμοῦ ζῶν οὐδὲ χειμῶν ἐν τοῖς λογισμοῖς, ἀλλὰ γαλήνῃ καὶ πολλῇ ἡ ἡσυχία τῆς διανοίας ἐπερωμένης³, καὶ πρὸς αὐτὸν, ὡς εἰπεῖν, τὸν οὐρανὸν τεταμένης, καὶ τὰ πνευματικά πρὸ τῶν σαρκικῶν φανταζομένης· μικρὰ

⁴ Coislin. καὶ γυμνοὺς ἡμᾶς ἀποκαθίστησιν.

⁵ Hæc, παντὶ τῷ αἰῶνι παρεκτείνεσθαι, desunt in Coislin. et in Regis duobus. Infra τῶν ἀφίπταμένων τὰ διηνεχῶς μένοντα. Savil.: « ἀφίπταμενα τῶν διηνεχῶς μενόντων. Secuti sumus, inquit, auctoritatem manuscriptorum Constantinopolitanorum contra ceteros omnes et interpretum, qui legunt tot ἀφίπταμενα τὰ διηνεχῶς μένοντα, perturbata orationis structura. Sed cum hæc insolita et inversa dicendi ratio alia apud Chrysostomum exemplis nitatur, voluimus eam contra nosmet ipsos exemplum mutare. »

⁶ Duo mss. et Coislin. ἐκεῖ παρασκευάζοντα. Mox Coislin. ἀγαπητοί πολλῇ τῆς σωτηρίας ποιοῦμενοι φροντίδα καταφρ.

⁷ Εἰς τὴν κυρίαν ἡμέραν. Hic κυρία ἡμέρα, quasi Κυρίου ἡμέρα, est Domini dies, hoc est sanctum Pascha. Id quod p. n. ius explicatur hom. II.

⁸ Coislinianus addit ἡ δὲ γῆ ἡν ἀράτος καὶ ἀνατασσεύσας.

⁹ Coislin. διὰ τῆς εὐκοσμίας, recte. Savil. καὶ διὰ τῆς ἀλλῆς εὐκοσμίας καὶ διὰ τῆς ἀλλῆς θεραπείας.

¹ Duo mss. τῆς διανοίας ἐκπυρόμενης.

quantum ex illo sit lucrum, ne utilitatem tantam, quæ ex illo paratur, per desidia repellatis, neque contristemini propter illius adventum, sed gaudeatis et exsultetis, secundum beatum Paulum, dicentem: *Quantum æsternus noster homo corrumpitur, tanto internus renovatur* (2. Cor. 4. 16). Jejunium enim animæ nostræ alimentum est, et sicut corporalis iste cibus impinguat corpus, ita et jejunium animam habiliorem efficit et valentiorē, leves ei pennas parat, ut in sublime feratur, et summa contemplari queat, voluptatibusque, et omnibus quæ in hoc mundo habentur suavia, ipsa sit superior¹. Et quemadmodum leviores naves maria velocius transeunt, contra multis oneribus gravatæ submerguntur, ita jejunium quidem leviorē reddens mentem, efficit ut facilius hujus vitæ pelagus transmittat, et in cælum ac cælestia suspiciat, et nihili faciat præsentia, sed ut umbras et somnia diffugeret censeat. Verum ebrietas et crapula degravans mentem, et impingvans corpus, captivam facit animam, undique illam oppugnans, neque sinit rationis iudicium firmum consistere, sed impellit ut in præceps feratur, et omnia contra propriam salutem operetur. Igitur, dilecti, ne segnitè instituamus ea quæ ad salutem nostram attinent; sed scientes quanta mala hinc nasci soleant, fugiamus damnū quod ex illa provenit. Neque enim in nova lege solum, ubi majus veræ philosophiæ studium, majora certamina, magni sudores, multa bravia, et ineffabiles coronæ, deliciis nobis interdicitur, sed etiam in veteri, quando Juda adhuc umbræ assidebant, et lucernæ erant affixi, et velut pueri qui lacte nutriuntur, sic paulatim educabantur, neque tunc mittebantur deliciis vacare. Et ne existimetis nos temere delicias accusantes ista dicere, audite prophetam sic loquentem: *Væ iis qui veniunt ad diem malum, dormientes in lectis eburneis, et lascivientes in stratis suis, comedentes hædos ex gregebibus, et vitulos ex medio armentorum lactentes, bibentes defæcatum vinum, et pretiosis unguentis uncti, quasi stantia hæc arbitrati sunt, et non quasi fugientia* (Amos 6. 3-5). Vidistis quantam accusationem contra delicias afferat propheta, idque cum Judæis disserens, stupidis, ingratiss, et quotidie ventri deditis? Considerate enim verborum diligentiam: cum enim illorum vituperasset crapulam et immodicam temulentiam, tunc subdidit: *Quasi stantia arbitrati sunt, et non quasi fugientia*: tantum non ostendens, gutturis et labiorum tenuis esse fruendi voluptatem, et ultra non progredi.

Fluxa humanarum rerum natura.—At voluptas quidem brevis est, ac temporaria, dolor autem perpetuus et sine carens. Et hæc, inquit, cum experientia didicerint, *Quasi stantia arbitrati sunt* omnia, et manentia, et non quasi fugientia, hoc est, avolantia, et ne ad momentum quidem permanentia. Talia enim sunt omnia humana et carnalia: nondum recte advenerunt, et avolarunt: istiusmodi sunt deliciæ, istiusmodi humana gloria et potentia; istiusmodi divitiæ; istiusmodi universa hujus vitæ prosperitas, nihil fir-

mum habens, nihil subsistens, nihil fixum; sed magis quam fluminum fluentia prætercurrit, nudosque ac solos relinquit eos qui illis inhiant¹. Atqui spiritualia non sunt talia, sed secus ac diverso modo habent, quam illa: sunt enim firma, immobilia, vicissitudinem non accipientia, ad omne sæculum se extendentia. Quantæ igitur non fuerit dementia nutantia cum immobilibus commutare: temporalia cum iis quæ in sæculum duratura sunt; perpetuo manentia cum iis quæ avolant; et ea quæ nobis illic grave supplicium paritura sunt, cum iis quæ in futuro sæculo felicitatem summam afferunt? Hæc, obsecro, omnia considerantes, dilecti, magnamque salutis nostræ curam habentes, aspernemur delicias et inutiles et perniciosas; amplexemur jejunium, omnemque aliam philosophiam, et magnam vitæ exhibeamus mutationem, ac quotidie ad agenda bona opera festinemus: ut cum per omne tempus sanctæ Quadragesimæ spirituales merces negotiati fuerimus, et multas virtutum divitias congesserimus, sic mereamur et ad sanctum Domini diem (n) pervenire, et cum fiducia ad tremendam et spiritualement mensam accedere, participesque fieri cum pura conscientia ineffabilium illorum et immortalium honorum, ac impleri ea quæ illuc proveniunt gratia, precibus et intercessionibus eorum, qui placuerunt ipsi Christo clementi Deo nostro, cum quo Patri ac Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

In creationis principium: In principio fecit Deus cælum et terram² (Gen. 1. 1).

1. Vestros ego hodie amabiles intuens vultus, ingenti voluptate impleor. Etenim ne patres quidem filiorum amantes tantum gaudent ac lætantur circumstantibus illis, et alio³ quodam decore ministerioque voluptatem sibi afferentibus, quantum ego nunc gaudeo et lætor, quia video vestrum spiritualement hunc cætum tam compositis ornatisque moribus hic adesse, et immodico audiendi eloquia divina desiderio flagrare, contemptisque carnalibus epulis, ad spirituale convivium contendere, et re ipsa comprobare dictum illud Domini: *Non in pane solo vivet homo, sed in omni verbo quod egreditur per os Dei* (Matth. 4. 4). Agedum et nos quoque agricolas imitemur: ac quemadmodum illi sicubi agrum repurgatum, et ab herbarum nocuentis liberum viderint, ubertim seminant: ita quoniam nunc spirituale hoc nostrum arvom, Dei gratia, purum est ab affectionibus quæ interturbare solebant, sublatum quoque est e medio voluptatis studium, et nusquam procella, nusquam tempestas cogitationum, sed tranquillitas et magna quies mentis, quæ spiritualia præ carnalibus animo concipit, et quasi assumptis alis usque in cælum ipsum, ut ita dicam, subvolat; paucis hodie apud caritatem vestram disse-

¹ Coisl., nudosque ac solos nos relinquit. Atqui spiritualia, etc.

² Coislinianus addit: Terra autem invisibilis erat et incomposita.

³ Coisl. omittit, alio, recte.

(a) Hoc est sanctum Pascha.

¹ Coisl. hunc sensum effert, voluptatibus et hoc mundo ipsa sit superior.

ramus, et appositis Scripturæ divinæ dogmatibus, subtiliora hodie adire sensa tentemus. Nam si nunc hoc non fecerimus, cum jejunium est et gulæ contemptus, et tanta bonarum cogitationum serenitas : quando talia vestræ caritati apponere poterimus ? An cum aderunt deliciæ, comessiones, et magna desidia ? Quin tunc neque ipsi, ut par est, hoc faciemus, neque vos aliquid eorum quæ dicuntur, quasi a tenebris quibusdam a cogitationum procella submersi, excipere poteritis.

Quadragesimæ tempus aptum concionibus. — Nunc autem tempus hoc, si quod aliud, hisce disciplinis maxime idoneum est : quando serva jam non insurgit adversus dominam, sed libenter fert habenas, facile persuadetur, multam præ se fert obedientiam, incompósitos carnis motus compescit, et intra suos manet terminos. Jejunium enim est animarum nostrarum tranquillitas, senum decor, adolescentum pædagogus, continentium magister, quod omnem ætatem et sexum quasi diademate quodam ornat. Nusquam hodie tumultus, vel clamor, vel carniū concisiones, vel coquorum discursus : sed omnia illa abierunt, et hæc civitas honestam quamdam, continentem, et sobriam matronam imitatur. Unde cum mecum cogito repentinam mutationem hodie factam et repeto memoria besterni diei perturbationem, admiror, et obstupesco jejunii vires et potentiam, quomodo in singulorum conscientias ingressum, transformaverit cogitationes, expurgaverit mentem, non magistratuum tantum, sed et privatorum : non liberorum tantum, sed et servorum : non virorum tantum, sed et mulierum ; non divitum tantum, sed et pauperum ; non eorum tantum qui Græcam linguam edocti sunt, sed et barbarorum. Sed quid dico magistratuum et privatorum ? Etiam ejus¹ qui diadema gestat, similiter ut aliorum, conscientiam ad hanc obedientiam inflexit. Nec hodie ullum discrimen inter mensam divitis et pauperis : sed ubique frugalis victus est, alienus a luxu et apparatu, majorique hodie voluptate ad mensam tenuem quique accedunt, quam pridem cum multa delicata edulia, multumque vinum meracum proponebatur.

2. Vidistis, dilecti, ex ipsis præludiis jejunii virtutem et potentiam ? Idcirco et ipse majori hodie alacritate, quam antea, sermones aggredior : sciens me in pingui profundoque arvo seminaturum, quod nobis multifarios fructus pro seminibus conceditis protinus reddere poterit. Discamus igitur, si placet, quid velint sibi verba beati Mosis hodie lecta. Sed attendite, obsecro, diligenter his quæ a nobis dicuntur : non enim nostra in medium afferimus, sed illa ipsa quæ nobis divina gratia in vestram concesserit utilitatem. Quæ autem hæc sunt ? *In principio fecit Deus cælum et terram.* Merito hic dubitatur, quam ob causam beatus iste propheta, qui etiam ipse multis sæculis post creationem mundi vixit, hæc nobis exponat. Sane non temere hoc agit, nec frustra. Etenim Deus

humani generis conditor, ab initio per seipsum hominibus loquebatur, eo quo homines poterant audire modo. Sic enim ad Adam venit ; sic Cain increpavit ; sic cum Noe loquutus est ; sic apud Abraham hospitatus est. At ubi in malitiam magnam omne hominum genus prorupit, neque tunc sese totum ab hominum genere averit Opifex omnium : sed quia sua familiaritate postea indigni facti fuerunt, iterum suam erga illos amicitiam innovare volens, quasi longe absentibus literas mittit, conciliaturus sibi universam hominum naturam. Et has quidem literas dedit Deus, attulit autem Moses. Quid igitur dicunt hæc literæ ? *In principio fecit Deus cælum et terram.* Considera in hoc, carissime, quam admirabilis et eximius sit iste propheta. Alii enim omnes prophætæ ea dixerunt, vel quæ multis postea temporibus futura erant, vel quæ statim eventura essent : beatus autem iste, natus cum jam multa mundi transissent sæcula, ducem sortitus supernam dexteram¹, dignus est habitus, ut illa nobis diceret, quæ ante ortum suum omnium Dominus formaverat. Idcirco his incipit verbis : *In principio fecit Deus cælum et terram* : quasi ad omnes nos clara voce clamet, et dicat : Num ab hominibus doceor, ut hæc loquar ? Is ipse qui hæc cum non essent, fecit, ut essent, linguam meam ad isthæc enarranda impulit. Igitur obsecro, ita auscultemus, ita nostris ratiociniis longum vale dicamus, quasi hæc non jam a Mose, sed per linguam Mosis ab ipso universorum Deo audiamus. *Ratiocinia enim hominum timida sunt*, inquit, *et incertæ cogitationes eorum* (Sap. 9. 14). Grato admodum animo accipiamus quæ dicuntur, ne progrediamur ultra quam fert mensuræ nostræ tenuitas, neve curiosius quæ supra nos sunt indagemus : id quod veritatis hostibus evenit, qui voluerunt propriis ratiociniis universa expendere, non cogitantes impossibile esse humanæ naturæ Dei opificium penitus explorare. Quid, inquam, Dei opificium, cum neque hominis, qui nobis natura cognatus est, artes penitus indagari possint ? Dic enim, quæso, quomodo per metallicam artem auri natura conflatur ? vel quomodo vitri puritas ex arena efficitur ? Verum non habes quæ dicas. Si igitur hæc quæ ante oculos sunt posita, et quæ per Dei benignitatem humana operatur sapientia, intelligi nequeunt, quæ a Deo ipso facta sunt, curiositate tua inquires, homo ?

Ex creaturis creator agnoscitur. — Quam assequeris veniam ? qua te tuerberis defensione, ita insanieris, ut quæ supra naturæ tuæ captum sunt, speculeris ? Dicere enim ea quæ sunt ex subjecta materia esse facta, et non confiteri, omnium Opificem ea ex nihilo creavisse, desipientiæ extremæ signum fuerit. Beatus itaque propheta iste, obturando insipientium ora, auspicaturus librum, sic cœpit : *In principio fecit Deus cælum et terram.* Cum igitur audis, *Fecit*, nihil aliud ultra curiosius quære : sed humum spectans, dictis fidem habe. Nam Deus est qui omnia facit, et in aliam formam mutat, ac secundum voluntatem suam omnia

¹ Coislin., quid dico magistratuum et privatorum et aliorum ? Etiam ejus, etc.

¹ Coislin., supernam potentiam.

τινα διαλεχθῶμεν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, καὶ λεπτοτέρων σήμερον κατατολμήσωμεν νοημάτων, τὰ ἀπὸ τῶν θεῶν Γραφῶν παρατιθέμεντες ὑμῖν διδάγματα. Εἰ γὰρ μὴ νῦν τοῦτο ποιήσαιμεν, ὅτε νηστεία καὶ γαστροδὺς ὑπερφία, καὶ τοσαύτη τῶν ὁρῶν λογισμῶν ἡ γαλήνη, ποῦτε δυνησώμεθα ταῦτα παραδεῖναι; [8] τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ; Ὅτε τρυφή καὶ ἀδυναμία καὶ πολλὴ ἡ ῥθυμία; Ἀλλὰ τότε οὔτε αὐτοὶ τοῦτο δεόντως ποιήσομεν, οὔτε ὑμεῖς δυνησέσθε καθάπερ ὑπὸ ἀγλῦος τινὸς τῆς τῶν λογισμῶν ζάλης καταβαπτιζόμενοι δέξασθαι τι τῶν λεγομένων.

Νῦν δὲ, εἰ καὶ ποτε ἴδωτε, καιρὸς τῶν τοιούτων διδασκάλων, ὅτε οὐκ ἔτι κατεξανίσταται τῆς κυρίας ἡ δούλη, ἀλλ' εὐθέως γενομένη πολλὴν τὴν πεθὺν καὶ τὴν ὑπακοὴν ἐπιδεικνύεται, τὰ σκιρτήματα τῆς σαρκὸς καταστορέσασα, καὶ ἐπὶ τῶν οἰκείων ὅρων μένουσα. Νηστεία γάρ ἐστιν ἡ γαλήνη τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ἡ τῶν γενηρακῶτων εὐκοσμία, ἡ τῶν νέων παιδαγωγός, ἡ τῶν σωφρονομένων διδασκαλός, ἡ πᾶσαν ἡλικίαν καὶ φύσιν καθάπερ διδάσκει τινας κατακομοῦσα. Οὐδαμῶς σήμερον θόρυβος, οὐδὲ κραυγὴ, οὐδὲ κρεῖων κατακοπῇ, οὐδὲ μαγειρῶν δρόμοι· ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα ἀπελήλθαι, καὶ εὐσχημονά τινα καὶ κοσμίαν καὶ σύφρονα ἐλευθέραν ἡ πόλις ἡμῖν μιμνῆται νῦν. Ὅταν γὰρ ἐννοήσω τὴν ἀνθρώπου μεταβολὴν τὴν σήμερον γεγεννημένην, καὶ λογισμαί τῆς χθελιστῆς ἡμέρας τὴν ἀνατασσίαν, θαυμάζω, καὶ ἐκπλήττομαι τῆς νηστείας τὴν ἰσχύν, ὅπως εἰς τὴν ἐκάστου συνείδησιν εἰσελθοῦσα μετέπλασε τὸν λογισμὸν, ἐξεκάθαρε τὴν διάνοιαν, οὐκ ἀρχόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἰδιωτῶν· οὐκ ἐλευθέρων, ἀλλὰ καὶ δούλων· οὐκ ἀνδρῶν, ἀλλὰ καὶ γυναικῶν· οὐ πλουσίων, ἀλλὰ καὶ πενήτων· οὐ τῶν τῆν Ἑλλάδα γλῶτταν πεκαυδευμένων, ἀλλὰ καὶ βαρβάρων. Καὶ τί λέγω ἀρχόντων καὶ ἰδιωτῶν; Καὶ αὐτοῦ * τοῦ τὸ διδάγμα περικειμένου τὸ συνεῖδος ὁμοίως τοῦ; λοιποῖς πρὸς τὴν ταύτης ὑπακοὴν μετέστησε. Καὶ οὐκ ἔστι σήμερον διαφορὰ ἰδεῖν τῆς τοῦ πλουτοῦ τραπέζης, καὶ τῆς τοῦ πένητος· ἀλλὰ πανταχοῦ λιτὴ ἡ διαίτα, ἀπλάσγημένη κόμπος καὶ φαντασία, καὶ μετὰ πλείονος τῆς ἡδονῆς σήμερον τῇ εὐτελείᾳ τῆς τραπέζης προσέρχονται, ἢ ὅτε πολλὰ αὐτοῖς τὰ καρκεύματα παρέκειτο, καὶ πολλὸς ὁ ἄκρατος.

β'. Εἶδετε, ἀγαπητοί, ἐξ αὐτῶν τῶν προοιμίων τῆς νηστείας τὴν ἰσχύν; Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς μετὰ πλείονος σήμερον τῆς προθυμίας, ἢ πρότερον, τὴν πρὸς ὑμᾶς ἔπιτομαι λόγων, εἰδὼς ὅτι εἰς λιπαρὰν καὶ βαθύγειον ἄρουραν καταβάλλω τὰ σπέρματα, δυναμένην πολλαπλασιάζει ἡμῖν ταχέως ἀποδοῦναι τῶν καταβαλλομένων τοὺς καρπούς. Καταμάθωμεν τοίνυν, εἰ δοκεῖ, τῶν σήμερον ἡμῖν ἀναγνωσθέντων ἐκ τῶν τοῦ μακαρίου Μωσέως λόγων τὴν δύναμιν. Ἀλλὰ προσέχετε, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριβείας τοῖς παρ' ἡμῶν λεγομένοις· οὐ γὰρ τὰ ἡμέτερα λέγομεν, ἀλλ' ἔπερ ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις παράσχη διὰ τὴν ὠφέλειαν * τὴν ὑμετέραν. Τίνα δὲ ταῦτα ἐστίν; Ἐρ ἀρχὴ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἀξίον ἐνταῦθα διαπορήσαι, τίνας ἔνεκον ὁ μακάριος οὗτος προφήτης, μετὰ πολλὰς ὑστερον γενεὰς γεγονῶς, ταῦτα ἡμῖν ἐκτίθεται. Οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ εἰκῇ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ ἀρχῆς πλάσας τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεός, δι' αὐτοῦ διελέγετο [9] τοῖς ἀνθρώποις, ὡς ἀνθρώποις ἀκούσαι δυνατόν ἦν. Οὕτως γὰρ πρὸς τὸν Ἀδὰμ ἦλθεν· οὕτως τῷ Κάϊν

ἐπέτιμήσεν· οὕτως τῷ Νῶε διελέχθη· οὕτως ἐπεξενώθη τῷ Ἀβραάμ. Ὅτε δὲ εἰς πολλὴν κακίαν ἐξώκειλε πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις, οὐδὲ οὕτω τέλεον ἀπεστράφη τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργός· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀνάξιοι λοιπὸν γεγόνاسι τῆς οὐμίας τῆς αὐτοῦ, βουλόμενος πάλιν ἀνανεώσασθαι τὴν πρὸς αὐτοὺς φιλίαν, καθάπερ ἀνθρώποις μακρὰν ἀφροσύνην γράμματα πέμπει, πρὸς αὐτὸν ἐφελκόμενος πᾶσαν τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν. Καὶ ταῦτα τὰ γράμματα ἐπεμψε μὲν ὁ Θεός, ἐκόμισε δὲ Μωσῆς. Τί οὖν λέγει τὰ γράμματα; Ἐρ ἀρχὴ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Σκόπει τοῦ θαυμαστοῦ τούτου προφήτου, ἀγαπητέ, καὶ ἐν τούτῳ τὸ ἐξαίρετον. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι προφῆται πάντες ἢ τὰ μετὰ πολὺν ἐσόμενα χρόνον ἔπουν, ἢ τὰ κατ' αὐτὸν μέλλοντα συμβήσεσθαι τὸν καιρὸν· ὁ δὲ μακάριος οὗτος μετὰ πολλὰς γενεὰς γεγονῶς, ὑπὸ τῆς ἀνωθεν δεξιᾶς οδηγούμενος ἐκεῖνα εἰπεῖν κατηξιώθη, ἃ πρὸ τῆς αὐτοῦ γενέσεως ὑπὸ τοῦ τῶν ἀπάντων δημιουργοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ οὕτως ἤρξατο λέγων· Ἐρ ἀρχὴ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· μονονοχὶ πρὸς ἅπαντας ἡμᾶς λαμπρὰ βοῶν τῇ φωνῇ, καὶ λέγων· μὴ γὰρ παρὰ ἀνθρώπου διδασκόμενος; ταῦτα φθέγγομαι; Ὁ ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος * εἰς τὸ εἶναι αὐτὰ παραγαγὼν, οὗτος καὶ τὴν ἐμὴν γλῶτταν πρὸς τὴν τοῦτον ἐξήγησιν παρώρμησεν. Ὡς οὖν οὐκέτι παρὰ Μωσέως ταῦτα ἀκούοντες, ἀλλὰ παρ' αὐτοῦ τοῦ τῶν ὁλων Θεοῦ διὰ τῆς τοῦ Μωσέως γλῶττης, οὕτω τοῖς λεγομένοις προσέχωμεν, παρακαλῶ, καὶ πολλὰ χαίρειν τοῖς ἡμετέροις λογισμοῖς εἰπόντες· Λογισμοὶ γὰρ, φησὶν, ἀνθρώπων δειλοὶ, καὶ ἐπισφαλεῖς αἱ ἐπίνοιαι αὐτῶν. Μετὰ πολλῆς τῆς εὐγνωμοσύνης δεχόμεθα τὰ λεγόμενα, μὴ ὑπερβαίνοντες τὸ οἰκείον μέτρον, μηδὲ τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς περιεργαζόμενοι· ὅπερ πεπνθασιν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ, βουληθέντες τοῖς οἰκείοις λογισμοῖς ἐπιτρέψαι τὸ πᾶν, καὶ οὐκ ἐννοήσαντες ὅτι ἀδύνατον τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἢ τὴν τοῦ Θεοῦ δημιουργίαν περιεργάζεσθαι. Καὶ τί λέγω τὴν τοῦ Θεοῦ δημιουργίαν; Ἀλλ' οὐδὲ ἀνθρώπου τέχνην τοῦ ὁμογενοῦς ἡμῖν περιεργάζεσθαι δυνατόν. Εἰπέ γάρ μοι, πῶς ἀπὸ τῆς μεταλλικῆς τέχνης χρυσοῦ συνίσταται φύσις; ἢ πῶς τῆς ὕλης ἡ καθαρότης ἀπὸ φάμμου γίνεται; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν. Εἰ τοίνυν ταῦτα τὰ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενα, καὶ ἔπερ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλοφροσύνην σοφία ἀνθρωπίνῃ ἐργάζεται, καταμαθεῖν οὐ δυνατόν, τὰ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ δημιουργηθέντα περιεργάζει, ἄνθρωπε;

Καὶ πόσας ἂν τύχοις συγγνώμης; τίνας δὲ ἀπολογίας οὕτω μεμηνώς, καὶ τὰ ὑπὲρ τὴν σαυτοῦ φύσιν φανταζόμενος; Τὸ γὰρ λέγειν ἐξ ὑποκειμένης ὕλης τὰ ὄντα γενησθαι, καὶ μὴ ὁμολογεῖν ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων αὐτὰ γαρήγαγεν ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργός, τῆς ἐσχάτης παραφροσύνης ἂν εἴη σημεῖον. Ἐμφράττων τοίνυν τῶν ἀγνωμόνων τὰ στόματα ὁ μακάριος οὗτος προφήτης, μέλων ἀρχεσθαι τοῦ βιβλίου, οὕτως ἤρξατο· Ἐρ ἀρχὴ ἐποίησεν [10] ὁ Θεός τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ὅταν οὖν ἀκούσης τὸ, Ἐποίησε, μηδὲν ἔτερον ἢ περιεργάζου, ἀλλὰ κάτω κύπτων, πίστευε τῷ λεχθέντι. Θεός γάρ ἐστιν ὁ πάντα ποιῶν καὶ μετασκευάζων, καὶ πρὸς τὸ αὐτοῦ βούλημα τὰ πάντα μεταρρυθμίζων. Καὶ ὅρα τῆς

* Coislin. ὑπὸ τῆς ἀνωθεν ἐξουσίας ὁδηγ.

* Coisl. ὁ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος. Alii ὁ ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος. Pergit Coislin. εἰς τὸ εἶναι ταῦτα πάντα παραγαγὼν, nou male.

† Coislin. τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει.

‡ Aliquot mss. καταλαβεῖν οὐ δυνατόν. Mox quae ante tā, quod erat in Morel., deest in Coislin. et Savil. et in omnibus aliis pene manuscriptis; ideoque expunctum fuit.

§ Regius unus μὴ ἔτερον.

* Coislin. καὶ ἰδιωτῶν, καὶ τῶν ἄλλων; Καὶ αὐτοῦ. Infra Reg. unus καὶ οὐκ ἔστι σήμερον διαφορὰ τῆς, non male.

† Regius unus βαθύγειον, alius codex βαθύγειον, alius βαρύγειον.

‡ Coislin. παράγοι διὰ τὴν ἡμῶν ὠφέλειαν, forte mellius.

§ Alii item habent παρᾶχοι.

συγκρατάσθω; τὴν ὑπερβολὴν· οὐδὲν περὶ τῶν ἀοράτων θυνάμεων διαλέγεται, οὐδὲ λέγει·, ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς ἀγγέλους, ἢ τοὺς ἀρχαγγέλους· οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ εἰκὶ ταύτην ἡμῖν ἔεμε τῆς διδασκαλίας τὴν ὁδόν. Ἐπειδὴ γὰρ Ἰουδαίους διελέγετο τοῖς περὶ τὰ παρόντα ἐπτοημένοις, καὶ οὐδὲν νοητὸν φαντασθῆναι δυναμένοις, ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν τέως αὐτοὺς ἐνάγει πρὸς τὸν τῶν ὧν δημιουργόν, ἵνα ἐκ τῶν δημιουργημάτων τὸν τεχνίτην τοῦ παντὸς καταμαθόντες προσκυνήσωσι τὴν ἐργασάμενον, καὶ μὴ ἐναπομείνωσι τοῖς κτίσμασιν. Εἰ γὰρ καὶ τούτου γινόμενου οὐκ ἐπαύσαντο τὰ κτίσματα θεοποιούσας, καὶ περὶ τὰ ἀτιμώτατα τῶν ἀλόγων τὸ αἰεὶ ἐπιδεικνύμενοι, ποῦ οὐκ ἂν μανίας ἐξώκειλαν, εἰ μὴ τοσαύτῃ τῇ συγκρατάσει ἐχρήσαστο;

Υ'. Καὶ μὴ ξενησθῆς, ἀγαπητέ, εἰ Μωσῆς ταύτην ἐργάζεται τὴν ὁδόν, ἐν ἀρχῇ καὶ ἐν προοιμίῳ τοῖς παυχτέροις Ἰουδαίοις διαλεγόμενος, ὅπου γε καὶ ὁ Παῦλος ἐν τῇ χάριτι, ἡνίκα τοσαύτῃ ἡ ἐπίδοσις γέγονε τοῦ κηρύγματος, μᾶλλον τοῖς ἐν Ἀθήναις διαλέγεσθαι, ἀπὸ τῶν ὁρῶμενων ποιεῖται πρὸς αὐτοὺς τὴν διδασκαλίαν οὕτω λέγων· Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ, οὗτος οὐρανοῦ καὶ γῆς Κύριος ὑπάρχων, οὐκ ἐν χειροποιήτοις ναοῖς κατοικεῖ, οὐδὲ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων θεραπεύεται. Ἐπειδὴ γὰρ ᾄδει ταύτην αὐτοῖς κατάλληλον οὖσαν τὴν διδασκαλίαν, ταύτην ἤλθε τὴν ὁδόν. Πρὸς γὰρ τοὺς δεχομένους τὰ παρ' αὐτοῦ διδάγματα, οὕτως ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ὁδηγούμενος καὶ τὴν διδασκαλίαν ἐποιεῖτο. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ἡ τῶν προσώπων διαφορὰ καὶ ἡ τῶν ἀκουόντων παχύτης τούτου αἰτία γίνεται, ἄκουε αὐτοῦ, ἡνίκα πρὸς Κολοσσαεῖς ἐπιστάλλει, μηκέτι ταύτην ἐρχομένου τὴν ὁδόν, ἀλλ' ἐτέρως· αὐτοὺς διαλεγόμενος καὶ λέγοντος· Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε θρόνοι, εἴτε κυριότητες, εἴτε ἀρχαί, εἴτε ἐξουσίαι, τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσθη. Καὶ Ἰωάννης δὲ ὁ τῆς βροντῆς υἱὸς ἐβόα λέγων· Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. Ἀλλ' οὐχ ὁ Μωσῆς οὕτως· εἰκότως· οὐδὲ γὰρ ἦν εὐλογούν· τοῖς ἔτι γαλακτοτροφεισθαι δεόμενοις στερεὰς μεταδόντων τροφῆς. Καθὰ περ γὰρ οἱ διδάσκαλοι οἱ παρὰ τῶν γονέων· τὰ παιδία δεχόμενοι τὰ πρῶτα στοιχεῖα αὐτοῖς· παραδιδόσιν, οἱ δὲ παρ' ἐκείνων τὰ παιδία λαμβάνοντες, τὰ τελειότερα τῶν μαθημάτων αὐτοῖς ἐνηχοῦσι· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ μακάριος Μωσῆς, καὶ ὁ τῶν ἐθνῶν διδάσκαλος, καὶ ὁ τῆς βροντῆς υἱὸς πεποιήκασιν. Ὁ μὲν γὰρ ἐκ προοιμίων παραλαβὼν τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην, τὰ πρῶτα στοιχεῖα τοὺς ἀκούοντας ἐπαίδευσεν· οὗτοι δὲ παρὰ Μωσέως παραλαβόντες, λοιπόν τὰ [11] τελειότερα παρεδίδεσαν. Τέως οὖν ἐμάθομεν τῆς συγκρατάσεως τὴν αἰτίαν, καὶ ὅτι Πνεύματι φεγγόμενος καταλλήλως τοῖς ἀκούουσιν, ἅπαντα ἐξετίθετο, πάσας ὁμοῦ τὰς διὰ τὴν ζῴων ἐπιφουρέας αἰρέσεις τῇ Ἐκκλησίᾳ κάτωθεν ἀνασπῶν διὰ τοῦ εἰπεῖν· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Κἂν γὰρ Μανιχαῖος προσέβη λέγων τὴν ὕλην προὔπαρχειν, καὶ Μαρκίω, καὶ Ὑάλεντινος, καὶ Ἑλλήνων παῖδες, λέγε πρὸς αὐ-

τοὺς· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἀλλ' οὐ πιστεύει τῇ Γραφῇ. Ἀπωστράφη λοιπὸν αὐτὸν ὡς μαινόμενον καὶ ἐξεστηκότα. Ὁ γὰρ τῷ δημιουργῷ τῶν ὧν ἀπιστῶν, ὡς καὶ ψεῦδος τῆς ἀληθείας καταγινώσκων, ποῖας ἂν τύχοι συγγνώμης ποτέ; Πεπλασμένον ἔχουσιν ἐκεῖνοι τὸ χρώμα, καὶ ἐπεικεῖας πρόσωπον ὑποδυόμενοι, κρύπτουσιν ἐν τῇ δορᾷ τοῦ προβάτου τὸν λύκον. Ἀλλὰ σὺ μὴ ἀπατηθῇς, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα μίσσησον αὐτὸν, ὅτι πρὸς μὲν σὲ τὸν ὁμόδουλον ἐπείκειαν ὑποκρίνεται, πρὸς δὲ τὸν τῶν ὧν Δεσπότην Θεὸν ὃν τὸν πόλεμον ἔρατο, καὶ κατὰ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας τρέχων οὐκ αἰσθάνεται. Ἡμεῖς δὲ τῆς πέτρας ἐχώμεθα τῆς ἀβράγους, καὶ ἐπὶ τὴν ἀρχὴν πάλιν ἐπανέβλωμεν. Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ὅρα καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ τῆς δημιουργίας τρόπου τὴν θεῖαν φύσιν διαλαμβάνουσιν, ὡς ἀπεναντίας τῇ ἀνθρωπίνῃ συνηθεῖα τὴν δημιουργίαν ποιεῖται, πρότερον τὸν οὐρανὸν τείνας, καὶ τότε τὴν γῆν ὑποστορέσας· πρότερον τὸν δροφον, καὶ τότε τὸν θημέλιον. Τίς εἶδε; τίς ἤκουσεν; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς ἀνθρωπίνης δημιουργίας οὐκ ἂν τοῦτο γένοιτο· ἂν ποτε· ὅταν δὲ ὁ Θεὸς κελεύῃ, πάντα τῷ βουλήματι αὐτοῦ εἴκει καὶ παραχωρεῖ. Μὴ τοίνυν ἀνθρωπίνῳ λογισμῷ τὰ τοῦ Θεοῦ ἔργα περιεργαζώμεθα, ἀλλ' ἐκ τῶν ἔργων ὁδηγούμενοι, θαυμάζωμεν τὸν τεχνίτην. Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ, φησὶν, ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται.

8. Εἰ δὲ ἐπιμένειν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ λέγοντες, ἀδύνατον εἶναι ἐξ οὐκ ὄντων τι παραχθῆναι, ἐρώμεθα αὐτούς· ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς ἐπλάσθη, ἢ ἐτέρωθεν ποθεν; Πάντως ἐρούσιν, ὅτι ἐκ γῆς, καὶ συνομολογήσουσιν. Εἰπάτωσαν οὖν ἡμῖν, πῶς ἐκ γῆς σαρκὸς ἐγένετο φύσις. Ἀπὸ γῆς γὰρ πηλὸς, καὶ πλίνθος, καὶ κέραμος, καὶ δοσρακὸν ἂν γένοιτο· πῶς οὖν σαρκὸς ἐγένετο φύσις; πῶς ὅσθα, καὶ νεῦρα, καὶ ἀρτηρίαι, καὶ πιμελὴ, καὶ δέρμα, καὶ δυνυχες, καὶ τρίχες, καὶ ἐκ μιᾶς ὑποκειμένης ὕλης διαφόρων οὐσιῶν ποιότητες; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἰδυνθεῖεν πρὸς ταῦτα διδραὶ στόμα ποτέ. Τί δὲ λέγω περὶ τοῦ σώματος τοῦ ἡμετέρου; Περί τοῦ ἄρτου, οὐ καθ' ἑκάστην ἡμέραν σιτούμεθα, εἰπάτωσαν ἡμῖν, πῶς μονοειδὴς ὢν μεταβάλλεται εἰς αἶμα καὶ φλέγμα καὶ χολήν, καὶ διαφόρους χυμούς. Καὶ ὁ μὲν σιτόχρους πολλάκις ἐστὶ [12]· τὸ δὲ αἶμα ἰ πυρρὸν ἢ μέλαν. Εἰ τοίνυν ταῦτα τὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν πρὸς τῶν ὀφθαλμῶν ὁρώμενα εἰπεῖν ἡμῖν οὐκ ἂν δύναιντο ποτε, σχολῇ γ' ἂν εἰποῖεν περὶ τῶν ἄλλων τοῦ Θεοῦ δημιουργημάτων. Ἀλλ' εἰ καὶ μετὰ τοσαύτην τῶν ἀποδείξεων περιουσίαν ἐπιμένειν τὴν οἰκείαν φιλονεικίαν κρατύνειν βουλόμενοι, ἡμεῖς μὴδὲ οὕτω παυσόμεθα τὰ αὐτὰ πάλιν πρὸς αὐτοὺς λέγοντες· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Τοῦτο γὰρ ἱκανὸν μόνον τὸ ῥῆμα πάντας τῶν ἐναντίων τοὺς πύργους καταβαλεῖν, καὶ πάντας τοὺς ἀνθρωπίνους λογισμούς ἐξ αὐτῶν τῶν βάθρων ἀνασπάσαι· καὶ εἰ βουληθεῖεν ὅτε ποτε τῆς φιλονεικίας ἀποσχέσθαι, πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ὁδὸν αὐτοὺς χειραγωγῆσαι δυνή-

^a Coisl. οὐδὲ γὰρ λέγει.

^b Sic Coisl. et sex alii et Savil. in edit. Morel. ταύτην ἐρεχε τὴν.

^c Savil. et multi mss. τῶν πατέρων. Morel. τῶν μητέρων, Coisl. τῶν γονέων. recte.

^d Colb. unus λαβόντες.

^e De Manichae, Marconis et Valentini opinione circa mundi primordia vide Epiphanius ad singulos. Ibid. sic Coisl. Alii vero πρὸς αὐτὸν.

^f Coisl. τὸ σῶμα.

^g Sic Savil. recte, in Morel. Δεσπότην ὧν. Mss. pene omnes nostri Δεσπότην ὧν, ubi ex ΘΝ θεόν factum est. Duo tamen codices θεόν.

^h Coisl. γῆν ὑποστερέσας.

ⁱ Savil. et septem mss. αἶμα οὐκ ἂν. Morel. καὶ οὐκ ἂν.

^j Ὁ μὲν σιτόχρους πολλάκις ἐστίν, ὁ δὲ λευκός· τὸ δὲ αἶμα. Sic Coisl. inianus, cuius lectio non spernenda.

apte convertit. Et vide quantum nostræ parvitati se attemperat : nihil de invisibilibus virtutibus disserit, neque dicit, In principio fecit Deus angelos vel archangelos : non simpliciter, neque temere hanc nobis doctrinæ viam paravit. Quia enim Judæis loquebatur, qui toti præsentibus rebus inhiabant, neque spirituale quidquam animo concipere valebant, eos a sensibilibus ad cognoscendum universi Opificem inducit, ut ex creaturis Fabricatorem mundi discerent, adorarent Creatorem omnium, et non in creaturis ipsis permanerent et quiescerent. Nam cum licet hæc ita facta sint, non intermiserint ex creaturis deos facere, et divinum honorem fœdissimis brutis exhibere : in quam non amentiam incidissent, nisi tanta erga eos attemperazione fuisset usus?

3. Nec mireris, dilecte, quod Moses hac via inces-
serit ¹, qui in principio, et in præludiis, crassioribus loquutus est Judæis : quandoquidem Paulus quoque tempore gratiæ, cum tantum prædicationis esset incrementum, disputaturus cum Atheniensibus, a visibilibus doctrinam cepit his verbis : *Deus qui fecit mundum, et omnia quæ in eo sunt; hic cæli et terræ cum sit Dominus, non in manufactis habitat templis, nec humanis manibus colitur* (Act. 17. 24). Quia enim talem eis competere sciebat doctrinam, hanc docendi viam arripuit. Ad eos enim qui suam suscipiebant doctrinam, a Spiritu ita dirigebatur, et eos ita docebat. Et ut scias hujus rei causam fuisse personarum varietatem, et auditorum crassitudinem, audi illum ipsum : ad Colossenses enim epistolam scribens, non hac ambulat via, sed aliter cum eis loquitur, et dicit : *Quia in ipso creata sunt omnia, quæ in cælis sunt, et quæ in terra, visibilia et invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates, omnia per illum, et in illum creata sunt* (Coloss. 1. 16). Joannes autem tonitruï filius clamabat, dicens : *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (Joan. 1. 3). At non sic Moses; et merito : nec enim erat consentaneum, ut solido pascerentur cibo quibus adhuc lactis alimonia opus erat. Nam quemadmodum ludimagistri pueris, qui a parentibus ² ipsis commendantur erudiendi, prima tradunt elementa, quos pueros qui ab illis postea suscipiunt, sublimioribus et perfectioribus doctrinis imbuunt : ita et beatus Moses, et doctor gentium, ac filius tonitruï fecerunt. Nam Moses quidem cum primus omnium instituendam suscepisset humanam naturam, docuit auditores prima elementa : Joannes autem et Paulus iis quos a Mose acceperant, postea perfectiora tradidere. Igitur jam didicimus, quare ita se attemperaverit ad nostram tenuitatem, et cum Spiritu sancto loquentem, prout auditoribus congruebat, omnia exposuisse : simulque ille omnes hæreses, quæ sicut zizania pullulaturæ erant in Ecclesia, eradicat per hoc quod dicit : *In principio fecit Deus cælum et terram*. Unde si Manichæus ad te accesserit dicens materiam præexistere;

si Marcion, si Valentinus (a), si gentiles, dic illis : *In principio fecit Deus cælum et terram*. Sed quid, si non credit ille Scripturæ? Tu posthac ipsum averseris, velut furibundum et mente captum. Nam qui omnium Opifici non credit, et veritatem mendacii arguit, quamquam dignandus est venia? Habet ille fucatum colorem ¹, et mansuetorum personas induit, tegitque sub ovilla pelle lupum. Sed tu ne decipiaris, imo hæc ipsa de causa illum magis exosum habe, quod mansuetudinem quidem erga te conservum simulet, contra Dominum autem universorum Deum bellum gerat, et neque seipsum salutem suam prodere animadvertat. Cæterum nos firmam teneamus petram, et ad principium iterum regrediamur : *In principio fecit Deus cælum et terram*. Attende nunc, quomodo ex ipso opificii modo divinæ naturæ dignitas enitescat; quomodo Deus præter humanum morem, suum perficiens ædificium, prius cælum extendat, postea et terram subternat : prius culmen, et postea fundamentum. Quis tale quid vidit? quis audivit? In hominum sane operibus nihil tale umquam fuerit : sed jubente Deo, voluntati ejus parent et cedunt omnia. Ne igitur humanis rationibus divina opera curiosius excutiamus, sed ex operibus manuducti, admiremur artificem. Nam invisibilia ejus, inquit, ex creatione mundi, dum per opera intelliguntur, pervidentur (Rom. 1. 20).

4. Contra eos qui dicebant terram ex subjecta materia factam; terra patria nostra est, et commune sepulcrum. *Moralis exhortatio*.—Quod si veritatis hostes adhuc dicunt, non posse ex nihilo aliquid fieri, interrogemus eos : Primusne homo ex terra formatus est; an forte aliunde? Omnino dicent ac fatebuntur, quod ex terra. Dicant igitur nobis, quomodo ex terra facta sit natura carnis. Ex terra enim lutum, et lateres, et figulinum vas, et testa fieri solet : quomodo ergo natura carnis facta est? quomodo ossa, et nervi, et arteriæ, et adeps, et cutis, et unguis, et capilli, et ex una subjacente materia diversarum substantiarum qualitates? Sed ad hæc ne mutire quidem poterunt. Quid autem dico de corpore nostro? Dicant nobis de pane, quo quotidie reficimur, quomodo, cum unius speciei sit, transmutatur in sanguinem, et pituitam, et bilem, et in varios humores. Et panis quidem sæpe habet colorem frumenti; sanguis autem ruber vel niger est ². Si igitur hæc, quæ quotidie ante oculos versantur, numquam nobis dicere poterunt, difficilius de aliis Dei opificiis digna loquentur. Quod si post tantarum demonstrationum copiam adhuc suam contentionem roborare volunt, neque nos desistimus sæpe eadem ipsis objicere, dicentes : *In principio fecit Deus cælum et terram*. Hoc enim unicum verbum sufficit nobis ad subvertendas omnes adversariorum turres, et ad revellenda ab ipsis fundamentis humana ratiocinia; atque si vellent vel sero a sua contentione destitescere,

¹ Coislin., fucatum corpus.

² Coislinianus, Et panis quidem, ut plurimum, habet colorem frumenti, pituita autem alba est, sanguis vero ruber vel niger est.

¹ In Edm. Morel., cucurrerit.

² Savil. et multi Mas., a patribus; Morel., a matribus.

possent per hoc in veritatis viam manuduci. 2. *Terra autem invisibilis erat et incomposita.* Cujus gratia, dic, quæso, cælum clarum et perfectum creavit; terram autem informem effecit? Neque hoc temere factum, sed ut, cum didiceris meliorem creationis partem ab eo formatam et absolutam, nihil postea dubites: neque putes id ex potestatis imbecillitate factum. Ad hæc et alia ratione informem terram creavit. Quia enim ipsa est nutrix, et mater nostra, et ex ea facti sumus, atque educamur, ipsaque nostra patria est, et commune sepulcrum: reditus enim noster ad eam rursus est; et quia variis per eam bonis fruimur: ideo, ut ne homines ob usus necessitatem plus quam dignum est eam colerent, ostendit primum rudem et informem, ut ne beneficia terræ telluris naturæ imputes, sed ei tribuas, qui illam ex nihilo ut esset creavit. Propter hoc ait: *Terra autem erat invisibilis et incomposita.* Forte statim et ab initio mentem vestram subtilioribus sententiis nimium torsemus; ideo hic sermonem sistere par est. Rogamus autem caritatem vestram, ut dictorum sitis memores, et semper hæc memoria teneatis: atque una cum sensibili mensa, cum hinc abieritis, apponite et spiritualem mensam. Dicat vir aliqua eorum, quæ nunc hic sunt dicta: audiat mulier, discant pueri, discant et domestici, fiatque domus ecclesia, ut effugetur diabolus, in fugam vertatur malus ille dæmon, et inimicus salutis nostræ: requiescat autem ibi Spiritus sancti gratia, et omnis pax et concordia muniat inhabitantes. Nam si eorum quæ jam dicta sunt, memores fueritis, et majore studio ea, quæ post hæc seminaturi sumus, susceperitis, nos quoque majori studio atque ubertate dicemus quæ nobis supeditabit gratia Dei, si germinare viderimus ea quæ nunc a nobis dicta sunt. Quandoquidem et agricola cum viderit semina nasci, majore alacritate arva considerat et excolit, atque alia serere gestit.

3. Ut igitur alacriores nos reddatis, jam dictorum certam custodiam demonstrate, et cum rectæ fidei dogmatibus vitam quoque vestram diligenter curate. *Luceat enim, inquit, lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cælis est (Math. 5. 16):* ut et vita consonet fidei dogmatibus, et dogmata prædicent vitam. *Fides enim sine operibus mortua est (Jac. 2. 26),* et opera sine fide mortua sunt. Nam licet sanam teneamus doctrinam, si vitam negligamus, nihil nobis proderit doctrina: rursus, si vitæ curam diligentem gesserimus, in fidei autem placitis claudicaverimus, neque sic nobis aliquid lucri fuerit. Ideo convenit utrinque ædificium hoc nostrum spirituale communiri: *Omnis enim, inquit, qui audit hos sermones meos, et facit eos, assimilabitur viro prudenti (Math. 7. 24).* Vide quomodo non solum audire nos velit, sed etiam facere et operibus obedientiam exhibere: hunc prudentem vocavit, qui operibus sermones subsequenter con-

spicius sit: qui vero tantum ad sermones pervenit, et non ad opera, eum stultum vocavit: merito certe: quia ille domum suam super arenam ædificavit; pro-

pterea neque ventorum vim ferre potuit, sed statim corruit (*Math. 7. 26*). Tales enim sunt desides animæ, non solidatæ super firmam petram spiritualem: non enim de ædificio et de domo nunc est sermo, sed de anima, quæ a tentatione quavis qualitur. Nam venti, pluviae, et fluviorum nominibus tentationes nobis subindicavit. At enim qui constans, vigil, et sobrius est, hac ratione firmior evadit; et quanto majores intentantur afflictiones, tanto ejus virilitas et fortitudo magis augentur: deses autem et supinus, si vel tenuis quædam tentationum aura afflarit, statim vacillat, et animo concidit, non ob naturam tentationum, sed ob voluntatis infirmitatem. Quocirca oportet sobrios esse, et vigiles, et ad omnia præparatos: ut et in prosperitate modesti ac non effusi, et in afflictionibus quæ nobis infligantur, sobrii et prudentes, perpetuas gratias referamus benigno Deo. Si sic res nostras insituerimus, multum gratiæ divinæ assequemur: poterimusque præsentem vitam secure transmittere, et in futura vita magnæ fiduciæ opes reponere: quam nobis omnibus assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et sancto Spiritui gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

De iis quæ supersunt dicenda in illud, In principio fecit Deus cælum et terram (Gen. 1. 1), usque ad illud, Et factum est vespere, et factum est mane, dies unus (Gen. 1. 5).

1. Thesauo cuiusdam comparatur divinarum Scripturarum lectio. Nam sicut ex illo quisquis vel frustulum carpere valet, multas sibi parat divitias: ita et in sacra Scriptura, etiam in brevi dictione, ingentem sententiarum vim et immensas divitias invenire licet. Et non solum thesauro similia sunt divina eloquia, sed fonti quoque largis perennibusque scaturienti fluentis: id quod ex rebus ipsis heri omnes didicimus. Nam ut procemia libri Geneseos inceperimus, in explanando hoc dicto, *In principio fecit Deus cælum et terram,* totum tradendæ doctrinæ destinatum tempus insumpsimus, et neque sic totum expedire valuimus. Magna enim est hujus thesauri abundantia, et larga fontis hujus spiritualis fluentia. Nec mireris, carissime, si nobis hoc accadat: etiam qui ante nos fuere pro viribus suis aquas inde hausserunt, et similiter qui post nos futuri sunt idem attentabunt, neque sic totum evacuare poterunt; sed magis interim augescunt fluentia, et crescunt alvei. Hæc enim spiritualium fluminum natura est, ut eo magis scaturiant, et accrescat spiritualis gratia, quo quis magis inde haurire studet. Propter hoc et Christus dicebat: *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat. Qui credit in me, sicut dixit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis (Joan. 7. 37, 38):* quibus verbis horum fluentorum abundantiam nobis indicat. Quoniam igitur spiritualium fluentorum natura talis est, age afferamus omnes mentis nostræ vasa, ut impletis illis domum redeamus. Nam quando videt gratia Spiritus fervens

σεται. Ἡ δὲ γῆ ἦν, φησὶν, ἀύματος καὶ ἀκατασκευάστος. Τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι, τὸν μὲν οὐρανὸν ψαυδρὸν καὶ ἀπληροῦς παρήγαγε, τὴν δὲ γῆν ἀμόρφωτον ἔδειξεν; Οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλ' ἵνα, ἐν τῷ βελτίονι μέρει τῆς κτίσεως μαθὼν αὐτοῦ τὴν δημιουργίαν, μὴδὲ ἀμφιδόλῃς λοιπὸν, μὴδὲ νομίσης δι' ἀσθένειαν δυνάμενός τοῦτο γενέσθαι. Ἄλλως τε καὶ δι' ἕτερον τρόπον ἀμόρφωτον αὐτὴν παρήγαγεν. Ἐπειδὴ γὰρ αὕτη καὶ τροφὸς καὶ μήτηρ ἡμῶν ἐστί, καὶ ἐξ αὐτῆς καὶ γεγεννημένοι καὶ τρεφόμεθα, καὶ αὕτη ἡμῖν καὶ πατὴρ καὶ κοινὸς τάφος γίνεται, καὶ πρὸς αὐτὴν πάλιν ἐπάνοδος, καὶ τῶν μυρίων ἀγαθῶν δι' αὐτῆς ἀπολαύμεν ἵνα μὴ διὰ τὸ τῆς χρείας ἀναγκαῖον ὑπὲρ τὴν ἀξίαν αὐτὴν τιμῆσωσι ὅτι τῶν ἀνθρώπων γένος, δείκνυσσι σοι αὐτὴν πρότερον ἀμόρφωτον καὶ ἀδιάτυπον, ἵνα μὴ τῇ φύσει τῆς γῆς τὰς ἐξ αὐτῆς εὐεργεσίας λογιῇ, ἀλλὰ τῷ ταύτην ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντι. Διὰ τοῦτο φησὶν· Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκευάστος. Τάχα εὐθύς καὶ ἐκ προημιῶν κατεδείχμεν ὑμῶν τὴν δίκαιον τοῖς λεπτοτέροις νοήμασι· διὸ προσέκειται μέχρι τοῦτου στήσαι τὸν λόγον, παρακαλέσας ὅμως τὴν ἀγάπην μεμνησθαι τῶν εἰρημένων, καὶ ἀεὶ τούτων ἐναυλον ἔχειν τὴν μνήμην, καὶ μετὰ τῆς αἰσθητῆς τράπεζης, ἐπειδὴν ἐντεῦθεν ἐξέλθῃτε, παρατίθετε καὶ τὴν πνευματικὴν τράπεζαν. Καὶ λεγέτω μὲν τίνα τῶν ἐνταῦθα λεχθέντων ὁ ἀνὴρ· ἀκούετω δὲ ἡ γυνή, μανθανέτωσαν δὲ καὶ οἱ παῖδες, διδασκέσθωσαν δὲ καὶ οἱ οἰκέται, καὶ ἐκκλησία λοιπὸν γενέσθω ἡ οἰκία, ἵνα φυγαδεύηται μὲν ὁ διάβολος καὶ δραπετεύῃ ὁ πονηρὸς δαίμων καὶ οἱ, καὶ ἐχθροὶ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας· ἐπαναπαύεται δὲ αὐτοὶ δι' τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάριτος, καὶ πᾶσα εἰρήνη καὶ ὁμόνοια περιστοιχίζῃ τοὺς ἐνοικοῦντας. Ἐὰν γὰρ τῶν ἤδη πρότερον ρηθέντων μνημονεύητε, καὶ τὰ μετὰ ταῦτα καταβαλλόμενα προθυμότερον δέξησθε, καὶ ἡμεῖς μετὰ πλεονος τῆς προθυμίας καὶ τῆς δαφιλίας ἐροῦμεν τὰ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος χορηγούμενα, ἐπειδὴν ὅσων τῶν ἤδη καταβλήθοντων τὴν βλάβστην. Ἐπεὶ καὶ γηπόνος ὅταν ὤλῃ [13] τὰ σπέρματα φυόμενα, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας περισκοπῶν τὰς ἀρούρας, ἐτοιμῶς καὶ ἕτερα καταβάλλειν ἐπιτίεται.

ε'. Ἰν' οὖν προθυμότερους ἡμᾶς ἐργάσησθε, τῶν ἤδη ρηθέντων ἀσφαλῆ τὴν φυλακὴν ἐπιδείξασθε, καὶ μετὰ τῶν ὁρθῶν δογμάτων περὶ τὴν τοῦ βίου ἐπιμέλειαν πολλὴν ποιήσασθε τὴν σπουδὴν. Λαμψάτω γὰρ, φησὶ, τὸ εὖς ἡμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλά ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἵνα καὶ ὁ βίος συμφωνῇ τοῖς δόγμασι, καὶ τὰ δόγματα κηρύττῃ τὸν βίον. Πίστις γὰρ χωρὶς ἔργων νεκρὰ ἐστί, καὶ ἔργα χωρὶς πίστεως νεκρά ἐστι. Κἀν γὰρ δόγματα ἔχωμεν ὑγιῆ, βίου δὲ ἀμελῶμεν, οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος ἔσται τῶν δογμάτων· πάλιν ἂν βίου μὲν ἐπιμελώμεθα, περὶ τὰ δόγματα δὲ ῥηθῶμεν, οὐδὲ οὕτως ἔσται τι κέρδος ἡμῖν. Διὸ προσέκειται ἐκαστέρωθεν ἡμῖν ἐν οἰκοδομῇ ταύτῃ τὴν πνευματικὴν συνεσφίγγειν. Πᾶς γὰρ, φησὶν, ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους τούτους καὶ ποιῶν αὐτούς, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ σοφίμῳ. Ὅρα πῶς οὐ μόνον ἀκούειν ἡμᾶς βούλεται, ἀλλὰ καὶ ποιῆν, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείκνυσθαι τὴν ὑπακοήν, καὶ τοῦτον μὲν φρόνιμον ἐκάλεσε, τὸν δὲ

ἔργα τοῖς λόγοις ἀκόλουθα ἐπιδείκνυμενον, τὸν δὲ μέχρι τῶν λόγων ἱστάμενον, μωρὸν ὠνόμασεν· εἰκότως. Ὁ γὰρ τοιοῦτος, φησὶν, ἐπὶ τὴν ἄμωτον τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ψυχοδόμησε· διὸ οὐδὲ τὴν προσβολὴν τῶν ἀνέμων ἐνεγκεῖν ἠδυνήθη, ἀλλὰ ταχέως κατέπεσε. Τοιαῦτα γὰρ αἱ βῆθοι ψυχῶν, καὶ μὴ ἐπὶ τῆς πέτρας τῆς πνευματικῆς ἐστηρικμέναι· οὐ γὰρ περὶ οἰκοδομῆς νῦν ὁ λόγος καὶ οἰκίας, ἀλλὰ περὶ ψυχῶν ἐστὶ τὸ εἰρημένον, τῶν καὶ ἀπὸ τοῦ τυχόντος πειρασμοῦ ὅλον ὑπομένουσων. Τῷ γὰρ ὀνόματι τοῦ ἀνέμου, καὶ τῆς βροχῆς, καὶ τῶν ποταμῶν, τῶν πειρασμῶν ἡμῖν τὴν ἐπαγωγὴν ἠνέξατο. Ὁ γὰρ στεβρὸς καὶ ἐγρηγορὸς καὶ νήφων ταύτῃ μᾶλλον ἰσχυρότερος γίνεται· καὶ ὅσω τὰ τῆς θλίψεως ἐπιτείνεται, τοσούτω καὶ τὰ τῆς ἀνδρείας αὐξάνεται· ὁ δὲ βῆθος καὶ ἀναπεπτωκὸς, καὶ βραχεῖα τις αὔρα πειρασμοῦ προσπέση, εὐθέως σαλεύεται καὶ καταπίπτει, οὐ παρὰ τὴν τῶν πειρασμῶν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῆς προαιρέσεως ἀσθένειαν. Διὸ χρὴ νήφειν καὶ ἐγρηγορεῖν, καὶ πρὸς πάντα παρεσκευασμένους εἶναι, ἵνα καὶ ἐν τῇ ἀνέσει συγκεκοτημένοι ὦμεν, καὶ ἐν ταῖς ἐσπομέναις θλίψεσι νήφωμεν, καὶ πολλὴν τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείξωμεθα, διηνεκῶς τὴν εὐχαριστίαν ἀναπέμποντες τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ. Ἄν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, πολλῆς ἀπολαύσμεθα τῆς ἀνωθεν ῥοπῆς, καὶ οὕτω δυνησόμεθα καὶ τὸν παρόντα βίον ἀσφαλῶς διαπερῆν, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωὴν, πολλὴν ἑαυτοῖς προσαποτιθεσθαι τὴν παρβρόσιαν· ἡς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[14] ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Εἰς τὰ ὑπόλοιπα τοῦ, ε'. Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ὡς τοῦ, ε'. Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωὶ, ἡμέρα μία.

α'. Θησαυρῷ τινι προσέοικεν ἡ τῶν θαλῶν Γραφῶν ἀνάγνωσις. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖθεν τις καὶ μικρὸν ψῆγμα λαβεῖν δυνήθει, πολλὴν ἑαυτοῦ τὸν πλοῦτον ἐργάζεται· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῆς θαλάσσης Γραφῆς, καὶ ἐν βραχεῖα λέξει πολλὴν ἔστιν εὐρεῖν τῶν νοημάτων τὴν δύναμιν, καὶ ἄφροντον πλοῦτον. Καὶ οὐ θησαυρὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ πηγὴν μιμεῖται τὰ θεῖα λόγια, δαφιλὴ τὰνάματα ἀναβλύζουσαν, καὶ πολλὴν ἔχουσαν τὴν ἐπιβρόχον· καὶ τοῦτο δι' αὐτῶν τῶν ἔργων χθὲς ἅπαντες μεμαθήκαμεν. Τῶν γὰρ προοιμίων ἀρξάμενοι τοῦ τῆς κτίσεως βιβλίου εἰς τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, πᾶσαν τὴν διδασκαλίαν ἐτελειώσαμεν, καὶ οὐδὲ οὕτως τὸ πᾶν καταλαβεῖν ἐξισχύσαμεν. Πολλὴ γὰρ ἐστὶ τοῦ θησαυροῦ ἡ περιουσία, καὶ τῶν ναμάτων τῆς πηγῆς ταύτης τῆς πνευματικῆς ἡ δαφίλια. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ ἡμεῖς τοῦτο πεπόνθαμεν· καὶ οἱ πρὸ ἡμῶν κατὰ δύναμιν τὴν ἑαυτῶν δὲ ἐντεῦθεννάματα ἐξήντησαν, καὶ οἱ μεθ' ἡμᾶς πάλιν τοῦτο ποιῆσαι ἐπιχειρήσωσι, καὶ οὐδὲ οὕτω κενῶσαι δυνήσονται τὸ πᾶν· ἀλλ' αὐξάνεται τὰ τῆς ἐπιβροχῆς, καὶ ἐπιδίδωσι τὰνάματα. Ταύτην γὰρ τῶν ναμάτων τῶν πνευματικῶν ἡ φύσις· ὅσα ἂν τις μετὰ δαφιλίας τὰ ἐντεῦθεν ἀρύσασθαι βουλῇ τὰνάματα, τοσούτω μᾶλλον ἀναβλύζει, καὶ ἐπιδίδωσιν ἡ χάρις ἡ πνευματικὴ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, Ἐὰν τις διψῇ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥύσσουσιν ὕδατος ζῶντος· τὸ δαφίλις τῶν ναμάτων ἡμῶν ἐμφαίνων. Ἐπεὶ οὖν τοιαύτη τῶν ναμάτων τῶν πνευματικῶν ἡ φύσις, φέρε ἕκαστος ἡμῶν τὰ ἀγγεῖα τῆς διανοίας μετὰ δαφιλίας προσενέγκωμεν, ἵνα πληρῶσαντες ἑαυτὰς, οὕτως ἐκτελέσωμεν. Ὅταν γὰρ ἴδῃ ἡ

^a Unus τιμῆς.

^b Regii παρακαλέσαντες, et sic Savil. e Grammaticis quidem ratio, inquit, postulat παρακαλέσαντας· sed tot passim occurrunt in hoc politissimo scriptore, in hoc genere soliloquii, ut nihil contra librorum consensum innovandum censuam.

^c Mor. et alii quott mss., παρακαλέσαντας.

^d Savil. περιστοιχίζῃ, alii περιστοιχίζονται, et sic habet Mor.

^e Sic Savil. In aliis τῆς προθυμίας δεύς.

^f Coisl. et Savil. In textu καταλαβεῖν, recte. Morel. et Savil. in marg. καταβαλεῖν.

^g Coisl. ἵνα ἀναπληρώσαντες.

τοῦ Πνεύματος χάρις πόθον ζέοντα, καὶ διεγχευμένην διάνοιαν, πλουσίαν τὴν παρ' αὐτῆς δωρεῖται χάριν. Ἀποστήσαντες τοίνυν αὐτοὺς πάντων τῶν βιωτικῶν, καὶ τὰς φροντίδας τὰς ἀκνηθῶν δίκην συμπνίγειν δυναμένας, τὸν ἡμέτερον λογισμὸν ἐκτέμνοντες ^α, ἁλὴν αὐτῶν τὴν διάνοιαν μεταστήσωμεν εἰς τὴν τῶν πνευματικῶν ἐπιθυμίαν, ἵνα πολλὴν ἐντεῦθεν δεξιόμενοι τὴν ὠφέλειαν, καὶ κερδάναντες τι μέγα καὶ γενναῖον, οὕτως ἐξεβῶμεν. Ἀλλ' ἵνα σαφέστερος ὦμιν ὁ λόγος γένηται, μικρὰ τῶν χθὲς εἰρημένων ὑπομνήσωμεν τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ἵν' οὕτω, καθάπερ σῶμα ἓν, καὶ τὰ σήμερον μέλλοντα ῥηθῇσθεαι συνάψωμεν τοῖς χθὲς εἰρημένοις. Ἐδείκνυμεν γὰρ χθὲς, καθάπερ μέμνησθε, πῶς ὁ μακάριος Μωϋσῆς διηγούμενος ἡμῖν τῶν στοιχείων τούτων τῶν ὁρωμένων τὴν δημιουργίαν ἔλεγεν, ὅτι Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· [15] ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος· καὶ ἐδιδάσκομαι ὑμᾶς ^β τὴν αἰτίαν τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί οὕτω τὴν γῆν παρήγαγεν ἀμόρφωτον καὶ ἀδιατύπωτον, καὶ οἶμαι ὑμᾶς ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας κατέχειν· ἀναγκαῖον οὖν σήμερον τοῖς ἀκολουθῶσι εἰρημένοις ἐπεξεβῆθαι. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος, διδάσκει ἡμᾶς ἀκριβῶς, πόθεν ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος, φάσκων· Καὶ σκότος ἐπάνω τῆς ἀδύσσου, καὶ Πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. Σκόπει μοι ἐνταῦθα τοῦ μακαρίου προφήτου τὸ ἀπέριττον, καὶ ὅπως οὐ πάντα κατὰ μέρος διηγείται τὰ δημιουργηθέντα, ἀλλὰ τὰ συνεκτικώτατα τῶν στοιχείων ἡμᾶς διδάσκει, καὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς μνημονεύσας, τὰ ἄλλα παραλιμπάνει. Οὐδαμοῦ γὰρ εἰπὼν τῶν ὕδατων τὴν δημιουργίαν, φησί· Καὶ σκότος ἐπάνω τῆς ἀδύσσου, καὶ Πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. Τοῦτο γὰρ ἦν τὸ καλύπτον τῆς γῆς τὸ πρόσωπον, τὸ σκότος λέγω, καὶ ἡ ἀδυσσος τῶν ὑδάτων. Ἐμάθοιμεν ἐντεῦθεν, ὅτι ἅπαν τὸ ὁρώμενον ἀδυσσος ἦν ὑδάτων σκότῳ κεκαλυμμένη, καὶ ἐδεῖτο τοῦ σοφοῦ δημιουργοῦ, ὥστε πᾶσαν ταύτην τὴν ἀμορφίαν ἐξελεῖν, καὶ εἰς εὐκοσμίαν τινὰ τὰ πάντα ἀγαγεῖν. Καὶ σκότος, φησὶν, ἐπάνω τῆς ἀδύσσου, καὶ Πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. Τί βούλεται τοῦτο τὸ εἰρημένον; Πνεῦμα, φησὶ, Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. Ἐμοὶ δοκεῖ τοῦτο σημαίνειν, ὅτι ἐνέργειά τις ζωτικὴ προστῇ τοῖς ὕδασι, καὶ οὐκ ἦν ἀπλῶς ὕδωρ ἐστὼς· καὶ ἀκίνητον, ἀλλὰ κινούμενον, καὶ ζωτικὴν τινα δύναμιν ἔχον. Τὸ γὰρ ἀκίνητον πάντῃ ἀχρηστον· τὸ δὲ κινούμενον, πρὸς πολλὰ ἐπιτῆδαιον.

β'. Ἰν' οὖν διδάξῃ ἡμᾶς, ὅτι τὸ ὕδωρ τοῦτο, τὸ πολὺ καὶ ἀμήχανον, τινὰ δύναμιν ἔχει ζωτικὴν, διὰ τοῦτο φησί· Καὶ Πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. Τοῦτο δὲ οὐχ ἀπλῶς προλαβοῦσα λέγει ἡ θεία Γραφή· ἀλλ' ἐπειδὴ προΐουσα μέλλει διηγεῖσθαι ἡμῖν, ὅτι καὶ ζῶα ἐκ τούτων τῶν ὑδάτων κατὰ πρόσταγμα τοῦ τῶν ἀπάντων δημιουργοῦ παρήχθη, διὰ τοῦτο ἐντεῦθεν ἤδη διδάσκει τὸν ἀκρατὴν, ὅτι οὐχ ἀπλῶς ὕδωρ ἦν συνεστὸς, ἀλλὰ κινούμενον, καὶ διατρέχον, καὶ τὰ πάντα ἐπικλύζον· Ἐπεὶ οὖν πολλὰ κατεκλύχτο παντὸς τοῦ ὁρωμένου ἡ ἀμορφία, προσέταξεν ἀριστοτέχνης Θεὸς, καὶ τὰ τῆς ἀμορφίας διεσκέδασθη, καὶ τὸ κάλλος τοῦτο τὸ ἀμήχανον τοῦ φωτὸς τοῦ ὁρωμένου παραχθὲν, τό τε σκότος

ἀπῆλθε τὸ αἰσθητὸν, καὶ τὰ πάντα κατηύγαγε ^δ. Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ Θεός, Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς. Εἶπα, καὶ ἐγένετο· ἐκέλευσε, καὶ τὸ μὲν σκότος ἐφυγάδεύθη, τὸ δὲ φῶς παρήχθη. Εἶδες δύναμιν ἀρατον; Ἀλλ' οἱ τῇ πλάνῃ προκατειλημμένοι οὐ προσέχοντες τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν εἰρημένων, οὐδὲ ἀκούοντες τοῦ μακαρίου Μωϋσέως λέγοντος· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· καὶ τότε ἐπάγοντος· Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ [16] ἀκατασκεύαστος, διὰ τὸ σκότῳ καὶ τοῖς ὕδασι κεκαλύφθαι· οὕτω γὰρ ἔδοξε τῷ Δεσπότῃ ἐξ ἀρχῆς αὐτὴν παραγαγεῖν· φασὶν οὖν προὔπεκειτο ἡ ὕλη, καὶ τὸ σκότος προὔπηρχε. Τί ταύτης τῆς ἀνοίας χεῖρον γένοιτ' ἂν; Ἀκούεις ὅτι Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο τὰ ὄντα ^ε, καὶ λέγεις ὅτι προὔπηρχεν ἡ ὕλη; Καὶ τίς ἀνάσχοιτο τοσαύτης παροιρίας τῶν νοῦν ἔχόντων; Μὴ γὰρ ἀνθρώπως ἔστιν ὁ δημιουργῶν, ἵνα δεηθῇ τινος ὀποκειμένου, καὶ οὕτω τὰ τῆς τέχνης ἐπιδειξῇται; Θεὸς ἔστιν, ὃ πάντα εἰκεί, λόγῳ καὶ προστάγματι δημιουργῶν. Ὅρα γὰρ, εἶπε μόνον, καὶ παρήχθη τὸ φῶς, καὶ παρεχώρησε τὸ σκότος. Καὶ διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀνὰ μέρος τοῦ φωτός, καὶ ἀνυμέσων τοῦ σκότους. Τί ἐστὶ, Διεχώρισεν; Ἐκάστω ἰδίαν χώραν ἀπένειμε, κατὰλληλον καιρὸν ἀφώρισε. Καὶ ἐπειδὴ τοῦτο γέγονε, τότε λοιπὸν ἐκάστω τὴν ἀρμόζουσαν προσηγορίαν ἐπέτιθισιν. Ἐκάλεσε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸ φῶς ἡμέρας, καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσε νύκτα. Εἶδες διαίρεσιν ἀρίστην, καὶ δημιουργίαν θαυμαστὴν, καὶ πάντα λόγον ὑπερβαίνουσιν, λόγῳ μόνῳ καὶ ἐπιτάγματι γινομένην; Εἶδες πόσῃ τῇ συγκαταβάσει ὁ μακάριος οὗτος προφήτης ἐχρήσατο, μέλλον δὲ ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς διὰ τῆς τοῦ προφήτου γλώττης παιδεύων τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, εἰδέναι τῶν γινομένων τὴν τάξιν, καὶ τίς ὁ τοῦ παντὸς δημιουργός, καὶ ὅπως ἕκαστον παρήχθη; Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἀτελέστερον δέικναι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ οἱ ἡδυνάτο τῶν τελευταίων συνιέναι τὴν κατανόησιν, διὰ τοῦτο πρὸς τὴν τῶν ἀκούοντων ἀσθένειαν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὴν τοῦ προφήτου γλῶτταν κινήσαν οὕτως ἅπαντα ἡμῖν διαλέγεται. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι διὰ τὸ ἀτελὲς τῆς ἡμετέρας διανοίας ταύτῃ ἐχρήσατο τῇ συγκαταβάσει τῆς διηγήσεως, ὅρα τὸν τῆς βροντῆς ὑλὸν, ὅς πρὸς ἀρετὴν ἐπέδωκε τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, οὐκέτι ταύτην ἐρχόμενον τὴν ὁδὸν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ὠφέλιωτέραν διδασκαλίαν ἄγοντα τοὺς ἀκρωμένους. Εἰπὼν γὰρ, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, ἐπήγαγεν· Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. Καθάπερ γὰρ ἐνταῦθα τὸ φῶς τοῦτο τὸ αἰσθητὸν, τῷ προστάγματι τοῦ Δεσπότου παραχθὲν, τὸ σκότος τοῦτο τὸ ὁρώμενον ἀπέκρυφεν· οὕτω καὶ τὸ νοητὸν φῶς τῆς πλάνης τὸ σκότος ἀπῆλθε, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν τοὺς πλανωμένους ἐχειραγώγησε.

γ'. Δεξιόμεθα οὖν μετὰ πολλῆς τῆς εὐγνωμοσύνης τὰ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς διδάγματα, καὶ μὴ ἀντιβλέπωντες τῇ ἀληθείᾳ ε, μὴδὲ τῷ σκότει παραμύθευμεν, ἀλλὰ πρὸς τὸ φῶς ἐπειγόμεθα, καὶ ἄξια τοῦ φωτὸς καὶ τῆς ἡμέρας διαπραττώμεθα ἔργα, καθάπερ καὶ Παῦλος παραινεῖ λέγων· Ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν, καὶ μὴ ἐργαζώμεθα τὰ ἔργα τοῦ σκότους. Καὶ ἐκάλεσε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν, καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσε νύκτα. Ἀλλ' ὁ μικροῦ ἡμᾶς [17] παρεδραμεν, ἀναγκαῖον τοῦτο ἐπαναλαβεῖν πάλιν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς, ἐπήγαγε· Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς, ὅτι καλόν. Θέα μοι, ἀγα-

^α Morel. et Savil. in textu ἐξελόντες. Reg. et Savil. in marg. ἐκτέμνοντες. Coislin. ἐξέγοντες. Infra Coislin. τὴν ὠφέλειαν καὶ τῆς ψυχῆς σωτηρίαν, καὶ κερδ.

^β Sic Savil. et aliquot mss., recte. Morel. καὶ ἐδίδασκε μὲν ὡμᾶς, Reg. unus ἡμᾶς. Coislin. καὶ ἐδίδασκον τὴν αἰτίαν.

^γ Savil. et mss. plurimi ἐπικλύζον. Morel. ἐπιδύζον.

^δ Coislin. male παρήγαγεν.

^ε Coislin. τὰ πάντα.

^ζ Coislin. δημιουργίαν θαυμάτων, male. Paulo post Colbert,

λόγῳ μόνῳ καὶ ἐπιτάγματι.

^η Savil.: « Ἀντιβλέπειν non seniel apud Polybium est ἀνιστῆναι, resistere. »

desiderium, et vigilem mentem, tunc et gratiam suam opulentam liberalius largitur. Abducamus igitur nos ab omnibus hujus vitæ curis, et resectis iis quæ cogitationes nostras velut spinæ suffocant, ad spirituum desiderium mentem nostram totam transferamus, ut magno inde reportato lucro, et ingenti utilitate percepta, ita hinc recedamus. Cæterum ut vobis manifestior sit sermo, pauca quedam ex hesternis dictis in memoriam caritati vestræ referemus, ut sic iis quæ heri dicta sunt, hæc nunc dicenda quasi in unum corpus jungamus. Ostendimus enim heri, ut meministis, quomodo beatus Moses enarrans nobis horum visibilium elementorum creationem et opificium, dixerit : *In principio fecit Deus cælum et terram : terra autem erat invisibilis et incomposita* : et vos causam docuimus, quare Deus terram informem, et nullis figuris expositam creaverit; quæ, opinor, omnia mente tenetis : necessarium est igitur nos ad ea quæ sequuntur hodie progredi. Nam postquam dixit, *Terra autem erat invisibilis ac incomposita*, nos accurate docet, unde invisibilis esset et inculca, dicens : *Et tenebræ erant super abyssum, et Spiritus Dei superferebatur super aquam*. Vide hic, quam nihil superflui admisceat beatus propheta, et quomodo non omnia particulatim narret, quæ creata sunt, sed cum docuerit nos de cælo et terra, quæ plurima in se continent elementa, prætermittat alia. Nam cum de aquarum opificio nihil dixisset, ait : *Et tenebræ erant super abyssum, et Spiritus Dei superferebatur super aquam*. Hæc enim tegebant faciem terræ; de tenebris loquor et abisso aquarum. Hinc didicimus, omne quod videbatur fuisse abyssum aquarum tenebris velatam, et opus habuisse sapientem Opifex, qui omnem hanc informitatem discutere, et ornatum aliquem in omnia posset inducere. *Et tenebræ*, inquit, *super abyssum, et Spiritus Dei superferebatur super aquam*. Quid sibi vult quod dicit : *Et Spiritus Dei superferebatur super aquam*? Mihi videtur hoc significare, fuisse in aquis efficacem quandam et vitalem operationem, nec fuisse simpliciter aquam stantem et immobilem, sed mobilem, et vitalem quandam vim habentem. Nam quod immobile, omnino inutile est; quod vero movetur, ad multa conducit.

2. Ut igitur doceret nos beatus ille propheta aquam illam magnam et ineffabilem habere vim quamdam vitalem, dicit : *Et Spiritus Dei superferebatur super aquam*. Idque non absque ratione Scriptura divina præveniundo dicit; sed eo quod postea dictura sit nobis animalia ex aquis istis ex præcepto Dei omnium conditoris producta fuisse, propterea auditorem hic nunc docet non sine causa aquam illam constituisse, sed ut moveretur, discurreret, et omnia allueret. Quandoquidem igitur diffusa erat magna universi visibilis informitas, præcepto suo Deus, optimus ille artifex, deformitatem illam depulit, et immensa lucis visibilitas pulchritudo producta tenebras fugavit sensibiles, illustravitque omnia. 3. *Et dixit, inquit, Deus, fiat lux; et facta est lux*. Dixit, et facta est : mandavit, et tenebræ quidem fugatæ sunt, lux autem pro-

ducta. Vides ineffabilem potentiam? Verum qui errore præoccupati sunt, non attendentes dictorum consequentiam, neque audientes beatum Moysen dicentem : *In principio fecit Deus cælum et terram*; et mox subdentem : *Terra autem erat invisibilis et incomposita*, eo quod tenebris et aquis esset oblecta; sic enim visum fuit Domino ab initio eam producere : dicunt antea fuisse subjectam materiam, et tenebras præexistisse. Quid hac amentia pejor? Audis Deum in principio fecisse cælum et terram, et ex nihilo quæ sunt facta fuisse, et dicis prius existisse materiam? Quis eorum qui mentem habent, tantam ferret insaniam? Numquid homo est Opifex ille, ut opus habeat subjecto aliquo ad demonstrandam suam artem? Deus est cui omnia cedunt, qui verbo et præcepto suo omnia condidit. Attende enim : dicit solum, et producta est lux, et abscesserunt tenebræ. 4. *Et distinxit Deus inter lucem et inter tenebras*. Quid est, *Distinxit*? Unicuique locum proprium distribuit, congruensque tempus delinivit. Et postquam hoc factum est, tunc suum cuique vocabulum indidit. 5. *Vocavit enim, inquit, Deus lucem diem : et tenebras vocavit noctem*. Vidisti optimam distinctionem, et admirabile opificium, quod omnem rationem transcendit, uno verbo et præcepto factum? Vidisti quantum se nostrorum ingeniorum parvitati attemperaverit beatus ille propheta, imo benignus Deus per prophetæ linguam erudiendo omne hominum genus, ut sciat eorum quæ facta sunt ordinem, quis universi sit opifex, et quomodo unumquodque productum sit? Quoniam enim adhuc imbecillius erat humanum genus, quam ut perfectiora capere posset; propterea pro auditorum imbecillitate prophetæ linguam movens Spiritus sanctus in hunc modum nobis omnia edisserabat. Et ut discas illum ob mentis nostræ imbecillitatem hoc enarrationis temperamento fuisse usum, vide quomodo tonitruum filius, cum jam hominum genus ad virtutem profecisset, non jam hac via ingrediatur, sed in sublimiorem eruditionem auditorem subducit. Nam ut dixit : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (Joan. 1. 1); mox subjicit : *Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum* (Ibid. v. 9). Nam quemadmodum hoc loco lux ista sensibilis præcepto Domini producta, tenebras illas visibiles abscondit : sic et lux mentalis tenebras errorum effugavit, et ad veritatem errabundos manuduxit.

3. Suscipiamus ergo gratissimo animo illa a divinis Scripturis documenta, et ne adversemur veritati, neque in tenebris maneamus : sed ad lucem properemus, operemurque digna luce et die, sicut et Paulus admonet, dicens : *Sicut in die honeste ambulemus* (Rom. 13. 13), et ne operemur opera tenebrarum. *Et vocavit, inquit, Deus lucem diem, et tenebras vocavit noctem*. Sed quod ferme nos præterierat, necessarium fuerit iterum repetere. Nam postquam dixerat, *Fiat lux et facta est lux*, subjunxit : 4. *Et vidit Deus lucem, quod bona esset*. Vide quæso hic, dilecte, quam temperata verborum ratio. Quid igitur? an priusquam

fiere lux, nesciebat eam bonam futuram; sed postquam producta fuit, ex aspectu primum Opifex pulchritudinem et bonitatem ejus productæ percepit? Et quis sanæ mentis tale quidpiam dixerit? Nam si homo qui aliquid per artem operatur, priusquam fabricetur quod vult facere, et priusquam efformet, scit usum ejus quod elaborare statuit: quanto magis omnium Opifex, qui verbo omnia ex nihilo ut essent produxit, sciebat antequam lucem faceret, eam esse bonam! Quare ergo hac dictione usus est? Demittit se, et secundum humanam consuetudinem hæc omnia loquitur beatus ille propheta. Et quemadmodum homines cum aliquid magno studio elaboraverint, et finem laboribus suis imposuerint, tunc tandem per experientiam et probationem opus laudibus extollunt: ita et divina Scriptura nunc, cum se ad nostrarum aurium infirmitatem demisit, et dixit: *Et vidit Deus lucem, quod bona esset*, tunc subiecit: *Et distinxit Deus inter lucem, et inter tenebras: et vocavit Deus lucem diem, et tenebras vocavit noctem*, et suam cuique regionem distribuit: nam ab initio cuique suos terminos præfixit, quos perpetuo absque impedimento custodiret. Id quod cuilibet, qui recte sapiat, contueri licet, quomodo ex eo tempore usque in præsens neque lux terminos suos transgressa sit, neque tenebræ suum ordinem præterierint, confusione et perturbatione quadam introducta. Sane hoc unum ingratissimum illis sufficere deberet, ut crederent et obedirent iis quæ a divina Scriptura dicta sunt: ita ut vel elementa imitantes, quæ cursum inoffensum perpetuo servant, dimensos terminos suos non prætergrediantur, sed agnoscant propriam naturam. Exin postquam utrique suum nomen dedit, utrumque in unum copulans dicit, 5. *Et factum est vespere, et factum est mane, dies unus*. Finem diei et finem noctis unum expresse nominavit, ut ordinem aliquem et consequentiam statueret visibilibus, nulla-que fieret confusio.

Cur Deus non omnia simul uno die produxerit; contra eos qui omnia fortuito fieri dicunt. — Verum discamus oportet a Spiritu sancto per linguam beati hujus prophetæ, quæ primo die condita sunt, et quæ aliis. Nam et istud ipsum clementem Deum sese attemperantem exhibet. Neque enim inops erat omnipotens illius manus et infinita sapientia, ut non posset uno die producere omnia. Quid dico, uno die? Et simplici momento poterat. Sed quandoquidem res non ob suam utilitatem produxit; neque enim ulla re opus habet; sed ob suam benignitatem et bonitatem condidit omnia: idcirco successione quadam et per partes condidit, et doctrinam nobis manifestam de rebus conditis per linguam beati hujus prophetæ tradidit, ut hæc accurate docti, non incidamus in eorum sententiam quæ humanis ratiociniis moventur. Si namque, his illo modo peractis, non desunt qui fortuito res omnes factas esse asserant: si non tam attemperata docendi ratione nos dignatus esset, quid non fuissent ausi, qui adversus salutem suam quæque et dicere et facere student?

4. Quid enim miserius et insipientius illis, qui talia dicere attentant, et affirmant res fortuito fieri, fructuantque omnem creationem divina providentia? Quomodo enim rationi consentaneum fuerit, dic, oro, tanta elementa, et tantum ornatum absque aliquo moderatore et omnia conservante gubernari? Et navis numquam poterit absque gubernatore maris fluctus permeare, milesque nihil strenuum et egregium absque prætoris ductu et auspiciis gerit, et domus constare nequit, nisi adsit qui eam administret¹: mundus autem hic immensus, et elementorum illorum ornatus, fortuito et temere ferri poterit, nullo existente qui omnia possit moderari, et qui per suam sapientiam ea continueat et conservet? Verum quid ulterius contendimus illis probare ea, quæ et cæcis, ut in proverbio est, perspicua sunt? Attamen ne omittamus proponere eis doctrinam Scripturarum, sed omne impendamus studium, ut ab errore liberati, ad veritatem reducantur. Nam licet adhuc præoccupati erroribus sint, ejusdem tamen, cujus nos, generis sunt: et par est ut magnam eorum curam habeamus, numquam torpescences, sed diligentia summa facientes ea quæ in nobis sunt, utilem illis medicinam adhibeamus, ut saltem tandem aliquando ad veram sanitatem redeant. Nihil enim ita curat Deus, ut animarum salutem. Id clamat Paulus, dicens: *Qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire* (1. Tim. 2. 4). Et iterum Deus ipse ait: *Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur, et vivat* (Ezech. 18. 23). Propter hoc etiam naturam hanc omnem produxit, et nos formavit, non ut pereamus, neque ut in supplicium nos mittat; sed ut salvos faciat, et ab errore liberatis, regno frui nobis concedat. Hoc enim nobis præparavit, non nunc postquam facti sumus, sed ante jacta fundamenta mundi, sicut ipse dicit: *Venite, benedicti Patris mei, in hæreditatem accipite præparatum vobis regnum ante constitutionem mundi* (Matth. 25. 34). Vide benignitatem Domini, quomodo antequam formaretur mundus, et produceretur homo, infinita ipsi bona præparaverit: ostendens quantum nostri generis providentiam gerat, et se omnium salutem velle.

Non nostram solum, sed et aliorum salutem curare debemus. — Talem igitur habentes Dominum, tam misericordem, tam benignum, tam mansuetum, cum nostræ, tum fratrum nostrorum salutis curam geramus. Nam et hoc nostræ salutis argumentum erit et occasio, si non solum pro nobis ipsis solliciti, sed et proximo utiles fuerimus, et ipsum ad viam veritatis deducamus. Et ut discas quantum bonum sit cum nostra aliorum etiam salutem lucrari, audi prophetam ex persona Dei dicentem: *Qui educit pretiosum a vili, quasi os meum erit* (Jer. 15. 19). Quid hoc est? Qui

¹ Unus Colbertinus Codex habet vocem, *administret*. Alii omnes cum Editi tum Mss. ferunt, *edificet*. Sed veram esse lectionem Colbertini Codicis existimo. Secundum aliam vero lectionem non potest sententia quadrare. Num dicatur non posse domum consistere, nisi adsit qui illam construat? Hic de domo jam structa agitur, ubi nullus ultra architectus consideratur.

πητὲ, ἐνταῦθα, πόση ἡ συγκατάθεσις τῶν ῥημάτων. Τί οὖν, πρὶν ἢ γενέσθαι οὐκ ἦδει, ὅτι καλόν, ἀλλὰ μετὰ τὸ παραχρῆσθαι ἡ βσι; ἔδειξε τῷ δημιουργῷ τὸ κάλλος τοῦ παραχθέντος; Καὶ τίς ἂν εἴποι τοῦτο τῶν νοῦν ἔχοντων; Εἰ γὰρ ἄνθρωπος τέχνη τιλ ἐργαζόμενος, καὶ πρὶν ἢ κατασκευάσῃ * τὸ ὑπ' αὐτοῦ δημιουργούμενον, καὶ πρὶν ἢ μορφώσῃ, εἶδε τὴν χρεῖαν, εἰς ἣν συντελεῖ τὸ ὑπ' αὐτοῦ γινόμενον· πολλῷ μᾶλλον δὲ τῶν ἀπάντων δημιουργός, ὁ λόγῳ τὰ πάντα ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν, ἦδει καὶ πρὸ τοῦ δημιουργηθῆναι τὸ φῶς, ὅτι καλόν. Τίνος οὖν ἕνεκεν ταύτῃ τῇ λέξει ἐχρήσατο; Πρὸς τὴν συνήθειαν τὴν ἀνθρωπίνην συγκαταβαίνων φθέγγεται ὁ μακάριος οὗτος προφήτης. Καὶ καθάπερ οἱ ἄνθρωποι, ἐπειδὴν τι β μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας ἐργάζονται, καὶ τέλος ἐπιθῶσι τοῖς οἰκείοις καμάτοις, τότε ἐκ τῆς δοκιμασίας καὶ τὸν ἔπαινον προσάγουσι τοῖς ὑπ' αὐτῶν γινόμενοις· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἡ θεία Γραφή, νῦν συγκατιούσα τῇ ἀπειθείᾳ τῆς ἀκοῆς τῆς ἡμετέρας, φησί· *Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς, ὅτι καλόν, καὶ τότε ἐπήγαγε· Καὶ διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀναμέσον τοῦ φωτός, καὶ ἀναμέσον τοῦ σκότους· καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν, καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσε νύκτα*, καὶ ἰδὼν τινὰ χώραν ἀπένειμεν ἐκάστῳ, ὅρους τινὰς ἐξ ὁρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων ἐκάστῳ πηγνύς, ὥστε εἰς τὸ διγενεῖς τούτους ἀπαρποδίστους διαφυλάττειν. Καὶ τοῦτο ἔξεστι συνιδεῖν ἐκάστῳ τῶν εὐ φρονούντων, πῶς ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ παρόντος οὕτε τὸ φῶς ὑπερέβη τοὺς οἰκείους ὅρους, οὕτε τὸ σκότος τὴν οἰκίαν τάξιν παρήλθε, σύγχυσις τινα καὶ ἀταξίαν ἐργασάμενον. Καὶ γὰρ ἱκανὸν καὶ τοῦτο μένον τοῖς ἀγνωμονεῖν βουλομένοις πρὸς τὴν πειθῶ καὶ τὴν ὑπακοὴν τῶν παρὰ τῆς θείας Γραφῆς λεγομένων ἀναγαγεῖν *, ὥστε μιμήσασθαι κἄν τῶν στοιχείων τὴν τάξιν, τῶν ἀπαρποδίστων τηρούντων τὸν δρόμον, καὶ μὴ ὑπερβαίνειν τὰ οἰκεία μέτρα, ἀλλ' ἐπιγινώσκειν τὴν οἰκίαν φύσιν. Εἴτα ἐπειδὴ ἐκάστῳ τὴν προσηγορίαν ἐπέθηκεν, ἀμφοτέρω εἰς τὸ αὐτὸ συναγαγὼν φησι· *Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἦν ἡμέρα πρώτη, ἡμέρα μία*. Τὸ τέλος τῆς ἡμέρας καὶ τὸ τέλος τῆς νυκτὸς μίαν ἐμφαίνων ὠνόμασεν, ἵνα τάξιν τινὰ καὶ ἀκολουθίαν ἐπιστήσῃ τοῖς ὁρμώμενοις, καὶ μηδεμίαν σύγχυσις ἦ.

Ἄλλ' εἰδέναι ἔχομεν διδασκόμενον παρὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, διὰ τῆς τοῦ μακαρίου τοῦτου προφήτου γλώττης. τίνα μὲν κατὰ τὴν πρώτῃν ἐδημιουργήσῃ ἡμέραν, τίνα δὲ ἐν ταῖς ἄλλαις. Καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ τῆς τοῦ φιλοφάνου Θεοῦ ἐστὶ συγκαταθέσεως. Οὐ γὰρ ἡπόρει ὁ παντοδύναμος αὐτοῦ χεῖρ, καὶ ἡ ἀπειρος σοφία, καὶ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ τὰ πάντα παραγαγεῖν. Τί δὲ λέγω, ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ; Καὶ ἐν ἀκαριζία ῥοπῇ. Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐ διὰ τὴν ἑαυτοῦ χρεῖαν παρήγαγε τί τῶν [18] ὄντων· οὐδὲν γὰρ δεῖται ἀνευδὲς ὢν· ἀλλὰ φιλοφάνωτα τιλ, καὶ ἀγαθότητι τὰ πάντα ἐτεκτάρη· διὰ τοῦτο κατὰ μέτρος δημιουργεῖ, καὶ διδασκαλίαν ἡμῖν σαφῇ τῶν γινόμενων παραδίδωσι διὰ τῆς τοῦ μακαρίου προφήτου γλώττης, ἵνα μαθόντες ἀκριβῶς μὴ προσπαύωμεν τοῖς ἐξ ἀνθρωπίνων λογισμῶν κινούμενοις. Εἰ γὰρ, καὶ τούτων οὕτω γεγεννημένων, εἰσὶ τινες οἱ αὐτόματα λέγοντες γεγενῆσθαι πάντα τὰ ὄντα, εἰ μὴ τὸ αὐτὸ ἐχρήσατο τῇ

συγκατάθεσι καὶ διδασκαλίᾳ, τί οὐκ ἂν ἐτόλμησαν οἱ κατὰ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ἅπαντα καὶ λέγειν καὶ πράττειν σπουδάζοντες;

δ'. Τί γὰρ ἂν εἰη ἀθλιώτερον καὶ ἀνηγότερον τῶν ταῦτα λέγειν ἐπιχειρούντων, καὶ αὐτόματα φασκόντων γεγενῆσθαι τὰ ὄντα, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἀποστερούντων τὴν πᾶσαν δημιουργίαν; Πῶς γὰρ ἂν ἔχοι λόγον, εἰπέ μοι, τὰ τὸσαῦτα στοιχεῖα, καὶ τὴν τὸσαύτην διακόσμησιν ἀνευ τινὸς τοῦ κυβερνῶντος καὶ τὰ πάντα κρατοῦντος ἢ ἡνωγεῖσθαι; Καὶ ναὶς μὲν οὐκ ἂν ποτε δυνήθει κυβερνήτου χωρὶς τὰ τῆς θαλάττης κύματα διαδραμεῖν, οὐδὲ στρατιωτῆς ἐργάζεσθαι τι γενναῖον μὴ τοῦ στρατηγούντος ἐφεστῶτος, οὐδὲ οἰκία συνεστάναι μὴ τοῦ ταύτην οἰκονομοῦντος ὁ παρόντος, ὁ δὲ ἀπειρος οὗτος κόσμος, καὶ ἡ τῶν στοιχείων τούτων διακόσμησις ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε φέρεσθαι ἡδύνατο, μὴ τινος ὄντος τοῦ ἡνωχεῖν τὰ πάντα δυναμένου, καὶ κατὰ τὴν οἰκίαν σοφίαν συνέχοντος ὁ καὶ διαδοσάζοντος ἅπαντα τὰ ὀρίωμενα; Ἄλλὰ τί περαιτέρω φιλονεικοῦμεν ταῦτα δεικνύειν ἐκείνοις, δ, κατὰ τὴν παροιμίαν, καὶ τυφοῖς δῆλα καθέστηκεν; Ὅμως μὴ διαλιμπάνωμεν προτιθέντες αὐτοῖς τὰ ἀπὸ τῆς Γραφῆς διδάγματα, καὶ πᾶσαν ποιούμενοι σπουδὴν, ὥστε καὶ τῆς πλάνης αὐτοὺς ἀπαλλάξαι, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπαναγαγεῖν. Εἰ γὰρ καὶ εἰ τῇ ἰ πλάνῃ εἰσὶ προκατεληγμένοι, ἀλλ' ὅμως ὅμως τυγχάνουσι, καὶ προσήκει πολλὴν αὐτῶν ποιεῖσθαι τὴν πρόνοιαν, καὶ μηδέποτε ναρκῆν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας ἰ τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπιδεικνυσθαι, καὶ κατάλληλον αὐτοῖς ἱατρίαν παρέχειν, ἵνα ὅψι γούν ποτε πρὸς τὴν ἀληθὴ ὕψιαν ἐπανέλθωσιν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τῷ Θεῷ περισπούδαστον, ὡς ψυχῆς σωτηρία. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων, *Ὁ θεὸς πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν*, καὶ πάλιν αὐτὸς ὁ Θεὸς φησιν· *Ὁ θελήσει θέλω τὸν ὀπίσθον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν*. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὴν κτίσιν ταύτην ἅπασαν παρήγαγε, καὶ ἡμᾶς ἐδημιούργησεν, οὐκ ἵνα ἀπολώμεθα, οὐδὲ ἵνα εἰς κόλασιν ἡμᾶς παραπέμψῃ, ἀλλ' ἵνα σώσῃ, καὶ τῆς πλάνης ἐλευθερώσας τῆς βασιλείας τὴν ἀπόλαυσιν ἡμῖν δωρήσεται. Ταύτην γὰρ ἡμῖν καὶ [19] ἡτοίμασεν, οὐ νῦν μετὰ τὸ γενέσθαι κ, ἀλλὰ πρὸ καταβολῆς κόσμου, καθὼς αὐτὸς φησι, *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*. Ὅρα φιλοφάνωτα Δεσπότης, ὅπως καὶ πρὸ τῆς δημιουργίας, καὶ πρὶν ἢ παραγαγεῖν τὸν ἄνθρωπον, τὰ μυρία αὐτῷ ἀγαθὰ ἡτρέπισε, δεικνύς ὅσην πρόνοιαν ποιεῖται τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου, καὶ ὅτι πάντας βούλεται σωθῆναι.

Τοιοῦτον τοίνυν ἔχοντες Δεσπότην, οὕτω φιλοφάνωτον, οὕτως ἀγαθόν, οὕτως ἡμερόν, καὶ τῆς οἰκείας σωτηρίας φροντίζωμεν, καὶ τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν καὶ σωτηρίας ὑπόθεσις γενήσεται, ὅταν μὴ ὑπὲρ ἑαυτῶν μόνον σπουδάζωμεν, ἀλλ' ὅταν καὶ τὸν πλησίον ὠφελώμεν, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ὁδὸν χειραγωγώμεν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν τὸ δυνήθηναι μετὰ τῆς οἰκείας σωτηρίας καὶ ἑτερον κερδᾶναι, ἀκουσον ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ λέγοντος τοῦ προφήτου· *Ὁ ἐξάγων τίμιον ἐξ ἀναξίου, ὡς στέμα μου ἔσται*. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ὁ ἐκ τῆς πλάνης πρὸς τὴν ἀλήθειαν,

* Savil. κατασκευάζει.

b Reg. unus et Coisl. ἐπειδὴ τινα.

c Duo mss. et Savil. ἀναγαγεῖν, et in marg. ἀγαγεῖν. Ibidem pauli superius Andreas Dounaus, legendum pulabat τοὺς μὴ ἀγνωμονεῖν βουλομένους. Boisius vero τοῖς μὴ ἀγνωμονεῖν βουλομένοις Ibid. Reg. et Coisl. στοιχεῖων τῶν ἀπαρποδίστων τὸν δρόμον τηρούντων. Mox Reg. unus τὴν ἰδίαν φύσιν.

d Coisl. συγκαταθέσεως, καὶ γὰρ ἔρχεται.

e Savil. et Morel. et aliiq. mss. παρήγαγε τί τῶν ὄντων. Coisl. u. et alii παρήγαγε τὰ ὄντα. Colb. παρήγαγε τὰ πάντα.

f Savil. et maxima pars mss. διακρατοῦντος. Morel. et alii κρατοῦντος Mox Mor. χωρὶς ταύτης θαλ. male. Alit ut in textu.

g Unus Colb. οἰκονομοῦντος, recte. Alit omnes οἰκοδομοῦντος.

h Duo mss. σοφίαν ἔχοντος.

i Unus et γὰρ καὶ ἐπὶ τῇ. Alius et γὰρ καὶ ἐν τῇ.

j Quatuor mss. ἐπιμελείας, recte, alique ita legit interpreas.

Editt ἐπιμελείας.

k Hæc, οὐ νῦν μετὰ τὸ γενέσθαι, possunt duplici intelligi sensu, vel postquam factum et constitutum est regnum, vel postquam nos facit sumus; quam potestimum puto verum esse sensum.

φῆσι, χειραγωγῶν, ἡ ἀπὸ τῆς κακίας πρὸς ἀρετὴν ὁδηγῶν τὸν πλησίον, κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην ἐμὲ μιμεῖται. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς δι' οὐδὲν ἕτερον, Θεὸς ὢν, τὴν ἡμετέραν ὑπέβυ σάρκα, καὶ διὰ τὴν σωτηρίαν τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους γέγενεν ἄνθρωπος. Καὶ τί λέγω, τὴν ἡμετέραν ὑπέβυ σάρκα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ ἀνθρώπινα ὑπέμεινεν, ὅπου γε καὶ τὸν σταυρὸν κατεδέξατο, ἵνα ἡμεῖς τοὺς ὑπὸ ἁμαρτιῶν προδεδομένους τῆς κατάρτας ἐλευθερώσῃ; Καὶ βοᾷ τοῦτο Παῦλος λέγων· Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρτας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατὰ. Εἰ τοίνυν αὐτός, Θεὸς ὢν καὶ τῆς οὐσίας ἐκείνης τῆς ἀπορήτου τυγχάνων, διὰ φιλανθρωπίας ἀφατον ταῦτα ἅπαντα κατεδέξατο δι' ἡμᾶς καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν· τί οὐκ ἂν εἴημεν αὐτοὶ δίκαιοι περὶ τοὺς ὁμογενεῖς ἐπιδειξασθαι καὶ τὰ μέλη τὰ ἡμέτερα, ὥστε καὶ τῆς φάρυγγος αὐτοὺς ἁξαρπάσαι τοῦ διαβόλου, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν χειραγωγῆσαι; Ὅσῳ γὰρ ψυχῇ σώματος χρείσων, τοσοῦτον τῶν χρήμασι βοηθοῦντων τοῖς δεομένοις οὗτοι μειζόνων ἀξιούνται τῶν ἀμοιβῶν οἱ διὰ τῆς παραινέσεως καὶ τῆς συνεχοῦς διδασκαλίας τοὺς ῥαθύμους καὶ ἀναπειτωκτάς ἀνάγοντες ἐπὶ τὴν εὐθείαν ὁδόν, καὶ δεικνύντες τῆς μὲν κακίας, τὸ δυσεῖδες, τῆς δὲ κατὰ Θεὸν ἀρετῆς τὴν πολλὴν εὐμορίαν ^α.

ε'. Ταῦτα τοίνυν ἅπαντα εἰδότες, πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν βιωτικῶν περὶ τῆς κατὰ ψυχὴν σωτηρίας διαλεγόμεθα τοῖς πλησίον, εἰς ταύτην αὐτοὺς ἐνάγοντες τὴν μέριμναν. Ἀγαπητὸν γὰρ, ἀγαπητὸν, συνεχῶς ταῦτα ἐνηγουμένην τὴν ψυχὴν δινηθῆναι ἀνεπαρκεῖν ἐκ τῆς ἀβύσσου τῶν κακῶν τῶν ἐν τῷ μέσῳ στρεφομένων, καὶ περιγενέσθαι τῆς τῶν παθῶν ἐπαναστάσεως, ἅπερ διηγεκὴς πολιορκεῖ τὴν ἡμετέραν ψυχὴν. Καὶ διὰ τοῦτο χρεῖα ἡμῖν πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας, ἐπειδὴ καὶ διηγεκὴς ἡμῖν ἐστιν ὁ πόλεμος, καὶ ἀνακωχὴν οὐδέποτε ἔχων· διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν Ἐφείσοις γράφων· *Ὅτι ἐστὶν ἡμῖν ἡ πάλιν πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, [20] πρὸς τὰς δυνάμεις, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πορνείας ἐν τοῖς ἀπουρανίοις.* Μὴ νομίσητε, φησί, τὸν τυχόντα ἡμῖν προκίεσθαι ἀγῶνα· οὐ πρὸς ὁμογενεῖς ἡμῖν ἐστιν ἡ πάλιν, οὐδὲ ἐξίστις ἡμῖν ἐστὶ τὰ τῆς παρατάξεως. Καὶ γὰρ σώματι συμπεπλεγμένοι, ταῖς ἀσωμάτοις παλεῖν δυνάμεσι προστετάγμεθα· ἀλλὰ μὴ δειστέ· εἰ γὰρ καὶ ἀνὴμαλος ἡ μάχη, ἀλλὰ μεγάλη τῶν ὅπλων τῶν ἡμετέρων ἡ δύναμις. Ἐπήγαγε γὰρ μονονουχὶ λέγων, ἐπειδὴ ἔγνωτε τῶν πολεμίων τὴν φύσιν, μὴ καταπίετε, μηδὲ ἀνρκήσητε πρὸς τὴν πάλιν· ἀλλὰ διὰ τοῦτο *ἀναλίσκετε τὴν παροικίαν τοῦ Θεοῦ, [21] ἵνα εὖ δύνασθαι ὑμᾶς στήναι πρὸς τὰς μεθοδίας τοῦ σκηνίου.* Πολλοὶ γὰρ αἱ τοῦτο μεθοδεῖται, τοῦτο ἐστὶν ὁδοί, δι' ὧν ὑποσχελίζεσθαι ἐπιχειρεῖ τοὺς ῥαθυμοτέρους, καὶ δεῖ ταύτας ἀκριβῶς ἐπίστασθαι, ὥστε διαφυγεῖν αὐτοῦ τὰς λαβὰς, καὶ μηδεμίαν αὐτῷ παρεῖδουσιν ἀφίναί, ἀλλὰ καὶ γλώττης ἀκρίβειαν ἐπιδείκνυσθαι, καὶ ὀφθαλμῶν ἀσφάλειαν, καὶ διανοίας καθαρότητα, καὶ διηγεκὴς ἐναγώνιον εἶναι, καθάπερ θηρίου τινὸς ἐπιδόντος, καὶ λυμῆσθαι ἡμῖν ἐπιχειροῦντος. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἡ οὐρανομήκης ἐκείνη ψυχὴ, ὁ τῶν ἐθνῶν διδάσκαλος, ἡ γλύττα τῆς οἰκουμένης, ὁ ὑπὲρ τῆς τῶν μαθη-

τευομένων σωτηρίας ἅπαντα πραγματευόμενος, εἰπὼν, *Ἀναλίσκετε τὴν παροικίαν τοῦ Θεοῦ, πάλιν ἐπήγαγε, πάντοθεν ἡμᾶς περιγράφων, καὶ ἀχειρώτους ἐργαζόμενος, οὕτω λέγων· Στήτε ὁδὸν περιεζωμένοι τῇ ὁδῷ ἐν ὧν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς πίστεως ^δ, καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, ἐπὶ αὐτῷ ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ θυτήσεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι, καὶ τὴν περιεζωλίαν τοῦ σωτηρίου δέσασθε, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ὅ ἐστι ῥήμα Θεοῦ.* Εἶδες πάντα τὰ μέλη ὅπως περιέφραξε, καὶ καθάπερ τις εἰς πολέμον τινα μέλλων ἐξαγαγεῖν, οὕτω πρῶτον μὲν τῇ ζώνῃ ἡσφαλίσατο, ὥστε εὐκολὸν εἶναι ἡμῖν τὸν δρόμον, ἔπειτα τὴν θώρακα ἐνέδυσεν, ἵνα μὴ ὑπὸ τῶν βέλων πληττώμεθα, καὶ τοὺς πόδας ἡσφαλίσατο, καὶ πανταχόθεν τῇ πίστει περιέφραξεν; Αὕτη γὰρ, αὕτη, φησί, καὶ τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι δυνήσεται. Τίνα δὲ ἐστὶ τοῦ διαβόλου τὰ βέλη; Αἱ πονηραὶ ἐπιθυμίαι, οἱ ἀκάθαρτοι λογισμοί, τὰ πάθη τὰ ἐκείθρια, θυμὸς, βασκανία, φθόνος, ὀργή, μίσος, χρημάτων ἐπιθυμία καὶ ἡ ἄλλη ἅπαντα ῥαθυμία. Ταῦτα, φησί, ἅπαντα σβέσαι δυνήσεται ἡ μάχαιρα τοῦ Πνεύματος. Καὶ τί λέγω σβέσαι; Καὶ τὴν κεφαλὴν αὐτῆς τοῦ πολεμίου ἀποτεμεῖν δυνήσεται. Εἶδες πῶς ἐνεύρωσε τοὺς μαθητευομένους; πῶς κηροῦ μαλακωτέρους ὄντας σιδήρου στερεοτέρους εἰργάσατο; Ἐπειδὴ γὰρ ἡμῖν οὐ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα ὁ πόλεμος, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις, διὰ τοῦτο οὐδὲ τὰ ὅπλα ἡμῖν σαρκικὰ περιέθηκεν, ἀλλὰ πάντα πνευματικὰ, καὶ οὕτως ἀποσιλβόντα, ὥστε μηδὲ τὴν ἐκ τούτων αἰγλήν ἐνεγκεῖν δύνασθαι τὸν πονηρὸν ἐκείνον δαίμονα.

[21] ζ'. Τοιαῦτα τοίνυν ὅπλα ἐνδεδυμένοι μὴ φρίττωμεν τὴν πάλιν, μηδὲ τὴν συμπολὴν φεύγωμεν, ἀλλὰ μηδὲ ῥαθυμῶμεν. Ὅσπερ γὰρ νηφόντων ἡμῶν οὐκ ἂν ποτε περιγένοιτο ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκείνος τῆς τῶν ὅπλων δυνάμεως, ἐὰν βουλώμεθα ἄκυρα αὐτοῦ ποιῆσαι τὰ μηχανήματα· οὕτως ἐὰν ῥαθυμῶμεν, οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος ἐσται, τοῦ πολεμίου τῆς ἡμετέρας σωτηρίας διηγεκὴς ἐρηγορότος, καὶ πάντα κατὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν διαπραττόμενος. Πανταχόθεν τοίνυν ἐπλίζωμεν ἑαυτοὺς, καὶ ῥημάτων φειδόμενοι, καὶ πραγμάτων ἀπεχόμενοι τῶν βλάπτειν ἡμᾶς δυναμένων, καὶ μετὰ τῆς ἀπογῆς τῶν βρωμάτων, καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς, καὶ τὴν περὶ τοὺς πένητας δαψίλειαν ἐπιδείκνυνόμεθα ^ε, εἰδότες ὅση τῆς περὶ τοῦτους θεραπείας ἡμῖν κείσεται ἡ ἀνταπόδοσις. Ὁ γὰρ ἐλεῶν, φησί, *πτωχόν, δυνεῖλει Θεῷ.* Ὅρα δανείου φύσιν ξένην καὶ παρόδοξον. Ἐτερός ἐστὶν ὁ λαμβάνων, καὶ ἕτερος ὁ τῷ δανείῳ ἑαυτὸν ὑπεύθυνον καθιστάς· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι ἐπὶ τούτῳ τοῦ δανείου οὐκ ἐστὶν ἀγνωμοσύνην ὑποστῆναι, οὐδὲ ἐτέραν τινὰ ζημίαν. Οὐδὲ γὰρ, καθάπερ ἐνταῦθα, ἑκατοστήν μόνον ὑπὶπνεῖται δώσειν ^ε, ἀλλὰ ἑκατονταπλασίονα τῶν δεδομένων, καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἴσταται, ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐν τῷ παρόντι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι δὲ ζωὴν αἰώνιον. Καὶ ἐπὶ μὲν τῷ παρόντι βίου εἰ τις ἡμῖν ὑπέσχετο διπλασίονα μόνον τῶν δεδομένων ὑπ' ἡμῶν παρασχεῖν, προθύμως ἂν ἔπασαν ἡμῶν τὴν ὑπαρξίν προσηγάμεθα,

^α Sic Savil. Reg. et Coislin.; Morel. αὐτοῦ.

^β Quintine imm. τὴν πολλὴν εὐνοίαν. Iusta Coislin. τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς.

^γ Coislin. ποιοῖ γὰρ.

^δ Coislin. τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης.

^ε Sic quinque mss. et Savil. Morel. : δυνάμεις, ἀλλ' ἐὰν βουλώμεθα, καὶ ἄκυρα αὐτοῦ ποιήσωμεν τὰ.

^ε Colbert. et Coislin. ἐπιδείκνυνόμεθα.

^ε Reg. et Coislin. ὑποσχεῖται δώσειν. Alii δώσειν.

ab errore ad veritatem, ait, manuduxerit, vel a peccato ad virtutem proximum induxerit, pro virili parte humana me imitatur. Etenim ipse cum Deus sit, propter nihil aliud nostram induit carnem, et propter humani generis salutem factus est homo. Sed quid ego nostram illum induisse carnem dico, cæteraque omnia sustinuisse humana, quando etiam crucem suscepit, ut nos peccato obnoxios a maledicto liberaret? Et hoc quoque Paulus clamat, dicens: *Christus nos redemit a maledicto legis, factus pro nobis maledictum* (Gal. 3. 13). Si igitur ipse, qui Deus est et ineffabilis essentiæ, ob benignitatem ineffabilem hæc omnia propter nos et propter salutem nostram suscepit: quid non a nobis æquum est præstare erga eos, qui cognati sunt ac membra nostra, ut ereptos eos ex diaboli faucibus, in viam virtutis inducamus? Nam ut anima corpore præstantior est, ita iis, qui indigentibus pecuniis et facultates suppediant, maioribus præmiis digni sunt ii, qui admonendo et continue docendo in viam rectam supinos et desides inducunt, monstrando eis et vitiorum deformitatem, et divinæ virtutis magnam pulchritudinem¹.

5. *Moralis exhortatio.* — Hæc igitur omnia cum sciamus, præ omnibus aliis hujus vitæ curis de salute animæ proximos alloquamur, eandem illis sollicitudinem ingerentes. Optabile enim, optabile plane, ut anima, cui hæc continuo inculcantur, possit reduci ex abyssu malorum, in quorum medio versamur, et compescere affectuum, qui perpetuo animam nostram infestant, rebellionem. Idcirco nobis opus est magna vigilantia, quoniam ad continuum nobis est bellum, et induciæ nullæ: ideoque Paulus dicebat Ephesiis scribens: *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus mundi dominos, rectores tenebrarum sæculi hujus, adversus spirituales nequitias in caelestibus* (Ephes. 6. 12). Ne existimetis, ait, vulgare nobis certamen proponi: non adversus ejusdem generis adversarios nobis est certamen, neque ex æquo exercitus noster instructus est. Nos enim qui corporibus sumus annexi, in acie collocati sumus, ut cum incorporeis virtutibus configamus: sed ne timeatis: nam licet inæqualis sit pugna, magna tamen armorum nostrorum virtus est. Subjungit enim hæc, quasi diceret: Quoniā novistis hostium naturam, ne animo concidatis, ne torpescatis ad pugnam; sed, *Propter hoc suscipite armaturam Dei, ut possitis resistere insidiis diaboli* (Ephes. 6. 11). Multæ enim ejus sunt insidiæ, hoc est viæ, per quas negligentiores supplantare nititur: quas diligenter cognoscere operæ pretium est, ita ut effugiamus ejus conatus, et nullum ipsi ingressum permittamus. Quin et linguæ diligens habenda est custodia, et oculi muniendi sunt, et mens purganda, et perpetuo ad pugnam paratos esse convenit, quasi fera aliqua nos invadat, et lædere conetur. Propter quod caelestis illa anima, doctor gentium, lingua orbis, nihil nor agens pro salute discipulorum, postquam dixit, *Acci-*

pite armaturam Dei; iterum subjicit, et nos undique muniens, et invictos faciens, sic dicit: *State igitur accincti lumbis vestris in veritate, et induiti thoracem fidei², et calceati pedes vestros in præparatione evangelii pacis. In omnibus assumite scutum fidei, in quo possitis omnia tela illius ignita extinguere, et galeam salutaris accipite, et gladium Spiritus, quod est verbum Dei* (Ephes. 6. 14-17). Vidisti quomodo omnium membra muniverit, et quasi in prælium egressuros primum zona cingat, quo expeditiores simus ad cursum; dein induat nos thorace, ne a jaculis vulnuremur, sed et pedes munit, et undique armavit fide? Hæc, ait, hæc ignita tela hostis extinguere poterit. Quænam autem sunt tela diaboli? Mæ concupiscentiæ, immundæ cogitationes, perniciosi affectus, furor, invidentia, invidia, ira, odium, pecuniæ concupiscentia, et cætera omnis ignavia. Hæc, ait, omnia extinguere poterit gladius Spiritus. Et quid dico, extinguere? Etiam ipsum hostis caput amputare valebit. Vidisti quomodo roboravit discipulos? quomodo eos antea cera molliores, ferro fortiores effecit? Quoniam enim nobis bellum est, non adversus carnem et sanguinem, sed adversus incorporeas virtutes: ideo neque carnalibus nos armis munit, sed arma nostra omnia spiritualia sunt, sic radiantia, ut eorum fulgorem dæmon ille malus ferre nequeat.

6. Talibus igitur armis induiti, ne horreamus pugnam, ne fugiamus congressum; sed neque ignavi simus. Nam sicut, nobis vigilantibus, malignus dæmon numquam armorum nostrorum virtuti prævalebit, si voluerimus irritas facere ejus machinationes³: sic si desides fuerimus, nulla nobis utilitas erit; quandoquidem inimicus salutis nostræ numquam dormitat, et omnia, quæ saluti nostræ obsunt, operatur. Undique igitur armemus nos ipsos, et a verbis temperemus, et ab operibus abstineamus, quæ nos lædere possunt; et cum abstinentia a cibis, tum aliarum virtutum, tum liberalitatis in pauperes specimen exhibeamus: scientes quanta nobis merces obcuram illis exhibitam reposita sit. Nam, *Qui miseretur, ait, pauperi, fœneratur Deo* (Prov. 19. 17). Vide usuræ raram naturam, et admirabilem. Alius est qui accipit, et alius qui se dando fœnori obnoxium facit; neque hoc solum spectandum, sed etiam quod in hoc usuræ genere neque ingratum animum, neque ullum aliud damnum experiamur. Neque enim, quemadmodum hic, centesimam (a) solum promittit, sed centuplo plura datis, nec solum centuplo plura, sed hæc dantur in præsentī vita, in futuro autem vita æterna. Et in præsentī quidem vita, si quis nobis solum duplicia polliceretur pro iis quæ a nobis dantur, paratī essemus illi omniā nostram substantiam

¹ Coislin., *justitiæ*, pro, *fidei*.

² Sic quinque Mss. et Savil. In Morel. autem ita legebatur: *virtuti prævalebit, sed, si voluerimus, irritas faciemus ejus machinationes*.

(a) *Centesimam* (Gr. *ἐκατοστήν*). « Alludit, inquit Savil., ad usuræ genus usitatissimum priscis temporibus quod *centesima* dicebatur, quod centum mensibus sortis æquaret. » Vide Tomi hujus Pref. § V.

³ Quinque Mss., *bonum odorem*, pro, *pulchritudinem*.

offerre, tametsi saepe multi ingrati sint, multaeque sint avarorum fraudes. Etenim plurimi qui probi habentur, debitum non solvunt, vel quod ingrati sint, vel saepe inopia prohibente. Circa Dominum autem omnium nihil hujusmodi suspicandum, sed et capitalis summa in tuto est, et centuplum hic promittitur dantibus, et in futurum vita aeterna nobis reservatur. Quæ igitur nobis defensio erit, si negligentes fuerimus, et non festinaverimus centupla pro paucis accipere, et pro presentibus futura, et pro temporaliibus aeterna; sed placide pecunias januis et vectibus incluserimus, et indigentibus non expenderimus ea quæ ibi nullo usu et temere jacent, ut in futuro sæculo eorum subsidia inveniamus? *Facite*, inquit, *vobis amicos ex mammona iniquitatis: ut cum defeceritis, recipiant vos in aeterna tabernacula* (Luc. 16. 9). Scio, multos non modo non adstipulari iis, quæ a nobis nunc sunt dicta, sed etiam ea ut delirium et fabulam audientes, verbis nostris minime esse attentos. Unde ego crucior et doleo, quod neque rerum experientia, neque tantæ Dei promissiones, neque timor futurorum, neque quotidianæ admonitiones nostræ apud tales quidquam proficiant. Non tamen cessabo, etiam sic, ab hoc dando consilio, donec eos frequentia monitorum superatos, attentos atque vigilantes reddidero, atque ex crapula et ebrietate, quam in obtenebratam illorum mentem aviditas pecuniarum innox, eruere valuerō. Scio enim, scio fore ut per gratiam Dei sermonum nostrorum frequentia, et jejunii studium ipsos vel sero a difficili hoc morbo liberare, perfectæque sanitati restituere possit, ut et ipsi a suppliciis, quæ iis parata sunt, liberentur, et nos a tristitia eruanur, et pro omnibus gloriam referamus Deo Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMLIA IV.

Dixit quoque Deus: Fiat firmamentum in medio aquæ, et dividat inter aquam et aquam: et factum est ita (Gen. 1. 6).

1. Videns ego, dilectissimi, alacrem et quotidianum vestrum conventum, magnam percipio voluptatem, et clementi Deo gloriam de profectu vestro referendi finem non facio. Nam sicut esurire corporalis sanitatis indicium est, ita et studio magno audire divina eloquia bonæ animi valetudinis certissimum est argumentum. Ideo et Dominus noster Jesus Christus in suis beatitudinibus, quas in monte protulit, dicebat: *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur* (Matth. 5. 6). Quis igitur digne vos laudare valeat, qui semel ab omnium Domino beatitudinem accepistis, et ab eo infinita bona expectatis? Is enim Domini nostri mos est, ut quoties videt animam aliquam multo desiderio studioque maximo spiritualibus inhiantem, liberaliter illam gratia et opulentis donis suis locupletet. Unde et ego in vestram utilitatem et ædificationem exspecto, ut uberior et nobis doctrinæ sermo concedatur.

Propter vos enim, et propter vestrum profectum, omnem hunc laborem toleramus, ut et vos citius ad ipsum virtutis fastigium ascendatis, futuri vitæ divinæ magistri omnibus qui vos respiciunt, et nobis major dicendi fiducia accedat, qui videmus non in vanum, nec frustra nos laborare; sed quotidie semen hoc spirituale in vobis crescere, neque sicut in evangelio seminanti evenit, ita et nobis contingere. Ibi enim una tantum pars salva fuit, tres perierunt. Quia semen, quod secus viam cecidit, sine fructu mansit, et quod inter spinas, suffocatum est; quod autem in petram, in superficie manens, fructum afferre nequivit (Matth. 13. 4-7): hic in gratia Dei spes est, fore, ut cum omne in terram bonam ceciderit, alii reddant fructum centuplum, alii sexagesimum, alii trigesimum. Hoc nostram alacritatem fovet, hoc mentem excitat, quod sciamus non in vanum, nec frustra sermones nos facere, sed arrectis auribus et intenta mente dicta nostra accipi. Atque hæc non adulando caritati vestræ dico, sed conjecto alacritatem ex iis quæ heri a nobis dicta sunt. Videbam enim vos omnes avidos doctrinæ ab ore meo pendentes, et omnia facientes, ne quid vos dictorum præteriret; præterea continui plausus maxime testabantur, vos dicta magna voluptate suscipere. Qui autem aliquid volupe audit, certum est illud profunde in animo figere: ubique altius reponens, facit ne cradi delerive queat. Quis igitur digne vos laudare, et nos beatos prædicare posset, qui in aures loquimur audientium? *Beatus* enim, ait, *qui loquitur in aures audientium* (Eccli. 25. 12). Hoc præclarum opus jejuniis acceptum refero, hoc remedium salutem operatum est animarum nostrarum. Quod si ab initio statim tantum nobis robur ostendit, procedentibus diebus quanta exspectanda utilitas affutura? Unum hoc vos obsecro, *In timore et tremore salutem vestram operemini* (Phil. 2. 12), et nullum aditum concedite inimico salutis vestræ. Nam videns nunc spirituales vestras divitias, insanit et ferocit, et sicut leo rugiens circumit, quærens quem devoret (1. Pet. 5. 8). Verum si sobrii fuerimus, nulli prævalebit per gratiam Dei.

2. Talia enim sunt arma nostra spiritualia, quibus nos induit Spiritus gratia, sicut heri caritatem vestram docuimus. Si igitur his continuo membra nostra munierimus, nulla tela ab illo emissa ad nos pertingere poterunt, sed irrita ad ipsum reditura sunt: adamante enim solidiores Dei gratia nos efficit, et si volumus, omnino invictos. Itaque sicut qui adamantem tundit, nihil adamanti nocet, sed seipsum fatigat, et robur suum imminuit; et qui contra stimulos calcitrat, suos pedes cruentat: in hunc modum res se habent nostræ cum salutis nostræ adversario, si armis, quæ nobis Spiritus sancti gratia exhibet, continuo nos muniamus. Tanta enim illorum virtus est, ut radios inde fulgurantes adversarius sustinere non possit, sed illis oculi ejus exæcentur. His, quæso, armis semper nos muniamus, et sic muniti in forum nos conferamus: sic apud amicos sinus,

δπου πολλή πολλάκις ἡ ἀγνωμοσύνη, πολλὰ τῶν πλεονεκτούντων αἱ ὑπερβολαί. Καὶ γὰρ καὶ τῶν σφοδρὰ γηρίων πολλοὶ οὐδὲ αὐτὸ τὸ θανεῖσθαι τοῖς δεδοκῶσι παρέσχον, ἢ δι' ἀγνωμοσύνην τοῦτο ὑπομείναντες, ἢ καὶ πολλάκις ὑπὸ πενίας κωλυθέντες. Ἐπὶ δὲ τοῦ τῶν ἀπάντων Δεσπότης οὐδὲν τούτων ἐστὶ λογισαῖν, ἀλλὰ καὶ τὸ θάνειον ἀκέραιον μένει, καὶ ὑπὲρ τῶν καταβαλλομένων ἑκατονταπλάσιον παρασχεῖν ὑπισχνείται μετὰ τοῦτο, καὶ τὴν ἐν τῷ μέλλοντι ζωὴν ἡμῖν ταμιεύεται^α. Τίς οὖν ἡμῖν λοιπὸν ἀπολογία λείπεται μὴ σπεύδουσι καὶ ἐπειγομένοις ἀντὶ τῶν ὀλίγων ἑκατονταπλάσιον λαβεῖν, καὶ ἀντὶ τῶν παρόντων τὰ μέλλοντα, καὶ ἀντὶ τῶν προσκαίρων τὰ αἰώνια, ἀλλ' ἡδέως θύραις καὶ μοχλοῖς ἐναποκλείουσι τὰ χρήματα, καὶ οὐ βουλομένοις αὐτὰ νῦν προσεῖναι τοῖς δεομένοις τὰ ἀπῶς καὶ εἰκὴ κείμενα, ἵνα ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι τῆς παρ' αὐτῶν προστασίας ἀπολαύσωμεν; *Ποιήσατε γὰρ ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς δόξης, ἵνα, ὅταν ἐκλείπητε, δέξωται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους αὐτῶν σκηνάς*. Καὶ οἶδα, ὅτι πολλοὶ οὐ μόνον οὐ προσείναι τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ ὡς ληρὸν τινα καὶ μῦθον ἀκούοντες, οὐ προσέχουσι^β τοῖς ἡμετέροις λόγοις. Ἄλλ' ἐγὼ καὶ διὰ τοῦτο δάκνομαι, καὶ δυνῶμαι, ὅτι οὐτε τῶν πραγμάτων ἡ πείρα, οὐτε ἡ τοσαύτη τοῦ Θεοῦ ὑπόσχεσις, οὐτε ὁ φόβος τῶν μελλόντων, οὐτε αἱ καθ' ἑκάστην ἡμέραν παρ' ἡμῶν παραινήσεις τῶν τοιοῦτων καθικέσθαι ἡδυνήσαν^γ, καὶ οὐ παύσομαι οὐδὲ [22] οὕτως τοιαύτη; συμβουλῆς, μέχρις ἂν τῇ πολλῇ συνεχείᾳ περιγενέσθαι θυνήθω, καὶ εἰς νῆψιν αὐτοὺς ἀγαγῶν, καὶ ἐκ τοῦ κάρου καὶ τῆς μέθης, ἣν ἡ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία ἤνεγκε σκοτώσασα τὸν λογισμὸν, ἀνεγχεῖν. Οἶδα γάρ, οἶδα ὅτι μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν καὶ ἡ τῶν ἡμετέρων λόγων συνέχεια, καὶ ἡ παρὰ τῆς νηστείας ἐπιμέλεια θυνήσεται αὐτοὺς ὥς γοῦν ποτε ἀπαλλάξαι τοῦ χαλεποῦ τούτου νοσήματος, καὶ εἰς τελείαν ὑγίαν ἐπαναγαγεῖν, ἵνα καὶ αὐτοὶ τῆς ἐπιτηδεύσεως τοῖς τοιοῦτοις τιμωρίας ἐλευθερωθῶσι, καὶ ἡμεῖς τῆς ἀθυμίας ἀπαλλαγώμεν, καὶ ὑπὲρ ἀπάντων δόξαν ἀναπέμψωμεν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενήθιτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος· καὶ ἐγένετο οὕτως.

α'. Ὁρῶν ὑμῶν, ἀγαπητοί, τὴν μετὰ προθυμίας καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐνταῦθα συνέλευσιν, μεγάλην καρποῦμαι τὴν ἡδονήν, καὶ οὐ παύσομαι δοξάζων τὸν φιλόθεον Θεὸν ἐπὶ τῇ προκοπῇ τῇ ὑμετέρᾳ. Ὅσπερ γὰρ τὸ πενήν σωματικῇ εὐεξίας ἐστὶ σημεῖον, οὕτω καὶ τὸ περὶ τὴν ἀκρόασιν τῶν θείων λόγων ἐσπουδακέναι τῆς κατὰ ψυχὴν ὑγείας τεκμήριον ἂν τις μέγιστον ποιήσῃ. Διὸ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τοῖς μακαρισμοῖς ἐκείνοις, τοῖς ἐπὶ τοῖς θροῦς γεγενημένοις, εἶπε· *Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται*. Τίς ἂν οὖν ὑμᾶς κατ' ἀξίαν ἐπαινέσαι θυνθῇ, τοὺς ἀπαξ παρὰ τοῦ τῶν ἀπάντων Δεσπότης τὸν μακαριστὸν δεξαμένους, καὶ τὰ μυρία προσδοκῶντας παρ' αὐτοῦ ἀγαθὰ; Τοιοῦτος γὰρ ὁ ἡμέτερος Δεσπότης· ὅταν ἴδῃ ψυχὴν πολλῶ τῷ πόθῳ καὶ ἐπιτεταμένη τῇ προθυμίᾳ τοῖς πνευματικοῖς προσώψαν, ἐπιθαψιεύεται τὴν χάριν, καὶ πλουτίας παρ' ἐαυτοῦ χαρίζεται τὰς δωρεάς. Ὅθεν προσδοκῶ καὶ ἡμῖν διὰ τὴν ὑμετέραν^δ ὠφέλειαν πλείονα παρασχεθῆναι τὸν τῆς διδασκαλίας λόγον εἰς οἰκοδομὴν τῆς

^α Ita Savil. et sex mss. Morel. μετὰ τοῦ καλ... ἐνταμιεύσασθαι.

^β Reg. unus οὐ προσέχουσι. Coisl. οὕτως προσδέχονται.

^γ Omnes mss. et Savil. ἡδυνήθη. Morel. ἡδυνήθησαν. Et Ita restituendum ex conjectura notae Savilianae.

^δ Coisl. πλουσίας τὰς παρ' ἐαυτῶν χαρίζεται δωρεάς, ὅθεν προσδοκῶμεν καὶ ἡμῖν διὰ τὴν ὑμετέραν.

ὑμετέρας ἀγάπης. Δι' ὑμᾶς γὰρ καὶ τὴν προκοπὴν τὴν ὑμετέραν ἅπαντα τοῦτον τὸν πόνον ὑπομένομεν, ὥστε καὶ ὑμᾶς πρὸς αὐτὴν τῆς ἀρετῆς τὴν κορυφὴν θάττον ἀναδραμεῖν, καὶ πᾶσι τοῖς εἰς ὑμᾶς ὀρώσι διδασκάλους γενέσθαι τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας, καὶ ἡμᾶς πλείονος ἀπολαύειν τῆς παρήρησίας, ὀρῶντας οὐ μάτην, οὐδὲ εἰκὴ πονομένους ἡμᾶς, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν αὐξανόμενον τοῦτον τὸν σπόρον τὸν πνευματικόν, καὶ μὴ καθάπερ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ ἐπὶ τοῦ σπείροντος γέγονεν, οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν^ε συμβῆναι. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν μέρος διεσώθη, καὶ τὰ τρία παραπλώετο. Τὸ μὲν γὰρ τῶν σπερμάτων τὸ παρὰ τὴν ὁδὸν καταβλήθεν ἀκαρπον ἔμεινε, τὸ δὲ ὑπὸ τῶν ἀκανθῶν ἀπεπνίγη, ἔτερον δὲ εἰς τὰς πέτρας καταβλήθεν, καὶ ἐπὶ τῆς ἐπιφανείας μέιναν, οὐδένα καρπὸν ἐνεγχεῖν ἡδυνήθη· [23] ἐνταῦθα δὲ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν προσδοκῶμεν ἅπαντα^ς τὸν σπόρον εἰς τὴν καλὴν γῆν καταβελθῆναι, καὶ τοὺς μὲν ποιεῖν ἑκατόν, τοὺς δὲ ἐξήκοντα, τοὺς δὲ τριάκοντα. Τοῦτο ἡμῶν τὴν προθυμίαν αὔξει, τοῦτο τὴν διάνοιαν διεγείρει, τὸ εἰδέναι, ὅτι οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ τοὺς λόγους προέμεθα, ἀλλ' ὅτι νηφούσαις ταῖς ἀκκαῖς καὶ συντεταμένῃ τῇ διανοίᾳ τὰ παρ' ἡμῶν δέχεσθε. Καὶ ταῦτα οὐ κολακεύον ὑμῶν τὴν ἀγάπην λέγω, ἀλλὰ στοχαζόμενος τὴν προθυμίαν ἐκ τῶν χθὲς ἡμῖν εἰρημένων^ς. Ἐὼρων γὰρ ἅπαντας ἐκκρεμαμένους περὶ τὴν διδασκαλίαν, καὶ πάντα ποιοῦντας, ὥστε μηδὲ τὸ τυχὸν ὑμᾶς τῶν λεγομένων παραδραμεῖν· ἄλλως δὲ καὶ ἡ τῶν χρότων συνέχεια μεγίστη ἀπόδειξις ἐγένετο τοῦ μεθ' ἡδονῆς ὑμᾶς δέχεσθαι τὰ λεγόμενα. Ὁ δὲ μεθ' ἡδονῆς ἀκούων τινῶν λεγομένων, δηλὸν ὅτι καὶ ἐμπήγνυσιν αὐτὰ τῇ διανοίᾳ, καὶ ἀνεξάλειπτα ἐργάζεται τῷ πλάτει τῆς διανοίας ἐναποτιθέμενος. Τίς ἂν οὖν πρὸς ἀξίαν καὶ ὑμᾶς ἐπαινέσει, καὶ ἡμᾶς μακαρίσειεν^η, ὅτι εἰς ὧτα λέγομεν ἀκούοντες; *Μακάριος γὰρ, φησὶν, ὁ λέγων εἰς ὧτα ακουόντων*. Τοῦτο νηστείας τὸ κατόρθωμα, τοῦτο τὸ φάρμακον τὴν σωτηρίαν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἐργάζεσθαι. Εἰ δὲ ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων τοσαύτην τὴν ἰσχὺν ἐπεδείξατο, προοιουσῶν τῶν ἡμερῶν πόσῃ χρὴ προσδοκῆσαι^ι τὴν ὠφέλειαν προσγίνεσθαι; Μόνον ὑμεῖς, παρακαλῶ, *Μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἐαυτῶν σωτηρίαν κατεργάσεσθε*, καὶ μηδεμίαν παρείδουσιν διότι τῷ ἐχθρῷ τῆς σωτηρίας τῆς ὑμετέρας. Ὅρων γὰρ ὑμῶν νῦν τὸν πλοῦτον τὸν πνευματικόν, μέμνη καὶ ἀγριαίνει, καὶ καθάπερ λέων ὠρυόμενος περιέρχεται ζητῶν τίνα καταπῆ. Ἄλλ' ἐὰν νήψωμεν, οὐδεὶς περιστάσει διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν.

β'. Τοιαῦτα γὰρ ἡμῶν τὰ ὅπλα τὰ πνευματικὰ, ἅπερ ἡμᾶς ἐνέδυσεν ἡ τοῦ Πνεύματος ἰ^ς χάρις, καθάπερ χιλὲς ἐδιδάξαμεν τὴν ὑμετέραν ἀγάπην. Ἄν τοίνυν τοιοῦτος διηνεκῶς ὦμεν πεφραγμένοι πάντα τὰ μέλη, οὐδὲν τῶν ὑπ' ἐκείνου ἀφιεμένων βελῶν καθικέσθαι ἡμῶν θυνήσεται, ἀλλ' ἀκυρα πρὸς αὐτὸν ἐπανήξει· ἀδάμαντος γὰρ ἡμᾶς στερβρότερος ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις κατεσκευάσασε, καὶ πάντῃ ἀναλώτους, ἐὰν βουλώμεθα. Ὅσπερ οὖν ὁ ἀδάμαντα παλὼν ἐκείνον μὲν ἐβλάψεν οὐδὲν, ἐαυτοῦ δὲ τὴν ἰσχὺν καθεῖλε, καὶ ὁ πρὸς κέντρα λακτίζων, τοὺς οἰκέλους αἱμάσσει πόδας· οὕτω δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν ἔσται καὶ τοῦ πολεμίου τῆς σωτηρίας τῆς ὑμετέρας, ἐὰν τοῖς ὅπλοις τοῖς δεδομένοις ἡμῖν παρὰ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος ἐαυτοὺς διηνεκῶς φράττωμεν. Τοσαύτη γὰρ τούτων ἡ δύναμις, ὡς μηδὲ τὴν ἐξ αὐτῶν ἀστραπὴν ὑφίστασθαι τὸν πολέμιον, ἀλλ' ἀποτυφλωθῆαι τὰς ὄψεις

^ε Reg. unus ἐφ' ἡμᾶς. Infra seplem mss. et Savil. τὸ μὲν γὰρ τῶν σπερμάτων. Morel. τὸ μὲν γὰρ σπέρμα.

^ς Coisl. προσδοκῶμεν ἅπαντες.

^η Reg. unus et Coisl. χθὲς παρ' ἡμῶν εἶρ.

^ι Savil. et tres mss. μακαρίσειεν... ἐκθαυμάσειεν.

^κ Sic Savil. et multi mss. In Morel. προσδοκῆσαι deest.

^λ Sic Savil. et omnes fere mss., atque Ita legit interpres. Morel. ἡ τοῦ Πατρὸς.

ἐκ τῆς αὐγῆς τῆς ἐκείθεν • ἐκπεμπομένης. Τοῖσι, παρακαλῶ, τοῖς ὁπλοῖς διαπαντός ἑαυτοὺς τειγίζοντες, οὕτω καὶ εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλωμεν, καὶ φίλοις συγγενώμεθα, καὶ πράγματα μεταχειρίζωμεν. Καὶ τί λέγω εἰς ἀγορὰν; Καὶ εἰς ἐκκλησίαν ἀπαντώντες ταῦτα ἔχωμεν ἡμῖν [24] περιείμενα, καὶ οἵκαδε ἐπανιόντες καὶ καθευδόντες, καὶ διανιστάμενοι, καὶ μηδέποτε αὐτὰ ἀποθώμεθα παρὰ πᾶσαν ἡμῶν τὴν ζωὴν • ἀπεισι γὰρ μεθ' ἡμῶν, καὶ τῆς ἐκεῖ πρὸρρησίας ὡς ὑποθεσίς ἡμῖν μεγίστη γίνεται. Οὐδὲ γὰρ ὁμοίως τοῖς αἰσθητοῖς ὁπλοῖς βαρύνει τὸ σῶμα, ἀλλὰ μᾶλλον κουφίζει, καὶ μετάρσιον ἐργάζεται, καὶ τὴν ἰσχὺν ἐπιτείνει • μόνον ἐὰν αὐτὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποσμήκωμεν, ὥστε λαμπρὰ φαινούμενα διὰ τῆς οἰκείας ἀστραπῆς πηροῦν τὰς βψείας τοῦ πονηροῦ δαίμονος, πάντα κατὰ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας μηχανωμένου. Φέρε δὴ λοιπόν, ἐπειδὴ ἱκανῶς ὑμᾶς καθωπλίσαμεν, τὴν συνήθη παραθώμεν ὑμῖν τράπεζαν, καὶ τὰ ἀκολουθα τῶν χθὲς ἡμῖν εἰρημένων προθώμεν ἐπὶ τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ, πάλιν τὸν θαυμάσιον ἐστίατον τὸν μακάριον Μωϋσέα, τὸν μέγαν προφήτην τῆς καλῆς ταύτης διδασκαλίας ἡγεμόνα ποιήσάμενοι. Ἰδωμεν οὖν τίνα ἐστὶν, ἃ καὶ σήμερον ἡμᾶς διδάξαι βούλεται, καὶ προσέχωμεν ἀκριβῶς τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις. Οὐδὲ γὰρ οἰκείζ δυνάμει φθάγγεται, ἀλλ' ἅπερ ἂν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ἐνηχήσῃ, ταῦτα διὰ τῆς οἰκείας προφέρει γλύττης, διδάσκων τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν. Ἀπαρτίσας τοῖνυν τὸν περὶ τῆς πρώτης ἡμέρας λόγον, καὶ εἰπὼν μετὰ τὴν τοῦ φωτὸς δημιουργίαν, Ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα μία, πάλιν φησί· Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος. Σκόπει μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητέ, διδασκαλίας ἀκολουθίαν. Ἐπειδὴ γὰρ προλαβὼν ἡμῖν εἶπε μετὰ τὴν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς δημιουργίαν, ὅτι Ἡ δὲ γῆ ἦν ἄρματος καὶ ἀκατάσχευτος, καὶ τὴν αἰτίαν προσέθηκεν, ὅτι διὰ τοῦτο ἦν ἄρματος, διὰ τὸ καλύπτεσθαι ὑπὸ τοῦ σκότους, καὶ τῶν ὑδάτων. Ὑδὼρ γὰρ ἦν τὸ πᾶν, καὶ σκότος, καὶ οὐδὲν ἕτερον· εἰτα τοῦ Δεσπότης προσηύξατο, παρήχθη τὸ φῶς, καὶ διαχωρισμὸς γέγονε • φωτὸς καὶ σκότος, καὶ τὸ μὲν τὴν τῆς ἡμέρας προσηγορίαν ἔλαβε, τὸ δὲ τὴν τῆς νυκτὸς ἐδέξατο • πάλιν ἡμᾶς διδάξαι βούλεται, ὅτι ὥσπερ τὸ σκότος διέπλε τὸ φῶς παραγαγόν, καὶ ἐκάστω τὴν ἀρμόζουσαν προσηγορίαν ἐπέθηκεν, οὕτω καὶ τὸ πλῆθος τῶν ὑδάτων προστάγματι διαιρεῖ.

γ'. Καὶ ὅρα δύναμιν ἔφατον, καὶ πάντα ἀνθρώπινον λογισμὸν ὑπερβαίνουσιν. Κελεύει γὰρ μόνον, καὶ τὸ μὲν παράγεται ὁ τῶν στοιχείων, τὸ δὲ παραχωρεῖ. Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ Θεός, Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος. Τί ἐστὶ, Γενηθήτω στερέωμα; Ὡς ἂν εἴποι τις γλύττῃ ἀνθρωπίνῃ, τειχίον τι καὶ διάφραγμα διαρροῦν μεταξὺ, καὶ χωρισμὸν ἐργαζόμενον. Καὶ ἵνα μάθῃς τὴν πολλὴν ὑπακοὴν τῶν στοιχείων, καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν δύναμιν τοῦ δημιουργοῦ, φησί· Καὶ ἐγένετο οὕτως. Εἶπε μόνον, καὶ τὸ ἔργον ἠκολούθησε. Καὶ ἐποίησε, φησὶν, ὁ Θεός τὸ στερέωμα, καὶ διεχώρισεν ὁ Θεός ἀναμέσον τοῦ ὕδατος, ὃ ἦν ὑποκάτω τοῦ στερεώματος, καὶ ἀναμέσον τοῦ ὕδατος τοῦ ἐπάνω τοῦ στερεώματος. Γενομένου, φησὶ, τοῦ στερεώματος, τὰ μὲν τῶν ὑδάτων προσέταξεν ὑπὸ [25] τοῦ

στερεώματος φέρεσθαι • τὰ δὲ ὑπὲρ τῶν νύτων εἶναι τοῦ στερεώματος. Ἀλλὰ τί ἂν τις εἴποι τοῦτο εἶναι τὸ στερέωμα; Ἰδὼρ πεπηγὸς, ἀλλ' ἄρα τινὰ συνεστραμμένον, ἀλλ' ἑτέραν τινὰ οὐσίαν; Οὐκ ἂν τις ἀπλῶς τῶν εὐ φρονούντων διςχυρίζαιτο. Ἀλλὰ προσήκει πολλὰ τῇ εὐγνωμοσύνῃ κεχρημένους δέχεσθαι τὰ λεγόμενα, καὶ μὴ περαιτέρω τῆς οἰκείας φύσεως ὑπερβαίνοντας διερευνᾶσθαι τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς, ἀλλὰ τοῦτο μόνον εἰδέναι καὶ κατέχειν παρ' ἑαυτοῖς, ὅτι τῷ προστάγματι τοῦ Δεσπότης παρήχθη τὸ στερέωμα τὸν χωρισμὸν τῶν ὑδάτων ἐργαζόμενον, καὶ τὰ μὲν κάτω κατέχον, τὰ δὲ ἄνω μετέωρα ὑπὲρ τῶν οἰκείων νύτων φέρειν δυνάμενον. Καὶ ἐκάλεσε, φησὶν, ὁ Θεός τὸ στερέωμα οὐρανόν. Ὅρα πῶς τῇ αὐτῇ ἀκολουθεῖ καὶ νῦν ἐκρήσασθαι ἡ θεία Γραφή. Καθάπερ εἶπε χθὲς, Γενηθήτω φῶς, καὶ μετὰ τὸ παραχθῆναι, τότε ἐπήγαγεν, Ἐστω διαχωρίζον ἀναμέσον τοῦ φωτὸς, καὶ ἀναμέσον τοῦ σκότους, καὶ οὕτως τὸ φῶς ἡμέραν ἐκάλεσεν • οὕτως καὶ σήμερον εἶπε· Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος. Εἰτα καθάπερ ἐπὶ τοῦ φωτὸς, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐδίδαξεν ἡμᾶς τὴν χρῆσιν τοῦ στερεώματος, Ὅστε διαχωρίζον, φησὶν, ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος. Καὶ ὅτε αὐτοῦ τὴν χρῆσιν φανερὰν ἡμῖν κατέστησε, τότε καθάπερ τῷ φωτὶ τὴν ὀνομασίαν προσέθηκεν, οὕτω καὶ τῷ στερεώματι τὴν προσηγορίαν ἐπέθηκεν. Καὶ ἐκάλεσε, φησὶ, τὸ στερέωμα οὐρανόν, τοῦτο τὸ ὀρώμενον. Καὶ πῶς, φησὶ, τινὲς βούλονται λέγειν πολλοὺς οὐρανοὺς γεγενῆσθαι; Οὐκ ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς ταῦτα διδασκόμενοι, ἀλλ' ἐξ οἰκείων λογισμῶν ὁρμώμενοι. Ὁ γὰρ μακάριος Μωϋσῆς οὐδὲν τούτων πλέον ἡμᾶς διδάσκει· εἰπὼν γάρ, Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν οὐρανόν καὶ τὴν γῆν· εἰτα τὴν αἰτίαν διδίδας δι' ἣν ἄρματος ἐτύγχανεν ἡ γῆ, ὑπὸ τοῦ σκότους καὶ τῶν ὑδάτων τῆς ἀβύσσου καλυπτομένη, μετὰ τὴν τοῦ φωτὸς δημιουργίαν τάξει τινὶ καὶ ἀκολουθεῖν χρώμενός· φησὶ· Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, Γενηθήτω στερέωμα. Εἰτα τὴν χρῆσιν αὐτοῦ τοῦτο τοῦ στερεώματος μετὰ ἀκριβεῖς διδίδας, καὶ εἰπὼν, Ὅστε διαχωρίζον ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος, αὐτὸ τοῦτο τὸ στερέωμα οὐρανὸν ἐκάλεσε τὸ τῶν ὑδάτων χωρισμὸν ἐργασάμενον. Τίς ἂν οὖν λοιπὸν μετὰ τὴν τοσαύτην διδασκαλίαν ἀνάσχοιτο τὸν ἀπλῶς ἐξ οἰκείας διανοίας φθίγγεσθαι βουλομένων, καὶ ἀπεναντίας τῇ θείᾳ Γραφῇ πολλοὺς οὐρανοὺς λέγειν ἐπιχειροῦντων; Ἀλλ' ἰδοὺ, φησὶν, ὁ μακάριος Δαυὶδ αἶνον ἀναφέρων τῷ Θεῷ ἔφη· σεν· Αἰνεῖτε αὐτὸν ὁ οὐρανὸς τῶν οὐρανῶν. Μὴ θεωρηθῇς, ἀγαπητέ, μὴδὲ νομίσεις τὴν ἀγίαν Γραφὴν ἐναντία ἑαυτῇ λέγειν ποτέ· ἀλλὰ μάνθανε τὴν ἀλήθειαν τῶν εἰρημένων, καὶ κατέχων τὴν ἀκριβὴ ταύτης διδασκαλίαν, ἀπόφραξον τὰς ἀκοὰς τοῖς ἀπεναντίας ταύτῃ φθεγγομένοις.

δ'. Τί δὲ ἐστίν, ὃ βούλομαι εἰπεῖν, ἀκούσατε μετὰ πολλῆς τῆς προσοχῆς, ἵνα μὴ εὐκόλως παρασλεύσῃς ὑπὸ τῶν τὰ παριστάμενα λέγειν βουλομένων. Πᾶσαι αἱ θεαὶ βίβλοι τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης τῇ Ἑβραίων γλώττῃ [26] ἐξ ἀρχῆς ἦσαν συντεθειμέναι, καὶ τοῦτο πάντες ἂν ἡμῖν συνυμολογήσαιεν. Οὐ πρό πολλῶν δὲ ἐτῶν τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας βασιλευῖς τῆς Πτολεμαῖος περὶ τῶν βιβλίων συναγωγὴν πολλὴν τινα σπουδὴν ποιησάμενος, καὶ πολλὰ ἑτέρα συναγαγὼν καὶ διάφορα, ἔγνω δεῖν καὶ ταύτας τὰς βίβλους συναγαγεῖν. Μεταπεμψάμενος οὖν τινὰς τῶν ἐν Ἱερουσολύμοις Ἰουδαίων, μεταδελν εἰς τὴν Ἑλλάδα γλώτταν προσέταξε • καὶ ὅτι τοῦτο εἰς ἔργον αὐτῷ ἐξηνήκεται. Ἐγένετο δὲ καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας ἔργον, ὥστε μὴ μόνον

* Sex mss. et Savil. τῆς ἐκτείνεν. Morel. τῆς ἐκείθεν. Paulo post Coislin. τὰ πράγματα διαχειρίζωμεθα. Savil. μεταχειρίζωμεθα.

† Ita recte Savil. et Reg. In Morel. hinc permixta fuere.

‡ Savil. ἐγένετο. Octo mss. γέγονε. Morel. ἦν.

§ Unus παραγίνεται.

* Septem mss. et Savil. ὑπὸ τὸ στερέωμα φέρεσθαι.

† Coislin. τὴν ἀκριβεῖαν ταύτης τῆς διδασκαλίας. Intra τὰ παριστάμενα, *Quidquid in mentem venerit. Hoc non est amabile.*

‡ Sic Savil. recte; in edit. Moult. aberat προσέταξε. Edit.

sic opera aggrediamur. Et quid dico in forum? Etiam in ecclesiam pergentes instructi illis simus, et domum redeunt, et dormientes, et evigilantes, neque unquam per totam vitam nostram illa deponamus; commigrant enim nobiscum, et ad illam vitam magnum fiduciae nobis argumentum sunt. Non enim sicut sensibilia arma corpus gravant: sed levius reddunt et expeditius, ac sublinius, roburque augent: tantum curae sit, ut ipsa quotidie abstergamus, ita ut fulgida sint, et radiis exerceant oculos maligni demonis, omnia contra salutem nostram machinantis. Age, quoniam satis vos armis instruximus, consuetam nunc vobis mensam apponamus, et ea quae hesternam lectionem sequuntur, deinceps caritati vestrae proponamus, rursus admirabilem illum convivii exhibitorum beatum Moysen, magnum prophetam, bonae huius doctrinae docem facientes. Videamus igitur quoniam sint ea quae hodie nos docere vult, et diligenter dictis ejus attendamus. Non enim sua virtute loquitur, sed quaecumque illi Spiritus sancti gratia insonat, ea per suam linguam, docendo humanum genus, profert. Consummato igitur de die primo sermone, postquam formata luce dixit, *Factum est vespere, et factum est mane, dies unus*, iterum dicit: 6. *Dixitque Deus: Fiat firmamentum in medio aquarum, et sit distinguens inter aquam et aquam.* Attende hic, carissime, doctrinae consequentiam. Quoniam enim antea nobis dixit, post caeli et terrae creationem: *Terra autem erat invisibilis et incomposita*; et causam apposit, propter hoc fuisse invisibilem, quia tenebris et aquis obtegebatur: omnia enim erant aqua et tenebrae, et nihil praeterea; et postea praeepto Domini producendam esse lucem factamque distinctionem lucis et tenebrarum; ita ut illa diei appellationem acceperit, hac vero noctis: iterum nos docere vult, eum, sicut tenebras separavit producta luce, et utrisque congruum vocabulum indidit, ita et multitudinem aquarum praeepto segregare.

5. *Potentia Dei nullam moram admittit; firmamentum quid sit, vix sciri potest; multos caelos esse non putat B. Chrysostomus.* — Et vide ineffabilem potentiam, quae omnem humanam excedit rationem. Nam solum jubet, et accedit aliud elementorum, et aliud decedit. *Dixitque, ait, Deus: Fiat firmamentum in medio aquarum, et sit distinguens inter aquam et aquam.* Quid est, *Fiat firmamentum*? Quasi quis dicat humana lingua: *Fiat paries quidam et septum in medio dividens et separationem inducens.* Et ut discas magnam elementorum obedientiam, excellentemque virtutem Opificis, ait: *Et factum est ita.* Dixit solum, et opus sequutum est. 7. *Et fecit, ait, Deus firmamentum, et divisit Deus inter aquam, quae erat sub firmamento, et inter aquam, quae erat super firmamentum.* Facto firmamento, inquit, jussit aquas alias sub firmamentum ferri, alias autem supra dorsum esse firmamenti. Sed quid tandem esse dicemus hoc firmamentum? Aquamne densatam, vel aerem quemdam convolutum, vel aliam substantiam? Nemo prodentium hoc temere as-

severaverit. Oportet enim magna modestia et grato animo ea quae dicuntur a nobis accipi, et non ultra naturam nostram progredi, et scrutari quae supra nos sunt: sed hoc solum scire et tenere apud nos, praeepto Domini productum esse firmamentum, in separationem aquarum, quod valeat alias sub se continere, alias vero sursum in dorso suo ferre sublimes. 8. *Et vocavit, ait, Deus firmamentum caelum.* Vide quomodo eadem consequentia etiam nunc divina Scriptura usa est. Nam sicut dixit heri, *Fiat lux*, et postquam producta fuit, tunc subiecit: *Sit distinguens inter lucem et inter tenebras*, et sic lucem diem vocavit: ita et hodie dixit: *Fiat firmamentum in medio aquarum.* Dein sicut de luce dixerat, ita et hic docuit nos usum firmamenti, *Ut dividat, ait, inter aquam et aquam.* Et postquam hunc ejus usum declaravit, tunc sicut luci nomen dedit, ita et firmamento suum nomen imposuit. *Et vocavit, ait, firmamentum caelum*, hoc quod videtur. Et quomodo, inquires, volunt aliqui, factos multos caelos? non ex divina Scriptura hoc didicerunt, sed ex suis ratiociniis hoc inferunt. Beatus autem Moyses nihil his amplius docet: nam ut dixit, *In principio fecit Deus caelum et terram*: et dein causam docuit quare terra esset invisibilis, nempe quod oblecta a tenebris et aquis abyssi; post formationem lucis, ordine et consequentia quadam utens, inquit: *Et dixit Deus, Fiat firmamentum.* Deinde postquam docuit diligenter usum istius firmamenti, et dixit, *Ut distingueret inter aquam et aquam*, istud ipsum firmamentum quod aquarum separationem faciebat, caelum vocavit. Quis igitur post tantam doctrinam sciret eos qui ex sua mente loqui, et contra divinam Scripturam multos caelos dicere audent? At inquirunt: Ecce beatus David laudem Deo offerens, dixit: *Laudate eum, caeli caelorum* (Psal. 148. 4). Ne turberis, dilecte, neque putes sacram Scripturam sibi ipsi alicubi contrariam: sed disce potius dictorum veritatem, et tenens diligenter illius doctrinam, obtura aures illi contraria dicentibus.

4. *Ptolemæus convocat LXX Interpretes.* — Et quid hoc sit, quod dicere volo, audite magna attentione, ut ne facile moveamini a volentibus quidquid in mentem venerit dicere. Omnes divini libri Veteris Testamenti Hebraeorum lingua ab initio fuere compositi, et in hoc nobiscum consenserint omnes. Non multis autem annis ante adventum Christi rex quidam Ptolemæus (a), in colligendis libris admodum studiosus, multis aliis diversisque coactis, operæ pretium putavit hos etiam libros colligere. Ea de causa quosdam Judaeorum Jerosolymitanorum accivit, qui eos in Græcam linguam verterent: quod etiam perfectum et absolutum fuit. Factum autem est hoc divinae dispensationis opus, ut non solum Hebraice linguae periti, sed et omnes qui totum orbem inhabitant, ex eis uti-

(a) Ptolemæus, de quo hic loquitur Chrysostomus, Philadelphus fuisse dicitur in Historia Aristæ, cujus fidem ceteraque omnia ad versionem septuaginta interpretum pertinentia exploravimus in Præliminaribus ad Hexapla Græcois cap. 3, ubi vide sis.

litem perciperent. Quodque admirabile ac stupendum est, qui illud egit, non Judæorum religionem sectabatur, sed idolorum cultui deditus erat, et ipsis contraria sentiebat. Hoc enim modo se habent omnia quæ a Domino nostro dispensantur, ut per adversarios semper crescant veritatis præcepta. Hæc autem non temere vestræ caritati narraverim, sed ut scire possitis, non hac lingua, nostra, inquam, sed Hebraica, fuisse hos libros compositos. Dicunt igitur qui linguæ ejus apprime gnari sunt, cæli nomen plurali numero ab Hebræis vocari, quod consistenter etiam qui Syrorum linguam sciunt. Et nemo ea lingua dicit cælum, sed cæli. Atque idcirco sic dictum est a beato Davide, *Cæli cælorum*: non quod multi sint cæli: non enim hoc nos docuit beatus Moses; sed quia mos est linguæ Hebraicæ unam rem nominare plurali numero (a): quia si multi essent, non omisisset Spiritus sanctus per linguam beati hujusce prophetæ et aliorum formationem nos docere. Hæc diligenter retinete, obsecro, ut possitis obstruere ora eorum qui contraria ecclesiasticis doctrinis asserunt, et in tuto videatis virtutem eorum quæ in Scriptura continentur. Nam idcirco frequenter hic convenitis, et nos uberiorem doctrinam communicamus, ut parati sitis omni poscenti vos rationem reddere (1. Pet. 3. 15). Sed ad consequentia redeamus, si placet. 8. *Et vocavit, ait, Deus firmamentum cælum. Et vidit Deus, quod esset bonum.* Attende quantum his verbis humane se attemperet infirmitati. Nam sicut de luce dixit: *Vidit quod esset bona*: ita et nunc de cælo dicit, hoc est, de firmamento: *Et vidit, inquit, Deus, quod esset bonum*: docens nos per istud immensam pulchritudinem ejus. Quis enim non obstupesceret atque admiraretur quod firmamentum tanto tempore vigentem servet pulchritudinem, et quod quantum progreditur tempus, tantum augeatur et pulchritudo? Quid enim speciosius eo, quod laudem ab ipso Opifice accepit? Nam si nos hominis opus videntes absolutum, admiramur figuram, situm, pulchritudinem, proportionem, elegantiam, alique omnia: quod factum est a Deo quis digne laudari, præsertim cum ab ipso Domino laudem accepit? Hæc enim dicta ita sunt, ut se attemperaret nostræ fragilitati, videbisque hoc per singulas creaturas dici, et ita multis antea sæculis profligari ausum eorum, qui linguam suam acuturi erant contra opificium Dei, et dicturi: Quare hoc et hoc factum est? Talia igitur dicturos ante comprimit, dicens: *Et vidit Deus quod esset bonum.* Quando autem audis, *Vidit Deus et laudavit*, intellige dictum, prout dignum est de Deo loqui. Nam qui produxit, etiam priusquam formaret, sciebat formandæ rei pulchritudinem; sed quia nos homines (tanta sumus imbecillitate circumdati) aliter hoc intelligere non potuimus, ideo sic direxit beati prophetæ linguam, ut ad erudiendum humanum genus tanta verborum uteretur crassitudine.

(a) Cælorum nomen hebraice שָׁמַיִם. Unicum cælum admittit Chrysostomus, et respondet argumento ex Psalmis deducto, quo plures comprobari videntur cæli; sed tacet Paulum rapinam usque ad tertium cælum.

5. Quando igitur sublevas oculos, et spectas cæli pulchritudinem, magnitudinem, utilitatem, tunc inde ad Opificem ascende, sicut et sapiens quidam dicebat: *Ex magnitudine et pulchritudine creaturarum universi Conditor per proportionem consideratur* (Sap. 13. 5). Et vide etiam ex horum elementorum formatione, quanta sit Domini tui virtus. Nam cui sagax et probus est animus, si voluerit singula visibilia scrutari; et quid dico, singula quæ facta sunt? suam solam formationem si accurate voluerit considerare, videbit ex parvis illis immensam et ineffabilem Dei potentiam. Quod si visibilia sola sufficiunt nobis ad docendam potentiam Conditoris magnitudinem, si et ad invisibiles veneris virtutes, et mentem extenderis ad angelorum exercitus, archangelorum, supernarum virtutum, thronorum, dominationum, principatum, potestatum, Cherubim, Seraphim: quæ mens, qui sermo poterit enarrare magnificentiam ejus ineffabilem? Nam si beatus propheta David, cum dispositionem visibilium considerasset, exclamabat, dicens: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti* (Psal. 103. 24): si, inquam, vir tanto Spiritu præditus, et dignus hobitus, cui incerta et occulta sapientiæ divinæ manifestarentur, sic exclamabat: quid dicemus nos qui terra et cinis sumus, et debemus continuo vultum submittere, et obstupescere universorum Domini ineffabilem benignitatem? Et quid dico prophetam? Beatus ipse Paulus, anima illa ad cælos usque sublimis, corpore circumdatus, et cum incorporeis virtutibus certans, in terra ambulans, et animi studio cælum peragrans, cum in unam partem dispensationum Dei incidere (de Judæis et gentilibus loquor, quod illi quidem ejecti, hi autem in locum illorum introducti fuissent), et secum dubitaret, et interiorum oculorum vertigine laboraret, exclamavit, dicens: *O altitudo divitiarum et sapientiæ, et scientiæ Dei, quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* (Rom. 11. 33)! Sed hic libenter rogarim eos, qui de generatione Filii Dei curiosius exquirunt, et sancti Spiritus dignitatem auferre tentant: Unde vobis, obsecro, tanta audacia temeritas? a qua temeritate in tantam ruistis insaniam? Nam si Paulus ille tantus et talis judicia ejus, hoc est, dispensationes et gubernationes, inscrutabilia esse dicit: et non dicit incomprehensibilia, sed inscrutabilia, ita ut scrutari ea nemo possit; et investigabiles dicit vias ejus; iterum idem dicens, vias mandata vocans et præcepta: quomodo vos substantiam ipsam Unigeniti curiosius explorare, et Spiritus sancti dignitatem, quantum in vobis est, imminuere audetis (a)? Videte, dilectissimi, quantum malum sit non diligenter attendere ad ea quæ in divinis Scripturis sunt contenta. Hi enim si cum sagaci et proba mente doctrinam divinæ Scripturæ accepissent, et non sua ex proprio ratiocinio excogitassent,

(a) Hæretici qui substantiam Unigeniti curiosius explorabant, et Spiritus sancti dignitatem minuebant, Anomoei erant et Macedoniani. Contra Anomoeos multas orationes habuit Chrysostomus Antiochiæ et Constantinopoli.

τούς τὴν Ἑβραϊὺν γλῶτταν ἡσκημένους^α, ἀλλὰ καὶ πῦντας τοὺς τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντας τὴν ἐξ αὐτῶν ὠφέλειαν καρπώσασθαι. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν καὶ παρὰ βόλῃ, ὅτι οὐ τῶν τὰ Ἰουδαϊκὰ φρονούντων τις τὴν σπουδὴν ταύτην ἐποίησατο, ἀλλ' ἀνὴρ τοῖς εἰδώλοις προστετηκώς, καὶ ἀπειναντίας τῇ θρησκείᾳ διακείμενος. Τοιαῦτα γὰρ ἐστὶν ἅπαντα τὰ ὑπὸ τοῦ Δεσπότη τοῦ ἡμετέρου οἰκονομούμενα· ἀεὶ διὰ τῶν ἐναντιῶν αὖξει τὰ τῆς ἀληθείας προστάγματα. Ταῦτα δὲ οὐχ ἀπλῶς δηγησάμεν ἐπὶ τῆς ὑμέτερας ἀγάπης, ἀλλ' ἵνα εἰδῆται ἔχρητε, ὅτι οὐ ταύτῃ τῇ γλώττῃ, τῇ ἡμετέρᾳ λέγω, ἀλλὰ τῇ Ἑβραϊδίᾳ ἦσαν συντεθειμένοι. Λέγουσι τοίνυν οἱ τὴν γλῶτταν ἐκείνην ἀκριβῶς ἡσκημένοι^β, τὸ τοῦ οὐρανοῦ ὄνομα πληθυντικῶς καλεῖσθαι παρὰ τοῖς Ἑβραίοις, καὶ τοῦτο καὶ οἱ τὴν Σύρων γλῶτταν ἐπιστάμενοι συνομολογοῦσι. Καὶ οὐκ ἂν τις εἰποι, τῇ γλώττῃ, φησί, τῇ παρ' αὐτοῖς, ὁ οὐρανός, ἀλλ' οἱ οὐρανοί. Διὰ τοῦτο τοίνυν οὕτως εἴρηται τὸ ὑπὸ τοῦ μακαρίου Δαυὶδ εἰρημένον, *Οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν*, οὐκ ἐπειδὴ πολλοὶ εἰσιν οἱ οὐρανοί· οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ μακάριος Μωϋσῆς· ἀλλ' ἐπειδὴ σύνθετος τῇ γλώττῃ τῶν Ἑβραίων οὕτως ὀνομάζειν τοῦ τὴν ἐνός προστιγοῖαν πληθυντικῶς· ἐπεὶ εἰ πολλοὶ ἦσαν, οὐκ ἂν παρέλειπε τὸ Πν. ὕμα τὸ ἄγιον μὴ διὰ τῆς γλώττης τοῦ μακαρίου τοῦτου προφήτου διδάξαι ἡμᾶς καὶ τῶν ἄλλων τὴν δημιουργίαν. Ταῦτα ἀκριβῶς κατέχετε, παρακαλῶ, ἵνα ζήνησθε ἐπιστομίζειν τοὺς ἐναντία τῇ Ἐκκλησίᾳ δόγματα ἐπισπερέειν^γ βουλομένους, καὶ εἰδῆτε μετὰ ἐκπαλείας τῶν ἐν ταῖς θεαῖς Γραφαῖς κειμένων τὴν Σύναξιν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ συνεχῶς ἐνταῦθα παραγίνεσθε, καὶ ἡμεῖς πυκνότερον τὴν πρὸς ὑμᾶς διδασκαλίαν ποιούμεθα, ἵνα παρασκευασμένοι ᾖτε παντὶ τῷ αἰτοῦντι ὑμᾶς διδόναι λόγον^δ. Ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἀκούουσαν ἐπανέλθωμεν, εἰ δοκεῖ. *Καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεός, φησί, τὸ στερέωμα οὐρανόν. Καὶ εἶδεν ὁ Θεός, ὅτι καλόν.* Σάπει πῶς τῶν ῥημάτων ἡ συγκατάδοσις διὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἀνθρωπίνην. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ φωτός εἶπεν, *Εἶδεν ὅτι καλόν*, οὕτω καὶ νῦν ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ, ἔποι τοῦ στερέωματος, *Καὶ εἶδεν*, φησὶν, ὁ Θεός, ὅτι καλόν· διδάσκων ἡμᾶς διὰ τοῦτο τὸ κάλλος αὐτοῦ τὸ ἀμήχανον. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐκπλαγείη καὶ θαυμάσειεν, ὅτι ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ ἀκαίῳν διετήρησε τὸ κάλλος, καὶ ὅσῳ πρόεισιν ὁ χρόνος, τοσοῦτ' καὶ τὸ κάλλος ἐπιτείνεται; Τί γὰρ ὠριότερον [27] γένοιτ' ἂν τοῦ παρὰ τοῦ δημιουργοῦ τὸν ἔπαινον δεξαμένου; Εἰ γὰρ ἡμεῖς ἀνθρώπου ἔργον ὁρῶντες ἀπηρτισμένοι, θαυμάζομεν τὸ σῆμα, τὴν θέσιν, τὸ κάλλος, τὴν ἀναλογίαν, τὸν ρυθμὸν, καὶ ἄλλα ἅπαντα, τὸ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δημιουργηθῆναι πῶς ἂν τις κατ' ἀξίαν ἐπαινέσειε, καὶ μάλιστα ὅταν καὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότη τὸν ἔπαινον δέξηται; Τοῦτο γὰρ διὰ τὴν ἡμετέραν συγκατάδοσιν εἴρηται, καὶ ὅς ἐστι αὐτὸν ἐφ' ἐκάστου τῶν γινομένων τοῦτο λέγοντα, καὶ προαναίρουντα τὴν τὸλμαν τῶν μετὰ ταῦτα μελόντων τὴν οἰκίαν γλῶσσαν ἀκονῆν κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας, καὶ λεγόντων, διὰ τί τὸ καὶ τὸ γέγονε; Τοῖς ταῦτα τοίνυν ἐπιχειροῦντας λέγειν προναστελλών φησί· *Καὶ εἶδεν ὁ Θεός, ὅτι καλόν.* Ὅταν δὲ ἀκούσῃς^ε, ὅτι εἶδεν ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ νῆστε, θεοπροπῶς νόει τὸ

ῥηθῆναι, καὶ ὡς εἰκὸς ἐπὶ Θεοῦ. Ὁ γὰρ παραγαγὼν, καὶ πρὶν ἢ δημιουργήσῃ, ἠπίστατο τοῦ δημιουργουμένου τὸ κάλλος· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀνθρώπους ἡμᾶς ὄντας, καὶ τοσαύτῃ ἀσθενείᾳ περιβεβλημένους οὐκ ἐντὶν ἐτέρως ἀκούσθαι, διὰ τοῦτο παρεσκεύασε τοῦ μακαρίου προφήτου τὴν γλῶτταν, τῇ παχύτῃ τούτων χρῆσασθαι τῶν ῥημάτων πρὸς διδασκαλίαν τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως.

ε'. Ὅταν τοίνυν ἀνατείνῃς τὸ θυμῶν, καὶ θεάσῃ τοῦ οὐρανοῦ τὸ κάλλος, τὸ μέγεθος, τὴν χρείαν, τότε ἐντεῦθεν ἐπὶ τὸν δημιουργὸν ἀνάδραμε, καθάπερ σοφὸς τις ἐλεγεν· *Ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ κάλλους τῆς κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς θεωρεῖται.* Καὶ σκόπει τοῦ Δεσπότη σου τὴν δύναμιν, ὅση τις ἐστὶ, καὶ ἐκ τῆς τῶν στοιχείων τούτων δημιουργίας. Ὁ γὰρ εὐγνώμονα ψυχὴν ἔχων, εἰ βουληθείη καθ' ἕκαστον τῶν ὁρωμένων διερευνᾶσθαι· καὶ τί λέγω καθ' ἕκαστον τῶν γινομένων; τὴν οἰκίαν μόνον διάπλασιν ἐὰν ἀκριβῶς βουλήῃ διασκέψασθαι, ὅφεται καὶ διὰ τῶν μικρῶν τούτων τὸν ἀφαντον καὶ ἀνεκδήγητον τοῦ Θεοῦ δύναμιν. Εἰ δὲ τὰ ὁρώμενα ἱκανὰ διδάξαι τὸ μέγεθος τῆς τοῦ δημιουργοῦ δυνάμεως, ἐὰν καὶ ἐπὶ τὰς ἀοράτους δυνάμεις ἔλθῃς, καὶ τὸν λογισμὸν ἀνατείνῃς ἐπὶ τὰς τῶν ἀγγέλων στρατιάς, τῶν ἀρχαγγέλων, τῶν ἁνθ. δυνάμεων, τῶν θρόνων, τῶν κυριοτήτων, τῶν ἀρχῶν, τῶν ἐξουσιῶν, τῶν Χερουβίμ, τῶν Σεραφίμ, ποῖα διάνοια, ποῖος λόγος ἀρεῖ ἐξεῖπεν τὴν μεγαλοσύνην αὐτοῦ τὴν ἀνεκδήγητον; Εἰ γὰρ Δαυὶδ ὁ μακάριος προφήτης τῶν ὁρωμένων τὴν διακόσμησιν καταμαθὼν ἐδὲα λέγων, *Ὡς ἐμαγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε· πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας*· ἀνὴρ τοσοῦτου Πνεύματος, ἡξιωμένος, καὶ τὰ ὀφθαλμοὶ καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας· αὐτοῦ μαθεῖν καταβιωθεὶς, τί ἂν εἴποιμεν ἡμεῖς, οἱ γῆ καὶ σποδὸς ὄντες, καὶ δινηκῶς ὀφειλοντες κάτω κύπτειν, καὶ ἐκπλήττεσθαι τοῦ τῶν ἀπάντων Δεσπότη τοῦ ἀφαντος φιλοανθρωπίαν; Καὶ τί λέγω τὸν προφήτην; Ὁ γὰρ μακάριος Παῦλος, ἡ οὐρανομήκης ἐκείνη ψυχὴ, ὁ σῶμα περιειμένος, καὶ ταῖς ἀσωμάτοις δυνάμεσιν ἀμιγλῶμενος, ὁ ἐν γῇ βαδίζων, καὶ [28] τῇ προθυμίᾳ τὸν οὐρανὸν περιπολῶν, εἰς μέρος ἐν τῶν οἰκονομιῶν τοῦ Θεοῦ ἐμπέσων (τὸ κατὰ Ἰουδαίους καὶ Ἑλλήνας λέγω, καὶ ὅπως οἱ μὲν ἐξελθόντες, οἱ δὲ ἀντιστήχθησαν), καὶ ἐκπορήσας καὶ ἰλιγγιάσας ἀνέκραξε μέγα βοῶν, καὶ λέγων, *Ὡ βάθος πλοῦτος καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ, ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρύματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ.* Ἀλλ' ἐνταῦθα ἡδῶς ἐρόμην τοῖς τὴν τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ γέννησιν περιεργάζεσθαι τολμώντας, καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος τὴν ἀξίαν καθαιρεῖν ἐπιχειροῦντας· πόθεν ὑμῖν, εἰπά μοι, τῆς τοσαύτης τὸλμης ἢ προπέτειας; ἀπὸ ποίας παροινίας^β εἰς τοσοῦτον μανίας ἐξωκαίλατε; Εἰ γὰρ Παῦλος ὁ τοσοῦτος, καὶ τηλικούτος, τὰ κρύματα αὐτοῦ, τοῦτ' ἐστὶ, τὰς οἰκονομίας, τὰς διοικήσεις, ἀνεξερεύνητὰ φησὶν εἶναι, καὶ οὐκ εἶπεν ἀκατάληπτα, ἀλλ' ἀνεξερεύνητα, ὥστε μὴδὲ ἔρευναν ἐπιδέξασθαι^γ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι, φησὶν, αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ, πάλιν τὸ αὐτὸ λέγων, ὁδοὺς τὰ προστάγματα καλῶν καὶ τὰς ἐντολάς, πῶς ὑμεῖς αὐτὴν τὴν οὐσίαν τοῦ Μονογενοῦς περιεργάζεσθαι τολμάτε, καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος τὴν ἀξίαν ἔλαττον τὸ γέ καὶ ὕμᾶς; Ὅρατε, ἀγαπητοί, ὅσον ἐστὶ κακὸν τὸ μὴ προσέχειν μετὰ ἀκριβείας τοῖς ἐν τῇ θεῇ Γραφῇ κειμένοις. Οὗτοι γὰρ εἰ τὰ ἀπὸ τῆς θεῆς Γραφῆς διδάγματα μετ' εὐγνωμοσύνης ἐδέχοντο, καὶ μὴ τὰ ἀπὸ τῶν οἰκείων λογισμῶν εἰσέφερον,

^α Ita octo mss. et Savil. et Morel. vero κεκτημένους.

^β Idem ἡσκημένοι. Morel. κεκτημένοι. Infra duo mss. Savil. in marg. τὴν Σύραν γλῶτταν.

^γ Aliquot mss. ἐπισπερέειν. Savil. ἐπιτρέπειν. Morel. εἰσφέρειν.

^δ Savil. ὕμᾶς διδόναι λόγον. In Morel. διδόναι deest.

^ε Tres mss. et Cousin. τοῖς ταῦτα νῦν ἐπιχειρεῖν λέγοντας (προναστελῶν)· ὅταν οὖν ἀκούσῃς.

^ι Reg. unus τῶν ὁρωμένων.

^β Cousin. παροινίας. Alii παρανοίας.

^γ Reg. unus et Colbert. unus ἐπιδέξασθαι.

οὐκ ἂν εἰς τὸσαύτην ἄνοιαν ἐτράπησαν. Ἀλλ' ἡμεῖς οὐδὲ οὕτω παυσώμεθα τὰ ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς αὐτοῖς ἐνηχοῦντες, καὶ τὰς ἐαυτῶν ἀκοῆς ἀποτειχίζοντες τοῖς ὁλεθροῖς αὐτῶν διδάγματα.

ς. Ἀλλ' οὐκ οἶδα πῶς πᾶν ὑπὸ τῆς βύμης τοῦ λόγου εἰς ταῦτα ἐξηγενθέντες, τῆς ἀκολουθίας ἐξεπέσαμεν διὸ πάλιν ἐπαναγαγεῖν^α δεῖ τὸν λόγον ἐπὶ τὰ πρότερα. Καὶ ἐκάλεσε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸ στερέωμα οὐρανόν, καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλόν. Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα δευτέρα. Ἐπιθεις τὴν προσγορίαν τῷ στερεώματι, καὶ ἐπαίνεσας τὸ γεγονός, τέλος ἐπέθηκε τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ, καὶ φησι· Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα δευτέρα. Εἶδες πῶς μετὰ ἀκριβεῖας ἡμᾶς διδάσκει τὸ μὲν τέλος τοῦ φωτὸς ἑσπέραν καλῶν, τὸ δὲ τέλος τῆς νυκτὸς πρωΐαν, καὶ ἡμέραν τὸ πᾶν προσγορεύων, ὥστε μὴ πλανᾶσθαι ἡμᾶς, μὴδὲ νομίζειν τὴν ἑσπέραν τέλος εἶναι τῆς ἡμέρας, ἀλλ' εἰδέναι σαφῶς ὅτι ἀμφοτέρων τὸ μήκος μίαν ἡμέραν πληροῖ· Καὶ ἡ μὲν ἑσπέρα τέλος τοῦ φωτὸς ἂν δικαίως λέγοιτο, ὁ δὲ ὁρροσ, τοῦτ' ἐστὶ, τὸ τέλος τῆς νυκτὸς, πληρωμα τῆς ἡμέρας. Τοῦτο γὰρ βούλεται δηλοῦν ἡ θεία Γραφή φάσκουσα, Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα δευτέρα. Τάχα εἰς πολὺ μήκος τὸν λόγον ἐξετείναμεν, οὐχ ἐκόντες, ἀλλ' ὑπ' αὐτῆς, ὡς ἂν εἴπωι τις, τῆς τῶν λόγων ἀκολουθίας, καθάπερ ὑπὸ χειμάρρου τινὸς σφοδρτάτου παρασυρέντες^β. Καὶ τούτου δὲ ὑμεῖς αἰτίοι, οἱ μεθ' ἡδονῆς ἀκούοντες τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων. Οὐδὲν γὰρ οὕτω διεγείρειν δύναται τὸν λέγοντα, καὶ εἰς πλείονα εὐπορίαν ἀγαγεῖν νοημάτων, [29] ὡς ἡ τῶν ἀκρατῶν προθυμία. Καὶ ὥσπερ αἱ ἀναπεπτωκότες καὶ ῥάθυμοι ἀκραταὶ καὶ τὸν λέγειν δυνάμενον ὀκνηρότερον ἀπεργάζονται· οὕτως ὑμεῖς διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, κἂν αὐτῶν τῶν λίθων ὤμεν ἀφωνότεροι^γ, ἱκανοὶ τυγχάνετε τὴν ἡμετέραν νοθεῖαν διεγείρειν, καὶ τὸν ὕπνον ἀποτινέξετε, καὶ βιάσασθαι εἰπεῖν τι τῶν ὑμῖν χρησίμων. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ἡμετέραν οἰκοδομὴν συντελούντων. Ἐπεὶ οὖν τοιοῦτοι τυγχάνετε θεοδιδάκτοι ὄντες, δυνάμενοι, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, καὶ ἄλλους νοθετεῖν, φέρε παρακαλέσωμεν ὑμᾶς, εἰ καὶ ποτε ἄλλοτε, κατὰ τὸν τῆς νηστείας καιρὸν, πολλὴν τῆς ἀρετῆς τὴν κατὰ Θεὸν πρόνοιαν ποιήσασθαι, καὶ μὴ προσκορῆς ὑμῖν ὁ λόγος γένηται, εἰ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ὑμῖν περὶ τῶν αὐτῶν διαλεγόμεθα· τὰ αὐτὰ γὰρ λέγειν ἑμὸι μὲν οὐκ ἐκνήρην, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. Δεῖται γὰρ ἡμῶν ἡ ψυχὴ ῥάθυμος οὕσα συνεχούς τῆς ὑπομνήσεως. Καὶ καθάπερ τὸ σῶμα τοῦτο καθ' ἐκάστην ἡμέραν δεῖται τῆς σωματικῆς τροφῆς, ὥστε μὴ εἰς πολλὴν ἀσθένειαν ἐμπεσὼν ἀνενέργητον κεῖσθαι· οὕτω δὴ καὶ ἡ ψυχὴ χρῆζει τῆς πνευματικῆς τροφῆς καὶ τῆς ἀρίστης πολιτείας, ὥστε ἐν συντηρεῖται τινὲς τῶν καλῶν γινουμένην αὐτὴν, ἀχείρωτον λοιπὸν καταστήναι ταῖς ἐπιβουλαῖς τοῦ πονηροῦ.

ζ. Καθ' ἐκάστην τοίνυν τὴν ἡμέραν ταύτης τὴν ἰσχὺν περιεργάζωμεθα, καὶ ἐαυτοὺς διερευνώμενοι μηδέποτε διαλείπωμεν· καὶ λογοθεσίον ἑαυτοῖς ποιῶμεν, καὶ τῶν εἰσαγομένων, καὶ τῶν ἐξαγομένων, τί μὲν χρησίμως ἐφθελγόμεθα, τί δὲ ἀργὸν ῥῆμα προσηνέχαμεν, καὶ πάλιν, τί μὲν τῶν ἐπωφελῶν διὰ τῆς ἀκοῆς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσρηγάγομεν, τί δὲ τὸν βλάπτειν δυναμένων πάλιν εἰς ταῦτην εἰσρηγέχαμεν. Καὶ τῇ μὲν γλώττῃ κανόνας τιναὶ καὶ ὅρους ἐπιθώμεν, ὥστε πρότερον διαμαρτυρεῖσθαι

σθαι^δ τὰ ῥήματα, καὶ οὕτω προφέρειν τοὺς λόγους· τὴν δὲ διάνοιαν παιδεύωμεν μηδὲν προέσθαι τῶν βλαβερῶν, ἀλλὰ κἂν ἐξωθῇν τι ἐπιεικέρηται τοιούτον, τοῦτο ὡς περιττὸν καὶ βλάπτειν δυνάμενον ἀποσεσθαι, κἂν ἐνδοθεν τίκτηται, ταχέως αὐτὸ φυγαδεύειν τῷ εὐσεβεῖ λογισμῷ, καὶ μὴ νομίζωμεν τὴν ἀσιτίαν μόνον τὴν μέχρι τῆς ἑσπέρας ἀρκεῖν ἡμῖν πρὸς σωτηρίαν. Εἰ γὰρ Ἰουδαίοις τοῖς ἀγνώμοσιν ἔλεγεν ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης διὰ τοῦ προφήτου· Ἰδοὺ ἔτι ἐβδομήκοσμι μὴ νηστεῶν νηστευκότε μοι; Καὶ ἐὰν φάγητε καὶ πίνητε, οὐχ ὑμεῖς ἐσθίετε καὶ πίνετε; Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· κρίμα δικαίων κρίνεται, καὶ ἔλσον καὶ οἰκτιρῶν ποιεῖτε ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, καὶ χήραν, καὶ ὄρφανόν, καὶ προσήλυτον, καὶ πένητα μὴ καταδυνστεύετε^ε, καὶ κακίαν ἕκαστος μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ μὴ μνησικακεῖτε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. Εἰ τοίνυν ἐκείνοις τοῖς ἐπὶ τῇ σκιᾷ παρακαθημένοις, καὶ τῷ σκότῳ τῆς πλάνης προσηλωμένοις, οὐδὲν ὄφελος ἀπὸ τῆς νηστείας μόνης ἐγίνετο, μὴ ταῦτα καταρωθῶσι, καὶ τὴν κακίαν τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἐκ τῆς καρδίας ἐξορίσασι, ποῖαν ἔξομεν ἡμεῖς ἀπολογίαν οἱ τὰ μείζονα ἀπαιτούμενοι, καὶ ὅσα ταῦτα μόνον ποιεῖν κελεύόμενοι, ἀλλὰ [30] καὶ ἐχθροὺς ἀγαπᾶν, καὶ εὐεργετεῖν προσταττόμενοι; καὶ τί λέγοι, εὐεργετεῖν; ἐχεσθαι μὲν οὐν ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ τὴν Δεσπότην παρακαλεῖν, καὶ ἰκετεύειν εἰς τὴν ὑπὲρ τούτων κηδεμονίαν; Τοῦτο γὰρ ἡμῖν μάλιστα πάντων ἐκεῖνη τῇ φοβεῖσθαι προστήσεται ἡμέρᾳ, καὶ δαπάνη μεγίστη ἔσται τῶν ἡμῖν ἡμαρτημένων, ἐὰν οὕτω πρὸς τοὺς ἐχθρῶν πρὸς ἡμᾶς ἔχοντας διακειμεθα. Εἰ γὰρ καὶ μέγα ἐστὶ σφόδρα τὸ ἐπίταγμα, ἀλλ' ἐὰν τὸ ἐπαθλον ἐννοήσῃς τὸ καίμενον τοῖς τοῦτο κατορθοῦσιν, οὐδὲν ὄλως φανείται, κἂν σφόδρα μέγα ᾖ. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἐὰν τοῦτο ποιήσῃς, φησὶν, ὅμοιοι ἔσεσθε τοῦ Πατρὸς ὑμῶν, τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ ἵνα σαφέστερον ἡμῖν τὸν λόγον ποιῇ, ἐπιτάγειν, Ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγνοοῦς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Μιμῇ γὰρ, φησὶ, κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην τὸν Θεόν. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος ὃ δικαίους μόνον τὸν ἥλιον ἀνατέλλει, ἀλλὰ καὶ τοῖς τὰ πονηρὰ ἐργαζομένοις, καὶ τὸν ἐντὸν καὶ τοὺς ἐτησίους δμῶν οὐ τοῖς ἀγαθοῖς μόνον χορηγεῖ, ἀλλὰ καὶ τοῖς πονηροῖς· οὕτω καὶ σὺ, ἐὰν μὴ μόνον τοὺς ἀγαπῶντας ἀγαπᾷς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐχθρῶν πρὸς σὲ διακειμένους, κατὰ τὴν δύναμιν τὴν σὴν τὸν Δεσπότην μιμῇ τὸν σόν. Εἶδες πῶς εἰς τὴν ἀνωτάτω κορυφὴν ἀνήγαγε τὸν ταῦτην κατορθῶν δυνάμενον τὴν ἀρετὴν; Ἀλλὰ μὴ τὸ δυσχερὲς μόνον ἐννοεῖ τοῦ πράγματος^ι, ἀγαπᾷτε, ἀλλὰ πρότερον ἀναλογίζου κατὰ σαυτὸν, ὅσας μέλλεις ἀξιοῦσθαι τῆς τιμῆς· καὶ ἡ τῆς τιμῆς ὑπόθεσις τὸ βαρὺ καὶ φορτικὸν κοῦφόν σοι κατασκευαζέτω. Οὐ γὰρ ὀφείλεις χάριν εἰδέναι, ὅτι ἀφορμὴν εὐρίσκεις διὰ τῆς εἰς τὸν ἐχθρὸν εὐεργεσίας ἀνοιγῆναι σοι τῆς πρὸς τὸν Θεὸν παρόσης τὰς θύρας, καὶ τῶν ἡμαρτημένων σοι τὴν δαπάνην ἐργάσασθαι; Ἀλλ' ἴσως ἐπιθυμεῖς ἀμύνασθαι τὸν ἐχθρὸν, καὶ τὸν κακῶς σε διατιθέντα τις ἴσως περιβαλεῖν ἢ καὶ μείζονα; Καὶ τί πλέον ἐκ τούτου ἔσται, ὅταν μετὰ τοῦ μηδὲ δυνῇσαι σοὶ τινα γίνεσθαι, καὶ εὐθύνας μέλλεις ὑπὲρ τούτου ὑπέχειν ἐν τῷ φοβερῷ ἐκείνῳ δικαστηρίῳ, ὡς τοὺς ὑπ' αὐτοῦ τεθέντας νόμους παραχαράξας; Εἰπὲ γὰρ μοι, εἰ βασιλεὺς τις τῶν ἐπὶ

^δ Savil. διαμαρτυρεῖσθαι. Coislin. διαμαρτυρεῖσθαι τὸν λόγον.. τοὺς λογισμούς. Ibid. Savil. legendum putat προσέσθαι, sed reclamant omnia exemplaria. Mox, τοῦτο ὡς περιττόν, etc. Savilium sequimur. Morel. ταῦτα ὡς περιττά, etc.

^ε Sic Biblia. Edebatur καταδυνστεύεσθαι et μνησικακεῖται. Morel. μνησικακεῖται.

^ι Omnes lere τοῦ πράγματος. Alii τοῦ προστάγματος.

^α Coislin. et Colh. unus ἐπανάγειν. Morel. ἐπάγειν.

^β Quiaque mss. τινὸς σφόδρα παρασυρ.

^γ Savil. et quatuor mss. ὤμεν ταπεινότεροι, ἱκανοί.

nequaquam in tantam venissent amentiam. At nos utique sic censeamus divinæ Scripturæ testimonia ipsis obijcere, et aures nostras ad pestilentes eorum doctrinas obsequere.

6. Sed nescio quomodo iterum ab impetu orationis in hæc evocati sumus, et a contextu excidimus: illos iterum ad priora redeat sermo. *Et vocavit, ait, Deus firmamentum cælum, et vidit Deus quod esset bonum. Et factum est vespere, et factum est mane, dies secundus.* Appellatione indita firmamento, et laudato opere, finem imposuit dici secundo, et dixit: *Et factum est vespere, et factum est mane, dies secundus.* Vidisti quanta diligentia nos docet, finem lucis vespere vocans, et finem noctis mane, et totum illud diem, ut ne erremus nos, neque putemus vesperam finem esse dici, sed manifeste sciamus utriusque spatium unum diem implere? Et vespere finem lucis recte quis dixerit, mane autem, hoc est, finem noctis, complementum diei. Hoc enim vult divina Scriptura manifestare, dicens: *Et factum est vespere, et factum est mane, dies secundus.* Forte prolixius sermonem extendimus, non data opera, sed ab ipsa, ut dixerit quispiam, verborum consequentia, quasi rapido quodam amne vi abstracti. Vosque hujus rei causa estis, qui magna cum voluptate dicta nostra auditis. Nihil enim sic excitare potest dicentem, et sententiarum magnam copiam illi afferre, ut auditorum alacritas. Et sicut supini et desides auditores etiam multum eloquio valentem reldunt segniorem: ita vos per Dei gratiam, etiamsi muti essemus plus quam lapides¹, possetis nostrum stuporem emendare, et somnolentiam discutere, cogereque ut dicamus ea quæ vobis conducunt, et ad vestram institutionem pertinent. Quoniam igitur tales estis, utpote a Deo docti, et secundum beatum Paulum, potestis alios admonere (Rom. 15. 14): age, obsecramus vos, ut si per quod aliud, maxime per jejunii tempus, magnam bene vivendi curam geratis, nec fiat vobis sermo fastidiosus, si quotidie de eisdem loquamur: eadem enim dicere mihi quidem non grave, secundum beatum Paulum, vobis autem tutum (Philipp. 3. 1). Opus enim habet anima nostra, segnis cum sit, continua admonitione. Et sicut corpus hoc quotidie opus habet corporali alimento, ut ne in magnam ægritudinem incidens, nihil facere possit: ita et anima opus habet spirituali cibo, et optima vitæ ratione, ut in consuetudinem aliquam bonorum perveniens, invicta sit, et resistere possit maligni hostis insidiis.

7. *Moralis exhortatio; Judæis jejunium non proderat; quantum bonum sit inimicorum dilectio.*—Quotidie igitur ejus virtutem operose curemus, et nos ipsos examinantes, numquam deficiamus; rationarium quoque nobis conficiamus eorum quæ accipimus, et eorum quæ expendimus, quidnam utiliter et bene loquuti simus, et quod otiosum verbum protulerimus, et iterum, quid utile per aures in animam intriniserimus, et quid, quod detrimentum afferre possit. Præterea et linguæ

regulas aliquas et canones ponamus, ita ut prius ruminentur et ponderentur verba, et postea proferantur sermones; mentem vero ita testiuimus, ut ne quid damnosum promat, et si forte aliquid tale forisocus inferatur, id statim ut superfluum et perniciosum amoveamus, et si intrinsecus nascatur, statim pia cogitatione illud fugemus, et ne existinemus incediam usque ad vesperam ad salutem nobis sufficere. Nam si perversis Judæis dicebat benignus Dominus per prophetam: *Ecce anni septuaginta: numquid jejunavistis mihi jejunium? Et si comederitis et biberitis, nonne vos comeditis et bibitis? Hæc dicit Dominus omnipotens: Judicium justum judicate, misericordiam et miserationem faciat unusquisque cum proximo suo: et viduam, et orphanum, et adenam, et pauperem non opprimatis: et malum unusquisque vestrum erga fratrem suum non cogitet in cordibus suis* (Zach. 7. 5. 6. 9. 10). Si igitur illis qui in umbra sedebant et tenebris errorum affixi erant, nihil proderat solum jejunium, cum hæc bona opera non facerent, et e corde malum erga proximum non eliminarent, et qualem habituri nos sumus defensionem, a quibus majora exiguntur, et non solum hæc facere jubemur, sed et inimicos diligere, et eos demorari? quid dico, demorari (Luc. 6. 27)? imo etiam pro ipsis Dominum procar, et orare ut salutis illorum curam gerat? Hoc enim nobis potissimum in die illo terribili patrocinabitur, et redemptio maxima erit peccatorum nostrorum, si sic affecti fuerimus adversus inimicos nostros. Licet enim magnum sit et arduum præceptum, si tamen premium cogites repositum strenue id exsequentibus, nihil omnino videbitur, etiamsi valde arduum sit. Quodnam est hoc? *Si hoc feceritis, ait, similes eritis Patri vestro, qui in cælis est* (Matth. 5. 45) Et ut manifestius hunc sermonem nobis declararet, subdidit, *Quia solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos.* Imitaris enim, inquit, pro humanis viribus Deum. Nam sicut ille non solum justis, sed et iis qui mala operantur solem oriri facit, et pluviam et imbres annuos non bonis solum suppeditat, sed et improbis: sic et tu, si non solum diligentes te diligis, sed etiam inimicos, pro virili Dominum tuum imitaris. Vidisti quomodo in supremum culmen eduxit eum qui hanc operari valet virtutem? Verumtamen ne difficultatem rei¹ solum cogites, dilecte, sed prius supputa tecum, quanto honore dignandus sis: et hæc honoris occasio leve tibi faciat quidquid grave est et onerosum. Annon pro beneficio habendum, quod occasio tibi præbeatur dum inimico benefacis, ut aperiantur tibi januæ fiduciæ veniendi ad Deum, et redimendi peccata tua? At forte inimicum ulcisci, et eum qui nullis te afficit paritis vel majoribus plecti vis? Et quid inde commodi, cum neque tu aliquid inde utilitatis habituus sis, sed propter hoc sis pœnas daturus apud horrendum illud tribunal, ut qui leges tanti judicis obliteraveris et infregeris? Dic, oro, si

¹ Savil. et quatuor Mss. habent, *etiamsi inferiores essemus lapidibus.*

¹ Sic fere omnes. Alii, *mandati*, pro, *rei*.

rex aliquis terrenus legem posuisset, ut vel inimicorum nostrorum curam geramus, vel morte puniamur, annon metu mortis corporalis omnes accurrerent ad implendam legem? Quanta igitur criminatione dignus fuerit is, qui ob corporalem mortem, quam aliqui naturæ necessitas afferebat, omnia amplecti paratus, proposita autem pœna mortis, quæ nullam invenerit consolationem, minus curat legem ab universorum Domino latam?

8. Sed mei oblitus sum, dum hæc loquor iis, qui nec beneficientibus parem gratiam rependunt. Quis igitur posthac e supplicio illo nos eripiet, quando non solum ab hoc mandato longe distamus, sed neque ea facimus quæ publicani? *Si enim diligitis diligentes vos*, ait, *quid magni facitis? nonne et publicani hoc idem faciunt* (Matth. 5. 46)? Cum igitur neque hoc a nobis fiat, quæ salutis nostræ spes? Ideo oro, ne simus immisericordes¹, sed nostras cogitationes domemus, et primum quidem discamus vincere proximum caritate, et secundum beatum apostolum, alium singuli se honore præstantiorem arbitantes (Philip. 2. 5), in hoc vinci non feramus, sed vincamus et superemus, sed et maiorem et ferventiorum erga diligentes affectum demonstramus. Hoc enim maxime omnium vitam nostram continet et conservat, et hoc a brutis ferisque distamus, quod possimus, si voluerimus, congruentem nobis conservare ordinem, et magnam cum proximis concordiam exhibere: deinde vero cogitationem nostram coercere, ac truculentam illam feram, iram dico, lancinare, ac tremendi illius tribunalis horrorem ipsi repræsentare, illamque docere, si adduci possit ut inimicis reconcilletur, fore ut bonis ingentibus cumuletur; sin autem in contentione perseveret, gravi supplicio puniatur. Neque enim temere et inutiliter tempus expendere nos oportet, sed singulis diebus et horis ante oculos nostros proponere Domini iudicium; et quæ sint ea quæ magnam nobis fiduciam asserere queant, quænam item quæ pœnam inferant. Atque hæc ita versantes in nostris cogitationibus, superemus affectus, compescamus carnis lascivias, et mortificemus, secundum beatum Paulum, *Membra nostra quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, molliem, concupiscentiam malam* (Colos. 3. 5), furorem, avaritiam, vanam gloriam, invidentiam. Quod si his affectionibus nos mortuos reddiderimus, ita ut in nobis nihil operari valeant, poterimus accipere fructus Spiritus, qui sunt *Caritas, gaudium, pax, longanimitas, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, continentia* (Gal. 5. 22). Hoc Christiani ab infideli discrimen sit: his signaculis internoscimur, ne sola appellatione ornemur, neque habitu externo inflentur et superbiamus, imo licet possideremus omnia, quæ nunc enumeravi, ne superbiamus unquam, imo magis nos humiliemus. Nam, *Cum omnia feceritis*, ait, *dicite: Servi inutiles sumus* (Luc. 17. 10). Si ita solliciti nostram salutem curaverimus,

poterimus et nobis ipsis prodesse plurimum, et a futuro supplicio eripi, et iis qui nos viderint, magistris esse rerum utilium: ut diligenter exacta hæc vita, assequamur eam, quæ in futuro sæculo erit, benignitatem, quam nobis omnibus concedat gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, imperium, honor in sæcula sæculorum. Amen (a).

HOMLIA V.

Et dixit Dominus: Congregetur aqua quæ sub celo est, in congregationem unam, et appareat arida (Gen. 1. 9).

1. *Scriptura aurifodinis comparatur.* — Age et hodie ex beati Moseos verbis convivium instruamus vestræ caritati, et quæ a Domino die tertio facta sint, diligenter consideremus. Nam si ii qui in aurifodinis laborant (b), ubi venas quasdam ramenta præ se ferentes conspiciant fuerint, a fodiendo non desistunt, donec quæ obstant amoverint, et in profundum descendentes, opes inde inagnas percipiunt: multo magis nos non auri ramenta inquirentes, sed inenarrabilem thesaurum inventuros sperantes, decet quotidie illum investigare, ut multis spiritualibus divitiis inde collectis, domum redeamus. Nam illic quidem divitiæ sensibiles dominis suis frequenter multorum periculorum causa fuerunt, et ante pericula brevem voluptatem præbentes illis, statim avolarunt, vel sycophantis insidiantibus, vel furibus, vel latronibus parietes effringentibus, vel custodibus famulis surripientibus, et fuga elabentibus. Hic autem nihil tale suspicari licet: diripi enim spiritualis iste thesaurus nequit, et ubi in promptuariis mentis nostræ reconditus fuerit, ab omnibus insidiis est securus: modo non per ignaviam locum deimus ei qui illum nobis auferre cupit. Quandoquidem inimicus noster, malignus, inquam, dæmon, cum videt quempiam spirituales collegisse divitias, furit et dentibus fremit, multumque vigilat, ut opportunum tempus capiet, quo furari queat aliquid ex intus reconditis. Nullum autem commodum illi tempus est, præterquam dum ignavi sumus: ideo perpetua nobis vigilantia opus est ad excludendas illius incursiones. Nam eos quos viderit admodum sobrios et vigiles, cum semel atque iterum aggressus, irritum conatum videt, relinquit tandem pudore affectus. gnarus se nihil proficere, si in custodia perstiterimus. Proinde cum sciamus per totam hanc vitam nobis certandum esse, sic nos armemus, quasi præsentem semper habeamus inimicum; qui absque intermissione observet, num aliquando vel peritum dormitantes, insidiandi occasionem ei præbamus.

Viaticum ad vitam futuram nobis comparandum est.

(a) Conclusio homiliæ in Mss. et Savil. variat pro more. Hæc autem appositè notat Savilius: «Mira est ubique in clausulis homiliarum inconstantia in Codd. Mss., ideoque eas non semel a scribis potius, quam ab auctoris ceremonas putavi: ut non inasce unhi fecisse videantur Veronens. Edit. Chrysostomi in Epist. Paulinas auctores, qui cum ventum est ad illud, *gratia et misericordia*, χάριτι καὶ ἐλεησiveness, reliqua pro lectoris arbitrio expedienda relinquunt.

(b) Hinc desumptum est initium Homiliæ illius quæ inter scripta S. Athanasii de usu la circumfertur, et quam edidimus Tomo II operum Athanasii p. 401. Eius initium est, ὡς περ οἱ τῆς ζωῆς γὰρ μεταλλομα

¹ Hic multum variant exemplaria. Savil. et Colbert. unus, *ne simus ignavi circa observationem mandatorum*. Coislin., *ne publicanus simus similis*. Morel., *ne simus immi ericordes*.

γῆς νόμον τοιοῦτον ἔθηκεν, ὥστε τοὺς ἐχθροὺς θεραπεύειν, ἢ θάνατον εἶναι τὴν τιμωρίαν, οὐκ ἂν διὰ τὸν φόβον τοῦ σωματικοῦ τούτου θανάτου πάντες ἐπέδραμον εἰς τὴν τοῦ νόμου εκπλήρωσιν; Πόστη οὖν οὐκ ἂν εἴη κατηγορίας ἄξιον, διὰ μὲν τὸν σωματικὸν θάνατον, ἂν καὶ ἀνευ τούτου τὸ τῆς φύσεως ἡμῖν χρέος πάντως ἐπάγει, πάντα καταδέχεσθαι ποιεῖν, διὰ δὲ τὸν θάνατον, ἔνθα παραμυθίαν οὐκ ἔστιν εὐρεῖν, ἔλαττον φροντίζειν τοῦ ὑπὲρ τοῦτων ἀπάντων δεσπότης κειμένου νόμου; γ'. Ἀλλὰ γὰρ ἔλαθον ἑμαυτὸν ταῦτα διαλεγόμενος τοῖς οὐδὲ πρὸς τοὺς ἀγαπῶντας τὴν ἰσὴν ἀγάπην ἐπιδεικνυμένοις. Τίς οὖν ἡμᾶς λοιπὸν ἐξαίρηται τῆς κολάσεως ἐκείνης, ὅταν μὴ μόνον ἐκείνης τῆς ἐντολῆς ὤμεν μακρὰν ἀπωξιμένοι, ἀλλὰ μὴδὲ τὰ αὐτὰ τοῖς τελώναις πράττωμεν; Ἐὰν γὰρ ἀγαπήσητε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς, φησὶ, τί μέγα ποιεῖτε; οὐχὶ καὶ οἱ τελῶνται τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν; Ὅταν οὖν μὴδὲ τοῦτο παρ' [31] ἡμῶν γίνηται, ποία σωτηρίας ἡμῖν ἔλπις; Διὸ παρακαλῶ, μὴ γενώμεθα ἀσπλαγχνοί, ἀλλὰ δομάσωμεν ἡμῶν τὸν λογισμόν, καὶ πρῶτον μὲν παιδεύσωμεν νικῶν τὸν πλησίον ἐν τῇ ἀγάπῃ, καὶ κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, τῇ τιμῇ ἀλλήλους προσηγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν, καὶ μὴ ἀνέχεσθαι ἐλαττούσθαι, ἀλλὰ νικᾶν, καὶ μὴ υπερβάλλεσθαι, ἀλλὰ καὶ πλεῖον ἐπιδεικνύσθαι καὶ θερμότεραν τὴν περὶ τοὺς ἀγαπῶντας διάθεσιν. Τοῦτο γὰρ ἔστιν ὃ μάλιστα συνέχει καὶ συγκροτεῖ τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέραν, καὶ τούτῳ τὴν ἀλόγιστον καὶ τὸν θηρίων διεσπῆκαμεν. τῷ δυνάσκειν, εἰ βουληθεῖμεν, τὴν προσήκουσαν ἡμῖν τάξιν διατηρεῖν, καὶ πολλὴν τὴν περὶ τοὺς πλησίον ὁμόνοιαν ἐπιδεικνύσθαι. Ἐπειτα δὲ ἀγχείν τὸν λογισμόν, καὶ τὸ ἀτίθασσον τοῦτο θηρίον, τὸν θυμὸν λέγω, καταξίειν, καὶ τὸν ἀγῶνα αὐτῷ τοῦ φοβεροῦ κριτηρίου ἐφιστᾶν, καὶ παιδεύειν, ὅτι ὑπόσχοιτο πρὸς τοὺς ἐχθροὺς σπεῖσασθαι, μεγάλων τεύχεται τῶν ἀγαθῶν· εἰ δὲ ἔτι φιλονεικῇ, πολλὴν ὑποστέλλεται δίκην. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς καὶ εἰκὴ δαπανᾶν ἡμᾶς τὸν χρόνον προσήκει, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν πρὸ ὀφθαλμῶν λαμβάνειν τὸ τοῦ Κυρίου κριτήριον· καὶ τίνα μὲν ἔστι τὰ πολλὴν ἡμῖν τὴν παρρησίαν προξενεῖν δυνάμενα, τίνα ὡς τὰ τὴν κόλασιν ἐπιτελούντα. Καὶ οὕτω ταῦτα στρέφοντες ἐν τοῖς ἡμετέροις λογισμοῖς, περιγινώμεθα ὅτι τῶν παθῶν, καταστέλλωμεν ἡμῶν τὰ τῆς σαρκὸς σκιρτήματα, καὶ νεκρῶσωμεν ἡμῶν, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, θυμὸν, κλεονεξίαν, κενοδοξίαν, βασκανίαν. Ἐὰν τούτοις τοῖς πάθεσι νεκροὺς ἑαυτοὺς καταστήσωμεν, ὡς μὴ δύνασθαι ἐν ἡμῖν ἐνεργεῖν, δυνησόμεθα τὸν καρπὸν τοῦ Πνεύματος δεξασθαι, ὅς ἐστιν ἡ Ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστοτης, ἀγαθωσύνη, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια. Αὕτη τοῦ Χριστιανοῦ πρὸς τὸν ἀπίστον ἔστω ἡ διαφορά· ταῦτα ἡμῶν ἔστω τὰ γνωρίσματα, μὴ τῇ προσηγορίᾳ μόνον ἐγκαλλωπίζόμεθα, μὴδὲ τῷ σχήματι μέγα φρονώμεν, μᾶλλον δὲ μὴδὲ, εἰ ταῦτα κτησαίμεθα ἕπερ ἀπ-

ηριθμητάμην, μέγα φρονήσωμεν ποτε, ἀλλὰ καὶ τότε μᾶλλον ἑαυτοὺς συστειλωμεν. Ὅταν γὰρ πάντα ποιήγητε, φησὶ, λέγετε, ὅτι ἀρχεῖοι δοῦλοι ἔσμεν. Ἐὰν οὕτω μεμεριμνημένοι τυγχάνωμεν, καὶ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας φροντίζωμεν, δυνησόμεθα καὶ ἑαυτοὺς τὰ μέγιστα ὠφελεῖν, καὶ κολάσεως τῆς μελλούσης· ἐξαρκάζειν, καὶ τοῖς εἰς ἡμᾶς ὁρῶσι δ.δ.α.καλοῖ γίνεσθαι τῶν συμπερόντων· ἵνα μετὰ ἀκριθείας τὴν παρόντα διανύσαντες· βίον, καταξιώθωμεν τῆς ἐν τῷ μέλλοντι φιλανθρωπίας, ἢ, ἥς γένοιτο πάντα ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, τιμὴ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[32] OMIAIA E'.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Συναχθίτω τὸ ἔθνος τὸ ὑποκίτω τοῦ οὐρανοῦ εἰς συναγωγὴν μίαν, καὶ ὁφθίτω ἡ ξηρά.

α'. Φέρε καὶ σήμερον ἐκ τῶν τοῦ μακαρίου Μωϋσέως ῥημάτων τὴν ἐστίαν παραθῶμεν ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ, καὶ τὰ κατὰ τὴν τρίτην ἡμέραν παρὰ τοῦ δεσπότης δημιουργηθέντα κατοπτεύσωμεν μετὰ ἀκριθείας. Εἰ γὰρ οἱ τὴν χρυσίτην γῆν ἀνορύττοντες, ἔνθα ἂν ἴδωσι φλέβας τινὰς ψήγματα ἐχούσας, οὐ πρότερον ἀφίστανται, μέχρις ἂν ἀναμολέουσιν, καὶ εἰς αὐτὸ τὸ βῆλος καταλθόντες πολλὴν τὴν εὐπορίαν ἐκεῖθεν καρπύσωνται· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς προσήκει οὐ ψήγματα χρυσοῦ μέλλοντας διερευνᾶσθαι, ἀλλὰ θησαυρὸν ἀφαντοῦ εὐρίσκειν προσδοκῶντας, καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοῦτον ἀνιχνεύειν, ἵνα πολλὴν τὴν πλοῦτον τῆς περιουσίας τῆς πνευματικῆς ἐντεῦθεν καρπώσασθαι, οὕτως οἴκαδε ἐπανεῖλωμεν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ πλοῦτος ὁ αἰσθητὸς· πολλάκις καὶ κινδύνους ἔτεκε τοῖς αὐτὸν κτησαμένοις, καὶ πρὸ τῶν κινδύνων καὶ βραχείαν τὴν ἡδονὴν παρέχων ἀθρόον ἀπέπη, ἢ συκοφαντῶν ἐπιθεμένων, ἢ ληστῶν, ἢ τοιχωρύχων, ἢ τῶν οἰκετῶν τὴν φυλακτῶν ὑπελομένων, καὶ δραπέτευσάντων. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν ἐστὶ τοιοῦτον ὑφικεῖσθαι· ἀνάλωτος γὰρ ἔστιν ὁ πνευματικὸς οὗτος θησαυρὸς, καὶ ἐπειδὴ εἰς τὰ ταμεία τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας ἐναποτεθῇ, ἀχείρωτος γίνεται πάσαις ταῖς ἐπιβουλαῖς, μόνον ἔν ἡμεῖς μὴ βρθυμῆσαντες χόραν δώμεν τῷ τοῦτον ἡμῶν ἀφελέσθαι ἐπιθυμοῦντι. Ὁ γὰρ ἐχθρὸς ὁ ἡμέτερος, ὁ πονηρὸς λέγω διάβολος, ἐπειδὴ ἴδῃ πλοῦτον πνευματικὸν συλλεγόντα, μέμνηται καὶ θήγει τοὺς ὁδόντας, καὶ πολλὴν τὴν ἀγρυπνίαν ἐπιδεικνύται, ὥστε καιρὸν ἐπιτήδειον εὐρεῖν, καὶ ὠφελέσθαι τι τῶν ἔνδον ἡμῖν ἀποκειμένων. Οὐδεὶς δὲ ἐκείνῳ καιρὸς ἐπιτήδειος, εἰ μὴ μόνον ἡ βρθυμία ἢ ἡμετέρα· διὸ προτήκει διηνεκῶς ἡμᾶς ἐγρηγοράειν, καὶ ἀποτειχίζειν ἐκείνῳ τὰς ἐφόδους. Ἐὰν γὰρ ἴδῃ νήφοντας, καὶ πολλὴν τὴν ἀγρυπνίαν ἐπιδεικνυμένους, ἐπειδὴν ἅπας καὶ δευτερον ἐπιθέμενος θεάσεται, ὡς ἀνοήτοις ἐπιχειρεῖ, ἀπεισι λοιπὸν κατασχυνθεὶς, εἰδὼς ὅτι οὐδὲν αὐτῷ πλεόν ἔσται, ἡμῶν πολλὴν τὴν φυλακὴν ἐπιδεικνυμένων. Ὡς οὖν εἰδότες ὅτι πάντα τὸν παρόντα βίον ἐναγώνιοι τυγχάνειν ὀφειλομεν, οὕτως ἑαυτοὺς καθοπλίζωμεν, ὥσπερ περ-εστώτα τὸν ἐχθρὸν ἔχοντες, καὶ ἀδιστακτικῶς ἐπιτηροῦντα, μὴ πού τι μικρὸν ἀπυνυστάξαντες ἀφορμὴν ἐπιθέσεως αὐτῷ παράσχωμεν.

Οὐχ ὁρᾷ· τοὺς πολλὰ χρήματα κερτιμένους, ἐπειδὴ

^a Sic Savil. et mss.; Morel. ἐπιγίγει.

^b Savil. et Colb. unus μὴ γενώμεθα βρθυμοὶ περὶ τὴν τήρησιν τῶν ἐντολῶν, ἀλλὰ θαμάσωμεν. Coislip μὴ γενώμεθα τελωνῶν ἡμεῖς, ἀλλ'. Morel. μὴ γενώμεθα ἀσπλαγχνοί, ἀλλὰ.

^c Reg. unus ἐκί τοὺς. Mox idem Reg. et Savil. in margine συκροῖται τὴν ζωὴν. Infra Savil. et mss. ἐπιδεικνύσθαι. Morel. ἀνιχνεύειν.

^d Savil. et quatuor mss. προσήκειν. Morel. et alii προσήκει.

^e Savil. et mss. περιγινώμεθα. Morel. περιγινώμεθα.

^f Savil. et Reg. unus ὅ ἐστιν

^g Reg. unus πόποτε, non male.

^h Sic Savil. et Reg. Morel. vero τῆς αἰωνίου φιλανθρ.

ⁱ Morel. οὐδὲν ἐστὶ τοιοῦτον ὑφικεῖσθαι. Savil. in marg. ὑπιδέσθαι, in textu vero οὐδὲν ἐστὶ τοιοῦτον παθεῖν. P'iores mss. ὑφικεῖσθαι.

^j Savil. mss. ἐπιδεικνύται. Morel. ἐνδείκνυται.

ἔρπον· προδοῦσι πολεμίαν, πόσιν πρόνοιαν ἐπὶ τὴν
 τούτων φυλάξιν ἐπιδεικνύνται· οἱ μὲν θύραις καὶ μοχλοῖς
 ἐναποκλείοντες, καὶ πᾶσαν ἀσφάλειαν ἐπιδεικνύμενοι·
 οἱ δὲ καὶ εἰς αὐτὴν τὴν γῆν [33] κατορύττοντες, ὥστε
 δυνηθῆναι πάντας λαθεῖν· Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἡμεῖς
 προσήκει, τὸν πλοῦτον τῆς ἀρετῆς· συναγαγόντας, μετὰ
 πολλῆς φυλάττειν τούτων τῆς ἀκριβείας, καὶ μὴ προτιθέναι
 ὑπὸ τῆς τῶν ἀπάντων ὀφθαλμοῦ, ἀλλ' ἐν τῷ ἀσφαλεστάτῳ
 τῆς διανοίας ταμείῳ τούτων κατακρύπτειν, καὶ πάσας τὰς
 ἐξόδους ἀποτειγίξειν τῷ τούτῳ ὑπελείσθαι ἐσπουδαχότι,
 ἵνα ἀνάλωτον αὐτὸν διαφυλάξαι, δυνηθῶμεν τῆς ζωῆς
 μεθιστάμενοι ἐφ' ὅδ' αὖτε ἔχειν πρὸς τὴν ἐντεῦθεν ἀπο-
 θεμῆναι. Ὡς περ γὰρ οἱ ἐπὶ τῆς ξήνης τυγχάνοντες, ἐπει-
 δὲν μέλλουσιν εἰς τὴν αἰκαίαν ἐπανέιναι πατρίδα, ἀπὸ
 πολλοῦ τοῦ χρόνου κατὰ μικρὸν σπεύδουσι, καὶ ἐπείγον-
 ται συναγαγεῖν τοιαῦτα τὰ ἐφόδια, ὅσα πρὸς τὸ τῆς οὐ-
 μήκος ἀρκεῖν αὐτοῖς δυνησεται, ἵνα μὴ λάθωσιν ἑαυτοὺς
 ἁμῶν παραδιδόντες· κατὰ τὸ αὐτὸ ἀκόλουθον καὶ ἡμεῖς
 καθάπερ ἐπὶ ξήνης ἐνταῦθα ὁ τυγχάνοντας (ξένοι γὰρ
 πάντες καὶ παρεπίδημοί ἐσμεν), ἐνταῦθα ἤδη σκαπεῖν
 καὶ προπτοιθεσθαι ἑαυτοῖς τὰ διὰ τῆς ἀρετῆς τῆς πνευ-
 ματικῆς ἐφόδια· ἵν' ὅταν προστάξῃ ὁ δεσπότης εἰς τὴν
 οἰκαίαν ἡμεῖς πατρίδα ἐπανέλθωμεν, ἐμπάρσκειν ὡμεν,
 καὶ τὰ μὲν μεθ' ἑαυτῶν ἀποκομισάμεν, τὰ δὲ προπτεμ-
 φαντες ὡμεν. Τοιαύτη γὰρ τῶν ἐφοδίων τούτων ἡ φύσις·
 ὅπερ ἂν διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν τούτων πράξεων ἐργασίας
 θελήσωμεν ἑαυτοῖς προπτοιθεσθαι, προφθάσαντα ἡμεῖς
 ἐκεῖ, τὰ· θύρα· ἡμῖν ἀνοίγῃσι τῆς παρρησίας τῆς πρὸς
 τὸν δεσπότην, καὶ τὴν εἴσοδον προευνετρεπίξει, ὥστε
 μετὰ πάσης ἀδείας· εἰσελθεῖν, καὶ πολλὴν εὐρεῖν παρὰ
 τῷ δικαστῇ τὴν εὐνοίαν.

β'. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἀγαπητέ, ὅτι ταῦτα τούτων ἔχει τὸν
 τρόπον, ἵν' οἶμαι μοι, ὅτι ὁ τὴν ἐλετημοσύνην μετὰ θαφιλείας
 ἐργαζόμενος καὶ ἐνταῦθα ἀγαθῶν συνειδότες τριζόμενος
 διατελεῖ, καὶ ἐπειδὴν ἐντεῦθεν μεταστῇ, πολλὴν εὐρίσκει
 παρὰ τῷ δικαστῇ τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ τῶν μακαρίων
 ἐκείνων βημάτων ἀκούσεται μετὰ τῶν λοιπῶν· Δεῦτε
 οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν
 ἡτοιμασμένην ὑμῖν βσιλείαν ἀπὸ κατιβολῆς κό-
 σμου· δεῖ ἐπειλασθαι, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Τὸ αὐτὸ
 δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀρετῶν γινόμενον εὐροί τις ἂν.
 Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐξομολογήσεως τῶν ἁμαρτιῶν, καὶ
 ἐπὶ τῶν εὐχῶν τῶν μετὰ ἐκτενείας γινομένων συμβήσε-
 ται. Ὅταν γὰρ ἐν τῇ παρουσίᾳ ζωῇ διὰ τῆς ἐξομολο-
 γήσεως ἀπονήσασθαι τὰ πεπλημνημένα δυνηθῶμεν,
 καὶ τὴν συγχώρησιν εὐρέσθαι· παρὰ τοῦ δεσπότη, ὅ-
 τι μεν καὶ καθαροὶ τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ πολλὴν εὐ-
 ρήσομεν τὴν παρρησίαν ἡμῖν δωραμένην. Οὐδὲ γὰρ
 οἶόν τε λοιπὸν εὐρεῖν τινα παραμυθίαν ἐκεῖ τὸν μὴ ἐν
 τῷ παρόντι βίῳ ἀπονεύσμενον τὰ ἁμαρτημένα. Ἐν γὰρ
 τῷ ᾄδῃ, φησὶ, τίς ἐξομολογήσεται σοι; Καὶ εἰκότως·
 οὕτως γὰρ ἐστὶν ὁ τῶν σαμαμάτων καιρὸς, καὶ τῶν
 ἐγγύων καὶ τῶν παλαιῶν ἑκείνους δὲ τῶν στεφά-
 νου, καὶ τῶν ἀμοιβῶν, καὶ τῶν βραβείων. Ἀγωνισώμεθα
 τοῖνον ὡς εἶ ἐν τῷ σταδίῳ διάγοντες, ἵνα ἐν τῷ καιρῷ,
 καθ' ὃν δεῖ τὸν στέφανον κομισσασθαι· καὶ τῶν καμάτων
 τὰς ἀμοιβὰς, μὴ γινώμεθα τῶν καταισχυραμένων, ἀλλὰ
 [34] τῶν μετὰ παρρησίας τὸν στέφανον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς
 δεχομένων. Ταῦτα οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ μάτην προσημαζό-
 μεθα ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, ἀλλὰ βουλόμενοι καθ'
 ἐκάστην ἡμέραν εἰς ὑπόμνησιν ὑμᾶς ἀγαγεῖν τῶν ἀγα-
 θῶν πράξεων, ἵνα τέλειοι καὶ ἀπηρτισμένοι τυγχάνω-

α. Ἄλλι τῶν ἀρετῶν.

β. In Morel. ἐνταῦθα deest. Infra quinque mss. et Savil. ἔντεθεν ἄδῃ.

γ. Omnes fere eūrasθαι, praefer Morel.

δ. Reg. unus τὸν στέφανον ἀναθήσασθαι,

τες, καὶ κατὰ τὴν τῆς πολιτείας ἀρετὴν διαλάμποντες.
 γένησθε ἀμεμπτοὶ καὶ ἀκέραιοι, τέκνα Θεοῦ ἐμῶν ματρῶν.
 καὶ φανήσθε ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ, λόγων ζωῆς·
 ἐπὶ χόντες, εἰς καύχημα ἡμέτερον, εἰς ἡμέραν Χριστοῦ.
 ἵνα καὶ μόνον φαίνεσθαι ὡφελῇτε τοὺς ὅλιν συγγενεμέ-
 νους, καὶ τῆς προσοῦσης ὑμῖν εὐδοίας τῆς πνευματικῆς
 καὶ τῆς ἀρίστης πολιτείας μεταλαμβάνουσιν οἱ κοινωνοῦν-
 τες ὑμῖν τῆς διαλέξεως. Ὡς περ γὰρ ἡ τῶν φασίλων
 συνουσία καταδιδάπτειν εἰσθε τοὺς ἀναμνησμένους·
 καθάπερ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος φησὶ, φθεῖρουσιν φθὴ
 χρηστὰ ὀμύλλαι κακὰ· οὕτω καὶ ἡ τῶν ἀγαθῶν συνουσία
 τὰ μέγιστα ὀνίνησι τοὺς πλησιάζοντας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ
 φιλόθεος ἡμῶν δεσπότης συνεχώρησεν ἀναμνησθῆναι
 τοὺς ἀγαθοὺς τοὺς πνευματικοὺς, ἵνα κερδαίνωσι τι ἐκ τῆς
 συνουσίας, καὶ μὴ ἐναπομένωσι διηνεκῶς τῇ πομπῇ.
 ἀλλὰ συνεχῇ ὑπόμνησιν ἔχοντες τὴν ἐκείνων θέαν, πο-
 τῶσάνται τι πλεον ἐκ τῆς τούτων συνουσίας. Τοιαύτη
 γὰρ τῆς ἀρετῆς ἡ ἰσχὺς, ὡς καὶ τοὺς μὴ μετιόντας αὐ-
 τὴν σφόδρα αὐτὴν αἰδεῖσθαι, καὶ πολλὴν τὸν ὑπὲρ αὐτῆς
 ἔπαινον διεξίεναι. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἡ κακία τῶ-
 λιν καὶ ὑπ' αὐτῶν τῶν μετιόντων αὐτὴν διηνεκῶς βάλλε-
 ται ταῖς κατηγορίαις· οὕτως ἐστὶ πᾶσι δόλη καὶ κατα-
 φνης, καὶ οὐδένα εὐφρασίης ποτὲ ταχέως ἐπὶ ταύτῃ
 παρρησιαζόμενον· ἀλλὰ καὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι ὁ διὰ
 τῶν ἔργων πρᾶττειν ἐπιχειροῦσι, πολλάκις τοὺς λόγους
 κακίζουσι, καὶ λανθάνειν τοὺς πολλοὺς βούλονται. Καὶ
 τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, ἣν περὶ τῶν
 ἀνθρώπων γένος ἐπεδείξατο, τὸ ἐκάστην ἡμῶν ἐπιθεῖναι·
 κριτήριον ἀδέκαστον τὸ συνεῖδαι, ἔχον ἀκριθεὶς τὴν ἀδύνα-
 μιν τῶν καλῶν καὶ τῶν οὐ τοιοῦτων· ὁ δὲ μέλειται καὶ
 πάσης ἡμεῖς ἀπολογίας ἀποστερηθῆναι δυνησεται, οὐ δὲ
 ἀγωνίαν προσπαίοντας τοὺς ἁμαρτήμασιν, ἀλλὰ διὰ βε-
 θυμίας ψυχῆς καὶ ἀμέλειαν τῆς ἀρετῆς.

γ'. Ταῦτα καθ' ἐκάστην ὥραν στρέφοντες παρ' ἑαυτοῖς,
 πολλὴν ποιῶμεθα τὴν μέριμναν ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν
 σωτηρίας, ἵνα μὴ, τοῦ χρόνου παρατρέχοντος, λάθω-
 μεν ἑαυτοὺς τὰ μέγιστα ζημιουήτε. Ἀλλὰ τῶν μὲν
 προνομιῶν ἄλλος· ἀκούσωμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, τίνα ἐστίν.
 α. καὶ σήμερον ἡμεῖς διδάξει βούλεται ἡ τοῦ Πνεύ-
 ματος χάρις διὰ τῆς τοῦ Μωϋσέως γλώττης. Καὶ αὖτε,
 φησὶν, ὁ Θεός, Συναχθήτω τὸ ὕδωρ τὸ ὑποκάτω τοῦ
 οὐρανοῦ εἰς συναγωγὴν μίαν, καὶ ὀρθήτω ἡ ἔρηρ·
 καὶ ἐγένετο οὕτω. Βλέπε μοι, ἀγαπητέ, ἐνταῦθα τάξις
 καὶ ἀκολουθία ἀρίστη. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἐν ἀρχῇ,
 ὅτι· Ἦν ἡ γῆ ἄορατος καὶ ἀνατασκειάστος, τῇ καὶ
 τῷ σκότῳ καὶ τοῖς ὕδασι καλύπτεσθαι· εἶτα τῇ δευτέρᾳ
 ἡμέρᾳ τὸ στερέωμα κελεύσας γενέσθαι, τὸν χωρισμὸν
 τῶν ὑδάτων εἰργάσατο, καλέσας τὸ στερέωμα οὐρανόν·
 νῦν πάλιν διδάσκει ἡμεῖς, ὅτι ἐν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ τὸ ὕδωρ
 τὸ ὑποκάτω τοῦ [35] οὐρανοῦ, ἥτοι τοῦ στερεώματος,
 προσέταξεν εἰς μίαν συναγωγὴν συνελθόν χώραν πα-
 ρασχεῖν, καὶ ὀρθῆναι τὴν ἔρηρ· καὶ ἐγένετο οὕτως.
 Ἐπειδὴ γὰρ ἅπαντα ὑδάτων ἐπεπλήρωτο, κελεύσει εἰς
 μίαν συναγωγὴν ὑδάτων τὸ πλῆθος συνελθεῖν, ἵνα οὕτως
 ὀρθῇ ἡ ἔρηρ. Σκόπει πῶς κατὰ μικρὸν ἡμῖν τὴν διακό-
 σμην καὶ τὴν εὐμορφίαν αὐτῆς παραδείκνυσιν. Καὶ ἐγέ-
 νετο, φησὶν, οὕτω. Πῶς; Ὡς προσέταξεν ὁ δεσπότης.
 Εἶπε μόνον, καὶ τὸ ἔργον ἠκολούθησε. Τοῦτο γὰρ ἴδιον
 Θεοῦ, τὸ κατὰ τὸ ἐαυτοῦ βούλημα τὰ δημιουργήματα
 ἡγεῖσθαι. Καὶ συναχθῇ, φησὶ, τὸ ὕδωρ τὸ ὑποκάτω
 τοῦ οὐρανοῦ εἰς τὰς συναγωγὰς αὐτῶν· καὶ ὀρθῇ
 ἡ ἔρηρ. Καθάπερ ἐπὶ τοῦ φωτός, σκότους ὄντος παν-
 ταχοῦ, ἐκέλευσε παραχθῆναι τὸ φῶς, καὶ διαχωρισμὸν
 εἰργάσατο τοῦ φωτός καὶ τοῦ σκότους, ὥστε ὅτι τὸ μὲν
 τῇ ἡμέρᾳ ἀποκαθρῶσαι, τὸ δὲ τῇ νυκτὶ· καὶ ἐπὶ τῶν
 ὑδάτων πάλιν τὸ στερέωμα παραγαγόν, τὰ μὲν τὴν ἀνω

ε. Savil. et aliquot mss. ἐκείναι. Morel. ε'. αἱ ἐκείναι.

ε. In mss. αὐτῶν.

ζ. "Oste abest a Savil. et ab aliquot mss., qui postea habent ἀποκαθρῶσαι.

exercitatione virtutum et assidua peccatorum confessione.—Non vides pecuniosos illos, cum hostium metuunt incursionem, quanta scilicet cura res suas custodiant? Nam alii aeris et repagulis januas muniunt, ut eas in tuto collocent: alii in terram abscondunt, ita ut nemo scire possit ubi lateant. Eadem diligentia et nos collectam virtutum gazam custodire par est, et non ante omnium oculos proponere, sed in tutissimo mentis promptuario reponere, et omnes rapere volentis insidias excludere, ut cum a prædone tutam eam servaverimus, sit nobis viaticum ad futuram vitam hinc migrantibus. Etenim sicut ii qui in terra aliena sunt, quando in patriam suam redire cupiunt, multo tempore paulatim student et curant tantum corrådere viatici, quantum ad viæ longitudinem eis sufficere queat, ut ne incuria fame seipsos perdant: ita sane facere et nos oportet, quia peregrini hic sumus et advenæ, ut provideamus et reponamus nobis spiritualium virtutum viatica: ut quando præceperit nobis Dominus in nostram redire patriam, parati simus, et alia quidem nobiscum afferamus, alia autem jam præmissa habeamus. Horum enim viaticorum talis natura est, ut ea quæ per bonorum operationem voluerimus ante nos præmittere, cum illuc nos prævenerint, januas nobis aperiant fiduciæ ad Dominum et introitum facilem, et absque pavore, et magnam apud Judicem benevolentiam concilient.

2. Et ut discas, dilecte, hæc in hunc se modum habere, collige hinc, quod qui liberaliter elemosynam impertit, et hic cum bona conscientia versatur, ubi hinc translatus fuerit, magnam apud Judicem misericordiam inveniat, atque beata illa verba cum cæteris audiat: *Venite, benedicti Patris mei, accipite in hereditatem regnum, quod vobis præparatum est a constitutione mundi: quia esuristi, et dedisti mihi manducare* (Matth. 25. 34. 35). Idipsum certe et in aliis virtutibus contingere invenias. Sic et in confessione peccatorum, et in assiduitate fervoreque precationum creaturum est. Quando enim in præsentī vita per confessionem peccata abluere, et remissionem a Domino assequi potuerimus, abibimus illuc a peccatis puri, et magnam, quæ tunc nobis donabitur, fiduciam invenimus. Neque enim fieri potest ut iis, qui in præsentī vita peccata non abluerit, postea consolationem aliquam illic inventurus sit. In inferno enim, ait, *quis conficitur tibi* (Psal. 6. 6)? Et merito: hoc enim est studiorum tempus, et conflictuum, et certaminum: illud vero coronarum, mercedis, et præmiorum. Proinde certemus dum adhuc in stadio versamur, ne tempore, quo coronæ et laborum præmia sumuntur, inter eos simus, qui pudore afficientur; sed inter eos qui cum fiducia capitibus coronas excipient. Hoc præmio apud caritatem vestram non temere, neque in vanum ulimur: sed quotidie de bonis operibus vos admonere cupimus, ut perfecti, consummati, virtutibusque prædita vita spectabiles facti, sitis irreprehensibiles et sinceri, immaculati filii Dei: et luceatis sicut luminaria in mundo, sermonem vitæ habentes in nostri glorificationem die Christi, ut vel solo aspectu iis prodesse possitis

qui vobiscum versantur, ut vestræ spiritualis fragrantia, vestræque optimæ vitæ rationis ex vestris colloquiis fiant participes. Etenim sicut improborum consuetudo familiaribus suis multum nocet, quemadmodum beatus Paulus inquit: *Corrumpunt bonos mores colloquia prava* (1. Cor. 15. 33): sic et bonorum familiaritas una versantibus maxima commoda affert. Quamobrem benignus Dominus noster inter malos permisit bonos vivere, ut improbi lucrum aliquod habeant ex ea consuetudine, nec semper in sua permaneant malitia: sed bonos continuo ante oculos spectantes, aliquid utilitatis ex eorum capiant familiaritate. Tanta enim virtutis potentia est, ut revereantur et multum laudent eam, etiam qui illa carent. Sicut et vitium etiam ab iis, qui mali sunt, subinde accusatur et carpitur: adeo vitium omnibus est manifestum et perspicuum, neque ullum unquam facile reperias qui libere malum se esse profiteatur: sed quod mirum est, ipsimet ea, quæ operibus facere attentant, verbis mala esse fatentur, ac plerisque occulta esse vellent. Quod et ipsum divinæ misericordiæ est, quæ hominum generi concessit, ut unicuique nostrum insitum sit incorruptum iudicium conscientia, quod accurate potest a malo bonum discernere; idque potissimum omnem nobis defensionem tollit, quod non per ignorantiam in peccata incidamus, sed per animæ desidiam et virtutis contemptum.

3. Hæc singulis horis nostro versemus animo, magnam salutis nostræ habentes sollicitudinem, ne, prætereunte tempore, ignorantes, nobis ipsis maximum inferamus damnum. Sed præciorum satis: audiamus autem, si placet, quæ et hodie nos docere vult Spiritus sancti gratia per beati Mosis linguam. 9. *Et dixit, inquit, Deus: Congregetur aqua quæ sub cælo est, in congregationem unam, et appareat arida. Et factum est ita.* Vide hic, obsecro, dilecte, ordinem et consequentiam optimam. Quia dixerat in principio: *Terra erat invisibilis et incomposita*, eo quod tenebris et aquis obtegeretur: et deinde præcepit die secundo, ut esset firmamentum, et aquarum separationem fecit, vocavitque firmamentum cælum: nunc iterum docet nos, se die tertio præcepisse aquæ, quæ sub cælo, hoc est, firmamento, ut in unam congregationem conveniret, et locum daret, atque appareret arida: et factum est ita. Quia enim omnia impleta erant aquis, iussit in unam congregationem aquarum multitudinem concedere, ut sic appareret arida. Vide quomodo paulatim illius nobis pulchritudinem et ornatum ostendit. *Et factum est, ait, ita.* Quomodo? Sicut præceperat Dominus. Dixit solum, et opus subsequutum est. Hoc enim peculiare Dei est, ut secundum voluntatem suam creaturas moderetur. *Et congregata est, inquit, aqua quæ sub cælo, in congregationes suas, et apparuit arida.* Quemadmodum de luce dictum est, quod cum essent ubique tenebræ, iusserit produci lucem, et separationem fecerit lucis ac tenebrarum, et hanc tribuerit diei, istas vero nocti; similiter dictum est, quod cum produxit firmamentum, aquarum alias superiore locum occupare, alias

autem sub firmamento esse jusserit : sic et nunc illas ipsas aquas, quæ sub firmamento erant, in unam congregationem jubet coire, ut appareat arida, et tunc huic etiam suum nomen imponat; sicut de luce et tenebris dictum est. *Congregatæ enim sunt, ait, aquæ quæ sub cælo erant, in congregationes suas, et apparuit arida: 10. et vocavit Deus aridam terram.* Vidisti, dilecte, quomodo Deus terram, quæ invisibilis erat et incomposita, et aquis quasi velaminibus quibusdam obtegebatur, despoliavit, ut sic dicam, et faciem illius nobis monstravit, proprio etiam nomine imposito? *Et congregationes, ait, aquarum vocavit maria.* Ecce et aquæ nomen suum sortitæ sunt. Nam quemadmodum optinus artifex arte sua vas aliquod facturum, non antea illi nomen imponit, donec absolvat: ita et benignus Dominus nomina elementis non antea imponit, donec ea in propriis locis suo præcepto ponat. Igitur postquam terra nomen suum accepit, et ad propriam formam pervenit, etiam aquæ congregatæ proprio vocabulo nominatæ sunt. *Vocavit enim, ait, congregationes aquarum maria.* Subdidit iterum: *Et vidit Deus quod bonum.* Nam quia humana natura imbecillis est, et opera Dei digne laudare non poterat, præoccupans divina Scriptura acceptam ab ipso Opificis laudem nos docet.

4. Igitur quando discis, ipsi Conditori creaturas bonas visas esse, majorem quidem in modum admireris necesse est; nihil tamen ad laudem et encomium amplius afferre poteris. Talem enim sortitus es Dominum, qui ejusmodi opera facit, quæ a nobis neque landari satis possunt. Quomodo enim unquam opus Dei pro dignitate laudare posset humana natura? Ceterum per ea quæ subjunguntur, considera ineffabilem Dei egregii artificis sapientiam. Postquam enim nobis apertam terræ faciem monstravit, consequenter suo præcepto decentem ei concedit speciem, et seminum varietate ejus adornat faciem. 11. *Et dixit, ait, Deus: Germinet terra herbam fæni, seminans semen secundum genus et similitudinem: et lignum frugiferum, faciens fructum, cujus semen in semetipso secundum similitudinem, secundum genus super terram. Et factum est ita.* Quid est illud, *Et factum est ita?* Præcepit, inquit, Dominus, et statim terra suos partus matrans, ad seminum germen seipsam adornavit. 12. *Et protulit terra herbam fæni, inquit, seminans semen secundum genus, et secundum similitudinem: et lignum frugiferum faciens fructum, cujus semen suum in ipso secundum genus super terram.* Hic animadvertite, dilecte, quomodo verbo Domini omnia facta sunt super terram. Non enim erat homo qui operaretur, non aratrum, non boum cooperatio, non aliud ejusmodi studium: sed solum audivit præceptum, et statim quod suum erat fecit. Ex quo discimus, etiam nunc neque curam agricolarum, neque laborein, neque alias in colendis agris ærumnas, fructuum nobis proventum promere; sed ante hæc omnia verbum Dei, quod ab initio ad terram factum est. Quin et futuram ingratam hominum mentem corrigens divina Scriptura, diligenter cuncta nobis secundum

ordinem factorum narrat, ut compescat temeritatem et deliramenta eorum qui simenta sua venditant: et dicere audent, solis cooperatione ad fructuum proventum opus esse. Sunt et alii, qui hæc astris aliquibus adscribere nituntur (a). Propterea docet nos Spiritus sanctus, ante formationem horum elementorum sermone et præcepto Dei obtemperantem tellurem omnia semina edidisse, nullo alio ad cooperationem opus habentem. Sufficiebat enim ei pro omnibus verbum illud: *Germinet terra herbam fæni.* Quocirca divinæ Scripturæ vestigia sequamur, neque seramus eos quæ adversa illis temere blaterant. Nam etiam si homines terram operentur, et jumentorum auxilio fruuntur, et magnam terræ curam habeant, etsi magna sit cæli temperies, et omnia alia concurrant, nisi nutus Domini accedat, omnia alia frustra et in vanum cedent, et nihil proficiet quivis labor et sudor, nisi manus Domini superne adjuvet, et perfectionem his rebus tribuat. Quis non obstupesceret et admiraretur, cogitans quomodo verbum Domini illud, *Germinet terra herbam fæni*, in ipsa viscera terræ descendat, et quasi admirabili quodam poplo, terræ faciem variis floribus adornet? Videreque erat subito terram, quæ antea informis et inculta erat, tantam accepisse pulchritudinem, ut quasi cum cælo certaret. Nam sicut celum paulo post ornandum erat astrorum varietate, sic et tellus florum multijuga varietate ornabatur, ita ut et Opifex in laudem ejus prorumperet: etenim *Vidit, ait, Deus, quod esset bonum.*

5. Vidisti quomodo per singula quæ facta sunt, ostendat laudantem Opificem, ut homines postea, hæc edocti, ex creaturis ad Creatorem recurrerent? Nam si creaturæ hujusmodi sint, ut ab homine pro dignitate laudari nequeant: quid de opifice ipso dicere quis poterit? *Et vidit, ait, Deus quod esset bonum. 13. Et factum est vespere, et factum est mane, dies tertius.* Vides quomodo iterando frequenter doctrinam, menti nostræ dictorum vim infligere vult? Oportebat enim dicere: Et factus est dies tertius. Sed vide quomodo de singulis diebus sic dicat: *Et factum est vespere, et factum est mane, dies tertius:* non simpliciter, nec absque causa: sed ne ordinem confundamus, neque putemus vespere ingruente finem accepisse diem; sed sciamus vesperam finem esse lucis, et principium noctis: mane autem finem noctis, et complementum diei. Hoc enim docere nos vult beatus Moses, dicens: *Et factum est vespere, et factum est mane, dies tertius.* Et ne mireris, dilecte, si hæc sæpe et continuo dicat divina Scriptura. Si enim post tantam dicti frequentiam Judæi adhuc errore præoccupati, excoecato corde contendunt, et vesperam initium sequentis diei esse opinantur (b), decipientes semetipsos, et adhuc in umbra sedent, veritate omnibus patefacta, et ad lucernam assident, sole justitiæ totum orbem undique illustrante, nisi tanta diligentia et accurate docuisset, aliqui tam indocilium contentionem ferrent.

(a) Erant qui astris terræ regimen adscriberent.

(b) Judæi dicebant vesperam initium esse sequentis diei.

χώραν ἐπέχειν ἐκέλευσε, τὰ δὲ ὑπὸ τὸ στερῆμα εἶναι· οὕτω καὶ νῦν αὐτὰ ταῦτα τὰ ὕδατα, τὰ ὑποκάτω τοῦ στερεώματος, προστάσσει· εἰς μίαν συναγωγὴν συνδραμεῖν, ἵνα φανῇ ἡ ξηρὰ, καὶ τότε καὶ ταύτῃ τὸ οἰκεῖν ἐπιθῇ ὄνομα, ὡς περ ἐπὶ τοῦ φωτὸς καὶ τοῦ σκότους. *Συνήχθη γὰρ, φησί, τὰ ὕδατα εἰς τὰς συναγωγὰς αὐτῶν, καὶ ὤφθη ἡ ξηρὰ, καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὴν ξηρὰν γῆν.* Εἶδες, ἀγαπητὲ, πῶς ἀόρατον οὖσαν καὶ ἀκατασκεύαστον, καθάπερ ὑπὸ παραπετάσμασι τοῖσι καλυπτομένην τοῖς ὕδασι ἀπαμφιάσας, ὡς εἰπεῖν, δαίκνυσιν ἡμῖν αὐτῆς τῶς τὸ πρόσωπον, ἐπιτελεῖ αὐτῇ τὴν οἰκίαν προσηγορίαν; *Καὶ τὰ συστήματα, φησί, τῶν ὁδῶν ἐκάλεσε θαλάσσας.* Ἰδοὺ καὶ τὰ ὕδατα ἔλαβε τὴν οἰκίαν προσηγορίαν. Καθάπερ γὰρ τις τεχνίτης ἄριστος ἐπειδὴν μέλλῃ κατασκευάζειν τι σκεῦος διὰ τῆς οἰκίας ἐπιστήμης, οὐ πρότερον τοῦτω τὴν οἰκίαν προσηγορίαν ἐπιτίθεται, μέχρις ἂν τὸ τέλος ἐπιθῇ τῷ κατασκευαζομένῳ· οὕτω δὴ καὶ ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης οὐ πρότερον τὰς προσηγορίας τῶν στοιχείων ἐπιτίθεται, μέχρις ἂν εἰς τὴν οἰκίαν αὐτὸν τῷ οἰκῷ προτάγματι ἐναποθεῖται. Ἐπεὶ οὖν ἐδέξατο καὶ ἡ γῆ τὴν αὐτῆς προσηγορίαν, καὶ πρὸς τὴν οἰκίαν μορφήν ἐπαυθῆ, καὶ τὰ ὕδατα συναχθέντα πάλιν τῆς οἰκίας ὀνομασίας ἤξωθη. *Ἐκάλεσε γὰρ, φησί, τὰ συστήματα τῶν ὁδῶν θαλάσσας, καὶ ἐπήγαγε πάλιν, καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλόν.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀσθενὴς οὖσα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, οὐκ ἔχρει πρὸς ἀξίαν ἐπαινεῖσαι τὰ τοῦ Θεοῦ δημιουργήματα, προλαβοῦσα ἡ θεία Γραφή τὸν ὑπ' αὐτοῦ τοῦ δημιουργοῦ ἐπαινον ἡμᾶς διδάσκει.

δ. Ὅταν τοίνυν μάθης, ὅτι καὶ αὐτῷ τῷ παραγαγόντι καλὰ ὤφθη τὰ γεγενημένα, μείζον μὲν ἔξεις τὸ θαῦμα, οὐδὲν δὲ πλέον εἰς ἔπαινον καὶ ἔγκωμιον λόγον εἰσενεγκεῖν δύνησι. Τοιούτων γὰρ ἔχεις Δεσπότην τοιαῦτα ἐργαζόμενον, ἃ μὴ δὲ τὸν παρ' ἡμῶν ἔπαινον δέξασθαι δύναται. Πῶς γὰρ ἂν δυνηθεῖ ἀνθρωπίνῃ φύσει Θεοῦ [36] ἔργα κατ' ἀξίαν ἐπαινεῖσαι, ἢ ὁμνήσαι αὐτοῦ; Καὶ θέα μοι λοιπὸν ἐνταῦθα διὰ τῶν ἐπαγομένων τὸ εὐμνησκόν Θεοῦ τὴν ἄριστον σοφίαν. Ἐπειδὴ γὰρ φανερὸν ἡμῖν τῆς γῆς τὸ πρόσωπον ἔδειξε, λοιπὸν τῷ οἰκῷ προτάγματι τὴν προσήκουσαν εὐμορφίαν αὐτῇ χαρίζεται, καλλωπίζων αὐτῆς τὸ πρόσωπον τῇ ποικιλίᾳ τῶν σπερμάτων. Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ Θεός· *Ἐκείνη ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, σπείρον σπέρμα κατὰ γένος, καὶ καθ' ὁμοίτητα, καὶ ξύλον κάρπιμον ποιοῦν καρπόν, οὗ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ καθ' ὁμοίτητα, κατὰ γένος ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ ἐγένετο οὕτως.* Τί ἐστὶ τὸ, καὶ ἐγένετο οὕτως; Προσέταξε, φησὶν, ὁ Δεσπότης, καὶ εὐδόξως ἡ γῆ τὰς οἰκίας ὠδίνας διεγείρουσα, πρὸς τὴν τῶν σπερμάτων βλάστην αὐτὴν ἡγρέτισε. *Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, σπείρον σπέρμα κατὰ γένος, καὶ καθ' ὁμοίτητα, καὶ ξύλον κάρπιμον ποιοῦν καρπόν, οὗ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ κατὰ γένος ἐπὶ τῆς γῆς.* Ἐννοεῖ μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητὲ, πῶς τῷ ῥήματι τοῦ Δεσπότης τὰ πάντα ἐγένετο τῇ γῇ. Ὅτε γὰρ ἄνθρωπος ἦν ὁ ἐργαζόμενος, οὐκ ἀποτρον, οὐ βῶν συνερῶν, οὐκ ἀλλὰ τις περὶ αὐτὴν ἐπιμέλεια, ἀλλὰ μόνον ἤκουσε τοῦ ἐπιτάγματος, καὶ εὐθέως τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπεδίδετο. Ἐκ τούτου μανθάνομεν, ὅτι καὶ νῦν οὐ τῶν γηπέδων ἢ ἐπιμελίας, οὐδὲ ὁ πόνος, καὶ ἡ λοιπὴ ταλαιπωρία ἢ κατὰ τὴν γεωργίαν γινόμενη τῶν καρπῶν ἡμῖν τὴν φρονίαν χαρίζεται, ἀλλὰ πρὸ τούτου ἀπάντων τὸ τοῦ Θεοῦ ῥῆμα, τὸ ἐξ ἀρχῆς πρὸς αὐτὴν γινόμενον. Ἄλλως τε δὲ καὶ τὴν μετὰ ταῦτα ἀγνωμοσύνην τῶν ἀνθρώπων διορθομένην ἡ θεία Γραφή, ἀκριβῶς ἡμῖν ἅπαντα διηγείται κατὰ τὴν τάξιν τῶν γεγονότων, ἵνα ἀναστειλῇ τῶν μάρτυν φεγγομένων τὰς ἀπὸ τῶν οἰκείων λογισμῶν ληρωδίας τῶν λέγειν ἐπιχει-

ρουντων, ὅτι τῆς τοῦ ἡλίου συνεργίας δεῖ πρὸς τὴν τῶν καρπῶν τελεσφόρησιν. Εἰσὶ δὲ τινες οἱ καὶ τῶν ἀστρῶν εἰς ταῦτα ἐπιγράφειν ἐπιχειροῦσι. Διὰ τοῦτο διδάσκει ἡμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅτι πρὸ τῆς τῶν στοιχείων τούτων δημιουργίας, τῷ λόγῳ αὐτοῦ καὶ τῷ προτάγματι εἰκουσα ἡ γῆ πάντα τὰ σπέρματα ἐκδίδωσιν, οὐδενὸς ἐτέρου δεηθεῖσα πρὸς συνεργίαν. Ἦρκεσε γὰρ αὐτῇ ἀντὶ πάντων τὸ ῥῆμα ἐκεῖνο τὸ λέγον· *Ἐκείνη ἡ γῆ βοτάνην χόρτου.* Κατακολουθοῦντες τοίνυν τῇ θείᾳ Γραφῇ, μὴδέποτε ἀνεχόμεθα τῶν ἀπλῶς τὰ παριστάμενα λεγόντων. Κἂν γὰρ ἄνθρωποι τὴν γῆν ἐργάζωνται, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν ἄλλων συνεργίαν ἔχωσι, καὶ πολλὴν τῇ γῇ ἐπιμέλειαν ἐπιδείκνυνται, καὶ ἀέρων εὐκрасία γέννηται, καὶ πάντα τὰ ἄλλα συνδράμῃ, εἰ μὴ τὸ νεῦμα τοῦ Δεσπότης γένετο, πάντα εἰκῇ καὶ μάτην, καὶ οὐδὲν ἔσται πλέον τῶν πολλῶν πόνων καὶ καμάτων, μὴ τῆς ἀνωθεν χειρὸς συνεφαπτομένης, καὶ τὴν τελεσφόρησιν χαρίζομένης τοῖς γινόμενοις. Τίς οὐκ ἀνεκπλαγεῖ καὶ θαυμάσειεν ἐννοῶν, ὅπως τοῦ Δεσπότης τὸ ῥῆμα τὸ λέγον, *Ἐκείνη ἡ γῆ βοτάνην χόρτου,* εἰς αὐτὰς τῆς γῆς τὰς λαγόνas κατελθόν, καθάπερ πέπλω τινὶ θαυμαστῷ, οὕτω τῇ τῶν ἀνθῶν ποικιλίᾳ τῆς γῆς τὸ πρόσωπον [37] κατεκόσμησε; Καὶ ἦν ἰδεῖν ἄνθρωπον τὴν πρότερον ἄμορφον καὶ ἀκατασκευαστοὺν τοσοῦτον δεξάμεν τὸ κάλλος, ὡς μικροῦ δεῖν ἀμιλλᾶσθαι τῷ οὐρανῷ. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος μετ' οὐ πολὺ μέλλει κοσμεῖσθαι τῇ τῶν ἀστρῶν ποικιλίᾳ, οὕτω καὶ αὐτῇ τῇ διαφορᾷ τῶν ἀνθῶν οὕτως ἐκαλλωπίσαστο, ὡς καὶ τὸν δημιουργὸν εἰς ἔπαινον ἀγειν. *Εἶδε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεός, ὅτι καλόν.*

ε'. Εἶδες πῶς καθ' ἕκαστον τῶν γινομένων δείκνυσιν ἐπαινοῦντα τὸν δημιουργόν, ἵνα μετὰ ταῦτα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις, ταῦτα διδασκομένη, ἐκ τῶν δημιουργημάτων ἀνατρέχῃ πρὸς τὸν δημιουργήσαντα; Εἰ γὰρ τὰ δημιουργήματα τοιαῦτα δύναται νικᾶ τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην, καὶ οὐδεὶς ἂν αὐτὰ κατ' ἀξίαν ἐπαινεῖσαι δύνηται· τί ἂν τις εἰπεῖν δυνηθεῖ περὶ αὐτοῦ τοῦ δημιουργοῦ; Καὶ εἶδε, φησὶν, ὁ Θεός, ὅτι καλόν. *Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα τρίτη.* Ὅρξας δὲ πῶς τῇ συνεχείᾳ τῆς διδασκαλίας ἐμπηξαι βούλεται τῇ διαγωγῇ τῇ ἡμετέρᾳ τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν; Ἐχρῆν γὰρ εἰπεῖν, καὶ ἐγένετο ἡμέρα τρίτη. Ἄλλ' ὅρα πῶς καθ' ἑκάστην ἡμέραν οὕτω φησὶ, *Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα τρίτη.* οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῇ, ἀλλ' ἵνα μὴ συγχέωμεν τὴν τάξιν, μὴδὲ νομίζωμεν ἑσπέρas καταλαβούσης τέλος εἰληφέναι τὴν ἡμέραν· ἀλλ' ὡς μὲν, ὅτι ἡ μὲν ἑσπέρα τέλος ἐστὶ τοῦ φωτός, καὶ ἀρχὴ τῆς νυκτός, ὁ δὲ ἄρθρος τέλος τῆς νυκτός καὶ πλήρωμα τῆς ἡμέρας. Τοῦτο γὰρ ἡμᾶς βούλεται διδάξαι ὁ μακάριος Μωϋσῆς λέγων, *Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα τρίτη.* Καὶ μὴ ξενισθῇς, ἀγαπητὲ, εἰ ταῦτα πολλάκις, καὶ συνεχῶς λέγει ἡ θεία Γραφή. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην ἐ συνεχέως εἰσι οἱ τῇ πλάνῃ προκατειλημένοι Ἰουδαῖοι, οἱ πεπωρωμένοι τὴν καρδίαν, φιλονεικεῖν πειρῶνται, καὶ τὴν ἑσπέραν ἀρχὴν τῆς ἐπιούσης ἡμέρας εἶναι νομίζουσιν, ἀπατώντες ἑαυτοὺς, καὶ παραλογιζόμενοι, καὶ τῇ σκιᾷ εἰτι παρακαθήμενοι, τῆς ἀληθείας οὕτω πᾶσι δόλην γεγεννημένης, καὶ τῷ λύχνῳ προσεδρεύοντες, τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης πανταχοῦ τὰς οἰκίας ἀκτίνας ἀφίεντος, εἰ μὴ τοσαύτῃ τῇ διδασκαλίᾳ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας ἐχρήσατο, τίς ἂν ἤνεγκε τῶν ἀγνωμόνων τὴν φιλονεικίαν;

ε Savil. et Coisl. alique mss. ἐκδίδωσιν. Morel. ἐπιδίδωσιν Ibid. Savil. καὶ οὐδὲν ἔσται τὸ πλέον τῶν πολλῶν μόχθων καὶ καμάτων, id quod habebat infra.

δ AIII ὅρα.

ε Unus μετὰ τὴν τοιαύτην. Paulo post (tres mss. et Savil. in marg. πεπωρωμένοι. Savil. in textu et Morel. πεπωρωμένοι.

* Ἡ ὁμνήσαι deest in plurim. mss. et in Savil. Mox locum correlative ex hisdem exemplaribus. Morel. perperam habebat τὴν προσηγορίαν εὐμορφίαν.

† Sic omnia exemplaria præter Morel. in quo oikizōn deest.

Ἄλλ' ἐκείνοι μὲν τῆς οἰκείας ἀνοίας ἀναμενέτωσαν τὰ ἐπιχειρεῖν· ἡμεῖς δὲ οἱ καταξιωθέντες τὰς μαρμαρυγὰς δέξασθαι τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης, πειθώμεθα τῇ τῆς θείας Γραφῆς διδασκαλίᾳ, καὶ τῷ κανόνι ταύτης ἐξακολουθοῦντες, οὕτω τὰ ὑγιᾶ δόγματα ἐναποθώμεθα τοῖς ταμείοις τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας, καὶ μετὰ τῆς τούτων φυλακῆς πολλὴν πρόνοιαν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ποιώμεθα, καὶ τὰ λυμαινόμενα ἡμῶν τὴν κατὰ ψυχὴν ὑγίαν φεύγωμεν, καθάπερ δηλητηρίων φαρμάκων, πάντων τῶν τοιούτων ἀπεργόμενοι. Ποῦ γὰρ μείζων αὐτῇ ἢ βλάβη, καὶ τοσοῦτον μείζων, ὅσα ψυχῇ σώματος βελτίων. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ τὰ φάρμακα τὸν σωματικὸν τοῦτον θάνατον ἐπάγει· τὰ δὲ τὴν ὑγίαν αὐτῆς ψυχῆς λυμαινόμενα, τὸν αἰώνιον ἡμῖν θάνατον προξενεῖ. Τίνα δὲ ἐστὶ τὰ λυμαινόμενα ἡμᾶς; Πολλὰ μὲν καὶ διάφορα, μάλιστα δὲ τὸ πρὸς τὴν δόξαν ἐποτρῆσθαι [38] τὴν ἀνθρωπίνην, καὶ μὴ εἰδέναι ταύτης ὑπερροπῆν. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν αἴτιον πολλῶν γίνεται κακῶν, καὶ εἰ τινα ἔχομεν πλοῦτον πνευματικόν, τοῦτον κενοί, καὶ ἐρήμους ἡμᾶς καθίστησι τῆς ἐντεῦθεν ὠφελείας. Τί οὖν ἂν γένοιτο ταύτης τῆς λύμης ὀλεθριώτερον, ὅταν καὶ αὐτὸ δοκοῦμεν ἔχειν, ἀφίπτασθαι ἡμῶν παρασκευάζει; Οὕτως ὁ Φαρισαῖος ἐκεῖνος τοῦ τελώνου γέγονεν ἐλάττων, οὐ δυνηθεὶς κρατῆσαι τῆς οἰκείας γλώττης, ἀλλὰ δι' ἐκείνης, καθάπερ διὰ θυρίδος τινὸς ἐκχέας πάντα αὐτοῦ τὸν πλοῦτον. Τοσοῦτον ἐστὶ κενοδοξία κακόν.

ς'. Εἰπὲ γάρ μοι, τίνας ἔνεκεν καὶ διὰ τί ἐπτόχῃσαι περὶ τὸν τῶν ἀνθρώπων ἔπαινον; Οὐκ οἶσθα, ὅτι καθάπερ σκιά, καὶ εἰ τι ταύτης εὐτελέστερον, οὕτως ὁ παρὰ τούτων ἔπαινος εἰς τὸν αἶρα διαχυθεὶς ἀφανίζεται; Ἄλλως τε καὶ εὐπερίσπετος καὶ εὐμετάβλητος ἐστὶν ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις, καὶ οἱ αὐτοὶ νῦν μὲν ἔπαινοῦσι, νῦν δὲ κακίζουσι τὸν αὐτόν· ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ ψήφου οὐκ ἂν ποτε τοῦτο γένοιτο. Μὴ τοῖνυν ἀνόητοι ὦμεν, μηδὲ εἰκὴ καὶ μάλιστα ἑαυτοὺς ἀπατώμεν. Κἂν γὰρ ποιωμέν τι ἀγαθόν, μὴ διὰ τοῦτο δὲ μόνον αὐτὸ μετερχώμεθα, ἵνα τὴν ἐντολὴν πληρώσωμεν τοῦ ἡμετέρου Δεσπότου, χάκεῖν μόνον γινώσκωμεν γεγόμεθα, εἰκὴ τὸν πόνον ὑπομένομεν, τοῦ ἐντεῦθεν καρποῦ ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες. Ὁ γὰρ διὰ τὸ θηρᾶσθαι τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν τι τῶν ἀγαθῶν ἐργαζόμενος, κἂν τε ταύτης ἀπολαύσῃ δυνήθῃ, κἂν τε μὴ· πολλάκις γὰρ καὶ διὰ τοῦτο πάντα πράττειν οὐδὲ ἐπιτυχεῖν ταύτης δυνήσεται· κἂν τε οὖν ἐπιτύχῃ, κἂν τε ἀποτύχῃ, ἀρκοῦσαν εἰληφέν ἐνταῦθα τὴν ἀμοιβὴν, καὶ οὐδεμίαν λήψεται· ἐκεῖ ὑπὲρ τούτου ἀναπόδοσιν ε'. Διὰ τί; Ἐπειδὴ προλαβὼν ἑαυτὸν ἀπεστέρησε τῆς παρὰ τοῦ κυρίου φιλοτιμίας, προτιμήσας τὰ παρόντα τῶν μελλόντων, καὶ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν τῆς ψήφου τοῦ δικαίου κυρίου. Πάλιν ἂν δι' αὐτὸ τοῦτο μόνον ἐργαζώμεθα τι τῶν πνευματικῶν, ὥστε ἐκεῖν μόνον ἀρέσκει τῷ ἀκοιμήτῳ ὀφθαλμῷ, ὃ πάντα γυμνά ἐστὶ καὶ τετραχλησιμένα, καὶ ὁ θησαυρὸς ἡμῖν ἀνάλωτος μένει, καὶ τὰ τῆς ἀμοιβῆς ἀκέραια, καὶ ἡ χρηστὴ προσδοκία ἐντεῦθεν ἡμῖν ἤδη πολλὴν παρέχει τὴν παραμυθίαν, καὶ μετὰ τοῦ ἐν ἀσύνῳ ταμιεῖω ἐκείνῃ ἡμῖν διαφυλάττεσθαι τὴν ἀμοιβὴν, καὶ ἡ παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἀκολουθήσεις δόξα. Τότε γὰρ αὐτῆς μᾶλλον μετὰ δαφιλίας ἀπολαύομεν, ὅταν αὐτῇ μὴ διώκωμεν. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἐπὶ τῶν τὴν πνευματικὴν φιλοσοφίαν

μετιόντων τοῦτο γίνεται, ὅπου γε καὶ ἐπὶ τῶν περὶ τοῦ κόσμου πράγματα ἐπιοτημένων, τούτων μάλιστα εἰ πλείους καταφρονοῦσι, καὶ ὑπερορῶσι τῶν ἐπιζητεῖν βουλομένων τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων εὐφημίαν, καὶ εὐρήσεις παρὰ πάντων αὐτοῦς σκωπτομένους ἐπὶ τῷ τῆς κενοδοξίας ἐρίσθαι; Τί οὖν ἀθλιώτερον γένοιτο ἡμῶν τῶν τὰ πνευματικὰ μετιόντων, εἰ μέλλομεν ὁμοίᾳ ἐκείνοις περὶ τὰς τῶν ἀνθρώπων κατηγνέαι εὐφημίας, καὶ μὴ ἀρκεῖσθαι τῷ ἐπαίῳ τῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ; καθάπερ καὶ ὁ Παῦλος φησιν, *Θεὸς δὲ [39] ἔπαρος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ ὁρᾶς, ἀγαπητὲ, καὶ ἐν ταῖς ἱπποδρομίαις, ὅπως οἱ τοὺς ἵππους ἐλαύνοντες, παντὸς τοῦ δήμου καθήμενου, καὶ μυρίας εὐφημίας καταχέοντος οὐκ ἐπιστρέφονται, οὐδὲ ῥδονῇ τὴν ἐκ τῆς ἐκείνων εὐφημίας καρποῦνται, ἀλλὰ πρὸς ἓνα μόνον ὁρῶσι τὸν βασιλέα τὸν ἐν μέσῳ καθήμενον, καὶ τῷ νύματι ἐκείνου προσέχοντες παντὸς ὑπερορῶσι τοῦ τῆς θύρας, καὶ τότε μόνον μέγα φρονοῦσιν, ἐπειδὴν ἐκεῖνος αὐτοὺς εὐσεβανώσῃ; Τούτους δὲ καὶ σὺ μιμούμενος, μὴ πολλὸν λόγον ποιοῦ τῆς τῶν ἀνθρώπων εὐφημίας, μηδὲ διὰ τοῦτο τὴν ἀρετὴν μετέρχου, ἀλλὰ τὴν παρὰ τοῦ δικαίου κυρίου ψήφον ἀνάμενε, καὶ τῷ ἐκείνου νύματι προσέχων, οὕτως σου τὸν βίον ἅπαντα οἰκονόμει, ἵνα καὶ ἐνταῦθα διηνεκῶς ἦς ταῖς χρησταῖς ἐλπίσι τρεφόμενος, χάκεῖ τῶν αἰωνίων ἀπολαύσης ἀγαθῶν, ὧν γενοῖται πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ, ὁμοῦ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.*

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Καὶ εἰπεν ὁ Θεός· Γενηθήτωσαν φωστῆρες ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ εἰς γαῦσιν καὶ τῆς γῆς τῇ τοῖς διαχυρίεν ἀναμῶσιν τῆς ἡμέρας καὶ ἀναμῶσιν τῆς νυκτός, καὶ ἔστωσαν εἰς σημεῖα, καὶ εἰς καιροὺς καὶ εἰς ἡμέρας, καὶ εἰς ἔνιαυτούς.

α'. Βούλομαι τῆς συνήθους ἀφασθαι διδασκαλίας, καὶ ὁκνῶ, καὶ ἀναδύομαι· νέφος γὰρ ἀθυμίας ἐπελθὼν συνέχευε καὶ συνετάραξε μου τὸν λογισμόν· μᾶλλον δὲ ὡς ἀθυμίας μόνον, ἀλλὰ καὶ θυμοῦ, καὶ οὐκ οἶδ' ὅ πὴν πρῶτα ἀπορία γὰρ κατέχει τὴν διάνοιαν. Ὅταν γὰρ ἐννήσω, ὅτι μικρὸν πνεύσαντος τοῦ διαδόλου, πᾶσαν ἡμῶν ἐκείνην τὴν συνεχὴ διδασκαλίαν, καὶ τὴν καθημερινὴν παρανεσιν λήθῃ παραδόντες, εἰς τὴν σατανικὴν πομπὴν ἐκείνην ἅπαντες δεδραμήμεναι, τὴν ἱπποδρομίαν καταλαβόντες, ποῖα προθυμίᾳ δυνήσομαι πάλιν τὴν πρὸς ὑμῖν ποιήσασθαι διδασκαλίαν, τῶν προτέρων οὕτως ἀθρόον διαβρύνοντων; Τὸ γὰρ μάλιστα ἐπιτείνω μοι τὴν ἀθυμίαν, καὶ σφοδρότερόν μοι τὸν θυμὸν ἐργαζόμενον τοῦτ' ἐστίν, ὅτι μετὰ τῆς πνευματικῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ τὴν αἰδῶ τῆς ἁγίας τεσσαρακοστῆς ἐξεβάλετε τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς, καὶ οὕτω τοῖς τοῦ διαδόλου δικτύοις ἑαυτοὺς ἐκδεδωκέναι. Πῶς ἂν τις δυνήθῃ, κἂν λιθίνην ἐχῇ ψυχὴν, πρῶτα ἐνεγείναι τὴν τοσαύτην ὑμῶν δλιγυρίαν; Αἰσχύνομαι, πιστεύσατε, καὶ ἐρυθρίω, ὅταν ἴδω μάτην ἡμᾶς πονοῦμένους, καὶ εἰς πέτρας τὸν σπῶρον καταβάλλοντας. Ἄλλ' ἐμοὶ μὲν κἂν τε ἀκούγῃ τῶν λεγομένων, κἂν τε παρακούγῃ, τὰ τῶν μισθῶν ἀπληρυσμένα τυγχάνει. Τὸ γὰρ ἑαυτοῦ πᾶν ποιῶν διετέλεσα, καὶ τὸ ἀργύριον κατέβαλον, καὶ τὴν νομιστὴν ἐποίησάμην· δέδοικα δὲ καὶ ἀγωνίᾳ μὴ τοῦτ' αὐτῷ· πλείονος ἡμῖν [40] κατηγορήσεως αἴτιος γίνωμαι. Ὁ γὰρ δοῦλος, φησὶν, ἐκείνος δὲ οἰδῶς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, διαρῆσται πολλὰς. Οὐδὲ γὰρ εἰς ἀγωνίαν ὡμῶν τις ἔχει καταφυγεῖν, οὕτως ἡμῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὰ αὐτὰ ἐνηχοῦντων καὶ ὑποδεικνύντων καὶ τὰς διαβολικὰς πάγας,

^a Quidam mss. et Savil. τῇ ὑγιείᾳ. Morel. τὴν ὑγίαν, et infra ille ὡμῖν, hic ἡμᾶς λυμαινόμενα.

^b Sic Savil. et mss.; Morel. ὁ παρὸν τούτων.

^c Plurimi τὴν ἀντίδοσιν. Morel. ἀπὸ τοῦ κυρίου.

^d Reg. unus et Coislin. αὐτόν. Infra Morel. τὴν παρὰ τοῦ Δεσπότου ψήφον.

^e Savil. et Reg. unus μὴ τοῦτο αὐτό.

Adhortatio ad obtemperandum Scripturis, et ad gloriam contemnendam; gloria humana virtutem sequitur.
 — At illi quidem amentie suæ præmia exspectant: nos autem, quibus donatum est solis iustitiæ radiis illustrari, divinarum Scripturarum doctrinæ obtemperemus: et hanc canonem sequentes, sana dogmata in mentis nostræ promptuario reponamus, et una eorum curam, et nostræ salutis magnam sollicitudinem gerentes, ea quæ animæ nostræ sanitatem lædunt, fugiamus, ab huiusmodi omnibus quasi a perniciosis veneficiis abstinentes. Multo majus enim hoc damnum est, et tanto majus, quanto anima corpore melior. Illa enim venena corporalem hanc mortem inducunt: hæc autem sanitatem animæ offendunt, æternam nobis mortem afferunt. Quænam autem sunt illa nobis pernicio? Multa et varia, maxime autem ad humanam gloriam spectare et nescire eam contemnere. Hoc enim multorum nobis malorum causa est: et si quas spirituales habemus divitias, eas evanescit, et utilitate, quæ ex eis capi potest, nos destituit. Quid igitur fuerit damno hoc perniciositas? Quandoquidem id præstat, ut a nobis avolent etiam ea quæ nos habere putamus. Sic Phariseus ille publicano minor factus est, eo quod linguæ suæ imperare non potuit (Luc. 18): sed per illam sicut per fenestram aliquam omnes divitias suas effudit. Tantum est inanis gloriæ malum.

6. Dic, obsecro, mihi, cur et qua de causa ita hominum laude teneris? Nescis, quod sicut umbra, et si quid illa vilis, ita illorum laus in aerem diffusa evanescat? Alioquin inconstans et mutabile est hominum genus, et illi ipsi eundem, quem nunc laudant, non multo post vituperant: quod in sententiâ Dei nunquam usvenit. Ne igitur ita desipiamus, ne temere et absque fructu fallamus nos ipsos. Nam etsi bonum quiddam facimus, non autem propter hoc solum agimus, ut mandatum Domini nostri impleamus, eique soli cogniti simus, laborem hunc frustra suscipimus, nosque privamus fructu, quem inde assequi liceret. Nam is qui et ab hominibus gloriam vendit, quid boni operatur, sive ea frui poterit, sive non; sæpe enim et qui propter inanem gloriam omnia facit, etiam ipsa frustratur; sive igitur ea potiat, sive non, satis hic retributionis accepit, et ibi nihil accipiet præmiorum. Quare hoc? Quia præferens futuris presentia, et justî Judicis calculo humanam gloriam, indignum se reddit qui a Judice honoretur. Contra si propter hoc solum operemur spirituale aliquod bonum, ut placeamus oculo illi soli, qui sopiri nescit, et cui nada et aperta sunt omnia: et thesaurus noster in tuto erit, et incorruptæ nos merces manebunt, et ex ipsa earum suavi expectatione nobis multa consolatio erit, dum in promptuario, quod nemo diripere poterit, illa nobis salva custoditur merces: hæc sequitur etiam gloria humana. Tunc enim illa multo uberius fruimur, quando eam despiciamus, quando eam non querimus, quando eam non sectamur.

Et quid miraris, si hoc eveniat iis qui spirituales philosophos agunt, cum et multi eorum qui hujus mundi studia sectantur, eos maxime continentant et despiciant, qui ab hominibus gloriam querunt, inveniensque ab omnibus dietariis ineesi eos qui humanam gloriæ inhiant? Quid igitur miserius nobis, qui spiritualia sectamur, si similes illis, colebrari ab hominibus cupiamus, et si non sat fuerit nobis a Deo laudari? sicut et Paulus dicit: *Cujus gloria non ex hominibus, sed ex Deo.* (Rom. 2. 29). Non vides, dilecte, in Circensibus ludis, quomodo ii qui equos agitant, non advertunt plausum et favorem populi assidentis et aclamantis, neque ex eo plausu voluptatem capiunt: sed ad unum solum spectant Imperatorem in medio sedentem, et ad nutum illius attendentes, totam multitudinem despiciunt, et tunc solum animo extolluntur, cum ille eos coronaverit? Hos igitur et tu imitatus, non magni momenti facito hominum famam, neque propter eam virtutem exerceas, sed a justo Judice sententiam exspecta, et ad illius nutum intentus esto. Sic omnem vitam tuam dispensa, ut et hic continenter bona spe pascaris, et illic æternis fruiare bonis, quæ ut nos omnes assequamur, fasit gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto sit gloria, et imperium et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

Et dixit Deus: *Fiant luminaria in firmamento cæli ad illuminationem super terram, ut dividant inter diem et inter noctem, et sint in signa, et in tempora, et in dies, et in annos* (Gen. 1. 14).

1. Volo solitam tractare doctrinam, et torpeo ac detrecto: mentem enim meam confudit et conturbavit superveniens tristitiæ nubes: immo non solum tristitiæ, sed et iræ, ita ut nesciam quid faciendum: mentem enim occupat hæsitatio. Cum enim cogito, vos omnem illam nostram doctrinam, et quotidianam admonitionem ad medicum diaboli statum oblivioni tradidisse, et ad satanicum illum equestrem ludum omnes concurrisse, qua alacritate potero iterum doctrinam tradere, cum priora tam cito animo exciderint? Ille enim est quod potissimum me torquet, et ad iram commovet, quod cum nostra admonitione reverentiam etiam, quam sacræ Quadragesimæ debetis, ex animo vestro simul ejeceritis, vosque sic diaboli retibus involveritis. Quomodo quis poterit, etiam cui saxeus animus, tantum contemptum non gravatim ferre? Pudore afficior, credite; et erubesco, cum video nos frustra laborare, et in petra sementem jacere. At mihi quidem sive dicta, sive audiat, sive audire contemnatis, merces mea integra erit. Nam omne quod meum erat, feci: pecuniam dinumeravi, admonitiones adhibui: timeo autem, et anxius sum, ne hoc vobis ad majorem accusationem cedat. *Servus enim ille, ait, qui scit voluntatem domini sui, et non facit, expulabit multis* (Luc. 12. 47). Nullum enim cuiquam vestrum ad ignorantiam erit refugium, cum nos calem quotidie insonemus, et ostendamus diabolicos

* Savil. et quidam Man, robis.

laqueos, et magnam virtutis facilitatem, si tamen vigiles esse voluerimus. An nescitis eos qui sic suam salutem negligunt, et aliquando huc veniunt, aliquando autem in dæmonum retia se injiciunt, a Scriptura divina canibus comparari? *Homo enim, inquit, qui convertitur a peccato suo, et iterum in idipsum redit, similis est cani ad vomitum suum redeunti* (Prov. 26. 11). Vides cui similes facti sunt qui ad illicitum hoc spectaculum accurrerunt? Non audistis Christum, dicentem : *Omnis qui audit hos sermones meos, et non facit eos, similis erit viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam; et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et cecidit, et fuit ruina illius magna* (Matth. 7. 26. 27)? At qui ad circenses ludos ierunt, illo longe deteriores facti sunt. Illius enim domus dejecta est, sed post validam impulsionem : flumina enim et ventos dixit, non ut ventorum impetus et aquarum multitudines indicet, sed ut tentationum violentiam insinuet; et ruinam domus, non ut sensibilem domum imaginemur : de anima enim sermo est, quæ gravibus afflictionibus dejicitur, neque illis resistere potest; in vos autem neque ventus afflavit, neque fluvii irruerunt; sed dumtaxat tenuis quædam aura diabolica spiravit, et omnes vos subvertit. Quid hac insipientia deterius fuerit? quæ jejunii utilitas? dic, oro; quod lucrum ex hac congregatione? Quis non et vos deploraret, et nos miseros diceret? Vos, inquam, quia omnia quæ collegistis, simul effudistis, et januas mentis vestræ pravo dæmoni aperuistis, ut facilis ei aditus esset ad efferendas omnes vestras spirituales divitias; nos vero miseros quis jure dixerit, quod ita mortuis auribus concionemur, ac tantam jacturam faciamus, et quotidie seminantes, nullum percipere fructum possimus. Num hac sola de causa tam studiosi in dicendo sumus, ut aures vestras oblectemus, vel quod laudari a vobis eupiamus? Nisi lucrum vobis sit ex sermonibus nostris, satius fuerit nos posthac silere. Nollem enim vobis majoris damnationis causa fieri. Enimvero sicut negotiator, qui cum multis mercibus et opibus congregatis navem impleverit, subito orta tempestate, et prævalente ventorum violentia, mersa cum vectoribus nave, sit omnibus miserabile spectaculum, nudus repente apparens, et post plurimas immensasque divitias in extremam redactus egestatem, ita et voluiscum diabolus nunc egit. Nam quia invenit navem vestram spirituales multas divitiis oneratam, et vidit grandem thesaurum, quem ex jejuniis et continuis doctrinis colligere potuistis : quasi tempestate quæpiam immissa, inutile et perniciosum illud equestre certamen dico, per illud ipsum omnibus vos divitiis destituit et spoliavit.

2. Scio me vehementiore increpatione uti, sed ignoscatis, oro : ita quippe dolens anima solet. Neque enim ex inimico pectore hæc loquor, sed ex sollicita vestrique amantissima anima : propterea ex severitate aliquid remitto, et quia ulcus serpens cohibui, caritatem vestram iterum bona spe animare volo, ne desperetis, nec animum despondeatis. Non enim sicut

in sensibilibus rebus, ita et hic usu evenit; illic namque is qui ex divitiis in extremam redactus fuerit inopiam, brevi eas reparare nequit; hic autem per misericordiam Dei, si modo condemnare facta nostra, et jam sistere ignaviam voluerimus, poterimus statim ad pristinam abundantiam redire. Talis enim est Dominus noster, tamque magnificus et liberalis : u de et clamat per prophetam, dicens : *Voluntate nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur, et vivat* (Ezech. 18. 23). Scio vos frugi homines esse, et lapsum vestrum presentiscere. Non autem parva ad virtutis reditum via est, scire peccatorum magnitudinem. Jaro ne quis mihi iterum diabolici illius erroris verba afferat, dicens : Quale peccatum est, videre currentes equos? Si volueris prudenter omnia discere quæ ibi sunt, invenies omnia ex satanica operatione prodire (a). Non enim videntur soli equi currentes, sed et clamores, et blasphemix, et multi intempestivi sermones audiuntur, et mulieres prostitute in medium proleunt, et spectantur molles et effeminati pueri. Num parva tibi hæc videntur, et quæ ad captivas abducendas animas parum faciant? Nam si fortuiti conventus incautos sæpe supplantarunt, et in perditionis profundum sæpe traxerunt, quid verisimile est accidere illis, qui illuc ea de causa veniunt, et oculos paucum illicitis hisce spectaculis, et inde perfecti adulteri discedunt? Benignus enim Dominus noster sciens naturam nostram tentationi expositam, et demonis versutam et variam malitiam, bene nos muniens et inexpugnabiles reddere volens, legem hanc posuit, dicens : *Qui inspicit mulierem ut concupiscat eam, jam adulteratus est eam in corde suo* (Matth. 5. 28), adulterium consummatum vocando aspectum cum curiositate factum. Ne igitur dic ultra : Quid mali ex illa frequentatione? Istud ipsum enim videre eorum certamen, sufficit ad multam perniciem animæ inferendam. Nam cum in inutilia, et ea quæ animæ nihil conducunt, sed et damnosa sunt, tempus insumimus, altercamur, et innumera verba, et quæ loqui non oportet, loquimur : quam habebimus veniam? quam excusationem? Et hic quidem si paulo prolixius docemus, multi succensent et ægre ferunt, et infirmitatem corporis et labores prætexunt, licet admirabile hujus templi tectum multum soletur; nihil enim molestiæ parit frigus, vel pluvia, aut ventorum asperitas; illic vero, licet multum compluantur, a ventis validis vexentur, et calore solis aliquando æstuent, non unam, neque duas tantum horas, sed bonam diei partem versantur, et neque senex canos suos reveretur, neque juvenem pudet ad canorum irritamenta ire : sed tanta est hæc deceptio, ut cum voluptate hæc esea animarum admittatur, nec cogitetur, damnosam hanc voluptatem brevem esse et temporariam, dolorem vero perpetuum, et graviter accusaturam conscientiam. Video enim nunc aliquorum facies, et conjecto qualis animæ eorum status, quantaque nunc pœnitentia teneantur. Verum ne iterum in eadem recidatis, neque

(a) In circo turpia spectacula offerebantur.

καὶ τῆς ἀρετῆς τὴν πολλὴν εὐκολίαν, ἐν νήφειν βουλό-
μεθα. Ἡ οὐκ ἴσται οὐτὼ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας
ἀμελοῦντας, καὶ ποτε μὲν ἐνταῦθα παραγινόμενους,
ἄλλοτε δὲ εἰς τὰ τοῦ διαβόλου δίκτυα ἑαυτοὺς ἐκδιδόντας
ταῖς κυσὶ παραδίδουσι ἢ θείᾳ Γραφῇ; Ἀνθρωπος γάρ,
φραίν, ἀποστρέφω ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας αὐτοῦ καὶ πάλιν
εἰς αὐτὴν ἐπιστρίβει, ὁμοίως ἐστὶ κυνὶ ἐπιστρέφοντι ἐπὶ
τὸν ἴδιον ἔρποντα. Ὅρᾳς τίς ἐποίησιν οἱ πρὸς τὴν θέαν
ἐκείνην τὴν παράνομον δεδραμηκότας; Οὐκ ἤκούσατε
τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, Πᾶς ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους
τούτους, καὶ μὴ ποιῶν αὐτοὺς, ὁμωθήσεται ἀνδρὶ
μωρῷ, ὅστις φθοδόμεται τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν ἀμ-
μον, καὶ ἤλθοι οἱ ποταμοὶ, καὶ ἐπνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ
προσέβροχεν ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἐκείνην, καὶ ἐπέσεν, καὶ ἦν ἡ πτώ-
σις αὐτῆς μεγάλη. Οἱ δὲ εἰς τὴν ἱπποδρομίαν δεδραμηκό-
τας καὶ τοῦτο χεῖρους γεγόνασιν. Ἐκείνου γὰρ ἡ οἰκία κἄν
μετὰ τὴν προσβολὴν τὴν κατὰπτωσιν ὑπέμεινε· ποτα-
μοὺς γὰρ καὶ ἀνέμους εἶπεν, οὐχ ἵνα ὑδάτων πληθὺς
αἰνιζέται ἢ ἡμῖν καὶ ἀνέμων σφοδρότητα, ἀλλὰ τῶν
πειρασμῶν τὴν ἐπαγωγὴν τὴν σφοδράν· καὶ τὴν κατὰ-
πτωσιν τῆς οἰκίας, οὐχ ἵνα περὶ αἰσθητῆς οἰκίας νομί-
σωμεν· περὶ γὰρ ψυχῆς ὁ λόγος τῆς ἀπὸ τῆς τῶν
ζωνῶν προσβολῆς καταπιπτούσης, καὶ μὴ θυνηθείσης
ἀνισχύει· ἐφ' ὧμῶν δὲ οὐτε ἀνεμος ἐκινήθη, οὐτε
ποταμοὶ προσέβροχον, ἀλλ' ἀπλῶς αὖρα τις μικρὰ
διαβολικὴ ἐπνευσε, καὶ πάντας ὧμας ἀνερρίπισε. Τί
ταύτης τῆς ἀνοίας χεῖρον γένοιτο; ἂν; τί τῆς νηστείας
ἔργου, εἰπέ μοι; τί τῆς ἐνταῦθα συνελύσεως τὸ κέρδος;
Τίς οὐκ ἔν καὶ ὑπὲρ ὧμῶν στενάξει, καὶ ἡμᾶς ταλάνι-
σει; Ὑπὲρ ὧμῶν μὲν, ὅτι ἅπαντα, ὅσα συνηγάγετε,
ὅφ' ἐν ἐξέχεατε, καὶ τὰς θύρας τῆς διαβολῆς ὧμῶν ἀνε-
πέτασαν τῷ πονηρῷ δαίμονι, ὥστε καὶ εἰσελθεῖν, καὶ
μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας πάντα ὧμῶν ἐκφορῆσαι τὸν
πλοῦτον τὸν πνευματικόν· ἡμᾶς δὲ ταλάνισεν εἰκότως,
ὅτι εἰς νεκρὰς οὕτως ἐνηχοῦμεν ἀκοῆς, καὶ τοσαύτην
ζῆμιν ὑπομένομεν καθ' ἑκάστην ἡμέραν σπεύροντες
μὲν, μηδὲν δὲ καρποῦσθαι δυνάμενοι. Μὴ γὰρ διὰ
τοῦτο ἄγεον σπουδάζομεν, ὥστε ἀπλῶς τέρψαι ὧμῶν
τὴν ἀκοήν, ἥ ὡς τοῦ παρ' ὧμῶν ἐπαῖνον ἐφίμενοι; Εἰ
μὴ μέλλοιτε τι κερδαίνειν ἐκ τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων,
βέλτερον ἡμᾶς σιγῆσαι λοιπόν. Οὐδὲ γὰρ βούλομαι ὧμῖν
ἀνίστην τὴν κατὰκρίσιν ἐργάζεσθαι. Καθάπερ γὰρ
ἱερεὺς, ἐπειδὴν πολὺν τὸν φόρτον συναγάγῃ, καὶ
πεπληρωμένην τὴν ὀλκάδα ἔχων πολλοῦ τοῦ πλούτου,
ἀλλοτρίως καταγιγῶς προσπεσοῦσης, καὶ τῆς τῶν πνευμά-
των βλάβης περιγενομένης αὐτανδρὸν καταδύσῃ τὸ ἰκάφος,
ἐλπίδων ἅπαντα θέαμα γίνεται, γυμνὸς ἐξαίφνης φανεῖται,
καὶ μετὰ πολὺν καὶ ἄφατον πλοῦτον ἐν ἐσχάτῃ πενίᾳ
καταπίπτει [11], τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὧμας νῦν ὁ
διάβολος ἐκλήθη. Εὐρὼν γὰρ ὧμῶν πεπληρωμένην τὴν
ὀλκάδα τὴν πνευματικὴν πολλοῦ πλούτου, καὶ ἄφατον
ἰδὼν τὸν ὀφθαλμὸν, ὃν ἀπὸ τῆς νηστείας, ἀπὸ τῆς
συνεχοῦς διδασκαλίας συναγαγεῖν ἠδυνήθητε, καθάπερ
καταγιγῶς τινὰ ἐπαφείας τὴν ἀνόντην ἐκείνην καὶ ἐπι-
πλαθῆ τῶν ἱππων ἀμίλλαν, εἰ ἐκείνης ἐρήμους καὶ
γυμνοῦς πάσης τῆς εὐπορίας κατέστησεν.

β. εἶδα ὅτι σφοδρὰ τῇ ἐπιτιμῇσι κέχρημαι, ἀλλὰ
σῆγνυται, παρακαλῶ τοιοῦτον γὰρ ἡ ὀδυνημένη ψυχή.
Οὐδὲ γὰρ ἐξ ἀπεχθείας ταῦτα φέγγομαι, ἀλλ' ἀπὸ κη-
δεωνίας; καὶ φιλοστόργου ψυχῆς· διὸ τῆς σφοδρότητος
μικρὸν καθυπαίξ, ἐπειδὴ αὐτῆς τῆς νομῆς τοῦ ἔλκους

περιγέγονα, βούλομαι καὶ εἰς ἐλπίδα; χρηστὰς ἀγαγεῖν
τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὥστε μὴ ἀπογνῶναι, μηδὲ ἀπαγο-
ρεῦσαι. Οὐδὲ γὰρ καθάπερ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν γίνεται
πραγμάτων, οὕτω καὶ ἐνταῦθα συμβαίνει· ἐκεῖ μὲν γὰρ
οὐκ ἐνὶ τὸν ἀπὸ τοῦ πλούτου ἐκείνου εἰς τὴν ἐσχάτην
πενίαν κατενεχθέντα εὐθέως ἀνεγχεῖν· ἐνταῦθα δὲ διὰ
τὴν τοῦ Θεοῦ φιλάνθρωπίαν, ἐν βουλώμεθα μόνον κα-
ταγνῶναι τῶν ἡδὴ εἰργασμένων ἡμῖν, καὶ μέχρι τοῦτου
σῆσαι τὰ τῆς βλάβης, δυνάμεθα ταχέως ἐπὶ τὴν προ-
τέραν εὐπορίαν ἐπανελθεῖν. Τοιοῦτος γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ
ἡμέτερος, οὕτω φιλότιμος καὶ μεγαλόδοτος· καὶ βρᾶ
διὰ τοῦ προφῆτου, λέγων· Οὐ θαλῆσει δέλω τὸν θά-
νατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέφει καὶ ζῆν
αὐτόν. Οἶδα ὅτι εὐγνώμονες ὄντες αἰσθάνεσθε τῶν
ἐπαισιμῶν ὧμῖν. Οὐ μικρὰ δὲ ὁδὸς πρὸς τὴν ἐπάνοδον
τῆς ἀρετῆς τὸ εἰδέναι τῶν ἡμαρτημένων τὸ μέγεθος.
Ἀλλὰ μὴ μοι πάλιν τῆς διαβολικῆς ἐκείνης ἀπάτης ῥή-
ματά τις παραγέτω, λέγων· ποῖον γὰρ ἀμάτημα, ἰδεῖν
ἱππους τρέχοντας; Ἐὰν γὰρ βουληθῇς εὐγνωμόνως κα-
ταμαθεῖν ἅπαντα τὰ ἐκεῖ γινόμενα, εὐρήσεις πάντα
μετὰ σατανικῆς ἐνεργείας. Οὐ μόνον γὰρ ἱππους τρέ-
χοντας ἔστιν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ κραυγῶν, καὶ βλασφημιῶν,
καὶ μυρίων ἀκαίρων ἔστιν ἀκούσαι λόγων, καὶ γυναικας
ἡταιρηκυίας εἰς τὸ μέσον παρούσας ἰδεῖν, καὶ νέους
πρὸς τὴν τῶν γυναικῶν ἀπαλότητα ἑαυτοὺς ἐκδιδόντας.
Ἡ μικρὰ σοὶ ταῦτα δοκεῖ εἶναι πρὸς τὸ τὴν ψυχὴν
αἰγμάλωτον ἐργάσασθαι; Εἰ γὰρ καὶ αἱ ἀπὸ ταυτομάτου
συντυχίαι πολλάκις ὑπεσκέλισαν καὶ κατέβαλον, καὶ εἰς
αὐτὸ τῆς ἀπωλείας τὸ βάραθρον κατήνεγκαν τὸν μὴ
προσέχοντα, τί εἰκός παθεῖν τοὺς ἐπ' αὐτὸ τοῦτο ἐκεῖ
παραγινόμενους, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐστῶντας ταῖς
παράνομαις ἐκείναις θείαις, καὶ ἀπηρτισμένους μοιχοῦς
ἐκείθεν κατινύσας; Εἰδὼς γὰρ ὁ φιλόανθρωπος ἡμῶν
Δεσπότης τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας τὸ εὐεπηρεάστον,
καὶ τῆς τοῦ διαβόλου κακοουργίας τὸ πανούργον καὶ πο-
λύπλοκον, ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τε:χίζων ἡμᾶς, καὶ
βουλόμενος ἀναλώτους ἐργάσασθαι ταῖς τοῦτου παγίαι,
τὴν νόμον τοῦτον τέθεικεν, λέγων· Ὁ ἐμβλέψας
γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἡδὴ ἐμολχευ-
σεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, μοιχάειν ἀπηρτισμέ-
νην καλῶν τὴν μετὰ περιεργίας θεωρίαν γεγεννημένην.
Μὴ τοίνυν μοι λέγε λοιπόν· τί γὰρ [42] βλάβος ἀπὸ
τῆς ἐκείσε διατριβῆς; Καὶ αὐτὴ γὰρ μόνον τὸ τῆς τῶν
ἱππων ἀμίλλης ἱκανὸν πολὺν τῇ ψυχῇ τὸν διεθρον ἐπα-
γαγεῖν. Ὅταν γὰρ ὑπὲρ ἀνόνηται, καὶ μὴ μόνον μηδὲν
τῇ ψυχῇ συμβαλλομένων, ἀλλὰ καὶ λυμαίνομένων αὐτῇ
τὴν καιρὸν καταναλίσκωμεν, καὶ διαπληκτιζώμεθα, καὶ
μυρία ῥήτὰ καὶ ἄρρητα φλογώμεθα, τίς ἡμῖν ἔσται
συγγνώμη; ποῖα δὲ ἀπολογία; Καὶ ἐνταῦθα μὲν ἐὰν
μικρὸν παρατείνωμεν τὴν διδασκαλίαν, πολλοὶ δυσχεραί-
νουσι καὶ ἀλύουσι⁴, καὶ πόνον τοῦ σώματος καὶ κάματον
προβάλλονται, καὶ ταῦτα τοῦ θαυματοῦ τοῦτου ὁρόφου
ἱκανοὶ ὄντες παραμυθίσασθαι· οὕτε γὰρ ὑπὸ κρυμοῦ
ἐστὶν ἐνοχληθῆναι, οὕτε ἐπὶ ὑετοῦ, ἢ τῆς τῶν ἀνέμων
σφοδρότητος· ἐκεῖ δὲ καὶ ὑετοῦ λάθρον καταβροχνημέ-
νου, καὶ ἀνέμων σφοδρῶν πνεόντων, καὶ ἄλλοτε τοῦ ἡλίου
θερμὴν τὴν ἀκτίνα ἀφείντος, οὐ μίαν οὐδὲ δύο ὥρας,
ἀλλὰ τὸ πλεον τῆς ἡμέρας διημερεύουσι, καὶ οὕτε ὁ
γέρων αἰδεῖται τὴν πολίαν, οὕτε ὁ νέος αἰσγύνεται πρὸς
τὰ τῆς πολιᾶς ὑπεκκαυμάτα βαδίξων· ἀλλὰ τοσαύτῃ ἡ
ἀπάτη, ὡς καὶ μεθ' ἡδονῆς τὸ δέλεαρ ἐκεῖνο τῶν ψυχῶν
προσιεσθαι, καὶ μὴ ἐνοεῖν τῆς ἡδονῆς μὲν τῆς ἐπι-
πλαθοῦς τὸ βραχὺ καὶ πρόσκαιρον, τῆς δὲ ὀδυνητῆς τὸ
διηνεκές, καὶ τοῦ συνειδένος τὴν κατηγόριαν. Ὅρῳ γὰρ
ἐνίω καὶ νῦν τὰ πρόσωπα, καὶ στοχάζομαι τῆς ψυχῆς
τὴν κατὰστασιν, καὶ ὅση νῦν αὐτοῖς ἡ μετάνοια εἰσ-
έρχεται. Ἀλλ' ὅπως μὴ πάλιν τοῖς αὐτοῖς περιπέσῃτε,

⁴ Savil. et Coisl. συνδραμηκότας.

⁵ Coisl. πλῆθος ἡμῖν ἀνείκεται.

⁶ Coisl. πλῆθος πλοῦτον συναγάγῃ.

⁴ In Coisl. καὶ ἀλύουσι deest.

μηδὲ μετὰ τὴν τοσαύτην ἡμῶν παραίνεσιν πάλιν ἐπὶ τὰ σατανικὰ συνήθεια ἐκείνα δράμῃτε, ἀναγκαῖον διαμαρτύρασθαι. Οὐδὲ γὰρ πάντοτε καλὸν προσήγη φάρμακον ἐπιτιθέναι, ἀλλ' ὅταν ἡ τὸ ἔλκος δυσένδοτον, δεῖ καὶ τὰ στυφοντα καὶ τὰ δάκνειν δυνάμενα προσάγειν, ἵνα ταχέως γένηται ἡ διόρθωσις.

γ'. Μαθεύετε τὸν οὖνον ἅπαντες οἱ τοῖς ἐγκλήμασιν ὑπεύθυνοι, οἱ εἰ καὶ μετὰ ταύτην ἡμῶν τὴν παραίνεσιν πάλιν τῇ αὐτῇ ῥιθυμία ἐπιμένωσιν, οὐκ ἀνεξόμεθα, ἀλλὰ τοῖς νόμοις τῆς Ἐκκλησίας χρησάμενοι μετὰ πολλῆς αὐτοῦς τῆς σφοδρότητος διδάξομεν, μὴ τοιαῦτα πλημμελεῖν, μηδὲ μετὰ τοσαύτης καταφρονήσεως τῶν θεῶν ἀκούειν λογίων. Καὶ ταῦτα οὐ περὶ πάντων λέγω τῶν ἐνταῦθα συνειλεγμένων, ἀλλὰ περὶ τῶν ὑπευθύνων τοῖς λεγομένοις. Ὁ μὲν γὰρ λόγος πρὸς ἅπαντας διαλέγεται· ἕκαστος δὲ τῶν ἀκούοντων δεχέσθω τὸ κατὰλληλον φάρμακον· ὁ μὲν τῷ ἀμαρτήματι ὑπεύθυνος, ὥστε μέχρι τοῦτο στήσαι τὰ τῆς ῥιθυμίας, καὶ μὴ περαιτέρω προελθεῖν, ἀλλὰ διὰ τῆς μετὰ ταῦτα σπουδῆς ἀνακαλέσασθαι ἑαυτὸν, καὶ τῶν ἐπαισιμῶν ποιήσασθαι τὴν διόρθωσιν· ὁ δὲ ἀνεύθυνος ἀσφαλέστερος γενέσθω πρὸς τὸ μὴ ἀλῶναι, μηδὲ ὑπεύθυνος γενέσθαι ποτέ. Ἄλλ' ἵνα εἰς πύτων τῶν πραγμάτων πελώριον τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, οἱ ἀπὸ φιλοστοργίας καὶ πολλῆς κηδεμονίας θαυμάζοντες τὴν ψυχὴν, καὶ σφόδρα ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῆς ὑμετέρας δεδουκότες, ταῦτα εἰπεῖν προήχθημεν, φέρε πάλιν ἑαυτοὺς ταῖς χρῆσταῖς ἐλπίσι τρέφοντες τὴν συνήθειαν [43] παραβῶμεν ὑμῖν διδασκαλίαν, δεικνύντες ὑμῖν τὴν πατρικὴν εὐνοίαν, ἣν περὶ ὑμᾶς ἔχομεν· ἀλλὰ, παρακλῶ, μετ' ἀκριβείας προσέχετε τοῖς λεγομένοις, ἵνα καρπώσθῃτε τι πλεον, καὶ οὕτως εὐκαρῶς ἐπανέλθῃτε. Ἀναγκάζον δὲ ταῦτα τὰ ἀγνωσθέντα εἰπεῖν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης. Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ Θεὸς· Γενηθήτωσαν φωστῆρες ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ εἰς φαῦσιν ἐπὶ τῆς γῆς, τοῦ διαχωρίζειν ἀνυμέσους τῆς ἡμέρας, καὶ ἀνυμέσους τῆς νυκτός. Καὶ ἔστωσαν εἰς σημεῖα, καὶ εἰς καιροὺς, καὶ εἰς ἡμέρας, καὶ εἰς ἡμέρας. Καὶ ἔστωσαν εἰς φαῖσιν ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ, ὥστε φαίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ ἐγένετο οὕτως. Ἐπειδὴ γὰρ χθὲς ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ μακάριος Νεωστῆς, ὅπως τὴν ἀμορφίαν τῆς γῆς ἐκαλλώπειεν ὁ τῶν ὀλων δημιουργὸς ταῖς βοτάναις, καὶ τῇ τῶν ἀνθῶν ποικιλίᾳ, καὶ τῇ βλάστῃ τῶν σπερμάτων, σήμερον πάλιν μετήγαγε τὸν λόγον ἐπὶ τὸν τοῦ οὐρανοῦ κόσμον. Καθάπερ γὰρ ἡ γῆ καλλωπίζεται διὰ τῶν ἐξ αὐτῆς ἀνατιθεμένων, οὕτως τὸν οὐρανὸν τοῦτον τὸν ὀρώμενον παιδρότερον καὶ λαμπρότερον εἰργάσατο, τῇ τε τῶν ἀστρῶν ποικιλίᾳ καταστίζας αὐτόν, καὶ τῇ δημιουργίᾳ τῶν δύο φωστήρων τῶν μεγάλων, λέγω τοῦ ἡλίου καὶ τῆς σελήνης. Καὶ ἐποίησε, φησὶν, ὁ Θεὸς τοὺς δύο φωστῆρας τοὺς μεγάλους, τὸν φωστῆρα τὸν μέγαν εἰς ἀρχὴς τῆς ἡμέρας, καὶ τὸν φωστῆρα τὸν ἐλάσσονα εἰς ἀρχὴς νυκτός, καὶ τοὺς ἀστέρας. Εἶδες σοφίαν τοῦ δημιουργοῦ; Εἶπε μόνον, καὶ παρήχθη τὸ στοιχεῖον τοῦτο τὸ θαυμαστὸν, ὁ ἥλιος λέγω. Τοῦτον γὰρ καλεῖ φωστῆρα μέγαν, καὶ φησὶν αὐτὸν εἰς ἀρχὰς τῆς ἡμέρας· γεγενῆσθαι. Οὗτος γὰρ παιδρότερον τὴν ἡμέραν ἀπεργάζεται, καθάπερ μαρμαρυγὰς τινὰς τὰς οἰκίας ἀκτίνας ἀφίει, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀκαίον τὸ οἰκεῖον κάλλος ἐπιδεικνύμενος, καὶ ἅμα τῷ ὀρθρῷ φαιδρύνων, καὶ πᾶσαν τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν διεγείρων πρὸς τὴν τῶν οἰκειῶν ἔργων ἐπιτιθέουσιν. Τοῦτο τὸ κάλλος ἐμφαίνων ὁ μακάριος προφήτης φησὶ· Καὶ αὐτὸς ὡς νυμφίος ἐκασομένου ἐκ παστοῦ αὐτοῦ, ἀγαλλιάσεται ὡς γίγας δραμεῖν ὁδὸν αὐτοῦ· ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἐξοδος αὐτοῦ, καὶ τὸ κατάρτημα αὐτοῦ ὡς ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ. Ὁρᾷς ὅπως καὶ τὸ κάλλος ἡμῖν παρεδῆλωσε, καὶ τὸ τάχος τῆς ἐνεργείας; Εἰπὼν γὰρ, Ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἐξοδος

αὐτοῦ, καὶ τὸ κατάρτημα αὐτοῦ ὡς ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ, ἐσήμανεν ἡμῖν, ὅπως ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπή πᾶσαν διατρέχει τὴν οἰκουμένην, καὶ ἀπὸ περάτων εἰς πέρατα· οἰκίας ἀκτίνας ἀφίει, πολλὴν τὴν ἑαυτοῦ χρεῖαν παρεχόμενος. Οὐτε γὰρ θερμαίνει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξοραίνει· καὶ οὐ ξηραίνει μόνον, ἀλλὰ καὶ καίει. καὶ πάλιν καὶ διαφόρους ἡμῖν τὰς χρεῖας παρέχεται, καὶ τῷ τοῦ στοιχείου τούτου τὸ θαῦμα, καὶ οὐκ ἂν τις ἐξ ἡμῶν ἅπαντα εἰπεῖν δυνήσκη. Ταῦτα δὲ λέγω, καὶ ἐπαίρω τῷ λόγῳ τὸ στοιχεῖον, ἵνα μὴ μέχρι τοῦτο στήσῃ, ἀγαπητὰ, ἀλλ' ἐντεῦθεν ἀναδράμῃς, καὶ ἐπὶ τὸ τοῦ στοιχείου δημιουργὸν τὸ θαῦμα μεταγάγῃς. Ὅσα γὰρ ἂν μετὰ δευθῇ τὸ στοιχεῖον, τοσαῦτα καὶ τοῦ δημιουργοῦ τὸ θαῦμα δείκνυται.

δ'. Ἄλλ' οἱ Ἕλληνας παῖδες θαυμάσαντες καὶ ἐκταγόντες τὸ στοιχεῖον, οὐκ ἐδυνήθησαν διαβλέψαι, [44] καὶ τὸν παραγαγόντα ἀνυμῆσαι, ἀλλ' ἐναπέμειναν τῷ στοιχείῳ, καὶ τοῦτο ἐθεοποίησαν· διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλός φησι, Καὶ ἐσεδούθησαν, καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. Τί γὰρ ἂν αὐτῶν ἀνοητότερον γένοιτο; ἂν, μὴ δυνηθέντων ἐκ τοῦ δημιουργοῦ γήματος τὴν δημιουργὸν καταμαθεῖν, ἀλλὰ τοσαύτην πλάνην πλανηθέντων, ὥς τὸ κτίσμα καὶ τὸ ποιῆμα εἰς τὴν αὐτὴν τάξιν τῷ δημιουργῷ ἀναγαγεῖν; διὰ τοῦτο καὶ ἡ θεία Γραφὴ προειδὺς τὸ πρὸς πλάνην τῶν βέλτων ἐπιβλέψας, μετὰ τρεῖς ἡμέρας δοδάσκει ἡμᾶς τὸ τοῦ στοιχείου τὴν δημιουργίαν γεγενῆσθαι, μετὰ τὰ πάντα τὰ σπέρματα ἀπὸ τῆς γῆς ἀναδοθῆναι, μετὰ τὰ ἀπολαβεῖν τὴν γῆν τὸν οἰκεῖον κόσμον· ἵνα μὴ δευρὶ ἐπὶ τῶν μετὰ ταῦτα λέγειν, οἱ ἀνὴρ τῆς τούτου ἐνεργείας, οὐκ ἂν ἐτελεσφορήθῃ τὰ ἀπὸ τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο δεῖκνυσσι πρὸς τὸ τοῦτο δημιουργία· ἅπαντα πεπληρωμένα ἵνα μὴ τοῦτο ἐπιγράψῃς τῶν καρπῶν τὴν τελεσφόρησιν, ἀλλὰ τῷ τῶν ἀπάντων δημιουργῷ, τῷ ἐξ ἀρχῆς εἰπόντι· Βλαστοῦστω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου. Εἰ δὲ λέγουσι, οἱ συντάξει καὶ τοῦ ἡλίου ἡ χρεῖα πρὸς τὸ τοῦς καρποὺς παταίνεσθαι, οὐδὲ ἐγὼ ἀντιλέγω. Ὅσατε γὰρ καὶ τὸν γηπῶνον λέγων συνεργεῖν πρὸς τὴν τῆς γῆς ἐνεργείαν, οὐ τῷ γηπῶν τὸ πᾶν λογίζομαι, ἀλλὰ καὶ τὸν μακάριον ὁ γηπῶνος τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπιδείξεται, εἰ μὴ ὁ τῷ οἰκεῖν προστάγματι ἐξ ἀρχῆς αὐτὴν διεγείρας πρὸς τὴν τῶν καρπῶν αὐτὴν γένεσιν κινήσαι βουληθῇ. οὐδὲν ὀφελος τῶν πολλῶν καμάτων· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον φησὶν, οἱ καὶ μετὰ τοῦ γηπῶνος καὶ ὁ τοῦ ἡλίου συνέργειαν συμβάλλεται, καὶ ἡ τῆς σελήνης, καὶ ἡ τῶν ἀέρων ἐνκρασία, οὐδὲ οὕτως ἔσται τι πλεον, μὴ τῆς ἀνωθεν δεξιᾶς συνεφαπτομένης· ἐκεῖνης δὲ τῆς κραταιᾶς χειρὸς βουλομένης, καὶ ἡ παρὰ τῶν στοιχείων ἐνεργεῖα μέγιστι συμβαλεῖται. Ταῦτα μετὰ ἀκριβείας κατέχοντες ἐπιστομίζετε τοὺς εἰς πλάνην βουλομένους, καὶ μὴ συγχωρεῖτε τοὺς τοῦ δημιουργοῦ σῖδας τοῖς κτίσμασιν ἀπονείμειν. διὰ τοῦτο καὶ ἡ θεία Γραφὴ οὐ μόνον τὸ κάλλος αὐτοῦ ἡμῖν δείκνυσσι, καὶ τὸ μέγεθος, καὶ τὴν χρεῖαν, ἀλλὰ καὶ εἰπεῖν, Ὡς νυμφίος, καὶ, Ἀγαλλιάσεται ὡς γίγας δραμεῖν ὁδὸν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀσθενὲς καὶ οὐδαμῶν. Ἀκούουσιν γὰρ εἰ φησὶν ἀλλαχού· Τί φωσφόρον τὸν ἥλιον; καὶ τοῦτο ἐκλείπει. Μὴ σε ἀπατάτω, φησὶν, ἡ θεὰ· ἐὰν γὰρ βουληθῇ ὁ δημιουργήσας προστάξαι, ὥς οὐδὲ γεγονὼς ἀφίπταται. Ταῦτα εἰ συνείδον Ἕλληνας παῖδες, οὐκ ἂν τοσαύτην πλάνην ἐπλανήθησαν, ἀλλ' εἶδον ἂν καλῶς, ὅτι προσήκει ἐκ τῆς τῶν δημιουργημάτων θεωρίας ἐπὶ τὸν δημιουργὸν ἀναδραμεῖν. διὰ τοῦτο καὶ τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ αὐτὸν ἐδημιούργησεν, ἵνα μὴ νομίσῃς τοῦτον συνιστῆναι τὴν ἡμέραν. Ὁ γὰρ ἐπὶ τῶν σπερμάτων εἶπομεν, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ἡμέρας ἐρούμεν, οἱ ἐγένοντο μὲν τρεῖς ἡμέραι πρὸ τῆς τούτου δημιουργίας. Ἐβουλήθη δὲ ὁ Δεσπότης καὶ διὰ τοῦ στοιχείου τούτου παιδρότερον [45] τὸ φῶς τῆς ἡμέρας· ἐργάσασθαι τὸ

post tantam nostram admonitionem iterum ad diabolica illa concilia et spectacula curratis, necessarium est vos obtestari. Neque enim semper expedit pharmacata lenia adhibere: sed quando ulcus curationi resistit, oportet violenta et mordacia admove, quo morbo occurratur citius.

3. Discant igitur omnes his criminibus obnoxii, si post hanc nostram admonitionem in ea negligentia manserint, non toleraturos nos, sed legibus ecclesiasticis usuros, et magna vehementia docturos, ne talia posthac committant, neve tanto contempni divina audiant eloquia. Hæc autem non de omnibus hic congregatis dico, sed de huic culpæ obnoxiiis. Omnibus quidem loquimur; sed suum auditores quique remedium capiant: reus quidem ut a delicto desistat, et non ultra progrediatur, sed studio suo seipsum revocet, et errata corrigat; innoxius vero cautior fiat ut ne capiat, neve aliquando reus fiat. Cæterum ut ex rebus ipsis vestræ caritati persuadeamus, ex amore studioque vestri hunc nostrum animi dolorem profectum esse, et nos ad hæc dicenda impulsos esse quod multum saluti vestræ timeremus: age iterum nos ipsos bona spe ferventes, consuetam vobis apponamus doctrinam, declarantes paternam, quam erga vos gerimus, benevolentiam: sed, oro, diligenter dictis auscultate, ut majore cum fructu domum redire liceat. Operæ pretium autem est, ea quæ nunc lecta sunt caritati vestræ dicere. 14. *Et dixit, inquit, Deus: Fiant luminaria in firmamento cæli ad illuminationem super terram, ut dividant inter diem et inter noctem. Et sint in signa, et in tempora, et in dies, et in annos.* 15. *Et sint ad illuminationem in firmamento cæli: ita ut luceant super terram. Et factum est ita.* Postquam enim fieri nos docuit beatus Moses, quomodo informem terram ornaverit universi Conditor herbis, et florum varietate, et seminum germine, hodie sermonem ad ornatum cæli vertit. Nam sicut terra ornatur per ea quæ ex ipsa proveniunt, sic cælum hoc visibile clarius et fulgidius fecit, astrorum varietate illud hinc inde distinguens, præsertim formatione duorum magnorum luminarium, solis, inquam, et lunæ. 16. *Et fecit Deus, ait, duo luminaria magna, luminare magnum ut præset diei, et luminare minus ut præset nocti, et stellas.* Vidisti sapientiam Opificis? Dixit solum, et productum est hoc admirabile elementum, solem dico. Hunc enim vocat luminare magnum, et dicit ipsum factum esse, ut præset diei. Sol enim clariorem diem efficit, rutilans aureo suo jubare et radiis, et quotidie speciem suam vigescentem ostendens, et simul atque mane exortus fuerit, omne hominum genus ad suorum operum studia excitans. Hujus formositatem declarans beatus David, inquit: *Et ipse tamquam sponsus egrediens de thalamo suo, exsultabit ut gigas ad currendam viam; a summo cælo egressus ejus, et occursum ejus usque ad summum cæli* (Psal. 18. 6. 7). Vides quomodo ejus pulchritudinem, et in operando velocitatem declaravit? Dicendo enim, *A summo cælo egressus ejus, et occursum ejus usque ad summum cæli*, significavit nobis, quomodo in uno tempo-

ris momento per totum orbem discurrit, et a finibus in fines radios mittit, multum utilitatis præstans. Nam non solum calefacit, sed et arefacit; et non solum arefacit, sed et adurit, multosque alios et varios nobis usus præbet, atque adeo magnum est miraculum elementum hoc, neque est qui laudes ejus pro dignitate prædicaverit. Hæc autem dico, et sermone elementum extollo, non ut in eo subsistas, dilecte, sed ut inde ascendas, et in elementi Opificem admirationem transferas. Nam quanto majus ostenditur elementum, tanto majus monstratur Opificis miraculum.

4. *Stultitia adorantium solem; cur post tertium diem sol conditus.* — Verum gentiles admirantes et obstupescentes tantum elementum, ultior perspicere non potuerunt, neque ejus Conditorum laudaverunt, sed in elemento conquescentes, ipsum pro deo habuerunt: propterea et beatus Paulus dicit: *Et venerati sunt, colueruntque creaturam magis, quam Creatorem* (Rom. 1. 25). Quid enim insipientius illis, qui non potuerunt ex creaturis agnoscere Creatorem, sed in tantum pervenerunt errorem, ut creaturam et facturam in ordinem Creatoris referrent? Quapropter divina Scriptura prævidens propensus ad errorem ignavos, docet nos, post tertium diem hoc elementum esse conditum, postquam terra omni genera semina protulit, et suum accepit ornatum: ut nulli posthac dicere liceat, sine solis cooperatione non maturescere fruges et proventus terræ. Idcirco declarat tibi antequam sol formaretur, omnia fuisse implenda, ut ne soli fructuum proventus adscribas, sed omnium opifici Deo, qui dixit ab initio: *Germinet terra herbam sæmi.* Quod si dixerint, solis functionem etiam aliquid operari, ut fructus maturescant, neque ego contradico. Nam sicut si agricolam dicam cooperari ad terræ cultum, non ideo universum tribuo agricolæ, sed etiamsi is sexcenties suum agat officium, nisi is qui suo mandato ab initio terram ad faciendos fructus idoneam fecit, ad hoc eam quoque movere velit, nihil proficiet multis laboribus: similiter dico, etiamsi cum labore rustici conspiret solis et lunæ operatio, et cæli temperies, neque sic utilitatem aliquam fore, nisi superno illos dextera Domini adjuverit: hæc autem manu valida juvante etiam elementa plurimum conferunt. Hæc probe memoria tenentes, compescite eos qui adhuc errare volunt, et non concedite, ut Creatoris honor creaturæ concedatur. Eapropter et divina Scriptura non solum pulchritudinem ejus, et magnitudinem, et utilitatem ostendit, dicendo: *Sicut sponsus, et, Exsultabit sicut gigas ad currendam viam*; sed et imbecillitatem debilitatemque¹. Audi enim quid alibi dicat: *Quid sole lucidius? et hoc deficit* (Eccli. 17. 30). Ne te decipiat, inquit, spectaculum: nam si voluerit Conditor imperare, quasi nunquam fuerit, ita dispareret. Hæc si intellexissent gentiles, nequiquam in tantum incidissent errorem, sed recte vidissent, ex creaturarum contemplatione par esse ad Creatorem ascendere. Propter hoc quarto die solem fecit, ne

¹ Hæc, sed et imbecillitatem debilitatemque, quæ in Mores. deaurat, in cæteris habentur.

putes illum diei auctorem. Nam quod de seminibus a nobis dictum est, et de die licet dicere, nempe fuisse tres dies ante solis formationem. Voluit autem Dominus et per hoc elementum clariorem diei lucem reddere : id quod et de minori luminari, hoc est, de luna dixerimus : factæ enim sunt tres noctes ante ejus formationem. Attamen et hæc producta suam affert utilitatem : dissipat enim noctis tenebras, et ferme, ut ita dicam, eadem quæ sol ipse facit erga alia omnia. Sol enim ordinatus est ad hoc *Ut præesset diei*, luna autem, *Ut præesset nocti*. Quid est *Ut præesset diei*, et *Ut præesset nocti*? Potestatem, inquit, accepit, ille quidem diei, hæc vero noctis, ut sol diem suis radiis clariorem reddat; luna autem ut dispellat tenebras et hominum generi lumine suo facultatem præbeat suis negotiis vacandi. Tunc enim viator fidentius iter facit, et nauta navim regit, et maria trajicit, et sua cuicque studia, suasque artes metu posito aggrediuntur. Deinde postquam nos docuit istorum luninarium utilitatem, inquit : 17. *Et stellæ. Et posuit Deus illas in firmamento cæli, ita ut luceant super terram*, 18. *et præsent diei ac nocti, et separent inter lucem et tenebras*.

5. *Pulchritudo et utilitas cæli; omnia propter hominem creati sunt.* — Animadvertite hic quantum et istarum usum nobis declaravit. *Posuit illas*, inquit, *in firmamento cæli*. Quid est, *Posuit*? Numquid quasi diceret aliquis, *Fixit*? Absit : videmus enim ipsas sæpe unico temporis momento magnum transire spatium, et numquam in uno loco stare, sed suum, quem illis Dominus præcepit, cursum perficere. Quid igitur est, *Posuit*? Id est, imperavit ut ipsæ essent in cælo. Et enim hoc ex decursu Scripturæ licebit videre, quia alibi dicit : *Posuit Deus Adam in paradiso* (Gen. 2. 8), non quod infixit eum paradiso, sed quod præcepit ut esset in paradiso. Similiter et de stellis dixerimus, imperasse nempe eis ut essent in firmamento cæli, et suum lumen super terram emitterent. Animadvertite, obsecro, dilecte, quibusnam pratis et hortis jucundius non fuerit spectare in media nocte cælum stellis distinctum, et stellarum varietate quasi floribus quibusdam conspersum et ornatum, multum lucis super terram effundere? Nam et in hoc ordinatæ sunt, ut luceant super terram, et præsent diei ac nocti, quod generaliter et de magnis luminariis dictum est. Nam postquam docuit nos, quomodo formata fuerint duo luminaria magna, et stelle : de omnibus in genere dicit, *Et præsent diei ac nocti, et separent inter lucem et tenebras*. Enimvero sicut interdiu stellæ in cælo non videntur discurrere (illarum enim usum lumen solis multa claritate obtegit), ita neque noctu sol apparet, sufficiente luna suo lumine ad illustrandas noctis tenebras : verum elementa quæque intra suos terminos manent, et numquam suam mensuram transgrediuntur : sed dispositionem et ordinem Domini custodiunt, suumque opus faciunt. Quis autem alia omnia enarraverit, quæ horum luninarium et stellarum usus humano generi confert? *Sint enim*, inquit, *in signa, et in tempora, et in dies, et in annos*. Quid est? *In signa et in tempora, et in dies, et in annos*? Docere nos

vult divina Scriptura, horum cursum scientiam nobis temporum conferre, vicissitudines conversionum, numerum dierum, anni curriculum : et ex his possumus dignoscere omnia. Etenim gubernator ad horum cursum spectans, et in cælum intentus, diligenterque discens omnia, navigare incipit, maria transit, et in densissima nocte, visis stellis¹ navim dirigere et sua arte salutem navigantibus dare solet. Sic et agricola ex illis discit quando oporteat semina terræ committere, quando terram pastinare, et arare, quando falcem acuire ut fruges demetat. Non pauca vitæ hujus commoda temporum scientia, dierum numerus, et anni circulus afferunt : multaque in iis deprehendi possent ad fovendam humanam vitam utilia, neque est qui exacte recensere singula possit : ex paucis tamen quantus eorum sit usus conjectandum est, et cum admirati fuerimus creaturas, earum Opifex quoque adorandus et celebrandus est : suspicienda item ineffabilis illius benignitas, quam erga humanum genus exhibuit : quippe propter nil aliud hæc omnia produxit, quam propter hominem quem non multo post quasi regem et principem omnibus a se conditis præfecturus erat. *Et vidit*, ait, *Deus quod esset bonum*. Vides singulis diebus ostendere divinam Scripturam, Deo placere creaturas, ut omnem amputet occasionem eorum, qui reprehendere audent ea quæ ab illo sunt facta? Quod enim hujus rei gratia unoquoque die Scriptura divina hoc significet, ex consequentia manifestum est. Sufficiebat enim de omnibus creaturis semel dicere, omnia quæcumque fecit, esse bona valde : sed sciens quanta sit mentium nostrarum infirmitas, singillatim hoc facit, ut discas sapientia quadam solerti, et benignitate inenarrabili producta fuisse omnia. 19. *Et factum est*, inquit, *vespere, et factum est mane, dies quartus*. Postquam enim absolvit ornatum cæli, et stellis illud decoravit, duoque luminaria magna produxit, finem diei imposit; et dixit : *Et factum est vespere, et factum est mane, dies quartus*. Vide quo pacto et hoc per singulos dies commemorat, divina dogmata frequenti admonitione nostræ menti infigere volens.

6. *Moralis exhortatio.* — Hæc igitur omnia quasi insculpta retinentes in latitudine cordis, quo negligentiam omnem excutiamus, sana accurate teneamus dogmata, atque eos qui gentili errore præoccupantur, omni mansuetudine doceamus, ne ordinem confundant, neque relicto Creatore creaturas adorent, quæ ob nostram salutem et utilitatem factæ sunt. Nam etsi millies dirumpantur gentiles, tamen clara voce clamo, propter humanum genus hæc omnia facta esse; sibi enim sufficiens opifex nullo istorum opus habebat : sed ut erga nos suam benignitatem ostenderet, hæc omnia produxit, demonstrans quanto honore prosequatur humanum genus, ut his manu ducti debitam ipsi adorationem referamus. Quantæ enim stultitiæ est ante pulchras creaturas procumbere et in illis consistere, nec attollere mentis oculos ad illum

¹ Coislin., juxta stellarum positionem.

αὐτὸ καὶ ἐπὶ τοῦ ἐλάττονος φωστήρου εἰποιμεν ἂν, τῆς σελήνης λέγω γεγόνاسι γὰρ τρεῖς νύκτες πρὸ τῆς ταύτης δημιουργίας. Ἄλλ' ὅμως καὶ αὕτη παραχθείσα τὴν παρ' αὐτῆς αἰσφάρι χειρὶν, διασπαράσσουσα τῆς νυκτὸς τὸ σκότος, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν τὰ αὐτὰ τῷ ἡλίῳ συνελάουσα πρὸς τὰ ἄλλα πάντα. Ὁ μὲν γὰρ ἀφώρισται, εἰς ἀρχὰς τῆς ἡμέρας, ἡ δὲ, εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτὸς. Τί ἐστίν, εἰς ἀρχὰς τῆς ἡμέρας, καὶ, εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτὸς; Τὴν ἐξουσίαν, φησὶν, ἔλαβεν ὁ μὲν τῆς ἡμέρας, ἡ δὲ τῆς νυκτὸς, ἢ ὁ μὲν φαιδρότεραν αὐτὴν ἀπεργάζηται διὰ τῶν οὐρανῶν ἀκτίνων, ἡ δὲ διασκορπίζει τὸ σκότος, καὶ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων διὰ τοῦ φωτὸς οὐκείου παρέχῃ μετ' εὐκολίας κεχρησθαι τοῖς οὐκείοις ἐπιτηδεύμασι. Τότε γὰρ καὶ ὁδοπόρος θαρρῶν τῆς ὁδοπορίας ἀπτεται, καὶ ναύτης καθέλκει τὸ πλοῖον, καὶ τὰ πελάγη διαπερᾷ, καὶ ἕκαστος δὲ τῶν τὰ ἐπιτηδεύματα μετιόντων, μετὰ πολλῆς τῆς ἀδείας τὰ τῆς οὐκείας ἐπιστήμης μεταχειρίζεται. Εἴτα ἐπειδὴ ἐδίδαξεν ἡμᾶς τῶν φωστήρων τοῦτων τὴν χρεῖαν, φησὶ· *Καὶ τοὺς ἀστέρας· καὶ ἔθετο αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ, ὥστε φαίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἀρχεῖν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς, καὶ διαχωρίζειν ἀναμέσον τοῦ φωτὸς, καὶ ἀναμέσον τοῦ σκότους.*

ε'. Ἐννοεῖ καὶ τοῦτων πόσῃ ἡμῖν τὴν χρεῖαν ἐδήλωσεν. Ἔθετο, φησὶν, αὐτοὺς ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ. Τί ἐστίν, ἔθετο; Ὡς ἂν εἰποι τις, ἐξηξεν; Μὴ γένοιτο· ὁρῶμεν γὰρ αὐτοὺς πολλάκις ἐν μῇ καιροῦ βοῇ πολὺ διάστημα διατρέχοντας, καὶ οὐδέποτε ἐν ἐνὶ τόπῳ ἱσταμένους, ἀλλὰ τὸν οὐκίον δρόμον ἀποπληροῦντας, ὃν τρέχειν ἐτάχθησαν παρὰ τοῦ δεσπότη. Τί οὖν ἐστὶ τὸ, ἔθετο; Ἀντὶ τοῦ, προσέταξεν αὐτοὺς εἶναι ἐν τῷ οὐρανῷ. Καὶ γὰρ ἐστὶν ἰδεῖν προϊούσαν τὴν Γραφὴν, καὶ ἀλλὰ τοῦ λέγουσαν, *ὅτι ἔθετο τὸν Ἀδὰμ ἐν τῷ παραδείσῳ, οὐκ ἐπειδὴ ἐνέπηξεν αὐτὸν τῷ παραδείσῳ, ἀλλ' ὅτι προσέταξεν αὐτὸν εἶναι ἐν τῷ παραδείσῳ.* Τὸν αὐτὸν δὲ τρέπον καὶ περὶ τῶν ἀστέρων εἰποιμεν ἂν, ὅτι προσέταξεν αὐτοὺς ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ ὄντας, τὸ οὐκίον φῶς ἐκπέμπειν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐννόησον γὰρ μοι, ἀγαπητέ, πόκων λειμῶνων καὶ παραδείσων οὐκ ἂν εἴη τερπνότερον ἰδεῖν ἐν μέσῃ τῇ νυκτὶ τὴν οὐρανὸν κατηστερωμένον, καὶ καθάπερ τισὶν ἔνθεσι τῇ διαφορᾷ τῶν ἀστρῶν καλλωπιζόμενον, καὶ πολὺ τὸ φῶς εἰς τὴν γῆν αὐτοὺς καταπέμποντας; Εἰς τοῦτο γὰρ καὶ ἐτάχθησαν, ὥστε φαίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἀρχεῖν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς, δὲ καθολικῶς καὶ περὶ τῶν μεγάλων φωστήρων εἰρηται. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν δύο φωστήρων ἡμᾶς εἰδάζει τὴν δημιουργίαν, καὶ τῶν ἀστρῶν, περὶ πάντων κοινῇ λέγων φησὶ· *Καὶ ἀρχεῖν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς, καὶ διαχωρίζειν ἀνυμέσον τὸ φῶς, καὶ ἀνυμέσον τοῦ σκότους.* Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἐστὶν ἐν ἡμέρᾳ ἰδεῖν ἀστέρας ἐν τῷ οὐρανῷ διατρέχοντας (τὸ γὰρ τοῦ ἡλίου φῶς τῇ πολλῇ φαιδρότητι ἀποκρύπτει ἐκείνων τὴν χρεῖαν), οὕτως οὐδὲ ἥλιος ἐν νυκτὶ ἂν φανεῖται ποτε, ἀρκούσης τῆς σελήνης ἐπὶ τῷ οὐκίῳ φωτὶ καταυγάζει τῆς νυκτὸς τὸ ζοφῶδες· ἀλλ' ἕκαστον τῶν [46] στοιχείων ὁ τοῖς οὐκείοις ἔσται ἐμμένον οὐδέποτε ὑπερβαίνει τὸ οὐκίον μέτρον, ἀλλὰ τὴν διάταξιν τοῦ δεσπότη φουλάττει, τὴν οὐκίαν ἐνέργειαν πληροῖ. Τίς ἂν εἰποι τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα συνετελεῖ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ἡ τῶν φωστήρων τοῦτων καὶ τῶν ἀστέρων χρεῖα; Ἔστωσαν γὰρ, φησὶν, *εἰς σημεῖα, καὶ εἰς καιροὺς, καὶ εἰς ἡμέρας, καὶ εἰς ἐνιαυτούς.* Τί ἐστίν, εἰς σημεῖα, καὶ εἰς καιροὺς, καὶ εἰς ἡμέρας, καὶ εἰς ἐνιαυτούς; Διδάξει ἡμᾶς βούλεται ἡ θεία Γραφή, ὅτι ὁ τοῦτων δρόμος τὴν γνώσιν ἡμῶν χαρίζεται τῶν καιρῶν, καὶ τῆς τῶν τροπῶν ἐναλλαγῆς, τῶν ἡμερῶν τὸν ἀριθμὸν, τοῦ ἐνιαυτοῦ τὸν δρόμον, καὶ ἐν τοῦτων δυνάμεθα διαγινώ-

σκεῖν ἅπαντα. Καὶ γὰρ ὁ κυβερνήτης πρὸς τὸν τοῦτων δρόμον ὁρῶν, καὶ ἀτενίζων εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα καταμαθάνων, τότε τῆς ναυτιλίας ἀπτεται, καὶ πελάγη διαπερᾷ, καὶ πολλάκις ζοφερωτάτης οὕσης τῆς νυκτὸς, ἀπὸ τῆς τῶν ἀστρῶν θεωρίας ἡδυνήθη τὸ σκάφος ἰθύναι, καὶ διὰ τῆς οὐκείας τέχνης τὴν σωτηρίαν τοῖς ἐμπλέουσιν χαρίσασθαι. Καὶ ὁ γηπόνοος δὲ ἐντεῦθεν καταμαθὼν οἶδε, πότε μὲν προσήκει τὰ σπέρματα καταβαλεῖν, πότε δὲ τὴν γῆν ἀναμοχλεῦσαι, καὶ ἀροτρον ἐλκύσαι, καὶ πότε τὴν δρεπάνην ἀκονήσαι, καὶ τὸν ἄμηνον τῶν σπερμάτων ἐργάσασθαι. Καὶ εἰς τὴν τοῦ βίου σύστασιν οὐκ ὀλίγα ἡμῖν συμβάλλεται ἡ τῶν χρόνων εἰδησις, ὁ τῶν ἡμερῶν ἀριθμὸς, ὁ τοῦ ἐνιαυτοῦ κύκλος· καὶ πολλὰ ἂν τις εὖροι πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην σύστασιν ὑπὸ τοῦτων τῶν δημιουργημάτων συνελούμενα, ἀπερ' οὐκ ἂν δυνηθῇ τις μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα εἰπεῖν· διὸ χρὴ ἐκ τῶν ὀλίγων στοχασαμένους εἰδέναί, ὅσην τοῦτων ἐστὶν ἡ χρεῖα, καὶ θαυμάσαντας τὰ δημιουργήματα, προσκυνεῖν τὸν τοῦτων δημιουργόν, καὶ ἀνυμνεῖν, καὶ ἐκπλήττεσθαι τὴν ἀπᾶτον φιλανθρωπίαν, ἣν περὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ἐπεδείξατο, δι' οὐδὲν ἕτερον ταῦτα ἅπαντα παραγαγόν, ἀλλ' ἡ διὰ τὸν ἀνθρώπον, ὃν μέλλει μετ' οὐ πολλῷ, καθάπερ τινα βασιλεῖα καὶ ἀρχοντα, ἐπιστᾶν πᾶσι τοῖς ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθεῖσι. *Καὶ εἶδεν ὁ Θεός, φησὶν, ὅτι καλόν.* Εἶδες πῶς καθ' ἐκαστὴν ἡμέραν δείκνυσιν ἡ θεία Γραφή ἀρεσκόμενον αὐτὸν τοῖς δημιουργήμασιν, ἵνα πᾶσαν ἐκκόψῃ ἀφορμὴν τῶν ἐπισκῆπτειν τολμῶντων τοῖς ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένοις; Ὅτι γὰρ τοῦτο ἔνεχεν καθ' ἕκαστον τοῦτο ἐπισημαίνεται ἡ θεία Γραφή, ἐκ τῆς συνεχείας δὴλον καθέστηκεν. Ἦρκει γὰρ μετὰ πάντα τὰ δημιουργήματα ἅπασι εἰπεῖν, ὅτι πάντα ὅσα ἐποίησε, καλὰ λίαν· ἀλλ' εἰδοῦα τῆς ἀσθενείας τῶν ἡμετέρων λογισμῶν τὴν ὑπερβολὴν, καὶ κατὰ μέρος τοῦτο ποιεῖ, διδάσκουσα ἡμᾶς, ὅτι σοφία τινὲ ἐμμηχανία, καὶ φιλανθρωπία ἀφάτη ἅπαντα παρήχθη. *Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ἐσπέρας, καὶ ἐγένετο πρωὶ, ἡμέρα τετάρτη.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀπῆρτισε τὸν τοῦ οὐρανοῦ κόσμον, καλλωπίσας αὐτὸν τοῖς ἀστροῖς καὶ τοὺς δύο φωστήρας τοὺς μεγάλους παραγαγόν, τέλος τῇ ἡμέρᾳ ἐπέθηκε· καὶ φησὶν, *Ἐγένετο ἐσπέρας, καὶ ἐγένετο πρωὶ, ἡμέρα τετάρτη.* [47] Σκόπει πῶς καθ' ἐκαστὴν ἡμέραν οὕτω λέγει, τῇ πυκνότητι τῆς διδασκαλίας ἐμπήξαι τῇ διανοίᾳ βουλόμενος τὰ θεία δόγματα.

ς'. Ταῦτα τοίνυν ἅπαντα κατέχοντες ἐγκεκολλημένα ἡμῶν τῷ πλάτει τῆς καρδίας, πᾶσαν ραθυμίαν ἀποτιναξάμενοι, τὰ τε δόγματα κατέχωμεν τὰ ὑγιῇ μετὰ ἀκριβείας, καὶ τοὺς τῇ Ἑλληνικῇ πλάνῃ προκατεληγμένους μετὰ πάσης ἐπιεικειᾶς διδάσκωμεν μὴ συγγείνῃ τὴν τάξιν, μηδὲ καταλιπόντας τὸν δημιουργὸν τὰ δημιουργήματα προσκυνεῖν, τὰ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν καὶ ὁ χρεῖαν γεγεννημένα. Κἂν γὰρ μυριάκις ἀποπνίγνυνται Ἑλληνες, λαμπρᾷ τῇ φωνῇ βῶν, ὅτι διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ταῦτα ἅπαντα δημιουργηθῇ, ἐπεὶ ἀνευδὲς ὢν ὁ δημιουργὸς οὐδενὸς τοῦτων ἐδεῖτο· ἀλλ' ἵνα τὴν περὶ ἡμᾶς φιλανθρωπίαν ἐπιδείξηται, ταῦτα ἅπαντα παρήγαγε, δεικνὺς ὅσου τιμᾶται τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ ἵνα ἐκ τούτων ὀδηγούμενοι τὴν προσήκουσαν αὐτῷ προσκύνῃσιν ἀναφέρωμεν. Πόσης γὰρ οὐκ ἂν εἴη παρανομία προσπαλεῖν τῷ κάλλει τῶν γινόμενων, καὶ τοῦτοις πα-

^b Sic Savil. et multi mss. Morel. vero γνώσκων.

^c Coisl. τῶν ἀστρῶν θέσεως.

^d Savil. et duo mss. ἀρεσκόμενον τὸν θεὸν αὐτοῖς δημ. Boisius apud Savil. restituendum putat αὐτοῦ τοῖς δημ. Morel. ἀρεσκόμενον αὐτοῖς τοῖς δημ. Mox sex mss. et Savil. ἐκκόψῃ. Morel. ἐκκόπτῃ. Paulo post Coib. unus καθ' ἐκαστῇ.

^e Sic Savil. et quidam mss. In Morel. σωτηρίαν καὶ deerant, sed legit interpretes.

^a Morel. Ἐκαστον τὸ στοιχεῖον, et infra υποδαίνει, male. Intra Coisl. et Savil. τί ἂν τις εἰποι τὰ ἄλλα.

ρακαλῆσθαι, καὶ μὴ ἀνατείνειν τὸ ὄμμα τῆς διανοίας πρὸς τὸν παραγαγόντα, καὶ πείθεσθαι τῷ μακαρίῳ Παύλῳ λέγοντι· *Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορῶνται·* Τί λέγεις, ἀνθρώπε; Ἰδὼν τὸν οὐρανὸν θαυμάζεις αὐτοῦ τὸ κάλλος, τὼν ἀστέρων τὴν ποικιλίαν, τῆς φαιδρότητος τὴν υπερβολὴν; Μὴ στῆς μέχρι τούτου, ἀλλ' ἐκτεινὸν σου τὴν διάνοιαν εἰς τὸν τούτων δημιουργόν· ἐκπλήττει σε πάλιν τοῦ ἡλίου τὸ φῶς, καὶ ὁρῶν αὐτοῦ πολλὴν οὐσαν πῆν χρεῖαν εἰς θαῦμα διεγείρει, καὶ ἐπειδὴν ἴδῃς τὰς ἀκτῖνας αὐτοῦ καταυγαζούσας σου τὰς ὄψεις, θαυμάζεις τοῦ στοιχείου τὸ κάλλος; Ἀλλὰ μὴδὲ ἐνταῦθα μέχρι τούτου στῆς· ἀλλ' ἐνόησον, ὅτι εἰ τὸ δημιουργήμα οὕτω θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, καὶ πάντα ἀνθρώπινον νοῦν ὑπερβαίνον, ποταπὸς ἂν εἴη ὁ τοῦτο λόγιον μόνον καὶ ἐπιτάγματι παραγαγόν; Τὸ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς λογίζου· ἐπειδὴν ἴδῃς αὐτὴν τοῖς ἄνθεσι καλλωπιζομένην, καθάπερ ἱματίον ποικίλον, ἐφηπλωμένην αὐτῇ πανταχόθεν τὴν βλάστην τὴν ἀπὸ τῶν βοτάνων, μὴ τῇ δυνάμει τῆς γῆς λογίσῃ τὰ ἐξ αὐτῆς τικτόμενα, μὴδὲ τῇ τοῦ ἡλίου συνεργείᾳ, ἣ τῆς σελήνης· ἀλλ' ἐνόησον εὐγνωμόνως, ὅτι καὶ πρὸ τῆς τούτων δημιουργίας ἔειπε μόνον, *Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτον, καὶ παραχρῆμα ἅπαν τῆς γῆς τὸ πρῶτον ἐφαιδρύνετο.* Ἐὰν ταῦτα καλὸ ἐκάστην ἡμέραν στρέφωμεν ἐν τοῖς ἡμετέροις λογισμοῖς, αὐτοὶ τε εὐγνώμονες ἐσόμεθα, καὶ τῷ Δεσπότῃ τὴν προσήκουσαν, μᾶλλον δὲ τὴν κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν δοξολογίαν ἀναπέμψομεν. Δοξάζομεν δὲ αὐτὸν οὐ διὰ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς ἀρίστης πολιτείας, ἔαν μὴ πάλιν τοῖς αὐτοῖς περιπέσωμεν, ἀλλὰ ἔαν πολλὰ γάρωμεν εἰπόντες ταῖς διαβολικαῖς ἀπάταις, τῇ μετὰ ταῦτα προσοχῇ καὶ τῇ πολλῇ σπουδῇ, καὶ τῇ συντόνῳ ἐξομολογήσῃ τὴν ἄνωθεν εὐνοίαν ἐπισπασώμεθα. Ἀρκεῖ γὰρ αὐτῷ διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ φιλοφροσύνην τὸ ἀποστῆναι μόνον ἡμᾶς τῆς κακίας. Ἄν γὰρ τοῦτο [48] ἐλώμεθα, εὐκόλως καὶ πρὸς τῶν ἁγαθῶν ἔργων πρᾶξιν ὁρμήσομεν. Μὴ μοι λοιπὸν ἐν ἱπποδρομίαις τις φανείσθω, παρχαλῶ, ἀλλὰ μὴδὲ ἐν τοῖς συλλόγοις τοῖς ἀκαίροις καταδραπανῶ τὴν καὶρὸν τῆς ἡμέρας· μὴ μοι κύβοις, καὶ τῇ ἐντεῦθεν τικτομένῃ κραυγῇ, καὶ τῇ λοιπῇ λύμῃ ἑαυτὸν τις ἐκδιδῶτω. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, τῆς νηστείας, ὅταν ἄνιστος μὲν διημερεύῃ, κύβοις δὲ ἑαυτὸν ἐκδιδῷς, καὶ φιλαρτίας ἀνονήτῃς. πολλὰκις δὲ καὶ ἐπιτοκίας καὶ βλαστηρίας πᾶσαν ἀναλώσῃς τὴν ἡμέραν; Μὴ, παρχαλῶ, μὴ οὕτω βρῆθῃς περὶ τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν διατελούμεν, ἀλλὰ μᾶλλον περὶ τῶν πνευματικῶν ἡμῖν ἔστω διηνεκῶς ἡ διάλεξις, καὶ βιβλίον τις θεῖον λαβὼν μετὰ χειρὸς, καὶ συγκαλέσας τοὺς πλησίον, διὰ τῶν θείων λόγων ἀρόστω καὶ τὴν αὐτοῦ διάνοιαν καὶ τῶν συγγινόμενων, ἵν' οὕτω καὶ τὰς μηχανὰς τοῦ πονηροῦ διαφυγῇς δυνηθῶμεν, καὶ μέγιστα ἀπὸ τῆς νηστείας καρπούσασθαι ἀγαθὰ, καὶ τῆς παρὰ τοῦ θεοῦ φιλοφροσύνης ἀπολαύσωμεν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMILIA Z.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· *Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἐρηπὲτα ψυχῶν ζωῶν, καὶ πετεινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐγένετο οὕτως.* Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός τὰ κίτη τὰ μεγάλα, καὶ πᾶσαν ψυχὴν ζώων ἐρηπῶν, ἃ ἐξήγαγε τὰ ὕδατα κατὰ γένη αὐτῶν.

α'. Ἰκανῶς χθὲς καθηψάμεθα τῶν εἰς τὰς ἱπποδρομίας αὐτομολησάντων, δείξαντες αὐτοῖς τῆς βλάβης τὸ μέγεθος, ἥς ὑπέστησαν, τὸν συλλεγόντα ἀπὸ τῆς νηστείας αὐτοῖς πλούτον πνευματικὸν ἀθρόον ἐκχέαντες, καὶ

ἀπὸ τῆς πολλῆς περιουσίας ἐξείφοντες εἰς ἐσθλάτην πονίαν ἑαυτοὺς καταστήσαντες. Φέρε δὴ σήμερον προσηγεστέρω χρῆσώμεθα τῷ φαρμάκῳ, καὶ καθάπερ μέλη ἡμέτερα, οὕτως αὐτῶν τὰ τῆς ψυχῆς τραυμάτια ἐπιτέλωμεν· ἐπεὶ καὶ χθὲς αὐστηρότερα τὰ φάρμακα ἐπέθεκαμεν, οὐχ ἵνα ἀπλῶς λυπηθώμεν, καὶ τὴν ἀλγυδιὴν ἐπιτείνωμεν, ἀλλ' ἵνα τῇ σφοδρότητι καθικέσθαι δοκῇ ὁ ἄνθρωπος τοῦ ἔλκου. Καὶ γὰρ καὶ ἱατροὶ καὶ πατέρες οὕτω ποιεῖν εἰώθασιν· οἱ μὲν δραστικώτερα πρότερον ἐπιτίθασιν, καὶ ἐπειδὴν βῆξῃ τὸ ἔλκος, τότε τὰ κατὰ γλυκαίνειν δυνάμενα φάρμακα προσάγουσι· καὶ πατέρες δὲ ὅταν ἴδωσι τοὺς παῖδας τοὺς ἑαυτῶν ἀτακτοῦντας, πρότερον ἐπιπλήξουσιν σφοδρότερας κέρχηνται· μετὰ δὲ ταῦτα νοουσιεῖς καὶ παρακλήσεις. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἡμεῖς, εἰ καὶ χθὲς σφοδρότερον ἐχρησάμεθα τῷ λόγῳ, ἀλλὰ σήμερον προσηγεστέραν ποιησώμεθα· τὴν διάλεξιν, καὶ καθάπερ μέλη ἡμέτερα θεραπεύσωμεν. Ὡς περ γὰρ ἡ προκοπὴ ἡ ὑμετέρα ἡμῖν πλείονα τὴν παρρησίαν προσενεῖ, καὶ [49] τοῦτο ἡμῶν ἐστὶν ὁ πλοῦτος ὁ πνευματικὸς, τὸ ὁρᾶν ὅμας ἐν τοῖς πνευματικοῖς ἐπιδιδόντας, καὶ ἐν ἀρετῇ διαλάμποντας, καὶ τὸν βλάπτειν δυνάμενον ἀπεχομένους· οὕτως ἐπειδὴν ἴδωμεν ὅμας ὑποτακτικῶς, καὶ ὑπαγομένους ταῖς ἀπάταις ταῖς διαβολικαῖς^ε, κατηφέας πληρούμεθα, καὶ αἰσχύνῃ, ὡς εἶπειν, κατασκευάζεσθαι τῆς ἡμετέρας ψυχῆς. Κατὰ γὰρ τὸν μακάριον Παῦλον, *Τότε ἡμεῖς ὦμεν, ὅταν ὁμῆς στήκητε ἐν Κυρίῳ.* Ὡς οὖν τέλειον καὶ πεπληρωμένον συνέεσθαι, οὕτω τῶν μὲν ὁπισθοῦν ἐπιλανθάνεσθαι, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι, καὶ τὰς συνθήκας, ἃς πρὸς τὸν Χριστὸν ἔθεσθε, ἀνακαλέσασθαι, βεβαίως ταύτας εἰς τὸ ἐξῆς διαφυλάττετε, καὶ λογισμῷ σύμφρονι πᾶσαν εἰσόδον ταῖς τοῦ διαβόλου μηχαναῖς ἀποκλείσαντες, τῇ μετὰ ταῦτα σπουδῇ τὴν ἀπὸ τῆς βραθυμίας προστρέψαντες ὑπὲρ κηρίδα ἀπονίψασθε, περιγενόμενοι τῆς ἀκαίρου συνηθείας καὶ ἐπιβλαβούς, καὶ λογισάμενοι, ὡς οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινόν, ὅτι ἑαυτοῖς πολλὴν τὴν βλάβην προστρίβονται· οἱ αὐτοὶ παραγινομένοι, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλοὺς ἑτέρους σκανδάλου ὑπόθεσις γίνονται. Ὅταν γὰρ ἴδωσιν Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους τὸν ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας· εἰς τὴν ἐκκλησίαν διημερεύοντα, καὶ συνεχῶς ἀπολαύοντα διδασκαλίας, ἀθρόον ἐκεῖ φαινόμενον, καὶ μετ' αὐτῶν συμπεριέμενον, πῶς οὐ νομίσουσιν ἀπάτην εἶναι τὰ ἡμέτερα, καὶ περὶ πάντων τῶν παρ' ἡμῖν τὴν αὐτὴν ὑπόληψιν ἔχουσιν; Ἡ οὐκ ἀκούεις τοῦ μακαρίου Παύλου παραινούντος, λαμπρῶς τῇ φωνῇ, καὶ συμβουλευόντος, *Ἀπρόσκοποι γίνεσθε*; Εἰτα ἵνα μὴ νομίσης περὶ τῶν οικείων μόνον τὴν παραγέλλαν παρ' αὐτοῦ γίνεσθαι, καὶ τῶν μεθ' ἡμῶν τεταγμένων, προσέθηκας, *Καὶ Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας*, καὶ τότε ἐπήγαγε, *Καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ*. Οὐδὲν γὰρ οὕτω λυμαινεται καὶ βλάπτει τὴν θρησκείαν τὴν ἡμετέραν, ὥς καὶ τοιαῦτα ὁ ἀπίστος λαθὼν τινα παρέχειν. Ὅταν οὖν ἴδωσι τινες ἐν ἀρετῇ διαλάμποντας παρ' ἡμῖν, καὶ πολλὴν τῶν βιωτικῶν ὑπεροφίαν ποιούμενους, οἱ μὲν αὐτῶν καὶ ἀποπνίγονται, οἱ δὲ πολλὰκις καὶ εἰς θαῦμα ἔρχονται ἐκπληρόμενοι, ὅτι τῆς αὐτῆς αὐτοῖς φύσεως ὄντες οὐ τὰ αὐτὰ αὐτοῖς μετίστιν. Ἀμέλει ἐπειδὴν θεάσονται τινα μικρὰν βραθυμίαν ἢ προσγενομένην, εὐθέως τὴν γλῶσσαν ἀκονοῦσι κατὰ πάντων ὅρου, καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ ἐνὸς βραθυμίας κατὰ παντὸς τοῦ τῶν Χριστιανῶν ἔθνους τὰ αὐτὰ ψηφίζονται. Καὶ οὕτως μέχρι τούτου ἴστανται, ἀλλ' εὐθέως κατὰ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς φοβεγγόμενοι, διὰ τὴν τῶν δούλων βραθυμίαν,

^ε Reg. unus et Coislin. ποιησώμεθα, et θεραπεύσωμεν.

δ Coislin. ἀπάταις τοῦ διαβόλου. Ibid. Reg. unus et Savil. in margine κατασκευάζεται τῆς ἡμετέρας ψυχῆς. Alii et Savil. in textu κατασκευάζεται τῇ ἡμετέρᾳ ψυχῇ.

ε Reg. unus Coislin. et Savil. βλέπεται τῇ θρησκείᾳ τῇ ἡμετέρᾳ, ὡς τὸ τοῖς. Morel. βλέπεται τὴν θρησκείαν τὴν ἡμετέραν, ὡς καὶ τοῖς. Alii βλέπεται τὴν θρησκείαν τῇ ἡμετέρᾳ.

ζ Coislin. προθυμίαν.

^α Morel. πρὸ τῆς τούτου.

^β Morel. εὐκόλως εἰς τὴν τῶν ἔργων πρᾶξιν.

qui eas produxit, neque Paulo credere dicenti: *Invisibilia illius ex creatione mundi per ea quæ facta sunt intellecta percipiuntur* (Rom. 1. 20)! Quid dicis, homo? Cum videris cælum, admiraris ejus formositatem, astrorum varietatem, claritatis eminentiam? Ne ibi subsistas, sed ad Opificem ipsum tuam extende mentem: in stuporem te rursus conjicit lux solis, et admiraris ejus multiplicem usum: et quia vides radios illustrantes oculos tuos, admiraris elementi pulchritudinem? Sed neque hic subsistas; imo hoc cogita, si creatura tam admirabilis est, et supra omnium opinionem et intellectum, quantus est qui ipsam solo verbo et præcepto produxit? Id ipsum et de terra tecum considera: quando videris eam floribus ornari, sicut vestimentum multis coloribus distinctum, varia herbarum segete undique tegi: ne virtuti terræ adscribas ea quæ ex ipsa nascuntur, neque solis vel lunæ cooperationi; sed probe cogita Deum ante illorum creationem dixisse duntaxat, *Producat terra herbam feni*, et mox omnem terræ faciem ornatam fuisse. Si hæc singulis diebus nobiscum versemus, ipsi grati erimus, et Domino ut decet, imo ut nostræ vires ferunt, gloriam dabimus. Gloriam autem ipsi tribuimus, non per hoc solum, sed et per optimam vitam, si non in eadem peccata recidamus, sed longum vale dicentes diabolicis illusionibus, diligenti posthac attentione, multoque studio, et continua confessione supernam benevolentiam nobis conciliemus. Sufficit enim illi ob magnam suam misericordiam, ut desistamus a peccatis. Si enim hoc statuerimus, facile et ad bonorum operum actionem impellemur. Ne quis, obsecro, posthac in circensibus ludis appareat, ne quis in conventiculis intempestivis dici partem dilapidet; ne quis talorum ludo, et clamori qui inde oritur ac reliquæ perniciæ posthac se admisceat. Quæ enim utilitas jejunii, dic, obsecro, si toto die nihil comedis, ludis autem tesseras, et nugaris, sæpe etiam pejeras et blasphemias, et ita totum insumis diem? Ne, obsecro, ne ita negligentes simus in nostra ipsorum salute; quin potius sermo noster sit de spiritualibus, et librum divinum accipiat aliquis in manibus, convocatisque proximis, per divina eloquia riget et suam et præsentium mentem: ut sic diabolicas insidias effugere valeamus, magnos percipere jejunii fructus, et frui benignitate Dei, gratia et miserationibus unigeniti Filii ejus, cum quo Patri et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

Et dixit Deus: *Educant aquæ reptilia animarum viventium, et volatilia volantia super terram secundum firmamentum cæli, et factum est sic* (Gen. 1. 20). *Et fecit Deus cete magna, et omnem animam animalium reptilium, quæ prodierunt aquæ secundum genera sua* (Ibid. 21).

1. *Dicta in præcedenti Homilia mitigat; avocant a ludis circensibus.* — Hæc eos qui ad equestris ludi spectaculum abierant, satis perstrinximus, demonstrata eis jecturæ quam fecerunt magnitudine: nempe quod

spirituale thesaurum ex jejuniis collectum simul effuderint, et ex magna abundantia in extremam inopiam subito seipsos conjecerint. Age, leniore hodie utamur remedio, et illorum spiritualia vulnera, quasi membra nostra essent, obligemus: quia et heri asperiora medicamina imposuimus, non ut quoquo modo mœstitiâ inferremus, ac dolorem augeremus, sed ut vehementia illa ulcus ipsum attingere possemus. Etenim medici, et patres sic facere consueverunt: medici enim primum apponunt cataplasmata magis efficacia, et dein rupto ulcere leniora admovent: patres quoque cum viderint filios suos in compositis moribus, prius graviter verberibus corripiunt, et dein admonent et hortantur. Hoc modo et nos, quamvis heri vehementiori sermone usi fuerimus, hodie tamen blandius vobis loquemur¹, et sicut nostra membra curabimus. Nam ut profectus vester majorem loquendi fiduciam nobis conciliat, et spiritualis noster thesaurus est, si vos cernamus in spiritualibus incrementa capere, et virtutibus esse conspicuos, atque ab iis quæ nocere valent, vobis cavere: sic quando videmus vos supplantari, et diabolicis illusionibus seduci et subijci, mœstitia implemur, et pudor quidam, ut sic dicam, animam nostram occupat. Nam secundum beatum Paulum, *Tunc nos vivimus, si vos statis in Domino* (1. Thess. 3. 8).

Igitur ut perfecti, et repleti intellectu, sic eorum quæ retro sunt obliviscamini, ut ad ea quæ ante vos sunt cernamini: et fœdera quæ cum Christo iniistis, renovata, stabilia et inviolata posthac custodite: ac prudenter intercluso diabolicis machinationibus aditu, subsequente studio inscriptam vobis desidie maculam abstergite, devicta intempestiva illa et pernicioxa consuetudine: et cogitate, non hoc solum grave esse, quod qui illo conflunt, magnum sibi damnum asciscant, sed et quod multis aliis offendiculo sint. Quippe gentiles et Judæi videntes eos qui quotidie in ecclesia versantur, et frequentî doctrina imbuuntur, simul ibi comparere, et sibi commisceri, quomodo res nostras pro deceptionibus non habebunt, et non idem de omnibus nobis suspicabuntur? Annon audis beatum Paulum admonentem, et consulentem clara voce: *Absque offendiculo estote* (1. Cor. 10. 32)? Deinde, ne putes de nostris tantum admonere, deque iis qui in eodem ordine positi sunt, subdidit: *Et Judæis, et gentibus*; et tandem adjecit: *Et Ecclesiæ Dei*. Nihil enim ita obest et nocet religioni nostræ, ut offendiculi ansam præbere infidelibus. Nam quando vident aliquos e nostris virtute conspicuos, hujus vite negotia et curas sublimi contemnere, ex iis alii quasi præfocantur, alii admirantur et obstupescunt, quod cum ejusdem atque illi naturæ sint, non eadem tamen ipsi aggrediantur. Verum quando vel aliquantum desidie et negligentie vident, statim linguam exacuunt simul contra nos omnes, et ex unius delicto totam Christianorum gentem æstimant. Neque hic gradum sistunt, sed statim adversus caput suum

¹ Reg. unus et Cæsilius, loquamur, pro, loquemur; curamus, pro, curabimus.

loquentes, ob servorum desidiam etiam communem Dominum blasphemare audent, et putant velamenta errorum suorum esse aliorum inertiam.

2. Quod autem hoc maxime periculosum sit iis qui blasphemiae occasionem præbent, audiamus prophetam clamantem, et ex persona Dei dicentem: *Vae vobis, quia propter vos nomen meum blasphematur in gentibus (Isai. 52. 5)*. Terribile hoc verbum est, et horrore plenum. *Vae* enim illud est quasi deplorantis eos, qui supplicium illud inevitabile subituri sunt. Porro sicut eos qui per suam negligentiam causam illis præbent blasphemandi ingens poena manet ac condemnatio: ita e diverso virtutum studiosis mille coronarum materia paratur. Istud ipsum docens Christus, dicebat: *Lucent lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in caelis est (Math. 5. 16)*. Nam quemadmodum illi aliquorum inertia offensi, linguam acuunt contra Dominum nostrum: sic, inquit, si virtutem exercueritis, qui viderint vos homines, non vos tantum laudabunt, sed cum conspexerint opera vestra lucentia, et facies vestras illustrantia, ad gloria afficiendum Patrem vestrum qui in caelis est, prorumpent; cumque hoc ab illis fiet, rursum nostra præmia augebuntur, et multa nobis bona concedet Deus, eo quod ab illis laudetur. *Eos enim qui me glorificant, ait, glorificabo (1. Reg. 2. 30)*. Nihil igitur non agamus, dilecti, ut glorificetur Dominus noster, et nulli simus offendiculi occasio. Id quod perpetuo nos docet magister orbis beatus Paulus, dum sic ait: *Si cibus offendit fratrem meum, numquam in æternum carnem comedam (1. Cor. 8. 13)*. Et iterum in alio loco inquit: *Sic autem peccantes in fratres, et percutientes infirmam eorum conscientiam, in Christum peccatis (1b. v. 12)*. Minæ illæ vehementes sunt, et magnam secum condemnationem afferunt. Ne opineris, inquit, damnum hoc ad illum qui offenditur solum pertinere; transit etiam ad Christum ipsum, qui propter illum crucifixus est. Igitur si Dominus tuus propter illum crucifigi non recusavit; non tu omnia feres ne quam scandalii occasionem illi præbeas? Ille ubique invenies illum discipulis consilium dare: hoc enim est quod vitam nostram conservat. Propterea et alibi scribens dicebat, *Ne quæ vestra sunt considerate singuli, sed quæ aliorum (Philip. 2. 4)*; et iterum alio loco: *Omnia mihi licent, sed non omnia ædificant (1. Cor. 10. 23)*. Vides apostolicam sapientiam? Etiam si liceat, inquit, mihi aliquid facere, nihilque hinc mihi damni accedat: sed quia hoc non juvat ad proximi ædificationem, nequaquam hoc facere sustinuerim. Vides animam nos amantem, quomodo nusquam quod suum est quærit, sed omnibus modis ostendit, virtutem longe maximam illam esse, magnam curam gerere ut proximus ædificetur? Hæc, obsecro, omnia scientes observemus, caveamusque ab iis quæ spirituales virtutum nostrarum thesaurum pessumdare possunt: et nihil umquam faciamus, quo damnum quodlibet proximo inferatur. Ille enim et peccatum augeat, et gravius nobis adducat supplicium. Neque vel vulgarem

aliquem contemnamus, frigida hæc verba dicentes. Quid mea refert, si offendantur ille talis? Quid dicis quæso te? Quid tua refert? Sic tuam fulgere vitam præcepit Christus, ut non solum videntibus tuis admirationem sed ut Dominus tuus glorificetur (*Math. 5. 16*): vero omnino contrarium agas, et pro gloria Dei blasphemias introduci curas, et hoc contemnias? Hoc cum fuerit animæ piæ, legesque divinas recte scientis?

3. Cæterum si quis prius hæc ex mala consuetudine dicere solitus fuerit, suscepta nunc admonitione nostra, desistat, oro, ab illicitis huiusmodi sermonibus, et sic omnia facere studeat, ut neque ab oculis illo qui numquam sopitor vel cæcutit, neque a conscientia sua condemnetur, neque eos, qui se vident, in blasphemias adversus Dominum inducat. Quod tanta adhibita cautione dispensemus ea quæ nostra sunt, multa fruemur Domini clementia; et diaboli insidias effugiemus. Cum viderit enim nos ita sobrios et vigiles, et cogitaverit se operam perdere, abcedet et occultabitur. Sed sat fuerit procemiorum: age caritati vestræ propositis iis quæ lecta sunt, spirituale convivium apparemus: et hodie videamus, quid beatus Moses, imo Spiritus sanctus per ejus linguam docere nos velit. Quid itaque ait? 20. *Et dixit Deus: Educant aquæ reptilia animarum viventium, et volatilia volantia super terram secundum firmamentum cæli. Et factum est ita.* Vide benignitatem Domini, quomodo ordine quodam et consequentia omne opificium suum nos doceat. Prius docuit nos, quomodo ad fructuum proventus suo mandato terram excitaverit: postea, ubi docuit duorum luminarium formationem, apposuit et stellarum varietatem, per quas cæli pulchritudo facta est clarior: hodie continenter ad aquas transit, et ostendit nobis, sermone et præcepto suo ex aquis ipsis viventia animalia prodiisse. *Educant enim, ait, aquæ reptilia animarum viventium, et volatilia volantia super terram secundum firmamentum cæli.* Quis sermo, quæso, miraculi dignitatem potest assequi? quæ lingua ad Opificis præconia sufficiet? Dixit tantum, *Germinet terra*: et statim illam ad partum excitavit: nunc dicit: *Educant aquæ*. Vide quam consonant præcepta: illic, *Germinet*; hic, *Educant aquæ*, inquit, *reptilia animarum viventium*. Nam sicut de terra dixit solum, *Germinet*: et varia mox ac multiplex florum, herbarum, et seminum apparuit copia, unoque verbo producta sunt omnia: sic et hic dixit: *Educant aquæ reptilia animarum viventium, et volatilia volantia super terram secundum firmamentum cæli*: et continuo tot reptilium volatiliūque genera condita sunt, quot neque sermone recenseri possunt. Et verbum quidem breve est, verbumque unum, genera autem animalium diversa et varia. Sed nullo stupore tenearis, dilecte: verbum enim erat Dei, et sermo ipsius iis quæ stebant subsistentiam largitus est. Vides quomodo omnia ex nihilo ut essent producta sunt? vides quam diligenter doceat? vides quanta se attestatione ad nostri generis humilitatem Dominus demittat? Unde enim nos hæc tam accurate discere potuissemus, nisi ipse magna et ineffabili benignitate sua

αὶ τὸν κοινὸν Δεσπότην βλασφημεῖν τολμῶσι, καὶ νομί-
ουσι τῆς οικείας πλάνης παραπέτασμα αὐτοῖς γίνεσθαι
τὴν ἑτέρων βλάβην.

¶ Ὅτι δὲ μέγιστον φέρει τοῦτο κίνδυνον τοῖς ἀφορμήν
ἔχουσιν τῆς βλασφημίας παρέχουσιν, ἀκούσωμεν τοῦ προ-
φήτου βοῶντος, καὶ λέγοντος ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, *Ὁὐαὶ
καὶ μὴν, οἱ δὲ ὑμῶν τὸ ὄνομα μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς
αἰθέρεσσι. Φοδερὸν ἐδὲ ῥῆμα καὶ φρίκης γέμον. Τὸ γὰρ Ὁὐαὶ
αὐτοῦτο φασκεῖ θρηνοῦντάς [50] ἔστι τοὺς μέλλοντας ὑπὸ
τῆς ἀπαράκλητον ἐκείνην κόλασιν γίνεσθαι. Ὡς περὶ οὖν τοὺς
ἐκ τῆς οικείας ἀμελείας αἰτίαν ἐκείνους παρέχουσι τῆς
βλασφημίας τοσαύτη κείται τιμωρία, οὕτω πάλιν τοῖς τῆς
ἀρετῆς ἐπιμελουμένοις μυρίων στεφάνων ὑπόθεσις γίνε-
ται. Τὸ αὐτὸ τοῦτο διδάσκων ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Λαμψάτω
τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὥπως ἴδωσι
τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα
ὑμῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὅν γὰρ τρόπον ἐκεῖνοι
διὰ τῶν τεκνῶν βλάβησαν σκανδαλιζόμενοι τὴν γλῶτταν
ἀκούοντες κατὰ τοῦ Δεσπότη τοῦ ἡμετέρου· οὕτως, φη-
σιν, ἐπειδὴ τὴν ἀρετὴν μετέητε, ὁρῶντες ὑμᾶς οἱ ἀν-
θρώποι, οὐ μέχρι τῆς ὑμετέρας εὐφημίας ἴστανται,
ἀλλ' ὅταν ἴδωσιν ὑμῶν τὰ ἔργα· λάμποντα καὶ καταυ-
γάζοντα ὑμῶν τὰς ψυχάς, εἰς δοξολογίαν κινεῖν τοῦ
Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς· τοῦτο δὲ ὑπ' ἐκείνων
γινόμενου, πάλιν ἡμῖν τὰ τῆς ἀμοιβῆς πολυπλασιάζεται,
καὶ ὑπὲρ τῆς ἐκείνων εὐφημίας τὰ μυρία ἡμῖν ἀγαθὰ
χαρίζεται ὁ Δεσπότης. Τοὺς δοξάζοντάς με γάρ, φησὶ,
δοξάσω. Πάντα τοίνυν ποιῶμεν, ἀγαπήτοί, ὥστε δοξά-
ζεσθαι τὸν ἡμέτερον Δεσπότην, καὶ μηδὲν σκανδάλου
αἰτίαν παρέχωμεν. Τοῦτο γὰρ διηνεκῶς ἡμᾶς διδάσκει
ὁ τῆς οὐκωμένης διδασκαλίας ὁ μακάριος Παῦλος, ποτὲ
μὲν λέγων· *Εἰ βροτῶν σκανδαλίζει τὸν ἀδελφόν μου,
οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ πάλιν ἐν ἑτέρῳ
φησὶν· Ὅτεκα δὲ ἀμαρτάνοιτες εἰς τοὺς ἀδελφούς,
καὶ τὸ πτοῦντες αὐτῶν τὴν συνειδήσιν ἀσθενοῦσιν,
εἰς Χριστὸν ἀμαρτάνετε. Σφοδρὰ ἡ ἀπειλή καὶ μεγά-
λην ἔχουσα τὴν κατάκρισιν. Μὴ γὰρ νομίσης, φησὶν,
εἰς ἐκεῖνον μόνον περιστήσεσθαι τὴν βλάβην· εἰς αὐτὸν
ἐισβάλλει τὸν Χριστὸν τὸν δι' ἐκεῖνον σταυρωθέντα. Εἰ
τοίνυν ὁ Δεσπότης σου σταυρωθῆναι δι' αὐτὸν οὐ παρ-
ήτησας, σὺ οὐκ ἀνέχη πάντα ποιῆσαι, ὥστε μηδεμίαν
αὐτοῦ σκανδαλὸν ἀφορμὴν παρέχειν; Καὶ πανταχοῦ
εὐρίσκεται αὐτὴν ταῦτα συμβουλευόντα τοῖς μαθητευομέ-
νοις· τοῦτο γὰρ ἐστίν, ὁ συνέχῃ τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέ-
ραν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ γράφων ἔλεγε· *Μὴ τὰ ἑαυ-
τῶν ἕκαστος σκοπεῖται, ἀλλὰ καὶ τὰ ἑτέρων ἕκα-
στος· καὶ πάλιν ἑτέρῳ· Πάντα μοι ἔξεστιν, ἀλλ'
οὐ πάντα οἰκοδομοῦμι. Εἶδες σύνεστιν ἀποστολικήν; Εἰ
καὶ ἔξεστι μοι, φησὶ, τί διαπραξάσθαι, καὶ μηδὲν μοι
τοῦτο λυμαίνεται, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ ἔπεσθαι τὴν τοῦ πλη-
σίον οἰκοδομήν, οὐκ ἂν ἀνασχολῶν αὐτὸν πράξει. Εἶδες
ψυχὴν φιλόδοτον, καὶ πῶς οὐδαμοῦ τὸ αὐτοῦ σκοπεῖ,
ἀλλὰ διὰ πάντων δείκνυσι μέγιστην ἀρετὴν ταύτην οὖ-
σαν, τὸ τῆς τῶν πλησίων οἰκοδομῆς πολλὴν ποιεῖσθαι
τὴν πρόνοιαν; Ταῦτα δὲ πάντα γινώσκοντες φυλασσά-
μεθα, παρακαλῶ, καὶ ἀπεχόμεθα τῶν λυμαίνεσθαι τὸν
πλοῦτον τῆς ἡμετέρας ἀρετῆς δυναμέων, καὶ μηδέποτε
ἐκπράττεμεν, ἐκ τῆς πᾶσις παρέχειν τινὰ βλάβην. Τοῦτο
γὰρ καὶ τὸ ἀμάρτημα ἐπιτείνει, καὶ τὴν κόλασιν ἡμῖν
σφοδρότεραν προξενεῖ. Καὶ μηδὲ τοῦ τυχάντος καταφρο-
νῶμεν, μηδὲ λέγωμεν τὰ ψυχρὰ ἐκεῖνα ῥήματα, τί δέ
μοι μέλει, ἐὰν ὁ δεῖνα σκανδαλίζηται; Τί λέγεις, εἰπέ****

μοι; [51] Τί σοι μέλει; Προσέταξεν ὁ Χριστὸς οὕτω σου
λάμπειν τὸν βίον, ὥς μὴ μόνον σε θαυμάζεσθαι ὑπὸ τῶν
ὁρώντων, ἀλλὰ καὶ τὸν Δεσπότην τὸν σὸν δοξολογεῖσθαι,
καὶ σὺ τὸ ἐναντίον ἐργαζόμενος, καὶ παρασκευάζων
ἀντὶ δοξολογίας βλασφημίας εἰς αὐτὸν γίνεσθαι, οὐδένα
λόγον ποιῇ; Καὶ ποῦ τοῦτο ψυχῆς εὐλαβοῦς, καὶ τοὺς
Θεοῦ νόμους ἀκριβῶς ἐπισταμένης;

γ'. Ἀλλ' εἰ καὶ πρότερον ταῦτά τις ὑπὸ τῆς συνηθείας
ἐλκόμενος ἀδιαφόρως ἐβλέγετο, νῦν, παρακαλῶ, δε-
ξιόμενος ἡμῶν τὴν νοῦθεσίαν, παύεσθαι τῶν ἀκαρ-
εστῶν λόγων, καὶ οὕτως ἅπαντα πράττειν σπουδαζέτω,
ὥς μήτε ὑπὸ τοῦ ἀκοιμήτου ἐκείνου ὀφθαλμοῦ κατα-
κρίνεσθαι, μήτε ὑπὸ τοῦ συνεδῶτος καταγινώσκεσθαι,
μήτε ὑπὸ τῶν εἰς αὐτὸν ὁρώντων βλασφημίας κινεῖσθαι
κατὰ τοῦ Δεσπότη. Ἐὰν γὰρ μετὰ τοσαύτης φυλακῆς
τὰ καθ' ἑαυτοῦς οἰκονομῶμεν, πολλῆς ἀπολαυσόμεθα
καὶ τῆς παρὰ τοῦ Δεσπότη φιλοφρονήσεως, καὶ διαφρε-
ξόμεθα τοῦ διαβόλου τὰς μηχανάς. Ὅταν γὰρ ἴδῃ ἡμᾶς
οὕτω νήφοντας καὶ ἐγρηγοράτας, ἐννοῶν ὡς ἀνοήτοις
ἐπιχειρήσει, καλυψάμενος ἀποστήσεται. Ἀλλὰ τῶν
μὲν προσομιλῶν ἄλις· φέρε δὴ λοιπὴν τὰ ἀναγνωσθέντα
προθέντες ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, τὴν πνευματικὴν
ὑμῖν παραδόμεν ἐστίασιν, καὶ ἴδωμεν μαθόντες τί καὶ
σήμερον ὁ μακάριος Μωϋσῆς, μᾶλλον δὲ τὸ Πνεῦμα
τὸ ἅγιον διὰ τῆς τοῦτο γλώττης ἡμᾶς διδάξαι βούλεται.
Τί οὖν φησι; Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· *Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα
ἔρπετα ψυχῶν ζωῶν, καὶ πετεινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς
γῆς κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ ἐγένετο
οὕτως. Ὅρα φιλοφρονῶν Δεσπότης, πῶς τάξει τινὲ
καὶ ἀκολουθεῖ πᾶσαν τὴν δημιουργίαν ἡμᾶς διδάσκει.
Πρότερον ἐδίδαξεν ἡμᾶς πῶς τὴν γῆν εἰς τὴν τὸν καρ-
πὸν γένεσιν τῷ αὐτοῦ ἐπιτάγματι διήγειρεν· εἴτα τὴν
δημιουργίαν τῶν δύο φωστῆρων διδάξας; προσέθηκεν
καὶ τὴν τῶν ἀστέρων ποικιλίαν, δι' ἣν τοῦ οὐρανοῦ
φαιδρότερον τὸ κάλλος εἰργάσατο· σήμερον λοιπὸν μετα-
βαίνει ἐπὶ τὰ ὕδατα, καὶ δείκνυσιν ἡμῖν, τῷ λόγῳ αὐτοῦ
καὶ τῷ ἐπιτάγματι ζῶα ἐμψυχα ἐξ αὐτῶν ἀναδιδόμενα.
Ἐξαγαγέτω γάρ, φησὶ, τὰ ὕδατα ἔρπετα ψυχῶν
ζωῶν, καὶ πετεινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ τὸ
στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ. Πῶς λόγος, εἰπέ μοι, ἐπικέ-
σθαι δύνηται τοῦ θαύματος; πόλα ἀρκέσει γλώττα
πρὸς εὐφημίαν τοῦ δημιουργοῦ; Εἴπε μόνον, *Βλῆσθη-
σάτω ἡ γῆ, καὶ εὐθέως πρὸς τὰς ὠδίνους αὐτὴν διήγειρε·*
νῦν λέγει, *Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα. Ὅρα πῶς κατάλληλα
αὐτοῦ τὰ προστάγματα· ἐκεῖ, *Βλῆσθησάτω, ἐνταῦθα, Ἐξα-
γαγέτω τὰ ὕδατα, φησὶ, ἔρπετα ψυχῶν ζωῶν. Καθάρ-
περ γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς εἶπε μόνον, Βλῆσθησάτω, καὶ διάφορος
καὶ ποικίλη τῶν ἀνθῶν ἡ ποικιλία, καὶ τῶν βοτάνων, καὶ
τῶν σπερμάτων ἐδόθη, καὶ ἐνὶ λόγῳ τὰ πάντα παρήχθη·
οὕτω καὶ ἐνταῦθα εἶπεν, Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἔρπετα
ψυχῶν ζωῶν, καὶ πετεινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ
τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀθρόον τοσαῦτα γένη
ἐρπετῶν, τοσαύτη διαφορὰ πετεινῶν ἰδημιουργεῖτο,
ὅσην οὐδὲ τῷ λόγῳ ἀπαιρημάσθαι δυνατόν. Καὶ τὸ
μὲν ῥῆμα βραχὺ, καὶ ῥῆμα ἐν, τὰ δὲ γένη τῶν ζώων
διάφορα καὶ ποικίλα. Ἀλλὰ μὴ [52] ξενισθῆς, ἀγαπήτε·
ῥῆμα γὰρ ὡς ἦν Θεοῦ, καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ τὴν σύστασιν
τοῖς γινόμενοις ἐχαρίσατο. Ὅρξ πῶς ἅπαντα ἐκ τοῦ
μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παράγει; εἶδες διδασκαλίας ἀκρι-
βειαν; εἶδες συγκατάβασιν Δεσπότη, ὅσην ἐπιδείκνυται
περὶ τὸ γένος τὸ ἡμέτερον; Πόθεν γὰρ ταῦτα ἡμεῖς οὕτω
μετὰ ἀκριβείας μαθεῖν ἂν ἴδυνθῆμεν, εἰ μὴ αὐτὸς διὰ
πολλῇν καὶ ἀφαντον φιλοφρονῶν κατηξίωσε διὰ τῆς***

ἢ Savil. ἀνηγόντος ἐν ἐπιγ.

ἢ Reg. unus et Coislin. ἐστίασιν, μαθόντες τί καὶ σήμερον. Savil
ἐστίασιν, καὶ ἴδωμεν τί καὶ σήμερον.

ἢ Colb. unus et Savil. ἀνεδῶθη, ἀλλ' ἐδόθη.

ἢ Coislin. ῥῆμα γὰρ ἐν... ἀγαπήτε, εἰ ῥῆμα ἐπὶ πρὸν βραχὺ, ὅ, μα
γὰρ. Paulo post Reg. unus et Coislin. ἐχαρίσατο.

ἢ Morel. τὰ καλὰ ἔργα. In allis καλὰ deest.

Ex ferarum et serpentium corporibus quæ utilitas oritur.—25. « *Et scit, inquit, Deus bestias terræ secundum genus suum, et pecora secundum genus suum, et omnia reptilia terræ secundum genus suum. Et vidit Deus quod essent bona.* » Ubi nunc sumus qui dicere audent : Quare feræ, quare reptilia creata sunt? Audiant divinam Scripturam dicentem : *Et vidit Deus quod essent bona.* Dic, obsecro, ipse qui creavit laudat facta, et tu audes reprehendere? Quantæ non hoc fuerit insanix? Quia et in seminibus et in plantis non solum fructuosas arbores, sed et sylvestres, et steriles; et non solum inutiles herbas, sed et incognitas nobis profert terra, sæpe etiam noxias: sed propterea non sunt vituperandæ creaturæ: nihil enim temere aut frustra forinatum est. Sane neque laudem apud Conditorum invenissent, nisi ad utilitatem aliquam conditæ essent. Itaque sicut in arboribus non omnes fructuosæ, sed et infructuosæ multæ: attamen illæ ipsæ non minorem nobis, quam fructuosæ utilitatem, eamque admirabilem, et quieti nostræ servientem conferunt: etenim ex ipsis ædificia, et multa alia ad quietem nostram pertinentia fabricamus: et omnino nihil est quod non ratione aliqua formatum sit, etiamsi humana natura omnia illa accurate scire non possit: proinde sicut in arboribus, ita et in animalibus alia quidem ad cibum nostrum pertinent, alia ad ministerium. Ferarum item et reptilium genera non parvam nobis præstant utilitatem, et si quis velit æquo animo intelligere, inveniet etiam nunc, cum principatu eorum ob primi parentis inobedientiam destituti sumus, magnam ex illis nobis utilitatem provenire. Multa enim inde colligunt medici, quæ ad nostrorum corporum medicinam et sanitatem conducant. Alioquin etiam quid nocementi ex ferarum productione, quando sicut domestica animalia, sic et illa sub potestate futura erant hominis, non multo post formandi? Hoc enim nunc dico.

6. Ut autem discas omnium Domini supereminentem beneficentiam, quam erga nostrum genus declarat, postquam expandit cælum, extendit terram, condidit firmamentum, ut quasi septum aliquod divisionem inter aquas et aquas faceret: deinde ut jussit aquarum fieri congregationes, eas maria appellavit, aridam autem terram, quam postea seminum herbarumque proventu ornavit. Indeque transiit ad duorum magnorum luminarium formationem, et ad stellarum varietatem, quibus pulchritudinem cæli ornatorem reddidit; postea autem eum ex aquis produxisset aquatilia animantia et volatilia, quæ volarent super terram secundum firmamentum cæli, impleto quinque dierum numero, quoniam oportebat et terrestria animalia formari: imperavit ut et ipsa ederentur, cum ea quæ ad cibum, tum ea quæ ad ministerium conducibilia, nec non feræ et reptilia, denique ubi omnia suo ornatu excoluit, et convenienti ordine visibilia disposuit, et mensam largam instruxit, variis et omnigenis refectam eduliis, copiamque et opes habentem, et quasi quis dicat regiam, undique superne et inferne variis modis splendidam, tunc tandem illam

formavit qui his omnibus fruturus esset, cui visibilibus omnium potestatem tradat, et ostendit quanto dignitas cæteris omnibus animal formet, quandoquidem præcipit, omnia quæ facta erant sub illius esse imperio et potestate.

Moralis exhortatio; Gentilium amentia in animalium rerumque vitium cultu. — Verum ne longius excurrat oratio, his contenti dictis, in sequentem diem reponeamus ea quæ pertinent ad formationem admirabilis hujus animalis rationalis et animati, hominis inquam, nunc consuetam admonitionem adhibentes, ita ut ne dictorum memoria elabatur: sed ex omnibus visibilibus ad celebrandum Dominum nos ipsos erigamus. Quod autem assequi, et creaturarum omnium rationem comprehendere non possimus, id ne sit nobis incredulitatis occasio, sed potius ad referendam Deo gloriam incitamentum. Quando enim deficit ratio, et mens non est capax, cogita quam magnus est Dominus tuus, et ex hoc ipso, quod tanta sit ejus virtus, ut æque rationem eorum quæ ab illo facta sunt scire queamus. Hoc fuerit grati animi, hoc sobriæ mentis. Quoniam et gentiles sic erraverunt, suis cogitationibus omnia permittentes, et ad imbecillitatem naturæ suæ non respicientes, sed quæ ultra captum suum erant imaginantes, et limitum suorum fines egressi, etiam a sua dignitate exciderunt. Nam qui ratione insigniti hujusmodi primatum acceperant a Creatore, utpote omnibus quæ sub oculos cadunt creaturis digniores, hi in tantam absurditatem deducti sunt, ut canes, simias, et crocodilos, et his fœdiora adorarint. Et quid dico bruta animalia? Multi eorum in tantum stuporem et amentiam inciderunt, ut et alia, et his villiora colunt. Propterea propheta illos subindicans, inquit : *Comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis (Psalm. 48. 21).* Qui ratione, inquit, insignitus erat et tanta sapientia præditus, is brutis factus est similis, sorte et deterior. Illa enim, utpote irrationabilia, nullis pœnis obnoxia erant; qui autem ratione pollet, si in illorum inciderit absurditatem, merito pœnas luet, ingratus cum sit post tot beneficia. Hinc denique et lapides et ligna deos appellarunt, et hæc visibilia elementa deos effecerunt: quia ut semel a recta via aberrarunt, in præceps iverunt, et in malitiæ profundum inciderunt.

7. Verumtamen nos neque sic de salute illorum desperemus, sed afferentes id quod penes nos est, cum omni alacritate et patientia illis loquamur: monstrantes tum rei absurditatem, tum damni gravitatem, et nunquam de illorum salute despondeamus animum. Probabile enim est, fore, ut temporis progressu persuadeantur, maxime si nos ita vivamus, ut nullam ipsis præbeamus repugnandi ansam. Multi enim istorum cum viderint nostrorum aliquos verbo quidem et vocabulo Christianos appellari, cæterum sicut ipsos rapere, pecunie cupidus esse, invidere, insidiari, dolos nocturne, aliaque omnia facere, crapulæ voluptatique vacare, monita nostra non ultra admittunt, sed omnia nostra fallaciam existimant, et iisdem criminationibus omnes esse obnoxios. Cogita igitur, ob-

Καὶ ἐποίησε, φησὶν, ὁ Θεός· τὰ θηρία τῆς γῆς κατὰ γένος αὐτῶν, καὶ τὰ κτήνη κατὰ γένος αὐτῶν, καὶ πάντα τὰ ἔρπεντα τῆς γῆς κατὰ γένος αὐτῶν. Καὶ εἶδεν ὁ Θεός, ὅτι καλὰ. Ποῦ νῦν εἰσὶν οἱ τοιμῶντες λέγειν; διὰ τί θηρία; διὰ τί ἔρπεντα; Ἀκούε-
υσαν τῆς θείας Γραφῆς λεγούσης, Καὶ εἶδεν ὁ Θεός ὅτι καλὰ. Εἰπέ μοι, αὐτὸς ὁ δημιουργήσας ἐπαινεῖ τὰ γινόμενα, καὶ σὺ ἐπισκῆπτειν τοιμῶς; Καὶ πόσης οὐκ ἂν εἴη τοῦτο μανίας; Ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς σπέρμασι καὶ ἐν τοῖς φυτοῖς οὐ μόνον ἔγκαρπα θένδρα ἀνέδωκεν ἡ γῆ, ἀλλὰ καὶ ἄκαρπα, καὶ οὐ μόνον ἀχρηστίμως βο-
τάνας, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν ἀγνώστους ἐκφέρει, πολλάκις καὶ ἐπιπλαθεῖς· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο πολήσῃ τις μέμφεσθαι τοῖς γινόμενοις· οὐδὲν γὰρ μάτην, οὐδὲ ἀπλῶς γεγέ-
νηται. Οὐδὲ γὰρ ἂν τὸν ἔπαιον ἐδέξατο παρὰ τοῦ Δε-
σπότης, εἰ μὴ πρὸς χρεῖαν τινὰ ἐπωφελῆ δεδημιουργη-
ται. Καθάπερ οὖν ἐπὶ τῶν δένδρων οὐ πάντα ἐστὶν ἔγ-
καρπα, ἀλλὰ καὶ ἄκαρπα πολλά, καὶ οὐκ ἔλαττον τῶν
ἐγκάρπων κακείνα θαυμαστήν ἡμῖν τὴν χρεῖαν παρέχε-
ται, πρὸς τὴν ἀνάπαυσιν τὴν ἡμετέραν συντελοῦντα·
καὶ γὰρ καὶ οἰκοδομὰς ἐξ αὐτῶν, καὶ πολλὰς ἐτέρας
χρεῖας πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀνάπαυσιν συντελοῦσας κα-
τασκευάζουσι, καὶ ὅλως οὐδὲν ἐστὶν, ὃ μὴ λόγῳ τινὶ
δεδημιουργηται, εἰ καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις οὐκ ἰσχύει
πάντων μετὰ ἀκριβείας εἰδέναι τὸν λόγον· ὥσπερ οὖν
ἐπὶ τῶν δένδρων, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ζώων καὶ μὲν πρὸς
βρῶσιν ἡμῖν ἐστὶν ἐπιτήδεια, τὰ δὲ πρὸς ὑπηρεσίαν.
Καὶ τῶν θηρίων δὲ τὰ γένη, καὶ τῶν ἔρπεντων οὐ μι-
κρὰν ἡμῖν χρεῖαν συντελεῖ, καὶ εἰ βουληθεὶ τις εὐ-
γνωμόνως καταμαθεῖν, εὐρίσκει καὶ νῦν, ὅτε τῆς ἀρχῆς
αὐτῶν ἀφηρέθημεν διὰ τὴν τοῦ πρωτοπλάστου παρα-
κοήν, πολλὴν τὴν ἀπ' αὐτῶν ὠφέλειαν ἡμῖν προσγίνο-
μένην. Πολλὰ γὰρ καὶ ἐκ τούτων λαμβάνοντες ἱατρῶν
παῖδας κατασκευάζουσι πρὸς τὴν τῶν ἡμετέρων σω-
μάτων [55] ὕγιαν συντελεῖν δυνάμενα. Ἄλλως δὲ
ποία βλάβη ἐκ τῆς τῶν θηρίων δημιουργίας, ὅποτε
καθάπερ τὰ ἡμέρα, οὕτω καὶ αὐτὰ ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν
τυγχάνειν ἡμεῶς τοῦ μετ' οὐ πολὺ μέλλοντος δημιουρ-
γεῖσθαι; Τοῦτο γὰρ τέλες φημί.

ζ'. Ἰνα δὲ μάθῃς τοῦ τῶν ἀπάντων Δεσπότης τὴν ὑπερ-
βάλλουσαν φιλάνθρωπίαν, ἣν περὶ τὸ γένος τὸ ἡμέτερον
ἐπέδεικνυνται, ἐπειδὴ ἐξέτεινε ὁ τὸν οὐρανὸν, ἥλωσε τὴν
γῆν, ἐδημιούργησε τὸ στερέωμα, καθάπερ τι μέσον τειχιῶν
τὴν διαίρειν τῶν ὑδάτων ἐργαζόμενον, εἶτα τὴν συν-
σπυγῇ τῶν ὑδάτων γενέσθαι προστάξας, τὰ μὲν θαλάσ-
σας ἐνώμασε, τὴν δὲ ξηρὰν γῆν, εἶτα ταύτην ἐκαλλώ-
τισε ταῖς τῶν σπερμάτων ἀναδόσεσι, καὶ τῶν λοιπῶν
βοτανῶν. Μετῆλθε πάλιν ἐπὶ τὴν τῶν δύο μεγάλων
φωστήρων δημιουργίαν, καὶ τῶν ἀστέρων τὴν ποικι-
λίαν, δι' αὐτῶν τὸ κάλλος τοῦ οὐρανοῦ κατακοσμήσας·
εἶτα τὰ ἐκ τῶν ὑδάτων ζῶα ἐμφύχα παραγαῖν, καὶ τὰ
πετεινὰ τὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς καὶ τὸ στερέωμα
τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πληρώσας τὸν πέντε ἡμερῶν τὸν
ἀριθμὸν, ἐπειδὴ ἐχρῆν καὶ τὰ ἀπὸ τῆς γῆς ζῶα δη-
μιουργηθῆναι, προστάξας καὶ ταῦτα ἀναδοθῆναι, τὰ τε
πρὸς τροφήν ἐπιτήδεια, τὰ τε πρὸς τὴν ὑπηρεσίαν χρή-
σιμα, καὶ τὰ θηρία καὶ τὰ ἔρπεντα, τότε λοιπὸν ἐπειδὴ
πάντα κατακόσμησεν, καὶ τὴν προσήκουσαν ἐπέθηκεν
ἐπιτάξειαν καὶ διακόσμησιν τοῖς ὁρωμένοις, καὶ τὴν
ἐράπειαν πολυτελῆ παρεσκεύασε ποικίλων καὶ παντο-
δαπῶν πεπληρωμένην τῶν ἰδεσμάτων, καὶ πολλὴν τὴν
ἐφθονίαν καὶ τὸν πλοῦτον ἔχουσαν, καὶ τὰ βασίλεια, ὡς
ἂν εἶποι τις, πανταχόθεν λαμπρὰ ἐργάσατο τὰ ἄνω, τὰ

κάτω ποικίλως φαιδρύνας, τότε λοιπὸν τὸν τοῦτων
ἀπάντων ἀπολαύειν μέλλοντα δημιουργεῖ, τὴν ἐξουσίαν
τῶν ὁρωμένων ἀπάντων αὐτῷ παραδίδους, καὶ δεικνύς
σὺν τῶν δημιουργηθέντων ἀπάντων τιμιώτερον τὸ
μέλλον διαπλάττεσθαι ζῶον, εἴγε πάντα τὰ γενόμενα
ὑπὸ τὴν τοῦτου ἐξουσίαν, καὶ ἐπιτροπὴν γενέσθαι κε-
λεύει. Ἀλλ' ἵνα μὴ εἰς πολὺ μῆκος τὸν λόγον ἐκτείνω-
μεν, ἀρκεσθέντες τοῖς εἰρημένους, εἰς τὴν ἐξῆς τα-
μειωσάμεθα τὰ κατὰ τὴν διάπλασιν τοῦ θαυμαστοῦ τοῦ-
του ζῶου τοῦ λογικοῦ καὶ ἐμφύχου, τοῦ ἀνθρώπου λέγω,
τὴν συνθήκην παράκλησιν ὡς καὶ νῦν προσάγοντες,
ὥστε καὶ τῶν εἰρημένων τὴν μνήμην διαφυλάττειν, καὶ
διὰ πάντων τῶν ὁρωμένων εἰς τὴν τοῦ Δεσπότης
δοξολογίαν ἑαυτοὺς διεγείρειν. Καὶ τὸ μὴ ἐφικνεῖσθαι,
μηδὲ δύνασθαι πάντων τῶν δημιουργηθέντων τὸν λόγον
καταλαβεῖν, μὴ γενέσθω ἡμῖν ἀπιστίας ὑπόθεσις, ἀλλὰ
δοξολογίας ἀφορμή. Ὅταν γὰρ ἀτονῇ ὁ λογισμὸς, καὶ
μὴ χωρήσῃ ἡ διάνοια, ἐννόει τοῦ Δεσπότης σου τὸ μέ-
γεθος, καὶ ἐξ αὐτοῦ τούτου, ὅτι τοσαύτη αὐτοῦ ἡ δύνα-
μις ὡς μηδὲ τὸν λόγον ἡμεῖς μετὰ ἀκριβείας εἰδέναι
τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένων. Τοῦτο διανοίας εὐγνώμονος,
τοῦτο ψυχῆς νηφούσης. Ἐπεὶ καὶ Ἕλληνας οὕτως
ἐπλανήθησαν, τοῖς οἰκείοις λογισμοῖς τὰ πάντα ἐπιτρέ-
ψαντες καὶ μὴ θελήσαντες πρὸς τὸ ἀσθενὲς τῆς οἰκείας
φύσεως ἀπιδεῖν, [56] ἀλλὰ τὰ ὑπὲρ αὐτοὺς φαντασθέν-
τες, καὶ τῶν οἰκείων ὄρων ὑπερβάντες τὸ μέτρον, καὶ
τῆς προσοῦσης αὐτοῖς ἀξίας ἐξέπεσον. Οἱ γὰρ λόγῳ τε-
τιμημένοι καὶ τοσαύτην προεδρίαν λαβόντες παρὰ τοῦ
δημιουργοῦ, καὶ τῶν κτιριατῶν ἀπάντων τῶν ὁρωμένων
ειμιώτεροι, οὗτοι εἰς τοσαύτην ἀλογίαν κατηνέχθησαν,
ὡς κύνες, καὶ πιθήκους, καὶ κροκοδείλους, καὶ τὰ ἀτι-
μότερα τούτων προσκυνοῖν. Καὶ τί λέγω ζῶα ἄλογα;
Πολλοὶ τούτων εἰς τοσαύτην ἀνοιαν καὶ ἀναϊσθησίαν
ἐξέπεσον, ὡς καὶ κρόμυμα, καὶ τὰ τούτων εὐτελέστερα
σέβειν. Διὰ τοῦτο ὁ προφήτης τούτους αἰνιττόμενος
ἔλεγε· Παρασυμβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις,
καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς. Ὁ λόγῳ, φησὶ, τετιμημένος, καὶ
τοσαύτης σοφίας ἀξιώθεις, τῶν ἀλόγων γέγονεν ὁμοῖος.
τάχα δὲ καὶ χείρων. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ ἅτε ἄλογα ὄντα
οὐδὲ εὐθύνας ὑφίξει· ὁ δὲ λόγῳ τετιμημένος εἰς τὴν
ἐκείνων ἀλογίαν μεταπεσοῦν, εἰκότως μεγάλως δώσει τὰς·
εὐθύνας, ἀγνώμων γενόμενος περὶ τὴν τοσαύτην εὐε-
ργεσίαν. Ἐντεῦθεν καὶ λίθους καὶ ἐξὺς λοιπὸν θεοῦ-
προσηγόρευσαν, καὶ ταῦτα τὰ ὁρώμενα στοιχεῖα θεο-
ποίησαν· ἅπαρ γὰρ ἔκτραπέντες τῆς εὐθείας ὁδοῦ, κατὰ
κρημνῶν ἤχθησαν, καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἀβυσσον τῆς·
κακίας ἐξώκειλαν.

ζ'. Ἀλλ' ἡμεῖς μηδὲ οὕτως ἀπογνώμεν τῆς σωτηρίας
αὐτῶν, ἀλλὰ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρωμεν, καὶ μετὰ
πάσης προθυμίας καὶ μακροθυμίας αὐτοῖς διαλεγώμεθα,
δεικνύντες καὶ τοῦ πράγματος τὴν ἀσπίαν, καὶ τῆς
βλάβος τὸ μέγεθος, καὶ μηδέποτε ἀπαγορεύωμεν αὐτῶν
τὴν σωτηρίαν. Εἰκότως γὰρ αὐτοὺς πεισθίσασθαι τοῦ
χρόνου προϊόντος, καὶ μάλιστα ἂν ἡμεῖς οὕτω πολιτευώ-
μεθα, ὡς μηδεμίαν αὐτοῖς παρέχειν λαθὴν. Πολλοὶ γὰρ
τούτων, ἐπειδὴν ἴδωσι τινὰς τῶν μεθ' ἡμῶν τεταγμένων,
τῷ ῥήματι μὲν καὶ τῇ προσηγορίᾳ Χριστιανοὺς ὀνομαζο-
μένους, ὁμοίως δὲ ἐκείνους ἀρπάζοντας, πλεονεκτοῦντας,
βασκαίνοντας, ἐπιβουλεύοντας, δόλους ράπτοντας, τὰ
ἄλλα ἅπαντα ἐργαζομένους, τρυφῇ καὶ ἀδωφαγίᾳ προσ-
έχοντας, οὐκέτι οὐδὲ τὴν ἀπὸ τῶν λόγων νοουθεσίαν
προσίστανται, νομίζοντες ἀπάτην εἶναι τὰ ἡμέτερα.

* Morel μνήμην μὴ διαφυγεῖν.

† Sic Savil. et omnes pene mss. In Morel. ὑπὲρ αὐτοῦ.
niale. Infra Morel. ὡς τοῖς οἰκείοις λογισμοῖς. In aliis ὡς deest.
et paulo post τῆς φύσεως ἀπιδεῖν, omisso οἰκείας. Infra Reg. et
Coslins. ἀξίας ἐπεσον.

* Reg. et Colb. κατὰ μικρὸν ἠνέχθησαν. Paulo post Morel
solus ἄλλ' ἡμεῖς οὐδὲ οὕτως ἀπογνώμεν τὴν σωτηρίαν αὐτῶν.

† Savil. et qualiter mss. παρέχειν βλάβην.

* Colbert. et Coslins. ἔγκαρπα.

† (Lislin. τὴν ὑπερβολὴν τῆς φιλάνθρωπίας.... ἐπεδείκνυνται,
ἐπειδὴ γὰρ εἶπε

καὶ τοῖς αὐτοῖς ἅπαντας ὑπευθύνους εἶναι. Ἐννοεῖ μοι τοῖνυν πᾶσιν ἂν οἱ τοιοῦτοι γένοιτο κολάσεων ἄξιοι, ὅταν μὴ μόνον ἑαυτοῖς ἐπισωρεύωσι τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις αἵτιοι γένωνται τοῦ τῇ πλάνῃ προσηλωσθαι, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς διδασκαλίαν ἀποφράττειν τὰ ὦτα, καὶ μετὰ τούτου καὶ τοῖς τὴν ἀρετὴν μετιούσιν διαβολῇ ἀφορμὴν παρέχουσι, καὶ τὸ δὴ πάντων χαλεπώτερον, ὅταν δι' αὐτῶν ὁ Δεσπότης βλασφημηται. Ὁρᾷ δὴ ὅση κακίας ἡ λύμη; ὁρᾷ ὡς οὐ τῇ τυχοῦσῃ κολάσει ὑπευθύνους ἑαυτοὺς καθιστῶσιν οἱ τὴν κακίαν μετιόντες, ἀλλὰ καὶ σφόδρα βαρυτάτῃ, εἴγε μέλαινεν ὑπὲρ ἁπάντων εὐθύνας ὑπέχειν, οὐ μόνον ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν ἀπωλείας, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τοῦ τῶν πεπλανημένων σκανδάλου, καὶ ὑπὲρ τῆς κατηγορίας τῶν τὴν ἀρετὴν μετιόντων, καὶ ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν Θεὸν βλασφημίας; Ταῦτα δὴ πάντα ἐννοοῦντες μὴ ἀμελῶμεν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, [57] καὶ τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας πολλὴν ποιούμεθα τὴν φροντίδα, εἰδότες ὅτι ἐντεῦθεν μάλιστα ἢ κατακρινόμεθα, ἢ τῆς παρ' αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἀξιούμεθα. Οὕτω τοῖνυν πάντα πράττωμεν, ὥστε καὶ ἡμᾶς ἀγαθῷ συνειδῶσι συζῆν, καὶ τοὺς ἑτι πλανωμένους διὰ τῆς ἡμετέρας κατὰ Θεὸν ἀναστροφῆς ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν χειραγωγεῖν, καὶ δι' ἡμῶν καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας τοὺς μεθ' ἡμῶν τεταγμένους χρηστῆς εὐφημίας ἀπολαύειν, καὶ πρὸ τούτων ἁπάντων δοξάζεσθαι τὸν ἡμέτερον Δεσπότην, καὶ πλείονα τὴν περὶ ἡμᾶς ἐπιδεικνυσθαι κηδεμονίαν. Ὅταν γὰρ εἰς ἡμᾶς ὁρῶντες οἱ ἄνθρωποι κερδαίνωσι, καὶ τὴν εἰς τὸν Θεὸν εὐφημίαν ἀναφέρωσι, πλείονος καὶ ἡμεῖς ἀπολαυσόμεθα τῆς παρ' αὐτοῦ ῥοπῆς. Τί γὰρ ἂν εἴη μακαριώτερον ἀνθρώπου, ὅταν οὕτω πολιτεύηται, ὥστε τοὺς ὁρῶντας ἐκπλήττεσθαι, καὶ λέγειν, Δόξα σοι, ὦ Θεός· ποταποὶ εἰσιν οἱ Χριστιανοί; πόσῃ ἐπιδείκνυνται φιλοσοφίαν; πῶς ὑπερβῶσι τῶν παρόντων; πῶς ἅπαντα σκιά αὐτοῖς καὶ ὄψαρ γενόμενοι, καὶ οὐδὲν τῶν ὀρωμένων προστεθήκασι, ἀλλὰ καθάπερ ἐν ξένῃ πολιτευόμενοι, οὕτως ἅπαντα διαπράττοντες, καθ' ἑκάστην ἡμέραν πρὸς τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἐπειγόμενοι; Πόσῃ οἶε τὰ ῥήματα ταῦτα κομίζειν τοῖς οὕτω πολιτευομένοις ἐντεῦθεν ἦδη τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀμοιβήν; Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, ὅτι καὶ αὐτοὶ οἱ ταῦτα περὶ ἡμῶν ψηφίζόμενοι ταχέως τῆς πλάνης ἀποστήσονται, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπανήξουσι. Τοῦτο δὲ ὅσην τοῖς τοιοῦτοις ἐκεῖ τὴν παρῆρσιν προξενεῖ παντὶ που δῆλον ἐστίν. Εἰδότες τοῖνυν, ὡς ὑπεύθυνοι καὶ τῆς ὠφελείας καὶ τῆς βλάβος τῶν πλησίων ἐσμὲν, οὕτω τὸν ἑαυτῶν οἰκονομῶμεν βίον, ὡς μὴ μόνον ἑαυτοὺς ἀρκεῖν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις διδασκαλίας ὑπόθεσις γίνεσθαι, ἵνα καὶ ἐνταῦθα πολλὴν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπήν ἐπισπασώμεθα, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι θαυμάσιον ἀπολαύσωμεν τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Η'.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν· καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν κτηνῶν, καὶ τῶν θηρίων, καὶ πᾶσι τῆς γῆς, καὶ πάντων τῶν ἔρποντων τῶν ἐρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς.

α'. Φέρε καὶ σήμερον, ἐπειδὴ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας ἠκούσατε χθὲς τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων, τὰ πρόσφατον ἀναγνωσθέντα προθύμεν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας

ἀγάπης, πρότερον ἐκεῖνο παρακαλέσαντες ὑμᾶς, μετὰ ἀκριβείας προσέχειν τοῖς λεγομένοις, καὶ τὰ πρότερα ἐναποτιθεσθαι ὑμῶν τῇ διανοίᾳ, ἵνα μὴ μάτην καὶ εἰς τοσοῦτον πόνον ὑπομένωμεν. Τὸ γὰρ σπουδαζόμεν ἡμῖν, μετὰ ἀκριβείας ὑμᾶς εἰδέναι τῶν γεγραμμένων τὴν δύναμιν, ὥστε μὴ μόνον ὑμᾶς ταῦτα [58] ἐπιστάσθαι, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις διδασκάλους γίνεσθαι, ἵνα δυνάσθε, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, εἰς τὸν ἕνα οἰκοδομεῖν. Ἐάν γὰρ ὑμεῖς προκόπτετε ἐν Κυρίῳ, καὶ περὶ τῶν πνευματικῶν διδασκαλίαν ἐπίδοσιν τινα ἐπιδείκνυσθε, πολλὴν καὶ ἡμῖν παρέχετε τὴν εὐφροσύνην. Τοῦτο γὰρ ἡμῶν ἐστίν ἡ πάσα εὐημερία, καὶ ἡ μεγίστη ἐορτή. Τίς γὰρ ἡμῶν ἡ ἐλπίς, ἡ χαρά, ἡ στέφανος, ἡ καυχῆσις; ἢ οὐχὶ καὶ ὑμεῖς, καὶ ἡ ὑμετέρα κατὰ Θεὸν ἐπίδοσις; Ἐπεὶ καὶ τῶν διδασκάλων ἕκαστος ἐπειδὴν ἴδῃ τὸν μαθητευόμενον τῶν προτέρων διδασκάλων τὴν μνήμην ἀκριβοῦς ἐμπήξαντα τῇ διανοίᾳ, καὶ τὸν καρπὸν διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείκνυντον, μετὰ πλείονος τῆς προθυμίας καὶ τῶν ἐξῆς τὴν γνώσιν αὐτῶν παρακατατίθεται. Καὶ ἡμεῖς τοῖνυν ὅσῳ ἂν ἴδωμεν ὑμῶν τὴν διάνοιαν διεγχευμένην, καὶ τὸν πόθον αὐξανόμενον, καὶ λογισμὸν ἐπερωμένον, τοσοῦτον πλεον προθυμότεροι γινόμεθα πρὸς τὸ διδασκῆσθαι ὑμῖν προτιθέμεν τὴν διδασκαλίαν. Ὅσῳ γὰρ ἂν πλείονα προχέωμεν ὑμῖν τὰ νάματα ταῦτα τὰ πνευματικά, τοσοῦτον καὶ ἡμεῖς ἐξέσται ἡ τῆς ἐπιβρόχης διὰ τὴν οἰκοδομὴν τὴν ὑμετέραν, διὰ τὴν ὠφέλειαν τῶν ὑμετέρων ψυχῶν· οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἐνταῦθα συμῆναι, ὅπερ ἐπὶ τῶν χρημάτων γινέσθαι εἴκοι. Ἐκεῖ γὰρ ὁ καταβαλὼν τὸ πλῆρες τὸ ἀργύριον, ἡλάττωσε τὴν οἰκίαν περιουσίαν, καὶ ὅσῳ ἂν πλείονα καταβάλῃ, τοσοῦτον καὶ τὰ τῆς οἰκίας αὐτῷ μειοῦται· ἐνταῦθα δὲ ἀπεναντίας. Τότε μάλιστα ἡμῖν ἀξίζει τὰ τῆς περιουσίας, τότε πλεον ἐπιτίθεται τὸ πλούτου τοῦτου τοῦ πνευματικοῦ, ὅταν μετὰ ἐκφυλείας προχέωμεν τὰ τῆς διδασκαλίας τοῖς ἀρίστοις βουλομένοις. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο καὶ ἡμῖν πλείονος πλούτου καὶ περιουσίας ὑπόθεσις γίνεται, καὶ ὑμεῖς ἀπορρότεις ἔχετε περὶ τὴν πνευματικὴν ταύτην τροφήν, φέρε ἴδωμεν τί καὶ σήμερον ὁ μακάριος Μωϋσῆς διδάσκει ἡμᾶς διὰ τῶν ἀναγνωσθέντων, μᾶλλον δὲ τί ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις διὰ τῆς τοῦτου γλώττης πᾶσιν ἡμῖν διαλέγεται. Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν, ἀγαπητοί, τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ διερευνησώμεθα ἐκάστην λέξιν, καὶ πρὸς τὸ βάθος κατελθόντες ἀνιχνεύσωμεν τὴν ἐγκεκρυμμένην δύναμιν ταῖς βραχεῖαις τούτοις ῥήμασι. Εἰ γὰρ καὶ ὅλγια τὰ ῥήματα, ἀλλὰ πολὺς ὁ ἐγκεκρυμμένος θησαυρὸς, καὶ προσέχει τοὺς νήφοντας καὶ ἐργηγορότας μὴ μέχρι τῆς ἐπιφανείας ἵστασθαι. Ἐπεὶ καὶ οἱ τὸν αἰσθητὸν τοῦτον θησαυρὸν ἀνορττεῖν ἐπιχειροῦντες, οὐκ ἐξέπιπολῆς μόνον διασκάπτουσιν, οὐδὲ τὴν ἐπιφάνειαν διερευνῶνται, ἀλλ' ἐπειδὴν εἰς πολὺ βάθος κατελθούσι, τότε τοὺς κόλπους τῆς γῆς ἀνιχνεύουσι. καὶ οὕτω διὰ τῆς οἰκίας ἐπιστήμης χωρίζουσι τῆς γῆς τὸ χρυσόν, καὶ μετὰ τὸν πολὺν πόνον καὶ ἰδρώτα πολλὰς ὁλίας ψήγματα μόγις εὐρεῖν ἔδυνάμην. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλὰ καὶ ὁ πόνος ἐλάττων, καὶ ἡ περιουσία ἄφατος. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα τὰ πνευματικά.

[59] β'. Μὴ τοῖνυν γενώμεθα χεῖρους τῶν περὶ τὰ αἰσθητὰ ἐπιοιμένων, ἀλλὰ διερευνησώμεν ἡμεῖς τὸν θησαυρὸν τοῦτον τὸν πνευματικὸν τὸν τοῖς ῥήμασι τοῖς αὐτοῖς ἐναποκείμενον, καὶ πρῶτον ἴδωμεν τί τὸ καινὸν καὶ παράδοξον τῶν εἰρημένων, καὶ τίνας ἔνεκεν τοσαύτῃ τῇ ἐναλλαγῇ τῶν ῥημάτων ἐχρήσατο ὁ μακάριος αὗτος προφήτης, μᾶλλον δὲ ὁ φιλόανθρωπος Θεός διὰ τοῦ προφήτου φθεγγόμενος. Καὶ φησὶ· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ'

α' Colsin. ὅτιν αὐτάνεται.

β' Savil. et aliiq. mss. ἐπειδὴν πολὺ τὸ βάθος.

γ' Alii q. mss. et Savil. διερευνώμεθα.

secreto, quantis illi digni sint suppliciis, quandoquidem non solum sibi ipsis inextinguibilem ignem concervant, sed et aliis auctores sunt ut in errore perseverent, et ne virtutem addiscant, obturent aures, et ad hæc in causa sunt, ut etiam virtutum studiosi accusentur, et reprehendantur, et quod omnium gravissimum, per ipsos Dominus blasphematur. Vides quanta malitiæ perniciēs? vides quomodo non vulgari poenæ obnoxios se constituent, qui malum sectantur, sed et multo gravissimæ, si supplicia pro omnibus luituri sunt, non solum pro sua perditione, sed et pro errantium scandalo, et pro criminatione proborum hominum, et pro blasphemia in Deum? Hæc igitur omnia cogitemus, nec nostram salutem negligamus: sed magna nobis sit cura ut secundum Deum vivamus, scientes nos inde maxime vel condemnandos, vel illius beneficentia dignandos. Sic igitur omnia faciamus, ut et nos in pura conscientia versemur, et eos qui adhuc errant, nostro secundum Deum vitæ instituto ad veritatem manuducamus, ut per nos et alii omnes qui nobis connumerantur, bona fama fruantur, et ante omnia glorificetur Dominus noster, et maiorem nostri curam gerat. Nam cum in nos respicientes homines lucrum reportabunt, et laudem in Deum referent, inde et nos plus divinæ gratiæ assequemur. Quid enim beatius homine qui sic vivit, ut et qui vident obstupescant, et dicant, Gloria tibi, Deus; quales sunt Christiani! quantam præ se ferunt philosophiam! quomodo despiciunt præsentia! quomodo omnia ipsis umbra et somnium reputantur, et nulli visibilibus sunt affixi; sed omnia transigunt, sicut ii qui in terra aliena agunt peregrini, et quotidie migrare ex hac vita cupiunt et anhelant! Quantam putas verba hæc iis qui sic vivunt, etiam hic a Deo mercedem afferre? Et quod valde admirabile ac stupendum, etiam ii qui talia de nobis iudicant, brevi ab errore desistent, et ad veritatem redibunt. Hoc vero quantam illic fiduciam afferat, nulli non manifestum est. Proinde scientes nos et de lucro et de damno proximorum rationem datuos esse, sic vitam nostram instituamus, ut non solum nobis sufficiat, sed et aliis inde doctrinæ occasio accedat, ut et hic magnam Dei gratiam nobis conciliemus, et in futuro Dei benignitate large fruamur, gratia et miserationibus unigeniti ejus Filii, quorum Patri simul sanctoque Spiritui sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

Et dixit Deus: Faciamus hominem secundum imaginem nostram et secundum similitudinem: et dominentur piscibus maris, et volatilibus cæli, et pecoribus, et bestiis, et universæ terræ, et omnibus reptilibus reptantibus super terram (Gen. I. 26).

1. Age et hodie, quia alacres heri quæ diximus audistis, quæ recens lecta sunt, caritati vestræ proponamus, prius tamen vos cohortantes, ut diligenter auscultetis ea quæ dicuntur, et quæ prius dicta sunt, bene in mente vestra reponatis, ut ne frustra et in-

cassum laborem tantum seramus. Hoc enim studium nostrum est, ut vim ac sensum eorum quæ scripta sint accurata sciatis: atque ita ut non solum teneatis, sed et aliorum magistri sitis, ut possitis, secundum beatum Paulum, unus alterum edificare (1. Thess. 5. 11). Nam si vos profeceritis in Domino, et in spiritualium doctrina aliquem profectum ostenderitis, etiam nos ingenti afficietis lætitia. Hæc enim nostra fuerit tota prosperitas, et summa festivitas. *Quæ nostra spes, vel gaudium, vel corona, inquit, gloriationis (1. Thess. 2. 19)? annon et vos, et vestrum secundum Deum incrementum?* Omnes enim doctores, qui vident discipulos priorum lectionum memoriam animo bene tenere, operibusque ipsis fructum aliquem exhibere, majore alacritate et sequentium cognitionem præbent. Et nos quoque quanto magis mentem vestram erigi, et desiderium crescere, rationemque alas assumere videmus, tanto alacriores reddimur, ut uberiorem doctrinam proponamus. Quanto enim plus vobis profundimus fluentorum horum spiritualium, tanto nobis et fluenta sunt auctiora, nimirum propter ædificationem vestram, et propter vestrarum animarum utilitatem: non enim in hac causa contingit id quod in pecuniis. Illic enim qui argentum vicino dinumeravit, imminuit suam substantiam, et quanto plus numerat, tanto minus possidet pecuniæ: hic autem plane secus agitur. Tunc enim facultates nostræ plus accrescunt, tunc spirituales hæc opes magis augentur, quando haurire volentibus doctrinam liberaliter profundimus. Igitur quia hoc nobis majorum divitiarum causa est, et vos spiritualibus alimentis satiari non potestis, age videamus quid et hodie beatus Moses in his quæ lecta sunt nos doceat, imo quid gratia Spiritus per ejus linguam nobis omnibus dicat. 26. *Et dixit, inquit, Deus: Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem.* Ne simpliciter hæc dicta prætereamus, carissimi, sed disquiramus verba singula, et in profundum descendentes, vim in breviculis hisce verbis latentem investigemus. Nam licet pauca sint verba, magnus tamen thesaurus est in illis reconditus, atque decet attentos et vigilēs non in superficie stare. Quoniam et ii qui sensibiles hos thesauros effodere conantur, non in plano et in superficie solum fodiunt atque perquirunt, sed in profundum descendunt, et penitiores terræ sinus scrutantur: atque ita arte sum aurum a terra segregant, tametsi sæpe post labores sudoresque multos vix pauca quedam ramenta afferunt. Hic autem nil tale est, sed labor minor, et ineffabilis ubertas. Nam spiritualia omnia in hunc modum se habent.

2. Ne igitur simus deteriores iis qui ad sensibilia inhiant: sed inquiramus et nos diligenter thesaurum hunc spiritualem in verbis istis reconditum, et primum videamus quid novum et admirandum dicat: dein quare tanta verborum variatione utatur beatus hic propheta, imo benignus Deus per prophetam loquens. Et ait: *Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem.* Nuper cum cælum

terramque formasset, audivimus illum dicentem : *Fiat lux* : et , *Fiat firmamentum in medio aquarum* ; et iterum, *Congregentur aquae in congregationem unam, et appareat arida* : et , *Fiant luminaria* : et , *Educant aquae reptilia animarum viventium*. Vidisti sermone solo et præcepto omnem creaturam quinque diebus formari ? Vide hodie quanta verborum diversitas. Non enim jam dicit : *Fiat homo* : sed quid ? *Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem*. Quid hoc novi ? quid insoliti ? Quisnam ille qui formandus, ad quem faciendam Opifici tanto consilio et circumspectione opus ? Ne mireris, dilecte. Homo enim inter visibilia omnia dignitate præcellit, propter quem condita sunt hæc omnia, cælum, terra, mare, sol, luna, stellæ, reptilia, juncta, brutaque animalia omnia.

Cur elementa ante hominem creata. — Et quare, inquires, tardius creatus est homo, si cæteris dignitate præstat ? Merito. Nam ut ingressuro in civitatem aliquam rege, operæ pretium est præmitti satellites aliosque omnes, ut bene adornata regia rex in eam adveniat : simili modo nunc quasi regem et principem aliquem rebus terrenis præfecturus, prius omnem hunc ornatum fabricavit, et tandem iis præficiendum hominem produxit, declarans factis istis quanto honore animal hoc prosequatur. Cæterum rogemus hoc loco Judæum, et videamus quid respondeat, ad quem dixit Deus : *Faciamus hominem secundum imaginem nostram* ? Scripta enim sunt hæc a Mose, cui se credere dicunt quidem, non credunt autem : sicut et Christus inquit : *Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi* (Joan. 5. 46). Sed literæ quidem apud illos sunt, sensus vero apud nos. Ad quem igitur dictum est, *Faciamus hominem*, et cum quo consilium hoc habuit Dominus ? Non quod consilio et consideratione opus habeat ; absit ; sed figura verborum declarare voluit, quam excellentem honorem homini, qui formabatur, tribuat. Quid ergo dicunt hi qui adhuc habent velamen super corda sua positum, et nihil eorum quæ hic sunt contenta, intelligere volunt ? Ad angelum vel archangelum, inquirunt, hæc dicta sunt. O insaniam, o magnam impudentiam ! Et quomodo rationi consentaneum est, bone vir, ut angeli consilium ineant cum Domino, et creaturæ cum Creatore ? Non enim est angelorum consilium dare, sed assistere, et ministerium adimplere. Et ut discas, audi vocalissimum Esaiam dicentem de supernis angelicis virtutibus : *Vidi Cherubim stantia a dextris Dei, et Seraphim, et obtegebant facies pedesque suos alis* (Isai. 6. 2). Quod ideo factum esse liquet, quia fulgur majestatis divinæ inde egrediens terre non possent, sed starent cum timore et tremore. Nitenim creaturis peculiare est Domino assistere.

3. *Arianos et Anthropomorphitas insectatur Chrysostomus.* — Verum illi nihil eorum quæ Scripturæ verbis continentur intelligentes, temere quod occurrit æstutiant. Et ideo refutatis illorum deliramentis, di-

etorum veritas Ecclesiæ fidei discenda est. Quis igitur hic, ad quem inquit, *Faciamus hominem* ? Quis autem alius, quam ille magni consilii angelus, ille admirabilis consiliarius, potens, princeps pacis, pater futuri sæculi (Isai. 9. 6), unigenitus Dei Filius, Patri æqualis secundum substantiam, per quem omnia producta sunt ? Huic dicit : *Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem*. Illic Arianis letalem plagam infligit. Non enim imperando dixit, *Fac*, ut subito et inferiori, vel ut minori secundum essentiam, sed cum omnimoda æqualitate, *Faciamus* : et quod sequitur rursus similitudinem substantia ostendit. *Faciamus enim, ait, hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem*. Iterum hic insurgunt hæretici alii, Ecclesiæ dogmata impugnantes, et dicunt : Ecce dicit, *Secundum imaginem nostram* : et inde volunt Deo humanam formam tribuere : id quod extremæ fuerit amentiae, ut is, qui forma specieiue caret, et nulli mutationi obnoxius est, sub humanam redigatur formam, et incorporeo membra et lineamenta attribuantur. Quæ hæc insaniam par fuerit, cum non solum nihil lucris a Scripturis divinitus inspiratis referant, sed et plurimum inde offendantur ? Simili enim modo affecti sunt, atque si qui morbo laborant, et corporalibus oculis infirmantur. Ut enim illi ob oculorum suorum infirmitatem solis lucem regere ferunt, et ægri etiam optimos saluberrimosque cibos aversantur : ita et hi anima ægotantes, et sæcatis oculis capti, ad lumen veritatis respicere non possunt. Idcirco nostro fangentes munere, manus eis porrigamus, magnæque eis mansuetudine loquamur. Nam et beatus Paulus ita nos movet dicens : *Ut in mansuetudine erudiantur ad veritatem, et ad sobrietatem mentis redeant de laqueo diaboli, a quo captivi tenentur, ad illius voluntatem* (2. Tim. 2. 25). Vides quomodo verbis declaravit, eos quasi ebrietate quapiam obrutos esse ? Nam quod dicit, *Ad sobrietatem mentis redeant*, ostendit eos in profundo aliquo mersos esse. Et iterum, *Capti*, inquit, a diabolo, quasi diceret, tanquam laqueis quibusdam irreitii sunt. Unde et nobis magna opus est mansuetudine et patientia, ut possimus eos eripere et educere ex laqueis diaboli. Dicamus igitur eis : Respicite paulisper, aspiciite humen justitiæ, expeditis vobiscum verborum accurationem. Neque enim cum dicit : *Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem*, hic sermonem sistit, sed per ea quæ adjungit palam nobis facit, quo sensu nomen imaginis posuerit. Quid enim dicit ? *Et dominantur piscibus maris, et volatilibus cæli, et omnibus reptilibus repentibus super terram*. Imaginem ergo dixit secundum principatum et dominium, non secundum aliud quidpiam : etenim Deus fecit hominem principem omnium quæ sunt super terram, et nihil super terram hominibus majus est, sed omnia sub potestate illius sunt.

4. Quod si post tantam dictorum accurationem adhuc ea dicta esse contendat de formæ imagine,

¹ Duo Mss., *reptilia, quæ nantur, brutaque* ; Coisl., *reptilia, et quæ moventur, et quæ nantur, brutaque*, etc.

εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Πρῶην μὲν γὰρ ἤκουομεν αὐτοῦ λέγοντος μετὰ τὴν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς δημιουργίαν, *Γενηθήτω φῶς, καὶ Γενηθήτω σκεπῶμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος· καὶ πάλιν, Συναχθήτω τὸ ὕδωρ εἰς συναγωγὴν μίαν, καὶ ὁσθήτω ἡ ξηρὰ, καὶ Γενηθήτωσαν φωστῆρες,* καὶ *Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἐρπετὰ ψυχῶν ζωῶν.* Εἶδες λόγῳ μόνον καὶ προστάγματι πᾶσαν τὴν κρίσιν δημιουργουμένην ἐν ταῖς πέντε ἡμέραις; Σκόπει σήμερον πόσῃ τῶν ῥημάτων ἡ διαφορά. Οὐκέτι γὰρ φησι, *γενηθήτω ἄνθρωπος,* ἀλλὰ τί; *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Τί τὸ καινόν; τί τὸ ξένον; Τίς ἄρα οὕτως ἐστὶν ὁ δημιουργούμενος, ὅτι τοσαύτης βουλῆς καὶ σκέψεως ἰδέσθαι τῷ δημιουργῷ πρὸς τὴν τοῦτου κατασκευὴν; Μὴ θενισθῆς, ἀγαπητέ. Τὸ γὰρ τιμιώτερον ἀπάντων τῶν ὠρωμένων ζώων ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος, δι' ὃν καὶ ταῦτα ἅπαντα παρήχθη, οὐρανὸς, γῆ, θάλασσα, ἥλιος, σελήνη, ἀστέρις, τὰ ἐρπετὰ, τὰ κτήνη, πάντα αὐτὰ ἄλογα ζῶα. Καὶ τίνος ἐνεκεν, φησὶν, εἰ τοῦτων ἀπάντων τιμιώτερον τυγχάνει, ὑστερον παρήχθη; Εἰκότως. Καθάπερ γὰρ βασιλεὺς μέλλοντος εἰς πόλιν εἰσελεύσιν, τοὺς δορυφόρους ἀνάγκη προηγεῖσθαι, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας, ἵνα εὐτρεπισμένον τῶν βασιλείων, οὕτως ὁ βασιλεὺς εἰς τὰ βασιλεία παραγίνηται· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ νῦν, καθάπερ βασιλεὺς τινὰ καὶ ἄρχοντα μέλλων ἐπιστῆναι πᾶσι τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, πᾶσαν ταύτην τὴν διακόσμησιν πρότερον ἐτεκτάνετο, καὶ τότε τὸν μέλλοντα ἐφίπτασθαι παρήγαγε, δεικνὺς ἡμῖν δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὅσον τιμᾶται τοῦτ' ὁ ζῶν. Ἄλλ' ἐρύμμεθα τὴν Ἰουδαίον, καὶ ὤμεν τί φησι, πρὸς τίνα εἰρηται τὸ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν;* Μωσέως γὰρ ἐστὶ ἐξ γράμματα, ὃ λέγουσι μὲν πιστεύειν, οὐ πιστεύουσιν δέ· καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς φησιν, *Εἰ ἐπιστεύετε Μωσῇ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί.* Ἄλλὰ τὰ μὲν γράμματα παρ' αὐτοῖς, τὰ δὲ νοήματα παρ' ἡμῖν. Πρὸς τίνα οὖν εἰρηται, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον,* καὶ τί νιν τὴν βουλὴν ταύτην προτεθῆσιν ὁ Δεσπότης; Οὐκ ἐπειδὴ βουλῆς δέεται καὶ σκέψεως· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τῷ προσήματι τῶν ῥημάτων ἐνδείξασθαι ἡμῖν βούλεται τὴν ὑπερβάλλουσαν τιμὴν, ἣν περὶ τὸν ἄνθρωπον τὸν δημιουργούμενον ἐπιδείκνυνται. Τί οὖν φασιν οὗτοι ὅτι τὸ καλὸν ἔχοντες ἐστὶ ἐπιεικόμενοι ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ μὴ τῶν ἐγκειμένων συνιέναι βουλόμενοι; Πρὸς ἄγγελον, φησὶ, ταῦτα λέγει ἡ ἀρχάγγελος. Ὡς τῆς ματίας· ὡς τῆς πολλῆς ἀναισχυντίας. Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον, ὡς ἄνθρωπος, ἄγγελος κοινωνεῖν γνώμης [60] τῷ Δεσπότη, καὶ δημιουργήματα τῷ δημιουργῷ; Ἀγγέλων οὐκ ἐστὶ τὸ γνώμης κοινωνεῖν, ἀλλὰ παρῆσθαι, καὶ τὴν λειτουργίαν ἀναπληροῦν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἀκουε τοῦ μεγαλοφρονήτου Ἰσαίου λέγοντος περὶ τῶν ἀνωτέρων τῶν ἀγγέλων ἐννοήσαν, ὅτι *Εἶδον τὰ Χερουβὶμ ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ Σεραφὶμ, καὶ κατεκάλυκτον τὰ πρόσωπα ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν ἐν ταῖς πτέρυξι, καὶ τοὺς πόδας. Διὰ τὸ μὴ φέρειν δηλονότι τὴν ἐκείθεν ἐκκηδύσαν ἀστραπήν, ἀλλ' εἰστέχισαν μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου καὶ τρόμου. Καὶ γὰρ τῶν δημιουργημάτων ἴδιον τὸ παρῆσθαι τῷ Δεσπότη.*

γ. Ἄλλ' οὗτοι μηδὲν τῶν ἐγκειμένων συνιέντες, ἀπλῶς τὸ ἐκδοὺς φθέγγονται. Διὰπερ προσήκει τὴν ἐκείνων ληρ-

ωδὴν παρωσαμένους, διδάξαι τῆς Ἐκκλησίας τὰ τέκνα τῶν εἰρημένων τὴν ἀλήθειαν. Τίς οὖν ἐστὶν οὗτος, πρὸς ὃν φησι, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον;* Τίς δὲ ἄλλος, ἀλλ' ἡ ὁ τῆς μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, ὁ θαυμαστὸς σύμβουλος, ὁ ἐξουσιαστής, ὁ ἀρχὼν τῆς εἰρήνης, ὁ πατήρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς, ὁ τῷ Πατρὶ ὁμοιος κατὰ τὴν οὐσίαν, δι' οὗ τὰ πάντα παρήχθη; Τοῦτε φησὶ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Ἐνταῦθα καὶ τοῖς τὰ Ἀρείου φρονοῦσι καιρίαν δίδωσι τὴν πληγὴν. Οὐδὲ γὰρ προστακτικῶς εἶπε, ποιήσον, ὡς ὑποβεστέρω, ἢ ὡς ἐλάττωι κατὰ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἰσοτιμίας, *Ποιήσωμεν·* καὶ τὸ ἐξῆς δὲ πολλὴν δεικνύσιν ὅτι ἡμῖν τῆς οὐσίας τὴν ὁμοιότητα. *Ποιήσωμεν* γὰρ, φησὶν, *ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Ἄλλ' ἐνταῦθα πάλιν ἐπιφύονται ἑτεροὶ αἰρετικοί, λυμαινόμενοι τῆς Ἐκκλησίας τὰ δόγματα, καὶ φασιν, ἰδοὺ εἶπε, *Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν,* καὶ ἐντεῦθεν βούλονται ἀνθρωπομόρφον λέγειν τὸ θεῖον, ὅπερ ἐσχάτης ἂν εἴη παραπληξίας, τὸν ἀσχημάτιστον, καὶ ἀνεῖδον, καὶ ἀναλόκωτον εἰς μορφήν ἀνθρωπίνην κατάγειν, καὶ σχήματα καὶ μέλη περιτιθέναι τῷ ἀσωμάτῳ. Τί τῆς μανίας ταύτης ἴσον γένοιτο· ἂν, ὅταν μὴ μόνον κερδαίνειν μὴ βούλονται ἀπὸ τῆς τῶν θεοπνευστων Γραφῶν διδασκαλίας, ἀλλὰ καὶ μέγιστα ἐνθεῶθεν βλάπτωνται; Τοιούτου γὰρ οἱ νοσοῦντες, καὶ οἱ τὰς θύεις ταύτας τὰς σωματικὰς ἀσθενεῖς διακείμενοι. Καθάπερ γὰρ οὗτοι καὶ πρὸς τὸ ἡλιακὸν φῶς ἀπεχθάνονται διὰ τὴν τῆς θύεως ἀσθένειαν, καὶ οἱ νοσοῦντες καὶ τὰ ὑγιεινότερα τῶν σιτίων ἀποστρέφονται· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι νοσοῦντες τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ τῆς διανοίας ὅμοια πεπληρωμένοι, πρὸς τὸ φῶς τῆς ἀληθείας ἐνατνίσαι οὐκ ἰσχύουσι. Διὰ τὰ παρ' ἡμῶν αὐτῶν πληρώσωμεν, καὶ χεῖρα αὐτοῖς ὀρέξωμεν, μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικείας πρὸς αὐτοὺς διαλεγόμενοι. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος οὕτω παρήνεσε λέγων, *Ἐν κραδίῳ παιδεύει τοὺς ἀντιδιατιθεμένους, μὴ ποτε δῶ αὐτοῖς ὁ Θεός, φησὶ, μετανοίαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, καὶ ἀνανήψωσιν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος, ἐξωρημένοι ἐκ αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκεῖνον θέλημα.* Ὅπως πῶς ἐνέφηγε διὰ τῶν ῥημάτων, ὅτι καθάπερ ὑπὸ μέθης τίνος εἰσι κατακχεωμένοι; Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἀνανήψωσιν,* εἰδείει κάτω ποὺ βεβαπτισμένους αὐτοὺς. Καὶ πάλιν, [61] *Ἐξωγρημένοι,* φησὶν, ὑπὸ τοῦ διαβόλου, μονονοχὶ λέγων, καθάπερ ἐν δικτύοις εἰσὶν ἀπειλημένοι. Καὶ δεῖ πολλῆς ἡμῖν τῆς ἐπιεικείας, καὶ τῆς μακροθυμίας, ὥστε δυνηθῆναι αὐτοὺς ἐξαρπάσαι, καὶ ἐξαγαγεῖν ἐκ τῶν παγίδων τοῦ διαβόλου. Εἴπωμεν τοῖνυν πρὸς αὐτοὺς, ἀνανήψατε μικρὸν, διαβλέψατε πρὸς τὸ φῶς τῆς δικαιοσύνης, ἐννοήσατε τῶν ῥημάτων τὴν ἀκρίθειαν. Οὐδὲ γὰρ εἰπὼν, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν,* μέχρι τούτου ἔστι, ἀλλὰ διὰ τῆς ἐπαγωγῆς δῆλον ἡμῖν ἐποίησε, κατὰ ποῖον λογισμόν τὸ ὄνομα τῆς εἰκόνης ἔλαβε. Τί γὰρ φησι; *Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πάντων τῶν ἐρπετῶν τῶν ἐρπονέων ἐπὶ τῆς γῆς.* Κατὰ τὴν τῆς ἀρχῆς οὖν *Εἰκόνα* φησὶν, οὐ καθ' ἑτερόν τι· καὶ γὰρ πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἄρχοντα τὸν ἄνθρωπον ἐδημιούργησεν ὁ Θεός, καὶ οὐδὲν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἐστὶ τοῦτου μέζον, ἀλλὰ πάντα ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τὴν τοῦτου τυγχάνει.

δ. Εἰ δὲ ἐτι καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην τῶν εἰρημένων ἀκρίθειαν φιλονεικούντες λέγοιεν, κατὰ τὴν τῆς μορφῆς εἰ-

• Xavil., duo mas. τὰ ἐρπετὰ, τὰ κτήνη, πάντα. Colisim. τὰ ἐρπετὰ, κινούμενα, τὰ κτήνη, πάντα.

• Savil. ὁ τῆς ἀνοίας ὁ τῆς πολλῆς. Colisim. ὁ τῆς ἀνοίας ὁ τῆς πλάνης, ὁ τῆς πολλῆς.

• Reg. unus et Colisim. ἐν ταῖς πτέρυξι αὐτῶν.

• Sic Savil. et omnes fere mss. In Morel. δὲ πάλιν δεικνύσιν, perperam.

• Reg. unus καὶ ὁ πλῆθ. ἡμῖν.

• Colisim. τῶν λόγων τὴν ἀκρίθειαν.

κόνε εἰρησθαι, ἐροῦμεν πρὸς αὐτούς· οὐκοῦν οὐ μόνον ὁ ἄνθρωπος, ἀλλὰ καὶ ἡ γυνὴ δηλονότι· τὴν αὐτὴν γὰρ μορφήν ἑκάτεροι ἔχουσιν. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον. Ἄκουε γὰρ τοῦ Παύλου λέγοντος· Ἀνὴρ μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, ὡς τοῦ ὁδοῦ ὑπάρχων· ἡ δὲ γυνὴ ὡς ὁ ἄνδρς ἐστίν. Ὁ μὲν γὰρ ἄρχει, ἡ δὲ ὑποτάσσεται, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς πρὸς αὐτὴν φησι, Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀπουρεσθῆ σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει. Ἐπειδὴ γὰρ κατὰ τὸν τῆς ἀρχῆς λόγον τὸ τῆς εἰκόνος παρεῖληφε, καὶ οὐ κατὰ τὴν μορφήν, ὁ δὲ ἄνθρωπος ἄρχει πάντων, ἡ δὲ γυνὴ ὑποτάσσεται, διὰ τοῦτο φησι περὶ τοῦ ἀνδρὸς ὁ Παῦλος, ὅτι εἰκὼν καὶ ὁδοῦ Θεοῦ ὑπάρχει, ἡ δὲ γυνὴ ὁδοῦ ἄνδρς ἐστίν. Εἰ δὲ περὶ μορφῆς ἔλεγεν, οὐκ ἂν διεῖλεν· ὁ γὰρ αὐτὸς τύπος καὶ ἄνδρς καὶ γυναικός. Εἶδες τῆς ἀληθείας τὴν περιουσίαν, πῶς οὐδεμίαν καταλιμπάνει ἀπολογία πρόφασιν τοῖς ἀναίσχυντοῖς βουλομένοις; Ἄλλ' ὁμοῦ καὶ τοῦτων οὕτως ἐχόντων μὴ παυσώμεθα πολλῇ τῇ μακροθυμίᾳ πρὸς αὐτοὺς κεχρημένοι, Μὴ ποτε ὧν αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετάνοιαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας. Μὴ τοίνυν ναρκήσωμεν^α πολλὴν τὴν ἐπιείκειαν ἐπιδεικνύμενοι, εἰπὼς δυνηθῆμεν αὐτοὺς ἐξαρπάσαι τῆς τοῦ διαβόλου ἀπάτης· καὶ, εἰ δοκεῖ, πάλιν ἐπιστήσωμεν αὐτοὺς τὸν μακάριον Παῦλον οὕτω λέγοντα πρὸς τοὺς τὰς Ἀθήνας οἰκούντας· Οὐκ ὀφείλομεν νομίζειν χρυσῷ, ἢ ἀργύρῳ, ἢ λίθῳ, ἢ χαράγματι τέχνης ἢ ἐνθυμήσεως ἀνθρώπου τὸ θεῖον εἶναι ὁμοιον. Εἶδες τὸν σοφὸν διδασκαλόν, μεθ' ὅσης ἀκριθείας πᾶσαν αὐτὴν ἐξέκοψε τὴν ἀπάτην; Οὐ μόνον γὰρ τύπου σωματικοῦ ἔφησεν ἀπηλλάχθαι τὸ θεῖον, ἀλλὰ μηδὲ ἐνθυμήσιν ἀνθρώπου δυνατὴν εἶναι ἀναπλάσαι τι τοιοῦτον. Ταῦτα πρὸς αὐτοὺς συνεχῶς διαλεγόμενοι, μὴ παύσησθε τὰ παρ' ἐαυτῶν εισφέροντες, ἂν ἄρα ἐνδύσιν^β, ἂν ἄρα βουληθῶσι διαδέλφαι πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν μετὰ πολλῆς ἐπιείκειας καὶ τῆς ἀσφαλείας διαλεγόμενοι καὶ τῇ παύσει, αὐτοὶ δὲ, [62] παρακαλῶ, μετὰ ἀκριθείας τὰ δόγματα τῆς Ἐκκλησίας κατέχετε, μὴ συγχέοντες τὴν εἰρημὴν τὴν ἀκολουθίαν, ἀλλὰ πρὸς μὲν Ἰουδαίους ναταλλήλους διαλεγόμενοι, καὶ δεικνύντες, ὅτι οὐ πρὸς τινὰ τῶν λειτουργικῶν δυνάμεων ταῦτα τὰ εἰρημμένα, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱόν· πρὸς δὲ τοὺς τὰ Ἀρεῖου φρονούντας πάλιν ἐντεῦθεν τὴν ὁμοτιμίαν τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα ἀποδεικνύντες· καὶ πρὸς τοὺς ἀνθρωπόμορφον τὸ θεῖον εἶναι φανταζομένους τὰ παρὰ τοῦ μακαρίου Παύλου εἰρημμένα εἰς μέσον παραγαγόντες, ἀνατρέπετε μὲν τὰ ζιζανίων δίκην ἐπιφωρόμενα ἄλλοθι νοσήματα τοῖς τῆς Ἐκκλησίας δόγμασι· σπουδάζετε^γ δὲ κρατύνειν ἐν αὐτοῖς τὰ εὐσεβῆ διδάγματα. Βούλομαι γὰρ καὶ εὐχομαι πάντας ὑμᾶς διδασκάλων τάξιν ἐπῆχειν, καὶ μὴ μόνον ἀκροατὰς εἶναι τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων, ἀλλὰ καὶ ἐτέροις διαπορθμεύειν, καὶ σαγηνεύειν τοὺς ἐτι πλανωμένους πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ὁδόν· καθάπερ καὶ Παῦλός φησιν, Εἰς τὸν ἕνα οἰκοδομεῖτε, καὶ, Μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν κατεργάζεσθε. Οὕτως ἡμῖν καὶ ἡ Ἐκκλησία εἰς πλῆθος ἐπιδύσει, καὶ ὑμεῖς πλείονος ἀπολαύσεσθε τῆς ἀνωθεν βοτῆς, πολλὴν τῶν ὑμετέρων μελῶν τὴν πρόνοιαν ποιοῦμενοι.

ε'. Οὐδὲ γὰρ ἐαυτῶν μόνον ἀρκεῖν ὁ Θεὸς βούλεται τὸν Χριστιανὸν, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους οἰκοδομεῖν οὐ διὰ τῆς διδασκαλίας μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦ βίου, καὶ τῆς ἀναστροφῆς· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐνάγει πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ὁδόν, ὥς πολιτείας ἀκριβεία· οὐδὲ γὰρ τοῖς παρ' ἡμῶν

λεγομένοις οὕτω προσέχουσιν, ὥς τοῖς ὑφ' ἡμῶν προτιμωμένοις. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο οὕτως ἔχει (καὶ γὰρ μυριάκις φιλοσοφούμεν τοῖς λόγοις, καὶ περὶ ἀνεξικακίας διαλεγώμεθα, καιροῦ δὲ παραπεσόντος μὴ διὰ τῶν ἔργων ταύτην ἐπιδειξώμεθα, οὐ τοσοῦτον ὁ λόγος ὡφέλεια ὅσον ἡ πράξις ἐδίδαξεν· ἂν δὲ καὶ πρὸ τῶν λόγων καὶ μετὰ τοὺς λόγους τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξιν ποιῶμεθα, ἀξιόπιστοι ἐσόμεθα ἐκεῖνα παραινούντες, δ καὶ διὰ τῶν ἔργων πληροῦμεν, ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς τοὺτους ἐμακάρισε λέγων, Μακάριος ὁ ποιῶν, καὶ διδάσκων· σκόπει πῶς πρότερον τὴν ποιήσιν εὗρκεν, καὶ τότε τὴν διδασκαλίαν. Τῆς πράξεως γὰρ προηγούμενης, καὶ μὴ ἐπ' αὐτῇ ἡ διδασκαλία, ἀρκεῖ τὰ ἔργα φωνῆς λαμπρότερον διδάξει τοὺς εἰς ἡμᾶς ὁρῶντας. Τοῦτο οὖν πανταχοῦ σκώπουμεν πρότερον τοῖς ἔργοις διδάσκειν, καὶ τότε τοῖς λόγοις, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς ἀκούσωμεν παρὰ τοῦ Παύλου. Ὁ διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκει; Καὶ ὅταν βουλώμεθα τινα παραινέσαι, ὥστε κατορθώσαι τι τὸν ἀναγκαῖον, πρότερον αὐτὸ σπουδάζωμεν τοῦτο κατορθοῦν, ἵνα μετὰ πλείονος τῆς παρήρησις τὴν διδασκαλίαν ποιῶμεθα, καὶ πᾶσα ἡμῶν ἡ φροντίς ἔστω περὶ τῆς κατὰ ψυχὴν σωτηρίας, καὶ ὅπως δυνηθῆμεν τὰ σκληράματα τῆς σαρκὸς χαλινώσαντες τὴν ἀληθινὴν ἐννοήσιν ἐπιδείξασθαι, λέγω δὲ τὴν τῶν κακῶν ἀποχρῆν· τοῦτο γὰρ νηστεία. Καὶ γὰρ ἡ [63] τὴν βρωμάτων ἀποχρῆν διὰ τοῦτο παρεῖληπται, ἵνα τὸν τόνον τῆς σαρκὸς χαλινώσῃ, καὶ εὐήνιον ἡμῖν τὸν ἵππον ἐργάσῃται. Τὸν νηστεύοντα μάλιστα πάντων προσήκει τὸν θυμὸν χαλινῶν, πραότητα πεπαιδευθῆναι καὶ ἐπιείκειαν, συντετριμμένην ἔχειν τὴν καρδίαν, τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἀτόπων ἐξορίζειν τὰς ἐνθυμήσεις, πρὸ ὀφθαλμῶν λαμβάνοντα τὸν ἀκούητον ἐκείνον ὀφθαλμόν, καὶ τὸ κριτήριον τὸ ἀδέκαστον· χρημάτων φρεσὶντα γίνεσθαι, περὶ τὴν ἐλεητηρικὴν πολλὴν τὴν δαψίλειαν ἐπιδεικνύσασθαι, πᾶσαν κακίαν τὴν περὶ τῶν πλησίων ἐκ τῆς ψυχῆς ἀπελαύνειν. Αὕτη ἀληθὴς ἡ νηστεία, καθάπερ καὶ Ἡσαΐας φησὶν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ φεγγόμενος· Οὐ ταύτην τὴν νηστείαν ἐλεξίμην, λέγει Κύριος, οὐδ' ἂν κάμψῃς ὥς κλεῖν τὸν τράχηλόν σου, καὶ σάκκον καὶ σποδὸν ἐπιστίξῃς, οὐδ' οὕτω καλέσετε νηστείαν δεκτήν, λέγει Κύριος. Ἀλλὰ πάλιν, ἐπέε; Λύε, φησὶ, στραγγιλιῶν βιαιῶν συναλλαγμάτων, διὰθρύπτει πεινῶν τὸν ἄρτον σου, πτωχὸν ἀστερον εἰσάγεε εἰς τὸν οἶκόν σου. Καὶ ἐὰν ταῦτα πράξῃς, φησὶ, τότε βαρυσέσθαι πρόωμον τὸ φῶς σου, καὶ τὰ ἱμάτιά σου· ταχὺ ἀνατελεῖ.

ζ'. Εἶδες, ἀγαπητὲ, ποῖα ἐστὶν ἀληθὴς νηστεία; Ταύτην ἀσκήσωμεν, καὶ μὴ ἀπλῶς κατὰ τοὺς πολλοὺς νομίζωμεν ἐν τοῦτ' αὐτῇ τῆς νηστείας ἡμῖν περιορίζεσθαι^δ, ἐὰν μέχρι τῆς ἐσπέρας ἄστοι διαμεινώμεν. Οὐ τοῦτο ἐστὶ τὸ ζητούμενον, ἀλλ' ἵνα μετὰ τῆς τῶν βρωμάτων ἀποχρῆς καὶ τὴν ἀποχρῆν τῶν βλαπτόντων ἐπιδειξώμεθα, καὶ περὶ τὴν τῶν πνευματικῶν ἐργασίαν πολλὴν σπουδὴν ποιῶμεθα. Τὸν νηστεύοντα κατεσταλμένον εἶναι χρῆ, ἡσύχιον, ἡμερον, ταπεινὸν, ὑπερορῶντα τῆς δόξης τοῦ παρόντος βίου. Ἄσπερ γὰρ τῆς ψυχῆς ὑπεριδελν, καὶ πρὸς ἐκεῖνον μόνον ὁρᾶν τὸν ἐτάζοντα καρδίας καὶ νεφρούς, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριθείας τὰς εὐχὰς καὶ τὰς ἐξημολο-

^α Duo mss. μὴ τοίνυν ἀρκήσωμεν.

^β Hæc, ἂν ἀρ'. ἐνδύσει, desunt in duobus mss.

^γ Omnes σπουδάζετε, præter Morel., qui habet σπουδάσατε.

^δ Savil. et aliquot mss. τὴν ἀληθῆ. Infra Savil. et multæ mss. καὶ εὐήνιον ἡμῖν τὸν ἵππον. Coisl. καὶ εὐήνιον ἡμῖν τὸν ὁρῶν. Morel. καὶ εὐήνιον ἡμῶν τὸν ἵππον. Paulo post Reg. vult præδοξα παιδεύεσθαι.

^ε Coisl. τὰ ἱμάτιά σου, perperam.

^ς Savil. et aliquot mss. περιορίζεσθαι. Morel. περιορίζεσθαι.

dicens eis : Igitur Deus non solum homo, sed et mulier erit ; quia eandem formam uterque habent. Verum hoc absurdum esset. Audi enim Paulum dicentem : *Vir enim non debet velare caput, imago et gloria Dei existens : mulier autem gloria viri est* (1. Cor. 11. 7). Vir enim imperat, mulier autem subjecta est : sicut et Deus ab initio ad eam dixit : *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tibi dominabitur* (Gen. 3. 16). Quia enim secundum rationem dominum ad imaginem factus est, non ad formam, vir autem dominatur omnibus, mulier vero subjecta est : idcirco dicit de viro Paulus, quod imago et gloria Dei sit, mulier autem gloria viri. Quod si de forma vel figura dixisset, non utique ea divisisset : eadem enim figura est viri et mulieris. Vidisti plenam veritatem ? quomodo nullum defensionis prætextum relinquit iis qui frustra impudenter esse volunt ? Verumtamen etiam illis ita se habentibus, ne cessemus magna cum lenitate cum ipsis agere, *Si forte det illis Deus penitentium ad agnitionem veritatis* (2. Tim. 2. 25). Ne ergo torpescamus, si quo pacto per mansuetudinis studium possimus ipsos eripere a deceptione diaboli ; et, si placet, adducamus iterum illis beatum Paulum, qui Atheniensibus sic dicebat : *Non debemus existimare auro, vel argento, vel lapidi, vel sculpturæ artis vel inventionis hominis Numen esse simile* (Act. 17. 29). Vidisti quanta diligentia omnem illorum errorem sapiens magister amputaverit ? Non solum enim a corporali typo alienum dicit Numen, sed neque quid simile posse humana cogitatione effingi. Hæc sabinde illis dicentes, nihil quod penes vos sit proferre intermittatis, si forte cedant, si forte ad veritatem respicere velint. Cæterum ut ab benevola illorum instructione vobis desistendum non est, ita oro, ut dogmata ecclesiastica probe teneatis, non confundentes dictorum consequentiam, sed cum Judæis ut oportet disputate, ac demonstretis, hæc non esse dicta cuiquam ex administris virtutibus, sed unigenito Dei Filio ; Arianis quoque hinc parem Filii cum Patre dignitatem indicate ; sed et iis qui humanam formam Numinis imaginantur, allatis in medium iis quæ a beato Paulo sunt dicta, evellite per Ecclesiæ dogmata perniciosos morbos instar zizaniorum pullulantes, operamque date ut pia doctrina in eis plantetur et roboretur. Volo enim, et precor omnes vos in doctorum ordine esse : et non solum auditores nostrorum esse sermonum, sed et aliis doctrinam nostram afferre, piscarique errantes, ut in viam redeant veritatis, sicut et Paulus inquit : *Unus alterum aedificet* (1. Thess. 5. 11) ; et, *Cum timore et tremore salutem vestram operemini* (Philipp. 2. 12). Sic Ecclesiæ nobis multitudine angebitur, et vos uberius superna fruamini gratia, magnam membrorum vestrorum curam habentes.

5. Neque enim Deus vult ut Christianus seipso tantum contentus sit, sed ut alios aedificet non per doctrinam solum, sed et per vitam, et versandi rationem. Nihil enim sic in veritatis viam inducit, ut integritas vitæ : nam neque tam ea considerant quæ

a nobis dicuntur, quam quæ a nobis aguntur. Et ut scias rem ita se habere (licet sexcentis verbis dissertamus, ac cum tempus adfuerit, eam operibus non demonstramus, non tantum proderunt verba, quantum nocebunt opera ; sin ante et post verba operum specimen exhibuerimus, fide digni habebimur¹, cum admonebimus alios de iis quæ per opera adimplemus, quia et Christus huiusmodi homines beatos dixit, inquit : *Beatus qui fecerit, et docuerit* (Matth. 5. 19) : vide quomodo opus præposuerit, et postea doctrinam. Atenim præcedente opere, etiamsi non sequatur doctrina, sufficiunt opera ipsa magis quam ulla vox ad docendum eos qui in nos respiciunt.

Moralis exhortatio ad verum jejunium. — Hoc igitur ubique observemus, ut prius operibus doceamus, et postea sermonibus : ut ne et nos audiamus a beato Paulo : *Tu qui doces alium, teipsum non doces* (Rom. 2. 21) ? Et cum volumus admonere alium, ut aliquid ex iis quæ necessaria sunt efficiat, prius studeamus et nos hoc ipsum agere, quo nobis et major sit loquendi ac docendi fiducia, et omnis nostra cura sit de animarum salute, et quomodo poterimus lascivias carnis refrenare, ut verum exhibeamus jejunium ; jejunium autem dico, abstinentiam a vitiis. Etenim abstinentia a cibis propter hoc recepta est, ut vigorem carnis refrenet, et equum docilem reddat. Jejunantem ante omnia oportet iram frenare, mansuetudinem et lenitatem addiscere, cor habere contritum, absurdas concupiscentias repellere, ante oculos continuo habere oculum illum numquam dormitantem, et tribunal illud incorruptum ; pecuniis superiorem esse, liberalemque admodum in danda eleemosyna, nequitiam omnem adversus proximum ex animo eliminare. Hoc verum jejunium est, sicut et Isaias ex persona Dei loquens, dicit : *Non hoc jejunium elegi, dicit Dominus. Non si torqueas ut circulum cervicem tuam, et saccum et cinerem substernas, neque sic vocabitis jejunium acceptum, dicit Dominus* (Isai. 58. 5). Sed, quale ? dic. *Solve, inquit, obligationes violentorum contractuum, frange esurienti panem tuum, pauperem absque tecto induc in domum tuam.* Et si hæc feceris, inquit, *Tunc erumpet matutina lux tua, et sanitates tue statim orientur* (Ib. v. 6—8.)

6. Vidisti, dilecte, quale sit verum jejunium ? Hoc exerceamus, et non ut plerique existimemus definiri in hoc jejunium, si ad vespem usque impransi maneamus. Non hoc est quod queritur, sed ut cum ciborum abstinentia et a cæteris abstinence quæ nocere possunt, et spiritualium operum magnam curam habeamus. Jejunantem esse oportet demissum, quietum, mitem, humilem, gloriæ huius vitæ contemptorem. Nam sicut animæ suæ curam despexit, ita et inanem gloriam despiciere oportet, et ad illum solum qui scrutatur corda et renes (Psal. 7. 10), respicere, magnoque studio preces et confessiones emittere Deo, et eleemosynarum auxilio pro viribus seipsum

¹ Hæc, fide digni habebimur, ἀξιόστοι ἐσόμεθα, desunt in Morel., sed in aliis omnibus habentur.

juvare. Hoc enim, hoc mandatum maxime valet ad abolenda peccata nostra omnia, et ad eripiendos nos ex gehennæ igne¹, modo ipsum liberaliter, et non ad ostentationem hominum exsequamur. Et quid dico, non ad ostentationem? Nam si recte sapimus, ob hoc solum quod bona res sit, et ob commiserationem in proximos, virtutem hanc exercere oportebit, non ob promissas a Domino mercedes. Verum quando ad nihil sublime mentem attollere valemus, vel ob illud ipsum benigni simus, nullam ab hominibus venantes gloriam, ut ne et sumptus faciamus, et mercede pariter privemur. Id quod non solum in eleemosyna, sed in unoquoque bono opere spirituali attendendum, ut nihil ad hominum præconia respicientes faciamus: alioquin nulla nobis utilitas erit, sive jejunemus, sive precemur, sive misereamur, sive quodvis aliud faciamus, nisi propter illum solum fiant, qui novit et abscondita, et quæ in profundo mentis sunt recondita. Nam si ab illo præmia expectas, dilecte, cujus gratia ab illo qui natura tibi cognatus est, laudari vis? Quid dico laudari? sæpe is non laudat, sed et invidet. Sunt enim multi ita male affecti, ut et ea quæ bene a nobis aguntur, in contrarium interpretentur. Cujus igitur gratia, dic, obsecro, perversum hoc judicium tanti facis? Insopitum enim et perpetuo vigilem illum oculum nihil eorum quæ a nobis fiunt latere potest, et oportet hoc cogitantes, tanto studio vitam nostram instituire, perinde ac si pantopost de omnibus verbis et operibus et cogitationibus rationem reddituri essemus. Ne igitur salutis nostræ contemptores simus. Nihil enim virtuti par est, carissime, quæ nos et in futuro sæculo e gehenna eripit, et regno cælorum nobis frui concedit, et in præsentī quoque sæculo omnibus superiores constituit, qui nobis sine causa insidiantur, et non hominibus solum, sed etiam dæmonibus et ipso salutis nostræ inimico diabolo fortiores efficit. Quid igitur illi par fuerit, quæ non solum hominibus insidiantibus, sed et dæmonibus superiores sui studiosos efficit? Virtus autem est, humana omnia despiciere, futura singulis horis cogitare, nullis præsentibus inhiare: sed scire omnia humana umbram esse et somnium, et si quid his vilius. Virtus est, erga negotia hujus vitæ non magis affici, quam cadaver afficitur, et ad ea quæ animæ salutem labefactare possunt, quasi mortuum, ita operationis expertem esse, vivere autem et operari tantum circa spiritualia, sicut et Paulus dicebat: *Vivo autem, jam non ego, sed vivit in me Christus* (Gal. 2. 20). Proinde, dilectissimi, et nos tamquam Christum induti omnia faciamus, et non contristemus Spiritum sanctum. Quando igitur turbamur a concupiscentia, vel affectione absurda, vel ira, vel furore, vel invidia, cogitemus eum qui in nobis habitat, et expellamus procul omnem talem cogitationem. Revereamur eminentem Dei gratiam, quam nobis largitus est, et refrenemus omnes carnis affectiones, ut, cum legitime in brevi hac et fragili

vita certaverimus, coronas illas eximus assequamur in futuro die illo, terribili quidem peccatoribus, desiderabili autem virtute indutis, et mereamur ineffabilia illa bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo sit Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

NOMILIA IX.

De his quas sequuntur hæc verba, Faciamus hominem secundum imaginem nostram: et adversus eos qui dicunt, Cur bestiarum facti sunt, et quis usus creacionis earum? Et quod vel sic maxime declaretur honor homini habitus, atque ineffabilis Dei erga ipsam benevolentia.

1. Agricolaë studiosiores, cum pingue viderint a profundum arvam, largiter semina spargunt, magnamque et assiduam diligentiam adhibentes, quotidie explorant, num forte alicubi sit, quod segeli nocere, et laborem quem susceperunt inutilem possit reddere. Simili modo et nos spirituale desiderium vestrum, et ingens audiendi studium videntes, operam damus et quotidie sententias quasdam divinæ Scripturæ vestræ menti inseramus, vobisque etiam indicemus ea quæ spirituali semini noxia esse possunt, ne forte circumveniamini, neve sana doctrinæ dogmata labefactentur per quorundam conatum, qui Ecclesiæ placitorum loco ratiocinii sui figmenta inducere tentant. Vestrum autem fuerit, deposita posthac diligenter servare et firma memoria custodire, ut facilius et sequentia consequi possitis. Nam nisi nunc ad profundiora Scripturarum sensa nos descenderimus, et vos mentem vestram coaptaveritis, quando jejunii tempus est, quando ad natandum membra nostra sunt levia, mentis autem oculus acutior, utpote non turbatus damno voluptatis fluxu; spiritus quoque, ne suffocetur, expeditior: quandonam commode poterimus hæc facere? num quando deliciæ, et ebrietas, voracitas, crapula, et alia quæ inde nascuntur mala regnant? Non videtis, eos qui hos pretiosos lapides ex mari educere quærunt, non sedere juxta litus maris, fluctus numerantes; sed in profundum se demittere, et ut ita dicam, quasi in ipsos sinus abyssi descendentes, assequi quod tanta opera exquirunt? Quamquam quid magnæ utilitatis vitæ huic attulerit illorum lapidum inventio? Utinam vero non ingentia damna inferrent. Hinc enim innumera nascuntur mala, ex insano nempe pecuniæ amore et ex rabie circageramas. Attamen licet tanta inde nascantur mala et damna, nullo modo segnes sunt ii qui illis vacant, sed pericula adeunt laboremque multum suscipiunt, ut invenire possint id quod quærunt. In divinis autem Scripturis, et in spiritualibus et pretiosis illis lapidibus, neque periculum suspicari licet, neque multus est labor, sed lucrum ineffabile, si ea tantam quæ nostra sunt cum alacritate afferamus.

Gratia quærit eos qui se suscipiant; brevis exhortatio et quorundam ex dictis resumptio. — Gratia est parata, quærens eos qui se cum alacritate suscipiant.

¹ Colalla, ex igne inextinguibili, pro, ex gehennæ igne

ἡσεις ποιεῖσθαι πρὸς τὸν θεόν, καὶ κατὰ δύναμιν τὴν
 αὐτῆς ἐλεημοσύνης βοηθεῖαν ἑαυτῷ παρέχειν. Αὕτη
 ἀρ. αὕτη μάλιστα ἡ ἐντολὴ ἀφανίσαι δύναται ἡμῖν
 πάντα τὰ ἡμαρτημένα, καὶ τοῦ πυρὸς τῆς γεέννης ἐξαρ-
 τάσαι α, μόνον ἂν μετὰ δαφιλείας αὐτὴν ἐπιδειξώμεθα,
 καὶ μὴ πρὸς ἐπιδείξειν τῶν ἀνθρώπων τοῦτο ποιῶμεν.
 Καὶ τί λέγω, μὴ πρὸς ἐπιδείξειν; Εἰ γὰρ ἤμεν εὐγνώμο-
 νες, καὶ δι' αὐτὸ μόνον τὸ καλὸν, καὶ τὸ περὶ τοὺς ὁμο-
 γενεῖς συμπαθεῖς, ταύτην ἐπιδεικνυσθαι ἐχρῆν, οὐ διὰ
 τοὺς ἐπιγγελλένους μισθοὺς παρὰ τοῦ δεσπότου. Ἄλλ'
 ἐπειδὴ οὐδὲν ὑψηλὸν φαντασθῆναι δυνάμεθα, καὶ διὰ
 τοῦτο αὐτὴν μετερχώμεθα, μηδαμῶς τὴν παρὰ τῶν ἀν-
 θρώπων θηρώμενοι δόξαν, ἵνα μὴ καὶ τὴν δαπάνην ὑπο-
 μένωμεν, καὶ τοῦ μισθοῦ ἀποστερηθῶμεν. Καὶ τοῦτο μὴ
 μόνον ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης, ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἐκάστῳ κατορ-
 θώματι πνευματικῷ σοκῶμεν, καὶ μηδὲν πρὸς τὴν τῶν
 ἀνθρώπων εὐφημίαν ἀφορῶντες ποιῶμεν· ἐπεὶ οὐδὲν
 ἡμῖν ὄφελος ἔσται, οὔτε ἂν νηστεύωμεν, οὔτε ἂν εὐ-
 χώμεθα, οὔτε ἂν ἐλεῶμεν, οὔτε ὅπερ ἂν ἕτερον ἐργαζώ-
 μεθα, ἂν μὴ δι' ἐκεῖνον μόνον γίνεται, τὸν εἰδὸτα καὶ
 τὰ λαμβάνοντα, [64] καὶ τὰ ἐν τῷ βάθει τῆς διανοίας
 ἡμῶν ἀποκείμενα. Εἰ γὰρ παρ' ἐκεῖνου τὰς ἀμοιβὰς
 ἀναμένεις, ἄνθρωπε, τίνας ἔνεκεν παρὰ τοῦ ὁμογενοῦς
 βούλει ἐπαίνεσθαι b; Καὶ τί λέγω ἐπαίνεσθαι; Πολλὰ-
 κως οὗτος οὐκ ἐπαίνει, ἀλλὰ καὶ βασκαίνει. Εἰσι γὰρ
 πολλοὶ οὕτω μοχθηρῶς διακείμενοι, ὅτι καὶ τὰ καλῶς
 ὑφ' ἡμῶν γινόμενα εἰς τὸ ἐναντίον περιτρέπουσι. Τίνας
 οὖν ἔνεκεν, εἰπέ μοι, τὴν διεφθαρμένην τούτων κρίσιν
 περὶ πολλοῦ ποιῇ; Τὸν γὰρ ἀκούμετον ἐκεῖνον ὀφθαλμὸν
 οὐδὲν ἔστιν ὃ λαμβάνει τῶν παρ' ἡμῶν γινομένων, καὶ
 δεῖ τοῦτο ἐννοῦντας μετὰ τοσαύτης ἀκριθείας τὸν ἑαυ-
 τὸν βίον οἰκονομεῖν, ὥς μετ' οὐ πολλὸν μέλλοντας καὶ
 βημάτων καὶ πράξεων καὶ αὐτῶν τῶν ἐνθυμήσεων εὐθύ-
 νας ὑπέχειν. Μὴ τοίνυν καταφρονῶμεν τῆς ἑαυτῶν σω-
 τηρίας. Οὐδὲν γὰρ ἀρετῆς ἴσον, ἀγαπητέ· αὕτη γὰρ
 ἡμεῖς καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι τῆς γεέννης ἐξαργάζει,
 καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἡμῖν τὴν ἀπολαύσιν χα-
 ρίζεται, καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ πάντων ἀνωτέρους καθ-
 ἰστῇ τῶν μάτην καὶ εἰκῇ ἐπιβουλεύειν ἐπιχειρούντων,
 καὶ οὐκ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν δαιμόνων,
 καὶ τοῦ ἐχθροῦ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, τοῦ διαβό-
 λου λέγω, ἰσχυροτέρους ἀπεργάζεται. Τί οὖν ἂν εἴη ταύ-
 της ἴσον, ὅταν μὴ μόνον τῶν ἀνθρώπων τῶν ἐπιβου-
 λεύοντων, ἀλλὰ καὶ τῶν δαιμόνων ἀνωτέρους ποιῇ τοὺς
 αὐτὴν μετιόντας; Ἀρετὴ δὲ ἐστὶ τὸ πάντων τῶν ἀνθρω-
 πίνων ὑπερρεῖν, τὸ τὰ μέλλοντα ἐφ' ἐκάστης ὥρας φαν-
 τάζεσθαι, τὸ πρὸς μηδὲν τῶν παρόντων ἐπτοηθῆαι, ἀλλ'
 εἰδέναι, ὅτι πάντα τὰ ἀνθρώπινα σκιά ἐστι καὶ ὕαυρ,
 καὶ εἴ τι τούτων εὐτελέστερον. Ἀρετὴ ἐστὶ τὸ καλὰ περ
 νεκρὸν οὕτω διακείσθαι πρὸς τὰ τοῦ βίου τούτου πρά-
 γματα, καὶ πρὸς μὲν τὰ λυμαινόμενα τὴν τῆς ψυχῆς
 σωτηρίαν, ὥσπερ νεκρὸν ὄντα, οὕτως εἶναι ἀνερέργη-
 τον, πρὸς δὲ τὰ πνευματικὰ μόνον ζῆν καὶ ἐνεργεῖν,
 καθάπερ καὶ Παῦλος ἔλεγε· Ζῶ δὲ, οὐκέτι ἐγὼ, ζῇ δὲ
 ἢ ἐμοὶ ὁ Χριστός. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ἀγαπητοί, ὡς τὸν
 Χριστὸν ἐνδεδυμένοι, οὕτως ἅπαντα πράττωμεν, καὶ μὴ
 λυπώμεν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὅταν οὖν ἐνοχληθῶμεν
 ὑπὸ πάθους, ἢ ἐπιθυμίας ἀτόπου, ἢ ὀργῆς, ἢ θυμοῦ, ἢ
 βασκανίας, ἐννοώμεν τὸν ἐν ἡμῖν ἐνοικοῦντα, καὶ φυγα-
 θεύωμεν πόρῳ πάσαν τὴν τοιαύτην ἐνθύμησιν. Αἰδε-
 σθώμεν γὰρ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ παρασχέσεως ἡμῖν χάρι-

τος τὴν ὑπερβολὴν, καὶ χαλινώσωμεν πάντα τῆς σαρκὸς
 τὰ πάθη, ἵνα, νομίμως ἀθλήσαντες ἐν τῷ βραχεῖ τούτῳ
 καὶ ἐπικτήσῃ βίῳ, τῶν μεγάλων ἐκεῖνων στεφάνων ἀξιω-
 θώμεν ἐν τῇ μελλούσῃ ἡμέρᾳ ἐκεῖνη, τῇ φοβερᾷ μὲν
 ἡμῖν τοῖς ἁμαρτωλοῖς, ποθεινῇ δὲ τοῖς τὴν ἀρετὴν ἐνδε-
 συμένοις, καὶ καταξιώθωμεν τῶν ἀπορρήτων ἐκεῖνων
 ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰη-
 σοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι,
 δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας
 τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[65] OMIAIA Θ'.

Εἰς τὰ ἀκόλουθα τοῦ, «Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ'
 εἰκόνα ἡμετέραν,» καὶ πρὸς τοὺς λέγοντας, διὰ τί
 τὰ θηρία ἐδημιουργήθη; καὶ τί τὸ χρῆσιμον ἀπὸ
 τοῦ παραχθῆναι; Καὶ ὅτι καὶ τούτο μάλιστα
 δείκνυσιν καὶ τὴν τιμὴν τὴν εἰς τὸν ἄνθρωπον, καὶ
 τὴν ἀφ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν.

α'. Οἱ φιλόπονοι τῶν γηπέδων, ἐπειδὴ ἴδωσι λιπαρὰν καὶ
 βαθύγειον δ' ἀρουραν, δαφιλῇ τὰ σπέρματα καταβάλλον-
 τες, πολλὴν καὶ συνεχρὴ τὴν ἐπιμέλειαν ποιοῦνται, καθ'
 ἐκάστην ἡμέραν περισκοποῦντες, μήπου τι τῶν λυμαι-
 νεσθαι δυνάμενων τοῖς σπέρμασιν ἀνόνητον αὐτοῖς τὸν
 προλαβόντα καταστήσῃ πόνον. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ
 ἡμεῖς ὁρῶντες ὑμῶν τὸν πόθον τὸν πνευματικόν, καὶ τὴν
 πολλὴν φιληκοίαν, καθ' ἐκάστην ἡμέραν τὰ ἀπὸ τῶν
 θεῶν Γραφῶν νοήματα ἐνέναι ὑμῶν τῇ διανοίᾳ σπου-
 δάζομεν, ὑποδεικνύντες ὑμῖν καὶ τὰ βλάπτειν δυνάμενα
 τὸν σπόρον τοῦτον τὸν πνευματικόν, ὥστε μὴ ἀλῶναι,
 μηδὲ τὴν ὑγιὴ τῶν δογμάτων διδασκαλίαν ἐπιθολῶσαι τῇ
 λύμῃ τῶν ἐπιχειρούντων τὰ ἐκ τῶν οικείων λογισμῶν
 ἐπισάγειν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας δόγμασιν. Ὑμέτερον
 δ' ἂν εἴη λοιπὸν μετὰ ἀκριθείας φυλάττειν τὰ παρακα-
 τατιθέμενα, καὶ τὴν μνήμην ἀδιάπτωτον εἰ διασώζειν,
 ἵνα καὶ τοῖς ἐξῆς μετ' εὐκολίας δύνησθε παρακολουθεῖν.
 Εἰ γὰρ μὴ νῦν καὶ ἡμεῖς καταβαίημεν πρὸς τὰ βαθύτερα
 τῶν νοημάτων, καὶ ὑμεῖς συντείνητε ὑμῶν τὴν διάνοιαν,
 ὅτε νηστείας καιρὸς, ὅτε κοῦφα μὲν ἡμῖν τὰ κῶλα πρὸς
 τὸ νήχεσθαι, ὀξύτερον δὲ τὸ δῆμα τῆς διανοίας, τῷ πο-
 νηρῷ τῆς τρυφῆς μὴ ἐνοχλούμενον βέματι, διαρκέστερον
 δὲ τὸ πνεῦμα πρὸς τὸ μὴ ἀποπνίγεσθαι· τότε δυνη-
 σόμεθα τοῦτο ποιῆσαι; ὅτε τρυφῇ, καὶ ἰ μέθῃ, καὶ ἀδη-
 φαγία, καὶ τὰ ἀπὸ τούτων τικτόμενα κακὰ; Ἢ οὐχ
 ὁράτε, ὅτι καὶ οἱ τοὺς λίθους τούτους τοὺς ἀπὸ τῆς θα-
 λάσσης εὐρίσκειν βουλόμενοι, οὐκ ἄνω παρὰ τὸν αἰγια-
 λὸν καθήμειοι, καὶ τὰ κύματα ἀριθμοῦντες, οὕτω τὴν
 εὐρεσιν ποιοῦνται, ἀλλ' εἰς αὐτὸ τὸ βάθος κατιέντες
 ἑαυτοὺς, καὶ εἰς αὐτοὺς ὡς εἰπεῖν τοὺς κόλπους τῆς
 ἀβύσσου κατιόντες, οὕτω τῶν σπουδαζομένων ἐπιτυχά-
 νουσι; Καίτοι τί μέγα ὄφελος εἰσενέγκωι ἂν εἰς τὸν βίον
 τὸν ἡμέτερον ἢ τῶν λίθων ἐκεῖνων εὐρεσις; Εἴθε μὲν
 οὖν μὴ μεγάλην τὴν βλάβην καὶ πολλὴν τὴν ζημίαν εἰσ-
 ἔφερει. Ἐντεῦθεν γὰρ τὰ μυρία τίκτεται κακὰ, ἀπὸ
 τῆς τῶν χρημάτων μανίας, καὶ τῆς περὶ ταῦτα λύσσης.
 Ἄλλ' ὅμως καὶ τοσαύτης ἐξ ἐκεῖνων τικτομένης βλάβης,
 πρὸς οὐδὲν ὀκνοῦσιν οἱ περὶ ταῦτα ἐσχαλακότες· ἀλλὰ
 καὶ κινδύνους ἑαυτοὺς ἐκδιδοῦσαι, καὶ πολλὴν πόνον ὑπομέ-
 νουσιν, ὥστε δυνηθῆναι εὐρεῖν τὸ ζητούμενον. Ἐπὶ δὲ
 τῶν θεῶν Γραφῶν, καὶ τῶν πνευματικῶν τούτων καὶ
 τιμῶν λίθων, οὔτε κίνδυνόν ἐστὶν ὑπιδέσθαι, καὶ ὁ πόνος
 οὐ πολὺς, καὶ τὸ κέρδος ἀφ' αὐτοῦ, μόνον ἂν ἡμεῖς μετὰ
 προθυμίας τὰ παρὰ [66] ἑαυτῶν εἰσφέρωμεν. Ἢ γὰρ
 χάρις ἑτοιμός ἐστιν, ἐπιζητοῦσα τοὺς μετὰ δαφιλείας

d Quidam mss βαθύγειον. Morel. βαθύγειον. Savill. βαθύγειον.

e Coisl. et alius τὴν μνήμην ἀδιάπτωτον.

f In Coisl. hæc diverso ordine jacent, sic: τοῦτο ποιῆσαι
 νῦν· ὅτε ὀξύτερον τὸ δῆμα τῆς διανοίας, τῷ πονηρῷ τῆς τρυφῆς
 μὴ ἐνοχλούμενον βέματι· διαρκέστερον δὲ τὸ πνεῦμα πρὸς τὸ
 μὴ ἀποπνίγεσθαι. Οὐδὲ γὰρ τότε ποιήσωμεν, ὅτε τρυφῇ καὶ.
 Idem mox πρὸς τὸν αἰγιαλόν.

a Coisl. τοῦ πυρὸς τοῦ ἀσπίστου ἔλας.

b Savill. et quidam mss. ἐπαίνεσθαι καὶ θαυμάζεσθαι.

c Coisl. πάσαν τὴν τοιαύτην ἐπιθυμίαν καὶ ἐνθύμησιν.

αὐτὴν ὑποδεχομένους. Τοιοῦτος γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος· ἐπειδὴν βῆ ψυχὴν διεγχευμένην καὶ πόθον ζέοντα, τὸν οἰκεῖον πλοῦτον μετὰ θαυμάσιας χορηγεί ὑπερβαίνοντα τὴν αἰτῆσιν τῇ οἰκείᾳ φιλοτιμίᾳ.

β'. Ταῦτα τοίνυν εἰδότες, ἀγαπητοί, ἐκκαθάραντες ὑμῶν τὸν λογισμὸν ἀπὸ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, καὶ εὐρύναντες ὑμῶν τὸ πλάτος τῆς διανοίας, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας δέχεσθε τὰ παρὰ τοῦ Πνεύματος χορηγούμενα, ἵνα καθάπερ γῆ λιπαρὰ καὶ γόνιμος πολυπλασιάσητε τὰ καταβαλλόμενα, καὶ ποιήσητε ὁ μὲν ἕκατον, ὁ δὲ ἐξήκοντα, ὁ δὲ πριάκοντα. Ἡκούσατε ἐν ταῖς προλαβούσαις ἡμέραις τὴν ἀπατον σοφίαν τοῦ τὰ ὀρώμενα πάντα τεκτονάμενου, καὶ ὅπως ῥήματα μόνον καὶ θελήματα τὰ πάντα παρήγαγεν. Εἶπε γάρ, *Γενηθήτω*, καὶ ἐγένετο, καὶ εὐθέως παρήχθη ἅπαντα τὰ στοιχεῖα, καὶ ἤρκεσε τὸ ῥῆμα πρὸς τὴν τῶν γενομένων σύστασιν, οὐκ ἐπειδὴ ῥῆμα ἦν ἀπλῶς, ἀλλ' ἐπειδὴ ῥῆμα Θεοῦ. Μήμενησθε τῶν τότε κινήθεντων ἡμῖν πρὸς τοὺς ἐξ ὑποκειμένης ὕλης λέγοντας· τὰ θνῦτα γεγενῆσθαι καὶ τὴν οἰκίαν ληρωδῖαν ἐπισφρόντα· τοὺς τῆς Ἐκκλησίας ὄγκμασιν. Ἐμάθετε τίνας ἔνεκεν τὸν μὲν οὐρανὸν ἀπηρτισμένον παρήγαγε, τὴν δὲ γῆν ἀμόρφωτον καὶ ἀδιατύπωτον. Καὶ γὰρ δύο αἰτίας τότε εἰρήκαμεν, μίαν μὲν, ἵνα ἐν τῷ βελτίονι στοιχείῳ καταμαθόντες τὴν δύναμιν τοῦ Δεσπότη, μηκέτι ἀμφιβάλλωμεν νομίζοντες δι' ἀσθένειαν δυνάμεως τοῦτο γενέσθαι· ἑτέραν δὲ, ἐπειδὴ αὐτὴ καὶ μήτηρ καὶ τροφὸς ἡμῖν γεγέννηται, καὶ ἐξ αὐτῆς καὶ τρεφόμεθα, καὶ πάντων τῶν ἄλλων ἀπολαύομεν*, καὶ πρὸς αὐτὴν πάλιν ἐπάνειμεν· αὐτὴ γάρ ἡμῖν καὶ πατὴρ καὶ τάφος ἐστίν· ἵνα γούν μὴ τὸ τῆς χρεῖας ἀναγκαῖον παρασκευάσῃ μέγα τι καὶ περὶ αὐτῆς φαντάζεσθαι, δείκνυσιν αὐτὴν ἐξ ἀρχῆς ἀμόρφωτον· ἵνα παιδευόμεθα καὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, μηκέτι τῇ φύσει τῆς γῆς λογίζεσθαι τὰ προειρημένα ἅπαντα, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τοῦ παραγαγόντος. Ἐμάθετε πάλιν πῶς τὸν χωρισμὸν τῶν ὕδατων εἰργάσατο, τὸ στερέωμα τοῦτο τὸ ὀρώμενον παραχθῆναι προστάξας· εἶδετε τὰ ζῶα τὰ ἐμφύχια, καὶ ἐκ τῶν ὕδατων, καὶ ἐκ τῆς γῆς ἀναδιδόμενα. Ταῦτα οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ μάτην νῦν ἀναγκάζομαι ἐπαναλαμβάνειν καὶ δευτέρου ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης· ἀλλ' ἵνα τοῖς μὲν ἀκηχοῦσιν ὑποθέσεις γένηται, καὶ ἀσφαλέστερον αὐτὰ ἐναποδῶνται τῇ διανοίᾳ· τοῖς δὲ τότε μὴ παραγενομένοις ἀρκούσα γένηται ἡ διδασκαλία, καὶ μηδεμίαν ἐκ τοῦ μὴ παρῆναι ὁ ζῆμιαν ὑπομένωσιν. Ἐπεὶ καὶ πατὴρ φιλόστοργος τοῖς ἀπολειφθεῖσι παισὶ τῆς τραπεζῆς τὰ λείψανα διαφυλάττει, ἵνα παραγενομένοι παραμυθίαν τῆς ἀπουσίας εὕρωσι τὴν τοῦτων φυλακὴν. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἡμεῖς πάντων ἐνταῦθα συνιόντων ὡς οἰκείων μελῶν κηδόμενοι, καὶ τὴν ὑμετέραν προκοπὴν οἰκίαν εὐδοκίμῃσιν τιθέμενοι, ἐπιθυμοῦμεν [67] ἅπαντας τελείους καὶ ἀπηρτισμένους ἀποδείχθαι αἰς δόξαν Θεοῦ, καὶ αἰς εὐδοκίμῃσιν τῆς Ἐκκλησίας, καὶ εἰς καύχημα ἡμέτερον. Καὶ εἰ μὴ δοκῶ παρενοχλεῖν, φέρε δι' ὀλίγων καὶ τῶν χθὲς ἡμῖν εἰρημένων ὑπομνήσωμεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην. Εἶδετε τὴν διαφωρὴν τῆς δημιουργίας τῶν κτισμάτων, καὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου διαπλάσεως; ἠκούσατε ὅσης τιμῆς ἤξιωσε τὸν ἀρχηγὸν τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ διαπλάσει πῶς δι' αὐτῶν τῶν ῥημάτων καὶ τῆς τῶν λέξεων παχύτητος ἐνέφηνε τὴν τιμὴν τὴν εἰς τὸν μέλλοντα δημιουργεῖσθαι, λέγων, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα*

να ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Ἐμάθετε ὅτι οὐκ οὐσίας ἐστὶν ἀξία, ἀλλ' ἀρ-
μοιότης, καὶ ὅτι οὐ κατὰ τὴν τῆς μορφῆς εἰκόνα
πεν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τῆς ἀρχῆς λόγον· διὸ καὶ ἐπεί
καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ α-
πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν θηρίων καὶ τῶν
πετῶν τῆς γῆς.

γ'. Ἀλλ' ἐνταῦθα ἐπιφύονται ἡμῖν Ἕλληνες λέγοντες·
ὅτι οὐκ ἀληθὲς ὁ λόγος εὐρίσκεται· οὐ γὰρ ἀρχομεν τῶν
θηρίων, καθάπερ ὑπέσχετο, ἀλλ' αὐτὰ ἡμῶν ἀρχαί. Μί-
λιστα μὲν οὖν οὐδὲ τοῦτο ἀληθές. Ἐνθα γὰρ ἐν παντί
ἄνθρωπος, εὐθέως φυγαδεύεται τὰ θηρία. Εἰ δὲ ποτε ἦ
λιμοῦ καταναγκάζοντος, ἡ ἡμῶν αὐτοῖς ἐπιδόκῃ τῶν ἀπὶ
αὐτῶν βλάβῃν δεξώμεθα, τοῦτο λοιπὸν οὐ παρὰ τὸ ἐκεί-
να ἡμῶν ἀρχεῖν γίνεται, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν αἰτίαν.
Ἐπεὶ καὶ ληστών ἡμῖν ἐπιδόντων, εἰ μὴ ῥαθυμῆσαιμεν,
ἀλλ' ὀπίλοιποιμεθα, οὐ τῆς ἐκείνων ἀρχῆς τὸ πρᾶγμα
ἐστίν, ἀλλὰ τῆς οἰκείας σωτηρίας ἡ πρόνοια. Ἀκούσα-
μεν δὲ τῶς τῶν εἰρημένων. *Ποιήσωμεν*, φησὶν, *ἄνθρω-
πον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν*. Ὅσπερ
Εἰκόνα εἶπε τὴν τῆς ἀρχῆς δηλῶν εἰκόνα, οὕτως καὶ
Ὁμοίωσιν, ὥστε κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην ὁμοίως
ἡμᾶς γίνεσθαι· ὅθεν, κατὰ τὸ ἡμερον λέγω καὶ πρῶτον
ἐξομοιοῦσθαι αὐτῷ, καὶ κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον, ὥ-
περ καὶ ὁ Χριστὸς φησι, *Γίνεσθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς
ἡμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ὅσπερ γὰρ ἐν τῇ πλατῇ
ταύτῃ γῇ καὶ εὐρυχώρῳ τῶν ζώων τὰ μὲν ἐστὶν ἡμέτε-
ρα, τὰ δὲ θηριωδέστερα, οὕτως καὶ ἐν τῷ πλάτει τῆς
ψυχῆς τῆς ἡμετέρας τῶν λογισμῶν οἱ μὲν εἰσιν ἀλογι-
τεροὶ καὶ κτηνώδεις, οἱ δὲ θηριωδέστεροι καὶ ἀγριώτε-
ροι. Δεῖ τοίνυν κρατεῖν καὶ περιγίνεσθαι, καὶ τῷ λογι-
σμῷ τὴν ἀρχὴν τούτων παραδιδόναι. Καὶ πῶς ἂν τὴν
περιγίνοιο, φησὶ, λογισμοῦ θηριώδους; Τί λέγεις, ἄν-
θρωπε; Λέοντων περιγινόμεθα, καὶ τὰς ψυχὰς αὐτῶν
ἡμεροῦμεν, καὶ ἀμφιβάλλεις εἰ λογισμοῦ θηριωδίου
πρὸς ἡμερότητα μεταβαλεῖν δυνήσῃ; Καίτοι· τῷ θηρίῳ
μὲν κατὰ φύσιν πρόσκειται τὸ ἄγριον, παρὰ φύσιν δὲ τὸ
ἡμερον· σοὶ δὲ τὸ ἐναντίον, κατὰ φύσιν μὲν τὸ ἡμερον
παρὰ φύσιν δὲ τὸ ἄγριον καὶ θηριώδες. Ὅτι οὖν κατὰ
φύσιν ἐκβαλὼν, καὶ τὸ παρὰ φύσιν ἐνθεῖς τῇ τοῦ θηρίου
ψυχῇ, τὸ κατὰ φύσιν αὐτὸς οὐ δύνασαι διατηρεῖσαι; καὶ
πῶς οὐκ ἂν εἴη τοῦτο καταγνώσεως; Καὶ τὸ δὲ τοῦτο
θαυμαστότερον καὶ παραδοξότερον, ἐπὶ μὲν τῆς τῶν
λεόντων φύσεως καὶ ἑτέρα δυσκολία μετὰ [68] ταύτης
ἐστὶ· λογισμῶν γὰρ ἐστὶν ἔρμηνον τὸ θηρίον, ἀλλ' ὅμως
ὀρώμεν πολλὰκις λέοντας ἡμέρους διὰ τῆς ἀγορᾶς ἀγο-
νέουσι· πολλοὶ δὲ καὶ τῶν ἐπὶ τῶν ἐργαστηρίων καὶ ἀρ-
γύριον πολλάκις κατέβαλον τῷ κατέχοντι μισθόν τινα
τῆς τέχνης καὶ τῆς σοφίας, δι' ἧς τὸ θηρίον ἡμέρῳσεν·
ἐπὶ δὲ τῆς σῆς ψυχῆς καὶ λογισμὸς ἐστὶ, καὶ Θεοῦ φό-
βος, καὶ πολλὰ πολλὰχόθεν ἡ βοήθεια· μὴ τοίνυν σκή-
ψεις λέγε καὶ προφάσεις. Δυνατὸν γάρ, ἂν θέλῃς
ἡμεροῦ· εἶναι καὶ πρῶτος καὶ ἐπεικτής. *Ποιήσωμεν*,
φησὶν, *ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν*.

δ'. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ζήτημα πάλιν ἐπανέωμεν.
Δείκνυται γὰρ ἐκ τῶν εἰρημένων, ὅτι ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ
προοιμίων ἀπηρτισμένην εἶχε τὴν ἀρχὴν ὁ ἄνθρωπος
τὴν κατὰ τῶν θηρίων. *Ἀρχέτωσαν* γάρ, φησὶ, *τῶν
ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρα-
νοῦ, καὶ τῶν θηρίων καὶ τῶν ἐρπετῶν τῆς γῆς*. Ὅτι
δὲ νῦν ἡ φοβούμεθα τὰ θηρία, καὶ δειλοίκαμεν, καὶ τῆς
ἀρχῆς ἐκπεπτώκαμεν, οὐδὲ αὐτοῖς ἀντιλέγω· ἀλλ' οὐ τοῦ-

* Alii γίνεσθαι, alii γενέσθαι.

† Alii οὐ δυνήσῃ, vel μὴ δυνήσῃ, sed negatio haec inutilis
videtur. Paulo post Coisl. ἄγριον καὶ θηριώδες· παρὰ... τὸ ἡμε-
ρον καὶ πρῶτον. Coisl. Ibidem omnes παρὰ φύσιν δὲ τὸ ἄγριον καὶ
θηριώδες, praeter Morel. qui habet τὸ ἄνθρωπον καὶ θηριώδες.
In Sav. et in multis mss. haec, θαυμαστότερον καὶ ἀπομύ-
σῃ.

‡ Coisl. multi mss. At Reg. et Coisl. τὸ δὲ νῦν. Alii ὅτι, ὅτι
καὶ νῦν.

* Coisl. πάντων τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύομεν.

† Unus cod. ἐκ τῆς περιστάσεως.

Ita enim se habet Dominus noster : si viderit animam vigilem, et desiderium fervens, et ipse suas divitias largiter, ultra etiam quam petitor sit, suppeditat pro sua magnificentia.

2. Hæc igitur cum sciamus, dilectissimi, purificatis cogitationibus vestris a sæcularibus negotiis, et aperta mentis vestræ latitudine, magna alacritate suscipite quæ a Spiritu sancto suppeditantur, ut sicut terra pinguis et ferax multiplicetis concredita semina, et faciatis fructum, alius quidem centesimum, alius sexagesimum, alius trigesimum. Audistis superioribus diebus ineffabilem sapientiam ejus qui visibilia hæc omnia condidit, et quomodo verbo solum et placito omnia produxit. Dixit enim, *Fiat* : et factum est, statimque producta sunt omnia : et satis fuit verbum ad ea quæ facta sunt constituenda ; non quoniam simpliciter erat verbum, sed quia verbum Dei. Meministis eorum quæ tunc a nobis movebantur contra eos qui ex subjecta materia res factas esse contendunt, et in ecclesiastica scita etiam sua deliria inferre non verentur. Didicistis cujus gratia cælum quidem perfectum, terram autem informem produxerit. Duas enim tunc causas diximus : unam, ut in elemento præstantiori potentiam Domini agnoscentes, non ultra ambigeremus censes propter impotentiam illud factum esse : alteram, quia terra mater et nutritrix nostra facta est, et ex ipsa pascimur, aliisque omnibus fruimur¹, et ad ipsam redimus : ipsa enim nobis est et patria, et sepulcrum : et ne quis igitur ob utilitatem et necessitatem illius majus aliquid de ipsa sentiat, ostendit ipsam ab initio informem conditam : ut erudiamur per res ipsas, prædicta omnia non naturæ telluris adscribenda, sed Conditoris virtuti. Didicistis item, quomodo aquarum separationem fecerit, producto per jussionem suam visibili hoc firmamento ; vidistis animalia viventia, et ex terra, et ex aqua edita. Hæc non absque causa et temere nunc caritati vestræ cogor repetere : partim ut auditorum animis hæc magis inseat, partim ut iis qui tunc non adfuerint idonea doctrina tradatur, nihilque damni absentia sua attulerit. Quia benignus pater etiam absentibus filiis reliquias mensæ reservat, ut cum advenerint, ex servato residuo suam absentiam consolentur. Unde et nos omnium qui huc conflunt non minorem quam membrorum nostrorum curam gerentes, et profectum vestrum nostram existimantes gloriam, cupimus omnes perfectos et consummatos fieri in gloriam Dei, et laudem Ecclesiæ, et nostram gloriationem. Ac nisi molestum est, paucis caritati vestræ hesternæ etiam dicta in memoriam revocemus. Vidistis quanta diversitate homo et creaturæ aliæ conditi sunt : audistis quanto honore principem nostri generis dignatus sit, et in formatione ipsa quomodo per verba dictionumque crassitudinem declaravit honorem formando tribuendum, dicens : *Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem*. Didicistis, quid sit *Secundum imagi-*

nem, nempe quod non sit substantiæ dignitas, sed domini similitudo, et quod non secundum imaginem formæ, sed secundum rationem domini dixerit : idem et subdidit : *Et dominantur piscibus maris, et volatilibus cæli, et bestiis et reptilibus terræ*.

3. *Objectio gentium solvitur*. — Verum hic gentiles in nos insurgunt, et dicunt : Compertum est hoc non esse verum : non enim dominamur feris, quemadmodum pollicitus est, sed ipsæ nobis potius. Immo non verum est quod hi objiciunt. Nam mox ut appa-ruerit homo, feræ fugam faciant. Quod si aliquando vel fame urgente, vel nobis illas lacessentibus, ab eis damnum accipiamus, hoc non fit ideo quod illis in nos sit imperium, sed ob culpam nostram. Nam cum latrones nos invadunt, si non negligamus, sed in illos arma sumamus, id non ideo fit, quod imperium in nos obtineant, sed quod nostræ saluti prospiciamus. Audiamus autem interim quæ sint dicta. *Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem*. Sicut *Imaginem* dixit ob imperii rationem, ita et *Similitudinem*, ut pro viribus humanis similes fiamus Deo, mansuetudine, inquam, lenitate, et virtutis ratione Deo similes efficiamur ; ut et Christus dicit : *Similes estote Patri vestro, qui est in cælis* (*Matth.* 5. 45). Nam quemadmodum in terra hæc spatiosa et lata animantium alia mansuetiora sunt, alia ferociora, ita in latitudine animæ nostræ cogitationum aliæ sunt irrationabiliores et ad pecudum morem accedentes, aliæ ferociiores et agrestiores. Domandæ igitur illæ sunt, et rationis imperio subigendæ. Et quomodo quis cogitationem ferociorem compescat ? Quid dicis, homo ? Leones superamus, et animos eorum mansuetos facimus : et dubitas, num animi ferociam in mansuetudinem mutare possis ? Atqui natura bestię feroces sunt, et præter naturam mansuetæ : contra tu natura mitis, præter naturam autem ferox. An tu, qui bestiis id quod natura eis inest auferre, et quod eorum naturæ adversum inserere potes, id quod natura tibi præstitit, conservare non potes ? Et quantum hoc condemnationem non mereatur ? Jam quod his admirabilius est et insolentius, leonum naturæ et alia quædam difficultas inest : rationis enim participes non sunt, et nihilominus videmus sæpe duci eos mansuetos per forum ; multique ex officinis nummos, ut mercedem artis et industriæ, cuius numerant, quod feram mansuefecerit : animæ vero tuæ ratio concessa est, et Dei timor, et undique adminicula : ne igitur prætextus et obtentus afferas. Potes enim, si vis, mansuetus esse, et placidus, et æquus. *Faciamus*, inquit, *hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem*.

4. *Cur feræ non sint homini subditæ*. — Sed ad propositam quæstionem iterum redeamus. Ostenditur enim ex iis quæ dicta sunt, hominem ab initio perfectum et perfectum super bestias principatum habuisse. *Dominantur* enim, ait, *piscibus maris, et volatilibus cæli, et feris et reptilibus terræ*. Quod autem nunc terrori nobis sint bestię, et timeamus, et dominio exciderimus, neque ipse nego ; verum hoc non arguit

¹ Crisost., omnibusque bonis fruimur.

Etsam Dei promissionem. Nam ab initio res non ita se habebant, sed timebant et tremebant bestię, et venerabantur dominum. Ubi autem ex inobedientia fiduciam apud Deum amisimus, etiam principatus noster mutilatus est. Subjecta enim homini animalia omnia fuisse accipe ex Scriptura, quę dicit, *Adduxit Deus bestias, et omnia bruta ad Adam, ut videret quid vocaret ea* (Gen. 2. 19). Et cum videret juxta se bestias, non resiliit; sed tamquam dominus aliquis servis subditis nomina imposuit: *Et omne quod vocavit Adam, inquit, hoc nomen est illi*. quod utique domini signum. Ideo Deus ut doceret ipsum potentię suę dignitatem, nomen impositionem illi permisit. Atque hæc quidem satis indicant, ab initio feras homini terribiles non fuisse. Est tamen aliud quiddam non minus, imo et hoc argumento manifestius. Et quodnam hoc? Colloquium serpentis cum muliere. Nam si terribiles fuissent homini bestię, mulier serpente conspecto non mansisset, neque consilium accepisset, neque cum tanta securitate illi loquuta fuisset, sed statim ad aspectum illius obstupefacta profugisset. Verum nunc colloquitur, nec metuit: nondum enim erat timor ille. Cæterum ubi peccatum intravit, ablata est hæc dignitas et potestas. Et quemadmodum inter servos fieri solet, ut probationes et honestiores conservis terrori sint; qui autem deliquerunt, et conservos timeant: sic et in homine factum est. Nam salva manente illius fiducia apud Deum, terribilis erat et bestiis: ubi autem impigrit, timere cœpit etiam conservorum extremos. Quod si quę dicimus non feras, demonstra tu mihi, ubi terribiles ante peccatum fuerint homini bestię. Sed non poteris. Quod si postea subit timor, etiam hoc Dei benignitatis maximum argumentum est. Nam si postquam homo mandatum transgressus est, integer illius mansisset honor et immobilis, haud facile a lapso resurrexisset. Quandoquidem cum inobedientes et obedientes homines pari dignitate fruuntur, nequitie assuescunt magis, nec facile ab ea desistunt. Cum enim nunc tot instantibus terroribus, pœnis, et suppliciis non emendantur, quales fuissent si nihil pro delictis suis grave passi essent? Atque ita imperium nobis a Deo, quod magnam nostri curam et providentiam gereret, est ablatum.

5. Tu autem, carissime, et jam inde benignitatem Dei ineffabilem considera, quomodo Adam totum mandatum subverterit, et totam legem transgressus sit: benignus autem Deus bonitate sua nostra delicta superans, non totum honorem abstulerit, neque toto deiecerit principatu: sed ea dumtaxat animalia a nostra potestate abduxerit, quę non multum ad hujus vite utilitatem nobis conducunt, quę vero vite nostrę multum serviunt, et utilia necessariaque sunt, ea in servitute, et subjectione sua dimiserit. Reliquit ergo nobis boum armenta, ut aratrum trahamus, terram sulcemus, seramus: reliquit et subjugalium multa genera, ut nos adjuvent ad utilia quęque convahenda; reliquit ovium greges, ut haberemus quę ad vestiendum nos sufficerent; reliquit et alia animantium ge-

nera, unde multa nobis suppeditantur comoda. Nam quia puniens hominem ob inobedientiam, dixerat, *In sudore faciei tuę vesceris pane tuo* (Gen. 3. 19): ut ne sudor et labor hic noster intolerabilis foret, sudoris molestiam et laboris onus alleviavit jumentorum multitudinē, quę una nobiscum laborant, et molestias ferunt, idem faciens quod benignus et prudens paterfamilias, qui flagellato servo, etiam curam quandam congruam flagellis adhibet: sic et Deus ut condemnavit peccatorem, leniorem etiam condemnationem esse voluit, et nobis ad sudorem et laborem perpetuum damnatis, subsidiaria fecit multa brutorum genera. Atque ita, quod honorem nobis dedit et rursus abstulit, et bestiarum nobis metum immisit, et omnia, si quis diligenter et cordate inquiret, offendet plena sapientię, providentię, et benignitatis.

Sacrificium maximum Dei beneficiorum recordari.
— Quocirca pro his omnibus gratias ei summus agamus, qui tanta apud nos beneficia collocavit. Neque enim grave aliquid et onerosum a nobis requirit: sed solum ut testemur et fiteamur tanta beneficia, et pro his gratias referamus: non quod ipse his egeat, qui nulla re indiget; sed ut nos discamus auctorem bonorum nobis conciliare, et non ingrati simus, sed dignam tantis beneficiis et providentia virtutem asseramus. Nam sic ipsum ad maiorem nostri sollicitudinem provocabimus. Oro igitur, ne desides simus, sed unusquisque pro virili suppetat apud se singulis horis, non solum communia beneficia, sed et privata in se collata: non ea tantum quę omnes latentur, et quę omnibus manifesta sunt, sed et propria, ac plerosque latentia: sic enim ad continuam gratiarum actionem Domino referendam incitabitur. Hoc maximum sacrificium, hæc perfecta oblatio est, hoc fiducię erga Deum nostrę argumentum et causa est: et quomodo, ergo dicam. Qui enim hæc continuo in mente sua versat, et suam tenuitatem accurate novit, et eminentem divinam benignitatem cogitat; quomodo nempe non attendens quid mereatur peccata nostra, sed quid sua bonitas postulet, ita res nostras dispenset: is nimirum mentem deprimit, cor conterit, omnem fastum et arrogantiam castigat, discit modeste agere, contemnere pręsentis vitę gloriam, ridere visibilia omnia, cogitare futura bona vitamque immortalem ac nunquam finiendam. Qui autem sic afficitur animo, verum et acceptum sacrificium Deo offert, sicut propheta dicit: *Sacrificium Deo spiritus contribulatus; cor contritum et humiliatum Deus non despicit* (Psal. 50. 19). Cordatos enim famulos non tam pœnæ et supplicia emendant, ut beneficia, et quod noverint se non secundum delictorum merita pœnam luere.

6. Conteramus igitur, obsecro, animum nostrum, humiliemus mentem et nunc maxime cum hoc jejunii tempus multa nobis ad hoc prębet subsidia. Nam si ita affecti fuerimus, poterimus et magna attentione preces fundere, et confluentes peccata multam gratiam superne obtinere. Et ut sciatis tales animas Deo placere, audi ipsum dicentem: *Ad quem respiciam, nisi*

το ψευδοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπόσχεσιν δείκνυσιν. Παρὰ γὰρ τὴν ἀρχὴν οὐχ οὕτω τὰ πράγματα διέκειτο, ἀλλ' ἐδεδοίκαί· καὶ ἔτρεμε τὰ θηρία, καὶ ὑπέκυπτε τῷ δεσπότῃ. Ἐπειδὴ δὲ τῆς παρρησίας ἐξέπεσε διὰ τὴν παρακοήν, καὶ τὰ τῆς ἀρχῆς ἡρωτηριάσθη. Ὅτι γὰρ ὑποτεταγμένα ἦν ἅπαντα τῷ ἀνθρώπῳ, ἀκουσον τῆς Γραφῆς λεγουσῆς·

Ἦγαγε, φησί, τὰ θηρία καὶ πάντα τὰ ἄλογα πρὸς τὸν Ἀδὰμ, ἰδεῖν τί καλέσει αὐτά. Καὶ ὥρῃ πλησίον αὐτοῦ γινόμενα τὰ θηρία, οὐκ ἀπεπήδησεν, ἀλλὰ καθάπερ τις δεσπότης δούλοις ὑποκειμένοις ὀνόματα ἐπιτίθει, οὕτως ἅπασιν τὰς προσηγορίας ἐπέθηκεν. Καὶ πᾶν δ' ἐκάλεσεν αὐτὸν, φησὶν, Ἀδὰμ, τοῦτο ὄνομα αὐτοῦ· καὶ τοῦτο γὰρ δεσποτείας σύμβολον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς βουλόμενος· καὶ διὰ τοῦτο διδάξει αὐτὸν τὸ τῆς ἐξουσίας ἀξίωμα, αὐτῷ τῶν ὀνομάτων τὴν θέσιν ἐπέτρεψεν. Ἰκάνον μὲν οὖν τοῦτο δείξει τὸ μὴ φοβερά εἶναι ἐξ ἀρχῆς τῷ ἀνθρώπῳ τὰ θηρία. Ἔστι δὲ καὶ ἕτερον οὐκ ἔλαττον τούτου, ἀλλὰ καὶ πολλῷ σαφέστερον. Τί δὴ τοῦτο ἐστίν; Ἡ πρὸς τὴν γυναῖκα τοῦ ὄψεως διάλεξις. Εἰ γὰρ ἦν φοβερά τὰ θηρία τῷ ἀνθρώπῳ, οὐκ ἂν ἰδούσα ἡ γυνὴ τὸν ὄψιν ἔμεινεν, οὐκ ἂν ἐδέξατο τὴν συμβουλὴν, οὐκ ἂν μετὰ τοσαύτης αὐτῷ διελέχθῃ τῆς ἀδείας, ἀλλ' εὐθέως ἂν τὴν πρόσφιν ἐξεπλάγη, καὶ ἀπεπήδησε. Νῦν δὲ καὶ διαλέγεται, καὶ οὐ φοβεῖται· οὕτω γὰρ ἦν ὁ φόβος οὗτος. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ ἀμαρτία εἰσῆλθεν, ἀφῆρέθη λοιπὸν καὶ τὰ τῆς τιμῆς, καὶ τὰ τῆς ἐξουσίας. Καὶ ὡς περ ἐπὶ τῶν οἰκετῶν οἱ μὲν εὐδοκίμουντες φοβεροὶ καὶ τοῖς συνδούλοις εἰσὶν, οἱ προσκεκρουκότες καὶ τοὺς συνδούλους ἐδοίκασιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου γέγονεν. Ἔως μὲν γὰρ εἶχε τὴν πρὸς τὸν Θεὸν παρρησίαν, φοβερὸς καὶ τοῖς θηρίοις ἦν· ἐπειδὴ δὲ προσέκρουσε, καὶ τοὺς ἐσχάτους τῶν συνδούλων ἐδέδοίκεν λοιπόν. Εἰ δὲ μὴ ἀνέχρη τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων, σὺ μοι δείξον πρὸς τῆς ἀμαρτίας, ὅτι φοβερά τῷ ἀνθρώπῳ τὰ θηρία ἦν. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Εἰ δὲ μετὰ ταῦτα εἰσῆλθεν ὁ φόβος, καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιланθρωπίας μέγιστον τεκμήριον. Εἰ γὰρ, [69] καὶ τῆς ἐντολῆς παραβαθείσης ὑπὸ τοῦ ἀνθρώπου, ἡ τιμὴ ἡ δοθείσα αὐτῷ ἀκίνητος ἔμεινεν, οὐκ ἂν ἀνέστη βλάβος ἀπὸ τοῦ πτώματος. Ὅταν γὰρ καὶ παρακούοντες οἱ ἄνθρωποι, καὶ μὴ παρακούοντες τῆς αὐτῆς ἀπολαύσει τιμῆς, παιδοτριβοῦνται πρὸς πονηρίαν μάλλον, καὶ οὐ ταχέως ἀφίστανται τῆς κακίας. Εἰ γὰρ καὶ νῦν φθῶν, καὶ τιμωρῶν, καὶ κολάσεων ἐπικειμένων οὐκ ἀνέχονται σωφρονεῖν, τίνες ἂν ἦσαν, εἰ μηδὲν ἔπασχον ὑπὲρ ὧν ἐπλημμέλουν δεινῶν; Ὡστε κηδόμενος ἡμῶν καὶ φροντίζων ἐξέβαλεν ἡμᾶς τῆς ἀρχῆς.

ε'. Σὺ δὲ μοι, ἀγαπητέ, καὶ ἐντεῦθεν σκοπεῖ τὴν ἁφάτον τοῦ Θεοῦ φιланθρωπίαν, πῶς ὁ μὲν Ἀδὰμ πᾶσαν ἀνέτρεψε τὴν ἐντολήν, καὶ πάντα παρέβη τὸν νόμον· ὁ δὲ Θεὸς φιланθρωπος ὢν, καὶ ἀγαθότις νικῶν τὰ ἡμέτερα πλημμελήματα, οὐ πᾶσαν ἔλυσεν τὴν τιμὴν, οὐδὲ πάσης ἐξέβαλεν αὐτὸν τῆς δεσποτείας, ἀλλ' ἐκεῖνα μόνον ἐξω τῆς ἀρχῆς ἀφῆκεν εἶναι τὰ ζῶα, ἃ μὴ σφῶδρα αὐτῷ συνετέλει πρὸς τὴν τῆς ζωῆς χρεια· τὰ δὲ ἀναγκαῖα καὶ χρήσιμα, καὶ πολλὴν εἰσφέροντα τὴν λειτουργίαν εἰς τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέραν, ταῦτα εἶσεν μένειν ἐν τῇ ὑποταγῇ καὶ τῇ δουλείᾳ. Ἀφῆκε γοῦν βοῶν ἀγέλας, ἵνα ἄροτρον ἔλκωμεν, ἵνα τὴν γῆν ἀνατέμνωμεν, ἵνα τὰ σπέρματα καταβάλλωμεν· ἀφῆκε καὶ τῶν ὑποζυγίων τὰ γένη, ἵνα πρὸς τὴν τῶν ἀγωγίμων μετακομιδὴν συναντιλαμβάνηται τῶν πόνων ἡμῖν· ἀφῆκε τῶν προβάτων τὰς ποι-

μνας ὅ, ἵνα ἔχωμεν ἐν τῇ περιβολῇ τῶν ἐνδυμάτων χορηγίαν ἀρκοῦσαν· καὶ ἕτερα δὲ γένη τῶν ζώων εἶσεν πολλὴν ἡμῖν τὴν χορηγίαν παρέχοντα. Ἐπειδὴ γὰρ κολάων τὸν ἀνθρώπου διὰ τὴν παρακοήν ἔλεγεν, Ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου ζήνη τὸν ἄροτρον σου· ἵνα μὴ ὁ ἰδρῶς οὗτος καὶ ὁ πόνος ἀφόρητος ᾗ, ἐπεκουσίσει τὸ βαρὺ καὶ φορτικὸν τοῦ ἰδρώτος· τῷ πληθῆι τῶν ἀλόγων τῶν συνεφαπτομένων ἡμῖν τοῦ πόνου καὶ τῆς ταλαιπωρίας, καὶ ταῦτον πεποίηκεν, ὅσον ἂν εἰ καὶ δεσπότης φιланθρωπος καὶ κηδεμονικὸς τὸν οἰκῆτην τὸν αὐτοῦ μαστίξας, θεραπείαν τινὰ προσαγάγῃ ταῖς μάστιξιν· οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς καταδίκην ἐπιτίθει τῷ ἡμαρτηκότῃ, παντὶ τρόπῳ τὴν καταδίκην ταύτην κουστέραν βούλεται ποιῆσαι, ἰδρωτὶ μὲν ἡμᾶς καταδικάσας καὶ πόνῳ διηνεκεῖ^ε, τοῦ δὲ πόνου συνεφαπτεσθαι πολλὰ τῶν ἀλόγων γένην παρσκευάσας ἡμῖν. Ὡστε καὶ τὸ δοῦναι τὴν τιμὴν, καὶ τὸ πάλιν ἀρελεσθαι, καὶ τὸ τὸν φόβον ἐπιστῆσαι τῶν θηρίων, καὶ πάντα, ἂν τις ἀκριδῶς ἐξετάζῃ καὶ εὐγνωμόνως, πολλῆς γέμει σοφίας, πολλῆς κηδεμονίας, πολλῆς τῆς φιланθρωπίας. Ὅτι δὴ τοῦτων ἁπάντων εὐχαριστῶμεν αὐτῷ, καὶ εὐγνώμονες γενόμεθα περὶ τὸν τοσαῦτα ἡμᾶς εὐηργετηκότα. Οὐδὲ γὰρ βαρὺ τι καὶ ἐπαχθὲς ἐπιζητεῖ παρ' ἡμῶν, ἀλλ' ἡ τὸ ὁμολογεῖν μόνον τὰς τοσαύτας εὐεργεσίας, καὶ τὰς ὑπὲρ τοῦτων αὐτῷ εὐχαριστίας ἀναφέρειν^δ· οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸς δεῖται τούτου· ἀνευδὲς γὰρ ὑπάρχει· ἀλλ' ἵνα ἡμεῖς παιδεύωμεθα [70] τὸν χορηγὸν ἐπισπάσασθαι τῶν ἀγαθῶν, καὶ μὴ ἀγνώμονες γενόμεθα, ἀλλ' ἀξίαν τῶν εὐεργεσιῶν καὶ τῆς τοσαύτης κηδεμονίας τὴν ἀρετὴν εἰσφέρωμεν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸν εἰς πλεονα τὴν περὶ ἡμᾶς ἐκκαλεσόμεθα κηδεμονίαν. Μὴ τοίνυν ῥαθυμῶμεν, παρακαλῶ, ἀλλ' ἕκαστος ἑαυτοῦ^ε καθ' ἑκάστην ὥραν, εἰ οἶόν τε, ἀναλογιζέσθω καθ' ἑαυτὸν, μὴ μόνον τὰς κοινὰς εὐεργεσίας, ἀλλὰ καὶ τὰς ἰδίας εἰς αὐτὸν γινομένας, μὴ τὰς ὁμολογημένας, καὶ πᾶσι δῆλους, ἀλλὰ καὶ τὰς ἰδιαζούσας· καὶ λαμβανούσας τοὺς πολλοὺς· οὕτω γὰρ δυνησεται διηνεκῆ τὴν εὐχαριστίαν ἀναφέρειν τῷ δεσπότῃ. Τοῦτο μέγιστη θυσία, τοῦτο προσφορά τελεία, τοῦτο παρρησίας ἡμῖν ὑπόθεσις γενήσεται· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ὁ γὰρ ταῦτα διηνεκῶς στρέφων ἐν τῇ διανοίᾳ τῇ ἑαυτοῦ, καὶ τὴν μὲν οἰκίαν εὐτέλειαν καταμανθάνων μετὰ ἀκριβείας, ἐννοῶν δὲ τὴν ἁφάτον καὶ ὑπερβάλλουσαν τοῦ Θεοῦ φιланθρωπίαν, καὶ ὅπως οὐ πρὸς ἀξίαν τῶν ἡμαρτημένων ὦν^ε ἡμῶν, ἀλλὰ πρὸς τὴν οἰκίαν ἀγαθότητα ἀφορῶν, οὕτω τὰ καθ' ἡμᾶς οἰκονομεῖ, συστέλλεται τὴν διάνοιαν, συντρίβεται τὸν λογισμὸν, πάντα τύπον καὶ ἀπόνειαν καταστῆλλει, μετριάζειν μανθάνει, ὑπερῶν τῆς δόξης τοῦ παρόντος βίον, καταγαλῶν πάντων τῶν ὁρωμένων, φαντάζεσθαι τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ, καὶ τὴν ζωὴν τὴν ἀτελευτήτην, καὶ πέρας οὐκ ἔχουσαν. Ὁ δὲ οὕτω τὴν ψυχὴν διακείμενος, τὴν ἀληθῆ καὶ ἐπέραιστον θυσίαν τῷ Θεῷ ἀναφέρει, καθὼς ὁ προσφύτης φησί· θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον^ε καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει. Τοὺς γὰρ εὐγνώμονας τῶν οἰκετῶν οὐχ οὕτως αἱ κολάσεις καὶ αἱ τιμωρίαι ἐπιστρέφουσιν, ὥς αἱ εὐεργεσίαι, καὶ τὸ εἰδέναι, ὅτι οὐ πρὸς ἀξίαν τῶν πεπλημμελημένων τὴν δίκην δεινώσασιν.

ζ'. Συντρίβωμεν τοίνυν ἡμῶν τὸν λογισμὸν, παρακαλῶ, ταπεινώσωμεν τὴν διάνοιαν, καὶ μάλιστα νῦν ὅτε τῆς νηστείας ὁ καιρὸς πολλὴν ἡμῖν εἰς τοῦτο τὴν συμμαχίαν εἰσφέρει. Ἐάν γὰρ οὕτως ὦμεν διακείμενοι, δυνσόμεθα καὶ τὰς εὐχὰς μετὰ πολλῆς τῆς νήψεως ποιεῖσθαι, καὶ ἐξομολογούμενοι τὰ πεπλημμελημένα^ε πολλὴν ἐπισπασθαι τὴν ἀνωθεν χάριν. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι ταῖς

^δ Coislin. ἀροτρον ἄρομεν, ἵνα... ἀνατέμνωμεν.... τῶν πόνων ἡμῶν... τὸν προβάτων τὰ ποιμένα.

^ε Coislin. καὶ τὸν διηνεκεῖ.

^δ Coislin. et alius ἀναπέμπειν.

^ε Reg. ὑπὸς ἡμῶν, et infra τὰς ἰδίας εἰς αὐτόν.

^ε Morel. τὰ πλημμελήματα. Alii τὰ πεπλημμελημένα.

* Morel. καὶ τοὺς συνδούλους, et infra τῶν συνδούλων, ubi augetur mis. et Savil. ὁμοδούλους, et ὁμοδούλων habent.

τοιαύταις ἀρέσκειται ψυχαῖς ὁ Δεσπότης, ἀκουε αὐτοῦ λέγοντος: *Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρῶτον, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς διαλεγόμενος ἔλεγε: Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐρησέτε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν.* Ὁ γὰρ δυνατὸς ταπεινῶν ἑαυτὸν οὐκ ἂν δυνηθεῖ ποτὲ εἰς θυμὸν ἐξενεχθῆναι, οὐδὲ τῷ πλησίον ὀργισθῆναι, τῆς ψυχῆς κατεσταλμένης, καὶ τὰ καθ' ἑαυτὴν σκοπούμενης. Τῆς δὲ οὕτω διακειμένης ψυχῆς τί ἂν γένοιτο μακαριώτερον; Ὁ τοιοῦτος ἐν λιμένι διηνεκῶς κάθηται παντὸς χειμῶνος ἀπληλαγμένος, καὶ ἐν τρυφῶν τῇ ἀπὸ τῶν λογισμῶν γαλήνῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε: *Καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν.* Ὅσπερ οὖν ὁ τὰ πάθη ταῦτα [71] κατευνάσας πολλῆς ἀπολαύει τῆς ἀναπαύσεως, οὕτως ὁ ῥάθυμος, καὶ ἀναπεπτωκώς, καὶ μὴ δυνάμενος δεόντως ἡνιοχεῖν τὰ ἐν αὐτῷ τικτόμενα πάθη, ἐν διηνεκαίᾳ σάλῳ καθέστηκεν, οἰκοθεν τὸν πόλεμον ἔχων, καὶ οὐδενὸς παρόντος καταττόμενος, καὶ πολὺν τὸν χειμῶνα ὑπομένων διὰ καὶ τῶν κυμάτων κορυφουμένων, καὶ τῆς τὸν πονηρῶν πνευμάτων καταγίγδοις ἐπιούσης, πολλάκις ὑποβρύχιος γίνεται, καταβυθισθέντος τοῦ σκάφους διὰ τὴν ἀπειρίαν τοῦ κυβερνήτου. Διὸ χρή νῆφειν, καὶ ἐργηγορέναι, καὶ διηνεκῇ τὴν μέριμναν ἔχειν καὶ ἀδιάλειπτον τῆς κατὰ ψυχὴν σωτηρίας. Τὸν γὰρ Χριστιανὸν ἀεὶ παρατιτάχθαι χρή πρὸς τὰ πάθη τῆς σαρκὸς, καὶ τοὺς νόμους τοὺς τεθέντας ἡμῖν παρὰ τοῦ κοινοῦ πάντων Δεσπότης ἐναύλους ἔχειν, καὶ τούτοις τευχίζεσθαι, καὶ τῇ πολλῇ αὐτοῦ περὶ ἡμᾶς μακροθυμίᾳ εἰς δέον κεχρησθαι, καὶ μὴ ἀναμείνειν τὴν διὰ τῶν ἔργων πείραν, καὶ τότε συστέλλεσθαι, ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν λέγῃται, *Ὅταν ἀπέκτεινεν αὐτοὺς, τότε ἐξεζήτουν αὐτόν.* Ἐχόντες οὖν, ἀγαπητοί, σύμμαχον τῆς νηστείας τὴν παρ' οὐσίαν, πάντες ἐπὶ τὴν ἐξομολόγησιν τῶν πεπλημμελημένων ἐπειγόμεθα, καὶ ἀπεχόμεθα μὲν πάσης κακίας, μετρίωμεν δὲ πᾶσαν ἀρετήν. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ μακάριος προφήτης Δαυὶδ διδάσκει λέγων· *Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ πόλησον ἀγαθόν.* Ἄν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομώμεν, καὶ μετὰ τῆς ἀποχῆς τῶν βρωμάτων καὶ τὴν ἀποχὴν τῆς κακίας ἐπιειξώμεθα, δυνησόμεθα καὶ αὐτοὶ πλεονεξῶν ἀπολαῦσαι τῆς παρρησίας, καὶ θαψιλεστέρας ἀξιωθῆναι τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῃ, καὶ ἐν τῇ μελλούσῃ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τῇ φοβεῖ, εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τῶν εὐαρεστησάντων αὐτῷ, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Προτροπὴ πρὸς τοὺς ἐρυθρῶντας μετὰ τὴν ἐστίασιν παραβαλκίῃ τῇ συνάξει κατὰ τὴν ἑσπέραν, καὶ εἰς τὰ ἔξης τοῦ, ἢ Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμολοσίαν· καὶ εἰς τὸ, Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς.

α'. Ἐλάττων ἡμῖν ὁ σύλλογος σήμερον, καὶ βραχὺ τὸ θέατρον τῶν συνδεδραμηκότων. Τίνος ἔνεκεν, καὶ διὰ τί; Τάχα τινὲς ἡρυθρίσαν μετὰ τὴν αἰσθητὴν τράπεζαν εἰς τὴν πνευματικὴν ταύτην ἐστίασιν παραγενέσθαι, καὶ τοῦτο αὐτοῖς αἴτιον γεγενῆσθαι τῆς ἀπολείψεως· ἀλλ' ἀκουέτωσαν σοφοῦ τινος λέγοντος· *Ἔστιν αἰσχὺν ἑαγόνου ἀμαρτίαν, καὶ ἔστιν αἰσχὺν δόξα καὶ χάρις.* Οὐκ ἔστιν αἰσχύνης ἄξιον, τραπέζης μετασχόντα

σωματικῆς ἐλθεῖν ἐπὶ τὴν πνευματικὴν ἐστίασιν. Οὕτως γὰρ καθάπερ τὰ ἀνθρώπινα πράγματα, οὕτω καὶ τὰ πνευματικὰ καιροῖς ἀφωρτισμένοις διατετύπεται. Ἡ γὰρ περὶ τῶν πνευματικῶν διὰλεξις πάντα τῆς ἡμέρας ἐν καιρὸν ἐπιτέθειον [72] ἔχει. Καὶ τί λέγω τῆς ἡμέρας τὸν καιρὸν; Κἂν νῦν καταλάβῃ, οὐδὲ οὕτω κἄν τι γίνεται τῇ πνευματικῇ διδασκαλίᾳ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε Τιμοθέῳ γράφων· *Ἐπίστηθι εὐκαιρῶς, ἀκαιρῶς ἔλεγχον, ἐπιτίμησον, παρακάλεισον.* Καὶ πάλιν ἀκουε τοῦ μακαρίου Λουκᾶ λέγοντος, ὅτι *Μέλιον ἐξελεῖναι, φησί, τῇ ἐπαύριον ὁ Παῦλος ἀπὸ τῆς Τρωάδος, διελέγετο αὐτοῖς, καὶ παρέτεινε τὸν λόγον μέχρι μεσονυκτίου.* Μὴ τι ὁ καιρὸς ἐλυμήνατο, εἰπέ μοι, ἢ ἐκέκοψε τὸν τῆς διδασκαλίας λόγον; Ὁ νήφων ἀκρατίας, κἂν ἡρισθηκὼς ἦ, ἄξιος ἂν εἴη τοῦ συλλόγου τούτου τοῦ πνευματικοῦ, ὥσπερ οὖν ὁ ῥάθυμος καὶ ἀναπεπτωκώς, κἂν ἄσιτος διαμείνῃ, οὐδεμίαν ἐντεῦθεν δέξεται τὴν ὠφέλειαν. Καὶ ταῦτα λέγω οὐ τὸν τόνον τῆς νηστείας ἐκλύων, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐπαινῶν καὶ ἀποδεχόμενος τοὺς νηστεύοντας· ἀλλὰ βουλόμενος ὁ διδάξαι ὑμᾶς, λογισμῷ τινι νήφοντι μετιέναι τὰ πνευματικὰ, καὶ μὴ συνηθεῖα κατακολουθεῖν. Οὐ γὰρ τὸν μεταλαβόντα τροφῆς αἰσχρὴν παραλαβεῖν τῇ πνευματικῇ ταύτῃ διδασκαλίᾳ, ἀλλὰ τὸ ῥαθυμούσῃ διανοίᾳ, καὶ τὸ ὑπὸ τῶν παθῶν πολιορκεῖσθαι, καὶ μὴ καταστέλλειν τὰ τῆς σαρκὸς σκιρτήματα. Οὐ τὸ φαγεῖν κακὸν, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἡ ἀδυναμία βλαβερόν, καὶ τὸ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν ἐμπίπλασθαι, καὶ διαβρῆγνυσθαι τὴν γαστέρα· τοῦτο γὰρ καὶ τὴν ἡδονὴν τὴν ἀπὸ τῆς τροφῆς λυμαινεται· ὥσπερ οὖν οὐδὲ τὸ οἶνον συμμετρου μετασχέιν πονηρῶν, ἀλλὰ τὸ μέθρῃ ἑαυτὸν ἐκδούλει, καὶ τῶν λογισμῶν τὸ κριτήριον παρατρέψαι διὰ τῆς ἀμετρίας. Εἰ δὲ δι' ἀσθένειαν ὁ σωματικὴν, ἀγαπητέ, μὴ δύνατο ἄσιτος παρατείνειν τὴν ἡμέραν, οὐδεὶς εὖ φρονῶν ὑπὲρ τούτου σοι ἐγκαλέσει δυνήσεται. Δεσπότην γὰρ ἔχομεν ἡμερον καὶ ἐκτίθρονον, καὶ οὐδὲν τῶν ὑπὲρ δύναμιν παρ' ἡμῶν ἐκτίθοντα. Οὐδὲ γὰρ τὴν ἀποχὴν τῶν βρωμάτων, καὶ τὴν νηστείαν ἀπλῶς ἀπαιτεῖ παρ' ἡμῶν γίνεσθαι, οὐδὲ δι' αὐτὸ τοῦτο, ἵνα ἄσιτοι διαμείνωμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα ἀφιστύντες ἑαυτοὺς ἀπὸ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, πᾶσαν τὴν σχολὴν ἐν τοῖς πνευματικοῖς ἀναλίσκωμεν. Ὡς εἰ μετὰ νηφούσης διανοίας τὸν ἑαυτῶν βίον οἰκονομώμεν, καὶ περὶ τὰ πνευματικὰ πᾶσαν τὴν σχολὴν ἐπιδεικνύμεθα, καὶ τῇ τροφῇ οὕτω προσώμεν, ὥς τὴν χρεῖαν μόνον πληροῦν, καὶ ἐν ταῖς ἀγαθαῖς πράξεσιν ἅπαντα τὸν βίον καταναλίσκειν, οὐδὲ χρεῖα ἡμῖν ἦν τῆς βοηθείας τῆς ἀπὸ τῆς νηστείας. Ἀλλ' ἐπειδὴ ῥαθυμὸς ἐστὶν ἡ φύσις ἡ ἀνθρωπίνη, καὶ τῇ ἀνέσει καὶ τῇ τρυφῇ μᾶλλον ἑαυτὴν ἐπιδίδωσι, διὰ τοῦτο καθάπερ πατὴρ φιλόστοργος τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας ἡμῖν ἱατρειάν ἐπενόησεν ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης, ἵνα καὶ τὰ τῆς τρυφῆς ἡμῖν ἐκκόπηται, καὶ τὴν περὶ τὰ βιωτικὰ φροντίδα μεταγάγωμεν ἐπὶ τὴν τῶν πνευματικῶν ἐργασίαν. Ἄν τοίνυν ὥς τις τῶν ἐνταῦθα συνιόντων ὑπὸ ἀσθενείας σωματικῆς κωλυόμενοι, καὶ μὴ δυνάμενοι, ἄσιτοι διαμείνωμεν, τοῖς παραινῶν καὶ τὴν ἀσθένειαν τὴν σωματικὴν παραμυθεῖσθαι, καὶ τῆς διδασκαλίας ταύτης τῆς πνευματικῆς

b Morel. ἀλλὰ σφόδρα βουλόμενος, in aliis σφόδρα deest.

c Morel. τὰ τῶν παθῶν σκιρτήματα, minus recte. Infra Mor. ἐμπίπλασθαι.

d Coisl. ἀλλὰ τὸ μέθρῃ ἑαυτὸν ἐκδούει καὶ... παρατρέψαι διὰ... εἰ δὲ ἀσθ. Ibid. Savil. e Coisl. μὴ δύνατο. Morel. οὐ δύναται. Paulo post aliquot mss. se ἐγκαλέσαι.

e Savil. et quinq. mss. οὕτω προσώμεν. Coisl. οὕτω προέμεν. Morel. οὕτω προσώμεν.

* Alii δι' ὄταν.

ad humilem, et quietum, et tremcentem sermones meos (Isai. 66. 2)? Idcirco et Christus ita loquebatur : *Discite a me quia mitis sum, et humilis corde, et invenientis requiem animabus vestris (Matth. 11. 29)*. Nam qui vere seipsum humiliat, nunquam poterit ira commoveri, et proximo succensere, anima ejus in sui consideratione occupata et intra seipsam humiliata. Anima autem quæ sic se habet, quid esse possit beatus? Quicumque talis est, is portu continuo sedet ab omni tempestate liber, et oblectatur in cogitationum tranquillitate. Ideo Christus dicebat : *Et invenientis requiem animabus vestris*. Itaque sicut qui affectiones illas sopivit multa requie fruitur, ita deses et supinus, et qui nequit affectus suos ut decet moderari, perpetuo perturbationibus obnoxius est, domi bellum habet, nemine præsentē turbatur, et gravem sustinet tempestatem : propterea fluctibus se extollentibus, et exorientibus malorum spirituum procellis, sæpe navi ob imperitiam gubernatoris demersa, simul ipse submergitur. Proinde decet nos esse sobrios et vigilantes, et perpetuam indesinentemque animæ nostræ sollicitudinem habere. Christiani enim est adversus concupiscentias carnis semper in acie stare, leges Domini nostri nobis datas semper habere præsentēs, et his muniri atque illius tolerantia non abuti, neque expectare, donec re ipsa iræ illius periculum faciamus, ut tunc humiliemur, ut ne et de nobis dicatur, *Cum occideret eos, tunc inquirebant eum (Psal. 77. 34)*.

Confessio peccatorum. — Cum igitur adjumento nobis nunc sit jejunii tempus, carissimi, omnes ad confessionem peccatorum nostrorum festinemus, et ab omni malitia abstinentes, exerceamus virtutes omnes. Nam sic et beatus propheta David docet his verbis : *Declina a malo, et fac bonum (Psal. 36. 27)*. Quod si in hunc modum vitam nostram instituerimus, et abstinentiæ ciborum abstinentiam a vitis adjunxerimus, poterimus et nos majori fiducia frui, et uberiorem a Deo benignitatem obtinere et in præsentī vita, et in futuro illo die terribili, precibus et intercessionibus eorum qui ipsi maxime placuerunt : gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

Exhortatio ad eos quos pudet post cibum sumptum accedere ad concionem vespertinam, et in reliquum textum post, Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem (Gen. 1. 26); et de his verbis, Et fecit Deus hominem; secundum imaginem Dei fecit illum; masculum et feminam fecit illos (Ib. v. 27).

1. Minor hodie nobis conventus adest, et angustius confluentium theatrum. Cur, et qua de causa? Fortassis aliqui erubuerunt, post sensibilem mensam ad spiri-

tuale hoc venire convivium, et hæc ipsis est absentiae causa : sed audiant sapientem quemdam dicentem : *Est confusio quæ inducit peccatum, et est confusio gloria et gratia (Eccli. 4. 25)*. Non est confusione dignum, eum qui corporalis mensæ particeps fuit, ad spirituale convivium venire. Non enim ut humanæ res, ita et spirituales definitis temporibus distinctæ sunt. Sermoni enim spirituali omne dici tempus idoneum fuerit, et quid dico diei tempus? Neque si nox ingruat, spirituales doctrinam impedit. Propterea et Timotheo hæc scribebat Paulus : *Insta opportune, importune : argue, increpa, obseca (2. Tim. 4. 2)*. Et iterum audi beatum Lucam dicentem : *Discessurus crastino Paulus a Troade, discebat eis, et sermonem produxit usque ad mediam noctem (Act. 20. 7)*. Numquid tempus obfuit? dic, quæso; num doctrinæ sermonem præcidit? Vigilans et attentus auditor etiam pransus, hoc spirituali conventu dignus est; parique modo supinus et deses, etiamsi jejunos permaneat, nihil inde utilitatis capiet.

Ad spiritualia quomodo accedendum. — Et hæc dico, non ut jejunii rigorem solvam; absit; nam multum laudo proboque jejunantes; sed ut doceam, sobrio quodam animo, non consuetudine, ad spiritualia esse accedendum. Non enim turpe fuerit, cum qui cibum antea accepit, adesse spirituali doctrinæ, sed ignavo animo adesse, et ab affectionibus vexari, et carnis lascivias¹ non comprimere. Non malum est comedere; absit; sed gula damnosa est, et impleri plus quam satis, ac disrumpere ventrem : id quod ipsam etiam illam, quæ ex cibo haberi potest, voluptatem offendit; quemadmodum nihil mali est, vinum ad mensuram bibere, sed ebrietati se dedere, et intemperantia judicium rationis subvertere. Etenim, dilecte, si ob corporis imbecillitatem non potes jejunus diem producere, nullus qui sapiat propter hoc te arguere poterit. Dominum enim habemus mansuetum ac benignum, et nihil supra vires nostras a nobis exigentem. Neque enim abstinentiam a cibis et inediam simpliciter a nobis exigit, neque hoc ipsum, ut jejuni solummodo permaneamus, sed ut a sæcularibus operibus nos abdicantes, omne nostrum otium in spiritualibus consumamus. Nam si sobria mente vitam nostram instituerimus, et quidquid otii datur, in spiritualia impenderemus : et cibos ita sumeremus, ut tantum sumeremus, quantum usus exigit, et vitam totam in bonis operibus dispensaremus, jam nullo opus esset ex jejniis adjumento. Sed quia negligens est humana natura, et deliciis gaudet, et relaxationes quærit : idcirco tamquam ad amorem proli propensus pater clemens Dominus hanc ex jejunio medicinam excogitavit, ut et delicata e medio tollantur et sæcularium curam ad spiritualia opera transferamus. Si igitur sunt aliqui præsentēs, quos corporis vetat infirmitas jejunos et impransos periclitari, eos hortor ut corporis infirmitatem curent, et spirituali

¹ Sic omnes, præter Morel. qui habet, *libidinum lascivias*, minus recte.

hac doctrina non solum non priventur, sed et pransi plus exhibeant studii.

2. *Via diversæ quibus Dei benevolentia acquiritur.* — Sunt enim, sunt profecto viæ quibus fiduciæ ad Deum januæ aperiri possunt, multo majores quam ciborum abstinentia. Igitur qui cibum accipit et jejuna- re non valet, largiorem det eleemosynam, ferventior sit in precibus, majorem habeat alacritatem in audiendis divinis eloquiis, in quibus corporis infirmitas nihil ob stare potest : inimicis reconcilietur, omne odium et vindictæ cupiditatem ex animo eliminet. Si hæc fecerit, verum jejunavit jejunium, quod a nobis potissimum exposcit Dominus. Propterea enim hanc a cibis abstinentiam adhiberi præcipit, ut refrenantes carnis lascivias, eam obsequentem reddamus ad mandata Dei implenda. Quod si ob infirmitatem corporis subsidium hoc, quod jejunium præstat nobis adhibere nolumus, et desidæ deditores sumus, maxima nobis ipsis damna imprudentes afferimus. Nam si jejunium, absentibus aliis prædictis operibus, nihil nobis prodest, multo magis, si cum jejunii pharmaco uti non possimus, graviorem negligentiam exhibuerimus. Hæc autem cum a nobis didiceritis, oramus vos, qui jejuna- re valetis, ut ipsi quantum poteritis, bonam et laudabilem hanc vestram augeatis diligentiam. Quanto enim *externus noster homo corrumpitur, tanto internus renovatur* (2. Cor. 4. 16). Jejunium enim corpus comprimit, et lascivias inordinatas refrenat, animam autem clariorem efficit, alis instruit et sublinem levemque facit. Fratres quoque vestros, quotquot ob corporis valetudinem jejunare nequeunt, exhortemini, ne spirituales hanc mensam relinquunt, et ad illos referte quæ a nobis didiceritis, indicantes eum qui moderate comedit et bibit non indignum hoc auditorio esse, sed eum qui deses et dissolutus sit. Et dicite eis apostolicum hoc dictum : *Et qui manducat, Domino manducat : et qui non manducat, Domino non manducat, et gratias agit Deo* (Rom. 14. 6). Igitur qui jejunat, gratias agit Domino, qui vires ei tribuit ad ferendos jejunii labores : et qui manducat, iterum gratias agit Deo, quia id nihil ipsum lædere potest, quominus animæ salutem agat, modo velit. Tot enim nobis vias paravit benignus Deus, quot enarrare non possumus, per quas, si voluerimus, summam fiduciam assequi licet. Hæc propter absentes dixisse sit satis, ut tollatur eis pudoris obtentus, et sciatur, non oportere propter hoc pudore suffundi : neque enim comedisse pudorem nobis affert, sed mali quidpiam egisse.

Confessio peccatorum. Temperantia ad sanitatem conducit. — Peccatum magna turpitudine est : si hoc admittimus, non solum erubescere debemus, sed et nos occultare, et miseros dicere nos ipsos non minus, quam qui in scopulum impeerunt : imo neque tunc despondere animum, sed ad confessionem, et resipiscentiam festinare debemus. Hujusmodi enim est Dominus noster, qui nihil aliud requirit admissio pec-

cato, si quando per ignaviam deliquimus, quam ut errata confiteamur, nec ultra progrediamur, vel in eadem recidamus. Cæterum cum cibo nostræ mensuræ congruenti utimur, nunquam erubescamus : nam Dominus nos tali corpori conjunctos esse voluit, quod aliter consistere nequit nisi cibo pascatur, modo cibum nimium ne sumamus : id quod nobis ad sanitatem et corporis bonam habitudinem plurimum conducit. Annon videtis quotidie ex sumptuosis mensis et immodica ingluvie infinita morborum genera induci? Unde podagræ? Unde capitis dolores? unde corruptorum humorum abundantia? unde innumeri alii morbi? Nonne ab intemperantia et largiore, quam par sit, vini potu? Nam sicut navis, quæ aquis ita impletur, ut exhauriri nequeat, statim submergitur : ita et homo quando erapulæ et ebrietati seipsum dedit, in præceptis vadit, et rationem suam submergit, denique jacet quasi vivum cadaver, ad mala quidem operanda sæpe habilis, ad bona autem omnia nihilo se melius habens, quam mortui.

3. Idcirco obsecro, ut secundum beatum Paulum, *Carnis curam ne agatis ad concupiscentias* (Rom. 13. 14), sed ut possitis subsistere, et majori alacritate rebus spiritualibus operam dare. Hæc omnia fratribus vestris dicite, et suadete illis, ne umquam spiri- tuali hoc alimento se privent ; sed etsi pransi sint, veniant omni cum alacritate, ut accepta hic spiritali doctrina, diabolicis insidiis fortiter resistere possint. Cæterum vobis consuetam spiritualem mensam nos apponamus, caritatis vestræ in audiendis divinis studium sic remuneraturi, et debitum quod promissimus exsolvaturi. Scitis enim omnino, et meministis, nos de hominis formatione dicere cœpisse, et angustia temporis præpeditos, lectionem totam perficere non valentes, in doctrina de ferarum utilitate *finem fecisse*, ostendentes, hominem propter inobedientiam a principatu, quem prius super eas habebat, excidisse. Unde hodie quod reliquum est reddemus, atque ita hinc vos dimittemus. Et ut manifestior vobis sermo noster sit, operæ pretium fuerit meminisse, ubi tunc missum fecerimus sermonem, ut inde facto initio, quæ reliqua sunt impleamus. Ubi igitur flumen dicendi fecimus? Cum diximus de illis verbis, *Faci- mus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem, et dominantur piscibus maris, et volucribus cæli*, quia tunc sermo prolixior fuit, et natum est nobis pelagus quoddam sententiarum, nec concessum, ut ulterius progredieremur, sed hactenus productio sermone, sequentia non attigimus. Unde nunc necessarium, ut caritati vestræ quæ sequuntur legantur, ut scire possitis quænam vobis dicturi si- mus. Statim igitur divina Scriptura subdidit : 27. *Et fecit Deus hominem; secundum imaginem Dei fecit illum; masculum et feminam fecit illos.* 28. *Et benedixit illis Deus dicens : Crescite et multiplicamini, et implete terram, et dominemini ei; et dominemini piscibus maris, et volatilibus cæli, et omnibus pecoribus, et omni terræ, et omnibus reptantibus super terram.* Pauca sunt verba, sed magnus reconditus thesaurus in tam paucis

¹ Reg. unus, indicantes fructum ex his sermonibus accipiendum. Et dicite eis, omissis interpositis.

αὐτὸ ἀποστερεῖν ἑαυτοὺς, [73] ἀλλὰ ταύτην μᾶλλον πλείονα τὴν σπουδὴν ἐπιδεικνυσθαι.

β'. Εἰσι γὰρ, εἰσὶν ὅλοι πολλῶν μείζους ἡ τῆς ἀποχῆς τῶν βρωμάτων, αἱ δυνάμειαι τὰς θύρας ἡμῶν ἀνοίγειν τῆς παρῆρσις τῆς πρὸς τὸν Θεόν. Ὁ τροφῆς τοίνυν μεταλαμβάνων, καὶ νηστεύειν μὴ δυνάμενος, θαυλεστέραν τὴν ἐλεημοσύνην ἐπιδεικνύσθω, εὐχὰς ἐκτενεῖς, τὴν προθυμίαν ἐπιτεταμένην ἐχέτω περὶ τὴν ἀκρόασιν τῶν οὐρανῶν λόγιων· ἐνταῦθα οὐδὲν ἢ τοῦ σώματος ἀσθένεια ἐμπόδιον ἡμῶν γίνεται· τοῖς ἐχθροῖς καταλλαττέσθω, πᾶσαν μνησικακίαν ἐξοριζέτω τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς. Ἄν ταῦτα κατορθοῦν βούληται, τὴν ἀληθῆ νηστείαν ἐπεδείξωτο, καὶ ἦν μάλιστα πάντων ἀπαιεῖται παρ' ἡμῶν ὁ Δεσπότης. Ἐπεὶ καὶ ταύτην τὴν ἀποχὴν τῶν βρωμάτων διὰ τοῦτο κελεύει γίνεσθαι, ἵνα χαλινούντες τὰ σκιρτήματα τῆς σαρκὸς, εὐήνιον αὐτὴν ἐργαζώμεθα πρὸς τὴν τῶν ἐντολῶν εκπλήρωσιν. Εἰ δὲ μέλλοιμεν μηδὲ τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας βοήθειαν ἑαυτοῖς προσάγειν διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀσθένειαν, καὶ πλείονα τὴν ῥαθυμίαν ἐπιδεικνυσθαι, λανθάνομεν ἑαυτοὺς τὰ μέγιστα ζημιούμενοι. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ νηστείας ἡ τὴν προεργιζόμενων κατορθωμάτων ἔλλειψις οὐδὲν ἡμᾶς ὀνύνησι, πολλὰ μᾶλλον εἰ μὴ δὲ τῶν φαρμάκων τῆς νηστείας χρῆσασθαι δυνάμενοι, πλείονα τὴν ῥαθυμίαν ἐπιδειξόμεθα. Ταῦτα δὲ μαθόντες παρ' ἡμῶν, παρακαλῶ, οἱ νηστεύειν δυνάμενοι, αὐτοὶ τε καθ' ὅσον οἶόν τε ἐπιτείνετε ὑμῶν τὴν καλὴν ταύτην καὶ ἐπαινετὴν προθυμίαν. Ὅσῳ γὰρ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, τοσοῦτον ὁ ἔσω ἀνακινουῖται. Ἢ γὰρ νηστεία τὸ μὲν σῶμα κατατείνει, καὶ χαλινοῖ τὰ ἀτακτα σκιρτήματα, τὴν δὲ ψυχὴν διαυγαστέραν ἐργάζεται, καὶ περὶ, καὶ μετὰ τὴν αὐτὴν καὶ κούφην ποιεῖ. Καὶ τοὺς ἀδελφοὺς δὲ τοὺς ὑμετέρους, ὅσοι διὰ σωματικὴν ἀσθένειαν νηστεύειν οὐ δύνανται, προτρέψατε μὴ ἀπολειπόμεσθαι τῆς πνευματικῆς ταύτης τροφῆς, διδάσκοντες αὐτοὺς, καὶ τὰ παρ' ἡμῶν αὐτοῖς διαπορθεύοντες, καὶ δεικνύντες, ὅτι ὁ φαγὼν καὶ πίνων μετρίως οὐκ ἀνάξιος ἐστὶ ταύτης τῆς ἀκρόασις, ἀλλ' ὁ ῥάθυμος καὶ διακεχυμένος. Καὶ λέγετε πρὸς αὐτοὺς καὶ τὸ ἐκποτικὸν λόγιον, ὅτι *Καὶ ὁ ἐσθίων Κυρίῳ ἐσθίει, καὶ ὁ μὴ ἐσθίων Κυρίῳ οὐκ ἐσθίει, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ. Καὶ ὁ νηστεύων τοίνυν εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ, ὅτι δύναμις ἔσχε δύναμιν ἀντισχεῖν πρὸς τὸν πόνον τῆς νηστείας· καὶ ὁ ἐσθίων πάλιν εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ, ὅτι οὐδὲν αὐτὸν τοῦτο λυμήνασθαι δύναται πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς σωτηρίαν, ἐὰν θέλῃ. Τοσαύτας γὰρ ἡμῶν ὁδοὺς ἔτεμεν ὁ φιλόανθρωπος Θεός, ὅσας οὐδὲ εἰπεῖν ἐστι, δι' ὧν δυνατόν ἐστιν ἡμᾶς, ἐὰν βουλώμεθα, τῆς ἀνωτάτης παρῆρσις μετασχεῖν. Ταῦτα οὖν ἀκούοντες τῶν ἀπολειφθέντων ἔνεκεν διελέχθημεν, περιελόντες αὐτῶν τῆς αἰσχύνης τὴν πρόφασιν, καὶ δείξαντες, ὅτι οὐ δεῖ ἐπὶ τούτῳ αἰσχύνεσθαι· οὐ γὰρ τὸ φαγεῖν αἰσχύνῃ ἡμῶν προξενεῖ, ἀλλὰ τὸ κακὸν τι διαπραξασθαι. Μεγάλῃ αἰσχύνῃ ἡ ἁμαρτία· ἐὰν ταύτην ἐργασώμεθα, οὐ μόνον αἰσχύνεσθαι ὀφείλομεν, ἀλλὰ καὶ [74] ἐγκαλύπτεσθαι, καὶ καθάπερ οἱ προσκεκρυμμένοι, οὕτως ἑαυτοὺς ταλανίζουσιν· μᾶλλον δὲ μὴδὲ τότε ἀπαγορεύειν ἑαυτοὺς, ἀλλὰ πρὸς ἐξομολόγησιν ἐπιτελεῖσθαι καὶ πρὸς εὐγνωμοσύνην. Τοιοῦτον γὰρ ἔχομεν Δεσπότην, οὐδὲν ἕτερον παρ' ἡμῶν*

ἐπιζητοῦντα μετὰ τὴν τῆς ἁμαρτίας πρᾶξιν, εἴ ποτε διὰ ῥαθυμίαν ἀλώμεν, ἢ τὸ ὁμολογήσαι τὰ ἐπταίσμενα, καὶ μέχρι τούτου στήναι, καὶ μηκέτι τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν. Ἐὰν δὲ τροφῆς συμμέτρον μεταλάβωμεν, μηδέποτε αἰσχυνώμεθα· σώματι γὰρ ἡμᾶς τοιοῦτω συνέπελεξεν ὁ Δεσπότης, ὃ μὴ δυνατόν ἑτέρως συνεστάναι, εἰ μὴ ταύτης μεταλάβοι, μόνον τὰ τῆς ἁμαρτίας ἐκκοπτεσθαι· τοῦτο γὰρ ἡμῶν καὶ πρὸς τὴν ὑγίειαν τούτου καὶ εὐεξίαν τὰ μέγιστα συμβάλλεται. Ἡ οὐχ ὁρᾷτε καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπὸ τῶν πολυτελῶν τραπεζῶν καὶ τῆς ἀμέτρου ἀδηφαγίας τὰ μυρία ἐπαγόμενα νοσήματα; Πόθεν ποδολγίαι; πόθεν καρρηθάραι; πόθεν ὁ τῶν χυμῶν τῶν διεφθαρμένων πλεονασμός; πόθεν τὰ ἄλλα μυρία νοσήματα; Οὐκ ἀπὸ τῆς ἀμετρίας καὶ τοῦ πλεόν τοῦ δέοντος; ἔγγεειν ἑαυτοῖς τὸ ἀκρατον; Καθὰπερ γὰρ πλοῖον ὑπεραντλον γεγονός ταχέως καταδαπνίζεται, καὶ ὑποβρύχιον γίνεται· οὕτω καὶ ὁ ἄνθρωπος, ὅταν τῇ ἀδηφαγίᾳ καὶ τῇ μέθῃ ἑαυτὸν ἐκδῷ, κατὰ κρημνῶν ἀπεισι, καὶ ὑποβρύχιον ἀπεργάζεται τὸν λογισμὸν, καὶ κεῖται λοιπὸν καθάπερ νεκρὸς ἐμψυχός, πρὸς μὲν τὰ κακὰ πολλάκις ἐνεργεῖν δυνάμενος, πρὸς δὲ τὰ ἀγαθὰ ἅπαντα οὐδὲν ἀμεινον τῶν νεκρῶν διακείμενος.

γ'. Διὸ παρακαλῶ, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, *τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιείσθε εἰς ἐπιθυμίαν*, ἀλλὰ πρὸς τὸ συνεστάναι, καὶ δύνασθαι μετὰ πλείονος προθυμίας ἐν τῇ τῶν πνευματικῶν ἐργασίᾳ πολλὴν τὴν σπουδὴν ἐπιδεικνυσθαι. Ταῦτα δὲ πάντα διαλεγόμενοι πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ὑμετέρους, πελθετε αὐτοὺς τῆς πνευματικῆς ταύτης τροφῆς μηδέποτε ἑαυτοὺς ἀποστερεῖν, ἀλλὰ καὶ ἡριστηκότες ὥσιν, ἐρχέσθωσαν μετὰ πάσης προθυμίας, ἵνα δεξάμενοι τὴν ἐντεῖθεν διδασκαλίαν, δύνανται γενναίως ἵστασθαι πρὸς τὰς μεθοδίας τοῦ διδασκῶτος. Ἡμεῖς δὲ λοιπὸν φέρε τὴν συνήθη τράπεζαν ὑμῖν παρασθῶμεν, καὶ τῆς σπουδῆς τῆς περὶ τὴν ἀκρόασιν ἀμετρίως μετὰ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, καὶ τὸ χρέος ἐκτίσωμεν, ὅπερ ὀφείλομεν ὑμῖν. Ἰστε γὰρ πάντως καὶ μέμνησθε, ὅτι περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου διαπλάσεως ἀρξάμενοι διαλέγεσθαι, ὑπὸ τοῦ καιροῦ στενωχωρηθέντες οὐκ ἰσχύομεν παντὶ ἐπεξελεῖν τῷ ἀναγνώσματι, ἀλλ' εἰς τὸν περὶ τῶν θηρίων λόγον τὴν διδασκαλίαν ἐτελέσαμεν δεικνύντες, ὅτι τὴν κατ' αὐτὸν ἀρχὴν πρότερον ἔγωγ ὁ ἄνθρωπος, διὰ τὴν τῆς παρακοῆς ἁμαρτίαν ταύτην ἀφῆρέθη. Διὸ βουλόμεθα σήμερον τὰ λειπόμμενα ὑμῖν ἀποδοῦναι, οὕτως ὑμᾶς ἐντεῖθεν ἀποπέμψαι. Ἀλλ' ἵνα ὑμῖν σαφὲς ἡμῶν ὁ λόγος γένηται, ἀναγκαῖον ὑμᾶς ὑπομνήσαι, ποῦ τότε τὴν διδασκαλίαν ἐκατελύσαμεν, ἵνα ἐκτεῖνον ἀρξάμενοι, οὕτω τὰ λείποντα ἀναπληρώσωμεν. Ποῦ οὖν τὸν λόγον τότε κατελύσαμεν; Εἰπόντες εἰς τὸ, [75] *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμολοῖσιν, καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, ἐπειδὴ εἰς πολὺ μῆκος ὁ λόγος ἐξετάθη, καὶ πολὺ πῆλαγος ἡμῖν ἐτέχθη νοημάτων, οὐ συνεχωρήθη ἡμῖν περαιτέρω προελθεῖν, ἀλλὰ μέχρι τούτου σπάντες τῶν ἐξῆς οὐκ ἐφηγάμεθα. Διόπερ ἀναγκαῖον νῦν αὐτὴν τὴν ἀκολουθίαν ἀναγνώσιναι ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, ἵνα εἰδέναι ἔχοιτε, τίνα ἐστίν, ἃ μέλλομεν εἶρεν πρὸς ὑμᾶς. Εὐθέως οὖν ἐπήγαγεν ἡ θεία Γραφή· *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· ἄρσεν καὶ θήλυ ἐποίησεν αὐτούς. Καὶ ἐβλόγησεν αὐτούς ὁ Θεός, λέγων· Ἀθάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς· καὶ ἄρχετε τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς, καὶ πάντων τῶν ἔρποντων τῶν ἔρποντων ἐπὶ τῆς γῆς.* Βραχέα τὰ ῥήματα, ἀλλὰ πολὺς ὁ ἐγκείμενος θησαυρός*

^a Savil. πρὸς τὴν ἀκρόασιν.

^b Duo mss. ἐπιτελεῖσθαι. Infra Coislin. καὶ ἐπαινουμένην.

^c Reg. unus δεικνύντες ταύτης τῆς ἀκρόασις αὐτῆς τὸ ὠφέλιμον, καὶ λέγειν πρὸς αὐτοὺς καὶ τὸ. Savil. in marg. ὅσον τῆς ἐφορέσεως τὸ ὠφέλιμον, καὶ. Savil. in textu ὅτι οὐχ ὁ φάν, etc. ut Morel.

^d Savil. τάχα ἀκούοντες, alii ταῦτα νῦν ἀρκ.

^e Savil. et sex mss. τὸν ἄκρατον, intellige οἶνον.

^f Coislin. τῆς διδασκαλίας.

τοῖς βραχίσι· τοῖς ῥήμασι. Πνεύματι γὰρ φθεγγόμενος ὁ μακάριος οὗτος προφήτης, ἀπόρρητά τινα ἡμᾶς νῦν διδάσκειν βούλεται. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, καὶ βούλην, ὡς εἰπεῖν, καὶ σκέψιν προσέτεκεν ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργὸς, διὰ τοῦ σχήματος τούτου τὴν τιμὴν ἐπιδεικνύμενος τὴν περὶ τοῦ μέλλοντος διαπλάττεσθαι, καὶ πρὸ τῆς διαπλάσεως ἐδίδαξεν ἡμᾶς· καὶ τὸ μέγεθος τῆς ἀρχῆς, ἥς μέλλει ἐγχειρίζειν τῷ δημιουργεῖσθαι μέλλοντι. Εἰπὼν οὖν· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ κατ' ὁμοίωσιν*, ἐπήγαγε· *Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης*. Ὅρα πῶς ἐκ προοιμίων τὸν θησαυρὸν ἡμῖν τὸν ἐκκεκρυμμένον ὑποδείκνυσαι. Πνεύματι γὰρ θείῳ φθεγγόμενος ὁ προφήτης, καὶ τὰ μηδέπω ὑφ' ἑστώτα ὡς ὑφ' ἑστώτα καὶ γεγεννημένα ἔρξ. Τίνος οὖν ἔνεκεν, εἰπέ μοι, εἰπὼν· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, νῦν λέγει· *Καὶ ἀρχέτωσαν*; Λαμβάνον τι μυστήριον ἡμῖν ἐντεῦθεν ἔδη λοιπὸν παραζηλοῦ. Τίνες ἀρχέτωσαν; Ἡ δὲ ἔκλον ὅτι τὴν τῆς γυναικὸς αἰνιττόμενος διάπλασιν τοῦτο εἰρηκεν. Ὅρᾳς ὅπως οὐδὲν ἔστι τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ ἀπλῶς καὶ εἰκῇ κείμενον, ἀλλὰ καὶ τὸ τυχὸν ῥῆμα πολὺν ἔχει ἐναποκείμενον τὸν θησαυρὸν.

δ. Καὶ μὴ ξενίσῃ σε, ἀγαπητὲ, τὸ εἰρημένον. Τοιοῦτον γὰρ ἔθος ἅπασιν τοῖς προφήταις, περὶ τῶν μηδέπω γεγεννημένων ὡς γεγεννημένων διαλέγεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς πνευματικοῖς ἑωρὸν ὀφθαλμοῖς τὰ μετὰ πολὺν ἑτῶν ἀριθμὸν μέλλοντα γίνεσθαι, διὰ τοῦτο ὡς ἔδῃ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενα κατοπτεύοντες τὰ πράγματα, οὕτως ἅπαντα διελέγοντο. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο σαφῶς, ἀκουε τοῦ μακαρίου Δαυὶδ λέγοντος, καὶ πρὸ τοσούτων γενεῶν τὰ κατὰ τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ προφητεύοντος καὶ βοῶντος· *Ὁρυξαν χεῖράς μου, καὶ πόδας μου· καὶ πάλιν, Διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἐαυτοῖς*. Ὅρᾳς πῶς τὰ μέλλοντα μετὰ χρόνον πολὺν ἔσεσθαι ὡς ἔδῃ γεγεννημένα προανεφώνει; Οὕτω καὶ ὁ μακάριος οὗτος προφήτης ἔδῃ αἰνιττόμενος ἡμῖν τὴν τῆς γυναικὸς διάπλασιν [76] αἰνιγματωδῶς φησι, *Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης*. Εἴτα προῖων πάλιν σαφέστερον φησι, *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· ἄρσεν καὶ θήλυ ἐποίησεν αὐτούς*. Σκόπει πόση κέχρηται τῇ ἀκριθείᾳ, καὶ ἅπας καὶ δεύτερον τὸ αὐτὸ λέγων, ἵνα δυνηθῇ ἐναποτεθῆναι τῇ τῶν ἀκρατῶν διανοίᾳ τὰ λεγόμενα. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν αὐτῷ τὸ σπουδαζόμενον, ἦρκει εἰπεῖν, *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον*· ἀλλὰ πάλιν προστίθησι· *Κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν*. Ἐπειδὴ γὰρ ἐδίδαξεν ἡμᾶς διὰ τῶν προλαβόντων, κατὰ τί εἴρηται τὸ, *Κατ' εἰκόνα*, διὰ τοῦτο πάλιν ἐνταῦθα τὸν αὐτὸν ἐπαναλαμβάνων λόγον, φησι, *Κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν*. Καὶ ἵνα μὴδὲ ἀναίσχυντον καταλίπῃ ἀπολογία πρόφασιν τοῖς μάχεσθαι βουλομένοις τοῖς τῆς Ἐκκλησίας δόγμασι, κατὰ μικρὸν προῖων διδάσκει τὰ αὐτὰ πάλιν, ὅτι κατὰ τὸ ἀρχειν καὶ ὑποταγμένα ἔχειν ἅπαντα τὰ δημιουργήματα, κατὰ τοῦτο τῷ τῆς εἰκόνος ὁνόματι ἐχρήσατο. Τέως δὲ ἰδόμεν τί φησι· *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· ἄρσεν καὶ θήλυ ἐποίησεν αὐτούς*. Ὅπερ ἀνωτέρω ἠνίκατο, εἰπὼν, *Καὶ ἀρχέτωσαν*, καὶ ἐνταῦθα σαφέστερον εἶπε· καὶ αὐτὸ δὲ ὁμοῦς κεκρυμμένως ἡμᾶς ἐδίδαξεν· οὐδέπω γὰρ περὶ τῆς διαπλάσεως ἡμᾶς διδάξας, οὐδὲ εἰπὼν, πόθεν ἡ γυνὴ παρήχθη, φησί· *Ἀρσεν καὶ θήλυ ἐποίησεν αὐτούς*.

* Coislin. et alius τὰ παρόντα.

Εἶδες πῶς τὸ μηδέπω γεγὸς ὡς γεγὸς διήχηται. Τοιοῦτον γὰρ οἱ πνευματικοὶ ὀφθαλμοί· οὐδὲ γὰρ οἱ σωματικοὶ οὗτοι ὀφθαλμοὶ τὰ ἐρώμενα βλέπουνται, ὡς οἱ τοῦ πνεύματος ὀφθαλμοὶ τὰ μὴ ὁρατά· καὶ τὰ ὑφ' ἑστώτα. Εἰπὼν τοίνυν, *Ἀρσεν καὶ θήλυ ἐποίησεν αὐτούς*, ὡς πρὸς ἀμφοτέρους τῶν ἐν ποιείται, καὶ φησὶ· *Καὶ ἡλόγησεν αὐτούς ἐν λέγων· Ἀυξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληροῦσθε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς, καὶ ἄρτω τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης*. Ἰδοὺ τὸ ἐξαίρετον· εὐλογία. Τὸ γὰρ, *Αυξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε*, καὶ *πληρώσατε τὴν γῆν*, καὶ ἐπὶ τῶν ἀλόγων ζῶων, καὶ ἐπὶ τῶν ἑρπετῶν ἰδοὺ τις ἀν' εἰρημένον· τὸ δὲ, *Κατακυριεύσατε, καὶ ἄρχετε*, ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου καὶ τῆς γυναικός. Ὅρα φιλανθρωπίαν Δεσπότου· καὶ πρὶν ἢ ἐπ' αὐτῶν αὐτὴν κοινῶν αὐτὴν τῆς ἀρχῆς ἀπεργάζεσθαι καὶ τῆς εὐλογίας αὐτὴν ἀξίω. *Καὶ ἄρχετε, φησὶ, τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς, καὶ πάντων τῶν ἑρπετῶν τῶν ἐρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς*. Εἶδες ἐξουσίαν ἄφατον; εἶδες ἀρχῆς μέγεθος; εἶδες πάντα τὰ δημιουργηθέντα ὑπὸ τὴν τοῦτο ὑπερβαλλόμενα; Μὴδὲν λοιπὸν μικρὸν φαντασθῆς· περὶ τοῦ ζώου τούτου τοῦ λογικοῦ, ἀλλ' ἐννοῶν τῆς τιμῆς μέγεθος, καὶ τὴν περὶ αὐτὸ εὐνοίαν τοῦ Δεσπότου· ἐκπλήττω τὴν ἄφατον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν. *Καὶ εἰς ὁ Θεός· Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πάντα χόρτον σάρκα σπείρον σπέρμα, ὃ ἐστὶν ἐπάνω πάσης τῆς γῆς· καὶ πῦρ· ξύλον, ὃ ἔχει ἐν ἑαυτῷ καρπὸν σπέρματος* [77] *σφυρίμου, ὑμῖν ἔσται εἰς βρῶσιν, καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, καὶ πᾶσι τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ παντὶ ἑρπετῷ ἑρποντι ἐπὶ τῆς γῆς, ὃ ἐστὶν ἐν ἑαυτῷ ψυχὴν ζωῆς, καὶ πάντα χόρτον χλωρὸν εἰς βρῶσιν. Καὶ ἐγένετο οὕτως. Θέα μοι τῶν ἐρημάτων τῶν ἀκριβείων, ἀγαπητὲ, καὶ τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ μηδὲν ἀπλῶς παραδράμῃς τῶν εἰρημένων. *Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ Θεός· Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πάντα χόρτον σπέρμα*· ὡς πρὸς τοὺς δύο ἢ διὰ λέξεως γίνεται, καὶ ταῦτα, μηδέπω τῆς γυναικὸς παραχθείσης. Εἴτα ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀγαθότητα, ὅρα πῶς οὐ μέχρι τοῦ ἀνθρώπου καὶ τῆς γυναικὸς τῆς μηδέπω παραχθείσης τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδείκνυσται, καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλοτιμίαν, ἀλλὰ καὶ μέχρις αὐτῶν τῶν ἀλόγων. Εἰπὼν γὰρ, *Ἰδοὺ ἔσται εἰς βρῶσιν*, ἐπήγαγε, *Καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς*. Ὅρα πάλιν ἑτέραν ἀδυσστον φιλανθρωπίαν. Οὐ μόνον γὰρ τῶν ἀλόγων τὴν ἡμέραν, καὶ πρὸς τροφὴν ἡμῖν ἐπιτρέδειν, καὶ πρὸς ὑπηρεσίαν πρόνοιαν πεποίηται, ἀλλὰ καὶ τῶν θηρίων. Καὶ τὸ ἀν' αὐτῶν ἀξίαν ἐφίκοιτο τῆς ἀπειρου ταύτης ἀγαθότητος; *Ἰδοὺ ἔσται εἰς βρῶσιν*, φησὶ, *καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, καὶ πᾶσι τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ παντὶ ἑρπετῷ ἑρποντι ἐπὶ τῆς γῆς, ὃ ἐστὶν ἐν ἑαυτῷ ψυχὴν ζωῆς, καὶ πάντα χόρτον χλωρὸν εἰς βρῶσιν*. Ποιῶν τοῦ Δεσπότου δεικνύται ἡ περὶ τὸν ἄνθρωπον τὸν ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθέντα πρόνοια. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν παρήγαγε, καὶ πᾶσαν αὐτῷ τὴν ἀρχὴν τῆς δημιουργίας ἐνεχείρισεν, ἵνα μὴ εὐθέως καὶ ἐκ προοιμίων ὥρων τῶν ἀλόγων τὸ πλῆθος, δυσχεραίνειν ἔχη, ὡς οὐ μὴ δυνάμενος ἀρκέσαι πρὸς τὴν τῶν τοσούτων ζῶων τροφὴν, πρὶν ἢ καὶ ἐννοίαν αὐτὸν τινα δεῖξασθαι περὶ τούτου, προλαβὼν ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης· παραμυθούμενος αὐτὸν, ὡς εἰπεῖν, καὶ δεικνύς ὡς καὶ αὐτὸς καὶ τὰ ἄλλα πάντα πολλὰν ἔξει τὴν ἀφθονίαν, τῇ τῆς τῷ προστάγματι τοῦ Δεσπότου πρὸς τὴν διατροφήν τοῦτων ὑπηρετουμένης, εἰπὼν, *Ἰδοὺ ἔσται εἰς βρῶσιν*, εὐθέως ἐπήγαγε, *Καὶ τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, καὶ τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ παντὶ ἑρπετῷ ἑρποντι ἐπὶ τῆς γῆς, ὃ ἔχει ἐν ἑαυτῷ ψυχὴν ζωῆς, καὶ**

verbis. Spiritus enim loquens beatus hic propheta, nunc nos arcana quædam docere vult. Nam postquam dixit, *Faciamus hominem*, et consilium, et, ut ita dicam, studium adhibuit omnium Opifex, ut hoc schemate formandi hominis dignitatem ostenderet, et ante formationem etiam doceret, quantum principatum formando homini daturus esset. Itaque cum dixit : *Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem*; subdidit, *et dominantur piscibus maris*. Vide quomodo statim ab initio latentem nobis thesaurum demonstrat. Spiritu enim divino loquens propheta, quæ nondum subsistebant, quasi subsistentia et facta videt. Quare ergo, dic, obsecro, ut dixit, *Faciamus hominem*, nunc dixit, *Et dominantur*? Occultum nobis sacramentum hic jam consequenter declarat. Quinam dominantur? Mulieris videlicet innuens formationem hoc dixit. Vides quomodo nihil inest divinis Literis temere et absque causa positum, etiamque verbum quod fortuitum videri posset, magnum thesaurum in se latentem continet.

4. Et ne mireris, dilecte, quod dictum est. Mos enim hic est prophetarum omnium, de nondum factis ut de factis loqui. Quia enim mentalibus oculis videbant quæ post multorum annorum curricula erant futura, idcirco quasi nunc ob oculos posita spectarent, ita cuncta narrabant. Et quo manifeste hoc scias, audi beatum Davidem dicentem, et ante tot sæcula vaticinantem de cruce Christi, et clamantem : *Foderunt manus meas et pedes meos*; et iterum, *Diviserunt vestimenta mea sibi* (Psal. 21. 17. et 19). Vides quomodo post longum tempus futura, quasi jam facta prædixit? Sic et beatus hic propheta jam insinuans nobis mulieris formationem, ænigmatice et obscure dicit : *Et dominantur piscibus maris*. Et progressus ultra manifestius inquit, *Et fecit Deus hominem; secundum imaginem Dei fecit illum; masculum et feminam fecit illos*. Animadvertite quanta usus est accurate, semel atque iterum idem dicens, ut in mentibus auditorum bene reponi possint quæ dicuntur. Nisi enim hoc ei curæ fuisset, sufficiebat dicere, *Et fecit Deus hominem*; sed iterum apponit, *Secundum imaginem Dei fecit illum*. Postquam enim nos docuit per præcedentia, quid sit, *Secundum imaginem*, de novo ea de causa hic eundem repetit sermonem, et dicit : *Secundum imaginem Dei fecit eum*. Et ut ne impudentem quidem defensionis prætextum relinquat Ecclesiæ dogmata impugnare volentibus, paululum progressus idem iterum docet, quod ideo imaginis nomine usus sit, quod imperaturus, et sub se creaturas omnes habiturus esset. Jam videamus quid dicit : *Et fecit Deus hominem; secundum imaginem Dei fecit illum; masculum et feminam fecit illos*. Id quod supra insinuaverat, dicens, *Et dominantur*, hic manifestius dixit; idipsum tamen reconditioni modo nos docens : nondum enim de formatione docuerat, neque dixerat unde mulier producta : *Masculum*, inquit, *et feminam fecit illos*. Vidisti quomodo, quod nondum factum, quasi jam factum narravit? Hujusmodi sunt oculi spirituales : neque enim tantum præ-

stare possunt corporales hi oculi, qui visibilia cernunt, quantum oculi spiritus, qui ea quæ non videntur neque subsistunt, videre possunt. Igitur ut dixit, *Masculum et feminam fecit illos*, quasi utrique benedictionem daret, dicit : *Et benedixit illis Deus, dicens, Crescite, et multiplicamini, et implete terram, et dominamini illi, et imperate piscibus maris*. Ecce quam eminens benedictio. Nam hoc, *Crescite, et multiplicamini, et implete terram*, etiam de brutis animalibus, et reptilibus dictum est : sed, *Dominamini, et imperate*, de viro et muliere dictum. Vide benignitatem Domini : antequam mulierem producat, participem illam facit imperii, et benedictionis honore dignatur. *Et imperate*, ait, *piscibus maris, et volatilibus cæli, et omnibus pecoribus, et universæ terræ, et omnibus reptilibus, quæ repunt super terram*.

5. Vidisti inenarrabilem potestatem? vidisti principatus magnitudinem? vidisti condita omnia sub hujus potestatem redacta? Nihil posthac mediocre de rationali hoc animali imaginis, sed cogita honoris magnitudinem, et Domini erga illud benevolentiam, obstupescens illius immensam et inenarrabilem benignitatem. 29. *Et dixit Deus : Ecce dedi vobis omnem herbam sativam; seminans semen quod est super terram : et omne lignum, quod habet in seipso fructum seminis sativi, vobis erit in cibum*, 30. *et omnibus feris terræ, et omnibus volatilibus cæli, et omni reptili repenti super terram, quod habet in seipso animam vitæ, et omnem herbam viridem in cibum. Et factum est ita*. Vide, obsecro, carissime, verborum diligentiam, et ineffabilem Dei benignitatem, et ne quid dictorum simpliciter prætereas. *Et dixit, inquit, Deus : Ecce dedi vobis omnem herbam sativam* : quasi ad duos sermo sit, quamvis nondum muliere producta. Deinde ut discas excellentem ejus bonitatem, vide quomodo eminentem benignitatem, et miram liberalitatem, non in viro et muliere nondum formata solum declarat, sed et in ipsis brutis. Nam ut dixit : *Vobis erit in cibum*, subdidit, *Et omnibus bestiis terræ*. Vide iterum aliam abyssum benignitatis. Non enim solum brutis domesticis, et nostro usui servientibus, vel ad cibum, vel ad ministerium, sed et feris prospexit. Equis pro dignitate attigerit immensam istam bonitatem? *Vobis erit in cibum*, inquit, *et omnibus bestiis terræ, et omnibus volatilibus cæli, et omni reptili repenti super terram, quod habet in semetipso animam vitæ, et omnem herbam viridem in cibum*. Magna Domini erga hominem, quem condidit, ostenditur providentia. Nam postquam ipsum produxit, et omnis creaturæ dominium ipsi tradidit; ut ne statim ab initio jumentorum multitudinem videns stomachari possit, quasi non sufficeret ad alenda tot et tanta animalia : priusquam de hoc vel cogitaret, bonus Deus præveniendo demulcens eum, ut ita dicam, et ostendens tam ipsum quam jumenta et bruta omnia, præcepto Domini omnem copiam ad hæc alenda, terra suppeditante, esse habituros, postquam dixit, *Erit vobis in cibum*; mox subiungit, *Et omnibus bestiis terræ, et volatilibus cæli, et omni reptili repenti super terram, quod habet in se-*

metipso animam vitæ, et omnem herbam viridem in cibum. Et factum est ita. Omnia quæcumque imperavit Conditor, inquit, opere perfecta sunt, et omnia congruenti ordine sunt constituta, propterea statim subdit : 31. Et vidit Deus omnia quæcumque fecit, et ecce bona valde.

6. Quis pro dignitate laudari divinæ Scripturæ diligentiam? Ecce enim et hic verbo uno dicens : *Et vidit Deus omnia quæcumque fecit*, linguam omnium postea contradicere conantium comperit. *Et vidit Deus*, inquit, *omnia quæcumque fecit, et erant valde bona. Et facta est vespere, et factum est mane, dies sextus.* Quoniam enim de unaquaque creatura dicebat, *Et vidit Deus quod esset bonum* : nunc quando omnia completa sunt, et diei sexti opera finem acceperunt, et qui creaturis omnibus fruiturus erat, productus est, inquit : *Et vidit Deus omnia quæcumque fecit, et ecce valde bona.* Considera quomodo creaturas omnes hoc verbo, *Omnia*, simul complexus, omnes simul laude prosequutus esset. Neque enim ut dixit, *Omnia*, Contentus fuit eo verbo, sed subdidit, *Quæcumque fecit* : et neque hæc tantum dixit, sed *Et ecce bona, et Valde bona*, hoc est, admodum bona. Igitur cum Dominus, qui res ex nihilo ut essent produxit, eas valde bonas, et admodum bonas dicit, quis etiamsi insania sit plenus, vel os aperire, et contradicere Dei verbis audeat? Quoniam enim in visibilibus non solum lux creata est, sed et tenebræ adversæ luci, et non solum dies, sed et nox contraria diei; et in seminibus quæ ex terra nascuntur, non solum herbæ utiles, sed et perniciosæ, et arbores non solum fructuosæ, sed et infructuosæ, et animalia non solum mansueta, sed et sylvestria et truculenta; et in iis quæ aquæ produxerunt, non solum pisces, sed et ceteræ et aliæ marinæ belluæ; et terra non solum habitabilis, sed et inhabitabilis; et non solum plani campi, sed etiam montes et colles; et inter aves, non solum domesticæ, et ad cibum aptæ, sed et feræ, et immundæ, et milvi, et vultures, et alia similia multa; præterea in iis quæ terra profert, non tantum mansueta et innoxia animalia, sed et serpentes, et viperæ, et dracones, et leones, et pardi; et in aere non solum pluvie et venti utiles, sed et grandines et nives; et si quis singula pertractare velit, multa in unaquaque creaturarum inveniet, quæ non solum non utilia, sed et damnosa existimentur : ideo ut nulli posthac liceat creaturas respicienti opificia vituperare ac dicere : Quare hoc, et ad quid istud? hoc bene factum est, hoc non bene : ideo sacra Scriptura omnes, ut ita dicam, ingrate obloqui audentes comperit, sexto die absolutis creaturis omnibus, inquit : *Et vidit Deus omnia quæcumque fecit, et ecce valde bona.* Quid igitur, obsecro, par fuerit tam fidelibus testimoniis, quando ipse Creator sententiam fert, et dicit, omnia quæcumque facta sunt, bona esse, et valde bona? Quocirca cum videris aliquem, qui suis ratiociniis motus, obloqui divinæ Scripturæ audeat, eum quasi insanum aversare; imo ne averseris; sed avertis ignorantiæ ejus, produc id quod ait divina

Scriptura, et dic, *Vidit Deus omnia quæcumque fecit*, et dixit, *Ecce valde bona*; et fortassis indomitus alius linguam continere poteris. Nam si in humanis rebus cum videmus viris quibusdam optimis, quæ sunt probari, calculo illorum non obstitimus, sed ad stipulamur, et illorum sententiam proprio iudicio præferimus : multo magis erga Deum omnium visibilium opificem ita nos gerere decet; et cum edicerimus ejus sententiam, nostra comprimere ratiocinia, neque aliquid ultra aggredi; sed scire et persuasum habere, omnia ratione quadam, et pro benignitate sua, ab ipso producta fuisse, nihilque temere et sine causa factum esse; verum licet nos ob nostræ rationis imbecillitatem ignoremus opificiorum utilitatem, ipsum tamen secundum suam sapientiam et solertissimam benignitatem omnia produxisse.

7. *Et facta est, inquit, vespere et factum est mane, dies sextus.* Fini diei sextæ etiam finem formandæ creaturæ addidit : et propter hoc subdidit : *Et perfecta sunt cælum, et terra, et omnis ornatus eorum* (Gen. 2. 1). Considera quam nihil sit superfluum, nihilque redundans in divinis Literis. Postquam elementorum cuncta complectentium meminit, non ultra minutatim reliqua commemorat, sed ut dixit, *Perfecta sunt cælum et terra*, addit, *Et omnis ornatus eorum* : quod significat omnia, et quæ in cælo, et quæ in terra. Ornatus enim terræ sunt ea quæ ab illa proferuntur, ut herbarum germina, fructuum proventus, arborum fructus, aliæque omnia quibus illam Opifex ornavit : ornatus iterum cæli, sol, luna, stellarum varietas, creaturæque omnes intermedie. Et ideo sacra Scriptura cælum terramque commemorans, omnia Dei opificium per hæc elementa complexa est. 2. *Et perfecit, inquit, Deus die sexto opera sua quæ fecit.* Considera quomodo semel et iterum idem dicit, ut discamus intra sextum diem absoluta fuisse omnia. *Perfecit enim, inquit, die sexto opera sua quæ fecit, et requievit die septimo ab omnibus operibus suis quæ fecit.* Quid est quod dicit : *Et requievit Deus die septimo ab operibus suis quæ fecit*? Vide quomodo humano more, et quadam attemperatione ad nostram imbecillitatem divina Scriptura omnia loquatur : alioqui, nisi hac ratione usa fuisset, non potuissimus aliquid dictorum ejus intelligere. *Et requievit, inquit, Deus die septimo ab omnibus operibus suis quæ fecit.* Substitit, inquit, et cessavit a formandis producendisque ex nihilo rebus. Omnia enim quæcumque oportebat produxerat, et eum qui his fruiturus erat formaverat. 3. *Et benedixit, inquit, Deus diem septimum, et sanctificavit illum, quia in illo requievit ab omnibus operibus suis quæ cœperat Deus facere.* Nam postquam substitit Opifex, et omnia quæcumque voluit, secundum benignitatem suam suo præcepto produxit in medium, tunc finem formandi fecit die sexto; cum nihil aliud die septimo producere vellet, eo quod omnia, quæ facere voluerat, jam perfecta essent : ut haberet etiam dies ille prærogativam aliquam, et ne

¹ Colsin. : Quoniam enim Opifex est, et omnia... in medium, finem etiam formandi, etc.

τα χύρτον χλωρὸν εἰς βρώσιν. Καὶ ἐγένετο οὕτω. ἔτα ὅσα προσέταξεν ὁ δημιουργὸς, φησὶν, εἰς ἔργον λαε, καὶ πάντα εἰς τὴν προσήκουσαν εὐταξίαν ἀπο-
έστη· διὰ τοῦτο εὐθέως ἐπήγαγε, Καὶ εἶδεν ὁ
εἰς τὰ πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν.

ζ'. Τίς ἂν κατ' ἀξίαν ἀνυμνήσειε τῆς θείας Γραφῆς
ν ἀκρίβειαν; Ἰδοὺ γὰρ καὶ ἐνταῦθα διὰ μιᾶς λέξεως
κωῦσα, Καὶ εἶδεν ὁ θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, πάντων
ἐν μετὰ ταῦτα ἀντιλέγειν ἐπιχειρούντων τὴν γλῶτταν
εὐσκόμισε. Καὶ εἶδεν ὁ θεὸς τὰ πάντα ὅσα ἐποίησε,
αἰ, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ
ἔγενετο πρωΐ, ἡμέρα ἕκτη. Ἐπειδὴ γὰρ ἐφ' ἐκάστου
ν δημιουργηθέντων ἔλεγε, Καὶ εἶδεν ὁ θεὸς ὅτι κα-
ν, νῦν ὅτε τὰ πάντα συνετελέσθη, καὶ τὰ τῆς ἕκτης
ἡμέρας ἔργα τέλος ἔλαβε, καὶ ὁ μέλλων πάντων τὴν δη-
μοιουργηθέντων ἀπολαύειν εἰς τὸ μέσον παρήχθη, φησί·
αὶ εἶδεν ὁ θεὸς τὰ πάντα [78] ὅσα ἐποίησε, καὶ
οὐ καλὰ λίαν. Σκόπει πῶς συλλαβὴν τὰ δημιουργη-
θέντα ἄπαντα διὰ τῆς λέξεως ταύτης τῆς, Πάντα,
αἰτι τοῖς δημιουργηθεῖσι τὸν ἔπαινον ἀπεκλήρωσεν.
Ὀὐδὲ γὰρ εἰποῦσα, Ἄπαντα, ἠρξέσθῃ, ἀλλ' ἐπήγαγεν,
Ὅσα ἐποίησε· καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἔστη, ἀλλὰ, Καὶ
ἰδοὺ καλὰ, καὶ, λίαν καλὰ, φησί, τοῦτ' ἔστι, πᾶν
καλὰ. Ὅταν οὖν ὁ Δεσπότης, ὁ ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ
ἔχει παραγαγών, καλὰ καὶ πᾶν καλὰ τὰ δημιουργη-
ματα προσείποι, τίς ἂν ἐτόλμηση, κἂν αὐτομανίας ἢ
πεπληρωμένος, διᾶραι τὸ στόμα καὶ ἀντιφθέγγασθαι τοῖς
τοῦ Θεοῦ ῥηθεῖσιν; Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τοῖς ὁρωμένοις
ὁ μόνον φῶς ἐδημιουργήθη, ἀλλὰ καὶ σκότος ἀπ' ἐναν-
τίας τῷ φωτί, καὶ οὐ μόνον ἡμέρα, ἀλλὰ καὶ νύξ ἀπ'
ἐναντίας τῇ ἡμέρᾳ, καὶ ἐπὶ τὴν ἐκ τῆς γῆς ἀναδιδόμε-
νον σπερμάτων, οὐ μόνον βοτάναι χρήσιμοι, ἀλλὰ καὶ
ἰεθῶραι, καὶ δένδρα οὐ μόνον ἔγκαρπα, ἀλλὰ καὶ
ἐγκαρπα, καὶ ζῶα οὐ μόνον ἡμέρα, ἀλλὰ καὶ ἄγρια καὶ
ἀσθασα· καὶ ἐπὶ τῶν ἐκ τῶν ὑδάτων ἀναδοθέντων, οὐ
μόνον ἰχθύες, ἀλλὰ καὶ κήτη καὶ ἑτέρα θηρία θαλάτ-
τια· καὶ γῆ οὐ μόνον οἰκουμένη, ἀλλὰ καὶ ἀόκητος· καὶ
οὐ μόνον ὕπνια πεδία, ἀλλὰ καὶ ὄρη καὶ νάπαι· καὶ ἐπὶ
τῶν πατεινῶν, οὐ μόνον ἡμέρα καὶ πρὸς τροφὴν ἡμῖν
ἐπιτῆδεια, ἀλλὰ καὶ ἄγρια καὶ ἀκάθαρτα ζῶα, καὶ ἰκτι-
νες, καὶ γῦπες, καὶ ἑτέρα πολλὰ τοιαῦτα· καὶ ἐπὶ τῶν
ἐκ τῆς γῆς ἀναδοθέντων, οὐ μόνον ἡμέρα ζῶα, ἀλλὰ καὶ
ἔρπεις, καὶ ἰχθεις, καὶ δράκοντες, καὶ λέοντες, καὶ παρ-
δάλεις· καὶ ἐπὶ τοῦ ἀέρος πάλιν οὐ μόνον ὕετοι καὶ
ἀνεμοὶ ἐπιτῆδαιοι, ἀλλὰ καὶ χάλαζαι, καὶ χιόνες· καὶ
εἰ τις καθ' ἕκαστον ἐπεξίεναι ἢ βούλοιο, πολλὰ εὐρήσει
ἐφ' ἐκάστῳ τῶν δημιουργηθέντων, οὐ μόνον ἡμῖν (οὐ)
χρήσιμα, ἀλλὰ καὶ βλαβερὰ νομιζόμενα· ἴν' οὖν μηδενὶ
ἔξῃ τῶν μετὰ ταῦτα πρὸς τὰ δημιουργηθέντα ἀποβλε-
πόντων ἐπισκήπτειν τοῖς γεγενημένοις, καὶ λέγειν· Διὰ
τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; καὶ, Τὸ μὲν καλῶς γεγέννηται,
τὸ δὲ οὐ καλῶς· διὰ τοῦτο ἡ ἀγία Γραφή πάντας, ὡς
εἶπεν, τοὺς ἀγνωμονεῖν ἐπιχειρούντας ἐπιστομίζουσα,
κατὰ τὴν ἕκτην ἡμέραν μετὰ τὴν ἀπάντων δημιουργίαν,
φησί· Καὶ εἶδεν ὁ θεὸς τὰ πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ
ἰδοὺ καλὰ λίαν. Τί ταύτης τῆς ἀξιοποστίας ἴσον γένοιτ'
ἂν, ὅταν αὐτὸς ὁ δημιουργὸς τῶν ἀπάντων ψηφίζεται,
καὶ λέγῃ, ὅτι πάντα τὰ γεγενημένα καλὰ, καὶ καλὰ
λίαν; Ὅταν τοίνυν ἴδῃς τινὰ ἐξ οἰκείων λογισμῶν κι-

νούμενον, καὶ βουλόμενον ἀντιφθέγγασθαι τῇ θεῇ Γρα-
φῇ, ὡς μαινόμενον ἀποπράφθῃ· μᾶλλον δὲ μὴδὲ ἀπο-
στραφῆς, ἀλλ' ἐλεῶν αὐτὸν τῆς ἀγνοίας, πάραιγε τὸ
παρὰ τῆς θείας Γραφῆς εἰρημένον, καὶ λέγε, ὅτι Εἶδεν
ὁ θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ εἶπεν, Ἰδοὺ καλὰ
λίαν· καὶ ἴσως ἐπισχεῖν αὐτοῦ δυνήσῃ τὴν ἀκόλαστον
γλῶτταν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων,
ἐπειδὴν ἰδωμέν τινος τῶν ἐν ἀξιώμασι ψηφίζομένων
τοῖς γεγενημένοις, οὐκ ἀντιτείνομεν, ἀλλὰ συγκατατιθέ-
μεθα, καὶ τῆς οἰκείας κρίσεως πολλάκις [79] προτιμιώ-
μεν τὴν παρ' ἐκείνων ψήφον· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ
τῶν ὄλων Θεοῦ, τοῦ δημιουργοῦ τῶν ὁρωμένων ἀπάν-
των, τοῦτο ποιεῖν χρή, καὶ μαθόντας τὴν παρ' αὐτοῦ
ψήφον, κατακοιμίζειν τοὺς ἡμετέρους λογισμούς, καὶ
μηδὲν περαιτέρω τολμᾶν, ἀλλ' εἰδέναι καὶ πεπληροφω-
ρῆσθαι, ὅτι πάντα λόγῳ τινὶ καὶ φιλανθρωπίᾳ παρ' αὐ-
τοῦ παρήχθη, καὶ οὐδὲν ἔστιν ἀπλῶς καὶ εἰκὴ γεγενη-
μένων· ἀλλὰ κἂν ἡμεῖς διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν ἡμετέ-
ρων λογισμῶν ἀγνοῶμεν τὴν χρεῖαν τῶν γεγενημένων,
αὐτοὺς κατὰ τὴν αὐτοῦ σοφίαν καὶ εὐμήχανον φιλανθρω-
πίαν ἄπαντα παρήγαγε.

ζ'. Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ,
ἡμέρα ἕκτη. Τῷ τέλει τῆς ἕκτης ἡμέρας καὶ τὸ τέλος τῶν
δημιουργημάτων ἀπάντων ἐπέθηκε· διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγα-
γε· Καὶ συνετελέσθησαν ὁ οὐρανὸς, καὶ ἡ γῆ, καὶ πᾶς
ὁ κόσμος αὐτῶν. Σκόπει τὸ ἀνεπαχθὲς καὶ ἀπερίττον τῆς
θείας Γραφῆς. Τῶν συνεκτικωτάτων στοιχείων μνημο-
νεύσασα, οὐκέτι κατὰ μέρος τῶν λοιπῶν ἐμνήσθη, ἀλλ'
εἰποῦσα, Συνετέλεσθη ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, φησί, καὶ
πᾶς ὁ κόσμος αὐτῶν· ἐμφαίνουσα διὰ τοῦτο τὰ κατὰ
τὴν γῆν ἄπαντα καὶ τὸν οὐρανόν. Κόσμος γὰρ τῆς γῆς
τὰ ἐξ αὐτῆς ἀναδιδόμενα, ἡ βλάστη ἡ τῶν βοτανῶν,
τῶν καρπῶν ἡ φορὰ, τῶν δένδρων οἱ καρποὶ, καὶ ἄλλα
ἄπαντα, οἷς αὐτὸς ὁ δημιουργὸς κατακόσμησε· καὶ τοῦ
οὐρανοῦ πάλιν κόσμος, ἥλιος, σελήνη, τῶν ἀστρῶν ἡ
ποικιλία, καὶ τὰ ἐν μέσῳ ἄπαντα δημιουργήματα. Διὰ
τοῦτο τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς μνημονεύσασα ἡ θεία
Γραφή, πᾶσαν τὴν δημιουργίαν διὰ τούτων τῶν στοι-
χείων συμπεριέλαβε. Καὶ συνετέλεσε, φησὶν, ὁ θεὸς ἐν
τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἕκτῃ τὰ ἔργα αὐτοῦ ἃ ἐποίησε. Σκόπει
πῶς καὶ ἅπαξ καὶ δευτέρον τὸ αὐτὸ λέγει, ἵνα μάθωμεν
ὅτι μέχρι τῆς ἕκτης ἡμέρας τῆς τῆς δημιουργίας ἄπαντα
γεγέννηται. Συνετέλεσε γὰρ, φησί, τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἕκτῃ
τὰ ἔργα αὐτοῦ ἃ ἐποίησε, καὶ κατέπαυσεν ἐν τῇ
ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὧν
ἐποίησε. Τί ἐστὶ, Καὶ κατέπαυσεν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδό-
μῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὧν ἐποίησε; Θέα
μὴς ἀνθρωπίνως καὶ διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς συγκατάθεσιν
ἄπαντα διαλέγεται ἡ θεία Γραφή· οὐδὲ γὰρ ἦν ἄλλως
ἡμᾶς συνίεναι τι τῶν λεγομένων μὴ τοσαύτης ἀξιωθέν-
τας συγκαταβάσεως. Καὶ κατέπαυσε, φησὶν, ὁ θεὸς ἐν
τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ
ὧν ἐποίησεν. Ἔστη, φησί, τοῦ δημιουργεῖν, καὶ παρ-
άγειν ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι. Πάντα γὰρ ὅσα
ἐχρῆν παρήγαγε, καὶ τὸν μέλλοντα τούτων ἀπολαύειν
ἐδημιούργησε. Καὶ εὐλόγησε, φησὶν, ὁ θεὸς τὴν ἡμέ-
ραν τὴν ἑβδόμην, καὶ ἡγίασεν αὐτήν, ὅτι ἐν αὐτῇ κατέ-
παυσεν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὧν ἤρξατο
ὁ θεὸς ποιεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔστη δημιουργῶν, καὶ πάν-
τα ὅσα ἐβούληθη κατὰ τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν παρ-
ήγαγεν εἰς τὸ μέσον τῷ οἰκείῳ προστάγματι, καὶ τέλος
ἐπέθηκε τοῖς δημιουργομένοις κατὰ τὴν ἕκτην ἡμέραν·
οὐδὲν δὲ ἕτερον ἐβούλετο παραγαγεῖν ἐν τῇ ἑβδόμῃ διὰ
τὸ πάντα ὅσα ἐβούλετο πεπληρῶσθαι· ἴν' ἔχῃ τι προτέ-
ρημα καὶ ἡ ἡμέρα αὕτη, καὶ μὴ δοκῇ ἐλαττόν τι ἔχειν

* Ibidem ms. ὁ Δεσπότης εἶπε ὁ ἀπὸ τοῦ .. καλὰ τὰ δημιουρ-
γήματα, τίς ἂν. Mon. ikdem αὐτὸς μανίας ἦ.

† Coisl. et alius καθ' ἕκαστον ἐξετάσσειεν καὶ ἐπεξίεναι.

* Sic Co. bert. recte; Monif. ψηφίζεται καὶ λέγει. Euseb.

d Coisl. ἡ βλάστησις.

* Coisl. et duo alii ἔστη, φησί, ἀπὸ τοῦ δημιουργεῖν.

† Coisl. ἐπειδὴ γὰρ ἐστὶ δημιουργός.

[80] διὰ τὸ μηδὲν ἐν αὐτῇ δεδημιουργῆσθαι, εὐλογία· αὐτὴν ἀξιοῖ. Καὶ εὐλόγησε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὴν ἡμέραν τὴν ἐβδόμην, καὶ ἡγίασεν αὐτήν. Τί οὖν; αἱ λοιπαὶ οὐκ ἦσαν εὐλογημέναι; Ναί, φησὶν, ἀλλ' ἔρκει ἐκείναι ἀντὶ πάσης εὐλογίας τὸ καθ' ἑκάστην αὐτὴν τὰ δημιουργήματα παραχθῆναι· διὸ ἐπ' ἐκείνων μὲν οὐκ εἶπεν, *Εὐλόγησεν*, ἐπὶ δὲ τῆς ἐβδόμης μόνως τοῦτο εἰπὼν προσέθηκε, *Καὶ ἡγίασεν αὐτήν*. Τί ἐστὶ, *Καὶ ἡγίασεν αὐτήν*; Ἀφώρισεν αὐτήν. Εἴτα διδάσκουσα ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἣν εἴρηκεν, *Καὶ ἡγίασεν αὐτήν*, προσέθηκεν, *Ὅτι ἐν αὐτῇ κατέπαυσεν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὧν ἤρξατο ὁ Θεὸς ποιῆσαι*. Ἦδη ἐντεῦθεν ἐκ προοιμίων αἰνιγματωδῶς διδασκαλίαν ἡμῖν ὁ Θεὸς παρέχεται, παιδεύων τὴν μίαν ἡμέραν ἐν τῷ κύκλῳ τῆς ἐβδομάδος ἅπασαν ἀνατιθεῖναι καὶ ἀφορίζειν τῇ τῶν πνευματικῶν ἐργασίᾳ. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Δεσπότης· ἐν ἑξ ἡμέραις τὰ τῆς δημιουργίας ἅπαντα πληρώσας, τὴν ἐβδόμην εὐλογίας ἀξιώσας· ἡγίασε, διὰ τὸ ἐν αὐτῇ καταπαῦσαι ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ ὧν ἤρξατο ποιῆσαι. Ἀλλ' ἐντεῦθεν ἡ πάλιν ὁρῶ πέλοχος ἀχανὲς νοημάτων ἡμῖν τικτόμενον, καὶ βούλομαι μὴ ἀπλῶς αὐτὸ παραδραμεῖν, ἀλλὰ καὶ ὑμᾶς κοινωνοὺς λαβεῖν τῆς ἐμπορίας ταύτης τῆς πνευματικῆς. Τί οὖν ἐστὶ τὸ ἐντεῦθεν ἀνακύπτον ἡμῖν ζήτημα; Τῆς θείας Γραφῆς ἐνταῦθα λεγούσης, ὅτι κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Χριστὸς φησὶν, *Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι*. Οὐ δοκεῖ ἐκ τῆς προφορᾶς τῶν ρημάτων ἐναντιώσις τις εἶναι ἐν τοῖς λεγομένοις; Ἀλλὰ μὴ γένοιτο· οὐδὲν γὰρ ἐναντίον τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ χρημένων. Ἐνταῦθα γὰρ εἰπούσα ἡ Γραφή, ὅτι κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, διδάσκει ἡμᾶς ὅτι τοῦ δημιουργεῖν καὶ ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγεῖν ἐπαύσατο κατὰ τὴν ἐβδόμην ἡμέραν· ὁ δὲ Χριστὸς λέγων, ὅτι *Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι*, τὴν διηνεκὴ αὐτοῦ πρόνοιαν ἡμῖν παραδελῶν, καὶ ἐργασίαν λέγει τὸ διακρατεῖν τὰ γεγεννημένα, καὶ τὴν διαμονὴν αὐτοῖς ἐχαρίζεσθαι, καὶ ἡνιοχεῖν τὸν σύμπαντα χρόνον. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, πῶς ἂν συνέστη τὸδε τὸ πᾶν, μὴ τῆς ἀνωθεν χειρὸς κυβερνήσεως καὶ διοικήσεως καὶ τὰ ὀρώμενα ἅπαντα καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος; Καὶ ἐάν τις βουλευθῇ μετὰ πολλῆς τῆς εὐγνωμοσύνης ἅπαντα κατ' εἶδος ἐποπτεῦσαι τὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπ' εὐεργεσίᾳ ἡμετέρα ὑπὸ τοῦ τῶν ἀπάντων δημιουργοῦ ἐπιτελούμενα, ἄδυσσον εὐρήσει φιланθρωπίας. Ποῖος γὰρ λόγια, ἢ ποῖα διάνοια ἐφικέσθαι δυνησεται τῆς ἀφάτου ἀγαθότητος, ἣν περὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐνδείκνυται, ἀνατέλλων τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχων ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, καὶ πᾶσαν τὴν ἄλλην ἀφρονίαν χορηγῶν; Τάχα περαιτέρω τοῦ δέοντος τὸν λόγον ἐξετείναμεν, οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ τοῦτο ποιήσαντες, ἀλλ' ἵνα δι' ὑμῶν μάθωσιν οἱ ἀπολειφθέντες, ὅσον ἐαυτοὺς ἐξημίωσαν, διὰ τὴν σωματικὴν τροφὴν ἀποστερήσαντες ἐαυτοὺς τῆς πνευματικῆς [81] διδασκαλίας. Ἀλλ' ἵνα μὴ ἐπιτείνηται αὐτοῖς τὰ τῆς ἀθυμίας¹, τὴν ἀδελφικὴν περὶ αὐτοῖς ἐπιδείξασθε εὐνοίαν, διαδιδάσαντες αὐτοῖς τὰ παρ' ἡμῶν εἰρημένα· τοῦτο γὰρ γνησίας ἀγάπης τεκμήριον. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν ἐδεσμάτων οἱ τοῦτο ποιοῦντες, καὶ τὰ ἀπὸ τῆς

τραπέζης τοῖς αὐτῶν γνωρίμοις διαφυλάττοντες, καὶ τὸν ἀγάπης τεκμήριον ἐκφέρουσι, πολλῷ μάλλον τῶν πνευματικῶν τοῦτο γινόμενον πολὺν ἡμῖν πλεονέκτην ἐπαίνον· πάλιν γὰρ εἰς ἡμᾶς τὰ τῆς ὠφελείας καταστήσεται. Ὁ γὰρ τὸν πλησὺν διδάσκειν σπουδαίον τοιοῦτον ἐκείνον εὐεργετεῖ, ὅσον ἐαυτῷ μείζονα κέρδιον τὸν μισθὸν, καὶ διπλοῦν καρποῦται τὸ κέρδος, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀμοιβῆς πλεόνους ἀπολαύων, καὶ σὺν τῶν ἀδελφῶν διδάσκειν ἐπιχειρεῖ, εἰς ὑπόμνητον ἐρχόμενος, καὶ ἀνανεῶν παρ' ἐαυτοῦ τὴν μνήμην τῶν ρημάτων.

Ἡ δὲ κέρδος τοίνυν ἐννοοῦντες τὸ ὑμέτερον, μετὰ τῶν σὺν τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς ὑμέτεροις, ἀλλὰ νῦν μὲν τὰ πνευματικὰ λεγόμενα παρ' ὑμῶν μαθησάμενοι. Ἰνα δὲ μετὰ χάριτος μέρει παρ' ὑμῶν μέλλωσι ταῦτα διδάσκειν, ἔλαβετε αὐτοὺς πρὸς ἡμᾶς, πείθοντες ὡς οὐδέποτε πῶς γίνεται πρὸς τὴν διδασκαλίαν τὴν πνευματικὴν τῆς τροφῆς τῆς σωματικῆς μετὰληψις· ἀλλὰ δεῖ πάντα ἐκ τῶν ἐπιτηδεῶν ἡγεῖσθαι πρὸς τὴν τῶν πνευματικῶν γων διάλεξιν. Ἄν ταῦτα μετὰ ἀκριβείας ἴδωμεν, δυνάμεθα καὶ ἐπὶ οικίας διατριβόντες, καὶ μετὰ τῶν ἐκείνων, καὶ πρὸ τῆς ἐστιασέως μετὰ χειρὸς λαθόντες, θεῖα βιβλία τὴν ἐξ αὐτῶν καρποῦσθαι ὠφέλειαν, καὶ πνευματικὴν τροφὴν τῇ ψυχῇ παρέχειν. Ὅστις παρ' ὁ σῶμα δεῖται τῆς αἰσθητῆς τροφῆς, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ χρῆται καθημερινῆς ὑπομνήσεως, καὶ τροφῆς πνευματικῆς, ἵνα νευρομένη ἀντέχει δύνηται πρὸς τὰς ἐπὶ σάσεως τῆς σαρκὸς, καὶ πρὸς τὸν διηνεκὴ πόλεμον τὸν ἐπιχειρῶν ἡμῖν, καὶ αἰχμάλωτον ἡμῶν ἀπαγαγόντων τὴν ψυχὴν, ἐάν κινῶν πρὸς βραχὺ βραθυμῶσιν ἀληθῶμεν. Διὸ καὶ ὁ προφήτης Δαυὶδ μακάριον αὐτὸν ἐκάλεσε τὸν ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου μελετῶντα *ἡμέρας νυκτός*² καὶ ὁ μακάριος δὲ Μωϋσῆς, παιδεύων τὸν Ἰουδαῖον ἔθνος, ἐδίδασκεν αὐτοὺς λέγων, *Φαρόν αὐτῶν, καὶ ἐμπλήσθεις, μνησθήσεται Κύριον τὸν Θεόν σου*. Ὅπως πῶς καὶ τότε μάλα καταπροσέχει, μετὰ τῆς τῆς τροφῆς ἀπόλαυσιν, τὴν πνευματικὴν ἐστίασιν ἐαυτοῖς παρατιθέμεναι, ἵνα μετὰ τὴν πλησμονὴν τῆς σωματικῆς τροφῆς βραθυμῶσιν ἡ ψυχὴ εἰς διεσθόν τινα ἐκπέσῃ³, καὶ χώραν ὅψιν ταῖς τοῦ διαβόλου μηχαναῖς, πάντα καιρὸν ἐπιτηροῦντος καὶ βουλομένου καιρίαν τῆμιν δοῦναι τὴν πληγὴν; Καὶ πάλιν δὲ ἐτέρωθι ἔλεγεν ὁ αὐτὸς οὗτος προφήτης· *Κοιταζόμενοι καὶ διατριβόμενοι μνημονεύετε Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν*. Εἶδες πῶς οὐδέποτε ἡμᾶς προσέχει τὴν μνήμην ταύτην ἐκβαλεῖν τῆς ψυχῆς, ἀλλ' ἐγκεκολλημένην ἔχειν τῷ συνειδότη, καὶ διηνεκῶς ἐναγωνίως εἶναι, καὶ μηδέποτε ἀναχωρεῖν [82] ἐαυτοῦς παρέχειν, ἀλλὰ τὴν μανίαν εἰδὼς τοῦ τῆς πρὸς ἡμᾶς ἔχθραν ἀραμένου, νήφειν καὶ ἐγρηγορεῖν, καὶ ἀποτειχίζειν αὐτῷ τὰς ἐφόδους, καὶ μηδέποτε ἀμείβειν τροφῆς πνευματικῆς; τοῦτο γὰρ ἡμῶν ἡ σωτηρία, τὸ τοῦ πλοῦτος ὁ πνευματικὸς, τοῦτο ἡ ἀσφάλεια. Ἐπὶ οὕτως ἐαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν τειχίζομεν⁴, καὶ δι' ἀναγνώσεως, καὶ δι' ἀκροάσεως, καὶ διαλέξεως πνευματικῆς, δυνησόμεθα καὶ αὐτοὶ ἀχείρωτοι γενέσθαι, καὶ τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἀκυρὰ ποιῆσαι τὰ μηχανήματα. καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετὰ ὃ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

Ὅτι δεῖ πολλὴν τῆς ἀρετῆς ποιεῖσθαι λόγον, καὶ μεμίσθαι τοὺς ἀρίτους, οἱ τῆς αὐτῆς γνώσεως ἡμῶν ὄντες ταύτην μετὰ ἀκριβείας κατάρθρωσαν, καὶ ἐπὶ βραθυμοῦσιν ἡμῖν οὐδεμία δοῦναι ἀπολογία.

α'. Οἶδα ὅτι κατέπεινα ὑμῶν τὸν λογισμὸν ἐν ταῖς παρελθούσαις ἡμέραις τοῖς βαθυτέροις νοήμασι· διὰ

¹ Quatuor mss. ἐνταῦθα. Mox Coisl. ἡμῖν ἀνοηγόμενον.

² Coisl. ἡμῖν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων. P. u. o. post Savil. et sev mss. κατὰ τὴν ἐκτὴν ἡμέραν. Morel. et alii κατὰ τὴν ἐβδόμην.

³ Reg. ὡς διαμνησθὴν αὐτὸν, Coisl. et alii διαμνησθὴν αὐτὸν.

⁴ Reg. unus τῆς ἀτιμίας.

⁵ Coisl. τὸν διηνεκὴ πόλεμον, et sic legit interpretes.

⁶ Coisl. ἐμπέσῃ.

⁷ Coisl. περιτειχίζομεν, libel. Reg. unus διὰ γνώσεως καὶ ἀρε.

videretur minus aliquid obtinere, eo quod nihil in eo factum esset, benedictione ipsum dignatus est. *Et benedixit, inquit, Deus diem septimum: et sanctificavit illum.* Quid igitur? non erant et cæteri dies benedicti? Etiam profecto, sed sufficiebat illis pro omni benedictione, quod in singulis illis creaturæ productæ fuissent; et ideo de illis non inquit, Benedixit; in solo autem septimo hoc dixit, et apposuit: *Et sanctificavit illum.* Quid est, *Et sanctificavit illum?* Id est, illum segregavit. Deinde docens nos divina Scriptura causam propter quam dixit, *Et sanctificavit illum,* adjicit, *Eo quod in illo requieverat ab omnibus operibus suis quæ cœperat Deus facere.* Jam hinc ab initio doctrinam hanc ænigmatice nobis insinuat Deus, erudiens nos in circulo hebdomadis diem unum integrum segregandum, et consecrandum s; iritualium operationi. Ideo enim Dominus completo sex diebus opificio suo, septimum benedictione dignatus est, et sanctificavit, eo quod in illo quieverat ab omnibus operibus suis quæ facere cœperat. Verum hic iterum video immensum nobis sententiarum pelagus nasci¹, quod simpliciter præterire nolim; quin et vos harum spiritualium mercium participes fieri cupio. Quæ igitur illa est, quæ hinc oritur, questio? Divina Scriptura hic dicente Deum requievisse ab operibus suis, in evangeliiis Christus inquit, *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (Joan. 5. 17). Non videntur tibi ex verborum serie hæc dicta esse contraria? Sed absit: nihil hic contrarium iis quæ in sacris Scripturis continentur. Nam hic quidem cum Scriptura dicit requievisse Deum ab operibus suis, docet nos eum a creando et ex nihilo res producendo requievisse die septimo²; Christus autem dicens: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor,* perpetuam suam providentiam nobis declarat, et operationem vocat conservationem opificiorum, quibus largitur ut permanent, dum omni tempore gubernat. Nisi enim hoc esset, quomodo universum subsisteret ac duraret, non gubernante et dirigente superna manu cum visibilia hæc omnia, tum humanum hoc genus? Et si quis voluerit prudenter et speciatim inspicere omnia quæ quotidie in nostrum beneficium ab omnium Opifice perficiuntur, abyssum inveniet benignitatis. Quis enim sermo, quæ mens ad ineffabilem hanc bonitatem pertingere poterit, quam humano generi perpetuo ostendit, oriri faciens solem suum super malos et bonos, et pluens super justos et injustos (Matth. 5. 45), omnemque aliam copiam suppeditans? Forte longius quam oportebat, sermonem produximus: verum hoc non absque ratione, neque temere factum est; sed ut absentes ex vobis discant, quantum sibi metipsi damni fecerint, ob corporalem cibum semetipsos a spirituali doctrina subducentes. Cæterum ne nimium doleant, fraterna illos benevolentia prosequamini, recensentes ipsis quæ a nobis dicta sunt: hoc enim sinceræ caritatis argumentum.

¹ Crisostomus, pelagus apertum.

² Sex Mss., die sexto. Utraque lectio quadrare potest: non enim alius re dicitur Deum sexto die postquam finem creandi fecisset, quievisse.

Nam si inter magna caritatis indicia habent, qui ita de sensibilibus eduliis hoc suis familiaribus faciunt: multo magis in spiritualibus hoc agendo magnam nobis laudem paramus; redit enim ad nos ipsos utilitas. Nam cui studium est docere proximum, is non tam illi benefacit, quam sibi ipsi magnam mercedem parat, duplicique augetur lucro, dum majus a Deo præmium assequitur, et dum fratrem docere aggreditur, docendo interim sibi ipsi memoriam eorum quæ audivit renovat.

8. *Moralis exhortatio.* — Igitur cogitantes tantum lucrum vestrum, ne invidetis fratribus vestris, sed a vobis discant quæ nunc a nobis dicuntur. Ne autem posthac vestro beneficio obnoxii hæc discant, ducite illos ad nos, persuadentes ipsis, nihil obesse spirituali mensæ, si præcedat corporalis cibi sumptio: sed omne tempus spirituali sermoni idoneum esse reputandum. Hæc si recte teneamus, poterimus et domi versantes, ante et post convivium acceptis in manibus divinis Libris, utilitatem inde capere et spiritualem cibum animæ præbere. Nam sicut corpus indiget sensibili cibo, ita et anima quotidiana admonitione et spiritualium ciborum refocillatione: ut roborata resistere possit carnis rebellionem, et continuo bello quo urgemur, quodque animam nostram in servitutem redigit, si vel parum desides esse voluerimus. Proinde propheta David beatum illum dixit, qui in lege Domini meditatur die ac nocte (Psal. 1. 2); et beatus Moses Judaicum populum docens ait: *Cum comederis et biberis, et satiatus fueris, memor esto Domini Dei tui* (Deut. 8. 10). Vides, quomodo et tunc potissimum par sit, post sumptum nempe corporalem cibum, spirituale convivium nobis apponi, ut ne post satietatem cibi corporalis anima torpens et deses in perniciem aliquam ruat, et locum det diaboli machinationibus, qui omnes temporis articulos observat, ut letale nobis vulnus inferat? Et iterum alio loco dicebat idem ille propheta: *In lecto cubantes et exsurgentes mementote Domini Dei vestri* (Deut. 6. 7). Vidisti numquam nos decere hanc memoriam ex anima nostra excludere, sed insculptam in conscientia habere, ac in perpetua sollicitudine vivere, nullasque umquam admittere inducias, Imo ut bene scientes, quantus sit furor inimici nostri erga nos, sobrios esse et vigilare, et omnes aditus illi præcludere, et numquam spirituales negligere alimoniam? Hæc nostra salus est, hæc spirituales divitiæ, hæc securitas. Si sic nos ipsos quotidie muniamus, et per lectionem, et per auditum, et per spirituales sermonem, sic poterimus ipsi invicti esse, et maligni dæmonis technas eludere, celestiaque regna assequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

Quod oporteat virtutem magni facere sanctosque imitari, qui cum ejusdem cujus nos naturæ essent, eam accu-

rate sectati sunt. Et quod si segnes fuerimus, nullam excusationem habaturi simus.

1. Scio me superioribus diebus mentem vestram profundioribus sententiis exercuisse : cam ob rem hodie animus est faciliorem ¹ proponere doctrinam. Nam sicut corpus jejunio maceratum, nonnulla indiget refocillatione, ut rursum ingenti alacritate ad ferendos jejunii labores redeat : ita et anima vestra remissione indiget et quiete. Neque enim semper intendere, neque semper remittere oportet ; sed nunc hoc, nunc illud faciendum ; et sic regendus animæ status, et domanda carnis petulantia. Nam sicut semper intentum esse laboribus, id tedium affert et deiecit : ita perpetuo remittere, ad ignaviam inducit. Id et in anima et in corpore usu venire videre quis potest. Propterea modus ubique bonus est. Quod nos universorum Deus docet etiam per creaturas, quas ad nostri constitutionem produxit. Atque ut hoc intelligatis, de die ac nocte, hoc est de luce ac tenebris, sermonem instituamus. Quandoquidem enim diem segregavit in opus humanæ naturæ, et noctem in requiem et remissionem laborum, mensuras et terminos utrisque præfixit, unde nobis omnibus beneficia quædam provenirent. Nam quod lux, diurnæ operationis sit tempus, audi David dicentem : *Egre dietur homo ad opus suum, et ad operationem suam usque ad vesperam (Psal. 103. 23).* Et bene inquit, *Usque ad vesperam* : nam ingruente vespere lux abscedit, et succedentes tenebræ humanam naturam sopiunt, et corpus quod laboraverat, quieti tradunt, sensus omnes remittunt, et quasi nutrix optima, sensuum organis omnibus quietem a laboribus fatigationibusque concedunt. Cum vero mensura noctis impleta fuerit, appropinquans lucis adventus excitat et id agit ut vigentes refectique sensus solares radios adeant, et ut homo nova quadam et ferventi alacritate consuetis operibus manum admoveat. Illud etiam in anni conversionibus fieri cernimus. Hiemem enim excipit ver, et exactæ æstati succedit autumnus : ut per vicissitudinem temporum et mutati aeris quiescant corpora nostra, neque frigore nimium congelata corrumpantur, neque caloris vehementia nimium calefacta dissolvantur : et ut ad hoc nos præparet, hiemi præmittit autumnum, et æstati ver. Quod si quis prudenter hæc omnia secum expenderit, inveniet in omnibus creaturis ordinem et rationem quamdam, et nihil temere et absque ratione factum. Hoc et in seminibus, quæ ex terra nascuntur, quis videre potest. Neque enim omnia eodem tempore tellus profert, neque omne tempus ad excolenda terræ germina idoneum est ; sed novit agricola congruum tempus, quod per sapientiam sibi a Deo datam didicit, quando nempe serendum, quando plantandæ arbores, quando vites terræ sinibus concedendæ, quando ad messem acuendæ falces, quando decerpenti vinearum fructus, et botri demendi, quando et olivarum bacce colligendæ. Et invenies, si hæc omnia diligenter volueris inquirere, magna sapientia

¹ quidem *uss., clariorem.*

etiam agricolas esse præditos. Jam non solum in terra hoc videre licet, sed etiam in mari. Ecce hic aliam admirabilem sapientiam spectare potes. Sic enim naucleus quando deducenda sit navis, quanta a portu solvendum, quando transeunda maria ; maximeque in nautis deprehenditur intellectus, quem divina sapientia humanæ naturæ indidit. Neque enim qui per vias publicas currunt, ita diverticula sciunt, ut ii qui in aquis certum iter faciunt. Propter hoc et Scriptura obstupescens eminentem sapientiam Dei, dicit : *Qui dedit in mari viam, et in aqua vehementer semitam (Sap. 14. 3).* Quæ humana ratio potest hæc pernoscere ? Eandem rationem inveniet quispiam etiam in cibis quos sumimus. Nam singulis temporibus et anni partibus varia et diversa nobis alimenta Dominus largitur : terra enim quasi optima nutrix dona sua nobis profert, præcepto Creatoris serviens.

2. Verum ne prolixius sermonem extendam, licebit vobis pro vestra prudentia recensere alia omnia. Da enim, inquit, sapienti occasionem, et sapientior erit (Prov. 9. 9). Neque in nostris dumtaxat cibis hoc videre est, sed et in iis quæ brutorum sunt. Et poteritis, si vultis, etiam in multis aliis inquirere, et addiscere optimi artificis Dei ineffabilem sapientiam et eminentem bonitatem, quomodo creaturæ singulæ ratione quadam conditæ sint ¹. Similiter igitur et hujus sacræ Quadragesimæ tempore constitutum nobis inveniemus. Nam quemadmodum in viis publicis sunt stationes et diverticula, in quibus fessi viatores et respirant et quiescunt, ut postea iter suum conficiant : et sicut in mari littora sunt, et portus, ut ibi nautæ postquam multos fluctus trajecerunt, et ventorum impetui restiterunt, tantisper quiescant, et sic iterum navigare incipiant : ita et nunc iis qui in Quadragesima jejunii cursum susceperunt, quasi stationes et diversoria, et littora et portus, hosce duos hebdomadæ dies (a) Dominus quietem largitus est, ut et corpori aliquantulum jejunii laborem remittentes, et animam recreantes, exactis duobus illis diebus, in pulchre cæpto itinere alacriter pergant ii qui illud susceperunt. Age igitur, quia hodie remissionis dies est, obsecrabimus vestram caritatem, ut magna diligentia lucrum ex jejunio collectum custodiat : et resumpto parumper spiritu, mox iterum priora novis incrementis cumuletis, et sic paulatim ad majorem negotiationem instructi, in Dominicum diem occurratis, et spirituale vestram navim in portum sanctæ festivitatis plenam adducatis. Nam sicut omnia quæ a Domino sunt facta, sicut et sermone declaratum est et res ipsæ testantur, ratione et sapientia quadam facta sunt, usum necessarium exhibentia : ita et quæ a nobis fiunt, ne absque causa et frustra flant oportet.

¹ Coislin., *uno verbo et jussu, pro, ratione quadam.*

(a) « sabbatum scilicet diemque Dominicam, inquit savilius ; Dominica jejulare nunquam permissum. In Orientali vero Ecclesia olim tam neas sabbato jejulare, quam die Dominica. Ignatius, seu quisquis est qui illas scripsit epistolas, quæ ejus feruntur nomine : Si quis Dominicam dicent aut sabbatum, uno excepto jejunavit, is Christi oc. isor est, Epist. 8 ad Philippenses. »

τοῦτο βούλομαι σήμερον ἀφελεστέραν ὑμῖν ἢ παρα-
θεῖναι διδασκαλίαν. Καθάπερ γάρ τὸ σῶμα ὑπὸ τῆς
νηστείας κατεσληκὸς δέσται μικρὰς ἀνέσεως, ἐν οὕτω
πάλιν ἀκμαζούσῃ τῇ προθυμίᾳ πρὸς τοὺς τῆς νηστείας
ἀγῶνας ἐπαποδύσεται· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ χρήζει διανα-
παύεσθαι καὶ ἀνέσεως. Οὕτε γὰρ ἀεὶ κατατείνειν χρὴ,
οὔτε ἄν ἀνέναι, ἀλλὰ ποτὲ μὲν τοῦτο, ποτὲ δὲ ἐκεῖνο
ποιεῖν, καὶ οὕτως ἡνιοχεῖν καὶ τῆς ψυχῆς τὴν κατάστα-
σιν, καὶ τῆς σαρκὸς τὰ ἰσχυρῆματα. Ὡςπερ γάρ τὸ ἀεὶ
κατατείνειν τοῖς πόνοις ἀποκινᾷειν ποιεῖ καὶ ἀναπίπτειν·
οὕτω τὸ διηλεκτικῶς ἀνέναι εἰς ῥθυμίαν ἀγει. Τοῦτο καὶ
ἐπὶ τῆς ψυχῆς, καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος συμβαίνει Ἰδοὺ τις
ἄν. Διὰ τοῦτο πανταχοῦ ἡ συμμετρία καλόν. Καὶ τοῦτο
αὐτὸ διδάσκει ἡμεῖς· ὁ τῶν ὧων θεός, καὶ δι' αὐτῶν
τῶν δημιουργημάτων, ἃ πρὸς τὴν ἡμετέραν οὐστασιν
παρήγαγε. Καὶ ἵνα μάθῃτε, ἐπὶ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς
νυκτὸς, τοῦ φωτὸς λέγω καὶ τοῦ σκότους, τὸν λόγον γυ-
μνάσωμεν. Ἐπειδὴ γάρ τὴν μὲν ἡμέραν ἀφώρισεν ἐπ'
ἐργασίᾳ τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει, τὸ δὲ τῆς νυκτὸς σκό-
τος εἰς ἀνεσιν καὶ ἀνακωχὴν τῶν πόνων, μέτρα καὶ
ῥυθμὸς ἑκατέρους ἐπέξεν, ὥστε καὶ ἅπαντας ἡμᾶς τῆς
ἐκείθεν εὐεργεσίας ἀπολαύειν. Ὅτι γὰρ τὸ φῶς τῆς
ἡμερῆς· ἐργασίας ἐστὶ καὶρός, ἀκούε τοῦ Δαυὶδ λέ-
γοντος· Ἐξελεύσεται ἄνθρωπος ἐπὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ,
καὶ ἐπὶ τὴν ἐργασίαν αὐτοῦ, ἕως ἑσπέρας. Καὶ κα-
λῶς εἶπεν, ἕως ἑσπέρας· καταλαβοῦσης γὰρ τῆς ἑσπέ-
ρας, τὸ φῶς ὑποχωρεῖ, καὶ ἐπελθὲν τὸ σκότος κατακοιμί-
ζει τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, καὶ τὸ σῶμα πεπονηκὸς δια-
ναπαύει, καὶ τὰς αἰσθήσεις ἀπάσας ἀνίστοι, καὶ καθά-
περ τροφὸς ἀρίστη τὰ αἰσθητήρια ἅπαντα τῇ παρ' αὐτῆς
ἐπιμελείᾳ τῶν πόνων [83] καὶ τῶν καμάτων ἀνείσα.
Ἐπειδὴ δὲ πληρωθῇ τῆς νυκτὸς τὸ μέτρον, ἐπιστάσης
τῇ· τοῦ φωτὸς παρουσίας καὶ διεγείρασης, παρασκευά-
ζει· ἀκμαζούσας ταῖς αἰσθήσεσι προσβαλεῖν ταῖς ἡλια-
καῖς ἀκτίσι, καὶ τῶν συνήθων ἔργων ἀπτεσθαι νεαρεῖ
καὶ ζεούσῃ τῇ προθυμίᾳ. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν τροπῶν τοῦ
ἐνιαυτοῦ ἔστιν ἰδεῖν γεγεννημένον. Τὸν γὰρ χειμῶνα δια-
δέχεται ἔαρ, καὶ οὕτως ἐπιστάντος ὁ τοῦ θέρους κατα-
λαμβάνει τὸ μετώπωρον, ἵνα τῇ ἐναλλαγῇ τῆς τῶν ἀέρων
κρίσεως διαναπαύεται ἡμῶν τὰ σῶματα, καὶ μῆτε ἐπὶ
πλέον τῷ κρυμῷ πηγνύμενα διαφθίρῃται, μήτε ὑπὸ τῆς
τοῦ θέρους· σφοδρότητος ἐπὶ πολὺ θερμαίνόμενα διαλύη-
ται· διὰ τοῦτο ἐγγυμνάσθαι παρασκευάζει πρὸ μὲν
τοῦ χειμῶνος τῷ μετώπῳ, πρὸ δὲ τοῦ θέρους τῷ ἔαρτι.
Καὶ εἰ τις εὐγυμνῶνός ἅπαντα σκοπεῖν βούλοιο, εὐρή-
σει ἐν ἑκάστῃ τῇς δημιουργηθείσι τάξιν τινὰ καὶ λόγον,
καὶ οὐδὲν ἀπλῶς καὶ εἰκὴ γεγεννημένον. Τοῦτο καὶ ἐπὶ
τῶν σπερμάτων τῶν ἐκ τῆς γῆς ἀναδιδόμενων ἄν τις
καίτοι. Οὕτε γὰρ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἅπαντα ἐκδι-
δωσιν ἡ γῆ, οὔτε ὁ αὐτὸς καιρὸς ἐπιτήδειος πρὸς τὴν
ἐπιμέλειαν τῶν ἐξ αὐτῆς βλαστάνοντων· ἀλλ' ὁ οἶδε τὸν
ἀρμόζοντα καιρὸν ὁ γηπόνος, παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ δοθεί-
σης σοφίας· τοῦτο μεμαθηκὸς, καὶ ἐπίσταται· πότε μὲν
δεῖ τὰ σπέρματα καταβαλεῖν, πότε δὲ τῶν δένδρων τὰ
φυτὰ καὶ τῆς ἀμπελίου τοῖς κόλποις τῆς γῆς παρακατε-
θεσθαι, καὶ πότε μὲν θῆγειν τὴν δρεπάνην πρὸς τὴν
ἀμύνην, πότε δὲ τὸν καρπὸν τῆς ἀμπελίου δρέπεσθαι,
καὶ τοὺς βότρυας ἐκτέμνειν, καὶ κατὰ πόλον καιρὸν ἐκ-
λέγειν τῆς ἐλαίας τὸν καρπὸν. Καὶ εὐρήσεις, εἰ βού-

λοιο κατὰ μέρος διερευνᾶσθαι τὰτα ἅπαντα, πολλὴν
σοφίαν καὶ παρὰ τοῖς τὴν γῆν ἐργαζομένοις ἐναποκει-
μένην. Καὶ οὐκ ἐπὶ τῆς γῆς τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν μόνον,
ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς θαλάσσης. Καὶ γὰρ ἐνταῦθα πάλιν
ἐτέραν θαυμαστὴν σοφίαν ἔστιν ἰδεῖν. Οἶδε γὰρ ὁ κυβερ-
νήτης, πότε δεῖ καθελκύσαι τὸ πλοῖον, καὶ ἐκ τοῦ λιμέ-
νος ἐκβαλεῖν, καὶ τὰ πελάγη περαιώσασθαι ὁ. Καὶ πολ-
λὴν μάλιστα παρὰ τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν τὴν σύνεσιν, ἣν ἡ
τοῦ Θεοῦ σοφία ἐναπέθετο τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει. Οὐδὲ
γὰρ οὕτως οἱ τὰς λεωφόρους διατρέχοντες ἴσασι μετὰ
ἀκριβείας τὰς ἀτραποὺς ὅς, ὡς οὗτοι οἱ ἐν τοῖς ὕδασι
μετὰ ἀσφαλείας τὴν πορείαν ποιοῦνται. Διὸ καὶ ἡ Γραφὴ
ἐκκληττομένη τὴν ὑπερβάλλουσαν τοῦ Θεοῦ σοφίαν ἐλε-
γεν· Ὁ δοὺς ἐν θαλάσῃ ὁδόν, καὶ ἐν ὕδατι ἰσχυρῶς
τριβόν. Ποῖος ἀνθρώπινος λογισμὸς δύναται τὰτα κατ-
ιδεῖν; Κατὰ τὴν αὐτὴν λόγον εὐροί τις ἂν καὶ ἐν τῇ
μεταλήψει τῆς τροφῆς τῆς ἀνθρωπίνης τὰτα διατετα-
γμένα. Καὶ γὰρ καθ' ἕκαστον καιρὸν, καὶ καθ' ἕκαστην
τροπὴν τοῦ ἐνιαυτοῦ, διαφόρους ἡμῖν τροφὰς ὁ Δεσπότης
κεχάρισται· καὶ καθάπερ ἀρίστη τροφὸς, οὕτως ἡ γῆ
τὰ παρ' αὐτῆς ἡμῖν δωροφορεῖ, τῷ ἐπιτάγματι τοῦ δη-
μιουργοῦ ὑπηρετούμενη.

β'. Ἀλλ' ἵνα μὴ ἐπὶ πλέον τοῦτον ἐκτείνω ἰ τὸν λόγον,
ἔξεστιν ὑμῖν συνετοῖς οὗσι τὰ λοιπὰ ἅπαντα ἀναλέγε-
σθαι. [84] Δίδου γάρ, φησὶ, σοφῶς ἀφορμὴν, καὶ σο-
φώτερος ἔσται. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας τροφῆς
τοῦτο μόνον ἔστιν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ἀλόγων.
Καὶ δυνήσεσθε, εἰ βουληθεῖτε, καὶ ἐκ πολλῶν ἐτέ-
ρων διερευνώμενοι καταμαθεῖν τοῦ ἀριστοτέχου Θεοῦ
τὴν ἀφαινον σοφίαν, καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀγαθότη-
τα, καὶ ὡς ἕκαστον τῶν γεγεννημένων λόγῳ τινὶ παρ-
ήχθη. Κατὰ τὸ αὐτὸ τοῖνον καὶ ἐπὶ τοῦ καιροῦ τῆς ἀγίας
Τεσσαρακοστῆς εὐρήσωμεν νῦν ἡμῖν διατετυπωμένον.
Καθάπερ γὰρ ἐν ταῖς λεωφόροις εἰσὶ σταθμοὶ καὶ κατ-
αγώγια, ὥστε τοὺς ὁδίτας κεκμηκότες διαναπαύεσθαι,
καὶ τῶν πόνων λήγοντας, οὕτω πάλιν ἀπτεσθαι τῆς
ὁδοπορίας, καὶ ἐν τῇ θαλάσῃ δὲ ἀκταὶ καὶ αἰγιατοὶ
καὶ λιμένες εἰσιν, ὥστε κακεῖ τοὺς ναυτιλλομένους μετὰ
τὸ πολλὰ κύματα διαδραμεῖν, καὶ πρὸς τὰς τῶν ἀνέμων
ἐμβολὰς ἀντιστῆναι, μικρὸν ἀνεθένας, οὕτω πάλιν τῆς
ναυτιλίας ἀπτεσθαι· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ νῦν, ἐπὶ
τῆς ἀγίας Τεσσαρακοστῆς ἡ, τοῖς τὸν ἐρόμον τῆς νη-
στείας καταδεξαμένοις, καθάπερ σταθμούς, καὶ κατ-
αγώγια, καὶ ἀκτάς, καὶ αἰγιατοὺς, καὶ λιμένας, τὰς δύο
ταύτας ἡμέρας τῆς ἐβδομάδος βραχὺ τὴν διαναπαύεσθαι
κεχάρισται ὁ Δεσπότης, ἵνα καὶ τὸ σῶμα μικρὸν ἀνέ-
ντες ἀπὸ τῶν πόνων τῆς νηστείας, καὶ τὴν ψυχὴν παρα-
μυθησάμενοι, πάλιν παρελθουσῶν τῶν δύο τούτων ἡμε-
ρῶν, τῆς αὐτῆς ὁδοῦ μετὰ προθυμίας ἀπαιτῶνται οἱ τὴν
καλὴν ταύτην καὶ ἐπωφελεῖ ὁδοπορίαν ποιούμενοι.
Φέρε οὖν καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ τῆς ἀνέσεως ἔστιν ἡμέρα
σήμερον, παρακαλέσωμεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην, τὰ ἀπὸ τῆς
νηστείας συλλεγμένα κέρδη μετὰ ἀσφαλείας φυλάττειν,
ἵνα μικρὸν διαναπαυσάμενοι, πάλιν προσθήκην ἐργά-
σῃσθε τοῖς προλαβοῦσι, καὶ οὕτω κατὰ μικρὸν με-
γάλῃ τὴν ἐμπορίαν αὐτοῖς κατασκευάσαντες, οὕτως
εἰς τὴν κυρίαν ἡμέραν ἀπαντήσῃτε ἰ, καὶ πεπληρωμέ-
νην ὑμῶν τὴν ὁλκάδα τὴν πνευματικὴν εἰς τὸν λιμένα
τῆς ἀγίας ἐροτῆς εἰσαγάγητε. Ὡςπερ γὰρ τὰ παρὰ
τοῦ Δεσπότης γεγεννημένα ἅπαντα, καθάπερ ὁ λόγος
ἀπέδειξε, καὶ ἡ τῶν πραγμάτων διδάσκει μαρτυρία,
λόγῳ τινὶ δεδημιούργηται, χρεῖαν ἀναγκαίαν ἀποπλη-
ροῦντα· οὕτω καὶ τὰ παρ' ἡμῶν γινόμενα προσήκει μὴ
ἀπλῶς, μηδὲ μάρτην γίνεσθαι, ἀλλ' ἐπ' ὠφελείᾳ καὶ

^a Quikiam mss. σήμερον σφαιστεράν ὑμῖν.

^b Coislain καὶ τοῦ σώματος τὰ. Μοx ἀποκινᾷειν, vox certe hoc non insolita ἀποκινᾷει καὶ ποιεῖ ἀναπίπτειν.

^c Coislain. et alii καὶ τοῦτο αὐτὸ κινεῖται ὑμᾶς. Μοx Coislain.

^d αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἀκριβῶς.

^e Fort. ἀποστάντος.

^f Αὐτῆς ἀναδιδόμενων, ἀλλ', sic Coislain.

^g Coislain. et alius τῆς ἀμπελίου.

^h Idem διαπερῆν.

ⁱ Reg. unus τὰς ἀτραποὺς ὁδοῦς.

^j Alii ἐκτείνωμεν.

^k Coislain. et alius τινὶ καὶ ἐπιτάγματι παρ.

^l Reg. unus ἐπὶ τῆς αὐτῆς τεσσ., et sic legerat interpretes. Infra τὰς δύο ταύτας ἡμέρας τῆς ἐβδ., Savil.

^m Tres. mss. καταντήσῃτε.

κέρδει τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας. Εἰ γὰρ οἱ τὰ βω-
τικά μετιόντες πράγματα οὐκ ἂν ποτε ἀνασχοιντο ἐπι-
τηδεύματος ἀψασθαι, μὴ πρότερον τὸ ἐκεῖθεν κέρδος
περισκοπήσαντες· πολλῶν μᾶλλον ἡμᾶς δίκαιον τοῦτο
ποιεῖν, καὶ μὴ ἀπλῶς τὰς ἐβδομάδας τῶν νηστειῶν
παρatreχεῖν, ἀλλὰ διερευνᾶσθαι τὴν ἑαυτῶν συνείδη-
σιν, καὶ τὸν λογισμὸν βασανίζειν, καὶ σκοπεῖν τί μὲν
ἐν ταύτῃ τῇ ἐβδομάδι ἡμῖν κατώρθωται, τί δὲ ἐν τῇ
ἐτέρᾳ, καὶ τίνα προσθήκην ἐδεξάμεθα εἰς τὴν ἐπιου-
σαν, καὶ ποῶν τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν διωρθώσαμεν. Εἰ
γὰρ μὴ μέλλοιμεν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομεῖν,
καὶ τοσαύτην ποιεῖσθαι ἐπιμέλειαν τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς,
οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος ἔσται τῆς νηστείας, οὐδὲ τῆς αἰτίας,
ἣν ὑπομένοιμεν, μάλιστα εἰ [85] φαίνοίμεθα ὡς ἐλάττους
τῶν περὶ τὴν συλλογὴν τῶν χρημάτων τοσαύτην σπου-
δὴν ποιουμένων· εὐρήσεις γὰρ ἕκαστον ἐκείνων πᾶσαν
ἀγρυπνίαν ἐπιδεικνύμενον, ὥστε ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας
προστίθεναι τοῖς προτέροις, καὶ οὐδέποτε κόρον λαμβά-
νοντα, ἀλλ' ὅσῳ ἂν αὐξήται· αὐτὸς τὰ τῆς περιουσίας,
τοσοῦτον μᾶλλον καὶ τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὴν σπουδὴν
ἐκτεννομένην. Εἰ τοίνυν ἔνθα καὶ τὰ τῆς σπουδῆς ἀνί-
κητα, καὶ τὰ τῆς περιουσίας πολλάκις πολλὴν ἐργά-
ζεται τῇ τῆς ψυχῆς σωτηρίᾳ τὴν λύμην, τοσαύτην
ἐπιδεικνύεται τὴν ἀγρυπνίαν, πῶς τοῦτο μᾶλλον οὐχί
ποιεῖν χρῆ, ἔνθα πολλὰ ἢ ἀπὸ τῆς σπουδῆς ἢ ὠφέλεια,
καὶ ἄφατος ὁ μισθός, καὶ τὸ κέρδος ἀπειρον; Ἐκεῖ μὲν
γὰρ καὶ μετὰ τούτων ἀπάντων πολλὴ ἡ ἀθλία· ἀθέ-
βαιος γὰρ τῶν χρημάτων ἡ κτήσις· οὐκ ἐπειδὴ μόνον,
τῆς τελευταίας ἐπιστάσεως, ἐνταῦθα μένοντα, οὐδεμίαν
ὄνησιν παρέχει τῷ ταῦτα συνάγοντι, ἀλλ' ὅτι καὶ τῶν
χρημάτων ὡς μενόντων τὰς ὑπὲρ τούτων εὐθύνας μετὰ
πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἀπαιτεῖσθαι ἀναγκάζεται.
Ἔστι καὶ ὅτε πολλάκις ὡς καὶ πρὸ τῆς τελευταίας μετὰ
τούς πολλοὺς πόνους, καὶ τοὺς ἰδρώτας, καὶ τὰς τάλαι-
πωρίας, καθάπερ καταιγίδος τινὸς προσπεσούσης τῆς
τῶν πραγμάτων περιστάσεως, ἀθρόον ὁ πολλὴν τὴν
περιουσίαν τοῦ πλούτου κεκτημένος, τῶν σφόδρα πε-
νήτων γέγονε πενέστερος. Καὶ ταῦτα καθ' ἑκάστην
ἡμέραν ἔστιν ἰδεῖν συμβαίνοντα. Ἐπὶ μέντοι τῆς πνευ-
ματικῆς ἐμπορίας οὐδὲν ἔστι τοιούτου δεῖσθαι ποτε·
αὕτη γὰρ βεβαία μένει καὶ ἀκίνητος, καὶ ἔνθα μάλιστα
χρηζόμεν αὐτῆς, ἐκεῖ πολλὴν ἡμῖν παρέχει τὴν ἐξ αὐ-
τῆς παραμυθίαν.

γ. Ὡς οὖν καιρὸν ἔχομεν, παρακαλῶ, κἀν γοῦν τὴν
αὐτὴν ἐκείνοις εἰσενέγκωμεν σπουδὴν περὶ τὴν πνευ-
ματικὴν ταύτην ἐμπορίαν, καὶ μηδέποτε παυσώμεθα
τοῦτο μεριμνῶντες, εἰ τι κατώρθωται ἡμῖν, καὶ εἰ
τίνα τῶν ἐνοχλούντων ἡμῖν παθῶν διὰ τῆς πολλῆς
ἀγρυπνίας εἰς φυγὴν ἐτρέψαμεν, ἢ ἔχοντες τὴν ἀπὸ
τοῦ συνειδότητος πληροφориαν, πολλὴν καρπωσώμεθα
τὴν ἡδονήν. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον ἔστι τὸ ζητούμε-
νον, ἵνα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐνταῦθα παραγινώμεθα,
καὶ περὶ τῶν αὐτῶν συνεχῶς ἀκούωμεν, καὶ τὴν τεσ-
σαρακοστὴν πᾶσαν νηστεύοντες ὥμεν δ. Εἰ γὰρ μὴ
μέλλοιμέν τι κερδαίνειν ἐκ τῆς ἐνταῦθα συνεχοῦς
ἐλασθῶς τε καὶ παρανέσεως, καὶ ἀπὸ τοῦ τῆς νη-
στείας καιροῦ προσφέρειν τι τῶν χρησίμων εἰς τὴν
ἑαυτῶν ψυχὴν, ταῦτα οὐ μόνον ἡμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει,
ἀλλὰ καὶ μεῖζονος ἡμῖν κατακρίσεως ἀφορμὴ γενήσε-
ται, ὅταν τοσαύτης ἐπιμελείας ἀπολαύοντες, οἱ αὐτοὶ
διαμένωμεν, καὶ μῆτε ὁ ὀργίλος ἐπεικὴς γένηται,
μῆτε ὁ θυμωδὴς εἰς πρᾶσθαι μεταβάλλοιτο, μῆτε ὁ

βάσκανος εἰς φιλοφροσύνην ἑαυτὸν ἀναγᾶγη, μῆτε ὁ περὶ
τὰ χρήματα μεμνηνός, ἀποστὰς τοῦ πάθους, πρὸς ἐλε-
μοσύνην ἑαυτὸν παρασκευάσῃ καὶ τὴν τῶν πνεύτων ἐκ-
τροφὴν, μῆτε ὁ ἀκόλαστος σώφρων γένοιτο, μῆτε ὁ περὶ
τὴν κενὴν ταύτην ὄξαν ἐπιοτήμενος ὡς μάθῃ ταύτης ὡς
ορθῶν, καὶ τῆς ἀληθοῦς [86] ἐφίεσθαι ὁξέως, μῆτε ὁ περὶ
τὴν ἀγάπην τὴν περὶ τὸν πλησίον ῥάθυμος, δικαιοσύνης
αὐτὸν παιδεύσῃ, μὴ μόνον τῶν τελωνίων μὴ εἶναι ἐλα-
ττων, (Ἐὰν γὰρ ἀπακήσῃτε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς,
φησὶ, τί περισσὸν ποιεῖτε; οὐχὶ καὶ οἱ τελῶναι τὸ
αὐτὸ ποιοῦσιν;) ἀλλ' ἵνα παρασκευάσῃ αὐτοῦ τὸν λο-
γισμὸν, καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμέρῳ; ὀρθῶν, καὶ πολλὴν περὶ
αὐτοὺς τὴν ἀγάπην ἐπιδείκνυσθαι. Ἐὰν μὴ τούτων περ-
γενοίμεθα τῶν παθῶν, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐν ἡμῖν τι-
κτομένων, καθ' ἑκάστην ἐνταῦθα παραγινώμενοι, καὶ
συνεχοῦς ἀκροάσεως ἀπολαύοντες, καὶ τοσαύτης ἐπι-
σκαλίας μετέχοντες, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας ἔχοντι
βοήθειαν, ποῖα ἡμῖν ἔσται συγγνώμη; ποῖα δὲ ἀποκρί-
σις; Εἰπέ γάρ μοι, παρακαλῶ, εἰ τὸν παῖδα τὸν ἐν
θεσσίᾳ καθ' ἑκάστην ἀπύοντα ἡμέραν εἰς τὸ διδάσκω-
λεῖον, καὶ τοῦ χρόνου προϊόντος μηδὲν στέλεον ἐκείθι
κερδαίνοντα, ἄρα ἀνεκτὼς ὀσεις; οὐχὶ δὲ καὶ τῷ πατρί
μάστιγας ἐπιθήσεις, καὶ τῷ διδασκάλῳ μέμψῃ; εἰς αὐ-
τάς, ὅτι τὰ μὲν παρὰ τοῦ διδασκάλου πάντα γιγ-
νῆται, καὶ οὐδὲν λείλειπται, ἢ δὲ ῥαθυμία τοῦ παιδὸς ἐπὶ
πάντων καθέστηκεν, οὐχὶ πᾶσαν τὴν ἀγανάκτησιν ἐπὶ
τὸν παῖδα μεταθήσεις, τῆς αἰτίας ἀφ' ἧς τὸν διδάσκαλον;
Τὸ αὐτὸ δὴ καὶ ἐνταῦθα γίνεσθαι δίκαιον. Ἡμεῖς γάρ,
καθάπερ ἐτάχθημεν παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, ὡς
τέκνα πνευματικὰ ἢ καθ' ἑκάστην ἡμέραν εἰς τὸ διδά-
σκαλεῖον τοῦτο καλοῦντες, τὴν σωτηριώδη διδασκαλίαν
ὑμῖν παροσθίμεν. οὐ τὰ ἀπὸ τῆς οἰκείας διανοίας φεγ-
γόμενοι, ἀλλὰ τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότη τοῦ διὰ τῶν θείων Γρα-
φῶν ἡμῖν δωρηθέντα διδάγματα, ταῦτα εἰς μέσον προ-
τιθέντες, καὶ ταῦτα συνεχῶς ἐντρυφούμεντες. Εἰ τοίνυν, ἡμῖν
πᾶσαν σπουδὴν καὶ ἀγρυπνίαν ἐπιδεικνύμενων, καὶ ἐφ'
ἑκάστης ἐπὶ τὴν ὁδὸν τῆς ἀρετῆς ὁδηγούντων, ὑμεῖς
τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένετε, ἐνοήσατε ὅση καὶ ἡμῖν ἔσται
ὁδὸς, καὶ ὑμῖν ἡ κατὰ γνῶσις, ἵνα μηδὲν πλέον εἴπω.
Εἰ γὰρ καὶ ἀνευθύνους ἡμᾶς δείκνυσιν τὸ μηδὲν παρ-
λιπεῖν τῶν εἰς τὴν ὑμετέραν οἰκοδομὴν ἡκόντων, ἀλλ'
ὅμως ἐπειδὴ κηδόμεθα τῆς ὑμετέρας; σωτηρίας, οὐ θανά-
του πρᾶως φέρειν. Ἐπεὶ καὶ ὁ διδάσκαλος ἐπειδὴ τὸ
πὸν μαθητὴν μηδὲν καρπούμενον παρὰ τῆς αὐτοῦ σπου-
δῆς, οὐχ ὡς ἔτυχεν ἀλγεῖ καὶ ὀδυνᾶται, ὁρῶν ἑαυτὸν
μάτην πονοῦμενον.

δ. Ταῦτα λέγω νῦν ὅ, οὐχ ἵνα λυπήσω τὴν ὑμετέραν
ἀγάπην, ἀλλ' ἵνα διεγείρω καὶ παρασκευάσω, μῆτε
ἀπλῶς κατατείνειν τὸ σῶμα τῇ νηστείᾳ, μῆτε εἰκὴ κα-
μάτην τῆς ἡμέρας τῆς ἀγίας τεσσαρακοστῆς παρατρι-
χειν. Καὶ τί λέγω τὰς ἡμέρας τῆς ἀγίας τεσσαρακοστῆς;
ὅπου γε ἡμᾶς προσήκει, μῆτε μίαν ὥραν ἡμέραν παρα-
πέμπεσθαι, εἰ οἶόν τε, ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ τῆς ζωῆς, ἐν
ᾗ μὴ κέρδος πνευματικὸν ἑαυτοῖς ἐναποτιθέμεθα, ἢ δι'
εὐχῆς, ἢ δι' ἐξομολογήσεως, ἢ δι' εὐποιίας, ἢ δι' ἑτέρας
τινὸς ἐργασίας πνευματικῆς; Εἰ γὰρ Παῦλος ὁ τοσοῦτος
καὶ τηλικούτος, ὁ τὰ δόγματα [87] ἐκείνα ῥήματα ἀκού-
σας, ὃ μέχρι τῆς σήμερον οὐδεὶς ἔργων, ἔδωκε λέγων·
Καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκω, καὶ τὴν ὑμετέραν
καυχῶμαι· διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι οὕτως ἑαυτὸν τοῖς κιν-
δύνους τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἐξεδίδου, ὡς παρ' αὐτὸν

• Tres mss. εἰ φαίνοίμεθα. Morel. φαίνοίμεθα. Coisl. εἰ φαί-
νόμενοι. b Reg. et Coisl. ἀποδεικνύοντες τὴν ἀγρυπνίαν, καὶ
μετὰ τούτων δὲ ἀπάντων ἐκεῖ πολλὰ. Hic pluitum variat Savil.

• Quatuor mss. ἀναγκάζεται, εἰ καὶ ἐπὶ πολλάκις. d Coisl. νη-
στεύοντες διατελείωμεν. Mox idem συνεχῶς συνελεύσεως.

• Coisl. ἐπιοτήτως. Infra Colh. unus et Coisl. ἑαυτὸν παι-
δεύσας, quae lectio non ualida. Infra octo mss. ἀλλ' ἵνα παιδεύσῃ
αὐτοῦ τὸν λογ. f Sex mss. τέκνα ἀγαπητά. g Reg. unus ταῦτα
τοῖνυν λέγω.

tel, sed in utilitatem et lucrum nostræ salutis. Nam si ille qui sæcularibus negotiis dediti sunt, adduci nequeant. ut rem aliquam incipiant, nisi prius aliquid lucri subleat: multo magis justum est, ut nos hoc faciamus, neque ita simpliciter jejuniorum hebdomadæ prætereant, sed scrutemur suam quique conscientiam, et rationem examinemus, consideremusque, quidnam in hac hebdomada probe actum, quid in alia, et quale augmentum acceperimus in sequenti, quas in nobis affectiones correximus. Nisi enim ita vitam nostram instituerimus, magnamque animæ nostræ curam gesserimus, nihil nobis usui erit jejunium, vel inedia quam toleramus, præsertim si comperti fuerimus inferiores iis qui tantum studium colligendis opibus impendunt: nullum enim horum invenies, qui non summa vigilantia labore, quo prioribus quotidie aliquid adjiciat, et qui umquam salietur: sed quanto facultatum major est accessio, tanto et curam et studium suum amplius intendit. Quod si ubi studium est inutile, et divitiæ nonnumquam magnam salutis animæ jacturam afferunt, tanta tamen vigilantia res aguntur, quomodo non multo magis istud est faciendum, ubi diligentiae multa succedit utilitas, ineffabilisque merces ac lucrum immensum? Nam illic quidem præter hæc omnia fluxæ admodum et incertæ divitiæ, instabilis pecuniarum possessio: non solum quod, imminente morte, ipsæ hic manentes, nullam eis qui illas colligere utilitatem conferant: sed etiam quod manentibus hic pecuniis, magna severitate cogentur de ipsis alibi rationem reddere. Sæpe quoque accidit ut ante mortem post multos labores, et sudores, atque ærumnas, quasi procella quadam ingruente negotiorum difficultate, repente qui plurimas possidebat divitias, vel pauperrimis factus sit pauperior. Qualia singulis diebus videre contingit. Atqui in spiritali negotiatione nihil tale formidandum umquam: stabilis enim illa et innotata manet, et ubi ea multum egemus, ibi ab illa ipsa multum consolationis accipimus.

3. *Nihil prodest jejunium, neque concio sine bonis opibus.* — Igitur diu tempus habemus, obsecro, vel saltem id studii impendamus spiritalibus mercibus conquirendis, quod alii in perituras collocant; neque ab hac sollicitudine cessemus, si recte quid actum fuerit, vel si aliquam affectionum nobis molestiarum magna vigilantia profligaverimus, ut conscientie bono instructi testimonio, multiplicis voluptatis fructum percipiamus. Neque enim hoc solum quaeritur, ut huc quotidie conveniamus, et de iisdem continuo aediamus, et per totam Quadragesimam jejunemus. Quandoquidem si nihil ex frequenti conventu et admonitione, atque ex jejunii tempore animæ nostræ lucrati fuerimus, tunc non solum nihil utilitatis afferent hæc, sed et majoris condemnationis occasio erunt, si quidem tanta curati diligentia iisdem permaneamus, et si neque iracundus fiat mitis, neque indignabundus in mansuetudinem se vertat, neque invidus in benevolentiam se transferat, neque insano divitiarum amore correptus desistat ab affectu, et

elemosynis dispartendis et alendis pauperibus vacet, neque intemperans castus evadat, neque vanæ gloriæ studiosus illam contemnere, et veram gloriam desiderare discat, neque caritatis in proximum negligens, seipsum excitans det operam, ut non solum non infector sit publicanis (*Nam si diligitis eos, qui vos diligunt*, inquit, *quid amplius facitis? nonne et publicani hoc faciunt* [Matth. 5. 46]?), sed et ut animum suum ita instituat, ut et inimicos humaniter aspiat et magnam ipsis caritatem exhibeat. Quod si affectionibus istis, et aliis quæ in nobis nascuntur, superiores non fuerimus, licet quotidie hic conveniamus, et frequentibus concionibus atque doctrina tanta institamur, tantumque a jejunio adminiculum habeamus, qualis erit nobis venia? qualis defensio? Dic enim mihi, obsecro, si puerum tuum quotidie videres in ludum ire, et multo elapso tempore nihil lucri facere, patienterne ferres? nunc et puerum verberares, et magistrum argueres? et si deinde disceres magistrum omne quod officii sui erat fecisse, et plane internisisse nihil, pueri autem ignaviam causam esse omnium: nonne indignationem omnem in puerum transferres, non jam accusans magistrum? Idipsum et hic jure faciendum est. Nos enim, quia per gratiam divinam ad hoc destinati sumus, quasi spirituales filios in hæc scholas vos quotidie vocantes, salutarem vobis doctrinam proponimus: neque ea quæ ex nostra mente excogitavimus, sed ea quæ a Domino per divinas Scripturas nobis donata sunt, in medium afferimus illaque vobis frequenter inculcamus. Si ergo, cum nos omnem adhibeamus vigilantiam omneque studium, et vos quotidie in viam veritatis ducamus, vos in iisdem perseveretis malis: cogitate quantus et noster sit futurus dolor, et quanta vestra condemnatio, ne quid dicam acerbius. Quamvis enim nos criminari non simus obnoxii, ut qui nihil prætermittamus, quod ad vestram pertineat ædificationem; tamen quia vestræ salutis curam gerimus, ideo non possumus illi non graviter ferre. Quia et doctor cum videt discipulum nullum ex cura sua fructum facere, non vulgariter dolet et gemit, videns se omnem laborem et operam perdere.

4. Hæc nunc dico*, non ut caritatem vestram morore afficiam, sed ut excitem et instruam, quo non frustra jejuniis corpus castigetis, neque temere et in vanum dies Quadragesimæ sanctæ transigatis. Et quid dico dies Quadragesimæ sanctæ, cum prorsus nullam nos diem umquam transigere oporteat, si possibile est, per totum vitæ curriculum, in qua non lucrum aliquod spirituale in nobis reponamus, vel per preces, vel per confessionem, vel per elemosynas, vel per aliqua alia spiritalia bona opera? Nam si Paulus tantus et talis, qui arcana illa verba audivit, quæ usque in hodiernum diem nullus cognovit, clamabat dicens: *Quotidie morior, per vestram glorificationem* (1. Cor. 15. 31): docens nos, se sic seipsum pro pietate periculis exposuisse, ut quotidie morti vicinus

* Sex Mss., *dilectos*, pro, *spirituales*.

* Reg. unus, *Porro hæc dico*.

esset : et quod natura non fert (uni enim mori obnoxii sumus omnes), hoc ipse pertinaci suo instituto agebat, tametsi benignus Deus illum quotidie in aliorum salutem conservaret : proinde si ille qui tot præclaris operibus excelsus erat, et quasi angelus super terram apparebat, quotidie studebat aliquid lucri facere, et pro veritate stare in acie contra pericula, spiritualesque sibi colligere merces, ac numquam gradum sistere : qualem habebimus nos defensionem, qui non solum bonis operibus omnibus destituti sumus, sed et tot malis gravati quorum unum dumtaxat in ipsum perditionis profundum detrudere nos possit, nullumque præterea studium nobis est, ut vel saltem hæc emendemus? cum autem idem ipse sæpe reperiatur non uni flagitio, sed pluribus obnoxius, cum nempe et iracundus sit et intemperans, et avarus, et invidus, et ferox, et neque hæc corrigere, neque virtutis opera attingere velit, qualis postea erit spes salutis? Hæc dico, et dicere non desinam, ut auditores suum quique remedium accipiant ex dictis nostris, et studeant, ut statim ab affectionibus mentem turbantibus liberentur, convalescentesque virtutum studiis posthac se accommodent. Etenim iis qui corporali morbo laborant, quamvis sexcenties medicus remedia apponat, si arger autem medicinæ operationem non admittat, et sæpe succensens, postquam medicus imposuerit pharmacum, impatiens doloris illud rejiciat, nulla inde utilitate suscepta, nemo prudens medicum arguerit, quod non suum egerit officium : eodem modo et hic nos medicamentum ex spirituali doctrina confectum imponimus; vestrum autem posthac fuerit ferre dolores, et curam cum utilitate admittere, ut a morbo liberati, ad veram regrediamini sanitatem. Sic enim et ipsi magnam percipietis utilitatem, et nos non modica hinc consolatione afficiemur, si viderimus eos, qui prius laborabant, tam cito bonam valetudinem recuperasse.

Ratio humana potest omnia vitia edomare; Paulum prædicat. — Unusquisque ergo vestrum, obsecro, si non antea, saltem nunc operam det, ut vitium quod sibi magis quam cætera infestum sentit ex anima exsecet, et pia cogitatione quasi spirituali quodam gladio utens, seipsum ab eo liberet. Dedit enim nobis Deus rationem quæ sufficiat et possit, si velimus parum respicere, omnia quæ in nobis nascuntur vitia domare. Propterea etiam sanctorum omnium vitam et instituta in divinis Scripturis descripta, Spiritus sancti gratia reliquit, ut discentes eos, licet ejusdem fuerint naturæ, virtutem tamen omninodam exhibuisse, ne simus nos ignavi et desides in iis exercendis.

5. Annon naturæ nostræ fuit et beatus Paulus? Flagro enim amore hujus viri, et propterea continuo versatur ipse in ore meo, et quasi in archetypum aliquod exemplar, ita et in illius animam respiciens, obstupesco in hoc viro mirum affectuum contemptum, fortitudinis excellentiam, amoris in Deum fervorem : et mecum reputo, unum hominem omnes virtutes studio suo in se collegisse et exhibuisse; nosque ne

minimum quidem bonum opus præstare velle. Quis igitur nos eripiet a supplicio inevitabili? Nam cum ejusdem ille nobiscum fuerit naturæ, et iisdem obnoxius affectionibus, atque in tanta temporum decultate, quotidie, et ita dicam, tractus, laceratus, publice raptatus ab iis qui prædicationem oppugnabant, qui et sæpe ipsum enectum existimarent, et quasi destinatum animo cadem perpetrassent, ipsum reliquerunt : inveniturne aliquis nostrum, desidit, seguitieque deditorum, qui tantam virtutum magnitudinem præ se ferat? Verum quanta beatus ille præclara opera fecerit, et fortitudinem, quam pro religionis prædicatione quotidie exhibuerit, non a nostra lingua, sed ab ipso oportet audire dicente. Quando enim in eam devenit necessitatem, ut propter pseudoapostolorum fallaciam res suas enarrare cogeretur : tam grave enim istud et molestum ipsi erat, ut reluctaretur, et numquam in medium ea afferre vellet, imo seipsum auderet vocare blasphemum, et persequentorem : quoniam autem pernecessarium esse videret, ut impostorum ora obstrueret, et discipulis parvam daret consolationem : sic fere cœpit post multa alia dicere : *In quo quis audeat, per insipientiam loquor, audeo et ego* (2. Cor. 11. 21). Considera quæ animam, non solum audaciam, sed et insipientiam rem eam vocat : docens nos ne unquam citra necessitatem, et nullo urgente, quæ a nobis facta sunt, ostentemus, si quidem aliqui ex nobis inveniantur qui bonum aliquod sunt operati. *In quo quis, inquit, audeat, per insipientiam loquor, audeo et ego* : hoc est, quoniam ergo multam video necessitatem, audere volo, et insipientiæ opus exhibere. *Hebræi sunt, et ego; Israelitæ sunt, et ego; semen Abraham sunt, et ego* (Ib. 3. 22). De hoc, inquit, sublimè sapiunt et gloriatur; non putent ea nobis decesse; etiam nos eorundem participes sumus. Deinde subjicit : *Ministri Christi sunt, ut minus sapiens dico, plus ego* (Ib. v. 23).

6. Vide hic, dilecte, beatæ hujus animæ virtutem. Nam postquam rem a se factam, audaciam et insipientiam vocavit, quamvis in tanta esset necessitate constitutus, neque sic tamen dictis contentus fuit : sed cum demonstraturus esset se illos magno præcedere intervallo, ut ne quis eum putet per ostentationem hæc dicere, iterum insipientiam vocat quod a se dicebatur, quasi diceret : Non sum nescius me rem facere quæ multos offendat, et quæ neque me deccat : sed me compellit magna necessitas; ideo ignoscite mihi insipientiæ verba loquenti. Hujus vel umbram imitemur nos, qui tantis premimur peccatis, et sæpe si parvum quiddam recte facimus, neque ipsum in promptuario mentis nostræ repositum manere patimur, sed ut gloriolam aliquam ab hominibus venemur, divulgamus, et ob intempestivam nugacitatem divina retributione nosmetipsos fraudamus. At nihil tale beato Paulo accidebat. Sed quid? *Ministri Christi sunt, ut minus sapiens dico, plus ego*; dein adducit in medium ea quæ pseudoapostoli non exhibebant. Quomodo enim exhibuissent qui veritatem oppugnabant, et nihil non agebant ut prædicationi religionis

τὸν θάνατον γίνεσθαι ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας, καὶ ὅτε ἡ φύσις οὐκ ἐδίχετο (ἐν γὰρ θανάτῳ πάντες ὑποκείμεθα) τοῦτο ἡ φιλονεικία τῆς προαιρέσεως αὐτοῦ κατώρθου, εἰ καὶ ὁ φιλόθυμος θεὸς ἐπὶ πλέον αὐτὸν διετῆρει διὰ τὴν τῶν λοιπῶν σωτηρίαν· εἰ τοίνυν ἐκεῖνος ὁ τοσούτοις καμῶν κατορθώμασι, καὶ καθάπερ ἄγγελος ἐπὶ γῆς φεινόμενος, καθ' ἑκάστην ἐσπούδαζε καρδαίνειν, καὶ πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας κινδύνους παρατάττεσθαι, καὶ τὴν ἐμπορίαν τὴν πνευματικὴν ἐαυτῷ συλλέγειν, καὶ μηδέποτε ἴστασθαι· ποῖαν ἂν σχολήμεν ἡμεῖς ἀπολογίαν, οἱ μὴ μόνον πάντων ὄντες ἐρημοὶ τῶν κατορθωμάτων, ἀλλὰ καὶ τοσούτοις ἐλαττώμασιν ὑποκείμενοι, ὧν καὶ ἐν μόνον ἡμῖν προσὸν ἱκανὸν εἰς αὐτὸ τῆς ἀπολείας τὸ βάρβαρον καταγαγεῖν, καὶ μηδεμίαν ποιούμενοι σπουδὴν, κἂν γρὺν ταῦτα διορθοῦν; ὅταν δὲ ὁ αὐτοδὺς πολλὰς εὐρίσκειτο, μὴ μόνον ἐν ἐλάττωμα ἔχων, ἀλλὰ καὶ πλεονα, καὶ ὀργίλος ἦ. καὶ ἀκόλαστος, καὶ κλεονέκτης, καὶ βάσκανος, καὶ θυμώδης, καὶ μήτε ταῦτα διορθοῦν βούλοιο, μήτε τῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων ἐφάπτεσθαι, ποῖα λοιπὸν ἂν γένοιτο σωτηρίας ἐλπίς; Ταῦτα λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, ἵνα ἕκαστος τῶν ἀκούοντων τὴν κατὰλληλον ἐαυτῷ φάρμακον δεχόμενος ἐκ τῶν κατὰ ἡμῶν λεγομένων, σπουδάζῃ ταχέως, καὶ τῶν ἐνοχλοῦντων παθῶν ἀπαλλαγῇ πρὸς ὑγίειαν ἐπανελθεῖν, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν ἐαυτὸν ἐπιτηδεῖον καταστήσῃ. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν καμνόντων τὰ σώματα, κἂν μυριάκις ὁ ἱατρὸς ἐπιθῇ τὰ φάρμακα, ὁ δὲ ἄρρωστος μὴ ἀνέχεται ἐπιμένειν τὴν ἀπὸ τοῦ φαρμάκου θεραπείαν, ἀλλὰ πολλὰκις δυσχεραίνειν μετὰ τὸ ἐπιθεῖναι τὸν ἱατρὸν, οὐκ ἀνεχόμενος τῆς ἀλγίδους ἀπορρίπτει τοῦτο, καὶ μὴ καταδέχεται τὴν ἐξ αὐτοῦ ὠφέλειαν, οὐδεὶς ἂν τῶν εὐφρονοῦντων μέμφοιτο τῷ ἱατρῷ τῷ τὰ παρ' ἐαυτοῦ πάντα εἰσαγαγόντι· τὸν αὐτὸν δὲ τρῶπον καὶ ἐνταῦθα ἡμεῖς μὲν τὸ φάρμακον τὸ ἀπὸ τῆς διδασκαλίας τῆς πνευματικῆς κατασκευάσαντες ἐπιτεθεμεν· ὑμέτερον δὲ ἂν εἴη λοιπὸν καὶ ἀνέχεσθαι τῶν ἀλγίδων, καὶ τῆς θεραπείας ἀπόνασθαι, καὶ ἀπαλλαγέντας τῆς νόσου πρὸς τὴν ἀληθὴ ὑγίειαν ἐπανελθεῖν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτοὶ πολλὴν τῆς ὠφελείας τὴν αἰσθῆσιν λήψετε, καὶ ἡμεῖς οὐ μικρὰν ἔχομεν τὴν παραμυθίαν, ὁρῶντες τοὺς πρότερον κάμνοντας, οὕτω ταχέως πρὸς ὑγίειαν ἐπανελθόντας.

Ἐκαστος τοίνυν ὑμῶν, παρακαλῶ, εἰ καὶ μὴ πρότερον, κἂν γρὺν ἐκ τοῦ παρόντος ἂ σπουδάζῃτω, ὅτε οἶδεν ἐνοχλοῦν αὐτῷ ἐλάττωμα τῶν ἄλλων πλέον παθῶν, τοῦτο ἐκτέμνειν τῆς ψυχῆς, καὶ τῷ εὐσεβεῖ λογισμῷ, καθάπερ μαχαίρᾳ τινὶ πνευματικῇ χρώμενος, οὕτως ἐαυτὸν τοῦ πάθους ἀπαλαττέτω. Δέδωκε γὰρ ἡμῖν ὁ θεὸς λογισμὸν ἀρκούντα, καὶ δυνάμενον, εἰ βουληθείημεν μικρὸν διαδέλφαι, ἐκάστου τῶν ἐν ἡμῖν τιχτομένων παθῶν περιγίνεσθαι. [88] Διὰ τοῦτο καὶ τῶν ἄλλων ἡμῖν ἀπάντων τοὺς βίους καὶ τὴν πολιτείαν διὰ τῶν θεῶν Γραφῶν ἀνάγκησαν καταλείπειν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἵνα μαθόντες, ὡς τῆς αὐτῆς ἡμῖν ὄντες φύσεως, ἅπαντα τὰ τῆς ἀρετῆς κατώρθωσαν, μὴ βραθυμῶμεν περὶ τὴν ταύτης ἐργασίαν.

ε'. Ἡ ὡχὴ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως ἦν ὁ μακάριος Παῦλος; Ἐκαίτοι γὰρ εἰ τὸν τοῦ ἀνδρὸς πόνον, καὶ διὰ τοῦτο συνεπὺς αὐτὸν περιστρεφῶν οὐ παύομαι, καὶ ὥσπερ εἰς ἀρχέτυπον εἰκόνα τινὰ, εἰς τὴν τούτου ψυχὴν ἐνὸν, ἐκπλήττομαι τῶν παθῶν τὴν ὑπερφανίαν, τῆς ἀνδρείας τὴν ὑπερβολὴν, τοῦ φιλτροῦ τοῦ πρὸς τὸν θεὸν τοῦ διαπυρον, καὶ λογίζομαι, ὅτι πᾶσαν τὴν ἀρετὴν τὴν συναγωγὴν εἰς ἀνθρώπων βουλήθεις κατώρθωσε· καὶ ἡμῶν ἕκαστος οὐδὲ τὸ τυχὸν κατορθοῦν βούλεται. Τίς

* Morel. ἐκ τοῦ παρὶθόντος.

οὐν ἡμᾶς ἐξαίρησται τῆς κολάσεως; τῆς ἀπαραιτήτου, ὅταν καὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν κοινωνῶν φύσεως, καὶ τοῖς αὐτοῖς πάθεσιν ὑποκείμενος, καὶ ἐν τοσαύτῃ καιρῶν δυσκολίᾳ· γεγὼνός, καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὡς εἰπεῖν, ἐλκόμενος, σπαρραττόμενος, καὶ δημοσίᾳ συρόμενος ὑπὸ τῶν τῷ κηρύγματι πολεμούντων, οἱ καὶ νομίσαντες αὐτὸν πολλὰκις τεθνάναι, τότε λοιπὸν, ὡς εἰς ἔργον ἀγαγόντες τὴν φονικὴν αὐτῶν γνώμην, οὕτω κατέλιπον; Εὐρίσκεται τις ἡμῶν τοσούτον μέγεθος ἀρετῆς ἐπιδεικνύμενος, οὕτως ἀναπεπτωκότων, καὶ τοσαύτῃ βραθυμίᾳ ἐαυτοῦς ἐκδεδωκότων; Ἀλλ' ἵνα μὴ παρὰ τῆς ἡμετέρας γλώττης ἀκούητε τὰ παρὰ τοῦ μακαρίου τούτου κατορθώματα, καὶ τὴν ἀνδρείαν, ἣν ὑπὲρ τοῦ ἡ τῆς εὐσεβείας κηρύγματος καθ' ἑκάστην ἐπεδείκνυτο, ἀναγκαῖον αὐτοῦ ἀκούσαι λέγοντος. Ἦνίκα γὰρ εἰς ἀνάγκην κατέστη διὰ τὴν τῶν ψευδοποστόλων ἀπάντην τὰ ἐαυτοῦ διηγείσθαι· οὕτω γὰρ ἦν αὐτῷ τοῦτο βαρὺ καὶ ἐπαχθές, ὡς καὶ ἀναδύεσθαι, καὶ μηδέποτε βούλεσθαι ταῦτα εἰς μέσον ἄγειν, ἀλλὰ καὶ τολμᾶν ἐαυτὸν καλεῖν βλάσφημον, καὶ διώκτην· ἐπειδὴ δὲ πολλὴν εἶδε τὴν ἀνάγκην, ὑπὲρ τοῦ ἂ ἀπορρήψαι τὰ στόματα τῶν ἀπατεμένων, καὶ μικρὰν δοῦναι τὴν παραφυγὴν τοῖς μαθητευομένοις, οὕτω πῶς ἤρξατο μετὰ τὸ πολλὰ ἕτερα εἰπεῖν· Ἐν ᾧ δ' ἂν τις τολμᾷ, ἐν ἀφροσύνῃ λέγω, τολμῶ κἀγώ. Σκόπει ψυχὴν φιλόθεον, οὐ μόνον τόλμαν, ἀλλὰ καὶ ἀφροσύνην τὴν πρᾶγμα καλεῖ, παιδεύων ἡμᾶς μήποτε ἀπλῶς ἄνευ ἀνάγκης, καὶ μηδενὸς καταναγκάζοντος, τὰ ὡφ' ἡμῶν γεγεννημένα ἐκπομπεύειν, εἰ γὰρ τινες ἐξ ἡμῶν εὐρεθείεν ἀγαθὸν τὴν ἐργασάμενοι. Ἐν ᾧ δ' ἂν τις τολμᾷ, φησὶν, ἐν ἀφροσύνῃ λέγω, τολμῶ κἀγώ τοῦτο· ἔστιν, ἐπειδὴ πολλὴν ὁρῶ τὴν ἀνάγκην, τολμήσαι βούλομαι, καὶ ἀφροσύνης ἔργον ἐπιδείξασθαι. Ἐβραῖοι εἰσι, κἀγώ· Ἰσραηλίται εἰσι, κἀγώ· σπέρμα Ἀβραὰμ εἰσι, κἀγώ. Ἐπὶ τοῖς, φησὶ, μέγα φρονοῦσι· μὴ νομίζέτωσαν λείπεσθαι ἡμᾶς· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς τῶν αὐτῶν μετέχομεν. [89] Εἴτα ἐπήγαγε, Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι, παραφροσῶν λαλῶ, ὅπερ ἐγώ.

ς'. Θέα μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητέ, τοῦ μακαρίου τούτου τῆς ψυχῆς τὴν ἀρετὴν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τόλμαν καὶ ἀφροσύνην ἐκάλεσε τὸ γεγεννημένον ὑπ' αὐτοῦ, καίτοι εἰς τοσαύτην ἀνάγκην καταστάς, οὐδὲ οὕτως ἠρκέσθη τοῖς εἰρημένοισι· ἀλλ' ὅτε ἐμελλεν ἐαυτὸν δεικνύναι πολλῷ τῷ μέτρῳ ἐκείνους ὑπερακοντίζοντα, ἵνα μὴ τις νομίῃ ἀπὸ φιλαυτίας αὐτὸν ταῦτα φθέγγεσθαι, πάλιν ἀφροσύνην καλεῖ τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον, μονοσυγὴ λέγων· μὴ γὰρ οὐκ οἶδα, ὅτι πρᾶγμα ποιῶ τοῖς πολλοῖς προσιστάμενον, καὶ οὐκ ἐμοὶ πρόπον; ἀλλ' ἡ πολλὴ με ἀνάγκη· εἰς τοῦτο συνωθήσασα ἐκδιάζεται· διὸ σύγγνωτέ μοι, φησὶ, παραφροσύνης ῥήματα φθεγγομένην. Τούτου κἂν τὴν σκίαν μιμησώμεθα ἡμεῖς οἱ τοσαῦτα φορτία ἁμαρτημάτων ἔχοντες ἐπικείμενα, καὶ· πολλὰκις ἐν τῇ βραχὺ κατορθοῦντες, καὶ οὐδὲ τοῦτο εἰς τὰ ταμεῖα τῆς διανοίας φυλάττειν ἀνεχόμενοι, ἀλλὰ διὰ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων θηρᾶσθαι· δόξαν ἐκπομπεύοντες, καὶ εἰς μέσον προτιθέντες, καὶ διὰ τῆς ἀκαίρου ταύτης φλυαρίας τῆς παρὰ τοῦ θεοῦ ἀμοιβῆς ἐαυτοὺς ἀποστεροῦντες. Ἀλλ' οὐχ ὁ μακάριος οὗτος τοιοῦτόν τι πέπονθεν. Ἀλλὰ τί; Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι, φησὶ, παραφροσῶν λέγω, ὅπερ ἐγώ· εἴτα λοιπὸν ἐντεῦθεν ἐκεῖνα εἰς μέσον ἄγει, ὧν ὁ ψευδᾶ πόστολοι οὐδὲν ἦσαν ἐπιδεδειγμένοι. Πῶς γὰρ οἱ καὶ τῇ ἀληθείᾳ πολεμοῦντες, πρὸς τὸ ἐμποδίσαι τῷ κηρύγ-

b Sic alii praeter Mor. qui habet περὶ τοῦ.

c Alii ὑπὸ τοῦ Paulo post Morel. μετὰ τὰ πολλὰ ἕτερα.

d Coislin. ἀφροσύνην λαλεῖ τοι. Aliqui παραφροσύνην habent.

e Morel. διάκονοι γὰρ εἰσι.

ματι τῆς ἐσθελείας πάντα διαπραττόμενοι, καὶ τῶν ἀφελεστέρων τὰς διανοίας παρασάλευοντες; Εἰπὼν τοίνυν, Ὑπὲρ ἐγὼ, ἀπαριθμεῖται λοιπὸν τὰ τῆς ἀνδρείας αὐτοῦ κατορθώματα, καὶ φησιν· Ἐν κόποις περισσοτέρως, ἐν πληγαῖς ἀπερβαλλόντως, ἐν θανάτοις πολλαῖς. Τί λέγεις; Ξίνον τι καὶ παράδοξόν ἐστι τὸ παρὰ σοῦ λεγόμενον. Ἔστι γὰρ πολλαῖς θάνατον ὑπομίνειαι; Ναί, φησὶν, εἰ καὶ μὴ τῇ παύρᾳ, ἀλλὰ τῇ γνῶμῃ· διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι τοιοῦτοις διηνεκῶς ἑαυτὸν κινδύνους ἐξεδίδου διὰ τὸ κήρυγμα τοῖς θάνατον αὐτῷ τίκτουσιν, ἀλλ' ἢ τοῦ Θεοῦ χάρις ἐν αὐτοῖς μέσους τοῖς κινδύνους τὴν ἀθλητὴν διεφύλαττεν, ὥστε τοῖς μαθητευομένοις πολλὴν γίνεσθαι παρ' αὐτοῦ τὴν ὠφέλειαν. Ἐν θανάτοις, φησὶ, πολλαῖς· ὑπὸ Ἰουδαίων πεντάκις τεσσαράκκοντα παρὰ μίαν ἑλασθὼν, τρίς ἐρραβδίσθη, ἀπαξ ἐλιθάσθη, τρίς ἐναυάγησα, ρυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα, ὀδοιπορίας πολλαῖς, κινδύνους ποταμῶν, κινδύνους λίθων, κινδύνους ἐκ γέτους, κινδύνους ἐξ ἐθνῶν, κινδύνους ἐν ψευδαδέλφοις, κινδύνους ἐν κόλαιοις, κινδύνους ἐν ἐρημίᾳ, κινδύνους ἐν θαλάσῃ. Μὴ ἀπλῶς παρατρέχωμεν, ἀγαπητοί, τὰ εἰρημένα· ἕκαστον γὰρ τούτων καθ' ἑαυτὸ μόνον πέλαιος ἡμῖν ὑποδείκνυσσι πειρασμῶν. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς ὀδοιπορίαν μίαν εἶπεν· ἀλλ', Ὀδοιπορίας, φησὶ, πολλαῖς· οὐδὲ κίνδυνον ποταμῶν, ἀλλὰ πολλοὺς καὶ διαφόρους κινδύνους, καὶ πάντα μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς ὑπέμεινε. Καὶ μετὰ ταῦτα [90] ἅπαντα πάλιν φησὶν· Ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ, ἐν ἀγρυπνίαις πολλαῖς, ἐν λιμῷ καὶ δίψει, ἐν νηστείαις πολλαῖς, ἐν ψύχει καὶ γυμνάσει, χωρὶς τῶν παρεκτός.

Σ'. Ὅρα πάλιν ἄλλο πέλαιος· ἡμῖν πειρασμῶν ἀνευγόμενον. Εἰπὼν γάρ, Χωρὶς τῶν παρεκτός, ἤνιξται ὅτι τὰ παραλειφθέντα πλείονα εἰκὸς εἶναι τῶν εἰρημένων. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἔστι, ἀλλὰ πάλιν ἡμᾶς διδάσκει τὰς ἐπισυντάσεις, καὶ τὰς συστροφὰς ὡς ὑπέμεινε, οὕτως λέγων· Ἡ ἐπισυντάσις μου ἢ καθ' ἡμέραν, ἢ μέριμνα πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν. Ἰδοὺ πάλιν καὶ τοῦτο ἱκανὸν κατόρθωμα, εἰ καὶ μόνον τυγχάνει, εἰς αὐτὴν αὐτὸν ἐναγαγεῖν τὴν ἀκρὰν κορυφὴν τῆς ἀρετῆς· Ἡ μέριμνα, φησὶ, πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν, οὐχὶ μίᾳ, καὶ δύο, καὶ τριῶν, ἀλλὰ πασῶν τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην. Ὅσην γὰρ ἥλιος διατρέχει γῆν τὰς οἰκίας ἀκτίνας ἀφίει, τοσαύτην καὶ ὁ μακάριος ὄψος εἶχε τὴν μέριμναν καὶ τὴν φροντίδα. Εἶδες πλάτος ψυχῆς; εἶδες διανοίας μέγεθος; Καὶ τὸ ἐξῆς δὲ ἐπαγόμενον πάλιν ἅπαντα, ὡς εἶπεν, τὰ εἰρημένα ἀποκρύπτει· Τίς γὰρ ἀσθενεῖ, φησὶ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; Βαβαί, πόση τοῦ ἀνδρός τούτου ἡ φιλοσοφία· πόση ἡ ἀγρυπνία· πόση ἡ μέριμνα. Ποῖα μῆτηρ οὕτω διακόπτεται τὰ σπλάγχνα τοῦ παῖδος αὐτῆς πυρέττοντος, καὶ ἐπὶ τῆς κλίνης κειμένου, ὡς ὁ μακάριος οὗτος ὑπὲρ τῶν ἐν ἐκάστῳ τόπῳ ἀσθενούντων ἐμῶν ἡσθένει, καὶ ὑπὲρ τῶν σκανδαλιζομένων ἐπυροῦτο; Σκόπει γάρ μοι λέξεις ἐμφανί. Οὐκ εἶπε, τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ λυποῦμαι; ἀλλὰ Πυροῦμαι, φησὶ, τὴν ἐπίστασιν ἡμῖν τῆς ὀδύνης δηλῶν, καὶ μονονουχὶ δεικνύς ἐμπυριζόμενον ἑαυτὸν, καὶ καίμενον ἐνδοθεν ὑπὲρ τῶν τὰ σκάνδαλα ὑπομεινόντων. Οἶδα ὅτι εἰς πολὺ μῆκος ἐξέτεινα τὴν διδασκαλίαν, καὶ ταῦτα προηρημένος σήμερον συστέλλαι, ἵνα μικρὸν ἐκ τοῦ τῆς νηστείας πόνου ἀναθῆναι δυνήθῃτε· ἀλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως ἐμπεισῶν εἰς τὸν πλοῦτον τῶν κατορθωμάτων τοῦ ἁγίου τούτου, καθάπερ ὑπὸ βύμης ὑδάτων σφοδρωτάτης, οὕτω τὴν

γλῶτταν παρσύρην. Δὲ μέχρι τούτου στήσας τὸν λόγον παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην διηνεκῶς τοῦτον διανοία περιφέρειν, καὶ τοῦτο λογίζεσθαι συνεχῶς· τῆς αὐτῆς ἡμῖν κοινωνῶν φύσεως, καὶ τοῖς αὐτοῖς ὅμοις ὑποκαίμενος, καὶ ἐπιτρεῖν εἶχον ἀνταλλάττειν, καὶ δέρματα ῥάπτων, καὶ ἐπὶ ἐρηστηρίῳ ἑστηκώς, ἐπειθὴ ἡβουλήθη καὶ ἡμέλει πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόρους ἑαυτὸν ἐκδοῦναι, καὶ ἐξ ἑαυτοῦ καταστῆναι τῆς ὑποδοχῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ἀφιλεστέρας ἀπήλαυσε τῆς ἀνωθεν φιλοτιμίας. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ἐὰν βουλευθῶμεν τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐκτελεσθαι, οὐδὲν τὸ καλὸν τῶν αὐτῶν ἡμᾶς ἀπολαύειν. Φιλότιμος γὰρ ὁ δεσπότης, καὶ βούλωντας πάντας ἐκ θρώσκους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. Ἀέλιος τοίνυν ἑαυτοὺς καταπορεύσασμεν, καὶ μετὰ προθυμίας ζεούσης τῆς ἀρετῆς ἐξέλθωμεν ἐκ τῶν ἐκταθῶν, καὶ τῶν ἐν ἡμῖν καθῶν τὴν ἐκέρωσιν ἐκτελέξασμεν ἐπιτηδείους ἑαυτοὺς ἀπεργασώμεθα [91] πρὸς τὴν τοῦ Πνεύματος ὑποδοχὴν· ἥς γίνονται πάντα ἡμᾶς ἀξιοῦσθαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς αἰῶνα τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Εἰς τὰ ἀκόλουθα τῆς κτίσεως· Ὁ αὐτὸς ὃς βίβλος τῆς νόσεως οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, ὅτε ἐγένετο· ἡ ἡμεῖς ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.

Α'. Φέρε δὴ σήμερον πληρώσωμεν ἡμῶν τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ τῆς συνήθους ἀφώμεθα διδασκαλίας, καὶ τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν προφῶν εἰρημένων συνάψωμεν καὶ τὰ μέλλοντα νῦν ῥηθήσεσθαι. Ἵστε γάρ, ὅτι καὶ ἀπαξ καὶ δεύτερον σπεύδοντες ἡμᾶς, καὶ βουλευμένους τοῦτο ποιῆσαι, ἡ περὶ τοὺς ἀδελφούς τοὺς ἡμετέρους πρόνοια τὴν γλῶτταν ἡμῖν εἰς τὴν πρὸς ἐκεῖνους παραίνεσιν μετήγαγε. Ποτὲ μὲν γὰρ τοὺς νενοσηκότας τῶν ἀδελφῶν, καὶ ἐκ συνήθους πρόληψιν ἀποσχίζοντας ἑαυτοὺς τοῦ πλοῦτος τοῦτου τοῦ πνευματικοῦ, καὶ τὴν ἡδονὴν τῆς ἁγίας ἐστροφῆς ἢ ἡμῖν ἀκρωτηριάζοντας, διὰ τῆς πολλῆς παρακλήσεως καὶ συμβουλῆς ἐπειθόμεν, μὴ ἐπὶ πολλῷ χωρῆσαι ἑαυτοὺς τῆς τοῦ Χριστοῦ πόλεως, μηδὲ ἐξου τοῦ σκεῦος τοῦτου τοῦ πνευματικοῦ πλανᾶσθαι, καὶ τῷ μὲν λόγῳ καὶ τῷ ὀνόματι ἡμῖν ἠνώσθαι, τῇ δὲ ἀληθείᾳ Ἰουδαίους κατακολουθεῖν τοῖς ἐπὶ τῇ σκιά παρακαθημένοις, καὶ τῷ λύχνῳ προσηλωμένοις, μετὰ τὴν ἑλλαμψὶν τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου· ποτὲ δὲ τῶν ἐνταῦθα συλλεγομένων τοὺς ἀμύητους παρεκάλεσαμεν ἐπιδραμεῖν τῇ κλήσει τῇ πνευματικῇ, καὶ πάντα ὑπνύν, καὶ πᾶσαν ῥαθυμίαν ἀποτιναξαμένους, πόθῳ ζῶντι, καὶ προθυμίᾳ συνεισμένην ἐτοίμους ἑαυτοὺς πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τῆς βασιλικῆς δωρεᾶς ἀπεργάσασθαι, καὶ σπεύσαι πρὸς πὸν τὴν ἀρετὴν τῶν πεπλημμελημένων δωρούμενον, καὶ τὰ μυρία ἀγαθὰ μετὰ θαυμάσιας παρέχοντα. Ἐπεὶ οὖν καὶ τῶν περὶ τὴν τοῦ πάσχα ἐορτὴν σφαλλομένων, καὶ διὰ τῆς νομιζομένης ταύτης μικρᾶς παρατηρήσεως μεγάλα ἑαυτοὺς ζημιούντων, τὴν ἡμῖν ἀρμυρῶσαν πρόνοιαν ἀποησάμεθα, κατέλληλον αὐτῶν τῷ τραύματι τὴν θεραπεῖαν ἐπαγγόντες, καὶ τοῖς ἀμύητοις τὴν προσήκουσαν νοθεύσαν προσηγάγομεν, ἀκόλουθον ἂν εἴη λοιπὸν, ἐπειθὴ πρὸς τὰ κατεπείγοντα τῶν νοσημάτων ἔστημεν, καὶ τὸ αὐτῶν ἐπληρώσαμεν, κοινῇ πᾶσιν ὁμῶν σήμερον ἐστῆσιν παραθεῖναι τὴν πνευματικὴν. Ὅσπερ γὰρ πρὶν ἢ τῶν ἀδελφῶν

* Morel. ὑπυκρύπτει, alii omnia ἀποκρύπτει.

β Reg. ὑπὸ τῆς πνευματικῆς ἐστροφῆς.

obstisterent, ac mentes simpliciorum subverterent? Igitur ut dixit, *Plus ego*, enumerat postea fortitudinis suae praeclara opera, et inquit: *In laboribus plurimis, in plagis supra modum, in moribus frequenter*. Quid dicis? Stupendum et admirabile est quod a te dicitur. Estne enim possibile, ut quis saepe moriatur? Etiam, inquit, quacumque non mortis experientia, attamen moriendi proposito: docens nos, subinde se ob praedicationem mortis pericula adiisse, sed Dei gratia in mediis periculis athletam servatum, quo discipulis magis prodesset. *In moribus*, inquit, *frequenter: a Judaeis quinquies quadraginta plagas una minus accepi, ter virgis cussus sum, semel lapidatus, ter naufragium feci, noctem ac diem in profundo egi; in itineribus saepe, periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis ex gentibus, periculis ex falsis fratribus, periculis in civitatibus, periculis in solitudine, periculis in mari*. (2. Cor. 11. 24-26). Ne simpliciter praetereamus haec dicta, dilecti: nam quodlibet horum per se solum pelagus aliquod tentationum nobis ostendit. Non enim simpliciter iter unum dixit: sed, *In itineribus saepe*: neque unum periculum in fluviis, sed multa et varia; et omnia ingenti fortitudine tulit. Et post haec omnia iterum inquit: *In labore et aerumna, in vigiliis saepe, in fame et siti, in jejuniis saepe, in frigore et nuditate, praeter illa quae extrinsecus sunt* (1b. v. 27. 28).

7. *Pauli aerumnae variae*. — Vide iterum aliud pelagus tentationum nobis aperiri. Ut enim dixit, *Praeter illa quae extrinsecus sunt*, insinnavit praetermissa plura esse, quam quae dicta sunt. Neque his contentus fuit, verum nos docet pressuras et conspirationes quas sustinuit, sic dicens: *Instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum*. Ecce hoc bonum opus vel unicum sufficiens est, ut summus ipsi virtutum apex tribuatur: *Sollicitudo*, inquit, *omnium Ecclesiarum*, non unus, vel duarum, vel trium, sed omnium quae in toto orbe. Nam quantum terram sol radiis suis illustrat, tantam curam et sollicitudinem habuit Paulus. Vidisti latitudinem animi? vidisti mentis magnitudinem? Jam quod subsequitur, omnia superiora, ut ita dicam, contegit. *Quis enim infirmatur*, inquit, *et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? Papae, quantum viri hujus in filios amor et indulgentia! quanta vigilantia! quanta cura! Quam mater sic cruciatur intra viscera filio febri laborante, et in lecto decumbente, ut beatus ille pro quovis infirmo, quocumque ille loco esset, infirmabatur, et pro scandalizatis urebatur? Considera enim, quae se, verhorum latentem vim et emphasis. Non dixit, *Quis scandalizatur*, et ego non doleo? sed, *Uror*, inquit, *intensum nobis dolorem declarans, quasi demonstraret se intrinsecus incendi et uri pro iis qui offendebantur*. Scio me in magnam prolixitatem extendisse doctrinam, quamvis statueram hodie brevior esse, ut paululum a jejunii labore positis respirare: sed nescio quomodo, ut in divitiis bonorum operum hujus sancti incidi, linguam mihi

quasi rapidi fluminis vis rapuit. Propterea hic finem dicendi faciens, oro caritatem vestram, ut continue illum in mente circumferatis, et subinde cogitatis, eum ejusdem nobiscum naturae consortem, iisdem affectionibus obnoxium, officium vile ac contemptum exercentem pellium autorem, et in officinis frequentem, quia voluit et decrevit virtutum studio se mancipare, et idoneum se constituere receptaculum Spiritus sancti, largius quoque superna liberalitate potitum esse. Et nos item, si voluerimus quod nostrum est facere, nihil prohibebit eadem nos bona consequi. Liberalis enim est Dominus, et *Vult omnes homines salvos fieri, atque ad agnitionem veritatis venire* (1. Tim. 2. 4). Dignos igitur nos ipsos exhibeamus, ac ferventi alacritate virtutem vel sero tandem apprehendamus, et affectiones nostras corrigentes, idoneos nos reddamus ad Spiritum sanctum recipiendum: quod ut mereamur, concedat gratia et benignitas Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri simul, et Spiritu sancto sit gloria, Imperium et honor, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA XII.

De iis quae sequuntur creationem: *Hic est liber generationis caeli et terrae, quando facta sunt: quo die fecit Deus caelum et terram* (Gen. 2. 4).

1. Age promissum nostrum hodie impleamus, et consuetam doctrinam tractantes, dicenda nunc iis quae supra dicta sunt contexamus. Scitis enim, nos semel atque iterum hoc facere decrevisse, et ad hoc paratos fuisse, sed curam fratrum, quam gerimus, in illorum admonitionem linguam nostram alio rapuisse. Quandoquidem interdum infirmis fratribus, quibus consuetum erat sequestrare se ab hoc spirituali conventu, et mutilare nobis sanctae¹ festivitatis gaudia, suavisimus consulendo et exhortando, ne diutius ab ovili Christi absint, et extra caulam hanc spirituales aberrant: nomine quidem et appellatione nobis juncti, revera autem Judaeos sectantes, qui adhuc umbram assident, lucernaeque addicti sunt, postquam sol justitiae illuxit; interdum etiam nondum initiatos (a), qui in coetu aderant, hortati sumus, ut ad spiritualem vocationem accurrant, excussoque omni ignavia somno, ferventi desiderio, et ingenti alacritate paratos se ad suscipiendam regia munera praestent, et properent ad eum qui remissionem donat peccatorum, et liberaliter innumera bona suppeditat. Itaque postquam eorum qui circa Paschae festum errabant, quique per hanc minimi, ut putabant, momenti observationem, magnum sibi damnum inferebant, congruentem curam gessimus (b), idoueo adhibito vulnere medicamento, et non initiatis ea de re probe communitis, restat ut omnibus vobis hodie spirituales

¹ Reg. unus, *spiritualis*, pro, *sanctae*.

(a) Hic loquitur de catechumenis quos initiare et baptizare exeunte Quadragesima, mos erat. Vide catecheses t. 2, et t. 13 de catechumenis.

(b) Chrysostomus circa diem paschae concionatus erat.

paretur convivium. Nam quemadmodum si fratrum nostrorum neglecta cura, prætermisissaque illorum admonitione, cœptæ seriei hærentes, ipsosque infirmantes contempnissimus, jure quispiam nos reprehendisset, utpote opportunum tempus prætercurrentes: ita nunc, quia nihil prætermisum est, quantum nostræ vires sinunt, sed verbum doctrinæ adhibuimus, pecuniam dinumeravimus, seminaque in terra hac spirituali jecimus, consentaneum est, ut iterum in medium afferantur, quæ ex beato Mose sunt lecta, ut fructu inde collecto, domum redire liceat. Quænam igitur hæc sint, audiamus. 4. *Hic est liber, inquit, generationis cæli et terræ quando facta sunt: quo die fecit Deus cælum et terram, 5. et omne virgultum agri, antequam oriretur super terram, omnemque herbam agri, priusquam oriretur. Non enim pluerat Deus super terram, et homo non erat qui coleret terram. 6. Fons autem ascendebat de terra, et irrigabat universam faciem terræ (Gen. 2).* Considera mihi rursus, obsecro, admirabilis hujus prophetæ sapientiam, imo sancti Spiritus doctrinam. Nam postquam nobis per partes enarravit creaturas omnes, et sex dierum pertractavit opera, et formationem hominis, potestatemque visibilibus omnium illi concessam, nunc iterum summam omnia repetens, inquit: *Hic est liber generationis cæli et terræ, quando facta sunt.* Operæ pretium hic fuerit inquirere, quare Scriptura librum hunc vocaverit cæli et terræ, quamvis multa alia in se contineat, et doceat nos alia plurima, nempe de justorum virtutibus tractans, de benignitate Dei, deque indulgentia, quam erga primum creatum hominem et omne humanum genus exhibuit: et de aliis multis, quæ hujus temporis non fuerit declarare. Ne mireris, dilecte: mos enim hic est sacræ Scripturæ, ut non ubique omnia particulatim enarret; sed cum ea, quæ plurima complectuntur, dicere cœperit, considerata relinquat sequentia iis, qui studiosis auribus excipiant ea quæ dicuntur. Et ut discas rem ita esse, id palam faciam ex his quæ nunc sunt lecta. Ecce enim in superioribus, postquam nos divina Scriptura formationem omnium minutatim docuit, nunc non omnium meminit, sed inquit: *Hic est liber generationis cæli et terræ, quando facta sunt: quo die fecit Deus cælum et terram, et cætera.*

2. Viden' quomodo totum sermonem ad cælum et terram convertit, ex illis alia omnia nobis contuenda relinquens? Cum ergo dicit cælum et terram, omnes creaturas simul comprehendit, tam eas quæ in cælo, quam quæ in terra. Sicut igitur in enarratione creaturarum non omnia deinceps dicit, sed maxime generalia tantum commemorat, nec sigillatim enarrat: ita et librum totum, etsi multa alia contineat, librum generationis cæli et terræ appellavit, nobis ex horum commemoratione quod reliquum est computandum relinquens, necesse esse omnia in hoc libro visibilia contineri, tam ea quæ in cælo, quam quæ in terra. *Quo die, inquit, fecit Deus cælum et terram, et omne virgultum agri, antequam feret super terram, et omnem herbam agri, antequam oriretur. Non enim pluerat*

Deus super terram, neque homo erat qui coleret illam. Sed fons ascendebat e terra, et irrigabat universam faciem terræ. Grandis thesaurus in pauculis verbis illis reconditus est: unde magna prudentia, quæ dicuntur, juvante nos Dei gratia, congruit explicare, vosque spiritualium harum divitiarum consortes facere. Spiritus enim sanctus futurorum præsciens, ut nulli posthac contedere, et ecclesiasticis dogmatibus, ex propriis ratiociniis, adversa divinis Scripturis immiscere liceat, etiam nunc denuo, postquam creaturarum ordinem docuit, et quid primum, quid secundum productum sit, et quod semina sua tellus verbo mandatoque Domini ministrans ediderit, ac producendū vim acciperet, cum neque solis cooperatione egeret, qui nondum erat, neque pluviarum humiditate, neque hominis cultura; nam et ille nondum in medium prodierat: ideo iterum repetit particulatim omnia, ut indomitæ impudenter blaterantium linguæ compeſcantur. Quid enim ait? *Die quo fecit Deus cælum et terram, et omne virgultum agri, priusquam feret super terram, omnemque herbam agri, priusquam oriretur. Non enim pluerat Deus super terram, nec erat homo qui coleret illam. Fons autem ascendebat de terra, et irrigabat universam faciem terræ.* Hoc vult dicere, sermone et præcepto illius, quæ prius non erant, producta fuisse, et quæ non exsistebant, subito comparuisse. Herba est, quæ ex terra provenit: hic autem herbam dicens, semina omnia dicit. Et de pluviis docens nos iterum divina Scriptura subdit: *Non enim pluerat Deus super terram:* hoc est, nondum pluviæ desuper cadebant; deindeque ostendit, neque hominis operatione habuisse opus: *Non enim, ait, erat homo qui operaretur terram:* quasi clamans et dicens posteris omnibus: Audite hæc, et discite, quomodo ab initio omnes terræ proventus sint producti, et ut terram colentium diligentia omnia tribuite, neque eis hos ejus partus adscribite: sed verbo et præcepto, quod a Conditore suo ad eam prolatum est. Hæc autem omnia fiunt, ut discamus terram ad edenda semina sua aliorum elementorum cooperatione non egere, sed Conditoris mandato contentam fuisse. Et quod mirandum stupendumque est, is qui nunc terram verbo ad tot semina producenda excitavit, et potentiam suam humanæ rationis captum superantem exhibuit, hanc ipsam tam gravem et tantum mundum supra dorsum suum ferentem super aquas fundavit, sicut et propheta dicit: *Qui fundavit terram super aquas (Psal. 135. 6).* Quæ humana ratio ad hæc pertingere possit? Nam cum homines domus ædificant, et fundamenta jacere volunt, prius fodiunt; et ubi ad profunda pervenerint, si vel parvum humorem viderint, nihil non agunt ut totum ipsum exhauriant, et sic fundamenta locent: propterea omnium Opifex omnia secus quam homines facit, ut ex hoc discas ineffabilem ejus potentiam, et, quando ipse voluerit, elementa hæc plane contrarium, quam solent, effectum ex Conditore præcepto ostendere.

Elementa Deo omnino subdita sunt; servos Dei reverentur. — 3. Et ut id quod dicitur, dilucidius vobis

τῶν ἡμετέρων τὴν ἐπιμέλειαν ποιήσασθαι, εἰ τὴν
 εἰς ἐκείνους παραίνεσιν καταλιπόντες, τῆς ἀκολουθίας
 εἶναι, παραινόμενον χάριον παραδραμοῦ-
 ν μέμφαιτο ὡς τὴν ἐπιτήδειον χαίρῃν παραδραμοῦ-
 οὔτω νῦν, ἐπειδὴ μηδὲν παραλείπεται τῶν εἰς δύ-
 αμι τῆμετέραν, ἀλλὰ τὸν τῆς διδασκαλίας λόγον ἐποιοῦ-
 μεθα, καὶ τὸ ἀργύριον κατεδάλομεν, καὶ τὰ σπέρματα
 [92] γῆ ταύτῃ τῇ πνευματικῇ παρακαθεύμεθα, ἀκό-
 ρον ἐστὶ πάλιν τὰ παρὰ τοῦ μακαρίου Μωϋσέως ἀνα-
 σθέντα εἰς μέσον προθεῖναι, ἵνα τὸ ἐξ αὐτῶν κέρδος
 ὁπωσάμενοι, οὕτως οἰκαθε ἀναχωρήσωμεν. Τίνα οὖν
 εν, ἀκούσωμεν. Αὕτη ἡ βίβλος, φησὶ, γενέσθω
 καὶ τῆς, ὅτε ἐγένετο ἡ ἡμέρα ἐποίησεν
 θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πᾶν χλωρὸν
 αἶνον, πρὸ τοῦ γενέσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πάντα
 ἔργον αἶνον, πρὸ τοῦ ἀνατεῖλαι. Οὐ γὰρ ἔδραξεν ὁ
 θεὸς ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἄνθρωπος οὐκ ἦν ἐργάζεσθαι
 τὴν γῆν. Πηγή δὲ ἀνέβαινεν ἐκ τῆς γῆς, καὶ ἐπότηζε
 τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. Σκόπει μοι πάλιν τοῦ θαυ-
 ματοῦ τούτου προφήτου τὴν σύνεσιν, μᾶλλον δὲ τοῦ
 ἱεροῦ Πνεύματος τὴν διδασκαλίαν. Μετὰ γὰρ τὸ διηγῆ-
 σθαι ἡμῖν κατὰ μέρος τὰ τῆς δημιουργίας ἀπαντα,
 εἰ τὰ ἔργα τῶν ἐξ ἐλθεῖν ἡμερῶν, καὶ τὴν τοῦ ἀν-
 κῆπου δημιουργίαν, καὶ τὴν ἐξουσίαν τὴν παρασχεθεῖ-
 ν αὐτῷ πάντων τῶν ὁρωμένων, νῦν πάλιν ἀνακεφα-
 λούμενος τὰ πάντα, φησὶν ἡ βίβλος γενέσθω
 καὶ τῆς, ὅτε ἐγένετο. Ἄξιον ἐνταῦθα ζη-
 τῶν, τίνας ἔνεκεν βίβλον αὐτὴν καλεῖ οὐρανοῦ τε καὶ
 γῆς, καίτοι πολλὰ ἕτερα τῆς βίβλου περιεχοῦσης,
 καὶ τῆς συγκαταβάσεως, ἣν ἐπεδείξατο περὶ
 τὸν πρωτόπλαστον, καὶ περὶ ἅπαν τὸ τῶν ἀνθρώπων
 γένος, καὶ περὶ ἐτέρων δὲ πολλῶν, ἅπερ οὐκ ἂν εἴη τοῦ
 κείνου κειμένου καταλέγειν. Μὴ ξενησθῆς, ἀγαπητέ-
 ρος γὰρ τοῦτο τῇ θεῇ Γραφῇ, ἣν πανταχοῦ κατὰ μέρος
 μὲν ἅπαντα διηγείσθαι, ἀλλ' ἀπὸ τῶν συνεκτικω-
 τῶν ἐκλεκτῶν καταλιμπάνειν τὰ ἐξῆς σκοπεῖν τοὺς εὐγνώ-
 ρισιν ἀποσῆς δεχομένους τὰ λεγόμενα. Καὶ ἵνα μάθῃς,
 οἱ τοῦτο οὕτως ἐστίν, ἐξ αὐτῶν τῶν νῦν ἀνεγνωσμένων
 οὗτο δὴλον ὅμειν καθίσταται. Τοῦ γὰρ ἐν τοῖς προλα-
 βούσι διδάσκατος ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή τὴν κατὰ μέρος
 ἐκλεκτῶν δημιουργίαν, νῦν οὐ πάντων μέμνηται, ἀλλὰ
 γῆν. Αὕτη ἡ βίβλος γενέσθω οὐρανοῦ τε καὶ γῆς,
 ὅτε ἐγένετο ἡ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν
 καὶ τὴν γῆν, καὶ τὰ ἐξῆς.

β'. Ὁρᾷς πῶς πάντα τὸν λόγον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν
 γῆν περιστρέφει, ἡμῖν καταλιμπάνουσα ἐκ τούτων πάντα
 ἄλλα συνιδεῖν; Ὅταν γὰρ εἴπῃ οὐρανὸν καὶ γῆν,
 πάντα ὁμοῦ συνελούσα εἶπε, τὰ τε ἐν τῇ γῇ, τὰ τε ἐν τῷ
 οὐρανῷ. Ὅσπερ οὖν ἐπὶ τῆς τῶν δημιουργημάτων διη-
 γήσεως οὐ πάντα καθεξῆς λέγει, ἀλλὰ τῶν συνεκτικω-
 τῶν μνημονεύουσα, οὐκέτι καθ' ἑν ἡμῖν ἅπαντα διη-
 γείται· οὕτω καὶ τὴν βίβλον πᾶσαν, εἰ καὶ πολλὰ ἕτερα
 περιέχει, βίβλον γενέσθω οὐρανοῦ τε καὶ γῆς ὡνόμα-
 εν, ἡμῖν καταλιμπάνουσα λοιπὸν διὰ τῆς τούτων μνή-
 ρης ἀναλογίζεσθαι, ὅτι πάντα ἀνάγκη ἐν ταύτῃ τῇ βίβλῳ
 περιέχεσθαι τὰ ὁρώμενα, τὰ τε ἐν τῷ οὐρανῷ, τὰ τε ἐν
 τῇ γῇ. Ἡ ἡμέρα, φησὶν, ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρα-
 νὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πᾶν χλωρὸν αἶνον, πρὸ τοῦ
 γενέσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πάντα χόρτον αἶνον, πρὸ
 τοῦ ἀνατεῖλαι. Οὐ γὰρ ἔδραξεν ὁ θεὸς ἐπὶ τὴν γῆν,
 καὶ ἄνθρωπος οὐκ ἦν ἐργάζεσθαι τὴν γῆν. Πηγή

δὲ ἀνέβαινεν ἐκ τῆς γῆς, καὶ ἐπότηζε πᾶν τὸ πρό-
 σωπον τῆς γῆς. Πολὺς δ' ἐγκεχυρμένος θησαυρὸς τοῖς
 βραχεῖσι τούτοις ῥήμασι· διὸ προσήκει μετὰ πολλῆς τῆς
 συνέσεως, ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ὁδηγούμενος ἡμᾶς
 ἀναπτύξαι τὰ εἰρημένα, καὶ κοινωνοὺς ὡμᾶς λαβεῖν
 τοῦ πλοῦτου τούτου τοῦ πνευματικοῦ. Τὸ γὰρ Πνεῦμα τὸ
 ἅγιον τὰ μέλλοντα προγινώσκον, ἵνα μηδενὶ τῶν μετὰ
 ταῦτα ἐξῆς φιλονεικεῖν, καὶ ἀπειναντίας τῇ θεῇ Γραφῇ τὰ
 ἀπὸ τῶν οἰκείων λογισμῶν ἐπιφέρειν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας
 δόγμασι, καὶ νῦν πάλιν, μετὰ τὸ διδάξαι τῶν δημιουργη-
 θέντων τὴν τάξιν, καὶ τί μὲν πρῶτον παρήχθη, τί δὲ δεύ-
 τερον, καὶ ὅτι τὰ ἀπὸ τῆς γῆς σπέρματα τῷ λόγῳ καὶ
 τῷ προστάγματι ὑπηρετοῦμένη τοῦ Δεσπότη ἐξέδωκεν
 ἡ γῆ, καὶ πρὸς τὰς ὠδῖνας διηγέσθη, οὕτε τοῦ ἡλίου
 πρὸς συνέργειαν δεηθείσα, (πῶς γὰρ τοῦ μηδέπω δη-
 μιουργηθέντος β;) οὕτε τῆς τῶν ὑετῶν ἐπομβρίας, οὕτε
 τῆς τοῦ ἀνθρώπου ἐργασίας· οὐδὲ γὰρ οὗτος ἦν παρα-
 χθεὶς εἰς τὸ μέσον· διὰ τοῦτο πάλιν κατὰ μέρος πάντων
 μνημονεύει, ἵνα τῶν ἀνασχυρῶν ἐπιχειροῦντων ἐπιστο-
 μίσῃ τὴν ἀκόλαστον γλῶτταν. Τί γὰρ φησιν; Ἡ ἡμέρα
 ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πᾶν
 χλωρὸν αἶνον, πρὸ τοῦ γενέσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ
 πάντα χόρτον αἶνον, πρὸ τοῦ ἀνατεῖλαι. Οὐ γὰρ
 ἔδραξεν ὁ θεὸς ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἄνθρωπος οὐκ ἦν
 ἐργάζεσθαι τὴν γῆν. Πηγή δὲ ἀνέβαινεν ἐκ τῆς γῆς,
 καὶ ἐπότηζε πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. Τοῦτο βούλεται
 εἰπεῖν, ὅτι τῷ λόγῳ αὐτοῦ καὶ τῷ προστάγματι τὰ πρό-
 τερον μὴ ὄντα εἰς τὸ εἶναι ὑπέστη, καὶ ἅπερ οὐκ ἦν,
 ταῦτα ἀθρόον ἐδείκνυτο. Ὁ χόρτος, ὁ ἐκ τῆς γῆς ἀνα-
 διδόμενος· χόρτον δὲ ὅταν εἴπῃ, τὰ σπέρματα ἅπαντα λέ-
 γει. Καὶ περὶ τῶν ὑετῶν διδάσκουσα ἡμᾶς, πάλιν ἡ θεία
 Γραφή ἐπήγαγεν· Οὐ γὰρ ἔδραξεν ὁ θεὸς ἐπὶ τὴν γῆν·
 τοῦτ' ἐστίν, οὐδέπω οὐδὲ ὑετοὶ ἀνωθεν κατεφέροντο· καὶ
 μετὰ τοῦτο λοιπὸν δείκνυσιν ἡμῖν, ὅτι οὐδὲ τῆς τοῦ ἀν-
 θρώπου ἐργασίας ἐδεῖθη· Ἀνθρώπος γὰρ, φησὶν, οὐκ
 ἦν ἐργάζεσθαι τὴν γῆν· μονονουχὶ βούσα, καὶ λέγουσα
 τοῖς μετὰ ταῦτα ἅπασιν, ὅτι ταῦτα ἀκούοντες μάθετε,
 πῶς ἐξ ἀρχῆς ἅπαντα παρήχθη τὰ ἀπὸ τῆς γῆς ἀναδι-
 δόμενα, καὶ μὴ τῇ ἐπιμελείᾳ τῶν τὴν γῆν θεραπευόντων
 τοῦ πᾶν λογίζεσθε, μηδὲ ἐκείνους τὰς ὠδῖνας ταύτας·
 ἐπιγρᾶφετε, ἀλλὰ τῷ λόγῳ καὶ τῷ ἐπιτάγματι τῷ ἐξ
 ἀρχῆς πρὸς αὐτὴν παρὰ τοῦ δημιουργήσαντος αὐτὴν γε-
 νομένην. Ταῦτα δὲ ἅπαντα γίνεται, ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐκ
 ἐδεῖθη τῆς τῶν ἄλλων στοιχείων συνεργείας πρὸς τὴν
 τῶν οἰκείων σπερμάτων ἀνάδοσιν. ἀλλ' ἠρκέσθη τῷ ἐπι-
 τάγματι τοῦ δημιουργοῦ. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν καὶ πα-
 ράδοxon, οὗτος ὁ νῦν τῷ οἰκείῳ λόγῳ πρὸς τὴν τῶν τοσοῦ-
 των σπερμάτων βλάστην αὐτὴν διεγείρας, καὶ τὴν οἰκείαν
 δύναμιν ἐπιδείξάμενος, ὑπερβαίνουσιν τὸν ἀνθρώπινον
 λογισμὸν, ταύτην αὐτὴν τὴν βαρεῖαν, καὶ τὸν τοσοῦτον
 κόσμον ἐπὶ τῶν οἰκείων νώτων φέρουσιν ἐπὶ τῶν ὑδάτων
 θεμελιώσε, καθὼς ὁ προφήτης φησὶν, Ὁ θεμελιώσας
 ἐπὶ τῶν ὑδάτων τὴν γῆν. Ποῖος λογισμὸς [94] ἀνθρώ-
 πινος ἐφικέσθαι τούτων δυνήσεται; Ἐπειδὴ γὰρ οἱ
 ἀνθρώποι οἰκίας οἰκοδομοῦμενοι, καὶ θεμελίους κατα-
 βάλλειν βουλόμενοι, πρότερον διασκάπτουτες, καὶ εἰς τὸ
 βάθος κατιόντες, καὶ μικρὰν νοτίδα ἰδῶσι, πάντα ποιοῦ-
 σιν, ὥστε πᾶσαν αὐτὴν ἐξαντλήσαι, καὶ οὕτω τοὺς θε-
 μελίους καταβαλεῖν· διὰ τοῦτο καὶ ὁ τῶν ἀπάντων δη-
 μιουργὸς ἀπειναντίας τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἅπαντα δη-
 μιουργεῖ, ἵνα μάθῃς καὶ ἐκ τούτων αὐτοῦ τὴν ἀφαντον
 δύναμιν, καὶ ὅτι, ἐπειδὴ βουληθῇ, καὶ αὐτὰ τὰ στοιχεῖα
 τὰ ἐναντία τῇ οἰκείᾳ ἐνεργείᾳ ἐπιδείκνυνται, τῷ ἐπι-
 τάγματι τοῦ δημιουργήσαντος ὑπηρετοῦμενα.

γ'. Καίνασαφέστερον οὖν γέννηται τὸ λεγόμενον, τῶς

β Coislin. μηδέπω δεηθέντος. γ Qualior mss. τὰς ὠδῖνας
 ταύτης. δ Coislin. ποῖος λόγος; ἢ νοῦς ἀνθρώπινος.

α Wiles unus διελθούσων.

ἐπ' αὐτοῦ τοῦ προκειμένου τὸν λόγον γυμνάσωμεν, καὶ τότε καὶ ἐφ' ἑτερον μεταδοσόμεθα. Τοῦτο γὰρ αὐτὸ ἐναντίον ἐστὶ τῇ φύσει τῶν ὑδάτων, τὸ οὕτω βαρὺ σῶμα φέρειν· καὶ τῇ γῇ πάλιν ἐναντίον τὸ ἐπὶ τοιοῦτῃ θεμελίῳ τὴν ἔδραν ἔχειν. Καὶ τί θαυμάζεις; Κἂν γὰρ ἐφ' ἐκαστοῦ τῶν γενομένων διερωτήσῃς βουλῆθῃς, εὐρήσεις τοῦ δημιουργήσαντος ἀπειρον τὴν δύναμιν, καὶ ὅτι τῇ οἰκείῃ βουλῇ αἱ ἡνιοχεῖ πάντα τὰ ὀρώμενα. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐπὶ τοῦ πυρὸς ἐστὶν ἰδεῖν γινόμενον· τὸ γὰρ δαπανητικὴν ἔχον ἐνέργειαν, καὶ πάντων περιγινόμενον, καὶ πᾶσαν ὕλην λίθων, καὶ ξύλων, καὶ σωματίων, καὶ σφῆρου μετ' εὐκολίας καταναλίσκον, ἐπεὶ προσέταξε τὸ δημιουργὸς, σωματίων ἀπαλῶν καὶ φθαρτῶν οὐχ ἤφατο, ἀλλ' ἀδολαβεῖς τοὺς παῖδας διεφύλαττεν ἐν μέσῃ τῇ καμίνῳ. Καὶ μὴ θαυμάσεις, εἰ τῶν σωματίων αὐτῶν οὐχ ἤφατο, ἀλλ' εὐταξίαν τοσαύτην ἐπεδείξατο τὸ ἄλογον στοιχείον ὅσον οὐδὲ ἐστὶν εἰπεῖν. Οὐδὲ γὰρ ταῖς θριξίν ἐλυμήνατο, ἀλλ' ἐκύκλω μὲν αὐτούς, καὶ εἶχεν ἔνδον· καθάπερ δὲ ὑπακοὴν πληροῦσα ἡ τοῦ πυρὸς οὐσία, καὶ Δεσπότης ἐπιτάγματι ὑπηρετοῦμένη, ἀκραιφνὴς καὶ ἀδολαβεῖς διεφύλαττε τοὺς θαυμαστοὺς ἐκείνους παῖδας, καὶ ὥσπερ ἐν λειμῶνι καὶ παραδείσῳ βαδίζοντες, μετὰ τοσαύτης ἀδείας ἐπὶ τῆς καμίνου διήγον. Καὶ ἵνα μὴ νομίῃ τις, ὅτι οὐκ ἦν ἐνέργεια πυρὸς τὸ ὀρώμενον, διὰ τοῦτο ὁ φιλόσοφος Δεσπότης οὐ τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ ἐπέδωκεν, ἀλλ' ἀφ' ἧς μένειν τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ τὴν καυστικὴν, τοὺς ἰδίους θεράποντας ἀνωτέρους τῆς ἐκ τούτου βλάβης εἰργάζετο. Ἀλλ' ἵνα μάθωσι καὶ οἱ ἐμβαλόντες, ὅση τοῦ τῶν ὁλῶν Θεοῦ ἡ δύναμις, ἐπ' ἐκείνων μὲν τὴν οἰκίαν ἐνέργειαν ἀπεδείκνυτο τὸ πῦρ· καὶ τὸ αὐτὸ ἐκείνων μὲν περιστέλλεν ἔνδον, τούτους δὲ ἔξω ἐστῶτας κατέφλεγε καὶ ἀνήλκισεν. Εἶδες πῶς, ὅταν ὁ Δεσπότης βούληται, ἕκαστον τῶν στοιχείων πρὸς τὴν ἐναντίαν μεθέστησιν οὐσίαν; Δημιουργὸς γὰρ ἐστὶ καὶ Δεσπότης, καὶ πρὸς τὸ οἰκεῖον θέλημα ἅπαντα οἰκονομεῖ. Βούλεσθε καὶ ἐπὶ τῶν ὑδάτων πάλιν ἰδεῖν τὸ αὐτὸ τοῦτο γινόμενον; Καθάπερ γὰρ ἐνταῦθα τὸ πῦρ τῶν μὲν ἔνδον ὄντων ἀπέσχετο, καὶ ἐπελάθετο τῆς οἰκίας ἐνέργειας, ἐπὶ δὲ τῶν ἔξω τυγχανόντων τὰ ἑαυτοῦ ἐπλήρωσεν, οὕτω καὶ τὰ ὑδάτα ὀρώμεθα τοὺς μὲν ὑποδρυχίους ἐργαζόμενα, ἐτέροις δὲ ὑποχωροῦντα, ὥστε ἀδολαβῶς αὐτοὺς διελθεῖν. Ἀναμνήσθητέ μοι νῦν τοῦ [95] Φαραὼ καὶ τῶν Αἰγυπτίων, καὶ τοῦ δήμου τῶν Ἑβραίων, ὅπως ἐκείνοι μὲν διὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ Δεσπότης, τοῦ μεγάλου Μωϋσέως προηγουμένου, καθάπερ ἐπὶ ξηρᾶς, οὕτω δίδαινον διὰ τῆς θαλάσσης τῆς ἐρυθρᾶς· οἱ δὲ Αἰγύπτιοι μετὰ τοῦ Φαραὼ τὴν αὐτὴν αὐτοῖς ἔλθειν ὁδὸν βουλευθέντες, ὑποδρυχοὶ γινόμενοι κατεποντίζοντο. Οὕτως οἶδε καὶ τὰ στοιχεῖα αἰδεῖσθαι τοὺς τοῦ Δεσπότης θεράποντας, καὶ τὴν οἰκίαν ὁρμὴν ἔσω κατέχειν. Ἀκούσωμεν ὅσοι θυμώδεις, ὅσοι ὀργισκᾶται, ὅσοι ὑπὸ τῶν ἄλλων παθῶν διὰ ῥαθυμίας ἀλίσκομενοι τὴν ἑαυτῶν προδιδόμεν ῥωμήν, καὶ μιμησόμεθα τῶν ἀλόγων τοῦτων στοιχείων τὴν τοσαύτην ὑπακοήν, ἡμεῖς οἱ λόγῳ τετιμημένοι. Εἰ γὰρ τὸ πῦρ, τὸ οὕτω δαπανητικόν, τὸ οὕτω σφοδρὸν, σωματίων φθαρτῶν καὶ οὕτως ἀπαλῶν ἀπέσχετο, ποίας ἂν τύχῃ συγγνώμης ἄνθρωπος, μὴ βουλόμενος τὸν ἑαυτοῦ χαλινῶσαι θυμὸν διὰ τὸ ἐπίταγμα τοῦ Δεσπότης, καὶ τὴν ὀρχὴν τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἐκβάλεῖν; Καὶ τὸ δὴ μέζον, ὅτι πῦρ ταύτην ἔχον τὴν οὐσίαν, τὸ καίεν λέγω, τὴν οἰκίαν ἐνέργειαν οὐκ ἐπεδείξατο, ὁ δὲ ἄνθρωπος, τὸ ἡμερον ζῶον, τὸ λογικόν, τὸ ἐπεικὲς, τὰ ἐναντία τῇ οἰκείᾳ φύσει διαπράττεται, καὶ διὰ ῥαθυμίας εἰς τὴν τῶν θηρίων ὁμολο-

τητα ἑαυτὸν ἐξάγει. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ θεία Γραφή τὰ πάθη τὰ ἐνοχλοῦντα οὕτω καὶ τὰς τῶν ἀλόγων ἡγορίας, πολλὰ καὶ τὴν θηρίων τοῖς λόγοις μένοις ἐπιτίθησι· ποτε μὲν κύνες καλοῦσα ἀπέσχεον καὶ ἱαμὸν· Κύνες γὰρ, φησὶν, ἐν αὐτῇ ἐνέμενοι ὕλακτε· ποτε δὲ ἵππους διὰ τὸ ἱαμὸν· Ἴακοι γὰρ θηλυμανεῖς ἐγένοντο, ἕκαστος ἐν γυναικί τοῦ πλησίον χρεμετίζοντες· ποτε δὲ ἐν δὲ τὴν ἀγνωμοσύνην καὶ τὴν ἀνομίαν· Παρατιθέμενοι γὰρ, φησὶ, τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνθρώποις, καὶ αὐτοῖς· ποτε δὲ λέοντας καὶ παρδάλεις, διὰ τὴν ἀκρίαν καὶ πλεονεκτησίαν· ποτε δὲ ἀσπίδας, διὰ τὴν ἰσχυρίαν· Ἰός γὰρ, φησὶν, ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη στήναι· ποτε δὲ ὄφεις καὶ ἔχιδνες, διὰ τὴν ἰδὴ καὶ τὴν τοῦ πυρὸς καθὼς καὶ ὁ μακάριος Ἰωάννης ἑδῶα, λέγων· Ὁ γὰρ ἐν τῇ ἐκείνῃ ἐκείνῃ, τίς ὑπέδειξε ὑμῖν σφίγγας καὶ τῆς μελλούσης ὁρτῆς; καὶ ἑτέρα δὲ κατὰ τὴν ἐκείνην πᾶσι δόματα ἐπάγει, ἵνα καὶ οὕτως αἰδεσθῶντες ποτε πρὸς τὴν οἰκίαν εὐγένειαν ἐπανέλθωσι, καὶ σωσῶνται πρὸς τὸ ὁμογενὲς, καὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ προτιμωτέους ἡγήσωνται τῶν οἰκείων παθῶν, ὡς ὁ ῥαθυμίας ἑαυτοὺς ἐκδεδώκασιν.

δ'. Ἀλλ' οὐκ οἶδα, πῶς ὑπὸ τῆς τοῦ λόγου ῥαθυμίας ἐξέβημεν. Φέρε δὴ λοιπὸν ἐπανελέσθωμεν ἐπὶ τῇ προκειμένῳ, καὶ ἰδωμεν εἰ καὶ ἑτερον σήμερον ἐπὶ διδάξαι βούλεται ὁ μακάριος οὗτος προφήτης. Ἐπεὶ γὰρ, Ἀυτὴ ἡ βιβλὸς γενέσεως οὐρανῶν καὶ τῆς γῆς, καὶ τῶν πρῶτων διηγεῖται ἡμῖν πάλιν ἀκριβέστερον τὴν τοῦ Θεοῦ δημιουργίαν. Καὶ ἐπειδὴ ἀνωτέρω συστάς εἶπε· Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν, νῦν φησὶ, Καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς [96] τὸν ἄνθρωπον, χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. Μέγα τὸ εἰρημένον καὶ πολλῆς ἐκπλήξεως γέμον, καὶ ὑπερβαίνειν διανοίας ἀνθρωπίνης· Καὶ ἔπλασεν, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, λαβὼν χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς. Ὅσοι ἐπὶ τῶν κτισμάτων τῶν ὀρωμένων ἀπάντων ἔλεγον, ὅτι ἀπειναντίας τῆς φύσεως τῇ ἀνθρωπίνῃ ἅπαντα διαπράττεται ὁ τῶν ὁλων δημιουργός, ἵνα καὶ διὰ τούτου ἡ ἀφατος αὐτοῦ δύναμις δειχθῇ· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου διαπλάσεως ἐνρήσονται νῦν γεγονότος. Ὅρα γὰρ, τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἐθεμελίωσεν, ὅπερ οὐ χωρεῖ δέξασθαι λογισμὸς ἀνθρώπου ἀνεπίστευτος, καὶ τὰς οὐσίας δὲ πάσας ἐπέμεινε βουλῇ, καθάπερ ἀπεδείξαμεν, ἐναντία τῇ οἰκείᾳ ἐνέργειᾳ παρασκευάζει διαπράττεσθαι. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς πλάσεως τοῦ ἀνθρώπου νῦν ἡμῖν ἐμφανὲς γεγονὸς ἡ θεία Γραφή. Ἐπλασεν, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς λαβὼν. Τί λέγεις; Χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς ἔπλασεν τὸν ἄνθρωπον; Ναί, φησὶ, καὶ οὐκ ἀπλῶς εἶπε γῆν, ἀλλὰ, Χοῦν, ὡς ἂν εἴποι καὶ αὐτῆς τῆς γῆς τὸ λεπτότερον καὶ τιμωτέον. Μέγα καὶ ἀκατάληκτον εἶναι δοκεῖ τὸ εἰρημένον· ἀλλ' ἔάν τις τὸ δημιουργὸς, οὐκέτι ἀπιστήσεις τῷ γινόμενῳ, ἀλλὰ θαυμάσεις καὶ προσκυνήσεις τοῦ δημιουργοῦντος τὴν δύναμιν. Ἐάν δὲ μάλιστα πρὸς τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀνθρώπων ταῦτα περιεργάζεσθαι, εἰκὸς γε κάκεξόν σε εἶναι ἐννοεῖν λαβεῖν, ὅτι ἀπὸ γῆς σῶμα οὐκ ἂν γένοιτο ποτε, ἀλλ' ἢ πλῆθος, ἢ δοστροφον, σῶμα δὲ τοιοῦτον οὐκ ἔν γένετο. Ὅρα δὲ εἰδὼς ὅτι εἰδὼς καὶ δύναιμι εἰς ἐννοίαν λάβωμεν τὸν δημιουργοῦντος, καὶ τοὺς οἰκείους λογιζομένους τοὺς πολλὴν τὴν ἀσθένειαν προδεσθλημένους κατευνάσσωμεν, οὐ δυνάμεθα τῶν εἰρημένων τὸ ὕψος δέξασθαι; Τῶν γὰρ τῆς πίστεως ὀφθαλμῶν δέεται τὰ λεγόμενα,

* Savil. et Morel. τὸν ἄνθρωπον λαβὼν χοῦν.

Est, jam de hoc argumento aliquid disseramus, postea ad aliud transaturi. Hoc enim contra aquarum naturam est, ferre corpus tam grave : et iterum contra naturam terræ, sedem suam in tali fundamento habere. Et quid miraris ? In quacumque rerum creaturæ scrutari voveris, invenies immensam Opificis potentiam, eumque sua voluntate gubernare omnia deprehendes. Videre enim hoc licet in igne, cui assumendi natura est : omnia enim facile domat, materiam lignorum, lapidum, corporum, et ferri : at postquam imperavit Dominus, corpora tenera et corruptibilia non tetigit, sed illæsos pueros servavit in medio camino (Dan. 3). Et ne mireris si corpora illorum non tetigit, sed irrationale elementum tanta moderatione obsequium est, quantum nullus queat effari. Nam ne capillis quidem illorum nocebat, sed circumibat illorum, et intra se continebat : ignis autem substantia tamquam obedientiam exhibens, et Domini mandato serviens, illæsos et intactos servabat admirabiles illos pueros, qui quasi in prato et horto ambulantes, tanta securitate in camino versabantur. Et ne quis putaret visibilem illum ignem operatione carere, idcirco benignus Dominus illius efficaciam non impedivit : sed vim illam urendi illæsam servavit, et servos suos illa superiores fecit, ut nullo modo læderentur. Cæterum ut scirent qui pueros injecerant, quanta esset omnium Dei potentia, in illos ignis suam operationem exercuit, ita ut ille ipse ignis eos intus circummuniret, eos autem qui foris erant ureret et consumeret. Vidisti quo pacto Dominus quando vult, elementa omnia in contrariam mutet essentiam ? Opifex enim est et Dominus, et pro sua voluntate omnia dispensat. Vultis et in aquis idipsum videre factum ? Nam sicut ignis hic iis qui intus erant nihil nocebat, sed illis parcebat, oblitus suæ operationis ; in eos autem qui foris erant sæviebat more suo : sic et aquas videmus alios quidem submergere, aliis autem cedere, ita ut absque damno transeant. Recordamini hic Pharaonis et Ægyptiorum, atque populi Hebræorum, quomodo hi ad mandatum Domini, magno Mose duce, per mare Rubrum quasi per aridam transierunt (Exod. 14) : Ægypti autem, qui eandem viam cum Pharaone ire volebant, aquis obruti submersi sunt. Ita solent elementa revereri servos Domini, et a suo se continere impetu. Audiamus nos, quotquot feroces et iracundi, et aliis affectionibus ob nostram ignaviam impliciti nostram salutem pessumdamus, et imitemur tantam horum elementorum ratione carentium obedientiam, nos qui ratione insigniti sumus. Nam si ignis, qui ita edax, ita vehemens, corporibus corruptibilibus et tam teneris pepercit, quam meretur veniam homo, suum refrænare furorem propter mandatum Domini, et iram erga proximum e pectore suo eliminare noluas ? Et quod majus est, ignis tantam urendi vim habens, suam operationem non ostendit ; homo autem, mansuetum animal, rationale et benignum, contraria suæ naturæ facit, et negligentia mores suos in ferinos vertit. Idcirco et divina Scriptura, propter affectiones illas interturbantes, irrationabilitatem

et ferarum nomina iis qui ratione insigniti sunt imponit ; interdum canes ob impudentiam et impetum vocat, dicens : *Canes muti, non valentes latrare* (Isai. 56. 10) ; interdum ob libidinem equos : *Nam equi emissarii facti sunt, unusquisque ad uxorem proximi sui kiniebat* (Jer. 5. 8) ; interdum vero asinos, ob stupiditatem et ruditatem : *Comparatus est enim, inquit Scriptura, jumentis insipientibus, et similis factus est illis* (Psal. 48. 13) ; aliquando etiam leones et pardos vocat, ob rapacitatem et aviditatem ; aliquando item aspides, ob fraudulentiam : *Venenum, inquit, aspidum sub labiis eorum* (Psal. 139. 4) ; nonnumquam serpentes et viperas, ob latens venenum et malitiam, sicut et beatus Joannes clamabat, dicens : *Serpentes, progenies viperarum, quis vobis demonstravit fugere a ventura ira* (Math. 3. 7) ? insuper et alia affectionibus respondentia nomina imponit, ut sic vel tandem confusi ad suam aliquando redeant nobilitatem, et suo generi conföderentur, affectionibusque suis divinas leges præferant, quibus sese delinquendo permiserunt.

4. Sed nescio quomodo a sermonis impetu abruptus ad hæc digressi sumus. Age nunc ad institutum redeamus ; et videamus quidnam etiam aliud nos docere velit beatus ille propheta. Nam ut dixit, *Hic est liber generationis caeli et terræ, progressus ultra, narrat iterum diligentius hominis formationem*. Et quia superius breviter dixerat : *Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit illum*, nunc dicit : 7. *Et formavit Deus hominem, pulverem de terra, et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem*. Magnum est quod hic dicit, et stupore plenum humanamque transcendens mentem : *Et formavit, inquit, Deus hominem, pulverem accipiens (a) de terra*. Sicut de omnibus creaturis visibilibus dicebamus universorum Opificem omnia præter humanæ naturæ morem agere, ut per hoc ineffabilis ipsius monstraretur virtus : ita et in hominis formatione inveniemus nunc factum. Vide enim quomodo super aquas terram fovit, id quod citra fidem humana ratio non capit : et quomodo quandocumque voluerit, sicut ostendimus, ut omnes substantiæ contraria ipsarum naturæ agent efficit. Simili modo et in hominis formatione nunc nobis quid factum sit divina Scriptura declarat. *Formavit Deus, inquit, hominem, pulverem accipiens de terra*. Quid dicis ? Acceptione de terra pulvere formavit hominem ? Etiam, inquit, et non simpliciter ; nec quolibet fortuito terram dicit, sed *Pulverem* : quasi si quis dicat, tenuissimum et vilissimum quod est in terra. Magnum tibi et admirabile videtur quod dictum est : verum si cogites quis opifex, nequiquam fidem habere facto recusabis, sed miraberis et adorabis Conditoris potentiam. Quod si hæc secundum cogitationum tuarum imbecillitatem emetiri volueris, et curiosius explorare, par est ut tibi in mentem veniat, ex terra corpus (humanum) numquam fieri, sed vel laterem, vel testam, et non tale corpus. Viden' nos, nisi potentiam Conditoris attentam

(a) Ita Regii Mss. et Colb., atque sic legitur in Bibliis.

mente considerare voluimus, et nostras rationes tam umbecilles reprimamus, non posse dictorum capere sublimitatem? Nam quæ dicuntur, fidei oculis indigent, suntque ob nostram infirmitatem multa verborum attemperatione descripta. Quandoquidem istud ipsum quod inquit: *Formavit Deus hominem; et inspiravit*, indignum Deo fuerit: sed propter nos, et propter infirmitatem nostram hæc sic narrat Scriptura, ad nostram se tenuitatem demittens, ut tanta familiaritate dignati, ad fastigium illud ascendere possimus. *Et formavit*, inquit, *Deus hominem, pulverem accipiens de terra*. Hinc si sapere volumus, non parva nobis humilitatis oritur doctrina. Nam cum cogitaverimus, unde constitutionis suæ initium natura nostra suscepit, etiamsi sexcentis supercilia surrigamus, reprimimur, humiliamur, et substantiæ nostræ rationem perpendentes, modestiam discimus. Ideo enim Deus, cui tanta salutis nostræ cura, ad nostri eruditionem prophetæ linguam sic direxit. Quippe cum superius dixisset divina Scriptura, *Et fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit eum*, dedit illi omnium visibilibus potestatem, ut ne ex suæ constitutionis ignorantia alios spiritus assumeret, præscriptosque limites transiret: superiora repetens Scriptura docet formationis ejus originem, et unde ac quomodo primus homo productus sit. Nam si post hanc doctrinam, qua agnovit se e terra habere originem, ex qua semina, et cætera animalia, quamvis formatio, animæque substantia incorporealis multo excellentior per benignitatem Dei concessa sit: per hanc enim accepit quod rationalis sit, et omnibus aliis imperet: si, inquam, licet hæc doctus, serpentis deceptione parem aliquam cum Deo æqualitatem imaginatus est is qui de terra formatus: si priori narratione contentus fuisset beatus hic propheta, et nisi repetitis omnibus diligenter nos docuisset, in quam non incidissemus insaniam?

5. Itaque plurimum ad erudiendum nos conducit ire unde substantia nostra primum originem accepit. *Et formavit*, inquit, *Deus hominem, pulverem accipiens de terra, et insufflavit in faciem ejus spiraculum vitæ*. Quoniam hominibus loquebatur, aliter quam more nostro audire non valentibus, hæc verborum simplicitate et crassitudine usus est; et ut doceat nos quo pacto formatum illum de terra, benignitas Domini rationalem animæ essentiam habere voluerit, per quam animal hoc absolutum et perfectum fieret. *Et inspiravit*, inquit, *in faciem ejus spiraculum vitæ*. Vitalem ait operandi efficaciam ei, qui de terra formatus est, spiraculum datum esse, et hæc fuit constitutio substantiæ animæ. Unde subdit: *Et factus est homo in animam viventem*. Ille formatus, inquit, et de pulvere susceptus, inspiratus spiraculo vitæ, *Factus est in animam viventem*. Quid est, *In animam viventem*? Hoc est, efficaciter operantem, habentem corporis membra ipsius operationibus servientia ipsiusque voluntati obtemperantia. Cæterum nescio quomodo nos eum subverterimus ordinem, et tanta fuerit nequitie accessio, ut ipsam cogamus carnis concupiscentiis obsequi, et eam, quæ utpote domina aliis præesse et

imperare debebat, e solo deturbatam, carnis voluptatibus parere cogamus, ignorantes ipsius nobilitatem, et quantam præ ista eminentiam sortita sit. Nam cogita, obsecro, formationis ordinem: et expendes cum, quis esset ille antequam inspiraretur a Domino spiraculum vitæ, et fieret in animam viventem. Animus nempe imago, operatione carens, et ad nihil utilis; ita ut totum illud quod in tantum honorem ipsum provexit, nihil aliud sit, quam spiraculum illud a Deo inspiratum. Cæterum ut hoc non solum ex iis quæ tunc facta sunt, sed et ex iis quæ nunc quotidie contingant videas, cogita tecum quomodo post animæ emigrationem, corpus hoc tam insuave et injucundum apparet: et quid dico, insuave et injucundum quam horrendum, quam foetidum, et deformitate plenum, quod antea cum ab anima regeretur, jucundum, gratum, admodumque formosum erat, multa plenam prudentia, et ad bona opera magna dexteritate præditum. Hæc utique omnia cogitantes, ac nobiscum reputantes quanta sit animæ nostræ nobilitas, ne quid ea indignum operemur, ne coinquinemus eam illicitis operibus, ne sub carnis servitute eam subjugemus, ne tam nobilem, tantaque dignitate sublimem, sic crudeliter et immisericorditer tractemus. Nam propter illius substantiam nos qui corpore involuti sumus, si velimus, possumus eum incorporeis virtutibus, adjuvante nos divina gratia, certare, et in terra ambulantes, quasi in cælo vivere, et nihil minus quam illæ habere; imo forte aliquid amplius: quomodo autem, ego dicam. Quando enim quis invocatus fuerit corruptibili hoc corpore circumdatus, ita vitam agens ut supernæ illæ virtutes, quomodo non propensioem Dei gratiam sortietur, quia corporis necessitatibus obnoxius, incorruptam animæ nobilitatem servavit?

Virtus possibilis; possumus Joannem Baptistam et Paulum imitari.—Ecquis umquam, dices, poterit inveniri talis? Merito impossibilis nobis hæc res videtur, quorum virtus admodum exigua. At si vis discere non esse hoc impossibile, cogita, oro, omnes justos, qui Domino ab initio usque ad præsens tempus placuerunt magnum illum, et infecundæ filium, et eremici-vem Joannem¹, Paulum quoque magistrum orbis, et omnem sanctorum numerum, qui eandem quam nos naturam habuere, iisdem corporis necessitatibus obnoxii, et ne ultra impossibile esse opus existimes, neque segnior sis ad virtutem, ad quam facile amplectendam tantas a Domino nactus es occasiones. Sciens enim benignus Dominus nostræ voluntati s infirmitatem, et ad labendum proclivitatem, magna nobis medicamina in sacrarum Scripturarum lectione reliquit, ut ea subinde vulneribus nostris imponentes, et vitam illorum beatorum virorum ante oculos proponentes, ad æmulandum provocemur, et virtutem non negligamus.

¹ Sic Savil. et Coistin. Morel. et alii, *energiam* (τὴν ἀνέργειαν).

² Sic Savil. et duo Mss. Alit, *Eliam*, pro, *Joannem*. Interpres utramque legerat, ita ut Joannes hic vocaretur Helias. Sic etiam tres Mss., *Heliam illum Joannem* (Ἠλίαν ἐκεῖνον Ἰωάννην).

εἰ ταῦτα μετὰ πολλῆς τῆς συγκαταβάσεως· καὶ διὰ τὴν
ἐθνεΐαν τὴν ἡμετέραν οὕτω ρηθέντα. Καὶ αὐτὸ γὰρ τὸ
τεῖν· *Ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐνεψύ-
ησεν, ἀνάξιον Θεοῦ· ἀλλὰ δι' ἡμᾶς καὶ τὸ ἀσθενὲς τὸ
μᾶλλον*^a· οὕτω ταῦτα διηγείται ἡ θεία Γραφή, ἡμῖν
συγκαταβαίνουσα, ἵνα ταύτης ἀξιοθέντες τῆς συγκατα-
βάσεως, ἀνελθῶμεν πρὸς τὸ ὕψος ἐκεῖνο ἰσχύσωμεν. Καὶ
πλασε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χούρ λαβὼν
ἐκ τῆς γῆς. Τέως οὐ μικρὰ ἡμῖν ἐντεῦθεν τίκεται, ἔάν
ἤφριν βουλόμεθα, ταπεινοφροσύνης διδασκαλία. Ὅταν
ἄρ ἐννοήσωμεν, πόθεν ἔσχε τὴν ἀρχὴν τῆς συστάσεως
· φῖσις ἡ ἡμετέρα, κἂν μυριάκις τὰς ὁρρῦς ἀνασπάσω-
μεν, συσταλλόμεθα^b, ταπεινούμεθα, τὴν οὐσίαν ἐαυτῶν
ναλογίζομενοι, μετριάξιν παιδεύομεθα. Διὰ τοῦτο γὰρ
αἱ ὁ Θεός, κηδόμενος ἡμῶν τῆς σωτηρίας, οὕτως ὠδή-
ησε τοῦ προφήτου τὴν γλῶτταν πρὸς τὴν ἡμετέραν δι-
δασκαλίαν. *Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε προλαβοῦσα ἡ θεία Γραφή·*
καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ
ποίησεν αὐτόν, καὶ τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ πᾶσαν παρέδωκε
αὐτῷ ὀρωμένῳ, μὴ ἀγνοῦν τῆς οἰκίας οὐσίας τὴν σύ-
στασιν μεγάλην φαντασθῇ, καὶ ὑπερβῇ τοὺς οἰκίους
ὅρους· διὰ τοῦτο ἐπαναλαμβάνουσα [97] διδάσκει καὶ
τὴν τρόπον τῆς συστάσεως, καὶ τῆς γενέσεως τὴν ἀρ-
χὴν, καὶ ὅθεν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος παρήχθη, καὶ πῶς
παρήχθη. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ ταύτην τὴν διδασκαλίαν, καὶ
ἐστὶ τὸ γνῶναι, ὅτι ἀπὸ τῆς γῆς ἔχει τὴν ἀρχὴν τῆς
συστάσεως, ἐξ ἧς τὰ σπέρματα, ἐξ ἧς τὰ ἄλογα ζῶα, εἰ
καὶ ἡ διάπλασις, καὶ τῆς ψυχῆς ἡ οὐσία ἡ ἀσώματος
πολλὴν αὐτῷ τὴν προεδρίαν· διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλαν-
θρωπίαν κεχαρίσται· διὰ γὰρ ταύτην καὶ τὸ λογικὸς εἶ-
ναι, καὶ τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν ἐδέξατο· εἰ τοίνυν καὶ
ταῦτα μαθὼν, διὰ τὴν παρὰ τοῦ ὅρου ἀπάτην ἰσοθεῖαν
ἵφραντάσθῃ ὁ ἐκ γῆς πλασθεὶς· εἰ τῇ πρώτῃ διηγῆσαι
ἠρκέσθῃ ὁ μακάριος οὗτος προφήτης, καὶ μὴ ἐπαναλα-
βὼν πάντα μετὰ ἀκριβείας ἡμᾶς εἰδίδασκε, ποῦ οὐκ ἂν
μανίας ἐξωκεῖλαμεν;

ε'. Ὅστε μέγιστον ἡμῖν ἔστιν εἰς διδασκαλίαν φιλοσο-
φίας τὸ μαθεῖν πόθεν ἐξ ἀρχῆς τὴν σύστασιν τῆς οὐσίας
ἐσχέκαμεν. Καὶ *πλασε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον,*
χούρ λαβὼν ἐκ τῆς γῆς, καὶ ἐνεψύησεν εἰς τὸ
πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς. Ἐπειδὴ ἀνθρώποις δι-
ερίετο οὐ δυναμένοις ἐτέρως ἀκοῦσαι, ἢ ὡς ἀκοῦσαι
ἡμᾶς δυνατὸν ἦν, οὕτω τῇ παχύτητι τῶν λόγων κέχρη-
ται, καὶ ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς, ὅτι τοῦτον τὸν ἐκ τῆς γῆς
πλασθέντα ἡ φιλανθρωπία τοῦ Δεσπότη ἐδουλήθη καὶ
ψυχῆς οὐσίαν ἔχειν λογικὴν, δι' ἧς τὸ ζῶον τοῦτο ἄρτιον
καὶ τέλειον ἀπεδείκνυτο. Καὶ *ἐνεψύησεν, φησὶν, εἰς*
τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς. Ζωτικὴν, φησὶν,
ἐνέργειαν τὸ ἐμφύσημα ἐχαρίσαστο τῷ ἐκ γῆς πλασθέντι,
καὶ τοῦτο ἐγένετο σύστασις τῆς οὐσίας^d τῆς ψυχῆς.
Ἐψύγαγε γοῦν, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν
ζῶσαν. Ἐκείνος ὁ πλασθεὶς, ὁ ἀπὸ τοῦ χοῦς, δεξάμενος
τὸ ἐμφύσημα τὴν πνοὴν τῆς ζωῆς, *Ἐγένετο, φησὶν, εἰς*
ψυχὴν ζῶσαν. Τί ἐστιν, *Εἰς ψυχὴν ζῶσαν;* Ἐνε-
ργούσαν, ἔχουσαν ὑπηρετούμενα τὰ μέλη τοῦ σώματος
ταῖς αὐτῆς ἐνεργεῖαις, καὶ τῷ βουλήματι αὐτῆς ἐπόμυνα.
Ἄλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως ἡμεῖς ἀντεστρέφωμεν τὴν τάξιν, καὶ
τοσαύτη γέγονεν ἡ τῆς κακίας ἐπίστασις, ὥς ταύτην
ἐναγκάζειν τοῖς τῆς σαρκὸς βουλήμασιν ἐξακολουθεῖν,

καὶ τὴν ἐν τάξει δεσποίνης ὀφείλουσαν προκαθῆσθαι καὶ
ἐπιτάττειν καταβιδάσαντες ἀπὸ τοῦ θρόνου, ὑπακούειν
ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς καταναγκάζομεν, ἀγνοοῦντες
αὐτῆς τὴν εὐγένειαν, καὶ ὅση ταύτης ἡ προεδρία τυγ-
χάνει. Ἐννόησον γὰρ μοι τὴν τάξιν τῆς διαπλάσεως, καὶ
λογίῳ πρὸ τοῦ ἐμφυσητήματος τοῦ Δεσπότη, ὅπερ αὐτῷ
γέγονεν εἰς πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο εἰς ψυχὴν ζῶσαν^e,
τί ἦν ὁ πλασθεὶς. Ἀπλῶς εἰκὼν ἀψυχος, καὶ ἀνενέργη-
τος, καὶ εἰς οὐδὲν χρήσιμος, ὥστε τὸ πᾶν καὶ τὸ εἰς
τοσαύτην αὐτὸν τιμὴν ἀγαθόν, ἐκείνῳ ἐστι τὸ παρὰ τοῦ
Θεοῦ γεγονός εἰς αὐτὸν ἐμφύσημα. Καὶ ἵνα τοῦτο μὴ ἐκ
τῶν τότε γεγεννημένων, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν νῦν καθ' ἐκάστην
ἡμέραν συμβαινόντων πατέδους, ἐννόη μοι μετὰ τὴν τῆς
ψυχῆς ἐξόδον τὸ σῶμα τοῦτο πῶς ἀηδὲς καὶ ἀτερπὲς
φαίνεται· καὶ τί λέγω [98] ἀηδὲς καὶ ἀτερπὲς; πῶς
φευκτὸν, δυσωδίας ἐμπεπλησμένον, πάσης ἀμορφίας ἰ-
πεπληρωμένον, τὸ πρὸ τούτου, ἦν ἵνα τὴν ψυχὴν εἶεν
ἡνιοχούσαν, φαιδρὸν, χαρίεν, πολλῆς τῆς εὐμορφίας ἐμ-
πεπλησμένον, πολλῆς τῆς συνέσεως πεπληρωμένον, πολ-
λὴν ἐπιτηδεύτηα ἔχον πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν πράξεων
ἐνέργειαν. Ταῦτα δὴ πάντα ἔνοουοντες, καὶ λογίζόμενοι
τὴν εὐγένειαν^f τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, μὴδὲν ἀνάξιον
αὐτῆς διαπραττώμεθα, μὴδὲ καταβρῦπαίνωμεν αὐτὴν
ταῖς ἀτόποις πράξεσι, καθέλκοντες αὐτὴν εἰς τὴν τῆς
σαρκὸς ὑποταγὴν, καὶ περὶ τὴν οὕτως εὐγενή, καὶ τοσαύ-
της ἡξιωμένην προεδρίαν, οὕτως ἀσυμπαθεῖς γινόμενοι,
καὶ ἀγνώμονες. Διὰ γὰρ τὴν ταύτης οὐσίαν ἡμεῖς οἱ
σώματι συμπεπλεγμένοι, ἔάν βουληθῶμεν, δυνήσθημεν,
τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ροπῆς ἡμῖν συνεφαπτομένης, ταῖς
ἀσωμάτοις ἀμιλλᾶσθαι δυνάμεσι, καὶ ἐν γῇ βαδίζοντες
ὡς ἐν οὐρανῷ διάγοντες, οὕτω πολιτευέσθαι, καὶ μὴδὲν
ἐκείνων ἑλαττον ἔχειν, ἀλλὰ τάχα κατὰ τι καὶ πλέον·
καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ὅταν γὰρ εὐρεθῇ τις μετὰ τὸ ὁ σώ-
ματι φθαρτῷ συμπεπλῆχθαι, τὰ αὐτὰ ταῖς ἀνω δυνάμεσι
πολιτευόμενος, πῶς οὐ πλείονος ἀξιοθεύεται τῆς παρὰ
τοῦ Θεοῦ ροπῆς, ὅτι καὶ ταῖς ἀνάγκαις τοῦ σώματος
ὑποκείμενος ἀκέραιον τῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν διετή-
ρησε;

Καὶ τίς ἂν δυνθεῖθῃ, φησὶ, τοιοῦτος εὐρεθῆναι πο-
τε; Εἰκότως ἀδύνατον ἡμῖν τὸ πρᾶγμα νενόμισται διὰ
τὸν πολὺν τῆς ἀρετῆς αὐχμὸν. Εἰ δὲ βούλει μαθεῖν, ὅτι
οὐκ ἐστὶ τοῦτο τῶν ἀδυνάτων, ἐνδυσθὲν μοι ἐξ ἀρχῆς
μέχρι τοῦ παρόντος τοὺς εὐαρεστήσαντας τῷ Δεσπότη,
τὸν μέγαν Ἰωάννην ἐκεῖνον, τὸν τῆς στείρας υἱόν, τὸν
τῆς ἐρήμου πολίτην, Παῦλον τὸν τῆς οἰκουμένης διδά-
σκαλον, καὶ πάντα τῶν ἁγίων τὸν ὁρμαθόν, οἱ τῆς αὐτῆς
ἡμῖν φύσεως ἐτύγχανον, ταῖς αὐταῖς ἀνάγκαις τοῦ σώ-
ματος ὑποκείμενοι, καὶ μηχανεῖς λοιπὸν ἀδύνατον εἶναι τὸ
πρᾶγμα νόμιζε, μὴδὲ ὀκνηρότερος γίνου περὶ τὴν ἀρε-
τήν, τοσαύτας λαβὼν τὰς ἀφορμὰς παρὰ τοῦ Δεσπότη
πρὸς τὸ μετ' εὐκολίας αὐτὴν ἀσπάσασθαιⁱ. Καὶ γὰρ
εἰδὼς ὁ φιλόανθρωπος ἡμῶν Δεσπότης τὸ ἀσθενὲς ἡμῶν
τῆς προαιρέσεως, καὶ τὸ εὐλόισθον, μεγάλα φάρμακα
ἡμῖν κατέλιπε, τὴν ἐκ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσιν, ἵνα ταῦτα
ἐπιθίντες^j ἑαυτοῖς συνεχῶς, καὶ τοὺς βίους ἀναλογιζό-
μενοι τῶν θαυμαστῶν ἐκείνων καὶ μεγάλων ἀνδρῶν, εἰς
ζῆλον ἐναγώμεθα, καὶ μὴ ἀμελῶμεν τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ

^a Illud, καὶ ἐγένετο εἰς πνοὴν (sic enim variatur) ζῶσαν, in quibusdam deest. Alius habet εἰς ψυχὴν ζῶσαν, quae est aique vera lectio. ⁱ Coislin. ἀμαρτίας.

^b Morel. τὴν ἐνέργειαν. ^c Morel. μετὰ τοῦ. ^d Morel. ἐπισπᾶσθαι. ^e Alii ἐπιτιθέντες. Mox Neg. ἀναλογιζόμενοι συνεχῶς. Coislin. διηγεῖσθαι. Paulo post Coislin. ἐναγώμεθα πολιτείας θεωρητικούς. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν.

^a Morel. καὶ τὸ ἀσθενὲς τὸ ἡμέτερον τοῦτο διηγείται.
^b Savil. et novem mss. καταστέλλομεθα. ^c Morel. προσε-
λάν. Infra Coislin ὑπὸ τῆς τ. θ. ἀπάτης. ^d Colbert. unus
ὁμοίως τῇ οὐσίᾳ.

sed fugiamus peccatum, et omnia faciamus, indignos nos ineffabilibus illis bonis exhibeamus : ad nobis omnibus concedatur, gratia et benignitate summi Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, et honor in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

Plantavit Dominus Deus paradysum in Edem ad orientem, et posuit illic hominem quem formavit (Gen. 2. 8).

1. Videns vestram inexplebile desiderium, et multam aviditatem, mentemque attentam, nec non omnes spiritualem hanc doctrinam advolantes; quamvis talde sim meæ inopiæ mihi conscius; frequenter tamen et quotidie inopem et tenuem hanc mensam vobis proponere studeo, confidens vos desiderio flagrantibus, majori alacritate quæ dicuntur suscepturos esse, quandoquidem et in sensibilibus eduliis videre potest quivis hoc contingere. Urgente namque convivarii appetitu, etiamsi paupercula mensa sit, et inops is qui convivio excipit, magna tamen cum voluptate illi apposita absumunt; contra si minor epulantium fuerit appetitus, etiamsi sumptuosum fuerit epulum, et varia cupiosaque edulia, nullum inde commodum, cum nemo sit qui appositis uti queat. Hic autem, quia gratia Dei alacres et famelici ad spirituales mensas acceditis, et ipsi magno desiderio dicimus, scientes, nos sobriis auribus divinas hasce narrationes apponere. Quoniam et agricola, qui pinguem et fertilem agrum invenit, postquam omnia quæ sui officii erant præstitit, ac terram sulcavit, aratrum duxit, spinasque eduxit, tunc largiter seminat, bonaque spe fultus, quotidie germen exspectat seminis, quod terræ fecunditati commisit, ad terræ feracitatem attendens, ad multo majorem jacto semine messem excipiendam paratus. Similiter et nos, cum videmus alacritatem vestram quotidie incrementum, desiderium vigere, studium incrementa sumere, bonam spem habemus, majorique studio et alacritate, quantum vires nostræ suppetunt, in ædificationem vestræ caritatis, in gloriam Dei, in Ecclesiæ Dei decus aliquid ferre anhelamus. Age igitur, si placet, repetitis iis quæ nuper dicta sunt, consequenter de hodierna lectione tractemus. Quid autem sit quod nuper tractabatur, quousque sermonem extenderimus, et ubi finem dicendi fecerimus, necessarium est dicere. *Et formavit Deus hominem, pulverem accipiens de terra. Et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, factusque est homo in animam viventem (Gen. 2. 7).* Quod tunc dicebam, id et nunc dicam, et subinde memorare non cessabo, magnam et ineffabilem esse benignitatem communis omnium Domini erga genus nostrum. Siquidem magna attemperatio ob salutem nostram usus est, magnoque animal hoc, hominem dico, honore prosecutus est; necnon verbis et rebus declaravit, se majorem ejus, quam visibilibus omnium curam habuisse. Nihil

enim prohibet etiam hodie eadem explorare apud caritatem vestram. Nam sicut aromata, quanto magis digitis atteruntur, tanto majorem naturæ suæ fragrantiam reddunt: ita et in Scripturis usuvenit, quanto quis illas amplius tractare studuerit, tanto magis videre poterit latentem in ipsis thesaurum, atque immensos percipere divitiarum fructus. *Et formavit, inquit, Deus hominem, pulverem accipiens de terra.* Animadvertite, obsecro, quanta varietas ex ipso verborum præmio. In omnibus enim aliis creaturis docuit nos beatus Moses modum creationis, his verbis: *Dixit Deus, Fiat lux, et facta est lux; Fiat firmamentum; Congregetur aqua; Fiant luminaria; Germinet terra herbam sæni; Producant aquæ reptilia animarum viventium, et, Producat terra animam viventem.* Vidisti quomodo verbo omnia formata sint? Sed videamus postea quid in creatione hominis dicat. *Et formavit Deus hominem.* Vide quomodo verborum attemperatione, quæ ob nostram infirmitatem usus est, simul et modum creationis doceat, et diversitatem, quæ, ut humano more loquar, veluti Dei manibus formatum ipsum indicat, sicut et alius propheta dicit: *Manus tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me (Job. 10. 8).* Nam si simpliciter imperasset, quæso, ut ex terra oriretur homo, annon id quod jussum erat productum fuisset? Sed ut per creationis modum doctrinam nobis perpetuam traderet, ut ne majora quam quæ natura nostra ferret sentiremus, ideo sic accurate omnia enarrat, et ait: *Formavit Deus hominem, pulverem accipiens de terra.*

2. Vide et in hac re honorem. Non enim terram quamlibet accipit, sed pulverem, tenuissimum terræ, ut ita quis dixerit, et hunc ipsum pulverem de terra præcepto suo in corporis naturam transtulit. Quemadmodum enim ipsam terræ substantiam non existentem produxit, ita nunc, cum voluit, pulverem de terra in corpus convertit. Illic exclamare juvat id quod a beato Davide dictum est: *Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus (Psal. 105. 2)?* quod ex pulvere tale animal produxerit, et in tantum honorem evexerit, totique beneficium in eum statim ab initio contulerit, suam benignitatem per omnia ostendens. *Et inspiravit, inquit, in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem.*

Contra eos qui dicebant animam ex substantia Dei esse. Deus simplex, incompositus, et figura carens. — Illic quidam male seriatim, propriis moti ratiociniis, nihilque Deo dignum cogitantes, neque verborum attemperationem secum reputantes, dicere audent, animam ex Dei substantia esse. O insaniam! o amentiam! quot perniciosæ vias diabolus paravit euloribus suis! Id ut discas, perpende quam diversis incendant viis. Nam alii ex hoc verbo ansam arripientes, *Inspiravit*, dicunt animas ex substantia Dei esse; alii rursum dicunt, in vilissimorum brutorum substantiam ipsas transire: qua amentia quid deterius esse possit?

¹ Codd., provocemur ad emulationem agendi rationis Deo dignæ. Virtutem igitur non negligamus.

¹ In Reg. uno et Coll. uno deest vox, accipiens.

Quia enim obtenebrata est ratio eorum, et verum Scripturæ sensum ignorant, quasi excecati mentis oculis in diversa feruntur præcipitia, dum alii illam supra dignitatem efferunt, alii autem infra dignitatem deprimunt. Nam si eo quod Scriptura dicat, *Inspiravit in faciem ejus*, os Deo affingere velint, necesse erit etiam manus ipsi tribuere: quandoquidem dixit, *Formavit hominem*. Sed ne illorum nugacitatem in medium proferentes, cogamur et ipsi indecora loqui, age ipsorum stultitiam et multiplicem dementiam devitemus, ac divinæ Scripturæ, quæ seipsam interpretatur, scopum subsequamur, dummodo tamen nos verborum crassitie non attendamus, sed cogitemus infirmitatem nostram hujusmodi crassitie causam esse. Neque enim possent aures humanæ ea quæ dicuntur excipere, nisi tanto frucrentur temperamento. Cogitantes itaque et nostram infirmitatem, et hæc de Deo dicta fuisse, sic ea suscipiamus, ut par est ea de Deo accipere, nec in corporum formam, vel in membrorum compositionem, Deum ipsum deducamus; sed omnia de Deo, ut convenit, imaginemur. Numen enim simplex incompositumque est, ac figura caret: nam si ex nobis similitudine ducta, velimus Deo membrorum compositionem tribuere, imprudentes in gentiliū impietatem labimur. Cum itaque audieris Scripturam dicentem, *Formavit Deus hominem*, virtutem eandem cogita, quam cum dicit, *Fiat*; ac rursus cum audieris, *Inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ*, iterum cogita, quemadmodum incorporeas virtutes produxerat, sic placuisse illi, ut corpus hoc ex pulvere factum animam haberet rationalem, quæ membris corporeis posset uti. Hoc quippe corpus Domini jussu creatum, quasi instrumentum jacebat, aliquo movente indigens; imo sicut lyra quæ aliquo eget, qui arte solertiaque sua possit, quasi per fistulas, per membra sua congruentem Domino melodiam referre. *Inspiravit*, inquit, *in faciem ejus spiraculum vitæ*, et factus est homo in animam viventem. Quid est, *Inspiravit spiraculum vitæ*? Id est, hoc creatum corpus voluit jussitque vim habere vitalem, quæ animali facta est in animam viventem, sive operantem, quæ artem suam posset per membrorum motum exhibere.

3. Hic vero mihi perpende, quantum intersit inter hujus admirabilis animalis rationalis, et brutorum formationem discrimen. De illis enim dixit: *Educant aquæ reptilia animarum viventium*, et simul prodierunt ex aqua animalia animata; et in terra similiter: *Producat terra animam viventem*. De homine autem non sic; sed prius de pulvere corpus formatur, postea vitalis illi virtus datur, quæ est animæ substantia. Idcirco de brutis dicebat Moyses: *Sanguis ejus est anima ejus* (Lev. 17. 11). In homine autem substantia est incorporea et immortalis, quæ nullo intervallo corpus antecellit, et tanto, quanto par est incorporeum corpori anteferre. Verum forte dicet quispiam: Si anima corpore dignior, cur id quod minus est primum creatur, et quod majus postremum? Annon vides, dilecte, idipsum in creatione

factum? Sicut enim cælum, terra, sol, luna, et omnia creata sunt, brutaque etiam animalia, et plantæ omnia homo, cui horum omnium principum tribuendus erat: ita et in hominis formatione corpus producit, posteaque anima quæ dignior est. Quemadmodum enim bruta animalia, minime hominis utilia futura, ante hominem creantur, et paratum haberet ministerium is qui illis usus erat: sic et ante animam corpus creatur, ut postquam secundum ineffabilem ejus sapientiam anima prodita esset, posset suas operationes per corporis motum exhibere. 8. *Et plantavit*, inquit, *Deus paradisum in Edem ab oriente*, et posuit illic hominem, quem formavit. Postquam benignus Dominus benignitatem suam ostendit, et illum ejus causa omnia creaverat, produxit in medium, statim incipit sua in illam beneficia conferre. *Et plantavit*, inquit, *Deus paradisum in Edem ab oriente*. Hic mihi, dilecte, considera quod nisi ea verba ut de Deo par est, accipiamus, necesse sit ut in præcipitum ruamus. Nam qui dixerint de dicto hujusmodi illi, qui omnia de Deo dicta humano accipere more audent? *Et plantavit Deus*, inquit, *paradisum*. Quid, quæso? num ligæ opus habuit et agricultura aliaque cura, ut paratum exornaret? Absit. Iterum enim etiam hoc verbum illud, *Plantavit*, sic intelligendum, scilicet ipsum, imperasse, ut paradisus in terra fieret, ut productus homo in eo versaretur. Quod autem propter hominem paradisum adornaverit, audi Scripturam dicentem: *Et plantavit Deus paradisum in Edem ab oriente, et posuit illic hominem, quem formavit*.

Contra eos qui dicebant Paradisum non esse in terra.

— Ideo etiam loci nomen affert Moyses in Scripturis, ut ne liceret frustra nugari volentibus simpliciorum auribus imponere, dicereque, non esse in terra paradisum, sed in cælo, et fabulas hujusmodi somnare. Nam si cum divina Scriptura tanta us sit verborum accuratione, non dubitarunt tamen quidam de facundia sua, necnon de philosophia exotica altum sapientes, adversa Scripturis loqui, et dicere paradisum in terra non esse, multaque alia præter ea quæ dicta sunt adoptantes, contra Scripturam sentire; et adversam tenere viam, atque ea quæ de terra dicta sunt, de cælis dicta putare; nisi humili illa et attemperata verborum ratione usus Moyses esset, Spiritu sancto linguam ejus movente, quo non devoluti essent, quamvis Scriptura sacra cum nos tale quidpiam docere vult, seipsam interpretetur, et auditorem errare non sinat? Sed quoniam multi non ut quidpiam lucri ex divinis Scripturis demetant, sed voluptatis gratia, aures dictis adhibent: ideo non iis qui prosunt, sed iis qui magis oblectant attendunt. Quamobrem obsecro, ut omnibus illis aures obturantes, sacre Scripturæ canonis obsequiamur. Ac cum audieris, dilecte, Deus plantavit paradisum in oriente; illud, *Plantavit*, ut Deo convenit intellige, nempe quod præceperit; quod vero sequitur crede, nimirum paradisum factum esse, et in illo loco, ubi Scriptura sacra significavit. Non

Γραφή, κενόμενος, ἀλλ' ἵνα ἐκπαύεται ἐξ ὁμιλίας θαλάσσης, πάλιν ἐκινῆται κινῶντος ἑσθίου τοῦ ἡνίοκου. Καὶ ὅθεν, φησὶν, ἔχει εἰς ἀνθρώπων, ἐν ἐκλάσει.

Ὁ ὅρα ἐκείνος, πάλιν τὴν ἡμέραν εἰς αὐτὸν ἐπιδέχεται. Ἐξῆς τὴν παραθεσὶν ὑποκαταστήσας, εὐχόμενος αὐτὸν παραγαγίον, ἡσυχάζον, πραγμάτων αἰσθητὸν αὐτῶς τῆς εὐεργεσίας παρὰ τῆς, καὶ γὰρ διὰ τὴν ἔργων τὴν τιμὴν, ἡσυχίας αὐτὸν ἐπιδέχεται, εἰς τὴν παραθεσὶν αὐτὸν εἰσάγει. Καὶ ὅθεν, ἔχει εἰς ἀνθρώπων, ἐν ἐκλάσει. Καὶ δὲ, ὅθεν, πάλιν αὐτὸν κινῶν, ἀπὸ τοῦ προστάζειν ἐκείνῳ αὐτὸν διαγίγει, ἵνα καὶ τῆς εὐεργεσίας πολλὴν αὐτῷ τὴν ἡμέραν παρήσῃ, καὶ εἰς εὐχαριστίας εὐγνωμοσύνην αὐτὸν διαγέλῃ, ἐν ᾗ οὐκ ἔστι εὐεργετῆται οὐδὲν οὐδέποτε ἐπιδείξασθαι. Μὴ τοίνυν ζητήσω τι τῆς τοῦ Ἐθετο λέξης· ἔθος γὰρ αὐτῇ Γραφῇ δὲ ἡμεῖς, καὶ τὴν ὠφέλειαν τὴν ἡμετέραν ταῖς ἀνθρωπίναις κερήσθαι λέγει. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅρα πῶς προλαβοῦσα, καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ἀστέρων δημιουργίας τῇ αὐτῇ λέξει ἐκρήσθαι εἰποῦσα, Καὶ ὅθεν αὐτὴν ἐν τῇ στερνόμενι τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ἐμπειρίχθαι αὐτοὺς τῇ οὐρανῷ νοήσωμεν (καὶ γὰρ ἕκαστος αὐτῶν τὴν οὐρανὸν ὁρῶν διανύει τόπους ἐκ τόπων [101] ἀμείβων), ἀλλ' ἵνα διδάξῃ, ὅτι ἐν τῇ οὐρανῷ αὐτοὺς εἶναι προστάζει, καθάπερ καὶ τὸν ἀνθρώπον ἐν τῇ παραθεσὶν διαγίγει. Καὶ ἔχει αὐτὴν, φησὶν, ὁ θεὸς ἐπὶ ἐκ τῆς γῆς πᾶν ξύλον ὡς αἶον εἰς ὄρατον, καὶ καλὸν εἰς βρώσιν, καὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, καὶ τὸ ξύλον τοῦ εἰδέναι γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ. Ἰδοὺ καὶ ἵτερον εὐεργεσίας εἶδος· πάλιν διὰ τὴν εἰς τὴν δημιουργηθέντα τιμὴν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν ἐν τῇ παραθεσὶν διαγίγει ἐβουλήθη, προστάζειν ἐκ τῆς γῆς ἀναδοθῆναι δένδρα διάφορα, ὁμοῦ καὶ τέρειν αὐτὸν δυνάμενα διὰ τῆς θέας, καὶ πρὸς βρώσιν ἐπιτίθειν. Πᾶν γὰρ ξύλον, φησὶν, ὡραῖον εἰς ὄρατον, τοῦτ' ἐστὶ καὶ εὐαῖον εἰς ὄρατον. Καὶ καλὸν εἰς βρώσιν, τοῦτ' ἐστὶ καὶ εὐφραίνειν δυνάμενα διὰ τῆς ὄψεως, καὶ ἡδονὴν πολλὴν παρέχοντα διὰ τῆς βρώσεως, καὶ τῷ πληθεῖ δὲ καὶ τῇ ἀφρονίᾳ πολλὴν τὴν εὐφροσύνην προξενούντα τῷ μέλλοντι τούτων ἀπολαύειν. Πᾶν γὰρ, φησὶν, ξύλον, ὅπερ ἔν ἐίπῃς, ἀναδοθῆναι πεποίηκεν. Εἶδες διαγωγὴν ἀταλαίπωρον; εἶδες βίον θαυμαστόν; Καθάπερ γὰρ ἀγγελὸς τις, οὕτως ἐπὶ τῆς γῆς διέτριβεν ὁ ἀνθρώπος, σῶμα μὲν περιειμένος, ἔξω δὲ τῶν σωματικῶν ἀναγκῶν τυχάνων, καὶ καθάπερ βασιλεὺς ἀλουργίδι καὶ διαδήματι κεκοσμημένος, καὶ πορφυρίᾳ ἀναβεβλημένος, οὕτως ἐνετρώφα τῇ τοῦ παραδείσου διαγωγῇ μετὰ ἀδελφῶν πολλὴν ἔχων τὴν ἀφρονίαν. Καὶ τὸ ξύλον, φησὶν, τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, καὶ τὸ ξύλον τοῦ εἰδέναι γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ. Μετὰ τὸ διδάξαι ἡμεῖς, ὅτι πᾶν ξύλον ἐξέδωκεν ἡ γῆ κατὰ τὸ τοῦ δεσπότης πρόσταγμα, καὶ ὡραῖον εἰς ὄρατον, καὶ καλὸν εἰς βρώσιν, τότε φησὶ· Καὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, καὶ τὸ ξύλον τοῦ εἰδέναι γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ. Προειδὼς γὰρ ὁ φιλόανθρωπος δεσπότης, ὡς δημιουργός, τὴν ἐκ τῆς πολλῆς ἀδελφῶν μέλλουσαν τοῦ χρόνου προϊόντος τίκεσθαι βλάβην, ἀνῆκε καὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, καὶ τὸ ξύλον τοῦ εἰδέναι γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ, ἵνα αὐτὸν μετ' οὐ πολλὰ μέλλει τὴν τούτου ἀποχὴν αὐτῷ κελύειν, ἵνα εἰδέναι ἔχη, ὅτι χάριτι καὶ φιλανθρωπῶς τὴν ἀπόλαυσιν ἔχει, καὶ ἐστὶ δεσπότης καὶ

^a Savil. et Coisl. εἰς εὐχαριστίαν καὶ εὐγνωμοσύνην. Morel. εἰς εὐχαριστίας εὐγνωμοσύνην. Ibid. Morel. πῶς εὐεργετῆται. ^b Reg. Unus ἐν μέσῳ τῷ παραδείσῳ, et sic ter infra. ^c Unus πορφυρίδι. ^d Savil., Coisl., tres alii mss. χάριτι καὶ φιλοτιμίᾳ τὴν. Morel. χάριτι καὶ φιλανθρωπῶς. Ibidem Savil., καὶ ὅτι ὅτι τις δεσπότης καὶ δημιουργός. Reg. unus καὶ ὅτι δεσπότης ὅτι καὶ δημιουργός. Morel. καὶ ὅτι δεσπότης καὶ δημιουργός.

δημιουργός καὶ τῆς αὐτοῦ φύσεως, καὶ πᾶν αὐτὸν ἐκπαύεται. Διὰ τοῦτο γὰρ τὸ ξύλον τὴν ἡμέραν ἐκπαύεται, καὶ διατρέχει τὴν ἡμέραν τὸν ποταμὸν τὰς ὁδοὺς, καὶ τοῦτον τὸν ἀφρονῶν, ὡς ἐν εἰκῇ τις, καὶ ἐξ ἐκείνου τοῦ τὴν ἀρετὴν τῷ παραδείσῳ παρέχοντος ἵτερον εἰς τίτλους ἀρχὴς διακρίνεται, οὕτως ἐκ τῆς ματα τῆς γῆς διανύμενος. Ἀλλ' ἵνα οἱ τὰ ἀπὸ τῆς ἀκατίας τοῦτος φθέρηται· βουλήμενος, πάλιν οὕτως τὰς αὐτῶν συγχευμένων εἶναι τοὺς ποταμούς, οὗτοι τὰ ὁδοὺς ὄντας, ἀλλ' ἵτερον τὴν φαντασίαν ἀναπαύει τοὺς ἐκείνους αὐτοὺς τὰς ἀκατίας αἰρούμενους. Ἀλλ' ἡμεῖς, παρακαλῶ, τούτοις μὲν μὴ ἀνεχόμεθα, ἀλλ' ἀποφράττωμεν αὐτοὺς τὰς ἀκατίας, πεδιώμεθα δὲ τῇ θεῇ Γραφῇ, καὶ τοὺς ὅτι αὐτῶς εἰρημένους κατακολουθούσας, τὴν γὰρ ὁδοὺς σπουδαζόμενοι ἀναποθέσθαι ταῖς ἐκείνους ψυχαῖς, καὶ μετὰ τούτων καὶ βίου ἀκρίβειαν ἐπιδείξασθαι, ἵνα καὶ ὁ βίος μαρτυρῇ τὰς ὁδοὺς, καὶ τὰ ὁδοὺς τὸν βίον [105] ἀκριβοῦς ἀποφράττει. Ὅτι γὰρ ἐν ἔχωμεν ὁδοὺς μὲν ὁδοὺς, βίου δὲ ἀμελῶμεν, βέλους ἡμῖν ἐστὶν· οὗτε ἐν βίον ἔχοντες, τὸν ὁδοὺς ὁδοὺς ἀμελῶμεν, κερδῶναι τὴν χρησίμην καὶ τὰ σωτηρίαν ἡμετέραν δύνασθαι. Προσέχει γὰρ, εἰ βουλήμεθα καὶ γεννῆς ἐλευθερωθῆναι, καὶ βασιλεὺς ἐπιτυχεῖν, ἀποφράττειν κοσμεῖσθαι, καὶ δογματίζεσθαι, καὶ βίου ἐπιμελεῖσθαι. Τί γὰρ βέλους, εἰπεῖς δένδρον εἰς ὄψος πολὺ ἐκτεινόμενον, καὶ τοὺς ῥαῖς κομῶντος, ὅταν καρπὸς ἔρημον ᾖ; Οὕτως καὶ τῶν σιτηνῶν οὐδὲν ὀνίνησι τὰ ὁδοὺς ὁδοὺς, ἐν τῇ πᾶσι τὸν βίον πολιτείας ἀμελῇ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τοιοῦτους ἐμακάριζε λέγων· Μακάριοι οἱ πεινῶντες διδάσκας. Τῆς γὰρ διὰ τὸν λόγον διδασκαλίας τῆς διὰ τὸν ἔργον ἀκρίβειας δοξάζονται ἐν αὐτοῦ δεσπότην. Ὁ γὰρ τοιοῦτος καὶ σιγῶν, καὶ μὴ ὁρώμενος παίδευται εὐναται, τοὺς μὲν διὰ τῆς θέας, τοὺς δὲ διὰ τῆς ἀκοῆς, καὶ πολλῆς ἀπαυλαύσεται τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίας, οὐ μόνον δι' αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν εἰς αὐτὸν ὁρώωντων παρασκευάζων δοξάζονται ἐν αὐτοῦ δεσπότην. Ὁ τοιοῦτος διὰ μυρίων γλωσσῶν, καὶ διὰ πολλῶν στομάτων τὰς εὐχαριστίας καὶ τοὺς ὕμνους ἀνοίσει· τῷ τῶν ὅλων Θεῷ. Οὐδὲ γὰρ οἱ γνώριμοι μόνον, καὶ μάρτυρες τοῦ βίου οὐκ ἔστι, καὶ αὐτὸν θαυμάσονται καὶ τὸν αὐτοῦ δεσπότην, ἀλλὰ καὶ οἱ ἀγνοοῦντες παρ' ἑτέρων ταῦτα μαθάνοντες, καὶ οἱ πόρρωθεν οἰκοῦντες, καὶ οἱ μακρὰν ἀπικισμένοι καὶ οὐ φίλοι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐχθροὶ αἰδεσθήσονται τῆς ἀρετῆς τὴν ὑπερβολὴν. Τόσαυτ' ἀπὸ ταύτης ἡ ἰσχύς, ὡς καὶ τὸν πολέμουσαν αὐτῇ γὰρ φράττειν τὰ στόματα, καὶ τὴν γλῶτταν ἐπιστομίζειν. Καὶ ὡς περὶ τὰς ἀκτῖνας τῆς ἡλιακῆς οἱ ἀσθενεῖς τὰς ὀφθαλμοὺς ἀντιβλέπει οὐ τολμῶσιν, οὕτως οὐδὲ πρὸς τὴν ἀρετὴν ἡ κακία ἀντιβλέπει δύνησται ποτε, ἀλλὰ παρηγορήσει, καὶ νύκτα ὁμῶς, καὶ τὴν ἡμέραν ὁμολογήσει, ὅτι καὶ πεπεισμένοι ἀντεχώμεθα τῆς ἀρετῆς, καὶ μετὰ ἀσφαλείας τὸν αὐτῶν βίον οἰκονομῶμεν, καὶ τῶν μικρῶν καὶ εὐτελῶν εἶναι δοκούστων ἀμαρτημάτων εἴτε ἐν λόγῳ, εἴτε ἐν πράγματι, ἀπέχεσθαι σπουδάζωμεν. Οὕτως γὰρ οὐδέποτε τοῖς μέλλουσιν περιπεσοῦμεθα τῶν ἀμαρτημάτων, ἐν τῶν μικρῶν ἀποσχόμεθα· καὶ τοῦ χρόνου προϊόντος δύνησθαι καὶ τῆς ἀνωθεν ῥοπῆς ἀπολαύοντες τῆς ἀκρας ἀρετῆς ἐπιλαβέσθαι, καὶ τὴν κόλασιν διαφυγεῖν τὴν ἀποκείμενὴν, καὶ τῶν αἰώνων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, ὅτι χάριτι καὶ φιλανθρωπῶς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^e Coisl. τοὺς ὕμνους ἀνοίσει. ^f Colb. unus et Savil. in textu ἀπαυλαύσεται. Savil. in margine. Morel. et alii ἀποσχόμεθα. ^g Post ἐπιτυχεῖν addit in Savil. ὡς γένοντο πάντα ἅμα ἀπολαύσαι, in Morel. verum ὡς γένοντο πάντα ἅμα ἐπιτυχεῖν. Sed hæc, utpote superflua, in sex mss. desiderantur, nec lecta sunt ab interprete.

credere enim iis quæ in divina Scriptura feruntur. sed alia ex propria mente inducere, magnum puto periculum creare talia audientibus. *Et posuit*, inquit, *ibi hominem, quem formavit.*

4. Vide, quantum honorem statim in eum contulerit. Cum cum extra paradysum creasset, statim illum eo introduxit; ut ex rebus ipsis in beneficii sensum ipsum adduceret, ut sciret quantus illi honor esset concessus, in paradysum illum introduxit, *Et posuit illic hominem, quem formavit.* Illud item, *Posuit*, sic intelligamus ac si diceret, præcepit ut illic habitaret, ut et aspectus et habitatio magnum ipsi pareret voluptatem, et eum ad gratias referendas excitaret cogitantem quantum beneficii acceperisset, cum nondum quidpiam præstitisset boni. Ne igitur te in stuporem injiciat vox illa, *Posuit*: mos enim est Scripturæ sacræ propter nos et ad utilitatem nostram humanis uti verbis. Quod ut ediscas, perpende quomodo prius, cum de stellarum creatione ageretur, eadem usa sit voce dicens: *Et posuit illas in firmamento cæli*, non ut eas cælo infixas putemus (nam earum singulæ proprium cursum consueverunt, locum ex loco mutantes), sed ut doceat, se illis ut in cælo essent præcepisse, ut hominem jussit in paradiso degere. 9. *Et produxit*, inquit, *Deus de terra omne lignum pulchrum ad videndum, et bonum ad edendum, et lignum vitæ in medio paradisi et lignum ad sciendum bonum et malum.* Ecce aliam beneficii speciem in honorem creati hominis. Quia enim illum in paradiso versari volebat, præcepit ex terra arbores diversas oriri, quæ simul et aspectu jucundæ essent, et ad cibum aptæ. *Omne lignum*, inquit, *pulchrum aspectu, id est, ad spectaculum; Et bonum ad esum;* videlicet ligna, quæ visum oblectare possent, et esu magnam præbere voluptatem; quæque utpote multa et copiosa multam iis usuro parerent voluptatem. *Omne lignum*, inquit, quodcumque dixeris, oriri curavit. Vidistin' miseria vacuum habitationem? vidistin' vitam mirabilem? Sicut angelus quidam, versabatur homo in terra, corpore quidem amictus, sed extra corporeas necessitates constitutus, et quemadmodum purpura et diademate ornatus, purpureaque indutus veste, sic cum libertate versabatur in paradisi sedibus, multa gaudens rerum copia. *Et lignum*, inquit, *vitæ in medio paradisi, et lignum ad sciendum bonum et malum.* Præterquam nos docuit, terram omne lignum emisisse secundum Domini præceptum, jucundum visu, et bonum esu, tunc ait: *Et lignum vitæ in medio paradisi, et lignum ad sciendum bonum et malum.* Cum præsciret enim benignus Dominus, utpote Creator, nocumentum ex libertate et securitate procedente tempore oriturum, produxit lignum vitæ in medio paradisi, necnon lignum sciendi bonum et malum, quia non multo post ab eo abstinere jussurus erat, ut scire posset se ex gratia et benignitate¹ illis frui-turum esse, ac se Dominum et Creatorem esse tum illius substantiæ, tum omnium visibilium. Ideo jam

ligni mentionem fecit, ac fluminum nomina deinde nobis declarat, illorumque ut dixerit quispiam separationem, ac quomodo ex illo qui paradysum irrigabat, alii in quatuor capita divisi, climata distinguere. Verum forte ii qui ex propria sapientia loqui volunt, flumina illa non concedunt esse flumina, neque aquas fatentur esse aquas, sed aliud imaginari suadent iis qui sibi aures accommodare volunt. At nos, obsecro, hujusmodi homines ne feramus, sed obstruamus illorum dictis aures, credamus divinæ Scripturæ, atque ea quæ in illa dicuntur sectantes, sanam doctrinam in animis nostris reponere satagamus, insuperque vitam diligenter instituiamus, ut et ipsa vita sit doctrinæ testis, et dogmata ipsa vitæ fidem faciant. Nam si dogmata quidem recta teneamus, vitamque tamen negligamus, nihil id nobis proderit; pariterque si vitæ curam habeamus, rectorum autem dogmatum minime, nihil ad salutem nostram utile lucrari poterimus. Par est enim, si voluerimus et a gehenna liberari, et regnum consequi, utroque ornari, et sanis dogmatibus, et vitæ cura. Quæ utilitas, quæso, arboris præaltæ, et foliis vernantis, quæ fructibus vacua sit? Sic et Christiano nihil prosunt recta dogmata, si vitæ institutum negligat. Ideo Christus tales homines beatos dicebat: *Beatus qui fecerit, et docuerit* (Matth. 5. 19). Nam doctrina operum longe accuratior et fide dignior est, quam doctrina verborum: etenim qui bene agit, etiamsi taceat, nec videatur, instituere potest, alios scilicet per adspectum, alios per aures; ipseque multa Dei benevolentia fruatur, dum id efficit ut non modo per seipsum, sed etiam per eos qui ipsum respiciunt Dominus suus celebretur. Qui hujusmodi est, per sexcentas linguas et per multa ora gratias et laudes offeret universorum Deo. Neque enim noti solum vitæ illius testes, et illum et ipsius Dominum admirantur, sed etiam non noti ab aliis discentes, tum qui procul habitant, et longo intervallo dissiti sunt, non amici modo, sed etiam inimici, virtutis eminentiam revere-buntur. Tanta quippe est illius virtus, ut etiam oppugnantium se ora obstruat et linguam compescat. Ac quemadmodum solares radios infirmi oculis obtueri non audent, sic nec virtutem umquam nequitia obtueri poterit, sed recedet et terga dabit, victimque se fatebitur. Quod cum persuasum nobis sit, virtuti hæreamus, atque fortiter et tuto vitam instituiamus, et quæ minima videntur peccata, sive in verbis, sive in operibus, sedulo vitemus. Sic enim nunquam in majora incidemus, si a parvis abstinemus: ac procedente tempore poterimus, superna favente gratia, summam virtutem attingere, reconditam effugere poenam et æterna consequi bona¹, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri sanctoque Spiritui sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Post has voces, *consequi bona*, additur in savilio, *quæ nos omnes colligere eveniat*. Morel., *quæ nos omnes consequi eveniat*.

¹ Tres Mss., *magnificentiæ*, pro, *benignitate*.

HOMILIA XIV.

Et accepit Dominus Deus hominem, quem formavit, et posuit eum in paradiso voluptatis, ut operaretur et custodiret illum (Gen. 2. 15).

1. Iterum, si vultis, besternæ concionis seriei hodie insistentes, hinc vobis spiritualem doctrinam contexere curabimus. Multa enim in iis, quæ modo sunt lecta, recondita vis est, et par est nos in profunda penetrantes, atque accurate omnia explorantes, lucrum inde decerpere. Nam si ii qui pretiosos lapides in mari exquirere cupiunt, tantum laborem et molestiam subeunt, incompositos aquarum fluctus adeuntes, ut optatis potiantur: multo magis nos animum intendere par est, ut perlustratis iis quæ in profundo dictorum latent, sic pretiosos illos lapides nanciscamur. Sed ne timeas, dilecte, cum profundum audis. Non enim hic impetus est æstuantium undarum, sed Spiritus gratia mentem nostram illustrans, quæ id præstat, ut quæsitia facilius inveniantur, et laborem omnem levem efficit. Illos certe lapillos invenisse scrutantem non multum juvat, sæpe autem ei nocuit et mille naufragiorum causa fuit, nec tantam repenti lætitiâ peperit, quantam repertis illis molestiam expertus est, invidiorum nempe oculis adversum se concitatis, et avaris ad bellum sibi inferendum armatis. Ita non modo nullam utilitatem in vitam inducunt reperti illi lapides; sed etiam multorum sunt causa bellorum. Avaritiæ namque materia est, et caminum cupiditatis incendens, eorum qui ipsi dediti sunt animum oppugnat. In spiritualibus contra hisce pretiosis lapidibus nihil huiusmodi metuendum, sed divitiæ hinc collectæ immensæ sunt, et voluptas immarcescibilis, et longo intervallo superans omnem lætitiâ hominum ex supradictis partam. Hoc audias beatum Davidem dicentem: *Desiderabilia eloquia tua super aurum et lapidem pretiosum multum (Psal. 18. 11)*. Viden'quo pacto materiam omnium pretiosissimam habitam in medium adducens, non modo tali comparatione contentus non est; sed adjecit, *Multum*, quo verbo nobis ejus præstantiam declaravit? *Super aurum*, inquit, *et lapidem pretiosum multum*: non quod tanta solum ratione desiderabilia sint divina eloquia, sed quia solas hasce materias apud homines sciret in summo haberi pretio, his in medium adductis ita præcellentiam indicavit, et desiderium eloquiorum Spiritus vehementius esse dixit. Et ut discatis hunc semper esse morem Scripturæ divinæ spiritualibus rebus conferre eam quæ inde manat utilitatem, et sic præcellentiam ostendere, audite sequentia: *Et dulciora super me et favum*. Et hic quoque non quod tanto solum dulciora sint, nec quod tantam possint parere voluptatem, sed quia nihil habuit in rebus sensilibus, quod conferre posset voluptati divinorum eloquiorum: idcirco his memoratis, sic illorum eminentiam descripsit, ac divinorum dogmatum voluptatem majorem esse dixit. Eadem norma invenies Christum in evangeliiis usum. Nam cum discipulis loqueretur, cupientibus interpretationem discere pa-

rabolæ seminantis bonum semen in agro suo, et inimici zizania inter triticum jacentis, minutatim totam explicavit parabolam, dicens quis fuerit is qui bonum semen seminavit, quis ager, quæ zizania, quis et seminaverit, qui messor, quæ messis: et postquam omnia eis palam fecisset, tunc ait: *Justi fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum (Matth. 13. 43)*: non quod parem tantum fulgorem habituri sint justi, sed ostendit multo majorem esse: tantum autem dixit, quod major hæc imago in visibilibus reperiri non posset. Cum igitur quid simile audimus, ne in dictis tantum sistamus gradum, sed ex iis, quæ sub sensum et sub aspectum cadunt, spiritualium eminentiam æstimemus. Quandoquidem igitur hic vehementius desiderium inveniri potest (divina siquidem sunt et spiritualia eloquia, quæ magnam possint in animo parere spirituales lætitiâ), cum studio multo ac vehementi desiderio dictis aures præbecamus, ut veras divitias inde nacti, et ad eam quæ secundum Deum est philosophiam multis susceptis seminibus, sic domum revertamur.

2. Audiamus igitur quæ hodie lecta sint: sed animum adhibete, et excussa ignavia curaque sæculari omni, sic dictis attendite: divinæ namque leges sume ex cælis ob salutem nostram demissæ. Nam si, cum imperatoris literæ leguntur, magnum ubique est silentium, et omnis tumultus strepitusque eliminatur, omnibus aures arrigentibus, et audire cupientibus quid imperatoris literæ declarent, et magnum periculum adest vel tantillum tumultuanti, et lectionis seriem interturbanti: multo magis hic cum timore et tremore adstandum, et altum habendum silentium¹, cogitationumque tumultus arcendus; ut quæ dicuntur intelligere possitis, et ut obsequentiam vestram approbans Rex cælorum, majoribus vos miraculis dignetur. Videamus igitur quid nos nunc doceat beatus Moyses, non propria tantum lingua, sed et Spiritu sancto afflatus hæc loquens, 15. *Et accepit, inquit, Dominus Deus hominem, quem formavit*. Bene statim a principio hæc duo posuit: non enim dixit, *Dominus*, et tacuit, sed addidit *Deus*; hic aliquid latens et occultum nobis indicans, ut discamus, sive Dominum, sive Deum audiamus, nullum esse inter hæc nomina discrimen. Hoc autem non sine causa commemoravi; sed ut cum audieris Paulum dicentem, *Unus Deus Pater, ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia (1. Cor. 8. 6)*, ne putes differentiam in vocibus esse, et alteram majus, alteram minus quidpiam significare. Ideo indiscriminatim Scriptura his utitur nominibus, ut contentiosis non liceat id quod ipsi comminiscuntur inter recta dogmata referre. Et ut discas divinam Scripturam neutrum horum quidam distincta significatione servata proferre, ex hoc ipso quod dicitur diligenter considera: *Et accepit, inquit, Dominus Deus*. De quo vult hæreticus esse dictum? De Patre solum? Esto. Audi itaque Paulum dicentem: *Unus Deus Pater, ex quo*

¹ Morel., et magna habenda diligentia.

[106] ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

Και ἔλεγε Κύριος ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐπλάσσε, καὶ ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς εὐφροσύνης, ἐργάζεσθαι αὐτὸν καὶ φυλάττειν.

α'. Πάλιν, εἰ βούλεσθε, καὶ σήμερον τῆς ἀκολουθίας τῶν χρίσ· εἰρημένων ἀφάμενοι, ἐντεῦθεν ὑμῖν τὴν διδασκαλίαν τῆς πνευματικῆς ὑφάδας σπουδάζομεν. Πολλὴ γὰρ καὶ τῶν πρόσφατον ἀναγνωσθέντων ἡ ἐγκεκρυμμένη δύναμις, καὶ προσήκει πρὸς τὸ βάθος ἡμᾶς καθιέντας, καὶ ἅπαντα μετὰ ἀκριθείας διερευνουσαμένους τὸ ἐξ αὐτῶν κερπύσασθαι. Εἰ γὰρ οἱ τοὺς ἀπὸ τῆς θαλάσσης λίθους εὐρίσκειν βουλόμενοι, τοσοῦτον πόνον καὶ τλαιπωρίαν ὑπομένουσιν, τῇ τῶν ὑδάτων ἡ βύμη αὐτοὺς ἐκδιδόντες, ἵνα τῶν σπουδαζομένων ἐπιτύχουσιν· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς ἀκλόλουθον συντείνει τὴν διάνοιαν, καὶ τὰ ἐν τῷ βάθει κατοπτρεύσονται; τῶν εἰρημένων, οὕτω τῶν τιμίων τοῦτων λίθων ἐπιλαβέσθαι. Ἀλλὰ μὴ δέσσης, ἀγαπητὲ, βάθος ἀκούειν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐνταῦθα ὑδάτων ἀτακτος φορὰ, ἀλλὰ Πνεύματος χάρις καταυγάζουσα ἡμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν εὑρεσιν τῶν ζητουμένων μετ' εὐκολίας ἡμῖν παρεχομένη, καὶ πάντα πόνον ἐπικουφίζουσα. Ἐκεῖθεν μὲν οὖν τῶν λίθων ἡ εὑρεσις οὐ σφόδρα ὥνησε τὸν ἐπιτυχόντα, πολλάκις δὲ καὶ κατέβλαψε, καὶ μυρίων ναυαγίων ὑπέβησι αὐτῷ γέγονε, καὶ οὐ τοσαύτην ἀπὸ τῆς εὐρέσεως ἐκαρπύωσατο τὴν εὐφροσύνην, ὅσην μετὰ τὴν εὑρεσιν τὴν ἀγθίαν ὑπέμεινε τοὺς τῶν βασκανῶν ὀφθαλμοὺς ἀναπετρώσας κατ' αὐτοῦ, τοὺς πλεονέκτας διεγείρας εἰς τὸν κατ' αὐτοῦ πόλεμον. Οὕτως· οὐ μόνον οὐδὲν ὀφέλει· εἰς τὸν βίον ἐισάγει τὸν ἡμέτερον ἡ ἐκκρίων εὐφροσύνη, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλεμῶν ὑπόθεσις γίνεται.

Ἦλθον γὰρ ἔστι πλεονεξίας, καὶ κάμινον ἀνάψασα φιλαργυρίας, πολιορκεῖ τὴν ψυχὴν τῶν ἀλόντων. Ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν τούτων καὶ τιμίων λίθων οὐδὲν ἔστι δεῖσαι τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ ὁ πλοῦτος ὁ ἐντεῦθεν συλλεγόμενος ἄφρατος, καὶ ἡ ἡδονὴ ἀμάραντος, καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος νικῶσα πᾶσαν τὴν ἐκείθεν προσγινομένην τοῖς ἀνθρώποις εὐφροσύνην. Καὶ τοῦτο ἄκουε τοῦ Δαυὶδ λέγοντος, ὅτι Ἐπιθυμητὰ τὰ λόγια σου ὑπὲρ χρυσίου καὶ λίθου τίμιον πολὺν. Ὅρξ πῶς τὰς τιμιωτέρας νομιζομένους τῶν ὑλῶν εἰς μέσον παραγαγῶν, οὐ μόνον ταύτῃ τῇ συγκρίσει οὐκ ἠρξάσθη, ἀλλὰ καὶ προσέθηκε, Πολὺν, καὶ τότε τὴν ἐντεῦθεν ἡμῖν ὑπεροχὴν ἐδήλωσεν; Ὑπὲρ χρυσίου, φησὶ, καὶ λίθου τίμιον πολὺν. Οὐκ ἐπειδὴ τοσοῦτον μόνον ἔστιν ἐπιθυμητὸν τὰ θεῖα λόγια, ἀλλ' ἐπειδὴ ταύτας μόνας τὰς ὑλὰς παρὰ τοὺς ἀνθρώποις εἶδε τὴν ἀνωτίτω προεδρίαν ἐχούσας, διὰ τοῦτο ταύτας παραγαγῶν εἰς μέσον, οὕτω τὴν ὑπεροχὴν ἐδείξε, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν τοῦ Πνεύματος λογίων σφοδρότεραν οὔσαν. Καὶ ἵνα μάθῃτε, ὅτι τοῦτο ἔθος αἰ τῇ θεῇ Γραφῇ τοῖς αἰσθητοῖς παραβάλλειν πράγμασι τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν, καὶ οὕτω τὴν ὑπεροχὴν ἐπιδείκνυσθαι, ἄκουε καὶ τῶν ἑξῆς. [107] Ἐπὶ γὰγε γούν· Καὶ γλυκύτερα ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον. Καὶ ἐνταῦθα οὐκ ἐπειδὴ τοσοῦτον μόνον ἔστι γλυκύτερα, οὐδὲ ἐπειδὴ τοσαύτην παρέχει δύναται τὴν ἡδονήν, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδὲν ἕτερον εἶχεν ἐν τοῖς αἰσθητοῖς παραβάλλειν τῇ ἡδονῇ τῶν θεῶν λογίων· διὰ τοῦτο τούτων μνημονεύσας, οὕτω πάλιν τὴν ὑπεροχὴν ἔδωκε, καὶ τὴν ἡδονὴν πλείονα ἔφησεν εἶναι τῶν πνευματικῶν διδασκαλίαν. Τῷ αὐτῷ κανόνι εὐρήσεις καὶ τὸν Χριστὸν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις περριζόμενον. Ὅτε γὰρ τοῖς μαθηταῖς διελέγετο, καὶ ἐπιθυμοῦσι μαθεῖν τὴν ἐρμηνείαν τῆς παραβολῆς τοῦ

^a Σπουδάζομεν. Sic multi mss. et Savil.; Morel. σπουδάζομεν. ^b Reg. unus τῇ τῶν ἀπάντων ὑδάτων. ^c Sic omnes praeter Morel. qui habet τὰς ὑλὰς. τοῖς.

^d Savil. et sex mss. παραβάλλειν τῇ ἡδονῇ τῶν θεῶν λογίων.

σπεύραντος τὸ καλὸν σπέρμα ἐν τῷ ἀγρῷ, καὶ τοῦ ἐχθροῦ τοῦ τὰ ζιζάνια ἀναμέσον τοῦ σίτου ἐπεμβαλόντος· κατὰ μέρος πᾶσαν διέλυσε τὴν παραβολὴν, εἰπὼν τίς ἦν τὸ καλὸν σπέρμα σπείρας, καὶ τίς ὁ ἀγρὸς, καὶ τίνα ἔστι τὰ ζιζάνια, καὶ τίς ὁ ταῦτα κατασπείρας, καὶ τίνες οἱ θερίζοντες, καὶ τίς ὁ θερισμὸς, καὶ ὅτε πάντα σαφῶς αὐτοῖς ἐξεκάλυψε, τότε φησὶν· Οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν· οὐκ ἐπειδὴ τοσαύτην μόνον τὴν λαμπρότητα ἔχουσιν οἱ δίκαιοι, ἀλλὰ δεικνύς ὅτι πολλῶ μείζονα· τοσαύτην δὲ εἶπεν, ἐπειδὴ μείζονα ταύτης εἰκόνα ἐν τοῖς ὁρωμένοις οὐκ ἦν εὐρεῖν. Ἐπειδὴ οὖν τι τοιοῦτον ἀκούσωμεν, μὴ μέχρι τῶν λεγομένων ἐναπομείνωμεν, ἀλλὰ ἀναλογιζόμεθα ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν καὶ ὁρωμένων τῶν πνευματικῶν μάλιστα τὴν ὑπεροχὴν. Εἰ τοίνυν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν σφοδρότεραν ἔστιν ἐνταῦθα εὐρεῖν, καὶ τὴν ἡδονὴν ἀκριβεστέραν (θεῖα γάρ ἐστι τὰ λόγια καὶ πνευματικὰ, καὶ πολλὴν δυνάμειν εἰσφέρει τῇ ψυχῇ τὴν εὐφροσύνην τὴν πνευματικὴν), μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου, καὶ σφοδρὰς τῆς ἐπιθυμίας τὰς ἀκοὰς ἐπέχουμεν τοῖς λεγομένοις, ἵνα τὸν ἀληθῆ πλοῦτον ἐντεῦθεν αὐτοὺς περιποιησάμενοι, καὶ πρὸς τὴν κατὰ Θεὸν φιλοσοφίαν πολλὰ δεξιόμενοι τὰ σπέρματα, οὕτως οἴκαδε ἀναχωρῶμεν.

β'. Ἀκούσωμεν τοίνυν τίνα ἔστι τὰ σήμερον ἀναγνωσθέντα· ἀλλὰ συντείναντέ μοι τὴν διάνοιαν, καὶ πᾶσαν βῆθυσιν ἀποτιναξάμενοι, καὶ φροντίδα βιωτικὴν, οὕτω τοῖς λεγομένοις προσέχετε· θεοὶ γὰρ εἰσι νόμοι ἄνωθεν ἐκ τῶν οὐρανῶν κατενεχθέντες διὰ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν. Εἰ γὰρ βασιλικῶν γραμμάτων ἀναγίνωσκομένων πολλὴ γίνεται ἡ ἡσυχία, καὶ πᾶς θόρυβος, καὶ ταραχὴ ἐκποδῶν, πάντων συντεταμέναις ταῖς ἀκοαῖς ἐσιγῶν καὶ ἐπιθυμοῦντων ἀκούσαι, τίνα ἔστιν ἡ δολοὶ τὰ γράμματα τὰ βασιλικά, καὶ κίνδυνος μέγιστος ἔπεται τῷ κἂν πρὸς βραχὺ θορυβήσαντι, καὶ διοκώσαντι τῶν ἀναγινωσκομένων τὴν ἀκολουθίαν· πολλῶ μᾶλλον ἐνταῦθα μετὰ φόβου καὶ τρόμου ἑστάναι δεῖ, καὶ πολλὴν παρέχειν τὴν σιγὴν· καὶ τῶν λογισμῶν τὴν ταραχὴν φυγαδεύειν, ἵνα καὶ συνιέναι δυναθῇ τὰ λεγόμενα, καὶ τῆς ὑπακοῆς ἀποδεξάμενος ὡμᾶς ὁ βασιλεὺς τῶν οὐρανῶν, μαιζόνων καταξίωση τῶν ὁσίων. Ἰδόμεν τοίνυν τί διδάσκει ἡμᾶς καὶ νῦν ὁ μακάριος Μωϋσῆς, οὐκ οἰκεῖ [108] γλυπτὴν μόνον ταῦτα λέγων, ἀλλ' ὑπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος ἐνηχοῦμενος. Καὶ ἔλεγε, φησὶν, Κύριος ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐπλάσσε. Καλῶς εὐδόξως· ἐκ προοιμίων τὰ δύο τέθεικεν· οὐδὲ γὰρ εἶπε, Κύριος, καὶ εἰσῆγεν, ἀλλὰ προσέθηκε, Ὁ Θεός, λαμβάνον τι καὶ κεκρυμμένον ἐντεῦθεν ἡμᾶς διδάσκων, ἵνα εἰδέναι ἔχωμεν, ὅτι κἂν τε Κύριον ἀκούσωμεν, κἂν τε Θεὸν, οὐδεμία ἐν τοῖς ἐνόμασιν ἔστι διαφορά. Τοῦτο δὲ νῦν οὐκ ἀπλῶς ἐμνημόνευσε, ἀλλ' ἵνα ἔτι ἀκούσης Παύλου λέγοντος, Εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡ νομίσις διαφοράν εἶναι ἐν ταῖς λέξεσι, καὶ τὴν μὲν μείζονα τι δηλοῦν, τὴν δὲ ἐλαττον. Διὰ τοῦτο καὶ ἀδιαφόρους ἡ Γραφὴ τούτους κέχρηται τοῖς ἐνόμασιν, ἵνα μὴ ἐξῇ τοῖς φιλονεικῶς διακειμένοις τὸ ἐξ οἰκείας ὑπονομίας ἐπιτεφύρειν τῇ τῶν δογματικῶν ὀρθότητι. Καὶ ἵνα μάθῃς ὡς οὐδὲν τῶν τοιοῦτων παρατηρημένων καὶ ἀποκεκληρωμένων φθέγγεται ἡ θεῖα Γραφή, ἐξ αὐτοῦ τοῦ νῦν λεγομένου σκόπης μετὰ ἀκριθείας. Καὶ ἔλεγε, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός. Περὶ τίνος τοῦτο βούλεται εἰρησθαι ὁ αἰρετικός; Περὶ τοῦ Πατρὸς μόνου; Καλῶς. Ἄκουε τοίνυν Παύλου λέγον-

^c Αἱ εἰς ἐπεμβαλόντος. Infra Coislin. τίνες οἱ θεράποντες, καὶ τίς ὁ θεός. ^d Savil., Coislin. et tres alii τὴν σιγὴν, Morel. τὴν σπουδὴν. ^e Sic Savil. et Morel. Coislin. et sex alii διαφόρος.

τος, *Εἰς Θεός ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ Εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα.* Ὅρξῃ πως τὸ, Κύριος, ὄνομα τῷ Υἱῷ προσένεμε; Τί ἂν οὖν εἴποιεν τὴν, Κύριος, προσηγορίαν μέζονα εἶναι τοῦ Θεός; Ὅρατε ὅσον τὸ ἁποποιεῖν, καὶ ὅση τῆς βλαστημίας ἡ ἐπίτασις. Ὅταν γὰρ μὴ βούληται τις ἀνέχεσθαι κατὰκολουθεῖν τῷ κανόνι τῆς θείας Γραφῆς, ἀλλὰ τοῖς οἰκείοις λογισμοῖς ἐθέλοι διδοῖναι χώραν, ταραττεῖ τὴν διάνοιαν, καὶ λογομαχίας καὶ ζητήσεις ἀπαράντους ἐπιφέρει τῇ ὑγίει τῶν δογματικῶν ἐρρότητι. Καὶ ἔλαβε, φησὶν, Κύριος ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον, ἐν ἑπ. *λασε, καὶ ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς τρυφῆς, ἐργάζεσθαι αὐτὸν καὶ φυλάσσειν.* Ὅρα πόση κέχρηται προνοία περὶ τὸν δημιουργηθέντα ἄνθρωπον. Ἐπειδὴ γὰρ χόρῃ ἐδίδασκεν ἡμᾶς, ὁ μακάριος Μωϋσῆς λέγων, ὅτι Ἐφύτευσε^α ὁ Θεός τὸν παράδεισον, καὶ ἔθετο ἐκεῖ τὸν ἄνθρωπον· ἀντὶ τοῦ, Ἐβουλήθη ἐκεῖ αὐτὸν ἔχειν τὸ οἰκητήριον, καὶ ἐνδοιασθεῖν τῇ ἀπολαύσει τοῦ παραδείσου· σήμερον πάλιν δεικνυσιν ἡμῖν τὴν ἄρατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ἣν περὶ αὐτὸν ἐπιδείκνυται, καὶ ἐπαναλαμβάνον τὸν λόγον φησί· Καὶ ἔλαβε Κύριος ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον, ἐν ἑπ. *λασε, καὶ ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς τρυφῆς.* Οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, Ἐν τῷ παραδείσῳ, ἀλλὰ προσέθηκε, *Τῆς τρυφῆς*, ἵνα τὴν υπερβάλλουσαν ἡδονὴν ἧς ἀπῆλαυνε^α ἐκ τῆς αὐτοῦ οἰκῆσεως, ἐμφήγη ἡμῖν^β καὶ εἰπὼν, Ἐθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς τρυφῆς, φησὶν, Ἐργάζεσθαι αὐτὸν καὶ φυλάσσειν. Πολλῆς καὶ τοῦτο κηδεμονίας. Ἐπειδὴ γὰρ τρυφῆς ἀπάτης ἐπεπλήρωτο ἡ αὐτοῦ διαγωγή, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς θεᾶς τέρψιν ἔχουσα, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἀπολαύσεως εὐφροσύνην, ἵνα μὴ ἀποσκιρτήσῃ ἐκ τῆς υπερβαλλούσης ἀνάσεως ὁ ἄνθρωπος (Ἦσαν γὰρ τὴν *καλίαν* ἐδίδου, φησὶν, ἡ ἀργία), διὰ τοῦτο προσέταξεν αὐτὸν ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν. Τί οὖν, φησὶ, τῆς παρ' αὐτοῦ ἐπιμελείας ἐδεῖτο ὁ παράδεισος; Οὐ τοῦτο λέγω, ἀλλὰ ἐβουλήθη τῷ μικρὰν τινα καὶ σύμμετρον αὐτὸν ἔχειν [109] μέριμναν περὶ τε τὴν φυλακὴν, περὶ τε τὴν ἐργασίαν. Εἰ γὰρ πᾶντο παντὸς ἦν ἀπῆλαγμένως, εὐθὺς ἀπέκλινεν ἂν πρὸς βῆθυσιν πολλῇ κεχρημένως ἀνέσει· νῦν δὲ ἐργαζόμενος ἐργασίαν ἀνυψοῦν τινα, καὶ ταλαιπωρίας ἐκτός, σωφρονέστερον ἂν διετίθη. Καὶ τὸ εἰπεῖν δὲ, ὅτι *φυλάσσειν*^β, οὐχ ἁπλῶς πρόκειται, ἀλλὰ συγκατάθεσις ἐστὶ τῶν βήματων, ἵνα ὧως εἰδέναι ἔχη, φησὶν, ὅτι ὑπόκειται τινι δεσπότῃ τῷ τὴν τοσαύτην σπουδαίαν αὐτῷ χαρισμένῳ, καὶ μετὰ τῆς ἀπολαύσεως τὴν φυλακὴν ἐπιτρέφεται. Πάντα γὰρ ποιεῖ ὁ Θεός καὶ πραγματεύεται διὰ τὴν ὠφέλειαν τὴν ἡμετέραν, καὶ μετὰ τούτου καὶ τὴν ἀπόλαυσιν καὶ τὴν ἀνεσιν δωρεῖται. Εἰ γὰρ διὰ τὴν υπερβάλλουσαν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ πρὸν ἡμᾶς παραγαγεῖν τὰ ἀπόρρητα ἐκείνα ἡμῖν ἀγαθὰ ὑπέρπεσι, καθὼς αὐτὸς λέγει· *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κ. κ.* ἡτοιμασμένην τὴν ἡτοιμασμένην ἡμῖν *βασιλείαν* *πρὸς καταβολὴν* *κ. κ.* πολλῷ μᾶλλον τὰ ἐνταῦθα πάντα μετὰ δαφύσεως παρῆξι.

γ'. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτας εὐεργεσίας εἰς τὸν δημιουργηθέντα κατέθετο, πρῶτον ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγάγων αὐτόν, καὶ ἀπὸ τοῦ χόρῃ σῶμα διαπλάσαι καταξιώσας, καὶ μετὰ ταῦτα τὸ κυριώτερον, τὴν ψυχὴν τὴν ἀσώματον διὰ τοῦ ἐμφυσηματος χαρισάμενος, εἴτα τὴν παράδεισον γενέσθαι καλεῦσας, καὶ ἐκεῖ αὐτὸν ἐνδοιασθεῖν προστάξας, μετὰ ταῦτα πάλιν καθάπερ πατήρ

^α Morel. ἡ ἀπῆλαυνεν. ^β Savil. et Reg. unus τὴν ἐργασίαν· καὶ γὰρ ἐπὶ πόνου παντός ἡ ἀπῆλαγμένη ἡ ἐργασία, παρῆγε δὲ αὐτῷ (Reg. καὶ παρῆγεν αὐτῷ) ἀσκολίαν τινὰ ἀνιδύον καὶ ἀταλαιπωρίαν. Reg. καὶ ταλαιπωρίας ἐκτός, καὶ τὸ εἰπεῖν δὲ ὅτι φυλάσσειν.

φυλόστοργος πατὴρ νέμει πολλὰς ἀδείας καὶ ἀνέσεως ἀπολαύοντι, ὥστε μὴ ἀποσκιρτήσαι, μικράν τινα καὶ σύμμετρον ἐπινοεῖ φροντίδα· οὕτω καὶ ὁ δεσπότης Θεός τῳ Ἀδὰμ τὴν ἐργασίαν καὶ τὴν φυλακὴν προσέταξεν, καὶ μετὰ τῆς τρυφῆς τῆς πολλῆς, καὶ τῆς ἀδείας, καὶ τῆς ἀνάσεως, ἡρέμα πως ἔχη ταῦτα ἀμφοτέρω ἐγκόποντα αὐτοῦ τὴν εἰς τὸ πρῶτον φοράν. Ταῦτα μὲν οὖν τὰ ἥδη, ὑπάρξαντα τῷ δημιουργηθέντι· τὰ δὲ γε ἐξῆς ἐπαγόμενα πάλιν πολλὴν καὶ υπερβάλλουσαν ἡμῖν ἐμφανίζει τὴν περὶ αὐτὸν φιλανθρωπίαν, τὴν τε συγκατάθεσιν, ἣν διὰ τὴν οἰκείαν ἀγαθότητα ἐπιδείκνυται. Τί γὰρ φησὶν ἡ Γραφή; Καὶ ἐνετείλατο Κύριος ὁ Θεός τῳ Ἀδὰμ.

Ἰδοὺ πάλιν καὶ ἐνταῦθα τῇ αὐτῇ συνήθειᾳ ἐχρήσατο, ἵνα τῇ πυκνότητι τῶν λεγομένων ἀκριθεῖς τὴν διδασκαλίαν διδόμεθα, καὶ μηκέτι ἀνεχώμεθα τῶν τοιμῶντων ἀποκλήρουσιν τὰς τῶν ὀνομάτων προσηγορίας. καὶ τὴν μὲν τῷ Πατρὶ, τὴν δὲ τῷ Υἱῷ προσνέμειν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀμφοτέρων ἡ οὐσία μία, διὰ τοῦτο καὶ ἡ θεία Γραφή ἀδιαφόρως ποτὲ μὲν τῷ Πατρὶ, ποτὲ δὲ τῷ Υἱῷ τὴν αὐτὴν προσηγορίαν εὐρίσκειται ἀποκληροῦσα. Καὶ ἐνετείλατο, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός τῳ Ἀδὰμ λέγων. Ἄξιον ἐνταῦθα ἐκπλαγῆναι τὴν πάντα λόγον υπερβαίνουσαν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ἣν ἐνδείκνυται ἡμῖν διὰ τῆς βραχείας ταύτης λέξεως. Καὶ ἐνετείλατο, φησὶ. Βλέπε ἐκ προοιμίων πόση τιμὴ κέχρηται περὶ τὸν ἄνθρωπον. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, προσέταξεν, ἢ ἐκέλευσεν, ἀλλὰ τί; Ἐνετείλατο. Καθάπερ φίλος φίλῳ πρῶτον ἀναγκαῖον ἐντελλόμενος; διαλέγεται, οὕτω καὶ [110] ὁ Θεός πρὸς τὸν Ἀδὰμ διατίθεται, μονοουχὶ ἐκ τῆς τοσαύτης τιμῆς ἐπισπάσασθαι βουλόμενος αὐτὸν πρὸς τὴν ὑπακοὴν τῶν ἐντελλομένων ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ ἐνετείλατο Κύριος ὁ Θεός τῳ Ἀδὰμ λέγων· Ἀπὸ πατρὸς ἐξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βῆσσε φάγῃ· ἀπὸ δὲ τοῦ ἐξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ. Ἡ δ' ἂν ἡμέρα φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε. Πολὺ τῆς ἐντολῆς τὴν ἀνεπαχθέως. Ἀλλὰ δεινὸν, ἀγαπητὲ, ἡ βῆθυσίς· ὥστε γὰρ αὕτη καὶ τὰ εὐκόλα δύσκολα ἡμῖν φαίνεσθαι ποιεῖ, οὕτως ἡ σπουδὴ καὶ ἡ ἀγρυπνία καὶ τὰ δύσκολα εὐκόλα ἡμῖν ἀπεργάζεται. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τοῦτο ἀνεπαχθέστερον; τί ταύτης τῆς τιμῆς μέζον γένοντι ἂν; Παρέσχεον ἐνδοιασθεῖν τῷ παραδείσῳ, τῷ κάλλει τέρπεσθαι τῶν ὀρωμένων, καὶ τὴν ὅψιν ἐκείθεν εὐφραίνειν, καὶ διὰ τῆς ἀπολαύσεως πολλὴν τὴν ἡδονὴν καρποῦσθαι. Ἐννόησον γὰρ ὅσον ἦν ὄρνις τὰ δένδρα τοῖς καρποῖς βριθόμενα, τῶν ἀνθρώπων τὴν ποικιλίαν, τῶν βοτάνων τὴν διαφορὰν, τῶν φύλλων τὰς κόμας, τὰ ἅλλα ὅσα εἰκὸς ἐν παραδείσῳ τυγχάνειν, καὶ ἐν παραδείσῳ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φυτευθέντι. Διὰ γὰρ τοῦτο προλαβοῦσα ἡ θεία Γραφή εἶπεν, ὅτι Ἐνετείλατο ἔτι ἐκ τῆς γῆς πᾶν ἐξύλον ὡραῖον εἰς ὄψιν, καὶ καλὸν εἰς βρώσιν, ἵνα εἰδέναι ἔχωμεν ὅσας ἀφρονίας ἀπολαύων, εἰς τὴν δοθείσαν αὐτῷ ἐντολὴν ἐξῆς ἐριτε διὰ πολλὴν ἀκρασίαν καὶ βῆθυσιν. Ἐνόησον γὰρ μοι, ἀγαπητὲ, τῆς τιμῆς τὴν υπερβολὴν, ἧς αὐτὸν ἱξίωσεν, ἰδιάζουσαν καὶ ἀφωρισμένην αὐτῷ τράπεζαν τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ δωρησάμενος, ἵνα μὴ νομίσῃ τὴν αὐτὴν τοῖς ἀλόγοις καὶ αὐτῷ τροφὴν ὑπάρχειν, ἀλλ' ἔχη καθάπερ βασιλεὺς ἐνδοιασόμενος τῇ τοῦ παραδείσου διαγωγῇ, ἐντροφεύειν τῇ ἐκείθεν ἀπολαύσει, καὶ καθάπερ δεσπότης κεχωρισμένος ἢ τῶν εἰς ὑπηρεσίαν αὐτῷ παρασχεθέντων, καὶ ἀφωρισμένην ἔχη τὴν διαγωγὴν. Καὶ ἐνετείλατο, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός τῳ Ἀδὰμ λέγων· Ἀπὸ πατρὸς ἐξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βῆσσε φάγῃ· ἀπὸ δὲ τοῦ ἐξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ. Ἡ δ' ἂν ἡμέρα φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε· μονοουχὶ λέγων πρὸς αὐτόν, Μὴ γὰρ βάρυ τι καὶ ἐπαχθὲς ἀπαίτει παρὸ σοῦ; Πάντων τὴν ἀπόλαυσιν ἐπιτρέπω, ἐνός τοῦ-

^α Savil. Reg. et Colbert. καὶ ὁ Θεός τῇ εὐσίᾳ τῇ ἀνθρωπίνῃ, μονοουχὶ διὰ τῆς εὐσίᾳ τῇ ἀνθρωπίνῃ.

omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia. Vide quomodo nomen, Dominus, Filio attribuitur? Cur ergo dicant nomen, Dominus, majoris esse dignitatis quam illud, Deus? Videte quam sit hoc absurdum, et quanta blasphemiae gravitas. Cum enim quis noluerit divinae Scripturae normam sequi, sed suis ratiociniis locum dare praesumpserit, sensum turbare solet, et infinitas contentiones quaestionesque movet adversus sanam doctrinam. Et accepit, inquit, Dominus Deus hominem, quem formavit, et posuit illum in paradiso voluptatis, ut operaretur et custodiret illum. Vide quantam creati hominis providentiam habeat. Postquam enim heri nos docuit beatus Moyses his verbis: *Plantavit Deus paradisum, et posuit illic hominem*: id est, voluit ut ibi domicilium haberet, et paradisi deliciis frueretur: hodie iterum declarat nobis ineffabilem Dei clementiam, quam circa illum exhibet, et resumens sermonem ait: *Et accepit Dominus Deus hominem, quem formavit, et posuit eum in paradiso voluptatis*; non *In paradiso* solum dixit, sed addidit, *Voluptatis*, ut ingentem, qua in illa habitatione fruebatur, voluptatem nobis declararet: ac postquam dixit, *Posuit illum in paradiso voluptatis*, addit, *Ut operaretur et custodiret illum*. Ingentis et hoc providentiae est. Quoniam enim in hujusmodi sedibus omni replebatur voluptate, et aspectus jucunditate, ac laetitia inde parta fruebatur, ne ex nimia felicitate homo insolesceret (*Omnem enim, inquit, malitiam docuit otium* (Eccli. 33. 29), ideo praecipit Deus, *Ut operaretur, et custodiret illum*. Quid autem, dices, illius cura egebat paradisus? Non hoc dico; sed voluit tamen ut modicam curam gereret partim custodiendo, et partim operando¹. Si enim omni prorsus labore vacuus fuisset, ex nimio otio statim in ignaviam declinasset: at cum operationi sese daret sine dolore vel molestia, temperantior esse poterat. Illud autem, *Ut operaretur*, non sine causa dicitur, sed est attemperatum dictum, ut plane sciret, se domino enidam subijci, qui tanta voluptatis habitationem sibi dedisset, et ejusdem sibi custodiam traderet. Deus enim omnia facit et operatur propter nostram utilitatem, ac cum illa etiam fruitionem libertatemque praebet. Nam si ex immensa sua benignitate, etiam priusquam nos produceret, ineffabilia illa bona nobis preparavit, quemadmodum ille dicit: *Venite, benedicti Patris mei, hereditate accipite paratum vobis regnum ante constitutionem mundi* (Matth. 25. 34): multo magis praesentia omnia largiter praebet.

3. Quia igitur tot beneficia in creatum hominem contulit, primoque ex nihilo produxit, et ex pulvere corpus formare dignatus est, posteaque, quod excellentius erat, animam incorpoream per insufflationem dedit, deindeque paradisum esse, et eum illic commorari jussit, post haec ut pater prolis amans, tenero filio multa libertate et requie fruente, ne insolescat, parvam quamdam et moderatam curam excogitat; sic

Deus Adamo operationem et custodiam praecipit, ut cum multa voluptate, securitate atque quiete haec duo haberet, quae aliquantulum impedirent ne ultra metas procederet. Haec quidem primo collata sunt condito homini; quae autem sub haec adjecta sunt magnam erga illum declarant benignitatem atque indulgentiam, quam ex sua bonitate exhibuit. Quid enim dicit Scriptura? *Et praecipit Dominus Deus Adae*.

Contra eos qui quasdam voces Patri, quasdam Filio adscribunt. — Ecce iterum hic eadem consuetudine utitur, ut iisdem frequenter repetitis accuratius doctrinam excipiamus, et ne ultra feramus eos, qui audient nomina pro libito distinguere, et aliud Patri, aliud Filio adscribere. Quia enim utriusque una substantia est, ideo divina Scriptura indiscriminatim aliquando Patri, aliquando Filio tribuit. *Et praecipit, inquit, Dominus Deus Adae dicens*. Illic merito stupemus Dei clementiam verba omnia superantem videntes, quam brevi hac dictione exhibet. *Et praecipit, inquit*. Vide statim ab initio, quanto honore hominem prosequitur. Neque enim dixit: Imperavit, vel Jussit: sed quid? *Praecipit*. Sicut amicus amico de rebus necessariis praecipiens loquitur, ita et Deus erga Adamum¹ afficitur: quasi hoc honore ipsum ad obediendum iis quae a se praecipiebantur, attracturus. 16. *Et praecipit Dominus Deus Adae dicens: De omni ligno, quod est in paradiso, comedendo comedes*: 17. *de ligno autem sciendi bonum et malum, non comedetis*. Quocumque autem die comederitis ex eo, morte moriemini. Magna hujus praeccepti facilitas est. Sed, dilecte, grave malum est desidia; sicut enim illa facit ut facilia omnia videantur difficilia, sic studium et vigilantia, etiam omnia ardua et difficilia facilia nobis reddunt. Quid enim, dic, quaeso, hoc mandato facilius? quid hoc honore majus? Concedebat versari in paradiso, visibilium formositate oblectari, aspiciendo exhilarari et fruendo magnam voluptatem percipere. Cogita quam jucundum fuerit videre arbores fructibus oneratas, florum varietatem, herbarum diversitatem, foliorum comas, atque alia quae verisimile est in paradiso fuisse, et in paradiso a Deo plantato. Propter hoc enim superius divina Scriptura dicit, *Produxit adhuc ex terra omne lignum pulchrum aspectu, et bonum ad comedendum*, ut scire possimus, quanta fruens ubertate, per magnam intemperantiam et negligentiam, datum sibi mandatum violaverit. Cogita, obsecro, honoris eminentiam, quae illum prosequutus est, data illi mensa propria et segregata in paradiso, ut ne putaret eandem sibi et jumentis instrui, sed haberet quasi rex, in paradiso agens, deliciarum copiam, et quasi dominus separatim degeret, atque aliam quam ministri habitationem sortiretur. *Et praecipit Dominus Deus Adae dicens: Ex omni ligno, quod est in paradiso, comedendo comedes: ex ligno autem sciendi bonum et malum, non comedetis ex eo*. Quocumque autem die comederitis, morte moriemini: quasi diceret ad illum: Num molestum aliquid

¹ Savil. et Reg. unus sic habent: ... partim operando; haec autem operatio omnis erat expers laboris, tribuerat illi Deus operari sine dolore et sine miseria.

¹ Savil., Reg. et Colbert., erga genus humanum.

et grave peto ex te? Frui enim omnibus tibi permitto, hoc unum præcipio ne tetigeris: et magnam poenam decerno, ut vel timore coercitus, datum a me tibi mandatum custodias. Hæc faciebat, quasi dominus aliquis liberalis, domum magnam alicui concedens, et ut dominium sibi saluum maneat, parum tantum pecuniæ dandum ab illo præscribat. Sic sane et benignus noster Dominus, concessio omnium quæ in paradiso erant fructu, ab uno tantum ligno abstinere jussit, ut scire posset homo, se esse sub Domino, cui obedire deberet et parere, si quid ille imperaret.

4. Quis pro dignitate admirabitur communis omnium nostri Domini liberalitatem? Cum nullum adhuc specimen præ se ferret Adam, quanta beneficia accepit! Neque enim dimidiatam illi dedit rerum fruitionem, neque a pluribus abstinere jussit, et cæteris frui: sed participem omnium quæ erant in paradiso esse voluit; ab uno solo ligno abstinere præcepit, monstrans re ipsa, nullius alterius gratia hoc ipsum se facere, quam ut tantorum beneficiorum auctorem agnoscere homo posset. Et considera cum aliis etiam hic bonitatem Dei, quanto honore etiam mulierem prosequitur, quæ ex illo formanda erat. Nondum ea enim producta, quasi utrique mandaret, dicebat: *Ne comederitis ex eo*: et, *Quocumque die comederitis, morte moriemini*: declarans jam inde ab initio unum esse virum et mulierem, sicut et Paulus inquit: *Caput mulieris vir* (Ephes. 5. 25). Propterea ergo quasi utrique loquitur, ut posthac formata ex viro muliere, occasionem illi præbeat docendi illam ipsius præcepta. Jam scio quidem vulgatissimam esse de hoc ligno questionem, et multos temere loquentes, culpam ab homine in Deum transferre niti, audacterque dicere: Cujus rei gratia dedit mandatum, quod sciebat hominem transgressurum? et iterum: Quare jussit lignum fieri in paradiso? et multa alia: sed ne nunc ante tempus prævaricationis videamur proslire ad ea enarranda, operæ pretium est, ut nos expectemus beati Mosis narrationem: ut cum ad eum locum pervenerimus, tempestive quæcumque Dei gratia dederit, de ea re dicentes, verum Scripturæ sensum vestram doceamus caritatem: quo scientes Scripturarum veritatem, debitam Domino gloriam offeratis, nec eo qui peccavit omisso, culpam inculpati Deo imputetis; jam autem, si libet, de præsentī lectione quod sequitur prosequamur. 18. *Et dixit, inquit, Dominus Deus: Non est bonum hominem esse solum.* Ecce iterum similiter dixit, sicut et prius, *Dominus Deus*: ut animo dicta infligentes, ne putemus divina Scriptura præstantiores nostras opiniones esse. *Dixitque, ait, Dominus Deus: Non est bonum esse hominem solum.* Considera, quomodo non cessat bonus Deus, sed beneficia beneficiis cumulat, et abundans bonitate omni honore circumdare vult animal hoc ratione præditum, ut non solum honeste sed et commode vivat. Nam *Dixit Dominus Deus: Non*

est bonum hominem esse solum. Faciamus illi adjutorem secundum illum.

Vox faciamus cui dicitur. — Ecce iterum etiam dicit, *Faciamus*. Sicut enim in principio de homine formando dicebat, *Faciamus hominem secundum imaginem nostram et secundum similitudinem*: ita et nunc mulierem formaturus, eodem verbo utitur, et inquit: *Faciamus*. Cui hoc dicit? Non create alicui potentior, sed ei qui ex se natus est, consiliario admirabili, potenti, principi pacis (Isai. 9. 6), unigenito Filio suo. Et ut sciret Adam, animal formandum æqualis cum ipso dignitatis fore, idcirco quemadmodum de ipso dicebat, *Faciamus*, sic et nunc dixit: *Faciamus adjutorem secundum illum*. Utrunque multum habet ponderis, tum quod ait, *Adjutorem*, tum quod addit. *Secundum illum*. Nolo, inquit, illum solum esse, sed habere ex contubernio consolationem aliquam, neque hoc solum, sed producendus est adjutor ipsi congruens; mulierem insinuans. Propterea cum dixisset: *Faciamus illi adjutorem*, addit, *Secundum illum*, ut cum videris statim adduci bestias, et omnia volatilia cæli, ne putes de illis esse dictum. Nam licet multa irrationabilia animantia adjuvent illum in laboribus suis, nullum tamen par est rationali mulier. Unde cum dixisset, *Adjutorem secundum illum*, subdit: 19. *Et formavit Deus adhuc de terra omnes bestias agri, et omnia volatilia cæli, et duxit illa ad Adam, ut videret quid vocaret illa; et omne quodcumque vocavit Adam animam viventem, hoc est nomen illi.* Non temere, neque absque causa hoc factum est, sed propter ea quæ paulo post futura erant. Deus enim cum præsciret quid non multo post eventurum esset, ostendit nobis quantam sapientiam condidit a se homini dedit, ut cum prævaricatio mandati a Deo dati contingat, non putetur per ignorantiam peccasse, sed scire possis lapsum illum ex desidia fuisse.

5. Nam quod magna sapientia præditus fuerit, discere ex iis quæ nunc sunt. *Et adduxit illa, inquit, ad Adam, ut videret quid vocaret illa.* Fecit hoc Deus, demonstraturus nobis magnam illius sapientiam. Et iterum, *Quod vocavit, inquit, Adam, hoc est nomen illi.*

Adami sapientia; libertas arbitrii. — Factum autem hoc est, non ut discamus illius sapientiam solum, sed ut et symbolum domini per nominum impositionem cognoscatur. Nam et hominibus mos est hoc facere in signum domini, ut cum servos emerint, ipsorum nomina mutent. Unde et Adam instruit, ut omnibus brutis tamquam dominus nomina indat. Ne igitur hic subito prætereas, dilecte, quod dicitur, sed cogita quantæ fuerit sapientiæ tot generibus, volatilibus, reptilibus, feris, jumentis, et aliis brutis, domesticis, et agrestibus, et in aqua vitam agentibus, et e terra productis, et in summa omnibus propria et convenientia suæ naturæ imponere nomina. Nam *Quodcumque vocavit Adam, inquit, hoc nomen est illi.* Vidisti consummatam potentiam? vidisti domini auctoritatem? Perpende cum aliis etiam hoc, quod et leones, et pardi, et viperæ, et scorpii, et serpentes, et alia

¹ Hæ voces, et cæteris frui, deerant in Morel., sed habentur in Savil. et in novem Mss.

μόνον α μη ἀφασθαι ἐντέλλομαι· ἀλλὰ καὶ τὸ ἐπιτι-
μῆγα ὀρίζω, ἵνα καὶ τῷ φόβῳ σωφρονιζόμενος φυ-
γῇς τὴν παρ' ἐμοῦ σοι δοθείσαν ἐντολήν· ταυτὸν ποιεῖν,
περ ἂν εἴ τις δεσπότης φιλότιμος οἰκίαν μεγάλην τινὴ
πιστεῦσαι, καὶ ὑπὲρ τοῦ τὴν δεσποτεῖαν αὐτῷ ἀκεί-
ων μένειν, βραχὺ τι ἀργύριον τυπώσειε παρ' αὐτοῦ
δοῦναι. Οὕτω δὲ καὶ ὁ φιλόανθρωπος ἡμῶν δεσπότης
ἐνταῖν τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ τὴν ἀπόλαυσιν αὐτῷ χα-
σάμενος, τοῦ ἐνὸς ξύλου μόνου ἀποσχέσθαι ἐκέλευσεν,
α εἰδέναι ἔχει, ὅτι ὑπὸ δεσπότην ἐστίν, ᾧ προσήκει
ἐκτὸν πεῖθεσθαι, καὶ τοῖς ὑπ' ἐκείνου προστατομένοις
κεῖν.

δ'. Τίς ἂν κατ' ἀξίαν θαυμάσειε τοῦ κοινοῦ πάντων
ισπότου τὴν φιλοτιμίαν; Οὐδὲν οὐδέπω ἐκιδεξιόμενον
ἰσχύς ἀξίῳ τῆς εὐεργεσίας; Οὐδὲ γὰρ ἐξ ἡμισεῖας αὐτῷ
ἢ ἀποδύσιν ἐδωκεν, οὐδὲ τῶν πλειόνων [111] ἀποσχέ-
σαι ἐκέλευσεν ἢ, τῶν δὲ λειπομένων ἔχειν τὴν ἀπόλαυσιν
ἀλλὰ πάντων τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ μετέχειν αὐτὸν βου-
ληθεὶς, τοῦ ἐνὸς ξύλου μόνου ἀποσχέσθαι προσταττει,
ἐκινῶς διὰ τῶν πραγμάτων, ὅτι οὐδενὸς ἐτέρου ἐνεκεν
τοῦτο πεποιήκεν, ἀλλ' ἵνα τὸν αἰτίαν εἰδέναι ἔχη τῶν
τοσούτων εὐεργεσιῶν. Καὶ σκόπει μετὰ τῶν ἄλλων καὶ
ἐνταυθὲν τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα, ὅση τῇ τιμῇ κέχρηται
καὶ περὶ τὴν μέλλουσαν ἐξ αὐτοῦ διαπλάττεσθαι γυναῖκα.
Ὡδέπω γὰρ αὐτῆς παραχθείσης, ὡς πρὸς ἀμφοτέρους
τὴν ἐντολήν ποιεῖται λέγων· Οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ,
καὶ, Ἡ ἄρ ἡμέρα φάγητε, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε· δη-
λῶν ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς, ὅτι ἐν εἰσὶν ἀνὴρ καὶ γυνή,
καθὼς καὶ ὁ Παῦλός φησι· Καρὰ τῆς γυναικὸς ὁ
ἀνὴρ. Διὰ τοῦτο τοῖνον ὡς πρὸς ἀμφοτέρους διαλέγεται,
ἵνα μετὰ ταῦτα διαπλάσας ἐξ αὐτοῦ τὴν γυναῖκα, ἀφο-
ρμὰς αὐτῷ παράσχη τοῦ γνωρίσαι αὐτῇ τὰ παρ' αὐτοῦ
ἐκταθέντα. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι πολυθρύλλητόν ἐστι τοῦτο
τὸ περὶ τοῦ ξύλου ζήτημα, καὶ ὅτι πολλοὶ τῶν ἀπαρ-
φυλάκτως φθειγγομένων ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὸν Θεὸν
τὴν αἰτίαν μετὰγειν ἐπιχειροῦσι, καὶ λέγειν τολμῶσι·
τίως γὰρ ἐνεκεν ἐδίδου αὐτῷ τὴν ἐντολήν εἰδὼς ὅτι πα-
ραδοῖσεται; καὶ πάλιν, διὰ τί γὰρ τὸ ξύλον προσέταξε
γενέσθαι ἐν τῷ παραδείσῳ; καὶ πολλὰ ἕτερα· ἀλλ' ἵνα
μὴ νῦν πρὸ τοῦ καιροῦ τῆς παραβάσεως ὀδῶμεν προπη-
δῇ εἰς τὴν περὶ τούτων ἐξηγήσιν, ἀναγκαῖον ἀναμείναι
καὶ ἡμᾶς τὴν τοῦ μακαρίου Μωσέως διήγησιν, ἐν' οὕτως
εἰς τὸν τόπον ἀφικόμενοι εὐκαιρῶς, ὥστε ἢ τοῦ Θεοῦ
χάρις χορηγήσῃ. περὶ τοῦτο α· κινήσαντες, διδάσκωμεν
τὴν ὁμετέραν ἀγάπην τὸν ἀληθῆ τῆς Γραφῆς νοῦν· ἐν'
εἰδότες τὴν ἀλήθειαν τῶν ἐγγεγραμμένων, καὶ τὴν προσ-
ήκουσαν δοξολογίαν ἀναφέρητε τῷ δεσπότη, καὶ μὴ
καταλιπόντες τὸν ἡμαρτηκότα, ἐπὶ τὸν ἀναίτιον Θεὸν τὴν
αἰτίαν μεταγάγητε· τίως δὲ ἐπὶ τοῦ παρόντος, εἰ δοκεῖ,
τὰ ἐξῆς τοῦ ἀναγνώσματος ἐπέλθωμεν. Καὶ εἶπε, φησί,
Κύριος ὁ Θεός, οὐ καλὸν εἶναι τὸν ἄνθρωπον μόνον.
Ἰδοὺ πάλιν ὁμοίως εἶπε, καθάπερ καὶ πρότερον, Κύριος
ὁ Θεός. ἵνα ἐμπήξαντες ἡμῶν τῇ διανοίᾳ τὰ λεγόμενα,
μὴ τὰ ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν τῆς θείας Γραφῆς
κυριώτερα εἶναι νομίζωμεν. Καὶ εἶπε, φησὶν, Κύριος
ὁ Θεός, οὐ καλὸν εἶναι τὸν ἄνθρωπον μόνον. Σκόπει
πῶς οὐχ ἴσταιται ὁ ἀγαθὸς Θεός, ἀλλ' εὐεργεσίας εὐεργε-
σίαις προσταττει, καὶ πλουτῶν ἀγαθότητι, πάση τιμῇ
περιθαλεῖν βούλεται τὸ ζῶον τοῦτο τὸ λογικόν, καὶ μετὰ
τῆς τιμῆς καὶ εὐκολίαν αὐτῷ διαγωγῆς χαρίσασθαι.
Ἦτις γὰρ, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός. Οὐ καλὸν εἶναι τὸν

ἄνθρωπον μόνον. Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐ-
τόν.

Ἰδοὺ πάλιν καὶ ἐνταῦθα τὸ, Ποιήσωμεν καθάπερ
γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἔλεγεν ἐπὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου διαπλάσεως,
Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ'
ὁμοίωσιν· οὕτω καὶ νῦν μέλλων τὴν γυναῖκα διαπλάτ-
τειν τῷ αὐτῷ κέχρηται ῥήματι, καὶ φησι, Ποιήσωμεν.
Πρὸς τίνα διαλέγεται; Οὐ πρὸς κτιστὴν τινα δύναμιν,
ἀλλὰ πρὸς τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα, τὸν θαυμαστὸν
σύμβουλον, τὸν ἐξουσιαστὴν, τὸν ἄρχοντα τῆς εἰρήνης,
τον μονογενῆ αὐτοῦ Παῖδα. Καὶ ἵνα [112] μάθῃ ὁ Ἀδάμ,
ὅτι ὁμότιμον αὐτῷ τὸ ζῶον μέλλει εἶναι τὸ διαπλάττο-
μενον, διὰ τοῦτο καθάπερ ἐπ' αὐτοῦ ἔλεγε, Ποιήσωμεν,
οὕτω καὶ νῦν φησι, Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ'
αὐτόν. Ἀμφοτέρα πολλὰν ἔχει τὴν δύναμιν, καὶ τὸ,
Βοηθόν, καὶ τὸ, Κατ' αὐτόν. Οὐ βούλομαι, φησὶ, μόνον
αὐτὸν εἶναι, ἀλλ' ἔχειν τινὰ πρᾶμυθίαν ἐκ τῆς συνου-
σίας, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ κατάλληλον αὐτῷ
βοηθὸν παραγαγεῖν δεῖ, τὴν γυναῖκα αἰνιττόμενος. Διὰ
τοῦτο φησι, Ποιήσωμεν ὁ αὐτῷ βοηθόν, καὶ προσέθηκε
ἐξ, Κατ' αὐτόν, ἐν' ὅταν ἰδῇς εὐθὺς τὰ θηρία παραγό-
μενα^α, καὶ πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, μὴ νομίσης
περὶ τούτων εἰρησθαι. Εἰ γὰρ καὶ συνεφάπτεται τῶν
καμάτων αὐτῷ πολλὰ τῶν ἀλόγων, ἀλλ' οὐδὲν ἴσον τῆς
λογικῆς γυναικός. Διὰ τοῦτο εἶπε, Βοηθόν κατ' αὐτόν.
καὶ ἐπήγαγε· Καὶ ἐπλασεν ὁ Θεός ἐτι ἐκ τῆς γῆς
πάντα τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ, καὶ πάντα τὰ πετεινὰ
τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἤγαγεν αὐτὰ πρὸς τὸν Ἀδάμ ἰδεῖν
τί καλέσει αὐτὰ· καὶ πᾶν ὃ ἐκάλεσεν αὐτὸ Ἀδὰμ
ψυχὴν ζῶσαν, τοῦτο ὄνομα αὐτῷ. Οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ
εἰκὴ τοῦτο γίνεται, ἀλλὰ διὰ τὰ μέλλοντα μετ' οὐ πολὺ
συμβαίνειν, ἃ προειδὼς ὁ Θεός εἰκνυσιν ἡμῖν τὴν πολ-
λὴν σοφίαν, ἣν κεχάριται τῷ ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθέντι,
ἐν' ἐπειδὴν τὰ τῆς παραβάσεως τῆς ἐντολῆς τῆς ὑπὸ τοῦ
Θεοῦ δοθείσης γένηται, μὴ νομίσης δι' ἀγνοίαν αὐτὸν
παραβεβηκέναι, ἀλλ' εἰδέναι ἔχεις, ὅτι βραθυμίας ἐστὶ τὸ
πτῶμα.

ε'. Ὅτι γὰρ σοφίας πολλῆς ἐπεπλήρωτο, μάθανε ἐκ τῶν
νῦν γινομένων. Καὶ ἤγαγεν αὐτὰ, φησὶ, πρὸς τὸν Ἀδάμ,
ἰδεῖν τί καλέσει αὐτὰ. Ἀπόδειξιν ἡμῖν τῆς πολλῆς αὐ-
τοῦ σοφίας παρασχεῖν βουλόμενος τοῦτο ποιεῖ. Καὶ πάλιν,
Ὁ ἐκάλεσεν αὐτὸ, φησὶν, Ἀδάμ, τοῦτο ὄνομα
αὐτῷ.

Οὐχ ἵνα δὲ τὴν σοφίαν αὐτοῦ μόνον καταμάθωμεν,
τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἵνα καὶ τὸ σύμβολον τῆς δεσποτείας
διὰ τῆς τῶν ὀνομάτων θέσεως ἐπιδείξηται. Καὶ γὰρ καὶ
τοῖς ἀνθρώποις ἔθος τοῦτο ποιεῖσθαι σύμβολον δεσπο-
τείας, ἐπειδὴν οἰκέτας ἀνίστανται, μετατιθέμενοι αὐτῶν
ἐς προσηγορίας. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Ἀδάμ παρασκευάζει
καθάπερ δεσπότην πᾶσι τοῖς ἀλόγοις ἐπιθεῖναι τὰς προσ-
ηγορίας. Μὴ γὰρ ἀπλῶς παραδράμῃς, ἀγαπητέ, τὸ
εἰρημένον, ἀλλ' ἐννόησόν μοι, πόσῃς ἦν σοφίας τοσοῦτοις
γένεσι πτηνῶν, ἐρπετῶν, θηρίων, κτηνῶν^β καὶ τῶν ἄλ-
λων ἀλόγων, τῶν ἡμέρων, τῶν ἀγρίων, τῶν ἐν τοῖς ὕδασι
δαιτωμένων, τῶν ἐκ τῆς γῆς ἀναδοθέντων, πᾶσι τούτοις
ἐπιθεῖναι τὰς προσηγορίας, καὶ προσηγορίας τὰς κυρίας
καὶ καταλλήλους ἐκάστω γενεῇ· Πᾶν γὰρ, φησὶν, ὁ ἐκά-
λεσεν αὐτὸ Ἀδάμ, τοῦτο ὄνομα αὐτῷ. Εἰδὲς ἐξουσίαν
ἀπρητισμένην; εἰδὲς δεσποτείας αὐθεντῶν; Λογίζου
μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο, ὅτι καὶ λέοντες, καὶ παρδά-
λεις, καὶ ἔχεις, καὶ σκορπίοι, καὶ ὄφεις, καὶ τὰ ἄλλα

^α Savil. et Coisl. διὰ τοῦτο εἰπὼν, Ποιήσωμεν, atque ita
legit interpres, omisso scilicet καὶ sequente. ^β Savil. et multi
piss. Coisl. παραγαγόμενα. Morel. παραγενόμενα. Boisius
apud Savillum inav. ἢ παρασφόμενα. ^γ Nani, inquit, παραγεσθαι
Chrysostomo ὁπλ., produci in certum naturam, sive creati.
Sed quid aliud hoc loco signi- care ault Chrysostomo?
^δ Sic alii praeferunt Morel. qui habet παραγενόμενα, θηρίων, κτηνῶν

^α Alii μόνον. ^β Post ἐκέλευσεν habet, τῶν δὲ λειπομένων
ἔχειν τὴν ἀπόλαυσιν, deest in Morel. ^γ Savil. et a iohol
piss. περὶ τοῦτο. Paulo post idem τῶν ἐγγεγραμμένων. Morel.
γεγραμμένων. Infra Savil. et Regii quidam μετέγραψε.

ἅπαντα τὰ τούτων θηριωδέστερα, καθάπερ [113] πρὸς δεσπότην μετὰ πάσης ὑποταγῆς παραγεγονότα τὰς προσηγορίας ἐδέξαντο, καὶ οὐδὲν τῶν θηρίων τούτων ἐδεδοίκει ὁ Ἀδάμ. Μὴ τοίνυν ἐπισκηπτέτω τις τοῖς γεγεννημένοις παρὰ τοῦ Δεσπότην, καὶ τὴν γλῶτταν ἀκονάτω κατὰ τοῦ δημιουργοῦ, μᾶλλον δὲ κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς, καὶ λεγέτω τὰ ἀνόνητα ἢ ἐκεῖνα ῥήματα ἑνός ἔνεκαν τὰ θηρία παρήχθη; Ὅτι γὰρ ἅπαντα ὁμοίως τοῖς ἡμέροις τὴν δουλείαν ἐπεγίνωσκε καὶ τὴν δεσποτείαν, δείκνυσιν ἡμῖν ἀκριβῶς ἢ τῶν ὀνομάτων θέσις. Αἱ γὰρ προσηγορίαι ἐκείναι ἃς ἔθετο αὐτοῖς μέχρι τοῦ παρόντος διαμένουσιν ὡς αὐτὰς ἐκύρυσεν ὁ Θεός, ἵνα διηνεκῇ ὑπόμνησιν ἔχωμεν καὶ τῆς τιμῆς, ἣν ἐξ ἀρχῆς ἐδέξατο παρὰ τοῦ Δεσπότην πάντων ὧν τούτων τὴν ὑποταγὴν λαβὼν, καὶ τῆς ἀφαιρέσεως αὐτῷ τὴν αἰτίαν ἐπιγράφωμεν διὰ τῆς ἁμαρτίας τὴν ἐξουσίαν ἀκρωτηριάσαντι. Καὶ ἐκάλεσεν Ἀδάμ, φησὶν, ὀνόματι πᾶσι τοῖς κτήνεσι, καὶ πῶσι τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς. Ἐντεῦθεν ἤδη σκόπει μοι, ἀγαπῆτέ, τῆς προαιρέσεως τὸ αὐτεξούσιον, καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, καὶ μὴ λέγε, ὅτι ἤγγονε τί μὲν καλὸν, τί δὲ κακόν. Ὁ γὰρ δυνηθεὶς καταλλήλους τὰς προσηγορίας τοῖς κτήνεσι ἐπιθεῖναι, καὶ τοῖς πετεινοῖς, καὶ τοῖς θηρίοις, καὶ μὴ συγχέας τὴν τάξιν, μηδὲ τὰς μὲν τοῖς ἡμέροις ζωίς ἀρμοζούσας προσηγορίας τοῖς ἀγρίοις ἐπιθεῖναι, μηδὲ τὰς τοῖς ἀγρίοις προσηκούσας τοῖς ἡμέροις ἀφορίσαι, ἀλλὰ πᾶσι τὰς καταλλήλους ὀνομασίας δοῦναι, πῶς οὐ πάσης σοφίας καὶ συνέσεως πεπλήρωτο; Λογίζου ἐντεῦθεν λοιπὸν ὅση τοῦ ἐμφυσήματος ἐκείνου ἡ δύναμις, καὶ πόση τῆς ἀσωμάτου ψυχῆς ἡ σοφία, ἣν ὁ Δεσπότης αὐτῇ κεχάριται, ζῶον τοιοῦτον καὶ θαυμαστὸν καὶ λογικὸν ἐκ δύο οὐσιῶν συστησάμενος, καὶ τὴν ἀσωμάτων οὐσίαν τῆς ψυχῆς συμπλέξας τῷ σώματι, καθάπερ ὀργάνῳ τινι, τεχνίτην ἄριστον. Ὅταν οὖν ἐννοήσης τοῦ ζώου τούτου τὴν τοσαύτην σοφίαν, ἐκπλήττου τοῦ δημιουργήσαντος τὴν δύναμιν. Εἰ γὰρ τοῦ οὐρανοῦ τὸ κάλλος ὀρώμενον, εὐγνώμονα θεατὴν εἰς τὴν τοῦ δημιουργήσαντος παραπέμπει δοξολογίαν· πολλῶν μᾶλλον τὸ λογικὸν τοῦτο ζῶον ὁ ἀνθρώπος δυνήσεται τὰ κατὰ τὴν οἰκείαν διάπλασιν ἀναλογιζόμενος, καὶ τῆς τιμῆς τῆς παρασχεθείσης αὐτῷ τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τὸν δωρεάν τὰ μεγέθη, καὶ τὰς ἀφύττους εὐεργεσίας διηνεκῶς ἀνυμνεῖν τὸν παρὰ γαγοντα, καὶ τὴν κατὰ δύναμιν δοξολογίαν ἀναφέρειν τῷ Δεσπότην.

Ἐβούλομην καὶ τοῖς ἑξῆς ἐπεξελεῖν· ἀλλ' ἵνα μὴ τῷ πλῆθει τῶν λεγομένων καταχρώσωμεν τὴν μνήμην τῶν ἡδὴ λεχθέντων, ἀναγκαῖον ἐνταῦθα στήσαι τὸν τῆς διδασκαλίας λόγον. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον ἐστὶν ἡμῖν τὸ σπουδαζόμενον ἀπλῶς πολλὰ εἰπεῖν· ἀλλὰ διὰ τοῦτο λέγομεν, ὥστε αὐτὰ διηνεκῶς ὑμᾶς ἔχειν ἐμπεπηγότα ταῖς διανοαῖς ταῖς ὑμετέραις, ἵνα μὴ μόνον αὐτοὶ εἰδῶτε τὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς ἔγκείμενα, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις διδάσκαλοι γίνησθε, δυνάμενοι καὶ ἄλλους νοθετεῖν. Ἐκαστος τοίνυν ὅμως παρακαλῶ, ἐντεῦθεν ἐξῶν, μετὰ τοῦ πλησίον ἀναλαμβάναντες τῶν εἰρημένων τὴν μνήμην, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ εισφέρων, δεχόμενοι καὶ τὰ παρ' ἑτέρου μνημονευθέντα. [114] Καὶ οὕτω συλλέγοντες ἅπαντα, καὶ ἑναυλον αὐτῶν ἔχοντες τὴν μνήμην, οἴκαδε ἀναχωρεῖτε, καὶ καθ' αὐτοὺς ἀναμνησκόμενοι τὰ θεῖα ταῦτα διδάγματα· ἵνα ἐν τούτοις ἔχοντες τὴν μερίμναν ἅπασαν, καὶ ἀσχολοῦντες ὅμως τὴν διάνοιαν, δύνησθε μετ' εὐκολίας

περιγενέσθαι καὶ τῶν παθῶν τῶν ἐνοχλοῦντων, καὶ τοῦ διαδόλου μηχανὰς διαφυγεῖν. Ἐνθα γὰρ ἢ ἐξ πονηρῶς θαίμην ἐκεῖνος ψυχὴν τὰ τοῦ Θεοῦ μετὰ καὶ διηνεκῶς ἐκεῖνα φανταζομένην, καὶ ταῦτα τὰς φουσαν, οὐδὲ προσεγίγιναι τυλμῆ, ἀλλὰ ταχέως ἀπὸ καθάπερ ἀπὸ πυρὸς ἰνός, ὑπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας φυγαδεύμενος. Ἴν' οὖν καὶ αὐτοὶ τὰ μετὰ κερδαίνωμεν, κἀκεῖνον περιγενέσθαι δυνήθωμεν, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ βοήθην μειζύνω; ἐπισπασώμεθα, ἐν τοῖς ἀσχολώμεν ἡμῶν τὴν διάνοιαν. Οὕτω γὰρ ἡμῖν τὰ ἐν χερσὶ πάντα ἐξευμαρίσθησεται, καὶ τὰ δύσκολα εὐκόλα γενήσεται, καὶ τὰ δοκούμενα εἶναι λυπηρὰ γρησὸν λήψεται τέλος, καὶ οὐδὲν ἡμᾶς τῶν παρόντων λήψεται δυνήσεται. Ἐάν γὰρ τὰ τοῦ Θεοῦ μεριμνήσῃ, τὰ ἡμέτερα αὐτὸς μεριμνήσει, καὶ μετὰ πολλῆς ἀδελφότητος τοῦ παρόντος βίου διαπλεύσομεν, καὶ τοῦ μεγάλου κυβερνήτου τοῦ ἐπὶ πάντων Θεοῦ ὁδηγησώμενοι, καταντήσομεν εἰς τὸν λιμένα τῆς τούτου φιλοπίας, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΕ'.

Τῷ δὲ Ἀδὰμ οὐχ εὐρέθη βοηθὸς ὁμοῖος αὐτῷ. Ἐκείθεν δὲ ἐπέβαλεν ὁ Θεὸς ἐκτασίαν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, καὶ ὕπνωσε. Καὶ ἔλαβε μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ καὶ ἀνεπλήρωσε σάρκα ἀπ' αὐτῆς. Καὶ ᾤκησεν ὁ Κύριος ὁ Θεὸς τὴν πλευράν, ἣν ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ, εἰς γυναικίαν.

α'. Πολλὰς ὅμως ἔχω χάριτας, ὅτι μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας χθὲς ἐδέξασθε τὴν παρ' ἡμῶν παραίνεσιν, καὶ πρὸς τὸ μήκος τῶν εἰρημένων οὐ μόνον οὐκ ἐδυσχεράνασθε, ἀλλὰ καὶ μέχρι τοῦ τέλους οὕτω παρηκολούθησατε, ἐκ ἀκμάζοντα ὅμως ἐναπομένειν τὸν τῆς ἀκροάσεως πόθον· ὅθεν καὶ χρηστάς ἡμῖν τὰς ἐλπίδας ὑπερῆκατε, ὡς διὰ τῶν ἔργων ἐπιδειξάμενοι τὰ τῆς ἡμετέρας συμδουλῆς. Ὁ γὰρ μετὰ τοσαύτης ἡρόνης ἀκούων, ὅλος ἂν εἴη καὶ πρὸς τὴν διὰ τῶν ἔργων πρᾶξιν παρεσκευασμένος· ἄλλως δὲ καὶ ἡ νῦν ὡμὴν συνδρομὴ τεκμήριον ἂν γένοιτο τῆς κατὰ ψυχὴν ὡμῶν ὑγείας. Ὡς γὰρ τὸ πεινῆν σωματικῆς εὐεξίας σημεῖον ἐστίν, οὕτω τὸ λογικὴν θείων ἔργων ψυχικῆς ὑγείας τεκμήριον ἂν γένοιτο μέγιστον. Ἐπεὶ οὖν ὁ καρπὸς τῆς ὑμετέρας σπουδῆς δείκνυσιν τῆς ὑπακοῆς τὴν ἐκπλήρωσιν, φέρε καὶ ἡμεῖς τὸν μισθὸν, ὃν ὑπεσχόμεθα χθὲς, καταβάλλωμεν ὡμῶν τῇ ἀγάπῃ· τὴν πνευματικὴν ταύτην λέγω διδασκαλίαν τὸν μισθὸν, καὶ μοι τῷ καταβάλλοντι ἵ δυνάμενον αὐξῆσαι τὴν περιουσίαν, [115] καὶ ὑμᾶς τοὺς ὑποδεχομένους πλουσίους ἀπεργαζόμενον. Τοιαῦτα γὰρ ἅπαντα τὰ πνευματικὰ ὅπερ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν πραγμάτων οὐκ ἐνι. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ καταβαλὼν ἡλάττωσεν αὐτοῦ τὴν οὐσίαν, καὶ τὸν ὑποδεχόμενον εὐπορώτερον κατέστησεν· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ ὁ καταβαλὼν ταύτῃ μᾶλλον τὸν οἰκείον πλοῦτον αὖξει, καὶ τοῖς ὑποδεχομένοις μείζων ἢ περιουσία γίνεται. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμεῖς ἔτοιμοι πρὸς εὐγνώμοσύνην, καὶ ὑμεῖς οἱ ὑποδέχεσθαι μέλλοντες τὸν πλοῦτον τοῦτον τὸν πνευματικόν, εὐτρεπισμένους ἔχετε τοὺς κόλπους τῆς διανοίας· φέρε τὴν ὑπόσχεσιν πληρώσωμεν, καὶ τῆς ἀκολουθίας πάλιν τῶν παρὰ τοῦ μακαρίου Μωϋσέως ἀνεγνωσμένων ἀφάμενοι, ἐντεῦθεν ὅμως τὸν μισθὸν καταβάλλωμεν. Τίνα οὖν ἐστὶ τὰ σήμερον ἀνεγνωσμένα ἀναγκαῖον εἰς μέσον προθεῖναι, ἵν' οὕτω μετὰ ἀκριβείας διερευνώμενον τὸν τοῖς ῥήμασι ἐναποκεκρυμμένον πλοῦτον τῶν νοημάτων.

* Sic longe melius legatur ἀνόνητα, insana. Omnes tamen m. s. habent ἀνόνητα, inutilia. b Savil. et quidam mss. παρὰ τοῦ Δεσπότην ὁ Ἀδάμ, et sic legit interpret Latinius. c Coislin. πλησίον, ἀλλὰ λαμβανόντων.

d Savil. et quidam mss. ἀπὸ πυρὸς. Morel. et alii ἀπὸ πυρὸς c Coislin. φιλανθρωπίας, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ὡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δοξα, etc. f Savil. Regii quidam et Coislin. διδασκαλίαν, μισθὸν καμὸν τῷ καταβάλλοντι, et sic etiam Colbert. unus.

omnia etiam illis truculentiora ad illum quasi dominum omni cum subiectione accesserunt, et nomina preperunt, nec ullum illorum veritus est Adam. Neque arguat aliquis, quod a Deo sint creata, neque contra Opificem linguam acuat, imo contra suum caput, dicendo illa insana verba: Cujus gratia feræ productæ sunt? Nam omnia perinde ac mansueta servitutem agnoverunt; et dominium manifeste nobis monstrat nominum impositio. Nomina enim, quæ imposuit illis, usque in hodiernum diem permanent: ita enim hæc firmavit Deus, ut perpetuam habeamus memoriam honoris, quem initio Adam a Domino omnium accepit, bruta sibi subdita habens, et ablati hujus causam illi adscribamus, qui peccato suo hanc suam potestatem mutilavit. 20. *Et donavit, inquit, Adam nomina omnibus pecoribus, et omnibus volatilibus cæli, et omnibus bestiis terræ.* Hinc jam considera,

dissecte, voluntatis libertatem, et sapientiæ ejus eminentiam, et ne dicas eum ignorasse quid bonum, quid malum. Nam qui potuit congruis nominibus jumenta appellare, et volatilia cæli, et alias bestias, neque ordinem confudit, neque mansuetis animalibus convenientia feris imposuit, nec feris congruentia mansuetis attribuit, sed omnibus sua dedit nomina, quomodo non omni sapientiæ et industria pollebat? Hinc cogita, quanta hujus spiraculi in illo potentia, et quanta incorporeæ animæ sapientiæ, quam Dominus illi dedit, cum admirabile et rationabile hoc animal ex duabus naturis constituens, incorpoream animæ substantiam, seu optimum artificem, corpori quasi instrumento conjunxit. Igitur cum tecum cogitabis tantam hujus animalis sapientiæ, admirare Opificis potentiam. Nam si cæli pulchritudo a cordato spectatore visa, illum ad celebrandas Conditoris laudes adducit: quanto magis rationale hoc animal homo, cum suam formationem, honoris a Deo sibi dati eminentiam, magnitudinem donorum et ineffabilia beneficia considerat, auctorem horum continuis laudibus prædicare, et pro suis viribus gloriam Deo reddere poterit?

Moralis exhortatio. — Vellem et de sequentibus agere: sed ne multitudo eorum quæ dicuntur jam dictorum obriam memoriam, operæ pretium fuerit doctrinæ sermonem hoc loco claudere. Neque enim hoc solum nobis curæ est, ut multa dicamus: sed ideo dicimus, ut perpetuo in animis vestris defixa servetis, utque non solum vos ipsi sciatis ea quæ in divinis Scripturis continentur, sed ut et aliorum sitis doctores, possitisque et alios admonere. Unusquisque igitur vestrum, obsecro, hinc egressus, cum proximo suo dictorum memoriam refricet, et quæ ipse retinuit afferens, ea quæ alius memoria tenet accipiat. Et ita omnia colligentes atque memoria tenentes, domum concedite, apud vos ipsos ruminantes divinas hæc doctrinas: ut huc omni cura vestra conversa, menteque in his occupata, possitis facile et turbulentas animi affectiones vincere, et diaboli insidias effugere. Nam cum malus ille dæmon videt animam de divinis rebus sollicitam, et perpetuo illas cogitantem et ver-

santem, ne accedere quidem propius audet, sed celementer resilit, a Spiritus operatione quasi a succenso rogo abactus. Ut igitur et nobis plurimum sit lucri, et illum vincere valeamus, et superne nobis copiosior præstetur gratia, in his animum nostrum exerceamus. Nam ita prosperabuntur in manibus nostris omnia, erunt facilia quæ difficilia erant: quæ molesta videbantur esse, bonum exitum sortientur, nec quidquam præsentium nos tristitia afficere poterit. Quandoquidem si nobis curæ fuerint divina, ipse quoque Deus pro nobis sollicitus erit, et magna securitate per pelagus hujus vitæ navigabimus, ac deducente nos magno illo gubernatore Deo ipso, ad illius clementiæ portum appellemus: cui gloria¹, et imperium. nunc et semper, et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XV.

Adæ vero non inventus est adiutor similis illi. Et immisit Deus excessum in Adam, et dormivit. Et accepit unam costarum ejus, et implevit carnem pro illa. Et edificavit Deus costam, quam accepit de Adam, in mulierem (Gen. 2. 20-22).

1. *De amore verbi divini suis auditoribus gratulatur.* — Magnam vobis habeo gratiam, quod tanta alacritate hesternam meam acceperitis admonitionem, et dictorum prolixitate non solum non sitis offensi, sed in concionis serie perpetuum audiendi desiderium usque ad finem servaveritis: unde magna nobis spes est vos operibus ipsis consilia nostra sequuturos esse. Nam qui tanta voluptate audit, declarat ad opera quoque facienda se paratum: alioqui frequens etiam nunc iste vester conventus certum argumentum est quam bene anima valeatis. Nam sicut esurire signum est bonæ valetudinis corporalis, ita amare divina eloquia, spiritualis sanitatis indicium fuerit maximum. Quoniam autem fructus vestri studii pollicetur, vos quæ audistis impeturos esse, age et nos mercedem quam heri pollicebamur, hodie vestræ caritati dinumeremus. Spiritualem hanc doctrinam mercedem dico, quæ potest et meam augere substantiam cum numeravero, et vos qui recipitis, ditiores facere. Ille enim modo se habent spiritualia omnia: id quod in rebus sensibilibus non est. Nam in illis, qui dinumerat pecuniam, suam imminuit substantiam², et locupletiorum efficit eum qui recipit: hic autem non sic, sed et is qui numerat, suas facultates magis auget, et recipientibus divitiarum multum accedit. Itaque cum et vobis prompta sit benevolentia, et vos spirituales illas opes suscepturi sinus mentis paratos habeatis: age præstemus quod in nos recepimus, et iterum acceptis iis, quæ ex contextu beati Mosis lecta sunt, inde vobis mercedem dinumeremus. Quæ igitur hodie lecta sunt in medium afferri debent, ut thesauros sensuum in verbis latentes, diligenter quæsitos, caritati vestræ

¹ Coislin... appellemus, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi cum quo sit Patri et Spiritui sancto gloria, etc. In hisce verbis, quæ homilias claudunt, multa in Manuscriptis observatur varietas, ut monet etiam Savilius.

² Omnes habent vocem, substantiam (τὴν οὐσίαν), præter Reg. unum et Morel. qui habent, abundantiam (τὴν περιστάσιν).

proponamus. Audistis enim modo Scripturam dictam : 20. *Adæ vero non inventus est adjutor similis illi.* Quid sibi vult brevis hæc dictio, *Adæ vero?* quare apponit conjunctionem? annon sufficiebat dicere, *Adæ?* Non absque ratione, neque curiositatis gratia inquirendi talia nobis animus est, sed ut diligenter omnia vobis interpretantes, doceamus vos neque dictionem parvam, neque syllabam unam in divinis Literis contentam esse prætereundam. Non enim verba qualiacumque sunt, sed Spiritus sancti verba, et propterea magnum ibi thesaurum invenire licet, etiam in una syllaba. Auscultate igitur, obsecro, magna diligentia; nullus deses, nullus somniculosus sit, omnes vigili animo adeste; nullus externis occupationibus mentem distrahatur, nullum sæculares curæ abripiant, sed cogitet unusquisque spiritualis hujus congregationis dignitatem, et ea quæ audivimus Deum nobis per prophetarum linguam dicere: sicque aures arrigat et intentam mentem adhibeat, ne aliquid eorum quæ seminamus, in petram cadat, vel secus viam, vel inter spinas; sed omne semen in terram bonam, latitudinem dico mentis vestræ, projectum, largum vobis fructum afferre queat, et a nobis concedita multiplicet. Cæterum videamus quid sibi velit hujus conjunctionis copula: *Adæ vero non inveniebatur adjutor similis illi.* Vide, obsecro, divinæ Scripturæ accuratam diligentiam. Postquam dixit, *Adæ vero non inventus est adjutor*¹: non ibi substituit, sed adjecit, *Similis illi*: additamento illo causam nobis declarans, ob quam conjunctionis copulam addiderit. Existimo acutiores conjectare posse, et prævidere quid dicturi simus. Verum quia nostri officii est, qui communem omnibus doctrinam proferimus, omnibus etiam manifesta facere quæ a nobis dicuntur, age doceamus vos cujus gratia sic dixerit; sed parumper sustinete. Nam postquam in superioribus dictis, sicut memores estis, Scriptura divina dixisset, *Faciamus illi adjutorem secundum eum*: statim docuit nos bestiarum, et reptilium et brutorum omnium formationem; ait enim, *Et formavit Deus adhuc de terra omnes bestias, et volucres cæli, et duxit illa ad Adam, ut videret quid vocaret illa.* Et quasi dominus omnibus imposuit nomina, et unicuique bestiarum, et volucrum, et brutorum omni generi suum vocabulum secundum concessam sibi sapientiam assignavit: ut scire possemus, omnes illas creaturas, licet homini ministrent et nos adjuvent cooperando nobiscum, irrationabiles tamen esse, et homine longe inferiores; unde ne putemus eum de illis dixisse, *Faciamus illi adjutorem.* Nam licet adjuvent, et in multis ministerio suo homini utiles sint, ratione tamen carent. Sane quod juvent nos, rerum docet experientia. Alia enim utilia sunt ad convehenda necessaria, alia ad colendam terram. Quandoquidem bos aratrum trahit, sulcos secatur, et varia agriculturæ opera exercet; asinus ad convehenda necessaria admodum utilis est, et pleraque animalia alia corporis nostri usui serviunt. Etenim oves lanam ad parandas

vestes præbent, et capræ ex suis pilis aliquid, et ministerio afferunt, lacteque et alio quoque nos escam præbent. Proinde ne existimes, id quod superius dicit, *Faciamus illi adjutorem*, de illis dictum, deo nunc sermonem incipiens, inquit, *Adæ vero inventus est adjutor similis ei*: quasi doceret nos bestias, et hæc diceret verba: Hæc omnia quæ producta sunt, et ab Adam sua acceperunt nomen, nullum tamen ex iis omnibus dignum fuit invenire quod illum adjuvaret. Ideo volens nos docere producendi animalis formationem, et indicare animalia producendum istud ipsum esse de quo dicebat, *Faciamus illi adjutorem secundum illum*, similem dicit inquit, hoc est, ejusdem substantiæ, ipso dignum, ipso nihil inferiorem: et hanc ob rem dicebat, *Adæ vero non inveniebatur adjutor similis illi*: monstrans nobis beatus ille, quantumcumque nobis ministrum exhibeant hæc bruta, aliud tamen quoddam adjutorium esse multis numeris excellentius, quod a magno Adæ præstatur.

2. Itaque quia omnibus animalibus jam productis et suum nomen a primo homine sortitis, beatus Dominus similem illi adjutorem ut produceret præceperat: qui omnia propter hominem a se formam dispensat, et propter hunc omnem visibilem creaturam produxit, is cum aliis omnibus et mulierem format. Et vide quam diligenter formationem nos doceat. Nam postquam nos docuit, se velle producere illi adjutorium simile ipsi: nam superius dixerat, *Faciamus illi adjutorium secundum illum*: et hic inquit, *Non inveniebatur adjutor similis illi*: eam ob causam ex illius substantia ipsam format, et inquit: 21. *Et immisit Dominus Deus excessum in Adam, et dormivit. Et accepit unam costarum illius, et implevit carnem pro illa.* 22. *Ædificavitque Dominus Deus costam, quam accepit de Adam, in mulierem, et duxit illam ad Adam.* Magna verborum vis est, et omnem humanum captum transcendens. Non enim aliter possunt hæc magna intelligi, quam fidei oculis coacta. Et innuit Deus, inquit, *excessum in Adam, et dormivit.* Vide quam accurata sit et eximia doctrina. Utraque posuit beatus ille propheta, imo Spiritus sanctus per illius linguam, docens nos factorum seriem. *Immisit, inquit, excessum in Adam, et dormivit.* Quod tunc fiebat, neque excessus solum erat, neque somnus solitus: sed quia sapiens et solers nostræ naturæ Opifex unam ex costis illius ablaturus erat, ut ne sentiendo dolorem, mulieri ex costa sua formata postea doloris memor infensus esset, capropter immisso excessu, tanto illum somno oppressit, ut quasi gravedine quadam correptus, nullum rei quæ fiebat sensum caperet, sed sicut optimus artifex auferret quod sibi videbatur, et suppleret ubi quid deerat, et quod inde sumpserat, secundum suam formaret elementiam. *Immisit, inquit, excessum in Adam, et dormivit. Accepitque unam costarum illius, et implevit carnem pro illa*: ut ne posset, discusso somno, quod factum erat ex defectu sentire. Nam quamvis eo tempore, quo auferebatur, ignoravit,

¹ savi. et Coislin., *adjutor similis illi*

ῥωμεν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης. Ἠκούσατε γὰρ
ὡς τῆς θείας Γραφῆς λεγούσης· *Τῷ δὲ Ἀδὰμ οὐχ*
ὦθ βοηθός ὁμοιος αὐτῷ. Τί βούλεται ἡ βραχεία
λέξις, *Τῷ δὲ Ἀδὰμ*; τίνας ἔνεκεν προσέθηκε τὸν
ἰσμον; οὐ γὰρ ἔρκει εἰπεῖν. τῷ Ἀδὰμ; Οὐχ ἀπλῶς;
καὶ διερευνᾶσθαι σπουδάζομεν, φιλοτιμίας ἔνεκεν πε-
ρὶ τῆς ἀλλ'. ἵνα μετὰ ἀκριβείας ὑμῖν ἅπαντα ἐρμηνεύον-
ται· διὰ τοῦτο ὑμᾶς μὴδὲ βραχείαν λέξιν, μὴδὲ συλλα-
μῖαν παρατρέχειν τῶν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κει-
σιν. Οὐ γὰρ ῥήματα ἐστὶν ἀπλῶς, ἀλλὰ τοῦ Πνεύματος
ἀγίου ῥήματα, καὶ διὰ τοῦτο πολὺν ἐστὶ τὸν θησαυ-
ρὸν εὑρεῖν καὶ ἐν μιᾷ συλλαβῇ. Προσέχετε οὖν, παρακα-
μετὰ ἀκριβείας· μηδεὶς νοθεύς, μηδεὶς ὑψηλός,
τὰς διεγχευμένον μοι τὴν διάνοιαν παρέχετε· μηδεὶς
ῥεμυδισθῶ τὸν λογισμὸν, μηδὲ φροντίδας βιωτικὰς
συρρόμενος ἐνταῦθα στηκέτω, ἀλλ' ἐννοῶν τῆς πνευ-
ματικῆς ταύτης συνόδου τὸ ἀζήλωμα, καὶ ὅτι διὰ τῆς τῶν
ῥητῶν γλώττης τοῦ Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς διαλεγόμενου
λόγου οὕτω τὴν ἀκοὴν ὑπαχέτω, καὶ συντεταμένον
ἔστω τὸν νοῦν, ἵνα μὴδὲν τῶν παρ' ἡμῶν καταβαλλο-
νων σπερμάτων εἰς πέτραν κατενεχθῇ, ἢ παρὰ τὴν
ἐν, ἢ παρὰ τὰς ἀκάνθας, ἀλλ' ὁλόκληρον τὸ σπέρμα εἰς
τὴν γῆν τὴν καλὴν καταβλήθῃ, τὸ πλάτος λέγω τῆς δια-
λέξεως τῆς ὑμετέρας, σαφιλῇ τὸν καρπὸν ὑμῖν ἐνέγκαι
καὶ πολυπλασιάσῃ τὰ παρ' ἡμῶν καταβαλλόμε-
να. Ἀλλ' ἰδωμεν λοιπὸν τί βούλεται ἡμῖν αὕτη ἡ τοῦ
νόμου συμπλοκή. *Τῷ δὲ Ἀδὰμ, φησὶν, οὐχ εὐρέθῃ*
βοηθός ὁμοιος αὐτῷ. Θέα μοι τῆς θείας Γραφῆς τὴν
ἐκρίθειαν. Εἰποῦσα, *Τῷ δὲ Ἀδὰμ οὐχ εὐρέθῃ βο-*
ηθός, οὐκ ἔστιν μέχρι τούτου, ἀλλὰ προσέθηκεν, Ὅμοιος
αὐτῷ, τῇ προσθήκῃ παραδεδούσα ἡμῖν τὴν αἰτίαν, δι'
τοῦ συνδέσμου τὴν συμπλοκὴν ἐπιείσαστο. Οἱ μοι λοι-
πὸν τοὺς ὀξύτερον ἐπιβάλλειν δυναμένους ἤδη προορῶν
τὸ μέλλον ὑπ' ὑμῶν ῥηθῆσθαι. Ἀλλ' ἐπειδὴ προσέκει-
ται ἡμᾶς κοινὴν πρὸς ἅπαντας ποιούμενους τὴν διδασκαλίαν,
ἔστι σαφὴ ποιεῖν τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, φέρε διδάξω-
μεν ὑμᾶς τίνας ἔνεκεν οὕτως εἰρήκεν [116] ἀλλὰ μικρὸν
ἀναλέσθε. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τοῖς πρῶτον ῥηθεῖσι, καθά-
περ μνημονεύετε, εἰποῦσα ἡ θεία Γραφή, ὅτι *Ποιήσω-*
μεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν, εὐθέως ἐδίδαξεν ἡμᾶς
τὴν τῶν θηρίων, καὶ τῶν ἐρπετῶν, καὶ τῶν ἀλόγων
ἁπάντων δημιουργίαν· φησὶ γὰρ, Καὶ ἐπλάσεν ὁ Θεός
ἔτι ἐκ τῆς γῆς πάντα τὰ θηρία, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ
οὐρανοῦ, καὶ ἤγαγεν αὐτὰ πρὸς τὸν Ἀδὰμ, ἰδεῖν τί
καλέσεται αὐτά, καὶ καθάπερ Δεσπότης πᾶσιν ἐπέθηκε
τὰ ὀνόματα, καὶ τὴν οἰκίαν προσηγορίαν ἐκάστην γένει
τῶν θηρίων, καὶ τῶν πετεινῶν, καὶ πάντων τῶν ἀλόγων
κατὰ τὴν παρασχεθεῖσαν αὐτῷ σοφίαν ἀπένευμεν· ἵνα εἰ-
δέναι ἔχωμεν λοιπὸν, ὅτι ἐκεῖνα μὲν ἅπαντα τὰ γεγενη-
μένα, εἰ γὰρ ὑπερῆσαν τινὰ πληροὶ καὶ συνεγράφεται
τῶν καμάτων αὐτῷ, ἀλλ' ὁμως ἀλογά ἐστι, καὶ πολλῷ τῷ
μέτρῳ λειπούμενα τοῦ ἀνθρώπου· καὶ ἵνα μὴ νομιζώμεν
ὅτι περὶ τούτων εἶπα, Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθόν. Εἰ γὰρ
καὶ βοηθεῖ, καὶ πρὸς πολλὰ χρήσιμα καλῶς εἰσφέρει τῇ τοῦ
ἀνθρώπου ὑπερῆσιν, ἀλλ' ὁμως ἀλογά ἐστίν. Ὅτι μὲν
γὰρ βοηθεῖ, δείκνυσιν αὕτη ἡ πείρα τῶν πραγμάτων. Καὶ
γὰρ τὰ μὲν πρὸς τὴν τῶν ἀγωγίμων μετακομιδὴν ἡμῖν
ἐστὶν ἐπιτήδεα, τὰ δὲ πρὸς τὴν τῆς γῆς ἔργασίαν. Βοὺς
μὲν γὰρ ἄροτρον ἔλκει, καὶ αὐλακὰς ἀνατέμνει, καὶ
πολλὰν ἔτεραν χρεῖαν πρὸς τὴν γεωργίαν ἡμῖν εἰσφέρει·
ἐνός δὲ πάλιν πρὸς τὴν τῶν ἀγωγίμων μετακομιδὴν πλῆ-
λῃ παρέχει τὴν χρεῖαν, καὶ ἑτέρα δὲ πολλὰ τῶν ἀλόγων

ἡμῖν ὑπηρετεῖται πρὸς τὰς τοῦ σώματος χρεῖας. Καὶ
γὰρ τὰ πρόβατα τὴν ἐκ τοῦ ἐρίου ἡμῖν χρεῖαν παρέχει
πρὸς τὴν τῶν ἐνδυμάτων κατασκευὴν, καὶ αἱ αἴγες πάλιν
ὡσαύτως καὶ τὴν ἀπὸ τῶν τριχῶν ἡμῖν λειτουργίαν εἰσ-
φέρουσι, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ γάλακτος, καὶ ἑτέρα πρὸς τρο-
φὴν ἡμῖν ἐπιτήδεα. Ἰν' οὖν μὴ περὶ τούτων εἶναι νομι-
σθαι τὸ ἀνωτέρω εἰρημένον, ὅτι *Ποιήσωμεν αὐτῷ βο-*
ηθόν, διὰ τοῦτο νῦν ἀρχόμενος τοῦ λόγου, φησὶ, Τῷ δὲ
Ἀδὰμ οὐχ εὐρέθῃ βοηθός ὁμοιος αὐτῷ· μονονοχὶ δι-
δάσκων ἡμᾶς ὁ μακάριος Μωϋσῆς, καὶ ταῦτα λέγων τὰ
ῥήματα, ὅτι ταῦτα μὲν ἅπαντα παρήχθη, καὶ τὰς τῶν
νομάτων προσηγορίας ἔλαβε παρὰ τοῦ Ἀδὰμ, ἀλλ' ὁμως
οὐδὲν ἄξιον τούτων αὐτοῦ πρὸς βοήθειαν ἠρέθθη. Διὸ
βούλεται ἡμᾶς διδάξαι τοῦ μέλλοντος ζώου παράγεσθαι
τὴν διαπλάσιν, καὶ ὅτι τοῦτο τὸ μέλλον δημιουργεῖσθαι
ζῶον τοῦτό ἐστι περὶ οὗ ἔλεγε. *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθόν*
κατ' αὐτόν, ὁμοιον αὐτῷ φησὶ, τῆς αὐτῆς αὐτῷ οὐσίας,
ἄξιον αὐτοῦ, μηδὲν αὐτοῦ λειπούμενον· διὰ τοῦτο ἔλεγε,
Τῷ δὲ Ἀδὰμ οὐχ εὐρέθῃ βοηθός ὁμοιος αὐτῷ· δείκνυς
ἡμῖν ὁ μακάριος οὗτος, ὅτι ὅσην ἂν παρέχεται χρεῖαν
ἡμῖν πρὸς ὑπερῆσιν ταυτὶ τὰ ἄλογα, ἑτέρα τίς ἐστι βοή-
θεια καὶ πολλῷ τῷ μέτρῳ ὑπερακοντίζουσα τῷ Ἀδὰμ
παρεχομένη παρὰ τῆς γυναικός.

β'. Ἐπεὶ οὖν πάντων παραχθέντων τῶν ζώων, καὶ τὰς
προσηγορίας δεξαμένων παρὰ τοῦ πρωτοπλάστου ἐπεζη-
τεῖ τὸν ὁμοιον αὐτῷ βοηθὸν ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης
παραγαγεῖν, ὁ πάντα διὰ τὸν δημιουργηθέντα ὑπ' αὐτοῦ
οἰκονομῶν, καὶ πᾶσαν τὴν κρίσιν ταύτην τὴν ὁρωμένην
διὰ τοῦτον παραγαγόν, μετὰ τὴν [117] ἄλλων ἀπάντων
καὶ τὴν γυναῖκα δημιουργεῖ. Καὶ ὅρα πῶς μετὰ ἀκρι-
βείας ἡμᾶς διδάσκει καὶ τῆς δημιουργίας αὐτῆς τὴν
διαπλάσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐδίδαξεν ἡμᾶς, ὅτι βούλεται
βοηθὸν αὐτῷ παραγαγεῖν ὁμοιον αὐτῷ· καὶ γὰρ ἀνωτέρω
ἔλεγε· *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθόν κατ' αὐτόν, καὶ ἐν-*
ταῦθα φησὶν, Οὐχ εὐρέθῃ βοηθός ὁμοιος αὐτῷ· διὰ
τοῦτο ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ ταύτης τὴν διαπλάσιν ἐργά-
ζεται, καὶ φησὶ· *Καὶ ἐπέβαλεν ὁ Θεός ἔκστασιν ἐπὶ*
τὸν Ἀδὰμ, καὶ ὑπνώσκει· Καὶ ἔλαβε μίαν τὴν πλευ-
ρὴν αὐτοῦ, καὶ ἀνεπλήρωσε σάρκα ἀπ' αὐτῆς. Καὶ
ᾠκοδόμησεν Κύριος ὁ Θεός τὴν πλευρὰν, ἣν ἔλαβεν
ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ, εἰς γυναῖκα, καὶ ἤγαγεν αὐτὴν πρὸς
τὸν Ἀδὰμ. Μεγάλῃ τῶν εἰρημένων ἡ δύναμις, καὶ
πάντα λογισμὸν ἀνθρώπινον ὑπερβαίνουσα. Οὐδὲ γὰρ
δυνατὸν ἐτέρως τούτων συνείναι τὸ μέγεθος, μὴ τοῖς
τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς ἅπαντα κατοπτεύσαντα. Καὶ
ἐπέβαλεν ὁ Θεός, φησὶν, ἔκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, καὶ
ὑπνώσκειν. Ὅρα τὴν ἀκρίβειαν τῆς διδασκαλίας. Ἀμφό-
τερα θέθειεν ὁ μακάριος οὗτος προφήτης, μᾶλλον δὲ τὸ
Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ τῆς τούτου γλώττης, παιδεύον ἡμᾶς
τῶν γεγεννημένων τὴν ἀκολουθίαν. *Ἐπέβαλε, φησὶν,*
ἔκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, καὶ ὑπνώσκει. Οὕτως ἔκστασις
μόνον ἦν τὸ συμβᾶν, οὕτε ὕπνος ὁ συνήθης, ἀλλ' ἐπειδὴ
ὁ σφῶς καὶ εὐμήχανος τῆς ἡμετέρας φύσεως δημιουργὸς
ἐμελλεν ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ μίαν ἀφαιρεῖσθαι, ἵνα μὴ
ἡ αἰσθησις ὀδύνην αὐτῷ ἐργάσεται, καὶ μετὰ ταῦτα
πρὸς τὴν ἐξ ἐκείνης τῆς πλευρᾶς διαπλαττομένην
ἀπεχθὺς ἔχη ὁ διακείσθαι, καὶ μισθῇ τὸ πλαττόμενον
ζῶον τῆς ὀδύνης μεμνημένος, διὰ τοῦτο τοσούτον αὐτῷ
ὑπνον ἐπήγαγεν, ἔκστασιν ἐπιβάλλον, καὶ ὥστε καρπύ-
νῃ κατασχεθῆναι προστάξας, ἵνα μηδέμιαν αἰσθησὶν
δύσχηται τοῦ γινόμενου, ἀλλὰ καθάπερ τεχνίτης ἄριστος
καὶ ἀφέληται τὸ δοκοῦν, καὶ ἀναπληρώσῃ τὸ λείπον, καὶ
οὕτω τὸ ληφθὲν δημιουργήσῃ κατὰ τὴν οἰκίαν φιαν-
θρωπίαν. *Ἐπέβαλε γὰρ, φησὶν, ἔκστασιν ἐπὶ τὸν*
Ἀδὰμ, καὶ ὑπνώσκει. Καὶ ἔλαβε μίαν τὴν πλευρὰν
αὐτοῦ, καὶ ἀνεπλήρωσε σάρκα ἀπ' αὐτῆς· ἵνα μὴ
ἔχη μετὰ τὴν τοῦ ὕπνου ἀπαλλαγὴν ἐκ τοῦ λειπόντος
αἰσθάνεσθαι τοῦ γεγεννημένου. Εἰ γὰρ καὶ ἐν τῷ τῆς ἀφ-

* Cuislin. ὑπεσχετό τὸν νοῦν συντεταμένον ἔχειν.

β. Savil. et Cuislin. βοηθός ὁμοιος αὐτῷ.

* Cuislin. διαπλαττομένην τὸ ζῶον ἀπεχθὺς ἔχη.

αἰρέσεως καιρῷ ἠγνόησεν, ἀλλ' ὅμως ἔμελλε μετὰ ταῦτα ἐπιγινώσκειν τὸ γεγονός. Ἴν' οὖν μήτε ἐν τῷ ἀφαιρεῖσθαι ὀδύνην αὐτῷ ἐμποίησῃ, μήτε μετὰ ταῦτα ἡ ἑλλειψίς αὐθυμίαν ἐργάσθῃται, ἀμφοτέρω οὕτως ὥκονόμησε, καὶ ἀφελόμενος ἀνωδύνως, καὶ πληρώσας τὸ λείπον, καὶ μὴ συγχωρήσας μηδενὸς αὐτὸν τῶν γεγεννημένων αἰσθῆσιν δέξασθαι. Λαβὼν οὖν, φησί, ταύτην τὴν πλευράν, ὥκονόμησε Κύριος ὁ Θεὸς εἰς γυναῖκα. Παράδοξον τὸ εἰρημένον, καὶ νικῶν μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς τὸν ἡμέτερον λογισμόν. Τοιαῦτα γὰρ ἅπαντα τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότου. Τοῦ γὰρ ἀπὸ τοῦ χρός πλασθῆναι τὸν ἄνθρωπον οὐκ ἔλαττον τοῦτο. Καὶ ὅρα τὴν συγκατάβασιν τῆς θεας Γραφῆς, ὅσοις ῥήμασι κέχρηται διὰ τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν. Καὶ ἔλαβε, φησί, *μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ*.

Μὴ ἀνθρωπίνως δέχου τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ τὴν παχύτητα τῶν λέξεων τῇ ἀσθενείᾳ λογιζοῦ τῇ ἀνθρωπίνῃ. Εἰ γὰρ μὴ [118] τούτοις τοῖς ῥήμασιν ἐχρήσατο, πῶς ἂν μαθεῖν ἡδυνήθημεν ταῦτα τὰ ἀπόρρητα μυστήρια; Μὴ τοῖς ῥήμασιν οὖν μόνοις ἐναπομείνωμεν, ἀλλὰ θεοπρεπῶς ἅπαντα νοῶμεν ὡς ἐπὶ Θεοῦ. Τὸ γὰρ, *Ἐλαβε*, καὶ ὅσα τοιαῦτα, διὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἡμετέραν εἰρηται. Σκόπει δὲ πῶς καὶ ἐνταῦθα πάλιν τῇ αὐτῇ συνηθεῖς ἐχρήσατο, ἥ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ. Ὡσπερ γὰρ ἐκεῖ καὶ ἅπαξ, καὶ δευτέρον, καὶ πολλάκις εἶπε· *Καὶ ἔλαβε Κύριος ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐπλασε*· καὶ πάλιν, *Καὶ ἐνετείλατο Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδάμ*· καὶ πάλιν, *Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς, Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν*· οὕτω καὶ νῦν φησί, *Καὶ ὥκονόμησε Κύριος ὁ Θεὸς τὴν πλευράν, ἣν ἔλαβε ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ, εἰς γυναῖκα*· καὶ ἀνωτέρω, *Καὶ ἐπέθηκε Κύριος ὁ Θεὸς ἑκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδάμ*· ἵνα μάθῃς ὡς οὐδεμία διαφορὰ ἐστὶ Πατρὸς καὶ υἱοῦ ἐν ταῖς λέξεσιν, ἀλλὰ διὰ τὸ μίαν εἶναι τὴν οὐσίαν ἀμφοτέρων, ἀδιάφορος ἡ Γραφή κέχρηται τοῖς ὀνόμασιν. Ἰδοὺ γοῦν καὶ ἐπὶ τῆς διαπλάσεως τῆς γυναικὸς τῇ αὐτῇ συνηθεῖς ἐχρήσατο εἰποῦσα, *Καὶ ὥκονόμησε Κύριος ὁ Θεὸς τὴν πλευράν, ἣν ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ, εἰς γυναῖκα*. Τί ἂν εἴποιεν ἐνταῦθα οἱ αἰρετικοί, οἱ πάντα περιεργάζεσθαι βουλόμενοι, καὶ τοῦ δημιουργοῦ τῶν ὅλων τὴν γέννησιν κατελιγμένα οἰόμενοι; Ποῖος λόγος τοῦτο ἐρμηνεύσαι δύναται; ποῖος νοῦς καταλαβεῖν; Μίαν πλευράν, φησὶν, ἔλαβε· καὶ πῶς ἐκ ταύτης τῆς μιᾶς τὸ ὅλον ζῶον διέπλασε; Τί δὲ λέγω, πῶς ἐκ ταύτης τῆς μιᾶς τὸ ζῶον διέπλασεν; Εἰπέ μοι πῶς ἡ ἀφαίρεσις γέγονε; πῶς αἰσθῆσιν οὐκ ἔλαβε τῆς ἀφαιρέσεως; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων δυνήσῃ εἰπεῖν· μόνος γὰρ ἐκεῖνος οἶδεν ὅτι δημιουργίαν ἐργασάμενος. Εἰ τοίνυν ταῦτα τὰ ἐν χερσὶ, καὶ τὰ τῆς διαπλάσεως τοῦ ὁμογενοῦς ἡμῖν εὐρεῖν ζῶου οὐ καταλαμβάνομεν, πόσῃς ἂν εἴη μανίας καὶ παραφροσύνης τὰ κατὰ τὸν δημιουργὸν περιεργάζεσθαι, καὶ ἐκεῖνα φάσκειν κατελιγμένα· ὡς οὐτε αἱ ἀσώματοι καὶ θεαὶ δυνάμεις τὴν ἀκρίβη γνῶσιν ἔχουσιν, ἀλλὰ μετὰ φόβου καὶ τρόμου δοξολογοῦσαι διηνεκῶς διατελοῦσι;

Υ'. *Καὶ ὥκονόμησε*, φησί, *Κύριος ὁ Θεὸς τὴν πλευράν, ἣν ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ, εἰς γυναῖκα*. Ὅρα τῆς Γραφῆς τὴν ἀκρίβειαν. Οὐκέτι γὰρ εἶπεν, *ἐπλασεν*, ἀλλ' *ὥκονόμησεν*· ἐπειδὴ ἐκ τοῦ ἥδη πλασθέντος ὁ τὸ μέρος ἔλαβε, καὶ ὡς ἂν εἴποι τις, τὸ λείπον ἐχαρίσατο. Διὰ τοῦτο φησί, *Καὶ ὥκονόμησεν*· οὐκ ἄλλην πλάσιν ἐργά-

σατο. ἀλλ' ἐκ τῆς ἥδη γενομένης πλάσεως βραχύ πᾶρος λαβὼν, τοῦτο τὸ μέρος ὥκονόμησε, καὶ τέλειον ἐκ γάτατο τὸ ζῶον. Πόση τοῦ ἀριστοτέχνου Θεοῦ ἡ δύναμις ἀπὸ τοῦ βραχυτάτου μέρους ἐκείνου τοσοῦτον μὲν ἀναλογίαν ἐργάσασθαι, καὶ τοσαύτας αἰσθήσεις δημιουργῆσαι, καὶ τέλειον καὶ ὁλόκληρον καὶ ἀπληρῆς ζῶον κατασκευάσαι, τὸ δυνάμενον καὶ προσδιαλέγεσθαι, καὶ τῇ τῆς οὐσίας κοινωνίᾳ πολλὴν αὐτῷ τὴν παραμύθησιν εἰσφέρειν. Διὰ γὰρ τὴν τοῦτο παράκλησιν τοῦτο [119] τὸ ζῶον ἐδημιουργήθη. Διὰ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Οὐκ ἐκτίσθη ὁ ἀνὴρ διὰ τῆς γυναικός, ἀλλὰ ἡ γυνὴ διὰ τοῦ ἀνδρός*. Ὅρα πῶς ἅπαντα δι' αὐτὸν γίνεται; Μετὰ τὴν δημιουργίαν τῆς κτίσεως, μετὰ τὸ παραχρῆμα τὰ λόγια, τὰ πρὸς βρῶσιν ἐπιτήδεια, τὰ πρὸς ὑπηρεσίαν χρησιμεύειν δυνάμενα, ἐπειδὴ ἔδειτο ὁ πλασθεὶς ἄνθρωπος τινος τοῦ προσδιαλεγόμενου, καὶ δυναμένου τῇ κοινωνίᾳ τῆς οὐσίας πολλὴν αὐτῷ παρέχειν τὴν παραμύθησιν διὰ τοῦτο ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ δημιουργεῖται τὸ ζῶον τοῦ λογικόν, καὶ κατὰ τὴν εὐμήχανον αὐτοῦ πρὸς τέλειον καὶ ἀπληρῆς αὐτὸ ἐργάσατο, κατὰ τὰ τῷ ἀνθρώπῳ ὁμοιον, ἀντὶ τοῦ, λογικόν, δυνάμενον· τοῖς καιρίοις αὐτῷ καὶ τοῖς ἀναγκαίοις καὶ συνέχευε τὴν ζωὴν τὰ τῆς βοθείας εἰσφέρειν. Θεὸς γὰρ ἦν ἐκ πάντα σοφία τιλ καὶ δημιουργία οἰκονομῶν. Εἰ γὰρ εἴημεν διὰ τὴν τῶν λογισμῶν ἀσθένειαν καταλαβόμενοι μὴ δυνάμεθα τὸν τρόπον τῶν γεγεννημένων, αὐτοὺς πιστεύομεν, ὅτι τῷ βουλήματι αὐτοῦ πάντα εἰκὴ, καὶ ὅπερ ἂν προστάξῃ, τοῦτο εἰς μέσον παράγεται. καὶ ὥκονόμησε, φησί, *Κύριος ὁ Θεὸς τὴν πλευράν, ἣν ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ, εἰς γυναῖκα, καὶ ἦγαγεν αὐτὴν πρὸς τὸν Ἀδάμ*· δεικνύς, ὅτι δι' αὐτὸν αὐτὴν παρέτρεψεν. Ἦγαγεν αὐτὴν, φησί, πρὸς τὸν Ἀδάμ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδεὶς εὐρέθη, φησὶν, ἐν πᾶσι τοῖς ἄλλοις ὁμοίᾳ σοι βοηθός, ἰδοὺ ὅπερ ὑπεσχόμεν (ἐπηγγειλάμεν γὰρ βοηθὸν ὁμοῖόν σοι κατασκευάζειν), τοῦτο πληρώσας παραδίδωμί σοι. Ἦγαγε γὰρ αὐτὴν, φησί, πρὸς τὸν Ἀδάμ. Καὶ εἶπεν Ἀδάμ, *Τοῦτο νῦν ὅσπου ἐκ τῶν ὀστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῶν σαρκῶν μου*.

Θέα μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητὰ, πῶς μετὰ τῆς σοφίης ἐκείνης τῆς ἀφάτου, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ αὐτῷ χορηγηθείσης, τὰ δείγματα ἡμῖν ἐδείκνυ διὰ τῆς τῶν ὁνομάτων θέσεως ὅπερ ἐπέθηκε τοσοῦτοις τοῖς γένεσι τῶν ἁλόγων ζῶων, καὶ προφητικῆς ἡδύτω χάριτι. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐν τοῖς ἀνωτέρω εἰδείξαν ἡμᾶς ὁ μακάριος οὗτος προφήτης, ὅτι μετὰ τοῦ ὕπνου καὶ ἑκστασεως αὐτὸν ἔλαβεν, ὡς μηδὲ ὅλως αἰσθῆσιν δέξασθαι τὴν γενομένην, ἵν' ἐπειδὴ μάλῃς νῦν, ὅτι μετὰ τὴν βίαν τῆς γυναικὸς μετὰ ἀκριβείας ἀπαγγέλλαι τὸ γεγῆσθαι, πεισθῇς ἀκριβῶς, ὅτι προφητικῇ χάριτι ταῦτα φησὶ γεται, καὶ ἐνηχοῦμενος ὑπὸ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος διδασκαλίας. Ὁ γὰρ μηδὲν τῶν γεγεννημένων εἰδὼς, ἐπειδὴ ἦγαγεν αὐτὴν πρὸς αὐτόν, φησί· *Τοῦτο νῦν ὅσπου ἐκ τῶν ὀστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου*. Ἐτερος δὲ τις ἐρμηνευτὴς φησιν, ἀντὶ τοῦ Νῦν, *Τοῦτο ἅπαξ*, δηλῶν ὅτι νῦν τοῦτο μόνον γέγονε, καὶ οὐκέτι οὕτως ἔσται τῆς γυναικὸς ἡ διάπλασις. Νῦν, φησὶν, ἐξ ἀνδρὸς γέγονεν ἡ γυνή, μετὰ δὲ ταῦτα οὐκ οὕτως, ἀλλ' ἐκ τῆς γυναικὸς ὁ ἀνὴρ· μάλλον δὲ οὐκ ἐκ τῆς γυναικὸς, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀμφοτέρων συνεργίας· ὡς καὶ ὁ Παῦλος φησιν· *Οὐ γὰρ ἔστιν ἀνὴρ ἐκ γυναικός, ἀλλὰ ἡ γυνὴ ἐξ ἀνδρός καὶ οὐκ ἐκτίσθη ἀνὴρ διὰ τὴν*

^a Φάσκειν κατελιγμένα, sic quidam mss. ^b Coislin. ἐκ τοῦ ἑλίου πλασθέντος. Ibid. Reg. unus μέρος ἐλάμβανε.

stea tamen cogniturus erat. Itaque ut ne illum in
ferendo dolore, neque ob ablationem tristitia affi-
et, utraque sic dispensavit, ut et citra cruciatum
us auferret, et impleto eo loco unde abstulerat,
torum sensum percipere non sineret. Igitur acce-
vit hanc costam edificavit Dominus Deus in mulie-
m. Admirabile dictum, nostram rationem nimia
cellentia vincens. Ejusmodi enim sunt omnia quæ
nt a Domino. Istud enim, quam hominem e pulve-
formari, non est minus. Et vide iterum quomodo
vina Scriptura verbis nostræ infirmitati accom-
modis usa sit. *Et accepit*, inquit, *unam costarum illius*.

*Ut Deum decet hæc verba intelligenda; Dominus et
Deus de Patre et Filio.* — Ne humano more accipias
quæ dicuntur, sed crassa verba humanæ imbecillitati
convenire cogites. Nam nisi his verbis Scriptura fuis-
et usa, quomodo tam arcana mysteria discere po-
tuissemus? ne igitur verbis tantum addicti simus,
sed omnia ut par est de Deo sentiamus. Quandoqui-
dem dum dicitur, *Accepit*, et omnia talia, propter
nostram infirmitatem ita dicta sunt. Animadvertite
autem quomodo et hic eadem usa est consuetudine,
qua supra, cum de Adam ageret. Nam ut ibi semel,
ac iterum, et sæpius dixit, *Et accepit Dominus Deus
hominem*: et iterum, *Et præcepit Dominus Deus Adæ*:
et iterum, *Dixitque Dominus Deus: Faciamus illi adju-
torem similem illi*: sic et nunc inquit, *Et edificavit
Dominus Deus costam, quam accepit ab Adam, in
mulierem*; et paulo superius, *Et immisit Dominus Deus
excessum in Adam*: ut discas nullam Patris et Filii
diversitatem has dictiones indicare: quia utriusque
est una essentia, indiscriminatum nominibus istis
Scriptura utitur. Ecce igitur et hanc consuetudinem,
cum de formatione mulieris agit, similiter servavit,
dicens: *Et edificavit Dominus Deus costam, quam
accepit ab Adam, in mulierem*. Quid ergo hic dicent
hæretici, qui omnia curiosius explorare volunt, et
Conditoris omnium generationem comprehendisse se
putant? Quis sermo hoc explicare poterit? quæ mens
comprehendere? Unam costam, inquit, accepit; et
quomodo ex hac unica costa totum animal formavit?
Et quid dico, quomodo ex hac una animal formavit?
Dic, obsecro, quomodo ablatio facta est? quomodo
Adam, cum auferretur costa, non sensit? Sed nihil
horum dicere poteris: unus enim tantum scit, qui
est ipse Conditor. Quod si hæc quæ in manibus sunt,
et animalis illius quod nobis carne cognatum est for-
mationem non comprehendimus; quanti delirii et
amentię fuerit curiosius inquirere quæ ipse Condi-
toris sunt, et dicere se illa comprehendere, quorum
neque incorporeæ et divinæ virtutes justam scientiam
habent, sed cum timore et tremore in assidua glori-
ficatione perseverant?

3. *Et edificavit Dominus Deus costam, quam accepit
ab Adam, in mulierem*. Vide Scripturæ diligentiam.
Non enim jam dicit, *Formavit*, sed, *Edificavit*: quia
ex jam formato partem accepit, et quasi diceret ali-
quis, quod decrat dedit. Ideo dicit, *Et edificavit*:
non aliam formationem fecit, sed ex eo quod jam

formatum erat, accepta portiuncula quadam, hanc
partem edificavit, et perfectum fecit animal. Quanta
optimi architecti Dei potentia, quæ ex tantilla par-
ticula tot et tam elegantia membra concinnavit,
tantos formavit sensus, ac perfectum, integrum, et
absolutum animal fecit, quod possit et colloqui, et
communione substantię viro multa asferre, solatia!
Nam ad ejus consolationem animal hoc formatum est.
Unde et Paulus dicebat: *Non enim formatus est vir
propter mulierem, sed mulier propter virum* (1. Cor.
11. 9). Vides quomodo omnia propter virum fiant?
Condita enim creatura, productis brutis, et cibo et
ministerio utilibus, quia formatus homo indigebat
aliquo confabulatore, et eo qui particeps ejus sub-
stantię multum solatii asferre posset, ideo ex latere
illius hoc rationale animal format, et secundum in-
dustriam suam et sapientiam perfectum et absolutum
hoc facit, per omnia homini simile, id est, rationale,
quod ei posset in necessitatibus et commodis hujus
vitæ subsidio esse. Deus enim erat, qui omnia sa-
pienti quadam ratione condidit et moderatur. Etsi
enim nos qui tam imbecilli mente sumus, modum
quo facta sunt scire non possumus, credimus tamen
voluntati illius omnia cecidisse, et quidquid impera-
vit, factum esse. 22. *Et edificavit*, inquit, *Dominus
Deus costam, quam accepit ab Adam, in mulierem: et ad-
duxit illam ad Adam*: ostendens se propter illum istam
condidisse, adduxit illam ad Adam. Quoniam nullus,
inquit, in omnibus aliis adjutor tibi inventus est si-
milis, ecce hoc quod pollicebar (promisi enim tibi
facturum me adjutorem similem tibi), nunc perfec-
tum trado tibi. *Adduxit illam*, inquit, *ad Adam*. 23.
*Et dixit Adam, Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro ex
carne mea*.

Adam propheticam gratiam accepit. — Vide hic,
quæso, quomodo cum ineffabili illa sapientia, sibi a
Deo suppeditata, cujus nobis indicia demonstrata
sunt per nominum impositionem, quæ tot brutorum
animalium generibus indidit, etiam propheticam gra-
tiam accipit. Nam idcirco antea docuit nos beatus
ille propheta, cum et somno, et exstasi correptum
fuisse: ita ut ne sensum quidem ullum ejus quod
flectat perciperet: ut cum nunc discis, eum visa mu-
liere diligenter quod factum erat enarrare, credas
certo, eum accepta prophetica gratia, et Spiritus
sancti doctrina afflatum hæc loqui. Quippe cum nihil
de iis quæ facta erant sciret, postquam Deus hanc
illi adduxit, inquit, *Hoc nunc os ex ossibus meis, et
caro ex carne mea*. Alius vero quidam interpretes (a),
pro *Nunc*, vertit *Hoc semel*, declarans semel tantum
hoc factum esse, neque ultra fore talem mulieris for-
mationem. Nunc, inquit, facta est ex viro mulier,
posthac non sic erit, sed ex muliere vir; imo non
ex muliere, sed ex utriusque cooperatione; sicut et
Paulus inquit: *Non est enim vir ex muliere, sed mulier
ex viro: et non conditus est vir propter mulierem, sed*

(a) Non unus tantum, sed duo sunt interpretes, qui vo-
ces וְהָיָה וְהָיָה vertunt, *hoc semel* (τὸ αὐτὸ ἅπαρ); nempe
Symmachus et Theodotus, ut videas in Hexaplis nostris.

mulier propter virum (1. Cor. 11. 8. 9). At isthæc ipsa, dicet aliquis, quæ dicta sunt, ostendunt mulierem ex viro factam esse. Verum expecta, et videbis accuratam doctrinam quam subjicit. Dicit enim : *Verumtamen neque vir sine muliere, neque mulier sine viro* (Ibid. v. 11) : quo docet nos postea utriusque congressu, utrorumque et viri et mulieris constitutionem esse. Idcirco et Adam dicebat : *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro ex carne mea.*

4. Deinde ut scias hujus prophetiæ certitudinem, et quomodo in hunc diem et usque ad consummationem affulgeant illius dicta, audi sequentia, 23. *Ista vocabitur mulier, inquit, quia ex viro suo sumpta est ipsa.* 24. *Propter hoc derelinquet homo patrem suum, et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carnem unam.* Vidisti quomodo omnia nobis diligenter aperuit, et singula per prophetiam suam explanavit. *Ista, inquit, vocabitur mulier, quia de viro suo sumpta est.* Iterum nobis ablationem costæ insinuat : deinde quæ futura erant declarans, inquit, *Propter hoc relinquet homo patrem suum, et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carnem unam.* Unde, dic, oro, subiit illi in mentem ut hæc diceret? unde sciebat futura, et multiplicandum esse humanum genus? et quod futurus esset viri mulierisque congressus unde noscebat? Congressus enim ille post prævaricationem fuit : nam usque ad illam quasi angeli versabantur in paradiso, non concupiscentiis flagrantibus, non ab aliis affectionibus infestati, non naturæ necessitatibus obnoxii, sed prorsus incorruptibiles et immortales conditi, neque vel vestimentorum amictu ibi egebant : 25. *Erant enim, inquit, ambo nudi, et non erubescabant.* Peccato enim et prævaricatione nondum præsentē, gloria, quæ superne venerat, vestiti erant, et ideo non erubescabant; post transgressionem autem præcepti, introgressa est et erubescētia, et nuditatis agnitio. Unde igitur, dic, quæso, in mente habuit, ut hæc diceret? annon palam est eum prophetiæ gratiæ participem, omnia hæc spiritualibus vidisse oculis? Hæc nunc non absque ratione dico, sed ut etiam hinc immensam Dei benignitatem discatis, quam humano generi exhibuit, data illi ab initio vita angelica, et innumeris in illum collatis beneficiis, ac cum aliis omnibus etiam prophetica dignitate concessa : ut cum videritis hominem post tot beneficia desiderem esse, culpam in Deum ne rejeceritis, sed ipsi totum imputetis. Ipse enim sibi in seipso omnium malorum auctor fuit, quod et postea discetis, tum scilicet quod tantis bonis exciderit, tum quod ob prævaricationem condemnatus sit. Nam cum cogito vitæ illius statum, quem illi Dominus dedit, tam multifaria in ipsum beneficia cumulando; et primum quidem, quod, ante ipsius formationem, propter ipsum totum hunc mundum et creaturas condidit, et postea ipsum formavit, ut factus visibilis omnibus frueretur; dein quod ut jussit esse paradisum, in illo statim ipsum vitam agere voluit, animalia bruta ab illo separavit, et omnium illi dedit potestatem, quasi dominum servis et subditis nomina

imponere jubendo; postea vero, quia solus erat, cum indigeret aliquo adiutore, qui naturæ ejus particeps esset, neque hoc omisit, sed producta muliere modo quo sibi placuit, illam ipsi in manus commendavit, ac præter hæc omnia prophetiæ quoque dignæ illum insignivit; et post immensa illa beneficia etiam omnium donavit illi, ut ab omnibus curis et sollicitudinibus corporis liber esset, neque ullis vestium indumentis, neque alio aliquo indigere illum permisit, sed, ut dixi, quasi angelum terrestrem super terram illum versari voluit : cum igitur hæc omnia mecum reputo, obstupesco et Domini clementiam in humanum genus, et hominis desidiam, et diaboli invidentiam : non enim ferebat malus ille daemon videre in corpore hominem angelicam vitam agentem.

5. *Moralis epilogus; liberalitas Dei in homines.* — Cæterum ne nimia longitudine sermonem extendamus, si placet, hic finem loquendi facientes, reponemus a posterum ea quæ de diaboli insidiis sequuntur, restam orantes caritatem, ut diligenter ea quæ dicta sunt memoriæ commendatis, et vobiscum expendatis ea omnia, ut profundius in cogitationibus vestris considerant. Nam si continuo beneficiorum Dei, quæ in nostrum genus contulit, recordemur, et ipsi grati erimus, et ad virtutis viam magna id erit exstimulatio. Quæ manifestum est, eum qui beneficia Dei secum recogitat, operum daturum ne illis indignus videatur, sed tanti studii et tam grati animi futurum, ut et alia consequenter mereatur. Liberalis quippe est Dominus noster, et quando videt nos grato animo esse circa ea quæ jam nobis concessit, ultra nos potiori gratia majoribusque muneribus implet : tantum nobis nostra salus curæ sit, ne ita incogitanter tempus transigamus, neque hoc attendamus, si dimidium Quadragesimæ transierit, sed si qua in hoc tempore a nobis bene gesta sunt, et si quas affectiones quæ nos perturbant correxerimus. Nam si quotidie spirituali doctrina refecti, semper iidem manserimus, neque in virtutibus creverimus, neque peccatorum genera e pectoribus nostris effugerimus, non solum inde nihil erit utilitatis, sed et plurimum nocuenti : quandoquidem qui tanta cura habitus nihil lucri facit, neque proficit, majorem sibi coacervat gehennæ ignem. Ideo oro, ut saltem reliquum jejunii tempus ut decet insumamus, ut singulis hebdomadis, imo singulis diebus nos ipsos consideremus, et vitia ab animabus nostris expellamus, ac bonorum operum possessionem conquiramus, sicut propheta noster admonuit, declinemus a malis (Psal. 36. 27), et ad virtutem transeamus : hoc etenim verum est jejunium. Iracundus ferocem perturbationem pia cogitatione ab anima eliminat, mansuetudinem autem et lenitatem amplectetur. Deses et intemperans, et formosorum corporum curiosus spectator cogitationes suas refrenet, et in latitudine mentis suæ inscribat legem Christi dicentem, *Qui inspexerit mulierem ut concupiscat illam, jam adulterium commisit cum illa in corde suo* (Matth. 5. 28), incontinentiæ vitium effugiat, et sobrietatis virtutem operetur.

γυναῖκα, ὥλλὰ γυνὴ διὰ τὸν ἄνδρα. Ναί· ἀλλὰ ταῦτα, φησί, τὰ εἰρημένα δείκνυσιν, ὅτι ἡ γυνὴ ἐκ τοῦ ἀνδρός ἐγένετο. Ἄλλ' ἀνάμεινον, καὶ ὅφει διὰ τοῦ ἐπαγομένου τὴν ἀκριβή [120] διδασκαλίαν. Φησὶ γάρ· Πλήρ' οὕτε ἄνθρωπος χωρὶς γυναικός, οὔτε γυνὴ χωρὶς ἀνδρός, διδάσκοντες ἡμᾶς, ὅτι λοιπὸν διὰ τῆς ἀμφοτέρων συνουσίας ἡ σύστασις ἔσται καὶ ἀνδρός καὶ γυναικός. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἀδάμ ἔλεγε· Τοῦτο τὸν ὅσπου ἐκ τῶν ὁστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου.

δ'. Εἴτα ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τῆς προφητείας τὴν ἀκριβειαν, καὶ ὅπως μέχρι τοῦ νῦν, καὶ μέχρι τῆς συντελείας αὐτῆς διαλάμπει τὸ ὑπ' αὐτοῦ εἰρημένον, ἀκουε καὶ τῶν ἐξῆς· Αὕτη κληθήσεται γυνή, φησὶν, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρός αὐτῆς ἐλήφθη αὕτη. Ἀντί τούτου καταλείψει ὁ ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Εἶδες πῶς ἅπαντα ἡμῖν παρήνοιξε, διὰ τῆς οικίας προφητείας ἕκαστον μετὰ ἀκριβείας δηλώσας· Αὕτη, φησὶ, κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρός αὐτῆς ἐλήφθη. Πάλιν ἡμῖν τὴν ἀφαίρεσιν τῆς πλευρᾶς ἀνιττεται· εἴτα δηλὸν τὰ μέλ- λοντα συμβῆσθαι, φησὶν· Ἀντί τούτου καταλείψει ὁ ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Πόθεν, εἰπέ μοι, ταῦτα ἐπῆλθεν αὐτῷ φθέγγεσθαι; πόθεν ᾄδει τὰ μέλ- λοντα, καὶ ὅτι εἰς πληθὺς ἐπιδώσει τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος; ὅτι γὰρ συνουσία ἔσται ἀνδρός καὶ γυναι- κός, πόθεν ἔπιστατο; Μετὰ γὰρ τὴν παράδοσιν τὰ τῆς συνουσίας γέγονεν· ἐπεὶ μέχρις ἐκεῖνου καθάπερ ἄγγελος οὕτω διηγύοντο ἐν τῷ παραδείσῳ, οὐχ ὑπὸ ἐπι- θυμίας φλεγγόμενοι, οὐχ ὑπὸ ἐτέρων παθῶν πολιορκούμενοι, οὐ ταῖς ἀνάγκαις τῆς φύσεως ὑποκείμενοι, ἀλλὰ δι' ὅλου ἀφθαρτοῦ κτισθέντες καὶ ἀθάνατοι, ὅπου γε οὐδὲ τῆς τῶν ἱματίων περιβολῆς ἔδεδοντο. Ἦσαν γάρ, φησὶν, οἱ δύο γυμνοί, καὶ οὐκ ἤσχύνοντο. Οὐδέπω γὰρ τῆς ἁμαρτίας ὑπείσεσθαι ὡς, καὶ τῆς παρακοῆς, τῇ ἀνω- θεν ἦσαν ὄψῃ ἡμφιεσμένοι, δι' ὃ οὐδὲ ἤσχύνοντο· μετὰ δὲ τὴν παράδοσιν τῆς ἐντολῆς, τότε καὶ ἡ αἰσχὺν ἐπι- εισηλθεν, καὶ ἡ γυνὴ τῆς γυμνότητος. Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, ταῦτα αὐτῷ ἐπῆλθεν φθέγγεσθαι; ἢ ὅλῳν ὅτι προ- φητικῷ χαρίσματος μετέχων πρὸς τὴν παρακοήν, ἅπαντα ταῦτα ἑώρα τοῖς πνευματικοῖς ὀφθαλμοῖς; Ταῦτα δὲ οὐχ ἀπλῶς νῦν μὲνύω, ἀλλ' ἵνα ἐντεῦθεν ἡδὴ καὶ τὴν ὑπερ- βάλλουσαν τοῦ Θεοῦ φιланθρωπλίαν καταμάθῃτε, ἣν περὶ τὸν ἄνθρωπον ἐπεδείξατο, ἀγγελικὸν αὐτῷ βίον ἐξ ἀρχῆς χαρισάμενος, καὶ μυρίας εἰς αὐτὸν εὐεργεσίας παραθέ- μενος, καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων καὶ προφητικῷ χαρίσματος· αὐτὸν ἀξίωσας, καὶ τοῦ ἀνθρώπου δὲ τὴν μετὰ τούτων εὐεργεσίας βραθυμίαν ἰδόντες, μηχανέτι ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν αἰτίαν μετὰγῃτε, ἀλλὰ τούτῳ τὸ πᾶν λογι- ζεσθε. Αὐτὸς γὰρ αὐτῷ πάντων αἰτίος γέγονε τῶν κα- κῶν, ὡς καὶ μετὰ ταῦτα μαθήσεσθε, καὶ τῆς ἐκπτώσεως τῶν τοσοῦτων ἀγαθῶν καὶ τῆς καταδικῆς, ἣν διὰ τὴν παρακοήν ὑπέμεινε. Ὅταν γὰρ ἐνοήσῃς τῆς διαγωγῆς αὐτοῦ τὴν κατάστασιν, ἣν ὁ Θεὸς αὐτῷ ἐχαρίσατο. οὕτω θαυμάζει; εἰς αὐτὸν εὐεργεσίας ἐπιδείξάμενος· καὶ πρῶτον μὲν, ὅτι, καὶ πρὸ τῆς αὐτοῦ διαπλάσεως, τοῦ- τὸ ὅλον τῆς κτίσεως κόσμον δι' αὐτὸν παρήγαγε, [121] καὶ τότε αὐτὸν ἐδημιούργησεν, ἵνα γενόμενος ἀπολαύσῃ

πάντων τῶν ὁρωμένων· εἴτα τὸν παράδεισον γενέσθαι προστάξας, ἐκεῖ αὐτὸν ἐνδοιασθαι ἐβουλήθη, χωρίσας τῶν ἄλλων ζώων, καὶ πάντων αὐτῷ τὴν ἐξουσίαν δεδι- κώς, καθάπερ δεσπότην τινὰ δούλοις καὶ ὑπηκόοις τὰ ὀνόματα θεῖναι πᾶσιν ἐπέταξεν· εἴτα ἐπειδὴ μόνος ὢν ἐδεῖτο τίνος τῆς αὐτῆς αὐτῷ κοινωνοῦντος οὐσίας βοη- thoῦ, οὐδὲ τοῦτο παρέλιπε, ἀλλὰ τὴν γυναῖκα παραγα- γών, καθ' ὃν αὐτὸς ἐβουλήθη τρόπον, ἐνεχείρισεν αὐτῷ τῆσιν, καὶ μετὰ τούτων ἀπάντων καὶ προφητείας αὐτῷ ἀξίωμα χαρισάμενος· καὶ μετὰ τὰς ἀφάτους ταύτας εὐεργεσίας καὶ τὸ κεφάλαιον ἀπάντων ἐδωρήσατο, πάν- των αὐτὸν ἐλευθερώσας τῶν τοῦ σώματος φροντιδῶν, καὶ μήτε ἱματίων περιβολῆς, μήτε ἐτέρας τινὸς χρείας δεῖσθαι συγχωρήσας, ἀλλὰ, καθάπερ ἐφθην εἰπόν, ὡς ἄγγελον ἐπίγειον, οὕτως αὐτὸν ἐπὶ τῆς γῆς διάγειν βου- ληθείς· ὅταν τολῶν πάντα ταῦτα λογίσωμαι, καὶ τοῦ Θεοῦ ἐκπλήττομαι τὴν περὶ τὸ γένος τὸ ἡμέτερον φιλανθρωπλίαν, καὶ τοῦ ἀνθρώπου τὴν βραθυμίαν, καὶ τοῦ διαδόλου τὴν βασκανίαν· οὐ γὰρ ἤνεγκεν ὁ πονηρὸς δαίμων ὁρῶν ἐν σώματι ἀνθρωπίνῳ ἀγγελικὴν διαγωγὴν.

ε'. Ἄλλ' ἵνα καὶ ἐκ πολλῆς μῆκος τὸν λόγον ἐκτείνωμεν, εἰ δοκῇ, τὰ κατὰ τὴν τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐπιβουλὴν εἰς τὴν ἐξῆς ταμειουσάμενοι, ἐνταῦθα καταπαύσωμεν τὸν λόγον, ἐκεῖνο παρακαλέσαντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην, με- μνησθαι τῶν εἰρημένων μετὰ ἀκριβείας, καὶ καθ' ἑαυ- τοὺς ἅπαντα ἀναλογίζεσθαι, ἵνα ἔχητε αὐτὰ ἐνδιδυμένα ταῖς διανοαῖς ταῖς ὑμετέροις. Ἐὰν γὰρ συνεχῶς ἀνα- μνησκώμεθα τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, ὧν εἰς τὴν ἡμέτεραν φύσιν κατέθετο, αὐτοῖς τε εὐγνώμονες ἐσόμεθα, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν προτροπῇ ἡμῖν μεγίστη τοῦτο γενήσεται. Ὁ γὰρ τῶν εὐεργεσιῶν μεμνημένος τοῦ Θεοῦ, δηλονότι σπουδάζει μὴ ἀνάγειν ἑαυτὸν ἀπο- φθῆναι, ἀλλὰ τοσαύτην ἐπιδείξασθαι τὴν σπουδὴν, καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην, ὡς καὶ ἐτέρων πάλιν ἀξιοθῆναι. Φιλότιμος γὰρ ὁ Θεὸς ὁ ἡμέτερος, καὶ ἐπειδὴν ἴδῃ περὶ τὰ ἡδὴ ἡμῖν ὑπάρξαντα παρ' αὐτοῦ εὐγνώμονας γενομένους, πολλὴν ἐπιδαψιλεύσας τὴν χάριν, καὶ μει- ζόνων ἡμᾶς πάλιν ἀξίῳ τῶν δωρεῶν· μόνον ἔαν ἡμεῖς τῆς αὐτῶν σωτηρίας φροντίζοντες μὴ ἀπλῶς τὸν χρόνον παρατρέχωμεν, μηδὲ τοῦτο σκοπῶμεν, εἰ τὸ ἡμισυ τῆς ἀγίας Τεσσαρακοστῆς παρέδραμεν, ἀλλ' εἰ τινα ἡμῖν κατῶρθωται ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ, καὶ εἰ τι τῶν ἐν- οχλούντων ἡμῖν παθῶν διωρθώσμεν. Εἰ γὰρ μέλλοιεν καθ' ἑκάστην ἡμέραν τῆς πνευματικῆς διδασκαλίας ἀπολαύοντες οἱ αὐτοὶ διαμένειν, καὶ μὴ ἐπιδιδόναι πρὸς ἀρετὴν, μηδὲ τὰ τῆς κακίας εἶδη ἐξοριζέειν τῆς αὐτῶν ψυχῆς, οὐ μόνον ἡμῖν οὐδὲν ὄφελος ἔσται, ἀλλὰ καὶ πλείων ἡ βλάβη. Ὅταν γὰρ τις καὶ ἐπιμελείας τοσαύτης ἀπο- λαύων μηδὲν κερδαίνει, μείζον αὐτοῦ ἐπισωρεύει τὸ τῆς γέννησις πῦρ. Διδὼ, παρακαλῶ, κἂν τῷ ὑπολειπομένῳ χρόνῳ τῆς νηστείας εἰς δέον [122] χρῆσώμεθα, καὶ καθ' ἑκάστην ἐβδομάδα, μᾶλλον δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἑαυ- τοὺς περισκοπῶμεν, καὶ τὰ μὲν ἐλαττώματα ἡμῶν ἐξ- οριζόμεν τῆς αὐτῶν ψυχῆς, κατορθωμάτων δὲ κτήσιν προσλαμβάνομεν, καθάπερ ὁ προφῆτης παρήγγειλεν, καὶ ἐκκλίνωμεν ἀπὸ τῶν κακῶν, καὶ μετελθωμεν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν· αὕτη γὰρ ἡ ἀληθὴς νηστεία. Ὁ θυμώδης τὸ μὲν πάθος τὸ ἐνοχλοῦν εὐσεβεῖ λογισμῷ ἐξοριζέτω τῆς ψυ- χῆς, πραότητα δὲ καὶ ἐπιεικίαν ἀσπαζέσθω. Ὁ βράθυ- μος καὶ ἀκόλαστος, καὶ μετὰ ἀδελφὰς πρὸς τὰ κάλλη τῶν σωμάτων ἐπτοημένος, χαλινώσας αὐτοῦ τὸν λογι- σμὸν, καὶ τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ εἰς τὸ πλάτος αὐτοῦ τῆς διανοίας ἐγγράψας, τὸν λέγοντα, Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἡδὴ ἔμοιχευσε· αὕτη γὰρ ἐστὶν καρδιὰ αὐτοῦ, τὸ μὲν τῆς ἀκολασίας πά- θος φυγαδεύει, τὴν δὲ σωφροσύνην κατορθοῦται.

* Savil. et quidam mss. ἐπεσελεύσας. Morel. ul' alii υπει- σελούσας. b Morel. φθέγγεσθαι, alii φθέγγασθαι. * Sic Savil. et multi mss. At Morel. καὶ μυρίας εἰς αὐτὸν εὐεργεσίας ποιη- σάμενος. Unus καὶ μυρίας αὐτῷ. Savilius ex conjectura legi posse putat παρακαταθέμενος, et Boisius καταθέμενος. d Cois- lin. αὐτοῦ θεμιτοσύνης, τούτων.

Ὁ προπατὴρ ἐν γλώσσῃ καὶ ἀπλῶς τὰ ἐπιόντα φεγγόμενος, μιμνήσκων πάλιν τὸν μακάριον προφήτην καὶ λεγέτω· *Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματι μου καὶ ὄψαν περιτομῆς περὶ τὰ χεῖρά μου*· καὶ μηδέποτε ἀπλῶς καὶ ὥς ἔτυχε προφερέτω τὰ ῥήματα, ἀλλ' ἀκούετω Παύλου λέγοντος· *Ἡσὺα κραυγὴ, καὶ θυμὸς, καὶ βλασφημία, καὶ αἰσχρολογία, καὶ εὐτραπέλεια ἀρρήτων ἀπ' ὁμίον, σὺν πάσῃ κακίᾳ*· καὶ πάλιν· *Εἰ τις λόγος ἀγαθὸς πρὸς οἰκοδομὴν τῆς χρείας, ἵνα δῶ χάριν τοῖς ἀκούουσιν*. Καὶ τοὺς ὅρκους δὲ παντελῶς φευγέτω^α, ἀκούων τῆς ἀποφάσεως τοῦ Χριστοῦ τῆς λεγουμένης, ὅτι· *Ἐβρόθη τοῖς ἀρχαίοις, ὅτι ἐπιωρκήσεις*· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, *μὴ ὁμῶσαι ὅλως*. Μὴ τοίνυν μοι λέγε, ὅτι· *Ἐπὶ δικαίῳ ὁμνῶμι*· οὐκ ἔστι γὰρ οὔτε ἐπὶ δικαίῳ, οὔτε ἐπὶ ἀδίκῳ ὁμνῶναι. Καθάρων τοίνυν τηρῶμεν ὅρκῳ τὸ στόμα^β, καὶ τοῖς οἷσι πασι τευχίζωμεν ἡμῶν καὶ τὴν γλῶτταν, καὶ τὴν χεῖρα, καὶ τὴν διάνοιαν, ὥστε μὴ ἐνδοθεν εἰκτεσθῆαι· τι τῶν πονηρῶν λογισμῶν, μήτε διὰ γλώττης προφερεσθαι. Καὶ τὰς ἀκοὰς δὲ ἀσφαλῶς ἀποφράττωμεν, ὥστε μήτε ἀκοὴν μάταιαν παραδέχεσθαι, καθάπερ ὁ μακάριος Μωϋσῆς παρήγγειλε λέγων· *Ἀκοὴν μάταιαν μὴ παραδέξῃ*· καὶ πάλιν ὁ μακάριος Δαυὶδ εἶπεν· *Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τοῦ πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίκων*. Εἶδες, ἀγαπῆτε, ὅσης ἡμῖν ἀγρυπνία· χρεία, ὅσου πόνου πρὸς τὴν ἀρετὴν· πῶς καὶ βραχὺ μέρος ἀμεληθέν, ὁλόκληρον ἡμῖν ἐπάγει τὸν κίνδυνον· διὰ τοῦτο καὶ ἐτέρωθι· *ἔδοα ὁ μακάριος Δαυὶδ ἐγκαλῶν τῷ τοῦτο ποιοῦντι*· *Καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου καταλάλεις, καὶ κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μητρὸς σου ἐτίθεις σκάνδαλον*. Ἐὰν οὕτως ἡμῶν ἀπαντα τὰ μέλη τευχίσωμεν, δυνήσομεθα καὶ πρὸς τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα διεγερθῆναι, καὶ τὴν μὲν γλῶτταν πρὸς δοξολογίαν καὶ ὑμνων τοὺς εἰς τὸν τῶν ὁλων Θεὸν ἀπασχολεῖν, τὴν δὲ ἀκοὴν πρὸς ἀκρόασιν καὶ μάθησιν τῶν θείων λόγων, καὶ τὴν διάνοιαν πρὸς τὴν κατανόησιν τῶν πνευματικῶν διδαγμάτων, καὶ τὰς χεῖρας μὴ πρὸς ἀρπαγὴν καὶ πλεονεξίαν, ἀλλὰ πρὸς ἐλεημοσύνην καὶ τῶν αγαθῶν πρόξενον ἐργασίαν, καὶ τοὺς πόδας μὴ εἰς θέατρα καὶ ἱπποδρομίας, καὶ τὰς ἐπιδαθείας θεωρίας, ἀλλ' εἰς ἐκκλησίαν καὶ εἰς εὐκτηρίους οἴκους, [123] καὶ πρὸς τὰς τῶν ἁγίων μαρτύρων θήκας, ἵνα τὴν παρ' αὐτῶν εὐλογίαν καρποῦμενοι, ἀχειρώτους ἑαυτοὺς καταστήσωμεν ταῖς τοῦ διαβόλου παγίσιν. Ἐὰν οὕτως ὦμεν μεμεριμνημένοι, καὶ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας φροντίζοντες, δυνησόμεθα καὶ τὸ ἀπὸ τῆς νηστείας κέρδος καρπώσασθαι, καὶ τὰς τοῦ Πονηροῦ μηχανὰς διαφυγεῖν, καὶ πολλὴν τὴν ἀνωθεν βοήθην ἐπισπασοθῆναι· ἥς γένοιτο πάντας ἡμεῖς ἀπολαῦσαι χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMILIA IG.

· *Εἰς τὴν παράδοσιν τῶν πρωτοπλάστων*. · *Καὶ ἦσαν οἱ δύο γυμνοί, ὁ τε Ἀδὰμ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἦσχύνοντο*.

α'. Βούλομαι σήμερον, ἀγαπῆτοι, θησαυρὸν ὑμῖν πνευματικῶν ὑπανόξαι, μεριζόμενον, καὶ μηδέποτε δαπανώ-

^α Reg. unus παντελῶς φυγαδεύεω. ^β Reg. unus τοίνυν ὁρῶμεν ὅρκῳ τὸ στόματι, male. ^γ Hæc notat Savilius: « In cod. Cesareo num. 4 proxime post decimam quintam hominiam collocantur hæc duæ orationes: λόγος ἰς· εἰς τὸ περιπατεῖν. Cujus initium ἐγνωτο πρῶτον πῶς, quæ est octava ἀνδριάντων. Λόγος ἰς· ὅτι δουλείας τρεῖς τρόπους, initium ἡκούσατε χδς πῶς quæ iidem suo loco representantur inter singulares, atque ita homilia hic proxime sequens in illo libro, est 18, et sic in cæteris. » Hæc, εἰς τὴν παράδοσιν τῶν πρωτοπλάστων, desunt in Savil. et in quibusdam mss., sed habentur in aliis. Duo βούλομαι καὶ σήμερον.

μενον· πάντας πλουτίζοντα, καὶ ἐν μηδενὶ ἐλαττούμενα, ἀλλὰ καὶ προστιθέμενον. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ αἰσχρο- τοῦ θησαυροῦ κἂν μικρὸν τι πηγάμα λαβεῖν τις δυνατὸς. πολλὸν ἑαυτῷ τὸν πλοῦτον ἐργάζεται· εὐτὼ δὲ καὶ ἐπὶ τῆς θείας Γραφῆς, καὶ ἐν βραχείᾳ λῆξει πολλὴν ἐκ- εὔρεϊν τῶν νοημάτων τὴν δύναμιν, καὶ ἀφαντὸν τὸν πλοῦτον. Τοιαύτη γὰρ ἡ φύσις τοῦ θησαυροῦ τούτου· τοῖς ὑποδεχομένοις εὐπόρους ἐργαζόμενος οὐδέποτε ἐλάττει· πηγὴ γὰρ τοῦτον ἀναβλύζει τοῦ Πνεύματος· τοῦ ἀγίου. Ὑμέτερον δ' ἂν εἴη λοιπὸν μετὰ ἀκριθείας φη- λάττειν τὰ παρακατατιθέμενα, καὶ τὴν μνήμην ἀεὶ ἀ- πτωτον διασώζειν, ἵνα μετ' εὐκολίας δύνῃσθε παρα- λουθεῖν τοῖς λεγομένοις, μόνον μετὰ σπουδῆς τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρωμεν. Ἡ γὰρ χάρις ἐτοιμὸς· ἐστὶν ἐκζη- τοῦσα τοὺς μετὰ θαφίλειας ταύτην ὑποδεχομένους. Ἀκού- σωμεν δὲ καὶ τῶν σήμερον ἀνεγνωσμένων, ἵνα μάθωμεν τοῦ Θεοῦ τὴν ἀφάντη· φιλανθρωπίαν, καὶ ὁστὴρ συγκα- ταδῶσαι κέχηται διὰ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν. *Καὶ ἦσαν οἱ δύο γυμνοί, ὁ τε Ἀδὰμ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἦσχύνοντο*. Ἐννόησάν μοι μακαριότητος ὑπερ- βολὴν, πῶς ἀνώτεροι ἦσαν τῶν σωματικῶν ἀπένων, πῶς καθάπερ τὸν οὐρανὸν, οὕτω τὴν γῆν ἔκουν, καὶ ἐν σώματι τυγχάνοντες τὰ τῶν σωμάτων οὐκ ὑπέμειναν· οὔτε γὰρ στέγης, οὔτε ὀρόφου, οὔτε ἱματίου^α, οὔτε εἰς οὐδενὸς τῶν τοιούτων ἐδέοντο. Καὶ οὐκ ἀπλῶς, οὐδέ τι τοῦτο ἡμῖν ἐπεσημῆναι τὴν θεία Γραφή, ἀλλ' ἵνα μετὰ τὴν ἄλυσιν αὐτῶν ταύτην διαγωγὴν, καὶ τὸν ἐκ- ὠδον βίον, καὶ τὴν ἀγγελικὴν, ὡς εἶπεν, καταστήσιν, ἐπειδὴν ἴδωμεν μετὰ ταῦτα τούτων ἀπάντων ἐρήμους· αὐτοὺς γενομένους, καὶ καθάπερ ἀπὸ πολλῆς πλοῦτος περιουσίας^β εἰς ἐλαχίστην πενίαν κατενεχθέντας, τῇ βρῦσιμῃ αὐτῶν τῷ [124] πᾶν ἐπιγράφωμεν. Ἀναγκάζον δὲ ἀκούσαι τῶν ἀνεγνωσμένων. Εἰπὼν γὰρ ὁ μακάριος Μωϋσῆς, ὅτι γυμνοὶ ἦσαν, καὶ οὐκ ἦσχύνοντο (οὐδὲ γὰρ ᾔδεισαν ὅτι γυμνοὶ ἦσαν, τῆς δόξης τῆς ἀφάντου περι- στελλούσης αὐτοὺς, καὶ παντὸς ἱματίου μᾶλλον αὐτοὺς κοσμοῦσης), φησὶν· *Ὁ δὲ ὅρις ἦν φορημότητος τῶν θηρίων πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἐποίησε Κύριος ὁ Θεός*. *Καὶ εἶπεν ὁ ὅρις τῇ γυναικὶ· Τί οὐκ εἶπας ὁ Θεός*. *Ὁ μὴ φάγητε ἀπὸ καρτὸς ξύλου τοῦ παρα- δέισου*· Ὅρα πονηροῦ δαίμονος βασκανίαν, καὶ πολὺ- πλοκον μηχανήν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ἐν τῇ ἀνωτάτῃ τιμῇ τυγχάνοντα^γ τὸν δημιουργηθέντα ἄνθρωπον, καὶ οὐδὲν σχεδὸν ἐλαττον ἔχοντα τῶν ἀγγέλων, καθάπερ καὶ ὁ μα- κάριος Δαυὶδ φησιν· *Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους*· καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ τὸ *βραχὺ* ἡ τῆς παρακοῆς ἀμαρτία εἰσήγαγε· μετὰ γὰρ τὴν παρακοὴν τοῦτο ἐφθέγγετο ὁ προφήτης· ὁρῶν τοίνυν ἀγγελον ἐπίγειον ἐπὶ γῆς^δ τυγχάνοντα, καὶ ὑπὸ τῆς βασκανίας τρεχόμε- νος ὁ ἀρχέκακος δαίμων, ἐπειδὴ αὐτὸς ἐν ταῖς ἀνω δυνά- μεσι τελῶν, διὰ μοχθηρίαν προαίρεσως καὶ κακίας, ὑπερβολὴν ἐκ τοῦ ὕψους ἐκείνου ἐβρίχη κάτω, πολλὰ κέχηται ἐκ μηχανῆς, ὥστε τῆς εὐνοίας τοῦ Θεοῦ ἀπο- στερήσῃ τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἀγνώμονα αὐτὸν ἀπεργα- σάμενος γυμνῶσαι τῶν τοσούτων αγαθῶν τῶν διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν παρασχεθέντων αὐτῷ. Καὶ τί ποιεῖ; Εὐρὺν τὸ θηρίον τοῦτο, τὸν ὅριον λέγω, τὰ ἄλλα θηρία τῇ φρονήσει νικῶντα, καθάπερ καὶ ὁ μακάριος Μωϋσῆς ἐμαρτύρησεν εἰπών, *Ὁ δὲ ὅρις ἦν φορημώ- τας πάντων τῶν θηρίων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς*

^α Sic Savil. et multi mss. Alii ἐπιλείπει. Paulo post Colh. unus ἀδικημάτων σωτὴν. ^β Ἀπὸν deest in quibusdam. ^γ Alii ἱματίων. ^δ Sic quidam mss. bene. Savil. ἀπὸ πολλοῦ πλοῦτος καὶ περιουσίας. Morel. ἀπὸ πολλοῦ πλοῦτος περιουσίας. ^ε Colalin. τιμὴ τιμωμένη. ^ζ Omnes ἀγγέλων ἐπίγειον ἐπὶ γῆς, præter Morel. in quo ἐπίγειον deest.

Contra peccata linguæ. — Qui præcipitis et temerarie linguæ est, et quæcumque obvenientia effluit, insititur beatum prophetam, et dicat: *Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium munitionis labiis meis* (Psal. 140. 3): et numquam temere et absque utilitate proferat verba, sed audiat Paulum dicentem: *Omnis vociferatio, et juror, et blasphemia, et obscenitas, et scurrilitas tollatur a vobis, cum omni malitia* (Ephes. 4. 31); et iterum: *Si quis sermo bonus, ad ædificationem utilis, ut det gratiam audientibus* (Ibid. v. 29). Juramenta quoque modis omnibus fugiat, audiens sententiam Christi, quæ dicit: *Dictum est antiquis: non pejerabis: ego autem dico vobis, non jurandum omnino* (Math. 5. 33. 34). Ne igitur dicat aliquis, *la re justa juro: neque enim in re justa neque in injusta jurare licet.* Purum igitur a juramentis os servemus: et his omnibus muniamus nostram linguam, labia, et mentem, ne vel quid malarum cogitationum intrinsecus nascatur, vel per linguam foras proferatur. Aures quoque diligenter sepiamus, ne vanam auditionem suscipiant: sicut et beatus Moses præcepit, dicens: *Auditionem vanam non suscipies* (Exod. 23. 1); et iterum beatus David dicebat: *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequabar* (Psal. 100. 5). Vidisti, dilecte, quanta nobis contentione, quanta vigilantia ad virtutem parandam opus sit? quomodo et parva particula neglecta, totius periculum inferi? Quocirca et alibi clamat beatus David, accusans hoc facientem: *Sedens adversus fratrem tuum loquebaris, et contra filium matris tuæ ponebas scandalum* (Psal. 49. 20). Si sic nostra omnia membra muniverimus, poterimus ad virtutis opera excitari, et linguam in laudibus et glorificatione Dei occupare, aures autem in auditu et disciplina divinorum eloquiorum, et mentem in spiritualibus dogmatibus contemplandis, manus vero non in rapina et avaritia, sed in elemosynas et bonis operibus faciendis, et pedes non in theatris et spectaculis damnosis, equestribusque ludis, sed in ecclesiis, et domibus precationum, et sanctorum martyrum loculis (a); ut ab illis benedictionem percipiamus, et nos a diabolicis laqueis irretiri non sinamus. Si sic solliciti nostram salutem curaverimus, poterimus et ex jejuniis lucrum facere, et dæmonis insidias effugere, et magnam superne gratiam assequi: quam ut nos omnes assequamur, concedat gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, sancto quoque Spiritui sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

In prævaricationem primum creatorum¹. *Et erant ambo nudi, et Adam, et uxor ejus, et non erubescabant* (Gen. 2. 25).

1. Aliquot de Scripturarum inexhausta copia dictis ad scopum pergit. — Hodie vobis, dilectissimi, spiritua-

lem thesaurum aperire volo, qui, licet inter multos dividatur, numquam tamen absuntur: qui omnes locupletat, et in nullo imminuitur, sed et augetur. Quemadmodum enim in sensibili thesauro si quis vel parvam acceperit portionem, multas tamen divitias inde sibi parabit: ita et in divinis Scripturis, etiam in parva dictione sensuum gravitas et immensæ inventionum divitiæ. Talis enim natura hujus thesauri, ut opulentos faciat eos qui se inveniunt, et numquam deficiat: fons enim Spiritus sancti hujus scaturigo est. Reliquum fuerit, vos quæ proposita sunt summa diligentia in memoria perpetuo servare; ut autem facile dicta assequi possitis, tantum quod nostrum est magno studio afferamus. Gratia enim parata est, et requirit eos qui ipsam largiter suscipiant. Audiamus igitur quæ hodie sunt lecta, ut discamus immensam Dei benignitatem, et quanto salutis nostræ gratia sermonis temperamento sit usus. 25. *Et erant ambo nudi, tam Adam, quam uxor ejus, et non erubescabant.* Considera, quæso, eminentem beatitudinem, quomodo superiores fuerint omnibus corporalibus, quomodo terram quasi cælum incoluerint; et cum essent in corpore nihil corporale tulerint: neque lecto, neque veste, neque alio tali opus habentes. Porro divina Scriptura non simpliciter et absque ratione hoc nobis significavit, sed ut cum didicerimus vitam illorum tristitiæ dolorisque expertem, et angelicum quemdam statum, ut ita dicam, et postea viderimus eos omnibus illis destitui, et quasi e magnis divitiis in extremam inopiam redigi, ipsorum negligentia totum quod sit ascribamus. Operæ pretium autem lecta ipsa audire. Nam, ut dixit beatus Moses, quod nudi erant, et non erubescabant (neque enim sciebant se nudos esse, mira gloria illos vestiente et magis quam ullus vestitus ornante), inquit, 1. *Serpens autem erat prudentissimus omnium bestiarum, quæ super terram, quas fecerat Dominus Deus. Et dixit serpens mulieri: Quid quod dixit Deus, Ne comedatis ex omni ligno quod est in paradiso* (Gen. 3)? Vide maligni dæmonis invidiam, et multiplices technas. Quandoquidem scivit hominem formatum in summo esse honore¹, et prope modum nihil minus habere angelis ipsis, sicut et beatus David inquit: *Minuisti eum paulo minus ab angelis* (Psal. 8. 6): atque hoc ipsum Paulo minus inobedientiæ peccatum introduxit; nam post prævaricationem hoc loquutas est propheta: videbat igitur super terram angelum terrestrem, et a sua rodebatur invidia dæmon malorum auctor: quoniam cum ipso inter supernas virtutes easset, et ob voluntatis suæ nequitiam, et ingentem malitiam, e summo cælo projectus fuerit, magna usus est machinatione, ut et hominem gratia Dei privare, et ingratum factum, tantis bonis per divinam bonitatem ipsis concessis nudare posset. Et quid fecit? Invento animali hoc, serpentem dico, qui cætera calliditate sua vincebat, sicut et Moses testatus est, cum dixit, *Erat autem serpens prudentissimus omnium bestiarum quæ super terram, quas*

(a) Sanctorum martyrum loculi et thecæ frequenter memorantur a Chrysostomo in Panegyricis Tomo II, ubi illis habitus bonos sæpe describitur.

¹ Coislin., ad summum honorem fuisse erectum.

fecit Dominus Deus : eo quasi instrumento quodam unus est, per quod mulierem, utpote simplicis et infirmius vas, illius familiaritate in errorem et deceptionem provocaret. *Et dixit, inquit, serpens mulieri.* Hinc collige ab initio nullam bestiarum virum, vel mulierem terruisse, sed dominum et subjectionem agnovisse, et sicut nunc domestica animalia, ita et fera et immansueta tunc initia fuisse.

2. *Serpens qui Evam decepit non erat ratione præditus.* — At forte hic dubitaverit quis et quæsierit, num et hoc animal rationis fuerit particeps. Non ita est : absit ; sed ii qui Scripturas sequuntur intelligant oportet, verba quidem esse diaboli, quem invidia concitabat, ut ita hominem falleret : animali autem hoc ut idoneo instrumento utebatur diabolus, quo suarum fraudum esca immissa, supplantare primum posset mulierem, quæ facilius decipi poterat, et postea per illam etiam protoplastum supplantaret. Itaque hoc bruto utitur ad insidias struendas, et per ipsum mulieri loquitur, et ait : *Quare dixit Deus, Ne comedatis ex omni ligno quod est in paradiso?* Considerate, obsecro, malignitatis callidissimam subtilitatem. Inducit enim ratione consilii, et interrogationis, etiam quod a Deo dictum non erat, quasi scilicet curam ipsorum haberet : id quod ostenditur, cum inquit : *Cur dixit Deus, Ne comedatis de omni ligno quod est in paradiso?* quasi diceret malignus ille dæmon : Quare Deus privavit vos tanta fruitione ? cur non concedit ut participes sitis bonorum quæ sunt in paradiso ; sed præstitit quidem ut visa frueremini, non tamen eo frui sinit, et majori voluptate interdicat. *Cur dixit Deus?* Quare, inquit, hoc ? quæ utilitas versari in paradiso, et non frui his quæ in illo sunt, sed ideo majorem ferre dolorem, quod spectare quidem vobis liceat, frui non liceat ? Vidisti quomodo per verba, quasi per escam virus suum immittit ? Debebat mulier ex ipso aggressu eminentem conjectare malitiam, tum quod de industria quæ non erant diceret, tum quod quasi curam ipsorum gereret, ut scire posset quæ illis a Deo præcepta, et sic ad prævaricationem ipsos traheret. Igitur cum posset statim imposturam videre, et aversari verba uti nugacia, et seipsam in tantam vilitatem non dejicere, noluit. Oportebat, inquam, initio colloquium illius non ferre, sed illi soli loqui, propter quem, et in cujus adjutorium producta erat, particeps dignitatis illius facta. Quia autem, nescio quomodo allecta, colloquium serpentis tulit, per quem, ut instrumentum, perniciose diaboli verba suscepit, congruum erat statim cum disceret ex verbis ejus, esse illa cum veritate pugnantia et alia quidem Conditorum imperasse, alia autem illum, et plane contraria Deo dicere, ut ipsa aversaretur, et fugeret illius consuetudinem, abominareturque illum, qui linguam, contra datum illis mandatum acuerit audent. Verum quia præ magna negligentia non attendebat, non solum non est illum aversata, sed omne mandatum illi detexit, et porco margaritas objecit, implevitque quod a Christo dictum est : *Ne mittatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conculcent illas*

pedibus suis, et conversi vos disrumpant (Matth. 7. 6) : id quod et hic factum est. Appropinquavit enim porco, huic male bestię, dæmoni videlicet, qui per serpentem operabatur, divinas margaritas, et non solum illas conculcavit, et dictis se opposuit, sed et conversus, non ipsam solum, sed cum ipsa primigenium hominem quoque in præcipitum inobedientiæ perduxit. Tantum malum est absque delectu cuius et promiscue divina mysteria detegere. Audiant qui sine discrimine simpliciter cum omnibus colloquantur. Neque enim ibi Christus de sensibili porco præcepit, sed homines porcinis moribus subindicat, qui sicut bruta illa in peccati luto involvuntur, docens nos, et personarum diversitatem dignoscamus, et vitæ rationes inquiramus, quando aliquid divinum eloquiorum exponere opus fuerit, ne et illos et nosmetipsos lædamus. Nam qui tales sunt, non solum nihil lucri ex dictis capiunt, sed et eos qui bonas illas margaritas absque disquisitione illis proposuerant, secum in suæ perditionis profundum sæpe pertraxerunt. Ideo cum diligentia observanda sunt hæc, ne eadem patiamur quæ illi qui hic decepti sunt. Nam et nunc si veluisset mulier non proponere margaritas porco, neque ipsa in præcipitum ruisset, neque virum secum traxisset.

3. Sed audiamus quid illi respondeat. Nam ut dixerat, *Cur dixit Deus, De omni ligno paradisi ne comedatis?* inquit mulier serpenti : 2. *De omni ligno paradisi comedimus;* 3. *de fructu autem ligni, quod est in medio paradisi, dixit Deus, ne comedatis, neque attigeritis ipsum, ut non moriamini.* Vidisti malignitatem ? Dixit quod non erat, ut in colloquium provocaret, et disceret id quod erat. Mulier enim postea confidens quasi benevole erga se affectus esset, totum mandatum detexit, diligenterque recensuit omnia, et responso suo omnem sibi metipsi defensionem abstulit. Quid enim potes dicere, o mulier ? *Dixit Deus¹, Ne comedatis de omni ligno quod est in paradiso.* Oportebat te aversari eum, qui diversa a Deo dixerat, et dicere : *Apage, impostor es tu, nescis neque mandati nobis dati potentiam, neque quantis fruimur, neque copiam eorum quæ nobis suppeditantur.* Nam tu quidem ais Deum dixisse, nullum nos degustare debere lignum ; Dominus autem et Conditor ob immensam suam bonitatem nobis permisit frui, et potestatem habere omnium ; ab uno tantum abstinere jussit, idque nobis consulens, ut ne gustato illo, morte occumberemus. Oportebat, si quidem prudens fuisset, his dictis illum omnino aversari, nihilque ultra illi loqui, neque audire loquentem : sed ista, revelato præcepto, et narratis Dei verbis, aliud letiferum et perniciosum consilium ab illo accipit. Nam postquam dixit mulier : *De omni ligno paradisi edimus, de fructu autem ligni quod est in medio paradisi, dixit Deus, ne comedatis ex illo, neque attigeritis ipsum, ne moriamini ; iterum malignus salutis*

¹ Savil. addit in margine, *quare (τι οτι)*, sententiam interrogative distinguunt.

ἐποίησε Κύριος ὁ Θεός· τοῦτω ὥσπερ ὀργάνῳ τινὶ χρώμενος^α, δι' αὐτοῦ τὸ ἀπλᾶστον καὶ ἀσθενέστερον σκεῦος, τὴν γυναῖκα λέγω, διὰ τῆς ὁμιλίας εἰς τὴν ἑαυτοῦ ἀπάτην ἐκκαλεῖται. Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ ὄφις τῇ γυναικί. Λογίζου, ἀγαπητὰ, ἐκ τούτου, πῶς οὐδὲν ἦν ἐν προσιμαίαις φοβερὸν τῶν θηρίων τῶν γεγεννημένων, οὕτε τῷ ἀνδρὶ, οὕτε τῇ γυναικί, ἀλλὰ τὴν ὑποταγὴν καὶ τὴν δεσποτείαν ἐπεγίνωσκον, καὶ καθάπερ νῦν τὰ ἡμέρα, οὕτω καὶ τὰ ἄγρια καὶ ἀτίθασσα τότε χειροῦθ' ἐτύγχανεν.

β'. Ἀλλ' ἴσως ἐνταῦθα διαπορήσειεν ἄν τις, καὶ μαθεῖν ζητήσκειν, εἰ καὶ τὸ θηρίον λόγου μεταίχεν. Οὐ τοῦτο· μὴ γένοιτο· ἀλλ' αἰ ἀκολουθοῦντας^β τῇ Γραφῇ τοῦτο λογίζεσθαι· χρή, ὅτι τὰ μὲν ῥήματα ἦν τοῦ διαβόλου τοῦ διὰ τὴν οὐκ εὐφρόνως πρὸς τὴν ἀπάτην ταύτην διεγερθέντος· τῷ δὲ θηρίῳ τοῦτω ὥσπερ ἐπιτηδεύει ὀργάνῳ ἐκρήματο, ἵνα δυνηθῇ τὸ δέλεαρ τῆς οὐκ εὐφροσύνης, ὅσοις αἰσῶνιαι πρότερον μὲν τὴν γυναῖκα, ἄτε αἰ εὐκαλύτερον δυναμένην ἀπατηθῆναι, ἔπειτα δὲ δι' αὐτῆς καὶ τὸν πρωτόπλαστον. Τῷ οὖν ἀλόγῳ τοῦτω χρησάμενος πρὸς τὴν τῆς ἐπιβουλῆς κατασκευὴν, δι' αὐτοῦ τῇ γυναικὶ διαλέγεται, καὶ φησι· *Τί ὅτι εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ μὴ φάγητε ἀπὸ παντός τοῦ ἐξ ὕλου τοῦ παραδείσου^γ·* Σκοπεῖτε ἐνταῦθα κακούργιας ὑπερβολὴν λεπτωτάτην. Τὸ μὴ ῥῥθὲν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐν τάξει συμβουλῆς καὶ ἐρωτῆσεως εἰσάγει, καὶ ὡσαυτὴν [125] τὴν ὑπὲρ αὐτῶν κηδεμονίαν ποιούμενος· τοῦτο γάρ ἐστιν ἐνδεικνυμένου, τὸ λέγειν, *Τί ὅτι εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ μὴ φάγητε ἀπὸ παντός τοῦ ἐξ ὕλου τοῦ παραδείσου·* μονονουχὶ λέγων ὁ πονηρὸς· οὕτω· δαίμων, Τίνος ἔνεκεν ἀπεστέρησεν ὑμᾶς τῆς τοσαύτης ἀπολαύσεως· διὰ τί οὐ συγχωρεῖ μετέχειν τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ αγαθῶν, ἀλλὰ τῆς μὲν θέας τὴν ἀπόλαυσιν ἐκωρῆσατο, οὐκ ἀφίησι δὲ μεταλαβεῖν, καὶ πλείονα καρπώσασθαι τὴν ἡδονήν· *Τί ὅτι εἶπεν ὁ Θεός·* Διὰ τί, φησὶ, τοῦτο· τί τὸ ὕψος τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ διαγωγῆς, ὅταν μὴ ἐξῆ τῶν ἐν αὐτῷ ἀπολαύειν, ἀλλὰ ταύτην μάστιγμα πλείονα τὴν δούνην ἔχειν, ὅταν θέα μὲν ᾖ, ἀπολαύσεις δὲ ἡ ἀπὸ τῆς μεταλλάξεως^δ μὴ γίνεσθαι· Εἶδες πῶς, καθάπερ δέλεαρ, διὰ τῶν ῥημάτων ἐνέησιν αὐτοῦ τὸν ἰόν· Δέον τὴν γυναῖκα ἐξ αὐτῆς τῆς ἐπιχειρήσεως κατανοῆσαι τῆς μανίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι τὰ μὴ ὄντα ἐπίτηδες λέγει, καὶ ἐν τάξει ὤρθεν κηδεμονίας, ἵνα μαθεῖν δυνηθῇ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ αὐτοῖς ἐνταλθέντα, καὶ οὕτως πρὸς τὴν παράδοσιν αὐτοῖς ἐλκύσθαι. Δυναμένη τολῶν εὐθείας συνιέναι αὐτοῦ τὴν ἀπάτην, καὶ ἀποστραφῆναι λοιπὴν τὴν πρὸς αὐτὸν διάλεξιν ὡς περιττὰ λέγοντα, καὶ μὴ ἑαυτὴν εἰς τοσαύτην ταπεινότητα καταγαγεῖν, οὕτως ἡθελᾷσιν. Ἐδὲ μὲν γὰρ μηδὲ ἐξ ἀρχῆς ἀνασχέσθαι τῆς πρὸς αὐτὸν διαλέξεως, ἀλλ' ἐκείνῳ μόνῳ διαλέγεσθαι, δι' ὃν παρήχθη, καὶ κοινῶς κατὰ τὴν ἀξίαν γέγονε, καὶ εἰς βοήθειαν ἐδημιουργήθη. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ οἶδ' ὅπως παρασυρεῖσθαι ἠνέσχετο τῆς ὁμιλίας τῆς πρὸς τὸν ὄφιν, καὶ εἰδέχετο τὰ ἀέθρια ῥήματα τοῦ διαβόλου διὰ τούτου ὡς δι' ὀργάνου, ἀκόλουθον ἦν εὐθέως· μαθούσαν ἐκ τῶν παρ' αὐτοῦ λαχθέντων τὴν ἐναντιώσαν τῶν ῥημάτων, καὶ ὅτι ἕτερα μὲν ὁ δημιουργήσας προσέταξεν, ἕτερα δὲ οὕτως^ε καὶ ἀπεναντίας τῷ δημιουργῷ ἔλεγεν, ἀποστραφῆναι καὶ φυγεῖν λοιπὸν τὴν πρὸς αὐτὸν ὁμιλίαν, καὶ βδελύζεσθαι τὸν τομήσαντα τὴν οὐκ εὐφροσύνην γλῶσσαν ἀκονῆσαι κατὰ τῆς δοθείσης αὐτοῖς ἐντολῆς. Ἀλλὰ διὰ τὴν πολλὴν ἀπροσεξίαν οὐ μόνον οὐκ ἀποστράφη, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐντολὴν ἀπασαν αὐτῷ ἐκκαλύπτει, καὶ τοὺς μαργαρίτας τῷ χοίρῳ προσίθησι, καὶ

πληροῦται τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ εἰρημένον· *Μὴ βάλῃτε^ε γὰρ, φησὶ, τοὺς μαργαρίτας τῶν ὀφθαλμῶν ἐμπροσθεν τῶν χοίρων, μήποτε καταπατήσωσιν αὐτοὺς ἐν τοῖς ποσὶν αὐτῶν, καὶ στραφόντες ῥήξωσιν ὑμᾶς·* ὃ δὲ καὶ νῦν γέγονε. Παρέθηκε γὰρ τῷ χοίρῳ, τῷ πονηρῷ τούτῳ, θηρίῳ, ἥτοι τῷ δαίμονι τῷ δι' αὐτοῦ ἐνεργούντι, τοὺς θείους μαργαρίτας, καὶ οὐ μόνον αὐτοὺς καταπάτησε, καὶ ἀντετάξατο τοῖς ῥηθεῖσιν, ἀλλὰ καὶ στραφεὶς οὐκ αὐτὴν μόνον, ἀλλὰ μετ' αὐτῆς καὶ τὸν πρωτόπλαστον εἰς τὸ τῆς παρακοῆς ῥήγμα κατήγαγε. Τοσοῦτόν ἐστι κακὸν ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε πᾶσιν^ε ἐκκαλύπτειν τὰ θεῖα μυστήρια. Ἀκούεωσαν οἱ ἀπλῶς καὶ ἀδιαφόρως πρὸς ἅπαντας διαλεγόμενοι. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ περὶ χοίρου αἰσθητοῦ ὁ Χριστὸς λέγει, ἀλλὰ τοὺς χοιρώδεις τῶν ἀνθρώπων αἰνιττόμενος, καὶ ὁμοίως τοῖς ἀλόγοις ἐγκυλινδουμένους τῇ τῆς ἀμαρτίας βορβόρῳ, παιδεύων ἡμᾶς εἰδέναι καὶ προσώπων διαφορὰν, καὶ πολιτείας ἐπιζητεῖν [126] ἀκριβείαν, ἥνικα ἂν δέη τι τῶν θείων λογίων ἐκκαλύπτειν, ἵνα μὴ κἀκείνους καὶ ἑαυτοὺς λυμαινώμεθα. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι οὐ μόνον οὐδὲν κερδαίνουσιν ἀπὸ τῶν λεγομένων, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀνεξετάστως παραθέντας τοὺς καλοὺς τούτους μαργαρίτας, εἰς τὸ αὐτὸ αὐτοὺς βάρανον τῆς ἀπωλείας πολλάκις κατήγαγον. Διὸ χρὴ μετὰ ἀκριβείας ταῦτα παραφυλάττεσθαι, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ τοῖς νῦν ἀπατηθεῖσιν ὑπομένωμεν. Εἰ γὰρ καὶ νῦν ἡ γυνὴ ἐβουλόθη τοὺς θείους μαργαρίτας μὴ προθεῖναι τῷ χοίρῳ, οὐκ ἂν οὕτε αὐτὴ εἰς τὸν κρημνὸν τούτου κατηνέχθη, οὕτε τὸν ἄνδρα συγκατέσπασεν.

γ'. Ἀλλ' ἀκούσωμεν τι πρὸς αὐτὸν ἀποκρίνεται. Εἰπόντος γὰρ ἐκείνου, *Τί ὅτι εἶπεν ὁ Θεός, Ἀπὸ παντός ἐξ ὕλου τοῦ παραδείσου οὐ μὴ φάγητε·* φησὶν ἡ γυνὴ τῷ ὄφει· *Ἀπὸ παντός ἐξ ὕλου τοῦ παραδείσου φαγόμεθα· ἀπὸ δὲ τοῦ καρποῦ τοῦ ἐξ ὕλου τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ φάγησθε, οὐδὲ μὴ ᾤψασθε αὐτόν, ἵνα μὴ ἀποθάνητε.* Εἶδες κακούργιαν· Εἶπε τὸ μὴ ὄν, ἵνα ἐκκαλεόμενος αὐτὴν εἰς διάλεξιν μάθη τὸ ὄν. Ἡ γὰρ γυνὴ λοιπὴν, ὡς εὐνοικῶς περὶ αὐτὴν διακειμένου, θορρήσασα πᾶσαν ἐκκαλύπτει τὴν ἐντολὴν, καὶ λέγει πάντα μετὰ ἀκριβείας, καὶ δι' ὧν ἀπεκρίνατο πάσης ἑαυτὴν ἀποστρεφῆ ἀπολογίας. Τί γὰρ ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ὦ γύναι· *Εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ μὴ φάγητε ἀπὸ παντός ἐξ ὕλου τοῦ παραδείσου·* Δέον σὲ ὡς ἐναντία ἐρηχότα ἀποστραφῆναι καὶ εἰπεῖν πρὸς αὐτόν· Ἄναγε, ἀπατέων εἰ σὺ, οὐκ οἶσθα οὐδὲ τῆς ἐντολῆς τῆς δεδομένης ἡμῖν τὴν δύναμιν, οὐδὲ τῆς ἀπολαύσεως τὸ μέγεθος, οὐδὲ τὴν βαφίλειαν τῆς χορηγίας. Σὺ μὲν γὰρ ἐφης ἐρηχένας τὸν Θεόν, ἀπὸ μηδεὶος ἐξ ὕλου ἡμᾶς ἀπογεύσασθαι, ὃ δὲ Δεσπότης καὶ Δημιουργὸς διὰ πολλὴν ἀγαθότητα πάντων ἡμῖν ἀνείκε τὴν ἀπόλαυσιν καὶ τὴν ἐξουσίαν, ἐνδὸς μόνου ἀπογεύσασθαι ἐκέλευσε, καὶ τοῦτο πάλιν διὰ τὴν περὶ ἡμᾶς κηδεμονίαν, ὥστε μὴ μετασχόντας ἀλῶναι θανάτῳ. Δέον, εἴπερ εὐγνώμων ἦν, ταῦτα πρὸς αὐτὸν εἰπούσα τὰ ῥήματα, πάντα ἀποστραφῆναι, καὶ μὴ κἀκεῖ μῆτε διαλεχθῆναι, μῆτε ἀκοῦσαι τι τῶν παρ' αὐτοῦ λεγομένων· ἀλλὰ τὴν ἐντολὴν ἐκκαλύψασα καὶ εἰπούσα τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ αὐτοῖς ῥηθέντα, ἄλλην δέχεται παρ' αὐτοῦ συμβουλὴν ὁλεθρίαν καὶ θανάσιμον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἡ γυνὴ, ὅτι *Ἀπὸ παντός τοῦ ἐξ ὕλου τοῦ παραδείσου φαγόμεθα, ἀπὸ δὲ τοῦ καρποῦ τοῦ ἐξ ὕλου τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, οὐδ' οὐ μὴ ᾤψασθε αὐτόν, ἵνα μὴ ἀποθάνητε·* πάλιν ὁ πονηρὸς καὶ ἐχθρὸς τῆς ἡμετέρας

^ε Savil. et quidam mss. μὴ βάλλετε. ^ε Reg. unus ὡς ἐν-
χεν ἀναλὶν καὶ. Savil. ἀνέδην. Intra Reg. unus et Colb. unus
χοίρων αἰσθητῶν. Savil. περὶ χοίρων tantum. Moral. περὶ χοίρων
αἰσθητῶν.

^α Allh χρησάμενος. ^β Savil. κατακολουθοῦντας. ^γ Savil.
τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ. ^δ Quidam mss. ἡ ἀπὸ τῆς θέας. ^ε Colb.
εἶπε δὲ αὐτὸς.

σωτηρίας ἐναντίαν τῷ Δεσπότη τὴν συμβουλὴν εἰσάγει. Τοῦ γὰρ φιλανθρώπου Θεοῦ διὰ πολλὴν κηδεμονίαν τὴν μετὰληψιν κωλύσαντος, ἵνα μὴ διὰ τῆς παρακοῆς θνητοὶ γένωνται, οὗτός φησι τῇ γυναίκεϊ· *Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*. Ποίας ἂν τις ἀξιώσει συγγνώμης τὴν γυναῖκα, ὅτι ὅλως κἂν ὑποσχέιν ἠνέσχετο τὰς ἀκοὰς τῷ οὕτω τολμηρᾷ φεγγομένῳ^α; Εἰπόντος γὰρ τοῦ Θεοῦ, *Μὴ ἀψήσθε, ἵνα μὴ ἀποθάνητε*, οὗτός φησιν· *Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*. [127] Εἶτα οὐκ ἀρκεσθεὶς τῷ ἀντιφθέγγασθαι τοὺς παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥηθείην, καὶ ὡς φθονερῶν διαβάλλει τὸν δημιουργόν, ἵν' οὕτω τὴν ἀπάτην εἰσαγαγεῖν δυνηθεῖν^β, καὶ τὴν γυναῖκα ὑποσκελίσας τὸν οἰκεῖον σκοπὸν ἀποπληρώσῃ. *Οὐ θανάτῳ*, φησιν, *ἀποθανεῖσθε*. *Ἥδει γὰρ ὁ Θεός*, ὅτι *ἦ ἄν ἡμέρα φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, διανοιχθῆσονται ὅμῳν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἑσσεσθε ὡς θεοί, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρὸν*. Ἰδοὺ τὸ δέλεαρ ἅπαν. Πληρώσας γὰρ τὴν κύλικα δηλητηρίου φαρμάκου, ἐπέδωκε τῇ γυναίκεϊ, ἥ δὲ τὸ θανάσιμον ἰδεῖν οὐ βουλόμενα (ἐδύνατο γὰρ, εἴπερ ἐβούλετο, ἐκ προοιμίων τοῦτο γινώκει), ἀλλ' ἀκούσασα παρ' αὐτοῦ, ὅτι διὰ τοῦτο τὴν μετὰληψιν ἐκώλυσε ὁ Θεός, ἐπειδὴ *Ἥδει* ὅτι *διανοιγθῆσονται ὅμῳν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἑσσεσθε ὡς θεοί, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρὸν*, τῇ ἐλπίδι τῆς ἰσοθείας ψυηθεῖσα. μέγιστα ἦν λοιπὸν^γ φανερόζομένη. Τοιαῦτα γὰρ τὰ παρὰ τοῦ Ἐχθροῦ μηχανήματα· ὅταν εἰς πολὺ ὕψος διὰ τῆς ἀπάτης ἀναγάγῃ, τὴν τινικαῦτα εἰς τὸν βαθὺν κρημνὸν κατὰγει. Φαντασθεῖσα γὰρ ἰσοθεῖαν, ἐπὶ τὴν μετὰληψιν ἔσπευδε, καὶ ἐκεῖ λοιπὸν ἔτεινε καὶ τὸν λογισμὸν^δ καὶ τὴν διάνοιαν, καὶ οὐδὲν ἕτερον περιεσχόπει, ἢ πῶς τὴν κύλικα ἐκπῆν, τὴν παρὰ τοῦ πονηροῦ δαίμονος κερασθεῖσαν. Μετὰ γὰρ τὸ δεῖσθαι τὸν ὀλέθριον ἐκείνον ἴδεν διὰ τῆς συμβουλῆς τοῦ θρεῦος, ἵνα μάθῃς ὅτι περὶ τούτων τὴν σπουδὴν εἶχεν, ἀκούει τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Καὶ εἶδεν ἡ γυνὴ ὅτι καλὸν τὸ ξύλον εἰς βρώσιν, καὶ ὅτι ἀρεστὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἰδεῖν, καὶ ὡραῖόν ἐστι τοῦ κατανοῆσαι*. καὶ *ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ καρποῦ αὐτοῦ, καὶ ἔφαγεν*. Ἀληθῶς· *Φθείρουσιν ἡρὴν χρηστὰ ὀμλίαι καὶ*. Διὰ τί γὰρ πρὸ τῆς συμβουλῆς τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐκείνου μὴδὲν τοιοῦτον ἔπαθε, μὴδὲ κατενόησε τὸ ξύλον, μὴδὲ εἶδεν αὐτὸ τὴν ὡραιότητα; Ἐπειδὴ ἐδοκίμασε τὸν Θεὸν τὴν ἐντολήν, καὶ τὸ μέλλον ἐπιτίμιον ἔσεσθαι ἐκ τῆς μεταλήψεως· νυνὶ δὲ ἐπειδὴ ἡπατήθη παρὰ τοῦ πονηροῦ θηρίου τούτου, ὅτι οὐ μόνον τοῦτο πείσονται, ἀλλὰ καὶ ἰσθῶσι· ἔσονται, τότε λοιπὸν ἡ ἐλπίς τῆς ὑποσχέσεως; ἐπὶ τὴν μετὰληψιν αὐτὴν παρώρμησε, καὶ οὐκ ἀνασχομένη μένει ἐπὶ τῶν οἰκείων ὄρων, ἀλλὰ τὸν ἐχθρὸν καὶ πολέμιον τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας ἀξιοπιστότερον εἶναι νομίσασα τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥημάτων, ἐμάνθανε διὰ τῆς πείρας αὐτῆς μετ' οὐ πολλῆς συμβουλῆς τὸ ὀλέθριον, καὶ τὴν ἐκ τῆς μεταλήψεως καταληφομένην αὐτοῦ συμφορὰν. Ἰδοῦσα γὰρ, φησιν, ὅτι *καλὸν τὸ ξύλον εἰς βρώσιν, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἀρεστὸν ἰδεῖν, καὶ ὡραῖόν ἐστι τοῦ κατανοῆσαι*, λογισαμένη πρὸς ἑαυτὴν, ἰσως ἐκ τῆς περὶ τοῦ διαβόλου ἀπάτης, ἣν διὰ τοῦ θρεῦος αὐτῇ προσήγαγεν· *Εἰ* ὁ καὶ εἰς βρώσιν καλὸν τὸ ξύλον, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς οὕτω τέρπειν δύναται, καὶ ὡραιότης τις ἐστὶν ἄφατος ἐν αὐτῷ, παρέχει δὲ ἡμῖν ἡ τούτου μετὰληψις καὶ τὴν ἀνωτάτω τιμὴν, καὶ τὴν αὐτὴν ἀξίαν τῷ δημιουργῷ ἔξομεν, τίνος ἔνεκεν οὐ μεταληψόμεθα τούτου;

δ. [128] Εἶδες πῶς αὐτὴν αἰχμάλωτον ὁ διάβολος ἀπήγαγε, καὶ ὑπέσχετο τὸν λογισμὸν, καὶ παρεσκεύασε μέζονα τῆς οἰκείας ἀξίας φρονήσαι, ἵνα κεναῖς ἐλπίσι φυ-

σωμένη ἐκπέσῃ καὶ τῶν ἡδὴ παρσχεθέντων; *ἔλαβε*, φησιν, *ἀπὸ τοῦ καρποῦ αὐτοῦ, καὶ ἔφαγε*· καὶ *ἔδωκε καὶ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς*· καὶ *ἔφαγον, καὶ διηνοίχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἔγνωσαν ὅτι γινῶμι ἦσαν*. Τί πατοήκας, ὦ γύναι; Οὐ μόνον εἰς τὴν ὀλεθρίαν^ε συμβουλὴν δεξαμένη τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένον νόμον κατεπάτησας, καὶ ἐξυδρίσας εἰς τὴν ἐντολήν, καὶ τσαυτὴ ἐχρήστω τῇ ἀκρασίᾳ, ὡς μὴ ἐκεσθῆναι τῇ τσαυτῇ ἀπολαύσει, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἐκείνου, οὗ προσέταξεν ὁ Δεσπότης ἡ ἐφάψασθαι, ἐκμνήσας ἐπιλαθέσθαι, καὶ ἐπίστευσας τοῖς παρὰ τοῦ θρεῦος εἰρημένους, καὶ ἀξιοπιστότεραν τὴν τούτου συμβουλὴν ἐνόμισας τῆς παρὰ τοῦ δημιουργήσαντος ἰσοθείας ἐντολῆς, καὶ τσαυτὴν ἀπατηθεῖσα ἀπάτην, ὡς μὴδὲ συγγνώμης εἶναι ἀξίαν; Μὴ γὰρ ὁμογενὴς σοὶ ἦ ὁ τὴν συμβουλὴν εἰσαγαγών; Τῶν ὑποταγμένων ἐτιγχανεν, τῶν δούλων τῶν ὑπὸ τὴν σὴν ἐξουσίαν τυγχανόντων. Τίνος ἔνεκεν οὕτω σαυτὴν κατήσχυνας, καὶ ἐκείνον καταλιπούσα, δι' ὃν ἐξημουργήθης, ὃ πρὸς βοήθειαν παρήχθης, ὃ κοινωνὸς τῆς ἀξίας^ς ἐγένου, καὶ ὁμοσῆς, καὶ ὁμόφρωνος, τῷ θρεῖ εἰς ὀμλίαν ἰλθεῖν κατεδέξω, καὶ διὰ τοῦ θηρίου τούτου τὴν παρὰ τοῦ διαβόλου δεῖσθαι συμβουλὴν, καὶ φανερώς ἀπειναντίας οἶσεν τῆς τοῦ δημιουργήσαντος νομοθεσίας, οὐδὲ οὕτως ἐπεστράφης, ἀλλὰ τῇ ἐλπίδι τῆς ὑποσχέσεως κατετόλμας τῆς μεταλήψεως; Ἔστιν τοίνυν· σαυτὴν εἰς τοῦτον κρημνὸν κατήγαγες, καὶ τῆς τιμῆς τῆς υπερβαλλούσης ἀπεστέρησας· τίνος ἔνεκεν καὶ τὸν ἄνδρα κοινωνὸν λαμβάνεις τοῦ χαλεποῦ τούτου πταίσματος, καὶ ὃ βοήθης εἶναι ἐτάχθης, τοῦτο ἐπίβουλος γίνῃ, καὶ διὰ μικρὰς βρώσεως τῆς εὐνοίας τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀλλοτρίοις κάκεινον μετὰ σαυτῆς; Ποία μανίας ὑπερβολὴ εἰς τσαυτὴν σε τὴν τόλμαν ἤγαγεν; Οὐκ ἔρκει σοὶ τὸν ἀταλαίπωρον ζῆν βίον, τὸ σῶμα μὲν περιεῖσθαι, μὴδενὸς δὲ δεῖσθαι τῶν σωματικῶν; τὸ πάντων τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ ἀπολαύειν πληρὴ ἐνδὲς ξύλου; τὸ πάντα τὰ ὀρώμενα ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν εἶναι τὴν ὑμετέραν, καὶ τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν κεκτησθαι; ἀλλ' ἀπατηθεῖσα ταῖς ἐλπίσι προσεδόκησας καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἀνωτάτω κορυφὴν ἤξειν; Διὰ τοῦτο μαθήσῃ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὅτι οὐ μόνον ἐκείνων οὐκ ἐπέτευξεν, ἀλλὰ καὶ πάντων τῶν ἡδὲ δεδομένων ἀποστερήσεις; καὶ σαυτὴν, καὶ τὸν ἄνδρα, καὶ εἰς τσαυτὴν ἤξετε μεταμέλειαν ὡς ὑμεῖς μὲν ἀπρακτα μεταγιώσκεις, τὸν δὲ πονηρὸν δαίμονα τὸν τὴν ὀλεθρίαν ταύτην συμβουλὴν εἰσαγαγόντα ἐπιγελᾷ, καὶ ἐπεμβαίνειν, ἅτε δὴ λοιπὸν καίμενος, καὶ τὰ αὐτὰ ἐκείνῳ πεπονθόσι. Καθάπερ γὰρ ἐκείνος τὰ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν φρονήσας, καὶ τῆς παρασχεθείσης ἀξίας ἐξεβλήθη, καὶ ἐκ τῶν οὐρανῶν εἰς τὴν γῆν κατηνέχθη· [129] τὸ αὐτὸ δὴ καὶ ὑμεῖς ἐργάσασθαι ἐδουλήθη, καὶ διὰ τῆς παραδόσεως τῆς ἐντολῆς εἰς τὸ τοῦ θανάτου ἐπιτίμιον ἀγαγείν, καὶ τὸν οἰκεῖον φθόνον πληρῶσαι, καθὼς καὶ σοφὸς τις ἔλεγε· *Φθόνῳ δὲ διάβολου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε*. *Καὶ ἔδωκε, φησὶ, καὶ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς*· καὶ *ἔφαγον, καὶ διηνοίχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί*. Πολλὴ καὶ τοῦ ἀνδρὸς ἡ ῥάθυμία. Εἰ γὰρ καὶ ὁμογενὴς ἦν, καὶ γυνὴ ἦν, ἀλλ' ἐκρῆν ἐναυλον ἔχοντα τοῦ Θεοῦ τὴν ἐντολήν, προτιμότεραν ταύτην ποιήσασθαι τῆς ἀκείρου ἐπιθυμίας ἐκείνης, καὶ μὴ κοινωνῆσαι τῆς παραδόσεως, μὴδὲ διὰ βραχείαν ἡδονὴν τῶν τσαυτῶν ἀγαθῶν ἑαυτὸν ἀποστερήσαι, καὶ προσκρυῖσαι τῷ οὕτως εὐεργετῇ, καὶ τσαυτὴν φιλανθρωπίαν^ς ἐπιδείξασθαι, καὶ οὕτως ἀνῶδυνον

^α Alli ἀποφθεγγόμεν. ^β Alli δυνήθη. ^γ Reg. unus et Savil. ψυηθεῖσα πρὸς μέγιστον λοιπὸν. Alli ψυηθεῖσα καὶ μέγιστον. ^δ Coislin. τὸν διαλογισμὸν. Infra Colbert. unus δαίμωνος καταρσθεῖσαν μετὰ. ^ε El deest in quibusdam mss.; itemque φρατο; infra a quibusdam abest.

^ε Savil. et mss. ὡς γύναι. διὰ τί τὴν ὀλεθρίαν συμβ. ^ς Alli κοινωνὸς τῆς ἐξουσίας. ^ς Savil. et mss. τσαυτὴν γινώσκωσαν.

nostræ inimicus contrarium Deo consilium affert. Quippe cum benignus Deus ob magnam nostri curam de ligno sumere prohibuerit, ut ne per inobedientiam mortales fieremus: Ille dicit mulieri: 4. *Non morte moriemini.* Quali venia dignabitur ullus mulierem, quod omnino aures aperuerit tam audacia dicenti? Nam cum Deus dixerit, Ne comedatis, ut ne moriamini: ille inquit, *Non morte moriemini.* Deum non contentus contraria dictis Dei protulisse, inculcat eum etiam ut invidum Opificem, quo sic fraudem inducere posset, et supplantata muliere propositum suum impleret. *Non morte moriemini.* 5. *Sciebat enim Deus, quod quocumque die comeditis ex eo, aperientur oculi vestri, et eritis sicut dii, scientes bonum et malum.* Ecce totam escam: calicem enim pernicioso veneno plenum mulieri dedit, quæ letiferum hoc esse videre nolens: poterat enim, si voluisset, ab initio hoc scire; sed ut audivit ab illo, quod ideo esum hunc prohibuisset Deus, quia sciret oculos ipsorum aperiendos, eosque sicut deos scire, scientes bonum et malum: æquandæ divinitatis spe inflata, magna quædam secum concipiebat. Tales enim sunt machinationes inimici, ut quando per deceptionem in sublime subduxerit, tandem et in profundum per præceps deiciat. Igitur ut æqualem se fore Deo imaginata est, ad esum properavit, et illuc postea fixit et cogitationem et mentem: et nihil aliud considerabat quam ut calicem a maligno dæmone temperatum epotaret. Nam quod accepto pernicioso illo serpentini consilii veneno, tale ipsi studium fuerit, audi Scripturam dicentem: 6. *Ei vidit mulier quod bonum esset lignum ad vescendum, et gratum oculis ad videndum, formosumque ad contemplandum: et accepit de fructu illius et comedit.* Vere Corruptunt bonos mores colloquia prava (1. Cor. 15. 33). Quare enim non ante diabolicum consilium illi tale quid in mentem venit, nec lignum hoc consideravit, nec ejus pulchritudinem vidit? Quia timebat mandatum Dei, et subsequiturum ex esu supplicium: nunc autem postquam a mala hac bestia decepta est, ita ut crederet non solum nihil damni hinc passuros, sed et Deo æquales esse futuros, tunc illam spes promissionis ad sumendum cibum impulit: neque intra suos limites contenta, sed inimico et hosti salutis nostræ majorem fidem habens, quam verbis Dei: experientia sua non multo post didicit consilii perniciem, et quanta calamitas ipsos deprehensura esset. Nam *Ut vidit*, inquit, *quod lignum esset bonum ad vescendum, et quod oculis gratum ad videndum, et formosum ad contemplandum*, cogitavit secum, forte ex diaboli deceptione, quam per serpentem ille afferebat: Si et ad vescendum bonum est lignum, et si tantam oculos oblectare potest, et pulchritudine præditum est ineffabili, si etiam ejus sumptio summum nobis præbebit honorem, et habebimus eandem quam Conditor dignitatem, quare non sumeremus de eo?

4. Vidisti quomodo illam diabolus captivam duxit, et allexit ratiocinium ejus, fecitque ut quæ supra

suam dignitatem erant sapere auderet, quæ inflata spe vana, ab his quoque quæ ipsi concessa erant excideret? *Et accepit de fructu illius, et comedit: et dedit etiam viro suo, et comederunt: 7. et aperti sunt oculi illorum, et cognoverunt quod nudi essent.* Quid fecisti, o mulier? Non solum pernicioso accepto consilio legem a Deo datam conculcasti, et mandatum contempsisti, et in tantam venisti intemperantiam, ut non contenta tot tantorumque fruitione, etiam unicuique hoc lignum, de quo ne comederes præceperat Dominus, ausa sis sumere, et fide habita iis quæ a serpente dicta sunt, fidelius putasti illius consilium, quam mandatum a Conditorum datum, et in tantum decepta es, ut ne venia quidem digna sis? Num enim ejusdem naturæ erat qui hoc consulebat? Ex subditis et servis, et sub tua potestate erat. Quare sic teipsam fœdasti, et illo relicto, propter quem formata es, ad ejus auxilium producta es, cujus dignitatem es particeps, et cum quo ejusdem es substantiæ et vocis, in familiaritatem serpentis venire sustinuisti, ut a diabolo per hanc bestiam acciperes consilium manifeste contrarium iis quæ a Deo sunt injuncta: neque sic aversata es illum, sed spe promissionis, de cibo illo sumere ausa es? Esto igitur: teipsam in tantum præcipitum depuleris, et honore maximo privaveris: quare et virum tantæ ruinæ socium facis? et cujus te adjutricem esse oportebat, illius facta es insidiatrix, et ob minimum cibi illum quoque tecum a gratia Dei abalienas? Quæ te prodigiosa insania in tantam audaciam induxit? Non satis erat tibi beatam hanc vitam agere, et corpore quidem vestiri, neque corporalis rei alicujus indigam esse? omnibus in paradiso frui, excepto unico hoc ligno? visibilia omnia sub vestra esse potestate, et te esse omnium dominam? Sed vanis decepta promissionibus, sperasti etiam in summum pervenire honoris fastigium? Idcirco disces re ipsa, te non solum illa non assequuturam esse, sed et omnibus jam a Deo tibi datis privandam et teipsam, et virum: atque in tantam poenitentiam venietis, ut et serus vester dolor futurus, et malignus dæmon, qui hoc damnosum vobis consilium suggestit risurus, vobisque insultaturus sit, utpote jacentibus, et eadem quæ ipse passis. Etenim sicut ille supra quam decebat de se sentiens, a concessa dignitate deturbatus, et e cælis in terram dejectus est: istud ipsum et vos facere, et per mandati prævaricationem in mortis venire poenam voluit, ita suæ satisfaciens invidiæ: sicut et sapiens quidam dicebat: *Invidia autem diaboli, mors in mundum intravit (Sap. 2. 24).* *Et dedit*, inquit, *etiam viro suo; et comederunt, et aperti sunt oculi illorum.* Magna etiam viri negligentia. Nam licet illa ejusdem generis esset, et uxor, attamen oportebat virum pluris facere præceptum Dei, quam illicitam hanc illius concupiscentiam, et non fieri prævaricationis participem, neque ob minimas voluptates tantis seipsum

¹ Savil. et mss., O mulier? quare pernicioso accepto, etc.

privare bonis, et offendere benefactorem, qui illum tanta benignitate amplexatus erat, vitamque doloris et laboris omnis expertem concesserat. Annon enim licebat omnibus aliis quæ in paradiso erant abunde frui? quare tam leve mandatum neque ipse voluisti servare? Sed forte audivisti a muliere perniciosi consilii promissionem, et spe etiam ipse inflatus, cibi statim particeps factus es. Idcirco uterque supplicium luetis, docebitque vos rerum experientia, non esse fide dignius maligni dæmonis consilium, quam Dei præceptum. *Et dedit etiam viro suo; et comederunt, et aperti sunt oculi amborum, et cognoverunt quod nudi essent.*

5. Quæstio magna nobis hinc nascitur, ea scilicet, quam nuper pollicebar caritati vestræ. Merito enim quis rogaverit, quam virtutem habuerit hoc lignum, cujus esus illorum oculos aperuerit, et quare lignum scientiæ boni et mali vocetur. Et si placet, expectate, ut pauca etiam de his disserens caritatem vestram doceam, si voluerimus prudenter, quæ in divina Scriptura dicuntur, intelligere, nihil dictorum nobis difficile visum iri. Neque enim esus ex eo ligno oculos illorum aperuit: nam et ante esum videbant; sed quia esus ille inobedientiæ erat argumentum, et prævaricatio mandati a Deo traditi: quam ob causam postea nudati sunt gloria, quæ illos circumdabat, quia se indignos tali honore fecerant: propterea Scriptura morem suum observans, inquit: *Comederunt, et aperti sunt oculi illorum, et cognoverunt quod nudi essent*; nudati propter peccatum supernæ gratiæ amictu, sensibilis suæ nuditatis sensum acceperunt, ut per erubescentiam, quæ invadebat ipsos, certo scirent in quantam ruinam ipsos adduxisset mandati dominici prævaricatio. Qui enim antea fruebantur tanta fiducia, et neque sibi conscii erant sese nudos esse: nec nudi erant, quandoquidem superna ipsos gloria quovis vestimento honestius tegebat: post esum, hoc est, post prævaricationem præceptorum, in tantam vilitatem redacti sunt, ut ob intolerabilem pudorem vestem tunc quærent. Quippe mandati prævaricatio ut supervenit, vestem illam novam et admirabilem, gloriæ inquam ac supernæ benevolentiae qua induti erant, abstulit, et nuditatis sensum præbuit, illosque ingenti pudore circumdedit. 7. *Et consuerunt folia ficus, et fecerunt sibi metipsis succinctoria.* Obsecro, dilecte, cogita, quomodo et a quanto fastigio in profundum præcipitium dejecit illos diaboli consilium. Nam tanta gloriâ dudum circumdati, nunc folia ficus consuunt, et sibi succinctoria faciunt. Hoc diabolice deceptionis lucrum est: hoc consilii ejus machinatio, ut non solum majora non conferret, sed et acquisitis nudaret, et destitutos ab iis quæ habebant ostenderet. Itaque quia cibi occasio prævaricationem fecit, idcirco inquit Scriptura: *Et comederunt, et aperti sunt oculi eorum*: non de sensibilibus oculis dicens, sed de sensu mentis. Nam quoniam mandata transgressi sunt, Dominus eos sentire voluit

ea quæ ante ob singularem illius in se benevolentiam non sentiebant. Igitur cum audieris, *Aperi sunt oculi illorum*: hoc cogita, illum effecisse ut postea nuditatem sentirent et privationem gloriæ qua ante am fruebantur. Quod autem hæc sit Scripturæ consuetudo, audi illam alibi dicentem: nam cum ancilla Sarræ dominum fugiens erraret, et posito juxta abortivum puero, a longe consideraret illius mortem, inquit: *Aperuit Deus oculos Agar* (Gen. 21. 19), non quod antehac non viderit, sed quod mentem illius excitavit. Vides verbum, *Aperuit*, non de corporalibus oculis dici, sed de sensu mentali?

Curr lignum scientiæ dicatur.— Idipsum et de altera quæstione dixerimus, quæ hinc exoritur. Dicunt enim: Quare lignum scientiæ boni et mali vocatur? Sunt enim contentiosi multi qui dicere audent, post esum ligni scientiam habuisse Adam ad discernendum bonum et malum: id quod extremæ fuerit amentię. Nam propter hoc nuper cum præviderimus hæc, de sapientia homini a Deo tradita tam multis tractavimus, hanc ostendentes ex nominum impositione, quæ feris omnibus et volucribus cæli et brutis indidit; et quod cum hac inenarrabili sapientia prophetiæ gratiam fuerit assequutus, ut ne quis hoc dicere ausit. Igitur qui nomina animantibus imposuit, quique tam admirabilem prophetiam de muliere pronuntiavit, quemadmodum jam diximus, quomodo ignoraret quid bonum sit, et quid malum? Quod si receperimus (absit), iterum blasphemias in Conditorum transferemus. Nam quomodo præceptum daret ignoranti, transgressionem esse malum? Verum non ita est, absit: sed scivit clare. Enimvero hæc de causa animal hoc ab initio libero arbitrio prædictum esse voluit. Quod si non fuisset, neque cum mandatum prævaricatus est, illum puniri, neque si servasset, laudari oportebat. Quod enim factus sit mortalis propter prævaricationem, et ex hoc mandato, et ex iis quæ sequuta sunt, clarum est. Audi enim mulierem ipsam loquentem serpenti: *De fructu ligni, quod est in medio paradisi, dixit Deus, ne comedatis ex eo, ut non moriamini.* Itaque ante prævaricationem immortales erant; alioqui post cibum non supplicii loco mortem imposuisset.

6. *Adam scientiæ boni et mali non ex esu a ligno accepit.*— Quis ergo ferat eos qui dicere audent, hominem post esum de ligno acquisivisse scientiam boni et mali, qui et ante esum tanta sapientia plenus erat, et cum scientia etiam prophetica gratia dignatus est? Et quomodo hoc rationi consonum esset, capras quidem et oves omniumque brutorum naturam scire, quæ herba sit salutaris, et cibo utilis, et quæ perniciosa, ut illam adeat, hanc studiose fugiat: et hominem, rationale animal, nescire quid bonum et quid malum? Sed ecce, inquit. Scriptura nomen hoc vocat lignum scientiæ boni et mali. Neque me hoc latet: sed si proprietates divinæ Scripturæ discernere volueris, scies quare hoc nomen huic ligno tribuit. Non enim quod homini scientiam dederit, sic vocatum est: sed quia per illud facta est transgressio

¹ sic Morel. Apud Savil. et Mss., *tanta magnificentia.*

ἡ μέγθου παντὸς ἀππλλαγμένον βίον χαρισσάμενον. Μὴ οὐκ ἔζην τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ τὰ θαυμάσια ἀπολαύειν; τίνας ἔνεκεν οὕτως εὐκόλως τὴν ἐντολὴν φυλάξει οὐδὲ αὐτὸς ἐβουλήθη; Ἄλλ' οὐς ἀκούσας παρὰ τῆς γυναικὸς τῆς ὀλεθρίου συμβουλῆς τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ τῇ ἐλπίδι καὶ αὐτὸς φουστῆς, ἐτοιμῶς ἐκοινώνησας τῆς βρώσεως. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπιτίμιον ἀμφοτέρως διαδέχεται, καὶ τῶν προσγυμνῶν ἡ πεῖρα διδάξει ὑμᾶς. μὴ τοῦ Θεοῦ ἀξιοπιστιμώτερον εἶσθαι τὴν τοῦ πονηροῦ δαίμονος συμβουλὴν. Καὶ ἔλας καὶ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς· καὶ ἔφαγον, καὶ διηγορήσαντο οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν δύο, καὶ ἔγνωσαν ὅτι γυναικοὶ ἦσαν.

ε'. Ζήτημα μέγιστον ἡμῖν ἐντεῦθεν τίκεται, ὅπερ κινήν ὑπεσχόμην τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ. Δικαίως γὰρ ἀνέρωτο, τίνα ἰσχὺν εἶχε τὸ ξύλον ἐκεῖνο, ὥστε τὴν αὐτοῦ βρώσιν τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν διανοίξει, καὶ τὰ τὶ γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ καλεῖται. Καὶ εἰ βούλεσθε, ἀνάσχεσθε· μικρὰ γὰρ ὑμῖν καὶ περὶ τοῦτου θαυμάζεσθαι βούλομαι, καὶ διδάξαι τὴν ὑμετέραν ἀγάπην. ὅτι αἱ βουλευθεῖσιν εὐγνωμόνως δέχεσθαι τὰ ἐν τῇ θεῷ Γραφῇ λεγόμενα, οὐδὲν ἡμῖν τῶν εἰρημένων ἐυσεβεῶν φανίται. Οὐδὲ γὰρ ἡ ἐκ τοῦ ξύλου βρώσις αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς διανοίξει· καὶ γὰρ καὶ πρὸ τῆς βρώσεως ἔβλεπον· ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ τοῦτου βρώσις παρακαλεῖ τὴν ὑπόθεσιν, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθείσης ἐντολῆς παράδοσις, δι' ἣν αἰτίαν λοιπὸν καὶ τὴν δόξαν τὴν περιστέλλουσιν αὐτοὺς ἀφηρεῖσθαι, ἀναξίους ἑαυτοὺς τῆς τιμῆς τῆς τοσαύτης καταστήσαντες· διὰ τοῦτο τῇ οἰκείᾳ συνθηκῇ κατακολουθοῦσα ἡ Γραφή φησιν· Ἐφαγον, καὶ διηγορήθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ ἔγνωσαν ὅτι γυναικοὶ ἦσαν· διὰ τὴν παράδοσιν τῆς ἐντολῆς γυμνωθέντες τῆς ἀνωθεν βοήθειας, αἰσθησιν λαμβάνουσι καὶ τῆς αἰσθητῆς γυμνότητος, ἵνα διὰ τῆς καταλαβοῦσας αὐτοὺς αἰσχύνῃς γνῶσιν ἀκριβῶς, εἰς οἷον αὐτοὺς ἐλίσθον ἡγάγε τὸ παραδοῖναι τὴν ἐντολὴν τοῦ Δεσπότη. Οἱ γὰρ πρὸ τοῦτου τοσαύτης παρρησίας ἀπολαύσαντες, καὶ οὐδὲ εἰδότες ὅτι γυναικοὶ τυγχάνουσιν (οὐδὲ γὰρ ἦσαν γυναικοί· ἡ γὰρ ἀνωθεν δόξα παντὸς ἰματίου μᾶλλον αὐτοὺς περιέσκεπε), μετὰ δὲ τὴν βρώσιν, τοῦτο ἔστι, μετὰ τὴν παράδοσιν τῶν προσταχθέντων, εἰς τοσαύτην [130] ταπεινότητα κατηνέχθησαν, ὥς σκέπην λοιπὸν ἐπιζητεῖν διὰ τὸ μὴ φέρειν τὴν αἰσχύνην. Ἡ γὰρ παράδοσις τῆς ἐντολῆς ἐπεισελοῦσα, τὸ ἱμάτιον ἐκείνο τὸ καίνον καὶ παρὰ τὸν τῆς δόξης λέγον καὶ τῆς ἀνωθεν εὐνοίας, ὅπερ ἦσαν ἡμιφισσόμενοι, περιελούσα, καὶ τῆς γυμνότητος αἰσθησιν παρέσχε, καὶ αἰσχύνῃ ὑπέστη περιέβαλε. Καὶ ἔρραν, φησὶ, φύλλα συκῆς, καὶ ἐπόνησαν ἐν τοῖς περιζώματι. Ἐννόησάν μοι, ἀγαπήτε, ἀπὸ ποταποῦ ὕψους πῶς εἰς βαθὺν κρημνὸν αὐτοὺς κατήγαγεν ἡ παρὰ τοῦ διαδόλου συμβουλὴ. Οἱ γὰρ τοσαύτῃ δόξῃ περιεστειμένοι, νῦν φύλλα συκῆς βάπτουσι, καὶ ποιοῦσιν ἑαυτοῖς περιζώματα. Τοῦτο τῆς τοῦ διαδόλου ἀπάτης τὸ κέρδος· αὐτῇ τῆς συμβουλῆς ἐκείνου ἡ μηχανή, τὸ μὴ μόνον τὰ μείζονα μὴ προξενῆσαι, ἀλλὰ καὶ τῶν ὄντων γυμνὸν καὶ ἔρημον ἀποφῆναι. Ἐπὶ οὖν ἡ τοιαύτη πρόφασις τῆς βρώσεως τὴν παρακοὴν εἰργάσατο, διὰ τοῦτο φησὶ ἡ Γραφή, Καὶ ἔφαγον, καὶ διηγορήθησαν· αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, οἱ περὶ τῶν αἰσθητῶν ὀφθαλμῶν φάσκουσα, ἀλλὰ περὶ τῆς κατὰ δianoian αἰσθήσεως. Ἐπειδὴ γὰρ παρέδωκαν

τὰ προστεταγμένα, αἰσθάνεσθαι αὐτοὺς λοιπὸν ἐποίησαν, ὧν πρότερον οὐκ ἐλάβανον αἰσθῆσιν διὰ τὴν εὐνοίαν, ἣν περὶ αὐτοὺς ὁ Δεσπότης ἐπέδεικνυτο. Ὅταν οὖν ἀκούσῃς, ὅτι διηγορήθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, τοῦτο νόει, ὅτι παρεσκεύασεν αὐτοὺς αἰσθῆσιν λαβεῖν λοιπὸν τῆς γυμνότητος, καὶ τῆς ἐκπτώσεως τῆς δόξης, ἥς πρὸ τῆς βρώσεως ἀπῆλθον. Ὅτι δὲ τοῦτο τῆς Γραφῆς ἐστὶ τὸ ἔθος, ἀκούε αὐτῆς καὶ ἀλλαχοῦ λεγούσης· ἦνίκα γὰρ ἡ παιδίσκη τῆς Σάρρας ἀποδιδράσκουσα τὴν δεσποτείαν ἐπλανᾶτο, ῥίψασα τὸ παιδίον πλησίον μηδὲς ἐλάτῃ, ἀπὸ διαστήματος περιεσκόπει τούτου τὴν τελευτήν, καὶ φησὶ· Διηγορήσαντο ὁ Θεὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς Ἀραρ, οὐκ ἐπειδὴ πρὸ τούτου οὐκ ἔβλεπεν, ἀλλ' ὅτι τὴν διάνοιαν αὐτῆς διήγειρεν. Ὅρας ὅτι τὸ, διηγορήσαντο, οὐ περὶ τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν λέγει, ἀλλὰ περὶ τῆς αἰσθήσεως τῆς κατὰ διάνοιαν;

Τὸ αὐτὸ ἀνείπομεν καὶ περὶ τοῦ ἐτέρου ζητήματος τοῦ ἐντεῦθεν ἀνακύπτοντος. Φασὶ γάρ· Διὰ τὸ τὸ ξύλον γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ καλεῖται; Καὶ γὰρ πολλοὶ τῶν φιλονεικῶν διακειμένων λέγουσιν ἐπιχειροῦσιν, ὅτι μετὰ τὴν βρώσιν τοῦ ξύλου τὴν γνῶσιν ἔσχεν ὁ Ἀδὰμ τοῦ διακρίνειν τὸ καλὸν καὶ τὸ χεῖρον· τοῦτο δὲ τῆς ἐσχάτης ἀνείη ἀνοίας. Διὰ τοῦτο γὰρ πρώην ταῦτα προορώμετες, τοσαῦτα περὶ τῆς σοφίας τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ παρασχέσεως τῷ ἀνθρώπῳ διεξήλωμεν, δεικνύοντες ταύτην ἐκ τῆς τῶν ὀνομάτων θέσεως, ἣν τοῖς θηρίοις πᾶσι, καὶ τοῖς πετεινοῖς, καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐπέθηκεν, καὶ ὅτι μετὰ τῆς ἀφάτου ταύτης σοφίας καὶ προφητικῆς χάριτος ἦν ἡξιωμένος, ἵνα μηδὲν ἐξῆ τοῦτο λέγειν. Ὁ τοίνυν καὶ τὰς προσηγορίας ἐπιθεῖς, καὶ προφητεύσας τὴν οὕτω θαυμαστὴν προφητείαν περὶ τῆς γυναικὸς, καθάπερ ἦδη εἰρήκαμεν, πῶς ἀν' ἡγνῶς τί μὲν καλὸν, τί δὲ πονηρὸν; Καὶ γὰρ δὴ τοῦτο καταδεξώμεθα (δὲ μὴ γένοιτο), πάλιν εἰς τὸν Δημιουργὸν τὰ τῆς βλασφημίας μετενεχθήσεται. Ἠὼς γὰρ καὶ ἐνετέλλετο ἀγνοοῦντι, [131] ὅτι κακὸν ἢ παράδοσις; Ἄλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο, μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἥδει σαφῶς. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς αὐτεξούσιον τοῦτο τὸ ζῶον κατεσκεύασεν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, οὔτε παραδόντα τὴν ἐντολὴν κολασθῆναι ἔδει, οὔτε φυλάξαντα ἀποδοχῇ ἀξιωθῆναι. Ὅτι γὰρ διὰ τὴν παράδοσιν θνητὸς γέγονε, δῆλον καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἐντολῆς, καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα συμβάντων. Ἀκούε γὰρ αὐτῆς τῆς γυναικὸς λαλούσης; τῷ ὅφει· Ἀπὸ καρποῦ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, εἶπεν ὁ Θεός, οὐ μὴ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἀποθάνητε. Ὅστε πρὸ τῆς βρώσεως ἀθάνατοι ἐτύχανον· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἀν' μετὰ τὴν βρώσιν ἐν τάξει τιμωρίας αὐτοῖς ἐπήγαγε τὸν θάνατον.

ς'. Τίς ἀν' οὖν ἀνάσχοιτο τῶν λέγειν βουλομένων, ὅτι μετὰ τὴν ἀπὸ τοῦ ξύλου βρώσιν ἔσχε τὴν γνῶσιν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ ὁ ἀνθρώπος, ὅποτε καὶ πρὸ τῆς βρώσεως τοσαύτης ἦν σοφίας πεπληρωμένος, καὶ μετὰ τῆς σοφίας καὶ προφητικῆς χάριτος ἡξιωμένος; Καὶ πῶς ἀν' ἔχοι ταῦτα λόγον, αἶγας μὲν καὶ πρόβατα, καὶ πᾶσαν τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν εἰδέναι, πῶς μὲν βοτάνη πρὸς τροφὴν ἐπιτιγδαία, πῶς δὲ ὀλιθία, καὶ τῶν μὲν ἀπέχεσθαι μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς, ταῖς δὲ ἐπιτρέχειν· τὸν δὲ ἀνθρώπον, τὸ λογικὸν ζῶον, ἀγνοεῖν τί μὲν καλόν, τί δὲ πονηρὸν; Ἄλλ' ἰδοὺ, φησὶ, ξύλον γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ αὐτὸ ἐκάλεσεν ἡ Γραφή. Οἶδα καὶ γὰρ ἄλλ' ἐάν τὰ ἰδιώματα τῆς θείας Γραφῆς μαθεῖν βουλήθῃς, εἴση τίνας ἔνεκεν τὴν ὀνομασίαν ταύτην ἐπέθηκε τῷ ξύλῳ. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ αὐτὸ τὴν γνῶσιν παρεῖχεν, οὕτως ἐκαλεῖτο· ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ

* Savil. et plerique mss. τὸ παρακινήσαι. Morel. τὸ παρακινήσαι. b All' τῆς συμβουλῆς. Paulo post Colberi. unus γυναικοὶ καὶ ἰσχυρὸς ἀπόρ. c Coislin. ἔφαγον καὶ ἐνεπλήσθησαν, καὶ διηγορήθησαν.

dati, et ex illo postea intravit peccati cognitio
ne pudor, propterea sic appellatum est. Mos enim
ne Scripturæ est, a rebus accidentibus nomina
s imponere, ubi res contingunt. Eaque propter
um hoc vocavit Scriptura divina lignum scientiæ
boni et mali, quia circa illud transgressio et obser-
vatio mandati erat. Benignus enim Dominus a prin-
cipio docere volens hominem, conditorem et factorem
suum esse visibilium omnium Opificem, qui
eum formavit, per parvum istud mandatum ostendere
voluit se dominum esse; et quasi liberalis domi-
us, magnam et admirabilem quamdam domum ali-
quis usui donans, et non totum pretium, sed ali-
quantulam ejus partem accipere vult, ut domini jus
suum sibi maneat, et ille interim sciat, se non ad-
iuvum dominum esse, sed gratia et beneficentia do-
mini illo frui: sic utique et Dominus noster, cum
visibilia hæc omnia homini concederet, et præstaret
illi ut versaretur in paradiso, et frueretur omnibus
quæ in illo erant, ut ne paulatim seductus animo
putaret res, quæ sub aspectum cadunt, automata
esse, deque sua dignitate altius quidpiam sentiret,
iussit ab uno ligno abstinere, magna defnita pœna, si
hoc transgrederetur, ut scire posset, se dominum
habere, cujus liberalitate etiam cæteris rebus frue-
retur. Verum quia multum inconsiderate se gerens
cum uxore in tantam ruinam concidit, quod præ-
ceptum transgressus esset, et de ligno gñstasset, ideo
lignum ipsum scientiæ boni et mali nominavit. Non
quod antea ignoraverit bonum et malum: nam sic
non ignoravit, ut serpenti mulier dixerit: *Dixit Deus,*
Ne comedatis ex illo, ne moriamini, itaque sciebat
mortem pœnam esse, si mandatum transgrederentur:
sed quia post hujus esum et superna gloria spoliati,
et sensibilem nudationem experti sunt¹, ideo voca-
vit lignum scientiæ boni et mali: erat enim circa
illud quasi quædam obedientiæ exercitatio.

Moralis exhortatio. — Didicistis quare dixit: *Aperti*
sunt oculi illorum, et cognoverunt quod nudi erant. Co-
gnovistis quare lignum hoc scientiæ boni et mali
vocetur? Cogita enim quanto pudore affecti sunt post
hujus esum, cum transgressi fuissent præceptum
Domini: *Consuerunt enim folia ficus, et fecerunt sibi*
succinctoria. Vide a quanta gloria in quantam vilita-
tem deducti sint. Qui antea quasi terrestres angeli
vivebant, tegmen sibi ex foliis excogitant. Tantum
malum est peccatum. Non solum enim nos a superna
benevolentia alienos facit, sed et ad multum pudori
et vilitatem deducit: et cum nos privari bonis
quæ jam possidebamus, omnem etiam fiduciam au-
fert. Sed ne sursum deorsumque versando peccatum,
quod per esum ligni et inobedientiam hominem de-
jecit, luctuosior evadat oratio: age, si placet, ab
hoc ligno ad aliud, nempe ad lignum crucis, sermo-
nem vertamus, et videamus quænam mala illud intulit,
et quæ bona istud conciliavit; imo non lignum

attulit mala, sed voluntas segnis, et contemptus præ-
cepti. Lignum illud mortem introduxit: nam post
prevaricationem mors intravit, sed istud immortalita-
tem largitum est; illud e paradiso eiecit, istud in
cælos nos reduxit; illud propter unam transgressio-
nem tanti supplicii reum Adam fecit, istud nos plurimis
peccatorum sarcinis exoneravit, fiduciamque ad Do-
minum nobis concessit. Vidistis ligni et ligni differen-
tiam? vidistis diaboli malignitatem, hominis pecca-
tum, et Domini misericordiam? Armemus itaque nos
ipsos, obsecro, carissimi, armis ligni hujus vitilici,
ipsiusque virtute perniciosos animo affectus mortifice-
mus; uti et apostolus Paulus his verbis monet: *Qui*
vero sunt Christi, carnem crucifixerunt cum affectibus
et concupiscentiis (Gal. 5. 24). Quod autem dicit, est
hujusmodi: Qui se totos Christo dedicaverunt, absur-
dam omnem concupiscentiam mortificaverunt in carne
subortam, ut omnes animi corrumpat operationes. Hos
igitur et nos imitantes, membra nostra ad bellum
instruamus adversus tyrannidem ex diabolica opera-
tione in nos insurgentem, ut et in præsentis vite tur-
bulentum hoc et periculosum mare intrepide trajicia-
mus, et ad divinæ benignitatis tranquillos portus per-
venientes, bona Deum diligentibus promissa consequi
valeamus, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria
cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in
sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVII.

Et audierunt vocem Domini Dei deambulantis in
paradiso in meridie (a) (Gen. 3. 8).

1. Satis, opinor, pro nostra virili nuper locum de
ligno interpretati sumus, docentes caritatem vestram,
quare divina Scriptura lignum cognoscendi bonum et
malum ipsum vocavit: proinde hodie animus est ad
sequentia pergere, ut discatis ineffabilem Dei beni-
gnitatem, et quanta sermonis attemperatone usus sit
nostræ naturæ providentiam et curam habens. Omnia
enim fecit et operatus est, ut rationale hoc animal a
se conditum, in omni honore esset, et in nullo ange-
lorum vita deterius foret, sed et in corpore illorum
possideret impassibilitatem. Cæterum ut vidit utros-
que peccando transgressos per negligentiam ea quæ
a se præcepta erant, idque postquam minis eos repres-
serat, ut tutiores redderet, ne sic quidem a benigni-
tate sua cessat, sed semper sui similis, quemadmodum
clementissimus pater filium indignum quid nobilitate
sua per negligentiam commisisse, et a summo honore
in extremam vilitatem reductum videns, paternis vi-
sceribus commotus, non illum auxilio destitutum sinit,
sed iterum suum agit officium, ut paulatim ipsum a
vilitate illa liberatum, pristinæ restituat dignitati.
Simili modo bonus Deus misertus est hominis, cum
uxore sua diaboli insidiis circumventi, cujus per ser-
pentem consilium acceperat: veluti medicus ad infir-
mum, et agrotantem, jacentem, indigentemque cura
et medici manu, protinus accedit. Sed ut et ex verbis

¹ Omnes fere habent, *creationis*.

² Tres Mss. legunt, *gratia et gloria volati se nosse sensibilibus corporum*.

(a) Hic Coishn. et quatuor alii Codd. Scripturæ textum longe prosequuntur.

discatis quam ineffabilis sit Dei benignitas, operas pretium fuerit audire quæ lecta sunt. *Et audierunt, inquit, vocem Domini Dei deambulantis in paradiso ad meridiem, et delituerunt tam Adam, quam uxor illius a facie Domini in medio ligni paradisi.* Ne inconsideranter, dilecti, prætereamus quæ a divina Scriptura dicta sunt, neque in verbis ipsis hæreamus, sed consideremus ob nostram imbecillitatem tantam hic adhiberi verborum humilitatem, et ob salutem nostram omnia ut Deo dignum est agi. Nam si vellemus verba ut sunt pronuntiata sectari, et non indigne, ut de Deo loquentes decet, exponere, dic, quæso, annon multa hioc sequerentur absurda? Ecce enim statim ex iis quæ principio lecta sunt, hoc spectare licet. *Et audierunt vocem Domini Dei deambulantis in paradiso ad meridiem, et delituerunt.* Quid dicis? an deambulat Deus? an pedes ipsi tribuimus, et de eo nihil sublime cogitabimus? Non ambulat Deus: absit. Quomodo enim ambularet, qui ubique præsens est, et omnia implet? cui cælum thronus, et terra scabellum (*Isai. 66. 1*), ipse in horto continetur? Quis cordatus hoc diceret? Quid igitur est, *Audierunt vocem Domini Dei deambulantis in horto ad meridiem?* In sensum mali illos deducere voluit, ut in magno mentis angore constituerentur: id quod et factum est. Tanto siquidem sensu affecti sunt, ut cum advenisset Deus, sese occultare conati sint. Mox enim ut intravit peccatum, et prævaricatio, pudor ac verecundia illos invasit.

Conscientia incorruptus iudex. Conscientiæ opus. — Quippe iudex incorruptus, conscientiam dico, cum adversus hominem exsurgeret, clara voce clamabat, accusabat et ostendebat, et quasi ante oculos scribebat ipsis peccatorum magnitudinem. Ideo enim benignus Dominus principio cum formaret hominem, conscientiam illi indidit accusatricem perpetuam, quæ decipi et fallaciam ferre posset nunquam. Et licet quis admissio peccato, perpetratoque aliquo facinore illicito, omnes homines celet, illam tamen accusatricem non poterit latere, sed quocumque abeat, illam perpetuo intra se habet obturbantem, laniantem, flagellantem, nunquam quiescentem: sed et domi, et in foro, et in cœtibz, et in mensa, et dormientem, et surgentem adoritur, rationem delictorum exigit, obque oculos ponit et delictorum gravitatem, et subsequutram pœnam, et quasi medicus optimus non cessat sua medicamenta apponere: et si semel depellatur, neque sic desistit, sed continuam sollicitudinem gerit.

2. Hoc enim conscientiæ opus est, ut jugiter memoriam ingerat, nec permittat unquam in factorum oblivionem nos venire: sed ob oculos proponat, uti vel hac ratione nos tardiores faciat, ne in eadem peccata prolabamur. Nam si cum ex conscientia tantum nobis sit subsidii, et tantum adjutorii, et si hanc habentes vehementem accusatricem, quæ nostram mentem flagellet, et cor lancinet, et quovis carnifice gravius instet, plerique neque sic ignaviam vincimus: si hoc destitueremur subsidio, quo non tunc statim excideremus? Propterea primigenius homo ut illum sensum accepit, adventum Domini secum cogitans,

statim se occultavit. Quare, dic, oro? *Quoniam* debet sibi trucem adstare accusatorem, conscientiam dico. Neque enim alium ullum objurgatorem habet et testem peccatorum, sed unicum illum quem a se secus circumferebat. Atamen præter conscientiam, accusationem, etiam privatio gloriæ, quæ illos quasi vestimentum fulgidum ambebat, docebat. Nam per ipsam nuditatem admissi peccati magnitudine itaque quia post grave peccatum illud pudore circumfusi erant, delitescere tentaverunt. *Audierunt enim inquit, vocem Domini Dei deambulantis in horto ad meridiem, et occultaverunt se tam Adam, quam uxor ejus a facie Domini Dei in medio paradisi.*

Nihil peccato pejus. — Nihil peccato pejus, dilecti. ipsum enim ut introierit, non solum pudore nos replet, sed et insipientes reddit eos qui antea intelleximus et sapientia multa præditi fuerant. Animadvertite obsecro, quam insipienter agit nunc, qui antea multum pollebat sapientia, qui ex actis ipsis traditam sapientiam nobis declarabat, qui talia prophetabat. *Audita voce Domini Dei deambulantis in horto ad meridiem, occultavit se tam ipse quam uxor ipsius a facie Domini Dei in medio ligni paradisi.* Quante hæc est insipientiæ, quod a Deo, qui ubique præsens est, Creatore, qui ex nihilo res ut essent produxit, et abscondita scit (*Psal. 32. 15*), qui finxit signa et corda hominum, et intelligit omnia opera eorum, qui scrutatur corda et renes (*Psal. 7. 10*), qui et ipsos cordis motus cognoscit, abscondere se conatur (*Psal. 43. 22*)? Sed ne mireris, dilecte: talis est peccantium consuetudo est, ut tametsi occultari non possint, occultari tamen velint, et studeant. Ut scias eos non ferentes pudorem, quo post peccatum sese suffuderant, nudati incorruptibili illa gloriâ, hoc fecisse, considera ubi occultentur; in medio paradisi. Nam sicut verberones et ingrati quidam famuli, cum non possint se ab hero suo occultare, huc et illuc in angulos domus currere solent, metu illorum animum concutiente: ita et hi nullum invenientes effugium, in ipsa domo, paradiso, inquam, circumaguntur. Nec absque ratione tempus assignatur: Audierunt enim, inquit, *vocem Domini Dei deambulantis in paradiso ad meridiem*: sed ut discas Domini benignitatem, quod ut modicum quidem distulerit, sed mox, ut vidit quid factum erat, et ulceris magnitudinem, ad opitulandum festinaverit, ut ne ulcus grassando fieret incurabile vulnus: idcirco ut præveniat accelerat, et velociter crescenti ulceri adest, ac pro sua bonitate neque ad parvum tempus a cura sua illum destitutum relinquit. Nam tantam præ se ferebat rabiem salutis nostræ inimiciæ, qui semper nostris bonis invidet, ut mox sub initium moliretur insidias, et suo pernicioso consilio ipsos admirabili illa vita privaret. Sed solers ille artifex Deus, qui sua sapientia res nostras dispensat, videns diaboli malignitatem, et hominis segnitiam, qui per mulierem deceptus, in tantam iacidit confusionem, mox adest, et quasi mansuetus et benignus iudex in tribunali terrore et horrore pleno sedet, et examinat diligenter: per hoc nos docendo, ne congerere no-

τὴν ἀφ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ συγκατάβασιν, ἀναγκαίον
τῶν ἀνεγνωσμένων. Καὶ ἤκουσαν, φησί, τῆς
Κυρίου τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παρα-
τὸ δειλινόν, καὶ ἐκρύβησαν ὁ τε Ἀδὰμ [154]
γυνὴ αὐτοῦ ἀπὸ προσώπου Κυρίου ἐν μέσῳ
τοῦ παραδείσου. Μὴ ἀπλῶς παραδράμω-
γαπητοί, τὰ εἰρημένα παρὰ τῆς θείας Γραφῆς,
ταῖς λέξεσιν ἐναπομένωμεν, ἀλλ' ἐννοώμεν, ὅτι
ἀσθένειαν τὴν ἡμετέραν ἡ ταπεινότης τῶν λέξεων
καὶ θεοπροπῶς ἅπαντα γίνεται διὰ τὴν σωτη-
ρίαν ἡμετέραν. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ βουλευθεῖσιν ἡ
ῥα τῶν ῥημάτων κατακυλοῦσθαι, καὶ μὴ θεοπρο-
πῶς λαβεῖν τὰ λεγόμενα, πῶς οὐ πολλά ἔμεται τὰ
; Ἰδοὺ γὰρ ἐξ αὐτοῦ τοῦ προοιμίου τῶν ἀνεγνω-
σκειν σκοπήσωμεν. Καὶ ἤκουσαν, φησί, τῆς φωνῆς
τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ
όν, καὶ ἐκρύβησαν. Τί λέγεις; ὁ Θεὸς περιπατεῖ;
ὡς αὐτῷ περὶ αὐτοῦ; καὶ οὐδὲν ὑψηλὸν ἐκ τούτου
ποῦμεν. Οὐ περιπατεῖ ὁ Θεός; μὴ γένοιτο. Πῶς γὰρ
πάνταχού παρὼν καὶ τὰ πάντα πληρῶν; οὐ ὁ οὐ-
ρανός; ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον, οὗτος τῷ παραδείσῳ
εἰσέρχεται; Καὶ τίς ταῦτα ἀν εἰποι τῶν νοῦν ἔχοντων;
ὅν ἐστι τὸ, ἤκουσαν τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ
πατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινόν; Αἰσθῆσιν
ἐς τοιαύτην ἡδουλήθη παρασχεῖν, ἵνα εἰς ἀγωνίαν
ὡς ἐμβάλῃ· ὁ δὲ καὶ γένοιτο. Τοσαύτην γὰρ ἔσχον ὡς
αἰσθῆσιν, ὡς τοῦ Θεοῦ παραγενομένου κρύπτεσθαι
εἰρεῖν. Ἐπεισῆλθε γὰρ ἡ ἀμαρτία καὶ ἡ παράδοσις,
κατεσκευάσθη αὐτοῖς ἡ αἰσχύνη.
γὰρ ἀδικαστος δικαστής, τὸ συνειδὸς λέγω, κα-
ταστάμενος λαμπρὰ τῇ φωνῇ ἔδωκε, καὶ κατηγόρει,
ἰδεῖν, καὶ ὥσπερ πρὸ τῶν ἀφ' αὐτῶν ὑπέγραψεν
ἐς τὸν ἀμαρτημάτων τὸ μέγεθος. Διὰ τοῦτο γὰρ ὁ
ἄνθρωπος ἀσπότης ἄνωθεν καὶ ἐκ προοιμίων δια-
τινὸν τὸν ἄνθρωπον, τὸ συνειδὸς αὐτῷ ἐνέθετο κα-
τὰ ἀδίκαιον, παραλογισθῆναι μὴ δυνάμενον, μηδὲ
τὴν ὑπομείναι ποτε. Ἀλλὰ καὶ πάντας ἀνθρώπους
ἐν τῇ δυνάμει τὴν ἀμαρτίαν ἐργαζάμενος καὶ τὴν
πρᾶξιν ἐπιτελέσας, ἐκείνον τὸν κατήγορον λα-
οὐ δύναται, ἀλλὰ περιέχεται διηγεῖσθαι αὐτὸν ἐνδον
ἐν τοῖς νόμοις, καταξαιρόντα, μαστίζοντα, οὐδέποτε
μούντα, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν συλλόγῳ, καὶ
ἐν πρᾶξιν, καὶ καθέδοντι, καὶ διανισταμένῳ ἐπιτιθέ-
σθαι, καὶ ἔστιν ἀπαιτοῦντα τῶν πεπλημμελημένων,
ὅπως ὄψιν ἄγοντα καὶ τῶν ἡμαρτημένων τὴν ἀποτίαν,
τὴν ἐπομένην αὐτῷ κύλασιν. καὶ καθάπερ ἱατρός
τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, οὐ καύεται τὰ παρ' ἐκείνου φάρμακα ἐπιτιθεῖ-
σθαι, ἀλλὰ διακρούμενον, οὐδὲ οὕτως ἀφίσταται, ἀλλὰ
ἐπὶ τὴν ἐπιμέλειαν ποιεῖται.
Τοῦτο γὰρ αὐτοῦ ἔργον, ἀδίκαιον ὑπόμνησιν ἔ-
στιν, καὶ μὴ συγχωρεῖν αὐτῷ λήθην ποτὲ ποιήσασθαι
ἐργαζάμενον, ἀλλ' ὅπως ὄψιν αὐτῷ τιθέναι, ἵνα καὶ
τῇ ἀνηγορεύσει ἡμᾶς ἐργάσθαι πρὸς τὸ τοῖς αὐτοῖς
κτενεῖν. Εἰ γὰρ καὶ τὴν ἐντεῖαν ἔχοντες συμμαχίαν,
τὴν ἀπὸ τοῦ συνειδὸς βοήθειαν, καὶ τὸν σφοδρὸν τοῦ-
κατήγορον ἐπικείμενον, καὶ μαστίζοντα ἡμῶν τὸ συνε-
καταξαιρόντα τὴν καρδίαν, [155] καὶ δημίου παντὸς
ῥυτίον ἐπικείμενον, οὐδὲ οὕτως οἱ πολλοὶ τῆς ῥαθυ-
πείας παρρησία· εἰ μὴ ταύτην εἰχόμεν τὴν βοήθειαν,
οὐ καὶ ἂν ταχέως ἐξωκελάμεν; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ

πρωτόπλαστος νῦν αἰσθῆσιν λαβὼν τοιαύτην, καὶ τὴν
παρουσίαν τοῦ Δεσπότη ἐννοήσας, εὐθέως κρύπτεται.
Τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι; Ἐπειδὴ ἔώρα σφοδρὸν αὐτῷ τὴν
κατήγορον ἐφεστῶτα, τὸ συνειδὸς λέγω. Οὐδένα γὰρ
ἕτερον εἶχε τὸν διελέγοντα καὶ μάρτυρα ὄντα τῶν
ἐπαισιμῶν, ἀλλ' ἐκείνον μόνον, ὃν ἐνδον περιέφερον.
Ἄλλως δὲ μετὰ τῆς τοῦ συνειδὸς κατηγορίας καὶ ἡ
ἀφαίρεσις τῆς δόξης τῆς πρότερον αὐτοῦ καθάπερ ἰμά-
τιον λαμπρὸν περιστελλούσης ἐδόξασεν αὐτοῦ διὰ τῆς
γυμνότητος τῆς ἀμαρτίας ἧς εἰργάσαντο τὸ μέγεθος.
Ἐπεὶ οὖν μετὰ τὴν ἀμαρτίαν ἐκείνην τὴν χαλεπὴν αἰ-
σχύνῃ περιεβλήθησαν, κρύπτεσθαι ἐπεχείρουν. ἤκου-
σαν γὰρ, φησί, τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ περι-
πατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινόν, καὶ ἐκρύ-
βησαν ὁ τε Ἀδὰμ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἀπὸ προσώπου
Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου.

Οὐδὲν ἀμαρτίας χεῖρον, ἀγαπητέ· αὕτη γὰρ ἐπεισελ-
θεῖσα οὐ μόνον αἰσχύνῃς ἡμᾶς πληροῖ, ἀλλὰ καὶ ἀνοήτους
ἐργάζεται τοὺς πρότερον συνετούς, καὶ σοφίας πολλῆς πε-
πληρωμένους. Ἐννόησον γάρ μοι πόση τῇ ἀνοήτοις κέ-
χρηται ὁ τοσαύτης μετέχων σοφίας πρὸ τούτου, ὁ διὰ τῶν
πραγμάτων ἡμῶν τὴν παρασχεθεῖσαν αὐτῷ σοφίαν ἐπι-
δεικνύμενος; ὁ τοιαῦτα προφητεύσας· Ἀκούσας, φησί, τῆς
φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παρα-
δείσῳ τὸ δειλινόν, ἐκρύβη αὐτὸς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἀπὸ
προσώπου Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἐν μέσῳ τοῦ ξύλου τοῦ
παραδείσου. Πόσης οὐκ ἀνελή τοῦτο ἀνοίας, τὸν Θεὸν τὸν
πάνταχού παρόντα, τὸν Δημιουργόν, τὸν ἀπὸ τοῦ μη ὄντος;
εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα παραγαγόντα, τὸν τὰ λανθάνοντα
ἐπιστάμενον, τὸν πλάσαντα καταμόνας τὰς καρδίαις τῶν
ἀνθρώπων, καὶ συνιέντα εἰς πάντα τὰ ἔργα αὐτῶν, τὸν
ἐτάζοντα καρδίας καὶ νεφρούς, τὴν αὐτὰ τὰ κινήματα
τῆς καρδίας ἡμῶν ἐπιστάμενον, τοῦτον κρύπτεσθαι ἐπ-
εχείρουν; Ἀλλὰ μὴ θαυμάσης, ἀγαπητέ· τοιοῦτον γὰρ
τῶν ἀμαρτανόντων τὸ ἔθος· καὶ μὴ δύναται λανθάνειν,
δμως σπουδάζουσι λανθάνειν. Ὅτι γὰρ οὐ φέροντες τὴν
αἰσχύνην ἦν μετὰ τὴν ἀμαρτίαν αὐτοὺς περιέβαλον,
γυμνῶσαντες ἑαυτοὺς τῆς ἀφάρτου ὁ δόξης ἐκείνης,
τοῦτο ποιοῦν, ἐννοεῖ καὶ τοῦ κρύπτονται· ἐν μέσῳ τοῦ
παραδείσου. Καθάπερ γὰρ μαστίγια τινὲς καὶ οἰκέται,
ἀγνώμονες, οὐ δυνάμενοι λαβεῖν τὸν οἰκίον δεσπότην,
ὡς κακίαις περὶ τὰς γυναικας τοῦ οἴκου περιτρέχειν ἐπι-
χειροῦσι, τοῦ φόβου κατασελόντος αὐτῶν τὴν διάνοιαν·
τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ οὗτοι οὐδεμίαν εὐρίσκοντες
ἀποφυγὴν, ἐν αὐτῷ τῷ οἴκῳ περιστρέφονται, τοῦτ' ἐστιν
ἐν τῷ παραδείσῳ. Οὐχ ἀπλῶς δὲ πρόσκειται ὁ καιρός·
ἤκουσαν γὰρ, φησί, τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ
πατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινόν· ἀλλ' ἵνα
μάθῃς τοῦ Δεσπότη τὴν φιλάνθρωπίαν, ὅτι οὐδὲ [156] τὸ
τυχὸν ἀνεβάλετο, ἀλλ' εὐθέως εἶδε τὸ γεγονός, καὶ τοῦ
ἔλκου τοῦ μέγεθος, καὶ εἰ πῶς ἱλαριαν ἔσπευσεν, ἵνα
μὴ νομῇ ἐργαζάμενον τὸ ἔλκος, ἀνίατον τὸ τραῦμα κα-
τασκευάσῃ· διὰ τοῦτο προκαταλαμβάνειν ἐπιέγεται, καὶ
εὐθέως πρὸς τὴν νομὴν τοῦ ἔλκου ἵσταται, καὶ οὐδὲ
πρὸς βραχὺ γατέλιπεν ἀπρονόητον, τὴν οἰκίαν ἀγαθότη-
τα μωμύμενος. Καὶ γὰρ τοσαύτην ἀπεδείξατο τὴν μαρίαν
ὁ ἐχθρὸς τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, αὐτὸν βασιλείων
τοῖς ἡμετέροις ἀγαθοῖς, ὡς ἐξ αὐτῶν τῶν προοιμίων τὴν
ἐπιβουλήν ἐργάσασθαι, καὶ διὰ τῆς ὀλεθρίου συμβουλῆς
τῆς θαυμαστῆς ἐκείνης διαγωγῆς αὐτοὺς ἀποστερήσαι.
Ἀλλ' ὁ εὐμήχανος Θεός, ὁ κατὰ τὴν αὐτοῦ σοφίαν τὰ
ἡμέτερα οἰκονομῶν, ὁρῶν μὲν καὶ τοῦ διαβόλου τὴν γεγε-
νημένην κακουργίαν, καὶ τοῦ ἀνθρώπου δὲ τὴν ῥαθυ-
μίαν, δι' ἧς εἰς τοσαύτην αἰσχύνην αὐτὸν περιέβαλε
συναπατηθεὶς τῇ γυναικί, ἐφίσταται, καὶ καθάπερ δικα-
στής ἡμερος καὶ φιλάνθρωπος καθίζει δικαστήριον φόβου
καὶ φρίκης γέμον, καὶ τὴν ἐξέτασιν μετὰ ἀκριβείας
ποιεῖται· ἡμᾶς διὰ τοῦτο παιδεύων, μὴ πρότερον τοὺς

¹ Allii et mēn γὰρ βουλευθεῖσιν. ² Savil. et multi mss. ὅν ἐστιν ἐπὶ τῇ γὰρ τοιαύτην ἔχον. Mox idem παραγενομένου· ἡ κρύπτεσθαι ἐπιχειροῦσιν· ἐπεισῆλθε γὰρ. Mox Reg. unus περιβύλασθαι. Iuxta alii ἀνέβαλε, et mss. ἀμαρτηθέντας. ³ M. et ceteri mss. ἔργον τὸ ἀνέλεπτον, ὑπόμνησιν. In Morel. idem. ⁴ Quatuor mss. et Savil. βαρύτερον ἐπεμύονοντα.

⁵ Savil. et quatuor mss. γυμνῶντες; τῆς ἀφάρτου. Tres mss. τῆς ἀφάρτου.

rus condemnemus, nisi causa antea diligenter cognita.

3. Audiamus igitur, si placet, quæ iudex interroget. re rei respondeant, quas poenas ferant, et cui condemnationi obnoxius fuerit is qui in illos tantas insidias machinatus est. Sed, obsecro, animum attendite, multo cum timore dicta auscultate. Si enim, cum videmus terrenum iudicem in sublimi tribunali sedentem, reos in medium producentem, et suppliciis afficientem, non sine timore adstamus, audire volentes vidnam iudex dicat, et quid respondeat reus: multo magis nunc hoc nobis faciendum, cum videmus Opicem naturæ poenam suis creaturis intentare. Verum si diligenter attendatis, videbitis quantum intersit inter misericordiam Dei, et hominum erga congeneres clementiam. **9. Et vocavit Dominus Deus Adam, et dixit illi: Adam, ubi es?** Vel ex ipsa interrogatione iure obstupescamus ad eminentem Dei clementiam: non solum quod vocaverit, sed quod per seipsum vocaverit: id quod homines facere numquam ferrent inter se, licet eandem naturam sortiti sint. Scitis enim, cum iudices in alto solio sedent, rationesque repetunt a malefactoribus, nec suo eos responso dignari: hoc ipso ostendentes illis, quanta ignominia sese suis flagitiis asperserint: et iudex quidem respondet, sed alius quispiam a iudice hæc excipiens, reo annuntiat, et iudici quoque quæ reus dixerat: et hic ferme ubique judicantium mos est. Verum Deus non sic agit, sed quomodo? Ipse per sese vocat: *Et vocavit, inquit, Dominus Deus Adam, et dixit illi: Adam, ubi es?* Vide in brevi hac dictione quanta vis recondita sit. Nam et ipsam vocare, magnæ et ineffabilis est clementiæ, erubescens, et neque os aperire, neque linguam movere audentem vocare, et per interrogationem occasionem dare, id ingentis erat benignitatis: illud autem dicere, *Ubi es?* plurimam una cum benignitate vim habet. Perinde enim subindicare videtur ac si diceret: Quid factum est? In alio te statu reliqui, in alio te invenio: gloria vestitum te reliqui, nunc in nuditate te invenio. *Ubi es?* Unde tibi hoc accidit? Quis te in tantam induxit vicissitudinem? Quis latro vel fur sic semel omnem divitiarum substantiam auferens, in tantam te inopiam deduxit? Unde nuditalis sensus tibi contigit? Quis tibi in causa fuit, ut auferretur a te vestimentum illud admirabile, quo amictus eras? Quæ repentina hæc mutatio? Quæ tempestas ita subito omnes tuas merces demersit? Quid accidit, quod ab eo, qui tibi tanta beneficia præstitit, et in tantum honorem te evexit, occultari satagis? Quem nunc timens, delitescere studes? Num adest accusator? num instant testes? Unde tanta formido, tantusque metus te invasit? **10. Tuam, inquit, deambulantem in paradiso vocem audivi, et timui, quia nudus sum, et abscondi me.** Unde tibi nuditalis notitia contigit? dic mihi: quid hoc novum et insolens? Quis hoc umquam annuntiare potuisset tibi, nisi ipse hujus pudoris auctor tibi fuisset? nisi a ligno, de quo præcepi, ut ex eo solo non comed-

res, comedisses? Vide ingentem misericordiam et patientiam Domini. Nam cum posset ne responso quidem dignari eum qui percaverat, sed statim poenam infligere, quam prius statuerat prævaricaturus, patienter tamen agit, tolerat, et interrogat, et responsum accipit: et iterum interrogat, quasi ad defensionem eum provocans, ut arrepta occasione etiam post tantam prævaricationem, suam erga illum misericordiam exhibeat: quo etiam nos docet, ut quando et nos reis jus dicimus, non tam inhumane illis loquamur, neque serina in illos utamur sævitia: sed cum tolerantia multa et misericordia agamus, utpote nostris ipsorum membris jus dicturi, et cogitantes illos nobis esse congeneres, supplicium misericordia temperemus. Non enim frustra tanta verborum attemperazione utitur divina Scriptura, sed verbis humilibus docet et provocat, ut pro viribus humanis Domini benignitatem imitemur. **11. Dixitque: Quis annuntiavit tibi quod nudus esses, nisi [quod] de ligno, de quo solo præcepi tibi ne comederes, de illo ipso comedisti?** Unde, inquit, posses hoc scire, te tanto pudore affici, nisi multum intemperans fuisses, et mandatum meum contempsisses?

4. Considera, dilecte, bonitatis Dei excellentiam, quomodo quasi amicus amico loquitur, et quasi expostulat cum eo qui mandata transgressus erat. *Quis annuntiasset tibi quod nudus esses, nisi de ligno de quo solo præcepi tibi ne comederes, de illo ipso comedisses?* Non caret emphasi, et latenti quadam vi, quod dicit. *De quo solo:* quasi diceret, Num adeo angustos fruendi limites tibi præscripsi? Nonne omnem copiam præbui, et omnium quæ in paradiso sunt potestatem tibi concedens, ab hoc unico ut abstineres præcepi, ut scire posses te sub domino quodam esse, cui obedientiam debes? Quæ igitur tanta negligentia illa, ut tantis fructibus non contentus, ab hoc unico abstinere noluers, et sic statim ad violandum mandatum quod dedi proruperis, ac te tantis malis implicaveris? Quæ tibi inde utilitas? Annon hæc prædixi? nonne metu poenæ volui vos coercere et munire? nonne dixi quæ vobis eventura erant? nonne hac de causa, ne in tanta mala incideretis, hunc cibum prohibui? Quis te post venia dignetur, qui post tanta mandata Deo ingratus fueris? Nonne sicut pater dilectum filium, de omnibus satis dilucide et distincte instruxi, ut de aliis quidem gustares, ab hoc autem abstineres, ut ne omnia tua bona simul perderes? Sed forte ratus es alterius consilium meo mandato melius et fide dignius; et expectatione majorum bonorum hæc fecisti, et contempto mandato meo, de ligno edere ausus es. Ecce quid tibi acciderit, nunc experientia malorum didicisti quanta consilii illius perniciēs. Vidistis iudicis clementiam? vidistis mansuetudinem et tolerantiam inenarrabilem? vidistis verborum attemperacionem, omni sermone et cogitatione superiorem? vidistis quomodo per interrogationem, et per hæc verba, *Quis annuntiavit tibi quod nudus esses, nisi de ligno, de quo solo præcepi tibi ne comederes, de illo ipso comedisses,* januas illi aperire vult defensionis, ut et misericor-

¹ Post, *abscondi me*, quidam Mss. textum Scripturæ prosequuntur utque ad, *comedisti*.

diam suam erga eum qui tantum peccaverat, declararet? Audiamus et reum, quid ad hæc respondeat.

12. *Et dixit Adam: Mulier quam dedisti ut sit mecum, ipsa mihi dedit de ligno, et comedi.* Miserabilia verba, et magna miseratione plena, ac digna quæ ad clementiam Dominum provocent, tam mansuetum et bonitate sua vincentem nostra peccata. Nam postquam multum tolerando illius mentem commovit, et ostendit peccati magnitudinem, quasi defensionem parans ait illi Adam: *Mulier quam dedisti ut sit mecum, ipsa mihi dedit de hoc ligno, et comedi.* Scio, inquit, me peccasse: sed mulier quam dedisti ut sit mecum, de qua ipse dixisti, *Faciamus illi adiutorem secundum eum*, ipsa mihi hujus ruinæ causa fuit. *Mulier quam dedisti ut sit mecum.* Quando enim exspectassem ut tanta ignominia me afficeret, quæ ideo condita est, ut mihi solatio esset? Tu mihi ipsam dedisti, tu ipsam mihi adduxisti. Ipsa, nescio unde mota, dedit mihi de ligno, et comedi. Videntur hæc quidem defensionem quamdam præ se ferre, sed prorsus venia carent. Qua enim venia dignus es, inquit, qui mea præcepta oblitus fueris, et qui mulieris donum meis verbis præferendum putaveris? Nam licet mulier cibum dederit, sufficiebat tamen mandatum meum, et timor supplicii, ut te ab esu deterrent. An ignorabas? an nesciebas? Ideo curam vestri gerens prædixi, ne in hæc incideretis: itaque licet mulier tibi ad transgressionem mandati ministrarit, tu propterea insons non eris. Majorem enim fidem mandato meo te habere oportebat, et non solum ut tu ipse ab esu caveres, sed et ut mulierem doceres peccatorum magnitudinem. Caput enim es mulieris (1. Cor. 11. 3), et propter te illa producta est: tu autem ordinem invertisti, et non solum illam non correxisti, sed et ipse simul abroptus es: ac cum oporteret corpus reliquum capiti obsequi, diverso modo res evenit, corporique reliquo caput obsequium est, et quæ sursum erant, in inferiorem locum venerunt. Propterea quoniam totum ordinem invertisti, eo nunc redactus es, qui antea tanta gloria vestitus eras. Quis te satis digne deploraverit, cui tot et tanta bona ablata sunt? Verumtamen licet hæc omnia tibi acciderint, nulli tamen alteri causam adscribe, sed tibi ipsi et tuæ ignaviæ: nentiquam enim te nolentem mulier in tantam induxisset ruinam. Num hortata est? num disseruit? num decepit? Dedit tantum, et statim tamque facile ad sumendum cibum adductus es, nullam mandati vel memoriam fecisti: putasti a me te deceptum esse, et propterea cibum hunc tibi non concessisse, ut ne majoribus fruereris. Et qua ratione ego te fallerem, qui tot in te beneficia contuli? Et istuc ipsum quanta beneficentiæ magnitudo erat, ut prædicendo distinguere a quo abstinendum esset, ut non incideres in quæ incidisti? Sed hæc omnia nihili faciebas. Ecce nunc experientia te docet, quanta peccatorum tuorum sit magnitudo: reliquum est, ut soli mulieri culpam non adscribas, sed et negligentiae tuæ.

5. Igitur satis Adamum alloquutus, postquam confessionem ille delictorum, ut putabat, edidit, peccato

in mulierem translatum: vide bonum Dominum, quanta iterum indulgentia dignatur etiam illam suo responso.

13. *Et dixit, inquit, Deus mulieri: Cur hoc fecisti?* Audisti virum in te culpam transferentem, et tibi adscribentem, quæ ipsi in adiutricem data atque ideo condita, ut tuis solatiis ipsum foveres, et pole eandem naturam cum ipso sortita. Cur hoc fecisti, o mulier? cur et tibi, et viro tantæ confusionis facta es auctor? Quæ utilitas ex hac intemperantia tibi accrevit? quod ex hoc errore lucrum tibi accessit, quo sponte decepta, etiam virum ejus mali participem fecisti? Quid ergo mulier? *Serpens decepit me, et comedi.* Vide etiam hanc quomodo perterrita peccata sua defendat. Nam sicut vir culpam in mulierem rejicere videtur dicens: *Mulier tulit, et dedit mihi, et comedi*: sic et ipsa nullum effugium inveniens fatetur factum, et inquit: *Serpens decepit me, et comedi.* Ma illa, inquit, bestia hunc nobis lapsum attulit, illius perniciosum consilium in hanc nos ignominiam adiecit, ille me decepit, et comedi. Dilecti, ne transeamus simpliciter, quæ nunc dicuntur; sed diligenter scrutantes, plurimam inde utilitatem percipiamus. Terribile enim judicium est, et horrore plenum: oportetque accurate omnia audientes, magnum de saurum inferre menti. Considera enim et virum dicentem, *Mulier, quam dedisti ut sit mecum, ipsa mihi dedit, et comedi.* Nusquam necessitas, nusquam violentia, sed electio et voluntas: dedit solum, et non coegit, nec vim attulit. Quin et ipsa quoque apologiam concinnans non dixit: *Serpens coegit me, et comedi*: sed quid? *Serpens decepit me*: ut autem deciperetur, aut non deciperetur, in ipsius erat potestate. *Serpens, inquit, decepit me.* Inimicus enim nostræ salutis opera hujus malæ bestię usus, consilium dedit et decepit: non vim fecit, neque coegit, sed pernicioso consilio frondes suas opere complexit: quoniam mulierem offendit, quæ deceptionem facile admittura erat, nulla venia dignam. *Serpens decepit me, et comedi.* Vide bonum Dominum, illorum verbis contentum, et ad plura dicenda non cogentem. Quandoquidem enim hæc non ignorans interrogabat, sed gnarus, et admodum gnarus, ut suam declaret misericordiam, ad illorum se infirmitatem demittit, et ad peccatorum confessionem ipsos provocat. Hac igitur de causa nihil ulterius ex eis querit. Ediscere forte par erat deceptionis genus; verum ut nobis ostendat se non ignorantem interrogasse, fuit contentus dictis. Nam illa dicendo: *Serpens decepit me, et comedi*, subindicavit perniciosum consilium, quod a diabolo per serpentem accepit, quasi post esum futuri essent tamquam dii. Vidistis quanta diligentia Adam interrogatus est? cum quanta indulgentia in judicium adducta est mulier? quomodo uterque se defendit? Videte demum hic ineffabilem misericordiæ Judicis excellentiam. Postquam mulier dixit: *Serpens decepit me, et comedi*: non jam serpentem dignatur responsione, neque locum ei dat sese purgandi: neque interrogat sicut vi-

¹ Morel., *vide enim, inimicus.* Ass. pene omnes et savil: *odium enim salutis nostræ.*

κότα τὴν οἰκίαν φιλανθρωπίαν ἐπιδείξεται; Ἀκούσω-
μεν τοίνυν καὶ τοῦ καταδίκου, τί πρὸς ταῦτα ἀποκρίνε-
ται. *Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ Ἀδάμ· Ἡ γυνὴ, ἣν ἔδωκας
μετ' ἐμοῦ, αὕτη μοι ἔδωκεν ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ ἔφα-
γον.* Ἐλεεινά τὰ ῥήματα, καὶ πολλοῦ τοῦ οἴκτου γέ-
μοντα, καὶ ἱκανὰ πρὸς φιλανθρωπίαν ἐπισπάσασθαι τὸν
Δεσπότην, τὸν οὕτως ἡμερον, καὶ ἀγαθότητι νικῶντα τὰ
ἡμέτερα πλημμελήματα. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τῆς πολλῆς
μακροθυμίας κατέεισεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ ἔδειξεν
αὐτῷ τοῦ ἁμαρτήματος τὸ μέγεθος, *μονονουχὶ ἀπολογίαν*
Ἀδὰμ συντιθεῖς, φησὶ πρὸς αὐτὸν, Ἡ γυνὴ ἣν ἔδωκας
μετ' ἐμοῦ, αὕτη μοι ἔδωκεν ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ
ἔφαγον. Οὐδα, φησὶν, ἡμαρτηκώς, ἀλλ' ἡ γυνὴ ἦν ἔδω-
κας μετ' ἐμοῦ, περὶ ἧς αὐτὸς εἶπας, *Ποιήσωμεν αὐτῷ*
βοηθὸν κατ' αὐτόν, αὕτη μοι αἰτία τοῦ ὀλισθοῦ γέγονεν.
Ἡ γυνὴ ἣν ἔδωκας μετ' ἐμοῦ. [139] Πότε γὰρ προσ-
εδόκησα ταύτην τῇ αἰσχύνῃ με ταύτῃ περιβαλεῖν, τὴν διὰ
τοῦτο δημιουργηθεῖσαν, ἵνα μοι τὴν παρ' ἐαυτῆς παρα-
μυθίαν εἰσαγάγῃ; Σὺ μοι αὕτην δέδωκας, σὺ αὕτην ἡγα-
γες πρὸς με. Αὕτη τοίνυν, οὐκ οἶδα πόθεν κινουμένην,
ἔδωκε μοι ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ ἔφαγον. Ταῦτα δοκεῖ μὲν
ἀπολογίαν τινὰ ἔχειν, πάσης δὲ ἀπεστέρηται συγγνώ-
μης. Ποίας γὰρ ἂν εἴης συγγνώμης ἄξιος, φησὶ, τῶν
ἐμῶν ἐντολῶν ἐπιλαθόμενος, καὶ τῶν παρ' ἐμοῦ ῥηθέν-
των προτιμωτέραν ἡγησάμενος τὴν παρὰ τῆς γυναίκας
δόξιν; Εἰ γὰρ καὶ ἡ γυνὴ ἔδωκεν, ἀλλ' ἡ ἐντολὴ ἡ ἐμὴ
καὶ ὁ φόβος τοῦ ἐπιτιμίου ἱκανὸς ἦν παρασκευάσασθαι φυ-
γεῖν τὴν μετάληψιν. Μὴ γὰρ οὐκ ἤδεις; μὴ γὰρ ἠγνόεις;
Προλαβὼν διὰ τοῦτο εἶπον κηδόμενος ὑμῶν, ἵνα μὴ τοῦ-
τασι περιπέτῃς· ὥστε, εἰ καὶ ἡ γυνὴ σοι πρὸς τὴν παρά-
δασιν τῆς ἐντολῆς ὑπηρετήσατο, ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἀνεύ-
θυνος ἔσθι. Ἀξιοπιστοτέραν γὰρ ἔχρην ἡγήσασθαι τὴν
παρ' ἐμοῦ ἐντολὴν, καὶ οὐ μόνον αὐτὸν σὲ παραιτήσα-
σθαι τὴν βρώσιν, ἀλλὰ καὶ τῇ γυναικὶ δεῖξαι τῶν ἡμαρ-
τημένων τὸ μέγεθος. Κεφαλὴ γὰρ εἰ τῆς γυναικὸς, καὶ
διὰ σὲ ἐκείνη παρήχθη· σὺ δὲ τὴν τάξιν ἀνέστρεψας,^a
καὶ οὐ μόνον ἐκείνην οὐ διώρωθας, ἀλλὰ καὶ συγκατε-
σπάρσθης· καὶ δέον τὸ λοιπὸν σῶμα τῇ κεφαλῇ ἔπασθαι,
τὸ ἐναντίον γέγονε, καὶ ἡ κεφαλὴ τῷ λοιπῷ σώματι
ἐξηκολούθησε, καὶ τὰ ἄνω κάτω γέγονε. Διὰ τοῦτο,
ἐπειδὴ τὴν τάξιν ἄπασαν ἀνέστρεψας, ἐν τούτοις εἰ νῦν,
ὁ πρὸς τούτῳ τοσαύτῃ δόξῃ περιβεβλημένος. Τίς σε οὖν
κατ' ἄξιαν ὀδύρηται τῆς ἀφαιρέσεως τῶν τοσοῦτων ἀγα-
θῶν; Ἀλλ' ὁμῶς, εἰ καὶ ταῦτά σοι ἅπαντα συμβέβηκε,
μηδὲν ἑτέρῃ τὴν αἰτίαν ἐπίγραφε, ἀλλὰ σαυτῇ καὶ τῇ
σῇ βρωμίᾳ· οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἡβουλήθης, ἡ γυνὴ σε
ἠδύνατο εἰς τὸν ὀλισθόν τοῦτον ἀγαγεῖν. Μὴ γὰρ παρ-
ακέλευσε; μὴ γὰρ διελέχθη; μὴ γὰρ ἠπάτησεν; Ἐδωκε
μόνον, καὶ εὐθὺς μετὰ τοσαύτης εὐκολίας ἐπὶ τὴν μετά-
ληψιν ὑπήχθη. οὐδεμίαν μνήμην ποιησάμενος τῆς ἐμῆς
ἐντολῆς, ἀλλ' ἐνώμισε ἠπατῆσθαι παρ' ἐμοῦ, καὶ διὰ
τοῦτο μὴ συγχωρηθῆναι σοι τὴν βρώσιν, ἵνα μὴ μειζύ-
ων ἐπιτύχῃς. Καὶ πῶς ἂν ἐχοι λόγον παρ' ἐμοῦ ἠπα-
τῆσθαι σε, τοῦ τοσαύτας εὐεργεσίας εἰς σὲ καταθεμένου;
Καὶ τοῦτο δι' αὐτὸ ὅσης ἦν εὐεργεσίας μέγεθος, τὸ προ-
λαβεῖν καὶ διασκεύασθαι τὴν ἀποχὴν, ὥστε μὴ τούτοις
περιπεσεῖν, οἷς νῦν ἐαυτὸν περιέβαλες; Ἀλλὰ πάντα
ταῦτα παρ' οὐδὲν θέμενος, ἰδοὺ διὰ τῆς πείρας ἔμαθες
τῶν ἡμαρτημένων σοι τὸ μέγεθος· λοιπὸν μηδὲ τῇ γυ-
ναικὶ μόνῃ τὴν αἰτίαν ἐπίγραφε, ἀλλὰ καὶ τῇ βρωμίᾳ
τῇ σαυτοῦ.

^a Colstin. ἀνίστρεψας. Sex mss. et Savil. ἀντίστρεψας.

τὸν ἀγαθὸν Δεσπότην, πόση τῇ συγκαταβάσει πάλιν
κέρηται, καὶ ἄξιοι καὶ ταύτην τῆς παρ' αὐτοῦ ἀποκρι-
σεως. *Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ Θεὸς τῇ γυναικὶ· Τί τοῦτο*
ἐποίησας; Ἦκουσας, φησὶ, τοῦ ἀνδρὸς ἐπὶ σὲ τὴν αἰ-
τίαν μεταφέροντος, καὶ τὸ πᾶν ἐπιγράφοντός σοι τῇ
πρὸς βοήθειαν αὐτοῦ δεδομένην, καὶ διὰ τοῦτο [140] πα-
ραχθείσῃ, ἵνα τὴν παρὰ σαυτῆς παραμυθίαν εἰσαγάγῃς
αὐτῷ, οἷα δὲ ὁμογενῆς καὶ τῆς αὐτῆς αὐτῷ φύσεως κοι-
νωνοῦσα. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ἐποίησας, ὦ γύναι;
καὶ διὰ τί καὶ σαυτῇ καὶ τῷ ἀνδρὶ τοσαύτης αἰσχύνης
αἰτία κατέστης; Τί σοι τὸ ὕψελος γέγονεν ἀπὸ τῆς το-
σαύτης ἀκρασίας; τί σοι τῆς ἀπάτης τὸ κέρδος, ἦν
ἐκοῦσα ἠπατηθῆναι, καὶ τὸν ἄνδρα κοινωνὸν τῆς ἀπάτης
εἰργάσω; Τί οὖν ἡ γυνὴ· Ὁ *ὄφρις ἠπάτησέ με, καὶ*
ἔφαγον. Ὅρα καὶ ταύτην ἐν πολλῇ δειλίᾳ καθεστῶσαν,
καὶ ἀπολογουμένην ὑπὲρ τῶν ἡμαρτημένων. Καθάπερ
γὰρ ὁ ἄνθρωπος τὴν αἰτίαν ἐπὶ τὴν γυναῖκα ἔδοξε μετάγειν
λέγων· Ἡ γυνὴ ἤνεγκε, καὶ ἔδωκε μοι, καὶ ἔφαγον·
οὐκ αὐτὴ οὐδεμίαν εὐρίσκουσα ἀποφυγὴν ὁμολογεῖ
τὸ γεγενημένον, καὶ φησιν, Ὁ *ὄφρις ἠπάτησέ με, καὶ*
ἔφαγον. Τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο, φησὶ, θηρίον τοῦτον ἡμῖν
τὸν ὀλισθόν προεξένησεν, ἐκεῖνου ἡ ὀλέθριος συμβουλή
εἰς ταύτην ἡμᾶς τὴν αἰσχύνην ἤνεγκεν, ἐκεῖνός με ἠπά-
τησε, καὶ ἔφαγον. Μὴ ἀπλῶς παρατρέχωμεν, ἀγαπητοί,
τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἀκριβῶς διερευνώμενοι πολλὴν ἐντεῦ-
θεν καρπωσώμεθα τὴν ωφέλειαν. Δικαστήριον γὰρ ἐστὶ
φοβερόν, καὶ φρίκης γέμον, καὶ δεῖ πάντα μετὰ ἀσφα-
λείας ἀκούσαντας πολλὴν τὸν ἀπὸ τῶν λεγομένων θησαυ-
ρὸν ἐναποτίθεσθαι τῇ διανοίᾳ. Σκόπει γὰρ καὶ τὸν ἄνδρα
λέγοντα, ὅτι Ἡ *γυνὴ ἣν ἔδωκας μετ' ἐμοῦ, αὕτη μοι*
ἔδωκε, καὶ ἔφαγον. Οὐδαμοῦ ἀνάγκη, οὐδαμοῦ βία,
ἀλλὰ προαίρεσις καὶ γνώμη· ἔδωκε μόνον, οὐκ ἠνάγκασ-
εν, οὐκ ἐδίδασκε. Καὶ αὕτῃ πάλιν ἀπολογίαν συν-
τιθεσθαι, οὐκ εἶπεν· Ὁ *ὄφρις ἠνάγκασέ με, καὶ ἔφαγον.*
Ἀλλὰ τί; Ὁ *ὄφρις ἠπάτησέ με*· τοῦ δὲ ἀπατηθῆναι,
καὶ μὴ ἀπατηθῆναι κυρία ἦν. Ὁ *ὄφρις, φησὶν, ἠπάτησέ*
με. Ὁ γὰρ ἐχθρὸς^b τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας ἐνε-
ργήσας διὰ τοῦ πονηροῦ ἐκεῖνου θηρίου, καὶ τὴν συμβου-
λὴν εἰσαγαγὼν ἠπάτησεν, οὐκ ἠνάγκασεν, οὐδὲ ἐδίδασκε,
ἀλλὰ διὰ τῆς ὀλεθρίας συμβουλῆς τὴν ἀπάτην εἰς ἔργον
ἤγαγεν, ἐπειδὴ εὖρε τὴν γυναῖκα εὐκόλως δυναμένην
δέξασθαι τὴν ἀπάτην τὴν πάσης συγγνώμης^c ἀπεστέρη-
μένην. Ὁ *ὄφρις ἠπάτησέ με, καὶ ἔφαγον.* Ὅρα τοίνυν
τὸν ἀγαθὸν Δεσπότην ἀρκοῦμενον αὐτῶν τοῖς ῥήμασι,
καὶ οὐδὲν περαιτέρω καταναγκάζοντα λέγειν. Ἐπειδὴ
γὰρ οὐκ ἀγνοῶν ταῦτα ἠρώτα, ἀλλ' εἰδώς, καὶ σφόδρα
εἰδώς, ἵνα δὲ τὴν οἰκίαν φιλανθρωπίαν ἐπιδείξεται,
συγκαταβαίνει αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ, καὶ ἐκκαλεῖται αὐτοὺς
εἰς ὁμολογίαν τῶν ἐπαισισμένων. Διὰ τοῦτο οὖν οὐδὲν
πλέον ἐρωτᾷ. Ἐχρην γὰρ ἄρα μαθεῖν καὶ τὸ εἶδος τῆς
ἀπάτης· ἀλλ' ἵνα ἡμῖν δεῖξῃ ὅτι οὐκ ἀγνοίας ἦν ἡ ἐρώ-
τησις, ἀρκεῖται τοῖς ῥηθείσιν. Εἰπούσα γὰρ, Ὁ *ὄφρις*
ἠπάτησέ με, καὶ ἔφαγον, ἐκείνην ἠνέξατο τὴν ὀλε-
θρίαν συμβουλήν, ἣν ἰδέξατο παρὰ τοῦ διαδόλου διὰ
τοῦ ὕψους, ὅτι Ἔσεσθε μετὰ τὴν βρώσιν ὡς θεοί. Εἴ-
δετε μεθ' ὅσης ἀκριβείας ἠρωτήθη ὁ Ἀδάμ; μεθ' ὅσης
ἀνεξικακίας εἰσῆλθῃ εἰς τὸ δικαστήριον καὶ ἡ γυνὴ;
πῶς ἐκάτερος αὐτῶν τὴν ἀπολογίαν ἐποίησατο; Βλέ-
πετε λοιπὸν ἐνταῦθα τῆς ἀφάτου φιλανθρωπίας τοῦ
δικαστοῦ τὴν ὑπερβολήν. [141] Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἡ
γυνὴ, ὅτι Ὁ *ὄφρις ἠπάτησέ με, καὶ ἔφαγον*· οὐκέτι λοι-
πὸν ἀποκρίσεως ἄξιοι τὸν ὄφιν, οὐδὲ ἀπολογίας χώρων

^b Morel. ὄρα γὰρ· ὁ ἐχθρὸς. mss. pene omnes et Savil. ὁ γὰρ
ἐχθρὸς. ^c Morel. πάσης τῆς συγγνώμης.

αὐτῷ παρέχει, οὐδὲ ἐρωτᾷ καθάπερ τὸν ἄνδρα καὶ τὴν γυναῖκα· ἀλλὰ τὰς παρ' ἐκείνων ἀπολογίας δεξάμενος, ἐπὶ τούτῳ ὡς αἴτιον τῶν ὅλων κακῶν γεγεννημένον ὁρμᾷ. Καὶ ἐπειδὴ ὡς Θεὸς καὶ τὰ ἀπόρρητα ἐπιστάμενος ᾔδει, ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ ὑπηρετησάμενος τῇ τοῦ διαβόλου ἐπιβουλῇ, καὶ τῇ βασκανίᾳ, ἣν περὶ τὸν ἄνθρωπον ἐπεδείξατο, ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τὴν ἀγαθότητα, πῶς ἐπ' ἐκείνων μὲν καὶ εἰδὼς τῷ μὲν ἔλεγε, *Ποῦ εἰ; Τίς ἀνήγγειλέ σοι ὅτι γυνὴς εἰ;* τῇ δὲ ἔλεγε, *Τί τοῦτο ἐποίησας;* ἐπὶ τοῦ πονηροῦ τούτου θηρίου οὐδὲν τοιοῦτον ποιεῖ, ἀλλὰ τί; Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ ὄφει, *Ὅτι ἐποίησας τοῦτο.* Εἶδες διαφορὰν; Τῇ μὲν γυναίκα ἔλεγε, *Τί τοῦτο ἐποίησας;* τῷ δὲ ὄφει, *Ὅτι ἐποίησας τοῦτο.* Ὅτι τὸ κακὸν, φησὶν, τοῦτο εἰργάσω, ὅτι τὴν ὀλεθρίον συμβουλήν ταύτην εἰσήγαγες, ὅτι τοσαύτη βασκανία ὑπηρετήσω, ὅτι οὕτω τὸν φόνον ἠκόνησας κατὰ τοῦ δημιουργηθέντος ὑπ' ἐμοῦ, *Ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων τῆς γῆς.* Ἐπὶ τῷ στήθει καὶ τῇ κοιλίᾳ πορεύσῃ, καὶ γῆν φάγῃ πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Καὶ ἐχθρὰν θήσω ἀνὰ μέσον σου καὶ ἀνὰ μέσον τῆς γυναίκος, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματος αὐτῆς. Αὐτός σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν.

ζ'. Σκόπετε μοι ἐνταῦθα τάξις καὶ ἀκολουθία φιλανθρωπίας πεπληρωμένην. Τὴν μὲν γὰρ ἐρώτησιν ποιούμενος ἀπὸ τοῦ ἀνδρὸς ἤρξατο, εἶτα μετῆλθεν ἐπὶ τὴν γυναῖκα. Καὶ ἐπειδὴ εἶπεν αὐτῇ τὸν αἴτιον αὐτῇ γεγεννημένον, ἐλθὼν ἐπὶ τὸν ὄφιν, καὶ οὐκέτι αὐτὸν ἀποκρίσεως ἀξιῶσας, τὴν τιμωρίαν ἐπάγει, καὶ τοιαύτην ὡς παντὶ τῷ χρόνῳ παρεκτείνεσθαι, καὶ διὰ τῆς ὕψεως διηνεκῇ διδάσκαλον γίνεσθαι τοῖς ἐξῆς ἅπασι, μηχανεῖ δέχασθαι τὴν ὀλεθρίαν ἐκείνην συμβουλήν, μηδὲ ἀπατάσθαι τοῖς παρ' ἐκείνου μηχανήμασιν. Ἄλλ' ἴσως εἰποι τις ἄν· καὶ εἰ ὁ διάβολος ἐνεργήσας διὰ τοῦ ὄφινος τὴν συμβουλήν εἰσήγαγε, τίνος ἐνεκεν τὸ θηρίον τοσαύτην ὑπέμεινε τιμωρίαν; Καὶ τοῦτο τῆς ἀφάτου φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ ἔργον γέγονε. Καθάπερ γὰρ πατὴρ φιλόστοργος τὸν ἀπεκτακτὰ τὸν υἱὸν τὸν ἐαυτοῦ τιμωρούμενος, καὶ τὴν μάχαιραν καὶ τὸ ξίφος, δι' οὗ τὸν φόνον εἰργάσατο, διασπᾷ, καὶ εἰς πολλὰ κατατέμνει μέρη· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς, ἐπειδὴ ὡς περ μάχαιρά τις ὑπηρετήσατο τὸ θηρίον τοῦτο τῇ τοῦ διαβόλου πανουργίᾳ, ἐπάγει αὐτῷ διηνεκῇ τὴν τιμωρίαν, ἵνα διὰ τοῦ αἰσθητοῦ τούτου καὶ ὁρμώμενου λογισμώμεθα ἐν ὅῃ αὐτὴν κάκεινος τυγχάνει. Εἰ γὰρ οὗτος ὁ καθάπερ ὄργανον ὑπηρετησάμενος τοσαύτης ἐπειράθῃ ἀγανακτήσεως, ποίαν εἰκὸς ἐκείνον δέξασθαι τιμωρίαν; Μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο ἤδη ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ Χριστὸς διὰ τῶν ὁρίων Εὐαγγελίων φάσκων πρὸς τοὺς ἐξ εὐωνύμων ἐστώτας, *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ [142] πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.* Ἐκείνῳ γὰρ πάλαι τοῦτο ἡτοίμασται, καὶ ἐκείνῳ τὸ ἄσπετον πῦρ αὐτὸν ἐκδέχεται. Τί οὖν ἂν εἴῃ ἀθλιώτερον τῶν δι' ἀμέλειαν τῆς οικίας σωτηρίας ἐαυτοὺς ἐκείνῃ τῇ τιμωρίᾳ καθιστώντων ὑποκυβύνας τῇ ἐκείνῃ ἡτοιμασμένῃ; Ὅτι γὰρ ἡμῖν, εἰ βουλῇθειμεν ἀρετὴν ἐπιδείξασθαι, καὶ τοῖς παρὰ τὸν Χριστὸν τεθεῖσι νόμοις ἐπισθαι, ἡ βασιλεία ἡτοιμασται, αὐτοῦ πάλιν ἀκουσον λέγοντος· *Δεῦτε οἱ ἐυλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου· κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Εἶδες ἐκείνῳ μὲν τὸ ἄσπετον πῦρ ἡτοιμασμένον, ἡμῖν δὲ, εἰ μὴ βραθυμῶσαιμεν, τὴν βασιλείαν; Ταῦτα τοίνυν ἐννοοῦντες καὶ βίον ἐπιμελώμεθα, καὶ τὴν κακίαν

φεύγωμεν, καὶ μηδέποτε ἀπατώμεθα ταῖς τοῦ διαβόλου μηχαναῖς. Ἄλλ', εἰ βούλεσθε καὶ μὴ ἀπεκάρτε, πάλιν εἰς μέσον ἀγάγωμεν τὴν τιμωρίαν τὴν τῷ ὄφει ἐπαγομένην, ἵν' οὕτω κατὰ μικρὸν εἰς τὸ τέλος τῆς δίκης ἔθελαντες ἴδωμεν τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι δικαστὴν ὀρώντες πολλάκις θυμῷ καθήμενον, καὶ τὴν κατὰ τῶν καταδικῶν ψῆφον ἐκφέρντα, διὰ πάσης ἡμέρας παραμένονσι, καὶ οὐκ ἀφίστανται μέχρις ἂν ἴδωσιν ἀναστάντα τὸν δικαστὴν· πολλὰ μὲν ὅλον ἡμᾶς νῦν προσήκει μετὰ πλείονος τῆς προθυμίας ἰδεῖν τὸν ἀγαθὸν Θεόν, πῶς μὲν τῷ ὄφει σφοδρὰν τὴν τιμωρίαν ἐπιτίθουσιν, ἵνα διὰ τοῦ αἰσθητοῦ τούτου θηρίου, ὡς περ ὄργανῳ ἐχρήσατο ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκείνος· αἰσθῇσιν ἡμῖν παράσχη τῆς μελλούσης ἐκείνων τιμωρίας ἐκδέχεσθαι· πῶς δὲ μετὰ φειδοῦς σύμμετρον ἐπάγει καὶ τῇ γυναίκα καὶ τῷ ἀνδρὶ τὴν ἐπιτίμησιν, νοθεύειν μὲν ὅσον ἔχουσιν, ἢ ὅλως· ἵνα ταῦτα πάντα μετὰ ἀκριβοῦς σκοπήσαντες θαυμάσωμεν τὴν τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ κηδεμονίαν, ἣν περὶ τὴν φύσιν ἐπιδείκνυνται τὴν τιμωρίαν. Τί οὖν φησὶ; Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ ὄφει, *Ὅτι ἐποίησας τοῦτο, ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων τῆς γῆς.* Ἐπὶ τῷ στήθει καὶ τῇ κοιλίᾳ σου πορεύσῃ, καὶ γῆν φάγῃ πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Καὶ ἐχθρὰν θήσω ἀνὰ μέσον σου καὶ ἀνὰ μέσον τῆς γυναίκος, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματος αὐτῆς. Αὐτός σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν.

ζ'. Μεγάλῃ καὶ σφοδρᾷ ἡ ἀγανάκτησις, ἐπειδὴ καὶ μεγάλη τῆς ἀπάτης ἡ ὑπερβολή, ἣν δι' αὐτοῦ προσήγαγον ὁ πονηρὸς διάβολος. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ ὄφει, *Ὅτι ἐποίησας τοῦτο.* Ἐπειδὴ, φησὶ, τοιαύτη ὑπηρετήσω πανουργία, καὶ οὕτω τὴν ἀπάτην εἰς ἔργον ἤγαγε, ὀλεθρίαν συμβουλήν εἰσαγαγὼν, καὶ τὸ δληντέριον αὐτοῖς φάρμακον κεράσας· ἐπειδὴ τοῦτο εἰργάσω, καὶ τῆς ἐμῆς εὐνοίας ἐκβαλεῖν ἡβουλήθης τοὺς ὑπ' ἐμοῦ δημιουργηθέντας, ὑπηρετησάμενος τῇ τοῦ πονηροῦ δαίμονος γνώμῃ, τοῦ διὰ τὴν βασκανίαν καὶ τὴν υπερβάλλουσαν ὑπερηφανίαν ἐκ τῶν οὐρανῶν εἰς τὴν γῆν κατενεχθέντος· διὰ τοῦτο, ἐπειδὴ ἐν τούτοις ὀργάνῳ σοὶ ἐχρήσατο, διηνεκῇ σοι τὴν τιμωρίαν ἐπιτίθωμι, ἵνα διὰ τῶν εἰς σὲ γενομένων ἢ κάκεινος εἰδέναι ἔχη οἷα τιμωρία αὐτὸν ἐκδέχεται, [143] καὶ οἱ ἐξῆς ἄνθρωποι παιδεύωνται, μηχανεῖ ὑπάγεσθαι ταῖς τούτου συμβουλαῖς, μηδὲ τὴν ἀπάτην προσέσθαι, ἵνα μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπέσωσι. Διὰ τοῦτο ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων εἶ, ἐπειδὴ οὐκ εἰς δέον ἐχρήσω τῇ φρονήσει, ἀλλὰ τὸ ἐπ' ἐτέρημα, ὅπερ εἶχες ὑπὲρ ἅπαντα τὰ θηρία, τοῦτό σοι γέγονε τῶν κακῶν ἀπάντων αἴτιον. Ὁ γὰρ ὄφιν, φησὶν, ἦν φρονιμώτατος πάντων τῶν κτηνῶν καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς. Διὸ τοῦτο ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς γενήσῃ. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸ τῆς κατάρας οὐκ ἦν αἰσθητὸν, οὐδὲ ὀφθαλμοῖς φαινόμενον, διὰ τοῦτο καὶ αἰσθητὴν αὐτῷ τιμωρίαν ἐπάγει, ἵνα διηνεκῶς πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔχωμεν ὄφιν τῆς τιμωρίας αὐτοῦ τὰ ὑπομνήματα. Ἐπὶ τῷ στήθει καὶ τῇ κοιλίᾳ πορεύσῃ, καὶ γῆν φάγῃ πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου· ἐπειδὴ, φησὶ, τῇ διαπλάσει οὐ δόντως ἐχρήσω, ἀλλὰ καὶ εἰς ὀμίλιαν ἐλθεῖν ἐτόλμησας τῷ ὑπ' ἐμοῦ δημιουργηθέντι λογικῷ ζῳῳ. Καθάπερ τοίνυν ὁ διάβολος, ὁ ἐνεργήσας διὰ σοῦ, καὶ ὄργανῳ σοὶ χρησάμενος, ἐπειδὴ ὑπὲρ τὴν οἰκίαν ἀΐσαν ἐφρόνησεν^α, ἐκ τῶν οὐρανῶν κατηνέχθη· τὸν αὐτὸν

^α Reg. unus συμβουλή.

rum et mulierem : sed accepta ab illis defensione, in illam, quasi malorum auctorem, se convertit. Et quia, utpote Deus, cui etiam arcana nota sunt, sciebat serpentem ministravisse diaboli insidiis et invidiæ, quam erga hominem exhibuerat, ut discas ipsius bonitatem, quomodo, gnarus tamen, ad Adam quidem ait, *Ubi es? Quis annuntiavit tibi quod nudus sis?* Evæ autem dixit : *Cur hoc fecisti?* huic malæ bestię nihil tale dicit ; sed quid ? 14. *Et dixit Dominus Deus serpenti : Quia fecisti hoc.* Vidisti differentiam? Mulieri dixit : *Cur hoc fecisti?* Serpenti autem : *Quia fecisti hoc.* Quia hoc malum, inquit, operatus es, quia perniciosum hoc consilium induxisti, quia huic invidiæ ministrasti, quia invidiam acquisisti adversus creaturam meam, *Maledictus tu præ omnibus pecoribus, et præ omnibus bestiis terræ. Super pectus tuum et ventrem tuum gradieris, et terram comedes omnibus diebus vitæ tuæ.* 15. *Et inimicitias ponam inter te et inter mulierem, et inter semen tuum et inter semen illius. Ipse observabit caput tuum, et tu observabis ejus calcaneum.*

6. *Serpentis damnatio.* — Attende, oro, hic ordinem contextus refertum Dei erga homines benevolentia. Nam interrogans a viro incepit, deinde ad mulierem transit. Et postquam ipsa dixit, quis sibi auctor fuisse : ut ventum est ad serpentem, non jam illum dignatur, ut responsum ex eo audiat, sed pœnam intendit, et talem quæ in omne tempus extendatur, et sul spectaculo omnibus posthac futuris doctrina sit, ne ultra pestilens illud audiatur consilium, neque locus concedatur dolosis ipsius insidiis. Sed forte dixerit aliquis : Cum diabolus serpentis opera usus, malum attulerit consilium, cur bestię illi pœna infligitur? Est et hoc ineffabilis benignitatis Dei opus. Nam sicut amantissimus pater puniens eum qui filium suum occiderit, et gladium et ense, per quem filius suus occisus, destruit, et in multas partes comminuit : eodem modo Deus egit ; quia serpens quasi gladius quidam diaboli servivit malitiæ, perpetuam ipsi pœnam infligit, ut per hoc quod sub sensum et sub aspectum cadit, intelligamus in quanta ignorantia sit diabolus. Nam si is qui ut instrumentum ministravit, tantam expertus est indignationem, quale supplicium verisimile est suscepturum diabolum? Ino hoc nos jam docuit in divinis evangeliiis Christus dicens ad eos qui a sinistra sunt constituti : *Discedite a me maledicti in ignem æternum, qui præparatus est diabolo et angelis ejus (Math. 25. 41).* Illi enim olim præparatus est inextinguibilis ille ignis. Quid ergo miserius illis, qui negligendo salutem suam seipsum supplicio illi obnoxios reddunt, quod diabolo præparatum est? Nam quod nobis, si voluerimus virtutem amplexari, et leges a Christo statutas sequi, paratum sit regnum, ipsum audi loquentem : *Venite, benedicti Patris mei, in hæreditatem accipite regnum, quod vobis præparatum est a constitutione mundi (Ibid. v. 34).* Vidisti illi inextinguibilem ignem præparatum, nobis autem, nisi desideraverimus, regnum? Hæc igitur cogitantes, viæ nostræ curam agamus, et malitiam fugientes, numquam diabolicis artibus decipiamur. At si et vos vo-

lueritis, et nondum fessi estis, iterum in medium afferamus pœnam quæ serpenti inflicta est, ut paulatim ad finem judicii properantes, videamus divinæ clementiæ magnitudinem. Nam si homines judicem videntes publice sedentem, et contra reos sententiam pronuntiantem, sæpe toto die ibi manent, nec inde abscedunt, donec surrexisse viderint judicem : multo magis nunc nos decebit judicem majori cum alacritate videre bonum Deum, quomodo serpenti gravem pœnam imposuerit, ut per sensibilis hujus bestię pœnas, qua velut organo usus est malignus ille dæmon, intelligamus, quas illi pœnas in futuro sæculo inflicturus sit : quomodo item misericordi correptione virum et mulierem castiget, quæ admonitio potius sit quam punitio : ut his omnibus diligenter animadversis, admiremur clementis Dei providentiam, quam ille erga nostram naturam exhibet. Quid ergo illi dictum? *Et dixit Dominus Deus serpenti : Quia fecisti hoc, maledictus tu præ omnibus pecoribus, et præ omnibus bestiis quæ sunt super terram. Super pectus tuum et ventrem tuum gradieris, et terram comedes omnibus diebus vitæ tuæ. Et inimicitias ponam inter te et inter mulierem, et inter semen tuum et semen ejus. Ipse tuum observabit caput, et tu observabis ejus calcaneum.*

7. Gravis et vehemens indignatio : quia magna etiam et ingens deceptio, quam per illum malignus dæmon intulit. *Et dixit Dominus Deus serpenti : Quia fecisti hoc.* Quia tali, inquit, malitiæ ministrasti, ut fraus illa opere compleretur, malum consilium afferendo, et letale poculum temperando ; quia sic fecisti, et a mea benevolentia excludere voluisti creaturas meas, ministerio maligni dæmonis sententiæ exhibito, qui ob invidiam et ingentem superbiam suam e cælis in terram dejectus est : propterea quia te in his ut instrumento est usus, perpetuam tibi pœnam impono, ut per ea, quæ tibi inferuntur, et ille scire possit, quodnam ipsum maneat supplicium, et futuri homines erudiantur, ne seducantur diaboli consiliis, neque illius fraudes admittant, ut ne in easdem incidunt pœnas. Propterea maledictus es tu inter omnes bestias, quia calliditate male et non ut oportebat es usus, sed privilegium quod super omnia animantia possidebas, hoc tibi in omnium malorum cessit occasione. Inquit enim : *Serpens erat prudentissima omnium bestiarum, quæ erant super terram.* Propterea maledictus tu inter omnia jumenta et omnes bestias terræ futurus es. Et quia maledictio non erat sensibilis, neque oculis videri poterat, propter hoc sensibilem illi pœnam infert, ut continuo ante oculos videre possimus supplicii ejus monumenta. *Super pectus et super ventrem gradieris, et terram comedes omnibus diebus vitæ tuæ :* quia forma tua abusus es, et in familiaritatem rationalis animalis a me conditi venire non formidasti. Sicut igitur diabolus, qui per te operatus, et te instrumento usus est, e cælis deorsum depulsus est, quia plus quam dignitatis suæ erat, sapere volebat : ita similiter impero, ut et tu aliam

¹ Coislin., voce, pro, calliditate ; non male.

formationis figuram habeas; et super terram repas, eaque alaris; atque adeo ne liceat tibi posthac suspicere, sed semper in hoc maneas statu, et solus ex animalibus terra pascaris; et neque hoc solum: nam *Et inimicitias ponam inter te et inter mulierem, inter semen tuum et semen ejus*. Neque hoc contentus ero, quod super terram reptes, sed et inimicam fœderisque nesciam faciam tibi mulierem: neque eam solam, sed et semen ejus semini tuo hostem perpetuum faciam. *Ipse tuum observabit caput, et tu ejus observabis calcaneum*. Tantum enim illi robur concedam, ut continuo incumbat capiti tuo, te autem faciam sub pedibus ejus jacere. Vide hic, dilecte, per pœnam huic bestię deputatam, quantam humani generis curam nobis demonstret. Et hoc quidem de visibili serpente: licet autem volenti postea considerare scriptorum scriem, et cognoscere si de sensibili serpente hæc dicta sunt, multo magis accipienda esse de spiritali serpente. Etenim et illum pedibus nostris subjecit humiliatum, et id præstitit ut nos ejus capiti incubamus. Annon hoc significat dicens, *Calcate super serpentes, et scorpiones* (Luc. 10. 19)? Deinde ne putemus de sensibilibus seris esse dictum, subdit: *Et super omnem virtutem inimici*. Vidistis ex his quæ dicta sunt de pœna instrumento diabolico inflicta, ingentem Dei humanitatem? Veniamus iterum, si placet, ad mulierem. Serpens quia fallaciam intulit, propterea et pœnam ipse primus accepit: et quia primo mulierem decepit, et illa postea virum secum traxit, ideo et ipsa prior plectitur pœna magnam admonitionem habente. 16. *Et mulieri dixit: Multiplicans multiplicabo ærumnas tuas, et gemitum tuum: in doloribus paries filios; et ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur*. Vide bonitatem Domini, quanta post tantam prævaricationem mansuetudine utitur. *Multiplicans multiplicabo ærumnas tuas*. Ego quidem volebam, inquit, te citra dolorem et ærumnam vivere, liberamque ab omni mœrore et tristitia, et omni voluptate repleri, et licet corpore circumdatam, corporaliu sensu non affici: at quia non usa es ut oportet tanta prosperitate, sed affluentia bonorum tam ingratum tibi animum invexit, propterea tibi frenum impono, ut ne amplius lascivias, ad tristitias et gemitus te condemnans. *Multiplicans multiplicabo ærumnas tuas, et gemitum tuum: in doloribus paries filios*. Rem, inquit, magnæ lætitiæ et filiorum propagationem a dolore ut incipias faciam, ut et ipsa per cujusque partus dolores et ærumnas, perpetuo monearis quanta sit peccati et inobedienciæ magnitudo, et ne processu temporis oblivioni tradas quod factum est, sed noscas hujusmodi fallaciam horum tibi causam fuisse. Propterea *Multiplicans multiplicabo ærumnas tuas, et gemitum tuum: in doloribus paries filios*. Hic significat parturientium dolores, multiplicemque illum laborem, quem ferre necesse est: ut semper tot mensibus, velut sarcinam infantem gestare, et sentire singulares, quæ inde oriuntur, ærumnas, membrorum distorsionem, et intolerabiles illos dolores quos solæ illæ sciunt, quæ expertæ sunt.

8. *Spes boni futuri mala levat præsentia*. — Verum tamen doloribus tanta solatia simul admiscuit benignus Deus, ut ferme conferendum sit gaudium, quod ex nato puero habetur, cum doloribus illis qui tot mensibus ventrem dissecant. Nam quæ tantum laborem ferunt, totque dolorum cruciatibus discerpuntur, ut pene de ipsa vita desperent; postquam pepererint, et doloribus fuerint solutæ, lætitiæque frui cœperint, iterum quasi oblitæ laborum omnium, filiorum generationi operam dant: sic dispensante benigno Deo, ut hominum servetur genus. Semper enim futurorum bonorum spes id efficit, ut præsentia incommoda levius ferantur. Id quod in negotiatoribus quis viderit, qui ingentia maria transeunt, naufragia ferunt, et piratas, ac post pericula multa, quibus illorum spes frustratur, neque sic tamen desistunt, sed iterum eadem attentant. Hoc etiam de agricolis possemus dicere¹: etenim et illi cum profunde secuerint terram, et diligenter excoluerint, ac largam sementem jecerint, sæpe ariditate vel immodicis pluviis, vel tandem quando manipuli colligendi, rubigine superveniente, spe sua excidunt: verumtamen neque illi sic desistunt; sed iterum ut tempus appetierit, agriculturam exercent. Atque in quibuscumque studiis et artibus hoc obvium est. Sic mulier quoque et ipsa sæpe post tot menses illos, post intolerabiles dolores, post noctes insomnes, post membrorum distensiones, parvo quodam casu incidente, licet ante statutum tempus partum abortiverit informem, et nondum lineamenti figuratum; vel formatum quidem, non integrum autem, neque sanum, vel etiam sæpe mortuum, vix e periculis elapsa: attamen quasi oblita horum omnium, eadem quæ antea fert et tolerat. Et quid dico eadem? Sæpe cum fetu nato commorietas contingit, et neque hoc cæteras terret, neque persuadet ut rem fugiant: tantum Deus tristibus illis insevit voluptatem simul et lætitiā. Propter hoc dicebat: *Multiplicans multiplicabo ærumnas tuas et gemitum tuum; in doloribus paries filios*. Hoc etiam Christus dicebat discipulis suis, monstrans tam doloris magnitudinem, quam lætitiæ excellentiam: *Mulier quando parit, tristitiam habet, quoniam venit hora ejus* (Joan. 16. 21): deinde volens nobis declarare quomodo tristitia simul e medio tollantur, gaudium autem et lætitia succedant, inquit: *Quando autem pepererit puerum, non jam memor est afflictionis, propter gaudium, quia natus est homo in mundum*. Vidistis providentiam et curam nostri eximiam? vidistis pœnam admonitionis plenam? *In doloribus paries filios*. Deinde, *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur*. Quasi se defendens apud mulierem hæc dicit benignus Deus. Ego, inquit, ab initio honore parem te formavi, et ejusdem dignitatis in omnibus participem, et sicut viro, ita et tibi omnium principatum concedidi: cæterum quia abusa es honoris dignitate, subijcio te viro, *Et ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur*. Quia relicto eo qui dignitate par,

¹ Sic Savil. Apud Morel. et Nouet. : *Hoc etiam apud agricolas animadverti potest.*

ἐξ ἡρόπων καὶ σὲ ἕτερον σχῆμα διαπλάσεως ἀναλαβεῖν προστάτω, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς σῦρεσθαι, καὶ ταύτην ἔχειν τροφήν, ὥστε μὴ ἐξεῖναι σοι λοιπὸν ἀνανεῦν ἄνω, ἀλλὰ διηνεκῶς ἐν ταύτῃ τυγχάνειν τῇ καταστάσει, καὶ παρὰ πάντα λοιπὰ τὰ θηρία τὴν γῆν στείλῃ· καὶ οὐδὲ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔχθραν θήσω ἀνὰ μέσον σου καὶ ἀνὰ μέσον τῆς γυναικός, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματος αὐτῆς. Καὶ οὐδὲ τοῦτω ἀρκεσθήσῃ, τῷ ἐπὶ τῆς γῆς σῦρεσθαι σε, ἀλλὰ καὶ ἔχθρὰν ἀσπονδὸν σοι καταστήσω τὴν γυναῖκα· καὶ οὐκ αὐτὴν μόνην, ἀλλὰ καὶ τὸ σπέρμα αὐτῆς τῷ σπέρματί σου πολέμιον διηνεκῇ ἐργάσομαι. Αὐτὸς σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σύ τηρήσεις αὐτῷ πτέρυναν. Καὶ γὰρ τοσαύτην ἐκείνῳ μὲν παρέσω τὴν ἰσχύν, ὥς διηνεκῶς ἐπικεῖσθαι τῇ σφί κεφαλῇ, σὲ δὲ τοῖς ἐκείνου ποσὶν ὑποκείσθαι. Ὅρα, ἀγαπητὲ, διὰ τῆς κατὰ τοῦ θηρίου τούτου τιμωρίας, ὅσην ἡμῖν ἐνδείκνυται τὴν κηδεμονίαν, ἣν περὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ἔχει. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τοῦ αἰσθητοῦ ὄψεως· ἔξῃσι δὲ τῷ βουλομένῳ μετὰ τοῦτο τηρεῖν τῶν ἐγγεγραμμένων τὴν ἀπολυθίαν, καὶ εἰδέναι, ὅτι εἰ περὶ τοῦ αἰσθητοῦ ταῦτα εἰρήται, πολλῶν μᾶλλον ἐκλαμβάνειν τὰ εἰρημένα δεῖ καὶ περὶ τοῦ νοητοῦ ὄψεως. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνον ὑπὸ τοῦ πόδας ἡμῶν ταπεινώσας κατήγαγε, καὶ ἡμᾶς ἐπικεῖσθαι αὐτοῦ τῇ κεφαλῇ πεποίηκεν. Ἡ οὐχὶ τοῦτο σημαίνει λέγων, *Πατεῖτε ἐπ' αὐτὴν ὄφεις καὶ σκορπίων*; Εἴτα ἵνα μὴ νομίσωμεν περὶ τῶν αἰσθητῶν θηρίων ταῦτα εἰρησθαι, ἐπιτήγαγε. Καὶ ἐπὶ *πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ Ἐχθροῦ*. Εἶδετε καὶ ἐκ τῆς ἐπαγγελίας τῷ ὀργάνῳ τοῦ διαδόλου τιμωρίας τὴν ὑπερβάλλουσαν τοῦ Θεοῦ φιλοφροσύνην; *Ἐλθωμεν*· πάλιν, εἰ δοκεῖ, ἐπὶ τὴν γυναῖκα. Ἐπειδὴ γὰρ οὕτως τὴν ἀπάτην εἰσήγαγε, διὰ τοῦτο [144] οὕτως πρῶτος τὴν τιμωρίαν ἐδέξατο· καὶ ἐπειδὴ πρῶτην τὴν γυναῖκα ἠπάτησε, καὶ τότε ἐκείνη τὸν ἄνδρα συγκατέσπεσε, διὰ τοῦτο ἐκείνην πρῶτον τιμωρεῖται τιμωρίαν νοθεύσαν πολλὴν ἔχουσαν. Καὶ τῇ *γυναικὶ εἶπε· Πληθύνων πληθυντὴς τὰς λύπας σου καὶ τὸν στεναγμὸν σου· ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα* καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστεροφῇ σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει. Ὅρα δεσπότου ἀγαθότητα, ὅσην κέχρηται τῇ ἡμερότῃ μετὰ τὴν τοσαύτην παράδοσιν. *Πληθύνων πληθυντὴς τὰς λύπας σου καὶ τὸν στεναγμὸν σου*. Ἐγὼ μὲν ἡδουλήθην, φησὶν, ἀνέστην καὶ ἀταλαίπωρόν σε ἔχειν ζῶν, πάσης λύπης καὶ ἀθυμίας ἀπηλλαγμένην, καὶ πάσης ἡδονῆς πεπληρωμένην καὶ μηδεὶς αἰσθάνεσθαι τῶν σωματικῶν σῶμα περιχυμένην· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐχρήσω εἰς δέον τῷ τοσαύτῳ ἀνέσει, ἀλλ' ἡ παρουσία τῶν ἀγαθῶν εἰς τοσαύτην ἀγρωμοσύνην ἤγαγε, διὰ τοῦτο σοι χαλινὸν ἐπιτίθημι, ὥστε μὴ ἐπὶ πλέον ἀποσκιρτήσῃ, καὶ λύπαις καὶ στεναγμοῖς σε καταδικάζω. *Πληθύνων πληθυντὴς τὰς λύπας σου καὶ τὸν στεναγμὸν σου· ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα*. Τὴν ὑπόθεσιν, φησὶ, τῆς πολλῆς εὐφροσύνης, καὶ τῶν τέκνων τὴν διαδοχὴν ἀπὸ λύπης ἀρχεσθαι σοι παρασκευάσω, ἵνα διηνεκῇ ἔχῃς καὶ αὐτὴ τὴν ὑπόμνησιν διὰ τῶν καθ' ἕνα χρόνον τικτομένων, πότον τῆς ἀμαρτίας ταύτης καὶ τῆς παρακοῆς τὸ μέγεθος, καὶ μὴ τοῦ χρόνου προῖόντος λήθῃ παραδῶς τὸ γεγεννημένον, ἀλλ' εἰδέναι ἔχῃς ὡς ἡ ἀπάτη τούτων σοι αἴτιος γενένηται. Διὰ τοῦτο *Πληθύνων πληθυντὴς τὰς λύπας σου καὶ τὸν στεναγμὸν σου· ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα*. Τὰς ὠδύνας ἐνταῦθα αἰνίσσεται καὶ τὸν πολὺν κάματον ἐκεῖνον, ὃν ὑπομένειν ἀνάγκη,

καθὰπερ φορτίον ἐν μισὶ τοσοῦτοις τὸ βρέφος βαστάζουσιν, καὶ τὰς κατὰ μέρος φουμένας ἐντεῦθεν ἀλγυδῶνας, καὶ τῶν μελῶν τὸν διασπασμὸν, καὶ τὰς ὀδύνας· ἐκείνας τὰς ἀφορήτους, ἃς ἐκεῖναι μόναι ἴσασιν αἱ διὰ τῆς πείρας ἐλθοῦσαι.

Ἡ· Ἄλλ' ὁμως τοσαύτην ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς παρέσχε μετὰ τῶν λυπηρῶν τὴν παραμυθίαν, ὥς ἰσάροπον εἶναι τὴν διὰ τὸ τεχθὲν βρέφος εὐφροσύνην τῶν ὠδύνων ἐκείνων τῶν ἐν τοσοῦτοις μισὶ τὴν γαστέρα διακοπτοῦσάν. Αἱ γὰρ τοσοῦτον πόνον ὑπομένουσαι, καὶ οὕτως ὑπὸ τῶν ἀλγυδῶνων σπαραττόμεναι, καὶ ὥς εἰπεῖν πρὸς αὐτὴν τὴν ζῶν ἀπαγορεύουσαι, μετὰ τὸ τεκεῖν καὶ τῆς ἀπὸ τῶν καμάτων εὐφροσύνης ἀπολαύσαι, πάλιν ὥσπερ ἐπιλαθόμεναι τῶν γεγεννημένων ἀπάντων ἐαυτάς ἐκδιδοῦσαι πρὸς τὴν τῶν τέκνων γονὴν, τοῦ φιλοανθρώπου Θεοῦ οὕτως οἰκονομήσαντος πρὸς σύστασιν τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας. Ἡ γὰρ ἐλπίς αἰ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν κούφως ποιεῖ φέρειν τὰ παρόντα λυπηρά. Καὶ τοῦτο ἴδοι τις ἂν καὶ τοὺς ἐμπόρους ὑπομένοντας, καὶ μακρὰ πάλαιτι διαπερῶντας, καὶ ναυαγίων ἀνεχομένους καὶ πειρατῶν, καὶ μετὰ τοὺς πολλοὺς κινδύνους ἐκεῖνους πολλὰκις καὶ διαμαρτόντας τῆς προσδοκίας, καὶ μηδὲ οὕτως ἀποστάντας, ἀλλὰ πάλιν τῶν αὐτῶν ἀπτομένους. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν γηπῶν ἐστὶν εἰπεῖν· [145] καὶ γὰρ καὶ οὗτοι ὅτε βαθεῖαν αὐλάκα ἀνατέμωσι, καὶ πολλὴν τὴν ἐπιμέλειαν τῆς γῆς ἐπιδείκνυνται, καὶ θαψίλῃ τὰ σπέρματα καταβάλλωσι, πολλὰκις αὐχμοῦ γενομένου ἢ ἐπομβρίας, ἢ πρὸς αὐτῷ τῷ τέλει τῶν δραγμάτων ἐρυσίθης κατενεχθείσης, τῆς ἐλπίδος διημαρτον· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἀφίστανται, ἀλλὰ πάλιν τοῦ καιροῦ καταλαβόντος, ἀπτονται τῆς γεωργίας. Καὶ τοῦτο ἐφ' ἑκάστου εὐροῖ τις ἂν ἐπιτηδεύματος γινόμενον. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἡ γυνὴ καὶ αὐτὴ ἰππολάκις μετὰ τοὺς πολλοὺς μῆνας ἐκείνους, μετὰ τὰς ὠδύνας τὰς ἀφορήτους, μετὰ τὰς νύκτας τὰς ἀπύνου, μετὰ τὸν τῶν μελῶν διασπασμὸν, μικρὰς τινος περιστάσεως γενομένης, πρὸ τοῦ προσέκοντος καιροῦ τὸ βρέφος ὠθήσασα ἀμόρφωτον καὶ ἀδιαιτύπων, ἢ μεμορφωμένον μὲν, οὐκ ἄριστον δὲ, οὐδὲ ὕγιες, ἢ καὶ νεκρὸν πολλὰκις, μόλις τὸν κίνδυνον διέφυγε, καὶ ὁμως ὥσπερ ἐπιλαθομένη τούτων ἀπάντων, τῶν αὐτῶν ἀνέχεται, καὶ τὰ αὐτὰ ὑπομένει. Καὶ τί λέγω τὰ αὐτά; Πολλὰκις καὶ συναποθανεῖν τῷ τεχθέντι συνέθε, καὶ οὐδὲ τοῦτο τὰς λοιπὰς ἐσωφρόνισε καὶ ἀνέπεισε φυγεῖν· τὸ πρᾶγμα· τοσαύτην ὁ Θεὸς ἐγκατέσπειρε τοῖς λυπηροῖς τὴν ἡδονὴν ὁμοῦ καὶ τὴν εὐφροσύνην. Διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Πληθύνων πληθυντὴς τὰς λύπας σου καὶ τὸν στεναγμὸν σου· ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα*. Τοῦτο τοῖνον καὶ ὁ Χριστὸς διαλεγόμενος τοῖς μαθηταῖς καὶ δεικνύς καὶ τῆς δούνης τὸ μέγεθος καὶ τῆς εὐφροσύνης τὴν ὑπερβολὴν, ἔλεγεν· *Ἡ γυνὴ ὅταν τέκνη λύπην ἔχει, ὅτι ἡλθεν ἡ ὥρα αὐτῆς*· εἴτα παραστήσῃ ἡμῖν βουλόμενος ὅπως τὰ μὲν τῆς λύπης ἄρθρον ἐκποδῶν γίνεσθαι, τὰ δὲ τῆς χαρᾶς καὶ τῆς εὐφροσύνης διὰδύχεται, φησὶν· *Ὅταν δὲ γεννήσῃ τὸ παιδίον, οὐκέτι μνημονεύει τῆς θλίψεως διὰ τὴν χαρὰν, ὅτι ἐγεννήθη ἄνθρωπος εἰς τὸν κόσμον*. Εἶδες κηδεμονίαν ὑπερβάλλουσαν; εἶδες τιμωρίαν νοθεύσαν πεπληρωμένην; *Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα*. Εἴτα, *πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστεροφῇ σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει*. Μονονουχὶ ἀπολογούμενος πρὸς τὴν γυναῖκα ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς ταῦτα φησὶν, ὅτι Ἐγὼ μὲν ἐξ ἀρχῆς ὁμότιμον σε ἐδημιούργησα, καὶ τῆς αὐτῆς ἄξιός ἐν ἅπασιν αὐτῷ κοινωνῶν ἡδουλήθην, καὶ ὥσπερ τῷ ἀνδρὶ, οὕτω καὶ σοὶ τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν ἐνεχείρισα· ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἐχρήσω εἰς δέον τῇ ὁμομιᾷ· διὰ τοῦτο σε ὑποτάττω τῷ ἀνδρὶ, καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστεροφῇ σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει. Ἐπειδὴ καταλιπούσα τὸν ὁμότιμον, καὶ τὸν τῆς αὐτῆς σὺ φύσεως κοι-

* Sic Savil. et aliquot mss. Morel. μετελθωμεν. b Mss. multi et Cuislin. καταδικάζω. Morel. καταδικάζω.

* Colb. τὰς ὠδύνας. d Sic Sav. Morel. et Montf. ὁδυνῶν... διακοπτόντων, male. Edit. e Quidam mss. ἰδεῖν. f Morel. ἡ γυνή. Καὶ γὰρ αὕτη. g Quidam mss. ἀνέστησε φυγεῖν.

ωνονῦνται, καὶ δι' ὃν ἐδημιουργήθη, τῷ πονηρῷ θηρίῳ τῷ ὕρει εἰς ὀμιλίαν ἐλθεῖν ἡβουλήθη, καὶ τὴν παρ' ἐκείνου διέξασθαι συμβουλὴν· διὰ τοῦτο σε λοιπὸν τοῦτ' ὑποτάττω, καὶ τοῦτόν σου κύριον * ἀποφαίνω, ὥστε τὴν τοῦτου δεσποτείαν ἐπιγινώσκεις, καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἔγνωκ' ἄρχειν, μάθε καλῶς ἄρχεισθαι. Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστρεφὴ σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει. Βέλτιόν σε ὑπὸ τοῦτον εἶναι, καὶ ὑπὸ τὴν τοῦτου δεσποτείαν τυγχάνειν, ἢ ἀδείας ἀπολαύουσιν καὶ ἐξουσίας κατὰ κρημνῶν φέρεσθαι. Ἐπεὶ καὶ ἱππικὸν λυσιστελὲς ἂν γένοιτο χαλινὸν ἔχειν, καὶ [146] εὐτακτὰ βαδίζειν, ἢ ἄνευ τούτου κατὰ κρημνῶν φέρεσθαι. Τὸ συμφέρον τοίνυν σκοπῶν τὸ σὸν, πρὸς τοῦτόν σε ἔχειν τὴν ἀποστρεφὴν βούλομαι, καὶ καθάπερ σῶμα κεφαλῇ ἐπιστάει, καὶ τὴν δεσποτείαν μεθ' ἡδονῆς ἐπιγινώσκεις. Οἶδα ὅτι ἀπεκάματε πρὸς τὸ μῆκος τῶν εἰρημένων· ἀλλὰ διεγέρθητε μικρὸν, παρακαλῶ, μὴ ἀτέλεστον τὴν δίκην καταλιπώμεν, μηδὲ ἀφέντες ἔτι τὸν δικαστὴν καθήμενον ἀναχωρήσωμεν· καὶ γὰρ πρὸς αὐτὸ τὸ τέλος λοιπὸν ἀπηντήκαμεν.

Θ'. Ἰδωμεν τοίνυν τί μετὰ τὴν γυναῖκα πρὸς τὸν ἄνδρα φησί, καὶ ποίαν καὶ τοῦτ' τιμιωρίαν ἐπάγει. Ἦν δὲ Ἀδάμ εἶπεν, Ὅτι ἡκουσας τῆς φωνῆς τῆς γυναικὸς σου, καὶ ἔφαγας ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὗ ἐνετείλαμην σοι τοῦτου μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγας· ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου. Ἐν λύπαις φάγη αὐτὴν πᾶσιν τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι, καὶ φάγη τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ. Ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄρτον σου, ὥς τοῦ ἀποστρέψαι σε εἰς τὴν γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθη· ὅτι γῆ εἰ καὶ εἰς γῆν ἀπελευσῇ. Μεγάλῃ καὶ ἄφατος καὶ ἐντεῦθεν δείκνυται ἡ περὶ τὸν ἄνθρωπον τοῦ δεσπότητος κηδεμονία· ἀλλ' ἀκούσωμεν ἀκριβῶς ἕκαστον τῶν εἰρημένων. Τῷ δὲ Ἀδάμ εἶπεν, Ὅτι ἡκουσας τῆς φωνῆς τῆς γυναικὸς σου, καὶ ἔφαγας ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὗ ἐνετείλαμην σοι τοῦτου μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγας. Ἐπειδὴ ἡκουσας, φησί, τῆς γυναικὸς σου καὶ ἔφαγας ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ τῆς ἐμῆς ἐντολῆς προετίμησας τὴν παρ' ἐκείνης συμβουλὴν, καὶ οὐκ ἡβουλήθης τοῦ ξύλου τοῦ ἐνδὸς τοῦτου μόνου ἀποσχέσθαι, οὗ ἐνετείλαμην σοι μὴ φαγεῖν (μὴ γὰρ πολλῶν σε ἀπέχεσθαι ἐκέλευσα;· Ἐνδὸς μόνου, καὶ οὐδὲ τοῦτου ἡνέσχου, ἀλλ') ἐπιλαθόμενος τῶν ἐμῶν ἐντολῶν ἐπέισθης τῇ γυναίκι· διὰ τοῦτο μαθήσῃ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων, ὅσον εἰργάσω κακόν.

Ἀκουέτωσαν ἄνδρες· ἀκουέτωσαν γυναῖκες· οἱ μὲν, ἵνα μὴ ἀνέχωνται τῶν πονηρὰ συμβουλευουσῶν· αἱ δὲ, ἵνα μὴ τοιαῦτα συμβουλευώσιν. Εἰ γὰρ οὗτος ἐπὶ τὴν γυναῖκα τὴν αἰτίαν μεταγαγών, οὐδεμίαν ἡξιώθη συγγνώμης, ποίαν ἂν τις ἀπολογίαν σχοίῃ λέγων, ὅτι διὰ τὴν γυναῖκα τὸ καὶ τὸ ἥμαρτον, καὶ τὸ καὶ τὸ ἔπραξα; Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὑπὸ τὴν δεσποτείαν γέγονε τὴν σὴν, καὶ κύριος αὐτῆς ἀπεφάνθη, ἵνα ἐκείνη σοι κατακολουθῇ, καὶ μὴ ἡ κεφαλὴ τοῖς ποσὶν ἑπταί. Ἀλλ' οὖν ἔστιν ἰδεῖν πολλάκις τὸ ἐναντίον συμβαῖνον, καὶ τὸν ἐν τάξει κεφαλῆς εἶναι ὀφειλόντα, οὐδὲ τῶν ποδῶν τὴν τάξιν ἐπέχοντα· καὶ τὴν ἐν τάξει ποδῶν οὖσαν, ταύτην ἐν τάξει κεφαλῆς καθισταμένην. Δι' ὃ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος, ταῦτα πάντα προορῶν ἔδδα· Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις; ἢ τί οἶδας, ἄνερ, εἰ τὴν γυναῖκα σώσεις; Ἀλλ' ὅμως καὶ ὁ ἀνὴρ πολλὴν τὴν φυλακὴν ἐπιδεικνύσθω, ὥστε τὰ ἐλεύριτα συμβουλευούσαν ἀποστείεσθαι, καὶ ἡ γυνὴ ἐναυλὸν

ἔχουσα τὴν τιμιωρίαν ἣν ἐδέξατο ἡ Εὐα τὴν ὀλεθρίαν ἐκείνην συμβουλὴν εἰσαγαγούσα τῷ ἀνδρὶ, μὴ τοιμάτω τοιαῦτα συμβουλευεῖν, μηδὲ μιμεῖσθαι τὴν Εὐαν, ἀλλὰ τῷ ὑποδείγματι [147] σωφρονιστοῦ κακείνου συμβουλευέτω. Ἄ καὶ αὐτὴν καὶ τὸν ἄνδρα πάσης ἀπαλλάξαι καλῶσεως καὶ τιμιωρίας. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Τῷ δὲ Ἀδάμ, φησὶν, εἶπεν ὁ θεός· Ὅτι ἡκουσας τῆς φωνῆς τῆς γυναικὸς σου, καὶ ἔφαγας ἀπὸ τοῦ ξύλου. οὗ ἐνετείλαμην σοι τοῦτου μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγας. Ἐπειδὴ, φησὶ, τοσαύτη βλάβη ἐχρήσω περὶ τὴν φυλακὴν τῆς παρ' ἐμοῦ δοθείσης ἐντολῆς, καὶ οὕτε ὁ φόβος, οὕτε τὸ προλαβόντα με διαστείλασθαι ἐκ μέλλοντα συμβῆσθαι ὅμιν ἀπὸ τῆς βρώσεως, ὥστε μὴ εἶναι, ἀλλ' εἰς τοσαύτην κακίαν ἐξώκειλας, ὥς μὴ θύνηθαι μηδὲ τοῦ ἐνδὸς ἀποσχέσθαι ξύλου μετὰ τὴν τοσαύτην ἀπολαύσιν· διὰ τοῦτο Ἐπικατάρατος ἔσται ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου. Ὅρα φιλανθρωπίαν δεσπότητος, πῶς μὲν τὸν ὄντιον τιμωρεῖται, πῶς δὲ τὸ λογικόν τοῦτο ζῶν. Ἐκείνῳ γὰρ φησὶν, Ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ τῆς γῆς; ἐνταῦθα δὲ οὐκ οὕτως. Ἀλλὰ τί; Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου. Καὶ εἰκότως. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὸν ἄνθρωπον παρήχθη, ἵνα οὕτως ἀπολαύειν θύνηται τῶν ἐξ αὐτῆς ἀναδιδόμενων, διὰ τοῦτο πάλιν διὰ τὸν ἄνθρωπον ἁμαρτάνοντα ταύτῃ τὴν κατάραν ἐπιτίθεται· ἐπειδὴ ἡ εἰς αὐτὴν κατάραν πάλιν τοῦ ἀνθρώπου ἐλαττωμένο τῇ ἀνέσει καὶ τῇ ἀδείᾳ, Ἐπικατάρατος, φησὶν, ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου. Εἰτα ἵνα μάθῃς τί ἐστίν, Ἐπικατάρατος, ἐπήγαγεν, Ἐν λύπαις φάγη αὐτὴν πᾶσιν τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Ὅρα ἐκάστην τιμιωρίαν τῷ αἰῶνι παρεκτεινόμενῃ, ἵνα μὴ μόνον αὐτοὶ κερδάνωσι, ἀλλὰ καὶ οἱ εἰς τὸ ἐξῆς μέλλοντες γίνεσθαι δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων διδάσκωνται, πῶς αὐτοὶ τὰ τῆς τιμιωρίας ταύτης ἐπήχθη. Ἐν λύπαις, φησὶ, φάγη αὐτὴν πᾶσιν τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Εἰτα ἀκριβέστερον διδάσκων τῆς κατάρας τὸ εἶδος, καὶ τῆς λύπης τὴν αἰτίαν, ἐπήγαγεν· Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι. Ἰδοὺ τῆς κατάρας τὰ ὑπομνήματα. Ἀκάνθας, φησὶν, ἐκδύσει καὶ τριβόλους· ὥστε πολλὴν τὸν πόνον καὶ τὴν ταλαιπωρίαν ἐργάσασθαι, καὶ μετὰ λύπης πάντα τὸν χρόνον διάγειν σε ποιήσω, ἵνα τοῦτο χαλινὸς σοι γένηται τοῦ μὴ ὑπὲρ ὁ ἀξίαν φαντάζεσθαι, ἀλλὰ διηνεκῶς ἐχρῆ· ἐννοεῖν τὴν σαυτοῦ οὐσίαν, καὶ μηδέποτε ἀνάσῃ τοιαῦτα ἀπατηθῆναι. Καὶ φάγη τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ. Ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄρτον σου. Ὅρα πῶς ἀπεναντίας τῆς προτέρας διαγωγῆς τὰ μετὰ τὴν παρακοὴν ἅπαντα αὐτῷ ἐπήχθη. Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶ, παραγαγὼν σε εἰς τὸνδε τὸν κόσμον ἡβουλήθη ἄνευ λύπης καὶ μόχθου καὶ ταλαιπωρίας καὶ ἀνευ ἰδρωτῶν διάγειν σε, καὶ ἐν ἀπολαύσει εἶναι καὶ εὐημερίᾳ, καὶ μηδὲ τὰς τοῦ σώματος ἀνάγκαις ὑποκείσθαι, ἀλλὰ πάντων τούτων ἀπηλλάχθαι, καὶ ἐν ἐλευθερίᾳ πάσῃ τυγχάνειν. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ὦνθ' ὅτι ἡ τοσαύτη ἀδεία, καὶ τοῦτο καὶ τὴν γῆν καταράσσομαι, ὥστε μὴ ἄσπαρτά σοι καὶ ἀνήροτα, καθάπερ πρότερον, τὰ ἐξ αὐτῆς ἀναδιδόμενα παρέχειν, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου, καὶ τοῦ μόχθου [148], καὶ τῆς ταλαιπωρίας, καὶ λύπαις σε διηνεκῶς καὶ ἀθυμίας ὁ περιβαλὼν, καὶ μετὰ ἰδρωτῶν πάντα σε καταρθεύειν παρασκευάσω ἵνα τοῖς πεζόμενος ἐχρῆς διδασκαλίαν διηνεκῇ τοῦ μετρίάζειν, καὶ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν ἐπιγινώσκεις. Καὶ τοῦτο οὐ πρὸς ὀλίγον οὐδὲ πρὸς βραχὺν χρόνον ἔσται, ἀλλὰ παντὶ τῷ τῆς ζωῆς χρόνῳ παρεκταθήσεται. Ἐν ἰδρωτί γὰρ τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄρτον σου, ὥς τοῦ ἀποστρέψαι σε εἰς τὴν γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθη· ὅτι γῆ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπελευσῇ.

b Ὁφελισέ τι deest in Morel., sed in aliis legitur. Mox quidam mss. ei daviil. μὴ δύνασθαι εἰς τοσαύτην κακίαν. Savil. ex conjectura βλακείαν, cui lectioni congruere videtur interpretes Latini usque, qui veritatem multum. c Reg. unus τὰ ὑπὲρ. d Πάσῃ deest in Reg. uno. e Καὶ ἀθυμίας abest a Reg. uno Savil. unde βλάβη.

* Quidam mss. σοι κύριον.

et cuius naturæ particeps, et propter quem formata es, familiaritatem cum serpente mala illa bestia habere, et ejus accipere consilium voluisti: propterea posthac illi te subijcio, et illum dominum tuum assero, ut illius scilicet dominum agnoscas: et quia nescivisti imperare, disce bene parere. *Ad virum enim tuum, inquit, conversio tua, et ipse dominabitur tui.* Melius est ut tu sub illo sis, et illum dominum habeas, quam libere et cum potestate vivens per præcipitia feraris. Nam et equo utilius est freno regi, et composite progredi, quam sine illo per præcipitia ferri. Itaque considerans quid tibi sit utile, ad illum te habere volo conversionem: sicut corporis est caput æqui, et dominium ejus suaviter agnoscere. Scio vos dictorum copia fatigari; sed excitemini aliquantulum oro, ne imperfectum iudicium relinquamus, neque relicto adhuc iudice sedente discedamus: siquidem ferme ad finem pervenimus.

9. Videamus itaque quid post sermonem mulieri factum, viro dicat, et quam illi pœnam infligat. 17. *Adæ autem dixit: Quia audisti vocem uxoris tuæ, et comedisti de ligno, de quo mandavi tibi, ut ex eo solo non comedas, de illo ipso comedisti; maledicta terra in operibus tuis. In ærumnis comedes illam omnibus diebus vitæ tuæ.* 18. *Spinæ et tribulos tibi producet, et comedas fœnum agri.* 19. *In sudore faciei tuæ vesceris pane tuo, donec revertaris tu in terram, de qua sumptus es: quia terra es, et in terram abibis.* Plurima et ineffabilis etiam hoc loco ostenditur Domini erga hominem providentia et cura: sed audiamus diligenter unumquodque dictorum. *Adæ autem dixit: Quia audisti vocem uxoris tuæ, et comedisti de ligno, de quo præceperam tibi, ut ex eo solo non comedas, de illo ipso comedisti.* Quoniam, inquit, audisti mulierem tuam, et comedisti de ligno, et consilium illius meo mandato pluris fecisti, et noluisti ab unico hoc ligno abstinere, de quo solo præcepi tibi ne comederes: num tibi præcepi ut a multis abstineres? Ab uno solo, et neque ab illo abstinuisti, sed oblitus mandatorum meorum, mulieri obtemperasti: idcirco re ipsa discas, quantum malum sis operatus.

Uxores viris parere debent. — Audiant viri, audiant mulieres, et illi quidem, ut ne ferant eas mala consulentes; hæc autem, ut ne talia consulant. Nam si hic culpa in mulierem rejecta, nullam veniam assequutus est, qualem quis haberet veniam, dicens: Propter uxorem hoc et hoc peccavi, et hoc et hoc feci? Ea enim de causa sub tua potestate facta est, et dominus ejus pronuntiatus es, ut illa tibi pareat, et non caput pedes sequatur. Verum non raro videmus contrarium usu evenire, ut is qui suo ordine caput esse deberet, neque pedum ordinem servet: et ea quæ in pedum loco est, in caput constituatur. Idcirco et beatus Paulus magister orbis. hæc omnia prævidens, clamabat: *Unde namque scis mulier, an virum sis salvatura? aut qui scis vir, an uxorem sis salvaturus* (1. Cor. 7. 16)? Verumtamen viri est, ut

diligenti opera male consulentem repellat. mulier vero semper in memoria retineat supplicium, quod Evæ irrogatum est, quæ pestiferum illud consilium viro suggesserat: ne audeat talia consulere, neque imitetur Evam: sed illius exemplo prudentior fiat, et talia consulat, quæ ipsam et virum omni supplicio liberatura sint. Porro ad institutum redeamus. *Adæ autem dixit Deus: Quia audisti vocem uxoris tuæ, et comedisti de ligno, de quo præcepi tibi de eo solo ne comederes, de illo ipso comedisti.* Quoniam, inquit, tam negligens fuisti in observando mandato meo, neque timor te coercuit, neque præcedens interminatio calamitatis esum consequuturæ tibi quidquam profuit, sed in tantam nequitiam pervenisti, ut neque ab unico hoc ligno tibi temperaveris, tametsi tot et tantis tibi frui liceret: ideo *Maledicta erit terra in operibus tuis.* Vide benignitatem Domini, quomodo serpentem punit, quomodo item et rationale animal. Illi enim dixit: *Maledictus tu de terra:* hic autem non sic; sed quid? *Maledicta terra in operibus tuis.* Et merito. Nam quia propter hominem producta est, ut ille posset frui iis quæ ex ea nascuntur: ideo iterum propter hominem peccantem maledictum ei inditur: quia maledictum terræ eveniens, hominis securitati et quieti obest, *Maledicta, inquit, terra in operibus tuis.* Exin ut discamus quid sit, *Maledicta, subdit: In doloribus comedes eam omnibus diebus vitæ tuæ.* Vide unamquamque pœnam in sæcula durantem, ut non solum illis id utile sit, sed et posteri iisdem rebus doceantur, unde illis hæc supplicia sunt invecta: *In doloribus, inquit, comedes eam omnibus diebus vitæ tuæ.* Postea diligentius docens maledicti speciem et doloris causam, subdit: *Spinæ et tribulos tibi producet.* Ecce maledicti monumenta. *Spinæ, inquit, et tribulos proferet terra: itaque multis laboribus et ærumnis operandum tibi, et omni tempore cum tristitia vivere te curabo, ut hoc tibi frenum sit, ne quid supra dignitatem de te sentias: sed continuo cogites tuam ipsius substantiam, neque feras ut posthac sic decipiaris.* *Et comedes fœnum agri.* *In sudore faciei tuæ vesceris pane tuo.* Animadvertite quo pacto post inobedientiam omnia contigerint contraria priori vitæ conditioni. Ego quidem, inquit, cum in hunc te mundum produxi, volebam te degere absque doloribus, laboribus, sudoribus, et ærumnis, et omni felicitate frui, neque corporalibus necessitatibus obnoxium esse, sed ab omnibus illis vacuum in omni libertate versari. Quia vero non profuit tibi tanta securitas, eapropter et terræ maledicam, ita ut absque satione et aratione non proferat suos fructus, sicut antea: sed et cum multo labore, molestiis, et ærumnis, afficiam te doloribus, et continuis fatigationibus: efficiam item ut nihil promoveas absque sudoribus; ut his exercitatus, perpetuam doctrinam habeas modeste agendi, tuamque ipsius naturam agnoscendi. Neque hoc ad modicum et breve tempus erit, sed omni tempore vitæ durabit: *In sudore enim faciei tuæ vesceris pane tuo, donec revertaris tu in terram, de qua sumptus es: quia terra es, et in terram abibis.*

¹ In quibusdam Mss. vox, Domini (τοῦ Δασιότου), deest.

Hæc sustinebis usque ad finem vitæ tuæ, et donec in illam resolveris, ex qua formatus es. Nam quamvis tibi corporis dederim naturam ob meam bonitatem, ipsum tamen hoc corpus ex terra existens, iterum erit terra. *Terra enim es, et in terram abibis.* Enimvero ut ne hæc fierent, dixi, *Ne comedatis de hoc ligno: quocumque enim die comederitis, morte moriemini.* Non enim hoc volebam: sed quia eorum quæ ad me attinebant, nihil intermissum est: tu autem te ipsum in hæc coniecisti, ne in alium causam retuleris, sed tuæ ipsius desidiæ totum abscribito. Jam denuo alia nobis quæstio hinc nascitur, qua, si placuerit, breviter absoluta, finem sermonis hic faciemus. Dixit, inquit, Deus: *Quocumque die comederitis ex eo, morte moriemini* (Gen. 2. 17): multorum autem annorum numero ostenditur vixisse illos post inobedientiam, et cibi vetiti esum. Et quæstio quidem aliqua esse videtur iis qui a superficie salutant divinas Literas: at si quis æquo animo aures adhibeat, manifestum est quod dicitur, neque quæstio fuerit attendenti. Nam licet multos annos vixerint, attamen a quo tempore audierunt: *Terra es, et in terram abibis*, et sententiam acceperunt mortis, mortales fuerunt: et ex illo tempore fuerunt perinde, ac si quis illos dicat mortuos fuisse. Hoc igitur et Scriptura significans, dixit, *Quocumque die comederitis, morte moriemini*: hoc est, sententiam accipietis, mortales post hæc vos futuros. Sicut enim in humanis judiciis, quando quis sententia lata ut capite mulctetur, iterum in carcerem conjicitur, licet ibi multo tempore agat, nihil melius tamen habet defunctis et mortuis, utpote jam per sententiam mortuus: eodem modo et hi, ab eo die a quo mortalitatis sententiam acceperunt, tametsi longo tempore duraverint, nihilominus sententia mortui erant. Scio me copiosiore sermone et longiore doctrina usum: ideo quia per gratiam Dei, pro nostris viribus omnia in medium prolata sunt, et his quæ lecta sunt finem imposuimus, nunc sermonem contrahamus.

10. *Epilogus homilias.*—Possent quidem et alia proferri, et iterum monstrari inflictam hinc poenam, et mortalitatem in nos inductam, multam abyssum habero divinæ misericordiæ: sed ne multitudine dictorum mentem vestram obruamus, age, obsecremus vos, ut cum hinc abieritis, ne in ventricula insipientium vos conferatis, neque intempestivæ nugacitati vacetis, sed apud vos intelligite et cum aliis colligite quæ dicta sunt, et in memoriam referte, quidnam iudex responderit, quid rei pro se dixerint, et quomodo Adam culpam in uxorem transtulerit, illa in serpentem, quomodo item Deus etiam hunc punierit, et poenam illi toto sæculo duraturam inflixerit, gravemque in illum indignationem declaraverit, atque ex hoc ostenderit suam erga deceptos curam. Ex eo enim qui decipientem sic ultus est, intelligitur ab eo deceptos eos fuisse, qui Deo valde grati erant, et pro quibus multum sollicitus fuerat. Dein mementote supplicii mulieris, et poenæ quæ illi inflicta est, imo potius admonitionis, et sic quoque recordemini quæ sint

Adæ dicta, sententiamque hanc animo repetite. *Terra es, et in terram abibis.* Hinc obstupescite ineffabilem Dei misericordiam, quod nos, qui ex terra sumus, et in terram dissolvemur, si voluerimus virtutem amplectari, et vitia fugere, assequi poterimus ineffabilia illa bona, quæ paravit et promisit diligentibus se, quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt (1. Cor. 2. 9). Gratias igitur multas Domino nostro debemus pro tot talibusque beneficiis: et ea nequaquam ex memoria dimittendo, per bona opera, et diligenti malorum fuga ipsum mitigemus, ac propitium nobis reddamus. Quomodo enim non ingrati prorsus animi signum fuerit, si ipse quidem, cum Deus sit et immortalis naturæ, non refugiat assumere mortalem et terrestrem nostram substantiam, ut et ab antiqua morte nos liberet, supra caros evehat, paterno consensu honoret, et ab omni cælesti exercitu adorari curet: nos autem contraria illi retribuere non erubescamus, sed et immortalem animam, quasi dixerit quis, carni agglutinatam, terrenam et mortuam, et nihil operari valentem, evadere cæremus? Obsecro, ne sic fiat, ne sic ingrati simus erga tantum benefactorem nostrum: sed illius præceptis obedientes, quæ ipsi grata sunt et probantur, operemur: ut et nos æternis bonis dignos efficiat: quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto sit gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVIII.

Et vocavit Adam nomen uxoris suæ Vitam, quia ipsa est mater omnium viventium. Et fecit Dominus Deus Adæ et uxori ejus tunicas pelliceas, et induit illos. Et ait Deus: Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis (Gen. 3. 20-22).

1. De peccato Adami superius dicta summatim relegit. Gravior poena manet eos, qui post legem peccant. —Vidistis heri Judicis benignitatem? vidistis examen bonitate refertum? vidistis suppliciorum diversitatem? quomodo punitus sit dolosus ille supplantator, quomodo etiam deceptis poena sit inflicta, quæ magnam Dei præ se ferret benignitatem? vidistis quomodo nobis commodorum occasio fuit, assistere tribunali, et videre quomodo processerit examen? Cognovimus enim, quantis seipsum bonis mandati transgressione privarint Adam et Eva, nudati gloria illa ineffabili, et vita non inferiore quam angelica. Vidimus patientiam Domini, didicimus quantum malum sit desidia, quomodo et præsentibus spoliari, et magna ignominia afficiari. Idcirco, obsecro, sobrii simus, fiantque nobis illorum lapsus remedia, et illorum desidia securitatis causa: quandoquidem major poena est eorum qui post illos peccant, et eo major quod exemplis emendare se nolint. Non enim qui postea eadem peccant quæ primi, in eandem poenam incident. Id quod breviter ab

¹ In octo Mss. et uno Savillii, bene multa, ab his vocibus, *quæ oculus non vidit* (ὃ ὀφθαλμός οὐκ εἶδε), usque ad hæc, tribus ante finem homilias versibus, quæ nos omnes (ὅν γένος πάντας ἡμᾶς) desiderantur.

Μέχρις ἐκεῖνου ταῦτα ὑπομενεῖς, ἕως ἂν τὸ τέλος τῆς
ῥῆς σοι • ἐπαχθῇσεται, καὶ εἰς ἐκείνην διαλυθῇς, ἐξ ἧς
καὶ ἐπλάσθης. Εἰ γὰρ καὶ σώματός σοι φύσιν ἐχαρίσα-
σεν διὰ τὴν ἑμαυτοῦ φιλανθρωπίαν, ἀλλ' αὐτὸ τὸ σῶμα
τῷ γῆς ὄν, γῇ πάλιν ἔσται. Γῇ γὰρ εἰ, καὶ εἰς γῆν
ἐκτελευτήσῃ. Ἰνα γὰρ μὴ ταῦτα γένηται, διὰ τοῦτο εἶπον,
ὅτι ἀφῆσθες τοῦ ἔβλιν, εἰπὼν, ὅτι ἥ ἂν ἡμέρα
φάγηται ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε. Οὐ γὰρ
βουλόμην τοῦτο· ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ μὲν παρ' ἐμοῦ ἅπαντα
γενήσεται, οὐ δὲ σαυτῷ ταῦτα προεξένησας, ἐπὶ μηδένα
ἕτερον τὴν αἰτίαν ἔπαγε^β, ἀλλὰ τῇ σαυτοῦ ῥῆσιν
ἐπείγραφες. Ἀλλὰ πάλιν ἡμῖν ἕτερον ζήτημα ἐντεῦθεν
ἵκτεται, ὅπως, εἰ βούλεσθε, συντόμως διαλύσαντες τὸ
τηνικαῦτα καταπαύσομεν τὸν λόγον. Εἴπε, φησὶν, ὁ
θεός· ἥ ἂν ἡμέρα φάγηται ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθα-
νεῖσθε· δείκνυνται δὲ ζήσαντες μετὰ τὴν παρακοήν, καὶ
τὸ τῆς βρώσεως μετασχεῖν, πολλῶν ἐτῶν ἀριθμὸν. Τοῦτο
δοκεῖ μὲν ἀπλῶς τοῖς ἐπιπολαίως ἐντυγχάνουσι τοῖς
ἐκτελεσμένοις ἔχειν ζήτησιν τινα· εἰ δέ τις εὐγνωμόνως
τὴν ἀκοήν ὑποσχοίτο, σαφές ἐστὶ τὸ εἰρημὸν καὶ οὐ-
δέμιν τῷ προσέχοντι ζήτησιν ἔχον. Εἰ γὰρ καὶ πολλὸν
ἐτῶν χρόνον ἔζησαν, ἀλλ' ὅμως ἀφ' ἧς ἤκουσαν τὸ, Γῇ εἰ,
καὶ εἰς γῆν ἀτελευτήσῃ, καὶ τὴν ἀπόφασιν ἐδέξαντο τοῦ
θανάτου, καὶ θνητοὶ γενόμενοι, καὶ ἐξ ἐκείνου ἂν τις
εἶπεν αὐτοῖς τεθνηκέναι. Τοῦτο οὖν καὶ ἡ Γραφὴ αἰνι-
τομένη εἶπεν, ὅτι ἥ δ' ἂν ἡμέρα φάγηται, θανάτῳ
ἀποθανεῖσθε· ἀντὶ τοῦ, τὴν ἀπόφασιν ἐδέσθε τοῦ θνητοῦ
λαίπνιν εἶναι. Καθάρπερ γὰρ ἐπὶ τῶν δικαστηρίων τῶν
ἀνθρωπίνων, ἐπειδὴν ἀποφασίν τις δεξάμενος τοῦ πάν-
τως τὴν κεφαλὴν ἀποτμηθῆναι, εἴτα εἰς τὸ δεσμοτῆριον
ἐμβληθῇ, πᾶν ἐπὶ πολλὸν χρόνον διαμένῃ, οὐδὲν ἄμεινον
τῶν νεκρῶν καὶ τεθνηκότων διάξει, τῇ ἀποφάσει τεθνη-
κώς· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ οὗτοι, ἐξ ἐκείνης τῆς
ἡμέρας, ἐξ ἧς τὴν ἀπόφασιν ἐδέξαντο τῆς θνητότητος, εἰ
καὶ πολλὸν διήρκεσαν χρόνον, ἀλλὰ τῇ ἀποφάσει τεθνή-
κασιν. Οἶδα ὅτι πολλὰ τὰ εἰρημένα καὶ εἰς πολὺ μῆκος
ἡμῖν ἔξετάθη τὰ τῆς διδασκαλίας· διὸ ἐπειδὴ τῇ τοῦ
θεοῦ χάριτι κατὰ δύναμιν ἡμετέραν ἅπαντα εἰς μέσον
ὑμῖν προθέντες τέλος ἐπεθήκαμεν τοῖς ἀναγνωσθεῖσι,
συστελλόμεν ἐνταῦθα τὸν λόγον.

γ'. Ἐντὴν μὲν γὰρ καὶ ἕτερα προσθέντας δεῖξαι πάλιν
καὶ ταύτην αὐτὴν τὴν τιμωρίαν τὴν ἐπαχθεῖσαν, καὶ τὸ
θνητὸς γενέσθαι πολλῇ ἔχουσιν ἄδυσσον φιλανθρωπίας·
ἀλλὰ ἵνα μὴ τῷ πολλῷ πληθῇ καταχώσωμεν ὑμῶν τὴν
διάνοιαν, φέρε, παρακαλέσωμεν ὑμᾶς [143] ἐντεῦθεν
ἐξεβλόντας μὴ εἰς ἀνοήτους· συλλόγους ἑαυτοὺς ἐκ-
διδόναι, μηδὲ εἰς φιλαρίας ἀκαίρους, ἀλλὰ καθ' ἑαυτοὺς
συνιέντας μετ' ἀλλήλων συλλέγειν τὰ εἰρημένα, καὶ εἰς
ὑπέρβλητον ἑαυτοῦς θρεῖν, τί μὲν ὁ δικαστὴς ἀπεκρίνατο,
τί δὲ οἱ ὑπεύθυνοι ἀπελογήσαντο, καὶ πῶς ὁ μὲν ἐπ'
ἐκείνην τὴν αἰτίαν μετήγαγεν, ἐκείνη δὲ ἐπὶ τὸν ὄφιν,
καὶ πῶς καὶ τοῦτον ἐτιμωρήσατο, καὶ ὅτι διηνεκῇ καὶ
τῷ παντὶ αἵμιν συμπαρεχτεινομένην αὐτῷ τὴν τιμωρίαν
ἐπήγαγε, καὶ σφοδρὰν τὴν κατ' αὐτοῦ ἀγανάκτησιν
ἐποίησατο, καὶ διὰ τοῦτον δεῖκνύς τὴν πρὸς τοὺς ἀπα-
τηθέντας κηδεμονίαν. Δι' ὧν γὰρ τὸν ἀπατήσαντα οὕτως
ἡμίνατο, ὅλλον ὅτι εἰς τοὺς πάνυ αὐτῷ περιτπουδάστους
τὴν ἀπάτην εἰργάσατο. Εἴτα ἐντεῦθεν μνημονεύσατε τοῦ
ἐπιτιμίου τῆς γυναικὸς, καὶ τῆς κολάσεως τῆς ἐπα-
χθεῖσης αὐτῇ, μᾶλλον δὲ τῆς νοθεσίας, καὶ οὕτω τὰ
πρὸς τὸν Ἀδὰμ εἰρημένα μνημονεύσαντες, καὶ τῆς

ἀποφάσεως εἰς ἔννοιαν ἐλθόντες, Ὅτι γῇ εἰ, καὶ εἰς
γῆν ἀτελευτήσῃ, ἐντεῦθεν ἐκπλάγητε τὴν ἀφατον τοῦ θεοῦ
φιλανθρωπίαν, ὅτι ἡμᾶς τοὺς ἐκ τῆς γῆς ὄντας, καὶ εἰς
γῆν διαλυομένους, εἰ βουλευθεῖσθαι ἀρετὴν μετελθεῖν,
καὶ κακίαν φυγεῖν, τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν
ἀξιούν ἐπηγγεῖλατο τῶν ἡτοιμασμένων τοῖς ἡγαπηκόσιν
αὐτόν, Ἀφθαλμός οὐκ εἶδε, καὶ οὐδ' οὐκ ἤκουσε,
καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη. Χάριν τοίνυν
πολλὴν ὀφειλομένον ἡμῶν ὁμολογεῖν τῷ Δεσπότη ὑπὲρ
τῶν τηλικούτων εὐεργεσιῶν, καὶ μηδέποτε λήθῃ ταῦτα
παραπέμπειν, ἀλλὰ διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων καὶ τῆς
πολλῆς τῶν φαύλων ἀποφυγῆς, τοῦτον ἐξιλεωσώμεθα καὶ
ἐμμενῇ ἡμῖν καταστήσωμεν. Πῶς γὰρ οὐ πάσης τοῦτο
ἀγνωμοσύνης δεῖγμα, εἰ αὐτὸς μὲν, θεὸς οὐ καὶ ἀθάνα-
τος, τὴν φύσιν ἀναλαβέσθαι τὴν θνητὴν ἡμῶν καὶ γῆινον
οὐσίαν οὐ παρητήσατο, καὶ τῆς ἀρχαίας νεκρώσεως
ἀπαλλάξαι, καὶ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ταύτην ἀναδιδᾶσαι,
καὶ τῇ πατρικῇ συνεδρίᾳ τιμῆσαι, καὶ ὑπὸ πάσης τῆς
οὐρανίας στρατιᾶς προσκυνεῖσθαι καταξιώσας, ἡμεῖς δὲ
τὰ ἐναντία τοῦτοψ ἀνταμεῖψαι οὐ κατηδέσθημεν, ἀλλὰ καὶ
τὴν ἀθάνατον ψυχὴν, ὡς ἂν τις εἴποι, τῇ σαρκὶ προσκο-
λήσαντες, γῆινον αὐτὴν καὶ νεκρὰν καὶ ἀνεέργητον
γενέσθαι κατεσκευάσαμεν; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ οὕτως
ἀγνώμονες ὦμεν περὶ τὸν τοσαῦτα ἡμᾶς εὐεργετηκότα,
ἀλλὰ τοῖς αὐτοῦ νόμοις ἐπόμμενοι, τὰ αὐτῷ δοκοῦντα καὶ
εὐάρεστα ὄντα διαπραττώμεθα, ἵνα καὶ τῶν αἰώνων
ἀγαθῶν ἀξίους ἡμᾶς ἀναδείξῃ· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς
ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν
Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύ-
ματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[150] ΟΜΙΛΙΑ ΙΗ'.

Καὶ ἐκάλισεν Ἀδὰμ τὸ δρομα τῆς γυναικὸς αὐτοῦ,
Ζωή^δ, ὅτι αὐτὴ ἡγήτορ πάντων τῶν ζώων. Καὶ
ἐποίησε Κύριος ὁ θεὸς τῷ Ἀδὰμ καὶ τῇ γυναικὶ
αὐτοῦ χιτῶνας δερματίνους, καὶ ἐνέδυσεν αὐτούς.
Καὶ εἶπεν ὁ θεός· Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ
ἡμῶν.

α'. Εἰδότε χθὲς Δικαστοῦ φιλανθρωπίαν; εἰδότε ἐξέτασιν
ἀγαθότητος γέμουσαν; εἰδότε τιμωρίαν διαφορὰν; πῶς
μὲν ὁ διὰ τῆς ἀπάτης ὑποσκελίσας ἐτιμωρήθη, πῶς δὲ
ἡ τοῖς ὑποσκελισθεῖσιν ἐπαχθεῖσα τιμωρία πολλὴν δει-
κνυσὶ τὴν τοῦ θεοῦ φιλανθρωπίαν; εἰδότε πόσης ἡμῖν
ὠφελείας γέγονεν ὑπόθεσις τὸ παραστήναι τῷ δικαστη-
ρίῳ, καὶ ἰδεῖν ὅπως προεχώρησεν ἡ εξέτασις; Ἐγνώμεν
γὰρ, ὅσων τε καὶ ἡλίκων ἀγαθῶν ἑαυτοὺς ἀπεστέρησαν
ὁ τε Ἀδὰμ, ἡ τε Εὕα, διὰ τῆς παραβάσεως τῆς δοθείσης
ἐντολῆς, γυμνωθέντες τῆς δόξης ἐκείνης τῆς ἀφάτου,
καὶ τῆς ζωῆς τῆς οὐδὲν ἕλαττον σχεδόν· ἐχούσης τῶν
ἀγγέλων. Εἶδομεν τὴν ἀνεξίκακίαν τοῦ Δεσπότη, ἐπαι-
δεύθημεν ὅσον κακὸν ἐστὶ βραθυμία, καὶ ὅπως καὶ τῶν
ἡδὴ ὑπεργγμένων ἀγαθῶν γυμνοὺς καὶ ἐρήμους ἡμᾶς
ἐργάζεται, καὶ ἐν πολλῇ καθίστησι τῇ αἰσχύνῃ. Διὸ,
παρακαλῶ, νήφωμεν, καὶ τὰ ἐκείνων πτώματα ἡμῖν
γενέσθω φάρμακα, καὶ ἡ ἐκείνων βραθυμία ἡμῖν γενέσθω
ἀσφαλείας ὑπόθεσις· ἐπειδὴ καὶ μελίζων ἡ τιμωρία τοῖς
εἰς τὸ ἐξῆς τὰ αὐτὰ πλημμελοῦσιν. ὅσῳ μὲν τοῖς ὑπο-
δείγμασι σωφρονέστεροι γενέσθαι ἡβουλήθησαν. Οὐδὲ γὰρ
οἱ μετὰ ταῦτα τὰ αὐτὰ τοῖς προτέροις ἁμαρτάνοντες τὴν
αὐτὴν εἰσπράττονται δίκην. Καὶ τοῦτο συντόμως μαθεῖν
ἐξεστὶν ἀπὸ τοῦ σοφοῦ διδασκάλου τῆς οἰκουμένης, τοῦ

^α Quidam mss. et Savil. ζωῆς σου. Infra duo mss. γῇ πάλιν
ῥῆσιν. ^β Savil. ἀπαγε. Morel. ἄλλως μέγατε. Infra
quidam mss. ἐνταῦθα κατ'. ^γ Morel. ἀνοήτους.

^δ Savil. Εὕα, ὅπερ ἐστὶ Ζωή. ^ε Σχεδόν dcest in Morel.

μαχαρίου Παύλου φησὶ, λέγοντος· Ὅσοι γὰρ ἀνδρώως ἤμαρτον, ἀνδρώως καὶ ἀπολούνται· καὶ όσοι ἐνδρώως ἤμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ τὴν αὐτὴν δώσουσι δίκην οἱ πρὸ τοῦ νόμου, καὶ οἱ μετὰ τὸν νόμον, ἀλλὰ βαρυτέρας ὑποστήσονται τιμωρίας οἱ μετὰ τὴν τοῦ νόμου δόσιν ἁμαρτάνοντες. Ὅσοι γὰρ ἀνδρώως ἤμαρτον, ἀνδρώως καὶ ἀπολούνται· τοῦτέστιν, ἡμερωτέραν αὐτοῖς ποιεῖ τὴν τιμωρίαν τὸ μὴ ἔχειν ἐν ἀπὸ τοῦ νόμου διδασκαλίαν τε καὶ βοήθειαν. Καὶ όσοι ἐν νόμῳ ἤμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται. Οὗτοι δὲ, φησὶν, ἐπειδὴ καὶ τὸν νόμον ἔσχον διδάσκαλον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐσωφρονίσθησαν, ἀλλὰ τὰ αὐτὰ ἐκείνοις ἤμαρτον, μείζονα καὶ τὴν δίκην τίσουςι· ἢ. Ἄλλ' ἀκούσωμεν καὶ τῶν σήμερον ἀναγνώσθεντων. Καὶ ἐκάλισε, φησὶν, Ἀδὰμ τὸ δρομα τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, Εὐα, ὅπερ ἐστὶ ζωὴ, ὅτι αὕτη μήτηρ πάντων τῶν ζώντων. Ὅρα τίς θείας Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν, πῶς οὐδὲ τοῦτο παραῆκεν, ἀλλ' ἐδίδαξεν ἡμᾶς, ὅτι καὶ τῇ γυναικὶ προσηγوریαν ὁ Ἀδὰμ ἐπέθηκεν. Ἐκάλισε, γάρ, φησὶ, τὸ δρομα τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, Εὐα, ὅπερ ἐστὶ ζωὴ, ὅτι αὕτη μήτηρ πάντων τῶν ζώντων· τοῦτέστιν, αὕτη ἀρχὴ ἐστὶ πάντων τῶν ἐξ αὐτῆς ἐσομένων, καὶ [151] ῥίζα καὶ θεμέλιος τῆς μετὰ ταῦτα γενεᾶς. Εἴτα μετὰ τὸ διδάξει ἡμᾶς τὴν ἐπιτεθειμένην τῇ γυναικὶ προσηγوریαν, πάλιν δείκνυσιν ἡμῖν τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα, ὅπως οὐ περιορᾷ ἐν τοσαύτῃ αἰσχύνῃ καὶ γυμνότητι τοὺς ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθέντας. Καὶ ἐποίησε, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ καὶ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ χιτῶνας δερματίνους, καὶ ἐνέδυσεν αὐτούς. Καθάπερ γὰρ πατὴρ εὐσπλαγχνος παῖδα ἔχων εὐγενῆς, καὶ μετὰ πάσης ἐπιμελείας ἀνατρέφειν, καὶ τρυφῇ ἀπάσης ἀπολαύοντα, καὶ ἐστὶα λαμπρᾷ κεκρημένον, καὶ σηρικὰ ἱμάτια περιβεβλημένον, καὶ μετὰ ἀδείας τῇ περιουσίᾳ καὶ τῷ πλούτῳ κεκρημένον τῷ πατρικῷ, ὁρῶν ὑστερον ἀπὸ τῆς ἀνείσεως ταύτης τῆς πολλῆς εἰς κρημνὸν κακίας ἐξοκειλάντα, πάντων ἐκείνων ἀποστερήσας καὶ τῇ ἑαυτοῦ ἐξουσίᾳ ὑποτάξας, καὶ τῆς ἐσθίτης γυμνώσας, ἱμάτιον εὐτελὲς αὐτῷ πολλάκις καὶ δουλικὸν περιτίθεισιν, ὥστε μὴ πάντῃ γυμνὸν εἶναι καὶ ἀσχημονεῖν· οὕτω δὲ καὶ ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς, ἐπειδὴ ἀναξίους ἑαυτοὺς κατέστησαν τοῦ λαμπροῦ ἐκείνου καὶ φαιδροῦ ἐνδύματος, τοῦ περιστέλλοντος αὐτοὺς, καὶ παρασκευάζοντος ὁ ἀνωτέρους εἶναι τῶν σωματικῶν ἀναγκῶν, γυμνώσας αὐτοὺς τῆς δόξης ἐκείνης ἀπάσης, καὶ τῆς ἀπολαύσεως, ἥς πρότερον μετείχον, πρὶν ἢ πεσεῖν τὸ πτώμα τοῦτο τὸ χαλεπὸν, πολὺν περὶ αὐτοῦ τὸν οἶκτον ἐπιδεικνύμενος, καὶ ἐλεῶν αὐτοὺς τῆς ἐκπτώσεως, καὶ ὁρῶν πολλὴν τὴν ἀσχημοσύνην περιβεβλημένους, καὶ οὐκ εἰδότας, ὅτι καὶ πράξουσι, πρὸς τὸ μὴ γυμνοὺς εἶναι καὶ ἐνασχημονεῖν, χιτῶνας αὐτοῖς ἐργάζεται δερματίνους καὶ ἀμύρηνυσι. Τοιαῦτα γὰρ τὰ παρὰ τοῦ ὁ διαβόλου μηχανήματα· ἐπειδὴν γὰρ εὐρὴν τοὺς αὐτῷ πειθομένους, διὰ τῆς βραχείας ἡδονῆς ὑποσκελίσας, καὶ εἰς αὐτὸν τῆς κακίας τὸν βυθὸν καταγαγὼν ἰ, καὶ πάσης αἰσχύνης καὶ ἀτιμίας πληρώσας, ἀφίσηι κείσθαι κάτω, ἐλεεινὸν θέαμα τοῖς ὁρώσιν. Ἄλλ' ὁ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν κηδεμὼν, ὁρῶν αὐτοὺς ἐν ἀμηχανίᾳ πολλῇ, οὐδὲ οὕτω περιδεῖν ἀνέχεται, ἀλλὰ σκέπην αὐτοῖς ἐπινοεῖ, διὰ τῆς εὐτελείας τοῦ ἐνδύματος δεικνύς αὐτοῖς ὅτι ἑαυτοὺς κατέστησαν ἀξίους ἐνδύματων.

* Sex mss. et Savil. ἐν νόμῳ. ὅ Quilam mss. et Savil. ὑποστήσονται. ὁ Quatuor mss. εὐεῖδῃ. ὁ Alii κατασκευάζοντες. ὁ Savil. et alii δ τι καὶ πράξουσι. Τοιαῦτα γὰρ τὰ παρὰ τοῦ, omisiss intermedis. ὁ Aliquot mss. καταβαλὼν.

Καὶ ἐποίησε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ καὶ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ χιτῶνας δερματίνους, καὶ ἐνέδυσεν αὐτούς. Ὅρα πόση τῆς θείας Γραφῆς ἡ συγκατάθεσις. Ἄλλ' ὅπερ πολλάκις εἶπον, καὶ νῦν λέγω· Θεοσκοπεῖν ἅπαντα νοῶμεν, καὶ τὸ, Ἐποίησαν, ἀντὶ τοῦ, Ὁμοίησεν, νοῶμεν. Ἐκέλευσε χιτῶνας δερματίνους εἰς περιβαλεῖσθαι ὁ ὑπόμνημα διηγετικῆς τῆς παρακρούσεως.

β'. Ἀκουέτωσαν οἱ πλουτοῦντες, οἱ ἐντροφῶντες τῶν σκωλίκων νήμασι, καὶ τὰ σηρικὰ περιβαλλόμενοι, καὶ μανθανέτωσαν πῶς ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προαιρέων πεδεύων τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης, ἐπειδὴ διὰ τὴν παράδασιν τῷ ἐπιτιμῶν τῷ Θεῷ γεγονεν ὑπεύθυνος ὁ πρωτόπλαστος, ἐχρῆν ἔκ τῆς αὐτοῦ περιτεθῆναι τὸ τὴν αἰσχύνην καλύπτειν, δερματίνους αὐτοῖς ἐποίησε χιτῶνας, διδάσκων ἡμᾶς φεῖσθαι τὸν ὑγρὸν καὶ διαλελυμένον βίον, καὶ μὴ τὸν ἀναιμῆτον καὶ βλακείας γεμόντα μεταβιβάειν, ἀλλὰ τὸν αὐστηρὸν βίον [152] ἀσπάζεσθαι. Ἄλλ' ἴσως ἀχθόμενοι πρὸς τὰ λεγόμενα οἱ πλουτοῦντες ἐροῦσι· Τί οὖν; δερματίνους ἡμᾶς χιτῶνας κελεύεις περιβαλεῖσθαι; Οὐ τοῦτο λέγω, οὐδὲ γὰρ ἐκείνοι εἰς τὸ διηγετικῆς ἐκείνοις τοῖς χιτῶσιν ἐκέχρητο· ὁ γὰρ φιλόανθρωπος Δεσπότης δει τοῖς ἐκ λαθοῦσιν εὐεργεσίαις ἐτέρας προστίθεισιν. Ἐπειδὴ γὰρ λοιπὸν ὑπεύθυνος ἑαυτοὺς κατέστησαν τοῖς σωματικαῖς ἀνάγκαις, τῆς ἀπαθείας ἐκείνης καὶ τῆς ἀγαστικῆς ἀγωγῆς ἀποστερηθέντες, μετὰ ταῦτα ψικονόμενοι, ἐπὶ τῶν ἐρίων τῶν προβάτων τὰ ἐνδύματα τοῖς ἀνθρώποις κατασκευάζεσθαι, οὐδενὸς ἐτέρου ἔνεκεν, ἢ ὥστε σάπην γενέσθαι, καὶ μὴ τὸ λογικὸν τοῦτο ζῶον κατὰ τὸ αἶμα τοῖς ἀλόγοις ἐν γυμνότητι καὶ ἀσχημοσύνῃ διάγειν. Ἡ τοῖν τῶν ἱματίων περιβολὴ ὑπόμνησις ἡμῖν γενέσθαι διηγετικῆς τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐκπτώσεως, καὶ τῆς τιμωρίας διδασκαλίᾳ, ἣν διὰ τὴν παρακοὴν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐδέξατο. Λεγέτωσαν τοῖνυν ἡμῖν οἱ τοσαύτῃ κεκρημένοι τῇ φαντασίᾳ, ὡς μὴ εἰδέναι λοιπὸν τὰ ἀπὸ τοῦ ἐρίου τῶν προβάτων ἐνδύματα, ἀλλὰ τὰ σηρικὰ περιβαλλόμενοι καὶ εἰς τοσοῦτον ἐξοκειλάντες μανίας, ὡς καὶ χρυσίων συνυφαίνειν τοῖς ἐνδύμασι· μάλιστα γὰρ τὸ τῶν γυναικῶν γένος ταύτην ἡμῖν ἐπιδεικνύεται τὴν βλακειαν· τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, τοῦτοις τὸ σῶμα καλλωπίζεις, καὶ χαίρεις τῇ ἐντεῦθεν περιβολῇ, καὶ οὐκ ἐνοικῇ; ὅτι ἀντὶ μεγίστης τιμωρίας διὰ τὴν παράδασιν ἡ σάπην αὕτη ἐπενοήθη; Διὰ τί γὰρ μὴ ἀκούεις Παύλου λέγοντος Ἐχοντες διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τοῦτοις ἀρροσθησόμεθα; Ὅρᾳς ὅτι ἐνδὲς μόνου δεῖ φροντίζειν, τὸ μὴ γυμνὸν εἶναι τὸ σῶμα, τοῦ σκέπεσθαι μόνον ἢ, μὴ κέτι δὲ καὶ περὶ διαφορᾶς ἐσθίτης φροντίδα ποιεῖσθαι; Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἔλθωμεν· Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πορνῶν. Καὶ νῦν μήποτε ἐκπαλεῖν τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ λύθῃ ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ γάρη καὶ ἤσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτὸν Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς ἐργάζεσθαι τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη. Ὅρα πάλιν Θεοῦ συγκατάθεσιν. Καὶ εἶπε, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός· Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πορνῶν. Εἶδες πόση τῆς λέξεως ἡ ταπεινότης; Ταῦτα δὲ ἅπαντα θεοπρεπῶς νοῶμεν. Βούλεται γὰρ ἐν ταῦτα διὰ τὸν βρῆμάτων τοῦτων τῆς ἀπάτης ἡμᾶς ὑπομνήσαι, ἣν ἡπατήσαν ὑπὸ τοῦ διαβόλου διὰ τοῦ βρώματος· Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγεν ἐκεῖνος, ὅτι· Ἐὰν φάγητε, ἐσσεσθε

ὁ Alii περιβεβλησθαι. ὁ Savil. et alii αὐτο μόνον.

rbis doctrine sapientissimo, beato Paulo inquam, iscere possumus, qui dicit: *Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege etiam peribunt: et quicumque in lege peccare vult, per legem iudicabitur* (Rom. 2. 12). Illis verbis significat, non eandem luituros poenam eos qui ante legem, et eos qui post legem peccaverunt. Gravius enim puniuntur qui post legem peccaverunt. Nam *Quicumque sine lege peccaverunt, etiam sine lege peribunt*: proficiet illis ad levio-rem poenam, quod legis doctrina et adminiculo caruerint. *Et quicumque sub lege peccaverunt, per legem et iudicabuntur*. Isti, inquit, quia et legem habuerunt magistratam, et neque sic emendati sunt, sed eadem quare illi peccaverunt, graviorem quoque poenam dabunt. Sed audiamus quæ hodie sunt lecta. 20. *Et vocavit, inquit, Adam nomen uxoris suæ, Eva, id quod est vita, quia ipsa mater omnium viventium*. Vide divi-uz Scripturæ diligentiam, quomodo neque hoc præ-terit, sed docet nos, Adamum etiam mulieri nomen imposuisse. *Vocavit, inquit, nomen uxoris suæ Eva, id est vita: quia ipsa mater est omnium vi-ventium*: hoc est, ipsa est origo eorum qui ex illa sunt futuri, radique et fundamentum sequentis ge-nerationis. Dein postquam docuit nos quomodo mu-lieri impositum nomen fuerit, iterum ostendit nobis Dei bonitatem, quæ non despexit eos qui a se creati erant, in tanta nuditate et ignominia versantes. 21. *Et fecit, inquit, Dominus Deus Adæ et uxori illius vestes pelliceas, et induit illos*. Sicut misericors pater filium ha-bens bona indole præditum, et omni cura educatum, et fruentem omnibus deliciis, veste nitida ac sericis amictum, paternisque opibus secure utentem, cum viderit cum nimia prosperitate in malitiæ præcipitum prolapsum, privat illis omnibus, et suæ potestati sub-jicit, veste spoliat, ac vili servilique amictu induit, ne omnino nudus sit et turpis: ita et benignus Deus, quoniam Adam et Eva indignos sese exhibue-runt indumento glorioso illo et nitido, quo amicieban-tur, et quod nullis corporalibus eos necessitatibus obnoxios esse sinebat, nudavit illos omni illa gloria et fruitione, qua ante gravem hanc ruinam gaudebant: multamque erga illos in tantam perniciem lapsos ex-hibens miserationem, vidensque magno pudore cir-cumfusus, consilii que inopes, ne nudi essent, et indecore se gererent, vestes ipsis pelliceas facit, eos-que contegit. Tales enim sunt¹ diaboli machinationes: si quando enim aliquos invenerit qui sibi pareant, eos voluptate quadam modica supplantatos, et in profun-dum malitiæ projectos, omnique confusione et igno-minia plenos, jacere relinquit, miserabile omnibus qui illum vident spectaculum. At animarum nostrarum Curator, videns illos in tantis difficultatibus, in hoc statu positos non despiciit, sed velamentum illis excogitat, per vestem vilem ostendens qualibus se vestimentis dignos fecerint.

Quomodo vestes pelliceas primo parenti et uxori fecit Deus. Luxus in vestibus tempore Chrysostomi. — Et fecit Dominus Deus Adæ et uxori illius vestes pelliceas, et induit illos. Vide, quæso, quantam sermonis hu-militatem nobis attemperat divina Scriptura. Sed quod sæpe dixi, id et nunc dico: omnia ita intelliga-mus, sicut par est de Deo intelligi. Verbum *Fecit* accipe pro eo quod est, imperavit ut essent. Jussit enim tunicis pelliceis vestiri in perpetuam inobse-quentiæ memoriam.

2. Audiant opulenti, et qui luxuriant in vermium tex-tilibus, ac vestiuntur sericis, discantque quomodo ab initio humanam docens naturam benignus Dominus, quia propter transgressionem poenæ mortis reus erat primus homo, opusque habebat veste quæ pudorem tegeret, pelliceas ipsi fecit vestes: quo docuit nos, ut mollem et dissolutam vitam fugiamus, neque iner-tem et remissam sectemur, sed magis austeram am-plexemur. Sed forte gravatim ferentes hæc divites, dicent: Quid igitur? an pellibus vestiri nos jubes? Non hoc dico: nam neque illi perpetuo usi fuerunt his vestibus; benignus enim Dominus prioribus semper beneficiis recentiora quædam superaddit. Nam post-quam sese corporalibus necessitatibus obnoxios fecere, et a dolore vacua et angelica vita exciderunt, dispen-savit Deus, ut ex ovium velleribus homines indu-menta sibi pararent, non alia de causa, quam ut te-gumentum habeant, et ne rationale animal hoc non secus ac bruta in nuditate et dedecore vitam degat. Itaque vestium amictus continuum nobis sit mœni-mentum, quo memores simus, quantis bonis exci-derimus, et discamus quanto supplicio humanum ge-nus ob inobedientiam sit affectum. Dicant igitur nobis qui tanto utuntur apparatu, ut jam usum lanæ prorsus nosse nolint, sed sericeo vestiuntur, eoque insauixæ pervenere, ut aurum vestibus intexant: in primis enim mulieres huic mollietati deditæ sunt: Quare, dic, obsecro, corpus ita ornas, et gaudes ejusmodi amictu? non cogitas pro magno supplicio, propter transgressionem, tegmen hoc excogitatum esse? Et quare non audis Paulum dicentem: *Habentes victum et amictum, illis contenti erimus* (1. Tim. 6. 8). Vides unius dumtaxat rei habendam esse curam: videli-cet, ne corpus nudum sit, sed ut tegatur, nec amplius de varietate vestium esse nos sollicitos oportet. Cæ-terum ad sequentia veniamus. 22. *Et dixit Dominus Deus: Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis, ad sciendum bonum et malum. Et nunc ne forte extendat manum suam, et accipiat de ligno vitæ, et comedat, et vivat in sæculum*. 23. *Et emisit illum Dominus Deus ex paradiso voluptatis, ut operaretur terram, de qua sum-ptus erat*. Hic quoque vide quam idoneis infirmitati nostræ verbis utatur Deus. *Et dixit, inquit, Dominus Deus: Ecce Adam factus est quasi unus ex nobis, ad sciendum bonum et malum*. Vidisti quanta dictionis humilitas? Hæc autem, ut decet, digne de Deo intel-ligamus. Vult enim per hæc verba in memoriam re-ferre, quomodo decepti fuerint a diabolo per serpen-tem. Quandoquidem ille dicebat, *Si comederitis, eritis*

¹ Quatuor Mas., decore, pro, bona indole.

² Scilicet, multamque erga illos exhibuit miserationem, ri-dens magno pudore suffusus, consilii que inopes. Tales enim sunt, etc., omnis interpositis.

ut aut, et spe potiendæ æqualitatis cum Deo cibum hunc sumere ausi sunt. Atque hac de causa Deus iterum illos monere volens, ut sentirent quam graviter essent lapsi per inobedientiam et deceptionem, inquit: *Ecce Adam factus est quasi unus ex nobis*. In tantum ruborem hoc verbum injicit, ut transgressorem graviter tangere valeat. Ideo, inquit, contempsisti mandatum meum quod æqualem te Deo fore putares? ¹ Ecce factus es quod exspectasti: imo non quod exspectasti, sed qualem te fieri dignum erat. *Ecce*, inquit, *Adam factus est quasi unus ex nobis, ad sciendum bonum et malum*. Hoc enim fallax diabolus dicebat per serpentem, *Aperientur oculi vestri, eritisque sicut dii, scientes bonum et malum. Et nunc ne forte extendat manum et tangat lignum vitæ, et comedat, et vivat in æternum*. Vide, oro, hic misericordiam Domini. Oportet enim quod dictum est diligenter scrutari, ut nihil eorum quæ in fundo sunt abscondita, latere nos queat. Cum Deus Adamo mandatum daret, a nullo alio abstinere præcepit, quam ab unico ligno, de quo quia edere fuit ausus, pœna mortis ipsi irrogata est: quod cum præciperet illi definivit, si prævaricaretur, de ligno vitæ nihil præcipient. Quandoquidem enim, ut existimo, et intelligere est, immortalem illum creavit, potuisset ipse, si voluisset, cum aliis etiam de hoc vesci quod perpetuam illi contulisset vitam: quare nullum mandatum de illo accepit.

3. Si autem curiosus aliquis rogat, quare lignum vitæ sit appellatum: sciat, non posse hominem, suis innixum rationibus, omnia Dei opera contueri. Visum enim fuit Domino, ut exercitationem quamdam obedientiæ et inobedientiæ haberet homo a se factus, et in paradiso degens, ut duo ista ligna ibi constitueret, alterum quidem vitæ, alterum vero, ut sic loquar, mortis. Nam ejus esus et transgressio mandati mortem illi attulit. Quando igitur, ubi de hoc comedit, mortalis factus est, corporisque necessitatibus obnoxius, et primo peccatum ingressum est, propter quod et mors a Domino utiliter dispensata est, non posthac in paradiso relinquit Adam, sed exire inde jubet, monstrans se propter nihil aliud hoc facere, quam propter benignitatem qua illum prosequabatur. Et ut hoc accurate discamus, operæ pretium fuerit verba divinæ Scripturæ denuo legere. *Et nunc*, inquit, *ne quando extendat manum, et accipiat de ligno vitæ, et comedat, et vivat in æternum*. Nam quia magna intemperantiæ, inquit, indicia exhibuit, prævaricandoque mandatum mortalis factus est, ne nunc et lignum, quod vitam præbet continuam, attingere audeat, peccaturus perpetuo, satius fuerit hinc ipsum ejici: ita ut magis providentiæ, quam indignationis fuerit illa ejectio. Hic enim mos est Domini nostri, ut puniens non minus quam benefaciens suam erga nos declaret providentiam, quippe et hanc pœnam admonitionis gratia nobis irrogavit. Quia utique si scisset nos non pejores fieri impune peccando, nequiquam ultra pu-

¹ Hæ voces, quod æqualem te Deo putares (ἰσοδύναμον θεῷ ἡσυχάζειν), desunt in Morel., sed habentur in Savil. et aliis quot Mss.

niisset: sed ut reprimat nostrum ad deteriora progressum, et tollat malitiam ulterius grassantem, suam servando misericordiam, punit: id quod nunc fecit. Curam enim agens primigenii homini ejici ipsum e paradiso præcepit. 23. *Et emisit illum Dominus Deus ex paradiso voluptatis, ut operaretur terram de qua sumptus est*. Iterum oro, ut hic divinæ Scripturæ diligentiam videas. *Emisit illum*, inquit, *Dominus Deus ex paradiso voluptatis, ut operaretur terram de qua sumptus est*. Ecce sententiam suam recipere exsequitur; et ex paradiso voluptatis ejectionem, terram de qua sumptus erat operari jubet. Nec tenere dixit, *De qua sumptus est*: sed ut perpetuo commonefieret humilitatis inter operandum, scireque posset se inde esse constitutum, et substantiam corporis ex terra habere ab initio: ut illam ipsam, inquit, operetur terram, ex qua et ipse constitutus est. Nam hoc quod in sententia dicebat, *In sudore faciei tue vesceris pane tuo*: id ipsum et nunc dicit, quando inquit, *Ut operetur terram de qua sumptus est*. Posthac, ut discamus quanto spatio ipsum a paradiso collocavit, etiam illud ipsum Scriptura divina nos docet: 24. *Ejecitque Dominus Deus Adam, et collocavit eum e regione paradisi voluptatis*.

Cur ex adverso paradisi positus Adam.—Animadvertens communem Dominum nostrum in singulis operibus benignitatis argumentum exhibere, et singulas poenarum species bonitate plenas esse. Non enim hoc solum misericordiæ et benignitatis argumentum erat, quod emitteret et ejiceret; sed et quod illum contra paradysum collocaret, ut jugem dolorem haberet quotidie cogitans unde exciderat, et in quem statum se conjecerat. Et quamvis gravissimi doloris spectaculum esset, tamen magnæ utilitatis erat occasio, ut dolens continuo aspectu, munitior et cautior esset in aliis, ne iterum in eadem peccata incideret. Nam quoniam hic hominis ut plurimum mos est, ut dum bonis fruimur, ipsis ut oportet uti nesciamus, illorum privatione emendamus, et tunc experientia docti sentire nostram desidiâ incipimus, atque ita tanta rerum mutatione docemur, et a quibus excidimus, et quibus nos ipsos malis circumdeditimus. Itaque quod prope et e regione paradisi eum qui illinc exciderat habitare jussit, maximæ providentiæ et curæ signum fuit, ut spectando memor esset et inde lucrum faceret, ac neque inmodica vivendi concupiscentia, vel foris existens, de ligno comedere præsumeret. Divina enim Scriptura omnia nobis, prout nostræ infirmitati congruunt, narrat. *Et collocavit Cherubim et flammeum gladium versatilem ad custodiendam viam ligni vitæ*. Negligentia, quam jam circa traditum præceptum exhibuerant, in causa fuit ut tanta cautione aditus ipsis intercluderetur. Animadvertente hic benignum Deum non contentum fuisse hominem e regione paradisi habitare, sed præcepisse etiam, ut virtutes illæ Cherubim et flammeus gladius ille versatilem custodirent viam, quæ illuc inducebat. Nec absque causa addidit, *Versatilem*, sed ut doceat nos, omnem viam illo ducentem præclusam fuisse, eo quod gladius ille dum versaretur.

θεοί, καὶ ἰσοθείας ἐλπίδι τῆς βρώσεως κατετόλμησαν· τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς πάλιν ἐντρέφει αὐτοὺς βουλόμενος, εἰς αἰσθησὶν ἀγαγεῖν τῶν ἐπαισμένων, καὶ τῆς πατρὸς τὸ μέγεθος δεῖξαι, καὶ τῆς ἀπάτης τὴν ὑπερβολὴν φησὶν· *Ἰδοὺ γέγονεν Ἀδὰμ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν*. Μετὰ τοῦ βήματος ἡ ἐντροπή, καθικέσθαι δυναμένη τοῦ καδάντος. Διὰ τοῦτο, φησὶ, κατεφρόνησας τῆς ἐντολῆς ἡμῆς ἰσοθεῖαν φαντασθεῖς; Ἰδοὺ γέγονας ὁ προσδόκησας· [153] *μᾶλλον δὲ οὐχ ὁ προσεδόκησας, ὅπερ ἦς ὁξείας γενέσθαι. Ἰδοὺ, φησὶ, γέγονεν Ἀδὰμ εἰς ἐξ ἡμῶν, τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν*. Ὅτι γὰρ ὁ ἀπατεὼν διάβολος αὐτοῖς ἔλεγε διὰ τοῦ ὁξείας, ὅτι *Διαποικηθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ εἰσθε ὡς θεοί, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρὸν. καὶ νῦν μὴ ποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα, καὶ ἀψηται τοῦ καλοῦ τῆς ζωῆς, καὶ φάγῃ, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα*. Ὅρα μοι ἐνταῦθα φιλανθρωπίαν Δεσπότου. Δεῖ γὰρ μετὰ ἐκείνης δεερευῆσαι· τὸ εἰρημένον, ἵνα μὴδὲν ἡμᾶς ἀλγεῖν δυνατόν τῶν ἐν τῷ βάθει τοῦτῃ κεκρυμμένων. Πάλιν τὴν ἐντολὴν ἐδίδου τῷ Ἀδὰμ ὁ Θεός, οὐδενὸς ἔτι ἀποστέλλει αὐτὸν προστάξεν, ἢ μόνον τοῦ ξύλου, ὅτι τῆς βρώσεως κατατολήσας τὸ ἐπιτίμιον τοῦ θανάτου ἐδέξατο· ὅτι ἐντελλόμενος αὐτῷ ὥρισεν, εἰ παραβῇ, περὶ τοῦ τῆς ζωῆς ξύλου οὐδὲν διαστείλόμενος. Ἐπειδὴ γὰρ, ὡς ἡγοῦμαι καὶ ἐστὶ συνιδεῖν, ἀθάνατον αὐτὸν ἐδημιούργησεν, ἔξιν αὐτῷ, εἴπερ ἐβούλετο, μετὰ τῶν ἁλίων καὶ ἐκείνου μεταλαμβάνειν, δυναμένου διηγεῖσθαι τὴν ζωὴν αὐτῷ προξενεῖν· διόπερ οὐδεμίαν ἐντολὴν περὶ ἐκείνου δέχεται.

γ. Εἰ δὲ τίς βούλοιο περιεργὸς ὢν ζητεῖν, διὰ τί ξύλον ζωῆς ἐκαλεῖτο, μανθάνει μὴ πάντα μετὰ ἀκριβείας τοῖς ἱεροῖς λογισμοῖς ἀκολουθοῦντα δύνασθαι τὸν ἄνθρωπον καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ ἔργα κατοπτρεῖν. Ἐδοξε γὰρ τῷ Δεσπότῃ, ἵνα γυμνάσων ἔχῃ ὑπακοῆς καὶ παρακοῆς ὁ ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθεὶς ἄνθρωπος ἐν τῷ παραδείσῳ διάγων, καὶ τὰ δύο ταῦτα ξύλα ἐκεῖ ἀναδείξαι, τὸ μὲν τῆς ζωῆς, τὸ δὲ, ὡς εἶπεν, τοῦ θανάτου. Ἡ γὰρ τοῦτο βρώσις καὶ ἡ παράθεσις τῆς ἐντολῆς τὸν θάνατον αὐτῷ ἐπήγαγεν. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο μετασχὼν θνητὸς γέγονεν, καὶ ταῖς τοῦ σώματος ἀνάγκαις λοιπὸν ὑπεύθυνος, καὶ ἀρχὴν ἔλαβε τῆς ἀμαρτίας ἡ εἰσόδος, δι' ἣν καὶ ὁ θάνατος ὑπὸ τοῦ Δεσπότου συμφερόντως ψυχοκομήθη, οὐκέτι λοιπὸν ἀφίειν ἐν τῷ παραδείσῳ τὸν Ἀδὰμ, ἀλλ' ἐξελθεῖν ἐκεῖθεν προστάττει, δεικνύς, ὅτι δι' οὐδὲν ἕτερον τοῦτο ποιεῖ, ἢ ὅτι τὴν φιλανθρωπίαν τὴν περὶ αὐτόν. Καὶ ἵνα μάθωμεν ἀκριβῶς, ἀναγκαῖον αὐτὰ πάλιν ἀναγνῶναι τὰ βήματα τῆς θείας Γραφῆς. Καὶ νῦν, φησὶ, *μὴ ποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα, καὶ λάβῃ ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ φάγῃ, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα*. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶ, πολλὰς ἀκρασίας δείγματα παρέσχε διὰ τῆς ἡδονῆς ἐντολῆς, καὶ θνητὸς γέγονεν, ἵνα μὴ πάλιν, φησὶ, κατατολήσῃ καὶ τούτου τοῦ ξύλου ἐφάψασθαι τοῦ τὴν ζωὴν παρέχοντος τὴν διηγεῖσθαι, καὶ μέλλῃ ἀθάνατον ἀμαρτάνειν, βέλτιον αὐτὸν ἐντεῦθεν ἔξω βληθῆναι· ὥστε πηδεμονίας μᾶλλον ἢ ἀνανακτῆσεως ἢ ἐκβολῇ τοῦ παραδείσου. Τοιοῦτος γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος· καὶ τιμωρούμενος οὐκ ἔλαττον ἢ εὐεργετῶν τὴν περὶ ἡμᾶς πηδεμονίαν ἐνδείκνυται, καὶ τὴν τιμωρίαν δὲ ἐνεκεν νοθεσίας ἡμῖν ἐπάγει. Ὡς εἴγε ἡδὲ ἡμᾶς μὴ χεῖρους γινόμενος τῷ ἀτιμωρητῇ ἀμαρτάνειν, οὐκ ἂν οὐδὲ ἐτιμωρήσατο· ἀλλὰ προαναστέλλων ἡμῶν τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον πρόθεσιν, καὶ τὴν πονηρίαν ἐκκόπτων τὴν ἐπὶ τὸ πρόσω, [154] *την οἰκίαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος τιμωρεῖται*.

^a Consta. αἰρημενεῖσαι. ^b Tres mss. ἀλλ' ἢ. ^c Morel. ὡς φησὶν.

δ δὴ καὶ νῦν πεποίηκε. Κηδόμενος γὰρ τοῦ πρωτοπλάστου, ἐκδηλοῦναι τοῦ παραδείσου αὐτὸν προσέταξε. Καὶ *ἐξ ἀπέστειλεν αὐτόν, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, ἐργάζεσθαι τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη*. Ὅρα μοι πάλιν ἐνταῦθα τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν. Ἐξ ἀπέστειλεν αὐτόν, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, ἐργάζεσθαι τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη. Ἰδοὺ τὰς ἀποφάσεις αὐτοῦ εἰς ἔργον ἀγει, καὶ ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς ἐξαγαγὼν ἐργάζεσθαι τὴν γῆν αὐτόν ποιεῖ, ἐξ ἧς ἐλήφθη. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Ἐξ ἧς ἐλήφθη· ἀλλ' ἵνα διηγεῖται τὴν ὑπόμνησιν ἔχῃ τῆς ταπεινοφροσύνης τὴν ἐργασίαν, καὶ εἰδέναι ἔχῃ ὡς ἐκείθεν αὐτῷ ἡ σύστασις, καὶ ἡ οὐσία τοῦ σώματος ἐκ τῆς γῆς ἐξ ἀρχῆς γεγέννηται· ἐκείνην, φησὶν, ἐργάζεσθαι τὴν γῆν, ἐξ ἧς καὶ αὐτὸς συνέστη. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ ἀποφάσει ἔλεγεν, *Ἐν ἰδρώτι τοῦ προσώπου σου φάγῃ τὸν ἄρτον σου*. Τὸ αὐτὸ τοῖνον καὶ νῦν λέγει διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Ἐργάζεσθαι τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη*. Εἴτα, ἵνα μάθωμεν πόσῃ διαστήματι αὐτὸν ἀπέκτισε τοῦ παραδείσου, καὶ τοῦτο διδάσκει ἡμᾶς ἡ θεὰ Γραφή λέγουσα· *Καὶ ἐξέβαλε Κύριος ὁ Θεός τὸν Ἀδὰμ, καὶ κατέκτισεν αὐτόν ἀπέναντι τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς*.

Σκόπει πῶς ἕκαστον τῶν γινόμενων ὑπὸ τοῦ κοινοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίας ὑποθέσεις ἦν, καὶ ἕκαστον τιμωρίας εἶδος ἀγαθότητος γέμει πολλῆς. Οὐ γὰρ τὸ ἐκβαλεῖν μόνον φιλανθρωπίας καὶ ἀγαθότητος ἦν· ἀλλὰ καὶ τὸ ἀπέναντι τοῦ παραδείσου ἐγκατοικίσει αὐτόν, ἵνα ἀδιδάκειπτον ὁδύνην ἔχῃ, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀναλογιζόμενος, ὅλον ἐκπεπτωκὸς εἰς οἶαν ἑαυτὸν κατάστασιν ἤγαγεν. Ἀλλ' ὅμως εἰ καὶ ὁδύνην ἀφόρητον ἡ θέα εἶχεν, ἀλλ' οὐ μικρὰς ὠφελείας ὑποθέσεις ἐστὶ, καὶ πρὸς τὸ ἐξῆς ἀσφάλεια τῷ ὁδυνωμένῳ ἡ συνεχὴς θέα ἐγένετο, πρὸς τὸ μὴ τοῖς αὐτοῖς πάλιν αὐτόν περιπτεσεῖν. Καὶ γὰρ ὡς ἐπὶ τὸ πλείστον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τοιοῦτον τὸ ἔθος· ἐπειδὴ γὰρ ἐν ἀπολαύσει τῶν ἀγαθῶν ὄντες μὴ εἰδῶμεν ὅτι αὐτοῖς κεχρησθῆται δεόντως, τῇ στερήσει τούτων σωφρονιζόμεθα, καὶ τότε διὰ τῆς πείρας μαθόντες· ἀφ' οὐσιν λαμβάνομεν τῆς οἰκείας· ῥαθυμίας, καὶ οὕτω διὰ τῆς πρὸς πραγμάτων μεταβολῆς διδασκόμεθα τίνοις μὲν ἐξεπέσαμεν, τίσι δὲ κακοῖς ἑαυτοὺς περιεπείραμεν. Ὡστε καὶ τὸ πλεῖστον καὶ ἀπέναντι τοῦ παραδείσου προστάξει κατοικεῖν τὸν ἐκεῖθεν ἐκπεπτωκὸς· ἀμεγίστης κηδεμονίας σημεῖον ἦν, ἵνα καὶ τὴν ἐκ τῆς θέας ὑπόμνησιν ἔχῃ, καὶ τοῦ ἐντεῦθεν κέρδους ἀπολαύῃ, καὶ μὴδὲ ἐπιθυμίαν τῆς φιλοφωτίας ἔχων, καὶ ἔξω τυγχάνειν, κατατολήσῃ τῆς τοῦ ξύλου βρώσεως. Ὡς γὰρ πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν συγκαταβαίνουσα ἅπαντα διαλέγεται ἡμῖν ἡ θεὰ Γραφή. Καὶ ἔταξε τὰ *Χερουθὶμ καὶ τὴν φλογὶν ῥομφαίαν τὴν στρεφομένην φυλάσσειν τὴν εἰσοδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς*. Ἡ ῥαθυμία αὐτοῖς, ἢ ἡδὴ περὶ τὴν δοθείσαν ἐντολὴν ἐπεδείξαντο, αἰτίων γέγονε τοῦ μετὰ τοσαύτης ἀσφαλείας ἀποτειχισθῆναι αὐτοῖς· τὴν εἰσοδὸν. [155] Ἐνόησον γὰρ μοι οἷτι οὐδὲ τῇ ἀπέναντι τοῦ παραδείσου οἰκῇσι ἠρκέσθη ὁ φιλανθρωπος, ἀλλ' ἔταξε τὰς δυνάμεις ταύτας τὰ *Χερουθὶμ*, καὶ τὴν *φλογὶν ῥομφαίαν* τὴν στρεφομένην φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τὴν ἐκεῖσε εἰσάγουσαν. Οὐχ ἀπλῶς δὲ προσέθηκε, *τὴν στρεφομένην*, ἀλλ' ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς, ὅτι πᾶσα ὁδὸς αὐτῷ ἀποτετρίχιστο,

^d Savil. μὴ ἥδουμεν.

^e Savil. et septem mss. μανθάνοντες. Totum vero locum sic effert Regius unus codex: διὰ τῆς πείρας μανθάνωμεν τὴν οἰκίαν ῥαθυμίαν. Mox aliqui αὐτοῖς περιεπείραμεν. f Alii τὴν ὁδὸν. Ibidem Savil. et quidam mss. τῆς ῥαθυμίας αὐτοῖς, ἢ ἡδὴ, quam lectionem ille jure suspectam habet et restituere conatur in notis. Morel. et alii ἡ ῥαθυμία αὐτοῖς, ἢ ἡδὴ, ὁρίσκει. Infra Savil. et quidam mss. ἀποτειχισθῆναι αὐτῷ τὴν εἰσοδὸν.

τῆς βομφαίας ἐκείνης διὰ τοῦ στρέφουθαι πάσας τὰς ἐκεῖ φερούσας ὁδοὺς ἀποφραττούσας, καὶ διηνεχῆ τὸν φόβον αὐτῶ καὶ τὴν ὑπόμνησιν παρέχειν δυναμένης ^α.

δ. Ἀδὰμ δὲ ἔγνω Εὐὰν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. Σκόπει πότε τοῦτο ἐγένετο. Μετὰ τὴν παρακοὴν, μετὰ τὴν ἐκπτώσιν τὴν ἐκ τοῦ παραδείσου, τότε τὰ τῆς συνουσίας ἀρχὴν λαμβάνει. Πρὸ γὰρ τῆς παρακοῆς ἀγγελικὸν ἐμιμοῦντο βίον, καὶ οὐδαμῶς συνουσίας λόγος. Πῶς γὰρ, ὅποτε οὐδὲ ταῖς τῶν σωμάτων ἀνάγκαις ὑπέκειντο; Ὡστε ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων τὰ τῆς παρθενίας ἀρχὴν ἐλάμβανεν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐπεισῆλθε διὰ βραθυμίαν ἡ παρακοή, καὶ εἰσδόντες ἔσχε τὰ τῆς ἁμαρτίας, ἐκείνη μὲν ἀπέστη, ἅτε δὴ ἀναξίως αὐτὸν γενομένων τοῦ τοσοῦτον μεγέθους τῶν αγαθῶν· ἐπεισῆλθε δὲ λοιπὸν ὁ τῆς συνουσίας νόμος. Ἐννόησόν μοι τοίνυν, ἀγαπητὲ, ὅσον τῆς παρθενίας τὸ ἀξίωμα, ὅπως ὑψηλὸν τί ἐστὶ καὶ μέγα χρῆμα, καὶ ὑπερανάβειον τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην, καὶ τῆς ἀνωθεν δέομενον χειρὸς ^β. Ὅτι γὰρ ἐν σώματι τὰ τῶν ἀσωμάτων ἐπιδείκνυνται δυνάμειον οἱ τὴν παρθενίαν προθύμως ἰδόμενοι, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος τοῖς Σαδδουκαίοις· ἐπειδὴ γὰρ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως κινοῦντες λόγον πυνθάνεσθαι ἐδούλοντο λέγοντες· ^γ Διδάσκαλε, ἦσαν παρ' ἡμῖν ἑπτὰ ἀδελφοί, καὶ ὁ πρῶτος γαμήσις ἐτελεύτησε, μὴ ἔχων τέκνα, καὶ ἀφῆκε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ· καὶ ὁ δευτερός ἐτελεύτησε, καὶ μὴ ἔχων σπέρμα ἀφῆκε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ· ὁμοίως καὶ ὁ τρίτος, καὶ ὁ τέταρτος, καὶ ὁ πέμπτος, καὶ ὁ ἕκτος, καὶ ὁ ἑβδομος. Ἐν τῇ οὖν ἀναστάσει τίνας τῶν ἑπτὰ ἔσται γυνή; Πάντες γὰρ ἔσονται αὐτῇ. Τί οὖν ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτούς; Πλανᾶσθε, μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ· ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει οὐτε γιμνοῦσιν, οὐτε ἐκγαμίζονται, ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἄγγελοι. Εἶδες πῶς ἐν γῇ βαλίζοντες, καὶ σώματα συμπεπλεγμένοι τὴν ἀγγελικὴν μιμοῦνται διαγωγὴν οἱ τὸν τῆς παρθενίας κληρὸν ἀναδεξάμενοι διὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ πόθον; Ὅσῳ γὰρ μέγα καὶ ὑψηλὸν τὸ πρᾶγμα, τοσοῦτον δὲ μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶ μείζους οἱ στέφανοι, καὶ αἱ ἀντιδόσεις, καὶ τὰ ἐπιγγεγμένα ἀγαθὰ τοῖς μετ' αὐτῆς καὶ τὴν τῶν αγαθῶν πράξεις ἐργασίαν ἐπιδειξαμένοι. Ἀδὰμ δὲ, φησὶν, ἔγνω Εὐὰν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβούσα ἔτεκε τὸν Κάιν. Ἐπειδὴ ἐπῆλθεν ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς παρακοῆς, καὶ ἡ ἀπόφασις θνητοῦς αὐτοῦς εἰργάσατο, λοιπὸν ὁ εὐμήχανος [156] Θεὸς κατὰ τὴν ἑαυτοῦ σοφίαν τὴν διαμονὴν τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους οἰκονομῶν, συνεχώρησε διὰ τῆς συνουσίας αὐξηθῆναι τὸ γένος. Καὶ εἶπεν, Ἐκτεσάμην ἄνθρωπον διὰ τοῦ Θεοῦ. Ὅρα πῶς τὸ γενόμενον ἐπιτίμιον σωφρονεστέραν εἰργάσατο τὴν γυναῖκα. Τὸ γὰρ τεχθὲν παιδίον οὐ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῷ Θεῷ λογίζεται, καὶ τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυνται. Εἶδες πῶς ἡ τιμωρία νοουσιότητος αὐταῖς γέγονεν; Ἐκτεσάμην γὰρ, φησὶν, ἄνθρωπον διὰ τοῦ Θεοῦ. Οὐχ ἡ φύσις, φησὶ, τὸ παιδίον μοι ἐχα-

ρίσατο, ἀλλ' ἡ ἀνωθεν χάρις δεδώρηται. Καὶ πρὸς τεκεῖν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν Ἀδελ. Ἐπειδὴ ὁ μὲν γέγονεν ἐπὶ τῷ τεχνέτι, καὶ ἐπέγνω τὴν πατέρα εὐεργεσίαν, ἐπέτυχε καὶ τῆς δευτέρας. Τοιοῦτος ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος· ἐπειδὴ ἐπὶ τοῖς προλαβόντων εὐγνωμοσύνην ἐπιδειξάμεθα, καὶ τὴν εὐαγγελίαν ἐπιγνώμεν, ἐπιδαψιλεύεται τὰς ἑαυτοῦ δωρεάς αὐτῇ τοίνυν ἐπειδὴ τῷ Θεῷ τὸν τόκον ἐλογίσαντο τοῦτο καὶ ἕτερον λαμβάνει παιδίον. Μεγίστη γὰρ λοιπὸν παραμυθία τῆς θνητότητος ἐπισσελθούσης· ἐπὶ παίδων διαδοχῇ. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ φιλόανθρωπος εὐλόως καὶ ἐξ ἀρχῆς τὸ σφοδρὸν τῆς ἐπιτιμίας ἐπετεμνόμενος, καὶ τοῦ θανάτου τὸ φοβερὸν ἐκαστὴν περιαιρῶν, τὴν τῶν παίδων διαδοχὴν ἐχαρίζεται, ὡς εἴποι τις, εἰκόνα ἀναστάσεως ἐντεῦθεν ὑποφαίνει· ἀντὶ τῶν πιπτόντων ἐτέρους ἀνίστασθαι αἰκονομῶν ἐγένετο, φησὶν, Ἀδελ. ποιμὴν προβάτων· Κάιν ὁ ἐργαζόμενος τὴν γῆν. Ἐδίδαξεν ἡμᾶς ἡ θεία ἐκάστου τῶν τεχνούντων τὰ ἐπιτηδεύματα· καὶ ἐπὶ τὴν ποιμαντικὴν εἴλετο, ὁ δὲ τὴν γῆν ἐργάζετο. Ἐγένετο μεθ' ἡμέρας, ἤνεγκες Κάιν ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ Κυρίῳ. Σκόπει πῶς τῷ σωτῆρι τὴν γνῶσιν ἐναπέθετο τῆς φύσεως ὁ Δημιουργός. Ἰ γὰρ, εἶπέ μοι, τοῦτον ὠδήγησε πρὸς τὴν τοιαύτην ἐνοσίχθονα. Οὐδεὶς ἕτερος, ἀλλ' ἡ ἐν τῷ συνειδότη γνῶσις. Πηγάη, φησὶν, ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ Κυρίῳ. Ἥδεις γὰρ καὶ ἡπίστατο, ὅτι προσήκει καθάπερ ἀσπότης ἐκ τῶν οἰκείων κτημάτων προσάγειν τι τῶν γένων· καὶ ἐπειδὴ ὁ Θεὸς τούτων δέεται, ἀλλ' ἵνα τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείξεται αὐτὸς τῆς τοιαύτης εὐεργεσίας ἀπολαύων. Ἀνευδὲς γὰρ ὁ Θεὸς καὶ οὐδενὸς χρῆται· οὐ παρ' ἡμῖν· διὰ δὲ τὴν ἄφατον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν συγκαταβαλὼν ἡμῖν, διὰ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν ἀνέγειται τὰτα γίνεσθαι, ἵνα διδασκαλεῖον ἀρετῆς εἴη τῶν ἀνθρώπων φύσις ἡ ἐπίγνωσις τοῦ Δεσπότη. Καὶ Ἀδελ. ἤνεγκε καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων τῶν προβάτων αὐτοῦ. Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ προνομιάζωμενος ἐν ἀρχῇ τοῦ λόγου ἐδίδασκον ὕμιν τὴν ἀγάπην, διὰ διαφορὰν προσώπων οὐκ οἶδεν ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος, ἀλλὰ ἐκ προαιρέσεως ἐξετάζων τὴν γνῶμην στεφανώ. Ἰδοὺ γὰρ καὶ νῦν τοῦτο σκόπει γεγενημένον.

Προσέχωμεν τοίνυν μετὰ ἀκριβείας, ἀγαπητοί, τῷ εἰρημένῳ, καὶ ἴδωμεν τί μὲν περὶ τοῦ Κάιν διηγεῖται ἡ Γραφή, τί δὲ περὶ τοῦ Ἀδελ, καὶ μὴ ἀπλῶς παραδράσκωμεν. Οὐδὲν γὰρ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν φεγγεῖται· ἡ θεία Γραφή, ἀλλὰ καὶ συλλαβὴ τυγχάνη, καὶ κεραία μὲν, ἔχει [157] τινὰ ἐγκυρῶμενον θησαυρὸν· τοιαῦτα γὰρ ἀπὸ πνευματικῶν. Τί οὖν φησι; Καὶ ἐγένετο μεθ' ἡμέρας, ἤνεγκες Κάιν ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ Κυρίῳ, καὶ Ἀδελ. ἤνεγκε καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων τῶν προβάτων αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν στεάτων αὐτῶν.

ε'. Τοῖς δέξτερον ἐπιβάλλειν δυνάμενοις ἡδὴ καὶ ἐκ τῆς ἀναγνώσεως δηλὸν ἐστὶ τὸ εἰρημένον. Ἀλλ' ἐπειδὴ προήκει ἡμᾶς πάντων κοινῶς ποιῆσθαι τὴν πρόνοιαν (οὐ γὰρ οἶδε διαφορὰν ἡ πνευματικὴ διδασκαλία), φέρεται σφίσι στερον ὕμιν ἐκκαλύψωμεν τὰ εἰρημένα, πάλιν τὰ αὐτὰ ἐπαναλαμβάνοντες. Κάιν, φησὶν, ἤνεγκεν ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ Κυρίῳ· εἶτα βουλομένη καὶ περὶ τοῦ Ἀδελ διδάξει ἡμᾶς ἡ θεία Γραφὴ φησὶν, ὅτι καὶ αὐτὸς

^α Hic, post παρέχειν δυναμένης, Homiliam decimam octavam sic claudunt duo manuscripti: εὐχαριστίαν οὖν ἀναπέμψωμεν Χριστῷ τῷ ἀληθινῷ Θεῷ ἡμῶν, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις νῦν καὶ αἰεὶ, etc. et postea Homiliam 19 sic ordiuntur:

Ἐπιμύλια εἰθ'.

Ἀδὰμ δὲ ἔγνω Εὐὰν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, et textum Scripturae prosequuntur, clauduntque in hæc verba, Κάιν δὲ ἐργαζόμενος τὴν γῆν. Initium autem Homiliæ sic habet: Σκόπει πότε, etc. ib. Savil. et quinque mss. τοῦτο γέγονε, μετὰ. ^β Quidam inss. δέομενον χάριτος. ^γ Duo inss. et Savil. ἐδούλοντο, ἐπὶ τῶν πρώτων αὐτῶν λέγοντες. ^δ Coislinianum sequimur. Montf. ὅσον... τοσοῦτον.

^ε Reg. unus et Colbert. unus γῆν ἐργάζεσθαι. ^ς Morel. γὰρ ὁ Θεὸς χρῆται τῶν παρ' ἡμῖν. ^ζ Θυσίαν τῷ Κυρίῳ καὶ Ἀδελ. ἤνεγκεν ἀπὸ τῶν. Sic Coislina. codex, plurimis omissionibus ab Ἥδεις γὰρ καὶ ad ἡ ἐπίγνωσις τοῦ Δεσπότη.

obturaret et prae muniret omnes vias quae illo duce-
rent, et ut continuam memoriam et timorem incu-
tere illi posset ¹.

4. *Adam autem cognovit Evam uxorem suam* (Cap. 4. v. 1). Considera quando hoc factum sit. Post in-
obedientiam, post paradisi amissionem, tunc primum
usus rei venerae coepit. Ante inobedientiam enim
angelicam vitam imitabantur, et nullus de re venerae
sermo erat. Qui enim potuit, cum neque corporalibus
necessitatibus obnoxii fuerint? Itaque ab initio virgi-
nitas palmam principatus accepit: sed postquam per
desidium intravit inobedientia, et aditus patefactus
est peccato, illa quidem avolavit, utpote ab iis qui
indigni tantae virtutis magnitudine facti erant: sub-
intravit autem lex congressus. Cogita igitur, dilecte,
quanta virginitalis dignitas, quam sublimis et magna
possessio, quae sit supra humanam naturam, et quae
opus habeat manu ² superna. Quod enim ii qui virgi-
nitatem alacriter arripiunt, in corpore ea agant quae
incorporatarum sunt virtutum, audi Christum Saddu-
caezis dicentem: nam de resurrectione quaestionem
moventes, sciscitantes dicebant: *Magister, erant apud
nos septem fratres, et primus uxore ducta defunctus est,
non habens liberos, et dimisit uxorem suam fratri suo.
Similiter et secundus, et tertius, et quartus, et quintus,
et sextus, et septimus. In resurrectione ergo cuius e se-
ptem illis erit uxor? Omnes enim habuerunt illam.* Quid
igitur dicit illis Christus? *Erratis, nescientes Scriptu-
ras, neque virtutem Dei.* In resurrectione enim neque
uxores ducunt, neque nubunt, sed sunt sicut angeli
(*Matth. 22. 25-30. Luc. 20. 28-36. et Marc. 12. 19-25*). Vidisti quomodo in terra ambulantes, et
corpore circumdati angelicam vitam imitantur qui
Christi amore virginitalis sortem acceperunt? Nam
quanto haec maior est et sublimior, tanto majores
sunt et coronae, et retributiones, et repromissa bo-
na eorum qui cum hac in aliis bonis operibus se exer-
cent. *Adam autem, inquit, cognovit Evam uxorem suam,
et concepit, et peperit Cain.* Postquam per inobedi-
entiam intravit peccatum, et sententia mortales illos fe-
cit, consequenter omnipotens Deus secundum suam
sapientiam humani generis propagationi consulens,
concessit per coitum auctum iri nostrum genus. *Et
dixit, Possedi hominem per Deum.* Vide quomodo pae-
na inflicta mulierem emendaverit, melioremque red-
diderit. Nam puellum natum non naturae, sed Deo
acceptum refert, gratumque animum declarat. Vidisti
quomodo poena admonitionis loco illis fuerit? *Possedi
enim, inquit, hominem per Deum.* Non natura, inquit,
puerulum mihi dedit, sed divina gratia. 2. *Et adiecit
ut pareret fratrem illius Abel.* Quia pro nato filio grata
fuit, et prius beneficium agnovit, assequuta est et

aliud. Talis enim est Dominus noster: quando in pri-
mis gratum animum declaramus, et benefactorem
agnoscimus, largius sua dona nobis erogat. Itaque
quia et ista Deo partum adscripsit, propterea et alium
accipit puerulum. Summa enim, posteaquam subin-
travit mortalitas, consolatio erat filiorum successio.
Et ideo benignus Deus statim ab initio puniendi
severitatem imminuens, et terribilem ³ mortis perso-
nam auferens, liberorum successionem largitus est,
quodammodo imaginem resurrectionis per hoc sub-
indicans, et dispensans, ut pro cadentibus alii resur-
gant. *Et factus est, inquit, Abel pastor ovium; et Cain
operabatur terram.* Docuit nos divina Scriptura, quam
uterque natorum artem exercuerit, et ut alter vitam
pastoralem, alter agriculturam delegit. 3. *Et factum
est post dies, obtulit Cain de fructibus terrae sacrificium
Domino.* Considera quomodo naturae Conditor scien-
tiam conscientiae indidit. Quis enim illum, dic, oro,
ad hanc cognitionem perduxisset? Nullus alius quam
quae in animo conscio scientia. *Obtulit ⁴, inquit, de
fructibus terrae sacrificium Domino.* Sciebat enim et
cognoscebat congruum esse ex suis possessionibus ali-
quid fructuum Deo offerre: non quod iis Deus indi-
geat, sed ut gratum animum suum declaret qui tali
beneficio fruitur. Nulla enim re indiget Deus, nullis-
que nostris opus habet; ceterum ob ineffabilem be-
nignitatem ita nostrae infirmitati se attemperat, et
propter salutem nostram haec fieri sinuit, ut Dei agni-
tio humanae naturae virtutis sit schola. 4. *Et Abel etiam
ipse obtulit de primogenitis suarum ovium.* Non absque
causa vel frustra in priori sermone vestram docui ca-
ritatem, Dominum nostrum varietatem personarum
ignorare: sed voluntatem scrutari, ac mentem inten-
tionemque coronare. Et nunc quoque idem factum
animadvertite.

Scriptura sacra nihil frustra dicit.—Dictis diligenter
auscultemus, et videamus quid de Cain narret Scri-
ptura, et quid de Abel, et ne inconsideranter trans-
eamus. Nihil enim temere vel fortuito loquitur divina
Scriptura, sed et syllaba, et apiculus unicus recon-
ditum habet thesaurum: nam in hunc modum se
habent spiritualia omnia. Quid igitur inquit? *Et factum
est post dies, obtulit Cain de fructibus terrae sacrificium
Domino, et Abel obtulit etiam ipse de primogenitis ovium
suarum, et de adipibus illarum.*

5. Iis qui acutius valent intueri, jam ex lectione
ipsa liquidum est quid dicatur: verum quia omnium
simul habenda est cura, et differentiam personarum
nescit spiritualis doctrina: age manifestius vobis dete-
gamus quae dicta sunt, iterum ea repetentes. *Cain, inquit,
obtulit de fructibus terrae sacrificium Domino: deinde
volens et de Abel docere nos Scriptura divina dicit,*

¹ Post has voces, *incutere illi posset*, sic claudunt homi-
liam duo Mss.: *igitur gratiarum actiones offeramus Christo
pro Deo nostro; quia ipsum decet gloria, imperium, honor
et adoratio, nunc et semper, etc.* Et postea homiliam 19 sic
ordinantur:

Homilia 19.

Adam autem cognovit Evam uxorem suam.... et textum
prosequuntur, clauduntque in haec verba, et Cain agricola.

² Quidam Mss., gratia, pro, manu.

³ Vox, *terribilem* (φοβερόν), in quibusdam deest.

⁴ Pro hoc loco qui, a vocibus, « *Obtulit* », inquit, « *de
fructibus terrae* », usque ad voces, « *et de adipibus illarum* »
plus quam mediam paginam absolvit; pro hoc, inquam, loco,
haec, multis omissis, effert Coslinianus Codex: « *Obtulit* »
inquit, « *de fructibus terrae sacrificium Domino; et Abel
obtulit etiam ipse de primogenitis ovium suarum, et de ad-
ipibus illarum.* »

quod et ipse de sua arte, nempe pastoritia, suum attulerit sacrificium. *Obtulit enim, inquit, et ipse de primogenitis ovium suarum, et de adipibus illarum.* Observa quomodo nobis pietissima illius mens significetur, et non tantum de ovibus obtulerit, sed, *De primogenitis*, hoc est, de pretiosissimis, et maxime eximiis: deinde et ex illis ipsis primogenitis pretiosissima quæque: *Et de adipibus, inquit, illarum*, hoc est, de pinguis et optimis. De Cain nihil tale adnotatum est: sed obtulisse ¹ *De frugibus terræ sacrificium*: quasi diceret, qualiacumque obveniebant, nulla ad delectum adhibita opera vel diligentia. Iterum dico, et dicere non cessabo: non quia Deus rebus nostris indiget, oblata suscipit, sed vult et per hæc ostendi gratum nostrum animum. Nam eum qui Deo offerebat, et offerebat ex iis quæ Dei sunt, cum intelligeret quantum differret natura, et se hominem tantum honoris sortitum esse, oportebat, quantum fieri poterat, suum testari officium, et pretiosissima offerre. Sed vide, obsecro, dilecte. Habes hic occasiones ut quod oportet contempleris, merito pœnas lucæ eum qui suam ob ignaviam prodit salutem. Neque enim ille doctorem aliquem habuit, neque hic suggerentem et consiliarium, sed uterque conscientie suæ magisterio, et sapientia divinitus humano generi suppeditata, ad hanc oblationem incitatur: sed excellentia propositi et voluntatis segnitie illius quidem acceptissimam fecit oblationem, hujus autem repudiatam. *Et aspexit Deus ad Abel, et ad dona ipsius.* Vide quomodo impletur hic quod in evangelio est dictum: Primi erunt ultimi, et ultimi primi (*Matth. 19. 30. Marc. 10. 31. Luc. 13. 30*). Ecce enim qui ob primogenituram privilegium habebat, et proinde prior offerebat, minor visus est fratre, ut qui secus offerret quam oportebat. Nam cum uterque obtulisset, dicit divina Scriptura: *Et aspexit Deus ad Abel, et ad dona ejus.* Quid est, *Et aspexit*? Id est, approbavit, laudavit mentem, coronavit voluntatem, et quasi quis dicat, facto contentus fuit. Nam et si de Deo loquimur, et de immortali natura aperire os audeamus, sed, cum homines simus, non possumus hæc aliter quam per linguam percipere. Attende rem miram. *Aspexit, inquit, Deus ad Abel, et ad dona ipsius.* Ovium oblationem dona vocavit: quia pretiosa, eximia, et immaculata obtulerat. Aspexit igitur ad ipsum, quia sano et sincero animo obtulerat; et ad dona oblata, non quod nullis maculis aspersa tantum, sed quod omni ex parte pretiosa erant, tum ob mentem ejus qui obtulerat, tum quod primogenita erant, et ex illis electissima, et ex adipibus ipsis, hoc est, ex optimis optima. *Et aspexit Deus ad Abel, et ad dona ipsius*: 5. *ad Cain autem, et ad sacrificia ipsius non attendit.* Quid recta intentione, et sincera mente obtulerat Abel, *Aspexit, inquit, Deus*, hoc est, accepit, gratum habuit, laudavit; cæterum oblata vocavit dona, ut per hoc offerentis animo majorem honorem præberet. *Ad Cain autem, et ad sacrificia illius non attendit.* Animadvertite Scripturæ diligen-

tiam ¹. Cum dixit, *Non attendit*, monstravit reprobationem oblatorum: et cum oblationes fructuum terræ sacrificia vocat, aliud nos docet. Vide quomodo per facta et verba ipsa doceat Dominus, se hæc omnia a nobis velle præstari, ut animi nostri per ea quæ a nobis sunt, manifesti reddantur, et sciamus nos Dominum habere et Conditorum eum qui ex nihilo nos ut essemus produxit. Oves enim munera nominando divina Scriptura, terræ autem fructus sacrificia appellando, docet nos Dominum neque ut bruta adducantur, neque ut terræ fructus offerantur, sed tantum mentis affectionem querere. Unde et nunc propter mentis affectionem ille quidem cum donis approbatus est, et gratus fuit: iste vero cum sacrificio suo rejectus est. Illud autem, *Aspexit ad Abel, et ad munera ipsius, ad Cain autem, et ad sacrificia illius non attendit*, ita intelligamus ut Deum decet. Vult enim dicere, Deum illis notum fecisse, se illius approbare voluntatem, hujus autem repellere ingratum animum. Hujusmodi sunt ea quæ a Deo acta fuere: videamus autem sequentia. *Et tristitia affectu Cain valde (a), et concidit vultus ejus.* Quid est, *Et tristitia affectu Cain valde*? Duplex illi tristitia accidit, non tantum quod solus ipse repudiatus, sed quod fratris donum acceptum fuerit. *Et tristitia affectu Cain valde, et concidit vultus illius.* Quid affectu illius tristitia? Utraque hæc valde tristitia affecerunt, et quod Dominus non attenderit sacrificium ipsius, et quod donum fratris acceptum ei fuerit. Cum igitur opus esset ut is, qui delictum admiserat, illud corrigeret: Dominus enim clemens cum sit, non tam nos aversatur si delinquamus, quam si in delicto permaneamus: ille contra nullam ejus rationem habuit.

6. *Bonitas Dei erga Cainum. In oblationibus quid observandum.* — Et ut hoc evidenter scias, et benignitatis ipsius magnitudinem ineffabilem videas, vide ex his quæ nunc sunt bonitatis illius excellentiam, et patientiæ magnitudinem. Nam postquam vidit illum supra modum inæstum, et, ut ita dicam, a tristitiæ fluctibus submersum iri, non despexit, sed quam erga patrem ipsius benignitatem declaraverat, dans illi satisfaciendi occasiones post gravem illum lapsum, ac fiducia janua aperiens, et dicens: *Ubi es?* eandem et nunc erga ingratum illum declarat, manum illi quasi in præceps eundem porrigens; et occasionem præbere volens, ut delictum corrigat, illi dicit: 6. *Quare inæstus factus es? et quare concidit vultus tuus?* 7. *Nonne, si recte obtuleris, recte autem non divideris, peccasti? Quiesce. Ad te conversio illius, et tu illius dominaberis.* Animadvertite, dilecte, ineffabilem providentiæ indulgentiam. Quia enim vidit illum ab invidentiæ morbo, ut ita dicam, oppugnari, vide quomodo pro sua bonitate congruentia ipsi remedia apponit, ut statim educatur, et aquis non obruatur. *Quare inæstus factus es? et quare concidit vultus tuus?* Quare tanta detineris tristitia, ut et in facie inæstus magnitudinem ostendas? *Quare concidit*

¹ Savil. et quinque Mss., sed quid?

¹ Ccisl. n., veritatem.

(a) vide Præf. hujus tom. § IV.

ἀπὸ τοῦ ἐπιτηδεύματος αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῆς ποιμαντικῆς τὴν θυσίαν προσήνεγκε. *Ἦνεργε γὰρ, φησί, καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων τῶν προβάτων αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν στεάτων αὐτῶν.* Σκόπει πῶς ἡμῖν αἰνίττεται τὸ φιλόθεον τοῦτου τῆς γνώμης, καὶ ὅτι οὐχ ἀπλῶς ἀπὸ τῶν προβάτων προσήνεγκεν, ἀλλ' *Ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων, τουτέστιν, ἀπὸ τῶν τιμῶν, τῶν ἐξαιρέτων· εἴτα καὶ ἐξ αὐτῶν τούτων τῶν πρωτοτόκων πάλιν τὰ τιμιώτερα· Καὶ ἀπὸ τῶν στεάτων, φησὶν, αὐτῶν, τῶν εὐπαθεστέρων, τῶν τιμιωτέρων.* Ἐπὶ δὲ τοῦ Κάιν οὐδὲν τοιοῦτον ἐπεσημῆνατο· ἀλλ' ὅτι ὡς προσήνεγκεν *Ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν*· ὡς ἂν εἴποι τις, τὰ τυχόντα, οὐδεμίαν σπουδὴν οὐδὲ ἀκριβείαν ἐπαδειξάμενος. Πάλιν λέγων, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, οὐκ ἐπειδὴ ὁ θεὸς τῶν παρ' ἡμῶν δέεται, ἀνέχεται τῶν προσπαγμένων, ἀλλὰ βούλεται καὶ διὰ τούτων δείκνυσθαι τὴν ἡμετέραν εὐγνωμοσύνην. Τὸν γὰρ θεὸν προσάγοντα, καὶ ἐκ τῶν αὐτῶν προσάγοντα, καὶ ἐννοοῦντα τὸ μέσον τῆς φύσεως, καὶ ὅτι ἀνθρώπος τοσαύτης ἀξιοῦται τῆς τιμῆς, ἐχρῆν κατὰ τὸ ἐγγυρότερον τὰ παρ' ἐαυτοῦ ἐπαδείκνυσθαι, καὶ τὰ τιμιώτερα προσάγειν. Ἄλλ' ὅρα μοι, ἀγαπητέ. Καὶ ἐντεῦθεν ἔχων ἀφορμὰς πρὸς τὸ συνελθεῖν τὸ ἄνθρωπον εὐθύνας διδωσι διὰ βραθυμίας τὴν οἰκίαν προέθετο σωτηρίαν. Οὕτε γὰρ ἐκεῖνός τις ἐσχες τὸν διδάσκοντα, οὕτε οὗτός τις τὸν ὑποτιθέμενον καὶ συμβουλευόντα, ἀλλ' ἕκαστος ἐκ τῆς τοῦ συνειδότος διδασκαλίας, καὶ τῆς ἐκωθεν σοφίας τῶν ἀνθρώπων γένει χρηρηθεῖστος κινούμενος ὤρμησεν ἐπὶ τὴν τοιαύτην προσπαγιγῆν· ἀλλ' ἡ διαφορά τῆς γνώμης λοιπὸν καὶ τῆς προαιρέσεως ἡ βραθυμία τοῦ μὲν εὐπρόσδεκτον ἐποίησε τὴν προσπαγιγῆν, τὴν δὲ ἀπόδητον. *Καὶ ἐπεὶ δὲ ὁ θεὸς ἐπὶ "Ἀβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ."* Ὅρα πῶς πληροῦται ἐνταῦθα τὸ ἐν τῇ Εὐαγγελίῳ εἰρημένον, ὅτι ἔσονται οἱ πρῶτοι ἔσχατοι, καὶ οἱ ἔσχατοι πρῶτοι. Ἰδοὺ γὰρ καὶ ἀπὸ τῶν πρωτοτοκίων ἔχων προτέρημα, καὶ πρῶτος ὤρμησεν προσενεγκῶν, ἐπειδὴ μὴ δεόντως προσήνεγκεν, ἐλάττωεν ὡς τὸ ἀδελφοῦ. Ἀμφοτέρων γὰρ προσενεγκάντων, φησὶν ἡ θεία Γραφή. *Καὶ ἐπεὶ δὲ ὁ θεὸς ἐπὶ "Ἀβελ καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ."* Τί ἐστι, *Καὶ ἐπεὶ δὲ;* Ἀντὶ τοῦ, ἀπεδείξατο, ἐπῆνεσε τὴν γνώμην, ἐσταφάνωσε τὴν προαίρεσιν, ἤρξεσθαι, ὡς ἂν εἴποι τις, [158] τῇ γεγενότι. Εἰ γὰρ καὶ περὶ θεοῦ φεγγόμεθα, καὶ περὶ τῆς ἀκράτου φύσεως ἐκείνης τολμῶμεν διδραῖ στόμα, ἀλλ' ἀνθρώποις οὐκ ὅλως δυνηθεῖμεν ταῦτα ἢ διὰ τῆς γλώττης νοεῖν. Σκόπει δὲ τὸ θαυμαστόν. *Ἐπεὶ δὲ, φησὶν, ὁ θεὸς ἐπὶ "Ἀβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ."* Τὴν τῶν προβάτων προσπαγιγῆν δῶρα ἐκάλεσε διὰ τὸ τίμιον, διὰ τὸ ἐξαιρέτων, διὰ τὸ ἀμωμον τῶν προσενεγκάντων. Ἐπεὶ δὲ τοίνυν ἐπ' αὐτὸν, ὅτι ὕμει γνώμη τὴν προσπαγιγῆν ἐποίησατο, καὶ ἐπὶ τὰ δῶρα τὰ προσενεγκέντα, οὐχ ὅτι ἀκρίβητα μόνον, ἀλλ' ὅτι πανταχόθεν τίμια φαινόμενα, ἀπὸ τῆς τῆς γνώμης τοῦ προσάγοντος, ἀπὸ τε τοῦ πρωτότοκα εἶναι, καὶ τούτων τὰ ἐξαιρέτα, καὶ ἀπὸ τῶν στεάτων αὐτῶν, καὶ αὐτῶν τούτων τὰ βέλτιστα. *Καὶ ἐπεὶ δὲ, φησὶν, ὁ θεὸς ἐπὶ "Ἀβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ· ἐπὶ δὲ Κάιν, καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχε."* Ἐπειδὴ ὁρθὴ γνώμη καὶ εὐκρινεῖ διανοήσας προσήνεγκεν ὁ Ἀβελ, *Ἐπεὶ δὲ, φησὶν, ὁ θεὸς, τουτέστιν, ἐδείξατο, ἤρξεσθαι, ἐπῆνεσε·* δῶρα δὲ ἐκάλεσε τὰ προσενεγκέντα, τιμῶν καὶ διὰ τοῦτου τοῦ προσενέγκαντος τὴν γνώμην. *Ἐπὶ δὲ Κάιν καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχε.* Σκόπει τῆς Γραφῆς

τὴν ἀκριβείαν. Τῷ εἰπεῖν, *Οὐ προσέσχε, ἔδειξε τὴν ἀποβολὴν τῶν προσενεγκέντων, καὶ τῇ θυσίας καλεῖται τὰ ἀπὸ τῆς γῆς προσενεγκέντα, πάλιν ἔτερον ἡμῶς τι διδάσκει.* Ὅρα γὰρ πῶς δείκνυσσι δι' αὐτῶν τῶν γεγενημένων καὶ διὰ τῶν βημάτων, ὅτι ταῦτα ἅπαντα βούλεται παρ' ἡμῶν ὁ Δεσπότης γίνεσθαι, ἵνα τὰ τῆς γνώμης ἡμῶν διὰ τῶν ὑφ' ἡμῶν πραττομένων δῆλα καθιστάται, καὶ ἵνα εἰδέναι ἔχωμεν, ὅτι ὑπὸ Δεσπότην ἐσμὲν καὶ δημιουργὸν τὸν ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι ἡμῶς παραγαγόντα. Τὰ γὰρ πρόβατα δῶρα ὀνομάσασα ἡ θεία Γραφή, καὶ τὰ ἀπὸ τῆς γῆς θυσίας προσειποῦσα, παιδεύει ἡμᾶς, ὅτι οὔτε ἡ τῶν ἀλόγων προσκομιδὴ, οὔτε ἡ τῶν ἀπὸ τῆς γῆς καρπῶν προσπαγιγῆ ζῆτεται παρὰ τῷ Δεσπότη, ἀλλ' ἡ τῆς γνώμης διάθεσις μόνον. Ὅθεν καὶ νῦν ὁ μὲν ἀπ' αὐτῆς ἀπόδεκτος γέγονε μετὰ τοῦ δώρου· ὁ δὲ πάλιν διὰ ταύτην ἀπεβλήθη μετὰ τῆς θυσίας. Τὸ δὲ, *Ἐπεὶ δὲ ἐπὶ "Ἀβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ, ἐπὶ δὲ Κάιν, καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχε, θεοπραπῶς νοώμεν.* Βούλεται γὰρ εἰπεῖν, ὅτι τοιαύτην αὐτοῖς γνώσιν ἐνέθεκεν, ὅτι τοῦ μὲν ἡρέσθη τῇ προαιρέσει, τοῦ δὲ ἀπεσεῖσατο τὴν ἀγνωμοσύνην. Ἀλλὰ τὰ μὲν παρὰ τοῦ θεοῦ τοιαῦτα· Ἰδομεν δὲ λοιπὸν τὰ ἐξῆς. *Καὶ ἐλύπησε, φησὶ, τὸν Κάιν Ἰλιν, καὶ συνέπεσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ.* Τί ἐστι, *Καὶ ἐλύπησε τὸν Κάιν Ἰλιν;* Διπλῆ τὰ τῆς λύπης αὐτῷ γέγονεν, οὐχ ὅτι αὐτὸς μόνος ἀπόδητος γέγονεν, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ τοῦ ἀδελφοῦ δῶρον προσεδέχθη. Καὶ ἐλύπησε, φησὶ, τὸν Κάιν Ἰλιν, καὶ συνέπεσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Τί ἐλύπησεν αὐτόν; Ἀμφοτέρω αὐτὸν ἐλύπησε, καὶ τὸ μὴ προσχεῖν τῇ θυσίᾳ αὐτοῦ τὸν Δεσπότην, καὶ τὸ εὐπρόσδεκτον γενέσθαι τὸ τοῦ ἀδελφοῦ δῶρον. Δέον οὖν τὴν αἰτίαν συνειδὼτα ἐξ αὐτῶν τῶν γεγενημένων διορθώσασθαι τὸ πλημμελήθην· φιλάνθρωπος γὰρ ὢν ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος, [159] ἐπειδὴν τι πλημμελήσωμεν, οὐκ οὕτως ἡμᾶς ἀποστρέφεται διὰ τὸ πλημμελήθην, ὡς ἐπειδὴν ἐπιμεινόμεν τῷ πλημμελήματι· ὁ δὲ λόγον οὐδένα τοῦτου ποιεῖται.

ς'. Καὶ ἵνα τοῦτο μάθης ἀκριβῶς, καὶ ὄρθως ἀφατον μέγεθος φιλάνθρωπίας, σκόπει ἐκ τῶν νῦν γινομένων τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τῆς ἀνεξικακίας τὸ μέγεθος. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ἀμέτρως αὐτὸν λυπηθέντα, καὶ, ὡς εἶπεῖν, μέλλοντα καταθαπτεῖσθαι ὑπὸ τῶν τῆς λύπης κυμάτων, οὐ περιορᾷ, ἀλλ' ἦν ἐπεδείξατο φιλάνθρωπιαν περὶ τὸν τοῦτου πατέρα, ἀφορμὰς αὐτῷ διδοὺς ἀπολογία, καὶ παρρησίας αὐτῷ θύραν ἀνοίγων καὶ λέγων, *Ποῦ εἰ;* μετὰ τὸ χαλεπὸν ἐκεῖνο ὁ παράπτωμα, τὴν αὐτὴν καὶ νῦν ἐπιδείκνυται περὶ τὸν οὕτως ἀγνώμονα γεγονότα, καὶ ὥσαντι μέλλοντα κατὰ κρημνῶν φέρεσθαι, χεῖρα ὀρέγων, καὶ πρόφασιν παρασχεῖν βουλόμενος τοῦ διορθώσασθαι τὴν πλημμέλημα, φησὶ πρὸς αὐτόν· *Ἰνα τί περιλυπὸς ἐγένου; καὶ Ἰνα τί συνέπεσε τὸ πρόσωπόν σου; Οὐκ, ἂν ὀρθῶς προσενέγκῃς, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλης, ἡμαρτες; Ἡσύχασον. Πρὸς σὲ ἡ ἀποστροφή αὐτοῦ, καὶ σὺ ἄρξεις αὐτοῦ.* Σκόπει μοι, ἀγαπητέ, συγκατάβασιν κηδεμονίας ἀφατον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτὸν πολιορκούμενον, ὡς εἶπεῖν, ὑπὸ τοῦ τῆς βασκανίας πάθους, ὅρα πῶς τὴν οἰκίαν ἀγαθότητα μιμούμενος κατάλληλα αὐτῷ τὰ φάρμακα ἐπιτίθησιν, ὥστε ταχέως αὐτὴν ἀνιήσασθαι, καὶ μὴ ὑποδύχον γενέσθαι. *Ἰνα τί περιλυπὸς ἐγένου; καὶ Ἰνα τί συνέπεσε τὸ πρόσωπόν σου;* Τίνας ἔνεκεν, φησὶ, τοσαύτη λύπη κατεσχέθης, ὡς καὶ διὰ τοῦ προσώπου δεικνύει τῆς ἀθυμίας τὸ μέγεθος; *Ἰνα τί συνέπεσε τὸ πρόσωπόν σου;* διὰ τί οὕτω σου ἦφατο τὸ γεγενημένον;

* Savil. et quinque mss. ἀλλὰ τί; b Coislin., Morel. et Savil. πρωτοτόκων. c Coislin. τὴν ἀκρίβειαν.

τῶς ἐκεῖν' οὐκ ἀγ' ἐκπορεύεσθαι τὸ διόν. Μή γάρ
 ἀφ' ὧν προεγέρμενος παραληλυθῆναι ἐναντίον· οὐκ
 βλάσ· οὐ· ὁ γὰρ τῶν προσεγγόμενων ἐξέρχεται, ἀλλὰ τῆς τοῦ
 παραστήσαντος ἑαυτοῦ γνώμης; Ἴνα τί περιλυπεὶ ἐπέ-
 ρου; καὶ ἴνα τί συνέπεσε τὸ ἀρκόμαθ σου; Οὐκ, ἂν
 ἑλθὼς προσεγγίχης, ἑλθὼς ἐξ ἐμὴ διέλιξ, ἡμαρτες;
 Τὸ μὲν γὰρ εἰς ἐκπορεύειν τοῦ προσεγγεῖν ἐπαινεῖται,
 οὐδὲ μὴ ἑλθὼς; διελείν, τοῦτο τῆς ἀποβολῆς εἰργάστω τοῦ
 προσεγγιζέμεντος. Ἐπεὶ γὰρ θεὸς προσέγγοντα πολλὰ ἐπι-
 δείξαται παρὶ τῆς διαίρεσιν τῆς ἀκριβείας, καὶ ὅτι ἐστὶ
 τὸ μέτρον τοῦ λαχόμενου καὶ τοῦ προστάσσοντος, τοσαύτη
 ποιήσασθαι καὶ ἐν τῇ διαίρεσει τὴν διαφοράν. Ἀλλὰ τοῦ
 τοῦ οὐδὲν ἐννοήσας οὐ αὐτῶς τὰ τοῦτοια προσήγαγες.
 Αἱ αὖτε οὐδὲ δεκτὰ γενέσθαι ἔδωκ' ἔτι. Ὅσπερ γὰρ ἡ σὴ
 γνώμη, μεθ' ἧς τὴν προσεγγιγὴν ἐποίησας, οὐδὲν τὸ μέτρον
 ὑποτάσσοντος, ἀποδοιμήθηναι ἐποίησε τὴν παρὰ σοῦ προ-
 στεβείσαν θυσίαν· οὕτως ἡ τοῦ ἀδελφοῦ γνώμη, ἑλθὼς τε
 συγγάμωσα, καὶ πολλὰ ἐπιδείξαμένη, ἐν τῇ διαίρεσει
 τῆς ἀκριβείας, εὐπρόσδεκτα αὐτοῦ τὰ δῶρα πεποίη-
 κεν. Ὅμως οὐδὲ οὕτω δεκτὰ ἀπαύτω τοῦ πλημμελέμα-
 τος, ἀλλὰ δείκνυμι μόνον τὸ ἀμαρτηρῆν, καὶ συμβου-
 λην εἰσάγω σοι, ἥν ἐβουλήθαι; δείξαται, καὶ τὸ ἀμαρ-
 τηρῆν διορθώσῃ, καὶ χείρισιν οὐ περιβάλλεις σαυτὸν κα-
 κῶς. [160] Τί οὖν; Ἠμαρτες, καὶ μέγα ἥμαρτες, ἀλλ'
 οὐ κοιλάζω διὰ τὸ ἀμαρτηρῆν φιλανθρωπος γὰρ εἰμι, καὶ
 Οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὅς το
 ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Ἐπεὶ οὖν ἥμαρτες, Ἡσύ-
 χασον, γαλήνην ἐργάσαι σου τοῖς λογισμοῖς, καὶ ἀπαλ-
 λάγῃσι τῆς τῶν κυμάτων σφοδρότητος, τῶν πολιορκούν-
 των σου τὴν διάνοιαν, κατὰστείλον τὴν ταραχὴν, μὴ τῷ
 πρὸ λαβόντι ἀμαρτήματι ἕτερον χαλεπώτερον προσθῇς,
 μηδὲ βουλεύσῃ μῦθον τῶν ἀνηκίστων. Μὴ αἰχμάλωτον
 σαυτὸν ἐκδόψς τῷ πονηρῷ δαίμονι. Ἠμαρτες, ἡσύχα-
 σον. Ἥξει καὶ ἐκ προοιμίων τὴν μέλλουσαν ἐπιχειρήσιν
 κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ γίνεσθαι, καὶ διὰ τούτων αὐτὴν προ-
 αναστέλλει τῶν ῥημάτων. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς Θεὸς ὁ καὶ τὰ
 ἀπρόβητα τῆς διανοίας ἐπιστάμενος ᾔδει τῆς καρδίας
 αὐτοῦ τὰ κινήματα, τῇ πολλῇ παραινέσει καὶ τῇ τῶν
 ῥημάτων συγκαταβάσει κατὰλληλον αὐτῷ τὴν λατρίαν
 εἰσφέρει, καὶ παρ' ἐαυτοῦ ἅπαντα πληρῶν, εἰ καὶ οὕτως
 τὸ φάρμακον ἀπωσάμενος εἰς τὸ τῆς ἀδελφοκτονίας βά-
 ραθρον ἑαυτὸν κατεκρήμνισεν. Ἠμαρτες, ἡσύχασον.
 Μὴ νομίσης, φησὶν, εἰ καὶ ἀπεστράφην σου τὴν θυσίαν
 διὰ τὴν οὐκ ὀρθὴν γνώμην, καὶ εἰ τὸ τοῦ ἀδελφοῦ δῶ-
 ρον προσεδεξάμεν διὰ τὴν ὑγιὲ προαίρεσιν, ὅτι τὴν πρω-
 τείαν σε ἀποσχωρ, καὶ τῆς ἀξίας τῶν πρωτοτόκων
 ἐκδόδωκε. Ἡσύχασον· εἰ γὰρ καὶ τῆς παρ' ἐμοῦ τιμῆς
 ἡξίωται, καὶ εὐπρόσδεκτα αὐτοῦ γέγονε τὰ δῶρα, ἀλλὰ
 Πρὸς σέ ἡ ἀποστροφή αὐτοῦ, καὶ σὺ ἄρξεις αὐτοῦ.
 Ὅστε καὶ μετὰ τὴν ἀμαρτίαν ταύτην ἔχειν σε συγχωρῶ
 τὰ προτερήματα τῆς πρωτοτοκίας, κάκεινον ὑπὸ τὴν σὴν
 ἐξουσίαν εἶναι κελεύω, καὶ ὑπὸ τὴν ἀρχὴν τὴν σὴν. Ὅρα
 φιλανθρωπίαν Δεσπότου, πῶς αὐτοῦ βούλεται τὸν θυμὸν
 καὶ τὴν μανίαν καταστεῖλαι, καὶ τὴν ὁρμὴν ἐκκόψαι διὰ
 τῶν ῥημάτων τούτων. Τὰ γὰρ κινήματα τῆς διανοίας
 αὐτοῦ κατοπτρεύων, καὶ τῆς φονικῆς αὐτοῦ γνώμης ἐπι-
 στάμενος τὸ ἀπηνές, ᾗδῃ προλεῖναι αὐτοῦ βούλεται τὸν
 λογισμὸν, καὶ γαλήνην ἐργάσασθαι αὐτοῦ τῇ διανοίᾳ,
 ὑποτάττων αὐτῷ τὸν ἀδελφόν, καὶ τὴν ἐξουσίαν αὐτοῦ
 μὴ ὑποτεμένοντα. Ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην ἐπι-
 μέλειαν καὶ μετὰ τοσαῦτα τὰ φάρμακα οὐδὲν πλέον ὁ

vultus tuus? cur ex hac re conturbaris? quare non a e ipso quod oportebat fieri, considerasti? Num homini sacrificium obtulisti, qui falli possit? ignoras, nihili non esse opus ut aliquid offeratur, sed me sanam offerentium mentem velle? Quare moratus factus es? et quare concidit vultus tuus? Nonne si recte obtuleris, non autem recte divides, peccasti? Quod in animum induxisti, esse offerendum, laude dignum est; quod vero non recte divides, id ut oblatum repudiaretur effecit. Oportebat enim offerentem Deo, in discernendo magnam adhibere diligentiam: et quantum differunt qui offert et qui accipit, tanta et in discretionem facienda diversitas. At horum nihil tu cogitasti, sed ut fortuito contigit, obtulisti. Atque ideo non potuerunt esse accepta. Nam sicut animus tuus, quo oblationem fecisti, nihil intermedii esse existimans, effecit ut rejicerentur ea quæ a te sunt oblata: sic fratris tui animus, qui rectus fuit, et multum in discernendo studium habuit, accepta illius dona fecit. Veruntamen neque sic poenam delicti repeto, sed ostendo duntaxat delictum, et consilium affero, quod si accipere volueris, et peccatum emendabis, et te ipsum gravioribus malis non involves. Quid igitur? Peccasti, et graviter peccasti, sed non punio propter delictum: benignus enim sum, et nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat (Ezech. 18. 23). Igitur quia peccasti, Quiesce, tranquillitatem par cogitationibus tuis, et libera mentem a procellis fluctuum inundantium, cohibe perturbationem illam, ne addas priori peccato gravius aliud, neque consilium aliquod immedicabile arripias. Ne te ipsum maligno dæmoni captivum tradas. Peccasti, quiesce. Sciebat ab initio quod fratrem hic adoriturus esset, et ideo antea verbis reprimit. Nam quia tamquam Deus, cui etiam arcana sunt cognita, sciebat cordis illius motus, multum admonendo, et verba illius infirmitati accommoda proferendo congruentem ipsi medicinam protulit, quæ in se erant omnia faciens, tamen ille repulso medicamento, in fratricidii profundum se precipitavit. Peccasti, quiesce. Ne putes, inquit, licet tuum aversatus sim sacrificium quo pravam mentem, fratrisque oblationem acceptam habuerim ob sanam intentionem, me ideo primatu te destituere, et primogenituræ dignitatem a te auferre. Quiesce; nam licet honore ego illum prosequutus fuerim, acceptaque fuerint illius dona: veruntamen Ad te conversio illius, et tu ipsius dominaberis. Itaque post peccatum hoc permitto, ut primogenituræ privilegiis gaudeas, illumque sub tua potestate et dominio esse iubeo. Vide benignitatem Domini, quomodo furorem et insaniam illius demulcere, et verbis his impetum auferre nititur. Quippe motus mentis illius videns, et crudelem ac sanguinariam illius voluntatem sciens, nunc præmitigare ejus rationem vult et serenitatem menti inducere, subijciendo ipsi fratrem, et potestatem ipsius nihil minuendo. Veruntamen post tantam curam et tanta remedia nihil commodi Cain inde retulit. Tantum valet mentis diversitas et malitiæ excessus.

7. *Moralis epilogus.* — Sed ne longius protracta oratio nostra caritati vestræ molestiam exhibere videatur, neve tedium vobis afferre hic sermo noster censeatur, et aures vestras obtundat, hic finem dicendi facientes, vestrum audiendi studium cohortemur, ut caveatis ne istum imitemini, et ut relicta omni malitia, mandata Domini attente ac diligenter perficiatis, præsertim post tanta taliaque exempla. Neque enim ad ignorantiam deinceps quisquam nostrum confugere poterit. Nam si hic, Cain inquam, nullum ante se invenit, qui tale quiddam egerit, nihilominus tamen intolerabilem et gravem illam sustinuit poenam, quam et vos postea scietis, quid verisimile est nos passuros, qui eadem, vel etiam graviora peccamus, idque post tantam gratiæ largitatem? nonne ignem æternum, vermem qui non interibit, stridorem dentium, tenebras exteriores, gehennam ignis, et alias inevitabiles pœnas quæ nos excepturæ sunt? Nulla enim defensio nobis relicta est, si ita negligentes et ignavi fuerimus. Nonne scimus omnes quæ sint facienda, quæ non facienda? et eos qui priora faciunt, principes coronas assequuturos esse, eos autem qui in extrema incidunt, extremis suppliciis esse puniendos? Ideo precor atque obsecro, ne conventus iste noster inutilis sit, sed ut quæ auribus hausta sunt, eadem et factis expromantur, ut nobis bene conscii, atque interim bona spe freti, difficile hoc præsentis vitæ pelagus facile trajicientes, in portum benignitatis Dei pervenire, et ineffabilia bona illa consequi valeamus, quæ promisit Dominus diligentibus se, gratia et misericordia unigeniti ejus Filii, cum quo sancto et adorando ejus Spiritui gloria, honor, et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIX.

Et dixit Cain ad Abel fratrem suum: Egrediamur in campum (Gen. 4. 8).

1. *Misera peccati servitus. Homo libertate arbitrii donatus. Deus necessitatem non imponit.* — Quemadmodum incurabilia vulnera neque austeris medicamentis cedunt, neque lenientibus: ita et anima semel captiva, si se peccato cuiquam obnoxiam fecerit, et considerare noluerit quæ sibi sunt utilia, etiam si quis innumera inculcet illius auribus, nihil proficiet: sed quasi mortuæ essent aures, nullam ex admonitione suscipit utilitatem: non quia non potest, sed quia non vult¹. Non enim sicut et in corporalibus vulneribus videri solet, ita et in voluntate est. Nam in corporalibus naturæ affectiones sæpe immobiles sunt, in voluntate autem non ita se res habet: sæpe enim si voluerit etiam qui malus est, mutatur, et fit bonus: et qui bonus, per ignaviam excidit, et fit malus. Quia ergo liberi arbitrii esse nostram naturam fecit omnium Dominus², ipse quidem quæ sua sunt omnia pro sua misericordia semper exhibet: et sciens abscondita in

¹ Reg. unus, non quod evidentia absit, sed quod absit potentia.

² Has voces, omnium Dominus (ὁ τῶν ὅλων Θεός), quod desunt in Morel. et Montef., addidimus e Savillo.

profundo mentis et arcana, hortatur, consulit, conatusque nostros malos præveniens reprimat. Et necessitatem utique non imponit, sed congruentibus remediis apposis, totum situm in ærotantis sententia dimittit. Hoc igitur et in Cain nunc factum est. Vide enim post tantam providentiam et sui curam, in quantam inciderit insaniam. Oportebat enim conscius peccati sui in emendando postea occupatum esse; at ille quasi ebrius, affectui et vulnere priori aliud ulcus conjungens, et medicinam tanta diligentia adhibitam non admittens, sed destinatam eadem in opus perducere festinans, a dolo et versutia exorditur, et fallacibus verbis fratrem decipit. Tam effusus est homo, qui in nequitiam declinavit. Nam sicut magnum et venerandum est rationale hoc animal, et maxime quando in virtutis viam contendit: ita quando in malum declinat, truculentarum bestiarum imitator crudelitatem. Quin et cum feroces illarum mores assumpserit, quamvis rationale et mansuetum animal sit, multis tamen nominibus illarum superat ferociam. Videamus igitur et istic quid acciderit. 8. *Et dixit Cain, inquit, ad Abel fratrem suum: Egrediamur in campum.* Verba quidem fratris, mens autem homicidæ. Quid facis, o Cain? nescis cui loqueris? non cogitas tibi cum fratre colloquium esse? non reputas, eodem quo tu utero natum esse? non animo concipis abominabiles conatus? non times judicem qui falli nequit? non horret mens tua facinus? Cur in campum vocas fratrem, et foras a paternis ulnis abducis? quare ipsum paterno auxilio destituis? Quid novi accidit, quod nunc fratrem in campum trahis, et id quod prius non fecisti, nunc facere attentas, et amicitie occasione fraternam benevolentiam prætexendo, hostilia quæque perpetrare deliberas? Quæ insaniam? quæ rabies? Esto, excæcatus mente fraternæ affectionis nullam rationem habeas, neque naturam agnoscas: cur adversus illum ad bellum te instruis, qui nulla te injuria affecti? quid item habes quod parentibus obijcias, quos tanta moestitia affligere deliberas, et auctor esse terribilis tragœdiæ, ut primus eis violentam hanc mortem ostendas? Has illis mercedes reddis tuæ educationis? Quæ diaboli ars in hoc te flagitium impulit? An dicere potes benevolentiam Domini erga illum, ipsum adversum te arrogantem reddidisse? Nonne præcavens ob hanc sanguinariam tuam mentem subiecit illum tibi, et tuæ potestati subdidit, et dixit, *Quia ad te conversio illius, et tu ipsius dominaberis?* Nam hoc de fratris subjectione accipiendum est. Sunt enim aliqui dicentes, de sacrificio ab eo oblato Deum talia dixisse: *Ad te conversio*, inquit, scilicet doni illius, *et tu ipsius dominaberis*: id est, eo frueris. Et ideo utrumque sensum dixi, relinquens vestræ prudentiæ, id quod dictis magis congruum videtur, eligendum. Mihi enim videtur de fratre esse dictum. *Et factum est, cum essent ipsi in campo, surrexit Cain contra Abel fratrem suum, et occidit illum.* Horrendum facinus, periculosi ausus, abominabile opus, irremissibile peccatum, efferae animæ propositum. Surrexit, inquit, contra Abel fratrem suum, et occidit illum.

O abominabilem manum! o dexteram miserabilem! imo non manum oportet vocare abominabilem et miserabilem, sed mentem cui membrum servivit. Dicimus igitur sic, o audacem mentem, et abominabilem et miserabilem! et quidquid dici potest, non satis dicetur. Quomodo non obtorpuit ejus manus? quomodo potuit tenere gladium¹, et infligere plagam? quomodo non avolavit a corpore anima? quomodo valuit operari tam nefandum facinus? quomodo non inflexa est, et Cain non mutavit sententiam? quomodo non cogitavit naturam? quomodo non consideravit, antequam adoriretur nefas, operis finem? quomodo sustinuit post facinus, videre corpus fratris spiritus effantis et palpitantis super terram? quomodo potuit videre mortuum et humi projectum, et a spectaculo non statim dissolutus est? Nam cum nos post tot ærorum numerum, cum quotidie morientes videremus, quamvis naturali morte, et sanguine nihil nobis junctos, viribus destituimur, et si inimicus sit, inimicitiarum finem facimus: quanto magis hunc disperire par erat, et statim emittere animam, cum videret fratrem, qui paulo antea loquebatur, eodem matre natum, eodem patre genitum, ejusdem uteri partu editum, Deo singulari benevolentia acceptum, salubris absque spiritu et operatione jacentem, et super terram palpitantem?

2. At videamus post nefarium illud facinus, et post flagitium nulla venia dignum quanta iterum indulgentia quantisque benignitate omnium Deus misit. 3. *Et dixit Deus ad Cain.* Id ipsum vel solum quantæ bonitatis fuerit, quod eum qui tanta facinora commiserat, colloquio dignetur? Nata cum nos sæpe cognatos nostros abominemur, si quando viderimus eos tale quoddam facinus perpetrasse: multo magis bonum Deum mirari par est tanta utentem tolerantia: et jure merito. Medicus enim est, et clementissimus pater: et sicut medicus nihil non facit ut qui gravi morbo laborant, ad sanitatem reducantur: et sicut clementissimus pater filios, qui nobilitatem suam per ignaviam amisere, paterna indulgentia ad pristinam felicitatem restituere cupit. Proinde quia immensæ bonitatis est, iterum benignitatem suam illi, qui talia fuerat ausus, ostendere vult. Dicit enim illi: *Ubi est Abel frater tuus?* Multa et immensa Dei patientia est. Non enim interrogat quasi ignoret, sed id ipsum agit, quod et patri illius fecerat: nihil enim obstat, quin idem denuo dicatur. Nam quemadmodum illum, cum se præ pudore nuditatis tegetet, rogabat: *Ubi es* (Gen. 3. 9)? non ignorans, sed fiducia occasiones illi præbens, ut per confessionem peccati delictum ablueret (hunc enim morem habet, ut ab initio a nobis peccatorum exigat confessionem, et veniam præbeat), ita et nunc rogat Cain, et inquit: *Ubi est Abel frater tuus?* Ignorantiam simulat benignus Dominus, hac interrogatione eum, qui talia commiserat, præparans, ut ad peccati confessionem adduceretur, possetque veniam forte et misericordiam assequi. *Ubi est Abel?*

¹ Regius unus, quomodo potuit adigere gladium.

ἡ δὲ τῆς διανοίας κινούμενα ἐπιστάμενος παραινεῖ, ἡμδουλεύει, προαναστέλλει τῆς κακῆς ἐπιχειρήσεως· μὴν ἀνάγκην ἐπιτίθειν, ἀλλὰ τὰ φάρμακα κατὰ-
 ἡλα ἐπιθεῖς, ἀφίησιν ἐν τῇ γνώμῃ τοῦ κάμνοντος καί-
 ναι τὸ πῖν. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐπὶ τοῦ Κάιν νῦν γέγονεν.
 Οὐρα γὰρ μετὰ τοσαύτην κηδεμονίαν [162] εἰς ὅσην ἦδη
 ἰανίαν ἐξώκειλε. Δέον γὰρ συνειδῶτα τὴν ἁμαρτίαν περὶ
 τὴν ταύτης διδρῶθαισιν λοιπὸν ἀσχοληθῆναι· ὃ δὲ καθάπερ
 μεθυστων, τῷ πάθει καὶ τῷ τραύματι τῷ προλαβόντι·
 ἡλικος ἕτερον συνάπτων καὶ τὴν λατρείαν οὐ προσιέμενος
 τὴν μετὰ τοσαύτης ἐπιμελείας προσαχθεῖσαν αὐτῷ, ἀλλὰ
 τὸν οἰκεῖον φόνον εἰς ἔργον ἀγαγεῖν ἐπειγόμενος, ἀπὸ
 δόλου καὶ πανουργίας τὴν ἀρχὴν ποιεῖται, καὶ τοῖς πε-
 πλανημένοις ῥήμασιν ἀπατᾷ τὸν ἀδελφόν. Τοσοῦτον θη-
 ριῶδης ἐστὶν ἄνθρωπος εἰς κακίαν ἀποκλίνας. Ὅσπερ
 γὰρ μέγα καὶ τίμιον τὸ λογικὸν τοῦτο ζῶον, καὶ μάλιστα
 ἐπειδὴ ἐπὶ τῇ τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν ὁρμήσῃ, οὕτως
 ὅταν πρὸς κακίαν ἀποκλίνη, τὸν ἀνήμερον θηρίων μι-
 μεῖται τὴν ὁμότητα. Ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν ἐκείνων πάλιν
 μεταπεσὼν ἀγρότητα, τὸ ἡμέρον τοῦτο καὶ λογικὸν
 ζῶον ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος νικᾷ τὴν ἐκείνων θηριω-
 δειν. Ἰδωμεν οὖν καὶ ἐνταῦθα τί γίνεται. Καὶ εἶπε,
 φησὶ, Κάιν πρὸς Ἀδελ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, διέλω-
 μεν δὴ εἰς τί ἀδελφ. Τὰ μὲν ῥήματα ἀδελφοῦ, ἡ δὲ
 γνώμη φονικῇ. Τί ποιεῖς, ὦ Κάιν; οὐκ οἶδας πρὸς τίνα
 διαλέγῃ; οὐκ ἐννοεῖς ὅτι πρὸς ἀδελφόν σοι γίνεται ἡ διά-
 λεξις; οὐ λογίζῃ ὅτι τὰς αὐτὰς σοι ἔλυσεν ὠδῖνας; οὐ
 λαμβάνεις εἰς ἐννοίαν τὸ μουσαρὸν τῆς ἐπιχειρήσεως; οὐ
 φοβῇ τὸν ἀπαράκληστον δικαστήν; οὐ φρίττεις τὴν ἐν-
 νοίαν τοῦ τολμήματος; Τίνος γὰρ ἐνεκεν εἰς τὸ πεδῖον
 ἔλκεις τὸν ἀδελφόν, καὶ ἐξωτὸν ἀγκυάλων τῶν πατριῶν
 ἐξάγεις; τίνος ἐνεκεν ἔρημον ποιεῖς τῆς πατρικῆς αὐτὸν
 βοηθείας; Τί τὸ ξένον, ὅτι νῦν εἰς τὸ πεδῖον ἔλκεις τὸν
 ἀδελφόν, καὶ ὅπερ πρότερον οὐκ ἐποίησας, νῦν ποιεῖς
 ἐπιχειρεῖς, καὶ προφάσει φιλοφροσύνης εὖνοίαν ἀδελφι-
 κὴν προβαλλόμενος, τὰ τῶν πολεμίων αὐτῷ διαθεῖναι
 βουλεύῃ; Τίς ἡ μανία; τίς ἡ λύσσα; Ἔστω, πηρωθεῖς
 τὸν λογιστὴν οὐδένα λόγον ποιῇ τῆς ἀδελφικῆς διαθέ-
 σεως. Ὅστε τὴν φύσιν αὐτῆς ἐπιγνώσκει; ἀλλὰ τί πρὸς
 τὴν οὐδὲν ἡδικοῦσα οὕτως ἐξεπολεμώθης; τί καὶ τοῖς
 γονεῦσιν ἔχων ἐγκαλεῖν τοσαύτην αὐτοῖς κατήφειαν· πε-
 ριβαλεῖν βουλεύῃ, καὶ ἀρχηγὸς γενέσθαι τοῦ φοβεροῦ
 τοῦτου ὁράματος, καὶ πρῶτος τὸν βίαιον τοῦτον θάνα-
 τον αὐτὰς ὑποδείξει; Ταύτας αὐτοῖς ἀποδίδος τὰς ἀμοι-
 βάς τῆς ἀντιρροφῆς; Ποία τοῦ διαδόλου μηχανὴ εἰς ταύ-
 τὴν σε τὴν πρᾶξιν παρώρμησε; Μὴ γὰρ ἔχεις εἰπεῖν,
 ὅτι ἡ εὖνοια τοῦ κοινοῦ πάντων Δεσποτῶν, ἡ περὶ αὐτὸν,
 ἐπαρῶναι αὐτὸν ἐποίησε κατὰ σοῦ; Οὐχὶ προλαβὼν διὰ
 ταύτην σου τὴν φονικὴν γνώμην ὑπέταξεν αὐτόν, καὶ
 ὑπὸ τὴν τὴν ἐξουσίαν εἶναι πεποίηκε, καὶ εἶπεν, ὅτι Πρὸς
 σὲ ἡ ἀποστερωθὴ αὐτοῦ, καὶ σὺ αὐτοῦ ἄρξεις; Καὶ
 γὰρ περὶ τῆς τοῦ ἀδελφοῦ ὑποταγῆς τοῦτο ἐκλαμβάνειν
 δεῖ. Εἰσὶ γὰρ τινες λέγοντες, ὅτι περὶ τῆς οὐσίας τῆς
 προστενεχθείσης παρ' αὐτοῦ ὁ Θεὸς πρὸς αὐτὸν διελέχθη
 τὰ ταῦτα, ὅτι Πρὸς σὲ, φησὶ, ἡ ἀποστερωθὴ αὐτοῦ,
 τοῦ δώρου, καὶ σὺ ἄρξεις αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ, σὺ αὐτοῦ
 [163] ἀπολαύσεις. Διὰ τοῦτο οὖν ἀμφότερα εἰπὼν κατα-
 λιμπάνω τῇ ὑμετέρᾳ συνέσει, ἵν' ὅπερ ἂν ὕμιν ἀκολου-
 θήτερον φανῇ. διέγνωθε καὶ αὐτοὶ τοῦτο. Ἐμοὶ δ' γὰρ
 δοκεῖ περὶ τοῦ ἀδελφοῦ εἰρησθαι τοῦτο. Καὶ ἐγένετο,

φησὶν, ἐν τῷ εἶναι αὐτοὺς ἐν τῷ πεδίῳ, ἀνέστη Κάιν
 ἐπὶ Ἀδελ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτόν.
 Φοβερὰ ἡ πράξις, ἐπικινδύνον τὸ τὸλμημα, μουσὰρ ἡ
 ἐπιχειρήσις, ἀσυγγνωστον τὸ ἀμαρτήμα, τεθνηρωμένης
 ψυχῆς ἡ γνώμη. Ἀνέστη, φησὶν, ἐπὶ Ἀδελ τὸν ἀδελφόν
 αὐτοῦ, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτόν. Ὁ μιαρὰς χειρὸς· ὃ δε-
 ξιδὲς ἐλεεινῆς· μᾶλλον δὲ οὐ τὴν χεῖρα ἐλεεινὴν δεῖ κα-
 λεῖν καὶ μιαρὰν, ἀλλὰ τὴν γνώμην, ἥ καὶ τὸ μέλος ὑπερ-
 ετήσατο. Εἴπωμεν τοίνυν οὕτως· ὃ γνώμης τολμηρὰς,
 καὶ μιαρὰς, καὶ ἐλεεινῆς, καὶ ὅπερ ἂν εἴποι τις, οὐδὲν
 ἄξιον ἐρεῖ. Πῶς οὐκ ἐνάρχησεν αὐτοῦ ἡ χεὶρ; πῶς ἡδυν-
 νήθη κατασχεῖν· τὸ ξίφος, καὶ τὴν πληγὴν ἐπαγαγεῖν;
 πῶς οὐκ ἀπέπη τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς; πῶς ἔσχυσεν εἰς
 ἔργον ἀγαγεῖν τὸ ἀνδρῶν τοῦτο τὸλμημα; πῶς οὐκ ἐπε-
 κάμφθη, καὶ μετέβαλε τὴν γνώμην; πῶς οὐκ ἔλαθεν
 ἐννοίαν τῆς φύσεως; πῶς οὐκ ἐλογίσαστο πρὸς τῆς ἐπιχει-
 ρήσεως τὸ τέλος τοῦ γινόμενου; πῶς ἤνεγκε μετὰ τὴν
 ἀναίρεσιν ἰδεῖν τὸ σῶμα τοῦ ἀδελφοῦ σπαίρον ἐπὶ τῆς
 γῆς; πῶς ἔσχυσεν θεάσασθαι σῶμα νεκρὸν ἐπὶ τῆς γῆς
 ἐρριμμένον, καὶ οὐ διελύθη εὐθύς ἀπὸ τῆς θέας; Εἰ
 γὰρ ἡμεῖς μετὰ τοσοῦτων ἐτῶν ἀριθμὸν, καθ' ἐκάστην.
 ἡμέραν ὁρῶντες τοὺς τελευτῶντας, καὶ ταῦτα οἰκεία
 τελευτῇ τῆς ζωῆς μετισταμένους, καὶ οὐδαμόθεν ἡμῖν.
 προσήκοντας, κατακλιόμεθα· κὰν ἐχθρὸς ᾖ, καταλύομεν
 τὴν ἐχθραν· πολλὰ δὲ μᾶλλον τοῦτον εἰκόσ ᾖν διαλυθῆ-
 ναι, καὶ ἀθρόον ἀφεῖναι τὴν ψυχὴν, ὁρῶντα τὸν πρὸ
 μικροῦ διαλεγόμενον, ἀδελφὸν τὸν ὁμομήτριον, τὸν ὁμο-
 πάτριον, τὸν τὰς αὐτὰς αὐτῷ λύσαντα ὠδῖνας, τὸν τὴν
 παρὰ Θεοῦ εὖνοίαν ἐπισπασάμενον, ἐξαίφνης ἀπνουν καὶ
 ἀνεργήτῳ καίμενον, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς σπαίροντα.

β'. Ἀλλ' ἰδωμεν πάλιν καὶ μετὰ τὴν ἀνοσίαν ταύτην
 πρᾶξιν, καὶ μετὰ τὸ τολμήσαι τοῦτο τὸ πάσης συγγνώμης
 ἀπεστερημένον, πόση κέρχρηται συγκαταβάσει καὶ φιλ-
 ανθρωπία ὁ τῶν ἀπάντων Θεός. Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς
 Κάιν. Αὐτὸ τοῦτο μόνον πόσης ἐστὶν ἀγαθότητος, τὸν τὰ
 τοιαῦτα ἐργασάμενον ἀποκρίσεως ἀξιώσαι; Εἰ γὰρ ἡμεῖς
 πολλάκις τοὺς ὁμογενεῖς βδελυττόμεθα, ἐπειδὴν ἰδωμεν
 τοιοῦτόν τι τὸλμημα ἐργασαμένους· πολλὰ μᾶλλον τὸν
 ἀγαθὸν Θεὸν ἐκπλήττεσθαι δεῖ τοσαύτῃ τῇ ἀνεξικακίᾳ
 κεχηρημένον, καὶ μᾶλα εἰκότως. Ἰατρὸς γὰρ ἐστί, καὶ
 πατὴρ φιλόστοργος· καὶ ὡς μὲν ἱατρὸς πάντα ποιεῖ καὶ
 πραγματεύεται, ὥστε τοὺς ἐν χαλεπαῖς ἀρρώστiais τυγ-
 χάνοντας πρὸς ὑγίειαν ἐπαναγαγεῖν· ὡς δὲ πατὴρ φιλό-
 στοργος τοὺς τὴν οἰκείαν εὐγένειαν διὰ ῥαθυμίαν προδε-
 δωκότας βούλεται διὰ τῆς πατρικῆς φιλοστοργίας εἰς τὴν
 προτέραν ἀγαγεῖν εὐημερίαν. Ἐπεὶ οὖν πολὺ τῆς ἀγαθό-
 τητός ἐστιν αὐτοῦ τὸ μέγεθος, βούλεται καὶ πρὸς τὸν τὰ
 τοιαῦτα τετοληκότα πολλὴν τὴν ἑαυτοῦ φιλανθρωπίαν
 ἐπιδείξασθαι. Φησὶ γὰρ πρὸς αὐτόν· [164] Ποῦ ἐστιν
 Ἀδελ ὁ ἀδελφός σου; Πολλὴ καὶ ἀπειρος ἡ ἀνεξικακία
 τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ ἡγνός ἐς ἡρώτα, ἀλλ' ὅπερ ἐπὶ
 τοῦ πατρὸς αὐτοῦ πεποίηκεν· οὐδὲν γὰρ κωλύει πάλιν τὸ
 αὐτὸ εἰπεῖν. Καθάπερ γὰρ ἐκείνον ὁρῶν διὰ τὴν αἰσχύν-
 νην τῆς γυμνότητος κρυπτόμενον ἡρώτα, Ποῦ εἶ; οὐκ
 ἄγνων, ἀλλὰ παρήρησις αὐτῷ ἀφορμὰς διδοῦς, ὥστε
 διὰ τῆς ὁμολογίας τοῦ πταίσματος ἀπονίψασθαι τὸ πλημ-
 μέλημα (τοῦτο γὰρ ἔθος αὐτῷ, ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς
 τὴν ὁμολογίαν ἀπαιτεῖν παρ' ἡμῶν τῶν ἡμαρτημένων,
 καὶ συγχώρησιν παρέχειν)· ἐρωτᾷ καὶ νῦν τὸν Κάιν,
 καὶ φησὶ, Ποῦ ἐστιν Ἀδελ ὁ ἀδελφός σου; Ἀγνοίαν
 προσποιεῖται ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης, ἵνα διὰ τῆς ἐρω-
 τήσεως παρασκευάσῃ τὸν τὰ τοιαῦτα ἐργασάμενον ἐπει-

• Regius unus καταγαγεῖν.

* Quinque mss. et Savil. προτέρω. b Quinque mss. et Savil. βούλου. c Reg. unus et Cois. in. τοσαύτη αὐτοῖς κατηρεῖα. d Συνέσει, ὅπερ ἂν ὕμιν καταλλήλους τοῖς εἰρημένοις φανείναι· κατὰ τούτου καὶ αὐτοὶ τὸ τοιοῦτον δεῖσασθαι. Ἐμοὶ. Sic quidam mss.

χθῆναι πρὸς τὴν ὁμολογίαν τοῦ πλημμελήματος, καὶ δου-
νηθῆναι συγγνώμης τινὸς ἰσως καὶ φιλανθρωπίας ἐπιτυ-
χεῖν. *Ποῦ δοτὶν* Ἄδελ· ὁ ἀδελφός σου; Τί οὖν ὁ
ἀγνώμων καὶ ἀναίσθητος, ὁ ἱταμός καὶ ἀναίσχυτος;
δέον ἐννοῆσαι· ὅτι οὐκ ἀγνοῶν ἐρωτᾷ, ἀλλὰ τὴν παρ'
αὐτοῦ ἀπαιτῶν ὁμολογίαν^α, καὶ ἡμᾶς παιδεύων μηδέ-
ποτε πρὸς τὴν ἀποδείξιν καταψηφίζεσθαι τῶν ἀδελφῶν
τῶν ἡμετέρων, καὶ εἰς ἐννοίαν ἔλθειν τῆς τοῦ Δεσπότη
συμβουλῆς, καὶ ταύτην αὐτοῦ τὴν ἐπιχειρήσιν ἀναστέλ-
λων, καὶ εἰδώς καὶ πρὸς τῆς ἐκδόσεως τὴν ἐν τῇ διανοίᾳ
αὐτοῦ κίνησιν, προφυλακτικούς ἐχρήσατο φαρμάκους·
δέον ταῦτα πάντα ἐννοήσαντα καὶ τούτου στήσαι τὰ
τῆς μανίας, καὶ εἰπεῖν τὸ γεγονός, καὶ δεῖξαι τῷ ἱατρῷ
τὸ ἔλκος, καὶ δεῖξασθαι τὰ παρ' αὐτοῦ φάρμακα· ὁ δὲ
πάλιν ἐπιτείνει τὸ τραῦμα καὶ τὴν νομὴν τῶν ἐλκῶν
βαρυτέραν ἐργάζεται. *Καὶ εἶπε, φησὶν, Οὐ γινώσκω.*
Ὅρα ἀποκρίσεως ἀναίδειαν. Μὴ γὰρ ἀνθρώπων διαλέγη,
ὅν ἰσως καὶ παραλογισασθαι δυνατόν ἦν; Οὐκ οἶδας,
ἄλλιε, καὶ ταλαίπωρε, τίς ἐστὶν ὁ πρὸς σὲ διαλεγόμενος;
οὐ λογίζῃ, ὅτι διὰ πολλὴν ἀγαθότητα πυνδάνεται, βου-
λόμενος ἀφορμὴν τινα εὐρεῖν, δι' ἧς τὴν οἰκείαν ἐπιδει-
ξεται φιλανθρωπίαν, καὶ ἵνα λοιπὸν τὰ παρ' ἑαυτοῦ
ἅπαντα ἐπιδειξάμενος, μηδεμίαν ἔχῃ ἀπολογίαν τῇ τι-
μωρίᾳ σαυτὴν ὑπεύθυνον καταστήσας;

*Καὶ εἶπε, φησὶν, Οὐ γινώσκω. Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελ-
φοῦ μου εἰμὶ ἐγώ;* Ἐννοεῖ μου ἐνταῦθα τοῦ συνειδότος
τὴν κατηγορίαν, καὶ ὅπως ὠθοῦμενος, ὡς εἰπεῖν, ὑπὸ τῆς
συνειδήσεως οὐκ ἔστη μέχρι τοῦ εἰπεῖν, *Οὐ γινώσκω,*
ἀλλ' ἐπήγαγε, *Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμὶ ἐγώ;* μο-
νοουχὶ ἑαυτὸν ἐλέγχων. Καίτοι εἰ σοι κατὰ ἀκολουθίαν
ἅπαντα ἐπέπρακτο, καὶ κατὰ τὸν τῆς φύσεως νόμον, ἐχρῆν
σε καὶ φύλακα εἶναι τῆς τοῦ ἀδελφοῦ σωτηρίας. Τοῦτο
γὰρ ἡ φύσις ἐπέτρεπε, καὶ ἔδει τοὺς τὰς αὐτὰς λύσαντας
ὠδύνας, ἀλλήλων φύλακας εἶναι. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἐβούλου,
μηδὲ ἤθελε εἶναι φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ, τίνος ἔνεκεν καὶ
σφαγῆς ἔβγινον, καὶ τὸν οὐδὲν ἡδικοῦτά ἐφόνευσας,
καὶ ἐνόμισας μηδὲ τὸν ἐλέγχοντα ἔχειν; Ἀλλ' ἀνάμει-
νον, καὶ ὤφει αὐτὸν σου κατήγορον γινόμενον τὸν ἀνη-
ρτημένον, καὶ νεκρὸν καίμενόν σου [163] τοῦ ζῶντος καὶ
βελίζοντος λαμπρὰ τῇ φωνῇ κατηγοροῦντα^β. *Καὶ εἶπεν*
ὁ Θεός, Τί ἐποίησας τοῦτο; Πολλὰ καὶ τοῦ ῥήματος ἡ
ἐμφασις. Τίνος ἔνεκεν, φησὶ, τοῦτο διεπράξω; τί ἐποίη-
σας τοῦτο τὸ ἀνόσιον τόλμημα, τὸ μικρὸν ἐπιχείρημα,
τὴν πρᾶξιν τὴν ἀσύγγνωστον, τὴν μανίαν τὴν ἀφόρητον,
τὴν φόνον τὸν καίνυν καὶ ξένον, καὶ πρῶτον τῷ τῶν
ἀνθρώπων βίῳ εἰσενεχθέντα διὰ τῆς σῆς δεξιᾶς; τί
ἐποίησας τοῦτο τὸ μέγα καὶ φοβερόν, τὸ μὴ ἔχον ἐτέραν
ὑπερβολὴν ἁμαρτήματος; *Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ*
σου βοᾷ πρὸς με ἐκ τῆς γῆς. Μὴ γὰρ ἀνθρωπὸς εἰμι,
φησὶν, ἐκείνης μόνης τῆς φωνῆς τῆς διὰ γλώττης προ-
φερομένης ἀκούων; Θεός εἰμι δυνάμενος καὶ δι' αἵματος
ὑπακούειν βοῶντος, καὶ χαμαὶ που κάτω κειμένου.
Ἰδοὺ γὰρ πόσον ἵπταται τοῦ αἵματος τούτου ἡ φωνή,
ὡς ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβαίνειν, καὶ παρα-
τρέχειν τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὰς ἀνωτέρω
δυνάμεις, καὶ παρ' αὐτὸν ἵστασθαι τὸν θρόνον τὸν βασι-
λικὸν, καὶ τὴν σὴν μαιφονίαν ἀποδύρεσθαι, καὶ τῆς
ἀνοσίας πράξεως κατηγορεῖν. *Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελ-
φοῦ σου βοᾷ πρὸς με ἐκ τῆς γῆς.* Μὴ γὰρ, φησὶν, εἰς
ξένον καὶ ἀλλότριον τὴν παρανομίαν ταύτην ἐργάσω;
ἴδεις τὸν ἀδελφὸν τὸν σὸν, τὸν οὐδὲν ἡδικοῦτά. Ἀλλ'
ἰσως ἡ παρ' ἐμοῦ εὐνοία τὸν φόνον αὐτοῦ τούτου ἔτεκε,
καὶ μὴ δυνάμενος ἐμοὶ μάχεσθαι, εἰς ἐκείνον τὸν ἀκάθε-
κτον θυμὸν ἐξεκένωσας. Διὰ τοῦ τοῦτο τοιαύτην ἐπάξω
σοι τιμωρίαν, ὡς μηδὲ λήθῃ παραδοθῆναι τὸ τόλμηθῆναι,
καὶ τὴν διὰ τοῦτο ἐπενεχθεῖσάν σοι τιμωρίαν, ἵνα τὰ εἰς
σὲ γινόμενα σωφρονισμὸς γένηται τοῖς μετὰ ταῦτα ἅπασιν.

*Καὶ νῦν, ἐπειδὴ τοῦτο εἰργάσω, καὶ εἰς ἔργον ἤγγα-
ς τὰ κακῶς σοι δόξαντα, καὶ ὑπὸ τοῦ φθόνου τοῦ πολλοῦ
εἰς τὸν φόνον ὤρμησας, Ἐπικατάρματος σὺ ἀπὸ τῆς γῆς.*

γ'. Ὅρξ τῆς κατάρας τὴν διαφορὰν, ἀγαπητέ· Μὴ
ἀπλῶς παραδράμης, ἀλλ' ἐκ τοῦ μεγέθους τῆς κατάρας ἐ-
νόει τοῦ τόλμηματος τὴν ὑπερβολήν. Καὶ ὅση μεζῶν τοῦ-
το τὸ ἁμαρτήμα τῆς παραδόσεως τοῦ πρωτοπλάστου, εἰ
τῆς διαφορᾶς τῆς κατάρας ἔξεστι τῷ βουλομένῳ συ-
νοεῖν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ φησιν, *Ἐπικατάρματος ἡ γῆ ἐν*
τοῖς ἔργοις σου, καὶ ἐπὶ τὴν γῆν τὴν κατάραν ἐξέχευ^δ,
τὴν κηδεμονίαν τὴν περὶ τὸν ἄνθρωπον ἐπιδεικνύμενα·
ἐνταῦθα δὲ ἐπειδὴ ἡ πρᾶξις ὀλεθρία, καὶ τὸ τόλμημα
παράνομον, καὶ τὸ ἐπιχείρημα ἀσύγγνωστον, αὐτὸς τὴν
κατάραν δέχεται· *Ἐπικατάρματος γὰρ, φησὶ, σὺ ἀπὸ*
τῆς γῆς. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ αὐτὰ σχεδὸν τῷ ὄφει εἰργά-
σαστο, καθάπερ ὀργάνῳ ὑπηρετησάμενῳ τῇ τοῦ διαβόλου
γνώμῃ, καὶ καθάπερ ἐκείνους διὰ τῆς ἀπάτης τὴν θνητῆ-
τητα εἰσῆγαγεν· οὕτω καὶ οὗτος ἀπατήσας τὸν ἀδελφόν,
καὶ εἰς τὸ πεδίον ἐξαγαγὼν, τὴν δεξιὰν ὥπλισε κατ' αὐ-
τοῦ, καὶ τὸν φόνον εἰργάσατο. Διὰ τοῦτο ὡς περ ἐκείνῳ
ἔλεγεν· *Ἐπικατάρματος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων*
τῆς γῆς^ε· οὕτω καὶ τοῦτο, ἐπειδὴ τὰ αὐτὰ ἐκείνῳ εἰρ-
γάσατο. Ὡς περ γὰρ ὁ διάβολος ὑπὸ φθόνου καὶ βαστα-
νίας κινούμενος, καὶ οὐ φέρων τὰς ἀφάτους εὐεργετίας·
τὰς εἰς τὸν ἄνθρωπον γεγεννημένας ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ
προοιμίων, ἀπὸ τοῦ φθόνου ἐπὶ τὴν ἀπάτην ὤρμησεν τὴν
[166] τὴν ὁ θάνατον εισάγουσαν· οὕτω καὶ ὅπως δια-
σάμενος· εὐνοϊκῶς τὸν Δεσπότην πρὸς τὸν ἀδελφόν
διακεῖμενος, ἀπὸ τοῦ φθόνου ἐπὶ τὸν φόνον ὤρμησε. Διὸ
φησὶ πρὸς αὐτόν· *Ἐπικατάρματος σὺ ἀπὸ τῆς γῆς.*
Κατηραμένος ἔση, φησὶ, καὶ αὐτῇ τῇ γῇ ἐκείνῃ. Ἡ
ἔχων τὸ στόμα αὐτῆς δεῖξασθαι τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ
σου ἐκ τῆς χειρὸς σου. Καὶ αὐτῇ τῇ γῇ ἔση, φησὶ,
κατηραμένος, τῇ ἀνασχρημένῳ τοιοῦτον αἵματι ἀρδευθῆναι
τοσοῦτου μύσους πεπληρωμένῳ, καὶ ὑπὸ χειρὸς οὕτως
ἀνοσίας ἐκχεομένῳ. Εἶτα ἐρμηνεύουσα ἡ θεὰ Γραφὴ
σαφέστερον τὴν κατάραν, φησὶν· *Ὅτε ἐργᾷ τὴν γῆν,*
καὶ οὐ προσθήσει τὴν λῆξιν αὐτῆς δοῦναι σοι. Μέγα
τιμωρίας εἶδος, καὶ πολλὸς θυγός, τῆς ἀγανακτήσεως.
Τὸν μὲν πόνον, φησὶν, ὑπομένεις, καὶ τὰ σαυτοῦ ἅπαντα
ἐπιδείξῃ, καὶ ἐργάσῃ τὴν γῆν τοιοῦτω αἵματι μολυνθεί-
σαν· οὐ καρπώσῃ δὲ τινα αἰσθῆσιν τῶν πολλῶν πόνων
ἐκείνων, ἀλλ' ἀνόνητος ἔσται σοι πᾶς ὁ κόπος, ὃν ἂν
ἐπιδείξῃ. Καὶ οὐ μέχρι τοῦτοῦ τὰ τῆς τιμωρίας στήσε-
ται, ἀλλὰ καὶ *Στένων καὶ τρέμων ἔση ἐπὶ τῆς γῆς.*
Πάλιν καὶ τοῦτο μέγιστον τιμωρίας εἶδος, τὸ διηνεκῶς
στένειν καὶ τρέμειν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ εἰς δέον ἐχρήσω,
φησὶ, τῇ ἰσχυὶ τοῦ σώματος, οὐδὲ τῇ τῶν μελῶν εὐεξίᾳ,
διὰ τοῦτο διηνεκῶς σοι τὸν σάλον καὶ τὴν τρέμον ἐπιστι-
θῃμι, ἵνα μὴ μόνον αὐτὸς ἔχῃς ἀδιάλειπτον νοθεύειν,
καὶ ὑπόμνησιν τῆς ἀνοσίας πράξεως ταύτης, ἀλλ' ἵνα
καὶ πάντες οἱ εἰς σὲ βλέποντες, διὰ τῆς ὄψεως, καθάπερ
διὰ φωνῆς τινος λαμπρὰ βοῶσιν, μαθάνωσι μὴ τὰ τοι-
αῦτα τόλμῃν, ἵνα μὴ τὰ τοιαῦτα πάθωσι, καὶ ἡ εἰς σὲ
τιμωρία διδάσκαλος ἄπασιν γένηται, μηχανὴ τοιοῦτω
αἵματι τὴν γῆν μολύναι ποτε. Διὰ τοῦτο οὐδὲ συντο-
μὸν σοι τὴν τελευτὴν ἐπάγω, ἵνα μὴ λήθῃ παραδοθῆναι τὸ
γεγονός, ἀλλὰ ζῶνθι θανάτου βαρυτέραν ὑπομένειν σε
ποῦ, ἵνα δι' αὐτῶν τῶν ἔργων μάθῃς οἷα ἐτόλμησας.
Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Κύριον· Μείζων ἡ αἵτια μου τοῦ
ἀφθῆναι με. Μέγα τι καὶ σφόδρα λυσitelὲς πρὸς τὴν
σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν ἔξιστον ἐντεῦθεν καταμαθεῖν,
ἐὰν βουλώμεθα προσέχειν. *Καὶ εἶπε Κύριος, Μείζων ἡ*
αἵτια μου τοῦ ἀφθῆναι με. Ἰδοὺ ὁμολογία ἀπῆρ-

^α Morel. ἀπαιτῶν ἀπολογίαν. ^β Quinque mss. φωνῆς.
Mox unus τὸν ἐλεγχον ἔχειν. ^γ Savil. et tres mss. καταβῶντα.

^δ Colth. unus ἐξέτεινε. ^ε Reg. unus et Savil. τὴν ἐπὶ
τόν. ^ζ Reg. unus τὸν τὸν μελὸν ἀνέειπεν.

frater tuus? Quid igitur ad hæc ingratus, stupidus, temerarius et impudens? Cum cogitandum esset Deum non ignarum rei interrogare, sed ab ipso confessionem criminis exigere, et nos docere, numquam causa non examinata sententiam contra fratres nostros esse ferendam, et in mentem revocare consilium Domini, qui hunc illius conatum reprimens, et conscius etiam antequam res eveniret, quid ille haberet in animo, remediis ad præveniendum usus est: cum oportuisset his omnibus cogitatis, finem facere insanix, dicere quid factum, ostendere medico ulcus, et accipere ab illo pharmaca: ille iterum anget vulnus, et ulcus gravius reddit. *Et dixit, inquit, Nescio.* Vide responsi impudentiam. Num homini loqueris, quem forte decipere posses? Nescis, infelix et miser, quis est qui tibi loquitur? non cogitas, ipsum ob bonitatem magnam interrogare, occasionem quamdam invenire cupientem, per quam suam tibi declarat humanitatem, et ut postea tentatis a se omnibus, nullam habeas defensionem, utpote qui poenæ te ipsum obnoxium constituas?

Accusatio conscientix quam gravis. — *Et dixit, inquit, Nescio.* Num custos fratris mei sum ego? Cogita hic conscientix accusationem et quomodo qui conscientia impellebatur, ut ita dicam, nec postquam dixit, *Nescio*, finem dicendi fecit, sed subdidit: *Num custos fratris mei sum ego?* tantum non seipsum redarguens. Atenim si ex consequenti abs te ageretur, secundum naturæ leges custodem fraternæ salutis te esse oportebat. Hoc enim natura decrevit, et oportet eos qui ex eodem utero nati sunt mutuo esse custodes. Quod si hoc nolebas, et noluisti custos esse fratris: quare ergo illius interfector es factus, et eum qui te nulla affectit injuria occidisti, et putasti nullum fore qui te de hoc reprehensurus esset? Sed expecta, et videbis accusatorem tuum fore eum qui interfectus et prostratus jacet, et te viventem et ambulantiem, clara voce accusaturum. 10. *Et dicit Deus: Quid fecisti hoc?* Magna hujus verbi recondita vis est, et emphasis. Quare, inquit, hoc operatus es? quare admisisti nefarium hoc facinus, abominabile opus, factum inexpiable, insaniam intolerabilem, cædem novam et stupendam, jam primum in hominum vitam tua dextera infectam? cur fecisti hoc tam magnum, tam terribile, quo non est peccatum aliud gravius? *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra.* Num homo sum, inquit, qui solam illam vocem audiam, quæ per linguam profertur? Deus sum, qui possum et per sanguinem audire clamantem, et humi prostratum. Ecce quousque volat vox sanguinis hujus, usque in cælum a terra ascendit, et prætercurrens cælum, cæloque superiores virtutes, regio solio assistit, et tuum deplorat homicidium, ac nefarium hoc scelus accusat. *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra.* Num, inquit, in alienum et hospitem iniquitatem hanc patraisti? In fratrem tuum, illum qui nulla te injuria affectat, sævist. Sed forte benevolentia mea hanc illi cædem peperit, et cum non posses mecum pugnare, in illum effudisti furorē tuum indomitum. Eapropter talem tibi poenam inferam, ut audeas istud facinus

oblivioni tradi non possit, et quæ in te sunt, omnibus posthac sequuturis castigatio et admonitio sint. *Et nunc*, quia hoc fecisti, et malam voluntatem ad effectum deduxisti, et per invidiam cædem commisisti, *Maledictus tu de terra.*

3. Vides maledictionis differentiam, dilecte? Ne igitur inconsideranter hinc transeas, sed ex maledicti magnitudine flagitii immanitatem expende. Nam quanto majus sit peccatum hoc prævaricatione primi hominis, ex maledictionis varietate scire volenti licet. Illic enim inquit: *Maledicta terra in operibus tuis* (Gen. 3. 17): et in terram effusa est maledictio, ostensa sua in hominem cura: hic vero quia opus perniciosum, facinus iniquum, et inexpiabile flagitium, ipse maledictum excipit: 11. *Et nunc maledictus, inquit, tu de terra.* Nam quia ferme eadem egit quæ serpens, et quasi organum servivit diaboli sententia, et sicut ille fraude mortalitatem introduxit: sic et hic deceptum fratrem et in campum eductum armata in illum manu occidit. Propterea sicut illi dixit, *Maledictus tu inter omnes bestias terræ* (Ibid. v. 14): sic et huic, qui eadem quæ ille operatus fuit. Nam sicut diabolus, odio et invidia motus, non ferens tot ineffabilia beneficia, quæ in hominem ab initio collata sunt, invidia ad deceptionem extimulatus est, quæ mortem induceret: ita et hic Dei fratrem suum benevolentiam magnam videns, ex invidia ad homicidium prosiliit. Idcirco dicit illi: *Et nunc maledictus tu de terra.* Maledictus, inquit, eris, et terræ illi, *Quæ aperuit os suum, ut sanguinem fratris tui de manu tua exciperet.* Et terræ illi, inquit, erit maledictus, quæ sustinuit tali sanguine irrigari, qui cum tanta abominatione a tam impia manu effusus est. Dein Scriptura divina maledictionem interpretans, manifestius dicit: 12. *Quando operatus fueris terram, non adjiciet ut det tibi robur suum.* Magna poenæ species, et grave indignationis pondus. Laborem quidem, inquit, sustinebi, et quæ tu facere potes, omnia facies, et operaberis terram tali sanguine inquinatam: nullum autem metes fructum tam multorum laborum, sed inutilis erit tibi omnis labor quem feceris. Neque hic finis erit poenæ, sed et *Gemens et tremens eris super terram.* Rursus et hoc maximum est supplicii genus, perpetuo gemere ac tremere. Quia enim, inquit, abusus es robore corporis, et membrorum viribus, propter hoc continuum hunc tremorem et motum tibi infero, ut non solum ipse habeas jugem admonitionem et memoriam hujus nefasti sceleris: sed ut et omnes qui te viderint, viso te, quasi clara illis voce personante, discant ne talia audeant, ut ne similia patiantur: et poena tua alios doceat omnes, ne ultra tali sanguine terram polluant. Propterea non brevi te morte plectam, ut ne factum oblivioni tradatur: sed vitam morte graviorem sustinere te curabo, ut per hæc discas qualia perpetraveris. 13. *Et dixit Cain Domino: Major est causa mea, quam ut dimittar ego.* Magnum aliquid, et salutis nostræ plurimum utile hic, si attentī fuerimus, licebit addiscere. *Et dixit Cain: Major est causa mea, quam ut dimittar ego.* Ecce ab-

soluta confessio. Tale tantumque est, inquit, peccatum quod commisi, ut non possim accipere veniam. Ecce, dicet aliquis, confessus est, et cum magna acuratione confessus est: sed nihil inde lucri, dilecte: intempestiva enim confessio est. Hoc enim facere oportebat tempore congruenti, quando adhuc impetrari poterat a Iudice misericordia. Memores nunc estote ejus quod paulo ante dixi, nempe in terribili illo die et in tribunali, in quo nulla personarum acceptio, fore ut unusquisque nostrum ob peccata pœnitentia ducatur, videns et ante oculos habens terribilia illa tormenta, et inevitabiles pœnas, sed nullam inde habiturus utilitatem, tempore destitutus.

Pœnitentia ante pœnam utilis. — Pœnitentia enim, priusquam pœna inferatur, tempus habet, et ineffabilem vim. Proinde obsecro, cum adhuc efficax est mirificum hoc pharmacum, comoda et fructum inde percipiamus, et cum adhuc sumus in præsenti vita, pœnitentiæ medicamen nobis apponamus, scientes liquido, nihil tunc nobis pœnitentiam profuturam, cum solum fuerit spectaculum, et tempus certaminum ablatum.

4. Verum ad institutum redeamus. Oportebat tunc cum interrogaretur a Domino, *Ubi est Abel frater tuus?* confiteri peccatum et procidere, et orare, et veniam petere; ipse vero tunc quidem medicinam rejecit, nunc autem, post sententiam, post finem omnibus impositum, postquam clara voce accusatus est a sanguine in terra jacentis, confitetur, nihilque inde lucrificat. Unde propheta dicebat: *Iustus sui ipsius accusator in principio sermonis* (Prov. 18. 17). Et hic quoque, si prævenisset Domini reprehensionem, omnino misericordiam consequutus fuisset, propter immensam Domini benignitatem. Nullum enim est peccatum, quantumcumque grave sit, quod illius misericordiam vincat: modo tempore debito pœnitentiam agamus, et veniam petamus. *Et dixit Cain: Major est causa mea, quam ut dimittat ego.* Sufficiens confessio, sed intempestiva. Et dixit: 14. *Si ejeceris me hodie a facie terræ, et a facie tua abscondar, et ero gemens et tremens super terram; et erit, omnis qui invenerit me, occidet me.* Vide quam miserabilia verba, tum quia intempestiva, tum quia tempore elapso nullum fructum afferrent. Et dixit: *Si ejeceris me hodie a facie terræ, et a facie tua abscondar, et ero gemens et tremens super terram; et erit, omnis qui me invenerit, interficiet me.* Si in terra, inquit, maledictum me fecisti et ipse me aversaris, tantæque pœnæ tradidisti me, ita ut gemam et tremam, nihil prohibebit postea, quin quisquis in me vel fortuito inciderit, me eo in statu positum et tua ope nudatum interficiat. Facile invadere me poterit, inquit, si quis interficere volet. Neque enim ipse oblectari potero, tam dissolute membra circumferens, et undique commotus: insuper et hoc, quod sciant omnes tua me ope destitutum, eum qui velit, ut ad eandem meam prosiliat, incitabit. Quid ergo misericors et bonus Dominus? 15. *Et dixit illi Dominus Deus: Non sic.* Ne putes, inquit, hæc ita fieri. Neque enim licet cuique volenti te occidere,

sed ex diuturniore vita tua et major inde tibi dolor erit, et relinquam te posteris generationibus magistrum, ut tui spectaculum illis sit admonitio et castigatio, nullusque exemplum tuum sequatur. *Et dixit Dominus Deus: Non sic. Omnis qui occiderit Cain, septem ultiones solvet.* Fortassis multa sunt quæ dixi, et multam corpori molestiam attulimus. Sed quid faciam? Quia video vestram in audiendo aviditatem, et ingens desiderium, reliqua etiam persequar, et pro viribus meis interpretabor. Quid est, *Septem ultiones solvet?* Sed iterum vereor ne dictorum multitudinæ memoriam eorum quæ dicta sunt obruam, et videar vobis fastidium afferre: sed si non fatigamini, sustinete, et hoc absoluto contextu, sermonem finiemus. *Et dixit illi Dominus Deus: Non sic. Omnis qui occiderit Cain, septies ultiones solvet. Et posuit Dominus Deus signum in Cain, ne omnis qui inveniret illum occideret.* Hoc timuisti, inquit, ne occiderere? Confide, hoc non erit. Nam quisquis hoc facere attentaverit, septuplici pœnæ se faciet obnoxium: et idcirco signum tibi impono, ut nullus ignorans interfecto te, pœnis illis se obnoxium faciat.

5. *Septem ultiones in Caino quæ?* — Sed par est ut manifestius vos doceam, quomodo qui Cain occidit septem pœnarum reus sit. Vos precor, attendite. Nam si nunc, sicut et in superioribus diebus sæpe caritati vestræ diximus, cum jejunii tempus est, et tanta tranquillitate fruimur, et liberati sumus a cogitationibus quæ mentem nostram perturbant, non summa diligentia addiscimus quæ in divinis Scripturis continentur, quando ea aliis temporibus discere poterimus? Ideo oro, et precor, et supplico, et quasi genua vestra contingo, intenta mente his quæ dicuntur auscultemus, ut fructu aliquo nobili et præcipuo accepto, domum postea redeamus. Quid igitur est, *Septem ultiones solvet?* Primum quidem septenarius numerus de multitudine dicitur in divina Scriptura: id quod sæpe in Scripturis occurrit, ut, *Sterilis peperit septem* (1. Reg. 2. 5): et similia. Conjectare autem hic licet peccati magnitudinem, et ipsum non unum peccatum commisisse, sed septem, quorum quodvis per se magna pœna luendum. Igitur quomodo hæc numerabimus? Primum invidet fratri, quod Deo sit gratus: quod si solum adfuisset, ad accersendum illi exitium sufficisset; secundo, frater fratri suo invidet; tertio, fraudes consuit; quarto, eandem opere implet; quinto, fratrem occidit; sexto, primus mortem operatus est; septimo, Deo mentitus est. Num assequuti estis dicta, an vero vultis ut ea iterum recenseamus, quo sciatis quomodo unumquodque per se sufficiebat, ut in maxima plecteretur pœna? Nam quis vel venia dignaretur alteri invidentem, quod Dei benevolentia frueretur? Ecce unum maximum et inextinguibile peccatum. Deinde hoc majus ostenditur, quia frater erat cui invidebat, et nulla illum prorsus injuria affecerat. Ecce et hoc quoque non vulgare peccatum est. Jam tertium, quod dolos nexuit, decepto et in campum allecto fratre, neque ipsam naturam reveritus. Quartum peccatum ipsa erat cædes, quam perpetravit. Quin-

εὐμένη. Τοιοῦτον γάρ ἐστι, φησί, τὸ ἀμάρτημα τὸ παρ' ἐμοῦ γεγενῆς, ὡς μὴ δύνασθαι συγχώρησιν δεῖξασθαι. Ἰδοὺ, φησὶν, ἐξωμολογήσατο, καὶ ἐξωμολογήσατο μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριθείας· ἀλλ' οὐδὲν τὸ κέρδος, ἀγαπήτε· δικαίος γὰρ ἡ ἐξομολόγησις. Τοῦτο γὰρ ἐκρῆν ποιῆσαι ἐν τῷ καιρῷ τῷ δέοντι, ὅτε δυνατόν ἦν καὶ τῆς παρὰ τοῦ δικαστοῦ τυχεῖν φιλανθρωπίας. Μνημονεύσατέ μοι νῦν ὅτι ἐν πρὸ μικροῦ ἔλεγον, ὅτι κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβεράν, καὶ τὸ χρητῆριον ἐκεῖνο τὸ ἀδέκαστον, καὶ ἡμῶν ἕκαστος μεταγνώσεται ἐπὶ τοῖς ἡμαρτημένοις, ἔρων πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τὰ φοβερά ἐκεῖνα κολαστήρια, καὶ τὰς εὐθύνας τὰς ἀπαραίτητους· ἀλλ' οὐδεμίαν ἔξει τὴν ὄνησιν, προδεδωμένος ὑπὸ τοῦ καιροῦ.

Ἡ γὰρ μετάνοια πρὶν τὴν τιμωρίαν ἐπαχθῆναι καιρὸν ἔχει, καὶ ἰσχύιν ἔσται. Διὸ παρακαλῶ, ὅτε δυνατόν ἐνεργήσῃ [167] τὸ θαυμαστὸν τοῦτο ψάγμακον, τότε τὴν παρ' αὐτοῦ ὠφέλειαν καρπωσώμεθα, καὶ ὡς ἐτι ἐσμέν ἐν τῷ παρῇτι βίῳ, τὴν ἀπὸ τῆς μετάνοιας ἱατρείαν ἑαυτοῖς ἐπιγώμεν, μαθόντες ἀκριδῶς ὡς οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος ἵσται τότε μεταγινώσκουσι, μετὰ τὸ λυθῆναι τὸ θέατρον, καὶ τὸν τῶν παλαισμάτων καιρὸν ἀναιρεθῆναι.

δ. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανελθωμεν. Δέον γὰρ ἔνικα ἡρωῶται παρὰ τοῦ Δεσπότου, Ποῦ Ἄδελ· ὁ ἀδελφός σου; τότε ἡμολογήσαι τὸ πλημμελημα, καὶ προσπαθεῖν, καὶ δεηθῆναι, καὶ συγγνώμην αἰτῆσαι· ὁ δὲ τότε μὲν τὴν ἱατρείαν ἀπεπέμψατο, νυνὶ δὲ, μετὰ τὴν ἀπόφασιν, μετὰ τὸ λαβεῖν τέλος ἅπαντα, μετὰ τὸ λαμπρῇ τῇ φωνῇ τὴν κατηγορίαν ὑπὸ τοῦ αἵματος γενέσθαι τοῦ καίμενου, ἐξομολογεῖται, καὶ οὐδὲν ἐντεῦθεν κερδαίνει. Διὸ καὶ ὁ προφήτης ἔλεγε· Δίκαιος ἐαυτοῦ κατήγορος ἐν πτωχεύσει. Καὶ οὕτως τοίνυν, εἰ προέλαβε τὸν τοῦ Δεσπότου ἔλεγον, ἴσως ἂν ἔξω τῆς τινὸς φιλανθρωπίας ἐκ τὴν ἱατρείαν τοῦ Δεσπότου ἀγαθότητα. Οὐδὲν γὰρ ἔστιν ἀμάρτημα, καὶ ἀφύρτα μέγα ἦ, νικῶν αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ἐν ἡμεῖς ἐν καιρῷ τῷ δέοντι μὲν μετάνοιαν ἐπιδειξώμεθα, καὶ τὴν συγγνώμην αἰτῶμεν. Καὶ εἶπε Κάιν· Μείζων ἡ αἰτία μου τοῦ ἀφθῆναι με. Ἰκανὴ ἐξομολόγησις, ἀλλ' ἀκαιρός. Καὶ εἶπεν, Εἰ ἐκέλευεις με σήμερον ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυθίσομαι, καὶ ἔσομαι στένω καὶ τρέμων ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ ἔσται, πῶς ὁ εὐρίστω με, ἀπεκατεῖ με. Ὅρα πῶς ἔλαυνε τὰ ῥήματα, καὶ διὰ τὴν ἀκαρίαν, καὶ διὰ τὸ προδεδόσθαι ὑπὸ τοῦ καιροῦ ὡς μὲν τὴν ἰσχύιν κεκτημένα. Καὶ εἶπεν, Εἰ ἐκέλευεις με σήμερον ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυθίσομαι, καὶ ἔσομαι στένω καὶ τρέμων ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ ἔσται, πῶς ὁ εὐρίστω με, ἀπεκατεῖ με. Εἰ τῇ γῇ, φησὶν, ἐπικατάρτον με ἐποίησας, καὶ αὐτός με ἀπεστράφη, καὶ τοσαύτη τιμωρίαν παρέδωκας, ὥστε στένειν καὶ τρέμειν, οὐδὲν εἰ καλῶν λοιπὸν τὸν ἐν τούτοις ὄντα, καὶ γυμνωθέντα τῆς παρὰ τοῦ ῥοπῆς ὑπὸ τοῦ τυχόντος ἀναιρεθῆναι. Εὐεπιχειρήτος, φησὶν, ἔσομαι παντὶ τῷ βουλομένῳ ἀνελεῖν. Οὕτως γὰρ αὐτὸς ἰσχύω ἀντιστήναι διαλελυμένα τὰ μέλη περιφέρων, καὶ πανταχόθεν σαλευόμενος· καὶ τὸ εἰδέναι ἅπαντας, ὅτι τῆς σῆς ἐγυμνωθῆν ῥοπῆς, παρσπεύασι τὸν βουλούμενον ἐπὶ τὴν ἀνάρεσιν τὴν ἐμὴν ὀρεῖσθαι. Τί οὖν ὁ φιλάνθρωπος καὶ ἀγαθὸς Δεσπότης; καὶ εἶπεν αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός· Οὐχ οὕτω. Μὴ νομίσης, φησί, ταῦτα οὕτω γίνεσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἔξεστι τῷ βουλομένῳ σε ἀνελεῖν, ἀλλὰ τῇ παρατάσει τῆς ζωῆς τῆς σῆς καὶ οἱ πλείονα τὴν ὀδὸν ἐργάσσομαι, καὶ διδάσκαλον καταλείψω ταῖς εἰς τὸ ἐξῆς γενεαῖς, ἵνα ἡ σὴ θέα

σωφρονισμὸς αὐτοῖς γένηται, καὶ μηδεὶς τῇ σῇ γνώμῃ κατακολουθήσῃ. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεός· Οὐχ οὕτω. Πῶς ὁ ἀποκτείνας Κάιν ἐπὶ ἐκδικούμενα παραλύσει. Τάχα πολλὰ τὰ εἰρημένα, καὶ πολὺν τῷ σώματι τὸν κάματον προσεξηνήσαμεν. Ἀλλὰ τί πάθω; [168] Ὑρῶν γὰρ ὕμῶν τὴν φιληκοῖαν καὶ ἀκμάζοντα τὸν πόθον ἐπιδεικνυμένων, βούλομαι καὶ τοῖς λειψάνοις ἐπεσελθεῖν, καὶ κατὰ δύναμιν τὴν ἐμὴν ἐρμηνεύσαι. Τί ἐστι τὸ, Ἐπὶ ἐκδικούμενα παραλύσει; Ἀλλὰ πάλιν δεδοικα μὴ τῷ πλήθει τῶν λεγομένων καὶ τὴν μνήμην καταχῶσωμεν τῶν εἰρημένων, καὶ προσκορῶ ὑμῖν νομισθεῖσθαι. Ἀλλ' εἰ μὴ ἀπεχάμετε, ἀνάσχεσθε, καὶ διαλύσαντες τὸ προκείμενον οὕτω καταπαύσωμεν τὸν λόγον. Καὶ εἶπεν αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός· Οὐχ οὕτω. Πῶς ὁ ἀποκτείνας Κάιν ἐπὶ ἐκδικούμενα παραλύσει. Καὶ ἔθετο Κύριος ὁ Θεός σημεῖον τῷ Κάιν, τοῦ μὴ ἀνελεῖν αὐτὸν πάντα τὸν εὐρῆσκοντα αὐτόν. Τοῦτο δέδοικας, φησί, τοῦ μὴ ἀναιρεθῆναι; Θάρσει, ὅτι οὐκ ἔσται τοῦτο. Καὶ γὰρ ὁ τοῦτο πεποιηκὼς ἐπὶ τιμωρίαι; ἑαυτὸν ὑπεύθυνον καταστήσει· διὰ τοι τοῦτο καὶ σημεῖον ἐπιτίθημι σοι, ὥστε μηδένα ἀγνοήσαντα, καὶ ἀνελόντα σε, ὑπεύθυνον ἑαυτὸν ταῖς τοιαύταις τιμωρίαις καταστήσαι.

ε'. Ἀλλὰ σαφέστερον ὑμᾶς προσήκει διδάξαι, πῶς ἐπὶ τιμωρίαις ὑπεύθυνος γίνεται ὁ τὸν Κάιν ἀνελών. Ἀλλὰ προσέχετε, παρακαλῶ. Εἰ γὰρ μὴ νῦν, καθάπερ ἐν ταῖς προλαβοῦσαις ἡμέραις εἰρήκαμεν πολλὰκις πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὅτε νηστείας καιρὸς, καὶ τοσαύτης γαλήνης ἀπολαύομεν, καὶ ἀπληλαγμένοι τῶν λογισμῶν τῶν ταραττόντων ἡμῶν τὴν διάνοιαν, τὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐγκείμενα κατανοήσωμεν μετὰ ἀκριθείας, πότε δυνησώμεθα ταῦτα μαθεῖν ἐν ἐτέρῳ καιρῷ; Διὸ παρακαλῶ, καὶ δέομαι, καὶ ἀντιβολῶ, μόνονουχὶ καὶ τῶν γονάτων ὑμῶν καθάπτομαι, μετὰ συντεταμένης διανοίας τοῖς λεγομένοις προσεχόμεν, ἵνα καρπωσώμενοι τι γενναῖον καὶ ὑψηλόν, οὕτως οἴκαδε ἐπανελθωμεν. Τί οὖν ἐστὶ τὸ, Ἐπὶ ἐκδικούμενα παραλύσει; Πρῶτον μὲν ὁ τῶν ἐπὶ ἀριθμὸς ἐπὶ πλήθους λαμβάνεται ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ, καὶ τοῦτο πολλὰχοῦ εὐρίοις ἂν οὕτω κείμενον ἔστω, ὡς τὸ, Στείρα ἔτεκεν ἑπτὰ, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Αἰνίττεται δὲ ἡμῖν ἐνταῦθα τοῦ τολμήματος τὸ μέγεθος, καὶ ὅτι οὐχ ἔν ἐστι τὸ ἀμάρτημα τὸ παρ' ἐκείνου γεγενῆς, ἀλλ' ἐπὶ ἀμαρτήματα, καὶ μεγάλῃ ἐφ' ἐκάστην ἀμαρτήματα τὴν τιμωρίαν ὠφελεῖν ὑποσχεῖν. Πῶς οὖν αὐτὰ ἀπαρ' ἡμῶν μετὰ; Εἰ τοῦτο λογισώμεθα· πρῶτον, ὅτι ἐδάσκηκε τῷ ἀδελφῷ διὰ τὴν εὐνοίαν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ὅπερ καὶ μόνον προσὸν ἱκανὸν ἦν αὐτῷ τὸν δαίμον ἐπαγαγεῖν· δεύτερον, ὅτι τὸν ἴδιον ἀδελφόν· τρίτον, ὅτι δόλον ἔρραψε· τέταρτον, ὅτι τὸν φόνον ἔπραξε· πέμπτον, ὅτι τὸν ἀδελφὸν ἐφόνευσεν· ἕκτον, ὅτι πρῶτος τὸν φόνον ὁ ἐργάσατο· ἑβδομον, ὅτι τὸν Θεὸν ἐφέευστο. Παρηκολουθήσατε τοῖς ῥηθεῖσιν, ἢ βούλεσθε ἀνθρῶεν αὐτὰ πάλιν ἀπαριθμώμεθα, ἵνα εἰδῇτε πῶς ἕκαστον τούτων καὶ μόνον ἱκανὸν ἦν τῆς μερίστη αὐτὸν ἀξιώσαι τιμωρίας; Τίς γὰρ ἂν ἀξιώσαι συγγνώμης τὸν βασκῆναι τῷ ἀπολαύοντι τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίας; Ἰδοὺ μίαν καὶ μεγίστην καὶ ἀσύγγνωστον ἀμαρτίαν. Πάλιν αὕτη μελίζων δείκνυται, ὅταν ἀδελφὸς ἢ ὁ βασκαίνόμενος, καὶ μηδὲν ἰδικηκὼς. Ἰδοὺ καὶ αὕτη πάλιν οὐχ ἡ τυχοῦσα ἀμαρτία. Τρίτη πάλιν, ὅτι δόλον ἔρραψεν ἀπατήσα; [169] τὸν ἀδελφόν, καὶ ἐλκύει· εἰς τὸ πείδιον, καὶ οὐδὲ αὐτὴν τὴν φύσιν αἰδοῦσθαι. Τέταρτον ἀμάρτημα αὐτὸς ὁ φόνος,

α Ὑπὸ καὶ προσκορῶ ὑμῖν γένωμα· β Neg. unus, Collieri minus et Savil. οὕτως εἰρημένον. Alius οὕτως ἐρμηνεύμενον. γ Duo mss. et Savil. τὸν θάνατον.

δὲν εἰργάσατο α. Πέμπτον, ὅτι ἀδελφὸν ἐφόνευσε τὸν τὰς αὐτὰς αὐτῷ λύσαντα ὠδίναν. "Ἐκτον, ὅτι πρῶτος τοῦ φόνου τὸ εἶδος εἰσήνεγκεν. "Ἐβδομον, ὅτι ἐρωτώμενος παρὰ τοῦ Θεοῦ, ψεύσασθαι ἐτόλμησεν. "Ο τοίνυν, φησὶν, ἀναλεῖν σε ἐπιχειρήσας, ἑπτὰ τιμωρίαις ἐαυτὸν ὑπεύθυνον καταστήσει. Μὴ τοίνυν δεῖδιδι τοῦτο. Ἰδοὺ γὰρ καὶ σημεῖον ἐπιτιθημὶ σοι, ὥστε μηδένα τῶν εὐρισκόντων σε ἀγνοῆσαι. "Η γὰρ πάσης τῆς ζωῆς σου πάρεσις, λυσιτελὴς ἔσται ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς, καὶ ὅπερ μόνος μηδενὸς παρόντος ἔπραξας, τοῦτο μαθήσονται πάντες ὁρῶντές σε στένοντα καὶ τρέμοντα, καὶ μονονοῦχ' ὁρῶντα διὰ τοῦ τρόμου τοῦ σωματικοῦ, καὶ πᾶσι διαλεγόμενον, καὶ λέγοντα β· μηδεὶς ἕτερος τοιαῦτα τολμήσῃ, οἷάπερ ἐγὼ, ἵνα μὴ τοιαύτην δεῖξηται τιμωρίαν γ.

ζ'. Ταῦτα ἀκούοντες, ἀγαπητοί, μὴ ἀπλῶς παρατρέχωμεν τὰ εἰρημένα, μηδὲ τοῦτο μόνον σκοπῶμεν, εἰ καὶ ἑκάστην ἐνταῦθα συνερχόμενοι πνευματικῆς τραπέζης ἀπολαύομεν· οὐδὲν γὰρ ὀφελος τῆς ἀκροάσεως μόνης ἀνευ τῆς διὰ τὸν ἔργων ὑπακοῆς. "Ἄλλ' ἔννοοῦντες πῶθεν εἰς ταύτην τὴν ἀσύγγνωστον καὶ χαλεπὴν ἀμαρτίαν συνήλασεν) ἐαυτὸν ὁ Κἄν, καὶ ὅτι ἀπὸ τοῦ φθονῆσαι τὸν μὴ ὅλως αὐτὸν ἀδικῆσαι ποτε ἐπιχειρήσαντα, τὴν τοιαύτην εἰσπραξίν, μᾶλλον δὲ ἀναλίσκειν εἰς τὸν ἴδιον ἀδελφὸν τετόλμηκε, μὴ τὸ κακῶς ψεύγωμεν, ἀλλὰ μᾶλλον τὸ κακῶς ἐτέροις διατεθῆναι. "Ἐκεῖνος γάρ ἐστιν ὧντος ὁ κακῶς πεπονθὼς, ὁ τὸν πλησίον ἐαυτοῦ κατεργάζεσθαι βουλεύμενος. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ὅρα μοι ἐνταῦθα, τίς ἐστιν ὁ κακῶς πεπονθὼς, ὁ ἀνελών, ἢ ὁ ἀναιρεθεὶς; Δῆλον ὅτι ὁ ἀνελών. Διὰ τί; "Ὅτι· ὁ μὲν ἀναιρεθεὶς καὶ μέχρι τοῦ νῦν ζῶεται παρὰ τοῖς, ἀπάντων στόμασι, καὶ ἀνακηρύσσεται, καὶ στεφανοῦται, ὡς τῆς ἀληθείας πρωτόμαρτυς, καθάπερ φησὶ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· "Αποθανὼν "Αβελ ἔτι λαλεῖ. "Ο δὲ ἀνελών καὶ τότε μὲν ἐλευνότερον πάντων ἀνθρώπων βίον ἔζη, μετὰ δὲ ταῦτα παρὰ πάντων ταῖς κατηγορίαις βάλλεται, καὶ ὡς βδελυκτὸς παρὰ τῷ Θεῷ καὶ κατηραμένος ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς παραδειγματίζεται· καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῷ παρόντι καὶ συγκαταλυμένῳ βίῳ· τὰ δὲ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἀπαντήσας ἀμφοτέροις ὕφαινοντα, καὶ καταλήλως ἐκάστου τῆς ἐαυτοῦ πράξεως ἀπολαβεῖν παρὰ τοῦ δικαίου Χριστοῦ, τίς λόγος παραστήσαι δυνήσεται, ἢ τὰ ἀγαθὰ, ἢ τὰ ἐναντία; Οὐκ ἐστὶν οὐδεὶς, οὔτε τὰ χρηστὰ, οὔτε τὰ λυπηρά. Καὶ γὰρ ἐκεῖνον μὲν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, καὶ αἰώνιοι σκηναί, καὶ οἱ χοροὶ πατριαρχῶν, προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων, καὶ πάντων τῶν ἁγίων δ ὁμιλος ὑπόδεχονται συμβασιλεύοντα εἰς αἰῶνας ἀτελευτήτους τῷ βασιλεῖ Χριστῷ Ἰησοῦ, τῷ τοῦ [170] Θεοῦ μονογενεῖ Ἰῶν καὶ Θεῷ· τούτων δὲ ἡ γένεσις τοῦ πυρὸς καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα ἀθάνατα βασανιστήρια διαδίδονται εἰς αἰῶνας ἀπεράντους τιμωρούμενον, μετὰ καὶ πάντων τῶν τὰ παραπλήσια αὐτῷ πεπραχέντων, καὶ μάλιστα τοὺς μετὰ ταῦτα τοῖς αἰσχρίτοις πάθεσιν ἀλόντας, ὅσῳ καὶ μείζων ἡ τιμωρία παρὰ τοῦ κοινου Δεσπότης ἐκφέρεται. "Ανοὺς γὰρ τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· "Ὅσοι γὰρ ἀνρόμως ἡμῶν, ἀνρόμως καὶ ἀπολοῦνται· τούτεστιν, ἐλαφρότεραν ὑποστήσονται τὴν

τιμωρίαν, διὰ τὸ μὴ ἔχειν ἔλεγχον τὴν· ἐκ τοῦ νόμου ἐπιλήν τε καὶ διόρθωσιν· Καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἡμαρτοῦ διὰ νόμου κριθήσονται. Οὗτοι δὲ, φησὶν, οἱ καὶ μετὰ τὴν ἐκ τοῦ νόμου βοήθειαν τὰ αὐτὰ ἐκείνοις πεπραχέντες, βαρυτέρας καὶ ἀφορητοτέρας ὑπομένουσι καὶ τὰς κόλπεις. Καὶ μάλ' αἰκότως· ὅτι οὔτε ὁ νόμος, οὔτε τὸ ἐπίρους ἰδεῖν τοσούτοις κακοῖς ὑποβλήθεντας σωφρονεπιδόρους αὐτοὺς ἢ ἐπιεικεστέροισι ἀπειργάσατο. Διὰ περὶ καλῶ, καὶ γοῦν ἀπὸ τοῦ νῦν τοῖς ἐτέρων παθεύμασι σωφρονίσωμεν ἐαυτοὺς, καὶ τὸν βίον τὸν ἐαυτῶν ἰδύμεν πρὸς τὴν τοῦ Κυρίου ὑποταγὴν, τοῖς αὐτοῦ ὑπακούοντες νόμοις· καὶ μήτε φθόνος, μήτε βασκανίας, μήτε ὁ τῶν σωματίων ἔρω, μήτε ἡ τοῦ παρόντος· βίου ὁρμή καὶ δυναστεία, μήτε ἡ τῆς γαστροῦς ἡδονή, μήτε ἡ δόξαις ἀτοπος ἐπιθυμία κατακυριεύετω ἡμῶν τῶν ἐν τῇ ψυχῇ λογισμῶν· ἀλλ' ἐκκαθάραντες ἐαυτοὺς ἀπὸ πάσης ἰλῦος καὶ τύρβης βιωτικῆς, καὶ πολλὰ χαίρειν εἰσέπαι, τοὺς αἰσχρίτους καὶ ἀτοπωτάτους πάθεσι· πρὸς τὴν μακαρίαν ἐκείνην ζωὴν ἐπειχθώμεν, καὶ τὰ ἀπόρρητα ἀγαθὰ ἀήτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· ὧν γένητο πάντας ἡμᾶς ἀξιοῦσθαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπῶς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ὁμοῦ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Κ'.

Ἐξῆλθε δὲ Κἄν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, καὶ ὤκησεν ἐν γῇ Νὰθ κατέναντι Ἐδέμ, καὶ τὰ ἔξω.

α'. Φέρε πάλιν τῆς ἀκολουθίας σήμερον τῶν ἀνεντισμέτων ἀτάμενοι, ἐντεῦθεν ὑμῖν τὴν διδασκαλίαν παραβῶμεν, καὶ ἐκ τῆς βίβλου τοῦ μακαρίου Μωϋσέως τὴν συνθήκην διάλεξιν πρὸς ὑμᾶς ποιησώμεθα, μᾶλλον δὲ ἐκ τῶν τοῦ Πνεύματος λογίων. Ἄπερ διὰ τῆς τούτου γλώττης ἡμᾶς ἐδίδασκεν ἡ θεία χάρις. Ἄλλ' ἵνα σαφέστερος ὑμῖν γένηται ὁ λόγος, ἀναγκαῖον ὑπομνήσαι τὴν ὑμετέραν ἀγάπην τῶν ἡδὴ βιβλίων, καὶ ὅπου τὴν διδασκαλίαν κατελύσαμεν, ἵνα ἐκείθεν αὐτὴν σήμερον ἀναλαβόντες, οὕτω τῆς ἀρχῆς τῶν ἀνεγνωσμένων ἀφύμαθα ε. Ἰστε γὰρ ὅτι τὴν κατὰ τὸν Ἀβελ ὑπόθεσιν κινήσαντες ἐδεικνυμεν ἐξ αὐτῶν τῶν γεγεννημένων, καὶ ἐξ ὧν ἕκαστος τὰς θυσίας αὐτῶν προσήνεγκε τῷ [171] Δεσπότη, ὥπως ἔγκειται τῇ ἡμετέρᾳ φύσει ἡ γνώσις τῶν πρακτέων καὶ τῶν μὴ πρακτέων, καὶ οὗτοι αὐτεξουσίως ἡμᾶς εἰργάσατο ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργὸς, καὶ πανταχοῦ ἀπὸ τῆς γνώμης τῆς ἡμετέρας ἡ κατακρίνει, ἢ στεφανοῖ (ἀπὸ γὰρ ταύτης τοῦ μὲν ἀπόδότητος γέγονεν ἡ θυσία, τοῦ δὲ τὰ δῶρα προσδέχον), καὶ οὗ ἐντεῦθεν ὑπὸ βασκανίας κινήσεως ὁ Κἄν ἐπὶ τὸν τοῦ ἀδελφοῦ φόνον ὤρμησε, καὶ μετὰ τὴν ἀνοσίαν ταύτην πρᾶξιν, βουλομένου τοῦ Θεοῦ ἐκκαλέσασθαι αὐτὸν εἰς ἐξομολόγησιν τῶν ἡμαρτημένων, οὐδὲ οὕτω τὸ φάρμακον τῆς λατρείας ἐδέχτο, ἀλλὰ τῷ μυσερῷ ἐκείνῳ φόνῳ τὸ ψεύδος συνάψας τὴν χαλεπὴν ἐκείνην τιμωρίαν ἐπεσπάσατο, καὶ γυμνὸν καὶ ἐρημὸν ἐαυτὸν κατέστησε τῆς ἀνωθεν ῥοπῆς, ὑπόδειγμα σωφρονισμοῦ πᾶσι τοῖς μετὰ ταῦτα προκείμενος, καὶ διὰ τῆς ἀποφάσεως, ἧς ἐδέχτο, παντὶ τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει διαλεγόμενος, καὶ μονονοῦχ' ὁρῶν καὶ λέγων· μηδεὶς ὡμῶν τοιούτων τι τολμήσῃ ποτὲ, ἵνα μὴ τοῖς τοιούτοις περιπέσῃ. Εἰδότες Δεσπότης· φιλανθρωπίαν, ὥπως διὰ τῆς εἰς ἐκεῖνον τιμωρίας οὐκ ἐκείνον μόνον σωφρονίσαι ἔδου-

^a Coislin. δ εἰργάσατο, καὶ ἡ μανία εἰς τὸν ἴδιον ἀδελφόν. In fra idem ὅτι πρῶτος τὸν φόνον καὶ τὸν βίαν θάνατον εἰσήγαγεν, ἔδωκεν. ^b Serlept mss. διαλεγόμενον καὶ λέγοντος. ^c Coislinianus coilex ἵνα μὴ τοιαύτην δέξηται τιμωρίαν. Εὐχαριστήσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς τῷ ἀγαθῷ καὶ φιλανθρωπῷ Θεῷ ἡμῶν, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων Ἀμήν. Intermedia desunt. ^d Colb. unus καὶ πᾶς ὁ τῶν ἁγίων.

^e Sex mss. el Savil. ἔχειν ἔλεγχον τὴν Morel. ἔλεγχοντα ^f Reg. unus καὶ ἀπολόγησεν τὰ ἀπόρρητα ^g Reg. unus τὴν ἀρχὴν τ. ἀν. ποιήσωμεν, el mss. Ἀβελ ὑπόμνησις.

iam¹, quod fratrem occidit eodem ex utero prognatum. Sextum, quod primus cædis specimen introduxit. Septimum, quod rogatus a Deo, mentiri illi ausus est. Dicit igitur : Qui te occidere tentaverit, septem maximis poenis seipsum reum faciet. Ne igitur hoc metuas. Ecce enim et signum in te pono, ita ut nullus qui te invenerit ignoret. Nam ista in toto vitæ tuæ decursu nervorum resolutio futuris generationibus utilis erit : et id quod solus nullo præsentē operatus es, hoc discent omnes qui te gementem et tremulentum videbunt, et quasi per corporis tremorem clamantem, et omnibus dicentem : Nullus talia audeat qualia ego, ut ne in eandem poenam incidat².

6. *Moralis epilogus.* — Hæc audientes, dilecti, quæ dicta sunt non inconsideranter prætercurramus, neque hoc solum spectemus, ut huc quotidie conveniendo spirituali mensa fruamur : nulla enim solius auditus utilitas fuerit, nisi adsit obsequentia per opera. Sed cogitantes unde in hoc inexpiable et grave peccatum Cain seipsum impulerit, ut per invidiam in proprium fratrem, qui nihil ipsi mali intulerat, ita sæviret, imo ipsum occideret, ne fugiamus adversa et mala pati, sed potius caveamus ne aliis mala per nos inferantur. Ille enim vere malo afflictor, qui proximo suo nocere tentat. Et ut verum hoc esse scias, vide hic, obsecro, quis est qui mala patitur, an qui occidit, vel qui occiditur ? Manifestum quod qui occidit. Etenim occisus ille usque ad nostra tempora ore omnium decantatur, prædicatur et coronatur ut veritatis primus testis : sicut dicit et beatus Paulus : *Mortuus Abel adhuc loquitur* (Hebr. 11. 4). Sed qui occidit, etiam tunc vitam agebat miserabiliorem quam ullus homo, et postea ab omnibus male audit, ut abominabilis Deo, et ut maledictus a divina Scriptura traducitur ; et hoc quidem in presenti vita, quæ simul intercidet : quæ autem in futuro sæculo utrique occurrere debeant, cum unicuique pro suo opere reddet justus Iudex (Rom. 2 ; Apoc. 20), quis sermo dicere posset, vel quæ bona, vel quæ mala ? Nullus, nullus plane, neque jucunda, neque tristia narraverit. Enimvero Abelem quidem in regno celorum, et perpetuis habitaculis, patriarcharum, prophetarum atque apostolorum chori et omnium sanctorum congregatio suscipient simul in perpetuum regnatum, cum Rege Christo Jesu, unigenito Dei Filio et Deo : hunc autem, Cain inquam, gehenna ignis aliæque immortalia omnia tormenta excipient, ut crucietur in infinita sæcula et cum illo omnes qui similia egerunt, et maxime in eos qui posthæc turpissimis affectionibus capti sunt, quanto major pœna a Domino omnium pronuntiatur. Audi enim beatum Paulum dicentem : *Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt* (Rom. 2. 12) : hoc est, levio-rem ferent

pœnam, eo quod non habuerint legem quæ minaretur et corrigeret : *Et quicumque in lege peccaverunt, per legem quoque iudicabuntur*. Hi autem, inquit, qui eadem faciunt quæ illi, et legis adminiculum habuere, graviores et intolerabiliores sustinebunt cruciatus. Et merito : quia neque lex, neque quod alios tot malis objectos viderint, modestiores et meliores eos reddiderit. Quocirca obsecro, ut vel saltem nunc aliorum correptionibus nosipsos emendemus, et vitam nostram corrigamus ad Domini obedientiam, illius obtemperantes legibus : ut neque livor, neque invidia, neque corporalis amor, neque huius vitæ gloria et potentia, neque ventris voluptas, neque alia quedam absurda concupiscentia dominetur animæ et rationi nostræ : sed expurgati ab omni cœno, voluptateque temporali, et vale dicto omnibus fœdissimis absurdissimisque affectionibus, ad beatam illam vitam, et ineffabilia illa bona, quæ Deus se diligentibus præparavit, festinemus : quæ omnibus nobis concedantur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XX (a).

Egressus est autem Cain a facie Dei, et habitavit in terra Naid, e regione Edem (Gen. 4. 16), et reliqua.

1. Age iterum hodie in manus sumentes quæ in serie lecta sunt, inde vobis doctrinam apponamus, et solitum ex libris beati Mosis colloquium habeamus, imo ex sancti Spiritus eloquiis quæ per prophetæ linguam divina gratia nos docuit. Sed quo manifestior sermo noster sit, operæ pretium fuerit, ut in memoriam vobis referamus, ubi doctrinam nuper absolverimus, ut eadem hodie repetita, de nunc lectis dicere incipiamus. Scitis enim nos argumentum de Cain et Abel narravisse, ostendentes tam ex iis quæ facta sunt, quam ex iis de quibus obtulerunt Domino sacrificia, quomodo faciendorum et non faciendorum agnitio nature nostræ insita sit, et omnium Opificem nos liberi arbitrii fecisse, atque ubique vel coronare, vel condemnare secundum animi nostri propositum (ob hoc enim sacrificium Cain repudiatum fuit, dona vero Abel accepta), atque inde invidiam ortam Cainum in eadem fratris exstimulasse, qui et post inipium facinus, volente Deo ipsum provocare ad confessionem peccatorum, neque sic remedium sanitatis accepit, sed scelesto homicidio mendacium conjunxit, et gravem illam pœnam in correctionis exemplum propositus, atque ob sententiam in se acceptam, omni hominum generi loquitur, quasi clamans et dicens : Ne tale quid nllus vestrum umquam audeat, ne in similes incidat pœnas. Vidistis Domini benignitatem, quomodo sua in illum pœna non ipsum solum castigare, sed per ipsum si-

¹ Coislin., ... ipsa erat cædes quam perpetravit, et furor in proprium fratrem. Quintum, etc.

² Coislin. Cod. in hæc verba homiliam claudit : *Ut ne in eandem pœnam incidat. Et nos sme gratias agamus Deo nostro optimo et misericordi, quoniam ipsum decet gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et semper* etc. Cætera omnia desunt.

(a) Hæc Homilia tota deest in Colbert. Codice num. 362. Ibid. aliquot Mss. et Coislin. hunc Scripturæ textum Homiliæ XX præligunt : *Cognovit autem Cain uxorem suam, quæ concepit, et peperit Enos, et ædificavit civitatem.*

mul posteros omnes omnino fugiendum esse tam temerarium facinus docere voluit?

Cur habitet Cain e regione Edem. — Age nunc sequentia attingamus, et videamus quid hodie nobis narret beatus ille propheta, Spiritus sancti afflatu cruditus. Nam postquam a Domino sententiam Cain accepit, 16. *Egressus est, inquit, a facie Dei.* Quid est, *Exiit a facie Dei*? Hoc est, nudatus est præsidio Dei, propter abominabile et perniciosum facinus. *Et habitavit in terra Naid, e regione Edem.* Narrat nobis divina Scriptura locum in quo postea habitavit, et docet quomodo et hic non procul a paradiso versatus sit, ut e regione illius existens, continuo memor esset tum eorum quæ patri suo ob prævaricationem contigerant, tum magnitudinis eorum quæ ipse perpetraverat, propter quæ tanta sibi neque patris correptione emendato, pœna irrogata est. Et vero locus ille in quo habitavit, perpetua memoria fuit, non illi soli, sed et sæculis posterioribus, ob tremorem et motionem. Nomen enim Naid Hebraica dictio est, et vertitur commotio. Itaque ut crimen illius perpetuo notum esset etiam a loco, quasi in columna ærea scriptum, illic eum collocavit. Deinde inquit : 17. *Et cognovit Cain uxorem suam : et cum concepisset, peperit Enoch.* Mortales deinceps facti homines, merito de filiorum successione curam habebant. Sed forte dixerit aliquis : Quomodo, cum Scriptura nusquam alterius mulieris meminerit, dicit quod Cain habuerit uxorem? Ne mireris, dilecte. Nusquam enim catalogum mulierum diligenter facit; sed Scriptura divina cavens ne quid superfluum proferat, singulos viros commemorat, non omnes tamen, sed brevius nobis narrat dicens, quod generaverint filios et filias, et mortui sint. Verisimile igitur est Evam filiam peperisse post Cain et Abel, quam in uxorem acceperit Cain. Nam quia initia erant, debebatque augeri humanum genus, sorores ut ducerent, concedebatur. Et ideo hæc nobis conjectanda relinquit Scriptura, et hoc solum narrat dicens : *Et cognovit Cain uxorem suam, et cum concepisset, peperit Enoch. Et erat ædificans civitatem in nomine filii sui Enoch.* Vide quomodo paulatim instituuntur. Quia enim mortales evaserant, immortalem suam memoriam facere voluerunt, partim ex filiis quos generabant, partim ex locis quibus filiorum nomina imponebant. Hæc omnia jure quis diceret peccatorum monumenta, necnon lapsus a pristina gloria, in qua cum essent, nullo horum indigebant Adam et Eva, utpote omnibus superiores, et nihil obnoxii. 18. *Porro Enoch ipsi natus est, inquit, Gaidad, et Gaidad genuit Muleleel, et Muleleel genuit Mthusala, et Mthusala genuit Lamech.* Vides quam cursim transit genealogias; virorum tantum mentionem facit beatus ille, nusquam vero mulierum meminit. Sed quemadmodum de Cain dictum est, *Cognovit uxorem suam*, cum nusquam nos docuerit, neque dixerit unde habuerit uxorem : sic sane et hic loquitur : 19. *Et accepit sibi Lamech duas uxores, nomen unius Ada, et nomen secundæ Sella.* 20. *Et peperit Ada, inquit, Jobel : hic fuit pater habitantium in tabernaculis*

pastorum. 21. *Et nomen fratri illius Jubal : hic fuit is qui demonstravit psalterium et citharam.*

2. Vide Scripturæ diligentiam. Docuit nos et nomina eorum qui nati sunt ex uxore Lamech, et quæ studia illorum fuerint : nempe quod unus alendis pecoribus fuerit deditus, et alter excogitaverit psalterium et citharam. 22. *Sella autem, inquit, et ipsa peperit Thobel, et erat malleator, et suber æris et ferri.* Iterum et artem illius qui ex Sella natus erat indicat, quod nempe fabrilem artis artem exerceret. Vide quomodo quæ ad usum et commodum humani generis spectant paulatim provisa sint. Et primum Cain a filio suo civitatem ab se ædificatam nominavit. Deinde eorum qui ex uxoribus Lamech nati sunt, unus piscendis pecoribus se dedit, alius ærariam exercebat, alius etiam psalterium et citharam adinvenit. *Soror autem, inquit, Thobel Noeman.* Quid hoc novum et insolitum? Nunc primum nominatim mulieris meminit. Non sine causa, neque temere, sed ut occultum quid nobis hic declaret, hoc fecit beatus propheta; id quod in aliud tempus vobis reponemus, nunc historiam sequamur : neque enim parvi momenti quiddam est quod subditur, et plurimo labore habet opus, ac diligentiore inquisitione, ut possimus, omnibus liquido exploratis, multum hinc utilitatis vobis¹ afferre. 23. *Dixit, inquit, Lamech uxoribus suis Adæ et Sellæ : Audite vocem meam, uxores Lamech, auribus percipite sermones meos : quia virum occidi in vulnere mihi, et adolescentulum in cicatricem mihi.* 24. *Quia septies ultio sumpta est de Cain, de Lamech vero septuagies septies.* Obsecro, mente intenta estote, et omnia quæ ad sæculares curas pertinent, reponentes, cum diligentia quæ dicuntur, perscrutemur, ut nihil eorum nos lateat, sed quantum possumus ad profundum ingressi, occultum thesaurum venari possimus in paucis illis verbis latentem. Dixit autem, inquit, *Lamech uxoribus suis Adæ et Sellæ : Audite vocem meam, uxores Lamech, auribus percipite sermones meos.* Considera, obsecro, statim ab initio, quantum illi profuerit pœna Cain irrogata. Non solum enim non exspectat ut ab alio arguatur, quod in idem et gravius peccatum lapsus sit, sed nullo vel accusante vel increpante, ipse semetipsum manifestum facit, et confitetur quæ facta sint, mulieribusque narrat delicti magnitudinem, quasi illud quod a propheta dictum est, implens : *Justus sui ipsius accusator est in principio sermonis* (Prov. 18. 17). Plurimum enim ad emendanda peccata valet confessio. Utique sicut gravius est peccatis ipsis, post peccata commissa, peccata inficiari : id quod fratricida ille agebat, et rogatus a misericorde Deo, non solum² non confessus est id quod ausus fuerat patrare facinus, sed et Deo mentiri ausus est : et ideo ut prolongaretur vita sua, fecit. Igitur Lamech in illa ipsa peccata inciderat : sed animo reputans, negationem gravius illi parasse supplicium, vocatis mulieribus suis, nullo repreh-

¹ Sex Mss. et Savil., vobis.

² Reg. unus et Savil. sic habent, et rogatus a misericorde Deo, ubi Abel frater tuus, non solum.

ἡθῆ. ἀλλὰ καὶ τοὺς εἰς τὸ ἐξῆς ἅπαντας διδάξαι, πάντῃ κινῶν τὸ τολμηθὲν τοῦτο ἐπιχειρήμα;

Θέρε λοιπὸν τῶν ἐξῆς ἀφώμεθα, καὶ ἴδωμεν τί ἐκ αὐτῶν ἡμεῖς διηγεῖται ἡμῖν ὁ μακάριος οὗτος προφήτης, ὑπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνηχοῦμενος ἐνεργείας. Ἐπειδὴ γὰρ ἠδύνασεν ἐδέξασθαι ὁ Κάιν, Ἐξῆλθε, φησὶν, ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. Τί ἐστίν, Ἐξῆλθεν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ; Τουτέστιν, ἐγυμνώθη τῆς παρ' αὐτοῦ προστασίας διὰ τὴν μυστράν ἐκείνην πρᾶξιν. Καὶ ὥκησεν ἐν τῇ Ναῖδ, κατέναντι Ἐδέμ. Λέγει ἡμῖν καὶ τὸν τόπον ἐνθα λοιπὸν τὴν κατοικήσιν ἐποίησας, καὶ διδάσκει πῶς καὶ οὕτως ὡς πῶρρω τοῦ παραδείσου διήγεν, ἵνα κατέναντι αὐτοῦ ὦν, διηγεῖται τὴν ὑπόμνησιν ἐξῆς καὶ τῶν τῷ πατρὶ συμβεβηκότων διὰ τὴν παράδασιν, καὶ τοῦ μεγέθους τῶν αὐτῷ τετολμημένων· τὴν τοσαύτην τιμωρίαν, ἣν ἐδέξασθαι ἡ μὴδὲ τῇ τοῦ πατρὸς τιμωρίᾳ σωφρονοῦσθαι. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τόπος, ἐνθα κατέκειτο, ὑπόμνησις ἀνέλεπτος ἦν οὐκ αὐτῷ μόνῳ, ἀλλὰ καὶ ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς, τοῦ σάλου καὶ τοῦ τρόμου. Τὸ γὰρ Ναῖδ ὅνομα Ἑβραϊκῇ λέξει ἐστίν, ἐρμηνεύεται δις ὁδός. Ἦν ὡς περ ἐν στήλῃ χαλκῇ ἀνέκλειπτον ἐξῆς καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου τὴν κατηγορίαν, ἐκεῖ αὐτὴν κατέκλειπεν. Εἰτά φησι· Καὶ ἔγνω Κάιν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Ἐνῶχ. Θνητοὶ λοιπὸν γεγονότες, εἰκότως περὶ τὴν τῶν τέκνων διαδοχὴν τὴν ἅπασαν σπουδὴν εἶχον. Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἂν· πῶς, οὐδαμοῦ τῆς Γραφῆς μνημονεύεται; ἑτέρας γυναικὸς, ὁ Κάιν ἔσχε τὴν γυναῖκα; Μὴ σὲ ἐξένιθι τοῦτο, ἀγαπητέ. Οὐδαμοῦ γὰρ θηλειῶν τῶς κατάλογον ποιεῖται μετὰ ἀκριθείας, ἀλλὰ πῶς περιττὸν φυροῦσα ἡ θεία Γραφή ἐκ μέρους τῶν ἀρρένων μνημονεύει, καὶ οὐδὲ αὐτῶν πάντων, ἀλλὰ συντομώτερον [172] ἡμῖν διηγεῖται λέγουσα, ὅτι ὁ δεῖνα ἐγέννησεν υἱόν; καὶ θυγατέρας, καὶ ἀπέθανεν. Εἰκόθ' οὖν καὶ νῦν τὴν Εὐάν, καὶ θυγατέρα τεκεῖν μετὰ τὸν Κάιν τὴν Ἀδελ, ἣν εἰς γυναῖκα ἔλαβε Κάιν. Ἐπειδὴ γὰρ προόμια ἦν, καὶ ἰδεῖ λοιπὸν αὐξήθηναί τὸ γένος, καὶ ταῖς ἀδελφαῖς συγγενέσθαι συνεχώρουν. Διὰ τοι τοῦτο καταλιπύσα ἡ Γραφή ἡμῖν συνιδεῖν τὸ ἀκόλουθον, τοῦτο μόνον διηγείται λέγουσα, Καὶ ἔγνω Κάιν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Ἐνῶχ· καὶ ἦν οἰκοδομῶν πόλιν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἐνῶχ. Ὅρα πῶς σερίζονται λοιπὸν κατὰ μικρόν. Ἐπειδὴ γὰρ θνητοὶ γεγόνασιν, διηγεῖται αὐτῶν αὐξέσθαι τὴν μνήμην βούλονται ἀπὸ τε τῶν τικτομένων, ἀπὸ τε τῆς ὀνομασίας τῶν τόπων, οἷς τὰς προσηγορίας ἐπιτιθεῖται τῶν παίδων. Ταῦτα πάντα ὀνομαζόμενα ἂν τις εἴποι δικαίως εἶναι τῶν ἡμαρτημένων αὐτοῖς, καὶ τῆς ἐκπτώσεως τῆς δόξης ἐκείνης. ἐν ἣ ταυχάνοντες οὐδέν; τοῦτων ἰδέοντο ὅ τε ἄλλῃ ἢ τὴν Εὐάν, ἀλλ' ἀνωτέρω πάντων καθιεστήκεσαν. Ἐγγενήθη δὲ τῷ Ἐνῶχ, φησὶ, Γαϊδάδ, καὶ Γαϊδάδ ἐγέννησε τὸν Μαλελεῖλ, καὶ Μαλελεῖλ ἐγέννησε τὸν Μαθουσάλα, καὶ Μαθουσάλα ἐγέννησε τὸν Λάμεχ. Ὅρξῃ πῶς παρέδραμε τὰς γενεαλογίας, τῶν ἀρρένων μόνον μνημονεύσας ὁ μακάριος οὗτος, καὶ οὐδαμοῦ τῶν θηλειῶν ἐπιμνησθεῖς. Ἀλλὰ καθάπερ ἐπὶ τοῦ Κάιν εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ γυναῖκα αὐτοῦ, μὴδὲν διδάξας ἡμᾶς, μὴδὲ εἰπὼν πόθεν ἔσχε τὴν γυναῖκα· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα πάλιν φησὶ· Καὶ ἔλαβεν ἑαυτῷ Λάμεχ δύο

γυναῖκας· ὄνομα τῇ μιᾷ Ἀδὰ, καὶ ὄνομα τῇ δευτέρᾳ Σελλὰ. Καὶ ἔτεκεν Ἀδὰ, φησὶ, τὸν Ἰωβὴλ· οὗτος ἦν πατήρ οἰκούντων ἐν σκηναῖς κτηνοτρόφων. Καὶ ὄνομα τῇ ἀδελφῇ αὐτοῦ Ἰουβὴλ· οὗτος ἦν ὁ καταδείξας ψαλτήριον καὶ κιθάραν.

β'. Σκόπει τῆς Γραφῆς τὴν ἀκριθείαν. Ἐδίδαξεν ἡμᾶς καὶ τὰ ὀνόματα τῶν τεχθέντων ὑπὸ τῆς γυναικὸς τοῦ Λάμεχ, καὶ τίνα τὰ ἐπιτηδεύματα ἔσχον, καὶ ὅτι ὁ μὲν περὶ τὴν κτηνοτροφίαν ἑαυτὸν ἐξέδωκεν, ὁ δὲ ἐπενόησε ψαλτήριον καὶ κιθάραν. Σελλὰ δὲ, φησὶν, ἔτεκε καὶ αὐτὴ τὸν Θεβέλ, καὶ ἦν σφριροκόπος, χαλκίεις χαλκῦν καὶ σιδήρου. Πάλιν καὶ τοῦ πατρὸς τῆς Σελλὰς τεχθέντος τὸ ἐπιτηδεῦμα ἡμῖν ἐδῆλωσεν, ὅτι τὴν χαλκευτικὴν τέχνην εἴλετο. Ὅρα πῶς κατὰ μικρὸν τὰ τῆς συστάσεως τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους ψυχόνημο. Καὶ πρῶτον μὲν ὁ Κάιν τῷ ὑπ' αὐτοῦ τεχθέντι τὴν ὑπ' αὐτοῦ οἰκοδομουμένην πόλιν ἐπωνόμασεν. Εἰτα οἱ ὑπὸ τῶν γυναικῶν τοῦ Λάμεχ τεχθέντες, ὁ μὲν τῇ κτηνοτροφίᾳ ἑαυτὸν ἐξέδωκεν, ὁ δὲ ἕτερος τὴν χαλκευτικὴν εἴλετο, ὁ δὲ ψαλτήριον καὶ κιθάραν καταδείξεν. Ἀδελφῇ δὲ, φησὶ, Θεβέλ Νοεμάρ. Τί τὸ καινόν καὶ παράδοξον; Νῦν γὰρ ἡμῖν πρῶτον δείκνυται θηλείας μνήμην ὀνομαστὶ ποιησάμενος. Οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῇ, ἀλλὰ τι κεκρυμμένον ἡμῖν ἐντεῦθεν ἐμφαίνων τοῦτο πεποίηκεν ὁ μακάριος προφήτης, ὅπερ εἰς ἕτερον καιρὸν ὑμῖν ταμειυσάμενοι, νῦν τῆς ἀκολουθίας ἐχώμεθα· οὐδὲ γὰρ τὸ τυγχῖν ἐστὶ τὸ ἐπαγόμενον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα πολλοῦ τοῦ ἀγῶνος δεόμενον, καὶ ἀκριβετέρας τῆς ἐρμηνείας, ὥστε δυνηθῆναι [175] μετὰ σαφηνείας ἅπαντα διερευνησάμενους πολλὴν ἡμῖν ἡν ὡφέλειαν ἐντεῦθεν παρασχεῖν. Εἶπας γὰρ, φησὶ, Λάμεχ ταῖς ἑαυτοῦ γυναῖξιν Ἀδὰ καὶ Σελλὰ· Ἀκούσατέ μου τῆς φωνῆς, γυναῖκες Λάμεχ, ἐνωτίσασθέ μου τοὺς λόγους· ὅτι ἄνθρωποι ἀπέκτειναν εἰς τραῦμα ἡμῶν, καὶ ἔσχατον εἰς μῶλωπα ἔμειν. Ὅτι ἐπάκου ἐκδοδίκηται ἐκ Κάιν, ἐκ δὲ Λάμεχ ἐβδομηκοτὰς ἐπτὰ. Συντείναντέ μοι τὴν διάνοιαν, παραχαλῶ, καὶ πάντα τὸν βιωτικὸν λογισμὸν ἀπωσάμενοι, μετὰ ἀκριθείας τὰ εἰρημένα διερευνήσωμεθα, ἵνα μὴδὲν ἡμᾶς λαβεῖν δυνηθῇ, ἀλλ' ὅσον ἡμῖν ὁδὸν τε πρὸς τὸ βάθος αὐτὴ καθιέντες ἑαυτοὺς, θηρᾶσαι δυνηώμεν τὸν ἐγκεκρυμμένον θησαυρὸν τοῖς βραχείναις τοῦτοῖς ῥήμασιν. Εἶπας δὲ, φησὶ, Λάμεχ ταῖς ἑαυτοῦ γυναῖξιν Ἀδὰ καὶ Σελλὰ· Ἀκούσατέ μου τῆς φωνῆς, γυναῖκες Λάμεχ, ἐνωτίσασθέ μου τοὺς λόγους. Σκόπει μοι εὐθέως ἐκ προοιμίων πόσον ὤνησε τοῦτον ἢ εἰς τὸν Κάιν γεγεννημένη τιμωρία. Οὐ μόνον γὰρ οὐ περιμένει τὸν παρ' ἑτέρου ἔλεγχον, ὡς τῷ αὐτῷ ἁμαρτήματα ἢ καὶ χεῖριον περιπεσόν, ἀλλὰ καὶ μὴδὲν ἐγκαλοῦντος, μὴδὲ ἐπιτιμώμενος, αὐτὸς ἑαυτὸν καταδῆλον ποιεῖ, καὶ ἐξαγορεύει τὰ εἰργασμένα, καὶ ταῖς γυναῖξιν διηγείται τοῦ πλημμελήματος τὸ μέγεθος, μονονουχὶ ἐκεῖνο πληρῶν τὸ εἰρημένον παρὰ τοῦ προφήτου, ὅτι Δίκαιος ἑαυτοῦ κατηγορὸς ἐν πρωτολογία. Μάλιστα γὰρ ἐστίν εἰς διόρθωσιν τῶν ἡμαρτημένων ἡ ὁμολογία. Ὡς περ οὖν βαρύτερον τῶν ἡμαρτημένων ταυχάνει τὸ μετὰ τὴν πρᾶξιν τῆς ἀμαρτίας ἐπὶ τὴν ἀρνήσιν ἐρχέσθαι· ὅπερ καὶ ὁ ἀδελφοκτόνος ἐκείνος πέπονθε, καὶ ἐρωτώμενος παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, οὐ μόνον οὐχ ὡμολογήσετο ὑπ' αὐτοῦ τολμηθὲν, ἀλλὰ καὶ ἐτόλμησε ψεύσασθαι Θεῷ, καὶ διὰ τοῦτο παραταβήναν αὐτοῦ τὴν ζωὴν ἐποίησε. Ὁ τοίνυν Λάμεχ τοῖς αὐτοῖς περιπεσόν,

* Hic locus in Morel. et Monif. edd. exstabat mutilus. Quæ deest, supplenda sunt e Sav., quocum consentit Interp. Edit. e Mon. quibusdam. αὐτῷ τετολμημένων, καὶ οὐ διὰ τὸ μέγεθος τῶν αὐτῷ τετολμημένων τὴν τοσαύτην τιμωρίαν ἐδέξατο. Legendum enim est Savil. αὐτῷ τετολμημένων, καὶ τῆς τοσ. τιμ. ἣν ἐδέξατο. Procul dubio seditio hic indiget locum Edit. e Reg. unus ἰσχυρότερος.

a Sex mss. et Savil. ὡμῖν. Mox Morel. ἐνταῦθα. * Reg. unus ἐκείνος πεποίηκεν. Mox idem et Savil. φιλανθρώπου Θεοῦ, ἡτοῦ Ἀβελ ὁ ἀδελφός σου, οὐ μόνον.

αἱ τὶς ἐκείνην ἐλθόν τὴν ἔνοικον, ὅτι ἐκείνον ἡ ἀρνησις χαλεπωτέραν δέξασθαι παρεσκεύασε τὴν τιμωρίαν, καλέσας τὰς ἑαυτοῦ γυναῖκας, οὐδενὸς καταναγκάζοντος οὐδὲ διελέγοντος, αὐτὸς διὰ τῆς οἰκείας γλώττης καὶ τὴν ὁμολογίαν τῶν ἡμαρτημένων ποιεῖται, καὶ συγκρίνων τὰ ὑπ' αὐτοῦ εἰργασμένα τοῖς παρὰ τοῦ Καὶν πεπραγμένοις, ἑαυτῷ τὴν τιμωρίαν ὀρίζει.

Εἶδες κηδεμονίαν Δεσπότη, πῶς καὶ αἱ τιμωρίαι αὐτοῦ φιланθρωπίας ὑποθέσεις εἰσι, καὶ ὅτι οὐ μέχρι τοῦ τὴν τιμωρίαν δεχομένου τὰ τῆς φιλανθρωπίας ἴσονται, ἀλλὰ καὶ τοῖς λοιποῖς χρήσιμον κατασκευάζει τὸ φάρμακον, εἰ βουλῇθε τὴν ἐξ αὐτοῦ ωφέλειαν καρπώσασθαι; Πόθεν γάρ, εἰπέ μοι, ὁ Λάμεχ ἐτέρωθεν ἐπὶ τὴν τοσαύτην ἐξομολόγησιν ἐπέβη, εἰ μὴ τὴν ἐκ τῶν ἐκείνου συμβάντων ὑπόμνησιν εἶχε διηγεῖσθαι αὐτοῦ τὴν διάνοian κατασεῖουσιν; *Εἶπε, φησὶν Ἀκούσατέ μου τῆς φωνῆς, καὶ ἐνωτίσασθέ μου τοὺς λόγους.* "Ὅρα πῶς καθ' ἑαυτὸν δικαστήριον καθίσας, οὕτω τὴν παράκλησιν αὐταῖς προσάγει, ὥστε μὴ παρέργως δέξασθαι τὰ λεγόμενα. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἀκούσατέ μου τῆς φωνῆς, καὶ ἐνωτίσασθέ μου τοὺς λόγους*, τοῦτο δηλοῦντός ἐστι· Συντείνεταί ὑμῶν, φησὶ, τὴν διάνοian, καὶ μετὰ ἀκριβείας προσέχετε οἷς [174] ἔρεῖν μέλλω. Οὐδὲ γὰρ περὶ τῶν τυγχόντων ὑμῖν διαλέξομαι, ἀλλὰ πράγματα ὑμῖν ἐξαγορεύσω λανθάνοντα, καὶ ἃ μηδὲς ἕτερος οἶδεν, ἀλλ' ἡ μόνος ἐγώ, καὶ ὁ ἀκοίμητος ἐκείνος ὀφθαλμὸς, ὃν δεδοικώς σπεύδω καὶ ἐπείγομαι φανερά ὑμῖν καταστήσαι τὰ ὑπ' ἐμοῦ πεπραγμένα, καὶ ὅσαι τιμωρίαις ἑαυτὸν ὑπεύθυνον κατέστησα διὰ τὸν ἀνοσίην πράξαντα. *"Οτι ἄνδρα ἀπέκτεινα*, φησὶν, εἰς *τραῦμα ἔμοι, καὶ νεανίσκον εἰς μῶλωπα ἔμοι.* "Οτι ἐπτάκις ἐκδοδίκηται ἐκ Κδὶν, ἐκ δὲ Λάμεχ ἐδδομηκοντάκις ἐπτά. Μέγα τὸ εἰρημένον, καὶ σφόδρα μέγα, καὶ πολλὴ τοῦ ἀνδρὸς ἡ εὐγνωμοσύνη. Οὐ μόνον γὰρ ὁμολογεῖ τὸ γεγονός, καὶ τοὺς φόνους εἰς μέσον ἄγει, οὓς εἰργάσατο, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς συγκρίσεως τῶν ὑπ' ἐκείνου καὶ ὑπ' αὐτοῦ γεγονότων τὸ ἐπιτίμιον ἑαυτῷ ἐπιτίθησι. Ποίας γὰρ ἀνείη, φησὶ, συγγνώμης ἄξιος ὁ μηδὲ τῇ ἐτέρου τιμωρίᾳ σωφρονισθεὶς, ἀλλὰ καὶ ἑναυλον ἔχον τὴν μνήμην, καὶ πρὸς ἐπὶ τούτοις διπλοῦν ἐργασάμενος φόνον; *"Οτι ἄνδρα*, φησὶν, *ἀπέκτεινα εἰς τραῦμα ἔμοι, καὶ νεανίσκον εἰς μῶλωπα ἔμοι.* Οὐ τοσοῦτον ἡδίκησα, φησὶν, ἐκείνους, οὓς ἀνείλον, ὅσον ἑμαυτὸν. Εἰς ἀφυκτον γὰρ τιμωρίαν ἑαυτὸν ἐνέδωλον, ἁμαρτηθέντα ἐργασάμενος συγγνώμης ἐπέκτεινα. Εἰ γὰρ ἐκείνος ὑπὲρ τοῦ ἐνὸς φόνου ἐπτά τιμωρίαις ὑπεύθυνος γέγονεν, ἐγὼ δίκαιος ἀνείην ἐδδομηκοντάκις ἐπτά τιμωρίας ὑποσχέιν. Τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Εἰ γὰρ καὶ φόνον ἐκείνος εἰργάσατο, καὶ ἀδελφοῦ φόνον, ἀλλ' οὐδένα οὐδέποτε πρότερον θεασάμενος τοῦτο πεπονηκότα, οὐδὲ κατιδὼν ἔτερον διὰ τὴν πρᾶξιν τιμωρηθέντα, καὶ τοσαύτης πειραθέντα τῆς ἀγανακτήσεως, ἄπερ ἄμφοτερά ἐμοι αὖξαι τὰς τιμωρίας· ὅτι καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔχων τὸ ὑπ' ἐκείνου τολμηθὲν, καὶ τὴν τιμωρίαν ὁρῶν οὕτως ἀνηκεστον οὖσαν, οὐδὲ οὕτως ἐσωφρονισθῆν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐδδομηκοντάκις ἐπτά τιμωρίας ἐκείνου ὑποσταίην, οὐδὲ οὕτω τὴν ἀξίαν δώσω δίκην.

γ'. Ὁρᾷς, ἀγαπητὲ, πῶς αὐτεξούσιον ἡμῶν τὴν γνώμην ὁ Θεὸς ἐδημιούργησε, καὶ ὥσπερ βῆθυσοντες ὑποσκελίζόμεθα, οὕτω καὶ νῆψαι βουλῇθέντες συνορῶμεν τὸ δέον; Τίς γάρ, εἰπέ μοι, τοῦτον ἐπὶ τὴν τοσαύτην ἐξομολόγησιν κατήπειγεν; Οὐδεὶς ἕτερος, ἀλλ' ἡ τὸ συν-

εἶδς καὶ ὁ δικαστὴς ἐκείνος ὁ ἀδίκαιος. Ἐπειδὴ τὰ εἰς βῆθυσον ἀποκλίνας εἰς ἔργον ἔγχευε τὴν νύκτα ἐπιχειρήσιν, εὐθέως κατεξανέστη, τὸ συνειδὸς καταβύβας καὶ τῶν ἁμαρτηθέντων τὸ μέγεθος, καὶ ὅσαις τιμωρίαις ἑαυτὸν ὑπεύθυνον εἰργάσατο. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἁμαρτία πρὶν ἢ μὲν γὰρ παραχθῆναι, καὶ εἰς ἔργον ἐλθεῖν, πατοῖ τὸν λογισμὸν, καὶ ἀπατᾷ τὴν διάνοian· ἐπὶν ὁ πλεωθῇ, τότε δὴλ' ἡμῖν τὴν αὐτῆς ἀποτίαν καθίσταται καὶ ἡ βραχεῖα ἐκείνη καὶ ἀτοπος ἡδονὴ διηγεῖται τὴν δούνην ἡμῖν ἀντίθησι, καὶ τοῦ συνειδότητος ἀραιεῖται τὴν παρρησίαν, καὶ αἰσχύνῃ περιβάλλει τὸν δόξαν. Ὁ γὰρ φιλόανθρωπος Δεσπότης τοιοῦτον ἡμῖν τὸν κατήγορον τοῦτον ἐπέστησεν, ὥς μηδέποτε ἡρεμεῖν, ἀλλ' ἀεὶ λείπτως συνόντα καταβύβαν, καὶ δίκην ἀπατᾷ τὸν πεπλημμελημένον. Καὶ τοῦτο ἂν τις ἴδοι σαφὲς ἐν αὐτῶν τῶν πραγμάτων. Ὁ γὰρ πόρνος, ἢ ὁ μοιχὴς ὁ ἕτερον τι τοιοῦτον εἰργασμένος, καὶ πάντας ἡδονὴν δυνήθη, οὐδὲ οὕτως ἐν ἡρεμίᾳ διάγει, ἀλλ' ἔχων αἰσιν τὸν σφοδρὸν, κατήγορον τὰς ὑποψίας δίδοικε, τὰς σαφὲς τρέμει, τοὺς εἰδότες, τοὺς οὐκ εἰδότες, διηγεῖται χεῖρ' ἔχων ἐν ψυχῇ καὶ κύματα ἐπάλληλα. Καὶ οὕτως ὡς τῷ τοιοῦτῳ ἡδὺς, ἀλλὰ φόβος καὶ δειμάτων ἐπαλθωμένος· οὕτε τροφὴ ἡδονῇ ἔχουσα, οὕτε διάλειψις φίλων τὸν τοιοῦτον μεταγαγεῖν δυνήσεται, ἢ ἀπαλλῆξαι τοῦ αἰσῶνος τοῦ ἐπικειμένου· ἀλλὰ καθάπερ ὄρνιθον περὶ φέρων καταξάλλοντα αὐτὸν καὶ μαστίζοντα ἐπικνεῖται, οὕτω μετὰ τὴν ἀποπὸν πρᾶξιν ἐκείνην περιέχεται, οὐδενὸς εἰδότης, τὰς ἀφορήτους ἐκείνας τιμωρίας ὑπέχων, καὶ δικαστὴς ἑαυτοῦ γινόμενος καὶ κατήγορος.

Ἄλλ' ὁ ταῦτα εἰργασμένος ἐάν βουλῇθῃ εἰς δέον χρῆσθαι τῇ ἀπὸ τοῦ συνειδότητος βοηθείᾳ, καὶ ἐπὶ τὴν ἐξομολόγησιν τῶν πεπραγμένων ἐπιειχθῆναι, καὶ τῷ ἱατρῷ δεῖξαι τὸ ἔλκος, τῷ θεραπεύοντι καὶ μὴ οὐνεῖδοντι, καὶ τὰ παρ' ἐκείνου φάρμακα δέξασθαι, καὶ μόνος αὐτῷ διαλεθῆναι, μηδενὸς εἰδότης, καὶ πάντα εἰπεῖν μετὰ ἀκριβείας, ταχεῖαν ποιήσεται τὴν διάρθρωσιν τῶν ἐπταισμένων. Ἡ γὰρ ὁμολογία τῶν ἡμαρτημένων ἀφαισθηδὸς γίνεται τῶν πλημμελημάτων. [175] Εἰ γὰρ δὴ ὁ Λάμεχ οὗτος ταῖς ἑαυτοῦ γυναῖξιν τοὺς παρ' αὐτοῦ γενομένους φόνους ἐξαγορεύσαι οὐ παρητήσατο, πῶς ἀνείημεν συγγνώμης ἄξιοι, τῷ πάντα μετὰ ἀκριβείας εἰδῶτι τὰ ἡμέτερα πλημμελήματα μὴ βουλόμενοι ἐξαγορεύειν τὰ ἡμαρτημένα; Μὴ γὰρ ἐπειδὴ ἀγνοεῖ, μαθεῖν βούλεται; Οὐκ ἐπειδὴ ἀγνοεῖ, τὴν παρ' ἡμῶν ὁμολογίαν ἐπιζητεῖ ὁ πᾶσι εἰδὼς πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ἀλλὰ βουλόμενος ἡμᾶς ὁμοῦ καὶ αἰσθῆσιν λαβεῖν τῶν ἐπταισμένων διὰ τῆς ὁμολογίας, καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην τὴν παρ' ἑαυτῶν ἐπιδείξασθαι. Μὴ γὰρ χρήματα ἐπαισιν ἐνταῦθα δαπανῆσαι; μὴ γὰρ ὁδὸν μακρὰν στεῖλαισθαι; μὴ γὰρ δούνην καὶ ἀλήγηματα παρέχει ἡ ἰατρικὴ αὕτη; Καὶ ἀδάπανός ἐστι, καὶ ἀνύδυνος, καὶ ταχεῖαν παρέχουσα τὴν θεραπείαν. Πρὸς γὰρ τὸν τόνον τῆς διαθεσῆς τοῦ προσόντος, οὕτω καὶ τὰ φάρμακα τῶν τραυμάτων χαρίζεται ὁ Δεσπότης. Ὁ τοίνυν βουλόμενος ὁδῶν πρὸς ὑγίειαν ἐπανελθεῖν, καὶ τὰ τῆς ψυχῆς ἔλκη θεραπεύσαι, μετὰ νήψεως προσιέτω, πάντων ἑαυτὸν ἀποστήσας τῶν βιωτικῶν, θερμὰ δάκρυα προχεέτω, προσεδρίαν πολλὴν ἐπιδεικνύσθω, πίστιν ἀκριβῆ εἰσφέρειτω, καὶ θαρρῆτω τοῦ ἱατροῦ τῇ τέχνῃ, καὶ παραχρήμα τῆς ὑγείας ἀπολαύσεται. Εἶδες ἱατροῦ φιλοτιμίαν παντὸς πατρὸς φιλοστοργίαν ἀποκρύπτοντος; Μὴ γὰρ βαρὺ τι καὶ ἐπαχθὲς παρ' ἡμῶν ἐπιζητεῖ; Συντριβὴν καρδίας, λογισμοῦ κατάνυξιν, ὁμολογίαν πταίσματος, προσεδρίαν συντεταμένην

dento vel arguente, ipse sua lingua et confessionem peccatorum edit, et conferens quæ a se facta erant, cum iis quæ a Cain, pœnam sibiipsi definivit.

Pœna occasio misericordiæ. — Vidisti providentiam Domini, quomodo pœnæ illius occasio sunt misericordiæ, et misericordia non solum ad illum pertingit qui pœna plectitur, sed et multis aliis utile efficit illud remedium, modo velint inde fructum capere? Unde enim, dic, quæso, Lamech ad hanc confessionem adductus esset, nisi eorum quæ illi contigerunt, memoriam habuisset, quæ illius continuo mentem concutiebant? Dixit, inquit: *Audite vocem meam, et auribus percipite sermones meos.* Vide quomodo contra seipsum iudicium considerare facit, et eas hoc modo hortatur, ne dicta negligenter acciperent. Dicendo enim, *Audite vocem meam, et auribus percipite sermones meos*, Mentem vestram, inquit, intentam præbete, et diligenter auscultate quæ dicturus sum. Non enim de rebus vulgaribus vobis loquar, sed occultas quasdam res vobis aperiam, et confitebor ea quæ nullus alius scit, sed solus ego, et oculus ille qui sopiri nescit, quem timens festino et anhelo, ut vobis palam faciam ea quæ a me sunt acta, et quantis pœnis ego meipsum nefariis operibus obnoxium lecerim. *Quia virum occidi in vulnus mihi, et adolescentem in cicatricem mihi.* Quoniam septies ultio sumpta est de Cain, de Lamech autem septuagies septies. Magnum quid dictum est, et valde magnum: in multisque bonus viri animus spectatur. Non solum enim factum confitetur, et credes ab se patratas in medium affert, sed et pœnam sibi infert, comparans peccatum suum peccato Caini. Qua enim venia, inquit, fuerit dignus, qui alterius pœna emendatior non sit, sed recentem et firmam habens ejus memoriam insuper duplex homicidium patravit? *Quia virum, inquit, occidi in vulnus mihi, et adolescentem in cicatricem mihi.* Non tantum, inquit, nocui illis quos occidi, quantum mihiipsi. In pœnam enim quam effugere non possum, meipsum conjeci, peccata operatus tanta, quæ veniam non mererentur. Nam si ille pro una cæde septem pœnis obnoxius factus est, ego dignus fuerim qui se, tuagies septies pœnam tuam. Cujus rei gratia, et quare? Nam licet cædem ille patraverit, eamque fratris, attamen nullo umquam antea conspecto qui hoc fecisset, neque alio viso qui pœnam dedisset ejusmodi facinoris, et tantam iram fuisset expertus, quæ utraque mihi pœnas augent: quia ante oculos habens quod ab illo perpetratum fuerat, et pœnam videns sic immedicabilem esse, cautior factus non sum. Propterea licet septuagies septies magis quam ille punire, attamen neque sic dignam luerem pœnam.

3. *Liberum arbitrium hominis.* — Vides, dilecte, quomodo nostram Deus mentem liberi arbitrii fecerit, et sicut si desides simus supplantamur, ita et si vigiles esse voluerimus, contuemur id quod oportet? Quis enim istum, dic, obsecro, ad talem confessionem adegit? Nullus alius quam conscientia, incorruptus ille iudex. Quia enim ex desidia in peccatum

declinaverat, et scelus opere perfecerat: statim insurrexit conscientia, inclamans, atque ostendens peccatorum magnitudinem, et quantis seipsum pœnis obnoxium reddidisset. Ita enim se habet peccatum, ut priusquam fiat, et ad opus perveniat, obtenebret et decipiat mentem: postquam autem consummatum fuerit, manifeste suam nobis absurditatem proferat et ostendat: sic brevis illa et absurda voluptas continuum menti dolorem inserit, conscientiaque fiduciam aufert, atque illum qui succubuerit confusione perfundit. Benignus enim Deus ejusmodi nobis accusatorem assistere voluit, qui numquam quiescat, sed indesinenter ille congrediens clamat, et pœnam exigit delictorum. Et hoc quis viderit manifeste ex factis ipsis. Scortator enim, vel adulter, vel qui aliud tale quiddam admisit, etiam si omnes latere queat, numquam tamen sic in tranquillitate vivit; sed habens acrem illum accusatorem, suspensiones timet, umbras tremiscit, et eos qui conscii sunt, et qui non sunt; perpetuaque in animo ejus tempestas est, et reciprocantes ac contrarii fluctus. Insuper neque somnus ei suavis, sed terrore et formidine plenus: neque cibus voluptatem præbet, neque amicorum colloquia talem refocillare, vel liberare ab urgente anxietate possunt: sed quasi carnificem circumgestat et se lancinantem et flagellantem continuo, ita post absurdum illud facinus obambulat, nullo conscio, sustinens intolerabiles pœnas illas, et iudex sui ipsius factus et accusator.

Confessio peccatorum. — Attamen qui hæc fecit, si voluerit, ut decet, uti conscientia adjumento, et ad confessionem facinorum festinare, et ulcus ostendere medico, qui curet et non exprobet, atque ab illo remedia accipere, ac soli ei loqui, nullo alio conscio, et omnia dicere cum diligentia, facile peccata sua emendabit. Confessio enim peccatorum abolitio etiam est delictorum. Quod si Lamech ille suis mulieribus cædes a se commissas detegere et confiteri non refugit, quali erimus venia digni, si ei qui omnia nostra accurate novit delicta, confiteri peccata nolumus? Num quia ignorat, discere vult? Nequaquam quia ignorat, confessionem a nobis requirit, qui omnia scit antequam fiant: sed volens per confessionem nos quoque peccatorum habere sensum, et gratum erga se ostendere animum. Num opes aliquæ hic sunt expendendæ? num longum iter suscipiendum? num dolorem et cruciatum affert hæc medicina? Absque sumptu et cruciatu est præsens pharmacum, et quam celerissime curat. Etenim secundum affectum et animum accedentis, sic et remedia vulnerum largitur Dominus. Igitur qui vult statim ad sanitatem redire, animæque curare ulcera, sobria mente medicum adeat, ab omnibus sæcularibus curis se abdicans, calidas lacrymas profundat, assiduitatem plurimam præ se ferat, fidem firmam afferat, ac medici confidat arti, et protinus sanitatem consequetur. Vidisti medici bonitatem, ad quam si omnium patrum amor conferatur, obscurabitur. Num grave aliquid et molestum a nobis requirit? Contritionem cordis, compunctionem men-

tis, confessionem lapsus, assiduitatem continuam : et non solum largitur vulnerum curam, et a peccatis mundos reddit, sed et eum, qui antea innumeris peccatorum sarcinis gravabatur, justum efficit. O misericordiæ magnitudinem ! o bonitatis excellentiam ! Qui peccavit, quando constituitur peccata, veniam petit, et posthac securitatem præ se fert, repente justus redditur ! Et quo clare hoc discas, audi prophetam dicentem : *Dic tu prior iniquitates tuas, ut justificeris (Isai. 43. 26)*. Non simpliciter inquit, *Dic tu iniquitates tuas*, sed adjecit, *Prior* : hoc est, ne exspectes te arguentem, ne præstoleris accusatorem : ipse præveni, et rape sermonis principium, ut accusatoris linguam occludas.

4. Vidisti Judicis benignitatem ? In humanis quidem judiciis si quis hoc faceret, et ante allatam probationem facinora confiteretur, quamvis apud humanum fortasse judicem tormenta et sibi succedentes pœnas effugeret, tamen sententiam capitalem omnino in suum caput accerseret : at misericordis Dei et animarum nostrarum Medici tanta est tanque ineffabilis bonitas et clementia, ut omnem etiam sermonem excedat. Nam si adversarium nostrum præverterimus, diabolus dico, qui in die illo ob faciem nostram stabit, et jam in præsentī vita, antequam ad tribunal ingrediamur, facinora confessi fuerimus, dicendique principium rapuerimus, nostrum ipsorum facti accusatores, in tantam misericordiam provocabimus Dominum, ut non solum nobis concessurus sit, ut a peccatis liberemur, sed ut in justorum catalogo ascribamur. Enimvero si Lamech ille, qui neque legem habuit unde hoc discere posset, neque prophetas audivit, neque aliam ullam admonitionem, ex judicio in natura insito conscius eorum quæ ausus fuerat, in medium attulit ea quæ patravit, et seipsum condemnavit : quomodo aliquam defensionem nos habere poterimus, vulnera non omni diligentia Domino ostendentes, eorum jam medicinam ab eo suscepturi ? Id quod nisi nunc fecerimus, cum jejunii tempus est, cum tanta cogitationum tranquillitas, cum voluptas omnis sublata e medio : quandonam facinora nostra expendere poterimus ? Idcirco semper vos obsecro, ut sobrii sitis et vigiles, et præsentem vitam omnem in hoc insumatis, ut assiduitate illa intollerabile illud supplicium effugiamus, et gehennæ ignem vitare possimus. Maxime autem nunc, majorique studio id curandum, quando propter jejunii tempus continuis majoribusque fruimini admonitionibus. 23. *Cognovit autem, inquit, Adam Evam uxorem suam : et cum concepisset, peperit filium, et appellavit nomen illius Seth, dicens : Excitavit enim mihi Deus semen aliud pro Abel, quem occidit Cain.* Postquam Scriptura divina genealogiam usque ad Lamech deduxit, iterum ad Adam et uxorem illius regreditur, et dicit : *Cognovit autem Adam Evam uxorem suam : et cum concepisset, peperit filium, appellavitque nomen illius Seth, dicens : Excitavit enim mihi Deus semen aliud pro Abel, quem occidit Cain.* Peperit, inquit, filium appellavitque nomen illius Seth ; nec contenta mater quod im-

snisset illi nomen, dicit : *Excitavit enim mihi Deus semen aliud pro Abel, quem occidit Cain.* Vide hic quomodo et mater per appellationem nati filii memoriam scelesti hujus operis continuam mentibus reat, atque ut etiam posteri scirent, quid Cain patraverat, dicit, *Pro Abel, quem occidit Cain.* Dolentis animæ verba sunt et turbatæ ob facinoris memoriam, gratiasque agentis pro nato puero, hujusque nomine illius alterius scelus quasi in cippo inscribentis. Nam vere luctum non mediocre parentibus attulerat, qui dextram suam adversus fratrem amoverat, et tam carum illum et amabilem illis ostendens humi jacentem, mortuum, et sensu carentem. Nam licet sententiam accepisset Adam, *Terra es, et cinis abibis* : et, *Quocumque die comederitis, moriemini (Gen. 3. 19. et 2. 17)* : sententiam tamen in verbis hactenus cognoscebant, et nondum novit qualis esset mortis ratio : sed hic primus ob odium in fratrem, et livorem qui intrinsecus illum rodit, in fratricidium ruit, grave parentibus spectaculum exhibens. Proinde mater, quæ paululum caput erexit, et vix tandem aliquando tanti luctus consolationem invenit, gratias agit Domino ob natum puerum, et fratricidæ scelus infamat, hac maxime illam pœna afficiens, ut factum illius perpetuè commemoraretur memoriæ.

Peccatum opprobrium inurit. — Vidistis quantum malum sit peccatum ? et quomodo peccantibus ignominiam et opprobrium inurat ? vidistis quomodo propter hoc divina gratia spoliatus, et omnibus in ludibrium factus sit ? vidistis quomodo et parvulus natura ad amandos filios propensis, propter pessimum hoc facinus abominabilis fuerit ? Igitur fugiamus, obsecro, peccatum quod tantis nos malis involvit, et virtutem arripiamus, ut et supernam nobis benevolentiam conciliemus, et supplicium effugiamus. 26. *Et Seth, inquit, natus est filius ; appellavit autem nomen illius Enos : hic speravit invocare nomen Domini Dei.* Vide hic quomodo postea paulatim instituantur homines, ut in appellationibus filiorum grati animi indicium reponant. Hic quoque, inquit, nempe Seth, ab se genitum filium vocavit Enos. Deinde Scriptura volens nobis nominis appellationem interpretari, inquit : *Hic speravit invocare nomen Domini Dei.* Ex hoc enim posthac beatus propheta genealogiam incepturus est, rejecta memoria Cain, et eorum qui usque ad Lamech ab eo descenderunt. Nam quia primatum natura sibi datum, primogenituræ dignitatem, inquam, suæ voluntatis malitia dehonestarat, et ipse, et qui ex eo nati, catalogo ejiciuntur : Seth vero quod sibi natura negatum erat, id ex probro vitæ instituto consequitur, nempe in se translatum primogenituræ jus : et quamvis non natura, attamen ob voluntatis intentionem, etiam qui ex eo nati sunt, in genealogiis recensentur. Et sicut hic Enos vocatus est, eo quod invocavit nomen Domini Dei : sic et qui ex eo deinceps ducunt originem, eandem sentiuntur appellationem. Propterea beatus hic propheta narrando hoc loco subsistens, aliud iterum principium orditur.

αὶ οὐ μόνον τῶν τραυμάτων τὴν θεραπείαν χαρίζεται, αὐτῶν ἡμαρτημένων καθαρὸς ἀποδείκνυσιν, [176] ἀλλὰ αὐτὸν πρὸς τοῦτον μυρίοις βαρυνόμενον φορτίοις ἁμαρτημάτων δίκαιον ἀπεργάζεται. Ὁ φιланθρωπίας μέγεθος ἀγαθότητος ὑπερβολή. Τὸν ἡμαρτηκότα, ἐπειδὴν ὁμοσότητι τὰς ἡμαρτημένα συγγνώμην αἰτήσας, καὶ τὴν εἰς τὸ ἐξῆς ἀσφάλειαν ἐπιδείξεται, ἀθρόον δίκαιον ἐκποφαίνεται. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο σαφῶς, ἀκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος. Ἦν δίκαιωθῇς. Οὐχ ἀπλῶς εἶπε, Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου, ἀλλὰ προσέθηκε, Πρῶτος, τοιούτοις, μὴ ἀναμεινῆς τὸν ἐλέγχοντα, μηδὲ ἐκδέξῃ τὸν κατήγορον· αὐτὸς προλαβὼν ἔρπασεν τὴν πρωτολογίαν, ἵνα ἀποκλείσῃς τοῦ κατηγόρου τὴν γλῶτταν.

Θ. Εἴδες δικαστοῦ φιλανθρωπίαν; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων δικαστηρίων, ὅταν τις τοῦτο ποιῇται· καταξέζητας, καὶ τοὺς ἐλέγχους προλαβὼν ὁμολογήσῃ τὰ ἐργασμένα, τὰς μὲν βασάνους καὶ τὰς ἐπαλλήλους τιμωρίας ἔως ἀπαφυεῖν δυνήσεται, καὶ ταῦτα εἰ ἡμέρου τιλῆς ἐπιτύχῃ δικαστοῦ, τὴν μέντοι ἀπόφασιν τὴν πρὸς θάνατον ἀπέτυχον· πάντως δέχεται· ἐπὶ δὲ τοῦ φιλανθρωπικοῦ θεοῦ καὶ τοῦ ἱατροῦ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἄριστος ἡ ἀγαθότης, καὶ πάντα λόγον ὑπερβαίνουσα ἡ φιλοστομία. Ἐν γὰρ προλαβόντες τὸν ἀντίδικον τὸν ἡμέτερον, τὸν διάβολον λέγω, τὸν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ κατὰ πρόσωπον ἡμῶν ἱστάμενον, καὶ ἥδη ἐν τῷ παρόντι βίῳ, πρὸ τῆς εἰς τὴν δικαστήριον εἰσόδου, ὁμολογήσωμεν τὰ πεπραγμένα, καὶ τὴν πρωτολογίαν ἀρπάσωμεν, καὶ αὐτοὶ ἐαυτῶν κατήγοροι γενώμεθα, εἰς τοσαύτην φιλανθρωπίαν ἐκκαλεσόμεθα τὸν Δεσπότην, ὡς μὴ μόνον τὴν ἐλευθερίαν τῶν ἡμαρτημένων ἡμῖν δωρήσασθαι, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸν πῶν δίκαιον κατάλογον ἡμᾶς καταριθμῆσαι. Εἰ γὰρ ὁ Λάμεχ οὗτος, μήτε νόμου δεδομένου τοῦ διδάσκειν δυναμένου, μήτε προφητῶν ἀκούσας, μήτε ἐτέρως τινὸς παραινέσεως, ἀπὸ τοῦ ἡγετιμένου τῇ φύσει κριτηρίου συνειδὼς ἅπær ἐτόλμησε, καὶ εἰς μέσον ἔγαγε τὰ ἐργασμένα, καὶ ἐαυτοῦ κατήγηφιστο· πῶς ἡμεῖς δυνήσομεθα ἀπολογίας τινὸς τυχεῖν μὴ κατὰ πάσης σπουδῆς τὰ ἡμέτερα τραύματα ἐπιδείκνυντες τῷ Δεσπότη, καὶ παρ' αὐτοῦ τὴν τούτων ἱατρειάν δεχόμενα; Ὅπως εἰ μὴ νῦν ποιήσαιμεν, ὅτε νηστείας καιρὸς, ὅτε πνευματικῶν λογισμῶν ἡ γαλήνη, ὅτε πᾶσα τρυφή ἐκποδῶν· τότε δυνήσομεθα εἰς ἐνόημα εἰθεῖν τῶν ἡμῖν πεπραγμένων; Διὸ παρακαλῶ πάντοτε μὲν νῆφειν καὶ ἐτηγορῆναι, καὶ τὴν παρούσαν ζωὴν ἀπασαν εἰς τοῦτο καταδραπάζειν, ἵνα τῇ προσεδρίᾳ δυνήθωμεν τὴν ἀπόρητον ἐκείνην κόλασιν διαφυγεῖν, καὶ ἐκτὸς γενέσθαι τοῦ τῆς γέννης πυρός. Μάλιστα δὲ νῦν μετὰ κλεινῆς τῆς σπουδῆς τοῦτο δεῖ ποιεῖν, ὅτε διὰ τὸν τῆς νηστείας καιρὸν καὶ κλεινὸς καὶ συνεχοῦς ἀπολαύετε τῆς διδασκαλίας. Ἐγὼ δὲ, φησὶν, Ἀδάμ Εὖαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκεν υἱόν, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σὴθ, λέγουσα· Ἐξάνεστης γὰρ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἕτερον [177] ἀντὶ Ἀδελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν. Μέχρι τοῦ Λάμεχ τὴν γενεολογίαν στήσας ἡ θεία Γραφή, ἐπανήλθε πάλιν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ φησιν· Ἐγὼ δὲ Ἀδὰμ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκεν υἱόν, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σὴθ, λέγουσα· Ἐξάνεστης γὰρ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἕτερον ἀντὶ Ἀδελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν. Ἐτεκε, φησὶν, υἱόν, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σὴθ· καὶ οὐκ ἀρκεσθεῖσα

ἡ μήτηρ τῇ θεσίᾳ προσηγορίᾳ, φησὶν· Ἐξάνεστης γὰρ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἕτερον ἀντὶ Ἀδελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν. Ὅρα καὶ τὴν μητέρα, ὅπως διὰ τῆς προσηγορίας τοῦ τεθθέντος παιδιοῦ τὴν μνήμην τῆς ποιητῆς ἐκείνης πράξεως διηνεκῇ ἐναποτίθεται, καὶ ἵνα καὶ οἱ εἰς τὰς ἐξῆς γενεὰς ἐλθόντες ἔχωσι τὸ τολμήθην ὑπὸ τοῦ Κάιν, φησὶν· Ἀντὶ Ἀδελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν. Ὁδυνωμένης ψυχῆς τὸ ῥῆμα, συγχεομένης ὑπὸ τῆς μνήμης τοῦ γεγονότος, καὶ εὐχαριστοῦσας μὲν ὑπὲρ τοῦ τεθθέντος, μονονουχὶ δὲ στηλιτευσούσας ἐκείνον διὰ τῆς τοῦ παιδὸς προσηγορίας. Καὶ γὰρ ἀληθῶς οὐ τὸ τυχὸν πένθος εἰργάσατο τοῖς γονεῦσι, τὴν ἐαυτοῦ δεξιὴν ὀπίσας κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ τὸν ποθεινὸν καὶ ἐπ' ἐραστὸν δεῖξας αὐτοῖς χαμαὶ ἐβρίμμενον, νεκρὸν καὶ ἀναισθητόν. Εἰ γὰρ καὶ τὸ ἐπιτίμιον ἐδέξατο ὁ Ἀδὰμ, Ὅτι γῇ εἰ, καὶ εἰς γῇν ἀπελεύσῃ· καὶ, Ἐν ἡ ἡμέρᾳ φάγητε, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε· ἀλλ' ὅμως ἐν ῥήμασιν ἦν τῶς τὰς ἀποράσας, καὶ οὐδέπω ᾔδεισαν, τί ἦν τοῦ θανάτου τὸ εἶδος, ἀλλ' οὗτος προλαβὼν διὰ τὸ μῖσος τὸν ἀδελφόν, καὶ τὸν φόβον τὸν ἐνδόθεν αὐτὸν τήκοντα, ἐπὶ σφαγῇν ὥρμησε τοῦ Ἀδελ, καὶ δεινὸν θέαμα παρέσχε τοῖς γονεῦσιν ἰδεῖν. Διὰ τοῦτο ἡ μήτηρ μικρὸν ἀνανεύσασα, καὶ μόλις ὀφείποτε τοῦ ἀφορήτου πένθους ἐκείνου παραμυθίαν εὐρεῖν δυνηθεῖσα διὰ τοῦ τεθθέντος παιδὸς, καὶ τὴν εὐχαριστίαν ἀναφέρει τῷ Δεσπότη, καὶ τοῦ ἀδελφοκτόνου στηλιτεύει τὴν πράξιν, ταύτην αὐτῇ καὶ αὐτῇ μεγίστην τιμωρίαν ἐπάγουσα, τὸ διηνεκῇ τὴν μνήμην ἐναποθέσθαι τῷ παρ' αὐτοῦ γεγεννημένῳ.

Εἴδετε ὅσον κακὸν ἐστὶν ἁμαρτία; πῶς εἰς αἰσχύνην καὶ θνείδος προτιθῇ τοὺς ταύτην εἰργασμένους; εἴδετε πῶς τῆς ἀνωθεν χάριτος διὰ ταύτην γυμνὸς γέγονε, καὶ ἅπασι προκείμενος εἰς καταγέλωτα; εἴδετε πῶς καὶ τοῖς γονεῦσι τοῖς ὑπὸ τῆς φύσεως αὐτῆς ὠθευμένοις εἰς φιλοστοργίαν βδελυκτὸς κατέστη διὰ τὴν κακὴν ἐπιχείρησιν; Φεύγωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, τὴν ἁμαρτίαν τὴν τοσοῦτος ἡμᾶς περιβάλλουσαν κακοίς, καὶ τὴν ἀρετὴν ἐλῶμεθα, ἵνα καὶ τὴν ἀνωθεν εὐνοίαν ἐπισπασώμεθα, καὶ τὴν κόλασιν διαφυγώμεν. Καὶ τῷ Σὴθ, φησὶν, ἐγένετο υἱός· ἐπωνόμασε δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐνῶς· οὗτος ἡλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Ὅρα πῶς κατὰ μικρὸν λοιπὸν παιδεύονται ταῖς προσηγορίαις τῶν τικτομένων ἐναποτίθεσθαι τῆς οἰκείας εὐγνωμοσύνης τὴν ἀπόδειξιν. Καὶ οὗτος γάρ, φησὶν, ὁ Σὴθ, γεννήσας υἱόν, ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐνῶς. Εἶτα ἐρμηνεύσαι ἡμῖν βουλομένη ἡ θεία Γραφή τοῦ ὀνόματος τὴν προσηγορίαν, φησὶν· Οὗτος ἡλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου [178] τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ ἐκ τούτου λοιπὸν τὴν ἀρχὴν μέλλει ποιεῖσθαι ὁ μακάριος προφήτης τῆς γενεαλογίας, τοῦ Κάιν τὴν μνήμην ἀποπεμφόμενος, καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ μέχρι τοῦ Λάμεχ γεγονότων, καὶ ἐπειδὴ τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτοῦ προσεδρίαν χαρίσαισαν, τὴν τῶν πρωτοτόκων λέγει, τῇ κακίᾳ τῆς προαιρέσεως ἐλυμῆνατο, ἐκθάλλεται μὲν αὐτὸς, καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ, τοῦ καταλόγου· ὁ δὲ Σὴθ λοιπὸν ὅπερ οὐκ εἶχεν ἀπὸ τῆς φύσεως, τοῦτο διὰ τὴν τῆς προαιρέσεως εὐγνωμοσύνην ἀξιοῦται, καὶ εἰς τοῦτον μεθίσταται λοιπὸν τὰ τῆς πρωτοτοκίας, εἰ καὶ μὴ διὰ τὴν φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν τῆς προαιρέσεως γνώμην, καὶ οἱ ἐκ τούτου τικτομένοι τῆς γενεαλογίας ἀξιοῦνται. Καὶ ὥσπερ οὗτος Ἐνῶς ἐκλήθη διὰ τὸ ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ, οὕτω καὶ οἱ ἐκ τούτου λοιπὸν τὸ γένος καταγόμενοι τῆς αὐτῆς ἀξιοῦνται προσηγορίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος οὗτος προφήτης ἐναυθὰ στήσας τὴν διήγησιν πάλιν ἀρχὴν ἐτέραν ποιεῖται.

* Reg. uobis et Coislin αἰτήσας τὴν εἰς τὸ ἐξῆς ἀσφάλειαν ἐπιδείξεται. b Alii τὴν ἐπὶ θάνατον ἀπέτυχον.

c Alii οἱ τῆς γενεᾶς. d Sex mss. τὸ... γεγεννημένον. Savil. τῶν... γεγεννημένων. e Alii γάρ. f Alii ἀπορίσθαι.

ε'. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἀρξάμενοι τοῦ διηγήματος ὡς εἰς πολὺ μακρὸς ἐκτείνωμεν τὴν διδασκαλίαν. ἔνταῦθα καὶ ἡμεῖς καθάπερ ὁ μακάριος οὗτος προφήτης καταπαύσωμεν τὸν λόγον, εἰς τὴν ἐξῆς, ἐν ὃ ὁ Θεὸς ἐπιτρέπη, τῶν ἐπομένων τὴν ἐρμηνείαν ταμειυτάμενοι. Τέως δὲ ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐκεῖνο παρακαλέσται τὴν ὑμετέραν ἀγάπην βούλομαι, ὥστε καρποῦσθαι τὴν πλέον ἐκ τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἑαυτοὺς διερευνάσθαι, τί μὲν ἐκ ταύτης τῆς διδασκαλίας ἐκερδάνετε, τί δὲ ἐκ τῆς ἐτέρας, καὶ μὴ μόνον μέχρι τῆς ἀκοῆς δέχεσθαι τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν διανοίαν ὑμῶν αὐτὰ ἐναποτίθεσθαι, καὶ τῇ συνεχεῖ μελέτῃ παγίαν αὐτῶν τὴν μνήμην ποιεῖσθαι. Βούλομαι γὰρ ὑμᾶς μὴ μόνον ἑαυτοὺς ἀρκεῖν, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις διδασκάλους γίνεσθαι, ὥστε δύνασθαι καὶ ἑτέρους νοθεύειν, καὶ μὴ διὰ λόγων μόνον τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων παιδεύειν τοὺς πλησίον πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς κατεύθυνσιν. Ἐννόησον γάρ μοι, ὅτι εἰ βουλευθείητε καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐνταῦθα παραγενόμενοι μικρὸν τι μέρος καρποῦσθαι, καὶ τῶν ἐνοχλούντων ὑμῖν παθῶν διόρθωσιν ποιήσασθαι, πῶς κατ' ὀλίγον εἰς αὐτὴν τῆς ἀρετῆς τὴν ἀκρὴν κορυφὴν ἐλεύσεσθε. Οὐδὲ γὰρ παύμεθα ἐφ' ἑκάστης διαλεγόμενοι, καὶ περὶ τῆς ἀρετῆς πολιτείας ὑμῖν ἐνηχοῦντες, ὥστε τὰ ὀλέθρια ταῦτα πᾶθῃ ἐκκόπτειν, τὸν θυμὸν λέγω, τὴν βασκανίαν, τὸν φθόνον. Τούτων γὰρ ἀναιρεθέντων, εὐκολώτερον καὶ ἡ περὶ τὰ χρήματα μανία διόρθωσιν λήφεται καὶ τῆς περὶ τὰ χρήματα μανίας πάλιν παυθείσης, μετὰ πλείονος τῆς ἀδείας οἱ ἄποποι λογισμοὶ καὶ αἱ αἰσχαὶ ἐνθυμῆσαι· κατασταλήσονται. ῥίξα γὰρ πάντων τῶν κακῶν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία. Ἄν τοίνυν τὴν ῥίζαν ἐκτέμωμεν, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ βάθους αὐτὴν ἀνασπάσωμεν, εὐκολώτερον τῶν κλάδων περιστόμεθα. Ἡ γὰρ ἀκρόπολις τῶν κακῶν, καὶ ὁ κολοφών, ὡς εἶπεν, τῶν ἀμαρτημάτων, ἡ λύσσα τῶν χρημάτων ἐστίν, ἥς εἰ βουλευθείμεν [179] περιγενέσθαι, οὐδὲν τὸ κωλύον καὶ τζύτην τὴν μανίαν ἐκφυγεῖν, καὶ μετὰ ταύτης συνανασπάσαι καὶ ἐκτεμεῖν πάντα τὰ ὀλέθρια πᾶθῃ. Καὶ μὴ νομίσητε μέγα τι καὶ φορτικὸν εἶναι τὸ χρημάτων ὑπεριδεῖν. Ὅταν γὰρ ἐννοήσω, ὅτι πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων διὰ κερὴν καὶ ἀνόνητον φιλοτιμίαν πολλὰ χρυσίου τάλαντα ἐξέχουσιν· οὐδὲν δὸν, ἀλλ' ἵνα τὴν παρὰ τῶν ἀγοραίων καὶ τριοβολικαίων πολλάκις ἀνθρώπων εὐφημίαν καρπώσωνται, τὴν πρὸ τῆς ἐσπέρας τιλῆς λαμβάνουσιν, πολλάκις δὲ οὐδὲ μέχρι τῆς ἐσπέρας διαμείναντες, ἀλλὰ καὶ πρὶν ἢ πληρωθῆναι τὴν ἡμέραν μυριοὺς αὐτοὺς περιβάλλουσιν κακοῖς. [ἔτεροι δὲ τῶν ἐπὶ τῇ πλάνῃ τῇ Ἑλληνικῇ προκατελιγμένων, πάλιν διὰ τὸ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐποχῆσθαι δόξαν, καὶ ταύτην περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι, πάντα τὰ ὄντα ῥίψαντες, καὶ ἐν μόνον τριδώνιον ἑαυτοὺς καταλιπόντες^β καὶ βακτηρίαν, οὕτως τὸν ἅπαντα βίον διάγουσι, πάντα τὸν πόνον ἐκείνων καὶ τὴν ταλαιπωρίαν διὰ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων εὐφημίαν ὑπομένειν αἰρούμενοι·] ὅταν τοίνυν ταῦτα λογίσωμαι, οὐκ οἶδα ποίαν ἔξομεν ἀπολογίαν ἢ συγγνώμην, οὐδὲ τὸ πολλοστὸν ἐκείνων διὰ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθεῖσαν ἐντολὴν πρέσθαι ἀνεχόμενοι, καὶ διὰ τὴν δόξαν ἐκείνην τὴν ἀθάνατον καὶ πέρας οὐκ ἔχουσαν, ἀλλὰ ὡς καὶ ἐκείνων χεῖρους γινόμενοι, καὶ μηδὲ ὅσον τὸ μέτρον ἐννοοῦντες· δι' ἐκεῖνοι μὲν διὰ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων τῶν ὁμογενῶν ἀνόνητον εὐφημίαν τῶσαυτα προΐενται·

ἡμεῖς δὲ διὰ τὸν Δεσπότην τὴν ἡμέτερον, τὸν καὶ τὸν ὑπεργόμενον χορηγόν, καὶ ἐκείνας τὰς ἀπορρήτους δωρεὰς ἐπαγγελλόμενον, οὐδὲ ὅτι τυχὸν πολλάκις μεταδίδονται τοῖς πενομένοις αἰρούμεθα. Καὶ ποιοὺς ὀφθαλμοὺς ὀφόμεθα τὸν χριστὴν τῆς οὕτως εὐκόλου ἐντολῆς καταμελόντες; Μὴ γὰρ πάντα τὰ ὄντα ῥίψαι προτρέψαι; Ἀπόλαυε πάσης ἀνάγκης, καὶ τὴν ἑαυτοῦ χρεῖαν πληρώσας τὰ περιττὰ καὶ εἰκὴ καίμενα ταῦτα ἀναγκαῖα ποιήσον, καὶ τοῖς λιμῷ πιεζομένοις καὶ ὑπὸ τοῦ κρυμῷ πηγνυμένοις τούτους διάνειμαι^α, καὶ διὰ τῆς τούτων χειρὸς εἰς τὴν ἑαυτοῦ πατρίδα διαπέμψαι, ἣν μετ' οὖ πολλὴ λήψῃ. Οὗτοι γὰρ μάλιστα δυνήσονται σοὶ χρημεῦσαι πρὸς τὴν ἐκεῖ μετακομιδὴν, ἐν ὅταν ἀπέλθῃ· ἐκεῖ, ἅπαντα εὐρῆς εὐτρεπισμένα, καὶ πλείονος ἐπιλαύτης ἐκεῖ τῆς εὐπορίας, ὅρων ταῦτα ὑπὸ τῶν μετὰ μισάντων, μᾶλλον δὲ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας πολυπλασιασθέντα. Μὴ γὰρ κάματον ἔχει τὸ πρᾶγμα, μὴ γὰρ φροντίδα τινὰ καὶ μέριμναν; Οὐχ ὑποζυγίον τι χρεῖα πρὸς τὴν μετακομιδὴν, οὐ τοῦ φυλάττοντος, οὐκ αἰλου οὐδενὸς τοιούτου. Οὗτα γὰρ ληστής, οὕτα τοιχωρύχος· ἐκείνην βαδίζει τὴν ὁδόν, ἵνα λυμαίνηται τοῖς παρὰ σοῦ πεμφομένοις· ἀλλ' ἄπερ ἦν ἀποθῇ εἰς τὰς τῶν πενήτων χεῖρας, ταῦτα εἰς ἀσφαλὲς ταμείον ἀποθήσῃ τὴν τοῦ Θεοῦ χεῖρα. Αὐτὴ γὰρ ἀκέραιον καὶ τὴν τούτων φυλακὴν παρέξει, καὶ ἐπειδὴν ἐπακλήσῃ, εἰς τὴν οἰκίαν πατρίδα, μετὰ τῆς ἐκείνων ἀποδόσεως καὶ ἀνακλήσεως, καὶ στεφανώσας, καὶ ἐν πάσῃ [180] ἐνδοχρίστῃ καὶ ἀνέσει καταστήσει. Ἐκχέωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, τὰ ἀποκεῖμενα εἰς τὰς τῶν πενήτων γαστέρας, καὶ σπεῖρμεν ὡς ἔτι κερὴς, ἵνα εἰς τὸν θένοντα καιρὸν θερίσωμεν, καὶ μὴ προΐεμεν τὴν παροῦσαν εὐκαιρίαν ὑστερον ἀνόνητα μεταμελώμεθα. Μὴ γὰρ διὰ ταῦτα πλείονά σοι κεχάρισται ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης, ἵνα εἰς τὴν ἑαυτοῦ μόνον χρεῖαν καταναλώσῃς τὰ δοθέντα, καὶ τὰ λοιπὰ ταμείοις καὶ κιβωτοῖς ἐναποκλίῃς; Οὐ δὲ τοῦτο, ἀλλ' ἵνα, κατὰ τὴν παραίνεσιν τὴν ἀποστολικήν, τὸ σὸν περισσεύμα γένηται εἰς τῶν ἄλλων ὑστέρημα. Καὶ σὺ μὲν ἴσως καὶ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν ἀπολαύεις, καὶ ἐν τῇ τρυφῇ καὶ ἐν τοῖς ἐσθῆμασι καὶ ἐν ἄλλῃ πολυτελείᾳ πολλῷ τῷ ἀργυρῷ κεχρημένος, καὶ μέχρι τῶν οἰκετῶν καὶ τῶν ἀλόγων τούτων κερματίζων· ὁ δὲ πᾶντες οὐδὲν τούτων ζητεῖ παρὰ σοῦ, ἢ μόνον λιμὸν παραμυθῆσθαι, καὶ τὴν ἀναγκαίαν χρεῖαν καὶ τὴν ἐφ' ἡμέρῃ αὐτῷ τροφὴν παρασχεῖν, ὥστε συστῆναι καὶ μὴ διαφθαῖναι· καὶ οὐδὲ τοῦτο ἀνέχῃ ποιῆσαι, οὐδὲ λόγιζῃ, ὅτι πολλάκις ἀθρόον ἀναρπαστὴς τὰ μὲν συλλεγμένα ἅπαντα ἐντεῦθεν καταλιμπάνεις, καὶ ἐνίοτε εἰς ἐχθροῖς καὶ πολεμικοῖς ταῦτα μεταστήσεται· αὐτὸς δὲ τὰ ἀμαρτήματα ἅπαντα, ἐξ ὧν ταῦτα συλλέγεις, μεθ' ἑαυτοῦ λαβὼν ἄπειρε. Καὶ τί ποτε ἐρεῖς κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβεράν; τί δὲ ἀπολογίῃς οὕτω βραθύμως; τὰ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν οικονομῆσαι; Διὰ τοῦτο ἔμοι πέλοισι, καὶ ὡς ἔτι καιρὸν ἔχεις, διάνειμαι τὰ περιττὰ τῶν χρημάτων, ἵνα τὴν ἐκεῖ σαυτῷ προαποθῇ σωτηρίαν, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν εὐρήσῃ; τὴν ἀνταπόδοσιν· ἥς γένοιτο πάντα; ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^α Sic quinque mss. recte. Alii τοῦ ἀναγνώσματος. ^β Reg. ἐκτείνοντες. ^γ Ille, καὶ ἐκείνων χεῖρους γινόμενοι, usque ad Ἐκχέωμεν τοίνυν, desunt in Coislin.

^δ Savil. et tres mss. ταῖς ἀπορρήτοις ἐκείναις δωρεαῖς ἐφαλόμενον, οὐδὲ. ^ε Reg. unius πηγνυμένοις τοῖς διάνειμαι. Infra Mori l. δυνήσονται σοι συλλαβεσθαι προς. ^ς Sequentia, per duas et viginti lineas, usque ad τὰ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν οικονομῆσαι, desunt in Coisliniano codice. ^ζ Duo mss. ἀπεισι.

5. *Moralis exhortatio contra avaritiam.* — Cæterum ne incepta lectione aliquanto prolixiorum texamus sermonem, hic etiam nos cum beato propheta dicendi finem faciamus, sequentem interpretationem, si Deus permiserit, in alium sermonem reponentes. Jam autem admonitam caritatem vestram vellem, quo ampliorem quemdam ex dictis nostris fructum percipiat, ut quotidie vos examinetis, quid ex hoc sermone, et quid ex alio lucreveritis, et non solum auribus percipiat nostra dicta, sed et menti vestræ bene commendatis, et quotidiana meditatione firmam rei memoriam teneatis. Vellem enim vos non vobis tantum proficere, sed et aliorum fieri magistros, ita ut possitis etiam alios admonere, neque hoc verbis dumtaxat agere, sed et operibus erudire proximos ad præclarum virtutis officium. Cogitate, oro, si vos, qui hic assitis, quotidie portunculam tantum accipissetis ad emendandas affectionum perturbaciones, jam ad summum aliquod fastigium perventuros fuisset. Nam non cessamus quotidianis sermonibus inculcare auribus vestris, quæ ad instituendam optimam vitam attinent, ut eradicentur mali isti affectus, iram dico; invidiam et livorem: quibus sublati, facilius et insania illa in colligendis pecuniis emendationem admitteret: (a) et cessante insania avaritiæ, majori securitate illicitæ fœdæque cogitationes comprimerentur: *Radix enim omnium malorum est avaritia* (1. Tim. 6. 10). Quod si radicem resecuerimus, et funditus extirpaverimus, facilius ramos licebit amputare. Arx enim malorum, et colophon, ut ita dicam, peccatorum, est rabies illa colligendarum divitiarum, quam si domare voluerimus, nihil vetat, quin simul et hac insania liberemur, et cum hac evellamus et eradicemus omnes perniciosos affectus. Jam ne existimetis magnum aliquid et grave esse opum contemptum. Quia cum mecum reputo, tam multos ob inanem et inutilem gloriam multa auri lenta effudisse in nullam utilitatem, sed ut a circumforaneis et trivialibus homunculis ancupentur nominis celebritatem, quæ ad vespertinam desinit, et sæpe non usque ad vespertinam durat, sed et priusquam dies compleatur, innumeris malis circumdatur; (b) alii autem gentiliū errore præoccupati, etiam ipsi ad humanam respicientes gloriam, quam maximi faciunt, abjectis simul omnibus, et pallio tantum atque baculo servatis, omnem vitam sic exigunt, omnem laborem illum et miseriam ob vani nominis celebritatem assumentes: cum igitur hæc mecum reputo, nescio quam haberi ainiis vel excusationem, vel veniam, qui neque ob mandatum a Domino traditum, neque ob gloriam illam immortalem et interminatam, vel minimam rerum nostrarum portionem relinquere sustinemus, (c) quin et deteriores illis reddimur, neque quantum illi discrimen cogitamus. Nam illi ob ho-

minum, qui ejusdem naturæ sunt, inutilem gloriam, eoque pervenerunt ut tam multa projiciant: nos autem propter Dominum nostrum, qui suppeditat ea quæ possidemus, et ineffabilia illa dona pollicetur, sæpe neque parvum quiddam inopibus erogare volumus. Et qualibus oculis videbimus Judicem, negligentes mandatum illius tam facile? Num adhortor, ut omnia vestra abjiciatis? Fruere omni prosperitate, et cum satis feceris tuo usui, quæ supervacua tibi et otiosa jacent, in necessarium usum converte, aliisque distribue fame laborantibus, et gelu rigescentibus, et per illorum manus in tuam patriam trans mitte, in quam propediem tibi pergendum, ut ibi accipias. Illi enim plurimum tibi prodesse poterunt ad transvehendas illuc opes: ut quando illuc abieris, omnia invenias bene disposita, majorique illic fruaris abundantia, videns ea a transvehentibus, imo a benignitate Dei, ita multiplicata. Num laborem habet id negotii? num curam, num sollicitudinem? Ad hæc transvehenda nullo tibi opus est jumento, non custode, neque ullo alio. Nullus enim latro vel fur hac via incedit, ut nocere queat iis quæ a te illuc mittuntur: sed ea quæ reposueris in egenorum manus, illa in securum promptuarium, nempe manum Dei effundes: quæ inviolata et custodita præbebit, et cum redieris in patriam, illis redditis etiam prædicabit laudes tuas, et coronabit, ac te in latitudine constituens, securum et felicem reddet. Effundamus ergo, precor, deposita in pauperum ventres, et seminemus dum tempus est, ut opportuno tempore metamus, (a) et ne transmissa temporis opportunitate, posthac frustra nos poeniteat. Ilaccine de causa benignus Deus plura tibi largitus est, ut in tuum solius usum impendas quæ dedit, et reliqua in arculis et promptuariis recondas? Non ea de causa, sed ut, secundum apostolicam admonitionem, abundantia tua aliorum inopiam suppleat (2. Cor. 8. 14). Et tu quidem forsitan etiam plus quam opus est his frueris in deliciis, vestibus, alioque luxu, servis quoque et brutis argentum multum dividens: pauper autem nihil horum a te petit, sed tantum ut famem mitiges, ut quotidianum illi cibum, ac necessarium usum tribuas, ut vivat, et non pereat: et neque hoc facere dignaris, neque cogitas, te plerumque subito abreptum, omnia quæ collecta sunt hic relinquere, et interdum in hostes et inimicos transferri; te autem peccatis omnibus, per quæ hæc collegisti, tecum receptis hinc migrare. Et quid tunc dices in die illo terribili? quomodo te excusabis, qui ita negligenter salutis negotium instituiti? Propterea mihi obtempera, et cum adhuc tempus habes, opes supervacuas distribue, ut prius illic in tuam reposita habeas salutem, et pro illis perpetua bona consequaris: quæ nos omnes obtinere contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Quæ sequuntur, ab his verbis, et cessante insania avaritiæ (καὶ τῆς κατὰ τὰ χρέματα πλῆρας), usque ad illa verba, post decem circiter versus, *magnum aliquid et grave esse opum contemptum* (πορτικὸν εἶναι τὸ χρεμάτων ὑπερβαίν), desunt in Coislin.

(b) Quæ uncinis clauduntur, desunt in Coisliniano Codice.

(c) Quæ sequuntur usque ad, *effundamus ergo*, desunt in Coislin, ita ut plus quam dimidia pagina deficiat.

(a) Quæ sequuntur usque ad, *negligenter salutis negotium instituiti*, quæ circiter mediam paginam absolunt, desunt in Coisliniano Codice.

HOMILIA XXI.

Iste est liber generationis hominum, die quo fecit Deus Adam, secundum imaginem Dei fecit illum, masculum et feminam fecit illos, et vocavit nomen eorum Adam, qua die fecit eos (Gen. 5. 1. 2).

4. Magnus et ineffabilis thesaurus, dilecti, in verbis modo lectis reconditus est. Et scio quidem, multos nominum catalogum respicientes et lectionis superficiali haerentes, putare nihil amplius in dictis, quam mera nomina esse: ego autem vos omnes obsecro, ne simpliciter ea quæ in Scripturis sacris contenta sunt transeatis. Nihil enim hic scriptum est, quod non multas sensuum habeat divitias: quandoquidem divino Spiritu afflati propheta loquuti sunt, ideo utpote a Spiritu scriptæ ingentem in se continent thesaurum. Et ne mireris quod in hac nominum enumeratione multas latentes divitias sententiarum vobis me ostensurum pollicear. Neque enim vel syllaba, vel apiculus est in sacris Literis, in cujus profundo non sit grandis quispiam thesaurus: proinde par est nos divina gratia ductos, et Spiritu sancto illustratos eloquia divina adire. Neque opus habet divina Scriptura hominum sapientia, ut intelligatur, sed revelatione Spiritus, ut hausto inde vero sensu, magnum nobis hinc lucrum accrescat. (a) Nam si in sæcularibus negotiis scripta, quæ ab hominibus conficiuntur, sæpe tempore corrupta, a tempore initio instrumenti notato, et ab una syllaba, multum momenti habent: multo magis hoc in Scripturis divinis a Spiritu sancto compositis invenitur, modo sobrii simus, et non temere prætergrediamur: sed intenta mente diligenter omnia consideremus, et non negligentiores simus aliis qui tanto studio in sensibus utuntur. Enimvero qui metalla effodiunt, non in superficie manent, sed cum profunde admodum descenderint, et auri ramenta nancisci potuerint, magno labore et sedulitate ea a terra separant, postque multum illum laborem, brevem aliquam laborem inveniunt consolationem; verumtamen licet hi scient, se utilitatem percepturos laboribus non respondentem, sæpeque etiam post tot vigilas et labores, expectatione sua frustratos esse, neque sic desistunt, sed spe aluntur, et sensu laboris carent. Quid si illi tantum præ se ferunt studium in corruptibilibus, incertis, et caducis, multo magis decet nos, ubi divitiæ auferri nequeunt, et thesaurus absumi non potest, et spe non aberratur, par vel majus studium adhibere, et hinc aliquo fructu percepto, desiderata assequi possimus, agnitæque ineffabili benignitate Dei, gratias agentes Domino nostro, rjus nobis favorem conciliemus, et diaboli retibus non itaquecomur. Age ergo prolatis in medium iis quæ nunc lecta sunt, diligenter singula perscrutemur: ut solita refocillati doctrina, sic domum iterum recedatis. 1. (Cap. 5). *Iste est liber generationis hominum*, inquit, *die quo fecit Deus Adam, secundum imaginem Dei*

(a) Plurima ex sequentibus, plus quam dimidiam paginam absolventia, desunt in consiliu.

fecit illum; 2. masculum et feminam fecit illos, et nominavit nomen eorum Adam (a), die quo fecit illos. Attende, obsecro, propheta hujus admirabilis sapientiam; imò sancti Spiritus doctrinam. Ab illo enim, ut sæpe dictum est, afflatus, nobis hæc omnia loquitur: et linguam quidem propheta commodavit, gratia autem Spiritus sancti per illam omnia humanum genus manifeste docet. Vide ergo quomodo ad originem sermonem reducit, et superiora iterum resumit. Quare, et qua de causa? Quia vidit eos qui tunc erant, magna præ se ferre ingrati animi signa, nec meliores fieri ex iis quæ primo parenti acciderant, sed in idem malitiæ profundum præcipitan. Nam cum is qui ex illo natus erat statim conceitante invidia ad fratricidium ruisset, et ideo gravissimam poenam tulisset, sicut superius caritatem vestram docuimus: ac posteri ejus nihil ea castigatione profecissent, sed in majoribus se malis involvissent, sicut audivistis heri, Lamech nempe peccatum suum uxori bus enarrantem, poenamque adversus se decernentem: quia paulatim vidit increescere malitiam illorum quasi malum humorem per totum corpus se diffundentem, sistit malitiæ impetum, et generationes illas, quæ ex Cain usque ad Lamech, ne memoria quidem dignatur: sed quasi principium quoddam ducens et luctum Adæ et Evæ demulcere volens, in quem illos injecerat fraticida, armata contra Abel dextera: sic narrationem orditur, et inquit: *Iste est liber generationis hominum, die quo fecit Deus Adam, secundum imaginem Dei fecit illum; masculum et feminam fecit illos: et nominavit nomen eorum Adam, die quo fecit illos.*

2. Considera quomodo iisdem verbis usus fuerit, quibus et initio, ut doceret nos, se generationes illas ut postea reprobatas, neque memoria post hoc dignas habere: sed ex Seth, qui nunc illis natus est, genealogiam ordiri, ut et ex hoc discas, quantum Deus humani generis rationem habeat, et quomodo illos aversetur, quibus sanguinaria mens est. Nam illorum memoriam, quasi memoriam vixissent, ita silentio præterit: monstrando nobis quam grave malum sit peccatum, quod qui amplectuntur, se primæ et maxime pessumdam. Ecce enim illi e catalogo expunguntur, et eatenus tantum commemorantur ut infametur ipsorum malitia, et posterioribus sæculis emendationis sint occasio. At qui injuste occisus, et fraterna manu interemptus est, ex eo tempore usque in hoc nostrum, omnium decantatur ore, et neque tempus hujus memoriam exstinxit, neque illius crimen imminuit: sed et hic quotidie omnium ore prædicatur, et ille continue infamatur.

Virtus ex ærumnis fit illustrior. Quid sit secundum imaginem Dei creari. — Vidistis quantum malitiæ damnum, et quantum virtutis robur? et quomodo malitia, etiam si infestet et dominetur, exstinguitur tamen et aboletur: virtus autem licet infestetur, et innumera gravia sustineat, ea occasione illustrior fit

(a) Vide Præf. Tomi hujus, § IV.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ'.

Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων, ἥ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ, καὶ εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς, καὶ ἐκωλόμισε τὸ ὄνομα αὐτῶν Ἀδὰμ, ἥ ἡμέρα ἐποίησεν αὐτούς.

α'. Πολὺς καὶ ἄφατος ὁ θησαυρὸς, ἀγαπητοί, ἐν τοῖς πρόσφατον ἀναγνωσθεῖσι. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι πολλοὶ πρὸς τὸν τῶν ὀνομάτων κατάλογον ἀφορῶντες, καὶ ἐξεπιπολῆς τοῖς ἀνεγνωμένοις προσέχοντες νομίζουσι μὴδὲν πλεόν ἔχειν τὰ εἰρημένα, ἀλλ' ἡ ἀπλῶς ὀνομάτων εἶναι προσηγορίας· ἐγὼ δὲ παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς μὴ ἀπλῶς παρατρέχειν τὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κείμενα. Οὐδὲν γὰρ τῶν ἐν ταύτῃ γεγραμμένων ἐστίν, ὃ μὴ πολλὴν νοσημάτων πλοῦτον ἔχει· ἐπεὶ γὰρ Πνεύματι θεῷ ἐνηχοῦμαι ἐξέθεντο οἱ μακάριοι προφῆται, διὰ τοῦτο ἅτε Πνεύματι γεγραμμένοι πολλὴν ἔχουσιν ἔγκεχυρμένον θησαυρόν. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν ὀνομάτων νῦν ἐπιγγέλλομαι ὑμῖν δεικνύναι πολλὴν ἐγκεχυρμένον πλοῦτον νοσημάτων. Οὐδὲ γὰρ συλλαβὴ, ὡς κεραία μία [181] ἐστὶν ἐγκειμένη παρὰ τῇ Γραφῇ, ἥ μὴ πολὺς ἐναπόκειται· θησαυρὸς ἂν τῷ βάθῃ. Διὰ τοῦτο προσέχει ἡμᾶς ὑπὸ τῆς ἀνωθεν χάριτος ὁδηγούμενος, καὶ τὴν παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ἔλλαμυν διακρίσεις, οὕτως ἐπίνειαι τὰ θεῖα λόγια. Οὐδὲ γὰρ σοφίας ἀνθρωπίνης δέεται ἡ θεία Γραφή πρὸς τὴν κατανόησιν τῶν γεγραμμένων, ἀλλὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀποκαλύψεως, ἵνα τὸν ἀληθινὸν νοῦν ἐγκειμένων καταμαθόντες πολλὴν ἐκείθεν δεξώμεθα τὴν ὠφέλειαν. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς θωακοῖς πράγμασι τὰ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων συντελούμενα γραμματεῖα πολλάκις τῷ χρόνῳ διαφθαρέντα, ὑπὸ τοῦ ἐγκειμένου χρόνου τῷ προοιμίῳ τοῦ γραμματεῖου, καὶ ἀπὸ μᾶς συλλαβῆς·^β πολλὴν ἔσχε τὴν ἰσχύ· πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τῶν θείων Γραφῶν τῶν Πνεύματι ἁγίῳ συγκειμένων τοῦτο ἐστὶν εὑρεῖν, μόνον ἐν νήφωμεν, καὶ μὴ ἀπλῶς παρατρέχωμεν, ἀλλὰ συντινόντες ἡμῶν τὸν λογισμὸν κατοπεύσωμεν ἅπαντα μετὰ ἀκριθείας, καὶ μὴ χείρους γινώμεθα τῶν περὶ τὰ αἰσθητὰ τοσαύτην τὴν σπουδὴν ἐπιδεικνυμένων. Καὶ γὰρ οἱ τὴν μεταλλικὴν γῆν ἀνορύττοντες οὐ μέχρι τῆς ἐπιφανείας ἵστανται, ἀλλ' ἐπειδὴν πολὺ βάθος ἡ κατέλθωσι, καὶ καταλαθεῖν, δυσθῶσι τοῦ χρυσοῦ τὰ ψήγματα, μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου καὶ τῆς εὐτονίας τῆς γῆς χωρίζουσι, καὶ μετὰ τὸν πολλὴν ἐκείνων πόνον, βραχείαν τινα τῶν πύλων εὐρίσκουσι παρμυθίαν· καὶ ὁμοῦς εἰδότες ὅτι ἐκείνη τῶν πύλων καρποῦνται τὴν ὠφέλειαν, πολλάκις δὲ καὶ μετὰ τὴν πολλὴν ἀγρυπνίαν καὶ τὸν κόπον, καὶ τῆς προσδοκίας διημαρτον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀρίστανται, ἀλλὰ τῇ ἐλπίδι τρεφόμενοι, τῶν πόνων αἰσθησιν οὐ λαμβάνουσιν. Εἰ τοίνυν ἐκείνοι περὶ τὰ φθορὰ καὶ ἐκίχηρα, ἐνθα καὶ ἀδηλία πολλὰ, τοσαύτην ἐπιδείκνυνται τὴν σπουδὴν, πολλῶν μᾶλλον προσήκει ἡμῖς ὅπου καὶ ὁ πλοῦτος ἀναφαίρετος, καὶ ὁ θησαυρὸς ἀδαπάνητος, καὶ διαμαρτεῖν οὐκ ἐνι, τὴν ἰσὺν καὶ πλείονα σπουδὴν ἐπιδείκνυσθαι, ἵνα δυσθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν σπουδαζομένων, καὶ τῇ ἐντεῦθεν ὠφέλειαν καρποῦσθαι, καὶ καταμαθόντες τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον φιλοφροσύνην, εὐχνομένους τὴν γενώμεθα περὶ τὸν ἡμέτερον Δεσπότην, καὶ τὴν ἐκείθεν εὐνοίαν ἐπιπαράσμενοι, ἀκρίρωτοι καταστῶμεν ταῖς τοῦ διαδόλου παγίτι. Φέρε οὖν τὰ πρόσφατον ἀναγνωσθέντα εἰς μέσον προθέντες, διερευνώμεθα μετὰ ἀκριθείας ἕκαστον, ἵνα τῆς συνήθους ἀποκαλύπταντες διδασκαλίας, οὕτως οἴκαδε ἀναχωρήσῃτε. Αὕτη ἡ βίβλος, φησὶ, γενέσεως ἀνθρώπων, ἥ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ καὶ εἰκόνα Θεοῦ

ἐποίησεν αὐτόν· ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. Καὶ ἐκωλόμισε τὸ ὄνομα αὐτῶν ὁ Ἀδὰμ, ἥ ἡμέρα ἐποίησεν αὐτούς. Θέα μοι τοῦ θαυμαστοῦ τούτου πρωφῆτου τὴν σύνεσιν· μᾶλλον δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν διδασκαλίαν. Ἐκείθεν γὰρ ἐνηχοῦμενος ἅπαντα ἡμῖν φθέγγεται, καὶ τὴν γλῶτταν μὲν οὕτως ἐδάναισεν, ἥ δὲ τοῦ Πνεύματος χάρις πάντα φαιδρῶς διὰ τούτου τὴν ἡμετέραν διδάσκει φύσιν. Σκόπει τοίνυν πῶς εἰς ἀρχὴν τὸν λόγον ἀνέγαγε, καὶ ἀνωθεν, ὡς εἰπεῖν, πάλιν τὴν διήγησιν ποιήσασθαι [182] βούλεται. Τίνος ἐνεκεν καὶ διὰ τίς; Ἐπεὶ γὰρ εἶδε τοὺς ἤδη γεγονότας πολλὴν τὴν ἀγνωμοσύνην ἐπιδειξαμένους, καὶ μὴδὲ τοῖς εἰς τὸν πρωτόπλαστον γεγεννημένοις σωφρονισθέντας, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν κλητὸν τῆς κακίας κατενεχθέντας· ὁ τε γὰρ ὑπ' αὐτοῦ τεχθεὶς εὐθέως διὰ βασκανίαν εἰς ἀδελφοκτονίαν ὤρμησε· διὸ καὶ τὴν τιμωρίαν ἐκείνην τὴν χαλεπωτάτην ἐδέξατο, καθὼς φθάσαντες ἐδιδάξαμεν τὴν ὑμετέραν ἀγάπην· εἴτα πάλιν οἱ μετ' ἐκείνων, οὐδὲ τῇ τούτου τιμωρίᾳ σωφρονισθέντες, χεῖροσι κακοῖς· ἑαυτοὺς περιέβαλον, καθάπερ ἤκουσατε χθὲς τοῦ Λάμεχ τὴν οἰκίαν ἀμαρτίαν διηγούμενον ταῖς ἑαυτοῦ γυναιξί, καὶ καθ' ἑαυτοῦ τὸ ἐπιτίμιον ὀρίζοντος· ἐπεὶ κατὰ μικρὸν εἶδεν αὐξανομένην αὐτῶν τὴν κακίαν καθάπερ βρῦμα πονηρὸν μᾶλλον κατὰ παντὸς διατρέχειν τοῦ σώματος, ἵσταισι τῆς κακίας τὴν φορὰν, καὶ τὰς γενεὰς ταύτας λοιπὸν τὰς ἐκ τοῦ Κάιν μέχρι τοῦ Λάμεχ γενομένας· οὐδὲ μνήμης ἀξίαι, ἀλλ' ὡς περ ἀρχὴν τινα ποιούμενος, καὶ τὸ πένθος τοῦ Ἀδὰμ καὶ τῆς Εὕας παραμυθίσασθαι βουλόμενος, ὃ περιεβαλεῖν αὐτοὺς ἐτόλμησεν ὁ ἀδελφοκτόνος, τὴν δεξιὰν ὀπίστας κατὰ τοῦ Ἀβελ, οὕτως ἀρχεται τὴν διήγησιν, καὶ φησιν· Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων, ἥ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ, καὶ εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· καὶ ἐκωλόμισε τὸ ὄνομα αὐτῶν Ἀδὰμ, ἥ ἡμέρα ἐποίησεν αὐτούς.

β'. Σκόπει πῶς τοῖς αὐτοῖς ῥήμασι κέχρηται, ὡς καὶ ἐν προοιμίῳ, ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς, ὅτι ὡς ἀδοκίμους γενομένους τὰς γενεὰς ἐκείνας οὐδὲ μνήμης λοιπὸν ἀξίαι, ἀλλ' ἐκ τοῦ νῦν τεχθέντος, τοῦ Σὴθ λέγω, τῆς γενεολογίας ἀρχεται, ἵνα καὶ ἐκ τούτου μάθῃς, ὅσος τῷ Θεῷ λόγος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ ὅπως ἀποστρέφεται τοὺς φονικὴν ἔχοντας τὴν γνώμην. Ὡς γὰρ μὴδὲ παραχθέντων λοιπὸν ἐκείνων εἰς τὸν βίον, οὕτως αὐτῶν τὴν γνώμην παραλιμπάνει, δεικνὺς ἡμῖν, ὅσον ἐστὶ κακία χαλεπὸν, καὶ ὅτι ἑαυτοῖς τὰ μέγιστα λυμαινόμενοι· οἱ ταύτην ἀσπαζόμενοι. Ἰδοὺ γὰρ οὕτοι μὲν τοῦ καταλόγου λοιπὸν ἐξαλείφονται, ἐπὶ τοσοῦτον δὲ μνήμης ἡξιώθησαν μόνον, ὥστε τὴν κακίαν αὐτῶν στηλιτεύεσθαι, καὶ ταῖς εἰς τὸ ἐξῆς γενεαῖς γενέσθαι σωφρονισμοῦ ὑπόθεσιν. Ὁ δὲ ἀδίκως ἀναιρεθείς, καὶ ὑπὸ τῆς ἀδελφικῆς χειρὸς φονευθείς, ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ νῦν ἐν τοῖς ἀπάντων ᾄδεται στόμασι, καὶ οὔτε ὁ χρόνος τούτου τὴν μνήμην ἐσθεςεν, οὔτε ἐκείνου τὴν κατηγορίαν ὑπετέμετο, ἀλλὰ καὶ οὗτος καθ' ἑκάστην ἡμέραν παρὰ πάντων ἀνακηρύσσεται, καὶ ἐκείνος διηνεκὺς στηλιτεύεται.

Εἰδετε ὅση τῆς κακίας ἡ λύμη, καὶ ὅση τῆς ἀρετῆς ἡ ἰσχύς, καὶ ὅπως ἡ μὲν, καὶ πολεμοῦσα καὶ περιγινώμενη, σβέννυται τε καὶ ἀφανίζεται, ἡ δὲ, καὶ πολέμουμένη καὶ τὰ μυρία δεινὰ ὑπομένουσα, ταύτη μᾶλλον καὶ λαμπρότερη καὶ φαιδρότερα γίνεται· Καὶ ἐνῆν μὲν καὶ ἐξ ἐτέρων πραγμάτων ὁμοίως συμβάντων

^α Reg unus πλοῦτος. ^β Alii ad iunt πολλὸς καὶ.

^γ Morel. εἰς τοῦτο βάθος· Unus miss. εἰς βάθος.

^δ Quatuor mss. τὸ ὄνομα αὐτοῦ.

ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης· ἀλλ' ἵνα μὴ τῆς προκειμένης ἀκολουθίας τέως ἐκπέσωμεν, φέρε πάλιν ἐπαναλάβωμεν αὐτὰ τὰ εἰρημένα. Αὕτη ἡ βίβλος, φησὶ, γυνέσεως ἀνθρώπων, [183] ἥ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ, καὶ εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· ἄρσεν καὶ θήλη ἐποίησεν αὐτούς· καὶ ἐπωνόμασε τὸ δρομα αὐτῶν Ἀδὰμ, ἥ ἡμέρα ἐποίησεν αὐτούς. Ὅρα πῶς πάλιν τῆς διηγήσεως ἀνωθεν ἀρξαμένη ἡ θεία Γραφή ὑπομνήσκει ἡμᾶς, ὅστις ἡξίωται τιμῆς ὁ δημιουργηθεὶς ἄνθρωπος. Ἡ ἡμέρα, φησὶν, ἐποίησεν Ἀδὰμ, καὶ εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν, ἀντὶ τοῦ, ἀρχοντα αὐτὸν κατέστησε πάντων ὡρωμένων. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ· Κατ' εἰκόνα. κατὰ τὸν τῆς ἀρχῆς λόγον, καὶ κατὰ τὸν τῆς δεσποτίας. Ὡς περ γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν ἔχει τῶν τε ὁρατῶν, τῶν τε ἀοράτων, δημιουργὸς πάντων τυγχάνων, οὕτω καὶ τὸ ζῶον τοῦτο τὸ λογικὸν δημιουργήσας, ἐβουλήθη πάντων τῶν ὡρωμένων τὴν ἀρχὴν αὐτὸν ἔχειν. Διὸ καὶ τὴν τῆς ψυχῆς οὐσίαν αὐτῷ ἐχαρίσατο, βουλήθεις αὐτὸν καὶ ἀθάνατον εἶναι εἰς τὸ διηνεκές· ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ ῥαθυμίας ὠλισθε, καὶ παρέβη τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ ἐντολήν, οὐδὲ οὕτω τέλεον ἡ ἀπεστράφη τὴν οἰκίαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος, ἀλλὰ τῆς μὲν ἀθανασίας αὐτὸν ἀπεστέρησε, θανάτῳ δὲ καταδικάσας ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀρχῆς σχεδὸν ἀφήκεν εἶναι. Εἶτα ἐπειδὴ ὁ ἐξ αὐτοῦ τεχθεὶς εἰς τοσαύτην μαλιν ἐξώκειλε, καὶ πρῶτος τὸ εἶδος τοῦ φόνου εἰσήνεγκε, καὶ τὸν βεδιασμένον ἐκείνον θάνατον κατέδειξε, καὶ πολλὴν ἐπεδείξατο τὴν ἀγνωμοσύνην ψεύδος τῷ φόνῳ συναψας, τῇ διηνεκεῖ τιμωρὶς σωφρονίσαι αὐτὴν ἡβουλήθη, ἵνα μὴ μόνον αὐτὸς κερδάνῃ ἐκ τῶν εἰς αὐτὸν γεγεννημένων, ἀλλὰ καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα διδάσκη καὶ τῶν τετολμημένων τὸ μέγεθος, καὶ τῆς ἀτοπίας τὴν ὑπερβολήν. Ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ πολλὴν ῥαθυμίαν καὶ οἱ ἐκ τούτου γεγεννημένοι κατὰ μικρὸν χεῖρον ἐλαττοῦ περιέβαλον κακοῖς, παραμυθίσασθαι, ὥς εἰπεῖν, βουλόμενος τὸν Ἀδὰμ οὐ μόνον διὰ τὴν οἰκίαν παράβασιν ἐν τοσαύτῃ τυγχάνοντα κατηφέει, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ τόλμημα τοῦ Κάιν, καὶ τὸ πένθος ἐκείνου τὸ ἀφόρητον, ὅπερ εἶδε τοῖς οἰκείοις ἐρθαλμοῖς· οὔτε γὰρ τοῦ θανάτου ἤδυσαν τὸ εἶδος, εἰ καὶ τὴν ἀπόφασιν ἐδέξαντο· καὶ διπλοῦν αὐτῷ, καὶ τριπλοῦν τὸ πένθος ἐγένετο, ὅτι τε καὶ τὸν θάνατον πρῶτον εἶδον εἰσενεχθέντα εἰς τὸν βίον, καὶ βίαιον θάνατον, καὶ ὑπὸ τοῦ παιδὸς τολμηθέντα, καὶ εἰς ἀδελφὸν ἡμομήτριον, καὶ ὁμοπάτριον, καὶ οὐδὲν ἡδικοτά· βουλόμενος τοίνυν ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς ἀντίβροπον αὐτῷ τῶν λυπηρῶν τὴν παραμυθίαν εἰσαγαγεῖν, ἕτερον αὐτῷ πᾶρχει παῖδα τὸν Σὴθ, καὶ ἀρκούσαν αὐτῷ τὴν παράκλησιν ἐντεῦθεν ποιησάμενος, ἀπὸ τούτου λοιπὸν τῆς γενέσεως τὴν ἀρχὴν συνίστησι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος προφήτης οὕτως ἤρξατο λέγων· Αὕτη ἡ βίβλος γυνέσεως ἀνθρώπων. Εἶτα ἐπαγγελάμενος τὴν γένεσιν τῶν ἀνθρώπων διηγέσθαι, σκόπει οἷα κέχρηται ἀκολουθα· Ἐξῆς, φησὶν, Ἀδὰμ ἔτη διακόσια τριάκοντα, καὶ ἐγέννησε κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ, καὶ ἐπωνόμασε τὸ δρομα αὐτοῦ Σὴθ. Ἐγένοντο δὲ αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἔτη ἑκατόκιστα, καὶ ἐγέννησεν υἱοὺς [184] καὶ θυγατέρας. Καὶ ἐγένοντο πᾶσι αἱ ἡμέραι Ἀδὰμ ἔτη ἑννακτόσια τριάκοντα, καὶ ἀπέθανεν.

γ'. Οὐ καλῶς ἔλεγον ἐν τοῖς προοιμίοις, ὅτι οὐδὲν ἔστιν εὐρεῖν ἀπλῶς καὶ εἰκὴ γεγραμμένον ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ· Ἰδοὺ γὰρ καὶ νῦν πόση τῇ ἀκριβείᾳ ἐχρήσατο ὁ μακά-

ριος οὗτος προφήτης. Ἐγέννησε δέ, φησὶν, Ἀδὰμ κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ. καὶ ἐπωνόμασε τὸ δρομα αὐτοῦ Σὴθ· ἐπὶ δὲ τοῦ πρῶτον τεχθέντος, τοῦ Κάιν λέγω, οὐδὲν τοιοῦτον ἐπιστηνόμενος, ἀλλ' ἀνωθεν προμνησὺν αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τῇ κακίᾳ ἡμίχλη· καὶ εἰκότως· οὐ γὰρ ἔσως τοὺς πατρικούς χαρακτήρας, ἀλλ' εὐθέως πρὸς τὴν κακίαν ἠκολούθησεν. Ἐνταῦθα δέ φησι, Κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ, τοῦτέστιν ὁμότροπον τῷ γεγεννηκότι. τοὺς αὐτοὺς τῆς ἀρετῆς χαρακτήρας διακρίνοντα, τὴν εἰκόνα τὴν πατρικὴν διὰ τῶν ἔργων ζωοῦντα, ἀνακαλέσασθαι δυνατόν διὰ τῆς οἰκείας ἀρετῆς· τοὺς προλαβόντος τὸ πλημμελῆμα. Οὐδὲ γὰρ περὶ σωματικῶν χαρακτήρων ἐνταῦθα ἡμῖν διαλέγεται ἡ Γραφή λέγουσα, Κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ· ἀλλὰ περὶ τῆς ἐν τῇ ψυχῇ καταστάσεως. ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὗτος οὐκ ἔσται τοιοῦτος. Διὸ καὶ ἡ μήτηρ τὴν προσγορίαν ἐπιθεῖσα τῷ παιδί μετ' εὐχαριστίας αὐτῇ ἐπιτίθεισι, καὶ οὐ τῇ φύσει, οὐδὲ τῷ τόκῳ λογιζέται τὸ τεχθὲν παιδίον, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει. Ἐκείνη γὰρ καὶ τὴν φύσιν διηγείρεται πρὸς τὸν τόκον, καὶ φησιν· Ἐπωνόμασε τὸ δρομα αὐτοῦ Σὴθ λέγουσα· Ἐξάνεστησε γὰρ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἕτερον ἀντὶ Ἀβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν. Ὅρα τοῦ ῥήματος τὴν ἀκριβείαν. Οὐκ εἶπεν, ἔδωκε μοι ὁ Θεός, ἀλλ' Ἐξάνεστησε μοι. Σκόπει πῶς ἀμυδρῶς τὰ πρῶτα τῆς ἀναστάσεως ἐντεῦθεν δείκνυται ἡδη διὰ τοῦ ῥήματος. Ὡς γὰρ ἂν εἴποι τις ἔλεγον· ἀντὶ τοῦ πεσόντος· ἀνίστηται μοι τοῦτον. Εἰ καὶ ἐκεῖνος, φησὶν, ὑπὸ τῆς ἀδελφικῆς· δεξιᾶς εἰς τὴν γῆν κατέπεσε, καὶ τοῦ θανάτου πάλιν ἔλαβεν, ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις ἀντὶ τοῦ πεσόντος τοῦτον ἡγείρεν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδέπω καιρὸς ἦν τῆς ἀναστάσεως, οὐκ ἔτι τὸν πεσόντα ἡγείρεν, ἀλλ' ἕτερον αὐτῷ ἐκείνου· διὸ καὶ αὐτὴ φησιν· Ἐξάνεστησε γὰρ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἕτερον ἀντὶ Ἀβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν. Εἰδὲς εὐγνωμοσύνην γυναῖκος· εἶδὲς φιλανθρωπίαν δεσπότου· πῶς ταχεῖαν αὐτοῖς τὴν παραμυθίαν ἐπενόησε· Ταύτην μιμώμεθα ἅπαντες, καὶ τὸ πᾶν τῇ ἀνωθεν χάριτι λογιζώμεθα. Εἰ γὰρ καὶ ἡ φύσις ἐργάζεται, ἀλλ' οὐκ οἰκτείρει δυνάμει, ἀλλὰ τῷ προστάγματι τοῦ δημιουργήσαντος εἰκούσα· καὶ μηδέποτε ἀλείψωσαν γυναῖκες, ἐπειδὴ μὴ τίχτωσιν, ἀλλὰ γυνῆν εὐχάριστον ἐπιδεικνύμενας ἐπὶ τὸν τῆς φύσεως δημιουργὸν καταφευγέτωσαν, καὶ παρ' ἐκείνου αἰτεῖτωσαν τοῦ τῆς φύσεως δεσπότου, καὶ μετὰ τῇ συνουσίᾳ τῶν συνοικούντων, μήτε ἑτέρῳ τινὶ λογιζέσθωσαν τὴν τῶν παίδων γονήν, ἀλλὰ τῷ δημιουργῷ τῶν ὅλων τῷ καὶ ἀπὸ τοῦ μη ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντι τὴν φύσιν τὴν ἡμέτεραν, καὶ χαλεπούσαν πάλιν διορθώσαι δυναμένην· ἐπεὶ καὶ αὕτη τὴν τὸ πένθος ὑπόθεσιν δοξολογία, ἀφορμὴν ἐποιήσατο, καὶ τῷ Δεσπότῃ [185] τὸ πᾶν λογιζέται λέγουσα, Ἐξάνεστησε μοι ὁ Θεός σπέρμα ἕτερον ἀντὶ Ἀβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν. Ὅρᾳ πῶς οὐ μόνον οὐκ ἔδωχερανεν, οὐδὲ ἐφθόγγατο τι λυπηρὸν (οὐ γὰρ ἂν παρέλιπεν ἡ θεία Γραφή, εἰ γέ τι τοιοῦτον εἴρητο παρ' αὐτῆς), ἀλλὰ γενναίως ἐνεγκούσα τὸ συμβᾶν, ταχέως ἀξιοῦται τῆς παραμυθίας, καὶ πλεονα τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυται, ἀνακηρύττουσα τοῦ Δεσπότου τὴν εὐεργεσίαν· Ὅρα γὰρ μεθ' ὅσης φιλοτιμίας ὁ Δεσπότης τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπιδείκνυται. Οὐ μόνον γὰρ υἱὸν ἕτερον ἐχαρίσατο, ἀλλὰ καὶ ἐνάρετον αὐτὸν ἔσεσθαι ἡδη προμνησεί. Ἐγέννησε γὰρ, φησὶ, κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ. Καὶ ἵνα μάθωμεν εὐθέως τοῦ τεχθέντος τὴν ἀρετὴν, ὅρα καὶ αὐτὸν πάλιν διὰ τῆς

* Duo mss. addunt αὐτόν. ὁ Savil., Morel. et quidam mss. αὐτῷ, sex mss. αὐτῶν, alique ita legit interpretes Latini.

* Sic Sav. et omnes fere. Mor. ἀπὸ τῆς ἀδελφῆς.

et clarior? Et liceret quidem hoc etiam ex aliis gestis quæ similiter evenerunt caritati vestræ ostendere: sed ne ab instituto nostro digrediamur, age denuo quæ dicta sunt repetamus. *Iste est liber generationis hominum, die quo fecit Deus Adam, secundum imaginem Dei fecit illum; masculum et feminam fecit illos; et appellavit nomen eorum Adam, die quo fecit illos.* Vide quomodo iterum narratione ab initio repetita, divina Scriptura nobis commemorat quantum honorem a Conditor sortitus sit homo. *Die quo, inquit, fecit Adam, secundum imaginem Dei fecit illum:* hoc est principem illum constituit omnium visibilium. Hoc enim est *Secundum imaginem*, secundum rationem domini et principatus. Nam sicut omnium Deus principatum habet super omnia tam visibilia quam invisibilia, qui omnium conditor et opifex est: sic et cum formavit rationale hoc animal, voluit omnium visibilium præfectura insigne esse. Proinde et animæ substantiam illi largitus est, volens ipsum immortalem esse et per ætuum: verum ubi per desiderium excidit, et transgressus est mandatum sibi traditum, neque sic omnino ipsum aversatus est: sed pro sua misericordia immortalitatem quidem illi ademit, morte autem damnatum in eodem ferme principatu reliquit. Deinde cum is qui ex illo natus erat in tantam prorupit insaniam, ut prius mortis speciem inveheret, violentam illam cædem exhiberet, ac cædi mendacium compulans, magnam improbitatem præ se ferret, diuturna castigatione emendare illum voluit, ut non solum ille lucrum faceret ex iis quæ ipsi contingebant, sed et posteris doceat commissorum magnitudinem, et ingentem sceleris facilitatem. Cæterum quia præ magna ignavia posterius quoque illius paulatim in graviora mala ruebant, volens, ut ita dicam, solari Adamum, qui non solum ob suam transgressionem adeo mœrebat, sed et ob flagitium Caini in luctu intolerabili versabatur, quod suis ipse oculis cæsum Abel vidisset: neque enim mortis speciem sciebant, tametsi lata esset sententia: unde et duplex illi ac triplex luctus aderat, quia primum viderunt mortem in vitam introductam, et violentam mortem, et a filio perpetrati, et in fratrem eodem patre eademque matre natum, qui nihil illi injuriæ intulisset: volens ergo benignus Deus parcam doloribus afferre consolationem, alium illi dat filium, Seth videlicet: atque hinc ipsi data sufficienti consolatione, ab illo postea progeniei initium ducit. Propterea beatus propheta sic exorsus est, dicens: *Iste est liber generationis hominum.* Deinde, ut promissit se narraturum hominum generationem, vide qua serie utitur. 3. *Vixit Adam annis ducentis triginta, et genuit secundum speciem suam, et secundum imaginem suam; et appellavit nomen illius Seth.* 4. *Fuerunt autem ipsius anni septingenti, et genuit filius et filius.* 5. *Et facti sunt omnes dies Adam, anni nongenti triginta, et mortuus est.*

3. *Nihil frustra positum in Scriptura sacra.* — Nonne bene dicebam in exordio sermonis, nihil esse temere et absque utilitate in sacra Scriptura positum? Ecce enim et nunc quanta diligentia usus est beatus ille propheta. *Genuit, inquit, Adam secundum speciem suam, et secun-*

dum imaginem suam, et appellavit nomen illius Seth. Cum de priore loqueretur filio, Cain dico, nihil tale significavit nimirum jam antea indicans illius in malum proclivitatem; et merito: non enim servavit paternos mores, sed protinus ad malitiam confugit. Ille autem inquit, *Secundum speciem et secundum imaginem suam*, hoc est, eorundem morum, quibus ille qui genuerat, et qui servaret eosdem virtutis characteres, qui paternam imaginem operibus exprimeret, et qui sua virtute prioris peccatum reparare possit. Neque enim de corporalibus lineamentis et characteribus Scriptura nobis disserens, dicit: *Secundum speciem suam, et secundum imaginem suam*: sed de statu animæ, ut discamus hunc non talem esse futurum. Ideo et mater nomen filio imponens, cum gratiarum actione hoc nomen indidit: et neque naturæ, neque partui adscribit natum puerum, sed Dei virtuti. Illa enim naturam secundavit ad partum, et ait: *Cognominavit nomen illius Seth, dicens: Excitavit enim mihi Deus semen aliud pro Abel, quem occidit Cain* (Gen. 4. 25). Vide verbi diligentiam. Non dixit: Dedit mihi Deus: sed, *Excitavit mihi*. Attendo quomodo obscure nobis hoc verbo resurrectionis exordia hic ostendit. Ita enim loquebatur ac si quis diceret: Pro eo qui cecidit, excitavit mihi hunc. Quamquam ille, inquit, in terram dextra fratris percussus cecidit, et mortis periculum fecit, tamen Dei virtus pro cæso hunc mihi suscitavit. Sed quia nondum tempus erat resurrectionis, non mortuum suscitavit, sed alium pro illo: quamobrem et ipsa dixit: *Suscitavit mihi Deus semen aliud pro Abel, quem occidit Cain*. Vidisti gratum mulieris animum? vidisti benignitatem Domini? quomodo acceleratam illis consolationem excogitavit. Hanc imitemur omnes, et totum superæ gratiæ tributum. Nam licet natura operetur, non tamen suæ virtute, sed præcepto illius, qui ipsam fecit, obediens operatur. Et nunquam dolent mulieres quando non pariunt, sed gratum animum præ se ferentes, ad naturæ Opificem confugiant; et ab illo petant, qui naturæ Dominus est; et neque conjugum congressui, neque alteri cuiquam rei filiorum imputent generationem, sed Conditori omnium, qui ex nihilo naturam nostram produxit ut esset, et claudicantem corrigere potest: quandoquidem et ista ex occasione luctus Deo gloriam referendi sumpsit argumentum, et Domino totum tribuit, dicens: *Excitavit mihi Deus semen aliud pro Abel, quem occidit Cain*. Vides quomodo non solum non gravatim tulit, neque triste aliquid loquuta est (non enim præternisisset divina Scriptura, siquidem tale quiddam ab illa dictum fuisset), verum generosè ferens quod acciderat, consolatione statim dignatur, et majora grati animi dat signa, Domini beneficium prædicans? Vide enim quam benigne Dominus quæ suarum sunt partium exsequatur. Non modo enim alium dat illi filium, sed et virtute prædictum fore antea significat. *Genuit enim, inquit, secundum speciem suam, et secundum imaginem suam.* Et ut statim discamus nati virtutem, vide quia et ipse statim per appellationem filii sui suæ mentis pietatem osten-

dat. *Et Setho*, inquit, *natus est filius*, et appellavit nomen illius *Enos*. *Hic speravit invocare nomen Domini Dei* (Gen. 4. 26). Vidisti appellationem diademate clariorem, purpura splendidiorem? Quid fuerit illo beatus qui invocatione Dei ornatur, idque pro nomine possidet?

Nominum impositio recens natis. Nomina sanctorum filiis imponenda. — Vides id quod ab initio dicebam, et in parvis appellationibus magnas sententiarum divitias reconditas esse? Non solum enim hic parentum monstratur pietas, sed et magna erga liberos diligentia; et quomodo statim et a principio erudiebant puerulos qui ipsis nascebantur, admonentes per appellationes, quas illis imposuerant, ut virtutem excernerent: non sicut nunc fortuito et ut primum succurrerent nomina sunt. Namine, inquit, avi vel proavi vocetur puer: at prisce non ita, sed omnem operam adhibebant, ut talia natis imponerent nomina, quæ non solum illos qui nomina sortiebantur in virtutem adducerent, sed et alios omnes, etiam qui sequentibus sæculis futuri erant, omnimodæ philosophiæ doctrina essent. Id quod sciemus, si sermo aliquanto amplius processerit. Igitur nos neque quævis nomina pueris indamus, neque avorum et proavorum et eorum qui genere clari fuerunt, nomina tribuamus, sed sanctorum virorum, qui virtutibus fulserunt, plurimæque apud Deum fiducia valuerunt (a). Imo neque horum nominibus fidant vel parentes, vel pueri quibus talia nomina contingunt. Nihil enim prodest alicui vocabulum virtute vacuum, sed habenda est salutis expectatio in virtutis operatione: et neque in appellatione subline sapere, neque in cognatione sanctorum virorum, neque in aliquo alio, sed in fiducia propriorum operum: imo neque in illis multum de se sentire, sed tunc magis humilem et modestum esse oportet, cum magnas virtutum divitias congerere possumus: sic enim et ipsi collectas divitias tuto custodimus, et benevolentiam Dei nobis conciliabimus. Enimvero propter hoc et Christus discipulis suis dicebat: *Cum omnia feceritis, dicite, Inutiles servi sumus* (Luc. 17. 10): in omnibus eorum confidentiam reprimens, et ad modestiam eos revocans, ut bonis operibus non extollerentur, sed tantam maximam virtutem esse in bonis operibus modesto et humiliter se habere.

4. Porro ad contextum sermonis redeamus, et videamus eos qui postea nati sunt. Probabile est enim, nos paulatim procedendo majores inventuros esse thesauros et immensas divitias. 9. *Et vixit Enos, hic Sethi filius, annos centum nonaginta, et genuit Cainam,*

(a) Quod hic ait chrysostomus, nomina sanctorum esse filiis imponenda, factum deprehenditur supra Tomo II in Encomio S. Melitii. Locum hunc illustrando loco opportunum hic afferimus. Sic ergo legitur paulo post initium homiliæ Eucherianæ: *Vam cum etiam a principio in civitatem ingressum excepissetis, unusquisque filium suum cuius nomina appellabat, per appellationem existimans unusquisque se in domum suam sanctam introducere, missisque patribus, avis, et proavis, matres beati Melitii nomen imponebant liberis, quos pepererant. Naturam enim vincebat amor pietatis, et dominiceps qui nascebantur, non naturali solum benevolentia, sed etiam affectu erga illam appellationem, erant cari parentibus. Ipsum enim nomen et ornamentum cognationis, et ædium tutelam, et ita vocatis salutem, et amoris solatium esse existimabant.*

12. *et Cainam genuit Malaleel*, 15. *et Malaleel genuit Jared*, 18. *et Jared genuit Enoch*. 21. *Et vixit Enoch annis centum sexaginta quinque, et genuit Mathusala*. 22. *Placuit autem Enoch Deo. Et vixit Enoch, postquam genuit Mathusala, annis ducentis, et genuit filios et filias*. 23. *Et fuerunt dies Enoch trecenti sexaginta quinque*. 24. *Et placuit Enoch Deo, et non inventus est, quia transtulit illum Deus*. Num bene dicebam, nos procedendo magnum thesaurum in illis nominibus inventuros esse? Animadvertite enim, obsecro, hic, dilecte, et justi virtutem et boni Dei ingentem benignitatem, et Scripturæ diligentiam. *Et vixit Enoch annis centum sexaginta quinque, et genuit Mathusala. Et placuit Enoch Deo, postquam genuit Mathusala.*

Nuptiæ non in causa sunt quominus homines Deo placeant. — Audiant viri et mulieres, et discant justi virtutem, nec putent nuptias in causa esse quominus quis Deo placeat. Nam idcirco divina Scriptura semel et iterum id significavit dicens: *Genuit Mathusala, et tunc placuit*. Et idem ingeminat ac repetit, dicens: *Et placuit postquam genuit*: ut ne quis arbitretur obstaculum virtuti esse conjugium. *Quis si sobrii sumus, neque educatio, neque conjugium, neque aliud quid nobis oberit, quominus placeamus Deo*. Ecce enim et hic ejusdem naturæ erat, cujus et nos sumus: et neque lex tradita erat, neque Scripturæ docebant, neque aliud quidquam ad sapientiæ philosophiæque studium deducebat. Ex se, et ex voluntate ipsius profectum est quod Deo placeret, ita ut usque hodie vivat nondum mortem expertus. Nam si nuptiæ, dilecti, vel puerorum educatio, impedimentum forent in virtutum itinere, nequaquam in hanc nostram vitam nuptias introduxisset universorum Creator, ut ne in rebus præcipuis et maxime necessariis nos læderet. Sed quia non solum nihil nobis obstat ad philosophandum secundum Deum, si voluerimus esse sobrii, sed et magnam afferunt consolationem, dum comprimunt insanum naturæ impetum, nec turbari quasi mare sinunt, sed efficiunt ut scapha feliciter in portum appellat, ideo consolationem hanc humano generi tribuit. Quod quam verum sit, ostendit justus ille. Quia postquam, inquit, genuit Mathusala, placuit Deo Enoch, neque parvo annorum numero in virtutum exercitio perseveravit, sed vixit, inquit, annis ducentis. Et quia post transgressionem Adæ inventus est homo qui ad virtutum cultum ascenderet, et primi parentis peccatum revocaret, ob eam quam apud Deum habebat gratiam, vide boni Dei excellentem clementiam. Nam quia invenit aliquem qui potuit peccatum Adæ revocare: monstrando re ipsa quia non volens mortem humano generi inferre propter mandati transgressionem, eum qui mandatum acceperat condemnaverit, hunc viventem transfert. *Et placuit, inquit, Enoch Deo, et non inventus est, eo quod transtulit illum Deus*. Vides sapientiam Domini? Viventem transtulit, non immortalitatem largitus est, ne peccandi metum enervaret, sed timorem in humano genere vigentem reliquit. Propter hoc iterum obscure, ut ita dicam, et latenter

αγγαρία τοῦ ὑπ' αὐτοῦ τεχθέντος δεικνύντα τὸ φι-
λὸν αὐτοῦ τῆς γνώμης. Καὶ τῷ Σηθ φησὶν, ἐγένετο
· καὶ ἐπαυρόμασε τὸ δρομα αὐτοῦ Ἐνώχ. Οὐτος
ιστεῖ ἐπικαλεῖσθαι τὸ δρομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ.
· προσηγορίαν διαδήματος λαμπροτέραν, ἀλουργίδος
ἱεστέραν ; Τί γὰρ ἂν εἴη μακαριστότερον τοῦ τοιοῦ-
τοῦ τῇ ἐπικλησίᾳ τοῦ Θεοῦ καλλωπιζομένου, καὶ
τοῦ ἀντὶ ὀνόματος κεκτημένου ;

Ὁρᾷς πῶς, ὅπερ ἐξ ἀρχῆς ἔλεγον, καὶ ἐν αὐταῖς ψι-
λῇ ταῖς προσηγορίαις πολλὴ ἐναπόκειται πλοῦτος νοη-
των ; Οὐ μόνον γὰρ τῶν γονέων ἐντεῦθεν δεικνύνται τὸ
λέγιον· ἀλλὰ καὶ ἡ πολλὴ περὶ τοὺς παῖδας αὐτῶν ἐπι-
κλήσις· καὶ ὅπως ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐπαίδευον τὰ
ἐκόμενα παιδία διὰ τῆς προσηγορίας, ἣν αὐτοῖς ἐπε-
θεσαν, τῆς ἀρετῆς ἀντέχεσθαι, καὶ οὐ καθάπερ οἱ νῦν
λέμεν, καὶ ὡς ἔφυγε τὰς προσηγορίας ποιοῦνται. Εἰς τὴν
ἰσμία, φησὶ, τοῦ πάππου, καὶ τοῦ ἐπιπάπου καλεῖσθω
ἡ παιδίον· ἀλλ' οἱ παλαιοὶ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πᾶσαν
ἐπαγγελίαν ἐποιούντο τοιαύτας προσηγορίας ἐπιτιθεῖναι τοῖς
ἐκόμενοις, αἱ μὴ μόνον αὐτοὺς τοὺς τὴν προσηγορίαν
ἐκρινέναι εἰς ἀρετὴν ἐνέηγον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλοις
ἀπειλὰ καὶ ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς διδασκαλία φιλοσο-
φίας ἀπάτης ἐκινῶντο. Καὶ τοῦτο εἰσόμεθα κατὰ μικρὸν
πρὸς τὸν τοῦ λόγου. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς τὰς τυχού-
σας προσηγορίας ἐπιτιθώμεν ὡς τοῖς παισιν, καὶ τῶν
ἐκείνων, καὶ τῶν ἐπιπάπων, καὶ τῶν πρὸς γένος δια-
φρονούντων τὰς ὁνομασίας αὐτοῖς χαρίζομεθα, ἀλλὰ τῶν
ἀγίων ἀνδρῶν τῶν ἀρετῇ διαλαμπάντων, τῶν πολλὴν
παύσησιν πρὸς τὸν Θεὸν ἐσχολώτων· μάλλον δὲ μηδὲ
ταῖς τοῦτον προσηγορίαις ἀπλῶς θορβείτωσαν μήτε οἱ
γονεῖς, μήτε οἱ παῖδες, οἱ τὰς προσηγορίας δεχόμενοι.
Οὐδὲ γὰρ ὀνίνησι τὴν προσηγορίαν ἀρετῆς ; ἐρημοὺς οὖσα,
ἀλλὰ δεῖ ἐν τῇ κατορθώσει τῆς ἀρετῆς τὰς ἐλπίδας τῆς
σωτηρίας ἔχειν, καὶ μήτε ἐπὶ προσηγορίᾳ μέγα φρονεῖν
μήτε ἐπὶ συγγενείᾳ τῶν ἀγίων ἀνδρῶν, μήτε ἐπ' ἄλλῃ μη-
δελίᾳ· ἐπὶ τῇ τῶν οἰκείων ἔργων παύσει· [186] μάλ-
λον γὰρ μήτε ἐπὶ ταύτῃ μέγα φρονεῖν, ἀλλὰ τότε μάλλον κα-
τεστῆναι καὶ μετρίᾳ, ὅταν πολλὴν τὴν πλοῦτον τῆς ἀρε-
τῆς συναγαγῇ δυνάμει· οὕτω γὰρ καὶ αὐτοὶ μετὰ ἀσφα-
λείας τὴν συλλεγέντα πλοῦτον συνάξομεν, καὶ τὴν παρὰ
τοῦ Θεοῦ εὐνοίαν ἐπισπασόμεθα^β. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ
Χριστὸς ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς, *Ὅταν πάντα ποιήσετε*,
λέγετε, *ὅτι ἀρχαῖοι δοῦλοὶ ἐσμεν*· πανταχοῦ κατα-
στέλλων αὐτῶν τὰ φρονήματα, καὶ πείθων μὲν μετριο-
φρονεῖν, καὶ μὴ ἐπαίρεσθαι ἐπὶ κατορθώμασιν, ἀλλ'
εἰδέναι ὡς ἡ μεγίστη ἀρετὴ αὕτη μάλιστα πάντων ἐστὶ
τὴν ἐν κατορθώμασιν ἵστα τινὰ μετρίᾳζειν.

δ. Ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν πάλιν ἐπανέλθωμεν τοῦ λό-
γου, καὶ ὁρῶμεν τοῦς ἐξῆς τεχθέντας. Εἰκὸς γὰρ κατὰ
μικρὸν προῖόντας μέλζονα θησαυρὸν εὑρεῖν, καὶ πολλὴν
καὶ ἄφατον πλοῦτον. Καὶ ἔφησε, φησὶν, Ἐνώχ, οὗτος
οἱ Σηθ υἱός, ἔφη ἑκατὸν ἐνετήκοτα, καὶ ἐγέννησε
τὸν Καϊνὸν, καὶ Καϊνὸν ἐγέννησε τὸν Μελελεήλ,
καὶ Μελελεήλ ἐγέννησε τὸν Ἰαρεδ, καὶ Ἰαρεδ ἐγέν-
νησε τὸν Ἐνώχ. Καὶ ἔφησεν Ἐνώχ ἔφη ἑκατὸν ἐξή-
κοτα πάντα, καὶ ἐγέννησε τὸν Μαθουσάλα. Εὐηρέ-
στησε δὲ, φησὶ, τῷ Θεῷ Ἐνώχ, καὶ ἔφησεν Ἐνώχ
μετὰ τὸ γεννηθῆναι αὐτὸν τὸν Μαθουσάλα ἔφη διακό-
σια, καὶ ἐγέννησε υἱοὺς καὶ θυγατέρας, καὶ ἐγέ-
νητο αἱ ἡμέραι Ἐνώχ ἔφη τριακόσια ἐξήκοτα πάντα.
Καὶ εὐηρέστησε Ἐνώχ τῷ Θεῷ, καὶ οὐχ εὐρίσκειτο,
ὅτι μετέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεός. Οὐ καλῶς ἔλεγον, ὅτι

πρόϊόντες πολλὴν καὶ ἄφατον εὐρήστομεν πλοῦτον πνευ-
ματικὸν ἐν τοῦτοις ὀνόμασιν ; Ἐννοεῖ γὰρ μοι ἐνταῦθα,
ἀγαπητέ, καὶ τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, καὶ τοῦ ἀγαθοῦ
Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλανθρωπίαν, καὶ τῆς θείας
Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν. Ἐφῆσε, φησὶν, Ἐνώχ ἔφη ἑκα-
τὸν ἐξήκοτα πάντα, καὶ ἐγέννησε τὸν Μαθουσάλα,
καὶ εὐηρέστησε, φησὶν, Ἐνώχ τῷ Θεῷ μετὰ τὸ γεν-
νηθῆναι αὐτὸν τὸν Μαθουσάλα.

Ἀκουέτωσαν καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες, καὶ παιδεύε-
σθωσαν τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, καὶ μὴ νομιζέτωσαν τὸν
γάμον κώλυμα εἶναι πρὸς τὴν εὐαρέστησιν τὴν πρὸς τὸν
Θεόν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἅπας καὶ δευτέρον ἐπεσημῆναι
λέγουσα ἡ θεία Γραφή, ὅτι ἐγέννησε τὸν Μαθουσάλα,
καὶ τότε εὐηρέστησε, καὶ πάλιν τὸ αὐτὸ ἐδιπλασίασε λέ-
γουσα, Καὶ εὐηρέστησε μετὰ τὸ γεννηθῆναι αὐτὸν, ἵνα
μή τις νομίσῃ ἐμποδίζεσθαι πρὸς τὴν ταύτης κατόρθω-
σιν. Ἐάν γὰρ νήφωμεν, οὔτε γάμος, οὔτε ἀνατροφή, οὔτε
ἑτερόν τι ἐμποδίσαι ἡμῖν δυνήσεται εἰς τὴν εὐαρέστησιν
τὴν πρὸς τὸν Θεόν. Ἰδοὺ γὰρ καὶ οὗτος τῆς αὐτῆς ἡμῖν
φύσεως τυγχάνων, καὶ οὔτε νόμου δοθέντος, οὔτε Γρα-
φῶν κειμένων τῶν διδασκουσῶν, οὔτε ἐτέρου τινὸς εἰς
φιλοσοφίαν ἐνάγοντος, οἴκοθεν καὶ ἀπὸ προαιρέσεως το-
σαύτην ἐπεδείξατο τὴν εὐαρέστησιν, ὡς μέχρι τῆς σήμε-
ρον διαρκέσαι, καὶ μηδέπω καὶ νῦν πείραν θανάτου
λαβεῖν. Εἰ γὰρ ὁ γάμος, ἀγαπητέ, καὶ ἡ παιδοτροφία
κώλυμα ἡμελλε γίνεσθαι πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδόν, οὐκ
εἰσθηνεγκε γάμον εἰς τὸν βίον τὸν ἡμέτερον ὁ τῶν ὅλων
δημιουργός, ἵνα μὴ ἐν τῷ καίρῳ καὶ καὶ σφόδρα ἀναγ-
καιστοῖς ἡμᾶς λυμῆνται. Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ μόνον οὐδὲν
ἡμῖν ἐμποδίζει πρὸς τὴν κατὰ Θεὸν φιλοσοφίαν, ἐάν βου-
λώμεθα [187] νήφειν, ἀλλὰ καὶ πολλὴν ἡμῖν εἰσάγει τὴν
παραμυθίαν μαινομένην τὴν φύσιν καταστέλλουσα, καὶ
οὐκ ἀφιεῖσα πελάγιον σαλεύειν, ἀλλὰ διηνεχῶς ἐν
λιμένῃ τὸ σκάφος ὁρμᾶν παρασκευάζουσα, διὰ τοῦτο τὴν
ἐντεῦθεν παραμυθίαν ἐχαρίσατο τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει.
Ὅτι γὰρ ἀληθῆς τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, δεικνύσιν ὁ
δικαίος οὗτος. Μετὰ γὰρ τὸ γεννηθῆναι, φησὶ, τὸν Μαθου-
σάλα, εὐηρέστησεν Ἐνώχ τῷ Θεῷ, καὶ οὐ βραχύν τινα
ἀριθμὸν διήρκεσε τὴν ἀρετὴν μετιῶν, ἀλλὰ, φησὶ, δια-
κόσια ἔτη. Καὶ ἐπειδὴ μετὰ τὴν τοῦ πρωτοπλάστου πα-
ράδασιν εὐρέθῃ ἀνθρώπος πρὸς αὐτὴν τὴν κορυφὴν τῆς
ἀρετῆς ἀνίων, καὶ τὴν τοῦ προπάτορος ἀμαρτίαν ἀνα-
καλούμενος διὰ τῆς οἰκείας εὐαρεστήσεως, ὅρα τοῦ ἀγα-
θοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλανθρωπίαν. Ἐπειδὴ εὐρε
δυνήθοντα ἀνακαλεῖσθαι τὸ ἀμάρτημα τοῦ Ἀδὰμ, δει-
κνύς δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὅτι οὐ βουλόμενος τὸν
θάνατον ἐπαγαγεῖν τῷ γένει τῷ ἡμετέρῳ διὰ τὴν τῆς
ἐντολῆς παράδασιν τοῦτον κατεδίδασκε, τὸν τὴν ἐντολὴν
δεξιμένον, τοῦτον ζῶντα μεθίστησι. Καὶ εὐηρέστησε,
φησὶν, Ἐνώχ τῷ Θεῷ, καὶ οὐχ εὐρίσκειτο, διότι με-
τέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεός. Ὁρᾷς σοφίαν Δεσπότης ; Με-
τέθηκε ζῶντα, οὐχ ἄθανασίαν ἐχαρίσατο, ἵνα μὴ ἐκλύσῃ
τοῦ πλημμελήματος τὸν φόβον, ἀλλ' ἀφήκεν ἀκμάζειν
τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει. Διὰ τοῦτο πάλιν ἀμυδρῶς, ὡς
εἶπεῖν, καὶ λαυθανόντως ἀνακαλεῖσθαι βούλεται τὴν

^α Hoc et duo sequentia participia in feminino genere
exhibent omnes miss.; ad παιδοτροφίαν accipe singula refe-
riuntur.

^β Ἐκρίστησαν ἐπιτιθέμεν, male.

^γ Αἱ τοῦ πλοῦτος ἐπισπασόμεθα.

ἀπόφασιν, ἣν κατὰ τοῦ Ἀδάμ ἐξήνεγκε. Ἀλλ' οὐ ποιεῖ αὐτὸ φανερόν, ἵνα ὁ φόβος ἀντὶ σωφρονισμοῦ γένηται. διὰ τοῦτο εὐαρεστήσαντα τὸν Ἐνὼχ μετέθηκεν. Εἰ δέ τις βούλοιτο περιεργάζεσθαι, καὶ λέγειν, καὶ ποῦ αὐτὸν μετέθηκε; καὶ εἰ μέχρι τοῦ παρόντος διήρκασε; μανθανέτω μὴ λογισμοῖς ἀνθρωπίνους κατακολουθεῖν, καὶ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ πολυπραγμονεῖν, ἀλλὰ πιστεῦειν τοῖς λεγομένοις. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἀποφαίνεται τι, οὐ δεῖ ἀντιβλέπειν τοῖς ῥηθεῖσιν, ἀλλὰ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ λεγόμενα ἀξιοπιστότερα ἡγεῖσθαι, κἂν μὴ φαίνεται τῶν ὑπὸ τοῖς ὀφθαλμοῖς κειμένων τοῖς ἡμετέροις. Ὅτι γὰρ μετέθηκεν αὐτὸν εἶπεν ἡ εἰς αὐτὸν Γραφή, καὶ ὅτι ζῶντα μετέθηκε, καὶ πείραν μὴ λαβόντα θανάτου, ἀλλὰ διὰ τῆς οἰκείας εὐαρεστήσεως ἀνώτερον γεγονότα τῆς ἐξενεχθείσης ἀποφάσεως κατὰ τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους. Ποῦ δὲ αὐτὸν μετέθηκεν, καὶ ὅπως νῦν διάγει τοῦτο οὐ προσέτιθεν.

ε'. Εἶδες ἀγαθότητα Δεσπότου, πῶς εὐρὼν ἄνδρα τὴν ἀρετὴν καταρωθώκοτα, οὐκ ἀπεστέρησεν αὐτὸν τῆς ἀξίας, ἣν τῷ πρωτοπλάστῳ ἔχαρισατο πρὸ τῆς παραδόσεως τῆς ἐντολῆς, διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι κακίανος, εἰ μὴ τὴν ἀπάτην προτίμησε τῆς δοθείσης ἐντολῆς, τῶν αὐτῶν ἂν ἤξιωτο ἢ καὶ μειζόνων; Καὶ ἔφησεν, φησὶ, Μαθου-σάλα ἔτη ἑκατὸν ὀγδοήκοντα ἑπτὰ, καὶ ἐγέννησε τὸν Λάμεχ· καὶ ἔζησε Λάμεχ ἔτη ἑκατὸν ὀγδοήκοντα, καὶ ἐγέννησεν υἱὸν, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Νῶε. Λέγων· Ὅυτος δὴ ἀναπαύσει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν [188] ἔργων ἡμῶν, καὶ ἀπὸ τῶν λυπηρῶν τῶν χειρῶν ἡμῶν, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς, ἧς κατηράσατο Κύριος ὁ Θεός. Ὅρα πάλιν διὰ τῆς προσηγορίας τοῦ νῦν τεχθέντος ὑπὸ τοῦ Λάμεχ μυστηρίων τὸ μέγεθος, καὶ προρρήσεως ὑπερβολῆν, καὶ φιλανθρωπίαν ἀφαινον τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ τῇ οἰκείᾳ προγνώσει τὰ μέλλοντα προεώρα, ἰδὼν τὴν κακίαν τῶν ἀνθρώπων αὐξανομένην, προλέγει διὰ τῆς τοῦ παιδὸς προσηγορίας τὰ μέλλοντα κατατρίβεσθαι κακὰ ἅπαν τὰ τῶν ἀνθρώπων γένος, ἵνα κἂν τῷ φόβῳ σωφρονισθέντες ἀπόσχωται τῆς κακίας, ζῶνται δὲ τὴν ἀρετὴν. Καὶ ὅρα μακροθυμίαν Δεσπότου, πρὸ πόσου χρόνου τὴν προρρήσιν γενέσθαι ποιεῖ, ἵνα καὶ τὴν οἰκείαν ἐπιδείξηται φιλανθρωπίαν, καὶ πάσης ἀπολογίας ἀποστέρησιν τοὺς τὴν τιμωρίαν μέλλοντας δέχεσθαι.

Ἀλλ' ἴσως ἂν τις εἴποι, καὶ πόθεν τῷ Λάμεχ τὸ τοσούτον μέγεθος τῆς προρρήσεως; μὴ γὰρ μέμνηται ἡ Γραφή, ὅτι ἐνάρτεός τις ἦν καὶ θαυμαστός; Μὴ ξενισθῆς, ἀγαπητέ· σοφὸς γὰρ ὢν καὶ εὐμήχανος ὁ Δεσπότης, καὶ δι' ἀνυξίων πολλάκις συγχωρεῖ προλέγεσθαι θαυμαστὰ καὶ μεγάλα πράγματα, καὶ οὐκ ἐν τῇ Παλαιᾷ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Καινῇ. Ἄκουε γὰρ τοῦ εὐαγγελιστοῦ περὶ τοῦ Κατάρφα τοῦ τῶν Ἰουδαίων ἀρχιερέως λέγοντος· Τοῦτο δὲ ἀπ' ἑαυτοῦ οὐκ εἶπεν, ἀλλ' ἀρχιερεὺς ὢν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου, προσεφίτευσεν, ὅτι ἡμελλεν ὁ Ἰησοῦς ἀποθνήσκειν, οὐκ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰ ἐθνη τὰ ἐσκορπισμένα συναγάγῃ εἰς ἑν. Εὐρήσεις τοιοῦτόν τι πάλιν καὶ ἐπὶ τοῦ Βαλαάμ γινόμενον. Κληθεὶς γὰρ ὥστε καταράσασθαι τὸν λαόν, οὐ μόνον οὐ κατηράσατο, ἀλλὰ καὶ προσεφίτευε μεγάλα καὶ θαυμαστὰ πράγματα, οὐ περὶ τοῦ λαοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας. Μὴ τοίνυν ξενίζου, εἰ καὶ νῦν ὁ Λάμεχ προσηγορίαν ἐπιθεὶς τῷ παιδὶ τοιαύτην ἐπιτίθῃσιν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ λογισαί τὸ πᾶν τῷ δὲ τῆς εὐμήχανου αὐτοῦ σοφίας πάντα οἰκο-

νομοῦντι. Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Νῶε· ἵσταται γὰρ αὐτοῦ τὸ ὄνομα ἀνάπαυσις. Τὴν οὖν καταλειπομένην ἐκείνην, τὴν μετὰ τοσούτων ἐτῶν ἀριθμῶν δέσσεσθαι μέλλουσαν, ἀνάπαυσιν καλεῖ· καθάπερ· Ἰὼβ φησὶ· Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσιν. Ἐπειδὴ πολὺν καὶ σφόδρα μέγαν ἔχει τὸν κάματον ἡ κακία ταύτης ἀποχτὴν καὶ τὴν ἀνάρεσιν, ἣν διὰ τοῦ κακίου ἐκείνου ἐμελλον ὑφίστασθαι, ἀνάπαυσιν καλεῖ. Καὶ ἐκάλεσε, φησὶ, τὸ ὄνομα αὐτοῦ Νῶε. Εἴτα ἐμνησθὲν ἡμῖν τοῦ ὀνόματος τὴν προσηγορίαν φησὶν· Ὅτι ἀναπαύσει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἔργων ἡμῶν· ἀπὸ τῆς κακίας, φησὶν, ἀποστήσει· Καὶ ἀπὸ τῶν λυπηρῶν τῶν χειρῶν ἡμῶν· καὶ πάλιν τὸ αὐτὸ ἀπὸ τῶν πρῶτων φησὶ, τῶν πονηρῶν. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ αἱ χεῖρες ἐκείνου οὕτω τοῦτο φησὶν, ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ τῆς τούτων ἐργασίας καὶ τῆς πονηρᾶς πράξεως τὰ τῆς λύπης αὐτοῖς ἔργα. Καὶ ἀπὸ τῆς γῆς, ἧς κατηράσατο Κύριος ὁ Θεός· Ἐλευθερώσει ἡμᾶς πάντων, φησὶ, τῶν ἐπιχειμένων σκῶν, καὶ τοῦ περὶ τὴν γῆν ποιεῖσθαι καὶ ταλαιωρεῖσθαι τὴν κατάραν [189] δεσφαιμένην διὰ τὴν τοῦ πρωτοπλάστου παράδασιν. Ἐννοεῖ γὰρ μοι λοιπὸν, ἀγαπητέ, πῶς παιδίον τοῦτο κατὰ μικρὸν αὐξανόμενον διασκαλίσθαι ὑπόθεσις ἅπασιν τοῖς ὀρύσιν ἐγίνετο. Μόνον γὰρ τις ἐκ τῶν ὀνόματι τοῦ πατρὸς τὴν προσηγορίαν, καὶ εὐθὺς τὴν ἐκείνην τῆς προσηγορίας ἐδίδοσκε τῶν μελλόντων συμπερι-σθαι τὸν δειλοτόν. Εἰ μὲν γὰρ τις ἀπλῶς εἶπεν ἐγίνετο, ἔτι τόδε ἔσται, κἂν λήθῃ παραδοθῇ τὸ ῥηθὲν, καὶ νῦν ἂν πάντες ἐγίνωσκον τῆς τιμωρίας τὸ ἀφῆρηται· καὶ οὗτος ὑπὸ τοῖς ἀπάντων ὀφθαλμοῖς στρεφόμενος, εὐκαί-ρως, ἀκαίρως ὑπόμνησις ἐγίνετο τῆς τοῦ Θεοῦ ἐγκα-κίσεως. Καὶ ἵνα μάθωμεν ἀκριβῶς ἐπὶ πίσσιν γὰρ διήρκασεν ὁ υἱὸς διὰ τῆς προσηγορίας τῆς ἑαυτοῦ πᾶσι παραινύον ἀποστήναι μὲν τῆς κακίας, ἐλέσθαι δὲ τὴν ἀρετὴν, καὶ διαφυγεῖν τὴν τοσαύτην ἀγανάκτησιν, φησὶ· Καὶ ἦρ Νῶε ἐτῶν πεντακοσίων, καὶ ἐγέννησε Νῶε τρεῖς υἱούς. Ὅρα πάλιν ἄλλον δίκαιον μετὰ γυναικὸς καὶ τέκνων, πολλὴν τὴν περὶ τὸν Θεὸν εὐαρεστήσαν καταρωθώκοτα, καὶ ἀπειναντίας ἅπασιν τὴν τῆς ἀρετῆς ὡδὴν ἐλόμενον, καὶ οὐδὲν οὐτὲ ὑπὸ τοῦ γάμου, οὐτὲ οὐτὲ τῆς παιδοτροφίας κωλυθέντα. Τέως δὲ ἀναγκαῖον ἐκπαιγεῖναι τοῦ Θεοῦ τὴν ἀφαινον μακροθυμίαν, καὶ τῶν τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀγνωμοσύνην τὴν ὑπερβάλλουσαν. Ἰὼβ γὰρ πεντακόσια ἔτη τέως διήρκασεν ὁ δίκαιος ὥστε βρῶν, καὶ διαμαρτυρούμενος διὰ τῆς ἑαυτοῦ προσηγορίας τὸ μέλλον ἔσεσθαι κλυδωνίων κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην διὰ τὴν τῆς κακίας ἐπίστασιν καὶ οὐδὲ οὕτως ἀποστήναι τῆς κακίας ἡθουλήθησαν. Ἀλλ' ὁ φιλόδοξος Θεὸς οὐδὲ μετὰ τὴν τοσαύτην προρρήσιν, οὐδὲ μετὰ τὴν τοσούτων ἀριθμῶν ἐτῶν τὴν τιμωρίαν ἐπάγει, ἀλλὰ πάλιν αὐτῷ τὴν μακροθυμίαν, καὶ ἕτερον οὐκ ὀλιγὼν ἐτῶν ἀριθμὸν προστίθῃσιν τῇ οἰκείᾳ ἀνεξίτηλῃ. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο παρήγαγε τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, ὥστε τιμωρῆσθαι, ἀλλὰ τούναντι ἅπαν, ὥστε τῶν μυρῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν δωρησάσθαι. διὰ τοῦτο ὁρᾷ τὸν πανταχοῦ μέλλοντα, καὶ ἀναβαλλόμενον ἐν ταῖς τιμωρίαις. Ἀλλ' ἵνα μὴ τῷ πλήθει τῶν λεγομένων κατα-χυσωμεν ὑμῶν τὴν μνήμην, μέχρι τούτου στήσαντες τὸν λόγον εἰς τὴν ἐπιούσαν τὰ λειπόμενα ταμειωσόμεθα.

ζ'. Ὅτι αὐτὰ δὲ μὴ ἀπλῶς ἀκούωμεν, ἀγαπητοί, ἀλλὰ παιδεύομεθα τῆς ἀρετῆς ἐπιμαλίσθαι, καὶ τὴν περὶ τὸν Θεὸν εὐαρεστήσαν περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι, καὶ μὴ τὴν οἰ-κίας προστασίαν, μῆτε γυναικὸς φροντίδα, μῆτε παι-

* Bibl. et Savil. οὗτος ἀναπαύσει. b Sic Savil. et mss. Morel. omittit ὥστε

c Hæc, οὕτω τοῦτο φησιν, e Savil. accesserunt. Enir. d Hæc transposita leguntur apud Saviliū et duos codices mss., Ita ut cum sequentibus Pauli ad Timotheum et Ezechielis locis ante epilogum ponantur.

vocare vult sententiam quam contra Adam protulit; et manifestum hoc non facit, ut timor illius emendationi serviat. Et ideo Enoch, cum ipsi multum acceret, transtulit. Jam si quis curiosius rogare velit, et dicere: Et quo ipsum transtulit? et numque ad præsens vixerit? discat non convenire humanis cogitationibus obsequi, et curiosius ea quæ a Deo sunt explorare, sed credere iis quæ dicuntur. Nam quando Deus aliquid pronuntiat, dictis ipsius contradicendum non est, sed fide digniora habenda sunt quæ a Deo pronuntiantur, etiam si non compareant, quam ea quæ oculis nostris subjecta sunt. Enimvero Scriptura dixit, quod transtulerit illum, et quod viventem transtulerit, nec mortem expertus sit, sed ob suum, quem apud Deum habebat favorem, superior factus sit divina sententia contra humanum genus probata. Quo autem illum transtulerit, et quomodo nunc agat, hoc non adjecit.

3. Vidisti bonitatem Domini, quomodo inventum virum qui virtutem operatus est, non fraudavit dignitate quam primigenæ homini ante mandati transgressionem largitus erat: docens nos, se et illum, nisi demonis deceptionem pluris fecisset quam traditum mandatum, eodem vel majori honore dignaturum fuisse? 25. Et vixit, inquit, *Matusala annos centum et octoginta septem, et genuit Lamech: 28. et vixit Lamech annos centum octoginta, 29. et genuit filium, et appellavit nomen illius Noe, dicens: Hic requiescere faciet nos ab operibus nostris, et a molestiis manuum nostrarum, et a terra quam maledixit Dominus Deus.* Vide iterum per appellationem nunc nati ex Lamech mysteriorum magnitudinem, vaticinii excellentiam, et Dei boni ineffabilem benignitatem. Quoniam enim præscientia sua prævidebat ea quæ futura erant: ut vidit malitiam hominum in dies magis atque magis increscere, prædicit per appellationem pueri mala quæ totum humanum genus invasura essent, ut vel timore castigati abducerentur a vitiis, et amplexarentur virtutem. Et vide patientiam Domini curantis, ut ante tantum tempus vaticinium præcederet, ut et suam ostenderet misericordiam, et omni privaret defensione eos qui pœnæ futuri erant obnoxii.

Per indignos interdum futura prædici vult Deus Generis humani interitus quies vocatur.— Sed forte quis dixerit: Unde Lamech hoc habuit, ut tantum vaticinium prædiceret? non enim meminit Scriptura cum multa virtute claruisse, admirabilemque fuisse. Ne mireris, dilecte: Dominus enim noster sapiens et omnipotens, per indignos sæpe concedit prædici magnas mirabilesque res: idque non in Veteri Testamento solum, sed et in Novo. Audi enim evangelistam de Caipha Judæorum pontifice dicentem: *Hoc autem a semetipso non dixit, sed cum esset pontifex anni illius, prædixit moriturum esse Jesum, non solum pro populo, sed ut gentes dispersas congregaret in unum (Joan. 11. 51).* Iuvenies item et a Balaam tale quid factum. Vocatus enim ut malediceret populum, non solum non maledixit, sed et prædixit multas mirasque res, non de populo tantum, sed etiam de adventu Salvatoris

nostri (Num. 24). Non igitur mireris, si etiam nunc Lamech ita puerum appellavit, sed Deo totum tribue, qui solerti sua sapientia cuncta dispensat. Et vocavit nomen illius Noe. Hoc nomen, si quis interpretetur, quietem dicit. Quietem autem vocat generalem illum interitum post multos annos futurum; sicut et Job dicit: *Mors viro quies (Job 3. 23):* quoniam multus est et valde magnus labor malitiæ, ejus cessationem et perditionem per diluvium futuram, quietem vocat. Et vocavit nomen illius Noe. Deinde appellationem nominis interpretatur, et dicit: *Hic utique quietem nobis præstabit ab operibus nostris:* a malitia, inquit, avertet, *Et a molestiis manuum nostrarum:* et iterum hoc ipsum, ab operibus, inquit, malis. Non enim dicit, manus dolore affectas: sed per illarum opera et malas actiones, molestias auctas fuisse. *Et a terra, quam maledixit Dominus Deus.* Liberabit nos, inquit, ab omnibus malis prementibus, et laboribus et miseriis quas subimus in terra colenda, quæ maledictioni facta est obnoxia propter primigenæ hominis transgressionem. Hic animadvertite, dilecte, quomodo puellus iste paulatim crescens, omnibus ipsum videntibus discendi occasio fuerit. Nam nix ut quis nomen pueri sciscitatus est, ex interpretatione vocabuli didicit eventurum generalem interitum. Nam si quis divino Spiritu afflatus simpliciter hoc futurum dixisset, id statim fuisset oblivioni traditum, et gravitas pœnæ non fuisset omnibus cognita: nunc autem quia hic ante omnium versatur oculos, tempestive et intempestive divinam commemorabat indignationem. Porro ut certo sciamus quanto tempore perseveraverit filius per sui nominis appellationem omnes admonere ut desisterent a peccato, et virtutem amplexarentur, quo iram hanc effugere valerent, dicit: 32. *Et erat Noe annorum quingentorum, et genuit tres filios.* Vide iterum alium justum cum uxore et filiis, qui bene operando admodum placuit Deo, et contra quam omnes agebant, virtutis viam elegit: et neque nuptiis, neque filiorum educatione prohibitus est. Porro obstupescenda est ineffabilis patientia Dei, et prodigiosa hominum, qui tunc erant, nequitia. Ecce enim quingentis annis vixerat justus ille, clamans et testificans suo nomine futurum per universum orbem diluvium, ob nimiam hominum malitiam, et neque sic a nequitia abstinere voluerunt. At clemens Deus neque post tantum vaticinium, neque post tot annorum numerum pœnam inducit: sed denuo suam aucturn patientiam, alios non paucos annos surtolerantiæ adjungit. Neque enim ideo produxit humanum genus ut puniret, sed plane e diverso, ut donaret nobis innumera bona quibus frueremur. Et propterea ipsum ubique vides cunctantem, et moras necentem in pœnis infligendis. Verum ne dictorum multitudine memoriam vestram obruamus, hic sermonem sistentes, cætera usque in crastinum reponemus.

6. *Moralis epilogus.*— Hæc autem, ne simpliciter et inconsideranter audiamus, dilecti: sed erudiamur ad virtutum curam agendam, admodumque studeamus Deo bene placere; et neque domus gubernatio-

neni, neque uxoris curam, neque filiorum sollicitudinem, neque aliud quiddam prætexamus, quod putemus satis esse ad excusandam nostram negligentem, desidemque vitam : neque frigida illa verba proferamus, et dicamus : Mundanus sum, uxorem habeo, et liberorum curam gero : id quod multi solent dicere, si quando eos rogamus ut ad virtutum labores ingrediantur, vel multum studium adhibeant in sacris Literis legendis. Non est hoc meum, inquit : numquid repuntiaui sæculo? numquid monachus sum? Quid dicis, homo? An hæc ad solos monachos pertinet, ut bene Deo placeant? Omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire (1. Tim. 2. 4), nullamque virtutem negligere. Audi enim eum per prophetam dicentem : *Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat* (Ezech. 18. 23). Numquid, dic oro, justo huic uxoris consuetudo, vel liberorum cura fuit obstaculo? Obsecro igitur ne nosmetipsos fallamus, sed quanto magis hujusmodi curis implicamur, tanto magis remedia ex lectione divinarum Scripturarum suscipiamus. Nonne et illi ejusdem, cujus nos sumus, fuerunt nature, neque tam multas habuerunt occasiones ad virtutis studium inducentes? Qua ergo erimus venia digni, qui tali fruimur doctrina, et tantam gratiam assequuti sumus, ac superne subsidium habemus, et ineffabilem illorum bonorum promissionem accepimus, si non ad mensuram virtutum pervenimus, quibus antiqui Patres pollebant? Nam si voluerimus sobrii esse, sufficiunt vel ea quæ hodie dicta sunt ut ad virtutis amorem nos excitent, nec ullum putemus ad illius viam esse impedimentum. Nam si ii qui ante legem erant, a doctrina nature sue insita ad tantam pertigerunt virtutem : quid nos poterimus dicere, qui post tantum administrum, et post Christi adventum, et innumera ejus miracula, adhuc tam procul a virtute sumus? Proinde, obsecro, ne ad ea quæ in sacris Scripturis sunt contenta simpliciter ingrediamur, sed ea cum attentione legamus, ut ex illis percepta utilitate, vel sero saltem aliquando virtutem, quam Deus probat, capessere valeamus. Nam si spirituales hanc doctrinam etiam nos quotidie vobis clamaturi sumus, vosque in eadem maneat ignavia, quæ vestra erit utilitas ex continua doctrina? aut nobis quæ consolatio erit, cum videmus, nos tantum laborare frustra, et nihil proficere tanto studio? Dic mihi : Nonne ex duabus substantiis constituti sumus, ex anima dico, et corpore? Cur ergo non parem utrique curam impendimus, sed corpus quidem omnibus modis curamus, et accersimus medicos, ac nos quoque illud diligenter curamus, vestitu pretioso illud tegimus, cibum supra quam sat est sumimus, atque in continua prosperitate illud esse volumus, et nulla omnino aegritudine vexari : sed si forte quid obturbet, omnem movemus machinam, ut quod molestiam affert emendetur? Et hoc de corpore dico, quod secundum substantiam minus est : quid enim majus, animam, an corpus? Nam si vis¹ videre

¹ Savilius sic habet, *Et hoc de corpore, quod secundum substantiam minus est, quid enim majus, animam an corpus?* Itaque animam et curamus. Et si vis...

diversitatem, animadvertit quomodo nullius momenti sit corpus si anima ab eo discesserit. Igitur qui tantam habes corporis curam, cujus gratia, et propter quid tantum animæ contemptum admittis, et neque congruum illi cibum impartiris : admonitionem dæ ex sacris Scripturis, neque vulneribus et ulceribus quæ illius robur debilitant, et fiduciam enervant, idonea remedia apponis : sed fers ut illa despecta sunt contabescant, ab ulceribus putrescant, et objecta quæ canibus, liceat sic dicere, a malis et illicitis cogitationibus dilacerentur, omni-que firmitas ejus dissolvatur.

Anima quomodo curanda. — Quare non sicut visibilis corporis gerimus curam, ita et animæ, quæ incorporea et invisibilis ; præsertim cum cura ejus, non modo levis sit et facilis, sed etiam nihil in ea immatur, neque laboretur? Atque hic quidem cum est corpus curandum, cum sanandi morbi corporis magnam necesse est pecuniam impendere, nunc in medicos, nunc in alia necessaria, utpote in vestes et alimenta : ne quid interim dicam de iis quæ præter necessarium usum luxu absumuntur ; anima autem nullo horum indiget, sed si volueris, sicut quotidie corpori cibum suppeditas et pecunias effundis, sic et animam non despicere, ut ne fame pereat ; sed dare ipsi congruentem cibum, videlicet ex lectione Scripturarum et ex spiritali adhortatione : Non enim in pane, dicit, solum vivit homo, sed in omni verbo quod egreditur per os Dei (Matth. 4. 4) : optime de his statueris, et parti quæ nobis magis est propria, recte prospexeris. Sicut igitur corpori varia præbes indumenta, et rationem habes anni tempestatum in vestium diversitate : similiter neque animam despicito, ut ne nuda bonis operibus obambulet, sed decentibus illam vestibus indue : statim eam reparabis et ad naturalem sanitatem reduces. Et quæ sunt animæ indumenta? Eleemosyna et largitas in pauperes : hoc enim maximum animæ vestimentum est, hoc splendidum illius indumentum. Si autem vis non solum vestimenta parare, sed illam ornare etiam, sicut corpus soles, appone adjutorium quod ex precibus est, et peccatorum confessionem, et continuas lacrymis faciem tuam lavare ne cesses. Nam sicut faciem corporis tui quotidie cum omni sollicitudine abluis, ne qua forte macula faciei inherens deformem illam reddat : sic et animæ curam habere servidis quotidie lacrymis eam abluens. Ille enim aqua maculis depositis, ejus facies splendidior evadit. Et quia mulieres pleræque ob molliem, apostolicum mandatum contemnentem, quo jubetur ne *In torris crinibus, aut auro, vel margaritis, vel veste sumptuosa se ornent* (1. Tim. 2. 9), magno hoc luxu faciunt ; neque mulieres tantum, sed et viri quilibet molles vilibus mulierculis similes fiunt, annulos digitis gestant, et magnis gravibusque lapidibus se ornant, de quibus erubescere oporteret : et illæ ergo et hi, si meis parerent sermonibus, aurea hæc, quæ et viris et mulieribus damnosæ sunt, in ornatum animæ transferrent, ut istis illam adornarent. Nam sicut corpori circumposita, etiamsi formosum sit, ipsum deformi

ἐπιμέλειαν, μήτε ἄλλο μὴδὲν προβαλλώμεθα, καὶ ἔσμεν ἀρκεῖν ἡμῖν εἰς ἀπολογίαν τοῦ ῥαθύμους καὶ ἁτμένους ᾤην, μηδὲ τὰ ψυχρὰ ἐκείνα καὶ ἀνόνητα μετὰ τροφῆρων, καὶ λέγωμεν· κοσμικὸς εἰμι, γυμναζέω, καὶ τέκνων φροντίδα ποιῶμαι. Ταῦτα τοῖς πλείστοις εἶδος λέγειν, ἐπειδὴ αὐτοὺς παρακαλῶμεν εἰς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς κόπους, ἢ περὶ τῶν Γραφῶν ἔγνωσιν πολλὴν ποιῆσθαι τὴν σπουδὴν. Οὐκ ἔστιν ἄν τοῦτο, φησί· μὴ γὰρ ἀπεταξάμεν; μὴ γὰρ μοναχὸς εἰμι; Τί λέγεις, ἀνθρώπε; Ἐκείνους μόνους ἀποκλείωται τὸ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν εὐαρεστησεως; Πάντας [91] ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθεῖν, καὶ οὐδένα βούλεται ἀρετῆς ἀμελεῖν. Ἄκουε ὅρ' αὐτοῦ διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὐ βούλομαι ἵν' ὁ θάνατος τοῦ ἀμνηστῶτος, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ᾤῃ αὐτόν.* Μὴ τι γέγονεν, εἰπέ μοι, τούτῳ τῷ δικαίῳ κώλυμα ἢ συνουσία τῆς γυναικὸς, ἢ ἡ τῶν παιδῶν φροντίς; Μὴ τοῖνυν, παρακαλῶ, μηδὲ ἡμεῖς ἀπατῶμεν ἐαυτοὺς, ἀλλ' ἔστω ταῦται φροντίαι ἐνεχόμεθα, τοσούτῳ μᾶλλον τὰ ἀπὸ τῆς ἀναγνώσεως τῶν θείων Γραφῶν δεγνόμεθα φάρμακα. Μὴ γὰρ καὶ οὗτοι οὐ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως ἦσαν, καὶ οὐδὲ τοσαύτας ἀφορμὰς εἶχον τὰς ἐναγώνιας αὐτοὺς πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν; Πλείους οὖν ἀνέχον συγγνώμης ἄξιον, οἱ καὶ διδασκαλίας τοσαύτης ἀπαιτοῦντες, καὶ τοσαύτης χάριτος ἀξιοθέντες, καὶ τῆς ἀνωθεν συμμαχίας ἀπολαύοντες, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν τὴν ἐπαγγελίαν δεξάμενοι, ἔδωκεν μὴ πρὸς τὸ τῶν καλαῶν ἀνδρῶν φθάσωμεν τῆς ἀρετῆς μέτρον; Εἰ γὰρ βουλοίμεθα νῆφειν, ἵκανὰ τὰ σήμερον ἡμῖν κινήσει διειλεῖραι ἡμᾶς πρὸς τὸν πόθον τῆς ἀρετῆς, καὶ μηδέποτε νομίζειν κώλυμα ἡμῖν γενέσθαι πρὸς τὴν ταύτην δόξιν. Εἰ γὰρ οἱ πρὸ τοῦ νόμου ἀπὸ τῆς ἐν τῇ φύσει κειμένης διδασκαλίας εἰς τοσαύτην ἐφθασαν ἀρετῇ, τί ἔχομεν εἰπεῖν ἡμεῖς οἱ μετὰ τοσαύτην βοήθειαν, καὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, καὶ τὰ μυστρία θαύματα πόρρω τῆς ἀρετῆς τυγχάνοντες; Αἰδῶ, παρακαλῶ, μὴ ἀπῶς; ἐπερχόμεθα τὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κεῖμενα, ἀλλὰ μετὰ προσοχῆς ἀναγινώσκωμεν τὰ ἐκείμενα, ἵνα τὴν ἐξ αὐτῶν ὑφέλαιναι καρποῖμενοι, ὅτε γούνοισι τῆς κατὰ Θεὸν ἀρετῆς ἀνταλλάξωμεν δυνάμειν. Εἰ γὰρ δὲ μέλλοιμεν καὶ ἡμεῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑμῖν ἐντιθεῖν τὴν πνευματικὴν ταύτην διδασκαλίαν, καὶ ὑμεῖς ἐπὶ τῆς αὐτῆς βλαθυμίας μείνητε, ποῖον ὅμιν ὅφελος ἔσται ἐκ τῆς συνεχοῦς διδασκαλίας, ἢ ἡμῖν τίς ἔσται παραμυθία ὁρῶσι τὸν τοσοῦτον ἡμῶν καμάτον ἐκόντων γινόμενων, καὶ οὐδέποτε προκοπὴν γινόμενῃ ἐκ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς; Εἰπέ γάρ μοι, οὐχὶ ἀπὸ δύο ὁσίων συνεστήκαμεν, ἐκ ψυχῆς λέγω καὶ σώματος; Τίνος οὖν ἔνεκεν μὴ τὴν ἰσὴν αὐτοὶ πρόνοιαν ἀμωτέροις ἀπονεύμεν, ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμα παντὶ τρόπῳ θεραπεύειν σπουδάζομεν, καὶ ἱατροῖς χρήματα διδόντες, καὶ αὐτοὶ καίτην περὶ αὐτὴ τὴν ἐπιμέλειαν ἐπιδεικνύμενοι, καὶ ἐπὶ τῇ πολυτελείᾳ περιβάλλοντες, καὶ τροφὴν πλεόν τοῦ ἔνδοξου παρέχοντες, καὶ ἐν ἀνάσσει διηγεῖται αὐτὸ εἶναι βουλόμεθα, καὶ ὑπὸ μηδενὸς ὅλως ἐνοχλεῖσθαι νοσήματος· ἀλλὰ καὶ τὸ τυχερὸν τὸ ἐνοχλοῦν ἢ, πᾶσαν κινουμένην μηχανήν, ὥστε τὸ λυποῦν διορθώσασθαι; Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ σώματος, τοῦ ἐλάττονος λέγω τὴν οὐσίαν· τί γὰρ ἴσον εἰπέ μοι, ψυχὴ καὶ σῶμα; Εἰ γὰρ βούλει· τὴν διαφοράν ἴδω, σκόπει πῶς οὐδενὸς λόγου ἄξιον εὐρίσκειται τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς ἀναχωρητάτης. Ὁ τοῖνυν τοῦ σώματος τοσαύτην πρόνοιαν ποιούμενος, τίνας ἔνεκεν, καὶ

διὰ τί τοσαύτη περὶ τὴν τῆς ψυχῆς πρόνοιαν ὑπερῷα κεχρησθαι βούλει, καὶ οὕτε τροφὴν αὐτῇ κατάλληλον προσάγειν, τὴν ἐκ τῶν βέλων Γραφῶν λέγω παραίνειν, οὕτε τοῖς τραύμασι αὐτῆς, καὶ τοῖς ἔλκεσι τοῖς καθαιρούσιν αὐτῆς [191] τὴν ἰσχύν, καὶ τὴν παρῶρησιαν ὑποτεμνομένοις τὰ ἐπιτῆδεια φάρμακα ἐπιτιθεῖναι, ἀλλὰ καὶ περιόρῃν ἀνέχη αὐτὴν, καὶ λιμῷ τηχομένην, καὶ ὑπὲρ τῶν ἑλκῶν διαφθειρομένην, καὶ προκειμένην, ὡς εἰπεῖν, καθάπερ κυσὶ, τοῖς πονηροῖς καὶ ἀτόποις λογισμοῖς, ὥστε διασπῆν, καὶ τὸν τόνον αὐτῆς ἅπαντα καθαιρεῖν;

Διὰ τί μὴ καθάπερ τοῦ σώματος τοῦ ὁριζομένου ποιούμεθα τὴν πρόνοιαν, τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ τῆς ψυχῆς τῆς ἀσωμάτου, καὶ μὴ ὁριζομένης, ὅποτε καὶ ἡ περὶ ταύτην ἐπιμέλεια οὐ μόνον εὐκόλος καὶ κούρη, ἀλλὰ καὶ ἀδάπανος, καὶ οὐδενὸς καμάτου δεομένη; Καὶ ἐναυθα μὲν ἐπὶ τῆς τοῦ σώματος ἐπιμελείας, καὶ τῶν τοῦ σώματος ἀρρώσθημάτων ἀνάγκη καὶ χρημάτων πολλὴν δαπάνην γενέσθαι, καὶ τὰ μὲν αὐτῶν τοῖς ἱατροῖς προσαναλίσκειν, τὰ δὲ εἰς τὴν ἄλλην ἅπασαν θεραπείαν, πρὸς τροφὴν λέγω καὶ πρὸς ἐνδύματα, καὶ οὕτως ζητῶ, ὅτι καὶ ὑπὲρ τὴν χρῆσιν οἱ πλείους ταῦτα δαπανῶσιν ἀμετρίᾳ πολλῇ κεχρημένοι· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐδενὸς τῶν τοιούτων δεῖ, ἀλλ' εἰ βουλευθῆς, καθάπερ ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας τῷ σώματι τὴν τροφὴν χορηγῆς, καὶ τὰ χρήματα καταναλίσκων, οὕτως καὶ τὴν ψυχὴν μὴ περιόρῃν λιμῷ φθειρομένην, καὶ παρέχειν αὐτῇ τὴν κατάλληλον τροφὴν τὴν ἐκ τῆς τῶν Γραφῶν ἀναγνώσεως, καὶ τῆς πνευματικῆς νοουσιᾶς παραίνεισιν. Οὐκ ἐπ' ἄρτω μένον γὰρ, φησί, ζῆσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ρήματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος Θεοῦ· ἄριστα περὶ τούτων διατιθέμενος ἔση, καὶ περὶ τοῦ παρ' ἡμῖν οἰκιστέρου προστηκόντως διανοοῦμενος. Ὅσπερ ἡμῖν τὸ σῶματι ὁ διάφορος παρέχει ἐνδύματα, καὶ ἐπιτιθεῖς πρὸς τὴν τῶν καιρῶν τροπὴν καὶ τὴν τῶν ἐνδυμάτων ποικιλίαν, κατὰ τὸ αὐτὸ μηδὲ τὴν ψυχὴν περίερα γυμνὴν περιούσαν τῶν ἀγαθῶν πράξεων, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν περιβάλλει ἐνδύμασι τοῖς αὐτῇ πρέπουσι· ταχέως αὐτὴν ἀνακτήσῃ, καὶ πρὸς τὴν κατὰ φύσιν ὕψαιαν ἐπαναγάγῃ. Ποῖα δὲ ἂν εἴη ταύτης ἐνδύματα; Ἐλεημοσύνη καὶ ἡ περὶ τοὺς πένητας δαψίλεια· τοῦτο τὸ μέγιστον τῆς ψυχῆς περιδάλαιον, τοῦτο τὸ φαίδρυν αὐτῆς ἱμάτιον. Εἰ δὲ βούλει μὴ μόνον ἐνδύματα παρέχειν, ἀλλ' ὁμοίως τῷ σώματι καλλωπίζειν, προστίθει καὶ τὴν διὰ τῶν ἐνδῶν βοήθειαν, καὶ τὴν τῶν ἀμαρτημάτων ἐξομολόγησιν, καὶ τῇ συνεχείᾳ τῶν δακρύων ἀποσμήχων αὐτῆς τὸ πρόσωπον μὴ διαλύτης. Καθάπερ γὰρ πάση σπουδῇ τὴν θῆιν τοῦ σώματος καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐκπλύνεις, ὥστε μηδαμῷ ῥύπον τινα ἐπικείμενον τῇ θύει θυγεῖσθαι αὐτὴν δεικνύει· ὡσαύτως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ποιεῖν σπουδάζει, καὶ καθ' ἑκάστην αὐτὴν ἀπόπλυνε θερμὰ δάκρυα προσχέων. Τούτῳ γὰρ τῷ ὕδατι ἐκείνη τὸν ῥύπον ἀποτιθεμένην φαιδρότερα γίνεται. Καὶ ἐπειδὴ αἱ πλείους τῶν γυναικῶν διὰ πολλὴν βλακείαν τοῦ παραγγέλματος τοῦ ἀποστολικοῦ ὑπερφρονῶσαι τοῦ κελεύοντος. *Μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱμνισμῷ πολυτελεῖ* ἐαυτὰς κοσμεῖν, μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας τοῦτο ἐργάζονται, οὐ γυναικες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνδρῶν ὅσοι βλακῶδεις, καὶ πρὸς τὴν τῶν γυναικῶν [192] εὐτέλειαν ἐαυτοὺς κατάγοις δακτυλῶν περιτιθέμενοι, καὶ τῷ μεγέθει καὶ τῷ ὄγκῳ τῶν λίθων καλλωπιζόμενοι, ἐφ' οἷς αἰσχύνεσθαι καὶ ἐγκαλύπτεσθαι ἔχρην· καὶ οὗτοι τοῖνυν κἀκείναι εἰ τῶν ἡμετέρων ἀνάσχειντο λόγων, τὰ χρυσία ταῦτα τὰ πολλὰ καὶ τοῖς ἀνδράσι καὶ ταῖς γυναιξὶ τὴν λύμην παρέχοντα εἰς τὸν τῆς ψυχῆς

* Savil. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ σώματος τοιαῦτα καὶ ποιῶμεν καὶ κωλύμεθα. Καὶ ἐπὶ β... verbis tunc... σῶμα; parenthesis in usis.

b Savil. et quidam mss. διανοοῦμενος. Καὶ εἰ τοῦτο ποιήσεις, καὶ ὥσπερ τῷ σώματι.

κόσμον μάλλον μεταγέτωσαν, καὶ ἐκείνην διὰ τούτων καλλωπίζετωσαν. Ὅσπερ γὰρ τῷ σώματι περιχειμένα, καὶν εὐμορφῶν ἦ, δυσειδέστερον τοῦτο ἀπεργάζεται· οὕτω τῇ ψυχῇ^α περιτεθέντα, καὶν ἄμορφος ἦ, εἰς τὴν ἄκραν εὐμορφίαν αὐτὴν μεθίστησι. Καὶ πῶς, φησὶ, δυνατόν τῇ ψυχῇ περιθεῖναι τὰ χρυσία; Πάλιν διὰ τῆς τῶν πενήτων χειρὸς. Οὗτοι γὰρ δεχόμενοι τὴν ταύτης εὐμορφίαν κατασκευάζουσιν. Ἐκείνοις ἐγγείρισον τὰ χρυσία καὶ δίδαναι εἰς τὰς^β αὐτῶν γαστέρας, καὶ τοσαύτην τῆς ψυχῆς εὐμορφίαν σοι παραδιδόσιν, ὡς αὐτὸν τὴν ἀληθὴν νομφίον διὰ τῆς ὥρας· ἐπισπάσασθαι, καὶ τὰ μυρία σοι ἀγαθὰ διὰ τούτου προξενῇται. Ὅταν γὰρ διὰ τοῦ κάλλους ἐπισπάσῃ τὸν Δεσπότην, πάντων τῶν ἀγαθῶν ἔχεις τὴν χορηγίαν, καὶ τὴν ἄφατον εὐπορίαν ἐκτίθω· εἰ τοίνυν βουλόμεθα ἐπέραστοι γενέσθαι τῷ Δεσπότη, καταλιπόντες τὸ περὶ τὸν τοῦ σώματος καλλωπισμὸν ἐπιτοῆσαι, τὴν ἐκείνης εὐμορφίαν καθ' ἐκαστὴν ἡμέραν περισκοπῶμεν, ἵνα καὶ τὴν εὐνοίαν ἐπισπασώμεθα τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλάνθρωπι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, κράτος, τιμὴ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[193] ΟΜΙΛΙΑ ΚΒ΄.

Καὶ ἦν Νῦς ἐτῶν πεντακοσίων, καὶ ἐγέννησε Νῦς τρεῖς υἱούς· ἀλλὰ μὴ δυσχεράνης. ἀγαπήτε, λέιψανα ἀκούων. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν αἰσθητῶν ἐδεσμάτων μετὰ μίαν καὶ δευτέραν ἡμέραν ἔωλα πολλάκις γενόμενα τὰ ἐδέσματα, ἀχρηστα γέγονε, καὶ ἀνεπιτήδεια πρὸς τροφήν· ἐπὶ δὲ τῆς πνευματικῆς τραπέζης οὐδὲν ἔστι τοιοῦτον δεῖσθαι, ἀλλ' ὅσος ἂν παρέλθῃ χρόνος, τοσούτῳ μάλλον πλείονα τὴν χάριν ἐπιδεικνύεται, καὶ νεαιότερα καὶ ἀκριαίτερα εὐρίσκεται. Φέρε οὖν τὴν ὑπόθεσιν, ἣν περ χθὲς ὑπεσχόμεθα, εἰς ἔργον ἀγαγόμεν, καὶ τὸ χρεὶς τῆς διδασκαλίας καταβάλλωμεν, καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδειξώμεθα. Οὐδὲ γὰρ τοῖς ὑποδεχομένοις μόνον λυσitteῖς αὐτὴν τυγχάνει, καθάπερ ἐπὶ τῶν χρεῶν, ἀλλὰ καὶ ἐμὸι τῷ καταβάλλονται. Καὶ τί λέγω ἐμὸι τῷ καταβάλλονται; Τοιαύτῃ τοῦτο τοῦ χρέους τοῦ πνευματικοῦ ἡ φύσις, οὗ ὅση ἔν καταβάλλεται, τοσούτῳ μάλλον αὐξεται, καὶ πλείονα τὴν περιουσίαν ἐργάζεται, [193] καὶ ἄφατον τὸν πλοῦτον καὶ τῷ καταβάλλονται καὶ τοῖς ὑποδεχομένοις. Εἶδες καὶ τὴν χρέους φύσιν καὶ ξένον καταβολῆς εἶδος; Τοιαῦτα γὰρ τὰ πνευματικά· τῇ διανομῇ μάλλον αὐξεται, καὶ τῇ τῶν πλείονων μεταλήψει πλείων ἢ περιουσία γίνεται, καὶ οὕτως ὁ καταβάλλων αἰσθησὶν τινα τῆς καταβολῆς λαμβάνει, ἀλλὰ καὶ αὐξεται αὐτὴ τὰ τῆς περιουσίας, καὶ οἱ ὑποδεχόμενοι ἐν πλείονι περιουσίᾳ^α καθίστανται. Ἐπεὶ οὖν τοιαύτῃ τῶν πνευματικῶν τούτων ἡ φύσις, μετὰ πάσης προθυμίας καὶ ἡμεῖς πρὸς τὴν ἔκτισιν σπεινόμεν, καὶ ἡμεῖς πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τὰς ἀκοῆς εὐτρεπίσαστε, ἵνα ἕκαστος ὡμὸν ἡπλωμένους τοῖς τῆς διανοίας κόλποις ὑποδεξάμενος τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, οὕτως οὐκ ἀεὶ ἀναχωρήσῃ. Πάλιν γὰρ τὴν κατὰ τὸν δίκαιον Νῦς ὑπόθεσιν εἰς μέσον ἀγαγεῖν βούλομαι, ἵνα τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν ἀρετὴν καταμάθῃτε, καὶ τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ φιλάνθρωπίαν, καὶ τὴν μακροθυμίαν τὴν πάντα λόγον ὑπερβάλλουσαν. Ἐμάθετε χθὲς. πῶς ἐκ προσιμῶν τῆς γεννήσεως

ὁ δίκαιος οὗτος δεξάμενος παρὰ τοῦ πατρὸς τὴν ἐκ τῆς γοργίαν, πᾶσι τοῖς τότε ἀνθρώποις οὗσι περιεβίβη· ἡ καλὸς τῶν συμφορῶν, μανουουχὶ βοῶν καὶ λέγων τοῦ οικείου ὀνόματος· ἀπόστητε τῆς κακίας, μετὰ τὴν ἀρετὴν, φοβήθητε τὴν ἐπηρητημένην καὶ κοινὴν ἅπαναν τὴν οἰκουμένην καταλήψεται καὶ πᾶσι. Πολλὴ τῆς ἀνακατήσεως ἡ ὑπερβολή, ἐπειδὴ καὶ τῆς κακίας ἡ φοβὰ. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐπὶ οὐσίᾳ ἢ ἐκείνῃς ἐπολεῖ, ἀλλ' ἐπὶ πεντακόσια ἔτη διήρκεσε τῶν παραινῶν. Εἶδετε μακροθυμίαν Δεσπότη; εἶδετε ἐκ τῆς κακίας ἐπίτασιν; εἶδετε ἀνεξικακίαν ἄφατον; εἶδετε κακίας ἐπίτασιν; εἶδετε ἀγνωμοσύνης μέγεθος; Μῆρα γὰρ τούτου, ὡς ἴστε, χθὲς ἡμῖν τὰ τῆς διδασκαλίας τέλος ἔλαβεν· ἀναγκαῖον τοίνυν σήμερον καταμεθεῖν, ὥστε, ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης τὴν οἰκίαν ἀγαθῶν ἐκ μιρομένης οὐδὲ μέγχοι τῶν πεντακοσίων ἔτων ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ ἐτέραν προσθήκην περὶ τοὺς τοσαῦτα ἡμερηκότας προνοίας ἐπεδείξατο. Καὶ ἦν Νῦς, φησὶν, ἑπτὰ πεντακοσίων. Ἐπίτηδες ἡμῖν τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν τοῦ δικαίου ἐπεσημῆατο ἡ θεὰ Γραφή. ἵνα μάθωμεν ἐν πόσῳ χρόνῳ διετέλεσε παραινῶν αὐτοῖς, καὶ πῶς ἐκαίνοι μὲν τὴν τῆς κακίας ὁδὸν ἐλόμενοι, ἐν ταύτῃ καταδραπάνοντο· ὁ δὲ δίκαιος ἀπειναντίας ἀπασι παρέκκεν· τὴν ἄκραν ἀρετὴν ἐπεδείξατο, ὥστε καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπισπάσασθαι εὐνοίαν, καὶ πάντων ὑπερβῆναι τῇ τιμωρίᾳ γενομένων, αὐτὸν μόνον διαφυγεῖν μετὰ τῶν αὐτῷ προσκόντων. Ἐντεῦθεν μαθησόμεν, ὅτι ἐάν νήφωμεν καὶ μὴ ῥαθυμώμεν, οὐ μόνον οὐδὲν ἡμᾶς βλάπτει τὸ μεταξὺ τῶν κακῶν ἀναμειχθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀκριβοτέρας περὶ τὴν ἀρετὴν ἐργάζεται. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ φιλάνθρωπος Θεός· οὕτως ἐκονόμησε, κατὰ ταῦτα ἅπαντας εἶναι καὶ τοὺς πονηροὺς καὶ τοὺς ἀγαθοὺς, ἵνα καὶ τῶν πονηρῶν ἡ κακία ἐγκόπηται, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀρετὴ λαμπροτέρα δεικνύνηται, καὶ τὰ μέγιστα κερδάνωσιν οἱ ῥάθυμοι, ἐάν βούλωνται, ἀπὸ τῆς τῶν σπουδαίων συνοουσίας. Ἐννόει γὰρ [194] μοι τοῦ δικαίου τοῦτο τὸ ἐνάρτεον, ὅπως ἐν πληθεὶ τοσούτῳ πλῆθι τῇ βύρῃ πρὸς τὴν κακίαν φερομένων^α μόνος αὐτὸς τὴν ἐναντίαν ἦλθεν ὁδόν, τὴν ἀρετὴν προτιμοτέραν τῆς κακίας ἐλόμενος, καὶ οὕτως ἡ συμφωνία, οὕτως τὸ τοσούτῳ πλῆθος ὀκνηρότερον αὐτὸν εἰργάσατο πρὸς τὴν ἀρετῆς ὁδόν, ἀλλ' ἤδη προλαβὼν ἐπλήρου τὸ παρὰ τοῦ μακαρίου Μωσέως μέλλον βρῆσθαι, ὅτι Οὐαὶ ἐστὶ μετὰ πολλῶν ἐπὶ κακίᾳ. Καὶ τὸ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, ὅτι καὶ πολλοὺς ἔχων, μάλλον δὲ ἅπαντας ἐπὶ τὴν κακίαν προτραπομένους καὶ τὴν τῶν πονηρῶν πράξεων ἐργασίαν, καὶ οὐδενὸς δυτοῦ τοῦ πρὸς τὴν ἀρετὴν ἐνάγοντος, οὐκ ὅθεν ἐπὶ ταύτῃ μετὰ τοσούτης ὀρμῆς τῆς σφοδρότητος, ὥστε τοσούτῳ πληθεὶ ἀπειναντίας ἔλθειν· καὶ οὕτως ἔδειξεν, οὕτως ὑπέδειξε τὴν κακίαν συμφωνίαν, οὕτως ἐπαθεῖ τὸ τοιοῦτον, οἷον εἰκόλῃ ἦν τοὺς ῥαθυμώνας παθεῖν, οἱ ἐπειδὴν ἴδωσι πολλοὺς κατὰ ταύτῃ συμφωνίαν ἐπιδεικνυμένους, ταύτην ἀπορμήν καὶ προκαλύμμα τῆς οἰκίας ῥαθυμίας προκαλλέμενοι φασι· τί δὴ μέλλω ἐγὼ παρὰ τοὺς ἀπαντας ξένον τι καὶ καὶνὸν βουλεύεσθαι, καὶ τοσούτῳ πλῆθι ἐναντιοῦσθαι, καὶ πρὸς τοσούτον ἔχον πολέμον ἀνίστασθαι; Μὴ γὰρ δικαιοτέρος ἐγὼ παρὰ τοὺς ἀπαντας τυγχάνω; Τίς μοι χρεῖα τῆς τοσαύτης ἀπεχθείας; τί μοι βρελόν τοσούτῳ μίσους; Οὐδὲν τῶν ἀνοήτων τούτων ἐβουλεύεσθαι, οὐδὲ ἐναντιοῦσθαι· ἀλλὰ πάλιν ἐκείνῳ προλαβὼν ἐπλήρου τὸ εἰρημένον παρὰ τοῦ προφῆτου, ὅτι Κρεῖσσων εἰς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μισοὶ παράνομοι. Μὴ γὰρ ἡ κοινωμία, φησὶ, καὶ τὸ συγκατασπασθῆναι τῷ πληθεὶ πρὸς τὴν κακίαν αὐτομολοῦντι ἐξελείβηται μὲ δυνάσται τῆς τιμωρίας; Ἥδη γὰρ, ἥδη σαφῶς ὅτι ἕκαστος ὑπὲρ τῆς οἰκίας σωτηρία; τὰς εὐθύνας δώσει, καὶ οὐκ ἔστιν ἕτερον ὑπὲρ τοῦ ἀμαρτάνοντος οὕτως κώλασιν ὑπομείναι, οὕτως ἀμοιβῆς

^α Savil. περιτεθέντα. Aliqui mss. περιτεθέντα. Mor. περιτεθέντα. ^β Savil. et alii mss. χρυσία, διανείμας αὐτὰ εἰς τὰς.

^γ Savil. et alii mss. εὐπορίᾳ.

^δ Alii φερομένων. ^ε Savil. et alii ἡλθε.

addunt : ita si animæ circumponantur, etiamsi deformi summam pulchritudinem afferrent. Et quomodo, dices, possunt animæ circumponi aurea? Iterum dico, per manus pauperum. Illi enim accipientes, formosam illam reddunt. Illis auream pecuniam trade, et in illorum ventres dispensato, tantamque ibi vicissim dabant pulchritudinem, ut forma tua verum illum sponsum alliciat, innumeraque dona conciliet. Cum autem pulchritudine Dominum allexeris, suppeditabuntur tibi bona omnia, et immensis opibus abundabis. Si ergo amabiles fieri Domino volumus, jam non ornatum corporis tanti faciamus, sed animæ formositatem quotidie magna diligentia curemus, ut et gratiam benigni Dei nobis conciliemus, et ineffabilia bona consequamur, gratis et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula seculorum. Amen.

HOMILIA XXII.

Et erat Noe annorum quingentorum, et genuit Noe tres filios, Sem, Cham, et Japheth. Et factum est quando ceperunt homines multiplicari super terram, et filiarum natar sunt eis (Gen. 5. 31. et 6. 1).

1. *Attentionem auditorum captat. Quæ sit natura debiti spiritualis.* — Reliquias hesternæ mensæ vobis hodie proponere volo : sed ne agre feras, dilecte, quod reliquias dico. Nam in sensibilibus quidem alimentis posui unum et alterum diem marcida sunt edulia, et ad rescedendum inutilia : in spirituali vero mensa nihil tale vereri oportet. Ipsa enim, quanto plus temporis præterit, tanto majorem gratiam habet, et recentior atque vegetior invenitur. Age igitur promissionem, quam heri emisimus, impleamus, et debitum doctrinæ gratis exhibeamus animo. Non enim hoc utile est accipientibus dumtaxat, ut in aliis debitis, sed et mihi dinumeranti. Et quid dico mihi dinumeranti? Talis est spiritualis debiti natura, ut quanto magis solvitur, tanto magis augeatur, et substantium magis multiplicet, atque ineffabiles divitias afferat tam danti, quam accipientibus. Vidisti novam debiti naturam, et raram solutionis speciem? In hunc enim modum se habent spiritualia, ut distributione magis crescant, et cum multi sunt participes, uberior sit abundantia; et qui numeravit, non sentiat se aliquid numerasse, quandoquidem ejus opes crescant; et iis qui acceperunt majorem etiam copia accrescat. Quia igitur talis est spiritualium istorum natura, magis alacritate etiam nos ad solutionem festinemus, et vos ad suscipiendum aures accommodetis, ut omnes cum talis animi sinibus sumpseritis quæ a nobis dicuntur, ita domum proficiscamini. Iterum autem argumentum de justo Noe in medium afferre volo, ut justus magnam virtutem, et ineffabilem Dei misericordiam, ac tolerantiam quæ omnem animi captum transcendit, discatis. Didicistis heri, quomodo ab ortu suo justus ille, accepto a patre nomine, obambulat, omnibus qui tunc erant doctor calamitatum, quasi clamans et per ipsum nomen suum dicens :

Desistite a malo, operemini virtutem, timeate poenam impendentem : commune diluvium in toto orbe erit. Iugens Dei indignatio instat, quia et magna nequitiae collavies. Et hoc non per duos vel tres tantum annos faciebat, sed quingentos annos vixit hæc admonens. Vidistis tolerantiam Domini? vidistis bonitatis excellentiam? vidistis ineffabilem patientiam? vidistis malitiæ incrementa? vidistis improbitatis magnitudinem? Hucusque enim, ut scitis, heri sermo noster processit : operæ pretium est igitur ut hodie discamus, quomodo misericors Deus pro sua bonitate neque quingentis annis ad tolerantiam contentus fuit, sed addidit annos alios ad superiores in gratiam eorum qui tantum peccaverant. *Et erat Noe, inquit, quingentorum annorum.* Ad utilitatem nostram divina Scriptura numerum annorum jasti assignavit, ut discamus quanto tempore vixerit, admonens illos, et quomodo illi quidem malitiæ viam sectati, in ea consumpti sint; justus autem secus quam alii ambulans tanta virtute præcelluerit : ut et sibi Dei benevolentiam conciliaret, et cum omnes alii poenis obnoxii flerent, ipse solus cum tota familia effugeret. Hinc discimus, nobis, si sobrii fuerimus et non desides, non solum nihil nocere si inter medios malos versemur; sed illos nos reddere virtutis studiosiores. Nam ideo benignus Deus sic dispensavit, ut simul essent boni et mali, quo malorum subenervaretur malitia, bonorumque virtus clarius clucesceret : et desides a studiosiorum consuetudine plurima commoda lucrifacerent, modo vellent. Hic cogites velim, quantæ virtutis fuerit ille justus, quomodo in tanta multitudine, quæ magno impetu in malum ruebat, solus ipse diversa ambulavit via, virtutem malitiæ præferens : ac neque aliorum consensus, nec tanta frequentia reddebat eum ad virtutis iter segniores : sed jam prius in plebat quod beatus Moses postea dicturus erat : *Non eris cum pluribus in malitia (Exod. 23. 2).* Et quod magis admirabile, cum multos haberet, imo omnes qui ad malum et ad prava opera cohortarentur, et nullus esset qui ad virtutem induceret : tanta ille in eam vehementia ferebatur, ut viam tantæ multitudini oppositam et contrariam teneret; neque timebat, aut verebatur pravorum concordiam, neque illi tale quid evenit, quale solet ignavis accidere, qui si quando viderint multos simul concurrere, hoc volumine et hanc occasionem suæ ignaviae prætexunt, ac dicunt : Cur ego novum quidpiam et singulare præter illos omnes aggressurus sum, adversarius tantæ multitudini, et cum tanto populo bellum suscepturus? Numquid illis omnibus justior sum? Quæ utilitas foret tantarum inimicitarum? quod commodum tanti odii? Nihil hujusmodi inutiliter cogitabat, neque animo versabat : sed et hoc, quod postea a propheta dictum est, prius ipse implebat : *Melior est unus faciens voluntatem Domini, quam innumeri prævaricatorum (Eccli. 16. 3).* Num societas, inquit, multitudinis ad malum ruentis, et simul rapientis, a cruciati me poterit eripere? Sciebat enim, sciebat liquido quemque pro sua salute rationem redditurum esse, neque uni-

quam fore, ut alio peccante alius pœnam sustineat, vel mercedem sortiat. Ideo justus quasi scintilla in medio mari versans, non solum non exstinguebatur, sed quotidie fulgidiori luce prodibat, omnes suis operibus docens.

Liberum arbitrium. — Vidisti quomodo sui juris et arbitrii naturam nostram Dominus formavit? Unde enim, dic, oro, illi ad malitiam properabant, et seipsos pœnis faciebant obnoxios; iste autem virtutem eligebat, et fugiens eorum societatem, pœnæ non obnoxius fuit? Nonne manifestum, sua quemque voluntate vel malitiam, vel virtutem eligere? Nam nisi ita esset, et nisi naturæ nostræ potestas iussita esset, neque illos puniri, neque istos virtutis præmia accipere oportebat. Verum quia in nostra voluntate totum postgratum Dei relictum est, ideo et peccantibus supplicia parata sunt, et bene operantibus mercedes et præmia. *Et erat, inquit, Nos annorum quingentorum, et genuit tres filios Sem, Cham et Japheth.* Considera divinæ Scripturæ accurationem. Postquam numerum annorum justus nobis narravit, exhibuitque ingentem homini patientiam, iterum summam tolerantiam ejus, et nequitie hominum exsuperantiam declarare nititur.

2. *Adversus eos qui dicebant angelos cum filiabus hominum commixtos esse.* — Sed audiamus ipsa verba Moysi: Spiritu enim loquens, omnia nos diligenter vult docere. 1. (Cap. 6). *Et factum est, inquit, quando cœperunt homines multiplicari super terram, et filie natæ sunt illis.* Non absque ratione addidit, *Et filie natæ sunt illis*: sed ut magnam multitudinem sic insinuaret. Nam ubi tanta radicum est multitudo, necesse est etiam multos ramos enasci. 2. *Ut viderunt, inquit, filii Dei filias hominum quod pulchræ essent, sumpserunt sibi uxores ex omnibus, quas elegerant.* Singulas dictiones diligenter consideremus, ne quid in fundo latens nos prætereat. Operæ pretium enim fuerit bene scrutari hunc locum, ut subvertamus fabulas omnia inconsiderate loquentium: et primum offerenda ea quæ dicere audent, et monstrata eorum quæ ab illis dicuntur absurditate, germanus quoque Scripturæ sensus vestræ caritati aperiendus est, ut non simpliciter et facile aures accommodetis tam blasphemæ dicentibus, et adversum capita sua blaterare audentibus. Asserunt enim hoc non de hominibus dictum esse, sed de angelis: Hos enim, aiunt, filios Dei appellavit. Primum ostendant, ubi angeli filii Dei appellati sint (a): sed non poterunt usquam monstrare.

(a) Veterum multorum opinio fuit angelos corporeos fuisse, et cum filiabus hominum rem habuisse; illosque angelos quidam vocantur, *rigiles*. Josephus Antiq. lib. 1, cap. 4: *multi angeli Dei cum mulieribus mixti*. Id ipsum fere Justinus, Athanasius, Clemens Alexandrinus, Theognostus, et alii. Quam rem pluribus persequutus est Josephus Scaliger in notis ad Eusebii Chronicon, et post eum alii immen- si, quos longum esset recensere. Cum autem ait Chrysostomus, *Ostendant ubi angeli filii Dei appellati sint*? illud quidem verum est non reperiri in LXX Interpretibus, quos solos legebat Chrysostomus. Verum in libro Job. c. 1, v. 6, angeli vocantur in Hebræico textu *מלאכים* et in Vulgata, *filii Dei*. Nihilominus tamen hic probe confutat Chrysostomus eos qui dicerent hosce filios Dei fuisse angelos.

Homines quidem filii Dei dicti sunt, angeli autem numquam. Atqui de angelis dicit: *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis* (Psal. 103. 4); de hominibus autem: *Ego dixi: Dii es* (Psal. 81. 6); et iterum: *Filius genui, et exalta* (Isai. 1. 2); et iterum: *Primogenitus filius mater Israel* (Exod. 4. 22): angelus autem nusquam vocatus est filius, neque filius Dei. Caterum quid dicant? Profecto, angeli quidem erant: sed quia ad iniquum hoc opus descenderunt, dignitate sua exciderunt. Et iterum fabulosius aliud. Ergone nunc exciderunt, et hæc ruinæ illorum causa? Verum Scriptura nos aliter docet, nempe antequam formaretur primus homo, et sua dignitate excidisse et diabolum, et eos qui cum eo majorem quam decebat dignitatem amiserant: sicut et sapiens quidam inquit: *Invidia autem diaboli mors intravit in mundum* (Sap. 2. 24). Dic, quæso, nabo, si non ante factum hominem excidit, quomodo in tanta dignitate manens invidit homini? Quomodo rationi consonum est, angelum incorporeum, et in tali dignitate constitutum, homini invidere corpore circumamictio? Sed quoniam a superna gloria in extremam ignominiam dejectus fuerat, licet esset incorporeus; videns formatum hominem, in corpore tantum honorem Conditoris benevolentia sortitum, invidia exarsit, et deceptione, ad quam serpentis opera usus est, hominem mortis pœnæ obnoxium fecit. Talis enim est malitia; non potest non graviter ferre aliorum felicitatem. Quod igitur diabolus et omnis ejus cohors olim a gloria illa exciderint, et ignominiosi evaserint, manifestum est. Alioquin etiam quanta non dementia plenum fuerit, dicere angelos ita dejectos, ut cum mulieribus rem haberent, et incorporea illa natura copularetur corporibus? Annon audis Dominum dicentem de angelorum substantia: *In resurrectione enim neque matrimonium contrahunt, neque nubunt; et sicut angeli Dei* (Matth. 22. 30. Marc. 12. 25. Luc. 20. 35)? Neque enim possibile est incorpoream naturam, talem unquam concupiscentiam habere. Ad hæc etiam cogitandum est, hoc omnibus modis absurdissimum fuisse in animum inducere. Nam si sancti et qui Spiritum sanctum acceperant, neque visionem angelorum videre potuerunt (Dan. 10. 7-11): enimvero vir desideriorum conspecta angeli præsentia, non tamen substantia, (quo pacto enim videri posset incorporealis substantia?) sed transformatione solum quadam visa, parum abfuit quin viribus destitutus et animam amitteret; atque si tantus ac talis vir pene absque spiritu jacebat, quis etiam valde insanus comprobaret hæc blasphemæ verba dementia plena, quod incorporea et spiritualis natura corporis complexum ferret?

5. *Homines filii Dei dicti in Scriptura.* — Sed ne pluribus ista excutientes terere tempus videamur, age quia sufficientibus argumentis caritati vestræ declaravimus, quam sit hoc impossibile: doceamus nunc quæ rei sit veritas; iterum tamen lectis iis quæ in divina Scriptura feruntur. *Et factum est, inquit, quando cœperunt homines multiplicari super terram, et filie*

πως ἐπιτυχεῖν. διὰ τοῦτο ὁ δίκαιος καθάπερ σπινθήρ
ἐν μέσῳ πελάγει τυγχάνων, οὐ μόνον οὐκ ἐσθέννυτο,
ἀλλὰ καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν λαμπρότερον ἠφείε τὸ
πῦρ, διδάσκαλος πᾶσι γινόμενος διὰ τῶν ἑαυτοῦ ἁ-
ρίων.

Εἶδες ὡς αὐτεξούσιον ἡμῶν τὴν φύσιν ὁ Δεσπότης
ἐξημιούργησε; Πῶθεν γάρ, εἰπέ μοι, ἐκεῖνοι μὲν πρὸς
τὴν κακίαν ἐσπευδον, καὶ τῇ τιμωρίᾳ ὑπευθύνους ἑαυ-
τοὺς καθίσταν, οὗτος δὲ τὴν ἀρετὴν ἐλόμενος, καὶ τὴν πρὸς
ἐκείνους κοινωνίαν φυγών, τῆς τιμωρίας πείραν οὐκ ἐλάμ-
βανεν; Οὐκ εὐδῆλον, ὅτι διὰ τὸ ἕκαστον οἰκείζ προαιρέσει
τὴν ἀρετὴν αἰρεῖσθαι; Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, μηδὲ ἐν τῇ
φύσει τῇ ἡμετέρᾳ τὰ τῆς ἐξουσίας ἔκειτο, οὔτε ἐκείνους
κολάζεσθαι ἔδει, οὔτε τούτους ἀμοιβὰς λαμβάνειν τῆς
ἀρετῆς· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐν τῇ προαιρέσει τῇ ἡμετέρᾳ κατ-
εἴπε μετὰ τὴν ἀνωθεν χάριν τὸ πᾶν, διὰ τοῦτο καὶ τοῖς
ἁμαρτάνουσι κολάσεις ἀπόκεινται, καὶ τοῖς κατορθούσιν
ἐπιβώαι καὶ ἀμοιβαί. Καὶ ἦν, φησί, *Νῦν ἐτὼν πεν-
τακοσίω, καὶ ἐγέννησε τρεῖς υἱούς, τὸν Σὴμ, τὸν
Χάμ, τὸν Ἰάβεθ*. Σκόπει τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκρι-
βειαν. Ἐπειδὴ διηγῆσται ἡμῖν τῶν ἐτῶν τοῦ δικαίου
τὸν ὀρίθρον, δεικνύουσα τῆς μακροθυμίας [195] τοῦ Δε-
σπότης τὴν ὑπερβολὴν, βούλεται πάλιν καὶ τὴν ἐπίτασιν
τῆς ἀνευκαχίας τοῦ Δεσπότης δὴλῃν ἡμῖν ποιῆσαι, καὶ
τῆς κακίας τῶν ἀνθρώπων τὴν πολλὴν φορὰν.

β'. Ἀλλ' ἀκούσωμεν αὐτῶν τῶν παρὰ τοῦ Μωϋσέως ῥη-
μάτων. Πνεύματι γὰρ φεγγόμενος ἅπαντα μετὰ ἀκρι-
βείας ἡμᾶς διδάξει βούλεται. Καὶ ἐγένετο, φησὶν, *ἡνίκα
ἤρξατο οἱ ἄνθρωποι πολλοὶ γίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς,
καὶ θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς*. Οὐχ ἀπλῶς
προειπθήκε τὸ, καὶ θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς,
ἀλλ' ἵνα τὸ πολὺ πλῆθος ἡμῖν ἐμφάνῃ. Ὅπου γὰρ το-
σούτων τῶν μύζων πλῆθος, ἀνάγκη πολλοὺς τίττεσθαι
τοὺς χιλόους. Ἰδόντες δὲ, φησὶν, οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ
τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλαὶ εἰσιν,
ἐλυθορ ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν ὧν ἐξελέξατο.
Ἐκάστην λέγειν τῶν εἰρημένων σαφῶς κατοπτρεύσωμεν,
ἵνα μὴδὲν ἡμᾶς παραδράμῃ τῶν ἐν τῷ βάθει κεκρυμμέ-
νων. Καὶ γὰρ ἀναγκαῖον τοῦτο τοῦ χωρίου πολλὴν τὴν
ἐρευναν ποιῆσθαι, καὶ ἀνατρέφαι τὰς μυθολογίας τῶν
ἀπερισκεπῶν πάντα φθεγγομένων· καὶ πρῶτον μὲν εἰ-
πεῖν ἅπαν λέγειν τολμῶσι, καὶ δείξαντας τὴν ἀτοπίαν τῶν
παρ' αὐτῶν λεγομένων, οὕτω τὸν ἀληθινὸν τῆς Γραφῆς
διδάξει τὴν ἡμετέραν ἀγάπην, ὥστε μὴ ἀπλῶς ὑπέχειν
τὰς ἐκείας τὰς τὰ βλάσφημα ἐκεῖνα φθεγγομένους, καὶ
κατὰ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς τολμῶσι λέγειν. Φασὶ γὰρ ὅτι
ὡ περὶ ἀνθρώπων τοῦτο εἰρηται, ἀλλὰ περὶ ἀγγέλων.
τούτους; γὰρ υἱοὺς Θεοῦ προσηγόρευσε. Πρῶτον μὲν
διείπωσαν, πῶς ἄγγελοι υἱοὶ Θεοῦ προσηγόρευθησαν·
ἀλλ' οὐκ ἔν ἔχονεν οὐδαμῶς δεῖξαι. Ἀνθρωποὶ μὲν γὰρ
ἐκλήθησαν υἱοὶ Θεοῦ, ἄγγελοι δὲ οὐδαμῶς. Ἀλλὰ περὶ
μὲν τῶν ἀγγέλων φησὶν· Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους
αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυ-
λὸς πύλῃ· περὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων, Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ

ἐστε· καὶ πάλιν· Υἱοὺς ἐγέννησα, καὶ ὕψωσα· καὶ
πάλιν· Πρωτότοκος υἱός μου Ἰσραὴλ· ἄγγελος δὲ
οὐδαμῶς υἱὸς ἐκλήθη, οὐδὲ υἱὸς Θεοῦ. Ἀλλὰ τί φασι;
Ναί, ἄγγελοι μὲν ἦσαν· διότι δὲ πρὸς τὴν παράνομον
ταύτην πράξιν κατήλθον, τῆς ἀξίας ἐξέπεσον. Πάλιν
ἕτερον μυθωδέστερον. Τί οὖν; νῦν ἐξέπεσον, καὶ αὕτη
τῆς πτώσεως αὐτοῖς ἡ ἐστὶν ἡ αἰτία; Καὶ μὴν ἡ Γραφή
ἄλλως ἡμᾶς διδάσκει, ὅτι καὶ πρὸ τῆς τοῦ πρωτοπλάστου
δημιουργίας τῆς ἀξίας ἐκείνης κατηνέχθησαν καὶ ὁ διά-
βολος καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ, μείζον τῆς ἀξίας φρονήσαντες,
καθάπερ καὶ σοφὸς τις φησι· *Φθόγῃ δὲ τοῦ διαδόλου
θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσηλθεν*. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ
μὴ ἦν πρὸ τῆς τοῦ ἀνθρώπου δημιουργίας ἐκπεπτωκώς,
πῶς ἂν ἐπὶ τῆς ἀξίας μένων ἐδάσκηεν τῷ ἀνθρώπῳ;
Ποῖον γὰρ ἂν ἔχοι λόγον, ἄγγελον ἀνθρώπῳ βασκῆναι,
τὸν ἀσώματος καὶ ἐν τοσαύτῃ τιμῇ τυγχάνοντα, τῷ
σῶμα περικειμένῳ; Ἀλλ' ἐπειδὴ ἀπὸ τῆς ἀνωτάτω
δόξης εἰς ἐσχάτην ἀτιμίαν κατηνέχθη, καὶ ταῦτα ἀσώ-
ματος ὢν, εἶδε δὲ τὸν [196] ἄνθρωπον δημιουργηθέντα,
καὶ ἐν σώματι τοσαύτης τιμῆς ἀξιοθέντα διὰ τὴν τοῦ
δημιουργήσαντος φιλανθρωπίαν, εἰς φθόνον ἐξήφθη,
καὶ διὰ τῆς ἀπάτης, ἣν διὰ τοῦ ὄψεως προσήγαγε, τῷ
τοῦ θανάτου ἐπιτιμῇ ὑπεύθυνον τὸν ἄνθρωπον κατ-
εσκεύασε. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία· οὐ δύναται πράως
φέρειν τὴν ἑτέρων εὐημερίαν. Ὅτι μὲν οὖν πάλαι καὶ ὁ
διάβολος καὶ πᾶσα αὐτοῦ ἡ φάλαγξ ἐκ τῆς δόξης ἐκείνης
ἐξέπεσον, καὶ τῶν ἡτιμωμένων γεγόνασι, δὴλον ἅπα-
σιν εἶ. Ἄλλως δὲ καὶ ποίας οὐκ ἂν εἴη ἀνοίας ἀνάμεστον τὸ
λέγειν, ὅτι ἄγγελοι πρὸς συνουσίαν γυναικῶν κατηνέχθη-
σαν, καὶ ἡ ἀσώματος ἐκείνη φύσις πρὸς τὴν συναλλαγὴν
τῶν σωμάτων ὑπήχθη; Ἡ οὐκ ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγον-
τος περὶ τῆς τῶν ἀγγέλων οὐσίας· *Ἐγὼ γὰρ τῇ ἀναστά-
σει οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίσκονται, ἀλλ' εἰσιν ὡς
ἄγγελοι Θεοῦ*; Οὐδὲ γὰρ οἶδον τε τὴν ἀσώματον φύσιν ἐκεῖ-
νην τοιαύτην ἐπιθυμίαν δέξασθαι ποτε. Πρὸς τοῦτοις δὲ
κάκεινο ἐννοήσαι δεῖ, ὅτι πάντῃ τῶν ἀτοπωτάτων ἐστὶ τοῦτο
δέξασθαι τῷ λογισμῷ. Εἰ γὰρ οἱ ἅγιοι καὶ Πνεύματος
ἀγίου ἡξιωμένοι οὐδὲ ὅπτασίαν ἀγγέλων ἰδεῖν ἰσχυσαν
(καὶ γὰρ ὁ ἀνὴρ τῶν ἐπιθυμιῶν θεασάμενος ἀγγέλου παρ-
ουσίαν, οὐκ αὐτὴν τὴν οὐσίαν· πῶς γὰρ οἶδον τε ἀσώματον
οὐσίαν ἰδεῖν; ἀλλὰ μετασχηματισθεῖσαν, τὴν ἐνέργειαν
μικροῦ δεῖν καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν ἀφήκεν, καὶ ὁ τοσοῦτος
καὶ τηλικούτος ἀνὴρ ἀπνους σχεδὸν ἔκειτο)· τίς ἂν κἄν
σφόδρα μεμηνὼς ἦ, καταδέξαιτο τὸ βλάσφημον τοῦτο ῥή-
μα καὶ πολλῆς γέμον τῆς ἀνοίας, ὅτι ἡ ἀσώματος φύσις
καὶ νοερά σωμάτων συμπλοκῆς ἠνέσχετο;

γ'. Ἀλλ' ἵνα μὴ ἐπὶ πολὺ ταῦτα κινούντες καὶ αὐτοὶ δό-
ξωμεν εἰκτὴ τὸν χρόνον κατατρίβειν, φέρε ἐπειδὴ διὰ τῶν
πραγμάτων ἐπληροφορήσαμεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην, ὡς τῶν
ἀδυνάτων τοῦτο καθέστηκε, τὴν ἀλήθειαν τῶν ἐγκε-
μένων διδάξωμεν ὑμᾶς, πάλιν ἀναγνόντες τὰ παρὰ τῆς
θείας Γραφῆς εἰρημένα· Καὶ ἐγένετο, φησὶν, *ἡνίκα ἤρ-
ξατο οἱ ἄνθρωποι πολλοὶ γίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ*

* Ss Savil. Murel. et Monif. αὐτῶν. Edit.

b Alii τῆς πτώσεως αὐτῶν.

c Savil. addit ἐκ τῶν εἰρημένων.

θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς· ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, οἱ καλαὶ εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοὺς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν, ὥρ ἐξ-ελέξαντο. Προλαβόντες ἐδιδάσκωμεν ὑμᾶς, ὅτι ἔθος τῇ Γραφῇ, καὶ τοὺς ἀνθρώπους υἱοὺς Θεοῦ καλεῖν. Ἐπεὶ οὖν ἀπὸ τοῦ Σὴθ οὗτοι κατήγον τὸ γένος, καὶ ἀπὸ τοῦ ὕπ' αὐτοῦ τεχθέντος καὶ προσηγορευθέντος Ἐνὼς (Οὗτος γὰρ, φησὶν, ἡλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα ἡ Κυρίου τοῦ Θεοῦ), ἐξ ἐκείνου λοιπὸν οἱ ἐξῆς τικτόμενοι υἱοὶ Θεοῦ (οἱ ἀπὸ τοῦ Σὴθ καὶ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς, διὰ τὸ μιμεῖσθαι μέχρις ἐκείνου τῶν προγόνων τὴν ἀρετὴν· υἱοὺς δὲ ἀνθρώπων ἐκάλεσε τοὺς πρὸ τοῦ Σὴθ γεγονότας, τοὺς ἀπὸ τοῦ Κάλιν, καὶ τοὺς ἐξ ἐκείνου τὸ γένος κατὰγοντας. Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἡλίκα ἤρξαντο οἱ ἄνθρωποι πολλοὶ γίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς· ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ (οἱ ἀπὸ τοῦ Σὴθ καὶ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς) τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων (ἐκείνας τὰς ὑπ' ἐκείνων τεχθείσας, περὶ ὧν εἶπεν, ὅτι καὶ θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς), οἱ καλαὶ εἰσιν. Ὅρα πῶς διὰ τῆς λέξεως ταύτης πᾶσαν ἡμῖν αὐτῶν τὴν [197] ἀσέλγειαν ἐνέφηνεν. Οὐδὲ γὰρ δι' ἐπιθυμίαν παιδοποιεῖς ἐπὶ τὴν πρᾶξιν ταύτην ὤρμησαν, ἀλλὰ δι' ἀκρασίαν ἥδονης· ἰδόντες γὰρ, φησὶ, τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, οἱ καλαὶ εἰσιν. Ἡ ἐπιθυμία τῆς εὐμορφίας⁶ εἰς τὸν ὄλεθρον αὐτοὺς τοῦτον ἤνεγκε, καὶ τὸ κάλλος τῆς ὕψεως καὶ τῆς πορείας καὶ τῆς ἀσελγείας αὐτοῖς γέγεννηται αἷτιον. Καὶ οὐδὲ τούτῳ ἠρκεσθῆναι, ἀλλὰ προσέθηκεν· Ἐλαβον δὲ ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν, ὥρ ἐξελέξαντο. Καὶ τοῦτο πάλιν ἐμφαίνοντός ἐστι τὴν πολλὴν αὐτῶν ἀσέλγειαν, ὅτι τῷ κάλλει ἡττήθησαν, καὶ χαλινὸν ἐπιθεῖναι τῇ ἀτάκτῃ ἐπιθυμίᾳ οὐκ ἠβουλήθησαν· ἀλλὰ ὑποθρύχιοι γεγονάσιν ὑπὸ τῆς θείας χειρωθέντες, καὶ διὰ τὴν παράνομον ταύτην πρᾶξιν ἐρήμους ἑαυτοὺς καταστήσαντες τῆς ἀνωθιεν προνοίας. Καὶ ἵνα μάθωμεν ὅτι οὐ νόμον γάμου, οὐδὲ παιδοποιίας ἔνεκεν τοῦτο διεπράξαντο, διὰ τοῦτό φησιν· ἰδόντες οἱ καλαὶ εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν, ὥρ ἐξελέξαντο. Τί οὖν; τῶν ὀφθαλμῶν τὴν θέαν ἂν τις αἰτιάσαιο; Οὐδαμῶς· οὐδὲ γὰρ ὁ ὀφθαλμὸς τοῦ ὀλίθου αἷτιος γέγονεν, ἀλλ' ἡ τῆς προαιρέσεως ῥαθυμία, καὶ τὸ τῆς ἐπιθυμίας ἀχαλίνωτον. Ὁ γὰρ ὀφθαλμὸς διὰ τοῦτο ἐδημιουργήθη, ὥστε διὰ τοῦτου καταπονεύοντας τὰ τοῦ Θεοῦ δημιουργήματα, δοξάζειν τὸν τούτων ποιητὴν. Τοῦ ὀφθαλμοῦ τοῖνον ἐστὶν ἔργον τὸ ὀρᾶν· τὸ δὲ κακῶς ὀρᾶν ἀπὸ τοῦ ἐνδοθεν ἡνιοχοῦντος λογισμοῦ γίνεται. Τὰ γὰρ μέλη πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν ἡμῖν εἶναι χρήσιμα ἐδημιούργησεν ὁ Δεσπότης, καὶ ἡνιοχεῖσθαι συνεχώρησεν ὑπὸ τῆς ἀσωμάτου οὐσίας, τῆς ψυχῆς λέγω. Ἐπειδὴ οὖν ἐκείνη εἰς ῥαθυμίαν ἀποκλίνη, καὶ τὰς ἡνίας χαλάσῃ, καθάπερ ἡνίοχος οὐκ εἰδὼς ἰὰ ἀτακτα τῶν ἵππων σκιρτήματα καταστέλλειν, ταῖς ἡνίαις ἐνδοῦς, καὶ τοὺς ἵππους τοὺς τὸ ἄρμα ἔλκοντας καὶ ἑαυτὸν κατακρημνίζει· οὕτω δὲ καὶ ἡ προαῖρεσις ἡ ἡμετέρα, ἐπειδὴ μὴ εἰδῇ τοῖς μέλεσι δεόντως κεχρησθῆναι, ταῖς ἀτάκτοις ἐπιθυμίαις ἐνδοῦσα ὑποθρύχιον ἐκυτὴν ἐργάζεσθαι. Διὰ τοῦτο ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς εἰδὼς τῆς φύσεως ἡμῶν τὸ εὐπετηρέατον καὶ τῆς προαιρέσεως τὴν ῥαθυμίαν, νόμον ἔθηκεν ἀποτεριχίζοντα καὶ κυλύοντα τὴν περίεργον θεωρίαν, ἵνα ἐκ πολλοῦ τοῦ διαστήματος τὴν ἐν ἡμῖν τικτομένην πυρὰν σβέσῃ, καὶ

φησιν· Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα· πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἥδη ἐμολχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἀπαγορεύω τὴν ἀκόλαστον ὄψιν, καὶ ἐλευθερίωσω τῆς ἀτόπου πράξεως. Μὴ γὰρ δὴ νομίζω φησὶν, ὅτι ἡ συμπλοχὴ μόνον τὴν ἀμαρτίαν ἐργάζεσθαι ἡ γνώμη ἐστὶν ἡ τὴν κατὰκρυσιν δεχομένη. Καὶ ἐπὶ τοῖνον ἐπειδὴ τὸ κάλλος εἶδον⁶, ἐάλωσαν τῇ θέᾳ· ἔδον γὰρ, φησὶν, οἱ καλαὶ εἰσιν, καὶ ἔλαβον ἑαυτοῖς ἀπὸ πασῶν, ὥρ ἐξελέξαντο. Ἀλλ' ὅμως καὶ μετὰ τὴν ἀτοπὴν ταύτην πρᾶξιν, καὶ τὴν ἀκόλαστον γνώμην τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα. Καὶ εἶπε, φησὶ, Κύριε ὁ Θεός· Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις εἰς τὸν αἰῶνα, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας. Ἔσονται δὲ αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἕτη ἑκατὶ ἐκατοῖς. Ἀδυσστον φιλάνθρωπίας ἐστὶν ἰδεῖν ἐν τοῖς [198] βραχείᾳ τοῖσις ῥήμασι. Καὶ εἶπε, φησὶ, Κύριε ὁ Θεός· Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας. Πνεῦμα ἐνταῦθα τὴν προνοητικὴν αὐτοῦ δύναμιν ἰδύλεσε, τὴν ἀπώλειαν αὐτῶν ἥδη προμνησκῶν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι περὶ τούτου ἦν ὁ λόγος, ὅρα τὸ ἐπαγγέλλοντα διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς, φησὶ, σάρκας· τοῦτέστι, διὰ τὸ σαρκικαῖς πράξεσιν αὐτοὺς καταδεσπασθῆναι, καὶ μὴ εἰς δέον καυχῆσθαι τῇ τῆς ψυχῆς οὐσίᾳ, ἀλλ' ὡς σάρκα μόνον περικειμένους καὶ ψυχῆς ἐρήμους ὄντας, οὕτω τὸν ἑαυτῶν βίον καταναλίσκειν. Ἔθος γὰρ αἰετῇ τῇ θεῇ Γραφῇ σάρκα τοὺς σαρκικοὺς καλεῖν, ὡς περὶ τοὺς ἡναρέτους ἀσάρκους ὀνομάζειν, καθάπερ ὁ Παῦλος φησιν, Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστέ ἐν σαρκί· οὐκ ἐπειδὴ σάρκα οὐ περιέκειντο, ἀλλ' ἐπειδὴ σάρκα περικεῖμενοι ἀντίπερὶ τῶν σαρκικῶν ἦσαν φρονημάτων. Ὡς περὶ οὖν καὶ τοῖς διὰ τὸ ὑπερορᾶν τῶν σαρκικῶν ἔλεγεν· Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστέ ἐν σαρκί· οὕτω καὶ ἐπὶ τούτων, ἐπειδὴ περὶ τὰς σαρκικὰς πράξεις διηγεῖσθαι ἦσαν ἡσυχολογούμενοι, σάρκας αὐτοὺς ἐκάλεσε. Διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας, οὐκ ἐπὶ συγχωρήσῃ ταῖς ἀμαρτίαις αὐτοὺς καταρῥυπαίνεσθαι.

δ'. Εἶδες ἀγανακτικῆς μέγεθος; εἶδες ἀπειλήν ὑπερβολὴν; Σκόπει πῶς τῇ ἀπειλῇ καὶ τῇ ἀγανακτικῇ τὴν φιλάνθρωπίαν ἔμισε. Τοιοῦτος γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμετέρος· ἀπειλεῖ πολλάκις, οὐχ ἵνα εἰς ἔργον ἀγάγῃ τὴν ἀπειλήν, ἀλλ' ἵνα διορθωσάμενος αὐτοὺς μηκέτι τὴν ἀπειλήν εἰς ἔργον ἐξενέγκῃ. Εἰ γὰρ ἐβούλετο ταμωθήσθαι, τίνας ἔνεκεν καὶ προέλεγεν; Ἀλλ' ἐπειδὴ μὴ βούλεται, διὰ τοῦτο αἰετῇ μέλλει καὶ ἀναβάλλεται, καὶ προέλεγει, ἀφορμὴν παρέχων τοῖς ἐπιθυμοῦσι φυγεῖν μὲν τὴν κακίαν, ἐλέσθαι δὲ τὴν ἀρετὴν, καὶ τῆς τιμωρίας τὴν πείραν διαφυγεῖν. Ἐπεὶ οὖν ἡπειλήσε τῇ πανωλεθρίᾳ αὐτοὺς παραδῶσειν (τοῦτο γὰρ ἐστὶν, Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας· ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἐάσω αὐτοὺς λοιπὸν ζῆναι), οὐκ ἀρκεσθεῖς τῇ τῶν πεντακοσίων ἐτῶν μακροθυμίᾳ ἢ διὰ πάσης τῆς ζωῆς τοῦ Νῦν διὰ τῆς προσηγορίας ἐπιπεδεύοντο, νῦν πάλιν ἐπιτείνων τὴν ἀγανάκτησιν, ἐτέραν αὐτοῖς προθεσίαν ὀρίζει καὶ φησιν· Ἡπειλησάμεν, καὶ εἶπον, καὶ δὴλην ἐποίησα τὴν ἐμὴν ἀγανάκτησιν, ἣν διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἀμαρτημάτων τῶν ἐργασμένων ἐπαχθῆναι ὑμῖν ἐστὶν ἀκόλουθον· ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τοὺς τὰ ἄνιστα ἡμαρτηκώτας σωθῆναι βούλομαι, καὶ μηδένα ἀπολλύσθαι, διὰ τοῦτο καὶ ἐκατὸν εἰκοσι ἐτῶν χρόνον πάλιν ἐνδίδωμι, ἵνα, εἰ βούλεσθε καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἀπομ-

Sic Savil. et septem mss. At Morel. τῷ ὀνόματι.
Savil. et quidam mss. In aliis τῆς εὐμορφίας deest.

^c Sex. mss. γυναῖκα.

^d Savil. in textu εἶδον, in marg. e var. lect. ἰδόντες.

notæ sunt illis : ut viderunt filii Dei filias hominum, quod pulchræ essent, sumpserunt sibi metipsis uxores de omnibus, quas elegerant. Prius docuimus vos, morem esse Scripturæ, ut homines filios Dei vocet. Et quia isti a Setho originem trahebant, et ab ejus filio qui appellatus est Enos : dicit enim : *Iste speravit invocare nomen Domini Dei* : ab illo postea nati, vocati sunt filii Dei in divinis Scripturis, propterea quod eosque parentum virtutem imitati sunt : filios autem Cain et qui ex eo nati, et qui ante Seth geniti fuerunt, filios hominum vocat. *Factum est*, inquit, *cum ceperunt homines multiplicari super terram, et filiae natæ sunt illis : ut viderunt filii Dei, qui a Seth et ab Enos progeniti, filias hominum, illas quæ ab aliis natæ sunt, de quibus dixit quod Filiae natæ sint illis, Quod pulchræ essent.* Vide quomodo per verbum hoc omnem vobis eorum intemperantiam insinuet. Non enim ob desiderium procreandorum filiorum conveniebant, sed ob voluptatem et intemperantiam : *Ut viderunt*, inquit, *filias hominum, quod pulchræ essent.* Concupiscentia formæ¹ illos in hanc induxit perniciem, pulchritudo aspectus scortationis et intemperantiæ eis occasio fuit. Et neque id satis habens addit : *Sumpserunt sibi metipsis uxores de omnibus, quas elegerant* : quod etiam magnam illorum intemperantiam insinuat, quod a pulchritudine victi sunt, et frenum imponere inordinatæ concupiscentiæ suæ non valuerunt : sed spectando capti submersique sunt, atque ob impium hoc opus superna providentia sese vacuos reddiderunt. Et ut discamus ipsos non lege nuptiarum, neque procreandorum filiorum gratia hoc fecisse, propter hoc dicit : *Ut viderunt quod pulchræ essent, sumpserunt sibi metipsis uxores de omnibus, quas elegerant.* Quid igitur ? reprehenditne aliquis aspectum oculorum ? Non : neque enim oculus ruinæ causa fuit, sed voluntatis negligentia et effrenata concupiscentia. Nam oculus propterea factus est, ut dum videt creaturas Dei, ipsarum Conditorum celebret. Itaque oculi opus est videre : male autem videre, a mente est, quæ intrinsecus gubernat. Nam membra nostra utilia ad bonum operandum condita sunt a Domino, et gubernari ea concessa ab incorporea substantia, de anima dico. Postquam autem hæc negligens esse, et habenas laxare cepit, quemadmodum auriga nesciens equorum frenicam compescere, remissis frenis, et equos curram trahentes et seipsum in præceps dejecit : sic plane et voluntas nostra quandoquidem nescit membris ut oportet uti, inordinatis indulgens concupiscentiæ seipsam submergit. Propterea Dominus noster Christus, sciens fragilem nostram naturam et voluntatis negligentiam, legem posuit quæ muniret ac prohiberet curiosam considerationem, ut nascens in nobis incendium, cum adhuc procul est, exstinguat ; et ait : *Qui aspicit mulierem, ut concupiscat illam, jam adulterium commisit cum illa in corde suo* (Matth. 5. 28). Propter hoc, inquit, interdico vobis illicitum visum, ut ab opere illicito vos liberem. Ne putes,

inquit, congressum solum peccatum fieri : voluntas est quæ condemnatur. Igitur et hi visæ pulchritudinis spectaculo capti sunt. *Viderunt enim*, inquit, *quod pulchræ essent, et sumpserunt sibi uxores ex omnibus, quas elegerant.* Sed videamus etiam post illicitam illorum operationem, et intemperantem animum Domini Dei bonitatem. 3. *Dixit*, inquit, *Dominus Deus : Non permanebit Spiritus meus in hominibus his in sæculum, eo quod ipsi carnes sint. Erunt autem dies ipsorum centum viginti anni.* Hic in paucis verbis abyssus misericordiæ videri potest. *Et dixit*, inquit, *Dominus Deus : Non permanebit Spiritus meus in hominibus his in sæculum, eo quod ipsi carnes sint.* Spiritum hic potentiam suam, qua curam nostri agit, vocat, illorum interitum prænuntians. Et ut scias hac de re sermonem haberi, vide quid subdatur. *Eo quod ipsi*, inquit, *carnes sint* : hoc est, eo quod carnalibus operibus seipsos totos dedant, et animæ substantia abutantur, et quasi sola carne circumdati anima carerent, sic vitam suam absument. Perpetuus enim Scripturæ mos est, carnem vocare carnales : sicut virtute præstantes, carnis expertes nominat : quemadmodum Paulus dicit : *Vos autem non estis in carne* (Rom. 8. 9) : non quod non carne circumdati essent, sed qui carne circumdati, superiores erant carnalibus affectionibus et sensibus. Nam sicut istis dicebat : *Vos autem non estis in carne*, eo quod carnalia despiciebant : ita et de illis dicitur, quod sint carnes, eo quod carnalibus rebus continuo sint occupati. *Eo quod ipsi carnes sint*, non ultra concedam eis ut peccatis suis coinquantur.

4. Vidisti indignationis magnitudinem ? vidisti minarum vehementiam ? Considera etiam quomodo interminationi et indignationi misericordiam admiscuit. Talis enim est Dominus noster : minatur sæpe, non ut opere compleat minas, sed ut correctis nobis minas non ad opus perducant. Alioqui si punire vellet, cur prædiceret ? Sed quia non vult, semper cunctatur et moram necit, et differt, et prædicat, occasionem rois præstans, ut fugiendo malitiam et sectando virtutem, pœnas non experiantur. Itaque postquam interminatus est illos se exterminationi generali traditurum (hoc enim est, *Non permanebit Spiritus meus in hominibus istis, eo quod ipsi sint carnes* : ac si diceret, Non sinam illos posthac vivere), non contentus quingentorum annorum patientia, qua per omnem vitam Noe, audio illius nomine docebantur, nunc iterum protrahens et differens indignationem, aliud illis tempus præscribit et dicit : *Interminatus sum, et dixi et palam feci meam indignationem, quam ob multitudinem peccatorum, quæ operati estis, vobis inferri justum est* : sed quia etiam eos qui incurabiliter peccaverunt, salutem consequi volo, nullumque perire, idcirco vobis indulgeo et tempus centum viginti annorum (a) : ut, si volueritis, et peccata ablueritis

(a) Quod hic subiungit Chrysostomus, illos centum viginti annos in Genesi memoratos tempus indicare quo diluvium venturum erat, illudque spatium quod intercessit a tempore quo Deus diluvium prædixit, ad hunc usque

¹ Vox, *formæ*, dicitur in quibusdam Mss.

resipiscendo atque in meliora vos convertendo, nec non virtuti studueritis, pernarum pericula effugiatis : *Erunt enim*, inquit, *dies eorum anni centum viginti.*

4. *Gigantes autem*, inquit, *erant super terram in diebus illis. Et posteaquam ingressi sunt filii Dei ad filias hominum, illaque sibi genuerunt, illi erant gigantes, qui a saeculo viri famosi.* Gigantes hic a divina Scriptura dici opinor robustos corpore. Ex illis, inquit, generatio illorum austa est. Id quod et alio loco videre licet dictum : *Gigantes*, inquit, *veniant ut favorem meum placent* (Isai. 13. 3). Hunc porro centum viginti annorum numerum, aliqui putant terminum vitæ esse : non hoc autem significat, sed nunc patientiam declarare vult, quam et post hæc peccata in ipsos ostendit. Igitur ut discamus illos post indignationem et minas, et tantum temporis diuturnitatem, quam ipsis in penitentiam dederat, non solum nihil profecisse, sed in iisdem moribus perseveravisse : propterea dicit, *Postquam ingressi sunt filii Dei ad filias hominum, illaque sibi genuerunt, illi erant gigantes, qui a saeculo viri famosi.* Vidisti improbitatis magnitudinem? vidisti stupidas et doloris sensu carentes animas? Neque poenæ timor, neque tolerantiae tempus arcuit illos a malis operibus : sed semel in præceptis dejecti, et mentis oculo exarcati, a mala concupiscentia, quasi ab ebrietate quadam demersi, ad se redire ultra noluerunt : quemadmodum et sapiens quidam dicit : *Impius, cum in profundum ceciderit malorum, contemnit* (Prov. 18. 3). Grave enim, grave est, dilecte, capi laqueus diaboli. Anima enim postea quasi in retilibus comprehensa trahitur, et sicut sus in luti volutabro oblectatur, sic et ista a mala consuetudine obruta, non sentit quidem peccatorum furorem. Ideo opus est ut sobrii et vigiles simus, ne ab initio diabolo ingressum concedamus, ut ne obtenebrata ratione nostra, et exarcata mentis perspicacia, quasi privata huius solis lumine reddat, nec valeamus in radiis solis iustitiæ contueri, et ita in præceptis feramur : id quod et illis tunc accidit. Audi enim iterum humilitatis Dei tolerantiam. 5. *Uti vidit autem*, inquit, *Dominus Deus, quod multiplicatae sunt malitiae hominum super terram.* Quid sibi vult hoc dictum, *Uti vidit autem*? Num ignorabat Dominus? Absit : sed pro nostra infirmitate omnia narrat divina Scriptura : ut nos doceat, eos etiam post tantam Dei tolerantiam in iisdem mansisse malis, aut etiam in pejora se coniecisse, ait : *Uti vidit autem, quod multiplicatae sunt malitiae hominum super terram.* Ex hoc enim malo opere, quasi o fonte quodam, multa etiam alia suboriebantur peccata : Ideo dicit, *Malitiae hominum.* Nam ubi scortatio, et luxuria, et tanta intemperantia, verisimile est ibi et ebrietatem, et crapulam, et magnam injustitiam, et avaritiam, innumeraque alia nasci mala. *Uti vidit autem*, inquit, *Dominus Deus quod multiplicatae sunt malitiae hominum super terram,*

et quod unusquisque cogitat in corde suo diligenter ad mala omnibus dictus.

5. Vide quomodo singula quæ dicuntur peccatorum ostendunt magnitudinem. Quia enim in genere dixit, *Multiplicatae sunt malitiae hominum super terram*, subdidit, *Et unusquisque.* Magna huius verbi emphasis et vis est. Non inquit, adolescens solum, sed et senex eadem agit quæ adolescens : neque vir solum, sed et mulier : neque servus solum, sed et liber : non dives solum, sed et pauper. Et verbum, *Cogitat*, multum habet momenti. Non enim ex subreptione hæc illis accidit, sed in corde cogitant, et hæc per singulas horas volvant, in his studium suum collocant, et neque fortuito semel et iterum supplantati a peccato, a malitia sibi temperant, sed diligenter eam exercent, et mala operantur : hoc est, magno studio, nihil obiter, nihil negligenter ab eis fit, neque bene tempore, sed omnibus diebus, omnem suam vitam in hoc impendant. Vidisti malitiæ immanitatem? vidisti quomodo dedita opera rem fecerint, diligenter omnia mala operantes : et omnis ætas ad agendum malum sua sponte accesserit? *Unusquisque*, inquit, neque ætas immatura, et alioquin in experta malorum vacua erat : sed statim et ab incunabulis omnes malum hoc prælium certabant, contententes ut malis operibus alter alterum superaret. Hic, oro, animo expendite miram huius iusti sapientiam, qui in tanta malorum conspiratione malitiam effugere valuit, et nihil inde damni sensit : sed quasi ex alia natura constitutus, sic forti animo præditus, et per seipsum virtutis operationi deditus, et malam eorum conspirationem effugit, et a communi omnium perditione est exemptus. 6. *Et secum reputavit*, inquit, *Dominus Deus quod fecisset hominem super terram.* Vide iterum verbum crassem, et nostræ parvitiati idoneum. *Secum reputavit*, inquit, *prospexit* : non quod penituerit Deum, absit : sed secundum humanam consuetudinem loquitur nobis divina Scriptura, ut nos doceat enormia illorum peccata clementem Deum in indignationem concivisse. *Et secum reputavit*, inquit, *Dominus Deus quod fecisset hominem super terram.* Num enim propter hoc ipsum produxi, inquit, ut in tantam perniciem lapsus, sibiipsi perditionis fieret auctor? Num hæc de causa a principio tanto honore eum insignivi, et tantam ejus curam me habere declaravi, ut virtuti vacans, alienus a perditione fieret? Quoniam autem clementia mea abusus est, satius posthac fuerit malos ejus conatus impedire. *Et cogitavit*, 7. *Dixitque Dominus Deus*, inquit : *Delebo hominem quem feci a facie terre, ab homine usque ad pecus, et a reptilibus usque ad volatilia caeli : quia mecum reputavi quod fecerim eos.* Quæ mei officii erant, inquit, omnia exhibui. Ex nihilo, ut esset, illum produxi, naturæ illius scientiam faciendorum et non faciendorum indidi, liberum arbitrium donavi, ineffabili tolerantia usus sum, et post longum illud tempus, et post indignationem et minas quas dixi, et aliud præfinivi tempus, volens ut illo sua peccata sentiente, indignatio mea revocaretur : sed

didicimus : illud, inquam, contra communem sententiam est. Nam putatur his indicari spatium vitæ hominis postea contrahendum et ad centum viginti annos redigendum ; et ut anni chronologici qualrent, sic intelligendum est.

ασθαι διὰ τῆς ἐπὶ τῷ βέλτιον μεταβολῆς, καὶ τὴν ἀρετὴν ἰλάμενοι, τῆς τιμωρίας τὴν πείραν ἐκφυγῆτε. Ἔσονται γὰρ, φησὶν, αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἕτη ἑκατὸν εἰκοσι. Οἱ δὲ γίγνεται, φησὶν, ἦσαν ἐπὶ τῆς γῆς ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις. Καὶ μετ' ἐκείνη, ὡς ἂν εἰσσεκοῦντο οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ [199] πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐγεννώσαν ἑαυτοῖς, ἐκεῖνοι ἦσαν οἱ γίγνεται οἱ ἀπ' αἰῶνος, οἱ ἄνθρωποι οἱ ὀνομαστοί. Γίγνεται ἐνταῦθα τοὺς ἰσχυροὺς τὸ σῶμα οἶμαι λέγειν τὴν θέαν Γραφήν. Ἐξ ἐκείνων, φησὶν, ἡ γενεὰ αὐτῶν ἠδύσθη. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ ἐστὶν ἰδεῖν τοῦτο εἰρημένον· Γίγνεται, φησὶν, ἔρχονται τὸν θυμὸν μου παῦσαι. Τοῦτον δὲ τὸν τῶν ἐκείνων εἰκοσι ἐτῶν ἀριθμὸν τινὲς νομίζουσι τὸν ὅρον τῆς ζωῆς εἶναι· οὐ τοῦτο δὲ σημαίνει, ἀλλὰ τέως τὴν μακροθυμίαν ἐνδείξασθαι βούλεται, ἣν καὶ μετὰ τοσαῦτα ἁμαρτήματα ἐπ' αὐτοὺς ἐπιδείκνυται. Ἦν οὖν μάθωμεν καὶ μετὰ τὴν ἀγανάκτησιν, καὶ τὴν ἀπειλήν, καὶ τὴν τοσαύτην τοῦ χρόνου μακροθυμίαν, ἣν εἰς μετέωριον αὐτοῖς δέδωκεν, ὡς οὐ μόνον οὐδὲν ἐκέρκυνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς αὐτοῖς ἐπέμειναν, διὰ τοῦτο φησὶν, Ὡς ἂν εἰσσεκοῦντο οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐγεννώσαν ἑαυτοῖς, ἐκεῖνοι ἦσαν οἱ γίγνεται οἱ ἀπ' αἰῶνος, οἱ ἄνθρωποι οἱ ὀνομαστοί. Εἶδες ἀγνωμοσύνης ὑπερβολὴν; εἶδες λυγρὴν ἀνάλγητον; Οὔτε ὁ τῆς τιμωρίας φόβος, οὔτε ὁ τῆς μακροθυμίας χρόνος ἀπέστησεν αὐτοὺς τῶν πονηρῶν πράξεων· ἀλλ' ἔπαθ' κατὰ κρημνῶν κατενεχθέντες, καὶ τὸ τῆς διανοίας ὄμμα πηρωθέντες, οὐκ ἔτι λοιπὸν, καθάπερ ὑπὸ μέλης τινὸς τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας καταδαπτισθέντες, ἀνενεγκεῖν ἔβουλήθησαν, καθάπερ καὶ σοφὸς τίς φησὶν· Ἀσεβὲς ἄμαρτων εἰς βάθος κακῶν καταρροεῖ. Δεινὸν γάρ, δεινὸν, ἀγαπητὲ, ἀλῶναι ταῖς τοῦ διαβόλου παγίσιν. Ἡ γὰρ ψυχὴ λοιπὸν καθάπερ ἐν δικτύοις ἀπειλημμένη, καὶ ὥσπερ ὑς ἐγκυλιωμένη βορβόρῃ ῥέεται, οὕτω καὶ αὕτη ὑπὸ τῆς κακῆς συνηθείας καταχωθεῖσα, οὐδὲ αἰσθῆσιν λαμβάνει τῆς τῶν ἁμαρτημάτων δουλείας. Διὸ χρὴ νήνειν καὶ ἐγρηγορεῖναι, ὥστε μηδεμίαν τῶν πονηρῶν δαίμονι παρὰ τὴν ἀρχὴν εἰσδοῦν παρασχεῖν, ἵνα μὴ σκοτώσας ἡμῶν τὸν λογισμὸν, καὶ τὸ διανοητικὸν τῆς διανοίας ἀποτυφλώσας, παρασκευάσῃ, καθάπερ ἀπαστρεφμένους τοῦ ἡλιακοῦ τοῦτου φωτός, πρὸς τὰς ἀκτῖνας τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου ὁρᾶν μὴ δυναμένους, κατὰ κρημνῶν φέρεσθαι, ὅπερ καὶ οὗτοι τότε πεπὸνθασιν. Ἀκουε γὰρ πάλιν τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος τὴν ἀνεγκυλίαν. Ἰδὼν δέ, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς ὅτι ἐπληθύνθησαν αἱ κακαὶ τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς. Τί βούλεται τὸ εἰρημένον, Ἰδὼν δέ; Οὐκ ἐπειδὴ ἡγνέει ὁ ἀσεβότης· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀσθένειαν τὴν ἡμετέραν ἅπαντα διγυγείται ἡ θέα Γραφῆ· ἵνα ἡμᾶς διδάξῃ, ὅτι καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην αὐτοῦ μακροθυμίαν καὶ αὐτοῖς ἐπέμεινον, ἥ καὶ χεῖροσι περιέβαλον ἑαυτοὺς κακίαις, φησὶν· Ἰδὼν δέ, ὅτι ἐπληθύνθησαν αἱ κακαὶ τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐκ γὰρ τῆς πονηρᾶς ταύτης πράξεως, καθάπερ ἀπὸ πηγῆς τινος, καὶ ἕτερα πολλὰ αὐτοῖς ἐτίκτετο ἁμαρτήματα· διὰ τοῦτο φησὶν, Αἱ κακαὶ τῶν ἀνθρώπων. Ὅπου γὰρ πορνεία, καὶ ἀσέλγεια, καὶ τοσαύτη ἀκολασία, εἰκὼς καὶ μέθην, καὶ παροινίαν, καὶ πολλὰν ἀδικίαν, καὶ πλεονεξίαν καὶ τὰ μυρία τίκτεσθαι κακά. Ἰδὼν δέ, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός, ὅτι ἐπληθύνθησαν αἱ κακαὶ τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πᾶς τις διανοεῖται ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐπιμελῶς ἐπὶ τῇ πονηρᾷ πάσας τὰς ἡμέρας.

^a In Isais I. gigitur πληρώται.

ε'. Ὅρα πῶς ἔκαστον τῶν εἰρημένων δείκνυσιν τὴ [200] μέγεθος τῶν ἡμαρτημένων. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε καθολικῶς, ὅτι Ἐπληθύνθησαν αἱ κακαὶ τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπήγαγε, Καὶ πᾶς τις ^b. Μεγάλῃ τοῦ ῥήματος ἡ ἔμφασις. Οὐχ ὁ νέος, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ὁ πρεσβύτερος τὰ αὐτὰ τῷ νέῳ διαπράττεται· οὐδὲ ἀνὴρ μόνον, ἀλλὰ καὶ γυνή· οὐ δοῦλος, ἀλλὰ καὶ ἐλεύθερος· οὐ πλούσιος, ἀλλὰ καὶ πένης. Καὶ τὸ, Διανοεῖται, πολλὴν ἔχει τὴν δύναμιν. Οὐ γὰρ ἐκ συναρπαγῆς τοῦτο ὑπομένουσιν, ἀλλ' ἐν τῇ καρδίᾳ διανοοῦμενοι, καὶ ταῦτα καθ' ἑκάστην ὥραν βουλεύόμενοι, καὶ ἐν τοῦτοις τὴν σπουδὴν ἔχοντες, καὶ οὐδὲ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἀπαξ ἡ δεύτερον ὑποσκελισθέντες ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἵστανται τῆς κακίας, ἀλλ' ἐπιμελῶς ταύτην μετέρχονται, καὶ τὰ πονηρὰ διαπράττονται· τοῦτ' ἐστὶ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς, οὐδὲν παρέργως, οὐδὲν ἡμελημένως ὑπ' αὐτῶν γίνεται, οὐδὲ πρὸς βραχὺν χρόνον, ἀλλὰ πάσας τὰς ἡμέρας, πᾶσαν αὐτῶν τὴν ζωὴν εἰς τοῦτο καταναλίσκουσιν. Εἶδες πονηρίας ἐπίτασιν; εἶδες πῶς μελέτην τὸ πρᾶγμα ἐποιούντο, ἐπιμελῶς ἅπαντα τὰ πονηρὰ διαπραττόμενοι, καὶ πᾶσα ἡλικία πρὸς τὴν τῆς κακίας ἐργασίαν ἡτομολοί; Πᾶς τις, φησὶν· οὐδὲ ἡ ἁγίως ἡλικία, οὐδὲ ἡ ἀπειράκατος ἀμοιρος ἦν, ἀλλ' εὐθέως καὶ ἐκ προοιμίων τὴν κακὴν ταύτην ἀμιλλαν πάντες ἐποιούντο, ἕκαστος τὸν πλησίον ὑπερβάλλεσθαι φιλονεικῶν ἐν τῇ τῶν πράξεων παρανομίᾳ. Ἐννοεῖ γὰρ μοι ἐνταῦθα τὴν ὑπερβάλλουσαν τοῦ δικαίου σοφίαν, ὅτι ἐν τοσαύτῃ κακῶν συμφωνίᾳ ἰσχυρὸς τὴν λύμην διαφυγεῖν, καὶ μηδεμίαν ἐντεῦθεν δέξασθαι βλάβην, ἀλλὰ καθάπερ ἐξ ἐτέρας φύσεως συγκείμενος, οὕτως ἐρρωμένον φρόνημα ἀναλαβών, καὶ ὁκοθεῖν ἐπὶ τὴν τῆς ἀρετῆς κατόρθωσιν σπεύσας, καὶ τὴν κακὴν αὐτῶν συμφωνίαν διέφυγε, καὶ τῆς κατὰ πάντων ἐνεργείας πανωλεθρίας ἐκτὸς γέγονε. Καὶ ἐνεθυμήθη, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός, ὅτι ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς γῆς. Ὅρα πάλιν λέξεως παχύτητα καὶ συγκατάβασις. Ἐνεθυμήθη, φησὶν, ἀντὶ τοῦ, Μετεμελήθη· οὐκ ἐπειδὴ μεταμελεῖται Θεός· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ κατὰ τὴν συνήθειαν τὴν ἀνθρωπίνην ἡμῖν διαλέγεται ἡ θέα Γραφῆ, ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς, ὅτι ἡ ὑπερβολὴ τῶν ἡμαρτημένων αὐτοῖς εἰς τοσαύτην ἀγανάκτησιν τὸν φιλάνθρωπον Θεὸν ἤγαγε. Καὶ ἐνεθυμήθη, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός, ὅτι ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς γῆς. Μὴ γὰρ διὰ τοῦτο, φησὶ, αὐτὸν παρήγαγον, ἵνα εἰς τοσοῦτον δλισθόν κατανεχθεῖς ἀπωλείας ἑαυτῷ αἰτίως καταστῇ; Διὰ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων τοσαύτης ἡλίωσα αὐτὸν τῆς τιμῆς, καὶ τοσαύτην περὶ αὐτὸν ἐπεδειξάμεν τὴν πρόνοιαν, ἵνα τὴν ἀρετὴν ἐλόμενος ἐκτὸς τῆς ἀπωλείας γένηται. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ εἰς δέον ἐχρήσατο τῇ φιλανθρωπίᾳ τῇ ἐμῇ, βέλτιον λοιπὸν ἐκκοπήναι αὐτοῦ τὴν κακὴν ἐπιχείρησιν. Καὶ διενοήθη, καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεός· Ἀκαλείψω τὸν ἄνθρωπον ὃν ἐποίησα ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ἀπὸ ἀνθρώπου ὥς κτήνους, καὶ ἀπὸ ἔρπετων ὥς πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι ἐνεθυμήθη, ὅτι ἐποίησα αὐτούς. Τὰ παρ' [201] ἑαυτοῦ πάντα, φησὶν, ἐπεδειξάμεν. Ἀπὸ τοῦ μὴ δυτοῦς εἰς τὸ εἶναι παρήγαγον, τὴν γνῶσιν τῶν πρακτέων καὶ τῶν μὴ πρακτέων ἐνέθηκα τῇ φύσει, τὸ αὐτεξούσιον ἐδωρησάμεν, ἀφάτην τῇ μακροθυμίᾳ ἐχρησάμεν, καὶ μετὰ τὸν πολλὸν χρόνον ἐκείνων, καὶ τὴν ἀγανάκτησιν, καὶ τὴν ἀπειλήν, ἣν εἶπον, καὶ ἑτέραν προθεσμίαν ὥρισα, βουλόμενος αὐτούς

^b Quatuor mss. πᾶς ὅστις.

αἰς αἰσθησιν ἐλθόντας τῶν οἰκείων πταισμάτων ἀνακαλέσασθαι τὴν ἑμὴν ἀγανάκτησιν· ἐπειδὴ δὲ οὐδὲ οὕτως ἐκέρθανον τὸ πλῆθος, ἀνάγκη τὴν ἀπειλὴν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν, καὶ παντελῆ ἐξάλειψιν αὐτῶν ἐργάσασθαι, καὶ καθάπερ ζύμην τινὰ πονηρὰν ἀφανίσαι τούτων τὸ γένος, ἵνα μὴ καὶ ταῖς εἰς τὸ ἐξῆς γενεαῖς τῆς κακίας διδάσκαλοι γένωνται. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεός, Ἀπαλείψω τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐποίησα, ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους. Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν· Τίνος ἔνεκεν τοῦ ἀνθρώπου πρὸς κακίαν ἀποκλίναντος, καὶ τὰ ἄλογα τὴν αὐτὴν αὐτῶν τιμωρίαν ὑπομένει; Εἰκότως. Μὴ γὰρ διὰ τὴν ἐκυτῶν χρεῖαν τὰ ἄλογα γέγονε; Διὰ τὸν ἄνθρωπον ταῦτα παρήχθη· τούτου τοίνυν ἐκ τοῦ μέσου αἰρουμένου, ποῖα ἐκείνων χρεῖα γένοιτ' ἄν; Διὰ τοῦτο καὶ ταῦτα τῆς τιμωρίας κοινώνει, ἵνα μάθῃτε τῆς ἀγανάκτησεως τὴν ὑπερβολὴν. Καὶ καθάπερ ἐξ ἀρχῆς τοῦ πρωτοπλάστου ἁμαρτῶντος*, ἡ γῆ τὴν κατάραν ἐδέξατο, οὕτω καὶ νῦν τοῦ ἀνθρώπου μέλλοντος ἀφανίζεσθαι, καὶ τὰ ἄλογα κοινώνει τῆς τιμωρίας. Ὡς περ δὲ εὐδοκιμούμενος τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἡ κτίσις κοινώνει τῇ τοῦ ἀνθρώπου εὐμερίᾳ (καθάπερ καὶ ὁ Παῦλος φησιν· Ὅτι καὶ αὕτη ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῶν τέκνων τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ)· οὕτω καὶ νῦν διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτημάτων μέλλοντος τούτου κολάζεσθαι, καὶ πανωλεθρίᾳ παραδίδοσθαι, καὶ τὰ κτήνη, καὶ τὰ ἔρπετα, καὶ τὰ πετεινὰ συναπολαύει τοῦ κλυδωνίου τοῦ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην καταλαμβάνειν μέλλοντος. Καὶ καθάπερ ἐν οἰκίᾳ, τοῦ προεστῆτος ὑπὸ τὴν δεσποτικὴν ἀγανάκτησιν γεγονότος, καὶ τοὺς συνυπηρετοῦντας ὅ πάντας εἰκὸς κοινώνει τῆς κατηφῆς· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐνταῦθα, καθάπερ ἐν οἰκίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἀπολυμένων, ἅπαντα τὰ ἐν τῇ οἰκίᾳ καὶ τὰ ὑπὸ τὴν τούτου δεσποτείαν τυγχάνοντα ἀνάγκη ὑπὸ τὴν αὐτὴν τιμωρίαν πεσεῖν. Καὶ ἐνεθυμήθη, φησὶν, ὅτι ἐποίησα αὐτούς. Πόσης συγκαταβάσεως τοῦτε πεπληρωται τὸ ῥῆμα; Μὴ γὰρ ἐβουλόμην, φησὶ, τοσαύτη τιμωρίᾳ αὐτοὺς περιβαλεῖν; Αὐτοὶ με τῇ πλῆθει τῆς παρανομίας εἰς τοσαύτην ἐξήνεγκαν τὴν ἀγανάκτησιν. Εἶτα ἵνα μὴ νομίσωμεν ἀφανισμόν παντελῆ τοῦ τῶν ἀνθρώπων γίνεσθαι γένους, μηδὲ πρόβριζον τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀφανίζεσθαι, ἀλλὰ μάθωμεν ὅσον κακὸν ἁμαρτία, καὶ ὅσον ἀγαθὸν ἀρετὴ, καὶ ὅτι χρεῖστων εἰς ποιῶν θέλημα Κυρίου, ἢ μυριοὶ παράνομοι, φησὶ· Νῦν δὲ εὖρε χάριν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Εἰ καὶ τὸ πλῆθος ἅπαν, φησὶ, πρὸς τοσαύτην κακίαν ἐξώκειλεν, ἀλλ' ὁ δίκαιος οὗτος τὸν σπινθῆρα τῆς ἀρετῆς διετήρησεν ὁμοῦ, καὶ τούτοις ἅπασι διὰ παντός τοῦ χρόνου διαλεγόμενος, καὶ παραινῶν [202] ἀπαλλαγῆναι τῆς κακίας, καὶ ἑαυτὸν τῆς ἀπ' αὐτῶν λύμης ἐλεύθερον καθιστάς. Καὶ ὥς περ οὗτοι διὰ τῶν πονηρῶν πράξεων εἰς ἀγανάκτησιν τὸν φιλόανθρωπον Θεὸν ἐπεσπάσαντο· οὕτω καὶ οὗτος, τὴν ἀρετὴν ἐλόμενος, Χάριν εὖρε ἐναντίον Κυρίου Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἔστι προσωπολήπτης ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ ἓν ἑνὰ εὖρη ἐν τοσούτῳ πλήθει τὰ αὐτῷ δοκοῦντα διαπραττόμενον, οὐ περιορᾷ, ἀλλὰ τῆς οἰκείας αὐτὸν ἀξιοῖ προνοίας, καὶ ταύτῃ μᾶλλον πλεονα τὴν περὶ αὐτὸν κηδεμονίαν ἐπιδείκνυται, ὅσῳ καὶ, τοσούτων δυνάμεων τῶν ἐπὶ τὴν κακίαν ἐλκόντων, τὴν τῇ ἀρετῇ αὐτὸς ὁδὸν εἴλωτο.

* Savil. et Morel. ἁμαρτῶντος, sex mss. ἁμαρτῶτος.

† Sic Savil. et Morel.; at Iecem mss. τοὺς ὑπηρετοῦντας.

ς'. Ὁ δὲ γινώσκωντες πρὸς ἓν μόνον ὀρώμεν τὸ εὖ δοκοῦν, καὶ τὸ ποιοῦν ἡμᾶς τὴν ἐκεῖθεν εὐνοίαν ἐπιστάσασθαι, καὶ μῆτε φίλα χαρίζομενοι, μῆτε συνθηεῖσθαι δουλεύοντες ἀμελῶμεν τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ μακροθυμίᾳ εἰς δέον χρησώμεθα, καὶ ὡς ἐτι καιρὸν ἔσμεν, πᾶσαν βραθυμίαν ἀποθέμενοι ποθήσωμεν τὴν ἀρετὴν, μισήσωμεν τὴν κακίαν. Ἐάν γὰρ μὴ καὶ πρὸς ταύτην πόθῳ καὶ ἐπιθυμίᾳ μετέλωμεν, καὶ πρὸς ἐκείνην μῆκος πολὺν κτησώμεθα, οὕτε ἐκείνης τὴν λύμην διαφυγῇ, οὐδὲ ταύτης ἐπιλαβέσθαι δυνησώμεθα. Ὅτι γὰρ ἐπιθυμούντων χρεῖαν ἔχει ἡ ἀρετὴ, καὶ ἐκκαοιμένων εἰς τὸν περὶ αὐτῆς πόθον, ἀκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Τὰ κρίματα Κυρίου ἀληθινὰ, δεικναιωμένα ἐπὶ τῷ αἵτι, ἐπινημητὰ ὑπὲρ χρυσίου καὶ λίθον τίμιον πολὺν*· οὐκ ἐπειδὴ τοσούτον μόνον ἔστιν ἐπιθυμητὰ, ἀλλ' ἐπὶ τούτων τῶν ὕλων οὐκ ἔστιν ἑτέραν εὐρεσθῆναι παρ' ἡμῶν τιμιωτέραν· διὰ καὶ ἐπήγαγε, *Καὶ γλυκυτέρα ὕλη μέλι καὶ κηρὸν*. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν, ἐπειδὴ μὴ εἴη φύσιν εὐρεῖν τοῦ μέλιτος γλυκυτέραν, ταύτῃ ἐχρήσατο τῇ εἰκόνι. Καθάπερ οὖν οἱ περὶ τὴν τῶν χρημάτων συλλογὴν μεμνηνότες ἐπιθυμίᾳ τινὶ καὶ πόθῳ, ἐπὶ τούτῳ πᾶσαν τὴν ὁρμὴν ἔχουν σπουδάζουσι, καὶ οὐδέποτε κόρον λαμβάνουσι· μέθη γὰρ ἀκόρεστός ἐστιν ἡ φιλαργυρία· καὶ καθάπερ οἱ μεθύνοντες ὅσῳ ἂν πλεονα τὸν ἑαυτοῦ ἐαυτοῖς ἐκχέουσιν ε, τοσούτῳ μᾶλλον πρᾶς· τὸ δῖος ἐκκαίονται· οὕτω δὲ καὶ οὗτοι τὴν μανίαν ταύτην τὴν ἀκάθεκτον οὐδέποτε στήσαι δύνανται, ἀλλ' ὅσῳ ἂν εὐχόμενην ἴδωσιν αὐτοῖς τὴν περιουσίαν, τοσούτῳ καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἀνάπτουσι, καὶ οὐ πρότερον λήγουσι τῆς πονηρίας ταύτης ὀρέξεως, μέχρις ἂν εἰς αὐτὸν τῆς κακίας τὸν πυθμένα κατενεχθῶσιν. Εἰ τοίνυν οὗτοι τὴν ἀλήθειαν ταύτην ἐπιθυμῶν, καὶ πάντων τῶν κακῶν αἰτίαν γινώμενην, μετὰ τοσούτου ἐπιδείκνυνται τοῦ τόσου, καὶ μᾶλλον ἡμᾶς δίκαιον τὰ κρίματα Κυρίου, τὰ ὑπὲρ χρυσίου καὶ λίθον τίμιον πολὺν τυγχάνοντα, ταῦτα δι' ὅλου στρέφειν ἐν τῇ διανοίᾳ τῇ ἡμετέρᾳ, καὶ μηδὲν τῆς ἀρετῆς ἡγεῖσθαι προτιμότερον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀλέθρια τοῦ α πάθη ἐκτέμνειν τῆς ἐαυτῶν ψυχῆς, καὶ εἰδέναι ὅτι ἡ πρόσκαιρος αὕτη ῥῆσις ὀδύνῃν εἴκειν εἰσθε ἀπηνεχῆ, καὶ βάσανον πέρας οὐκ ἔχουσιν, καὶ μὴ ἀπατῶν ἑαυτούς, μῆτε νομίζειν ὅτι μέχρι τοῦ παρόντος βίου ἵσταται τὰ ἡμέτερα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τοῖς ῥήμασι ταῦτα φθέγγονται [203] οἱ πολλοί, ἀλλὰ καὶ πιστεύειν λέγουσι τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ, καὶ τῇ τῶν μελλόντων ἀντιδόσει· ἀλλ' ἐγὼ οὐ τοῖς ῥήμασι προσέχω, ἀλλὰ τοῖς καθ' ἐκάστην ἡμέραν γινόμενοις. Εἰ γὰρ ἀνάστασιν προσδοκᾷ καὶ ἀντίδοσιν, τίνος ἔνεκεν οὕτω περὶ τὴν τοῦ βίου δόξαν ἐπτόησαι; Τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι, κόπτεις σαυτὸν καθ' ἐκάστην ἡμέραν, ὑπὲρ τὴν ἄμυνον τὰ χρήματα συλλέγων, καὶ ἀγρούς, καὶ οἰκίας, καὶ βαλανεῖα ὠνούμενος, καὶ πολλάκις ἐξ ἀρπαγῆς καὶ πλεονεξίας ταῦτα περιβαλλόμενος; καὶ πληρῶν ἐκείνο τὸ παρὰ τοῦ προφήτου εἰρημὸν· *Οὐαὶ οἱ συνάπτορες οἰκίας πρὸς οἰκίαν, καὶ ἀγρῶν πρὸς ἀγρὸν ἐγγίστες, ἵνα τοῦ πλησίου ἀφελῶνται τι*; Ἡ οὐχὶ ταῦτα ἐστὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἰδεῖν γινόμενα; Καὶ ὁ μὲν φησιν, Ἐπισκοτεῖ μοι τοῦ δεῖνος ἡ οἰκία, καὶ μυρίας προφάσεις ἐπινοεῖ, ἵνα ταύτην ἀφελῇται· ἕτερος δὲ τὸν ἀγρὸν τοῦ πέννητος λαβὼν συνήψε τῷ ἑαυτοῦ. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον, καὶ καίνιον, καὶ ξένον, καὶ οὐδὲ συγγνώμην ἔχον, ὅτι ἐν ἐνὶ τόπῳ αὐτοῦ καθήμενος, καὶ πολλάκις οὐδὲ θείων ἐτέρωθεν διαδῆναι δυνά-

* Sic Savil. et multi mss.; Morel., ἐκχέουσιν ἐν ἐαυτοῖς.

quia etiam sic nihil lucrificio, nec proficio, cogit necessitas ut minas opere compleam, et omnibus modis deleri illos curem, ac sicut malum quoddam fermentum aboleam totum illorum genus, ut ne posterioribus generationibus peccandi doctores fiant. *E: dixit Dominus Deus : Delebo hominem quem feci a facie terræ, ab homine usque ad pecus.* Jam forte dixerit aliquis : Quare cum homo in malum declinavit, etiam bruta eandem pœnam sustinent? Merito sane. Num propter suum ipsorum usum producta sunt bruta? Propter hominem facta sunt (a). Cum hic igitur e medio auferatur, quis illorum usus esset? Idcirco et istam pœnam communem ferunt, ut indignationis gravitatem addiscatis. Et sicut ab initio cum primus homo peccasset, terra maledictionem accepit : sic et nunc cum abolendus esset homo, bruta quoque cladis socia fiunt. Quemadmodum enim cum homo gratus sit Deo, creatura quoque humanæ felicitatis participes est, sicut beatus Paulus inquit : *Quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertatem filiorum gloriæ Dei* (Rom. 8. 21) : sic et nunc cum homo ob multitudinem peccatorum puniendus, et universali perditioni tradendus esset, etiam jumenta, et reptilia, et volatilia cæli simul pereunt diluvio, quod totum orbem invasurum erat. Et sicut in domo, quando is qui præest in indignationem domini incidit, solent comministri omnes ei condolere : ita et hic quasi in domo hominibus pereuntibus, omnia quæ in domo, et quæ sub illius erant dominio, necesse fuit in eandem pœnam incidant. *Et mecum reputavi*, inquit, *quod fecerim illos.* Verbo hoc quantum se nostre humilitati attemperat? Num volebam, inquit, tanta illos pœna plecti? Ipsi me peccatorum immanitate in tantam invexerunt indignationem. Cæterum ne putemus omnimodam abolitionem humani generis fieri, radicatusque naturam nostram eradicandam : sed discamus quantum malum sit peccatum, et quantum bonum virtus : et quod melior sit unus faciens voluntatem Domini, quam decem millia prævaricatorum (Eccli. 16. 3), dicit : 8. *Noë autem invenit gratiam coram Domino Deo.* Tametsi multitudo omnis, inquit, in tantam malitiam inciderit, justus tamen hic scintillam virtutis servavit, dum his omnibus omni tempore loquitur, et dum adhortatur ut a malitia desistant, simul se interim liberum ab illorum lue servavit. Insuper sicut illi malis operibus clementem Deum ad indignationem provocaverant : sic ipse, virtute pollens, *Gratiam invenit coram Domino Deo.* Non est enim personarum acceptor Deus (Act. 10. 34). Verum et si in tanta multitudine inveniat hominem unum quæ sibi placita sunt facientem, non despicit : sed sua illum dignatur cura, et tanto majorem illius rationem habet, quanto, cum tot tantique sint qui ad malum eum trahunt, ipse constantius virtutis viam sectatus est.

(a) Itaque lectionem amplectimur, licet in uno tantum eodem compareat. In aliis deest hæc vox, *merito sane*, (Εἰς ὅτως), et manca sententia videbatur.

6. *Moralis exhortatio, avaritiam in decursu hortationis profligat.* — Id scientes, ad id unum spectemus quod ipsi placet, et efficit ut ipsius gratiam nobis conciliemus : neque hominum amicitia, neque consuetudini ita serviamus, ut virtutis faciamus jacturam, sed Dei tolerantiam, prout decet, utamur : et dum adhuc tempus habemus, omnem deponentes ignaviam, virtutem amemus, peccatumque odio habeamus. Nisi enim et ad istam amore et desiderio quodam immenso nos contulerimus, et nequitiam valde oderimus : neque hujus damnum effugere, neque illam amplexari poterimus. Quod enim virtus opus habeat iis qui eam concupiscunt, et ejus desiderio exardescunt, de hoc prophetam auri dicentem : *Judicia Domini vera, justificata in idipsum, desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum* (Psal. 18. 10) : non quod non magis desiderabilia, sed quia apud nos non inveniuntur alia, quæ his materiis sint pretiosiora : propterea subdit : *Et dulciora super mel et favum.* Et hic quoque quia non invenit quod natura melle dulcius esset, hac similitudine usus est. Igitur sicut ii qui in opibus colligendis insaniant desiderio et concupiscentia quadam, in hoc incumbunt magno studio et conatu, et nunquam expleantur : avaritia enim insatiabilis est ebrietas : et sicut ebrii, quanto plus vino se ingurgitant, tanto magis ad sitim inflammantur : sic et isti quoque insaniam hanc indomitam nunquam sistere possunt, sed quanto magis suas opes augeri vident, tanto et concupiscentia magis flagrant : neque antea a pessimo appetitu hoc absistunt, donec in ipsum malitiæ profundum descenderint. Igitur si illi perniciosam hanc concupiscentiam malorum omnium causam cum tanta contentione curant : multo justius est nos judicia Domini, quæ super aurum sunt et lapidem pretiosum multum, semper in mente nostra versare, nihilque pretiosius virtute ipsa existimare, sed excindere ex animo nostro affectiones illas pestiferas omnes, et scire temporalem illam voluptatem perpetuum parere solere dolorem, et sine carentia tormenta, cavendumque e-se ne decipiamus nos ipsos, neque putemus hic finem habituras esse res nostras. Id vero sentiunt plerique, licet verbis non loquantur : nam credere se dicunt resurrectionem, et futuram retributionem : sed ego non attendo verba, sed quotidiana gesta. Nam si resurrectionem expectas et retributionem, quare ita præsentis vitæ gloriæ deditus es? Quare, dic mihi, quotidie crucias te, pecunias plures quam arena sit colligens, et agros, et domos, et balneas emens, atque hæc sæpe per rapinam et avaritiam corradendo, et illud prophetæ dictum implendo : *Væ qui conjungunt domum ad domum, et agrum agro copulant, ut vicino auferant aliquid* (Isai. 5. 8)? Annon hæc quotidie videre est? Et ille quidem dicit : hujus domus obscuritatem et umbram mea parit : et infinitos prætextus excogitat, ut eam rapiat : alius autem raptum pauperi agrum, suo conjungit. Hoc autem multo majus, et magis admirabile, minusque venia dignum, quod unus nunc eodemque loco habitans et sedens, sæpe alio transire, neque si vel-

let, valens, vel ob varias occupationes, vel corporis valetudine alligatus; ubique tamen et in omnibus ferme urbibus, monumenta avaritiæ suæ possidere, et immortalæ malitiæ suæ columnas statuere satagit: et peccata quidem, ex quibus hæc omnia collecta sunt, suo imponi capiti, ferensque gravem ac onerosam molem non sentit: aliis autem usum, qui ex his haberi potest, concedit, non solum post emigrationem ex hac vita, sed etiam antequam hinc egrediantur. Nam etiamsi non invitus eis nudetur, a familiaribus hæc omnia dissipantur, et ut ita dicam, dilacerantur: neque ipse vel millesima eorum parte fruitur. Et quid dico fruitur? Quomodo, cum nonnisi ventrem unum habeat, possit tot opum multitudinem absorbere?

7. At malorum omnium causa est vana gloria: quod nempe velit nomen suum imponi agris, balneis, et ædibus. Quæ tibi hinc utilitas, homo, cum non multo post, febri quapiam te corripiente, anima quoque subito evolante, nudus et vacuus relinquendus sis: imo virtute quidem nudatus, vestitus autem injustitia, rapinis, avaritia, gemitibus, ejulatibus, lacrymis orphanorum, insidiis, dolis? Quomodo poteris grandes prementesque illas sarcinas peccatorum ferens, per angustam illam portam intrare, quæ capere nequit molem tantæ magnitudinis? Necessarium itaque foris manere, et oneribus illis gravatum frustra pœnitere, cum jam ante oculos parata videbis tormenta, et ignem illum terribilem ac numquam extinguendum vernemque numquam moriturum. Cæterum si quam nostræ salutis habemus rationem, dum adhuc tempus habemus, desistamus a nequitia, scetetur virtutem, vanam gloriam despiciamus. Nam idcirco vana dicitur, quia inanis est, et nihil habet stabile neque firmum: sed solum est oculorum deceptio, et priusquam appareat, avolat. Annon et videmus sæpe, eum, quem hodie præcedunt lictores, et stipant satellites, cras in carcerem conjici, et cum malefactoribus versari (a)? Quid hac vana et inani gloria fallacius? Quod si in hac vita vicissitudinem hanc evadat, omnino mors veniens felicitatem abscondet, et quem hodie in foro magna pompa comitabatur, qui in carcerem conjiciebat, et in solio sedebat, inflabatur, et homines alios quasi umbras despiciebat, is subito postea jacebit mortuus absque spiritu, fœtore plenus, petitus innumeris conviciis cum ab iis quos pridem injuria affecti, tum ab iis quos nunquam læsit, condolentibus tamen iis qui ab isto injuria affecti fuerant. Quid hoc miserabilis fuerit? Collecta autem omnia sæpenumero innici et hostes inter se partiuntur et distribuunt: peccata autem per quæ hæc coaccervata sunt, secum auferunt, de quibus diligens et accurata ratio exigetur. Ideo obsecro, ut fugientes vanam hanc gloriam, veram desideremus, et quæ omnibus duret sæculis: et neque opum

amor nos supplantet, neque concupiscentiæ flamma exurat, neque livor et invidia torquant, neque furor et ira nos incendat: sed has omnes malas et perniciosas affectiones rore Spiritus extinguentes, despiciamus præsentia, desideremus futura, in memoria habeamus futurum diem, magnaque diligentia vitam instituamus. Neque enim hac de causa in hanc vitam nati sumus, ut solum comedamus et bibamus.

Temperantiam prædicat. — Non vita est propter cibum et potum, sed propter vitam cibis et potibus. Ne ergo invertamus ordinem, neque sic ventri et carnis voluptatibus serviamus, quasi eam ob causam facti simus: sed reputantes damnum quod inde nascitur, castigemus motus carnis; ne simus segnes, nec permittamus illam adversus animam insurgere. Nam si Paulus ille talis et tantus, qui quasi alatum per totum orbem transcurrerebat, corporalibus necessitatibus superior factus, et arcanorum illorum verborum auditor, quæ usque in hunc diem alius audit nullus, scribens dicebat: *Castigo corpus meum, et in servitutem redigo, ne forte aliis prædicans ipse reprobus inveniar* (1. Cor. 9. 27): si igitur ille, qui tanta dignatus est gratia, post tanta et talia opera, opus habebat ut castigaret, in servitutem redigeret, se potestati dominioque animæ corporis lascivias subiceret: castigat enim quis quod insurgit, et in servitutem redigit id quod frena rejicit: quid dicemus nos, qui omnibus virtutibus destituti, omnibus peccatis onerati sumus, et præterea magnam ignaviam præ nobis ferimus? Num inducias habet hoc bellum? num tempus aggrediendi assignatum? Semper nos vigilare et sobrios esse oportet, et nunquam in securitate degere: quia non est præfinitum tempus, quando nos aggressurus est hostis. Igitur semper nobis cura sit, semper solliciti simus de salute nostra, ut sic nunquam expugnari possimus, et hostiles effugientes insidias, misericordiam a Deo assequamur, gratia et miserationibus Unigeniti ejus, cum quo Patri, simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIII.

Noe autem invenit gratiam coram Domino Deo. Invenit autem sunt generationes Noe. Noe homo justus, perfectus existens in generatione sua: Deo placuit Noe (Gen. 6. 9).

1. *Virtutis prærogative.* — Vidistis in iis quæ dicta sunt, quanta divini misericordiæ magnitudo, quam ingens tolerantia? vidistis hominum, qui tunc erant, portentosam malitiam? didicistis quanta fuerit in media tanta multitudine justi virtus, et quam nihil ei nocuerit vel illorum in malum conspiratio, vel quod solus in medio istorum interceptus, longe diversa inceserit via? Nam quasi gubernator optimus, mentis clavum magna vigilantia arripiens, navim suam ab irruentibus malitiæ procellis submergi non est passus, sed factus tempestate potentior, licet in alto jactatus, quasi in portu sederet, virtutis gubernacu-

(a) Tempore Chrysostomi non semel accidit ut præfecti aut alii optimates, ex imperatoris indignatione, munus amitterent, et in carcerem conjecti aliquando etiam capite truncarentur.

σας, ἡ δὲ ἑτέρα τινὰ πραγμάτων περίστασιν, ἡ καὶ τῆς τοῦ σώματος ἀρρώστιας πεπεδημένος, πανταχοῦ αἰ ἐν πάσαις, ὡς εἰπεῖν, ταῖς πόλεσι βούλεται ὑπομνήματα τῆς οικείας πλεονεξίας κεκτηθῆναι, καὶ στήλας ἀθανάτους τῆς οικείας κακίας παρὰ πᾶσιν ἔχειν, καὶ τὰ μὲν ἀμαρτήματα, ἐξ ὧν ἅπαντα ταῦτα συνελήγη, τῇ οικείᾳ ἐπιτίθῃσι κεφαλῇ, καὶ φορτίον βαρὺ καὶ δυσβάστακτον ἐπιφερόμενος οὐκ αἰσθάνεται· τὴν δὲ ἐκ τούτων ἀπολαύσιν ἑτέροις παραχωρεῖ, οὐ μετὰ τὴν τῆς ζωῆς μεταστάσιν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῆς ἐντεῦθεν ἐξόδου. Ἐὰν γὰρ μὴ ἄκων αὐτῶν τυμνωθῇ, ὑπὸ τῶν ὑπικειμένων διασπάζεται, ὡς εἰπεῖν, καὶ διασπαράττεται ἅπαντα ταῦτα, καὶ οὐδὲ τοῦ πολλοστού αὐτῶν μέρους ἐν ἀπολαύσει γίγνεται. Τί δὲ λέγω ἐν ἀπολαύσει; Ἄν γὰρ βουληθῇ, πῶς ἀρξάσῃ μιαν ἔχων γαστέρα πρὸς τοσοῦτο πλήθος χρημάτων;

ζ. Ἀλλὰ τῶν κακῶν ἀπάντων τὸ αἰτιον ἡ κενοδοξία, καὶ ἡ βούλησις τὴν προσηγορίαν ἐπιχειροῦσιν τὴν αὐτοῦ τοῖς ἀνθρώποις, τοῖς βασιλευσίν, ταῖς οἰκίαις. Τί σοι τὸ θρόνος, ἀνθρώπε, εἴαν μετ' οὐ πολὺ, πυρετοῦ καταλαβόντος, ἀθρόον ἀντιπαμένη ἡ ψυχὴ καταλιμπάνῃ σε ἔρημον καὶ γυμνὴν, μέλλον δὲ ἀρετῆς μὲν γεγυμνωμένον, περιβεβλημένον δὲ τῆς ἀδικίας, τὰς ἀρπαγὰς, τὰς πλεονεξίας, τοὺς στεναγμοὺς, τὸν ὀδυρμὸν, τὰ δάκρυα τῶν ὀφθαλμῶν, τὰς ἐπιδουλὰς, τοὺς δόλους; Πῶς δυνήσῃ τὰ μέγιστα ταῦτα φορτία τῶν ἀμαρτημάτων ἔχων ἐπιχειμεῖν, τὴν στενὴν πόλιν ἐκείνην διαθῆναι, τὴν οὐ δυναμένην δεῖξασθαι τὸν ἐγκλον τοῦ τοσοῦτου μεγέθους; Ἀνάγκη τοίνυν ἔξω μένοντα, καὶ ὑπὸ τῶν φορτίων τούτων βαρούμενον ἀνίστα μεταγινώσκειν, ἥδη πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τὰ κλισστήρια ὄρωντα ἡτρεπισμένα, καὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο τὸ φοβερόν καὶ μηδέποτε σθενύμενον, καὶ τὸν σκύληκα τὸν ἀτελεύτητον. Ἀλλ' εἰ τις ἡμῖν λόγος τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, ὡς εἴτι καιρὸν ἔχομεν, ἀποστῶμεν τῆς κακίας, καὶ τὴν ἀρετὴν μεταδιώξωμεν, τῆς κενοδοξίας ὑπερβώμεν. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ κενὴ λέγεται, [204] ἐπειδὴ δίκαιός ἐστι καὶ οὐδὲν ἔχοντα βέβαιον, οὐδὲ μόνιμον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς μόνον ὀφθαλμῶν τυγχάνει, πρὶν ἢ φανῆναι ἀντιπαμένη. Ἡ οὐχ ὀρώμεν τὴν σήμερον ὑπὸ τῶν βαλόντων προσηγορούμενον, καὶ ὑπὸ τῶν δορυφόρων κυλούμενον, αὔριον πολλάκις δεσμοτῆριον οἰκούντα, καὶ μετὰ τῶν κακούργων στρεφόμενον; Τί ταύτης τῆς κενῆς καὶ μεταβλῆς ὁδοῆς ἀπατηλότερον; Εἰ δὲ καὶ μὴ ἐν τῷ παρόντι τὰ τῆς μεταβολῆς αὐτὸν ἐκδέξηται, ὁ θάνατος πάντως ἐπιθὼν διέκοψε τὴν εὐθυμερίαν, καὶ ὁ σήμερον σὺν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ εἰς δεσμοτῆριον ἐμβύλιον, καὶ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθήμενος, καὶ μέγιστος εὖδων, καὶ τοὺς ἅπαντας ἀνθρώπους ὡς σκιάς ὄρων, ἀθρόον τῇ ἐξῆς κεῖται νεκρὸς ἄπνους, δυσωδίας ἐμπελημένος, μυρίαὶ κατηγορίαι βαλλόμενος, ὑπὸ τῶν ἀδικηθέντων, ὑπὸ τῶν μὴδὲν ἀδικηθέντων, συναγούτων τοῖς ἀδικηθεῖσι. Τί τοῦ τοιοῦτου ἐλαϊνότερον γένοιτ' ἐν; καὶ τὰ μὲν συλλαγμένα ἅπαντα πολλάκις ἐχθροὶ καὶ ποίμναι πρὸς ἀλλήλους διενείμαντο· τὰ δὲ ἐκ τούτων ἐπωρευθέντα ὁ αὐτῶν ἀμαρτήματα λαβὼν ἀπεισι, τὰς ἐκ τούτων ἀπολογίας μετὰ πολλῆς ἀπαιτούμενος τῆς ἀκροβουλίας. Διὰ παρακαλῶ, φεύγοντες τὴν κενὴν ταύτην ἀκροβουλίαν, τὴν ἀληθῆ ποθέσωμεν, καὶ δικαιώσασιν· καὶ μὴτε χρημάτων ἔρω, ἡμᾶς ὑποσκελίζετω, μὴτε ἐπιθυ-

μίας φλὸξ κατακαίετω, μὴτε φθόνος καὶ βασκανία τῇ κέντῳ, μὴτε θυμὸς ἐμπρησμὸν ἡμῖν ἀπεργάζεσθαι· ἀλλὰ πάντα ταῦτα τὰ πονηρὰ καὶ ὀλέθρια πάθη τῇ δρόσῳ τοῦ Πνεύματος κατασθέσαντες ὑπερίδωμεν τῶν παρόντων, ποθέσωμεν τὰ μέλλοντα, ἐννοιάν τινα λάβωμεν τῆς μελλούσης ἡμέρας, καὶ πολλὴν τοῦ βίου τὴν ἀκρίβειαν ἐπιδειξώμεθα. Οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο εἰς τὸν βίον τοῦτον παρήχθημεν, ἵνα μόνον ἐσθίωμεν καὶ πίνωμεν.

Οὐ τὸ ζῆν διὰ τὸ φαγεῖν καὶ πίνειν γέγονεν, ἀλλὰ διὰ τὸ ζῆν τὸ φαγεῖν καὶ πίνειν. Μὴ τοίνυν ἀντιστρέφωμεν τὴν τάξιν, μὴτε ὡς δι' αὐτὸ γινόμενοι οὕτω τῇ γαστρὶ δουλεύωμεν, καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς· ἀλλὰ τὴν ἐντεῦθεν ἡμῖν τικτομένην βλάβην ἀναλογιζόμενοι, καταστέλλωμεν τῆς σαρκὸς τὰ κινήματα, καὶ μὴ ῥαθυμώμεν, μηδὲ συγχωρῶμεν αὐτὴν κατεξανίστασθαι τῆς ψυχῆς. Εἰ γὰρ Παῦλος ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος, ὁ καθάπερ ὑπόπτερος τὴν οἰκουμένην διαδραμὼν ἄπασαν, καὶ τῶν σωματικῶν ἀναγκῶν ἀνώτερος γεγονώς, καὶ τῶν ἀρρήτων ἐκείνων ῥημάτων ἀκούσαι καταξιώθεις, ὧν μέχρι τῆς σήμερον οὐδὲς ἄλλος ἤκουσε, γράφων ἔλεγεν· Ὑπὸ πιδῶ μου τὸ σῶμα, καὶ δουλαγωγῶ, μήπως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένομαι· εἰ τοίνυν ἐκεῖνος, ὁ τοσαύτης ἀξιώθεις χάριτος, μετὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα κατορθώματα ἐδεῖτο τοῦ ὑπωπιάζειν, καὶ δουλαγωγεῖν, καὶ ὑποτάττειν τῇ τῆς ψυχῆς ἐξουσίᾳ, καὶ ὑπὸ τὴν ταύτης ἀρετὴν εἶναι ποιεῖν τοῦ σώματος τὰ σκιρτήματα (ὕπωπιάζει γὰρ τις τὸ κατεξανιστάμενον, καὶ δουλαγωγεῖ τὸ ἀφηνιῶν)· τί οὖν ἂν εἴποιμεν ἡμεῖς οἱ πάντων ἔρημοι τῶν αγαθῶν, οἱ φορτίους ἀμαρτημάτων [205] βεβαρημένοι, καὶ πρὸς τοσοῦτος πολλὴν τὴν ῥαθυμίαν ἐπιδεικνύμενοι; Μὴ γὰρ ἀνακωχὴν ἔχει ὁ πόλεμος οὗτος; μὴ γὰρ καιρὸν ἐπιθέσεως κέκτηται; Πάντοτε νῆφειν καὶ ἐγρηγορεῖν δεῖ, καὶ μηδέποτε ἐν ἀδείᾳ εἶναι· ἐπεὶ μηδὲ ἐστὶ καιρὸς ὠρισμένος τῆς τοῦ πολεμοῦντος καὶ ἐπεμβαίνοντος ἡμῖν ἐπιθέσεως. Ἀεὶ τοίνυν φρονεῖν, εἰδῶμεν, ἀεὶ μεριμνῶμεν περὶ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, ἵνα οὕτω δυνήθωμεν καὶ αὐτοὶ ἀνάλωτοι μέναι, καὶ τὰς παρὰ τοῦ πολεμίου μηχανὰς διαφυγόντες τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιώθωμεν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMILIA KI'.

Νῶς δὲ εὖρε χάρις ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Αὐταὶ δὲ αἱ γενέσεις Νῶς. Νῶς ἄνθρωπος δίκαιος, τέλειος ὡς ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ· τῷ Θεῷ εὐπρόσθετος Νῶς.

α'. Εἶδετε ἐν τοῖς ἡδὴ ῥηθεῖσιν, ὅσον τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος, καὶ πόση αὐτοῦ τῆς ἀνεξικακίας ἡ υπερβολή; εἶδετε τῶν τότε ἀνθρώπων τῆς κακίας τὴν ἐπίστασιν; κατεμάθετε ἐν μέσῳ τοσοῦτω πλήθει ὅση τοῦ δικαίου γέγονεν ἡ ἀρετὴ, καὶ ὅτι οὐδὲν αὐτὸν ἐλυμήνατο, οὔτε ἡ συμφωνία ἐκείνων ἐπὶ τὴν κακίαν ῥέπουσα, οὔτε τὸ μόνον ἐν μέσῳ τούτων ἀπειληφθεῖν, καὶ τὴν ἐναντίαν ὁδεύειν ὁδόν; Καθάπερ γὰρ κυβερνήτης ἀριστος τοὺς τῆς διανοίας οἰακας μετὰ πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας μεταχειρίζομενος, οὐκ ἡφίει καταδαπτισθῆναι τὸ σκάφος ὑπὸ τῆς σφοδρότητος τῶν τῆς κακίας κυμάτων, ἀλλὰ ἀνώτερος τοῦ χειμῶνος γεγονώς, καὶ πελάγιος σαλεύων, ὡς

ἡ Ἀφηνιῶν ex duobus mss. restitimus: ante legebatur ἀφηνιῶν.

ἡ Hac, καὶ ἐπεμβαίνοντος, desunt in plurimis mss., sed habentur in Mor. et Sav.

* Μορ. ἐπὶ σωρευθέντα. Mox multi mss. τὰς ὑπὲρ τούτων παρανομίας.

ἐν λιμένι καθήμενος, οὕτως τῆς ἀρετῆς τὸ πηδάλιον ἰθὺς ἔκτος ἐαυτὸν κατέστησε τοῦ μέλλοντος κινδυνίου τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἅπαντας κατατρίψεται. Τοσοῦτόν ἐστιν ἀρετὴ πρόβλημα, θάνατον, καὶ ἀχείρωτον, οὐκ εἶχον ταῖς τοῦ παρόντος βίου ἀνωμαλίαις, ἀλλ' ὑπεράνω τῶν τῆς κακίας δικτύων ἀφιπταμένη, καθάπερ ἀφ' ὕψους τινος σκοπιάς, οὕτως ἅπαντα τὰ ἀνθρώπινα καθορῶσα, οὐδενὸς ἐπαισθάνεται τῶν τοῖς ἄλλοις λυπηρῶν φαινομένων. Ἄλλ' ὥσπερ ὁ ἐπὶ πέτρας τινὲς ὕψους ἑστὼς καταγελά τῶν κυμάτων, ἐπειδὴν ἴδῃ ταῦτα προσρηγνύμενα μὲν τῇ πέτρᾳ, εἰς ἄβρυν δὲ εὐθὺς διαλύμενα· οὕτω δὴ καὶ ὁ τὴν ἀρετὴν μετιών, ἐν ἀσφαλεῖ χωρίῳ καθιστῶς οὐδὲν ἀγέδης ὑπομένει ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων παραγῆς, ἀλλ' ἐν ἡσυχίᾳ καθύπαι τῇ τῶν οἰκείων λογισμῶν ἐντροφῶν γαλήνῃ, καὶ ἐννοῶν, ὡς οὐδὲν τῶν ποταμίων βρυμάτων διενένοχε τὰ τοῦ παρόντος βίου πράγματα μετὰ τοσαύτης εὐκολίας καὶ ῥύμης παρατρέχοντα. Καθάπερ γὰρ ἐστιν ἰδεῖν τὰ τῆς θαλάσσης κύματα νῦν μὲν εἰς ὕψος ἄρατον αἰρόμενα, ἀθρόον δὲ πάλιν ταπεινούμενα· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ τοὺς ἀρετῆς [206] ἀμελοῦντας, καὶ τὴν κακίαν μετιόντας ὁρῶμεν, νῦν μὲν μεγαλοφρονούντας, καὶ τὰς ὀφρὺς ἀνασπῶντας, καὶ περὶ τὰ τοῦ παρόντος βίου πράγματα ἔπτοημένους, ἀθρόον δὲ ταπεινουμένους, καὶ εἰς ἐσχάτην ἐλαυνόμενους πενίαν. Τούτους γὰρ καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ ὁ προφήτης αἰνιττόμενος· *Εἶπε· Μὴ φοβοῦ ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, ἢ ὅταν κληθῇ αὐτὸν εἰς τὸ οἶκον αὐτοῦ· οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκῃ αὐτὸν λήγεται τὰ πάντα. Καὶ καλῶς εἶπα, Μὴ φοβοῦ. Μὴ σε θορυβεῖτω, φησὶν, ἡ τοῦ πλοῦτου περιουσία, καὶ ἡ τῆς δόξης περιφάνεια. Ὅχι γὰρ μετ' οὐ πολὺ χαμαὶ κείμενον, ἀνενέργητον, νεκρὸν, ἔρριμιμνον, σκωλήκων γιγνόμενον τροφὴν, γυμνὸν τούτων ἀπάντων γιγνόμενον, καὶ οὐδὲν ὥως μεθ' ἐαυτοῦ ἀπενεγκεῖν δυνηθέντα, ἀλλ' ἐνταῦθα ἅπαντα καταλιπόντα. Μὴ τοίνυν τὰ παρόντα ἰδὼν ἀγωνιάσῃς, μηδὲ μακαρίσῃς τὸν μετὰ βραχὺν χρόνον ἐν ἐρημίᾳ τούτων μέλλοντα γίνεσθαι. Τοιοῦτον γὰρ ἡ παρούσα εὐημερία, καὶ ἡ τοῦ πλοῦτου φύσις· οὐ συναποδίδει τοῖς ἐντεῦθεν μεθισταμένοις, ἀλλ' ἐνταῦθα αὐτὴν ἅπασαν καταλιπόντες, γυμνοὶ καὶ ἐρημοὶ ἀπίσαι, μόνῃ τὴν κακίαν περιβεβλημένοι, καὶ τὰ ἐκ ταύτης αὐτοῖς συλλεγόμενα ἁμαρτημάτων φορτία. Ἐπὶ δὲ τῆς ἀρετῆς τοιοῦτον οὐδέν· ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα ἀνθρώπους τῶν ἐπιβουλευόντων καθίστησι, καὶ ἀναλώτους ἐργάζεται, καὶ διηνεχὴ τὴν ἡδονὴν χαρίζεται, καὶ οὐκ ἀφίησι τῆς τῶν πραγμάτων ἀνωμαλίας αἰσθησὶν λαβεῖν, καὶ ἐντεῦθεν ἀποθημοῦσι συμμεθίσταται, καὶ τότε μάλιστα, ὅτε χρῆζομεν τῆς παρ' αὐτῆς συμμαχίας, καὶ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβερὰν πολλὴν ἡμῖν παρέχει τὴν βοήθειαν, ἡμερον ἡμῖν καθιστώσα τὸ δικαστοῦ τὸ ὄμμα· καὶ καθάπερ ἐνταῦθα παρόντων τῶν δεινῶν ἀνωτέρους καθίστησι τῶν δεινῶν, οὕτω καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ἐξαρπάξει τοὺς αὐτὴν ἐπιφερομένους τῶν κολαστηρίων ἐκείνων. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἔτι καὶ τῆς τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἀπολαύσεως πρόξενος ἡμῖν γίνεται. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, καὶ οὐχ ἀπλῶς καὶ εἰκὴ ψυχαγωγοῦντες ὁμᾶς· τούτοις κεχρήμαθα τοὺς ῥήματι, ἐκ τῶν νῦν προκειμένων δείξαι πειράσσομαι τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ. Ὅρα γὰρ πῶς ὁ θαυμαστός οὗτος, ὁ Νῶε λέγω, παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους εἰς τὴν κατ' αὐτῶν ἀγανάκτησιν ἐκκαλεσαμένου τὸν φιλόανθρωπον Δεσπότην, οὗτος διὰ τῆς οἰκείας ἡδυνήθη ἀρετῆς καὶ τῆς ἀγανακτήσεως τὴν πείραν διαφυγεῖν, καὶ πολλὴν τὴν παρ' αὐτοῦ εὐνοίαν ἐφέλκυσσασθαι. Καὶ εἰ βούλει, τέως περὶ τῶν ἐν τῷ παρ-*

ῶντι βίῳ διαλεχθῶμεν. Τίς γὰρ τινες τοῖς μέλλουσιν μὴ ὁραμένους διαπιστοῦν. Ἰδομεν τοίνυν ἐκ τῶν ἐνταῦθα γινομένων, τίνα μὲν τοὺς πρὸς τὴν κακίαν ἐκμολήσαντας διεδέξατο, τίνας δὲ ὁ τὴν ἀρετὴν ἐλπίσας ἔκτισεν. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὴν πολλὴν τῆς κακίας ἐκείνων ἀπεφάνετο ὁ ἀγαθὸς Θεὸς πανωλεθρία τὸ τῶν ἐν τῷ τῶν ἀνθρώπων γένους καταδικάζειν, εἰπὼν, *Ἀπελειψὲν τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐποίησα, ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς· οὐδεὶς τῆς ἀγανακτήσεως αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, ὡς καὶ τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους μόνον τὴν ἀπόπτειν ἐξέκεν, ἀλλὰ καὶ κατὰ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ τῶν ἐρπετῶν, καὶ τῶν πετεινῶν· τῶν γὰρ ἀνθρώπων, εἰς τὰ ταῦτα παρήχθη, ἀπώλλυσθαι* [207] *μέλλοντων, καὶ ὁ βρυχίων γίνεσθαι, εἰκότως καὶ ταῦτα τῆς τιμωρίας συναπέλκυσεν· ἐπειδὴ οὖν ἡ ἀπόπτεις ἀόριστος ἦν, οἱ οὐδεμίαν ἔχουσα διαίρεσιν, ἵνα μᾶλλον τὸ ἀπροσώπου τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι ταῖς καρδίαις ταῖς ἡμετέραις ἐμβατεύον οὐδένα περιορᾷ, ἀλλὰ καὶ μικρὰν τινα ἀβρὺν μὴν εὖρη παρ' ἡμῶν εἰσπερομένην, ἄρατον αὐτοῦ ἐπεδείκνυται τὴν φιλόανθρωπίαν, φησὶν ἡ Γραφή. ἵνα μὴ νομίζωμεν ὅτι παντελὴς ἀφανισμὸς γίνεται τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους, ἀλλὰ γινώμεν, ὅτι διὰ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἀγαθότητα ἀφίησι σπινθήρα τινα σώζεσθαι, καὶ βίβαν τῶν ἀνθρώπων γένει, ὥστε πάλιν εἰς μακροὺς ἐκταθῆναι κλάδους· Νῶε δὲ, φησὶν, *εἶρε χάριν ἐναντίον τοῦ Θεοῦ.**

β'. Εἰκοίη τῆς Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν, ὥπως οὐδὲ τὴν τοχόσαν συλαδὴν ἐστὶν εὐρεῖν ἀπλῶς κειμένην. Ἐπειδὴ γὰρ ἐδίδασκεν ἡμᾶς τὴν ὑπερβολὴν τῆς κακίας τῶν ἀνθρώπων, καὶ τῆς τιμωρίας τὸ μέγεθος τῆς μέλλουσας ἐπάγεσθαι τοῖς ταύτης ἐργάταις, διδάσκει ἡμᾶς καὶ τὴν ἐν τοσοῦτῳ πλῆθει δυνηθέντα τὴν ἀρετὴν ἀκίρῃαι διασῶσαι. Ἔστι μὲν γὰρ καὶ καθ' ἐαυτὴν ἡ ἀρετὴ θαυμαστή. Ὅταν δὲ καὶ ἐν μέτρῳ τῶν κυλούντων τυγχάνω τις ταύτην μετῇ, πολλῶν μᾶλλον θαυμαστοτέραν αὐτὴν ἀποφαίνει διὰ τοῦτο ὥσπερ θαυμάζουσα τὸν εἰκαὶν ἡ θεία Γραφή φησιν, ὅτι μεταξὺ τῶν τοσοῦτων καὶ τὴν κακίαν μέλλοντων ἀγανακτήσεως περᾶσθαι, *Νῶε δὲ εἶρε χάριν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Εἶρε χάριν, ἀλλ' Ἐναντίον τοῦ Θεοῦ· οὐχ ἀπλῶς. Εἶρε χάριν, ἀλλ' Ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ· ἵνα ἡμᾶς διδάξῃ ὅτι ἐνα τοῦτον εἶχε τὸν σκοπόν, ὥστε τὸν ἀκούστην εἶναι ὀφθαλμὸν ἐπαινέτην ἔχειν, καὶ οὐδεὶς αὐτῷ λόγος τῆς τῶν ἀνθρώπων δόξης, οὐδὲ τῆς ἀτιμίας, καὶ τοῦ γέλωτος. Εἰκὸς γὰρ αὐτὸν ἀπεναντίας ἅπασιν τὴν ἀρετὴν μετιέναι βουλομένων πολλὴν ὑπομένειν τὴν χλεύην καὶ τὸν γέλωτα, πάντων τῶν τὴν κακίαν μετιόντων ἐλωθόντων αἰεὶ ἐπισκώπτειν τοὺς ταύτην φεύγειν βουλομένους, καὶ ἀρετὴν αἰρουμένους, ὅπερ καὶ νῦν πολλάκις γίνεται. Καὶ πολλοὺς τῶν ῥαθύμων ὁρῶμεν μὴ φέροντας τὸν γέλωτα καὶ τὴν χλευασίαν, ἀλλὰ προτιμῶντας τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν τῆς ἀληθοῦς καὶ αἰετῆς μενοῦσης, ὑποσυρομένους καὶ συγκατασπυμένους τῇ τῶν ἐτέρων ἀνθρώπων κακίᾳ. Ψυχῆς γὰρ ἐστὶ γενναίας καὶ στερεῆς τῷ φρονήματι κεχρημένης τὸ δυνηθῆναι ἀντισχεῖν πρὸς τοὺς διασύρειν βουλομένους, καὶ μὴ πρὸς ἀρέσκειαν τὸν ἀνθρώπων τι διαπράττεσθαι, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἀκούστην εἶναι ὀφθαλμὸν τείνειν τὸ ὄμμα, καὶ τὴν παρ' ἐκείνου εὐφημίαν μόνον ἀναμένειν, καὶ τούτων ὑπερορᾶν, καὶ ἠδὲν ἡγεσθαι αὐτῶν τὸν ἔπαινον, μήτε τὸν φόγον, ἀλλὰ καθάπερ σκιάς καὶ ὄνειρατα παρατρέχειν. Καὶ ἐνταῦθα μὲν πολλοὶ πολλὰς τὴν ὕβριν οὐ φέροντες δέκα ἢ εἴκοσι ἀνθρώπων, ἢ καὶ ἑκατὸν, ὑπεσεκλήσθησαν καὶ καταέπεσον. Ἔστι γὰρ αἰσχρὴν ἐπάγουσα ἁμαρτία. Οὐδὲ γὰρ τὸ τυχόν ἐστιν ὑπεριδεῖν τῶν ὀνειδιζόντων, καὶ καταγελῶντων, καὶ κυμωδεῖν βουλομένων· ἀλλ' [208] ἡ*

hum dirigebat, et a diluvio omnes orbis incolas devastato se eripiebat. Tanta res est virtus, tam immortalis, tam invicta, tam nihil cedens hujus vitæ varietatibus : sed super malitiæ retia volitans, quasi e sublimi specula quadam, sic omnia humana despicit, nihil quod aliis molestum sit sentit. Sed sicut is qui super excelsam petram stat, fluctus ridet, quos vult ad petram magno impetu dirumpi, ac protinus in spumam solvi : ita et qui virtuti dat operam in securo constitutus loco, nihil insuave fert a rebus turbulentis, sed tranquillis animo et quietus sedet, intelligitque res hujus vitæ nihil differre ab æterni fluentis, utpote quæ tam rapido cursu transeant. Nam sicut videre licet maris fluctus nunc quidem in altum extolli, mox autem deprimi : ita et videmus eos qui virtutem contemnunt, et nequitiam dant operam, nunc quidem sublime sapere, et supercilia extollere, atque hujus vitæ curis intentos esse, subito autem dejici, et ad extremam venire inopiam. Quos beatus David subindicans, dicebat : *Ne timueris cum dives factus fueris homo, vel cum multiplicata fuerit gloria domus ejus : quia cum interierit non sumet omnia* (Psal. 48. 17). Et bene dixit, *Ne timueris*. Ne te conturbet, dicere vult, divitis abundantia et gloriæ splendor. Videbis enim non multo post humi jacentem, et nihil operari valentem, mortuum cadaver vermibus in cibos objectum, nudumque his omnibus factum, qui nihil horum omnino secum auferre potuerit, sed hic omnia reliquerit. Ne igitur anxius sis cum videris præsentia : neque beatum dicas eum qui post breve tempus ab his omnibus destituetur. Ejusmodi enim est præsens felicitas, et divitiarum natura, ut non una commigrent, cum hinc fuerit abundum. Divites enim his omnibus relictis, nudi hinc abscedunt, tantum malitiæ vestigi, et peccatorum oneribus inde collectis. At longe secus habet virtus, quæ hic quoque potentiores insidiatoribus, et plane invictos reddit suos, continuamque præbet voluptatem, et ne sentire quidem sint rerum istarum inæqualitatem : sed et hinc emigrantibus comitem se addit, et tunc potissimum, cum ejus subsidio egemus, in dieque illo terribili magnum nobis præstat auxilium, placans nobis Judicis oculum : et sicut hic ab ingruentibus infortunis, ita et in futuro se colentes a tormentis illis eripit. Neque hoc solum agit, sed et ineffabilia nobis bona, quibus fruamur, conciliat. Et ut scias hæc ita sese habere, neque nos in vanum et frustra ad blandiendum his verbis uti, tentabo nunc ex his quæ proposita sunt caritati vestræ id ostendere. Videamus quomodo admirandus ille vir, Noe dico, universi hominum genere adversus semetipsum clementiam Domini ad iracundiam provocante : ille, inquam, solus sua virtute potuit et indignationis periculum elugere, et magnam Dei benevolentiam sibi conciliare. Ac, si placet, loquamur de iis quæ in præsentia vita eveniunt. Sunt enim fortassis aliqui futuris et invisibilibus parum credentes. Videamus itaque ex iis quæ hic eveniunt, qualia contingunt iis qui nequitia se dedunt, et qualia accipit is qui virtutem secta-

tur. Postquam enim bonus Deus ob ingens malitiam augmentum sententiam tulit esse humanum genus universali pernicie puniendum, et dixit : *Delebo hominem quem feci, a facie terræ* : et monstrans indignationis suæ magnitudinem, non contra humanum dumtaxat genus sententiam protulit, sed et contra omnia jumenta, et reptilia, et volatilia : cum enim perituri et submergendi homines essent, propter quos hæc facta sunt, jure ac merito illa quoque pœnæ consortio paria fuere : igitur cum sententia nondum præfinita esset, qua alii ab aliis discernerentur, ut discas quam non sit personarum acceptor Deus, sed in corda nostra ingrediens nullum despicit, et si vel parvam quamdam occasionem nos afferamus, ineffabilem suam declaret misericordiam, inquit Scriptura, ut ne totum genus humanum abolendum putemus, sed sciamus, ipsum per suam bonitatem relinquere scintillam et radicem quamdam salvam, ut iterum humanum genus in proceros extendi possit ramos : Noe, inquit, *invenit gratiam coram Deo*.

2. Vide Scripturæ diligentiam, quomodo ne syllabam quidem unam inutilem contineat. Nam postquam nos docuit gravitatem nequitiae hominum, et pœnæ magnitudinem improbis inferendam, indicat nobis eum qui in tanta multitudine potuerit sinceram servare virtutem. Est enim virtus etiam per seipsam admirabilis. Quod si quis illam in medio prohibentium colat, multo admirabiliorem ipsam ostendit. Propterea divina Scriptura quasi admirando justum dicit de illo, in medio illorum qui indignationem Dei experturi erant versante, *Noe autem invenit gratiam coram Domino Deo. Invenit gratiam*, sed, *Coram Deo* : non simpliciter, *Invenit gratiam*, sed, *Coram Domino Deo* : ut nos doceat, ipsum unum habuisse scopum, ut ab illo oculo laudaretur, qui dormire sopiri que nescit, nihilque curavisse humanam gloriam, vel ignominiam, vel irrisorem. Verisimile enim est eum, cum præter morem omnium virtutem coleret, fuisse subsannatum et irrisum ab omnibus nequitiam sectantibus, qui consueverant eos qui illam vitarent, et virtutem amplexarentur, irridere ; id quod et nunc sæpe fieri solet. Videmusque segnes multos qui risum et subsannationem ferre nequeunt, sed præferunt humanam gloriam veræ et immortalis, abstracti et affecti ab aliorum hominum malitia. Animæ enim fortis et constantis est, posse obsistere iis qui avelere moliantur, et nihil facere ut hominibus placeat : sed oculum suum intendere ad illum iysopitum oculum, et ab eo solum gloriam expectare, istorumque gloriam despicere, nulliusque pili facere humanam laudem vel convicia, sed ea prætermittere ut umbras et somnia. Jam hic sæpe multi non ferentes injurias decem aut viginti hominum, vel etiam pauciorum, supplantati sunt et corruerunt. *Est enim confusio ducens in peccatum* (Eccli. 4. 25). Neque parvum est despicere iridentes et exprobrantes et salibus incessentes : at justus ille non talis erat. Neque enim tantum decem et viginti et centum homines, sed et omnem hominum naturam, et tot myriadas despexit.

Verisimile enim est omnes illos risisse, traduxisse, subsannavisse, debacchatos esse, ac forte etiam, si possibile fuisset, dilacerare voluisse. Semper enim contra virtutem insanit malitia: atqui non solum nihil illi nocet, sed et infestando fortiolem reddit. Tantum enim virtutis est robur, ut patiendo superet eos qui negotium sibi faciant, et cum impugnatur, hostibus fiat potentior. Atque id in multis videmus. Cæterum ut vobis occasiones præbeamus: *Da enim, inquit, sapienti occasionem, et sapientior erit (Prov. 9. 9):* operæ pretium fuerit et ex Veteri, et ex Novo Testamento Scripturæ vobis asserre exempla. Itaque cogita, obsecro te, Abel nonne occisus est a Cain (*Gen. 4*)? nonne humi prostratus? Sed ne species quod prævaluerit, occideritque eum cui invidebat, nihil ab illo læsus; sed sequentia expende: ut scilicet occisus ille ad hoc usque tempus prædicetur et coronetur, nec tantum tempus ejus memoriam immineat; at qui occidit et prævaluit, etiam tunc vitam morte graviolem sustinuerit, atque ex eo tempore usque in hodiernum infametur, et omnibus execrationi habeatur, cum ille quotidie omnium ore celebretur. Et hæc quidem in præsentī vita: quæ autem in futuro sæculo contingant, quis sermo, quæ mens enarrare posset? Ac scio quidem vos, utpote intellectu præditos, multa talia in Scripturis contenta reperturos esse. Nam illæ hæc de causa in nostram utilitatem sunt scriptæ, ut hæc discerentes, malitiam fugiamus virtutemque colamus. Vis et in Novo Testamento idipsum videre? Audi beatum Lucam istud ipsum de apostolis narrantem, qui flagellati a concilio discesserunt gaudentes, eo quod digni fuissent habiti qui pro nomine Christi ferrent ignominiam (*Act. 5. 41*). Tametsi flagella non gaudii sint occasio, sed tristitiæ et mæroris: nihilominus flagella propter Deum, et causa propter quam flagellabantur, gaudium eis pariebant. At ii qui flagellabant, in magna animi consternatione et hesitatione nesciebant quid facerent. Audi enim illos, quomodo post flagellationem animo fluctuanti, et dicant: *Quid faciemus hominibus istis (Act. 4. 16)*? Quid dicis? Flagellastis, innumera multa eos affectastis, et adhuc dubitatis? Tam fortis invictaque res est virtus, et dum patitur, ludentes vincit.

3. Sed ne prolixior sit sermo, necessarium fuerit ut iterum ad justum nostrum redeamus, et cum stupore admiramur illius virtutis præstantiam, quomodo nempe populum ridentem, ludificantem, subsannantem, traducentem (iterum enim eadem dico et dicere non cessabo) despiciere et superare potuerit. Quomodo? Ego dicam. Quia continuo ad oculum illum, qui falli sopirique nequit, mento respexit, postea hæc omnia quasi non essent curavit. Et profecto sic se res habet, ut cum quis hoc amore saucius est, et in Deum desiderio suo tendit, nihil visibilibus videat; sed perpetuo eum quem desiderat imaginetur, nocte scilicet atque die, cubans et surgens. Ne igitur mirum tibi sit, si et justus ille semel eo solum respiciens, non curavit eos qui supplantare ipsum conabantur. Nam

exhibito studio suo, et divinam gratiam tactus, in omnibus superior erat. *Noe enim, inquit, invenit gratiam coram Domino Deo.* Tametsi omni hominum generi, quod tunc erat, non esset gratus, neque amabilis, eo quod nolebat eandem incedere viam, quam illi: apud eum tamen qui corda scrutatur invenit gratiam, qui et illius mentem approbavit. Et quid damni, dic, oriebatur, quod a congeneribus subsannaretur et irrideret: cum is qui finxit corda nostra, et intelligit omnia opera nostra, prædicaret illum et coronaret? et quæ utilitas homini, si ipsum totus orbis admiretur et laudet; Conditor autem omnium, et Judex qui decipi nequit, in die illo terribili condemnaturus sit? Itaque, dilecti, cum hæc nobis comperta sint, nullius pensi habeamus hominum laudem, neque ab illis celebrari quovis modo queramus: sed propter illum solum qui scrutatur corda et renes, virtutis opera faciamus, et peccata fugiamus.

Laudari Christianus ab omnibus nequit. — Quam obrem Christus erudiens nos ut ne capiendis hominum laudibus inhiemus, post multa alia tandem et hoc intulit, dicens: *Væ vobis, quando benedixerint vobis omnes homines (Luc. 6. 26).* Considera quomodo per Væ vobis declarat quoduplex illos pena maneat. Væ enim lamenti nuntium verbum est: unde quasi miseros eos vocans, dicit: *Væ vobis, quando benedixerint vobis omnes homines.* Et vide quam caute dictum. Non simpliciter dixit, homines, sed, *Omnes homines.* Impossibile enim est, ut vir probus qui per angustam et arctam virtutis viam ambulat, et mandata sequitur Christi, ab omnibus laudetur, et admirationi habeatur. Est enim et illa ingens malitia, vetuti adversari. Proinde Dominus sciens non posse fieri ut is qui virtutem diligenter exercet, et ab ipso tantum laudem ut accipiat præstolatur, ab omnibus hominibus laudetur, et bene audiat, ideo miseros vocat eos qui propter humanam laudem virtutem negligunt. Nam celebrari ab omnibus, maximum fuerit argumentum non magnam haberi virtutis rationem. Quomodo enim ab omnibus probari poterit vir bonus, si vult injuria affectos eripere ab iis qui injuria afficiunt, et eos qui vexantur, ab iis qui male faciunt? Et iterum si vult corrigere peccantes, et laudare bene agentes, nonne verisimile est, eum ab aliis laudandum, ab aliis vituperandum esse? Propterea inquit: *Væ vobis, quando vobis benedixerint omnes homines.* Quomodo igitur non erit admiratione et laude dignus justus iste, qui ea quæ Christus adveniens docuit, prius ipse a lege naturæ edoctus, delitissima opera adimplevit, laudemque humanam contemnendo, gratiam apud Deum per virtutem invenire studuit? *Noe enim, inquit, invenit gratiam coram Domino Deo.* Cæterum ipsum propter virtutes quas habebat invenisse gratiam coram Domino Deo, narravit nobis admirabilis ille propheta Spiritu sancto affatus: operæ pretium itaque ut et sequentia discamus, et videamus quid de illo sentiat Deus. 9. *Hæc autem, inquit, sunt generationes Noe: Noe homo iustus, perfectus in generatione sua; Deus*

αὐτοῦ οὗτος οὐχ οὕτως. Οὐ μόνον γὰρ δέκα καὶ εἴκοσι ἢ ἑκατὸν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ πάσης τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως, καὶ μυριάδων τοσούτων ὑπερείδεν. Εἰκὸς ἢ πάντας αὐτοὺς καταγελᾶν, κωμωδεῖν, χλευάζειν, ἀλλήν τὴν παρενόντιαν περὶ αὐτὸν ἐπιδείκνυσθαι, ἴσως δὲ καὶ βούλεσθαι διασπᾶν, εἰ οἷόν τε ἦν. Πολλὴν γὰρ αἰετὴν μανίαν ἐπιδείκνυται ἡ κακία κατὰ τῆς ἀρετῆς· ἀλλ' ὡς μόνον οὕδεν αὐτὴν βλέπτει, ἀλλὰ καὶ τὸ πολεμεῖν ἱερωτέραν αὐτὴν ἀπεργάζεται. Τοσαύτη γὰρ τῆς ἀρετῆς ἡ ἰσχύς, ὅτι ἐν τῇ πάσχειν τῶν ποιούντων περιγίγνεται, καὶ ἐν τῇ πολεμῆσθαι τῶν πολεμούντων ἀνωτέρα καθίσταται. Καὶ τοῦτο ἐνεστὶ μὲν ἐξ πολλῶν συνδεῖν. Ἰνα δὲ ἀφορμὰς ὁμῖν παράσχωμεν (Δίδου γὰρ φησὶ, σοφὴ ἀφορμὴ, καὶ σοφώτερος ἐσται), ἀναγκαῖον καὶ ἐκ τῆς Παλαιᾶς καὶ ἐκ τῆς Καινῆς τὰ παραδείγματα ὁμῖν παραγαγεῖν. Ἐνδοί μοι τοῖνον τὸν Ἀβελ· οὐχὶ ἀνῆρέθῃ ὑπὸ τοῦ Κάιν· οὐχὶ ἐπὶ τοῦ ἐδάφους ἦν ἱβρίμμενος· Ἀλλὰ μὴ τοῦτο σκόπει, ὅτι ἐκράτησε καὶ παρεγένετο, καὶ ἐνέειλε τὸν θρονούμενον, καὶ οὐδὲν ἡδικοῦτο· ἀλλὰ τὰ μετὰ ταῦτα λογίζου, ὅτι ὁ μὲν ἀναίρετός, ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ νῦν ἀνακηρύττεται, καὶ τιμωρεῖται, καὶ ὁ τοσοῦτος χρόνος τὴν μνήμην οὐκ ἐκράτει· ὁ δὲ ἀνελών, καὶ περιγενόμενος, καὶ τότε ζωὴν θανάτου βαρυτέραν ὑπέμενε, καὶ ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ νῦν οὗτος μὲν στηλιτεύεται, καὶ τὰς παρὰ πάντων κατηγορίας δέχεται, ἐκείνους δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐν τοῖς ἀπάντων ἔδεται στόματι. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῇ παρόντι βίῃ, τὰ δὲ ἐν τῇ μέλλοντι αἰῶνι ποῖος λόγος, ποῖα κρίσεις παραστήσῃ δινησεται; Καὶ οἶδα μὲν ὅτι συνετοὶ ὄντες πολλὰ καὶ διάφορα ἕτερα τοιαῦτα εὐρήσετε ἐν ταῖς Γραφαῖς καίμενα. Διὰ γὰρ τοῦτο γέγραπται πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἡμετέρων, ὥστε ταῦτα μανθάνοντας φυγεῖν μὲν τὴν κακίαν, προτιμᾶν δὲ τὴν ἀρετὴν. Βούλει καὶ ἐν τῇ Καινῇ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἰδεῖν; Ἀκούε τοῦ μακαρίου Λουκᾶ τὸ αὐτὸ τοῦτο διηγούμενον περὶ τῶν ἀποστόλων, ὅτι μαστιγωθέντες ἀνεχώρουν ἀπὸ τοῦ συνεδρίου χαίροντες, ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἀτιμασθῆναι. Καίτοι γε αἱ μαστίγες οὐ χαρὰς ἦσαν ἀφορμαί, ἀλλὰ λύπης καὶ ἀθυμίας· ἀλλὰ αἱ διὰ τὸν Θεὸν μαστίγες, καὶ ἡ ὑποβασία, δι' ἣν ἐμαστιζόντο, τὴν χαρὰν ἀπέδιδε ἔστιν. Καὶ οἱ μὲν μαστιγώσαντες ἐν ἀπορίᾳ πολλῇ καὶ ἀμηχανίᾳ καθεστήκεισαν, οὐκ εἰδότες ὅ τι πρᾶττον. Ἀκούε γὰρ αὐτῶν καὶ μετὰ τὰς μαστίγας διαπορούντων, καὶ λεγόντων· *Τί ποιήσωμεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις; Τί λέγεις; Ἐμαστιζατε, μυρία κακὰ διεθῆκατε, καὶ ἐτι ἀπαιτεῖτε; Τοσοῦτον ἐστὶν ἰσχυρὸν πρᾶγμα καὶ ἀγέρωπον ἡ ἀρετὴ, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ πάσχειν τῶν ποιούντων περιγινώμενη.*

γ. Ἀλλ' ἵνα μὴ μακρὸν ποιῶμεν τὸν λόγον, ἀναγκαῖον πάλιν ἐπανελθεῖν ἐπὶ τὸν δίκαιον τοῦτον, καὶ ἐκπλαγῆναι αὐτοῦ τῆς ἀρετῆς τὴν ὑπερβολὴν, πῶς ἰσχυρε τοσοῦτου ὅμοιο καταγελώντος, ἐπεμβαίνοντος, χλευάζοντος, κωμωδούντος (πάλιν γὰρ τὰ αὐτὰ λέγω, καὶ λέγων οὐ παύομαι) ὑπεριβεῖν, καὶ ἀνότερος γενέσθαι. Πῶς; Ἐγὼ λέγω· Ἐπειδὴ διηνεχὺς ἔωρα πρὸς τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν, ἔκει ἐτεταμένον εἶχε τῆς [209] διανοίας τὸ ὄμμα, καὶ λοιπὸν τούτων ἀπάντων ὡς οὐδὲν ὄντων ἐφρόντιζε. Καὶ γὰρ οὕτως· ἔχει· ἐπειδὴ γὰρ τις τρωθῇ τῇ ἔρωτι ἐκείνῳ, καὶ εἰς τὸν πρὸς τὸν Θεὸν πόθον ἑαυτὸν ἐκτείνει, οὐδὲν ἕτερον ὁρᾷ τῶν ὀρωμένων, ἀλλὰ διηνεχὺς ἐκείνον φαντάζεται τὸν ποθοῦμενον, καὶ ἐν νυκτὶ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καὶ καταλείπεται, καὶ διανοιάσμενος. Μὴ τοῖνον σε ξενίζω, εἰ καὶ ὁ δίκαιος οὗτος ἀπαξ ἔχει τέλμας αὐτοῦ· ἦν

διάνοιαν, οὐδενὸς ἐφρόντιζε τῶν ὑποσκελίζον ἐπιχειρούντων. Τὰ γὰρ παρ' ἑαυτοῦ ἐπιδειξάμενος, καὶ τὴν ἀνωθεν χάριν ἐπισπασάμενος ἀνότερος ἀπάντων ἐγίνετο· *Νῶε γὰρ, φησὶν, εὖρε χάριν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ.* Εἰ καὶ πάσῃ τῇ τῶν τότε ἀνθρώπων φύσει οὐκ ἦν ἐπιχαρις, οὐδὲ ποθεινός, διὰ τὴ μὴ βούλεσθαι τὴν αὐτὴν αὐτοῖς ὀδεύειν ὁδὸν, ἀλλὰ πρὸς ἐκείνον τὸν τὰς καρδίας ἐμβατεύοντα χάριν εὔρε, καὶ ἐκείνος αὐτοῦ τὴν γνώμην ἀπεδέξατο. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, βλάβος ἐντεῦθεν ἐγένετο ἀπὸ τῆς τῶν ὁμογενῶν χλευῆς καὶ τοῦ καταγέλωτος, τοῦ πλάσαντος τὰς καρδίας ἡμῶν, καὶ συνιέντος εἰς πάντα τὰ ἔργα ἡμῶν, ἀνακηρύττοντος τὸν ἄνδρα καὶ στεφανώοντος; Τί δὲ βέλος ἀνθρώπων γένοιτ' ἂν παρὰ πάσης τῆς οἰκουμένης θαυμαζομένη καὶ ἐπαινουμένη, παρὰ δὲ τοῦ τῶν ὄλων δημιουργοῦ καὶ τοῦ ἀπαράλογιστου δικαστοῦ ἐπὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης τῆς φοβερᾶς κρίνομένη; Ταῦτα τοῖνον εἰδότες, ἀγαπητοὶ, μηδένα λόγον ποιούμεθα τοῦ παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἐπαίνου, μηδὲ τὴν παρὰ τούτων εὐφημίαν ἐκ παντὸς τρόπου ζητῶμεν, ἀλλὰ καὶ δι' ἐκείνον μόνον τὸν ἐτάζοντα καρδίας καὶ νεφροῦς, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα μεζῶμεν, καὶ τὴν κακίαν φεύγωμεν.

Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς· παιδεύων ἡμᾶς μὴ κεχηγῆναι πρὸς τὰς παρὰ τῶν ἀνθρώπων εὐφημίας, μετὰ πολλὰ ἕτερα τελευταῖον καὶ τοῦτο ἐπήνεγκε λέγων· *Οὐαὶ ὁμῖν, ὅταν καλῶς εἰπωσιν ὑμᾶς πάντες ὁ ἄνθρωποι.* Σκόπει πῶς διὰ τοῦ, *Οὐαὶ*, ἡμῖν ἐνεφάνισε ποταπὴ τοῖς τοιοῦτοις κείσεται τιμωρία. Τὸ γὰρ οὐαὶ τοῦτο θρηνηδὲς ἐστὶν ἐπίφθεγμα· μονονοχὶ γὰρ ταλανίζων αὐτοὺς φησὶν· *Οὐαὶ ὁμῖν, ὅταν καλῶς εἰπωσιν ὑμᾶς πάντες οἱ ἄνθρωποι.* Καὶ ὅρα τοῦ ῥήτου τὴν ἀκρίθειαν. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, ὁ ἄνθρωποι, ἀλλὰ, *Πάντες οἱ ἄνθρωποι.* Οὐδὲ γὰρ οἷόν τε τὸν ἐνάρετον, καὶ τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδὸν ὀδεύοντα, καὶ ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Χριστοῦ κατακολουθοῦντα παρὰ πάντων ἀνθρώπων ἐπαινεῖσθαι καὶ θαυμάζεσθαι. Πολλὴ γὰρ τῆς κακίας ἡ ἐπίτασις, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἀρετὴν ἐναντίωσις. Εἰδὼς οὖν ὁ Δεσπότης, ὅτι τὸν μετὰ ἀκριθείας τὴν ἀρετὴν μετιόντα, καὶ τὸν παρ' αὐτοῦ μόνον ἐκδεχόμενον ἔπαινον, ἀδυνάτων ἂν εἴη παρὰ πάντων ἀνθρώπων ἐπαινεῖσθαι, καὶ καλῶς ἀκούειν, διὰ τοῦτο ταλανίζει τοὺς διὰ τὸν παρὰ τούτων ἔπαινον τῆς ἀρετῆς ἀμελοῦντας. Ἡ γὰρ παρὰ πάντων εὐφημία τεκμήριον ἂν εἴη μέγιστον τοῦ μὴ πολλὴν τῆς ἀρετῆς λόγον ποιεῖσθαι. Πῶς γὰρ παρὰ πάντων ἐπαινεθῇ ὁ ἐνάρετος, εἰ βούλοιο τοὺς ἀδικουμένους ἐξαρκάζειν τῶν ἀδικούντων, τοὺς ἐπηρεαζομένους τῶν κακῶς ποιεῖν βουλομένων; Πάλιν εἰ βούλοιο διορθοῦντας [210] ἁμαρτάνοντας, καὶ ἐπαινεῖν τοὺς κατορθοῦντας, οὐκ εἰκὸς τοὺς μὲν ἐπαινεῖν, τοὺς δὲ ψέγειν; Διὰ τοῦτο φησὶν· *Οὐαὶ ὁμῖν, ὅταν καλῶς ὑμᾶς εἰπωσιν πάντες οἱ ἄνθρωποι.* Πῶς οὖν οὐκ ἄξιον θαυμάζειν καὶ ἐκπλήττεσθαι τὸν δίκαιον τοῦτον, διὸ ἅπτε ὁ Χριστὸς παραγενόμενος ἐδίδασκε, ταῦτα προλαβὼν ὑπὸ τοῦ ἐν τῇ φύσει ἔγκειμένου νόμου παιδευθεὶς μετὰ πολλῆς μετρίτης ὑπερβολῆς, καὶ τὸν παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἔπαινον ἀποπεμφάμενος, διὰ τῆς τῶν βεβιωμένων ἀρετῆς τὴν παρὰ τῷ Θεῷ χάριν εὐρεῖν ἐσπούδαζε; *Νῶε γὰρ, φησὶν, εὖρε χάριν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ.* Ἀλλ' ὅτι μὲν διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ ἀρετὴν εὔρε χάριν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ, διηγήσατο ἡμῖν ὁ θαυμασιος οὗτος ὁ προφήτης ἐνηχούμενος ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ἀναγκαῖον δὲ καὶ τὰ ἐξῆς εἰρημένια καταμαθεῖν, καὶ ἰδεῖν καὶ τὴν ψῆφον τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτοῦ γινωμένην. Αὐταὶ δὲ· φησὶν, *αἱ γενέσεις Νῶε· Νῶε ἀνθρώπος δικαίος, τέλειος ὢν ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ· τῷ Θεῷ εὐήρησθη Νῶε.* Ξένος γενεαλογίας τρόπος. Εἰποῦσα γὰρ ἡ

* Sic Sav. et sex mss. Morel. τῶν τοιούτων περιγίνεται καὶ τῷ.

b Sic Savil. et sex mss. In Morel. ὁ μακάριος οὗτος.

θεία Γραφή, Αὐταὶ δὲ αἱ γενέσεις Νῶε, καὶ τὰς ἀκοὰς ἡμῶν ἀναπετώσασα, ὡς μέλλουσα τὴν γενεαλογίαν αὐτοῦ διηγέσθαι, καὶ τίς μὲν αὐτοῦ πατὴρ ἐγένετο, πῶθεν δὲ τὸ γένος κατήγε, καὶ ὅπως εἰς τὸν βίον παρήχθη, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα, ἅπερ ἔθος τοῖς τὰς γενεαλογίας ἐξηγουμένοις διηγέσθαι, ταῦτα πάντα καταλιπούσα, καὶ τῆς συνηθείας ἀνωτέρω γενομένη, φησί· *Νῶε ἄνθρωπος δίκαιος, τέλειος ὢν ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ· τῷ Θεῷ εὐηρέστησε Νῶε*. Εἶδες θαυμαστὴν γενεαλογίαν; *Νῶε, φησὶν, ἄνθρωπος*. "Ὅρα καὶ τὸ κοινὸν ὄνομα τῆς φύσεως ἂντ' ἐγκωμίου τῷ δικαίῳ γινόμενον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείναι καὶ τὸ ἄνθρωποι εἶναι ἀπόλεσαν διὰ τὸ πρὸς τὰ τῆς σαρκὸς ἡδονὰς ὀλισθήσαι, οὗτος, φησὶν, ἐν τοσούτῳ δήμῳ τοῦ ἀνθρώπου τὴν εἰκόνα διέσωσε. Τοῦτο γὰρ ἄνθρωπος, ἔταν ἀρετὴν μετῆν. Οὐδὲ γὰρ τὸ μορφήν ἔχειν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ὀφθαλμούς, καὶ ῥίνα, καὶ στόμα, καὶ παρειαί, καὶ τὰ λοιπὰ μέλη, τοῦτο ἄνθρωπον ἀποδείκνυσιν· ταῦτα γὰρ μέλη συγγάνει τοῦ σώματος. Ἀνθρώπον γὰρ ἐκείνον ἂν καλεῖσθαι μὲν τὸν τὴν εἰκόνα τοῦ ἀνθρώπου διασώζοντα. Τί δὲ ἐστὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ εἰκὼν; Τὸ λογικὸν εἶναι. Τί οὖν; φησὶν· ἐκείναι οὐκ ἂν εἴεν λογικοί; Ἄλλ' οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐνάρετον εἶναι, καὶ τὸ τὰ κακὰ διαφεύγειν, καὶ τῶν ἀτόπων παθῶν κρατεῖν, τὸ ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Δεσπότου κατακολουθεῖν, τοῦτο ἄνθρωπος.

δ' Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ἔθος τῇ Γραφῇ τοὺς τὴν κακίαν μετιόντας καὶ τῆς ἀρετῆς ἀμελοῦντας μὴδὲ τῆς τοῦ ἀνθρώπου προσηγορίας ἀξιῶν, ἄκουε τοῦ Θεοῦ λέγοντος, *καθὰπερ χθὲς ἐλέγομεν· Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας*. Ἐγὼ γὰρ, φησί, μετὰ τῆς σαρκὸς καὶ τῆς ψυχῆς τὴν ἐξουσίαν ἠ ἐδωρησάμην· αὐτοὶ δὲ ὡς σάρκα μόνον περικεῖμενοι, οὕτω τῆς κατὰ τὴν ψυχὴν ἀρετῆς ἀμελοῦντες ὅλοι τῆς σαρκὸς λοιπὸν γεγόνασιν. *ἢ [211]* Εἶδες πῶς δὲ τὴν κακίαν σάρκα αὐτοὺς καλεῖ, καὶ οὐκ ἀνθρώπους; Καὶ πάλιν προειῶσα, ὡς αὐτίκα μάλα ἐσεσθῇ, γῆν αὐτοὺς ὀνομάζει ἡ θεία Γραφή, διὰ τὸ τοῖς γῆ- νινοῖς φρονήμασι καταδεδαπανῆσθαι· φησί γὰρ, *Ἐφθάρη δὲ ἡ γῆ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ· οὐ περὶ τῆς γῆς τῆς αἰσθητῆς λέγουσα, ἀλλὰ τοὺς ἐνοικοῦντας γῆν ὀνομάζουσα*. Ἀλλαχοῦ δὲ οὔτε σάρκα, οὔτε γῆν ὀνομάζει, οὐδὲ εἶναι αὐτοὺς ἡγεῖται ἐν τῷ παρόντι βίῳ, διὰ τὸ τῆς ἀρετῆς ἐρήμους εἶναι. Ἄκουε γὰρ τοῦ προφητοῦ βοῶντος, καὶ λέγοντος ἐν μέσῃ τῇ μητροπόλει τῶν Ἱεροσολύμων, ὅπου μυριάδες τοσαῦται, ἔπου ἄπειρα πλήθη· *Ἡθον, καὶ οὐκ ἦν ἄνθρωπος· ἐκάλισα, καὶ οὐκ ἦν ὁ ὑπακουσόμενος· οὐκ ἐπειδὴ μὴ παρήσαν, ἀλλ' ἐπειδὴ παρόντες τῶν μὴ παρόντων οὐδὲν ἄμεινον διέκριντο. Καὶ πάλιν ἐτέρωθι, Περιδράμετε, φησί, καὶ ἴδετε, εἰ ἔστιν εἰς ποιῶν κρίμα καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἴλεως ἔσομαι*.

Εἶδες πῶς ἐκείνον μόνον οἶδε καλεῖν ἄνθρωπον ἡ ἀγία Γραφή τὸν τὴν ἀρετὴν μετιόντα, τοὺς δὲ λοιποὺς οὐδὲ εἶναι νομίζει, ἀλλὰ ποτὲ μὲν σάρκας ὀνομάζει, ποτὲ δὲ γῆν; Διὰ τοῦτο καὶ νῦν τὴν γενεαλογίαν τοῦ δικαίου διηγέσθαι ἐπαγγελλομένη ἡ θεία Γραφή φησί· *Νῶε ἄνθρωπος*· οὗτος γὰρ μόνος ἄνθρωπος, οἱ δὲ λοιποὶ οὐκ ἄνθρωποι, ἀλλὰ μορφήν μὲν ἔχοντες ἀνθρώπων, τῇ δὲ πονηρίᾳ τῆς προαιρέσεως τὴν εὐγένειαν τῆς φύσεως προδεδωκότες, καὶ ἀντὶ ἀνθρώπων πρὸς τὴν τῶν θηρίων

ἀλογίαν ἐκπεσόντες. "Ὅτι γὰρ καὶ ἀνθρώποις τοῖς ἁγίοις, ἐπειδὴ πρὸς κακίαν ἀποκλίνουσι, καὶ τῶν ἁγίων παθῶν αἰχμάλωτοι γίνονται, τῶν θηρίων τὰς προσηγορίας ἐπιτίθησιν αὐτοῖς ἡ θεία Γραφή, ἄκουε καὶ μὲν αὐτῆς λεγούσης, *Ἰσσοι θηλυμυεῖς ἐγένοντο*. "Ὅρα πῶς διὰ τὴν ἄμετρον λαγνείαν τὴν τοῦ ἀνδρὸς προσηγορίαν ἐπιτίθησιν. Ἄλλοτε δὲ, *Ἰὼς ἀσπίδων ὡς τὰ χεῖλη αὐτῶν*· ἐνταῦθα τοὺς τοῦ θηρίου τοῦ ὀπίου καὶ δολερὸν μιμουμένους ἐμφαίνει. Καὶ πάλιν *ἐνέους ἐτέρους καλεῖ*. Καὶ πάλιν, *Ὅσει ἀσπίδες κερὶ καὶ βουούσης τὰ ὦτα αὐτῆς*, τοὺς πρὸς τὴν διδασκαλίαν τῆς ἀρετῆς τὰς ἀκοὰς ἀποφράττοντας αἰνετοῦσιν. Καὶ πολλὰ εὗροι τις ἂν ὀνόματα ἐπιτιθέμενα παρὶ τῆς θείας Γραφῆς τοῖς διὰ βρθυρίαν πρὸς τὰ τῶν αἰώνων καταφερομένοις πάθῃ. Καὶ οὐκ ἐν τῇ Παλαιᾷ μόνον τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Καινῇ. Ἄκουε γὰρ τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου λέγοντος τοῖς Ἰουδαίοις, *Γενήματα ἐχιδνῶν, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὥρῃς*; Εἶδες πῶς καὶ ἐνταῦθα τῆς γνώμης αὐτῶν τὸ δολερὸν ἀπὸ τῆς τοῦ θηρίου προσηγορίας ἤνιξται; Τί οὖν ἐλεεινότερον γένοιτο τῶν τὴν κακίαν μετιόντων, ὅταν καὶ αὐτῆς τῆς προσηγορίας τοῦ καλεῖσθαι ἄνθρωποι ἀποστερώνται, καὶ διὰ τοῦτο πλείονα τὴν τιμωρίαν ὑπέχουσιν, ὅτι πολλὰς ἀπὸ τῆς φύσεως ἀφορμὰς δεξάμενοι, ταύτας προδεδώκασιν ἔκοντας ὑποσυνέντες καὶ πρὸς τὴν κακίαν αὐτομολοῦντες. Ἐπεὶ οὖν οἱ τότε πάντες ἀναξίους ἑαυτοὺς τῆς προσηγορίας κατέστησαν καὶ τοῦ ὀνομαζέσθαι ἄνθρωποι, ὅτι ἔκαιος οὗτος ἐν τοσούτῳ ἀρετῆς αὐχμῷ τοσαύτην ἐπέδειξαν τῆς οἰκείας ἀρετῆς [212] τὴν ὑπερβολὴν, ἀρξάμενη διηγέσθαι ἡ θεία Γραφή τοῦ ἀνδρὸς τὴν γενεαλογίαν φησί· *Νῶε δὲ ἄνθρωπος*. Ἔστι καὶ ἐπ' ἄλλου δικαίου ταύτην εὐρεῖν τὴν προσηγορίαν ἀντὶ μεγίστου ἐγκωμίου ἐγκειμένην, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάσων ἀπὸ ταύτης τῆς προσηγορίας ἀνακηρυττόμενον, τὸν τὴν ἀρετὴν μετὰ ἀκριβείας ἐπιδεικνύμενον. Τίς οὖν ἐστίν; Ὁ μακάριος Ἰῶβ, ὁ τῆς εὐσεβείας ἀθλήτης, ὁ τῆς οἰκουμένης στεφανίτης, ὁ μὲν τὰ ἀνήκεστα ἐκεῖνα ὑπομείνας, καὶ τὰ μυρία βέλη ἐξάμενος παρὰ τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐκείνου, καὶ ἀπρωτος διαμείνας, καὶ καθάπερ ἀδάμας τις οὕτω πάσας τὰς προσβολὰς ἐνεγκεῖν δυνηθεὶς, καὶ οὐ μόνον οὐ καταβεβηθεὶς ὑπὸ τῶν τοσούτων κυμάτων, ἀλλὰ καὶ ἀντίπαρος τῶν κυμάτων γενόμενος· καὶ τὰ τῆς οἰκουμένης πᾶσι ἐν τῷ οἰκείῳ σώματι δεξάμενος, ταύτη μᾶλλον λαμπρότερος ἀνεδείκνυτο. Οὐ μόνον γὰρ οὐ κατέπληξεν αὐτὸν ἡ συνέχεια τῆς τῶν δεινῶν ἐμβολῆς, ἀλλὰ καὶ εἰς μέζονα εὐχαριστίαν αὐτὸν διηγείρε, καὶ δι' ἀπάντων τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην ἐπέδεικνυτο, καίριαν τῷ διαθόμῳ διδούς τὴν πληγὴν, καὶ δεικνύς ὡς ἀνηνύτους ἐπιχειρεῖ καὶ πρὸς κέντρα λακτίζει. Τοῦτον τοῖνον τὸν ἅγιον καὶ πρὸ τῶν ἁθλῶν καὶ πρὸ τῶν ἀγώνων τῶν τοσούτων ἐπαινῶν ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς καὶ ἀνακηρύττων, φησί πρὸς τὸν διάβολον· *Προσέσχεε τῇ διανοίᾳ σου τῷ θεοπότην μου Ἰῶβ, ὅτι οὐκ ἔστι κατ' αὐτὸν ἄνθρωπος*. τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἄνθρωπος ἄμεμπτος, δίκαιος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πρὸς ἡμᾶς; Εἶδες καὶ τοῦτον ἀπὸ τοῦ κοινού τῆς φύσεως ὀνόματος πρότερον ἀνακηρυττόμενον; *Προσέσχεε*, φησί, *τῷ θεοπότην μου Ἰῶβ*, ὅτι οὐκ ἔστιν ὅμοιος αὐτῷ ἄνθρωπος; Καὶ μὴν ἅπαντες ὅμοιοι, ἀλλ' οὐχὶ κατὰ τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τῆς μορφῆς λόγον· οὐ τοῦτο δὲ ἄνθρωπος, ἀλλ' ὅταν τις κακίας ἀπεχόμενος τὴν ἀρετὴν μετῆν.

ε'. Εἶδες τίνας ἀνθρώπους οἶδε καλεῖν ἡ θεία Γραφή; Διὰ τοῦτο καὶ ἐξ ἀρχῆς ἰδὼν τὸν ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθέντα ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης ἔλεγε· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*.

ε' Savil. et sex mss. ἀνθρώπους τοὺς ὁμοίους.

* In Savil., Morel. et mss. omnibus ita legitur. Pro ἔξου· εἶναι interpretes legit οὐσίαν, quae lectio optima.

ε' Savillus: « Nota usum genitivi cum verbo substantivo, cum significatur aliquem alicui rei prorsus addictum esse. Sic et alibi saepius in his in Genesin Homiliis. »

paruit Noe. Rarus et novus genealogicæ modus. Nam et divina Scriptura dixit, *Hæ sunt generationes Noe* : et pures nostras excitavit, quasi genealogiam illius narratura, et quis ejus pater fuerit, et unde genus duxerit, et quomodo in hanc vitam fuerit editus, et alia cuncta quæ mos est genealogias narrantibus recensere : relictis tamen illis omnibus, et aliorum consuetudine superior, inquit : *Noe homo justus : perfectus in generatione sua : Deo placuit Noe.* Vidisti admirabilem genealogiam? *Noe*, inquit, *homo.* Vide etiam naturæ commune nomen pro laude justi usurpatum. Nam quia ceteri ob carnales voluptates, quibus immersi erant, amiserunt esse homines : iste, inquit, in tanto populo hominis imaginem servavit. Tunc quippe homo est, quando virtutem colit. Neque enim speciem habere hominis, et oculos, et nares, et os, et genas, et cætera membra, hoc hominem esse ostendit : hæc enim membra sunt corporis. Hominem illum dicimus, qui imaginem hominis salvam retinet. Quæ autem est imago hominis? Rationalem esse. Quid ergo? annon et illi fuerunt rationales? Verum non hoc solum fuerit hominem esse, sed et virtutibus esse deditum, et vitia fugere, et illicitis affectionibus imperare, et mandatis dominicis obtemperare, hoc est esse hominem.

4. *Improbos non homines appellat Scriptura.* — Porro ut dicas moreni esse Scripturæ, ut vitiis studentes et virtutem negligentes hominum nomine vocare non dignetur, audi Deum loquentem, sicut heri dicebamus : *Non permanebit Spiritus meus in hominibus istis, eo quod ipsi carnes sunt* (Gen. 6. 3). Ego enim, dicere vult, substantiam ex carne et anima illis dedi : ipsi autem quasi sola carne circumdati, ita virtutes animi negligunt, et solam carnem deinde sectantur. Vidisti quomodo ob malitiam carnem eos vocat et non homines? Et iterum, ut statim audictis, terram eos nominat divina Scriptura, eo quod terrenis cogitationibus absumentur : dicit enim : 41. *Corrupta autem erat terra coram Deo.* Non de terra sensibili loquitur, sed inhabitatores terram vocat. Alio autem loco neque terram neque carnem nominat : sed neque esse eos potat in hac præsentī vita, eo quod virtute careant. Audi enim prophetam clamantem et dicentem in media Jerosolymitanorum metropoli, ubi tot millia millium et multitudo innumera : *Veni, et non erat homo ; vocavi, et non erat qui audiret* (Isai. 50. 2) : non quia non aderant, sed quia præsentēs nihilo meliores erant, quam si non fuissent præsentēs. Et alio quoque loco : *Discurrite et videte, si est unus qui faciat iudicium et justitiam, et propitius ero* (Jer. 5. 1).

Deus hominem cum solum vocat qui virtutem colit. — Vidisti quomodo illum solum Scriptura sancta hominem vocare solet, qui virtutem colit : ceteros autem neque esse putat, sed aliquando vocat terram, et aliquando carnem? Hac de causa genealogiam justi narraturam se promittens divina Scriptura dicit : *Noe homo* : hic enim solus homo, ceteri autem non homines, sed humanani gerentes formam, et ex hominibus in bestias mutati, malitia voluntatis nobilitatem

naturæ amiserunt. Quod enim cum in malum declinant homines rationales, et servi sunt irrationalium affectionum, divina Scriptura imponat illis bestiarum nomina, audi ut quodam loco dicit : *Equi feminarum amatores facti sunt* (Jer. 5. 8). Vide quomodo ob immodicam salacitatem hanc brutorum cognominationem indat. Alibi autem : *Venenum aspidum sub labiis eorum* (Psal. 13. 3, et 139. 4), ubi ejus bestia dolum et fallaciam imitari eos indicat. Canes quoque mutos alios vocat (Isai. 56. 1). Et iterum dicit, *Sicut aspidis surdæ et obturantis aures suas* (Psal. 57. 5), illos subindicans qui aures ad doctrinam virtutis obturant. Et multa alia quis nomina inveniet imposita a divina Scriptura iis qui in brutorum affectus per ignaviam transeunt. Neque in veteri solum istud videre licet, sed et in nova lege. Audi enim Baptistam dicentem Judæis : *Progenies viperarum, quis vobis monstravit fugere a ventura ira* (Matth. 3. 7)? Vidisti quomodo et hic dolum mentis illorum bestię nomine significavit? Quid ergo miserabilius fuerit peccatoribus, qui et ipso hominis nomine privantur, et propter hoc majoribus pœnis digni sunt; quod post acceptas a natura plurimas occasiones ad benefaciendum monentes, deserta ac prodita virtute ultro ad vitia transfugiant? Quoniam igitur qui tunc erant, omnes ea se hominis appellatione indignos præstabant, justus autem ille in tanta virtutis sterilitate, tam excellenti virtute floruit, ideo Scriptura cum cœpisset narrare viri genealogiam, dixit : *Noe autem homo.* Est et alius justus quidam, cui hoc nomen pro summo encomio contigit, et præ aliis omnibus hoc nomine prædicatur, ut sic virtus illius diligenter exponatur. Quis ille est? Beatus Job, ille pugil pietatis, athleta orbis, qui solus incurabilia illa sustinuit, et acceptis innumeris a diabolo telis, vulnus non accepit : sed sicut adamas quidam omnes impetus ferre potuit, et a tantis fluctibus non solum non est submersus, sed et prævaluit; et acceptis in corpus suum omnibus qui in mundo erant doloribus, hac ratione multo clarius evasit. Non solum enim non illum terrore percudit ingruentium dolorum frequentia, sed et ad majorem gratiarum actionem excitavit : atque in omnibus suum gratum animuni declarans, letalem diabolo plagam influxit, quo ille intelligeret sese frustra moliri et contra stimulum calcitrare. Hunc igitur sanctum etiam : nō tot agones et certamina, tantum laudavit misericors Deus, et prædicans dixit diabolo : *Num animo tuo advertisti famulum meum Job, quod non sit homo similis illi super terram, homo inculpatus, justus, verax, Deum colens, abstinens ab omni opere malo* (Job. 1. 8)? Vidisti et hunc a communi naturæ nomine prius prædicari? *Advertisti*, inquit, *famulum meum Job, quod non sit similis illi homo?* Et similes utique omnes sumus, sed non secundum virtutem, sed secundum formam rationem : at hoc non est homo, sed quando abstinens a malitia virtutem operatur.

5. Vidisti quos divina Scriptura homines appellare solet? Quocirca et ab initio cum vidisset Deus eum qui a se latus erat, dicebat : *Faciamus hominem se-*

cundum imaginem nostram et secundum similitudinem (Gen. 1. 28), hoc est, ut imperet et visibilibus omnibus et affectibus suis: imperet, non ferat imperium. Quod si suam prodens dignitatem imperium ferat potius, quam imperet, homo esse desinit, et brutorum in se nomen transfert. Atque hac de causa nunc divina Scriptura virtutem justī illius commendare volens, dixit: *Hæ sunt generationes Noe: Noe homo justus* (Gen. 6. 9). Ecce et aliam maximam præconii speciem, *Justus*: hac appellatione omnem virtutem complectitur. Hoc enim nomen, justus, consuevimus dicere de iis qui omnigenam exercent virtutem (a). Postea ut discas quomodo ad summum virtutis fastigium pervenerit, id quod et tunc exigebatur a natura nostra, inquit: *Justus et perfectus in generatione sua*. Omnia, inquit, implevit quæcumque facere convenit eum qui virtutem amplectatur: illud enim significat, *Perfectus*: nihil intermisit, in nullo claudicavit. Non in hoc recte agebat, in illo autem peccabat, sed in omni virtute perfectus erat: illud enim exhibere ejus officii erat. Præterea, ut ex tempore quoque et ex comparatione cum aliis illustriorem nobis justum exhiberet, inquit: *Perfectus in generatione sua*; in tempore illo, in generatione illa perversa, quæ adeo in malum declinavit, quæ neque vestigium virtutis præ se ferre voluit. In illa igitur generatione, in illis temporibus justus ille non solum virtutem præ se tulit, sed et in tantum pervenit virtutis culmen, perfectus, et in omnibus absolutus. Nam id quod ante dixi, bene agere inter virtutis hostes, et inter eos qui virtutem prohibent eandem sedulitatem præ se ferre, majus semper virtutis pondus testatur. Unde hac ratione justus ille majores laudes nactus est. Neque hic finem laudandi illum facit divina Scriptura, sed adhuc virtutis illius excellentiam demonstrat, et quod divino calculo probatus fuerit, quia postquam dixit, *Perfectus in generatione sua*, addit, *Deo placuit Noe*. Tanta erat virtus illius, ut et a Deo laudari promeruerit. *Deo* enim, inquit, *placuit Noe*; ac si diceret: approbatus fuit a Deo; per bona opera placuit illi oculo qui sopiri non potest, et illius sibi favorem tantum conciliavit per bonam vitam, ut eum non solum ab indignatione in omnes effundenda liberarit, sed et aliorum patronum fecerit. *Deo* enim, inquit, *placuit Noe*. Quis hoc beatorum fuerit, qui tantam præ se ferre potuit virtutem, ut Dominum universi haberet laudum suarum præconem?

Quinam vere regnent; genealogiæ modus optimus. — Hæc ab eo sunt facta, quæ quibusvis divitiis, quavis abundantia, quavis gloria et potentia, quavis humana felicitate potiora duxerit quisquis mentem habet: hæc regno magis desiderabilia fuerint ei, qui Deum sincero amore diligit. Verum enim regnum istud est, posse nos optima vita propitium et clementem nobis reddere Dominum. Gehennam enim timere non debemus propter ignem illum inextinguibilem, et pœ-

nas terribiles, et perpetuos cruciatus: sed quia offendimus tam bonum Dominum, et ab illius gratia sumus alieni: ita et ad regnum nobis festinandum non nisi propter amorem in illum, ut ejus gratia fruamur. Nam ut regno desiderabilius est, clementem Dominum nostrum benevolum esse nobis: ita gehenna gravius, ab illius benevolentia excidere.

Vidistis quantæ nobis utilitatis fuit argumentum appellatio justī, et quantum sententiarum thesaurum peperit admirabilis hujus viri genealogia? Sequamur igitur et nos divinæ Scripturæ regulas, et si velimus aliquorum genealogias enarrare, non patres et avos, et abavos in medium afferamus, sed ejus solum, cuius est genealogia, virtutem delegamus. Hic optimæ genealogiæ modus est. Quæ enim utilitas ex claris et probis parentibus originem ducere, te autem bonæ vitæ esse expertem? aut quod damnum fuerit, si parentes et progenitores fuerint ignobiles et obscuri, ipse autem virtutibus floreat? Quia et justus ille talis fuit, et conciliavit sibi gratiam Dei, non quod a talibus fuerit parentibus: neque enim ita eos commemorat Scriptura ut virtute nobiles. Nihilominus cum tanta essent obstacula et tot impedimenta, in ipsum pervenire potuit virtutis fastigium: ut discas eum qui vigilat et sobrius est, et suæ salutis curam agit, nihil esse quod prohibeat. Nam sicut ubi negligentes coeperimus esse, etiam a rebus minimis offendamur: ita si voluerimus sobrii esse, quamvis innumeri sint qui ad malitiam trahant, nequam nostrum studium poterunt labefactare: sicut neque illum justum, tametsi tot essent id curantes, segniorem in exercenda virtute facere potuerunt. Proinde nullus alium arguat, et in aliis culpam transcribat, sed suæ ignaviæ totum imputet. Et quid dico in alios? Neque diabolus ipsum quis tam potentem putet, ut prohibere quempiam possit quominus in viam quæ ad virtutem ducit, eat. Supplantat quidem et decipit socordiores, non impedit autem, nec vim infert: id quod rerum experientia docet: nempe si vellemus vigilare, tantæ constantiæ specimen exhiberemus, ut neque si multi essent ad malitiæ viam nos cohortantes, eorum ferremus consilium, sed omni adamante firmiores, aures obturaremus tam prava consulentibus. At si negligentes fuimus, etiamsi nullus sit qui consulat vel supplantet, nostra sponte ad malitiam prosiliemus. Nam si hoc non esset situm in voluntate nostra, et in animi potestate, Deus naturam nostram sui juris non fecisset, oportebat eos qui naturæ nostræ participes, et iisdem obnoxii sunt affectionibus, vel omnes inales esse, vel omnes virtute præditos. Cum autem videmus congeneres nostros, et eisdem affectionibus obnoxios, non eadem quæ nos pati: sed et valida ratione gubernare naturam, et inordinatos motus domare, et refrenare concupiscentiam, imperare furori et iræ, fugare invidiam, eliminare livorem, contemnere rabidam in conquirendis pecuniis cupiditatem, minorem gloriæ curam habere, ridere omnem præsentis vitæ felicitatem

(a) Hic locus hunc versum Empedoclis in memoriam revocat: ὅτι δι' ἀδικίας οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ἀπείρητος, in justitia autem comprehensam includitur omnis virtus.

^a Alii, summæ virtutis.

καὶ κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμιώσιν, τοῦτ' ἔστιν. ἵνα ἀρχῶν ἢ καὶ τῶν ὁρωμένων ἀπάντων καὶ τῶν ἐν αὐτῷ τικτομένων παθῶν ἵνα ἀρχῇ, καὶ μὴ ἀρχῇται. Ἐὰν μὲντοι παρθοῦς τὴν ἀρχὴν ἀρχῇται μᾶλλον, ἢ ἀρχῇ. ἀπολλύσας καὶ τὸ εἶναι ἀνθρώπου, καὶ πρὸς τὴν αἰώνιον προσηγορίαν αὐτὸν μετατίθῃσι. διὰ τοῦτο καὶ νῦν τὴν ἀρετὴν τοῦ δικαίου τούτου ἀνακηρύξει βολομένη ἡ θεία Γραφή φησιν, *Αὐταὶ αἱ γενέσεις Νῶε· Νῶε ἀνθρώπος δίκαιος*. Ἰδοὺ καὶ ἕτερον ἐγκωμίου μέγιστον εἶδος, *Δίκαιος*· διὰ ταύτης τῆς προσηγορίας τὴν καθόλου ἀρετὴν ταύτην ἐμφαίνει. Τὸ γὰρ δίκαιος ὄνομα ἔθος ἡμῖν ἐπὶ τῶν πᾶσαν ἀρετὴν μετιόντων λέγειν. Εἴτε ἵνα μάθῃς ὅπως πρὸς αὐτὸ τὸ ἀκρον τῆς ἀρετῆς ἐφθάσεν, ὅπερ καὶ τότε ἀπηγγέλλεται παρὰ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας, φησὶ, *Δίκαιος, τέλειος ὡς ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ*. Πάντα πληρώσας, φησὶν, ὅπερ ἐχρῆν ἀνθρώπων ἐπιδεικνύσθαι [213] ἀρετὴν ἐλόμενον (τοῦτο γὰρ ἔστι, *Τέλειος*), οὐδὲν ἄλλοταῦτα, ἐν οὐδενὶ χωλεῦν. Οὐ τὸ μὲν κατορθώσας, ἐν τῷ δὲ διαμαρτύνει, ἀλλ' ἐν πάσῃ ἀρετῇ τέλειος ἦν· τοῦτο γὰρ ἐχρῆν αὐτὸν ἐπιδεικνύσθαι. Εἴτα, ἵνα ἐκ τοῦ χρόνου καὶ ἐκ τῆς συγκρίσεως πεπραγμένον ἡμῖν τὸν δίκαιον ἀπεργάσῃται, φησὶ· *Τέλειος ὡς ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ*· ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ, ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ τῇ διεστραμμένῃ, τῇ πρὸς τοσαύτην κακίαν ἀποκλίστῃ, τῇ μὴδὲ ἔχοντος τῆς ἀρετῆς ἐπιδείκνυσθαι βουληθεύσῃ. Ἐν ἐκείνῃ τοίνυν τῇ γενεᾷ, ἐν ἐκείνους τοῖς χρόνοις οὗτος ὁ δίκαιος οὐ μόνον ἀρετὴν ἐπεδείξατο, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν ἀκραν κορυφὴν τῶν ἀρετῶν ἐφθάσε τέλειος γεγονώς, καὶ ἐν ᾧ πᾶσιν ἀπηρητισμένος. Ὅπερ γὰρ ἐξῆν εἰπὼν, μείζονα δείκνυσιν αἰετῆς ἀρετῆς τὸν δυνάμεν τὸ μεταξὺ τῶν πολεμούντων αὐτὴν κατορθοῦσθαι, καὶ ἐν μέσῳ τῶν κωλύοντων τὴν αὐτὴν ἐπιδεικνύσθαι ἀκρίβειαν. Διὸ ἐξ καὶ ὁ δίκαιος οὗτος πλείονος ἀξιοῦται τῶν ἐκείνων. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἴσταται ἀνακηρύττουσα αὐτὸν ἡ θεία Γραφή, ἀλλὰ δεικνύουσα ἡμῖν τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι τὴν ψῆφον ἀνωθεν ἰλιζέτο, εἰπούσα, *Τέλειος ὡς ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ, φησὶ· Τῷ Θεῷ εὐηρέστησε Νῶε*. Τοσαύτη ἦν τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ ἡ περιουσία, ὡς τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔπαινον ἱκανοποιεῖται. Τῷ Θεῷ γὰρ, φησὶν, *εὐηρέστησε Νῶε*· ἵνα εἴπῃ ὅτι ἀποδοκτορὸς παρὰ τῷ Θεῷ γέγονεν, ἤρесе τῷ ἀκούμῳ ἐκείνῳ ὀφθαλμῷ διὰ τῶν αὐτῶν κατορθωμάτων, καὶ ἐκείνου τὴν εὐνοίαν ἐφελκύσατο ἡ τῶν βεβιωμένων πράξις, καὶ οὐ μόνον τῆς μελλούσης κατὰ πάντων ἐκτρέφεται ἀγανακτικῆς ἡλευθέρωσεν, ἀλλὰ καὶ ἑτέρων περιστάσιν αὐτὸν ἀπειργάσατο. Τῷ Θεῷ, γὰρ, φησὶν, *εὐηρέστησε Νῶε*. Τίς ἂν τούτου μακαριστότερος γένοιτο; Ἐν, τοῦ δυνηθέντος τοσαύτην ἐπιδείξασθαι τὴν ἀρετὴν, ὡς τὸν ἀπάντων Δεσπότην ἐπαινέτην ἔχειν; Τῶν μὲν οὖν αἰτῶν πεπραγμένων τοῦτο παντὸς πλούτου, πάσης ὀψείδος, καὶ δυναστείας, καὶ τῆς ἄλλης ἀπάσης ἀνθρωπίνης εὐημερίας τῷ νοῦν ἔχοντι προτιμότερον ἐν εἴῃ· τοῦτο τῷ γνησίαν περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπην ἐπιδεικνύμεν βασιλείας ἂν εἴῃ ποθεινότερον. Ἡ γὰρ ἀληθὴς βασιλεία ἐστὶν αὕτη, τὸ δυνήσθαι ἡμᾶς διὰ τῆς ἀρίστης πολιτείας εὐμενῇ καὶ ὡς καταστήσῃ αὐτοῖς τὸν Δεσπότην. Οὐδὲ γὰρ γένναν διὰ τοῦτο φοβεῖσθαι ὑπομένον καὶ δεδοικέναι, διὰ τὸ πῦρ ἐκεῖνο τὸ ἀσβεστον καὶ τὰς φοβεράς τιμωρίας, καὶ τὰς διηνεκεῖς κολάσεις, ἀλλὰ διὰ τὸ προσκρούσαι· τῷ οὕτως ἀγαθῷ Δεσπότη, καὶ τῇ ἐκείνου εὐνοίᾳ ἐκτὸς ἡμᾶς στήναι· ὥστε οὖν

καὶ ἐπὶ τὴν βασιλείαν διὰ τοῦτο σπεύδειν ἡμᾶς χρῆ, διὰ τὸν περὶ αὐτὸν πόθον, ἵνα τῆς ἐκείνου ροπῆς ἀπολαύμεν. Ὅσπερ γὰρ βασιλείας ποθεινότερον τὸ εὐνοϊκῶς περὶ ἡμᾶς διακείσθαι τὸν φιλόανθρωπον ἡμῶν Δεσπότην, οὕτω γέννησι χαλεπώτερον τὸ τῆς ἐνεῖθεν εὐνοίας ἐκπεσεῖν.

Εἴθετε πόσης ἡμῖν ὠφελείας γέγονεν ὑπόθεσις ἡ προσηγορία μόνῃ τοῦ δικαίου, καὶ ὅσον ἡμῖν θησαυρὸν νοημάτων ἔτεκεν ἡ γενεαλογία τοῦ [214] θαυμασίου τούτου ἀνδρός; Μιμώμεθα τοίνυν τῆς θείας Γραφῆς τοὺς κανόνας, καὶ ἐὰν βουλώμεθα τινων γενεαλογίας ἐξηγεῖσθαι, μὴ πατέρας, καὶ πάππους, καὶ ἐπιπάππους εἰς μέσον φέρωμεν, ἀλλὰ τοῦ γενεαλογουμένου τὴν ἀρετὴν ἐκκαλύπτωμεν. Οὗτος γὰρ ἀριστος γενεαλογίας τρόπος. Τί γὰρ ὄφελος ἐκ πατέρων εἶναι λαμπρῶν καὶ ἐναρέτων, αὐτὸν δὲ ἐρημον εἶναι τῆς ἀρίστης πολιτείας; ἢ πάλιν τί βλάβος ἂν γένοιτο ἐκ πατέρων εἶναι καὶ προγόνων δυσγενῶν, καὶ ἀφανῶν, αὐτὸν δὲ πολλῇ κομῇ τῇ ἀρετῇ; Ἐπεὶ καὶ ὁ δίκαιος οὗτος τοιοῦτος γεγονώς, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ εὐνοίαν ἐπιστασάμενος, οὐκ ἀπὸ τοιούτων γέγονε προγόνων· οὐδὲ γὰρ ὡς ἐναρέτων αὐτῶν ἐμνημόνευσεν ἡ θεία Γραφή· καὶ ὅμως ἔσχυσε τοσοῦτων ὄντων κωλυμάτων, καὶ ὑπὸ τοσοῦτων ἐμποδιζόμενος, εἰς αὐτὴν τὴν ἀκραν ἀνελθεῖν τῆς ἀρετῆς· ἵνα μάθῃς ὅτι τὸν βουλόμενον νῆφειν, καὶ ἐργηγορεῖν, καὶ πολλὴν τῆς οἰκείας σωτηρίας ποιεῖσθαι τὴν πρόνοιαν, οὐδὲν ἐστὶ τὸ διακωλύον. Ὅσπερ γὰρ εἰς βραθυμίαν ἀποκλίναντες καὶ ὑπὸ τῶν τυχόντων βλαπτόμεθα, οὕτως ἐὰν βουληθῶμεν νῆφειν, καὶ μυρία ὥσιν οἱ πρὸς τὴν κακίαν ἔλκοντες, οὐδὲν ἡμῶν τῇ σπουδῇ λυμῆνασθαι δυνήσονται, καθάπερ οὐδὲ τὸν δίκαιον τοῦτον ἔσχυσαν τοσοῦτοι ὄντες ὀκνηρότερον περὶ τὴν ἀρετὴν ἐργάσασθαι. Μηδεὶς τοίνυν ἑτερόν τινα αἰτιάσθω, καὶ ἐφ' ἑτέρους τὴν αἰτίαν μεταγαγέτω, ἀλλὰ τῇ οἰκείᾳ βραθυμίᾳ τὸ πᾶν ἐπιγραφέτω. Καὶ τί λέγω ἐφ' ἑτέρους; Μηδὲ αὐτὸν τὸν διάβολον νομιζέτω τις ἰκανὸν εἶναι κωλύσαι τὴν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν φέρουσαν ὁδὸν δύνασθαι· ἀλλ' ἀπατᾷ μὲν καὶ ὑποσκελίζει τοὺς βραθυμότερους, οὐ μὴν κωλύει καὶ βιάζεται· καὶ τοῦτο αὐτῇ τῶν πραγμάτων ἡ πείρα δείκνυσιν, ὅτι ἡνίκα μὲν ἀβουλώμεθα νῆφειν, τοσοῦτον τὸν τόνον ἐπιδεικνύμεθα, ὡς μὴδὲ πολλῶν ὄντων τῶν προτρεπόντων ἐπὶ τὴν τῆς κακίας ὁδὸν, ἀνέχεσθαι τῆς συμβουλῆς, ἀλλὰ παντὸς ἀδάμαντος στερέωτους ἡμᾶς γίνεσθαι, καὶ ἀποφράττειν τοῖς τὰ φαῦλα συμβουλευούσι τὰς ἀκοάς. Ὅταν δὲ βραθυμώμεν, καὶ μηδενὸς ὄντος τοῦ συμβουλευόντος ἢ ὑποσκελίζοντος, οἴχοθεν κινούμενοι ἐπὶ τὴν κακίαν ὁρμώμεν. Εἰ γὰρ μὴ ἐν τῇ προαιρέσει ἡμῶν ἔκειτο, μὴδὲ ἐν τῇ τῆς γνώμης ἐξουσίᾳ, μὴδὲ αὐτεξούτιον ἡμῶν τὴν φύσιν ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς κατεσκεύασεν, ἐχρῆν ἢ ἀπαντας εἶναι κακοὺς τοὺς τῆς αὐτῆς φύσεως κοινωνούντας· καὶ τοῖς αὐτοῖς πάθεσιν ὑποκειμένους, ἢ πάντας εἶναι ἐναρέτους. Ὅταν δὲ ἴδωμεν τοὺς ὁμογενεῖς ἡμῖν, καὶ ὑπὸ τῶν αὐτῶν παθῶν ἐνοχλουμένους, οὐ τὰ αὐτὰ ἡμῖν ὑπομένοντας, ἀλλὰ καὶ ἐβρωμένῳ τῷ λογισμῷ ἡνιοχούοντας τὴν φύσιν, καὶ περιγινόμενους τῶν ἀτάκτων σκιρτημάτων, καὶ χαλινούοντας ἐπιθυμίας, κρατοῦντας ὀργῆς, βασκανίας φεύγοντας, φόβον ἐξορίζοντας, τῆς λύσεως τῶν χρημάτων ὑπερορῶντας, δόξης ἑλαττον φροντίζοντας, πάσης τῆς τοῦ παρόντος βίου εὐημερίας καταγελώντας, καὶ πρὸς τὴν ἀληθῆ δόξαν ἐπτοημένους, καὶ τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔπαινον πάντων τῶν ὁρωμένων πορι-

* Αἱ δὲ διὰ τὸ μὴ προσκρούσαι, forte melius, sed Savil., Morel, et maxima pars miss. διὰ τὸ προσκρούσαι.

β Αἱ δὲ τῆς κορυφῆς.

πάντας· οὐκ εὐδελον ὅτι τῇ οὐκείᾳ σπουδῇ ταῦτα [215] πεπερασμένον εὐνέσονται· μετὰ τὴν ἀνωθεν χάριν, καὶ ἡμεῖς τῇ οὐκείᾳ ῥαθυμίᾳ καυχώμενοι προδεδωκεν ἡμῶν τὴν σωτηρίαν, ἐξ ἡμετέρων ἐκείνων καθιστάμεντες τῆς ἐκείθεν εὐνείας·

ζ'. Διὸ παρακαλῶ ταῦτα λογιζομένους, καὶ συνεχῶς κινώντας ἐν τῇ διανοίᾳ, μηδέποτε τὸν διάβολον αἰτιῶσθαι, ἀλλὰ τὴν ῥαθυμίαν ἡμῶν γινώμην. Καὶ ταῦτα λέγω οὐκ ἐκείνων ἀπαλλάττει· βουλόμενος κατηγορίας· μὴ γένοιτο· καὶ γὰρ ἔρχεται ὡς λέων ἀρπάσαι, καὶ ὠρυόμενος, καὶ τίνα καταπῆζι ζήτων· ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς ἀσφαλεστέρους ποιῆσαι θέλων, ἵνα μὴ νομιζώμεν ἐκ τῆς εἶναι ἐγκλημάτων, οὕτως εὐκόλως πρὸς τὴν κακίαν αὐτοματούμεντες, καὶ μὴ τὰ ψυχρὰ ἐκείνα λέγωμεν ῥήματα· Τίνος ἔνεκεν ἀφῆκεν αὐτὸν ὁ Θεὸς τοιοῦτον· ὅντα πονηρὸν, ὥστε ὑποσκαλίσσειν καὶ καταδύλλειν; Μεγίστης γὰρ ἂν εἴη ταῦτα τὰ ῥήματα ἀγνωμοσύνης. Ἀλλ' ἐκεῖνο σὺν ἑαυτῷ σκόπει, ὅτι διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτὸν κατέλιπε, ἵνα τῷ φόβῳ συνακούσῃ, καὶ τοῦ πολεμίου τὴν ἔξοδον προσδοκῶντες, πολλὴν ἀγρυπνίαν καὶ διηνεχίᾳ τὴν νῆψιν ἐπιδεικνύμεθα, τῇ τῶν ἀμοιβῶν ἐλπίδι, καὶ τῇ ἀντιδόσει τῶν αἰωνίων ἐκείνων καὶ ἀπορρήτων ἀγαθῶν πάντα τῆς ἀρετῆς τὸν κάματον ὑποτεμνόμενοι. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ τὸν διάβολον διὰ τοῦτο κατέλιπε κηδόμενος ἡμῶν τῆς σωτηρίας, καὶ διεγείρων ἡμῶν τὴν ῥαθυμίαν, καὶ ὑπόθεσιν ἡμῖν στεφάνων κατασκευάζων; Αὐτὴν τὴν γένεσιν διὰ τοῦτο παρεσκεύασεν, ἵνα ὁ τῆς τιμωρίας φόβος καὶ τῆς κολάσεως τὸ ἀφόρητον πρὸς τὴν βασιλείαν ἡμᾶς συνωθήσῃ. Εἶδες εὐμήχανον τοῦ δεσπότη φιланθρωπία; πῶς πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥς μὴ μόνον σῶσαι τοὺς ὄντες αὐτοῦ δημιουργηθέντας, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἀξιώσας; Διὰ τοῦτο καὶ τὸ αὐτεξούσιον ἡμῖν δωδωρῆται, καὶ ἐν τῇ εὐσέει καὶ ἐν τῷ συνειδότι ἡμῶν ἐναπέθετο τὸν γνώσιν τῆς κακίας καὶ τῆς ἀρετῆς, καὶ τὸν διάβολον συνεχώρησεν εἶναι, καὶ τὴν γένεσιν ἠπειλῆσεν, ἵνα μῆτε τῆς γένεσιν πείραν λάβωμεν καὶ τῆς βασιλείας ἐπιτύχωμεν. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ταῦτα ἅπαντα διὰ τοῦτο ἐπραγματεύσατο, καὶ μυρία ἔτερα; Δούλου μορφήν· ὁ ἐν τοῖς κόλποις τοῖς πατρικοῖς τυγχάνων λαβεῖν κατέδεξάτο, καὶ πάντα τὰ ἄλλα ὑπομείναι τὰ σωματικά, καὶ ἐκ γυναικὸς γεννηθῆναι, καὶ ἐκ παρθέτου τεχθῆναι, καὶ ἐννεαμηνίαν κοφοφορηθῆναι χρόνον, καὶ σπάργαντα δέξασθαι, καὶ πατέρα αὐτοῦ νομισθῆναι τὸν Ἰωσήφ τὸν μνηστῆρα τῆς Μαρίας, καὶ κατὰ μικρὸν αὐξήθῃναι, καὶ περιμνηθῆναι, καὶ θυσιᾶν ἀνεγκεῖν, καὶ πεινῆσαι, καὶ διψῆσαι, καὶ κοπιᾶσαι, καὶ τελευτᾶν καὶ θάνατον ὑπομείναι, καὶ θάνατον οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ τὸν ἐπονείδιστον νομιζόμενον, τὸν σταυρὸν λέγω· καὶ ταῦτα ἅπαντα δι' ἡμᾶς καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν κατεδέξατο ὁ τῶν ἀπάκτων δημιουργός, ὁ ἀναλλοίωτος, ὁ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα παραγαγὼν, ὁ ἐπιδύπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν, οὐ τῆς δόξης τὴν ἀστραπὴν οὐδὲ τὰ Χερουβίμ, αἱ ἀσώματοι δυνάμεις ἐκείναι, ἰδεῖν δύνανται, ἀλλ' ἀποστρέφουσαι τὰς ὄψεις τῇ προβολῇ τῶν πετρῶν τὸν θαῦμα ἡμῖν ἐπιδείκνυνται· ὃν διὰ πάντος ὑμνοῦσιν ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι, καὶ μυρία μυριάδες· οὗτος δὲ ἡμᾶς, καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν, ἄνθρωπος γενέσθαι κατεδέξατο, καὶ [216] τῆς ἀρίστης πολιτείας ἡμῖν τὴν ὁδὸν ἔτεμε, καὶ δι' ὧν αὐτὸς ἦλθε τὴν αὐτὴν ἡμῖν φύσιν ἀναλαβὼν, ἀρκοῦσαν διδασκαλίαν ἐναπέθετο. Ποῖα τοίνυν ἡμῖν λείπεται λοιπὸν ἀπολογία,

τοιοῦτων διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν προηγουμένων, εἰ μέλλομεν ἀνόνητα ἅπαντα δεικνύναι, διὰ τῆς ῥαθυμίας τῆς τούτων προδιδόντες ἡμῶν τὴν σωτηρίαν; Διὸ παρακαλῶ νήφειν, καὶ μὴ ἀπλῶς συνηθεῖα τῶν ἄλλων κατακολουθεῖν, ἀλλὰ τὴν ἑαυτῶν ζωὴν καθ' ἐκαστὴν ἡμέραν πολυπραγμαίνειν, καὶ εἰδέναι, τί μὲν ἡμῖν ἡμάρτηται. τί δὲ κατῴρθωται· καὶ οὕτω τῶν ἡμαρτημένων τὴν διόρθωσιν ποιῶμεθα, ἵνα καὶ τὴν ἀνωθεν βοήθην ἐπισπασώμεθα, καὶ εὐάρεστοι τῷ Θεῷ γενώμεθα, καθάπερ ὁ δικαίος οὗτος, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΔ'.

Ἐγέννησε δὲ Νῶε τρεῖς υἱούς, τὸν Σὴμ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰάφεθ· ἐμφάνθη δὲ ἡ γῆ ἐνυτρίον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας.

α'. Οὐ τὰ τυχόντα ἡμᾶς ὠφέλησε χθὲς ἡ τοῦ δικαίου Νῶε γενεαλογία. Καὶ γὰρ ἔργωνων θαυμαστὸν γενεαλογία τρέπον, καὶ εἰδομεν τὸν δικαίον ἀνακηρυττόμενον οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν προγόνων περιφανείας, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν οἰκίων τρόπων ἀρετῆς, δι' ἣν καὶ τοσαύτην ἐδέξατο μαρτυρίαν παρὰ τῆς θείας Γραφῆς· Νῶε γάρ, φησὶν, ἄνθρωπος δικαίος, τέλειος ὢν ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ· τῷ Θεῷ εὐηρέστησε Νῶε. Εἰς ταῦτα γὰρ βραχέα τὰ ῥήματα ἅπασαν διδασκαλίαν χθὲς καταναλώσαμεν. Ἡ γὰρ τῶν θεῶν λογίων φύσις ἐν ὀλίγοις ῥήμασι πολλὴν ἐπιδείκνυται τῶν νοημάτων τὸν πλοῦτον, καὶ ἀρατὸν χαρίζεται τὸν θησαυρὸν τοῖς μετὰ ἀκριβείας τὴν ἔρευναν ποιεῖσθαι βουλομένοις. Διὸ δὲ, παρακαλῶ, μηδὲν ἀπλῶς διατρέχωμεν τῶν ἐν τῇ θεῇ Γραφῇ κειμένων, ἀλλὰ καὶ ὀνομάτων κατάλογος ἢ καὶ ἱστορίας διήγησις, τὸν ἐγκυρμένον ἀνιχνεύωμεν θησαυρὸν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Ἐρευνάτε τὰς Γραφάς. Ἐπειδὴ οὐ πανταχοῦ ἐξ ἐπιτολῆς ἔστιν εὑρεῖν τὸν νοῦν τῶν ἐγγεγραμμένων, ἀλλὰ χρεια καὶ πολλῆς ἐρεύνης ἔστιν ἡμῖν, ὥστε μηδὲν ἡμᾶς λαθεῖν τῶν ἐν τῷ βιβλίῳ κειμένων. Εἰ δὲ ἡ προσηγορία μόνη τῆς φύσεως, τὸ ἄνθρωπος ὄνομα λέγω, τοσαύτην ἡμῖν ἔτεκε χθὲς ὠφελείας ὑπὸθεσιν, πόσον οὐ καρπωσόμεθα κέρδος, εἰ ἕκαστον τῶν ἐν τῇ Γραφῇ μετὰ προσοχῆς καὶ ἀγρύπνου διανοίας ἐπίωμεν; Καὶ γὰρ φιλόσοφον ἔχομεν δεσπότην, καὶ ἐπιδεῖξιν ὅλην μεριμνωμένης ἡμᾶς, καὶ πόθον πολλὸν ἐπιδεικνυμένων πρὸς τὴν τῶν θεῶν λογίων κατανόησιν, οὐκ ἀφήσιν ἑτέρου τινὸς δεσθῆναι, ἀλλ' εὐθὺς φωτίζει τὸν ἡμέτερον λογισμόν, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ ἑλλαμψὶν χαρίζεται, καὶ κατὰ τὴν εὐμήχανον αὐτοῦ σοφίαν πᾶσαν τὴν ἀληθῆ διδασκαλίαν ἐντίθησι τῇ ἡμετέρᾳ ψυχῇ. [217] Διὰ τοῦτο καὶ προτρέπων ἡμᾶς ἐπὶ τοῦτο, καὶ προθυμότερους ἐργαζόμενος, μακαρισμῶν ἀξίους ἀπέφηνε τοὺς τὸν τοιοῦτον πόθον ἐπιδεικνυμένους, λέγων, Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται. Ὅρα σοφίαν διδασκάλου· οὐ διὰ τοῦ μακαρισμοῦ μόνον προέτρεψεν, ἀλλὰ καὶ τῷ εἰπεῖν, Οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ἐδίδαξε τοὺς ἀκούοντας μεθ' ὧς προθυμίας προσήκει πρὸς τὴν τῶν πνευματικῶν λογίων ἔρευναν ὁρμᾶν. Καθάπερ γὰρ, φησὶν, οἱ πεινῆς προσηγησαμένης μετὰ προθυμίας ἀφ' αὐτοῦ ἐπὶ τὴν τροφήν ἐπείγονται, καὶ οἱ ἀπὸ τοῦ πολλοῦ διψοῦς ἐκκαίμενοι τῷ πόματι μετὰ σπουδῆς προσίσασιν κατὰ τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον προσήκει, καθάπερ πεινῶντας καὶ διψῶντας, οὕτω τῇ διδασκαλίᾳ τῇ πνευματικῇ

* Savil. legendum conjiciat τοιοῦτον.

tem, aspirare ad veram gloriam, et præponere visibilibus omnibus laudem quæ a Deo est : nonne manifestum est eos, post gratiam Dei, suo studio bene agere posse, nosque nostra ignavia nostram amittere salutem, et ejus gratia nos spoliare ?

6. *Moralis exhortatio.*—Quapropter obsecro ut hæc cogitantes, et in mente nostra continuo versantes, numquam diabolum, sed nostram levem ignavamque mentem arguamus. Et hæc dico non quod diabolus a suo crimine absolvere velim : absit : vadit enim sicut leo ut rapiat, et rugiens, et quærens quem devoret (1. *Pa.* 5. 8) : sed et nos cautiore reddere volui, ut ne existimemus carere nos culpa, siquidem tam facile ad malitiam prorumpimus, et ne frivola illa dicamus verba : Quare Deus dimisit illum tam improbum, ut supplantaret et prosterneret ? Sunt enim hæc verba ingrati admodum animi. Verum tu hoc tecum considera, illum propter hoc potissimum relictum esse, ut timore compulsi, et hostis insidias expectantes, simus perpetuo sobrii et vigiles, laboremque virtutis leviores faciamus spe retributionum et expectatione æternorum et ineffabilium illorum bonorum. Et quid miraris, si ob hanc causam reliquit diabolus Deus, cui tanta nostræ salutis cura, et qui ita nostram somnolentiam excutit, materiamque coronarum nobis præparat ? Ipsam etiam gehennam propterea paravit, ut metus pænæ intolerabilisque cruciatus ad regnum nos impellat. Vidisti solertem Domini benignitatem ? quomodo omnia faciat et tractet, ut non solum eos qui ab se conditi sunt servet, sed et ineffabilibus bonis ditet ? Propterea liberum arbitrium nobis indidit, et in natura conscientiaque nostra reposuit scientiam boni et mali, diabolumque esse permisit, ac gehennam minatus est, ut eam non experiremur, sed regnum adipisceremur. Et quid miraris si ista omnia et innumera alia ideo fecerit ? Qui in sinu Patris est formam servi suscipere voluit (*Philipp.* 2. 7), et omnia alia sustinere quæ ad corpus pertinent, ex muliere ortum habere, ex Virgine nasci, novem mensibus in utero gestari, pannis involvi, patrem suum putari Joseph sponsum Mariæ, panlatim crescere, circumcidi, sacrificium offerre, esurire, sitire, fatigari, et tandem etiam mortem sustinere : et mortem non vulgarem, sed eam quæ ignominiosissima habebatur, crucis dico ; et hæc omnia propter nos nostramque salutem suscepit omnium Conditor, immutabilis, qui omnia ex nihilo ut essent produxit, qui respicit terram, et facit eam tremere (*Psal.* 103. 32) ; cujus gloriæ fulgur neque Cherubim, incorporeæ illæ virtutes, videre possunt, sed adversas facies tegunt objectis alis, miraculum nobis exhibentes ; quem semper laudant angeli et archangeli, et innumera millia : hic propter nos, et propter nostram salutem, homo fieri voluit, et optimæ vitæ nobis viam paravit, et per ea sufficientem nobis doctrinam consignavit, per quæ hac ipsa nostra natura assumpta transivit. Quæ igitur posthac nobis erit excusatio, si cum tot tantaque salutem nostram præcesserint, in rebus inutilibus nos occupemus, sola circa hæc negligentia nostram amittentes salu-

tem ? Proinde obsecro ut vigilemus, et non temere aliorum sequamur consuetudinem, sed nostram vitam quotidie diligenter excutiamus, videamusque quid peccatum, quidve recte a nobis gestum sit : ut sic peccata nostra emendemus, supernamque nobis gratiam conciliemus, ac Deo placeamus, exemplo justit illius, et denique regnum assequamur cælorum, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simul et Spiritui sancto sit gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

Genuit autem Noe tres filios, Sem, Cham, Japhet : corrupta autem erat terra coram Deo, et repleta est terra iniquitate (Gen. 6. 10).

1. *Scriptura non obiter legenda.* — Haud vulgarem utilitatem heri nobis attulit justus Noe genealogia. Nam et cognovimus mirabilem genealogiæ modum, et vidimus justum laudari, non a parentum claritate, sed a morum probitate, propter quam tantum accepit testimonium a divina Scriptura : Noe enim, inquit, homo justus, perfectus existens in generatione sua : Deo placuit Noe. Totum enim sermonem in pauca hæc verba insunpsimus heri. Quandoquidem divinorum eloquiorum natura in paucis verbis multas sententiarum affert divitias, et ineffabilem diligenter scrutari volentibus thesaurum largitur. Proinde, obsecro, ne quid in sacris Literis perfunctorie aut obiter prætereatur, sed etiamsi nomina recenseantur, vel historiæ narrentur, reconditum investigemus thesaurum. Nam ideo Christus dicebat : *Scrutamini Scripturas (Joan.* 5. 39). Quia non ubique in superficie mens Scripturæ invenitur, sed opus est scrutinio multo, ut nihil in profundo latens, nobis remaneat absconditum. Quod si sola naturæ appellatio, hoc, inquam, nomen, Homo (*Gen.* 6. 9), tantæ nobis utilitatis argumentum heri fuit : quantum lucrum non percipiemus, si attenta ac vigili mente singula, quæ in sacra Scriptura feruntur, audierimus ? Etenim clementem habemus Dominum, et quando videt nos sollicitos, et magnum desiderium ad cognoscenda divina eloquia habere, non permittit nos ulla re indigere, sed statim illustrat mentem nostram, et suum fulgorem largitur, et pro perspicaci sapientia illa sua omnem veram doctrinam animæ nostræ inserit. Eapropter cum nos ad istud ipsum adhortaretur, et alacriores faceret, beatitudine dignos declaravit eos qui tale desiderium præ se ferrent, dicens : *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quia ipsi saturabuntur (Matth.* 5. 6). Vide sapientiam doctoris ; non solum nos per beatitudinem hortatur, sed et cum dixit, *Qui esuriunt et sitiunt justitiam*, docuit audientes, quanta alacritate spiritualia eloquia investigare par fuerit. Quemadmodum, inquit, ii quos famcs ducit, mira alacritate ad cibos festinant, et qui siti ardent, ad potum magno desiderio accedunt : eodem modo ad spirituales doctrinam, tamquam esurientes et sitientes accedere par est. Hujusmodi enim viri non solum beatitudinibus digni sunt ; sed et quæ cupiunt

assequuntur. Etenim, *Satiabuntur*, inquit, hoc est, explebuntur: explebunt spirituale suum desiderium. Igitur quia tam bonus, tamque liberalis Dominus nobis est: age et nos ad ipsum confugiamus, et ejus nobis gratiam conciliemus, ut et ipse pro sua misericordia illustret nostram mentem ad videndam divinarum Scripturarum virtutem: et vos quoque multa alacritate spirituale doctrinam quasi esurientes et sitientes suscipite. Forte enim, forte bonus et omnipotens Dominus, etiam si nos humiles simus et alijecti, propter vos et vestram utilitatem suppeditabit nobis sermonem in apertione oris in gloriam suam, et in edificationem vestram (*Ephes. 6. 19*). Projecta igitur cura nostra omni in supernam gratiam, et invocato eo qui et sapientiam dat parvulis, et illuminat caecos, et expedit reddit linguas balborum, paulo ante lecta tractemus: ut quæ ipse pro sua misericordia nobis suppeditavit, caritati vestræ proponamus. Sed intenta, obsecro, adsitis mente, et diligenter iis quæ dicuntur attendite, omnesque hujus vitæ caras seponite, ut spirituale semen, quasi in pinguem et feracem agrum, evulsis herbis et spinis, projiciamus. *Hæ autem*, inquit, *generationes Noe: Noe homo justus, perfectus existens in generatione sua: Deo placuit Noe*. In iis nuper finem docendi faciebamus, ideo sequentia in medium proponenda sunt. 10. *Genuit autem*, inquit, *Noe tres filios, Sem, Cham, Japhet*. Non absque causa divina Scriptura et tempus et numerum nobis assignavit filiorum justî: sed et hinc nobis lateuter insinuare vult ingentem multiplicemque ejus virtutem. Nam postquam superius dixit: *Noe erat quingentorum annorum* (*Gen. 5. 32*), tunc subdidit: *Et genuit tres filios: docendo nos summam continentie illius magnitudinem fuisse, cum tantæ intemperantiæ dediti essent omnes homines, tantæque salacitate omnes ætates, ut ita dicam, ad malum ruerent: audistis enim divinam Scripturam dicentem: Ut autem vidit Dominus quod impleta sunt malitia super terram, et quilibet cogitaret mala diligenter in corde suo a juventute: ubi manifeste declarat, et juvenes vicisse proveciores ætate, et senes non minus quam juvenes insanissæ, et ad malum multa proclivitate propensam fuisse ipsam etiam ætatem malorum inexpertam.*

2. Ut igitur discamus, quo pacto iis omnibus tantam insaniam ac rabiem præ se ferentibus, justus ille manserit solus, continentiam cum aliis virtutibus strenue servans, donec ad quingentesimum annum pervenit: cum dixisset, *Erat Noe quingentorum annorum*, tunc inquit: *Et genuit Noe tres filios*. Vidisti, dilecte, excellentem justî temperantiam? Ne hoc ita perfunctorie transeamus, sed et tempus illud expendamus, et malitiam quæ ad omne hominum genus ob eorum desidiam se extenderat, et consideremus quantæ sit virtutis et pietatis erga Deum, in tantam tempestatis longitadinem concupiscentiæ rabiem refrænare, viamque longe ab aliis diversam carpere, et non solum ab illicito cultu se cohibere, sed et a legitimo et inculpato. *Et genuit*, inquit, *Noe tres filios: Sem, Cham, Japheth. 11. Corrupta autem erat terra co-*

ram Deo, et repleta erat terra injustitia. Mihi videtur divina dispensatione factum, ut justus ille nunc laudem ad uxorem accederet, illaque filios susciperet. Quia enim ob malitiæ magnitudinem et ingentem improbitatem generali perniciæ totius orbis delendus erat, misericors Deus quasi radicem aliquam et fermentum voluit justum illum superesse, ut abolitis illis origo et primitia quedam esset futurorum. Hujus rei gratia, cum jam quingentorum esset annorum, habereque tres istos filios, illis contentus fuit, re ipsa declarans hoc se fecisse, ut divinæ in humanum genus futuræ benignitati serviret. Et quo scias hoc non esse temeraria conjectura dictum, considera Scripturæ diligentiam. Nam postquam dixit, justum illum tres habuisse filios, statim subdidit: *Corrupta erat autem terra coram Deo, et impleta erat terra injustitia*. Vidisti in eadem natura magnam et ineffabilem varietatem? De justo enim dicebat Scriptura: *Noe homo justus, perfectus existens in generatione sua: de reliquiis autem omnibus inquit: Corrupta autem erat terra coram Deo, et impleta erat terra injustitia*. Nominem enim terræ, hominum multitudinem vocat. Quia enim omnia eorum opera terrestria erant, ideoque terræ nomine et eorum villitatem, et malitiæ exsuperantiam significat. Nam sicut de protoplasto, qui legem transgressus gloriam qua circumdabatur amisit, mortisque poenæ obnoxius factus fuit, dicebat: *Terra es, et in terram abibis* (*Gen. 3. 19*): Ita et hic, quia plurimum invaluerant vitia, inquit, *Corrupta autem erat terra*. Neque simpliciter dicit: *Corrupta autem erat terra: sed, Coram Deo: et impleta erat terra injustitia*. Dicendo enim, *Corrupta erat*, omnigenam illorum malitiam emphasi quadam dixit. Non enim dici potest, eos unus vel duorum peccatorum tantum reos fuisse, sed omnes iniquitates absque modo commississe: ideo subdit, *Et impleta erat terra injustitia*. Non obiter, neque vulgariter malitiæ studebant, sed peccata quæque ferventi contentione agebant. Et vide quomodo illos postea ne tenui quidem memoria dignatur, sed nomine terræ vocat, simul indicans et peccatorum gravitatem et Dei indignationem. *Corrupta erat autem terra*, inquit, *coram Deo*, hoc est, secus quam præceptum erat a Deo omnia sciebant, mandata Dei conculcantes, et magistrum naturæ humanæ insutum (a) per desidiam amittentes. *Et impleta erat terra*, inquit, *injustitia*. Vidisti, dilecte, quantum malum sit peccatum, quomodo id efficiat, ut homines suo nomine vocari non sint digni? Audi rursus quæ sequuntur: 12. *Et vidit Dominus Deus terram, et erat corrupta*. Vide iterum quomodo eos terram vocet. Et postea, cum semel atque iterum et tertio nominavit terram, ut ne quis de terra sensibili eam dixisse suspicetur, inquit: *Quia corrumperet omnis caro viam suam super terram*. Neque nunc hominis appellatione eos dignatur, sed carnem vocat: quo nos docere voluit, se non de terra hæc dicere, sed de hominibus carne amictis, et terrestribus negotiis ecce totos independentibus. Nos enim

(a) Conscientiam sic eleganter designat Chrysostomus.

προσείναι. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι οὐ μόνον μακαρισμῶν ἄξιοι, ἀλλὰ καὶ τῶν σπουδαζομένων ἐπιτεύχονται. Καὶ γὰρ, *Χορτασθήσονται*, φησί, τοῦτ' ἔστιν, ἐμπλησθήσονται· πληρώσουσιν αὐτῶν τὴν ἐπιθυμίαν τὴν πνευματικὴν. Ἐπεὶ οὖν τοιοῦτον ἔχομεν Δεσπότην, οὕτως ἀγαθόν, οὕτω φιλότιμον, φέρε καὶ ἡμεῖς ἐπ' αὐτὸν καταφύγωμεν, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ βοήθειαν ἐπισπασώμεθα, ἵνα καὶ αὐτὸς τὴν οἰκίαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος φαντασθῇ ἡμῶν τὸν λογισμὸν, πρὸς τὸ κατοπεθεῖν τῶν θείων Γραφῶν τὴν δύναμιν· καὶ ὑμεῖς δὲ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας, καθάπερ πεινῶντες καὶ διψῶντες, οὕτω τὴν πνευματικὴν διδασκαλίαν ὑποδέξασθε. Ἰσως γάρ, ἴσως ὁ ἀγαθὸς καὶ εὐμήχανος Δεσπότης, κἀν ἡμεῖς εὐτέλεις ὦμεν, καὶ μηδενὸς λόγου ἄξιοι, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς καὶ τὴν ὠφέλειαν τὴν ὑμετέραν χορηγῇ λόγον ἡμῖν ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος εἰς δόξαν αὐτοῦ, καὶ εἰς οἰκοδομὴν ὑμετέραν. Εἰς τὴν ἀνωθεν ταῖνυν χάριν τὸ πᾶν ἐπιβρίβαντες, κἀκείνους ἐπισπασάμενοι τὸν σοφίζοντα τοὺς τυφλοὺς, καὶ τρανοῦντα τὰς γλώσσας τῶν μογιᾶλον, ἀψώμεθα καὶ τῶν προσπάτων· ἀνεγνωσμένων, ἵν' ἄπερ ἂν αὐτὸς χορηγῇ τὴν οἰκίαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος, ταῦτα παραθῶμεν τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάτῃ. Ἀλλὰ συνεινᾶτέ μοι, παρακαλῶ, τὴν δίκαιον, καὶ μετὰ ἀκριβείας προσέχετε τοῖς λεγομένοις, πάντα βιωτικὸν λογισμὸν ἑαυτῶν ἀποστήσαντες, ἵνα καθάπερ εἰς λιπαρὴν καὶ βαθύγειον ἀρουραν, τῶν βοτανῶν καὶ τῶν ἀκανθῶν ἐκκαθαράμενων, οὕτω τὸν πνευματικὸν σπῆρον καταβάλωμεν. Αὐταὶ δὲ, φησὶν, αἱ γενεαὶς Νῶε· *Νῶε ἄνθρωπος δίκαιος, τέλειος ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ· τῷ Θεῷ εὐπρόσδεκτος Νῶε.* Ἀχρι τοῦτου τέλος ἔσχε τὰ τῆς διδασκαλίας χθές· διὰ χρὴ τὰ λειπόμενα εἰς μέσον προθεῖναι. Ἐγέννησε δὲ, φησί, *Νῶε τρεῖς υἱούς, τὸν Σὴμ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰάφεθ.* Οὐχ ἀπλῶς ἡμῖν ἡ θεία Γραφή καὶ τὸν καιρὸν καὶ τὸν ἀριθμὸν ἐπεσημῆνατο τῶν παίδων τοῦ δικαίου, ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν ἡμῖν λανθάνοντες παραδελῶσαι βουλομένη τῆς πολλῆς αὐτοῦ ἀρετῆς τὴν ὑπερβολὴν. Ἀνωτέρω γὰρ εἰποῦσα, ὅτι *Νῶε ἦν ἐτῶν πεντακοσίων*, τότε ἐπήγαγε, *Καὶ ἐγέννησε τρεῖς υἱούς·* διδάσκουσα ἡμᾶς τῆς ἐγκρατείας αὐτοῦ τὸ ὑπεράγαν μέγεθος, καὶ ὅτι [218] πάντων πῶν τότε ὄντων ἀνθρώπων τοσαύτῃ ἀκρασίᾳ κεχρημένων, καὶ πολλὴν τὴν λαγνείαν ἐπιδεικνυμένων, καὶ πάσης, ὥς εἰπεῖν, τῆς ἡλικίας ἐπὶ τὴν κακίαν αὐτομολήσας· ἀκούετε γὰρ τῆς θείας Γραφῆς λέγουσας, *Ἰδὼν δὲ Κύριος ὅτι ἐπληθύνθησαν αἱ κακαὶ τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πᾶς τις διανοεῖται τὰ πονηρὰ ἐπιμελῶς ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐκ νεότητος*, καὶ σαφῶς ἡμῖν δεικνύσας, ὅτι καὶ νέοι ἐνίκων τοὺς προδεθκότας, καὶ οἱ γέροντες τῶν νέων οὐκ ἔλαττον ἐμάνησαν, καὶ ὅτι καὶ αὕτῃ ἡ ἀπειρόκακος ἡλικία πρὸς τὴν κακίαν πολλὴν εἶχε τὴν βοήθειαν.

β'. Ἰνα τοῖνυν μάθωμεν, ὅπως τούτων ἀπάντων πολλὴν τὴν λύσιν καὶ τὴν μανίαν ἐπιδεικνυμένων, ὁ δίκαιος οὗτος ἔμεινε μόνος τὸν τῆς σωφροσύνης ἄθλον μετὰ τῆς ἄλλης ἀρετῆς κατορθῶν, μέχρις ὅτε εἰς τὸ πεντακοσιστὸν ἔτος ἔφθασε. Μετὰ τὸ εἰπεῖν γὰρ, *Ἦν Νῶε ἐτῶν πεντακοσίων*, τότε φησί, *Καὶ ἐγέννησε Νῶε τρεῖς υἱούς.* Εἶδες, ἀγαπῆτε, τοῦ δικαίου τὴν ὑπερβάλλουσαν ἐγκράτειαν; Μὴ γὰρ δὴ ἀπλῶς αὐτὰ παραδράμωμεν, ἀλλὰ καὶ τὸν καιρὸν ἐννοήσαντες ἐκείνον, καὶ τὴν κακίαν τὴν κατὰ παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους διὰ τὴν πολλὴν βρῦμίαν ἐπιπολάζουσαν, σκοπήσωμεν πόσῃς ἦν ἀρετῆς καὶ φιλοθεοῦ γνώμης, ἐν τοσούτῃ μῆκει χρόνου

τῆς ἐπιθυμίας τὴν λύτταν χαλινῶσαι, καὶ ἀπεναντίας τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἔλθειν, καὶ μὴ μόνον τῆς παρανόμου μίσεως ἀποσχέσθαι, ἀλλὰ καὶ τῆς νενομισμένης, καὶ τῆς ἔξω τυγχανούσης ἐγκλημάτων. *Καὶ ἐγέννησε*, φησί, *Νῶε τρεῖς υἱούς τὸν Σὴμ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰάφεθ.* Ἐξθάρη δὲ ἡ γῆ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας. Ἐμοὶ δοκεῖ τῇ τοῦ Θεοῦ οἰκονομίᾳ ὑπηρετούμενον τὸν δίκαιον τούτον καὶ νῦν τῆς μίσεως ἀνασχέσθαι, καὶ τοὺς παῖδας τούτους ἔχειν. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὸ τῆς κακίας μέγεθος καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν πονηρίαν πανωλεθρία ἐμελλε τὴν οἰκουμένην καταλήφειν, ὁ δὲ φιλάνθρωπος Θεὸς καθάπερ ῥίζαν τινὰ καὶ ζύμην ἐβούλετο τὸν δίκαιον καταλιπεῖν, ἵνα ἀπαρχὴ γένηται μετὰ τὸν ἐκείνων ἀφανισμόν τῶν μετὰ ταῦτα μελλόντων ἐσεσθαι· ταύτης ἔνεκεν τῆς αἰτίας, μετὰ πεντακόσια ἔτη τούτους τοὺς τρεῖς παῖδας ἐτῆγκας, μέχρι τούτων ἵσταται, δεικνύς δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὅτι τῇ μελλούσῃ παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ εἰς τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐσεσθαι ὑπηρετούμενος τοῦτο πεποίηκε. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχ ἀπλῶς στοχασμός ἐστι ταυτὶ τὰ ῥήματα, σκόπει τῆς Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, ὅτι ἔσχεν ὁ δίκαιος τοὺς τρεῖς υἱούς, εὐθέως ἐπήγαγεν· *Ἐξθάρη δὲ ἡ γῆ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας.* Εἶδες ἐπὶ τῆς αὐτῆς φύσεως πολλὴν καὶ ἀρατον τὴν διαφορὰν; Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ δικαίου ἔλεγεν ἡ Γραφή, *Νῶε ἄνθρωπος δίκαιος, τέλειος ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ·* ἐπὶ δὲ τῶν λοιπῶν ἀπάντων φησὶν, *Ἐξθάρη δὲ ἡ γῆ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας.* Τῷ ὀνόματι τῆς γῆς τὸ τῶν ἀνθρώπων πλῆθος ὀνομάζει. Ἐπειδὴ γὰρ πᾶσαι αὐτῶν οἱ πράξεις γῆναι ἐτύγχανον, διὰ τοῦτο τῷ τῆς γῆς ὀνόματι τὴν εὐτέλειαν αὐτῶν ἐμφαίνει, καὶ τῆς κακίας τὴν ὑπερβολὴν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ πρωτοπλάστου, μετὰ τὴν παράβασιν καὶ τὴν ἀφαίρεσιν τῆς δόξης τῆς πρότερον περισσελλούσης [219] αὐτὸν, τῷ ἐπιτιμῇ τοῦ θανάτου αὐτὸν ὑπαγαγὼν ἔλεγε, *Γῆ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπελευσῇ*· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ἐπειδὴ ἦν πολλὰ τῶν κακῶν ἡ ἐπίτασις, φησὶν, *Ἐξθάρη δὲ ἡ γῆ.* Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, *Ἐξθάρη δὲ ἡ γῆ, ἀλλ' Ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας.* Τῷ εἰπεῖν, *Ἐξθάρη*, πᾶσαν τὴν κακίαν αὐτῶν ἐνέφηκεν. Οὐδὲ γὰρ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι ἐνὶ καὶ δύο ἀμαρτήμασιν ὑπευθύνους ἑαυτοὺς κατέστησαν, ἀλλὰ πᾶσας τὰς παρανομίας μετὰ πολλῆς τῆς θαφιλίας διεπράττοντο· διὰ καὶ ἐπήγαγε, *Καὶ ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας.* Οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ ὥς ἔτυχε τὴν κακίαν ἐπετῆδευον, ἀλλ' ἐκάστην ἀμαρτίαν μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιτάσεως ἐπεδείκνυντο. Καὶ ὅρα πῶς λοιπὸν οὐδὲ μνήμης αὐτοῦς ψυχῆς ἀξίως ἀνέχεται, ἀλλὰ τῷ τῆς γῆς ὀνόματι αὐτοὺς καλεῖ, δεικνύσα καὶ τῆς κακίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγανακτικῆς τῆς μέγεθος. *Ἐξθάρη δὲ ἡ γῆ*, φησὶν, *ἐναντίον τοῦ Θεοῦ*, τοῦτ' ἔστιν, ἀπεναντίας τοῖς τοῦ Θεοῦ προστάγμασιν ἅπαντα διεπράττοντο, καταπατοῦντες τοῦ Θεοῦ τὰς ἐντολάς, καὶ τὸν ἐν τῇ φύσει κείμενον τῇ ἀνθρωπίνῃ διδασκαλίᾳ διὰ τῆς οἰκείας ῥαθυμίας προδεωκότας. *Καὶ ἐπλήσθη*, φησὶν, *ἡ γῆ ἀδικίας.* Εἶδες, ἀγαπῆτε, ὅσον κακὸν ἀμαρτία, πῶς καὶ αὐτῆς τῆς προσηγορίας, καὶ τοῦ ἀνθρώπου ὀνομάζεσθαι λοιπὸν ἀναξίους ἀπεργάζεται; Ἀκούε πάλιν καὶ τῶν ἑξῆς· *Καὶ εἶδε Κύριος ὁ Θεὸς τὴν γῆν, καὶ ἦν κατεφθαρμένη.* Ὅρα πάλιν γῆν αὐτοὺς ὀνομαζομένην. Εἶτα, ἐπειδὴ καὶ ἅπας καὶ δεύτερον καὶ τρίτον γῆν αὐτοὺς ὀνόμασεν, ἵνα μὴ τις ὑπολάβῃ περὶ τῆς γῆς τῆς αἰσθητῆς ταῦτα εἰρησθαι, φησὶν, *Ὅτι κατέφθαιρε πᾶσα σὰρξ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς.* Οὐδὲ νῦν ἀνθρώπους αὐτοὺς καλεῖται κατεφθῆναι, ἀλλὰ τὴν τῆς σαρκὸς ὀνόματι μόνον ἐνδείξασθαι ἡμῖν βούλεται, ὅτι οὐ περὶ τῆς γῆς ταῦτα φησιν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἀνθρώπων τῶν σάρκα περικειμένων, καὶ ταῖς γῆναις πράξεσιν ἑαυτοὺς καταναλωσάντων. Ἐθὺς γὰρ τῇ Γραφῇ, καθάπερ πολλὰκις εἰπομεν ἐπὶ

* Savil. et quidam mss. πρόσφατον.

τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, τοὺς σαρκικὸν φρόνημα ἐπιδειξα-
μένους, καὶ μηδὲν ὑψηλὸν φανταζομένους τῷ τῆς σαρκὸς
ὀνόματι προσαγορεύειν, καθάπερ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος
φησιν· *Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύναται*.
Τί οὖν; αὐτοὺς ὁ ταῦτα λέγων οὐχὶ σάρκα περιέκειτο;
Ἄλλ' οὐ τοῦτο φησιν, ὅτι οἱ σάρκα περιεκέμενοι, οὐ δύ-
νανται ἀρέσαι οὗτοι τῷ Θεῷ, ἀλλ' ὅτι οἱ μηδὲνα τῆς
ἀρετῆς λόγον ποιούμενοι, ἀλλὰ πάντα τὰ σαρκικὰ φρο-
νοῦντες, καὶ περὶ τὰς ταύτης ἡδονὰς κατασπώμενοι,
καὶ μηδεμίαν τῆς ψυχῆς τῆς ἀσωμάτου καὶ νοερᾶς
φροντίδα ποιούμενοι. Ἐπεὶ οὖν διὰ τῶν εἰρημένων ἐδι-
δαξεν ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή τῶν ἁμαρτημάτων τὸ πλῆθος,
τῆς κακίας τὴν ὑπερβολὴν, τῆς ἀγανάκτησεως τοῦ Θεοῦ
τὸ μέγεθος, καὶ ὅτι διὰ τὴν τῶν παρανόμων ἔργων ἐπιτή-
δευσιν καὶ ἀπαξ καὶ δεύτερον καὶ τρίτον γῆν αὐτοὺς
ὠνόμασε, καὶ τῷ τῆς σαρκὸς ὀνόματι προσηγόρευσεν,
ἀποστερήσασα τοῦ τῆς κοινῆς φύσεως ὀνόματος, διὰ τῶν
ἐπαγομένων τὴν ἁφάτον ἡμῖν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν
ἐνδείκνυνται, καὶ τῆς συγκαταδόσεως τὴν ὑπερβολὴν. Τί
γάρ φησι; *Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς Νῶε*.

γ'. [220] Ὅρα αγαθότητος ὑπερβολήν. Καθάπερ γάρ
φίλος φίλῳ, οὕτω λοιπὸν κοινοῦται τῷ δικαίῳ περὶ τῆς
τιμωρίας, ἡνέπαγειν μέλλει τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει, καὶ
φησιν· *Καιρὸς παντὸς ἀνθρώπου ἦκει ἐναντίον ἐμοῦ*,
ὅτι ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας ἀπ' αὐτῶν. Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ
καταφθεῖρω αὐτοὺς καὶ τὴν γῆν. Τί ἐστι, *Καιρὸς*
παντὸς ἀνθρώπου ἦκει ἐναντίον ἐμοῦ; Πολλὴν, φη-
σὶν, ἐπεδείξαμένη τὴν μακροθυμίαν, πολλὴν τὴν ἀνεξικα-
κίαν, οὐ βουλόμενος ταύτην ἐπάγειν τὴν τιμωρίαν, ἣν
ἐπάγειν μέλλω· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλὴ τῶν ἡμαρτημένων
αὐτοῖς ἡ ὑπερβολὴ εἰς αὐτὸν ἤγαγεν αὐτοὺς τὸν καιρὸν,
καὶ τέλος δεῖ λοιπὸν ἐπιτεθῆναι, καὶ ἐκκοπῆναι αὐτῶν
τὴν κακίαν, ὥστε μὴ περαιτέρω προβῆναι· *Καιρὸς γάρ*,
φησὶ, *παντὸς ἀνθρώπου ἦκει ἐναντίον ἐμοῦ*. Ὅρα
καὶ ἐνταῦθα, πῶς καθάπερ ἄνωτέρω εἶλεγε, *Πᾶς τις*
διανοεῖται, οὕτω καὶ νῦν, *Παντὸς ἀνθρώπου*. Πάντες
γὰρ συμφωνοῦσι, πρὸς τὴν παρανομίαν ἡτομολήσαν,
φησὶ, καὶ οὐκ ἔστιν εὐρεῖν ἐν τοσούτῳ πλῆθει τινὰ τῆς
ἀρετῆς λόγον ποιούμενον. *Καιρὸς γάρ*, φησὶ, *παντὸς*
ἀνθρώπου ἦκει ἐναντίον ἐμοῦ. *Καιρὸς*, τοῦτ' ἐστίν,
ἐφάσεν ὁ καιρὸς, καθ' ὃν δεῖ τὴν τομὴν ἐπιτεῖναι, καὶ
τὴν νομήν τοῦ ἔλκους ἐπισχεῖν. *Καιρὸς παντὸς ἀνθρώ-
που ἦκει ἐναντίον ἐμοῦ*· ὥσαντι μὴδὲν ἐφορώτους,
καὶ μέλλοντος εὐθὺς ἀπατεῖν τῶν αὐτοῖς πεπλημμε-
λημένων, οὕτω πρὸς τὰς παρανόμους πράξεις ἑαυτοὺς
ἐξέδωκαν, οὐκ ἔννοοντες ὅτι ἐμὲ λαβεῖν οὐχ οἶόν τε τὸν
τὴν σύστασιν τῆς ζωῆς χαρίζομενον, καὶ σῶμα καὶ ψυ-
χὴν χαρಿಸάμενον, καὶ τοσούτων ἀγαθῶν τὴν χορηγίαν
παρεσχηκότα. *Καιρὸς τοίνυν παντὸς ἀνθρώπου ἦκει*
ἐναντίον ἐμοῦ. Εἶτα ὥσπερ ἀπολογούμενος τῷ δικαίῳ,
καὶ δεικνύς ὅτι ἡ τῶν ἡμαρτημένων αὐτοῖς ὑπερβολὴ
εἰς ταύτην αὐτὸν ἐκκαλεῖται τὴν ἀγανάκτησιν, φησὶν,
Ὅτι ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας ἀπ' αὐτῶν. Μὴ γὰρ παρ-
έλιπόν τι, φησὶ, τῶν εἰς κακίαν συντεινόντων; Τοσού-
τον ἐπεδείξαντο τὸ μέγεθος, ὥς καὶ ὑπερβλύζειν λοι-
πὸν τὴν κακίαν, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν τῆς κακίας ἐμ-
πεπλησθαι. διὰ τοῦτο καὶ αὐτοὺς καταφθεῖρω, καὶ
τὴν γῆν. Καὶ ἰδοὺ, φησὶν, ἐγὼ καταφθεῖρω αὐτοὺς καὶ
τὴν γῆν. Ἐπειδὴ αὐτοὶ προλαβόντες διὰ τῶν παρανό-
μων πράξεων ἑαυτοὺς κατέφθειραν, διὰ τοῦτο παν-
τελῆ παρωλεθρίαν ἐπάγω, καὶ ἀφανισμόν ἐργάζο-
μαι, καὶ αὐτῶν, καὶ τῆς γῆς, ἵνα καθαρμόν τινα δυ-
νηθῇ δέξασθαι ἡ γῆ, καὶ ἀπκαθίρσασθαι τὸν ῥύπον
τῶν τοσούτων ἁμαρτημάτων. Ἐννοεῖ μοι λοιπὸν ποῖαν

εἰκὸς ἔχειν ψυχὴν τὸν δίκαιον τοῦτον ταῦτα ἀκούοντα
παρὰ τοῦ Δεσπότη. Εἰ γὰρ καὶ πολλὴν ἀρετὴν ἑαυτῷ
συνήδει, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀναλγῆτως ἐδέχετο τὰ λεγόμενα.
Φιλόστοργον γὰρ τῶν δικαίων τὸ γένος, καὶ ὅπερ τῆς
τῶν ἄλλων σωτηρίας πάντα ἀνέλοιτο εὐκόλως ὑπομεί-
ναι. Πῶς τοίνυν εἰκὸς ἦν ἐκ τῶν βημάτων τούτων συν-
έχεσθαι τὸν θαυμάσιον τοῦτον ὑπογράφοντα ἤδη τῷ λο-
γισμῷ τὴν ἀπάνταν ἀπόλειαν, καὶ τὴν τῆς κτίσεως ἀπί-
στης φθορὰν, ἴσως οὐδὲ περὶ αὐτοῦ τι χρηστὸν ὑπο-
πτεύοντα; Οὐδέπω γὰρ ἦν αὐτῷ τοῦτο φανερόν. Ἐν οὖν
μὴ διαταράττεται τὸν λογισμόν, ἀλλὰ μικρὰν τινα πα-
ραμυθίαν ἐν τῷ τοιοῦτῳ μεγέθει τῆς ἀθυμίας σχεῖν δυ-
νηθῇ, ἐπειδὴ ἐδίδαξεν αὐτὸν τῆς [221] κακίας αὐτῶν τὴν
ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι καιρὸς κατεπίγει λοιπὸν ἀπατεῖν
βαλεῖν αὐτοὺς δέξασθαι τὴν τομὴν, φησὶ πρὸς αὐτὸν·
Ἐκείνους μὲν κοινὸς ὕλεθρος ἐκδέξεται, Σὺ δὲ ποιήσας
σεαυτῷ κιβωτόν. Τί ἐστι, Σὺ δὲ; Ἐπειδὴ οὐκ ἐκοινώ-
νησας αὐτοῖς τῆς κακίας, ἀλλὰ καὶ μετὰ ἀρετῆς τὸν
βίον ὅλον διήγυσας, διὰ τοῦτο σοι προστάττω κιβωτὸν
κατασκευάσαι. Ἐκ ξύλων τετραγώνων, ἀσκήπτων.
Νοσοῖς ποιήσεις τὴν κιβωτόν, καὶ ἀσφαλτοῖς
ἐξώθεν καὶ ἐσωθεν αὐτὴν ἐπ' ἀσφάλτι. Ἔστω δὲ
τριακσίῳ πηχῶν τὸ μήκος, καὶ πενήκοντα τὸ
πλάτος, καὶ τριάκοντα τὸ ὕψος. Ἐπισυνήρῃς πενή-
κεις τὴν κιβωτόν, καὶ εἰς πῆχυν συντελίσεις αὐτὴν
ἀνωθεν, τὴν δὲ θύραν ποιήσεις ἐκ πλαγίων, κατὰ-
για διαώροφα καὶ τριώροφα ποιήσεις αὐτήν. Σκόπει
Θεοῦ συγκατάθεσιν καὶ δύναμιν ἁφάτον, καὶ φιλανθρω-
πίαν πάντα λόγον ὑπερβαίνουσαν. Ὁμοῦ καὶ τὴν περὶ
τὸν δίκαιον πρόνοιαν ἐπιδεικνύται προστάττων αὐτῷ τὴν
κιβωτὸν κατασκευάσαι, καὶ διαταξάμενος καὶ τὸν τρόπον
τῆς κατασκευῆς, καὶ τὸ πλάτος, καὶ τὸ ὕψος, καὶ πα-
ραμυθίαν αὐτῷ χαρίζεται μεγίστην, ἐλπιδας αὐτῷ σω-
τηρίας ὑπογράφων διὰ τῆς κατασκευῆς, κάκεινους τοὺς
τοσαῦτα ἡμαρτηκότας βουλόμενος διὰ τῆς κατασκευῆς
τῆς κιβωτοῦ εἰς ἐννοίαν ἐλθόντας τῶν αὐτοῖς ἐργασμέ-
νων, καὶ μετάνοιαν ἐπιδειξαμένους τῆς ἀγανάκτησεως
τὴν πείραν μὴ λαβεῖν. Οὐδὲ γὰρ ὀλίγος χρόνος καί-
ν αὐτοῖς πρὸς μετάνοιαν παρεσχέθη διὰ τῆς κατασκευῆς
τῆς κιβωτοῦ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα πολὺς, καὶ ἱκανὸς, εἰ μὴ
σφόδρα ἦσαν ἀγνώμονες, καταπατῆσαι πρὸς τὴν διόρ-
θωσιν τῶν ἐπτασιμένων. Εἰκὸς γὰρ ἕκαστον αὐτῶν,
ὄρῳνα τὸν δίκαιον τεκταινόμενον τὴν κιβωτόν, τὴν αἰ-
τίαν πυνθάνεσθαι τῆς κατασκευῆς, εἶτα μετάνοιαν τοῦ
Θεοῦ τὴν ἀγανάκτησιν, εἰς αἰσθησὶν ἐλθεῖν τῶν οἰκείων
ἁμαρτημάτων, εἴπερ ἐβούλοντο. Ἀλλ' ἐκείνοι οὐδὲ ἐν-
τεῖθεν ἐκέρθανάν τι πλεον, οὐκ ἐπειδὴ οὐκ ἠδύναντο,
ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἠβούληθησαν.

δ'. Ἐπειδὴ τοίνυν τὰ περὶ τῆς κατασκευῆς τῆς κιβωτοῦ
τῷ δικαίῳ διετάχθη, κοινοῦται αὐτῷ καὶ τῆς τιμωρίας
τὸ εἶδος, ἥς ἡμελλεν ἐπάγειν, καὶ φησιν· Σὺ μὲν ταύτην
κατασκευάσας καθὰ διετάξαμην, ἐγὼ δὲ, ἐπειδὴ πλη-
ρώσης τὴν κατασκευὴν, καὶ τὰ κατὰ σὲ ἐν ἀσφαλείᾳ
κταστήσω. Ἐγὼ δὲ ἰδοὺ ἐπάγω τὸν κατακλυσμὸν,
ὕδωρ ἐπὶ τὴν γῆν, κατεφθεῖραι πᾶσαν σάρκα, ἐν
ᾗ ἔστι πνεῦμα ζωῆς ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ, καὶ δεσ-
αῖν ἢ ἐπὶ τῆς γῆς τελευτήσῃ. Ὅρα πῶς καὶ διὰ τῆς
ἀπειλῆς δεικνύουσιν τῶν ἡμαρτημένων αὐτοῖς τὸ μέγεθος,
καὶ φησιν· Καὶ τὴν αὐτὴν τιμωρίαν ἐπάξω καὶ τοὺς λο-
γικοὺς, καὶ τοὺς ἀλόγους. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν αὐτῶν προ-
εδρίαν προδεδώκας, καὶ πρὸς τὴν τῶν ἀλόγων μετέπεσον
κακίαν, οὐδεμίαν διαφορὰν ἔξει ἡ τιμωρία. Ἐπάγω γῆν

* Sic Savil. et quidam mss. Morel. et alii πάντα νοῦν.

Scripturæ est, ut sæpe caritati vestræ dixi, carnalia sapientes, et nihil sublime cogitantes, carnis nomine appellare, sicut et beatus Paulus inquit : *Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt (Rom. 8. 8).* Quid igitur? non fuit in carne et is qui hæc dicebat? Non hoc dixit, quod qui carne circumdati sint Deo placere non possint, sed de iis loquitur qui nullam virtutis rationem habent, et nihil nisi carnale sapientes, carnis voluptates sectantur, nullamque animæ incorporeæ et spiritualis curam gerunt. Itaque quia dictis istis divina Scriptura docuit nos peccatorum multitudinem, malitiæ excessum, indignationis divinæ magnitudinem, et quod ob studium malorum operum semel atque iterum ac tertio terram eos qui tunc vivebant nominaverit, carnisque nomine vocaverit spoliatos communis naturæ vocabulo : nunc per ea quæ subdit, ineffabilem Dei misericordiam, et indulgentiæ ejus magnitudinem ostendit nobis. Quid enim ait? *Et dixit Dominus ad Noe.*

3. Vide summiæ bonitatem. Siquidem justo huic, sicut amicus amico, communicat eam pœnam quam humano generi est intentaturus, et dicit : 13. *Tempus omnis hominis venit coram me. Quia impleta est terra injustitia ex illis. Et ecce ego disperdo illos et terram.* Quid est, *Tempus omnis hominis venit coram me*? Magnam, inquit, ostendi patientiam, magnam tolerantiam, nolens hanc inferre pœnam, quam illaturus sum : sed quia immodica peccatorum illorum multitudo in hoc tempus eos adduxit, finem iis imponere oportet, excindique illorum malitiam, ne ulterius progrediatur : *Tempus enim, inquit, omnis hominis venit coram me (Gen. 6. 5).* Vide et hic, quomodo ut superius dicebat, *Unusquisque cogitat*, ita et nunc, *Omnis hominis.* Omnes enim consentiunt, ad iniquitatem transfugerunt, inquit, et in tanta multitudine non inveniri potest aliquis, cui virtutis sit cura. *Tempus enim, inquit, omnis hominis venit coram me. Tempus, hoc est, advenit tempus quo secundum erit, et ulceris repentiæ vis compescenda. Tempus omnis hominis venit coram me :* quasi nemo videret, rationemque delictorum ab ipsis exacturus esset, sic sese malis operibus manciparunt, non cogitantes quod me nihil latere queat, qui vitam animamque et corpus dedi, totque bona suppeditavi. *Tempus igitur omnis hominis venit coram me.* Dein quasi satisfactorus, rationemque redditurus justo, quomodo nimia peccatorum gravitate ac multitudine se ad tantam indignationem provocarint, ait : *Quia impleta est terra injustitia ex illis.* Num prætermisum est aliquid, inquit, ab eis, quod ad peccatum tenderet? Tantam malitiæ magnitudinem videre licet, ut et supereffluat et exundet, totamque terram impleat : propterea et illos disperdo, et terram ipsam. *Ecce, inquit, ego disperdo illos et terram.* Qua priores ipsi malis suis operibus seipsos corruerunt : idcirco generalem interitum inducam, deleboque ipsos pariter atque terram, ut purgationem accipiat terra, et a tot peccatorum maculis emundetur. Cogita, quæso, quali tunc fuisse animo justum istum verisimile est, cum hæc a Domino audiret? Nam licet multæ virtu-

tis sibi conscius esset, non tamen absque dolore quæ dicebantur acceperit. Ad dilectionem enim propensum est justorum genus, et pro aliorum salute justique quæque libenter ferenda susciperent. Quo igitur affecta fuisse verisimile est eximium illum virum, cum in mente sua omnium interitum et totius naturæ perniciem versaret, et fortassis nec sibi ipse jucundum quidpiam polliceretur? Nondum enim quiddam de hære compertum habebat. Ut igitur mente non turbaretur, sed parvam quamdam consolationem in tanta mœroris magnitudine accipere posset, postquam docuit eum malitiæ illorum gravitatem, ac tempus urgere, ut profunda illi sectione incidantur, dicit ei : *Illos quidem communis perniciæ excipiet : 14. Tu vero fac tibi ipsi arcam.* Quid est, *Tu vero*? Quia non communicasti eorum nequitiae, sed omnem in virtutibus vitam præregisti : ideo tibi impero, ut exstruas arcam *Ex lignis quædratis incorruptis. Mansiunculas per arcam facies, et glutinabis intrinsecus et extrinsecus eam bitumine.* 15. *Sit autem trecentorum cubitorum longitudo, et quinquaginta latitudo, et triginta cubitorum altitudo.* 16. *Colligens facies arcam, et in cubitum consummabis ejus summitatem ; januam autem facies a latere, cubiculis bicaemerutis, et tricameratis facies eam.* Considera indulgentiam Dei, et ineffabilem virtutem misericordiamque omnem rationem transcendentem. Simul declarat et suam erga justum providentiam, ut fabricet arcam illi imperans : ordinansque interim modum in quem construenda, nempe in quam longitudinem, latitudinem et sublimitatem, et maximam ei consolationem affert, spem salutis per arcae constructionem ostendens, illos quoque qui tam graviter peccaverint fabricatione arcae admoneri volens, ut secum cogitarent quæ fecissent, resipiscendoque indignationem non experirentur. Neque enim parvum illis tempus denuo ad resipiscentiam concessum est per arcae constructionem : sed plane multum et sufficiens fuisset, nisi adeo ingrati fuissent et stupidi ad errorum emendationem. Par enim erat, singulos eorum cum viderent justum, qui fabricabatur arcam, causam constructionis seiscitatos esse, et cognita divina indignatione, inde ad sensum peccatorum suorum venire, si quidem voluissent. Verum hæc illis nullam utilitatem attulerunt, non quia non potuerunt, sed quia noluerunt.

4. *Deus consilium suum Noe communicat. Cur Enoch translatus fuerit. Solet Deus propter justos servare alios.* — Igitur postquam de construenda arca jam præcepit, communicat et narrat ei etiam pœnæ speciem quam illaturus erat, et dicit : *Tu quidem hanc paravi, sicut præcepi : ego autem, ubi tu ædificium completis, etiam ea quæ ad te attinent in tuto collocabo.* 17. *Ego autem, inquit, inducam diluvium, aquam super terram, ut corrumpat omnem carnem, in qua est spiritus vitæ subter cælum, et quæcumque fuerint super terram morientur.* Vide quomodo et per minas ostendit quam gravia illi peccaverint, et inquit : *Etenim eandem pœnam inducam tam rationalibus, quam rationis expertibus.* Quia enim principatum suum prodiderunt, et in brutorum ferociam declinarunt, nulla erit pœ-

narum differentia. *Inducam enim diluvium aquæ, ut corrumpat omnem carnem, in qua est spiritus vitæ super cælum.* Et jumenta, inquit, et volatilia, et feræ, et quadrupedia, et quæcumque sub cælo sunt, consumuntur. Et ut discas nihil relictum iri, inquit: *Et quæcumque sunt super terram, moriuntur.* Nam purificatione orbis opus habet, sed hoc te non conturbet, neque mentem tuam confundat. Nam quia video ulcera eorum incurabilia, sistere volo malitiæ fluente, ut ne gravioribus pœnis obnoxios se faciant. Idcirco etiam nunc pro solita mea clementia indignationem bonitate temperans, talem pœnam infero quæ sine dolore sit, et non sentiatur. Neque enim ad magnitudinem peccatorum vel ad merita eorum respiciens, sed previlens futura, et hos congruenti pœna plectere, et posteros ab hujusmodi perniciæ liberare volo. Ne igitur mœstus sis, neve turberis hæc audiens. Nam etsi illi dignam peccatis suis pœnam luent, sed 18. *Statuam testamentum meum tecum.* Quoniam omnes priores indignos sese præterierant, neque de mandatis meis bene senserunt, tecum posthac statuam testamentum meum. Etenim protoplastus, post tot beneficia deceptionem passus, mandata mea transgressus est: et qui ex illo natus est, ipse in idem malitiæ profundum incidit; unde et continuam cum maledictione pœnam accepit. Verum neque illius pœnis posteri emendatiores facti sunt, sed mala sua ita concervarunt, ut et genealogias ipsorum reprobarem. Sane post hæc ut inveni Enoch, qui virtutis imaginem servavit, quia valde mihi carus fuit, eum vivum trans tuli, monstrans omnibus virtutis cultoribus quantas mercedes et retributiones adipiscantur, et cupiens ut cæteri illius imitatores fierent, eandemque viam ingrederentur. Cæterum quia, aliis omnibus postea malitiam sectantibus, te solum inveni in tanta multitudine, qui primi parentis transgressionem revocare possis, tecum statuam testamentum meum. Nam bonæ tux vitæ opera declarant fidelem te in suscipiendis mandatis meis. Denique ne adhuc justus hæc audiens mœreat, quasi solus ipse liberandus sit, iterum consolatione eum, ut dicam, demulcens, dicit: *Ingrederis autem in arcam tu, et filii tui, et uxor tua, et uxores filiorum tuorum.* Nam licet multum a virtute justii illius abfuerint, alieni tamen erant a gravioribus illorum peccatis. Alias quoque ob duas hasce causas salute potiti sunt. Una, in honorem justii. Solet enim clemens Deus honorem hunc dare servis suis, ut eorum gratia et alii salutem nanciscantur. Id quod et beato Paulo concessum est, magistro illi orbis, qui ubique suæ doctrinæ radios emittebat. Quandoquidem cum ille Romam navigaret, orta in mari tempestate magna, ita ut omnes saluti suæ timerent, nullamque bonam spem propter procellæ vehementiam haberent, vocatis omnibus dicit: *Bono animo estote, viri. Amisio enim animæ nullius erit ex nobis, præterquam navis. Adstitit enim mihi hac nocte Dei, cujus sum et cui deservio, angelus dicens: Ne timeas, Paule: dedit enim tibi Deus omnes qui tecum navigant (Act. 27. 22-24).* Vidisti quomodo virtus viri salutem illis conciliavit?

imo non virtus tantum, sed et clementia Domini. Simili modo et hoc loco factum est, et hæc prima causa fuit: altera vero ista: volebat fermentum aliquod et radicem ad posteritatis constitutionem relinquere: non quod impossibile esset Deo iterum formare hominem, et ex uno generis iterum augmentum facere; sed quia sic ipsi visum est pro solita benignitate.

5. Attende igitur Dei bonitatem etiam per ea quæ sequuntur. Nam sicut interminando pœnam, cum hominum genere et jumenta, et reptilia, et volatilia, et feras peritura dixit: ita et hic propter justum imperat, ut introducat in arcam ex unoquoque illorum genere par unum, ut sit semen et primitivæ multitudinis postea futuræ. 19. *Et ex omnibus, inquit, jumentis, et ex omnibus feris, et ex omni carne, bina ex omnibus induces in arcam, ut pascas apud te; masculus et femina erunt.* 20. *Ex omnibus avibus volatilibus secundum genus, et ex omnibus jumentis secundum genus, et ex omnibus reptilibus repentibus super terram secundum genus, bina ex omnibus intrabunt ad te, ut pascantur apud temetipsum, masculus et femina.* Ne obiter hæc præterieris, dilecte; cogita quantum pepererint justo curarum tumultum, cogitanti apud se quantam hæc omnia curam exigent. Non enim sufficiebat ei cura mulieris et filiorum, et nuruum, sed et sollicitudo tot brutorum et educatio addebatur. Verum paulisper exspecta, videbisque Dei bonitatem, quomodo incumbentem justo curam levat. 21. *Tu autem accipies, inquit, tibi ipsi de omnibus cibis, de quibus comeditis, et congregabis apud te ipsum, et erunt tibi et illis in cibum.* Ne existimes, inquit, destitutum te mæ providentia relinqui. Ecce enim præcipio, ut quæ vestra alimonix sufficiunt, et quæ ad alenda bruta spectant, omnia in arcam inferantur: ita ut nullam vel famem, vel penuriam experiamini, et nec bruta percant, utpote cibum non habentia sibi convenientem. 22. *Et fecit, inquit, Noe omnia quæcumque sibi præcepit Dominus Deus, sic fecit.* Videas et hic enro.ium amplum. *Fecit, inquit, omnia quæcumque præcepit ei Dominus Deus.* Non aliud quidem opere exsequebatur, aliud autem negligebat, sed omnia quæ præcepta erant fecit, et *Sic fecit*, ut præcepta erant ei; nihil intermisit, sed omnia implevit, et operibus suis probavit, se juste benevolentia Dei dignatum fuisse. Quantis non coronis dignum fuerit hoc testimonium, quo a divina Scriptura fruitur justus ille? Quis hoc fuerit beator, qui omnia opera complevit, quæ sibi a Deo præcepta fuerant, et tantam in iis quæ sibi imperata erant obedientiam declaravit? Et ut scias quanta omnium Conditor ipsi præfari dignatus sit, audi quæ sequuntur. 1. *Et dixit, inquit, Dominus Deus ad Noe: Ingredere tu et omnis domus tua in arcam (Cap. 7).* Deinde ut sciamus ipsum non gratia dumtaxat justum servare, sed et laborum mercedes ipsi, et virtutis præmia tribuere, dicit: Ideo tibi impero, ut tu et domus tua omnis in arcam ingrediamini, *Quia te vidi justum coram me in generatione ista.* Magnum et fide dignum testimonium. Quid enim hoc majus esset, cum ipse Conditor, et qui eum ut esset produxit, talia de justo

καταλειψάντων ὕδατος καταφθίρειν πᾶσαν σάρκα, ἐν ἡσέτι πνεῦμα ζωῆς ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ τὰ πτηνὰ, φησί, καὶ τὰ πετεινά, καὶ τὰ θηρία, τὰ καὶ τετραπόδα, καὶ ὅσα ἐστὶν ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ, καταφθαρείσθαι. Καὶ ἵνα μάθης, [222] ὅτι οὐδὲν καταλειφθήσεται. φησί, καὶ ὅσα ἐστὶν ἐπὶ τῆς γῆς τελευτήσονται. Καὶ γὰρ καθαροὶ λοιπὸν δεῖται ἡ οἰκουμένη, ἀλλὰ τοῦτο μὴ σε ταραττέτω, μηδὲ συγχέτω σου τὸν λογισμὸν. Ὁρῶν γὰρ αὐτῶν τοῦ ἔλκουσ τοῦ ἀνίατον, στήσαι βούλομαι τὰ τῆς κακίας ῥεύματα, ἵνα μὴ μείξωσι τιμωρίαις ἑαυτοὺς ὑπευθύνους καταστήσωσι. Διὸ καὶ νῦν τὴν ἑαυτοῦ φιλανθρωπίαν μιμούμενος, καὶ ἀγαθότῃ κερανὺς τὴν ἀγανάκτησιν, τοιαύτην ἐπάγω τὴν τιμωρίαν, ὡς ἀνώδυνον αὐτοὺς γενέσθαι καὶ ἀνεπαίσθητον. Οὐδὲ γὰρ πρὸς τὸ τῶν ἡμαρτημένων αὐτοῖς μέγεθος ἀφορῶν, οὐδὲ τοῖων ἀξιοὶ τυγχάνουσιν, ἀλλὰ τὰ μετὰ ταῦτα προσορῶν, καὶ τούτοις βούλομαι τὴν ἀρμόττουσαν τιμωρίαν ἐπαγαγεῖν, καὶ τοὺς ἐξῆς μέλλοντας ἔσεσθαι τῆς ἐκ τούτων ἀπαλλάξαι λύμης. Μὴ τοίνυν κατηφῆς ἔσο, μηδὲ θορυβῶν ταῦτα ἀκούων. Εἰ γὰρ καὶ ἐκείνους ἀξία τῶν ἡμαρτημάτων δίκην καταλήψεται, ἀλλὰ Στήσω τὴν διαθήκην μου μετὰ σοῦ. Ἐπειδὴ πάντες οἱ προλαβόντες ἀναξίους ἑαυτοῦ κατέστησαν, καὶ οὐ γεγόνασιν εὐγνώμονες περὶ τῆς ἐμῆς ἐντολῆς, μετὰ σοῦ λοιπὸν στήσω τὴν διαθήκην μου. Καὶ γὰρ ὁ πρωτόπλαστος, μετὰ τὸσαύτας εὐεργεσίας ἀπάτην ὑπομείνας, παρέβη μου τὰς ἐντολὰς, καὶ ὁ ἐξ ἐκείνων πάλιν τεχνεῖς εἰς αὐτὸν τῆς κακίας τὸν πυθμένα ὠλισθε· δὴ καὶ διηνεχθὲ τὴν τιμωρίαν ἐδέξατο μετὰ τῆς κατάρτας. Ἄλλ' οὐδὲ ταῖς τούτου τιμωρίαις οἱ μετ' αὐτὸν ἐσωφρονίσθησαν, ἀλλὰ καὶ ἐπεδαψιλεύσαντο, ὡς καὶ τῆς γενεαλογίας αὐτοὺς ἀποδοκιμασθῆναι. Μετὰ δὲ ταῦτα εὐρών τὸν Ἐνὸχ τῆς ἀρετῆς τὴν εἰκόνα διασώζοντα, διὰ τὴν πολλὴν εὐαρέστησιν ζῶντα αὐτὸν μετέβηκε, δεικνύς καὶ τοῖς τὴν ἀρετὴν μετιούσιν, ὅσων καταξιοῦνται τῶν ἀμοιβῶν, καὶ βουλόμενος τοὺς ἐξῆς ἡλιωτὰς ἐκείνῳ καταστήσαι ἡ, καὶ τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ βαδίζαι ὁδόν. Ἐπεὶ τοίνυν, πάντων λοιπὸν ἐπὶ τὴν κακίαν αὐτομολήσαντων, σὲ μόνον εὐρὸν ἐν τοσοῦτῃ πληθύνει δυνάμενον ἀνακαλέσασθαι τοῦ προπάτορος τὴν παράβασιν, μετὰ σοῦ στήσω τὴν διαθήκην μου. Ἡ γὰρ τῶν θεδιωμένων σοι πράξεις ἀξιόπιστόν σε δείκνυσιν πρὸς τὸ ἔξεσθαι τὰς παρ' ἐμοῦ ἐντολὰς. Εἴτα ἵνα μὴ καὶ ταῦτα ἀκούῃς ὁ δίκαιος ἐκείνους ἐτι ἀθυμῇ, ὡς μόνος μέλλων καταλειφθήσασθαι, παραμυθούμενος αὐτὸν, ὡς εἰπὼν, πάλιν φησὶν· Εἰσελεύσῃ δὲ εἰς τὴν κιβωτὸν σὺ, καὶ οἱ υἱοὶ σου, καὶ ἡ γυνὴ σου, καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν σου μετὰ σοῦ. Εἰ γὰρ καὶ πολὺ τῆς τοῦ δικαίου ἀρετῆς κλειπόντο, ἀλλ' ὁμως τῆς ὑπερβαλλούσης ἐκείνων κακίας ἐκτός ἦσαν. Ἄλλως δὲ καὶ διὰ δύο πύλας τὰς αἰτίας τῆς σωτηρίας ἀπολαύουσι, μίαν μὲν, εἰς τιμὴν τοῦ δικαίου· ἔθος γὰρ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ τιμῆν τοὺς αὐτοῦ δούλους, καὶ χαρίζεσθαι αὐτοῖς πολυτάκτως τὴν ἐτέρων σωτηρίαν, ὃ καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου Παύλου πεποίηκε, τοῦ διδασκάλου τῆς οἰκουμένης, τοῦ πανταχοῦ τὰς ἀκτίνας τῆς οικείας διδασκαλίας ἀφιέντος. Ἦνικα γὰρ οὗτος ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἀνήγετο, χειμῶνος κατὰ τὴν θάλατταν πολλοὺ γενόμενον, καὶ πάντων τῶν ἐν τῷ πλοίῳ περὶ αὐτῆς τῆς σωτηρίας δεδοκῶτων, καὶ οὐδεμίαν ἐλπίδα [223] χρηστὴν ἔχόντων διὰ τὸ τοῦ κυκλονίου μέγεθος, καλέσας ἀπαντὰς ψῆγιν· Εὐθυμεῖτε, ἀδελφοί. Ἀποβολὴ γὰρ ψυχῆς οὐδεμίᾳ ἐστὶ ἐξ ἡμῶν κλήρῳ τοῦ πλοίου. Παρέστη γὰρ μοι ταῦτη τῇ νύκτι

τοῦ Θεοῦ, ὃς εἰμι καὶ λατρεύω, ἀγγελος λέγων, Μὴ φοβού, Παῦλε, κεχάρισται γὰρ σοι ὁ Θεὸς πάντας τοὺς πλείοντας μετὰ σοῦ. Εἶδες πῶς ἡ ἀρετὴ τοῦ ἀνδρός τὴν σωτηρίαν ἐκείνοις προσέειπεν; μαλλὼν δὲ οὐχ ἡ ἀρετὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ φιλανθρωπία τοῦ Δεσπότου. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ νῦν διὰ μίαν μὲν αἰτίαν ταύτην· δι' ἐτέραν δὲ, ἐπειδὴ ἐβούλετο ζῆμην τινὰ καὶ ῥίξαν τοῦ μέλλοντος εἰς τὸ ἐξῆς συνίστασθαι γένους καταλειφθῆναι· οὐκ ἐπειδὴ ἀδύνατον ἦν τῷ Θεῷ καὶ ἀνωθεν πάλιν διαπλάσαι, καὶ ἐξ ἐνὸς μόνου τὸ γένος αὐξῆσαι· ἀλλ' ἐπειδὴ οὕτως ἐδοκίμασε, τὴν οἰκίαν ἀγαθότητα μιμούμενος.

ε'. Σκόπει δὲ καὶ διὰ τῶν ἐξῆς τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα. Ὡς περὶ γὰρ ἐν τῇ ἀπειλῇ τῆς τιμωρίας, μετὰ τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους καὶ τὰ κτήνη καὶ τὰ ἔρπετά, καὶ τὰ πετεινά, καὶ τὰ θηρία ἀπολέσθαι εἶπεν· οὕτω καὶ ἐν ταῦθα διὰ τὸν δίκαιον καὶ ἐκ τούτων εἰσαχθῆναι εἰς τὴν κιβωτὸν ἀφ' ἐκάστου γένους προστάττει μίαν συζυγίαν, ὥστε σπέρμα καὶ ἀπαρχὴν γενέσθαι τοῦ μετὰ ταῦτα μέλλοντος ἔσεσθαι πλήθους. Καὶ ἀπὸ πάντων, φησί, τῶν κτηνῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων, καὶ ἀπὸ πάσης σαρκός, δύο δύο ἀπὸ πάντων εἰσάξεις εἰς τὴν κιβωτὸν, ἵνα τρέφῃς μετὰ σεαυτοῦ· ὅρσεν καὶ θῆλυ ἔσονται. Ἀπὸ πάντων τῶν ὀρνέων τὴν πετεινῶν κατὰ γένος, καὶ ἀπὸ τῶν κτηνῶν κατὰ γένος, καὶ ἀπὸ τῶν ἔρπετων τῶν ἑρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ γένος, δύο δύο ἀπὸ πάντων εἰσελεύσονται πρὸς σέ, τρέφεσθαι μετὰ σεαυτοῦ, ὅρσεν καὶ θῆλυ. Τοῦτο μὴ ἀπλῶς παραδράμῃς, ἀγαπητέ· ἐνόησον γὰρ ὅσον ἔτιχτε τῷ δικαίῳ τὸν θόρυβον, ἐνοοῦντι τὴν τούτων ὄλων ἐπιμέλειαν. Οὐ γὰρ ἤρκει αὐτῷ ἡ φροντίς τῆς γυναικός, καὶ τῶν παίδων, καὶ τῶν τούτων γυναικῶν, ἀλλὰ καὶ ἡ μέριμνα τῶν τοσοῦτων ἀλόγων καὶ ἡ διατροφή προσετίθετο. Ἄλλ' ἀνάμεινον μικρὸν, καὶ ἴψει τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα, καὶ ὅπως ἐπικουφίζει τὴν ἐπικειμένην φροντίδα τῷ δικαίῳ. Σὺ δὲ λήψῃ σεαυτῷ, φησὶν, ἀπὸ πάντων τῶν βρωμάτων ὧν ἐδεσθε, καὶ συνάξεις πρὸς σεαυτὸν, καὶ ἐσται σοὶ καὶ ἐκείνους θραεῖν. Μὴ νομίσης, φησὶν, ἀπρονοήτῳ σε καταλιμπάνεσθαι. Ἰδοὺ γὰρ προστάτω καὶ τὰ πρὸς τὴν ὑμέτεραν τροφὴν ἀρκούντα, καὶ τὰ πρὸς διατροφήν τῶν ἀλόγων ἅπαντα εἰσαχθῆναι εἰς τὴν κιβωτὸν, ὥστε μήτε ὡμὰς λιμοῦ καὶ στενοχωρίας πείραν λαβεῖν, μήτε τὰ ἄλογα διαφθαρεῖν οὐκ ἔχοντα τὴν κατάλληλον τροφήν. Καὶ ἐποίησε, φησὶ, Νῶε πάντα ὅσα ἐνετείλατο αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός, οὕτως ἐποίησεν. Ὅρα μὴ πάλιν καὶ ἐνταῦθα ἐγκωμιῶν μέγεθος. Ἐποίησε, φησὶ, Νῶε πάντα ὅσα ἐνετείλατο αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός. Οὐ τὸ μὲν τῶν ἐπιταχθέντων εἰς ἔργον ἤγαγε, τοῦ δὲ ἡμέλησεν, ἀλλὰ πάντα τὰ ἐνταλθέντα ἐποίησε, καὶ οὕτως ἐποίησεν, ὥς περ ἐνετείλατο αὐτῷ· οὐδὲν παρέλιπεν, ἀλλὰ πάντα ἐπλήρωσε, καὶ ἔδειξε καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων, ὅτι δικαίως ἡξιώθη εὐνοίας παρὰ τοῦ Δεσπότου. Πόσων στεφάνων οὐκ ἀξία ἂν γένοιτο ἡ μαρτυρία αὕτη, [224] ἥς ἀπῆλause παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ὁ δίκαιος; Τίς ἂν γένοιτο μακαριστότερος τοῦ πάντα εἰς ἔργον ἀγαγόντος τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐνταλθέντα, καὶ τοσαύτην ὑπακοὴν περὶ τὰ ἐπιταχθέντα ἐπιδειξαμένον; Καὶ ἵνα μάθης ὅσας ἀξιοῦται διὰ τούτου τῆς προῤῥήσεως παρὰ τοῦ τῶν ἀπάντων δημιουργοῦ, ἄκουε τὴν ἐξῆς· Καὶ εἶπε, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός πρὸς Νῶε· Εἰσελθε σὺ καὶ πᾶς ὁ οἶκός σου εἰς τὴν κιβωτὸν. Εἴτα ἵνα μάθωμεν, ὡς οὐ χάριτι μόνον σώζει τὸν δίκαιον, ἀλλὰ καὶ τῶν πόνων τὰς ἀμοιβὰς αὐτῷ δίδωσι, καὶ τῆς ἀρετῆς τὰς ἀντιδόσεις, φησὶ· Διὰ τοῦτο σε προστάτω εἰς τὴν κιβωτὸν εἰσελθεῖν μετὰ τοῦ οἴκου σου, ὅτι σε εἶδον δίκαιον ἐναντίον ἐμοῦ ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ. Μεγάλῃ καὶ ἀξιόπιστος ἡ μαρτυρία. Τί γὰρ ἂν γένοιτο ταύτης μεῖζον, ὅταν αὐτὸς ὁ δημιουργὸς, ὁ καὶ εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν, τοιαῦτα ψηφί-

* Savil. et alii υπολειφθήσεται.

† Murel. ζηλωτάς αὐτοῦ καταστήσαναι.

ζηται περὶ τοῦ δικαίου; Ὅτι σε, φησὶν, *εἶδον δίκαιον ἐναντίον ἐμοῦ*. Ἡ ἀληθὴς ἀρετὴ αὕτη, ὅταν ἐναντίον τοῦ Θεοῦ τις ταύτην ἐπιδείκνυται, ὅταν ὁ ὀφθαλμὸς ἐκείνου ὁ ἀπαρλόγιτος τὴν ψήφον φέρῃ. Εἴτα διδάσκων ἡμᾶς ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς τὸ μέτρον τῆς ἀρετῆς; ὅπερ ἀπῆται τότε παρὰ τοῦ δικαίου (οὐ γὰρ τὸ αὐτὸ μέτρον παρ' ἐκάστου βούλεται τῆς ἀρετῆς εἰσφέρεισθαι, ἀλλὰ τῇ διαφορᾷ τῶν χρόνων καὶ τὴν διαφορᾷ τῆς ἀρετῆς ἐπιζητεῖ), φησὶν, Ὅτι σε *εἶδον δίκαιον ἐναντίον ἐμοῦ ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ*, εἰς κακίαν ἀποκλινάσῃ τοσαύτην, ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ τῇ πονηρᾷ, τὴν τοσαύτην ἀγνωμοσύνην ἐπιδειξαμένην. Σὲ *εἶδον δίκαιον*, σὲ μόνον εὗρον εὐγνώμονα, σὲ εἶδον τῆς ἀρετῆς πολὺν ποιούμενον λόγον· σὺ μόνος ἐναντίον μου δίκαιος ὤφθης, τούτων ἀπάντων ἀπολλυμένων· σὲ προστάττει εἰσελθεῖν μετὰ τοῦ οἴκου σου παντὸς εἰς τὴν κιβωτόν· ἀπὸ δὲ τῶν κτηνῶν τῶν καθαρῶν κελεύει σε εἰσαγαγεῖν ἑπτὰ ἑπτὰ. Ἐπειδὴ προλαβὼν προσέταξεν ἀδιορίστως ἀπὸ πάντων μίαν συζυγίαν εἰσαχθῆναι· διὰ τοῦτο νῦν φησιν, Ἀπὸ δὲ τῶν καθαρῶν ἑπτὰ ἑπτὰ, ἀπὸ δὲ τῶν μὴ καθαρῶν δύο δύο, ἄρσεν καὶ θήλυ. Εἴτα τὴν αἰτίαν διδάσκων ἐπηγάγε, *Διαθρῆναι σπέρμα ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν*. Ἄξιον δὲ ἐνταῦθα διερευνηθῆναι καὶ ἰδεῖν, πόθεν ἥδει ὁ δίκαιος τίνα μὲν ἦν καθαρά, τίνα δὲ ἀκάθαρτα. Οὐδέπω γὰρ ἦν ἡ διαίρεσις αὕτη γεγεννημένη, ἦν μετὰ ταῦτα ὁ Μωϋσῆς ἐνομοθέτησε τοῖς Ἰουδαίοις. Πόθεν οὖν ἥδει; Οἰκοθεν, κινούμενος ἀπὸ τῆς ἐν τῇ φύσει ἐναποκειμένης διδασκαλίας, μετὰ δὲ ταύτης καὶ ὁ λογισμὸς ὑπεγόρευσε. Οὐδὲν γὰρ ἀκάθαρτον τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγεννημένων. Πῶς γὰρ ἀκάθαρτον καλεῖσθαι τὸ τῶν δημιουργηθέντων, ἅπασι τῆς ἀνωθεν ψήφου περὶ αὐτῶν ἡ γεγεννημένης καὶ εἰπούσης τῆς θείας Γραφῆς, ὅτι *Εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν*; Ἀλλὰ λοιπὸν ἡ φύσις ἀφ' ἑαυτῆς κινουμένη τὴν διάκρισιν ταύτην ἐπεδείξατο. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἐννόησόν μοι εἰ καὶ νῦν, ὅπως ἐν τισὶ μὲν τόποις τινῶν ἀπέχονται ἔνιοι ὡς ἀκαθάρτοι καὶ μὴ νενομισμένοι, ἔνιοι δὲ τούτων πάλιν τὴν μετάληψιν ποιοῦνται, τῆς συνηθείας αὐτοὺς ἐπὶ τοῦτο ἀγούσης. Οὕτως οὖν καὶ τότε αὕτη ἡ ἐναποκειμένη γνώσις τῇ δικαίᾳ ἐδίδασκε, τίνα μὲν ἦν [225] πρὸς βρώσιν ἐπιτήδεια, τίνα δὲ ἀκάθαρτα, οὐκ ὄντα, ἀλλὰ νομιζόμενα. Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι, ὄντος ἀκαθάρτου ἡγοῦμεθα, καίτοι οὐδὲν ἕτερον σιτούμενον ἢ σπέρματα, ἔτερα δὲ τῶν τετραπόδων πρὸς βρώσιν ἐπιτήδεια νομιζόμενα, καίτοι ἀκαθάρτου τροφῆς μεταλαμβάνοντα; Οὕτως ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ χορηγηθεῖσα τῇ φύσει γνώσις τούτων διδασκαλὸς ἐγένετο. Ἐτέρως δὲ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι καὶ ὁ προστάξας Θεὸς τὴν γνώσιν αὐτῷ τούτων δόξαν ἐποίησεν. Ἀλλὰ περὶ μὲν τῶν καθαρῶν καὶ ἀκαθάρτων ἀκούοντες εἰρήκαμεν.

ς'. Πάλιν δὲ ἕτερον ἡμῖν ἀνακύπτει ζήτημα. Τί δήποτε ἀπὸ μὲν τῶν ἀκαθάρτων δύο δύο, ἀπὸ δὲ τῶν καθαρῶν ἑπτὰ ἑπτὰ; καὶ πάλιν· Τίνος ἕνεκεν οὐχ ἕξ, οὐδὲ ὅκτω, ἀλλ' ἑπτὰ; Τάχα εἰς πολὺ μῆκος ὁ λόγος ἡμῖν ἐκτείνεται; ἀλλ' εἰ μὴ ἀπεκάμειτε, καὶ βούλεσθε, συντόμως καὶ περὶ τούτων διδάξομεν τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ἅπερ ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις χορηγήσῃ. Πολλοὶ γὰρ πολλὰ περὶ τούτων μυθολογοῦσι, καὶ ἐντεῦθεν ἀφορμὴν λαμβάνοντες παρατηρήσεις ἀριθμῶν ἐπιδείκνυνται. Ὅτι δὲ οὐκ ἔστι παρατήρησις, ἀλλ' ἡ ἀκαιρὸς φιλοπραγμοσύνη τῶν ἀν-

θρώπων ταῦτα ἀναπλάττειν ἐπιχειρεῖ, *Θεὸν καὶ αἰτίαι* τῶν αἰρέσεων ἐτέθησαν, αὐτίκα *μέλα εἰσέτα*. Καὶ γὰρ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον (ἵνα δοξώμεν ὡς ἐκ παρασίας ἐπιστομίζειν τοὺς τὰ ἀπὸ τῶν οικείων λογισμῶν ἐπισπεύροντας) εὐρίσκομεν ἐν ταῖς Γραφαῖς *μελλόντων* τῆς συζυγίας ἀριθμὸν σωζόμενον. Καὶ γὰρ *ἦν ἔτι* ἐπέστελλε τοὺς μαθητάς, δύο δύο αὐτοὺς ἀπέστειλε, καὶ αὐτοὶ δὲ πάντες δώδεκα ἦσαν, καὶ τὰ Εὐαγγέλια τίσσασα τὸν ἀριθμὸν ἔστιν. Ἀλλὰ ταῦτα περιττὸν κινεῖ ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, δεδοαγμένης *ἅπας τὰς* τοιούτοις ἀποφράττειν τὰς ἀκοάς. Ἀναγκαῖον δὲ λοιπὸν εἰπεῖν, τίνος ἕνεκεν ἑπτὰ ἑπτὰ ἀπὸ τῶν καθαρῶν εἰσαχθῆναι εἰς τὴν κιβωτὸν προσέταξε. Τὸ μὲν πλεῖον προστάζει τῶν καθαρῶν εἰσαχθῆναι, διὰ τὸ παραμυθίαν τινὶ ἔχειν καὶ τὸν δίκαιον, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ τῆς ἕξ ἐκείνη ἀπολαύσεως μετέχοντας τὸ δὲ ἑπτὰ ἑπτὰ, καὶ τοῖς πάλιν, εἰ τὴν αἰτίαν μάθοιτε, ἀπὸδειξις ἂν εἴη μεγίστη τῆς φιλοθεοῦ γνώμης τοῦ δικαίου. Ἐπειδὴ γὰρ ἥδει ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἀρετὴν, καὶ οὐκ ἀκαίως οὖν, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσας παρὰ τοῦ Δεσπότου φιλοανθρωπίας, καὶ τοῦ τοσούτου κλυδωνίου διαφυγὴν τὴν πεῖραν, ἡμελλε μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν δεινῶν, καὶ τὸ ἐλευθερωθῆναι τῆς ἐν τῇ κιβωτῇ διαγωγῆς, τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυσθαι, καὶ *βούλεσθαι* θυσίας ἀνεγέγκαι ὑπὲρ εὐχαριστίας τῶν γεγενημένων καὶ ὑπεργμένων αὐτῷ, ἵνα μὴ τοῦτο ποιῶν ἐκμετριάσῃ τὰς συζυγίας, διὰ τοῦτο προειδώς αὐτοῦ τῆς γνώμης τὸ εὐχάριστον κελεύει ἑπτὰ ἑπτὰ εἰσάγεσθαι ἀφ' ἐκάστου γένους τῶν ὀρνέων, ἵνα τῆς πανωλεθρίας παυσμένης καὶ τὸν οἶκον σκοπὸν ἐπιδείξηται, καὶ τῇ συζυγίᾳ τῶν πετεινῶν καὶ τῶν λοιπῶν ὀρνέων μὴ λυμῆνται, ὁ δὲ καὶ προίτου τῆς διδασκαλίας μεθήσθε, ἐπειδὴ εἰς αὐτὸν τὸν τόπον παρατηνόμεθα. [226] Ὅψεσθε γὰρ τὸν δίκαιον τοῦτον *ὡς* πεποιηκότα. Ἐμάθετε τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἑπτὰ ἑπτὰ εἰσαγαγεῖν προσετάχθη. Μηκέτι λοιπὸν ἀνέχεσθε τῶν μυθολογῶν ἐπιχειρούντων, καὶ καταστοιχειουμένων τῆς θείας Γραφῆς, καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ οἴκαυ νοδὸς ἐπισπεύροντων τοῖς θεοῖς διδάγμασι. Ἐπειδὴ τοίνυν διετίξατο πάντα σαφῶς, καὶ περὶ τῶν ὀρνέων, καὶ περὶ τῶν καθαρῶν, καὶ περὶ τῶν ἀκαθάρτων, καὶ τῆς τούτων διατροφῆς, φησὶ πρὸς τὸν δίκαιον· *Ἐτι γὰρ ἡμερῶν ἑπτὰ, καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἐπάγω ὑμῶν ἐπὶ τὴν γῆν τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα νύκτας, καὶ ἐξαλείψω πᾶσαν τὴν ἐξάνθρωπον, ἣν ἐποίησα, ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ἀπὸ ἀνθρώπου ὥς κτήνους*. Σκόπει μοι καὶ ἐκ τῶν νῦν εἰρημένων τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ τὴν υπερβολὴν, πῶς μετὰ τὴν τοσαύτην μακροθυμίαν καὶ νῦν πρὸς ἑπτὰ ἡμερῶν προλέγει, βουλόμενος τῷ φόβῳ σωφρονεστέρους αὐτοὺς ποιῆσαι, καὶ εἰς μετάνοιαν ἀγαγεῖν. Καὶ ὅτι διὰ τοῦτο προλέγει, ἵνα μὴ ἐπαγάγῃ τὰ παρ' αὐτοῦ εἰρημένα, ἐννοεῖ μοι τοὺς Νινευίτας, καὶ βλέπει πόση ἡ διαφορὰ τούτων κακείνων. Μετὰ γὰρ τοσαῦτα ἔτη ἀκούσαντες ὅτι ἐπὶ θύραις ἔστι τὰ δεινὰ, οὐδὲ οὕτω τῆς κακίας ἐστησαν. Καὶ μὴν ἐκείθα μὲν πῶς, μελλούσης μὲν τῆς τιμωρίας, βραθυμείν καὶ διαναβάλλεσθαι· ἐπειδὴ δὲ πλησίον ὤμεν τῶν λυπεῖν δυναμένων, τότε συστέλλεσθαι καὶ πολλὴν ἐπιδείκνυσθαι τὴν μεταβολὴν· ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τῶν Νινευιτῶν γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσαν, ὅτι *Ἐτι εἰς ἡμέρας, καὶ Νινευὶ καταστραφείσεται*, οὐ μόνον οὐκ ἀπηγόρευσαν, ἀλλὰ καὶ διανέστησαν πρὸς τὸ ῥηθὲν, καὶ τοσαύτην

* Ἄλλι περὶ αὐτῶν, ἄλλι ὑπὲρ αὐτῶν.

pronuntiat? *Quia te vidi justum*, inquit, *coram me*. Vera hæc virtus est, quando coram Deo quis illam exhibet, quando oculus ille qui decipi nequit, suum fert calculum. Exin docens nos benignus Deus mensuram virtutis, quanta tunc ab justo exigebatur (non enim eandem virtutis mensuram ab omnibus afferri vult, sed pro varietate temporum virtutis differentiam requirit), dicit: *Quia te vidi justum coram me in generatione ista*, quæ tam mala, quæ in tantam malitiam declinavit, quæ tam ingratum animum præ se fert. *Te vidi justum*, te solum inveni gratum, te vidi virtutis rationem habere: tu solus coram me justus apparuisti, omnibus aliis pereuntibus, te jubeo ingredi cum omni domo tua in arcam; ex animalibus puris jubeo te introducere septena. Quia prius indebitè præceperat ex omnibus par unum introduci: propter hoc nunc dicit: 2. *Ex puris autem septena, ex impuris vero bina, masculum et feminam*. Postea autem causam docens, subdit: 3. *Ut nutrias semen super omnem terram*. Operæ pretium autem hoc loco fuerit inquirere et videre unde sciebat justus, quænam pura, quænam impura. Nondum enim erat distinctio hæc facta, quam postea Moses Judæis in legibus suis statuit. Unde ergo sciebat? A seipso, et ab insita naturæ suæ doctrina, quam et ratio dictavit. Nihil enim immundum ex iis quæ Deus fecit. Quo pacto enim immundam vocaremus ullam creaturam, quæ semel superne a Conditor approbata fuit? Dixit enim divina Scriptura: *Vidit Deus omnia quæcumque fecit, et ecce bona valde* (Gen. 1. 31). Sed postea natura a seipsa hanc differentiam exhibuit. Et ut videas hoc esse verum, considera quomodo in nonnullis locis ab aliquibus abinent aliqui ut immundis et non probatis, aliqui illis ipsis vescuntur, consuetudine ipsos ad hoc inducente. Sic et tunc quoque ipsa scientia justo insita, docebat quænam ad cibum accommoda, et quæ immunda, non quod ita essent, sed quod pro immundis haberentur. Qua enim de causa, dic, oro, asinum immundum censemus, quamvis seminibus tantum pascatur, alia autem quadrupedia cibo convenientia putamus, etiamsi immundo alimento pascantur? Ita scientia a Deo naturæ suppeditata hæc docebat. Posset autem et aliter dici: Quia Deus qui præceperat, idem etiam illorum cognitionem ei indidit. Cæterum de mundis ac immundis satis dictum est.

6. *Quare ex immundis bina, ex mundis autem septena.*

— Verum interim alia sese offert quæstio: quare ex immundis bina, ex mundis autem septena; hæc quoque: quare non vel sex, vel octo, sed septem paria? Fortassis longius excurrit oratio: sed si non piget, et si vultis, paucis hæc caritatem vestram docebimus, ea scilicet quæ nobis divina gratia concesserit. Multi enim varias de iis fabulas narrant, et hinc occasione sumpta, observationes numerorum ostentant. At non observatio, sed intempestiva hominum curiositas talia fingere molitur, unde et multe hæreses ortæ, quod statim sciatis. Etenim frequenter (ut videamur quasi ex abundantia eos, qui ex suis opinionibus nova

afferunt, compescere) invenimus in Scripturis copula numerum servatum. Quippe quando misit discipulos, bino eos misit, ipsi autem omnes duodecim erant, et Evangelia quatuor numero. At supervacaneum fuerit hæc apud caritatem vestram commemorare, quæ satis didicit hujusmodi dictis obturare aures (a). Necessarium autem ut posthac doceamus, quare septena ex puris introduci in arcam præceperit. Plura quidem præcepit ex mundis introduci, ut justus ille, et qui cum illo erant, ex illorum usu aliquam consolationem acciperent: quod autem septena et septena, et hoc quoque si causam disceretis, summum indicium est piæ mentis justî viri. Nam quia cognovit benignus Deus viri virtutem, et quod ut justus, et tanta Domini fretus misericordia, ubi tantæ tempestatis effugisset periculum, liberatusque fuisset a periculo, et ab arcæ incommodis solutus, gratum animum declaraturus, et pro gratiarum actione hostias et sacrificia oblaturus esset, ut ne hoc faciendo mutilaret paria: ideo Dominus præsciis hujus gratæ mentis, jubet septena et septena introduci ex singulis avium generibus, ut, cum cessaret universalis interitus, et suam mentem declararet, paria volatiliū, cæterorumque animalium non læderentur: id quod in sermonis progressu discetis, ubi in eum locum pervenerimus. Videbitis enim justum illum hæc fecisse. Didicistis causam ob quam septena septena introducere præceptum fuit. Ne posthac toleretis eos qui fabulari, adversusque divinam Scripturam insurgere, et quæ ex suo capite sîxerunt, ut sacra dogmata, introducere nituntur. Igitur postquam omnia clare mandata fuerunt, et de avibus, et de mundis, et de immundis, et de alimentis, dicit justo: 4. *Adhuc enim septem dies sunt, et ego induco pluviam super terram quadraginta diebus et quadraginta noctibus, et delebo omnem substantiam quam feci, a facie terræ, ab homine usque ad jumentum*. Attende, obsecro, etiam ex iis quæ nunc dicta sunt bonitatis divinæ excellentiam, quomodo post tantam tolerantiam etiam nunc ante septem dies prædicat: volens metu emendatioris illos reddere et ad poenitentiam reducere. Nam quod ideo prædicat, ne ea quæ dicit, super eos inducat, considera Ninivitas, et attende quanta horum et illorum sit differentia. Quia cum tot annis audissent, ante fores esse calamitates, neque sic a malitia sua cessarunt. Etenim consuevimus negligentiores esse, quando differtur et protrahitur punitio; ac cum proxime instant æruma, tunc humiliamur, et plurimum ostentamus conversionem: id quod et in Ninivitis contigit. Quandoquidem ubi audierunt, *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* (Jonæ 3. 4) (b), non solum non desperaverunt, sed et ad dictum hoc exsurrexere, tantamque vitiorum

(a) Non abs re hic Chrysostomus in illos invehitur, qui in explicanda divina Scriptura magnam numerorum rationem habebant, quales erant non modo Philo et Clemens Alexandrinus, sed etiam Eusebius aliquot in locis; imo et alii Patres. Qua de re magnum librum edidit Petrus Bongars.

(b) vetus lectio LXX Interpretum tres tantum dies ad

fecerunt abstinentiam, et tam diligentem confessionem exhibuerunt, ut et ad bruta usque extendere ea quæ attinebant ad confessionem; non quod bruta animantia confessionem ediderint: quomodo enim possent, cum sermone careant? sed ut per hoc misericordiam boni Domini sibi conciliarent. Prædicato enim jejuniis, inquit, rex ipse mandavit, ut neque oves, neque boves, neque alia bruta pabulum vel aquam acciperent (*Jonæ 3. 7*); sed omne hominum genus tunc saccis amictum, et ipse quoque rex sublimi solio sedens, magnam et parem cum aliis egere poenitentiam: feceruntque hæc, licet ignorarent an poenam evasuri essent. Dicebant enim: *Quis scit, si forte poeniteat Deus super malitia, quam ut nobis faciat, loquutus est (Ibid. v. 9)?*

7. *Prædicat Deus, ne inducat mala.* — Vidisti barbarorum gratum animum? vidisti quomodo neque dierum angustia segniores fecit, neque ad desperationem induxit? Vide et illos post numerum tot annorum, ubi audiverunt: Adhuc septem dies, et diluvium inducetur, neque sic conversos, sed stupidos et sine dolore mansisse: unde in confesso fuerit, voluntatem nostram malorum omnium causam esse. Ecce enim et hi, et isti fuerunt homines, et ejusdem cujus alii naturæ, sed non ejusdem voluntatis. Propterea nec eadem eorum sors fuit, sed Ninivitæ subversionem subterfugerunt, cum bonus Deus propter suam clementiam eorum contentus esset poenitentia: sed isti submersi, in communi interitu perierunt. Adhuc enim, inquit, septem dies, et ego induco pluviam super terram. Deinde ut magis augeat terrorem, inquit: *Quadraginta diebus et quadraginta noctibus.* Quid enim? annon poterat, si voluisset, uno die totam pluviam inducere? Quid dico uno die? Uno momento posset: sed hoc dedit opera facit, volens simul et timorem incutere, et occasionem præstare, qua possent poenam, quæ jam in foribus esset, effugere. *Et delebo*, inquit, *omnem substantiam, quam feci, a facie terræ, ab homine usque ad pecus.* Vide quomodo et semel et iterum prædicat, et neque sic illos tangit. Omnia autem hæc faciebat, ut nos doceret, se juste eis tantam poenam indixisse; et ut nullus insipientiam arguere et dicere posset: Si procrastinavisset, forte poenitentiam egissent, forte a vitis abstulissent, et ad virtutem rediissent. Eaque de causa annorum quoque numerum declaravit nobis, et arcam fabricari jussit. Et post hæc omnia etiam ante dies septem prædicat, ut omnium temere loquentium impudentes linguas compescat. 5. *Et fecit*, inquit, *Noe omnia quæcumque mandavit ei Dominus Deus.* Vide quomodo et nunc justi gratum animum et obedientiam divina Scriptura prædicat, docens nos eum nihil quod imperatum erat prætermisisse; sed omnibus impletis, etiam per hoc,

virtutis suæ specimen præbuisse.

8. *Moralis exhortatio.* — Illum igitur et nos imitemur justum, et mandata a Deo tradita implere studeamus, ac leges a Christo nobis latis non despiciamus; sed earum præsentem servantem memoriam, festinemus ad bona opera, nec segnes simus in his tractandis quæ ad salutem nostram pertinent, præsertim cum nunc longe major virtutis mensura a nobis exigatur, quanto et meliora bona sortiti sumus. Ideo et Christus dicebat: *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum (Matth. 5. 20).* Consideremus igitur hoc dictum, et non perfunctorie transeamus, sed cogitemus quanta poena futura sit eorum qui non solum non operam dant ut illos superent, sed etiam minus quam illi præstant; neque cavent ut iram remittant proximo, vel linguam a juramentis servent puram, vel oculum muniant a pernicioso spectaculo: et cum Dominus præcipiat, non solum fortiter ferre si qua injuria fuerimus affecti, sed et beneficia inimicis largiter præbere; ait enim, *Et qui tecum judicio contendere et tunicam tollere vult, dimitte et pallium (Matth. 5. 40).* Nos autem sæpe proximo injuriam inferre nitimur, aut ludentem ulcisci, quamvis nobis imperatum sit non solum diligentes diligere [*Nunc hoc*, inquit, *et publicani faciunt (Matth. 5. 46)*], sed et bene et amice affectos esse in eos qui nos hostiliter infestant: nos tamen ne amicis quidem parem caritatem exhibemus. Eapropter doleo et lugeo, quia video in nobis tantam virtutis raritatem; malitiam autem quotidie invalescere: neque moratur gehennæ timor nostrum in mala cursum, neque regni desiderium incitat, ut in via virtutis ambulemus: sed omnes, ut ita dicam, quas pecudes abducimur: et neque cogitamus terribilem illam horam, vel leges a Domino vobis datas: sed omnes ad hominum opiniones spectamus, et gloriolam ab illis venamur, neque audire volumus Evangelium dicens: *Quomodo vos potestis credere gloriam ab hominibus accipientes, et gloriam, quæ a solo Deo est, non quærentes (Joan. 5. 44)?* Quæ admodum enim qui illam humanam desiderant, divina prorsus excidunt: ita qui divinam continuo sectantur, neque hac privantur. Id quod ipse prius promisit: *Quærite primum¹ regnum Dei, et hæc omnia vobis adjicientur (Matth. 6. 33)*: etenim eum qui hujus desiderio tenetur, sequuntur hæc omnia. Nam qui illuc mentis suæ alis instructus volat, omnem præsentem prosperitatem quasi non esset, contemnit. Oculi enim fidei, quando vident ineffabilia illa bona, ne sentiant quidem hæc visibilia: tantum inter hæc et illa interest. Sed neminem video qui invisibilia visibilibus præferat. Idcirco mihi mœror est, et indesinens dolor cordi meo: quia non rerum experientia docti sumus, neque Dei promissiones, neque munerum magnitudo, regni desiderium et amorem nobis inge-

respicendum Ninivitis datos commemorat: in Hebraico textu atque in Vulgata quadraginta dies leguntur. Librariorum lapsus in LXX interpretibus inde ortus putatur, quod tres dies Jonas in ventre ceti egerit, quorum trium dierum occasione hic tres etiam dies positi fuerint.

¹ Vox, primum (πρῶτον), deest in Savil. et in septem Mss.

τῶν κακῶν τὴν ἀποχὴν ἐποιήσαντο, καὶ οὕτως ἀκριβῆς τὴν ἐξομολόγησιν ἐπεδείξαντο, ὥς καὶ μέχρι τῶν ἀλόγων ἐπεκτείνειν αὐτοὺς τὰ τῆς ἐξομολογήσεως· οὐχ ὅτι δὲ τὰ ἄλογα ἐξομολογήσαντο (πῶς γὰρ τὰ λόγων ἔρημα;), ἀλλ' ὅτι τὰ τούτων ἐπιστάσαντο εἰς τὴν περὶ αὐτοῦς φύλαν-θρωπείαν, προσέταξαν οἱ περὶ τὸν βασιλέα, καὶ τὰ κτήνη, καὶ τοὺς βόας, καὶ πάντα τὰ ἄλογα μήτε νομῆς μετασχεῖν, μήτε ὕδατος, ἀλλὰ πᾶσα τότε ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις σάκκον περιβαλ[λ]ομένη, καὶ αὐτὸς ὁ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθήμενος βασιλεὺς, πολλὴν καὶ σύντονον τὴν ἐξομολόγησιν ἐποιήσαντο, καὶ ταῦτα οὐκ εἰδότες ὅτι διαφεύζονται τὴν τιμωρίαν. Ἐλέγον γάρ, *Τίς οἶδεν, εἰ ἄρα μεταποτήσῃ ὁ Θεὸς ἐπὶ τῇ κικίρᾳ, ἣ ἐλάλησε ποιῆσαι ἡμῖν*:

ζ'. Εἶδες βαρβάρων εὐγνωμοσύνην; εἶδες πῶς οὐδὲ ἡ τῶν ἡμερῶν στενοχωρία αὐτοὺς ὀκνηροτέρους εἰργάσατο, οὐδὲ ἀπαγορεύσαι πεποίηκεν; Ὅρα καὶ τούτους μετὰ τὸς αὐτοὺς ἀριθμὸν ἐτῶν ἀκούσαντας, ὅτι ἔτι ἑπτὰ ἡμέραι, καὶ ὁ κατακλυσμὸς ἐπάγεται, οὐδὲ οὕτως ἐπιστρεφομένους, ἀλλ' ἀνεληγῆς διακειμένους, ὅθεν ὠμολογημένον ἂν εἴη, ὅτι ἡ προαίρεσις ἡ ἡμετέρα [227] τῶν κακῶν ἀπάντων *εἴκα*. Ἰδοὺ γὰρ καὶ οὗτοι ἀνθρώποι, κακένοι ἀνθρώποι, καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως, ἀλλ' οὐ τῆς αὐτῆς προαιρέσεως. Διὸ οὐδὲ τῶν αὐτῶν ἀπῆλυσαν, ἀλλ' οἱ μὲν διέφυγον τὴν καταστροφὴν, τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ ἀρκεσθέντος αὐτῶν τῇ μετανοίᾳ διὰ τὴν οἰκίαν φιλάνθρωπίαν, οἱ δὲ ὑποδρούχοι γενόμενοι πανωλεθρία παρεδόθησαν. Ἐτι γάρ, *φησὶν, ἡμερῶν ἑπτὰ, ἐκάγω ὑστὲρ ἐπὶ τῆς γῆς*. Εἶτα αὐξῆσαι τὸν φόβον βουλούμενός φησι· *Τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα νύκτας*. Τί γάρ; οὐκ ἦν αὐτῷ δυνατόν, εἴπερ ἐβούλετο, ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ πάντα τὸν ὑστὲρ ἐπαγαγεῖν; Τί δὲ λέγω ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ; Ἐν μιᾷ ῥοπῇ. Ἀλλ' ἐπίτῃδες τοῦτο ποιεῖ βουλούμενος ὁμοῦ καὶ τὸν φόβον ἐπιτείνειν, καὶ ἀφορμὴν αὐτοῖς παρασχεῖν τοῦ κῆν πρὸς αὐταῖς ταῖς θύραις γενομένων τὴν τιμωρίαν διαφυγεῖν. Καὶ ἐξαλείψω, φησί, *πᾶσαν τὴν ἑξάνδυσαν*, ἣν ἐποίησα ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους. Ὅρα πῶς καὶ ἀπαξ καὶ δευτέρον ἐπὶ λέγει, καὶ οὐδὲ οὕτω καθινεῖται. Ταῦτα δὲ πάντα ἐποίησε, ἵνα ἡμᾶς διδάξῃ, ὅτι δικαίως αὐτοῖς τὴν τὸσαύτην τιμωρίαν ἐπήγαγε, καὶ μηδεὶς ἐχῇ μέμφεσθαι τῶν ἐνοήτων, καὶ λέγειν, ὅτι Εἰ ἐμακροθύμησεν, ἄρα ἂν ἀπέσχοντο τῆς κακίας, καὶ ἐπανήλθον πρὸς τὴν ἀρετὴν. Διὸ καὶ τῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν ὅλον ἡμῖν ποιεῖ, καὶ τῆς κιβωτοῦ τὴν κατασκευὴν προσάπτει. Καὶ μετὰ ταῦτα ἅπαντα καὶ πρὸ τῶν ἐπὶ τῆς ἡμερῶν ἐπὶ λέγει, ἵνα πάντων τῶν ἀπερισκέπτως φθέγγεσθαι βουλομένων ἐπιστομίση τὴν ἀναίσχυντον γλώσσαν. Καὶ ἐποίησε, φησί, *Νῶς πάντα ὅσα ἐνετείλατο αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός*. Ὅρα πῶς καὶ νῦν ἀνακηρύττει τοῦ δικαίου τὴν εὐγνωμοσύνην καὶ τὴν ὑπακοὴν ἢ θείᾳ Γραφῇ, διδάσκουσα ὡς οὐδὲν τῶν ἐπιταχθέντων παρέλιπεν, ἀλλὰ πάντα πληρώσας, τῆς οἰκείας ἀρετῆς καὶ διὰ τούτου τὴν ἀπόδειξιν παρέσχετο.

η'. Τοῦτον τοῖνον καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα τὸν δίκαιον, καὶ τὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐντολὰς ἡμῖν δεδομένας πληροῦν

σπουδάζωμεν, καὶ μὴ καταφρονῶμεν τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένων ἡμῖν νόμων, ἀλλ' ἑναυλον ἔχοντες τούτων τὴν μνήμην, πρὸς τὴν τούτων κατόρθωσιν ἐπειρώμεθα, καὶ μὴ ῥαθυμῶς τὰ κατὰ τὴν ἐαυτῶν σωτηρίαν οἰκονομῶμεν, καὶ μάλιστα ὅτι πολλῶν μείζον μέτρον ἀρετῆς νῦν ἀπαιτούμεθα, ὅσῳ καὶ μείζονων ἀπηλαύσαμεν. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, *Ἐὰν μὴ περισσέυσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθῃτε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Σκωπῶμεν τοῖνον καθ' ἑαυτοῦς, καὶ μὴ ἀπλῶς παρατρέχωμεν τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ ἐννοήσωμεν, ὅση κείσεται κόλασις τοῖς μὴ μόνον ὑπερβαίνειν ἐκείνους μὴ σπουδάζουσιν, ἀλλὰ καὶ ἑλαττον αὐτῶν ἔχουσι, καὶ μὴ ἀνεχομένοις μήτε ὀργὴν ἀφείναι τῷ πλησίον, μήτε καθαρὰν τὴν γλῶτταν διατηρεῖν ἀπὸ τῶν ὀρκων, μήτε τῷ ὀφθαλμῷ βουλομένοις ἀποτειχίζειν τὴν ἐπιδαλθὴ θέαν, καὶ τοῦ Δεσπότου προστάττοντας, μὴ μόνον ἀδικούμενον φέρειν γενναίως, ἀλλὰ καὶ ἐπιδαψιλεύεσθαι· *Τῷ θέλοντι γὰρ σοι, φησί, [228] κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἄφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον*. Ἡμεῖς δὲ πολλάκις καὶ ἀδικεῖν ἐπιχειροῦμεν τὸν πλησίον, ἢ καὶ ἀμύνεσθαι τὸν ἀδικούντα, καίτοι προστατόμενοι μὴ μόνον τοὺς ἀγαπῶντας ἀγαπᾶν (τοῦτο γὰρ καὶ οἱ τελῶναι, φησί, *ποιούσιν*), ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἐχθραίοντας γνησίως διακείμεθα, οὐδὲ πρὸς τοὺς ἀγαπῶντας τὴν ἴσην ἀγάπην ἐπιδεικνύμεθα. Διὰ ταῦτα ἀλγῶ καὶ ὀδυνώμαι ὅρων τῆς μὲν ἀρετῆς τὸσαύτην ἐν ἡμῖν τὴν σπάνιν, τῆς δὲ κακίας καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν ἐπίτασιν γινομένην, καὶ οὔτε τῆς γεέννης τὸν φόβον ἐκκόπτοντα ἡμῶν τὴν ἐπὶ τὴν κακίαν ὁρμὴν, οὔτε τῆς βασιλείας τὸν πόθον προτερηπόμενον ἐπὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδόν, ἀλλὰ πάντας, ὡς εἰπεῖν, βοσκημάτων δίκην ἀπαγομένους, καὶ οὐδεμίαν ἐννοίαν λαμβάνοντας οὔτε τῆς φοβερᾶς ἐκείνης ὥρας, οὔτε τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ τεθέντων ἡμῖν νόμων, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ὑπόληψιν ἅπαντας ἐπονημένους, καὶ τὸν παρὰ τούτων ἔπαινον θηρωμένους^β, καὶ μηδὲ ἀκούειν τοῦ Εὐαγγελίου λέγοντος, *Πῶς δύνασθε ὑμεῖς πιστεῦσαι δοῦσαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες, καὶ τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες*; Ὄπερ δὲ οἱ ταύτης ἐπιέμενοι, ἐκείνης παντελῶς ἐκπίπτουσιν, οὗτος οἱ ἐκείνης διηνεκῶς ἐξηρητημένοι, οὐδὲ ταύτης ἀποστεροῦνται. Καὶ γὰρ ἐν τῷ προλαβὼν ἐπηγγελίετο λέγων, *Ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*· καὶ τῷ περὶ ἐκείνην ἔχοντι τὸν πόθον ταῦτα πάντα ἐπέταται. Ὅ γὰρ ἐκεῖ πτερῶσας αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, πάσης τῆς παρουσίας εὐημερίας, ὡς οὐδὲ οὐσης, ὑπερορᾷ. (Ὁ γὰρ τῆς πίστεως ὀφθαλμοὶ ὅταν ἐκεῖνα κατοπτεύωσι τὰ ἀπόρρητα ἀγαθὰ, οὐδὲ εἰσθῇσιν λαμβάνουσι τῶν ὁρωμένων· τοσοῦτο τὸ μέτρον ἐκείνων καὶ τούτων. Ἀλλ' οὐδένα ὁρῶ προτιμῶντα τῶν ὁρωμένων ἐξ μὴ ὁρώμενα. Διὸ λύπη μοι ἐστὶ, καὶ ἀδιάλειπτος ὁδὴν τῇ καρδίᾳ μου, ὅτι οὐδὲ ἡ πεῖρα τῶν πραγμάτων ἡμᾶς ἐπαίδευσεν, οὐδὲ αἱ τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεις, οὐδὲ τῶν δωρεῶν τὸ μέγεθος πρὸς τὸν τῆς βασιλείας πόθον μεταστῆναι παρεκτέτασεν, ἀλλ' ἔτι χαμαὶ συρόμενοι προτιμῶμεν τὰ γῆϊνα τῶν οὐρανίων, τὰ πρόσκαιρα τῶν μελλόντων, τὰ πρὶν ἢ φανῆναι ἀφίπτάμενα τῶν διακρινόντων, καὶ τὴν πρόσκαιρον ἡδονὴν τῆς διηνεκῆς ἡδονῆς, καὶ τὴν βραχείαν εὐημερίαν ταύτην

^α Morel. ἐπὶ τῇ κακίᾳ

^β Savil. θηρᾶσθαι σπουδάζοντα.

τοῦ παρόντος βίου τῶν ἀτελευτήτων αἰώνων ἔχειν. Οὐδα ὅτι δάκνει τὴν ἀκοὴν ταυτί τα ῥήματα, ἀλλὰ σύγ-
γυωτε. Ἐπιθυμῶν τὴν ὑμῶν σωτηρίαν ταῦτα φθέγγομαι,
καὶ βουλόμενος· ἐνταῦθα μικρὸν ὑμᾶς δηχθέντας τὴν
αἰώνιον κάλασιν διαφυγεῖν, ἢ πρὸς ὀλίγον ψυχαγωγηθέν-
τας διηνεκῇ τὴν τιμωρίαν ὑπέχειν. Εἰ γὰρ ἀνάσχησθε
τῶν ἐμῶν λόγων, καὶ τὴν προλαβοῦσαν ἀθυμίαν ἀπο-
σεῖσεσθε ^a, καὶ μάλιστα νῦν ὡς ἐτι ὁ βραχὺς οὗτος
καιρὸς τῆς ἀγίας ὑμῖν ὑπολείπεται τεσσαρακοστῆς,
δυνήσεσθε καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἀπονέψασθαι, καὶ πολλὴν
παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν φιланθρωπῆαν ἐπισπάσασθαι, οὐδὲ
γὰρ πολλὴν ἡμερῶν δεῖται ὁ Δεσπότης, οὐδὲ χρόνου,
ἀλλ' ἐὰν ὁλησώμεν καὶ ἐν ταῖς δυοῖ ταύταις ἐδομάσι
πολλὴν τὴν [229] διόρθωσιν τῶν ἐπιτασιμένων ἡμῖν
ποιήσόμεθα. Εἰ γὰρ τοὺς Νινευίτας, ἐπειδὴ τριῶν ἡμε-
ρῶν τὴν μετάνοιαν ἐπέδειξαντο, τοσαύτης ἡξίωσα φι-
λανθρωπίας, πολλῇ δὴ μᾶλλον ἡμεῖς οὐ περιόφεται·
μόνον ἐὰν τὴν ἀληθῆ μετάνοιαν ἐπιδειξώμεθα, καὶ τῆς
κακίας ἀποστάντες ἀψώμεθα τῆς ἐπὶ τὴν ἀρετὴν φερού-
σης ὁδοῦ. Καὶ γὰρ περὶ ἐκείνων, τῶν Νινευιτῶν λέγω,
μαρτυροῦσα ἡ θεία Γραφή, τοῦτό φησιν, ὅτι Εἶδεν ὁ Θεὸς
ὅτι ἀπέστη ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς ποτη-
ρᾶς. Ἐὰν τοίνυν καὶ ἡμεῖς ἴδῃ μεταταξαμένους πρὸς
τὴν ἀρετὴν, καὶ ἐκκλιναντας μὲν ἀπὸ τῆς κακίας, ἐπὶ
δὲ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν σπεύδοντας, δέξεται καὶ
ἡμῶν τὴν ἐπιστροφὴν, καὶ τῶν φορέων ἐλευθερίους
τῶν ἡμαρτημάτων παρέξει τὰς παρ' ἐαυτοῦ διουρέας.
Οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς οὕτω τῆς τῶν ἡμαρτημάτων ἀπαλλαγῆς
ἐπιθυμοῦμεν, καὶ σωτηρίας ἐπιζητοῦμεν, ὡς αὐτοὶ σπεύδει
καὶ ἐπιτίθεται κάκεινων ἡμῖν τὴν ἀπαλλαγὴν δωρήσα-
σθαι, καὶ τῆς σωτηρίας τὴν ἀπόλαυσιν παρασχεῖν. Διὰ
τοῦτο, παρακαλῶ, διεγείρωμεν ἑαυτῶν τὸν λογισμὸν, καὶ
ἕκαστος ἐξετάσας ἐαυτῷ γινέσθω, εἰ τι πλεόν αὐτῷ
καταρθῶται ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ, εἰ τίνα ὄνησιν
ἔσχεν ἐκ τῆς συνεχοῦς ταύτης διδασκαλίας, εἰ τι ἐκαρ-
πώσατο εἰς τὴν τοῦ πλησίον κατὰστασιν, εἰ τίνα τῶν
ἐλαττωμάτων διώρθωται τῶν ἐαυτοῦ, εἰ τίνα πρὸς φιλο-
σοφίαν προτροπὴν ἐδέξατο ἐκ τῆς καθημερινῆς ἡμῶν
παραίνεσews· καὶ τοῖς μὲν ἥδη κατωρθωμένοις προσ-
θήκη ἐπινοείτω, καὶ μηδέποτε πνεύσθω τῆς καλῆς
ταύτης ἐργασίας. Εἰ δὲ τις ὑπὸ τῆς συνηθείας τῆς περὶ
αὐτὸν κεκρατημένος ὀρᾷ ἐαυτὸν τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένοντα,
βιασάσθω ἐαυτοῦ τὸν λογισμὸν, δίκην ἀπαιτήσας τῆς
τοσαύτης βραθυμίας, καὶ μὴ ἀνάσχοιτο ^b περαιτέρω
προσθελὶν, ἀλλὰ μέχρι τοῦτου στήσας τὰ τῆς πονηρᾶς
συνήθειας, ἐκκοπείτω τὴν ὁρμὴν, ἀναχαιτίζειτω τὸν
λογισμὸν, εἰς ἔννοιαν ἐαυτὸν ἀγέτω τῆς φοβερᾶς ἐκείνης
ἡμέρας, ἀναλογιζέσθω τῆς φρικτῆς ταύτης τραπέζης
τὴν ἀπόλαυσιν, καὶ τοῦ ἐντεῦθεν ἐκπηδῶντος πυρὸς τὴν
φαιδρότητα, καὶ τὴν καυστικὴν δύναμιν, καὶ οἷαν ἀπαι-
τεῖ τοῦ προσόντος εἶναι τὴν διάνοιαν, παντὸς βύπου,
πάσης κηλίδος καθαρεύουσιν, καὶ τῶν ἀτόπων λογισμῶν
τὴν συνουσίαν ἐκτρεπομένην, ἵν' οὕτως ἐαυτοὺς εὐρε-
πίσαντες ταῖς μεταξὺ ταύταις ἡμέραις δυνήθωμεν, καὶ
ὅσον οἷον τὰ ἐκκαθάραντες ἐαυτοὺς, καὶ τῆς ἐντεῦθεν
ἀπολαύσεως μετὰσχεῖν, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων
ἀγαθῶν ἄξιωθῆναι, ὧν ἐπηγγελίματο τοῖς ἀγαπῶσιν αὐ-
τὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ᾧμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι

^a Savil conj. βραθυμίαν. Idem in textu ἀπέσχεσθε, in marg. ἀποστείλεσθε.

^b Savil. λογισμὸν δίκην ἀπαιτήσας τῆς τοσαύτης βραθυμίας, μετὰ ἀνάσχειται. Duo mss. λογισμὸν. Μη δίκην ἀπαιτήσας τῆς τοσαύτης βραθυμίας, καὶ μὴ ἀνάσχειται.

δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[250] ΟΜΙΛΙΑ ΚΕ'.

Νῦν δὲ ἦν ἐτῶν ἑξακοσίῳ, καὶ ὁ κατακλυσμὸς τοῦ ὕδατος ἐγένετο ἐπὶ τῆς γῆς.

α'. Τῆς ὑποθέσεως βούλομαι πάλιν ἀφασθαι, περὶ
πρώην διελέχθην ὑμῶν τῇ ἀγάτῃ, καὶ τὴν κατὰ τὸ
δικαίον Νῦν πάλιν ἱστορίαν εἰς μέσον ἀγαγεῖν. Πάλιν
γὰρ ὁ τῆς ἀρετῆς τοῦ δικαίου πλοῦτος, καὶ προσήκει
ἡμᾶς κατὰ δύναμιν ἡμετέραν πάντα κατὰ μικρὸν διεκ-
νησαμένους πολλὴν ὑμῖν τὴν εὐπορίαν ἐντεῦθεν παρα-
σχεῖν. Ἀλλὰ συντείνετε μοι, παρακαλῶ, τὴν διάνοιαν.
Ἰνα μὴδὲν ὑμᾶς διαφύγῃ· τῶν ἐγκειμένων νοημάτων.
Ἀναγκαῖον δὲ πρότερον ὑπομνήσαι ὑμῶν τὴν ἀγάπην.
Μέχρι τίνος ἡμῖν πρῶτην ἔλτξε τὰ τῆς διδασκαλίας, ἵνα
ἐκείθεν πάλιν ἀναλαβόντες σήμερον τὸν λόγον, ὡς
ὑφάνωμεν τοῖς εἰρημένους καὶ τὰ νῦν μέλλοντα ῥηθῇ-
σθαι. Οὕτω γὰρ ὑμῖν εὐσύνοπτα ἔσται καὶ τὰ νῦν
λεγόμενα. Πού οὖν τὸ τέλος ἔσχεν ἡμῖν τὰ τῆς διδασκα-
λίας; Εἶπε, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Νῦν· Εἰσελθὲ
σύ καὶ πᾶς ὁ οἶκος σου εἰς τὴν κιβωτόν, ὅτι σε εἶδον
δικαίον ἐναντίον ἐμοῦ ἐν τῇ γενεῇ ταύτῃ· ἀπὸ δι-
τῶν κτηνῶν τῶν καθαρῶν εἰσάγαγε πρὸς σέ ἐκτὰ
ἐκτὰ, καὶ ἀπὸ τῶν κτηνῶν τῶν μὴ καθαρῶν δύο δύο.
Ἔτι γὰρ ἐκτὰ ἡμερῶν, ἐπάγω ὑμῶν ἐκ τῆς γῆς
τεσσαυράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαυράκοντα νύκτας,
καὶ ἐξαλείψω πᾶσαν τὴν ἐξὸνδυσιν, ἣν ἐποίησα,
ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτή-
νους. Καὶ ἐποίησεν Νῦν πάντα ὅσα ἐνετείλατο αὐτῷ
Κύριος ὁ Θεός. Μέχρι τοῦτου στήσαντες τὸν λόγον ἐν-
ταῦθα κατεπαύσαμεν τὴν διδασκαλίαν. Μέννησθε γὰρ
ἴσως καὶ αὐτοί, ὅτε τὴν αἰτίαν εἰρήκαμεν ὑμῶν τῇ
ἀγάτῃ, τίνος ἕνεκεν ἀπὸ μὲν τῶν καθαρῶν ἐπὶ πρὸς
ἐτάξεν εἰσαχθῆναι, ἀπὸ δὲ τῶν ἀκαθάρτων δύο δύο. Θέρι
οὖν λοιπὸν σήμερον τοῖς ἐξῆς· ἀναγνωσθεῖσιν ἐπιζητή-
μεν, καὶ ἴδωμεν τί διηγείται ἡμῖν ἡ θεία Γραφή μετὰ
τὴν εἰσοδὸν τοῦ Νῦν εἰς τὴν κιβωτόν. Νῦν γὰρ. εἰ καί
ποτε ἄλλοτε, μάλιστα πολλὴν ἐπιδείκνυσθαι ἡμεῖς προ-
ήκει τὴν σπουδὴν, ὅτε διὰ τὸν τῆς νηστείας καιρὸν καὶ
τῆς ἡδίστης ὑμῶν συντυχίας συνεχῶς ἀπολαύομεν, καὶ
τῆς περὶ τὴν τρυφὴν ἀδοξαίας ἀπηλλάγημεν, καὶ
διεγυγερμένους ἔχοντες τὸν λογισμὸν δυνάμεθα μετὰ
ἀκριβείας προσέχειν τοῖς λεγομένοις. Πόθεν οὖν ἡμῖν ἡ
ἀρχὴ γέγονε τῶν σήμερον ἀναγνωσθέντων, ἀναγκαῖον
εἶπεῖν. Νῦν δὲ ἦν ἐτῶν ἑξακοσίῳ, φησὶ, καὶ ὁ κατα-
κλυσμὸς τοῦ ὕδατος ἐγένετο ἐπὶ τῆς γῆς. Προσέχει,
παρακαλῶ, καὶ μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν τὸ εἰρημένον·
ἔχει γὰρ τίνα πλοῦτον ἐγκεχυρμένον ταυτί τὰ βραχέα
ῥήματα, καὶ ἐὰν συντείνωμεν ἡμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ
ἐξ αὐτοῦ τοῦτου δυνήσασθω καταμαθεῖν τῆς τοῦ φι-
λανθρωπίας τοῦ Δεσπότης τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τῆς τῶν τοῦ-
ἀνθρώπων κακίας τὴν πολλὴν ἐπίτασιν. Νῦν δὲ ἦν
ἐτῶν, φησὶν, ἑξακοσίῳ. Οὐχ ἀπλῶς ἡμᾶς τὸν ἀρετῆ-
τῶν ἐτῶν ἐδίδαξε τοῦ δικαίου, οὐδὲ ἵνα αὐτὸ τοῦτο μα-
θώμεν, πόσων ἦν ἐτῶν ὁ δίκαιος, ἀλλ' [251] ἐπειδὴ
προλαβοῦσα ἐδίδαξεν ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή ἥδη εἰπώσα,
ὅτι Νῦν δὲ ἦν ἐτῶν πεντακοσίῳ, καὶ μετὰ τὸ γινώ-
μον ἡμῖν ποιῆσαι τῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν, τότε διηγήσατο
τῶν ἀνθρώπων τὴν πολλὴν περὶ τὴν κακίαν ῥοπήν, καὶ
ὅτι ἐγκείται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ
πονηρὰ ἐκ νεότητος· διὸ φησιν ὁ Θεός, Οὐ μὴ κατα-
μείνη τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις ταῖς ταῖς,

^c Sic Savil. et septem mss. At Morel. ἐκάρη.

^d Sic Savil. et sex mss. In Morel. βραχέα τετα.

serant : verum adhuc humi replantes præferimus terrena cælestibus, præsentia futuris : et ea quæ prius volant, quam spectentur, iis quæ omnibus durant sæculis : et temporaneam voluptatem perpetuæ voluptati : brevem hanc præsentis vitæ felicitatem æternis illis, et sine carentibus sæculis. Scio aures vestras his verbis vellicari, sed ignoscite. Avidus vestræ salutis hæc loquor, malens vos hic aliquantis per lancinatos æternam pœnam effugere, quam cum farva refocillatione perpetuam ferre pœnam. Nam si sermo meus in vobis proficit, præconceptum mœrorem repellitis, et nunc maxime dum adhuc sanctæ Quadragesimæ tempus vobis reliquum est pusillum (a), poteritis peccata abstergere, magnamque a Deo clementiam vobis conciliare. Non enim multis diebus opus habet Dominus, neque tempore : sed si voluerimus, et in duabus hisce hebdomadis corrigere peccata nostra poterimus. Nam si Ninivitas trium dierum pœnitentiam agentes tanta dignatus est misericordia, multo magis nos non despiciet : tantum si vere pœniteamus, et desistentes a peccato, viam quæ ad virtutem ducit ingrediamur. Enimvero de illis, Ninivitas dico, Scriptura testatur, dicens : *Quia vidit Deus quod discessit unusquisque a via sua mala* (Jon. 3. 10). Igitur si viderit, quod et nos nunc virtuti junxerimus, et a malo destiterimus, festinemusque ad bonorum operationem, approbabit nostram conversionem, et sarcina peccatorum liberatis sua largietur dona. Neque nos sic peccatorum expiationem et salutem cupimus, sicut ipse cupit et adesse festinat, ut et ab illis liberos nos faciat, et salute potiri concedat. Eapropter, obsecro, excitemus nostras mentes, et sui quisque scrutator sit, aliquid amplius a se præterito tempore cum laude gestum sit, vel quam utilitatem habuerit ex continua hac doctrina : si quid, quod proximo serviat, fructuum collegerit, si quedam vitia sua correxerit : si quod ad veram philosophiam adeundam incitamentum ex his nostris quotidianis acceperit admonitionibus. Bonis quidem operibus accessio fieri curandum, et numquam quiescendum est ab hoc bono agendi instituto : at si quis viderit consuetudinem suam adhuc prævalere, et se in iisdem perseverare, cogat mentem suam suæ desidiæ rationem reddere : nec sinat progredi ulterius, sed pravæ consuetudinis finem faciat, excindat impetum, coercat cogitationes, in mente revolvat horrendum illum diem, cogitet mensæ hujus tremendæ participationem et splendorem ignis inde resilientis (b), ac conflagentem vim, et qualem conveniat esse accedentis mentem : ab omni nempe macula, ab omni labe puram, et illicitarum cogitationum frequentiam subvertentem : ut sic interim diebus istis nosipsum præparantes, possimus, expurgata pro virili anima nostra, participes fieri præsentis istius sumptionis, et ineffabilibus illis bonis potiri, quæ promisit diligentibus se ; gratia et

benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXV.

Noe autem annorum erat sexcentorum, et diluvium aquæ factum est super terram (Gen. 7. 6).

1. Argumentum de quo heri caritati vestræ disse-rui, denuo attingam, et justî Noe historiam iterum in medium afferam. Magnæ enim virtutum justî divitiæ sunt, nostrique officii est omnibus pro nostra virili disquisitis, curare ut vestræ opes hinc auctiores fiant. Ceterum, obsecro, attenta mente adsitis, ut ne sententiæ hic reconditæ a vobis diffugiant. Operæ pretium autem fuerit, prius caritati vestræ commemorare, ubinam heri docendi finem fecerimus, ut inde hodie sermone repetito, dicenda dictis recte contexamus. Sic enim manifestiora nobis erunt etiam ea quæ nunc dicuntur. Ubi ergo quæ docebamur heri, finem habuerunt ? Dixit, inquit, Dominus Deus ad Noe : *Ingrede te, et omnis domus tua in arcam : quia te vidi justum coram me in generatione ista. Ex jumentis vero mundis induc ad te septena : et ex jumentis, quæ non sunt munda, bina. Adhuc enim septem dies, ego inducam pluviam super terram quadraginta diebus et quadraginta noctibus, et delebo omnem substantiam quam feci, a facie terræ, ab homine usque ad pecus. Et fecit Noe omnia quæ præceperat sibi Dominus Deus* (Gen. 7. 1-5). Hucusque procedebat sermo, hic docendi finem faciebamus. Fortassis enim et ipsi meministis quando caritati vestræ causam reddidimus, quare Deus ex mundis septena, ex immundis bina introduci jussisset. Age ergo hodie accedamus ad ea quæ consequenter lecta sunt, et videamus quid nobis divina Scriptura dicat post ingressum Noe in arcam. Nunc enim maxime, si ullo alio tempore, decet ut amplius sit nostrum studium, cum ob jejunii tempus et dulcissima vestra consuetudine magis fruimur, et a voluptate crapulæ liberamur, excitatisque mentibus, dictis diligenter attendere possumus. Dicendum igitur unde hodie lectio cœpta est. 6. *Noe autem erat annorum sexcentorum*, inquit, *et diluvium aquæ factum est super terram*. Attendite, obsecro, et ne perfunctorie dictum prætercurramus ; habent enim latentes divitiæ breviter hæc verba ; quod si mentem intenderimus, licebit ex isto ipso misericordiæ Domini excellentiam, malitiæque hominum, qui tunc erant, exsuperantiam deprehendere. *Noe autem annorum erat*, inquit, *sexcentorum*. Non absque causa annorum justî numerum nos docuit divina Scriptura, neque ut istud ipsum discamus, quot annorum fuerit ille, sed quia prius nos docuit Scriptura dicens, *Noe autem erat annorum quingentorum* (Gen. 5. 31) : et postquam nobis annorum declaravit numerum, tunc narravit immodicam hominum in malum propensionem, et quia incumbit cogitatio hominum diligenter in mala a juventute ; ideoque dixit Deus, *Non permanebit Spiritus meus in hominibus istis, eo quod ipsi sint carnes* (Gen. 6. 2) : prænu-

(a) Habita concio cum duæ tantum Quadragesimæ hebdomadæ superessent.

(b) Savilius suspicatur hic ignem sensibilem in mensæ sacra positum subindicari, nempe lucernam alumine ignem.

tiando eis indignationis sua magnitudinem; dein ut daret eis idoneum tempus, quod sufficeret ad resipiscendum, ut indignationem non experirentur, dicit: *Erant autem dies eorum anni centum et viginti (Gen. 6. 3):* hoc est, Adhuc procrastinabo etiam post quingentos illos annos, in quibus justus iste suo nomine satis omnes illos admonebat et inducebat, si quidem attendere voluissent, ut et a malitia desisterent, et ad virtutem se transferrent. Verumtamen et nunc polliceor me annos centum viginti (a) toleraturum, ut tempore quod intereedet, quemadmodum par est utantur, malitiamque fugiant, et virtutem amplextur. Et non solum contentus fuit centum et viginti annorum promissione, sed justo præcepit ut arcam construeret, quo et ipse aspectus arcæ iis sufficientem memoriam suggereret, et nullas ignoraret inferendæ pœnæ magnitudinem. Nam istud ipsum, quod justus ille, et qui in summum virtutis pervenerat fastigium, tanto studio exstruebat arcam, satis esse debebat ad injiciendum omnibus, quibus mens erat, angorem et formidinem, et persuadendum ut placarent tam mansuetum et clementem Dominum. Nam si barbari illi (b), Ninivitas dico, quos iterum in medium adducere operæ pretium est, ut etiam hac ratione magis demonstretur et horum ingens malitia, et illorum magna probitas. Etenim Dominus noster in die illo terribili, iudicii, inquam, servos et servos in medium producit, sic condemnationem proferet, quando monstrabuntur ii qui eadem bona sortiti erant, et eorundem bonorum participes non eandem excreverant virtutem: sæpe autem etiam ex inæqualibus comparationes facit, ut majorem condemnationem ignavis inferat. Quapropter et in Evangelio dicebat: *Viri Ninivitæ exsurgent in iudicio cum generatione hæc, et condemnabunt eam, quia pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ: et ecce plus quam Jonas hic (Matth. 12. 41):* quasi diceret: Barbari quorum nulla cura est habita, qui prophetarum doctrinam non audierunt, qui signa non viderunt, qui miracula non spectarunt, sed auditis tantum inius hominis in naufragio servati verbis, quæ eos, magnam desperationem afferendi, consilii inopes facere poterant, ita ut etiam contemnerent quæ dicebantur, non solum non despexerunt prophetæ verba, sed et in trium dierum angustia deprehensi, tam diligentem et studiosam fecere pœnitentiam, ut et sententiam Domini revocarent. Ii igitur, inquit, condemnabunt generationem hanc, circa quam tanta cura fuit adhibita, quæ prophetarum libris nutrita est, quæ signa et miracula quotidie spectavit. Deinde ut et istorum magnam incredulitatis eminentiam ostenderet, etiam illorum ineffabilem probitatem subdit: *Quia pœnitentiam egerunt ad prædicationem Jonæ, et ecce plus quam Jonas hic: Nini-*

vita quidem, inquit, viso abjecto homine Jona, et ejus susceperunt prædicationem, et accuratissimam fecerunt pœnitentiam: isti autem videntes multo majorem quam Jonas erat, ipsumque universi Dominum secum simul versantem, tantaque ac talia quotidie miracula operantem, leprosos mundantem, mortuos suscitantem, vitia naturæ corrigentem, demones expellentem, morbos curantem, potestate multa peccatorum remissionem præbentem: non illam quam barbari fidem exhibuerunt.

2. *Patentia et benignitas Dei in ipso diluvio; et præsentis pœnæ peccantibus illata minuitur æterna.* — Verum ad sermonis nostri seriem redeamus, ut videas quam immodica istorum fuerit improbitas, et quam laboriosa illorum resipiscencia: Ninivitæ quidem in iridium coarctati, neque sic de salute sua desperarunt, sed ad pœnitentiam properantes, peccata abluerunt, misericordiaque Domini sese dignos exhibuerunt: isti autem, de quibus nunc sermo, tempus centum et viginti annorum ad pœnitentiam acceperant, neque aliquid inde lucriferunt. Proinde Dominus videns in multam illos excidisse nequitiam, relem ipsius inducit correctionem, aboletque et e medio tollit mali eorum fermenti vitium. Ideo dicit: *Noe autem erat annorum sexcentorum, et diluvium aqua factum est super terram.* Jam didicimus, quando indignatio et prædictio Domini facta est, Noe fuisse annorum quingentorum: quando autem inductum est diluvium, sexcentorum ita interces erunt anni inter prædicationem et diluvium centum: et in his annis ne tantillum quidem profecerunt, licet tantopere docerentur a Noe arcam fabricante. Sed fortasse quæret aliquis: Quare cum dixerit Dominus, *Centum viginti annierunt dies eorum*; promiseritque se tanto tempore tolerantia usurum, antequam impleverentur anni promissi, universale introducit excidium? Etiam hoc ipsius clementiæ maximum est argumentum et indicium. Nam quoniam vidit quotidie incurabiliter illos peccare, et non solum nihil ex ineffabili tolerantia sua proficere, sed et incrudescere ulcera, propterea succidit tempus, ut ne majori scilicet pœnæ se obnoxios facerent. Et quæ, dicet aliquis, hæc major esset pœna? Est plane, est, dilecte, pœna et major, et terribilior, et perpetua, nempe quæ in futuro sæculo. Quidam enim etiamsi hic pœnam subeant, illic tamen non effugiunt, sed leviolem sortiuntur, ob eam quam hic tulerunt magnitudinem suppliciorum hinc minuentes. Audi Christum dicentem, et miseram vocantem Bethsaida: *Væ tibi, Chorasim, inquit, et tibi, Bethsaida: quia si in Sodomis factæ essent virtutes illæ quæ factæ sunt in vobis, olim in sacco et cinere pœnitentiam egissent. Ideo dico vobis quia tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæ in die iudicii, quam vobis (Matth. 11. 21. 22; Luc. 10. 13. 14).* Vides, dilecte, quomodo cum dicit, *Tolerabilius erit*, ostendit eos licet tantam hic pœnam dederint, et incendium illud novum et rarum tulerint, illic quoque pœnam laturos esse, verumtamen leviolem, eo quod prius hic tantam experti sint indignationem? Ne igitur

(a) Vide quæ superius diximus col. 190, circa illos centum viginti annos.

(b) Orationem solet Chrysostomus frequenter interpellare, ac nonnunquam tam longas inducit parentheses, ut sæpe videatur prioris seriei oblitus; sed nescio an uspiam majorem quam hic parenthesis adhibuerit: paginam enim illa fere integram occupat.

διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας, προμηνύων αὐτοῖς τῆς ἀγανακτήσεως αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν· εἶτα ἵνα δὴ αὐτοῖς κAIRIN ἀρκούντα πρὸς τὸ μεταβαλέσθαι, καὶ τὴν πείραν διαφυγεῖν τῆς ἀγανακτήσεως, φησὶν· Ἔσονται δὲ αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἑτη ἑκατὸν εἴκοσι· ἀντὶ τοῦ, μακροθυμήσω ἔτι μετὰ τὰ πενταχόσια ἑτη. Οὐδὲ γὰρ ἐπαύσατο ὁ δίκαιος οὕτως ἐν τοῖς πενταχοσίοις ἔτεσι διὰ τῆς οικείας κατηγορίας πάντας αὐτοὺς ὑπομεινέσκων, καὶ ἐνάγων, εἴπερ ἐδοῦλοντο προσέχειν, ὥστε καὶ τῆς κακίας ἀποστῆναι καὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν μετατάξασθαι. Ἄλλ' ὅμως, φησί, καὶ νῦν ἔτι ἑκατὸν εἴκοσι ἐτῶν ἀριθμὸν ὑποσχοῦμαι μακροθυμήσειν, ἵνα τῷ μετὰ τὸν χρόνον εἰς θεὸν χρησάμενοι, καὶ τὴν κακίαν φύγωσι, καὶ τῆς ἀρετῆς ἀντιλάβωμαι. Καὶ οὐ μόνον τῇ ὑποσχέσει τῶν ἐτῶν ἑκατὸν εἴκοσι ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ τῷ δικαίῳ προστάττει κιθωτὸν ἐκτείνασθαι, ἵνα καὶ αὐτὴ ἡ ὕψις τῆς κιθωτοῦ πάλιν ἀρκούσαν αὐτοῖς ὑπόμνησιν παράσχη, καὶ μηδεὶς ἀγνοήσῃ τῆς μελλούσης τιμωρίας ἐπάγεσθαι τὸ μέγεθος. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο τὸν δίκαιον ἐκείνον καὶ εἰς τὴν ἄκραν τῆς κριμῆς φθάσαντα τοσαύτην ποιεῖσθαι σπουδὴν περὶ τὴν τῆς κιθωτοῦ κατασκευὴν, ἱκανὸν πάντας τοὺς νοῦν ἔχοντας· εἰς ἀγωνίαν καὶ φόβον ἐμβαλεῖν, καὶ πείσαι ἐξυμνεῖσθαι τὸν οὕτως ἡμερον καὶ φιλάνθρωπον Δεσπότην. Εἰ γὰρ οἱ βάρβαροι ἐκείνοι, οἱ Νινευῖται λέγω· πάλιν γὰρ αὐτοὺς ἀναγκαῖον εἰς μέσον ἀγαγεῖν, ἵνα ταύτη καὶ μᾶλλον δευθῇ καὶ τοῦτον ἡ ὑπερβάλλουσα κακία, κάκεινων ἢ πολλῇ εὐγνωμοσύνη. Καὶ γὰρ ὁ Δεσπότης ἡμῶν τότε ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τῇ φοβερᾷ, τῇ τῆς κρίσεως λέγω, δούλους καὶ δούλους εἰς μέσον ἀγων, οὕτω τὴν κατάκρισιν ἐργάζεται, ὅταν δειχθῶσιν οἱ τῶν αὐτῶν ἀπολαύσαντες καὶ τῶν αὐτῶν μετασχόντες μὴ τὴν αὐτὴν ἀρετὴν μεταλθόντες· πολλάκις δὲ καὶ ἐξ ἀνίσων ποιεῖται τὰς συγκρίσεις, ἵνα πλεονα τὴν κατάκρισιν τοῖς ἐβέλθυτοις ἐπαγάγῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἔλεγεν· Ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῆς γενεῆς ταύτης, καὶ κατακρινοῦσιν αὐτήν, ὅτι μετενόησαν εἰς τὸ κήρυγμα Ἰωάν, καὶ Ἰδοὺ πλεῖον Ἰωάν ὧδε· μονονοχὶ λέγων, ὅτι οἱ βάρβαροι οἱ μηδεμιᾶς ἐπιμελείας ἀπολαύσαντες, οἱ μὴ προφητικῶν διδαγμάτων ἀκούσαντες, οἱ σημεῖα μὴ θεασάμενοι, οἱ θαύματα μὴ ἰδόντες, ἀλλ' ἐνὸς ἀνθρώπου ἐκ ναυαγίου διασωθέντος· ῥήματα ἀκούσαντες πολλὴν αὐτοῖς τὴν ἀπόγνωσιν παρασχέιν δυνάμενα, καὶ εἰς ἀμνηχανίαν ἐμβαλεῖν, ὥς καὶ ὑπεριδεῖν τῶν παρ' αὐτοῦ λεγόμενων, οὐ μόνον οὐ κατεφρόνησαν τῶν τοῦ προφήτου ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ εἰς τριῶν ἡμερῶν στενοχωρίαν [252] ἀποληφθέντες, οὕτως ἀκριθῇ καὶ συντεταμένην τὴν μετάνοιαν ἐπεδείξαντο, ὥστε τὴν ἀπόφασιν ἀνακαλέσασθαι τοῦ Δεσπότη. Οὗτοι οὖν, φησί, κατακρινοῦσι ταύτην τὴν γενεάν, τὴν τοσαύτης ἀπολαύσαντα ἐπιμελείας, τὴν προφητικαῖς ἐντραφεῖσαν βίβλοις, τὴν σημεῖα καὶ τέρατα καθ' ἑκάστην ἡμέραν θεωμένην. Εἶτα ἵνα καὶ τούτων τῆς ἀπιστίας δείξῃ τὴν ὑπερβολὴν, κάκεινων τὴν ἄρατον εὐγνωμοσύνην, ἐπήγαγεν, Ὅτι μετενόησαν εἰς τὸ κήρυγμα Ἰωάν, καὶ Ἰδοὺ πλεῖον Ἰωάν ὧδε· Ἰωάν, καὶ ἐδείξαντο τὸ παρ' αὐτοῦ κήρυγμα, καὶ ἀκριβεστάτην ἐπεδείξαντο τὴν μετάνοιαν· οὗτοι δὲ οἱ πολλῶ

πλείω τοῦ Ἰωάν, καὶ αὐτὸν τὸν τῶν ὅλων δημιουργὸν ὀρώντες σὺν αὐτοῖς συναναστρεφόμενον, καὶ τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα θαυμάσια ἐφ' ἑκάστης ἐργαζόμενον, λεπρούς καθαίροντα, νεκροὺς ἐγείροντα, τὰ πηρώματα τῆς φύσεως διορθούμενον, δαίμονας ἐλαύνοντα, νόσους ἰώμενον, μετ' ἐξουσίας πολλῆς ἀμαρτημάτων ἄφρονι χαρίζόμενον, οὐδὲ τὴν αὐτὴν τοῖς βαρβάροις πίστιν ἐπεδείξαντο.

β'. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἐπενέλωμεν τοῦ λόγου, ἵνα εἰδῇς καὶ τούτων τῆς εὐγνωμοσύνης τὴν ἐπίτασιν, καὶ ἐκείνων τῆς εὐγνωμοσύνης τὸ ἐπίπονον· καὶ ὅτι κάκεινοι μὲν ἐν τρισὶν ἡμέραις στενοχωρηθέντες, οὐδὲ οὕτως ἀπηγόρευσαν αὐτῶν τὴν σωτηρίαν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν μετάνοιαν σπεύσαντες καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἀπενίψαντο, καὶ τῆς φιλάνθρωπίας τοῦ Δεσπότη ἀξίους ἐκυτοὺς κατέστησαν· οὗτοι δὲ αὐτοὶ ἑκατὸν εἴκοσι ἐτῶν προθεσμίαν λαβόντες πρὸς μετάνοιαν, οὐδὲ οὕτως ἀπώναντό τι πλέον. Διὸ καὶ ὁ Δεσπότης ὁρῶν αὐτῶν τῆς κακίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ἐπειδὴ εἶδεν εἰς πολλὴν κακίαν ἐξοκειλιαντας, ταχεῖαν αὐτοῖς ἐπάγει τὴν διόρθωσιν, τῆς κακῆς αὐτῶν ζύμης τὴν πονηρίαν ἀφανίσας, καὶ ἐκποδὼν ποιήσας. Διὰ τοῦτο φησί· Νῶε δὲ ἦν ἐτῶν ἑξακοσίω, καὶ ὁ κατακλυσμὸς τοῦ ὕδατος ἐγένετο ἐπὶ τῆς γῆς. Τέως ἐμάθομεν ὅτι ἡνίκα μὲν ἡ ἀγανάκτησις γέγονε τοῦ Δεσπότη, καὶ ἡ πρόρρησις, πενταχοσίων ἦν ἐτῶν. Ὅτε δὲ ἐπήχθη ὁ κατακλυσμὸς, ἑξακοσίων, ὥς ἑκατὸν ἑτη ἐν τῷ μέσῳ γενέσθαι, καὶ μηδὲ ἐν τοῖς ἑκατὸν ἔτεσι κερδᾶναι αὐτοὺς τι πλέον, τοσαύτης ἀπολαύοντας διδασκαλίας ἐκ τῆς κατασκευαζομένης ὑπὸ τοῦ Νῶε κιθωτοῦ. Ἄλλ' ἴσως ἂν τις μαθεῖν ἐπιζητήσῃ, τίνας ἐνεκεν εἰπῶν, Ἐκυτὸν εἴκοσι ἑτη ἔσονται αἱ ἡμέραι αὐτῶν, καὶ ἐπαγγελάμενος τοσαῦτα μακροθυμήσειν, πρὸ τῆς τούτων συμπληρώσεως τὴν πανωλεθρίαν ἐπήγαγε. Καὶ τοῦτο τῆς αὐτοῦ φιλάνθρωπίας μέγιστον ἂν εἴη δείγμα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀνίστα ἀμαρτάνοντας, καὶ οὐ μόνον οὐδὲν κερδαίνοντας ἐκ τῆς ἀφάτου μακροθυμίας, ἀλλὰ καὶ ἐπιτείνοντας τὰ ἔλκη, διὰ τοῦτο συνέτεμε τὸν χρόνον, ὥστε μὴ μέizon τιμωρίᾳ ὑπευθύνους αὐτοῦ· καταστήναι. Καὶ ποῖα, φησί, μέizon ἦν ταύτης τιμωρία; Ἔστιν, ἀγαπητέ, καὶ μέizon, καὶ φοβερότερα, καὶ διαρκής, ἢ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα. Ὅτι γὰρ κἂν ἐνταῦθα δίκην τινὲς ὑποσχῶσιν, οὐδὲ τὴν [253] ἐκεῖ τιμωρίαν διαφεύξονται, ἀλλὰ κουφοτέραν ὑποστήσονται διὰ τῶν ἐνταῦθα συμβάντων, τὸ μέγεθος τῶν ἐκεῖ κολαστηρίων ὑποτεμνόμενοι, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος καὶ ταλανίζοντος τὴν Βηθσαιδᾶ· Οὐαὶ σοι, Χωραζεῖμ, φησὶν, οὐαὶ σοι, Βηθσαιδᾶ, ὅτι εἰ ἐν Σοδόμοις ἐγένοντο αἱ δυνάμεις αἱ γενόμεναι ἐν ὑμῖν, πάλαι ἂν ἐν σάκκῳ καὶ σποδῷ μετενόησαν. Διὸ λέγω ὑμῖν, ἀνεκτότερον ἔσται γῇ Σοδόμων καὶ Γομόρρας ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως ἢ ὑμῖν. Ὅρξ, ἀγαπητέ, πῶς τῷ εἰπεῖν, Ἀνεκτότερον, εἰδείξεν ὅτι καὶ οἱ τοσαύτην ἐνταῦθα δίκην δόντες, καὶ τὴν ἐμπερησμένον ἐκείνον τὸν καινὸν καὶ ξένον ὑπομείναντες, κάκειναι τινα τιμωρίαν ὑποστήσονται, κουφοτέραν δὲ ὅμως διὰ τὸ παραλθόντας ἐνταῦθα τοσαύτης πειρασθῆναι τῆς ἀγανακτήσεως; Ἰν' οὖν μὴ καὶ οὗτοι ἐπιτείνοντες τὰ

tur et ii peccata coaccervantes, majoribus se pœnis obnoxios redderent, Dominus bonus et benignus duritiam illorum pœnitere nesciam videns, tempus quo ac patientem futurum promisit, imminuit. Nam sicut eorum causa qui admonitionibus suis prompte parent, ob bonitatem sibi peculiarem sententias suas revocat, et ad se conversos admittit, atque ab imminente supplicio liberat: ita quoque cum promittit vel bona aliqua se præbitorum, vel pœnitentiæ tempus, videt autem illos indignos, etiam tunc quoque suas promissiones revocare. Quocirca et per prophetam dicebat: *Ad summam loquar super gentes, et super regna, ut perdam et coerzam: et si pœnitentiam egerint, agam et ego pœnitentiam super iis quæ loquutus sum ut facerem eis (Jer. 18. 7. 8)*: et iterum: *Ad summam loquar super gentes et super regna, ut reedificem: et si peccaverint, pœnitentiam et ego agam super iis quæ loquutus sum ut facerem eis (Ibid. v. 9. 10)*. Vidisti quomodo a nobis occasiones accipit tam misericordiæ, quam erga nos declarat, quam indignationis? Idcirco etiam nunc tempus resecat, cujus illi longitudine abutebantur. Beatus quoque Paulus ad stupidos illos, qui salutem per pœnitentiam nobis datam non admittunt, dicebat: *An divitias bonitatis ejus et patientiæ et longanimitatis contemnis, ignorans quod benignitas Dei ad pœnitentiam te provocat? Secundum autem duritiam tuam, et impenitens cor, thesaurizas tibi metipsi iram in die iræ et revelationis justi judicii Dei (Rom. 2. 4. 5)*? Vidisti quomodo et eximius ille doctor orbis clare nos docuit, eos qui patientia Dei ad pœnitentiam nobis concessa abutuntur, majori pœnæ et supplicio semetipsos obnoxios reddere? Et hac de causa etiam nunc benignus Deus, quasi sese purgans, rationemque reddens, quare antequam promissum tempus impleretur, diluvium induxerit, annorum justi numerum declarat, et dicit: *Noe autem erat annorum sexcentorum*. Nam qui in centum annis converti noluerint, quid amplius proficerent ex annis viginti, quam quod plura adjicerent peccata? Enim vero monstrans ineffabilem suam misericordiam et excellentem bonitatem, non recusavit etiam ante septem dies prædicere eis diluvium mox inducendum, ut vel angustia temporis correpti conversionem aliquam ostenderent.

3. *Deus prædicat pœnas, ne inferat.* — Et vide clementiam Domini, quomodo quasi bonus aliquis medicus, variis viis morbum eorum curare tentat. Nam quoniam incurabilia eorum erant vulnera, tam prolixum eis tempus præscripsit, volens, etiam si in tanto tempore resipiscerent, revocare indignationis suæ sententiam. Semper enim mos ejus est, quoniam nostræ salutis curam agit, prædicere quas pœnas sit illaturus, ob hanc tantum causam, ne inferat; quas si inferre vellet, nequiquam diceret: sed studiose prædicat, ut cum nos didicerimus, timore emendatiores facti, avertamus ipsius indignationem, et sententias irritas faciamus. Nihil enim est, quod ita illum exhiberet, ut conversio nostra, et a peccato ad virtutem regressus. Animadvertite igitur quomodo et istorum ægritudinem

industria quadam curare nititur: primo tantum temporis ad pœnitentiam dedit; dein ubi vidit eos quasi insensati essent, ita se gerere, nihilque proficere temporis longitudine, jam cum propemodum in foribus ipsis esset diluvium, iterum prænuntiat, non ante tres dies, sicut Ninivitis, sed ante septem. Et fidenter dixerim, magnitudinem clementiæ Domini nostri sciens, si vel in septem diebus veram pœnitentiam agere voluissent, effugissent utique diluvii periculum. Itaque quoniam neque productio tanti temporis, neque coactatio a malis eos abducere potuit, induxit diluvium in sexcentesimo anno Noe. 6. *Noe autem, inquit, sexcentorum annorum erat, et diluvium aquæ factum est super terram*. Vidistis, dilecti, quantæ nobis utilitatis materia facta sit, cognoscere numerum annorum justi, et quot annorum erat, quando diluvium venit? Age progrediamur ad ea quæ consequenter dicuntur. Nam ut cœpit diluvium, inquit, 7. *Ingressus est autem Noe, et filii ejus, et uxor illius, et uxores filiorum illius in arcam, propter aquam diluvii*. 8. *Et ex volatilibus mundis et ex volatilibus immundis, et ex jumentis, et ex reptilibus bina*. 9. *Ex omnibus intraverunt ad Noe, in arcam, masculus et femina, sicut præceperat Dominus Noe*. Non absque causa addidit, *Sicut præceperat Dominus Noe*: sed ut iterum augeret laudem justi, quod omnia impleverit, sicut præceperat Dominus, et quod nihil ex dictis prætermiserit. 10. *Et factum est post dies septem, sicut promiserat, inquit, Dominus, et aqua diluvii facta est super terram*, 11. *in sexcentesimo anno in vita Noe, mense secundo, vicesimo et septimo mensis*. Vide Scripturæ diligentiam, quomodo non solum nos docuit quo anno factum sit diluvium, sed et quo mense et die. Deinde ut ex narratione emendatiores reddat posteros, terroremque rei gestæ augeat, dicit: *In die illo rupti sunt omnes fontes abyssi, et cataractæ cæli apertæ sunt*, 12. *et facta est pluvia super terram quadraginta diebus et quadraginta noctibus*. Vide quanta dicendi attemperazione nunc etiam utitur sacra Scriptura: omnia enim secundum humanam consuetudinem loquitur. Non quod cataractæ sint in cælo, sed omnia per familiaria nobis verba loquitur, quasi diceret: Præcepit tantum Dominus, et statim aquarum natura mandato Conditoris obedivit, et ut confluit, totum orbem inundavit. Jam quod quadraginta diebus et quadraginta noctibus inductum est diluvium, et istud ipsum bonitatis maximum specimen est. Volebat enim propter magnam misericordiam, saltem aliquos ex eis castigatos generalem hanc interectionem effugere, cum ante oculos viderent et congenere suos perire, et imminere sibi communem interitum. Verisimile enim est primo die bonam aliquam partem diluvio periisse, et secundo die accrevisse aliquid diluvii: et similiter die tertio, et reliquis. Atque ideo in quadraginta dies et quadraginta noctes produxit, ut omnem defensionis obtentum adimeret. Nam si voluisset atque impetrasset, potuisset omnia in uno momento inundare: sed pro sua clementia tantæ dierum diuturnitate usus est. Deinde dicit: 13. *In die illa intravit Noe in ar-*

cam, et Sem, et Cham, et Japheth, et uxor Noe, et tres uxores filiorum illius, 14. et omnes bestiae secundum genus, 16. sicut praeceperat Dominus Deus Noe. Quando, inquit, coepit diluvium secundum praeceptum Domini, intravit Noe in arcam cum filiis et uxore sua, et uxoribus filiorum suorum, et omnes bestiae secundum genus. Et clausit, inquit, Dominus Deus de foris ejus arcam.

4. Animadvertite etiam hic verbi ad nostram infirmitatem accommodationem. Clausit Deus forinsecus illius arcam, ut doceat se in magna securitate posuisse justum. Ideo ait, *Clausit*, et addit, *De foris*, ita ut non posset videre justus generalem omnium interitum, unde majori dolore ipse conficeretur. Nam si secum animo reputasset atrocissimam illam tempestatem, descripsissetque in mente humani generis perditionem, communem brutorum omnium interitum et hominum et jumentorum, et ipsius terrae, ut ita dicam, abolitionem, mœstitia correptus, et valde turbatus fuisset. Quamquam enim erant improbi, qui peribant, attamen bonorum virorum animae magna commiseratione affici solent, si quando vident puniri homines; et invenies omnes prophetas et justos plurimum pro illis Deo supplicare, sicut patriarcha pro Sodomitis faciebat (*Gen. 18. 25*), sicut etiam prophetæ continuo facere solebant. Etenim unus quidem dicebat: *Heu mihi, Domine, delebis tu reliquias Israel* (*Ezech. 9. 8*)? alius autem ait: *Facies homines sicut pisces maris, non habentes ducem* (*Abac. 1. 14*)? Igitur quia aliquin justus confundeatur mente, et turbabatur, ne ex visu et spectaculo majori tristitia afficeretur, in arca illum quasi in carcere includit, ut ne oculis prospicientem metus invaderet. Verisimile enim est, si vidisset inundationem tot aquarum, anxium fore, ne et ipse aquis periret. Ejus igitur curam gerens benignus Deus, non permisit ipsum vel aquarum spectare sævitiam, vel videre hominum excidium, et communem orbis interuersionem. Ego autem quando reputo mecum justum hujus vitam in arca, obstupesco et miror, iterumque Dei clementiae totum adscribo. Nam nisi illa confirmasset illius mentem, et difficilia levia fecisset, quomodo, dic, oro, ferre potuisset, ibi inclusus quasi in custodia quadam et in tetro carcere? quomodo, quæso, potuisset adversus tantos fluctuum impetus obsistere? Homines enim qui in navi sunt, et velo utuntur, et gubernatorem ad clavum sedentem vident, et sua arte ventorum¹ vi obsistentem, si quando fluctuum vident insaniam, enecantur metu, et de salute sua propemodum desperant: quid igitur dixerit aliquis de justo hoc? Nam quasi in carcere, ut dixi, sedens, hinc et inde circumferebatur, neque cælum videre, neque aliquo oculos vertere valens, sed intus tenebatur, nihilque prorsus videre poterat, quod consolationem afferret. Et ille quidem qui in mari navigat, etiamsi in altum exsurgant fluctus, possunt subinde in cælum suspicere, et cacumina montium videre, et civitates magnas spectare, sicutque aliquantam consolationem capere;

¹ Unus, undarum; alius, fluctuum.

quod si gravior et intolerabilior fuerit tempestas, post decem vel paulo plures dies, et post multas illas tempestates et pericula, in terram ejecti, et paululum refecti, omnium illarum molestiarum obliviscuntur. Hic autem nihil tale, sed anno toto novum et stupendum illum carcerem inhabitabat, neque aerem respirare valens. Quomodo enim potuisset, cum undique arca clausa esset? Quomodo, quæso, restitit? quomodo duravit? Nam si ferrea et adamantina illis fuissent corpora, quomodo potuissent, qui neque aere fruebantur neque vento, qui non minus quam aer ad refocillanda corpora nostra factus est, neque oculos pascere poterant, aut cæli, aut terræ floribus pictæ spectaculo? Quomodo non excæcati oculi eorum, qui tandiu ibi egerunt? Et si humanis rationibus hæc deprehendere volumus, et illud cogitandum, unde fluvialis et potabilis aquæ copiam habebant in arca viventes. Et ut hæc præteream, quomodo potuit justus ille cum filiis et uxoribus conversationem cum feris et aliis animalibus ferre? quomodo tulit foetorem? quomodo tulit cohabitationem? Et cur ista dico? Quomodo bruta ipsa potuerunt durare, et non perire in tanta temporis longitudine, quæ neque aerem attrahere valebant, neque moveri, sed in uno loco coercerantur? Scitis enim, et probe scitis talem esse nostram brutorumque naturam, ut etiamsi aere fruamur, aliisque omnibus, continuo autem in uno loco simus inclusi, nihil prohibeat quominus pereamus. Unde igitur potuit justus cum omnibus qui in arca erant, tanto durare tempore? Non aliunde quam ex superna gratia, cui omnia sunt possibilia. Annon arcam hinc et inde moveri, et non submergi a tanta aquarum vi, cum nullus esset gubernator, supernæ erat opis? Non enim dicere potes fuisse arcam ad modum navis, ut arte quadam illius iter dirigi potuerit. Arca erat undique munita: et propter praeceptum Conditoris, non solum eam lædere non potuit aquarum impetus, sed et sublimior illis facta inhabitantes admodum securos reddidit.

Creatoris potentia incomprehensibilis.—Quando Deus operatur aliquid, dilecte, noli humana ratiocinatione ejus opera exquirere: transcendunt enim mentem nostram, et numquam potest humana cogitatio attingere et comprehendere eorum, quæ a Deo condita sunt, rationem.

5. Proinde par est, nos audientes quod Deus imperaverit, obedire et credere iis quæ ab illo dicuntur. Nam cum Conditor sit naturæ, omnia transmutat et transformat prout sibi videtur. Et clausit Dominus Deus de foris illius arcam. Magna hujus justi virtus fuit, et fidei excellentia. Illa ipsa enim, ut arca construeretur, efficit, ut talem habitationem æquo animo ferrent coarctationemque, et vitam cum feris reliquisque brutis animalibus sustinerent. Hinc est quod beatus Paulus ejus mentione facta prædicans illum, clamabat dicens: *Fide oraculo admonitus Noe de iis quæ nondum videbantur, metuens aptavit arcam ad salutem domus suæ; per quam condemnavit mundum, et ejus quæ secundum fidem est justitiæ factus est heres*

τοῦ Νῶε, καὶ αἱ τρεῖς γυναῖκες τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ θηρία κατὰ γένος, καθάπερ ἐντείλατο Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Νῶε. Ὅτε, φησὶν, ἀρχὴν ἔλαβε τὰ τοῦ κατακλυσμοῦ κατὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ Δεσπότη, εἰσηλθε Νῶε εἰς τὴν κιβωτὸν μετὰ τῶν υἱῶν καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, καὶ τῶν γυναικῶν τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ θηρία κατὰ γένος. Καὶ ἔκλεισε, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς ἔξωθεν αὐτοῦ τὴν κιβωτόν.

Ὁ Σκόπει καὶ ἐνταῦθα λέξεως συγκατάθεσιν. Ἐκλείσεν ὁ Θεὸς ἔξωθεν αὐτοῦ τὴν κιβωτόν, ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς ὅτι ἐν ἀσφαλεῖ πολλῇ κατέστησε τὸν δίκαιον. Τὸ δὲ, Ἐκλείσε, διὰ τοῦτο προσέθηκε, καὶ ἔξωθεν, ὥστε μὴ ἐξείναι τῷ δικαίῳ ὄρῳ τὴν πανωλεθρίαν γινομένην, καὶ πλείονα καὶ αὐτὸν τὴν συντριβὴν ὑπομένειν. Εἰ γὰρ καὶ ἀναλογιζόμενος ἐν διανοίᾳ τὸ χυλεπὸν ἐκείνου κλυδωνιον, καὶ ὑπογράφων τῷ λογισμῷ τὴν ἀπώλειαν τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους, τῶν ἀλόγων ἀπάντων τὴν κοινὴν τελευτήν, καὶ ἀνθρώπων, καὶ κτηνῶν, καὶ αὐτῆς τῆς γῆς, ὡς εἰπεῖν, τὸν ἀφανισμόν, συνεχεῖτο καὶ διεταράττετο. Εἰ γὰρ καὶ πονηροὶ ἦσαν οἱ ἀπολλύμενοι, ἀλλ' αἱ τῶν δικαίων ψυχαὶ πολλὴν εἰώθασιν τὴν συμπαθείαν ἐπιδείκνυσθαι, ἐπειδὴν ἴδωσι τιμωρούμενους τοὺς ἀνθρώπους· καὶ εὐρήσεις ἔκαστον τὸν δικαίον καὶ τῶν προφητῶν πολλὴν ὑπὲρ αὐτῶν τὴν ἱκετηρίαν τιθεμένων, [236] καθάπερ ὁ πατριάρχης πεποίθηεν ἐπὶ τῶν Σοδόμων, καθάπερ οἱ προφῆται πάντες ποιοῦντες διετέλεσαν. Καὶ γὰρ ὁ μὲν ἔλεγεν· Οἱ μοι, Κύριε, ἐξαλείψαι σὺ τὸ κατάλοιπον τοῦ Ἰσραὴλ; ἕτερος δὲ φησὶ· Ποιήσεις τοὺς ἀνθρώπους ὡς τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης οὐκ ἔχοντας ἠγούμενον; Ἐπεὶ οὖν καὶ ἀνευ τοῦτοῦ ὁ δίκαιος οὕτως διεταράττετο τὸν λογισμόν, καὶ συνεχεῖτο τὴν διάνοιαν, ἵνα μὴ καὶ ἡ ψὺς καὶ ἡ θεὰ εἰς πλείονα αὐτὸν ἐμβάλλῃ συντριβὴν, καθάπερ ἐν δεσμοτηρίῳ κατακλείει αὐτὸν ἐν τῇ κιβωτῷ, ὥστε μὴ τοῖς ὀφθαλμοῖς ὄρῳ τὰ γινόμενα, μηδὲ εἰς δειλίαν καταστήναι. Εἰκὸς γὰρ ἦν αὐτὸν ὁρῶντα τῶν ὑδάτων τὴν πλημμύραν ἄγωνιάσαι μὴ καὶ αὐτὸς ὑποδρόχιος γένηται. Κηδόμενος τοίνυν αὐτοῦ ὁ φιλόανθρωπος Θεός, οὐ συγχωρεῖ οὐδὲ θεάσασθαι τῶν ὑδάτων τὴν φορὰν, οὔτε ἰδεῖν τὴν γινομένην ἀπώλειαν, καὶ τὴν τῆς οἰκουμένης πανωλεθρίαν. Ἐγὼ δὲ ὅταν λογίσωμαι τὴν ἐν τῇ κιβωτῷ τοῦ δικαίου τοῦτο διαγωγὴν, ἐκπλήττομαι καὶ θαυμάζωμαι. καὶ πάλιν τῇ τοῦ Θεοῦ φιλιανθρωπικῇ τὸ πᾶν λογίζομαι. Εἰ μὴ γὰρ ἐκείνη ἦν ἡ νευροῦσα αὐτοῦ τὸν λογισμόν, καὶ τὰ δύσκολα εὐκολα ἐργαζομένη, πῶς ἂν, εἰπέ μοι, ἐνεγκεῖν ἡδυνήθη καθάπερ ἐν εἰρκτῇ τινι καὶ δεσμοτηρίῳ χυλεπῷ οὕτως αὐτόθι ἐγκεκλεισμένος; πῶς δὲ ἴσχυσεν, εἰπέ μοι, ἀντισχεῖν πρὸς τὸν τοσοῦτον πᾶσαν τῶν κυμάτων; Εἰ γὰρ ἐν πλοίῳ τυγχάνοντες οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἰστίῳ κεκρημένοι, καὶ τὸν κυβερνήτην ὁρῶντες ἐπὶ τῶν οἰάκων καθήμενον, καὶ τῇ οἰκείᾳ τέχνῃ πρὸς τὴν τῶν ἀνέμων ῥύμην ἰστάμενον, ἐπειδὴν ἴδωσι κυμάτων σφοδρότητα, ἀποθνήσκουσι τῷ δέει, καὶ περὶ αὐτῆς, ὡς εἰπεῖν, σωτηρίας δεοίκασι· τί ἂν εἰποὶ τις περὶ τοῦ δικαίου τούτου; Καθάπερ γὰρ ἐν δεσμοτηρίῳ, ὡς ἐφθην εἰπὼν, τυγχάνων ἐν τῇ κιβωτῷ, ὡς κατέπερ περιεφέρετο, οὐ τὸν οὐρανὸν ἰδεῖν δυνάμενος, οὐχ' ἐτέρωθι ποὺ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀνατείνει, ἀλλ' ἔνδον συνεχόμενος καὶ οὐδὲν ὅλως ἰδεῖν ἔχων ὁ παραμυθίαν αὐτῷ τίνα φέρειν ἔδυνάτο. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν τὴν θάλατταν πλεόντων, καὶ τὰ κύματα κορυφωθῇ, ἔξεστι καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναδελόμενα πολλάκις, καὶ κορυφῇ θύρας θεασάμενον, καὶ πόλιν μακρὰν κτισπεύσαντα

μικρὰν τίνα παραψυχὴν λαβεῖν· εἰ δὲ πολὺς καὶ ἀφόρητος ὁ χειμὼν γένοιτο, ἐν δέκα ἢ ὀλίγῳ πλείουσιν ἡμέραις, καὶ μετὰ τοὺς πολλοὺς χειμῶνας ἐκείνους καὶ τοὺς κινδύνους, εἰς τὴν γῆν ἐκτριφέντες, καὶ μικρὸν ἀνέντες, πάντων ἐκείνων τῶν λυπηρῶν λήθην λαμβάνουσιν. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτο, ἀλλ' ἐπὶ ἐνιαυτὸν ὁλόκληρον τὸ καινὸν καὶ ξένον ὥκει δεσμοτήριον, οὐδὲ τὸν ἀέρα ἀναπνεύσαι δυνάμενος. Πῶς γὰρ, πανταχόθεν ἡσφαλισμένης τῆς κιβωτοῦ; Πῶς ἀντέσχεν, εἰπέ μοι; πῶς διήρκεσεν; Εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ ἰσχυροῦ καὶ ἀδάμαντος αὐτοῦ συνεστῆκει τὰ σώματα, πῶς ἂν ἡδυνήθησαν μήτε ἀέρος ἀπολαύοντες μήτε ἀνέμου, οἱ τοῦ ἀέρος οὐκ ἔλαττον τὰ σώματα ἡμέτερας ἀνακτήσασθαι πεφύκασι, μήτε τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐστιᾶσαι ἔχοντες πρὸς τὴν τοῦ οὐρανοῦ θέαν, ἢ πρὸς τὴν τῶν ἀνθῶν τῶν ἀπὸ τῆς [237] γῆς ποικιλίαν; Πῶς δὲ οὐχὶ καὶ ἀπετυφλώθησαν τὰς ὄψεις ἐπὶ τοσοῦτον οὕτω διάγοντες; Καὶ εἰ ἀνθρωπίνους λογισμοὺς ταῦτα βουληθείμεν καταμαθεῖν ἢ, κάκεινο δεῖ ἐννοῆσαι, πόθεν ὕδατος ποτίμου χορηγίαν ἔσχον ἐν τῇ κιβωτῷ διάγοντες. Καὶ ἵνα ταῦτα παρῶ, πῶς ἡδυνήθη ὁ δίκαιος οὗτος μετὰ τῶν υἱῶν καὶ τῶν γυναικῶν τὴν μετὰ τῶν ἀλόγων καὶ τῶν θηρίων καὶ τῶν λοιπῶν πτηνῶν ἀνασχέσασθαι διαγωγὴν; πῶς ἦνεγκε τὴν δυσωδίαν; πῶς ἠνέσχετο τὴν σὺν αὐτοῖς οἰκῆσιν; Καὶ τί ταῦτα λέγω; Πῶς αὐτὰ τὰ ἄλογα ἡδυνήθη ἀντισχεῖν, καὶ μὴ διαφθαρῆναι ἐν τοσοῦτῃ μῆκει χρόνου, μήτε ἀέρος σπᾶσαι δυνάμενα, μήτε κινούμενα, ἀλλ' ἐν ἐνὶ τόπῳ καθεργμένα; Ἰστε γὰρ, ἴστε, ὅτι καὶ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ἀλόγων, καὶ ἀέρος ἀπολαύωμεν, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, διηνεκῶς δὲ ἐνὶ τόπῳ ὤμεν συγκεκλεισμένοι, οὐδὲν τὸ κυλῶν ἀπολέσθαι καὶ διαφθαρῆναι. Πόθεν οὖν ἡδυνήθη ὁ δίκαιος οὗτος μετὰ πάντων τῶν ἐν τῇ κιβωτῷ τοσοῦτον διαρκέσαι χρόνον; Οὐδαμῶθεν ἐτέρωθεν ἢ ἀπὸ τῆς ἀνωθεν ῥοπῆς τῆς πάντα δυναμένης. Αὐτὸ γὰρ τὸ τὴν κιβωτὸν ὡς κατέπερ περιφερομένην μὴ καταποντισθῆναι ὑπὸ τῆς τοσαύτης τῶν ὑδάτων φορᾶς, οὐδὲν ὅντος τοῦ κυβερνῶντος, οὐ τῆς ἀνωθεν γέγονε ῥοπῆς; Οὐδὲ γὰρ ἔχειν εἰπεῖν, ὅτι ἐν πλοίῳ σχήματι ἦν, ὡς δύνασθαι τέχνη τινὶ ἡμιοχεῖν αὐτῆς τὴν πορείαν. Κιβωτὸς ἦν πάντοθεν πεφραγμένη καὶ διὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ δημιουργοῦ, οὐ μόνον οὐδὲν αὐτὴν ἐλυμήνατο ἡ τῶν ὑδάτων φορὰ, ἀλλὰ καὶ ὑψηλότερα γενομένη ἐν πολλῇ ἀσφαλεῖ κατίστη τοὺς ἐνοικοῦντας.

Ὅταν οὖν ὁ Θεὸς ἐργάσθαι τι, ἀγαπητὲ, μὴ βούλου λογισμοῖς ἀνθρωπίνους ἐξετάζειν τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα· ὑπερβαίνει γὰρ τὴν ἐννοίαν τὴν ἡμετέραν, καὶ οὐκ ἂν ποτε δυνηθεῖ ἀνθρωπίνῃ διάνοια ἐφικέσθαι καὶ καταλαβεῖν τὸν λόγον τῶν ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθέντων.

ε'. Διὰ προσέχει ἀκούοντες ἡμᾶς ὅτι ὁ Θεὸς προσέταξε, πείθεσθαι καὶ εἰκεῖν τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις. Δημιουργὸς γὰρ ὢν τῆς φύσεως κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν πάντα μεταρρυθμίζει καὶ μεταπλάττει. Καὶ ἔκλεισε Κύριος ὁ Θεὸς ἔξωθεν αὐτοῦ τὴν κιβωτόν. Πολλὴ τοῦ δικαίου τούτου ἡ ἀρετὴ, καὶ τῆς πίστεως ἡ ὑπερβολή. Αὐτὴ γὰρ, αὕτη ἡ τεκτονισθεὶς τὴν κιβωτὸν παρεσκεύασε, καὶ τὴν οἰκῆσιν πρῶως ἐνεγκεῖν, καὶ τῆς στενοχωρίας ἀνασχέσθαι καὶ τῆς μετὰ τῶν θηρίων διαγωγῆς καὶ τῶν ἀλόγων ἀπάντων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος εἰς μνήμην αὐτοῦ ἔλθων, καὶ ἀνακηρύττων αὐτὸν, ἐδόξα λέγων· Πίστει χρηματισθεὶς Νῶε περὶ τῶν μηδέπω βλεπομένων, εὐλαθεθεὶς κατεσκεύασε κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ, δι' ἧς κατέκρινε τὸν

* Ὑπὸς τῶν ὑδάτων. Alii εἰς τῶν κυμάτων.

b Savil. et quinque mss. βουληθείμεν καταλαβεῖν.

c Sic Morel. Et Savil. In Montf. οὕτω γὰρ αὐτῇ. Edit.

κόσμον, καὶ τῆς κατὰ πίστιν δικαιοσύνης· ἐγένετο κληρονομός. Εἶδες πῶς ἡ πίστις ἡ εἰς τὸν Θεὸν καθάπερ, ἀγκυρά τις ἀσφαλῆ· παρεσκεύασεν αὐτὸν, καὶ τῆς κιβωτοῦ τὴν κατασκευὴν ποιήσασθαι, καὶ τῆς οἰκῆσεως ἀνασχέσθαι· Αὕτη γὰρ αὐτῷ καὶ τῆς σωτηρίας ὑπόθεσις γέγονε, « Δι' ἧς, φησί, κατέκρινε τὸν κόσμον, καὶ τῆς κατὰ πίστιν δικαιοσύνης ἐγένετο κληρονομός » οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸς [238] ἔκρινεν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ Δεσπότης συγκρίσεως τὴν κατάκρισιν ἐπάγει· τῶν γὰρ αὐτῶν ἀπολαύσαντες τῷ δικαίῳ, οὐ τὴν αὐτὴν αὐτῷ μετῆλθον τῆς ἀρετῆς ὁδόν· διὰ τῆς πίστεως μὲν * οὖν, ἣν ἐπεδείξατο, κατέκρινεν ἐκείνους τοὺς πολλὴν τὴν ἀπιστίαν ἐπιδειξαμένους, καὶ μὴ πιστεύσαντας τῇ προρρήσει. Ἐγὼ δὲ μετὰ πάντων καὶ τοῦ δικαίου ἐκπλήττομαι τὴν ἀρετὴν, καὶ τοῦ Δεσπότης τὴν ἀγαθότητα καὶ τὴν ἀφαινον φιανθρωπλίαν, ὅταν ἐννοήσω πῶς ἡδυνήθη μετὰ τῶν θηρίων διάγειν, τῶν λεόντων λέγω, καὶ τῶν παρδάλων, καὶ τῶν ἀρκτων, καὶ τῶν λοιπῶν τῶν ἀγρίων καὶ ἀτίσιμων.

Ἀναμνήσθητί μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητὲ, τῆς ἀξίας ἧς ἀπῆλθεν ὁ πρωτόπλαστος πρὸ τῆς παρακοῆς, καὶ λογίζου τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ παράβασις ἐκείνου ἡκρωτηρίασε τὴν δεδομένην ἐξουσίαν, εὔρε δὲ ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης ἕτερον ἄνδρα δυνάμενον ἀνακαλέσασθαι τὴν ἀρχαίαν εἰκόνα, καὶ διασωζόμενα τῆς ἀρετῆς τοὺς χαρακτῆρας, καὶ πολλὴν περὶ τὰς ἐντολάς τὴν ὑπακοὴν ἐπιδεικνύμενον, πάλιν εἰς τὴν ἀρχαίαν τιμὴν αὐτὸν ἀνάγει, μονοουχὶ διδάσκων ἡμᾶς δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων τῆς ἐξουσίας τοῦ Ἀδάμ τὸ μέγεθος, ἣν εἶχε πρὸ τῆς παρακοῆς. Ἡ ἀρετὴ τοίνυν τοῦ δικαίου ἐπιλαβομένη τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοanthropίας, ἀνεκαλέσαστο τὴν προτέραν ἀρχὴν, καὶ πάλιν τὰ θηρία τὴν ὑποταγὴν ἐπεγίνωσκον. Ἐνθα γὰρ ἂν ἴδῃ θηρία δίκαιον, ἐπιανθάνεται τῆς οικείας φύσεως, μᾶλλον δὲ οὐ τῆς φύσεως, ἀλλὰ τῆς θηριωδίας, καὶ μένοντα ἐν τῇ φύσει τὴν θηριωδίαν εἰς τὴν ἡμερότητα μεταβάλλει. Καὶ ὅρα τοῦτο ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ γινόμενον. Ὑπὸ γὰρ τῶν λεόντων κυκλοῦμενος, ὥσπερ ὑπὸ προβάτων βορβοροῦμενος, οὕτως ἀδεῶς διήγεν· ἡ γὰρ τοῦ δικαίου παρρησία ἐγαλίνου τῶν θηρίων τὴν φύσιν, καὶ οὐκ εἶα τὰ τῶν θηρίων αὐτοὺς ἐπιδείκνυσθαι. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον ὁ θαυμάσιος οὗτος τὴν μετὰ τῶν θηρίων διαγωγὴν μετ' εὐκολίας ἔφερε, καὶ οὔτε ἡ στενοχωρία, οὔτε ἡ τοῦ χρόνου παράτασις, οὔτε τὸ οὕτως ἐγκεκλείσθαι, καὶ μήτε τὸν ἀέρα ἀναπνεῖν ναρκῆσαι αὐτὸν παρεσκεύασεν, ἀλλὰ τῇ πίστει τῇ εἰς τὸν Θεὸν ἅπαντα κοῦφα αὐτῷ ἐφαινετο, καὶ οὕτω διήγεν ἐν τῷ χαλεπῷ ἐκείνῳ δεσμοτηρίῳ, ὥσαντι ἡμεῖς ἐν λειμῶσι καὶ δενδρικοῖς τόποις. Τὸ γὰρ ἐπίταγμα τοῦ Δεσπότης τὰ δυσχερῆ ῥάδια αὐτῷ φαίνεσθαι παρεσκεύασε. Τοιοῦτον γὰρ τῶν δικαίων τὸ ἔθος· ὅταν τι δι' αὐτὸν ὑπομένουσιν, οὐ τῇ βίῃ τῶν γινομένων προσέχουσιν, ἀλλὰ τὴν ὑπόθεσιν λογίζονται μετ' εὐκολίας ἅπαντα φέρουσιν. Ἐπεὶ καὶ Παῦλος, ὁ τῶν ἐθνῶν διδάσκαλος, τὰ δεσμοτηρία, τὰς ἀπαγωγὰς, τοὺς καθημερινοὺς κινδύνους, τὰς πολλὰς ἐκείνας καὶ ἀφορήτους θλίψεις ἑλαφρὰς ἐκάλει, οὐκ ἐπειδὴ τῇ φύσει τοιαῦται ἦσαν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ ὑπόθεσις τῶν γινομένων τσαυτὴν αὐτῷ τὴν γνώμην κατεσκεύαζεν ^b, ὥς μὴδὲ ἐπιστρέφεται πρὸς τὰ ἐπιδόντα δεινὰ. Ἀκούε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Τὸ γὰρ πασαντὶ ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν κατ' ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης ἡμῖν κατεργάζεται.* Ἢ προσδοκία, φησί, τῆς μελλούσης καταλήψεσθαι δόξης, [239] καὶ τῆς διηνεχοῦς ἐκείνης ἀνέσεως κούφως ἡμᾶς

ποιεῖ φέρειν τὰς ἐπαλλήλους ταύτας θλίψεις, καὶ ἐλαφρὰς αὐτὰς ἡγεῖσθαι. Εἶδες ὅπως ὑποτέμνεται ὁ πρὸς τὸν Θεὸν πόθος τὴν τῶν δεινῶν ἐπίτασιν, καὶ οὐδὲ αἰσθησιν συγχρεῖ λαθεῖν τῶν ἐπιδόντων· διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ μακάριος οὗτος πάντα πρῶτος ἔφερε. τῇ πίστει τῇ εἰς τὸν Θεὸν καὶ τῇ ἐλπίδι τρεφόμενος. Καὶ ἔκλεισε, φησί, Κύριος ὁ Θεὸς ἔξωθεν αὐτοῦ τὴν κιβωτόν. Καὶ ἐγένετο ὁ κατακλυσμός τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐφερέρετο ἡ κιβωτός. Ἐκόπει πάλιν πῶς τῇ διηγῆσει αὐξάνει τὸν πόθον, καὶ ἐξογκοῖ τὸ γεγεννημένον. Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ὁ κατακλυσμός τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας, καὶ ἐπληθύνθη τὸ ὕδωρ, καὶ ἐπῆρε τὴν κιβωτόν, καὶ ὑψώθη ἀπὸ τῆς γῆς. Καὶ ἐπεκράτει ἐν τῷ ὕδωρ, καὶ ἐπληθύνετο σφόδρα ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐφερέρετο ἡ κιβωτός ἐπάνω τοῦ ὕδατος· τὸ δὲ ὕδωρ ἐπεκράτει σφόδρα σφοδρῶς ἐπὶ τῆς γῆς.

ς'. Ὅρα πῶς ἀκριβῶς ἡμῖν διηγείται τὴν πολλὴν τῶν ὕδατων φορὰν, καὶ ὅτι ἐπ' ἐκείνῃ αὐξάνει ἐλαμβάνει ἡ πλημύρα τῶν ὑδάτων. Ἐπεκράτει γὰρ τὸ ὕδωρ, φησί, σφόδρα σφοδρῶς, καὶ ἐπεκάλυψε πάντα τὰ ὄρη τὰ ὑψηλὰ, ἃ ἦν ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ. Δεκαπέντε πηγεῖς ἐπάνω ὑψώθη τὸ ὕδωρ, καὶ ἐπέκλυσε ἅπαντα τὰ ὄρη. Εἰκότως ψυχρόμηνσιν ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης· κλεισθῆναι τὴν κιβωτόν, ὥστε μὴ ὄρῃν τὸν δίκαιον ἐπὶ γινόμενα. Εἰ γὰρ ἡμεῖς μετὰ τοσούτων ἑτῶν ἀριθμῶν, καὶ μετὰ τοσαύτας γενεάς ἀκούοντες μόνον τῆς Γραφῆς τὴν διήγησιν συστελλόμεθα, καὶ ἐν ἀμνηστία γινόμεθα, τί εἰκότως ἦν τὸν δίκαιον ἐκείνον παθεῖν, εἰ γε τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐώρα τὴν ἀδυσσοῦν ἐκείνην τὴν ἀφύρτον; Πῶς γὰρ ἂν ἡδυνήθη καὶ πρὸς βραχὺ ἀντισχεῖν; οὐχὶ δὲ τόθως ἐκ πρώτης βέβαιος ἂν ἐξέστη τῆς ψυχῆς ἀποστάσις, καὶ μηκέτι δυνηθείσης ἐνεργεῖν τῶν τοσούτων δεινῶν τὴν θέαν; Ἐννοεῖ γὰρ μοι, ἀγαπητὲ, πῶς νῦν μικρὰς ἐπομβρίας γενομένης ἐναγίνονται γινόμεθα, περὶ τοῦ παντός δεδοίκαμεν, περὶ αὐτῆς, ὡς εἰπεῖν, τῆς ζωῆς ἀπαγορευόμεν. Τί τοῖνυν εἰκότως ἦν τὸν δίκαιον ἐκείνον τότε παθεῖν πρὸς τοσούτον ὕψος ὀρώντα τὰ ὕδατα κορυφαίμενα; Ἐπάνω γὰρ, φησί, τῶν ὀρέων δεκαπέντε πηγεῖς ὑψώθη τὸ ὕδωρ. Ἀναμνήσθητί μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητὲ, τῶν παρὰ τοῦ Δεσπότης ῥηθέντων, ὅτε ἔλεγεν· *Ὁ μὴ καταμελεῖν τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκες*· καὶ πάλιν· *Ἐσθάρη ἡ γῆ, καὶ ἐπλήσθη ἡ γῆ τῆς ἀδικίας*· καὶ, *Εἶδε Κύριος τὴν γῆν, καὶ ἦν κατεφθαρμένη, ὅτι κατέφθαιρε πᾶσα σὰρξ τὴν ὁδὸν αὐτῆς*. Ἐπεὶ τοίνυν ὁλοκλήρως καθαρσίου ἐδεῖτο ἡ οἰκουμένη, καὶ ἐγρῆν αὐτὴν ἅπαντα τὸν ῥύπον ἀποκαθάρασθαι, καὶ τὴν ζύμην ἅπασαν τῆς προλαβούσης πονηρίας ἀναιρεθῆναι, καὶ μὴδὲ ἔχνος τῆς κακίας ἀπολείπῃν, ἀλλ' ὥσπερ ἀναστοιχείωσιν τινα γενέσθαι, καθάπερ τεχνίτης ἄριστος, ἐπειδὴν λάβῃ σκεῦος ὑπὸ τοῦ χρόνου παλαιωθὲν καὶ καταδαπανηθὲν, ὡς εἰπεῖν, ὑπὸ τοῦ ἰού, καὶ εἰς τὸ πῦρ [240] ἐμβαλὼν, καὶ παρασκευάσας πάντα τὸν ἰὸν ἀποθέσθαι, μεταπλάττει καὶ μετασκευάζει, καὶ εἰς τὴν ἀρχαίαν εὐμορφίαν ἐπανάγει· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος ἅπαντα τὴν οἰκουμένην διὰ τοῦ τότε κατακλυσμοῦ καθαίρει, καὶ ὡς εἰπεῖν, ἐλευθερώσας τῆς κακίας τῶν ἀνθρώπων, καὶ τοῦ μολυσμοῦ, καὶ τῆς φθορᾶς τῆς πολλῆς, λαμπροτέραν αὐτὴν ἀπειργάσατο, ἀνωθεν ἡμῖν δείξας αὐτῆς φαιδρὸν τὸ πρόσωπον, καὶ οὐ συγχωρήσας οὐδὲ ἔχνος τῆς προτέρας ἀμωφίας καταλείφῃναι. Ὑψώθη, φησὶν, ἐπάνω τῶν ὀρέων δεκαπέντε πηγεῖς τὸ ὕδωρ. Οὐχ ἀπλῶς ἡμῖν ταῦτα διγίγεται ἡ Γραφή, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐ μόνον ἀνθρώποι, καὶ κτῆνη, καὶ τετράποδα, καὶ ἑρπετὰ ὑποδρύχια γέγονεν, ἀλλὰ καὶ τὰ πε-

^a Accessit οὖν c Savilio. Eort.

^b Morel. παρεσκεύαζεν.

^c Alii cum Bibl. καὶ ἐπεκάλυψεν ἅπαντα.

(Hebr. 11. 7). Vidisti quomodo fides in Deum quasi secunda quædam anchora, fecit, ut arcam construere curaret, et ejus habitationem sustineret? Nam hæc illi et salutis fuit occasio, *Per quam*, inquit, *condemnavit mundum, et ejus quæ secundum fidem est justitiæ factus est heres*: non quod ipse fuerit iudex, sed quia ex comparatione condemnationem Dominus inducit: cum enim eadem habuerint quæ justus, non tamen eandem virtutis viam ingressi sunt: per fidem quæ præditus fuit, condemnavit eos qui tantæ fuerunt incredulitatis, ut prædictioni non crederent. Ego autem cum aliis omnibus virtutem etiam justus admior, Domini quæ bonitatem et ineffabilem misericordiam, quando considero quomodo potuerit versari in medio æstiarum, leonum dico, pardorum, ursorum, et aliarum innumera ferarum.

Nos restituit quod Adam abstulerat. — Recordare sic, dilecte, obsecro, quantæ dignitatis fuerit primus homo ante inobedientiam: et Dei bonitatem animo observa. Posteaquam enim illius prævaricatio hanc potestatem nobis datam imminuerat, invenit autem bonus Dominus alium virum, qui potuit reparare imaginem pristinam, et servare virtutis characteres, magnamque in mandatis Dei obedientiam præ se tulit; iterum ad primum honorem eum reducit, quasi docens nos operibus, quantam potestatem Adam ante inobedientiam habuerit. Virtus itaque justus divina clementia adjuncta primum reparavit dominium, bestiæque iterum subjectionem agnoverunt. Cum enim illæ viderint justum, obliviscuntur naturæ suæ: imo non naturæ, sed ferociæ; et naturæ insitam feritatem in mansuetudinem convertunt. Et vide quomodo hoc ipsam Danieli eveniret (*Dan. 6. 22*). Hic enim cum a leonibus circumdaretur, quasi ab ovibus stiparetur, sic intrepide agebat: quandoquidem justus fiducia ferarum naturam frenabat, nec sinebat ut agerent ea quæ feræ solent. Simili modo etiam egregius ille magna facilitate ferarum ferebat convictum, et neque loci angustia, neque temporis diuturnitate, neque quod sic inclusus esset ut aerem respirare non posset, in torporem et nauscam ipse conjiciebatur: sed ob fidem in Deum omnia ipsi facilia videbantur, et sic versabatur in tetro illo carcere, sicut nos in pratis et lucis. Præceptum enim Domini efficiebat, ut difficilia ipsi facilia viderentur. Talis enim justorum mos est, ut quando aliquid propter Deum patiuntur, non res ipsas quæ fiunt spectent, sed causam secum expendentes, facile omnia ferant. Quandoquidem et Paulus, gentium doctor, vincula, ad tribus abductions, quotidiana pericula, multas illas et intolerabiles afflictiones, leves vocabat; non quod natura tales essent, sed quia causa, propter quam accidebant, talem ei sententiam ingenerabat, ut neque adverteret, si qua gravia talia obvenirent. Audi enim illum dicentem: *Nam momentanea levitas afflictionis nostræ, mire supra modum æternum pondus gloriæ operatur in nobis* (2. Cor. 4. 17). Expectatio, inquit, gloriæ quam assequemur, et perpetuæ illius felicitatis id agit ut leviter feramus continuas illas afflictiones, levesque illas habeamus. Vidisti

quomodo amor in Deum gravitatem molestiarum imminuit, neque sinit ut ullo earum sensu afficiamur? Sane ob hoc et beatus ille omnia suaviter ferebat, utpote qui fide et spe in Deum pascebatur. *Et clausit*, inquit, *Dominus Deus de foris illius arcam*. 17. *Et factum est diluvium quadraginta diebus et quadraginta noctibus super terram: et superferebatur arca*. Attende iterum quomodo narratione augeat terrorem, et aggravet factum. *Factum est enim*, inquit, *diluvium quadraginta diebus et quadraginta noctibus, multiplicata est aqua, et elevavit arcam, et exaltata est a terra*. 18. *Et invaluit aqua, et multiplicata est valde super terram, et superferebatur arca super aquam*; 19. *aqua autem inavelescebat valde vehementer super terram*.

6. Vide quomodo diligenter narrat magnam aquarum vim, et quotidianum exundantium illarum incrementum. *Inavelescebat enim aqua*, inquit, *valde vehementer: et occupavit omnes montes excelsos, qui erant sub cælo*. 20. *Quindecim cubitis in sublime exaltata est aqua, et operuit omnes montes*. Merito ordinavit benignus Dominus claudi arcam, ut ne videret justus quæ fiebant. Nam si nos post tot annorum numerum, et post tot sæcula audientes dumtaxat Scripturæ narrationem metu et stupore corripimur: quid verisimile est justum illum fuisse passurum, si quidem oculis vidisset intolerabilem illam abyssum? Quomodo enim potuisset vel ad breve tempus resistere? annon statim primo aspectu defecisset anima illius tota, et tam grave ac molestum spectaculum ferre ultra non potuisset? Cogita namque hic, dilecte, quomodo nunc cum parvus imber ingruit, in angore sumus, et de universo, deque ipsa quodammodo vita desperamus. Quid igitur verisimile erat justum illum tunc fuisse passurum, si ad tantam sublimitatem vidisset exaltatas aquas? *Super montes enim*, inquit, *quindecim cubitis exaltata est aqua*. Recordare igitur hic, dilecte, verborum Domini, quando dicebat: *Non permanebit Spiritus meus in hominibus istis, eo quod ipsi sunt carnes* (Gen. 6. 3); et iterum: *Corrupta est terra, et impleta est terra injustitia* (*Ibid. v. 11*); et, *Vidit Dominus terram, et erat corrupta: quia corruerat omnis caro viam suam* (*Ibid. v. 12*). Itaque quia communi et integra purificatione orbis indigebat, et opus erat ab eo omnem maculam ablui, et omne fermentum prioris malitiæ sustolli, et neque vestigium malitiæ relinqui, sed quasi elementorum renovationem quamdam fieri: sicut bonus artifex, si quando videt vas aliquod inveteratum a rubigine quasi consumi, injecto eo in ignem, id curat ut quidquid habet rubiginis deponat, et transformatum in pristinum decorem reducat: ita et Dominus noster totum orbem hoc diluvio purgavit, et a malitia hominum, ut ita dicam, et a coinquinatione et corruptione multa liberavit, et denuo ejus restituta facie, pulchriorem fecit, ita ut non permiserit vel vestigium prioris deformitatis relinqui. *Exaltata est*, inquit, *super montes quindecim cubitis aqua*. Non abs re narrat hæc Scriptura, sed ut discamus non solum homines, jumenta, quadrupes, reptilia submersa fuisse, sed et volucres cæli, et quæcumque in montibus degebant,

feras dico, et alia bruta animalia. Idcirco dicit: *Exaltata est super montes quindecim cubitis aqua*: ut discas sententiam Domini opere impletam; dixerat enim: *Adhuc septem dies, et inducam diluvium super terram, et delebo omnem substantiam, quam feci, a facie terræ, ab homine usque ad pecus, et a reptilibus usque ad volatilia cæli* (Gen. 7. 4). Hæc nobis a Scriptura narratur, non tantum ut sciamus in quantam altitudinem aquæ pervenerint: sed ut simul videamus nullum omnino animal, vel feram, vel jumentum relictum esse, sed omnia cum humano genere deleta. Quoniam propter ipsum omnia producta erant, inde abolendo eum, merito et hæc abolenda erant. Postea ubi docuit nos in quantam altitudinem acceverit aquarum natura, nempe quod alta montium cacumina quindecim cubitis transcenderit, solitam suam diligentiam servans dicit: 21. *Et mortua est omnis caro, quæ movebatur super terram, volatiliū, et jumentorum, et ferarum et omne reptile quod movebatur super terram, et omnis homo, 22. et omnia quæ habent spiritum vitæ, et quicumque erat super aridam, mortuus est.* Neque hoc simpliciter et absque causa dixit: *Et omnis qui erat super aridam*: sed ut te doceat omnes quidem perisse, justum autem solum cum omnibus iis qui in arca erant servatum esse. Nam isti secundum mandatum Domini, relicta arida, arcam conscenderant. 23. *Et delevit omne surgens quod erat super faciem omnis terræ, ab homine usque ad pecus, et reptilia, et volatilia cæli, et deleta sunt de terra.* Vide quomodo et semel et iterum atque sæpius communem omnium interitum doceat factum, et quod nihil viventium effugerit, sed sub aquis suffocatum sit omne tam hominum, quam brutorum genus. *Et relictus est, inquit, solus Noe, et qui cum illo in arca.* 24. *Et exaltata est aqua super terram centum quinquaginta diebus.* Tot diebus, inquit, mansit sublimis illa aquarum altitudo. Iterum etiam hic cogita justī magnanimitatem et excellentem fortitudinem. Quid non passus est animo concipiens, ac propemodum mente videns corpora hominum et jumentorum, mundorum et immundorum, communem mortem sustinentia, et simul commixta, nullumque in omnibus discrimen? Præterea, quid passus est, quando apud se recogitabat solitudinem, vastitatem, vitam illam doloribus plenam, omni solatio undique destitutam, neque colloquio, neque aspectu jucundam: cum non plane sciret quanto tempore ferenda esset illa in carcere vita? Quamdiu enim strepitus aquarum, et æstus erant, timorem in illo quotidie crescentem generabant. Quid enim jucundi suspicari ipse poterat, qui videbat centum quinquaginta dies aquas in eadem copia manentes, et in altum sublatis ne minimum quidem subsidere? Verumtamen ferebat fortiter, sciens Domini omnipotentiam, et ipsum utpote Conditorem naturæ omnia pro libito facere, et transformare, neque ægre ferebat quod illic esset versandum. Nam Dei gratia roborabat illius alacritatem, et sufficientem præbebat consolationem, neque sinebat labi mentem, et cogitare aliquid aut parum virile, aut minus generosum. Quia enim prius quod suum erat adhibuerat, nempe virtutis diligen-

tiam, justitiæ vigorem, fidei excellentiam; deinde magna cum ubertate assequutus est ea quæ a Domino suppeditabantur; nimirum patientiam, fortitudinem, facultatem omnia mansuete ferendi, sustinendique arcæ inhabitationem citra damni corruptionisque sensum, neque bestiarum convictum fastidiendi.

7. *Moralis exhortatio; sine superna gratia nihil boni agere possumus.* — Illum igitur justum, obsecro, imitemur et nos, operamque demus, ut afferamus quæ nostra sunt, ut dignos nos ipsos paremus iis quæ a Deo dantur. Nam idcirco exspectat occasiones ex nobis, ut multam exhibeat liberalitatem. Itaque ne propter desidiam privemus nos illius donis, sed festinemus et urgeamus, ut principium apprehendamus, et viam quæ ad virtutem inducit: ut superno adjuti subsidio, etiam ad finem pervenire valeamus. Neque enim possibile est bonum aliquod nos recte agere non adjutos superna gratia. Igitur tales simus, qui appendamus nos in spem quæ in Deum est, quasi in anchoram aliquam tutam et stabilem, et ne ad laborem virtutis respiciamus, sed considerantes retributionem quæ laborem sequitur, leviter omnia feramus. Siquidem negotiator, si quando ex portu egressus in medium maris venerit, non jam piratas, non naufragia, non marinas belluas, non ventorum incursus, et continuas tempestates, et multa infortunia cogitat solum, sed etiam lucra sibi obventura, cum illa effugerit: speque fultus, omnes prædictas ærumnas facile excipit, ut auctis opibus suis domum redeat. Et agricola non agriculturæ tantum labores cogitat, et imbres, et terræ sterilitatem, ac rubiginis incursum, locustarumque damna, sed et aream et manipulos animo secum describens, fortiter fert omnia, et præ bonorum expectatione neque labores sentit: quamvis incerte spes sint, verumtamen spe meliori pascitur, nec renuntiat laboribus, sed omnia quæ ad se pertinent afferens, exspectat ut aliquando laborum accipiat mercedes. Et miles quoque qui assumit arma, et in prælium egreditur, non cogitat vulnera tantum, cædes, et hostium incursus, aliasque ærumnas, sed etiam victorias, et triumphos sibi præstingens, omni armatura se munit, et cum incertus valde sit exitus, et damna immineant, repulsis iis omnibus ex animo, ac bona spe proposita, ponit omnem torporem, et acceptis armis contra hostium aciem properat. Igitur, dilecti, si negotiator, et miles, et agricola, ubi et incerta spes, et plures frustrationes, atque impedimenta, sicut audistis, multa et varia, non ita reformidat labores, ut a meliori propterea spe desistat: quali nos venia digni erimus ita negligentes ad capessendam virtutem, et non omnem laborem sponte subeantes, cum tam secunda nostra spes sit, tantaque bona nobis reposita, ac præmia et mercedes omnia quæ a nobis recte geruntur multis partibus superent? Audi igitur beatum Paulum, post tantas et tales afflictiones, et ad tribunalia abductiones, et carceres, et

¹ Savil. et quatuor Mss. sic habent: *igitur in spem Dei, quasi in anchoram tutam, nos appendentes, sic anxia ingrediamur, et ne ad laborem.*

ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὅρεσι διηγήτο, θηρία
 ἔργα καὶ ἑτέρα ἄλογα ζῶα. διὰ τοῦτο φησι, *Καὶ ὑψώθη
 πᾶν τῶν ὀρέων δεκαπέντε πῆγεις*, ἵνα μάθῃς ὅτι
 ἐ τῆς ἀποφάσεως τοῦ δεσπότου εἰς ἔργον ἐξήλθεν· ἔλεγε
 ἔφ, ὅτι *Ἐτι ἑπτὰ ἡμέραι, καὶ ἐπάγω κατακλυσμὸν
 ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐξαλείψω ἅπασαν τὴν ἐξανόστα-
 σεν, ἣν ἐποίησα, ἀπὸ προσώπου τῆς ῥῆς, ἀπὸ ἀν-
 θρώπου ὥς κτήνους, καὶ ἀπὸ ὀρέων ὥς πετεινῶν
 τοῦ οὐρανοῦ*. Οὐχ ἵνα τοῖνυν ἀπλῶς τὴν εἰς ὕψος τῶν
 ὀρέων κορυφὴν ἡμᾶς διδάξῃ, ἡ θεία Γραφή ταῦτα δι-
 γγύεται, ἀλλ' ἵνα μετὰ τούτου συνιδεῖν δυνηθῶμεν, ὅτι
 οὐδὲν ὅλως, οὐ τῶν ἀλόγων, οὐ τῶν θηρίων, οὐ τῶν κτη-
 νῶν ὑπελείφθη, ἀλλὰ πάντα ἐξηλείφθη μετὰ τοῦ τῶν
 ἀνθρώπων γένους. Ἐπειδὴ δι' αὐτὸν ἅπαντα ταῦτα πα-
 ρέστη, τοῦτο μέλλοντος ἀφανίσθαι, εἰκότως καὶ ταῦτα
 συναπολαύει τῆς ἀπωλείας. Εἴτα ἐπειδὴ ἐδίδαξεν ἡμᾶς
 εἰς ὅσον ὕψος ἐκορυφώθη τῶν ὕδατων ἡ φύσις, καὶ ὅτι
 ὑπερανέβη τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων ἐτέρους δέκα πέντε
 πῆγεις, τὴν ἐαυτῆς ἀκρίθειαν μιμουμένη πάλιν φησί·
*Καὶ ἀπέθανε πᾶσα σὰρξ κινουμένη ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ
 πτεροῦν, καὶ τῶν θηρίων, καὶ πᾶν ἔρπετον κινου-
 μενον ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πᾶς ἄνθρωπος, καὶ πάντα
 ὅσα ἔχει προτὴν ζωῆς, καὶ πᾶς ὃς ἦν ἐπὶ τῆς γῆρας
 ἀέθων*. Οὐχ ἀπλῶς ἠνέξατο λέγουσα, *Καὶ πᾶς ὃς ἦν
 ἐπὶ τῆς γῆρας*, ἀλλ' ἵνα σε διδάξῃ, ὅτι πάντες μὲν ἀπ-
 αλώσιν, ὁ δὲ δίκαιος μόνος μετὰ τῶν ἐν τῇ κιβωτῷ πᾶν-
 των διασώθη. Ἐκείνοι γὰρ προλαβόντες, κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ
 βουλήν καταλιπόντες τὴν γῆραν, τὴν κιβωτὸν κατέλα-
 βον. *Καὶ ἐξήλειψε αὐτὸ τὸ ἀνάστημα, ὃ ἦν ἐπὶ προσ-
 ῶπου πάσης τῆς γῆς, ἀπὸ ἀνθρώπου ὥς κτήνων,
 καὶ ἔρπετων, καὶ πτερινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐξηλεί-
 φθησαν ἀπὸ τῆς γῆς*. Ὅρα πῶς καὶ ἀπαξ καὶ δευτερον
 καὶ πολλάκις τὴν παλωλεθρίαν διδάσκει τὴν γεγεννημένην,
 καὶ ὅτι οὐδὲν τῶν ὄντων διέφυγεν, ἀλλὰ πάντες ὑπὸ τῶν
 ὕδατων ἀπεπνίγησαν, καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ
 τὸ τῶν ἀλόγων. *Καὶ κατελείφθη*, φησί, *μόνος Νῶε,*
καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ κιβωτῷ. Καὶ ὑψώθη τὸ ὕδωρ
 εἰς τῆς γῆς ἑκατὸν πεντήκοντα ἡμέρας. Ἐπὶ το-
 σούτας, φησὶν, ἡμέρας· ἔμεινε κορυφούμενον τὸ ὕδωρ.
 Ἐννοεῖ μοι πάλιν ἐνταῦθα τοῦ δικαίου τὴν μεγαλοφυλίαν
 καὶ τῆς ἀνδρείας τὴν ὑπερβολήν. Τί οὐκ ἂν ἔπαθεν ὑπο-
 γράφων τῇ διανοίᾳ καὶ ὀρῶν, ὡς εἰπεῖν, τῷ λογισμῷ τὰ
 ὅματα τὰ ἀνθρώπινα, καὶ [241] τὰ τῶν κτηνῶν, τῶν
 τεσσάρων καὶ τῶν ἀκαθάρτων, τὸν κοινὸν θάνατον ὑπο-
 μέναντα, καὶ ὁμοῦ πεφυρμένα, καὶ οὐδεμίαν διαφορὰν
 γινομένην; Καὶ μετὰ τούτου πάλιν, ἐπειδὴ τὸ καθ'
 αὐτὸν ἀναλογιζόμενος, τὴν μόνωσιν, τὴν ἐρημίαν, τὴν
 διαγωγὴν ἐκέλευν τὴν ὀδυνήρην, καὶ οὐδεμίαν οὐδαμῶθεν
 παραμυθίαν, οὐκ ἀπὸ συντυχίας, οὐκ ἀπὸ θέας, ἀλλ'
 οὐδὲ τὸν χρόνον εἰδὼς ἀκριδῶς, πόσον ἡμελλεν ἀνέχεσθαι
 τῆς ἐν τῷ δεσποτηρίῳ ἐκείνῳ διαγωγῆς; Ἔως γὰρ ὁ
 κύριος τῶν ὕδατων καὶ ὁ πάταγος ἦν, καθ' ἑκάστην ἡμέ-
 ραν ἀκμάζοντα αὐτῷ τὸ φέρον ἐνεργάζετο. Τί γὰρ ἦν
 εἰκὸς αὐτὸν χρηστὸν ὑποπεύσαι, ὀρῶντα ἐπὶ ἑκατὸν
 πεντήκοντα ἡμέρας ἐπὶ τῆς ταυτότητος τὰ ὕδατα μέ-
 νοντα, καὶ εἰς ὕψος ἐγειρόμενα, καὶ οὐδὲ τὸ τυχὸν λήγον-
 τα; Ἄλλ' ὅμως ἔφερε γενναίως, εἰδὼς τοῦ δεσπότου τὸ
 ἐμήμενον, καὶ ὅτι δημιουργὸς ὢν τῆς φύσεως ἅπαντα
 ποιεῖ καὶ μετασκευάζει πρὸς ὃ βούλεται, καὶ οὐκ ἐδυσχέ-
 ραινε πρὸς τὴν ἐκείσε διαγωγὴν. Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ ῥοπή

συνεφαπτομένη ἐνεύρου αὐτοῦ τὴν προθυμίαν, καὶ ἀρ-
 κοῦσαν παρῆχε παραμυθίαν, οὐκ ἀφίεσα καταπσεῖν
 τοὺς λογισμοὺς, καὶ οὐδὲ ἀγεννές τι· καὶ θνῆνδρον λογι-
 τασθαι. Ἐπειδὴ γὰρ προλαβὼν τὰ παρ' αὐτοῦ παρέσχε,
 τῆς ἀρετῆς τὴν ἀκρίθειαν, τῆς δικαιοσύνης τὴν ἐπίστασιν,
 τῆς πίστεως τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τὰ παρὰ τοῦ δεσπότου
 λοιπὸν αὐτῷ μετὰ θαυμάσιας ἐχορηγίαι, ἡ ὑπομονὴ, ἡ
 ἀνδρεία, τὸ πρᾶως ἅπαντα φέρειν, τὸ ἀνασχέσθαι τῆς
 οἰκίσσεως τῆς ἐν τῇ κιβωτῷ, τὸ μηδεμίαν λύμην ἐκείθεν
 δέξασθαι, τὸ μὴ διαφραθῆναι, μηδὲ δυσχερᾶναι τὴν μετὰ
 τῶν ἀλόγων διαγωγὴν.

Ζ'. Τοῦτον οὖν, παρακαλῶ, τὸν δίκαιον καὶ ἡμεῖς μιμώ-
 μεθα, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ σπουδάζωμεν εἰσφέρειν, ἵνα
 ἀξίους αὐτοῦ κατασκευάσωμεν τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ δω-
 ρεῶν. διὰ τοῦτο γὰρ ἀναμείνεις τὰς παρ' ἡμῶν ἀφορμὰς,
 ἵνα πολλὴν ἐπιδειξῇται τὴν φιλοτιμίαν. Μὴ τοῖνυν διὰ
 βραθυμίαν ἀποστερώμεν αὐτοὺς τῶν παρ' αὐτοῦ δωρεῶν,
 ἀλλὰ σπεύδωμεν, καὶ ἐπειγώμεθα τῆς ἀρχῆς ἐπιλαβέ-
 σθαι, καὶ τῆς ὁδοῦ τῆς ἐπὶ τὴν ἀρετὴν ἀφασθαι. ἵνα τῆς
 ἀνωθεν συμμαχίας ἀπολαύοντες, καὶ πρὸς τὸ τέλος ψθί-
 σαι δυνηθῶμεν. Οὐδὲ γὰρ οἷόν τέ τι χρηστὸν ἡμᾶς ποτε
 κατορθῶσαι μὴ τῆς ἀνωθεν ῥοπῆς ἀπολαύσαντας. Καθά-
 περ οὖν εἰς ἀγκυραν ἀσφαλῆ καὶ βεβαίαν ἐξαρτήσαντες
 αὐτοὺς τῆς εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίδος, οὕτως ὤμεν δ', καὶ μὴ
 πρὸς τὸν πόνον βλέπωμεν τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ τὴν μετὰ
 τὸν πόνον ἀμοιβὴν λογιζόμενοι κούτως ἅπαντα φέρωμεν.
 Ἐπεὶ καὶ ἔμπροσ, ἐπειδὴ τὸν λιμένα ἐκβαλὼν, καὶ τοῦ
 πλάγους ἐν μέσῳ γίγνεται, οὐ τοὺς πειρατὰς, καὶ τὰ
 ναυάγια, καὶ τὰ θηρία τὰ κατὰ θάλασσαν, καὶ τὰς τῶν
 ἀνέμων ἐμβολὰς, καὶ τοὺς ἐπαλλήλους χειμῶνας, καὶ
 ἀποτυχίας λογιζέται μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μετὰ τὸ διαφυγεῖν
 ταῦτα προσγινόμενα κέρδη, καὶ [242] τῇ ἐλπίδι τρεφόμε-
 νος ἅπαντα μετ' εὐκολίας καταδέχεται τὰ προλαβόντα
 μοχθηρὰ, ἵνα πλεῖονα περιβάλλῃται χρήματα, καὶ οὕτως
 οἰκαδὲ ἐπανεῖλθῃ. Καὶ ὁ γηπνός δὲ οὐ τοὺς κατὰ τὴν
 γεωργίαν μόχθους ἐννοεῖ μόνον, καὶ τὰς ἐπομβρίας, καὶ
 τῆς γῆς τὴν ἀποτυχίαν, καὶ τῆς ἐρυσίλης τὴν ἐφοδον,
 καὶ τῶν ἀκρίδων τὴν λύμην, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλῃ καὶ τὰ
 δράγματα ὑπογράφων τοῖς λογισμοῖς, ἅπαντα φέρεῖ γεν-
 ναίως, οὐδεμίαν τῶν πόνων αἰσθητὴν λαμβάνων διὰ τὴν
 τῶν χρηστῶν προσδοκίαν, καί τοις ἀδύλοις τῆς ἐλπίδος
 οὐσίας, ἀλλ' ὅπως ταῖς χρηστατέραις ἐλπίσι τρεφόμενος,
 οὐκ ἀπαγορεύει πρὸς τοὺς πόνους, ἀλλὰ πάντα τὰ παρ'
 αὐτοῦ εἰσφέρει, ἀναμείνων τῶν πόνων λαβεῖν τὰς ἀμοι-
 βάς. Καὶ ὁ στρατιώτης δὲ πάλιν ὅπλα περιτίθεται, καὶ
 εἰς τὸν πόλεμον ἔξεισι, καὶ οὐκ ἐννοεῖ μόνον τὰ τραύ-
 ματα καὶ τὰς σφαγὰς, καὶ τὰς τῶν πολεμίων ἐφόδους,
 καὶ τὰς ἄλλας ταλαιπωρίας, ἀλλὰ τὴν νίκην καὶ τὰ τρώ-
 πια αὐτῷ ὑπογράφων, οὕτω τὴν τῶν ὀπλων παντευ-
 χίαν περιβάλλεται, καὶ ἀδύλως· πολλὴς οὖσης καὶ ἀπο-
 τυχίας, πάντα τοιοῦτον ἀπωσάμενος λογισμὸν, καὶ χρη-
 στάς ἐλπίδας αὐτῷ ὑπογράφων, πάντα δύναν ἀποτίθε-
 ται, καὶ λαβὼν τὰ ὅπλα πρὸς τὴν τῶν πολεμίων παρά-
 ταξιν ὁρμᾷ. Εἰ τοῖνυν, ἀγαπητοί, καὶ ἔμπροσ, καὶ
 τὸν πόνον, καὶ στρατιώτης, ἐνθα καὶ ἀδύλος ἡ ἐλπίς, καὶ
 ἀποτυχία· πλείους, καὶ τὰ κωλύματα, καθάπερ ἡκού-
 σατε, πολλὰ καὶ διάφορα, καὶ ὅμως οὐδεὶς τούτων ἀπα-
 γορεύων πρὸς τοὺς πόνους ἀφίσταται τῆς χρηστατέρας
 ἐλπίδος, ποίας ἂν ἡμεῖς συγγνώμης τύχοιμεν ἀποκνοῦν-
 τες πρὸς τὴν ἀρετὴν, καὶ οὐχὶ πάντα πόνον αὐτομάτως
 καταδεχόμενοι, οὕτως ἀσφαλούς οὐσης τῆς ἐλπίδος, καὶ
 τοσοῦτων ἀποκειμένων ἡμῶν τῶν αγαθῶν, καὶ μετὰ
 πολλὰς τῆς περιουσίας νικῶσες τῆς ἀμολῆς πάντα τὰ
 παρ' ἡμῶν γινόμενα; Ἀκούε τοῖνυν τοῦ μακαρίου Παύ-
 λου λέγοντος μετὰ τοσαύτας καὶ τηλικαύτας θλίψεις, καὶ
 τὰς ἀπαγωγὰς, καὶ τὰ δεσπομηρία, καὶ τοὺς θανάτους

^c Savil. addit καθεῖν.

^a Savil. et quinque mss. ἐπὶ τοσαύτας, φησὶν, ἡμέρας.

^b Putat Savillius delendum ἔπειδ' αὐτ, aut saltem mutandum
 in ἐπειτα; mihi secus videtur: nihil enim præter usum et
 usum Chrysostomi hic conspicio.

^c Savil. et quatuor mss. οὕτως ἅπασιν ἐγγεγραμμέν. Morel.
 et alii οὕτως ὡμεν, et ita legit interpretes Latini. ^c Alii
 ἀπείας. Infra Savil. πρὸς τὴν τῶν πολεμίων ἐφοδον. Alii πρὸς
 τὴν τῶν πολεμίων πληθύν.

τοὺς καθημερινούς· *Ὁὐκ ἔδει τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς*. Κἀν καθ' ἑκάστην ἡμέραν, φησὶ, θανάτοις ἑαυτοῦ· ἐκδῶμεν, ὅπερ ἡ φύσις οὐ δέχεται, εἰ καὶ ἡ γνώμη νικῶσα τὴν φύσιν διὰ τὴν τοῦ Δεσπότης φιλικὴν ἀνθρωπίναν στεφανοῦται. οὐδὲν ἔξιν ὑπομένοντες τῶν μελλόντων ἡμᾶς, φησὶ, διαδέχεσθαι τῶν ἀγαθῶν, καὶ τῆς δόξης τῆς μελλούσης ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς. Ὅρα πόσον τῆς δόξης τὸ μέγεθος ἥς ἀπολαύουσιν οἱ τὴν ἀρετὴν μεταδιώκοντες, ὡς νικῶν αὐτὴν πάντα, ὅσαπερ ἄν τις ἐπιδειξάσθαι δυνήθῃ· κἀν γὰρ εἰς αὐτὴν τὴν κορυφὴν φθάσῃ, καὶ οὕτω λείπεται. Τί γὰρ τοσοῦτον ἀνιδεῖξασθαι δύναται, ὡς ἐπαξίως ἀλλήλοισι τῆς τοῦ Δεσπότης φιλοτιμίας; Εἰ δὲ Παῦλος ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος ἔλεγεν, *Ὁὐκ ἔδει τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς*, ὁ λέγων, *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω*, καὶ πάλιν, *Περὶ σφόδρον πάντων ἐκκόμισα*· τί ἂν εἴποιμεν ἡμεῖς, οἱ μηδὲν τὸν τυγνόντα κάματον ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἀνιδεῖξασθαι βουλόμενοι, ἀλλ' αἰετὴν ἀνέσιν μεταδιώκοντες, καὶ τοῦτο περισκοποῦντες, ὅπως μηδεμίαν [243] πείραν λάδωμεν τῶν λυπηρῶν, καὶ ταῦτα εἰδότες, ὅτι οὐχ οἷόν τε ἑτέρως τῆς ἐκεῖ τυχεῖν ἀνέσεως, μὴ πρότερον ἐνταῦθα τὸν διὰ τῆς ἀλλήσεως ποθήσαντα βίον; Αἱ γὰρ θλίψεις αὐτὰν πρόξενον γίνονται τῆς πρὸς τὸν Θεὸν εὐαρεστῆσεως, καὶ τὸ μικρόν ἐνταῦθα κάματον πολλὴν ἡμῖν ἐκεῖ τὴν παρρησίαν χαρίζεται, μόνον ἐν βουλώμεθα κατὰ τὴν συμβολὴν τούτου τοῦ τῆς οἰκουμένης διδασκάλου πορεύεσθαι. Ἐννοεῖ, ἀγαπητέ, ὅτι κἀν λυπηρὰ ἦ τὰ συμπίπτοντα, ἀλλὰ πρόσκαιρα· τὰ μέντοι ἐκεῖ διαδεξόμενα ἡμᾶς ἀγαθὰ, ἀθάνατα καὶ αἰώνια. Τὰ γὰρ βλεπόμενα, φησὶ, πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια. Ἐνέγκωμεν τοίνυν γενναίως τὰ πρόσκαιρα, καὶ μὴ ἀποκάμωμεν πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόρους, ἵνα τῶν αἰωνίων ἀπολαύσωμεν, καὶ αἰετὸν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλικῶν ἡμετέρων τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΖ'.

Καὶ ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε, καὶ πάντων τῶν θηρίων, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ πάντων τῶν πετεινῶν, καὶ πάντων τῶν ἑρπετῶν, ὅσα ἦν μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ κιβωτῇ. Καὶ ἐπήγαγεν ὁ Θεὸς πνεῦμα ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐκόσπασε τὸ ὕδωρ.

α'. Μεγάλῃ καὶ ἀφατος ἐν τοῖς πρόσφατον ἀναγνωσθεῖσι δεικνύται ἡ τοῦ Θεοῦ φιλικὴ ἀνθρωπία, καὶ τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ ἡ ὑπερβολὴ, ἣν οὐ μόνον περὶ τὸ λογικὸν τοῦτο ζῶον ἐπιδείκνυται, τὸν ἄνθρωπον λέγω, ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν τῶν ἀλόγων ζώων φύσιν. Δημιουργὸς γὰρ τῶν ἀπάντων τυγχάνων, εἰς πάντα τὰ ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθέντα τὴν οἰκίαν ἐκτείνει· ἀγαθότητα, διὰ πάντων ἡμῶν ἐνδεικνύμενος, ὅσῃν ποιεῖται πρόνοιαν τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους, καὶ ὅτι πάντα ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐπραγματεύσατο διὰ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν. Κἀν κολάζῃ τοίνυν, κἀν τιμωρῆται, ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἀγαθότητος· καὶ ταῦτα κάκεινα ποιεῖ. Οὐδὲ γὰρ πάθει καὶ ὀργῇ τὰς τιμωρίας ἐπάγει, ἀλλὰ τὴν κακίαν ἐγκόφει ἢ βουλόμενος, καὶ ὥστε μὴ πᾶν αὐτὴν προβῇ. Ἐπεὶ καὶ νῦν, ὡς ἀκούετε, κατακλυσμὸν δι' οὐδὲν ἕτερον ἐπήγαγεν. ἀλλὰ κηδόμενος τῶν πρὸς τοσαύτην κακίαν ἑαυτοῦς ἐκδεδωκότων. Καὶ ποῖα, φησὶ, κηδεμονία, τὸ πάντας ὑπὸ τῶν ὕδατων ἀναιρεθῆναι; Μὴ ἀπερισκέπτως φθέγγου, ἀν-

θρώπε, ἀλλ' εὐγνώμονι διανοίᾳ τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότης γινόμενα δέξου, καὶ τότε γνώσῃ, ὅτις καὶ τοῦτο μὲν κηδεμονίας. Τὸ γὰρ τοὺς τὰ ἀνήκεστα ἀμαρτάνοντες καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὰ τραύματα ἐπιτείνοντες, τὰ ἔλκη ἀνιάτα ἐργαζομένους, ἐκ τῆς κακίας ἀπαλεῖν, οὐχὶ κηδεμονίας ἦν τῆς μεγίστης; Καὶ αὐτὸς τῆς τιμωρίας τρόπος οὐ πάσης γέμει φιλικῶν. Τὸ γὰρ τοὺς καὶ ἀνευ τούτου μέλλοντας τὸ τῆς φθιγγὸς κηδεμονίας, οὕτως ἀλύτως ἐν μέρει τιμωρίας (ὡς τὴν ζωὴν ἀποθέσθαι, καὶ μὴτε αἰσθῆσιν τοῦ γεγεννημένου λαβεῖν, ἀλλ' ἀνωδύνως καὶ ἀναλγητὴ τὴν τιμωρὴν δεξάσθαι, πόσος οὐκ ἂν εἴη σοφίας καὶ ἀγαθότητος; Καὶ αὐτὸ γὰρ πάλιν εἰ τις εὐσεβεῖ λογισμῷ καταμθεὶς τὸ γεγεννημένον, ὅτι οὐκ εἰς τοὺς τιμωρηθέντας μόνον τὰ τῆς εὐεργεσίας γέγονεν, ἀλλὰ καὶ οἱ εἰς τὸ ἐξῆς μέλλοντες εἶσθαι ὅσοι τὰ μέγιστα ἐντεῦθεν ἐκαρπύσαντο ἀγαθὰ [τό τε μὴ ἀλῶναι ἐν τοῖς αὐτοῖς, καὶ τὸ ἐκ τούτων τῶν γεγεννημένων σωφρονεστέροις γεγενῆσθαι,] πόσῃ οὐδὲν τῷ Θεῷ χάριν ὑπὲρ τούτων ὁμολογῶν, ὅτι ἐκ τῆς τιμωρίας ἐκείνων καὶ τῷ δέει τοῦ μὴ τὰ αὐτὰ παθεῖν σωφρονεστέροις γεγονάσιν οἱ μετὰ ταῦτα, καὶ τῷ ἀπαστῆς τῆς κακίας καὶ πονηρίας τὴν ζήτην ἀναιρεθῆναι καὶ μηδὲνα καταλειφθῆναι διδασκαλὸν αὐτοῖς τῆς κακίας καὶ τῆς πονηρίας; Εἶδες πῶς καὶ αἱ κολάσεις αὐτοῦ καὶ αἱ τιμωρίαι εὐεργεσίας μᾶλλον εἰσι, καὶ τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ μάλιστα τὴν περὶ τῶν ἀνθρώπων φύσιν ἐκινούσιν; Καὶ εἰ τις βουληθεὶς ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ταῦτα ἀπαριθμήσασθαι, εὐρήσει ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ σκοποῦ ἅπασας τὰς τιμωρίας ἐπάγοντας τοῖς ἡμαρτηκόσιν. Ἐπεὶ καὶ τὸν Ἀδὰμ, ἥνικα παρέβη, οὐ κολάζων μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐεργετὸν ἐξέβαλε τοῦ παραδείσου. Καὶ ποῖα, φησὶ, εὐεργεσία τὸ ἐκπεσεῖν τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ διατροφῆς; Μὴ ἀπλῶς τοῖς γινόμενοις πρόσχε, ἀγαπητέ, μηδὲ παρ' ἑργῶς τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ γινόμενα καταμάνθαι, ἀλλὰ πρὸς τὸ βάθος κατόπτειε τῆς πολλῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος, καὶ εὐρήσεις ἅπαντα διὰ τοῦτο παρ' αὐτοῦ γινόμενα. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ καὶ μετὰ τὴν παράβασιν τῶν αὐτῶν ἀπῆλυσεν ὁ Ἀδὰμ, ποῦ οὐκ ἂν ἐξεκλύσθη; Εἰ γὰρ μετὰ τοσαύτας παραγγελίας ἀνασχέσθαι καταδέξαστο τῆς ἀπάτης τοῦ ὄφρου, καὶ τὴν ἐπιβουλὴν δεξάσθαι τοῦ σαβόλου, ἦν δι' αὐτοῦ προσήγαγε τῇ τῆς ἰσοθείας ἡλικίᾳ φύσιν αὐτοῦ, καὶ εἰς τὴν τῆς παραδόσεως ἀμαρτίαν ἐμβάλων, εἰ καὶ μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἑμενέας ἀφῆκε καὶ διαγωγῆς, πῶς οὐκ ἂν πολλῷ μᾶλλον ἀξιοπιστοτέρῃ ἡγήσατο τὸν πονηρὸν ἐκεῖνον δαίμονα τοῦ τῶν ὁλων ἐκμιουργοῦ, καὶ μείζονα τῆς οἰκείας ἀξίας πάλιν ἐπιστήσῃ; Καὶ γὰρ τοιαύτη τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις· ὅτι ἀμαρτάνουσα μὴ ἀνακατείσχεται, ἀλλ' ἀδείας ἀπολαύει περαιτέρω προϊούσα κατὰ κρημνῶν ἀπεισιν. Ἄλλως δὲ καὶ ἐτέρωθεν ἔχω δεῖξαι, ὅτι φιλικὴ ἀνθρωπία τὴν ἐκπύρην ἐπιδεικνύμενος καὶ ἐξελεῖν αὐτὸν τοῦ παραδείσου προέταξε, καὶ τῷ τοῦ θανάτου ἐπιτιμῷ ὑπεύθυνον κατέστησε, τῇ μὲν ἐκβολῇ, καὶ τῷ πλησίον κατοικίσει σωφρονεστέροις ἐργαζόμενος καὶ εἰς τὸ ἐξῆς ἀσφαλίστατος, καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν διδασκῶν τοῦ ἀπατεώματος τὴν ἐπιβουλὴν. Τὸ δὲ τοῦ θανάτου ἐπιτιμὸν πάλιν διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν, ἵνα μὴ λοιπὸν διὰ τῆς παρακοῆς τῇ ἀμαρτίᾳ ὑπεύθυνος γέγονος ἀθάνατα ἀμαρτάνει. Οὐ δοκεῖ οὖν σοι ταῦτα πάντα τῆς μεγίστης εἶναι φιλικῆς ἀνθρωπίας, καὶ τὸ ἐκβαλεῖν τοῦ παραδείσου, καὶ τὸ τιμωρησάσθαι τῷ τοῦ θανάτου ἐπιτιμῷ; Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερόν τι προσθήσεται. [245] Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅτι καὶ ταύτην αὐτῇ τὴν ἀγαθὴν κτησιν ἐπήγαγεν, οὐκ εἰς αὐτὸν μόνον περιεσπῶν τὰ τῆς εὐεργεσίας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐξῆς βουλόμενος διὰ τῶν οἰς ἐκεῖνον γεγεννημένων σωφρονίσασθαι. Εἰ γὰρ, νῦν

* Allii τῆς θλίψεως. ἢ Savil. in marg. e var. lect. ἐκκόψαι.

* Savil. in textu et quidam mss. ἐπάγοντος.

res quotidianas dicentem : *Non sunt condignæ passionis præsentis temporis ad futuram gloriam in revelandam* (Rom. 8. 18). Etiam si quotidie, inquit, tui nos exponeremus, id quod natura non capit, et mens vincens naturam, per benignitatem Domini ronetur, nihil, inquit, ferremus par tantis, quæ nos cepturos speramus, bonis, gloriæque in nobis revelatæ. Vide quanta gloriæ magnitudine fruantur virtutis assectæ, ita ut illa gloria superet omnia quæcumque exhibere quis poterit : etiam enim ad culmen tingat, tunc quoque inferior erit. Quid enim tantum habere potest homo, quod certet cum Domini liberalitate ? Quod si Paulus talis et tantus dicebat, *Non sunt condignæ passionis hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis* (Rom. 8. 18), qui alias dicit, *Quotidie morior* (1. Cor. 15. 31) ; et rursus, *Plus omnibus laboravi* (Ibid. v. 10) : quid nos dicemus, qui neque vulgarem laborem pro virtute suscipere volumus, sed remissam vitam sectamur, et hoc unum cavemus, ne quid triste nobis accidat, quamvis sciamus non esse possibile aliter assequi beatitudinem cælestem, nisi per præsentis afflictiones ad eam prius anhelemus ? Afflictiones enim id nobis conciliant, ut deo grati simus ; et hic vel parum laborare, illic nobis magnam fiduciam præbet, dummodo velimus secundum consilium illius magistri orbis ambulare. Considera, dilecte, licet tristia sint quæ accidunt, esse tamen temporanea : bona vero quæ illic suscepturi sumus, immortalia esse et æterna. *Quæ enim videntur, inquit, temporalia sunt : quæ autem non videntur, æterna* (2. Cor. 4. 18). Feramus ergo fortiter hæc temporalia, neque desistamus a virtutum studiis, ut æternis et semper manentibus bonis fruamur : quæ nobis omnibus concedantur gratia et inisericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVI.

Et recordatus est Deus Noe, et omnium bestiarum, et omnium jumentorum, et omnium volatilium, et omnium reptilium, quæcumque erant cum illo in arca. Et adduxit Deus spiritum super terram, et cessavit aqua (Gen. 8. 1).

1. Magna et ineffabilis Dei benignitas, excellensque ejus bonitas ex jam lectis ostenditur, quam non solum erga rationale hoc animal, hominem dico, sed et erga brutorum animalium naturam declaravit. Nam cum omnium sit Conditor, erga omnia, quæ a se sunt condita, suam ostendit bonitatem : per omnia nobis notum faciens, quantam humani generis curam gerat, ac se omnia olim et ab initio propter salutem nostram fecisse. Itaque etsi puniat, etsi in nos animadvertat, ex eadem bonitate sua hæc et illa facit. Non enim vel affectione vel ira pœnam infert : sed malitiam excindere vult, ne ultra progrediatur. Quia et nunc, sicut auditis, diluvium ob nihil aliud induxit, quam ut curam ageret eorum qui iniquitati se dederant. Et qualis, inquires, cura hæc, omnes aqua suffocari ? Ne temere loquaris, homo, sed grato animo accipe ea quæ a Domino sunt

facta, et scies hoc etiam esse maximæ curæ argumentum. Nam eos qui sic incurabiliter peccant, et quotidie vulnera sibi infligunt, et ulcera sibi omni cura superiora inferunt, ex tanto malo liberasse, nonne summæ erat prudentiæ ? Et ipse puniendi modus, nonne omni benignitate plenus est ? Eos enim qui alioquin naturæ debitum soluturi erant, sic pœnæ loco vitam deponere, ut ne sensum quidem mortis haberent, sed absque doloris cruciatu supplicium subirent, quantæ non fuerit sapientiæ et bonitatis ? Quin si quis animo pio expendat factum, non solum nempe iis qui puniti sunt beneficia esse collata, sed et posteris, qui duo maxima inde perceperunt bona, (a) [tum quod iisdem in malis non sint involuti, tum quod ex hujusmodi factis cautiores et temperatiores evaserint] quantam gratiarum actionem pro illis Deo non debeant ? Etenim posterius pœna illorum, et metu, ne eadem quæ illi paterentur, meliores facti sunt : ac præterea omne malitiæ fermentum sublatum, et nullus relictus fuit eis malitiæ et iniquitatis magister. Vides quomodo et pœnæ et supplicia beneficia sint, et Dei erga hominem providentiam declarant ? Et si quis velit hæc a primis et ab initio enumerare, inveniet omnes pœnas hac de causa peccatoribus intentatas. Nam et Adam peccantem non puniens tantum, sed et beneficio prosequens paradiso eiecit. Et quale dicis beneficium, etiam paradisi vita excidisse ? Ne simpliciter attendas ad ea quæ geruntur, dilecte, neque obiter quæ a Deo sunt addiscas : sed profundum illius bonitatis intueri, et invenies omnia eadem de causa ab ipso fieri. Dic enim mihi, si Adam, postquam sic transgressus est, iisdem adhuc frui potuisset, quo non excidisset ? Nam si tantis promissis acceptis, serpentem deceptorem audit, et insidias admisit, quas per eum diabolus intulit, spe videlicet obtinendæ æqualitatis cum Deo inflans, atque in prævaricationis peccatum illum injiciens, si in eadem dignitate ac vitæ ratione mansisset, quomodo non multo fide digniorem putasset malignum illum dæmonem, quam rerum omnium Conditor, deque se sublimiora, quam dignitas sua ferebat, animo concepisset ? Etenim talis hominum natura est, ut si quando peccans non refrenatur, sed secure agit, ulterius procedens in præceps feratur. Alia tamen via possum ostendere, quod clementiam præ se ferens, Adamum paradiso jussit excedere, et mortis pœnæ fecerit obnoxium : nam ejectione et propinqua habitatione castigatiorem, et in posterum securiorem faciens, re ipsa docuit quantus deceptor fuerit dæmon. Mortis autem supplicium propter hoc intulit, ut ne posthac per inobedientiam peccato obnoxius effectus perpetuo peccaret. Non videntur tibi hæc esse maximæ clementiæ, et ejicere a paradiso et pœna mortis plectere ? Possum autem et aliud præterea afferre. Quatenam hoc ? Hanc indignationem illi inferendo, non apud ipsum dumtaxat beneficia collocavit, sed et posteros ipsius exemplo corrigere voluit. Nam si,

(a) Hæc quæ uncis clauduntur ex uno tantum versu erui mus, sed videntur ad seriem quadrare.

postquam hæc evenerant, is qui ex eo natus est, Cain inquam, qui præ oculis videbat patrem ex paradiso ejectum, ineffabilem illam gloriam amissam, maledictionem illam miram, quæ dicebat : *Terra es, et in terram abibis* (Gen. 3. 19), melior factus non est, sed gravioribus se involvit malis : si non vidisset quæ patri contigerant, in quam non pervenisset insaniam ? Et quod sane admiratione fuerit dignum, illum etiam qui talia peccavit et nefario homicidio dextram polluit puniens, misericordia pœnam miscuit.

2. Et ut manifeste scias divinæ bonitatis, quæ et isti exhibita est, magnitudinem : tum quidem cum Deum gravi contumelia afficeret offerendo sacrificium, et magnum præ se ferendo contemptum (non enim dividebat juste, sed offerebat simpliciter et absque delectu), nihil vel grave vel molestum adversus illum loquutus est Deus, quamvis peccatum ipsum non esset parvum et vulgare, sed valde magnum. Nam si ii qui congeneres homines honorari volunt, prima et præcipua illis tribuunt, illaque offerre maxime student, quæ omnibus pretiosiora sibi videntur : quomodo hominem Deo offerentem non oportebat Deo pretiosiora et præstantiora offerre ? Igitur cum tantum peccaret, et tantum præ se ferret contemptum ille, Deus tamen non petivit pœnam, neque pro factis supplicium exegit : sed quasi amicus amico, cum omni lenitate loquens sic dixit : *Peccasti, quiesce* (Gen. 4. 7). Peccatum dumtaxat illi indicavit, et consuluit ne ulterius progrediretur. Vidisti bonitatis excellentiam ? Sed quia ille non solum nihil ex tanta patientia lucrifecit, sed et graviora primis adjecit, atque ad fratris necem properavit, Deus quidem in eum adhuc magnam ostendebat lenitatem, interrogans prius et dans illi satisfactionis locum : sed quia mansit impudens, tunc pœnam intulit ei emendationis gratia, quæ etiam ipsa multum habebat misericordiæ admixtum.

Qui in nos peccat, feratur ; qui in Deum peccat, puniatur. — Vides quomodo Deus, quando in ipsum peccatum, peccatumque non vulgare, dimisit ei : quando autem in fratrem arriavit dextram, maledictum intulit et increpavit ? Sic nunc et nos faciamus, imitemurque Dominum nostrum ; et si quid in nos peccatum fuerit, veniam demus, et remittamus iis qui in nos deliquerunt : quando autem in Deum peccatum refertur, tunc pœnas exigamus. Sed nescio qui sit, ut omnia secus faciamus, omnino peccata quæ ad Deum pertinent, inulta esse sinimus : si quis autem parum quid in nos peccaverit, ejus graves sumus ultores et accusatores, ignorantes nos ea ratione misericordem Dominum magis exacerbare. Quod enim nos sit Deo sæpe dimittere quæ in se peccata fuerint, verum quæ in proximum, ea cum magna severitate exquirere, audi beatum Paulum dicentem : *Si quis uxorem habet infidelem, et ipsi gratum fuerit cohære illi, non dimittat illam. Et si qua mulier habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat illum* (1. Cor. 7. 12. 13). Vidisti quanta ibi indulgentia ? Etiam si gentilis fuerit, etiam si infidelis, probet autem cohabitationem, non refugiat. Et iterum :

Etsi gentilis fuerit mulier, etsi infidelis, nullus est qui eam repellat. Qui scis, inquit, mulier, num salvas sis ? aut qui scis, vir, num mulierem salvam sis (1. Cor. 7. 16) ? Vide quomodo non prohibet fidelem quempiam vel quampiam in contubernii copula assumi. Audi iterum ipsum Christum dicentem discipulis : *Dico enim vobis, omnis qui dimiserit uxorem suam, excepta causa fornicationis, facit illam meretricem* (Matth. 5. 32). Iugens benignitas ! Etiam si infidelis fuerit, vel gentilis, si consenserit, retine : si autem in te peccaverit, et pactorum obliviscatur, aliorumque prætulit consortium, licet tibi illam ejicere, non repellere. Hæc cogitantes, studeamus etiam Dominum propter hanc in nos benevolentiam pariter referre, et sicut ipse vult dimittere ea quæ in se peccata sunt, quæ autem in nos, ulciscitur, idque magna severitate eodem sane modo et ipsi faciamus : quæcumque enim nos peccant proximi remittamus, quæ autem contra Deum, ea magno studio curemus ulcisci. Quod et nobis proderit plurimum, et eos qui corriguntur non parum juvabit. Fortassis hodie prolixius justo proœmium fecimus. Sed quid agam ? Hoc præter sententiam mihi contigit, verborum fluxu raptò.

Pœna a Deo illata clementiæ conjuncta. — Quoniam autem omnis sermo noster de diluvio est, opus nobis erat caritati vestræ ostendere, pœnas a Deo nobis illatas misericordiæ magis esse, quam pœnæ : sic quoque erat et diluvium. Nam sicut benignus erga filios pater, omnia ob curam in genus nostrum facit. Ut autem ex iis, quæ nunc proposita et hodie lecta discatis benignitatis illius magnitudinem, audiamus ipsa divinæ Scripturæ verba. Nam quia heri docuit nos beatus Moses, dicens, *Exaltata est aqua super terram diebus centum quinquaginta* (Gen. 7. 24) (et eo usque docendo processimus), hodie ait : 1. *Et recordatus est Deus Noe, et omnium ferarum, et omnium jumentorum, et omnium volatilium, et omnium reptilium, quæcumque erant cum illo in arca* (Gen. 8).

3. Vide hic iterum, quam se attemptet nostræ infirmitati divina Scriptura. *Et recordatus est, inquit, Deus.* Dilectissimi, intelligamus hæc ut dignum est de Deo intelligere, ac ne secundum naturæ nostræ infirmitatem hæc crassa verba intelligamus. Nam quantum ad ineffabilem illam naturam attinet, indignum fuisset hoc verbum : quantum autem ad nostram imbecillitatem, apposite est dictum. *Recordatus est, inquit, Deus Noe.* Quoniam narravit nobis in jam dictis, sicut prius caritati vestræ diximus, quadraginta diebus et totidem noctibus fuisse pluviam, et diebus centum quinquaginta eandem mansisse aquam, quindecim cubitis super montes exaltatam, et cum hæc fierent, justum resedissee in arca, neque aerem spirare valentem, habitantibusque cum eo brutis universis, idcirco inquit, *Et recordatus est Deus Noe.* Quid est, *Recordatus est* ? Misertus est, inquit, justi in arca agentis : misertus est ejus in tanta angustia et rerum difficultate constituti, ignorantisque quandonam molestiæ illæ finem habituræ essent. Considera hic, quæso, quales tunc illius fuerint cogitatio-

γεννομένων, ὁ ἐξ αὐτοῦ τεχθεὶς, ὁ Κἄν λέγω, ὁ ἐφ' ὅθ' αὐτοῦ τοῦ πατρὸς τὴν ἐκ τοῦ παραδείσου ν. τῆς δόξης ἐκείνης τῆς ἀφάτου τὴν ἐκπύωσιν, πῶρας ἐκείνης τὸ μέγεθος τῆς λεγομένης, *Γῆ εἰ, ἡ γῆ ἀπελεύσῃ*, οὐδὲ οὕτως ἐσωφρονίσθη, ἀλλὰ τὰ κακοῖς ἑαυτὸν περιέπειρεν· ἐλ μὴ εἶδε τὰ εἰς τὸν κα γεγεννημένα, ποῦ οὐκ ἂν μανίας ἦλασε; Καὶ θαυμάζειν, ὅτι καὶ αὐτὸν τὸν τὰ τοιαῦτα ἡμαρτηκαὶ τῷ ἀναγὰί φόνῳ τὴν δεξιὰν μολύναντα τιμωροῦν φιλανθρωπίᾳ τὴν τιμωρίαν ἐκέρασε.

Καὶ ἵνα μάθῃς ἐκ τῶν εἰς τοῦτον γεγεννημένων τῆς ἡσυχίας τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος, ἥνικα μὲν εἰς αὐτὸν π. καὶ τὴν θυσίαν μέλλων προσάγειν πολλὴν τὴν ἡσυχίαν ἐπεδείξατο, οὐκ ὁρθῶς διεκλῶν, ἀλλ' ἀπλῶς ἐβουλήθη τὴν προσαγωγὴν ποιησάμενος. οὐδὲν πρὸς τὴν βαρὺ οὐδὲ ἐπαχθέει· καίτοι γε τὸ ἡμαρτηθῆναι οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα. Εἰ γὰρ ἀνθρώπου ὁμογενεῖς οἱ τιμῶν βουλομένοι, τῶν πρωτείων αὐτῶν ἐξαιρέτων αὐτοῖς παραχωροῦσι, καὶ τὰ ἵνα προσ- ν. σπουδάζουσιν, ἀ μάλιστα πάντων αὐτοῖς τιμιώτερα· οὐκ εἶ· ἀνθρώπων δὲ ὄντα καὶ Θεῷ προσάγοντα· οὐκ ἔχρη τὰ τιμιώτερα καὶ ἐξαιρέτα προσάγειν; τοῦτον τοῦτον αὐτοῦ ἡμαρτάνοντος, καὶ τοσαύτην ἐπι- ζήτησιν τὴν καταφρόνησιν, οὐκ ἀπήτησε δίκην, οὐδὲ ὥριον ὑπὲρ τῶν γεγεννημένων εἰσπεράξατο, ἀλλ' ὡσα- φέως· φέλιπ μετὰ πάσης ἡμεροπότητος διαλεγόμενος οὐ διελέχθη λέγων· *Ἡμερτες, ἡσυχασον*. Μόνον τὸ ἡσυχῆσθαι αὐτῷ ἐδειξε, καὶ συνεβούλευσε μὴ παραιτέρω ὄναι. Εἶδες ὑπερβολὴν ἀγαθότητος; Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ μόνον οὐκ ἐκέρδιε τι ἐκ τῆς τοσαύτης ἀνεξι- κτίας, ἀλλὰ καὶ τοὺς προλαβοῦσι μείζονα προσέθηκε, ἐπεὶ τὴν σφαγὴν ἡλείχθη τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ οὕτω μὲν ἑλθὼν εἰς αὐτὸν ἐπιδείκνυται τὴν μακροθυμίαν, πυν- δόμενος πρότερον καὶ διδοὺς αὐτῷ τόπον ἀπολογίας· οὐδὲ δὲ ἐνέμεινε ἀντιστοιχῶν, τότε τὴν τιμωρίαν ἔγει σωφρονισμοῦ ἔνεκεν, πολλὴν καὶ αὐτὴν ἔχουσαν μετρίαν τὴν παρ' αὐτοῦ φιλανθρωπίαν.

Ὅρξας πῶς, ἥνικα μὲν εἰς αὐτὸν ἡμαρτε, καὶ ἡμαρ- τῶν οὐ τὴν τυχοῦσαν, ἀπεπέμψατο· ὅτε δὲ κατὰ τοῦ ἑλθόντος τὴν δεξιὰν ὥκισε, τότε καὶ τὴν ἐπιτίμησιν καὶ κατάραν ἐδέξατο. Οὕτω νῦν καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, καὶ μῦθε· τὸν Δεσπότην τὸν ἡμέτερον· καὶ τὰ μὲν εἰς τὰς ἡμαρτημάτων παραπέμπωμεν, καὶ συγχωρῶμεν αἱ εἰς ἡμᾶς πλημμελοῦσιν· ὅταν δὲ εἰς τὸν Θεὸν συν- ἴνῃ, τότε δίκας ἀπαιτῶμεν. Ἀλλ' οὐκ οἶδ' ὅπου; ἀ- πορίας ἀπαντα διαπραττόμεθα, καὶ τὰ μὲν εἰς τὸν ἐν διαβαίνοντα ἡμαρτήματα οὐδὲ ὅλως ἐκδικεῖν σπου- δόμεν, ἂν δὲ τι τῶν τυχόντων εἰς ἡμᾶς ἡμαρτηθεῖ, οὐκ σφοδρῶς γινόμεθα ἐξετάσται καὶ κατήγοροι, οὐκ ὥστε ὅτι ταύτη καὶ μειζώνας καθ' ἡμῶν μάλλον παρ- ἴνῃμεν τὸν φιλόανθρωπον Δεσπότην. Ὅτι γὰρ εἶδος ἐλπίς τῷ Θεῷ τὰ μὲν εἰς αὐτὸν πολλάκις ἀποπέμπεσθαι, ἐλ εἰς τοὺς πλησίον γινόμενα ἡμαρτήματα, ταῦτα καὶ πολλὰς ἐκδικεῖν τῆς σφοδρότητος, ἄκουε τοῦ μὲν μακαρίου Παύλου λέγοντος· *Εἰ τις γυναικα ἔχει ἀ- πιστον, καὶ αὐτὴ συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτοῦ, μὴ φεύτω αὐτήν. Καὶ γυνὴ εἰ τις ἔχει ἄνδρα ἀπιστον, καὶ αὐτὸς συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτῆς, μὴ ἀφίετω αὐτόν*. Εἶδες πόση ἡ συγκατάθεσις; Κἄν Ἕλλην ἦ, ἔτι, κἄν ἄπιστος, καταδέχεται δὲ τὸ συνοικεῖσθαι, μὴ παραιτῆται. Καὶ πάλιν· *Κἄν ἐθνικὴ τυγχάνῃ ἡ γυνή, καὶ ἄπιστος, βούλεται δὲ συνοικεῖν, μὴ ἀπόσῃ*. Τί

γάρ, φησὶν, οἶδας, ὡ γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις, ἢ εἰ οἶδας, ἄνερ, εἰ τὴν γυναῖκα σώσεις; Ὅρα πῶς οὐ πολὺ εἰς τὸν ἀπιστοῦντα αὐτῷ ἢ τὴν ἀπιστοῦσαν καταδέ- χεσθαι εἰς τὸν τοῦ συνοικεσίου νόμον. Ἄκουε δὲ πάλιν αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος τοῖς μαθηταῖς; *Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ ἀπολύων τὴν γυναῖκα αὐτοῦ παρ- εκτὸς λόγου πορεύεται, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι*. Πολλὴ τῆς φιλανθρωπίας ἡ ὑπερβολή. Κἄν ἄπιστος ἦ, φησὶν, ἢ ἐθνικὴ, καταδέχεται δὲ, κάτεχε· ἂν δὲ εἰς τὰ ἁμαρτη, καὶ τῶν συνθηκῶν ἐπιλάθῃται, καὶ τὴν ἐτέρων κοινωνίαν προτιμήσῃ, ἔξεστί σοι ἐκβαλεῖν καὶ ἀπόσα- σσαι. Ταῦτα λογιζόμενοι σπουδάζωμεν καὶ ἡμεῖς ἀμει- βεσθαι τὸν Δεσπότην τῆς εἰς ἡμᾶς ἐνοχίας, καὶ ὥστε αὐτὸς τὰ μὲν εἰς αὐτὸν ἀποπέμπεσθαι καταδέχεται, τὰ δὲ ἡμέτερα ἐκδικεῖ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ αὐτοὶ ποιῶμεν· καὶ ὅσα μὲν εἰς ἡμᾶς ἡμαρτάνουσιν οἱ πλησίον συγχωρῶμεν, ὅσα δὲ εἰς τὸν Θεὸν συντείνει, ταῦτα μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς ἐκδικεῖν σπουδάζωμεν. Τοῦτο γὰρ καὶ ἡμᾶς ὠφελήσει τὸ μέγιστα, καὶ τοὺς τὴν διόρθωσιν δεχομένους οὐ τὰ τυχόντα ὀνίνησι. Τάχα εἰς πολὺ μῆκος ἡμῖν ἐξετάθη σήμερον τὰ προοίμια. Καὶ τί πάθω; Οὐχ ἐκὼν τοῦτο ὑπέμεινα, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἀκολουθίας τοῦ λόγου παρατυ- ρεῖς.

Ἐπειδὴ δὲ περὶ τοῦ κατακλυσμοῦ πᾶς ὁ λόγος ἐκ- νῆθη ἡμῖν, ἀνάγκη ἐσχομεν δεῖξαι τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ, ὅτι καὶ αἱ τιμωρίαι αἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαι μᾶλλον εἰσὶν ἢ τιμωρίαι, ὥστε οὐκ αὐτὸς ὁ κατακλυ- σμός. Καθάπερ γὰρ πατὴρ φιλόστοργος, κηδεμονίᾳ τῇ περὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν πάντα διαπραττεται. Ἴνα δὲ καὶ ἐκ τῶν νῦν ἡμῖν προκειμένων καὶ ἐκ τῶν σήμε- ρον ἀναγνωσθέντων μάθῃτε αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος, ἀκούσωμεν αὐτῶν τῶν τῆς θείας Γραφῆς ῥη- μάτων. Ἐπειδὴ γὰρ χθὲς ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ μακάριος Μωϋσῆς λέγων, ὅτι· *Υψώθη τὸ ὕδωρ ἐπὶ τῆς γῆς ἡμέ- ρας ἑκατὸν πενήκοντα* (μέχρι γὰρ τούτου ἡμῖν ἐπλη- ρώθη τὰ τῆς διδασκαλίας), σήμερον φησι, *Καὶ ἐμνή- σθη ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε, καὶ πάντων τῶν θηρίων, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ πάντων τῶν πετεινῶν, καὶ πάντων τῶν ῥεπτεῶν, ὅσα ἦν μετὰ αὐτοῦ ἐν τῇ κιωτῷ*.

γ'. Θέα μοι πάλιν τῆς θείας Γραφῆς τὴν συγκατάθε- σιν. *Καὶ ἐμνήσθη*, φησὶν, ὁ Θεός. Θεοπροσῶπον νοῶμεν, ἀγαπητοί, τὰ λεγόμενα, καὶ μὴ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἡμετέρας φύσεως λογιζόμεθα τῶν λέξεων τὴν παχύτητα. Ὅσον γὰρ πρὸς τὴν ἄρρητον φύσιν ἐκείνην, ἀνάξιον τὸ ῥῆμα· [247] ὅσον δὲ πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν, ἀκολουθοῦς ἐξη- γηται. Ἐμνήσθη, φησὶν, ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε. Ἐπειδὴ γὰρ διηγήσατο ἡμῖν ἐν τοῖς ἔξῃ ῥηθείαι, καθάπερ προλα- βόντες ἐδιδάξαμεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην, ὅτι ἐν ταῖς τεσσα- ράκοντα ἡμέραις καὶ τοσαύταις νυξὶν ὁ ὑετὸς γέγονε, καὶ ἐν ἑκατὸν πενήκοντα ἡμέραις ἐπὶ τῇ ταυρότητος; διέμεινε δέκα πέντε πηχέας ὑψούμενοι ἐπάνω τῶν ὀρέων, καὶ ὅτι τούτων γινόμενων ὁ δίκαιος ἐν τῇ κιωτῷ ἐτύ- χανε, οὐδὲ τὸν ἀέρα ἀναπνεῖν δυνάμενος, συνόντων αὐτῷ καὶ τῶν ἀλόγων ἀπάντων, διὰ τοῦτο φησι, *Καὶ ἐμνή- σθη ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε*. Τί ἐστίν, Ἐμνήσθη; Ὁκτερε, φησὶν, ὁ Θεός τὸν δίκαιον ἐν τῇ κιωτῷ διάγοντα, ἡλῆσεν αὐτὸν ἐν τοσαύτῃ στενωφῶρι τυγχάνοντα, καὶ ἐν ἀμηχανίᾳ καθεστῶτα, καὶ οὐκ εἰδὸτα μέχρι τίνος στήσεται τὰ δεινὰ. Ἐννόει γάρ μοι πολλοὺς ἀνεκίει καθ' αὐτὸν λογισμοὺς μετὰ τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ

τὰς τεσσαράκοντα νύκτας, ἃς ἡ τῶν ὑδάτων φορά κατέφερετο, ὁρῶν ἐπὶ ἑκατὸν πενήκοντα ἡμέρας ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μέτρου τὰ ὕδατα μένοντα, καὶ οὐδὲ ὀλως λήγοντα· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐδὲ αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς εἶχεν ἰδεῖν τὰ γεγεννημένα, ἀλλ' ἐγκλεισμένος, καὶ οὐ δυνάμενός ποθεν τῇ ὄψει ὑποβαλεῖν τὰ κατειληφτά δεινὰ, μέλιστα τὴν ὁδὸν ὑπέμενε, καὶ βαρύτερα καθ' ἑκάστην ἀνελογίζετο. Ἐγὼ δὲ καὶ θαυμάζω πῶς ὑπὸ τῆς ἀθυμίας αὐτῆς οὐ κατεπόθη, εἰς ἔννοιαν ἐρχόμενος καὶ τῆς ἀπωλείας τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους, καὶ τῆς μονώσεως τῆς οἰκίας, καὶ τῆς χαλεπῆς ἐκείνης διαγωγῆς. Ἀλλ' ἡ αἰτία πάντων αὐτῷ τῶν ἀγαθῶν ἡ πίστις ἦν ἡ εἰς τὸν Θεόν, δι' ἣν καὶ ἀντείχετο καὶ πάντα γενναίως ἔφερε, καὶ τῇ ἐλπίδι τρεφόμενος οὐδενὸς ἐπήσθετο τῶν λυπηρῶν. Ἐπεὶ οὖν τὰ παρ' ἑαυτοῦ παρέσχε, καὶ τὴν ὑπομονὴν ἐπεδείξατο, καὶ δαψιλῇ τὴν πίστιν εἰσήνεγκε, πολλὴν τὴν καρτερίαν ἐπιδειξάμενος, σκόπει τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ τὴν πολλὴν περὶ αὐτὸν φιλανθρωπίαν. *Καὶ ἐμνήσθη*, φησὶν, ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε. Οὐχ ἀπλῶς εἶπε, *Καὶ ἐμνήσθη*· ἀλλ' ἐπειδὴ προλαβοῦσα ἡ θεία Γραφή τὴν μαρτυρίαν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ δόξαν ἡμῖν ἐποίησε περὶ τοῦ δικαίου, λέγοντος, *Εἶπελος εἰς τὴν κιβωτὸν, ὅτι σε εἶδον δίκαιον ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ*, διὰ τοῦτο νῦν φησὶ· *Καὶ ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε*, τοῦτ' ἐστὶ, τῆς μαρτυρίας, ἣν περὶ αὐτοῦ ἐποίησατο, ἀνεμνήσθη, καὶ οὐ περιεῖδεν ἐπὶ πολὺ τὸν δίκαιον, ἀλλὰ μέχρι τοσούτου μακροθυμῆσας, μέχρις ὅτε ἀντισχεῖν ἰδύνατο, τότε λοιπὸν τὴν παρ' ἑαυτοῦ διωρεῖται χάριν. Εἰδὼς γὰρ ἡμῶν τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν, ἐπειδὴν συγχωρήσῃ πειρασμὸν τινα ἐπενεχθῆναι, μέχρι τοσούτου ἀφήσῃ, μέχρις ὅτε οἶδε δυναμένους ὑπενεχεῖν, ἵνα καὶ ἡμῖν τῆς καρτερίας ἀρκούσαν τὴν ἀμοιβὴν χαρίσῃται, καὶ τὴν οἰκίαν φιλανθρωπίαν ἐπιδείξῃται· καθάπερ καὶ Παῦλός φησι· *Πιστεῖς δὲ ὁ Θεός, ὃς οὐκ ἔασις ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ τὸ δύνασθαι, ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἔκτασιν, τοῦ δύνασθαι ὑμᾶς ὑπενεχεῖν*. Ἐπεὶ οὖν καὶ ὁ δίκαιος οὗτος τὴν καρτερίαν καὶ τὴν ὑπομονὴν ἐπεδείξατο, πιστεῖ τῇ εἰς τὸν Θεὸν τὴν ἐν τῇ κιβωτῷ οἰκίᾳ ἀνασχόμενος, [248] *Καὶ ἐμνήσθη*, φησὶν, ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε. Εἶτα ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας τὴν ἄδυσσον, προσέθηκεν ἡ θεία Γραφή· *Καὶ πάντων τῶν θηρίων, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ πάντων τῶν πετεινῶν, καὶ πάντων τῶν ἔρπετων, ὅσα ἦν μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ κιβωτῷ*.

Ὅρα πῶς ἅπαντα διὰ τὴν εἰς τὸν ἄνθρωπον τιμὴν ἐργάζεται. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀπολωλῶτων ὑπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ ἀνθρώπων, μετ' ἐκείνων καὶ τὴν τῶν ἀλόγων ζώων φύσιν ἅπασαν διέφθειρεν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα μέλλων τὴν οἰκίαν φιλανθρωπίαν ἐπιδείκνυσθαι περὶ τὸν δίκαιον, διὰ τὴν εἰς αὐτὸν τιμὴν, καὶ περὶ τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν, καὶ τὰ θηρία καὶ τὰ πετεινὰ καὶ τὰ ἔρπετα ἐκτείνει αὐτοῦ τὴν ἀγαθότητα. *Καὶ ἐμνήσθη*, φησὶν, ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε, καὶ πάντων τῶν θηρίων, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ τῶν ἔρπετων, καὶ ὅσα ἦν μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ κιβωτῷ. *Καὶ ἐπήγαγεν ὁ Θεὸς πνεῦμα ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐκόπασε τὸ ὕδωρ*. Μνησθεὶς, φησὶ, τοῦ Νῶε, καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ ὄντων ἐν τῇ κιβωτῷ προσέταξεν ἐπισχεθῆναι τῶν ὑδάτων τὴν φοράν, ἵνα κατὰ μικρὸν τὴν οἰκίαν ἐπιδείξῃται φιλανθρωπίαν, καὶ λοιπὸν τὸν δίκαιον ἀναπνεῦσαι ποιήσῃ, καὶ τῆς τῶν λογισμῶν ταραχῆς ἐλευθερώσας εἰς γαλήνην αὐτὴν καταστήσῃ, χαρισάμενος καὶ τοῦ φωτὸς τὴν ἀπόλαυσιν καὶ τὴν ἀναμνηστικὴν χάριν. *Καὶ ἐπήγαγεν ὁ Θεός, φησὶ,*

λέγουσα.

πνεῦμα ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐκόπασε τὸ ὕδωρ. Καὶ ἐκαλύφθησαν αἱ πηγαὶ τῆς ἀβύσσου καὶ οἱ ὀρυκταὶ τοῦ οὐρανοῦ. Ὅρα πῶς ἀνθρωπίνως ἅπαντα διαλέγεται. *Ἐπεκαλύφθησαν, γὰρ, αἱ πηγαὶ τῆς ἀβύσσου καὶ οἱ καταβράχται τοῦ οὐρανοῦ, καὶ συνασχέθη ὁ ὕετος τοῦ οὐρανοῦ, μονώσασθαι ὅτι ἔδοξε τῷ Δεσπότῃ, καὶ πάλιν ἐπὶ τῆς ἐκείνης χώρας τὰ ὕδατα ἔμεινε, καὶ οὐκ ἐτι πλεονασμὸς ἐγένετο, ἀλλὰ κατὰ μικρὸν ἔληγε. Καὶ ἐνεδίδου τὸ ὕδωρ πλεούμενον ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἡλαττοῦτο τὸ ὕδωρ πενήκοντα καὶ ἑκατὸν ἡμέρας*. Πῶς λογισμὸς καταλαβεῖν ἀνδυνήσει ποτέ; Ἔστω, ὁ ὕετος ἐπερὶ αἱ πηγαὶ οὐκ εἰ πλεονασμὸν εἰργάσαντο, καὶ αἱ καταβράχται τοῦ οὐρανοῦ ἐπεσθῆσαν· τὸ ὕδωρ τὸ πλεονῶν πῶς ἔληγε; Πάντα ἀδυσσος ἦν. Πῶς οὖν ἡ τοσαύτη τῶν ὑδάτων ῥύμη ἀθρόον ἐλάττων ἐγένετο; Τίς ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ λογισμῷ εὐρεῖν δυνήσει ποτέ; Τί οὖν ἐλεῖν; Τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα ἦν, τὸ ἐργαζόμενον πάντα.

δ. Μὴ τοίνυν ἡμεῖς περιεργαζόμεθα τὸ πῶς, ἀλλὰ τὸ μόνον πιστεύωμεν, ὅτι ἐκέλευσε καὶ ὕψωσεν ἡ ἀδυσσος προσέταξε, καὶ πάλιν τὴν οἰκίαν ἐπέσχετο ῥαβδὸν, καὶ πρὸς τὸν οἰκεῖον τόπον ὑπανεχώρησεν, ὃν αὐτὸς αἰετὸν· ὁ δημιουργήσας αὐτὴν Δεσπότης. *Καὶ ἐκάθισεν*, φησὶν, *ἡ κιβωτὸς ἐν τῷ ἔβδωμῳ μηνί, ἡ δέκατος καὶ ἡ κατὰ τοῦ μηνὸς, ἐπὶ τὰ ὄρη τὰ Ἀραράτ*. Τὸ δὲ ὕδωρ ἡλαττοῦτο ἕως τοῦ δεκάτου μηνὸς· καὶ ὤφθησαν αἱ κεφαλαιαὶ τῶν ὀρέων ἐν τῷ δεκάτῳ μηνί. Ἡ πρώτη τοῦ μηνὸς. Σκόπει πῶς ὁ ἀθρόον ἡ μεταβολὴ γένηται, καὶ πόσον ἔληξεν ἡ τῶν ὑδάτων φύσις, ὡς ἐπὶ τὰ ὄρη τὴν κιβωτὸν καθίστα. Ἀνωτέρω γὰρ [249] εἰπὼν ἡ Γραφή, ὅτι δέκα πέντε πῆχεις ἐπάνω τῶν ὀρέων ἦν τὸ ὕδωρ, νῦν φησὶν, ὅτι ἐκάθισεν ἡ κιβωτὸς ἐπὶ τὰ ὄρη τὰ Ἀραράτ, καὶ κατὰ μικρὸν λοιπὸν μέχρι τοῦ δεκάτου μηνὸς ἡλαττοῦτο, καὶ τότε τῷ δεκάτῳ μηνί ὤφθησαν αἱ κεφαλαιαὶ τῶν ὀρέων. Ἐννοεῖ μοι τοῦ δικαίου τὴν ἐκείνην πῶς διήρκεσεν ἐν τοσούτοις μηνὶ καθάπερ ἐν σκῆπῳ τακτικῶς ἐκλεισμένος. *Καὶ ἐγένετο*, φησὶ, *μετὰ τὰς ἑκατὸν ἡμέρας, καὶ ἀνέψεε Νῶε τὴν θυγατέρα τὴν κιβωτοῦ, ἣν ἐποίησε, καὶ ἀπέστειλε τὸν κήρυκα ἰδεῖν, εἰ κατέπαυε τὸ ὕδωρ*. Ὅρα τὸν δίκαιον οὕτως τολμῶντα κατεπορεύσασθαι δι' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὸν κήρυκα ἀπέστειλε, δι' ἐκείνου μαθεῖν βουλόμενος, εἰ γὰρ ἐπὶ προσδοκίᾳ χρηστὴν μεταβολὴν. *Καὶ ἐξελεύσθη, φησὶ, οὐκ ἀνέστρεψεν, ἕως τοῦ ξηραθῆναι τὸ ὕδωρ ἐκ τῆς γῆς*. Οὐκ ἐπειδὴ μετὰ ταῦτα ἀνέστρεψε, τὰ ὄρη προσέθηκεν ἡ θεία Γραφή· ἀλλ' ἰδιωμα τοῦτο ἐπὶ τῇ θείας Γραφῆς. Καὶ πολλαχοῦ ἀντὶς εὐραὶ ταύτης συνήθειαν, καὶ ἐνῆν πολλὰ τοιαῦτα εὐρεῖν καὶ παρ' αὐτῶν γαίᾳ εἰς μέσον· ἀλλ' ἵνα μὴ πάντα παρ' ἡμῶν μένοντες ῥαθυμότεροι γίνωσθε, ὡμὴν καταλιμπάνομεν δαμονάσθαι τὴν Γραφήν, καὶ εὐρεῖν ὅπου τοῖς ἰδιωματικῶς κέχρηται. Τέως δὲ ἡμᾶς ἀναγκαῖον εἰπεῖν τὴν αὐτὴν δι' ἣν οὐκ ἀνέστρεψε τὸ ὕδωρ. Ἰσως ληξάντων τῶν ὑδάτων ἀκίθαρτον ὃν τὸ ὕδωρ, καὶ σώμασιν ἐντολῇ τοῖς τε ἀνθρωπίνους, τοῖς τε τῶν ἀλόγων, καὶ τῶν ἄλλων εὐρὸν ἑαυτῷ τροφῇ, ἐναπέμεινεν· ὅπερ καὶ αὐτὸ οὐ μὴν ἐγένετο τῷ δικαίῳ τελεμήριον τῆς χάριτος ἐλπίδος. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, μὴδὲ εὐρεῖ μικρὸν ἀν παραμυθίαν, ὑπέστρεψεν ἄν. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀγὰρ ὅτι, ἐντεῦθεν λοιπὸν τὴν χρηστὴν προσδοκίαν ἐσχηκὼς ὁ δίκαιος ἐκπέμπει τὴν περιστέραν, ὄρνειν ἡμερῶν ἐφ' ἡμερῶν, καὶ πολλὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμενος καὶ οὐκ ἀνεχόμενον ἑτέραν, τι σιτεῖσθαι ἢ σπέρματι

ἢ ὕψος σκόπει πόση.

et post quadraginta dies et quadraginta noctes, nubibus impetu magno pluvie ingruiebant, cum videret liebus centum quinquaginta in eadem altitudine nare aquas, neque omnino desistere : et quod multo gravius, neque oculis videre potuit ea quæ facta sunt, sed inclusus, cum non posset umquam oculis assequi quanta essent mala, maiorem sustinebat dolorem, gravioraque quotidie suspicabatur. Ego vero admiror quomodo præ tristitia non fuerit absorptus, cum mentem illius solerent humani generis interitus, sua solitudo, et difficilis illa vita. At causa bonorum omnium illi fuit sua in Deum fides, per quam et restitit, et omnia fortiter tulit : cumque spe pascereetur, nihil triste sentiebat. Quoniam igitur quod suum erat præstitit, tam patientiam monstrando, quam multam fidem afferendo, necnon miram fortitudinem præ se ferendo, vide quanta sit Dei erga ipsum benignitas. *Et recordatus est*, inquit, *Deus Noe*. Non simpliciter et absque causa dixit, *Et recordatus est* : sed quia prius divina Scriptura declaraverat nobis testimonium de justo illo, dicens, *Ingredere in arcam, quia te vidi justum in generatione hac* (Gen. 7. 1), eapropter nunc inquit : *Et recordatus est Deus Noe*, hoc est, testimonii quod de illo perhibuerat, neque multo tempore neglexit justum, sed distulit, quamdiu ille ferre potuit, et tunc ei suum beneficium et gratiam impartitus est. Nam sciens infirmitatem nostræ naturæ, aliquando permittit tentationem inferri, eoque sinit, quousque scit nos posse sustinere, ut et retributionem quæ nostræ congruat fortitudini tribuat, et suam misericordiam declaret : sicut et Paulus inquit : *Fidelis autem Deus, qui non sinet vos tentari supra id quod potestis*¹, *sed faciet cum tentatione proventum, ut ferre possitis* (1. Cor. 10. 13). Quoniam igitur justus ille fortitudinem et patientiam præ se ferebat, sua in Deum fide arcæ sedes et tectum sustinens, propter hoc inquit, *Et recordatus est Deus Noe*. Deinde ut discas abyssum divinæ misericordiæ, addidit divina Scriptura : *Et omnium ferarum, et omnium jumentorum, et omnium volutium, et omnium reptilium, quæcumque erant cum illo in arca*.

Omnia in honorem hominis facta. — Vide quomodo omnia in honorem hominis fecit. Nam sicut cum hominibus qui diluvio perierunt, omne brutorum animalium genus perdidit, ita hic suam erga justum illam misericordiam declarare volens, in honorem ejus, suam etiam bonitatem ac curam in bruta et feras, et volatilia et reptilia usque extendi voluit. *Et recordatus est*, inquit, *Deus Noe, et omnium ferarum, et omnium jumentorum, et omnium reptilium, quæcumque erant cum illo in arca. Et adduxit Deus spiritum super terram, et cessavit aqua*. Recordatus, inquit, Noe, et omnium quæ cum illo erant in arca, præcepit aquæ impetum detineri, ut paulatim suam commonstraret benignitatem ; et postea justum respirare curaret, et a turbatione cogitationum liberatum in tranquillo statu constitueret, concessio et lucis usu

et aeris respiratione. *Et adduxit Deus*, inquit, *spiritum super terram, et cessavit aqua*. 2. *Et obiecti sunt fontes abyssi et cataractæ cæli*. Vide quomodo more humano loquitur nobis omnia. *Obiecti sunt*, inquit, *fontes abyssi et cataractæ cæli, et cohibita pluvia cæli* : quasi diceret, placuisse Domino ut iterum in sua regione manerent aquæ, neque ultra exundarent, sed paulatim desinerent. 3. *Et cedebat aqua vadens de terra, et minuebatur aqua post centum quinquaginta dies*. Quæ ratio poterit hoc umquam comprehendere ? Esto, stetit pluvia, cohibiti fontes non amplius exundabant, et cataractæ cæli cohibitæ sunt : aqua tanta quomodo desiit ? Omnia abyssus erant. Quomodo igitur tantus aquarum fluxus subito minor factus est ? Quis hoc humana ratione invenire poterit umquam ? Quid igitur dicendum ? Dei præceptum est quod facit omnia.

4. Ne igitur nos curiosius exploremus quomodo, sed tantum credamus ; nempe jussit, et exaltata est abyssus : præcepit, et iterum suum continuum impetum, et ad proprium concessit locum, quem solus ipse Dominus scit, qui condidit. 4. *Et sedit*, inquit, *arca mense septimo, vicesima septima mensis super montes Ararat*. 5. *Aqua autem decrecebat usque ad decimum mensem : et apparuerunt cacumina montium in decimo mense, prima mensis*. Vide quam repente facta mutatio, et quanta simul aquarum natura desierit, ut supra montes arca resideret. Quæ supra dixerat Scriptura, quindecim cubitis super montes exaltatam fuisse aquam : nunc dicit sedisse arcam super montes Ararat, et paulatim postea aquam usque ad decimum mensem decrevisse, et tandem decimo mense visa fuisse cacumina montium. Considera, quæso, justi constantiam, quomodo durare potuerit tot mensibus, qui quasi in tenebris erat inclusus. 6. *Et factum est*, inquit, *post quadraginta dies, aperuit Noe fenestram arcæ, quam fecerat, et emisit corvum, ut videret num cessasset aqua*. Ecce justus ille nondum per se audet respicere, sed corvum mittit, ac per illum discere vult, an bona rerum mutatio aliqua sit exspectanda. 7. *Et egressus*, inquit, *non rediit, donec siccaretur aqua a terra*. Adjecit Scriptura verbum hoc, *Donec*, non quod postea redierit ; sed idioma est Scripturæ divinæ. Et hanc consuetudinem sæpe quis inveniet, possentque multa talia inveniri, ac in medium afferri : sed ne omnia a nobis discentes negligentiores evadatis, vobis relinquimus, ut Scripturam scrutemini, et inveniat is ubinam proprietatibus et idiomatibus hujuscemodi utatur. Jam autem operæ pretium fuerit, ut dicatur causa quare non redierit hæc avis. Fortassis avis illa, uti est immunda, cum desiissent aquæ, incidit in cadavera hominum et brutorum, quibus, invento sibi congruenti cibo, insedit : quod etiam ipsum non parvum bonæ spei argumentum fuit justo. Alioqui enim, nisi consolationem invenisset aliquam, reversa utique fuisset. Atque ut hoc esse verum scias, postea justus meliore spe concepta, emittit columbam, avem mitem et familiarem, quæ miram præ se fert mansuetudinem, et quæ nonnisi

¹ Savil. et Morel., *nos* (ἡμᾶς), et, *possumus* (δυνάμεθα).

seminibus pasci solita, ex puris est avibus. 8. *Et emisit, inquit, columbam a se, ut videret, num cessasset aqua a facie terræ.* 9. *At columba non inventa requie pedibus suis, rediit ad ipsum in arcam, quia aqua erat super omnem faciem terræ.* Par est, ut hic disquiramus quomodo cum supra dixerit Scriptura sancta, cacumina montium fuisse visa, nunc dicit, columbam, non inventa requie, ad ipsum in arcam rediisse, quia aqua erat super omnem faciem terræ. Diligenter legamus quid sit dictum, et sciemus causam. Non enim simpliciter dixit, *Non inventa requie*, sed apposuit, *Pedibus suis*, ut doceat nos, tametsi desierant ex parte aliqua aquæ, et cacumina montium apparuerant, adhuc tamen ob abundantiam aquarum etiam montium cacumina limo plena fuisse. Et ideo columba nondum stare, neque convenientem sibi cibum invenire valens, reversa est, reditu suo docens justum, esse adhuc magnam aquarum copiam. *Et extenta, inquit, manu accepit illam, et introduxit illam ad se in arcam.* Vidisti quanta avis mansuetudo, quomodo rediens justum docuit, ut aliquantisper adhuc longanimitatem exhiberet? Ideo, 10. *Et cum sustinisset, inquit, adhuc septem dies, emisit columbam ex arca.* 11. *Et reversa est ad ipsum columba ad vesperam, et habuit folium olivæ surculum in ore suo.* Non absque ratione, neque temere adjunxit, *Ad vesperam*: sed ut discamus, eam tota die pastam fuisse, et invento sibi convenienti cibo, ad vesperam rediisse, in ore ferentem surculum olivæ. Tale quippe animal est mite, et nostra familiaritate gaudens; et idcirco rediit, et olivæ surculo multum solatii justo attulit. Sed dixerit fortasse aliquis: Et ubinam invenit folium olivæ? Totum hoc factum est dispensatione divina, et quod columba invenerit, et quod ore receperit et ad justum reversa sit: alioquin et arbor hæc semper virens est, verisimileque est, postquam aquæ regressæ sunt, arborem hanc adhuc habuisse foliorum copiam. 12. *Et ut expectavit, inquit, adhuc septem alios dies, emisit columbam, et non adjecit ut ad illum rediret.* Vide quomodo justus in omnibus consolationem idoneam accipiat. Nam ut bona spe recreatus est, cum rediret, et olivæ folium in ore ferret: ita et nunc cum egressa non redit, maximum illi indicium fuit, eam sufficientem invenisse refocillationem, et aquas in universum desiisse. Et hoc ita esse, audi ex sequentibus. 13. *Et factum est, inquit, in uno et sexcentesimo anno vitæ Noe, primo mense defecit aqua a facie terræ. Et aperuit Noe tectum arcæ quod fecerat, et vidit quod defecit aqua a facie terræ.*

5. Iterum hic me stupor invadit, ut admirari cogar justī hujus virtutem, et Dei clementiam. Quomodo enim, quæso, post tantum tempus, ut se aeri commisit, et oculos ad cælum spectandum intendit, non captus est oculis et exæcatus? Probe namque scitis, hoc contingere hominibus solere, etiam ad parvam dei partem in tenebrosis caliginosisque locis agentibus, cum subito in lucis fulgorem aspicere volunt. Justus autem ille anno integro, et tot mensibus in arca, quasi in tenebris agens, etiam nunc repente

visu lucis jubare, nihil tale expertus est. Dei cum gratia erat, et patientia ab eo illi concessa, quæ etiam corporis sensus firmiores reddiderat, et patientiores quam qui corporalibus necessitatibus vacerentur. 14. *In mense autem secundo arefacta a terra, vicesimo et septimo die mensis.* Non absque ratione tantam diligentiam adhibet divina Scriptura, sed ut discamus usque ad primum diem anni illius consummationem dilatam fuisse, quo monstraretur justī patientia, et totius orbis purgatio fieret. Deinde postquam quasi a sorde quadam abluta est omnis creatura, et deposuit omnem maculam, quam ex humana contraxerat malitia, faciesque ei pura reddita est: tunc denique præcipit ut justus ex arca exeat, liberque a gravi illo carcere fiat, et inquit: 15. *Dixit Dominus Deus ad Noe: 16. Egrede te, et uxor tua, et filii tui, et uxores filiorum tuorum tecum: 17. et omnes bestię quęcumque sunt tecum, et omnis caro a volatilibus usque ad pecora, et omne reptile quod movetur super terram educ tecum, et crescite et multiplicamini super terram.* Expende hic Dei bonitatem, quomodo per omnia justum consolatur. Nam quia imperavit illi, ut exiret ex arca ipse, et uxor, et filii, et uxores filiorum, et bestię omnes: ut ne et istud ipsum marorem aliquem ei afferret, et auxilium relinqueret cogitantem quomodo in solitudine esset futurus, tantam terræ latitudinem solus inhabitans, nullo jam alio vivente: ideo postquam dixit: *Egrede ex arca, et educ omnia tecum*, addit: *Crescite et multiplicamini super terram.*

Noe fermentum mundi. — Vide quomodo justus ille denuo supernam accipit benedictionem, quam ante transgressionem acceperat Adam. Nam sicut quando ille formatus est, audivit: *Et benedixi ei Deus, dicens: Crescite et multiplicamini, et dominamini terræ (Gen. 1. 28):* ita et huic nunc dicitur: *Crescite et multiplicamini super terram.* Quippe sicut ille origo et radix fuit omnium qui nati sunt ante diluvium: ita et justus hic fermentum quoddam, origo, et radix est omnium qui post diluvium fuere: et hinc postea humanæ constitutionis principium factum est. Creatura quoque omnis suum accepit ornatum, terra ad ferendos fructus idonea facta est, aliaque omnia quæ propter hominis ministerium sunt condita. 18. *Et egressus est Noe, inquit, et uxor illius, et filii illius, et uxores filiorum illius cum eo: 19. et omnes bestię, et omnia pecora, et omne volatile, et omne reptile quod movetur super terram juxta genus suum exierunt ex arca.* Postquam accepit mandatum a Domino et benedictionem dicentem, *Crescite et multiplicamini*, exiit ex arca cum aliis omnibus. Et posthac in tota terra solus vivebat justus ille cum uxore, et filiis, et uxoribus illorum. Mox autem ut egressus est, suum declarans gratum auxilium, tam pro iis quæ præterierant, quam quæ futura erant, gratias Domino agebat. Verum si placeat, ne sermo sit longior, reservemus in diem posterum quæ ad gratum justī animum pertinent, missum hic facientes sermonem: et obsecrantes

ὡν γὰρ καθαρῶν τυγχάνει. Καὶ ἀπέστειλε τὴν περι-
τρῆαν, φησί, παρ' αὐτοῦ, ἰδεῖν, εἰ κεκόπανε τὸ
ὕδωρ ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. Καὶ μὴ εὐρούσα ἡ
περιστέρα ἀνάπαυσιν τοῖς ποσὶν αὐτῆς, ὑπέστρεψε
πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν κιβωτὸν, ὅτι ὕδωρ ἦν ἐπὶ πάντων
τῶν προσώπων τῆς γῆς. Ἀξίον ἐνταῦθα διερευνησάσθαι
ταῦς ἀνωτέρω εἰπούσας ἡ ἁγία Γραφή, ὅτι αἱ κεφαλαὶ τῶν
ὁρέων ὠφθησαν, νῦν φησιν, ὅτι οὐκ εὐρούσα ἡ περι-
στερὰ ἀνάπαυσιν ὑπέστρεψε πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν κιβωτὸν,
ὅτι τὸ ὕδωρ ἦν ἐπὶ πάντων τῶν προσώπων τῆς γῆς. Μετὰ
ἀκριθείας ἀναγνόμενον τὸ εἰρημένον, καὶ εἰσόμεθα τὴν
αἰτίαν. Οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, Οὐκ εὐρούσα ἀνάπαυσιν,
ἀλλ', *τοῖς ποσὶν αὐτῆς*, προσέθηκεν, ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς,
ὅτι εἰ καὶ ἔληξεν ἐκ μέρους τὰ ὕδατα καὶ αἱ κεφαλαὶ
τῶν ὁρέων ὠφθησαν, ἀλλ' ἔτι ἀπὸ τῆς πλημμονῆς τῶν
ὕδατων καὶ αὐταὶ τῶν ὁρέων αἱ κεφαλαὶ βορβορώδεις,
ἡ τελατωδὸς ἰλύς ἦσαν πεπληρωμέναι. Διὸ οὐδὲ
σηναί που ἰσχύσασα ἡ περιστερὰ, οὐδὲ προφῆν κατάλ-
λῃαν εὐρεῖν θυμαμένην, ὑπέστρεψε, διὰ τῆς ἐπανόδου
διδάσκουσα τὸν δίκαιον, ὡς εἰ πολλὴ τῶν ὑδάτων ἔστιν
ἡ γοργὰ. Καὶ ἐκτείνας, φησί, τὴν χεῖρα ἔλαβεν αὐτήν,
καὶ εἰσῆγαγεν αὐτὴν πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν κιβωτὸν.
Ἐξῆς πύση τοῦ ὁρέου ἡ εὐγνωμοσύνη, πῶς ἐπανελ-
θούσα διὰ τῆς παρουσίας ἐδίδασκε τὸν δίκαιον ἔτι τινα
[250] μικρὰν μακροθυμίαν ἐνδείξασθαι; Διὸ, Καὶ
ἐπισχών, φησὶν, ἔτι ἐπτά ἡμέρας ἐξαπέστειλε τὴν
περιστερὰν ἐκ τῆς κιβωτοῦ. Καὶ ἀνέστρεψε πρὸς αὐ-
τὸν ἡ περιστερὰ πρὸς ἐσπέραν, καὶ εἶχε φύλλον
ἐλαίας κάρφος ἐν τῷ στόματι αὐτῆς. Οὐκ ἀπλῶς ἐν-
ταῦθα οὐδὲ εἰκῇ κείται τὸ, *πρὸς ἐσπέραν*, ἀλλ' ἵνα μά-
θωμεν ὅτι διὰ πάσης τῆς ἡμέρας διατραφεῖσα, καὶ εὐ-
ρούσα τινα κατάλληλον δαίταν, κατὰ τὴν ἐσπέραν
ἐπαγγέλλον ἐπὶ τοῦ στόματος; φέρουσα κάρφος ἐλαίας.
Τοιοῦτον γὰρ τὸ ζῶον, ἤμερον, καὶ ἀελ τὴν συνήθειαν
ἐπιζητοῦν διὰ τοῦτο καὶ ὑπέστρεψε, καὶ διὰ τοῦ
κάρφους τῆς ἐλαίας πολλὴν παραμυθίαν ἐκόμισε τῷ δι-
καίῳ. Ἀλλ' ἴσως ἂν τις εἴποι· καὶ πόθεν εὔρε τὸ φύλλον
τῆς ἐλαίας; Τὸ μὲν πᾶν ἐγένετο τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονο-
μίας, καὶ τὸ εὐρεθῆναι, καὶ τὸ τὴν περιστερὰν λαβοῦσαν
ἐπὶ τοῦ στόματος ἐπανελθεῖν πάλιν πρὸς τὸν δίκαιον·
ἄλλως δὲ καὶ τὸ δένδρον αἰθιαλές ἐστι, καὶ εἰκόσ, τῶν
ὕδατων ὑπονοσηθέντων, ἔτι τὸ δένδρον τὴν τῶν φύλλων
ἐκινε κόμην. Καὶ ἐπισχών, φησὶν, ἔτι ἐπτά ἡμέρας
ἔκτερας ἐξαπέστειλε τὴν περιστερὰν, καὶ οὐ προ-
έκυτο τοῦ ἐπιστρέφειν πρὸς αὐτὸν ἔτι. Ὅρα διὰ πάν-
των τῶν δίκαιον ἱκανὴν παραμυθίαν λαμβάνοντα. Ὅσπερ
γὰρ ἐπανελθούσης αὐτῆς, καὶ ἐπὶ τοῦ στόματος φερού-
σης τὸ φύλλον τῆς ἐλαίας, χρηστὰς εἶχε τὰς ἐλπίδας,
οὕτω καὶ νῦν τὸ ἐξελεθῆναι μὴ ὑποστρέφειν πάλιν, δείγμα
μέγιστον αὐτῷ παρῆχε τοῦ πολλῇ αὐτὴν εὐχρησίαν τὴν
ἀνεσιν, καὶ λῆξιν γεγενῆσθαι τῶν ὑδάτων παντελῆ. Καὶ
οἱ τοῦτο ἔστιν ἀληθές, ἀκούσον τῶν ἐξῆς. Καὶ ἐγένετο,
φησί, τῷ ἔτι καὶ ἐξυμνοῦσιν ἔκει ἐν τῇ ζωῇ τοῦ
Νῶε, τοῦ πρώτου μηνός, ἐξέλιπε τὸ ὕδωρ ἀπὸ προσ-
ώπου τῆς γῆς. Καὶ ἀπεκάλυψε Νῶε τὴν στέγην τῆς
κιβωτοῦ, ἦν ἐποίησε, καὶ εἶδεν ὅτι ἐξέλιπε τὸ ὕδωρ
ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς.

ε'. Πάλιν ἐνταῦθα ἐπεισὶ μοι θαυμάζειν καὶ ἐκπλήτ-
τεσθαι καὶ τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν
φιλανθρωπίαν. Πῶς γὰρ, εἰπέ μοι, μετὰ τοσούτου
χρόνου προσβαλὼν τῷ ἄρτι, καὶ τὰς κῆψεις ἀνατείνας
εἰς τὴν τοῦ οὐρανοῦ θέαν οὐκ ἀπετυφλώθη καὶ ἐπη-
ρώθη τὰς ὄψεις; Ἰστε γὰρ, Ἰστε, ὅτι μάλιστα τοῦτο

* Αἰεὶ ἐπιδείκνυσθαι.

πάσχειν ἔθος τοῖς ἀνθρώποις b, καὶ πρὸς βραχὺ μέρος
τῆς ἡμέρας ἐν σκοτεινοῖς τόποις καὶ ζοφιοδυστέροις
διάγοντες πρὸς τὴν τοῦ φωτὸς ἀθρόον αὐγὴν ἀτενίσαι
βουληθῶσιν. Ἀλλ' ὁ δίκαιος οὗτος ἐν ἑαυτῷ ὁλοκλήρῳ
καὶ ἐν τοσούτοις μηδαί, καθάπερ ἐν σκότῳ, διάγων ἐν
τῇ κιβωτῷ, καὶ νῦν ἀθρόον πρὸς τὴν τοῦ φωτὸς αὐγὴν
ἐπιδὼν, οὐδὲν τοιοῦτον ἔπασχεν. Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ χάρις
ἦν μετὰ τῆς παρασχεθείσης αὐτῷ ὑπομονῆς, ἡ καὶ τοῦ
σώματος τὰς αἰσθήσεις ἰσχυρὰς ἀπεργαζομένη, καὶ
ἀνωτέρας τῶν σωματικῶν ἀναγκῶν ταύτας ποιοῦσα. Ἐν
δὲ τῷ δευτέρῳ μηνὶ ἐξηράνθη ἡ γῆ, ἐδόθη καὶ εἰ-
κάδι τοῦ μηνός. Οὐκ ἀπλῶς τὴν τοσαύτην ἀκριθείαν
ποιεῖται ἡ θεία Γραφή, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι μέχρι
μῆς ἡμέρας τοῦ ἑαυτοῦ ἐκείνου ἡ συμπλήρωσις γεγέ-
νηται, καθ' ὃν τοῦ δικαίου ἐδέχθη ἡ ὑπομονή, καὶ τῆς
οἰκουμένης ἀπάσης τὸ καθάρσιον γέγονεν. Εἴτα ἐπειδὴ
καθάπερ τινὰ ῥύπον ἀπεπλύνετο ἡ κτίσις ἅπασα, ἀποβί-
μένη τὴν ἅπασαν κηλίδα, [251] ἦν ἡ τῶν ἀνθρώπων κακία
ἐν αὐτῇ κατεσκέυασε, καὶ φαίδρον αὐτῆς γέγονε τὸ πρὸς-
ώπων, τότε λοιπὸν προστάττει τὸν δίκαιον ἐξελεῖν ἐκ τῆς
κιβωτοῦ, καὶ ἐλευθεροῖ αὐτὸν τοῦ χαλεποῦ ἐκείνου δε-
σμωτηρίου, καὶ φησιν· *Εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Νῶε·*
"Εξελθε σὺ, καὶ οἱ υἱοὶ σου, καὶ ἡ γυνὴ σου, καὶ αἱ
γυναῖκες τῶν υἱῶν σου μετὰ σοῦ· καὶ πάντα τὰ θη-
ρία ὅσα ἐστὶ μετὰ σοῦ, καὶ πᾶσα σὰρξ ἀπὸ πετεινῶν
ἕως κτηνῶν, καὶ πᾶν ἔρπετον κινούμενον ἐπὶ τῆς
γῆς ἐξέρχεται μετὰ σοῦ, καὶ αὐξάνεσθε καὶ πλη-
θύνεσθε ἐπὶ τῆς γῆς. Σκόπει Θεοῦ ἀγαθότητα, πῶς διὰ
πάντων παραμυθεῖται τὸν δίκαιον. Ἐπειδὴ γὰρ προσ-
έταξεν αὐτὸν ἐξελεῖν ἐκ τῆς κιβωτοῦ, καὶ τοὺς υἱούς,
καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ τὰς γυναῖκας τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ
τὰ θηρία πάντα, ἵνα μὴ καὶ αὐτὸ τοῦτο πάλιν πολλὴν
αὐτῷ κατασκευάσθαι τὴν ἀθύριαν, καὶ ἐναγωνιον αὐτὸν
καταστήσῃ λογιζόμενον, ὡς ἐν ἐρημίᾳ ἔσται, ἐν τοσούτῳ
πλάτει τῆς γῆς μόνος οἰκῶν, οὐδενὸς ὄντος ἑτέρου· εἰ-
πὼν, *Εξελθε ἐκ τῆς κιβωτοῦ, καὶ ἐξάγαγε ἅπαντα μετὰ*
σεαυτοῦ, προσέθηκε, Καὶ αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε
ἐπὶ τῆς γῆς.

Ὅρα πῶς πάλιν ἀνωθεν ὁ δίκαιος οὗτος ἐκείνην δέχε-
ται τὴν εὐλογίαν, ἣν πρὸ τῆς παραβάσεως ὁ Ἀδάμ ἐδέ-
ξατο. Ὅσπερ γὰρ ἦν ἡ κακία ἐκείνης ἐδημιουργήθη, ἤκουσε·
Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς λέγων, Αὐξάνεσθε καὶ
πληθύνεσθε, καὶ κατακυριεύσατε τῆς γῆς· οὕτως καὶ
οὗτος νῦν, Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε ἐπὶ τῆς γῆς.
Ὅσπερ γὰρ ἐκείνος ἀρχὴ καὶ ρίζα γέγονε πάντων τῶν γε-
γονότων πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ, οὕτω καὶ ὁ δίκαιος οὗτος
ζῶμη τις καὶ ἀρχὴ καὶ ρίζα γίνεται πάντων τῶν μετὰ
τὸν κατακλυσμόν. Καὶ ἐντεῦθεν λοιπὸν τὰ τῆς τῶν ἀν-
θρώπων συστάσεως ἀρχὴν λαμβάνει, καὶ ἡ κτίσις ἅπασα
τὸν οἰκεῖον ἀπολαμβάνει κόσμον, ἡ τε γῆ πρὸς καρπο-
φορίαν διεγειρομένη, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα διὰ τὴν τοῦ
ἀνθρώπου ὑπηρεσίαν ἐδημιουργήθη. Καὶ ἐξῆλθε Νῶε,
φησί, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ αἱ
γυναῖκες τῶν υἱῶν αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ· καὶ πάντα τὰ
θηρία, καὶ πάντα τὰ κτήνη, καὶ πᾶν πετεινόν, καὶ
πᾶν ἔρπετον κινούμενον ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ γένος αὐ-
τῶν ἐξῆλθον ἐκ τῆς κιβωτοῦ. Κατὰ τὸ τοῦ Δεσπότου,
φησί, πρόσταγμα δεξιόμενος τὴν εὐλογίαν τὴν λέγουσαν,
Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, ἐξῆλθεν ἐκ τῆς κιβωτοῦ
μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Καὶ ἦν λοιπὸν ἐν πάσῃ τῇ γῇ
ὁ δίκαιος μόνος διάγων μετὰ τῆς γυναικὸς, καὶ τῶν
παιδῶν, καὶ τῶν τούτων γυναικῶν. Καὶ εὐθέως ἐξελεθὼν
τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυσται, καὶ ὑπὲρ τε
τῶν παρελθουσῶν, ὑπὲρ τε τῶν μελλόντων τὰς εὐχα-
ριστίας ἀναφέρει τῷ ἑαυτοῦ Δεσπότῃ. Ἀλλ' εἰ δοκεῖ, ἵνα
μὴ μακρὸν ποιῶμεν τὸν λόγον, εἰς τὴν ἐξῆς ταμειωσώ-

b Αἱεὶ τοὺς ἀνθρώπους.

μεθα τὰ κατὰ τὴν εὐγνωμοσύνην τοῦ δικαίου, μέχρι τοῦ-
του στήσαντες τὸν λόγον, καὶ παρακαλέσαντες ὑμῶν τὴν
ἀγάπην διηνεκῶς τοῦτον τὸν μακάριον ἐν διανοίᾳ περι-
στρέφειν, καὶ τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ μετὰ ἀκριθείας τὴν εὐ-
μορφίαν καταμαρθάνειν, καὶ ζηλωτὴς αὐτοῦ γίνεσθαι.
Σκόπει γάρ μοι πόσος αὐτοῦ τῆς ἀρετῆς ὁ πλοῦτος, οἷ
σήμερον ἐν τοσοῦταις ἡμέραις τὰ κατ' αὐτὸν διηγούμε-
νοι, οὐδέπω καὶ νῦν τέλος [252] ἐπιθεῖναι ἰσχύσαμεν τῇ
κατ' αὐτὸν ὑποθέσει. Καὶ τί λέγω τέλος ἐπιθεῖναι; Ὅσα
ἂν εἴπωμεν, οὐ δυνάμεθα ἐφικέσθαι· ἀλλὰ κἂν ἡμεῖς
πολλὰ δυνθώμεν εἰπεῖν, κἂν οἱ μεθ' ἡμᾶς, οὐδὲ οὕτω
πρὸς τὸ τέλος φθάσαι δυνήσόμεθα· τοσοῦτόν ἐστιν ἀρετὴ.
Ἐάν γάρ βουλευθῶμεν, ἅπαντες ἡμῶν τὴν φύσιν οὕτως
παιδεύσαι δυνήσεται*, καὶ πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς ζῆλον
ἐναγαγεῖν. Ὅταν γάρ καὶ μεταξὺ τοσοῦτων πονηρῶν
ἀναστρεφόμενος οὗτος ὁ δίκαιος, καὶ μηδὲνα ἔχων εὐρεῖν
ἐμὸτροπον, πρὸς τοσοῦτον μέτρον εὐρέθῃ φθάνων τῆς
ἀρετῆς, τίς ἡμῖν ἔσται ἀπολογία τοῖς μηδὲ τοσαῦτα κω-
λύματα ἔχουσι, καὶ ῥαθυμοῖσι πρὸς τὴν ταύτης κατέρ-
θωσιν; Μὴ γάρ μοι τὴν ἐν τοῖς πεντακοσίοις ἔτεσι δια-
γωγὴν λέγε μόνον, ὅτι κωμφοδύμενος καὶ χλευαζόμε-
νος διετέλει ὑπὸ τῶν τὴν κακίαν μετιόντων, ἀλλὰ καὶ
τὴν ἐν τῇ κιωτῇ διατριβήν. Ὁ γὰρ ἐνιαυτὸς ἐκεῖνος
ἀντίβροπος εἶναι μοι δοκεῖ τοῦ παντὸς χρόνου· τοσαύ-
την ἐκεῖ τὴν θλίψιν ὑπομένειν ὁ δίκαιος ἠναγκάζετο, ἐν
στενοχωρίᾳ τοιαύτῃ τυγχάνων, καὶ μηδὲ ἀναπνεῖν ду-
νάμενος, καὶ τῆς μετὰ τῶν θηρίων καὶ τῶν ἀλόγων δια-
γωγῆς ἀνεχόμενος, καὶ διὰ πάντων δεικνύς αὐτοῦ τῆς
γνώμης τὸ στερέβον, καὶ τὸ ἀκλίανές τῆς προαιρέσεως, καὶ
τὴν πίστιν ἣν περὶ τὸν Θεὸν ἐπεδείκνυτο, δι' ἣν πάντα
πρώως καὶ κούφως ἔφερε. Δία τοι τοῦτο, ἐπειδὴ τὰ παρ'
αὐτοῦ πάντα εἰσήνεγκε, καὶ τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ μετὰ δαψί-
λειας ἀπήλαυσεν. Εἰ γάρ καὶ στενοχωρίαν πολλὴν ὑπέ-
μενεν ἐν τῇ διαγωγῇ τῆς κιωτοῦ, ἀλλ' ὅμως τὸ κλυδώνι-
ον τὸ φοβερόν καὶ τὴν πανωλεθρίαν ἐκείνην διέφυγε.
Καὶ διὰ τοῦτο μετὰ τὴν στενοχωρίαν ἐκείνην καὶ τὴν
ἀφόρητον εἰρκτήν, καὶ ἀδείας καὶ ἀνέσεως ἀπήλαυσε, καὶ
τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐλογίας ἔξιοῦτο, καὶ πάλιν τὴν οἰ-
κίαν εὐγνωμοσύνην διὰ τῶν ἔργων ἐπλήρου· καὶ παντα-
χοῦ εὐρήσεις τὰς ἀρχὰς παρ' αὐτὸν εἰσφερομένας. Ὡσπερ
δὲ τὴν πρώτην ἀπασαν ἡλικίαν τὴν ἀρετὴν μεταδίδωσας,
καὶ τῆς κακίας ἐκείνων ἐκτὸς γεγονύς, οὐ συναπήλαυσεν
αὐτοῖς τῆς τιμωρίας, ἀλλὰ πάντων ὑποβρυχιῶν γινομέ-
νων αὐτὸς μόνος διεσώζετο· οὕτω πάλιν ἐπειδὴ πολλὴν
τὴν πίστιν εἰσήνεγκε, καὶ μετ' εὐχαριστίας τῆς ἐν τῇ
κιωτῇ οἰκήσεως ἠνέσχετο, πάλιν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ
ἠκολούθησε μετὰ πολλῆς τῆς φιλοτιμίας, καὶ ἐξενεχθεὶς
τῆς κιωτοῦ, καὶ εἰς τὴν προτέραν διαγωγὴν ἀποκατα-
σταθεὶς, εὐθέως εὐλογίας ἀξιοῦται, καὶ πάλιν τὴν οἰ-
κίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδειξάμενος, καὶ τὴν κατὰ δύνα-
μιν εὐχαριστίαν ποιησάμενος, καὶ οὕτω μειζόνων ἀξιοῦ-
ται παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Καὶ γὰρ ἔθος τοῦτο τῷ
Θεῷ, ἐπειδὴν μικρὰ καὶ εὐτελῆ παρ' ἡμῶν εἰσενεχθῇ,
ὅμως δ' οὐν εἰσενεχθῇ, πολλὴν ἡμῖν τὴν παρ' αὐτοῦ δω-
ρεῖσθαι φιλοτιμίαν. Καὶ ἵνα μάθῃ καὶ τῆς ἀνθρωπίνης
εὐτελείας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τοῦ Δεσπότου σου τὴν φι-
λοτιμίαν, σκόπει μοι ἐνταῦθα. Κἂν γὰρ βουλευθῶμέν τι
εἰσενεχθῇ, τί τοσοῦτον δυνήσόμεθα, ἢ ὅσον τὴν διὰ τῶν
λόγων εὐχαριστίαν ἐπιδείξασθαι; Τὰ μὲν τοι παρ' αὐτοῦ
διὰ τῶν ἔργων εἰς ἡμᾶς ἐκπληροῦται. Ποῦ οὖν ἂν ἴσων

γένοιτο ἔργα καὶ λόγοι; Ἀνευδοῦς γάρ εἰν [253] ἡμῶν
Δεσπότης, οὐδενὸς δέεται τῶν παρ' ἡμῶν, εἰ μὴ τῶν ἐ-
μάτων μόνον· καὶ αὐτὴν δὲ τὴν διὰ τῶν λόγων εὐχα-
ρίαν ἀπαιτεῖ, οὐχ ὡς ταύτης χρῆζων αὐτὸς, ἀλλ' ὅ
ἡμᾶς παιδεύσῃ εὐγνώμονας εἶναι, καὶ ἐπιγινώσκειν α
τῶν ἀγαθῶν χορηγόν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος γράφει
Ἐλεγεν, *Εὐχάριστοι γίνεσθε*. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπιγί-
ναι παρ' ἡμῶν ὁ Δεσπότης, ὥς τοῦτο τὸ κατόρθωμα. Μὴ
τοίνυν ἀγνώμονες γινώμεθα, μηδὲ δι' ἔργων εὐεργετι-
αῶν αὐτοῖ, ὀκνῶμεν τὴν διὰ τῶν λόγων εὐχαριστίαν
ἀναφέρειν τῷ Δεσπότη· πάλιν γάρ εἰς ἡμᾶς τὸ κέρ-
ος περισταται. Ἐάν γάρ ἐπὶ τοῖς φθάσασιν εὐεργε-
τιῶν γινώμεθα, καὶ πρὸς τὸ τῶν μειζόνων τυχεῖν ἑαυτοῦς, οὐ-
λὴν προευνεπείζομεν τὴν παρβόρσιαν. Μόνον, παρσιῶς,
καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν, εἰ οἶόν τ' ἐ, ἀναστρέ-
μεθα καθ' ἑαυτοῦς μὴ τὰς κοινὰς μόνον εὐεργετίας, κ
πάσῃ τῇ φύσει ὁ τῶν ὧλων δημιουργὸς κεχαρίσται, ἀλλ
καὶ τὰς ἰδίαι καὶ καθ' ἑαυτοῦ ἡμῖν παρεχομένους.

Καὶ τί λέγω τὰς ἰδίαι καὶ καθ' ἑαυτοῦ παρεχομένους;
Καὶ ὑπὲρ τῶν ἀγνοούντων εὐεργετούμεθα, καὶ ὑπὲρ τοῦ-
των εὐχαριστῶμεν. Ἐπειδὴ γὰρ κήβεται τῆς ἡμετέρας
σωτηρίας, πολλὰ καὶ μὴ εἰδότες ἡμεῖς εὐεργετεῖ, καὶ
πολλάκις καὶ κινδύνων ἐξαπατάει, καὶ ἑτέρας εὐεργετίας,
εἰς ἡμᾶς κατατίθεται. Πηγὴ γάρ ἐστι φιλανθρωπίας, καὶ
οὐδέποτε παύεται τὰ ἐκείθεν νάματα τῇ τῶν ἀνθρώπων
φύσει προχέουσα. Ἄν τοίνυν ταῦτα ληζώμεθα, καὶ
σπουδάζωμεν καὶ ὑπὲρ τῶν φθασάντων τὰς εὐεργετίας
ἀναφέρειν τῷ Δεσπότη, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐξῆς παύσας
ἑαυτοῦς κατασκευάζειν, ὥστε μὴ ἀναξίους φανῇναι τῶν
παρ' αὐτοῦ εὐεργεσιῶν, δυνήσόμεθα καὶ πολιτείαν ἀρί-
στην ἐπιδείξασθαι, καὶ τῆς κακίας τὴν πείραν δια-
γεῖν. Ἡ γὰρ μνήμη τῶν εὐεργεσιῶν ἱκανὴ διδασκαλίας
ἡμῖν ἔσται τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας, οὐκ ἀμειψία πῶς
εἰς ῥαθυμίαν ἐμπεσόντας καὶ λήθην, πρὸς τὴν κακίαν
αὐτομολήσαι. Ἡ γὰρ νήφουσα καὶ ἐγρηγοῦσα ψυχὴ οὐ
τότε μόνον ἐπειδὴν κατὰ βούλην φέρεται τὰ πράγματα,
εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυται, ἀλλὰ κἂν ἐναντία τις πρῶ-
γμάτων περιστάσις παρακολουθήσῃ, καὶ τότε τὴν ἴπν
εὐχαριστίαν ἀναφέρει, οὐδὲν ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων
μεταβολῆς χανουμένην, ἀλλὰ ταύτῃ μᾶλλον νευρομένην,
καὶ τὴν ὄψατον τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν λογιζομένη, κτῶς
εὐπορος οὐ καὶ εὐμάρχανος δύναται καὶ δι' ἐναντίων
πραγμάτων, εἰ καὶ ἡμεῖς τὴν ἀκριθεῖ κατὰλήξιν μὴ
ἰσχύωμεν συνιδεῖν, τὴν ἑαυτοῦ κηδεμονίαν ἐπιδείξασθαι.

ς'. Οὕτω τοίνυν ἅπαντα τὰ καθ' ἡμᾶς παραχωρή-
τες, ὅπως ἂν φέρεται τὰ πράγματα, ἡμεῖς ἐν μόνον ἐρη-
χωμεν, τὸ διηνεκῶς αὐτῷ εὐχαριστεῖν ὑπὲρ ἀπάντων.
Διὰ γὰρ τοῦτο λογικοὶ τινες γεγόμεμεν, καὶ ταύτῃ τῷ
ἀλόγων διεστήκαμεν, ἵνα τὰς εὐφημίας καὶ τοὺς ὕμνους
καὶ διηνεκεῖς δοξολογίας ἀναφέρωμεν τῷ τῶν ὧλων θε-
μιουργῷ. Διὰ τοῦτο καὶ ψυχὴν ἡμῖν ἐνέπνευσε, καὶ γλῶσ-
σαν ἔχαριστο, ἵνα τῶν παρ' αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς εὐεργεσιῶν
εἰς αἰσθησὶν ἐρχόμενοι, καὶ τὴν δεσποτείαν ἐπιγινώσκω-
μεν, καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην [254] ἐπιδείξωμεθα, καὶ τὴν
κατὰ δύναμιν εὐχαριστίαν ἀναφέρωμεν τῷ Δεσπότη. Εἰ
γὰρ ἀνθρώποι οἱ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως κοινωνούντες,
μικράν τινα πολλάκις καὶ εὐτελῆ εἰς ἡμᾶς εὐεργεσίαν
καταθέμενοι, ἀπαιτοῦσι τὴν ὑπὲρ ὧν πεπνύθαμεν εὐχα-
ριστίαν, οὐ διὰ τὴν ἡμετέραν εὐγνωμοσύνην, ἀλλ' ἵνα
καὶ αὐτοὶ ἐντεῦθεν λαμπρότεροι φαίνωνται· πολλὴν μὲν
ἐπὶ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τοῦτο πλεῖον ποιεῖν ἡμᾶς
χρή, τοῦ διὰ τὴν ἡμετέραν ὠφέλειαν μόνον τοῦτο γίνε-

* Malli mss. οὕτω παιδεύσαι δυνήσόμεθα.

vestram caritatem, ut continuo beatum istum in memoria vestra geratis, et illius virtutis pulchritudinem bene discatis, quo eum imitemini. Anhu- adverte enim, obsecro, quantus virtutis illius the- saurus, quia cum per tot dies de illo disserueri- mus, nondum finem imponere narrationi potuimus eorum quæ ad illum attinent. Quid dico finem im- ponere? quantacumque dixerimus, non poterimus ad culmen perungere: sed quamvis et nos et posteri, multa de illo dicere valeamus, non tamen ad finem pervenire poterimus: tanta res est virtus. Si enim voluerimus, poterit hic universam nostram naturam instituire¹, et ad virtutis imitationem inducere. Nam si ille inter tot improbos versans, neque habens fa- miliarem aliquem, in tantum virtutis fastigium per- venisse inventus est: quæ nostra erit excusatio, cum nec talia nobis sint impedimenta, et tamen negligen- tes simus ad bona opera? Nolo enim dicas mihi solam illam quingentorum annorum vitam, quando subsannabatur et irridebatur, versabaturque in medio flagitiosorum: sed et annum illum, quem totum in arca transegit, qui sane conferendus mihi videtur toti temporis superiori: tantam ibi afflictio- nem ferre cogebatur iustus ille, in tantis versans angustis, neque respirare valens, et ferarum bruto- rumque convictum ferens: qui et in omnibus mentem suam solidam declarabat, et voluntatem flecti ne- sciam, et fidem erga Deum, per quam facile et le- viter omnia sustinebat. Atque idcirco, quoniam quæ sua erant omnia offerebat, eorum etiam quæ a Deo erant, abunde potius est. Quamvis enim multam fer- ret in arca angustiam, attamen terribilem tempesta- tem et communem omnium interneccionem effugiebat. Et propterea post angustiam illam et intolerabilem carcerem, securitatem et quietem adeptus est una cum divina benedictione; iterumque gratum animum operibus indicavit, et ubique invenies illum prima contulisse. Nam sicut in prima ætate omnem virtu- tem sectatus est, et a vitis se alienavit, quibus qui tunc vivebant, infecti erant: unde neque pœnarum particeps fuit, et cum alii omnes submergerentur, ipse solus servatus est: ita rursus quia fidem quo- que habuit, et cum gratiarum actione suam in arca habitationem tulit, iterum divina dona copiose illi concessa sunt, et cum egressus ex arca, et in pri- stinum statum restitutus esset, statim benedictionem consequutus est, et iterum solitam præ se tulit grati animi probitatem, emissaque gratiarum actione etiam tunc majoribus beneficiis a Deo cumulatus est. Mos enim Dei est, ut si nos tenuia quædam et vilia ob- tulerimus, sed tamen obtulerimus, multa liberalitate nos remuneret. Et ut discas quanta sit humana te- nuitas, quanta Dei magnificentia, hinc mentem ad- hibe. Nos enim si quid voluerimus offerre, quid am- plius offerre possumus, quam quantum verbis gra- tias referimus? Ea sane quæ ipse exhibet, opere nobis præstat. Quam imparia autem sunt verba et

opera? et Dominus nullarum rerum indigus est, nul- laque rerum nostrarum eget, præterquam verbis: atque hanc ipsam verbis prolatam gratiarum actionem exigit, non quod ea ipse opus habeat, sed ut nos doceat gratos esse, et agnoscere tantorum bonorum suppeditatorem. Et illam ob causam Paulus quoque scribens dicebat: *Grati estote* (Coloss. 3. 15). Nihil enim sic requirit a nobis Dominus, ut istud ipsum. Proinde ne simus ingrati, neque dum re ipsa benefi- cia experimur, gravemur offerre Domino verbis nostris gratiarum actionem: iterum enim lucram in nos redundat. Quod si de primis grati fuerimus, præ- terquam quod majora nanciscimur, etiam fiduciam nobis magnam comparamus. Unum hoc, obsecro, singulis diebus et horis, si fieri potest, suppetemus nobiscum, non communia tantum beneficia quæ toti naturæ omnium Opifex contulit, sed et privata et quotidiana.

Beneficia Deus nobis confert, etiam nesciis. — Quid dico privata et quotidiana? Etiam ea quæ ignorantibus nobis confert, proque his gratias agamus. Quan- doquidem enim pro salute nostra sollicitus est, multa etiam in nos nescios beneficia confert, sæpe etiam e periculis eripit, atque alia beneficia præstat. Fons enim est clementiæ, sua fluente semper humano ge- meri profundens. Igitur si hæc cogitemus, operam- que demus ut et pro primis suis donis gratias offe- ramus Domino, et pro futuris sic nos præparemus, ut non videamur indigni ejus beneficiis, statim vitam egregiam instituere, et malitiæ periculum effugere poterimus. Beneficiorum enim memoria idonea nobis est magistra ad vitam virtute præditam, non sineus nos in torporem oblivionemque incidere, et ad malum declinare. Mens enim sobria et vigilans, non solum cum feliciter res succedunt, sed etiam quando præter sententiam nostram adversa eveniunt, non minus gratias agit, nihiloque ex rerum vicissitudine remis- sior sit: sed magis roboratur, et ineffabilem Dei providentiam considerat, qui cum sit dives et sapiens, etiam per res adversas, quamvis hoc intelligere non possimus, suam declarare potest providentiam.

6. Moralis exhortatio. — Igitur sic et nos omnia nostra faciamus, ut qualitercumque cadant, uni- cum nostrum opus sit continuo pro illis gratias agere. Propter hoc enim rationales facti sumus, et a brutis differimus, ut laudemus, celebremus, glorificemus jugiter Dominum omnium conditorem. Eapropter et animam nobis inspiravit, et linguam dedit, ut ejus in nos beneficia sensu percipientes, dominium agno- scamus, et nos gratos exhibeamus, ac pro viribus Domino gratias agamus. Nam si homines, quibus eadem est natura nobiscum, cum parvum aliquando ac vile nobis beneficium præstiterint, exigunt a nobis gratiarum actionem, non quod nostrum curent gra- tum animum, sed ut ipsi inde celebriores fiant: quanto magis id nobis faciendum in iis quæ a Deo accepimus, qui hoc solum ob no- tram utilitatem vult fieri? Nam sicut cum grati sumus hominibus, qui nobis benefecerunt, illos clariores reddimus;

¹ Multi MSS., Si enim voluerimus, poterimus universam naturam nostram sic instituere.

ita et si in benignum Deum fuerimus grati, nos ipsos illustriores facimus; quoniam non ut nostra celebratione opus habens, hoc fieri vult: sed ut quidquid id lucri est, iterum ad nos redeat, et dignos faciamus nos ipsos majoribus subsidiis. Quamvis autem non possimus id facere, ut dignum est: qui enim hoc fieri posset, cum tam fragili naturæ alligati simus? et quid dico humanam naturam? Neque ipsæ incorporeæ et invisibiles virtutes, et principatus et potestates, et Cherubim, et Seraphim, ut dignum est, celebrare illum possunt, etiamsi pro viribus gloriam illi offerant: nihilominus justum fuerit pro viribus gratiarum actionem offerre, et indesinenter celebrare Dominum nostrum, et per laudum voces, et per vitam optimam. Ista enim est clarissima Dei celebratio, quando per innumeras linguas gloriam ipsi offerimus. Nam qui virtute præditus est, id efficit ut omnes, qui intuentur eum, Dominum ejus laudent: et celebratio hæc ei, qui occasionem præbuit, magnam et ineffabilem Dei benevolentiam conciliat. Quid igitur nobis beatius foret, si non solum nostris linguis bonum Deum gloria afficeremus, sed et proximos quoque, ut nostro nomine eum celebrarent, incitarem? Tantum enim virtutis robur est, ut innumeris linguis Conditorum laudare queat. Nihil utique vitæ virtutis studiosæ comparari potest, dilecte. Unde et Dominus dicebat: *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui est in cælis* (Matth. 5. 16). Vidisti quomodo lumen cum apparuerit, dispellat tenebras? Ita et virtus, si conspicua fuerit, et malitiam fugat et erroris tenebras abigit, mentemque videntium excitat ad Deum celebrandum. Quocirca satagamus ut sic luceant opera nostra, quo et Dominus noster celebretur. Hæc autem dixit Christus, non ut ad ostentationem aliquid faciamus; absit: sed ut diligenter, et ut ipsi probatur, vitam agamus, non blasphemiam cuiuspiam locum concedentes, sed id efficientes, ut bonis operibus in laudem Dei prompant omnes qui nos vident. Tunc enim, tunc ipsius nobis gratiam majorem conciliabimus, et penam effugere, bonaque ineffabilia adipisci poterimus, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IIOMILIA XXVII.

Et ædificavit Noe altare Domino, et accepit de omnibus pecoribus mundis, et de omnibus volucribus mundis, et obtulit holocaustum super altare (Gen. 8. 20).

1. *Beneficiorum Dei memoria.* — Vidistis heri elementis Domini bonitatem, quomodo ex arca justum eduxit, ab ejus habitatione liberavit, ex illo tristi ac molesto carcere eripuit, et patientiam illius remuneravit, dicens: *Crescite et multiplicamini*. Discamus hodie quanta benevolus, et quam grate animæ fuerit: quanto magis multo uberiores Dei erga se bene-

volentiam sibi conciliaverit. Nam solet Deus cum aliquem videt qui gratus sit de prioribus, largiri et cumulatus sua dona in illum profundere. Denique igitur et nos operam, ut gratiarum actiones pro virili Domino offeramus pro donis quæ ab eo pridem nobis præstita sunt, ut et majora inde consequamur, et numquam obliviscamur Dei beneficia in nos collata, sed semper ea in mente nostra versemus, ut ad continuam gratiarum actionem eorum memoria compellamur, tametsi tot sint, ut mens nostra non sufficiat ad comprehendendum et enumerandum magnum quæ nobis contigit ex ejus liberalitate capiam. Quomodo enim quis cogitare posset ea quæ in nos jam sunt collata, quæ item promissa, quæ et quotiens conferuntur: quod ex nihilo produxerit ut essemus, quod corpus et animam dederit, quod rationales nos formaverit, quod aerem respirationi concesserit, quod creaturam omnem propter humanum genus produxerit, quod ipse quidem ab initio voluerit hominem in paradiso vitam agere citra omnem dolorem et laborem, et nihil minus habentem angelis et incorporeis illis virtutibus, existentem in corpore, sed et corporalibus necessitatibus non obnoxium? Deinde quando ob negligentiam deceptione diabolica per serpentem allata supplantatus fuit, neque sic devotus prævaricatori benefacere: sed et per illa ipsa, per quæ punierat, sicut heri diximus, excellentem suam humanitatem declaravit, atque multas alias innumerasque beneficiorum species in illum collocavit. Et postea procedente tempore et crescente genere, ac in omnem malitiam vergente, quia videbat incurabilia esse vulnera, nequitie operadores, quasi fermentum quoddam malum delevit, relicto justo illo qui radix et origo fieret generis humani. Et vide iterum, quam erga justum illum declaret liberalitatem. Totum humanum genus ab eo et filiis ejus instauravit, et in tantam multitudinem excrecere curavit, paulatimque justos eligens, patriarchas dico, præceptores dedit reliquo hominum generi, qui sua virtute omnes nos instituere, et, quasi medici, ægrotantes curare possint. Et modo eos in Palæstinam, modo in Ægyptum deducit, simul et servorum suorum patientiam exercens, et suam virtutem clariorem monstrans, mansitque semper eodem modo humanæ salutis curam gerens: exhibuit prophetas, et per illos signa et prodigia edidit. Atque, ut brevius dicam: quemadmodum enim maris fluctus, quamvis sexcenties id conemur, enumerare nunquam poterimus: ita neque beneficiorum Dei, quæ in nostram contulit naturam, varietatem. Tandem ubi vidit post tantam suam providentiam adhuc multa et ineffabili misericordia indigere humanum genus, et nihil plus fecisse vel patriarchas, vel prophetas, vel signa admirabilia, vel pœnas, vel admonitiones illas frequentissime adhibitas, et captivitates illas sibi invicem succedentes: quasi miseratus genus nostrum, misit ad nos animarum corporumque medicum, unigenitum suum Filium, ex paternis, ut ita dicam, sinibus excitans: voluit suscepta servi forma e Virgine nasci, et nobi-

θε βουλομένου. Ὅσπερ γάρ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ἡ γινόμενη εὐχαριστία εἰς τοὺς εὐεργετηκότας, ἐκείνους λαμπροτέρους ἐργάζεται, οὕτως ἐπὶ τοῦ φιλανθρώπου ἰεοῦ ὅταν τοῦτο ποιῶμεν, ἐαυτοὺς λαμπροτέρους ἀπερ-
αζόμεθα· ἐπειδὴ οὐχὶ τῆς παρ' ἡμῶν δεόμενος εὐφημίας οὕτως βούλεται γίνεσθαι, ἀλλ' ἵνα πάλιν εἰς ἡμᾶς περισ-
σῇ τὸ κέρδος, καὶ μεζονος συμμαχίας ἐαυτοὺς ἀξίους καταστήσωμεν. Εἰ γάρ καὶ μὴ δυνάμεθα κατ' ἀξίαν ποτὲ τοῦτο ποιῆσαι· πῶς γάρ, τοσαύτη ἀσθενεία φύσεως συν-
δεσμένοι; καὶ τί λέγω τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν; ἀλλ' οὐδὲ αὐταὶ αἱ ἀνύμωμοι καὶ ἀόρατοι δυνάμεις, καὶ αἱ ἀρχαὶ καὶ αἱ ἐξουσίαι, καὶ τὰ Χερουβὶμ, καὶ τὰ Σεραφεὶμ τὴν κατ' ἀξίαν δοξολογίαν ἀναφέρειν εὐχαριστοῦντες δυνήσονται· ἀλλ' ὁμῶς τὴν κατὰ δύναμιν ἀνεργεῖν εὐχαριστίαν δι-
κxον ἂν εἴη, καὶ διηνεκῶς δοξάζειν τὸν ἡμέτερον Δεσπότην καὶ διὰ τῆς τῶν λόγων εὐφημίας, καὶ διὰ τῆς ἀρί-
στης πολιτείας. Αὕτη γὰρ μάλιστα καὶ λαμπροτέρα γένοιτο ἡ εὐφημία, ὅταν διὰ μυρίων γλωσσῶν τὴν δοξολογίαν ἀναφέρωμεν. Ὁ γὰρ ἄρετος ἕκαστος τῶν εἰς αὐτὸν ὁρῶντων παρασκευάζει τὸν αὐτοῦ Δεσπότην ἀνυμνεῖν· καὶ ἡ παρ' ἐκείνων δοξολογία πολλὴν καὶ ἄφα-
τον τῇ τὴν αἰτίαν παρέχοντι χαρίζεται τὴν παρὰ τοῦ Δεσπότης εὐνοίαν. Τί οὖν ἂν ἡμῶν μακαριστότερον γέ-
νηται, εἰ μέλλομεν μὴ μόνον αὐτοὶ διὰ τῆς οἰκείας γλώτ-
της· δοξάζειν τὸν ἀγαθὸν Θεόν, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ὁμογενεῖς διεγείρειν εἰς τὴν ὑπὲρ ἡμῶν δοξολογίαν; Τοσαύτη γὰρ τῆς ἀρετῆς ἡ ἰσχὺς, ὥς μυρίοις στόμασι δύνασθαι τὸν δημιουργὸν ἀνυμνεῖν. Οὐδὲν γὰρ ἀρίστης πολιτείας ἴσον γένοιτο, ἀγαπητέ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύ-
ριος ἔλεγεν· *Λαμψάτω τὸ φῶς ὁμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὁμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσιν τὸν Πατέρα ὁμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Εἶδὼς πῶς καθάπερ τὸ φῶς φανερὸν ἀπελαύνει τὸ σκότος, οὕτω καὶ ἡ ἀρετὴ ὀφείσκει καὶ τὴν κακίαν φυγαδεύει, καὶ τὴν πλάνης τὸ σκότος ἀπελάσσει πρὸς δοξολογίαν κινεῖ τῶν ὁρῶντων τὴν διάνοιαν; Οὕτω τοῖνυν σπουδάζωμεν ἡμῶν λάμπειν τὰ ἔργα, ὥς τὸν ἡμέτερον δοξάζεσθαι Δεσπότην. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν ὁ Χριστὸς, οὐχ ἵνα πρὸς ἐπι-
δείξιν τι πράττωμεν· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἵνα μετὰ ἀκρι-
βείας καὶ κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν πολιτευόμενοι μῆτε βλασ-
φημί τι·νὶ ἰσχυρὰν παρέχωμεν, καὶ διὰ τῆς τῶν ἀγα-
θῶν ἔργων πράξεως παρασκευάζωμεν τοὺς ὁρῶντας δο-
ξάζειν τὸν τῶν ὅλων Θεόν. Τότε γάρ, τότε καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ εὐνοίαν μεζόνως ἐπισπασόμεθα, καὶ τὴν κόλασιν διαφυγὴν δυνήσόμεθα, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἐπι-
τυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ [255] Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ KZ.

καὶ φησὶ ὁ Κύριος Νῦν θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ, καὶ ἔσθω ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν τῶν καθαρῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν πετεινῶν καθαρῶν, καὶ ἀνήγαγεν ὁλοκάρπωσιν εἰς τὸ θυσιαστήριον.

α'. Εἰδότες χθές τοῦ φιλανθρώπου Δεσπότης τὴν ἀγαθό-
τητα, ὅπως τὸν δίκαιον ἐξήγαγεν ἐκ τῆς κιβωτοῦ, ἔλευ-
θερώσας καὶ τῆς ἐκεῖ διαγωγῆς, καὶ ἀπαλλάξας τοῦ χα-
λεποῦ ἐκείνου καὶ ξένου δεσποτηρίου, καὶ τῆς ὑπομονῆς ἐνῷ τὰς ἀμοιβὰς ἀποδέδωκεν εἰπὼν· *Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε.* Μάθωμεν σήμερον τοῦ Νῦν τὴν εὐγνω-
μοσύνην, καὶ τὴν εὐχάριστον ψυχὴν, δι' ἣς πάλιν πλείονα καὶ πολλῷ μεζίονα ἐξεκάλεσατο τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ αὐτὸν εὐνοίαν. Καὶ γὰρ τοιοῦτος ὁ Θεός· ἐπειδὴ ἐπὶ τοῖς

φθάσαςιν εὐγνώμονας γεγενημένους, ἐπιδαφίλειται τὰς παρ' αὐτοῦ δωρεάς. Σπουδάζωμεν τοῖνυν καὶ ἡμεῖς κατὰ δύναμιν εὐχαριστῶν ἀναφέρειν τῷ Δεσπότη ὑπὲρ τῶν ὑπαρξάντων ἡμῖν παρ' αὐτοῦ ἀγαθῶν, ἵνα καὶ μει-
ζόνων ἀξιοθώμεν, καὶ μηδέποτε ἐπιλανθανώμεθα τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐεργεσιῶν εἰς ἡμᾶς γεγενημένων, ἀλλὰ ἀεὶ ταῦτα στρέφωμεν ἐπὶ τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας, ἵνα ὑπὲρ τῆς μνήμης συνωκοῦμενοι διηνεκῇ τὴν εὐχαριστίαν ποιῶμεθα, εἰ καὶ τοσαῦτα τὸ πληθὸς εἰσιν, ὥς μὴδὲ ἀρ-
κεῖν τὸν λογισμὸν τὸν ἡμέτερον ἐξαριθμῆσθαι τὴν εἰς ἡμᾶς φιλοτιμίαν αὐτοῦ γεγενημένην. Τί γάρ ἂν τις λο-
γίσαιτο τὰ ἥδη εἰς ἡμᾶς γεγενημένα, τὰ ἐπηγγελμένα, τὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν γινόμενα· ὅτι ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν, ὅτι καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν ἔχαρι-
σατο, ὅτι λογικούς ἡμᾶς ἐδημιούργησεν, ὅτι τὸν ἄερα τοῦτον ἀναπνεῖν ἔχαρισατο, ὅτι τὴν κτίσιν ἅπασαν διὰ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν παρήγαγεν, ὅτι αὐτὸς μὲν ἐβου-
λήθη ἐκ προοιμίων τῆς τοῦ παραδείσου διαίτης ἀπολαύειν τὸν ἀνθρώπον, καὶ ἀνῶδυνον βίον ἔχειν, καὶ μόχθου παντὸς ἀπηλλαγμένον, καὶ μὴδὲν ἐλαττον ἔχειν τὸν ἀγ-
γέλων καὶ τῶν ἀσωμάτων ἐκείνων δυνάμεων ἐν σώματι τυγχάνοντα, ἀλλὰ καὶ ἀνώτερον εἶναι τῶν σωματικῶν ἀναγκῶν; Εἶτα ἐπειδὴ διὰ ῥαθυμίας ὑπήχθη τῇ ἀπίστῃ τοῦ διαδόλου τῇ διὰ τοῦ θφους προσαχθείσῃ, οὐδὲ οὕτω διέλπει τὸν ἡμαρτηκότα, τὸν παραδεδηκότα εὐεργεσιῶν, ἀλλὰ καὶ δι' ὧν ἐτιμωρήσατο, καθάπερ καὶ χθὲς ἐλέ-
γομεν, τῆς οἰκείας φιλανθρωπίας τὴν ὑπερβολὴν ἐπε-
δεῖξατο, καὶ πολλὰ ἕτερα καὶ ἀναρίθμητα εὐεργεσιῶν εἰδὼς εἰς αὐτὸν κατέθετο. Καὶ λοιπὸν τοῦ χρόνου προ-
ϊόντος, καὶ τοῦ γένους αὐξανομένου, καὶ εἰς κακίαν ἀποκλίναντος, ἐπειδὴ ἑώρα ἀνίατα γινόμενα τὰ τραύ-
ματα, καθάπερ ζῦμην τινὰ πονηρὰν, τοὺς τῆς κακίας ἐργάτας ἠφάνισε, κατακλιπὼν τὸν δίκαιον τοῦτον, ῥίζαν καὶ ἀρχὴν γενέσθαι τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους. Καὶ πάλιν σκόπει πόσῃ περὶ αὐτὸν ἐπιδείκνυται τὴν φιλοτιμίαν. Ἀπὸ τοῦ δικαίου τούτου καὶ τῶν τούτου υἱῶν ἅπασαν τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν εἰς τοσοῦτον [256] πληθὸς ἐπιδιδόναί παρεσκεύασε, καὶ κατὰ μικρὸν τοὺς δικαίους ἐκλεξάμενος, τοὺς πατριάρχας λέγω, διδασκά-
λους ἐπέστησε τῷ λοιπῷ τῶν ἀνθρώπων γένει, διὰ τῆς οἰκείας ἀρετῆς ἅπαντας ἐναγαγεῖν δυναμένους, καὶ καθάπερ ἱατροὺς, τοὺς νενοσηκότας θεραπεύειν δυναμέ-
νους. Ποτὲ μὲν εἰς τὴν Παλαιστίνην, ποτὲ δὲ εἰς Αἴγυ-
πτον κατάγει, ὁμοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ δούλων ἐγγυμνάζων τὴν ὑπομονήν, καὶ τὴν οἰκείαν δύναμιν περιφανεστέραν δεικνύς· καὶ διηνεκῶς οὕτω διετέλεσε φρονιζῶν τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας, προφήτας ἀναδείκνυς, καὶ σημεῖα καὶ θαύματα δι' αὐτῶν ἐπιτελεῖσθαι ποιῶν. Εἶτα, ἵνα συντεμὼν εἴπω· καθάπερ γὰρ τῆς θαλάττης τὰ κύ-
ματα, καὶ μυριάκις βιασώμεθα, οὐκ ἂν ποτὲ δυνήθη-
μεν ἐξαριθμῆσθαι, οὕτως οὐδὲ τὸ ποικίλον τῶν εὐεργε-
σιῶν τοῦ Θεοῦ, ὧν περὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν ἐπεδείξατο. Τὸ δὲ τελευταῖον, ἐπειδὴ εἶδε μετὰ τοσαύτην πρόνοιαν εἶτι πολλῆς καὶ ἀφάτου φιλανθρωπίας δεομένην τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, καὶ οὐδὲν πλέον ἰσχύσαντας, οὐ τοὺς πατριάρχας, οὐ τοὺς προφῆτας, οὐ τὰ θαύματα ἐκείνη τὰ παράδοξα, οὐ τὰς τιμωρίας καὶ τὰς νοθεσίας τὰς καθ' ἑκαστον ἐπαγομένας, καὶ τὰς αἰχμαλωσίας ἐκείνας τὰς ἐπαλλήλους, ὥσπερ οἰκτεῖρας τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, τῶν ψυχῶν καὶ τῶν σωμάτων ἱατρον, τὸν Ἰῶν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἐκ τῶν κόλπων ἀναστήσας, ὥς εἰπεῖν, τῶν πατρικῶν, δούλου μορφὴν ἀναλαβόντα παρεσκεύασεν ἐκ παρθένου τεχθῆναι, καὶ αἶν ἡμῖν ἀναστραφῆναι, καὶ

πάντα ὑπομείναι τὰ ἡμέτερα, ἵνα τὴν ἡμετέραν φύσιν κάτω που κειμένην ὑπὸ τῶν ἁμαρτημάτων πλήθους ἀναγαγῇ ἐκ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανόν. Καὶ τοῦτο ἐκπληττόμενος ὁ τῆς βροντῆς υἱός, καὶ ἐννοῶν τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβολὴν, ἦν περὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐπεδείξατο, ἐβόα καὶ ἔλεγεν· Οὕτω γὰρ ἡγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον. "Οὐα πόσου θαύματος ἔμειν ἡ λέξις· Οὕτω, φησὶ, τὸ μέγεθος ἀναλογιζόμενος, ὅπερ ἡμελλεν εἶρεν· διὰ τοῦτο οὕτως ἤρξατο. Εἰπέ οὖν ἡμῖν, ὦ μακάριε Ἰωάννη· Οὕτω, πῶς; εἰπέ τὸ μέτρον, εἰπέ τὸ μέγεθος, δίδαξον ἡμᾶς τὴν ὑπερβολὴν. Οὕτω γὰρ ἡγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ δέδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπολῇται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον.

Εἶδες τὴν αἰτίαν τῆς τοῦ Υἱοῦ παρουσίας ταύτην οὖσαν, ὥστε τοὺς μέλλοντα; ἀπόλλυσθαι σωτηρίας ἀφορμὴν εὑρεῖν διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως; Τί ἂν τις λογίσαιτο εἰς ἐννοιαν ἔλθων τῆς φιλοτιμίας ἐκείνης τῆς μεγάλης καὶ θαυμαστῆς, καὶ πάντα νικῶσης λόγον, ἦν ἐχαρίσατο τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ διὰ τῆς τοῦ βαπτίσματος ὁρατῆς, πάντων ἡμῖν τῶν πλημμελημάτων τὴν ἀπαλλαγὴν δωρησάμενος; Ἀλλὰ τί εἶπω, Οὕτε ἡ διάνοια ἐξαρκεῖ, οὐδὲ ὁ λόγος ἐξισχύει τὰ λοιπὰ ἐξαριθμῆσθαι. "Οσα γὰρ ἂν εἶπω, τὸσαυτὰ ἐστὶ τὰ λείποντα, ὡς νικᾶν τὴν κτλ. ῥιζάντων τὴν ὑπερβολὴν. Τί οὖν ἂν τις ἐννοήσῃ τῆς μετανοίας τὴν ὁδόν, ἦν ἐχαρίσατο διὰ τὴν ἀφαικτον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν τῷ ἡμετέρῳ γένει, καὶ μετὰ τὴν τοῦ βαπτίσματος ὁρατὴν τὰς ἐντολὰς τὰς θαυμαστάς, δι' ὧν, εἰ βουλῇθε ἵμεν, δυνήσμεθα τὴν παρ' αὐτοῦ ῥοπήν ἐπισπάσασθαι;

β'. [257] Εἶδες, ἀγαπητὲ, ἀδυσσον εὐεργεσιῶν; εἶδες πόσας ἀπαριθμησάμενοι, οὐδέποτε οὐδὲ τὸ πολλοστὸν εἰπεῖν ἔδυνάμην; Πῶς γὰρ ἀνθρωπίνῃ γλῶττα δυνήσεται τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς ἡμᾶς γεγενημένα λόγῳ διελθεῖν; Τούτων τοίνυν τοσούτων καὶ τηλικούτων ὄντων, πάλιν πολλὰ μείζους καὶ ἀπορρότερά εἰσιν αἱ εὐεργεσίαι, ὅς μετὰ τὴν ἐντεῦθεν μετὰστασι ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἐπηγγελῆται τοῖς τὴν ὁδὸν τῆς ἀρετῆς βαδίζουσι. Καὶ ἵνα δι' ὀλίγων ῥημάτων τοῦ μεγέθους αὐτῶν τὴν ὑπερβολὴν ἡμῖν παραστήσῃ, φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος· "Α ὀφθαλμοὶ οὐκ εἶδες, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ὁ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Εἶδες δωρεὰν ὑπερβολήν; εἶδες πᾶσαν ἐννοιαν ἀνθρωπίνῃ ὑπερβαίνουσας αὐτοῦ τὰς εὐεργεσίας· "Επὶ καρδίαν γὰρ, φησὶν, ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη. "Ἐὰν τοίνυν βουλώμεθα ταύτας ἀναλογίζεσθαι, καὶ τὴν κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν εὐχαριστίαν ποιῆσαι, δυνήσμεθα τὴν αὐτοῦ εὐνοίαν ἐπὶ πλέον ἐπισπάσασθαι, καὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν μᾶλλον διεγερθῆναι. "Ἡ γὰρ τὴν εὐεργεσίαν μνήμη ἱκανὴ προτρέψασθαι πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόρους, καὶ παρασκευάσαι πάντων ὑπεριδεῖν τῶν παρόντων, καὶ πρὸς τὸν τοσαῦτα εὐεργετηκῶτα κεχρῆναι, καὶ τὸν περὶ αὐτὸν πόθον ἀκμάζοντα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιδείκνυσθαι. "Ἐντεῦθεν γὰρ καὶ ὁ δικαιοῦς οὗτος τοσαύτης ἀπῆλυσσε τῆς ἀνωθεν εὐνοίας καὶ τῆς τιμῆς, ἐπειδὴ πολλὴν ὑπὲρ τῶν φθασάντων τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπεδείξατο. "Ἄλλ' ἵνα σαφέστερος ἡμῖν ὁ λόγος γένηται, αὐτὴν τὴν ἀρχὴν τῶν σμμερον ἀνεγνωσμένων ἀναγκαῖον προθεῖναι ἐπὶ τῆς ἡμετέρας ἀγάπης. "Ἐπειδὴ γὰρ ἐξηλθεν ἐκ τῆς κιβωτοῦ κατὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ Δεσπότη, μετὰ τῶν υἱῶν, καὶ τῆς ἑαυτοῦ γυναίκος, καὶ γυναικῶν τῶν παιδῶν, καὶ πάντων τῶν θηρίων καὶ ψῶν πετεινῶν, καὶ ἐδέξατο παρὰ τοῦ Θεοῦ μετὰ τῆς

ἐξόδου καὶ τὴν εὐλογίαν ἐκείνην τὴν πολλὴν αὐτῷ παραμυθίαν κομίζουσας, τὴν λέγουσας, Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, διδάσκουσα ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή καὶ δικαίου τὴν εὐγνωμοσύνην, φησὶ· Καὶ ἐκδοθήτω Νῶς θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐλαβεν ἀπὸ τῶν τῶν κτηνῶν τῶν καθαρῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν πετεινῶν τῶν καθαρῶν, καὶ ἀνήγειρεν ὀλοκαυτωσιν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. Σκόπει μετὰ ἀκριβείας, ἀγαπητὲ, ἐκ τῶν νῦν ῥημάτων πάλιν, πῶς ἐν αὐτῇ τῇ φύσει ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργὸς ἐναπέθετο τὴν γνώσιν ἡμῖν ἀκριβῆ τῆς ἀρετῆς. Πόθεν γὰρ, εἰπέ μοι, τοῦτο τῷ δικαίῳ ἐπῆλθεν; Οὐδεὶς ἦν ἕτερος, πρὸς ὃν ἴδεν ἔχεν. Ἀλλὰ καθάπερ ἐν ἀρχῇ ὁ πᾶς τοῦ πρωτοπλάστου ἔργος. "Ἀβελ λέγω, οἶκον κινούμενος τὴν προσαγωγῇ ἐποίησεν μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς δικαίος οὗτος ἐξ οικείας γνώμης καὶ προαιρέσεως κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην δύναμιν, ὡς ἐνόμισεν, διὰ τῶν σιῶν τὰς εὐχαριστίας ἀναφέρει τῷ Δεσπότη. Καὶ ἡ αὐτὸν μετὰ πολλῆς φιλοσοφίας ἅπαντα διαπραττόμενη. Οὕτε γὰρ οἰκοδομῆς αὐτῷ ἐδέχθη λαμπρᾶς, οὐ ναοῦ, οὐ οἴκου τινὸς θαυμαστοῦ, οὐκ ἄλλου οὐδενός· ἦδει γὰρ, ἦδει σαφῶς, ὅτι γνώμῃ ἐπιζητεῖ μόνον ὁ Δεσπότης. [258] καὶ ἐσχεδιασμένον οἰκοδομήσας τὸ θυσιαστήριον, καὶ λαβὼν ἀπὸ τῶν κτηνῶν τῶν καθαρῶν, καὶ ἀπὸ τῶν πετεινῶν τῶν καθαρῶν, τὰς ὀλοκαυτώσεις ἀνήγειρε καὶ, ὅσον εἶχε δυνάμειος, τῆς οικείας προαιρέσεως τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπεδείξατο· ἦν ἀποδεξάμενος ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς καὶ τὴν γνώμην ἑστεφάνου, καὶ τὴν παρ' ἑαυτοῦ πάλιν φιλοτιμίαν ἐπιδείκνυνται. Φησὶ γὰρ ἡ Γραφή· Καὶ ὡς φράνθη Κύριος ὁσμὴν εὐωδίας. "Ορα πῶς ἡ γνώμη τοῦ προσάγοντος τὸν καπνὸν, καὶ τὴν κτίσιν, καὶ πᾶσαν τὴν ἐντεῦθεν τιεκτομένην ἀήθλιαν πολλῆς τῆς εὐωδίας ἐνέπληξε. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγεν γράψων· "Οτι Χριστοῦ εὐωδία ὁσμὴν ἐν τοῖς σωζομένοις καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις, ὅς μὲν ὁσμὴν θανάτου εἰς θάνατον, ὅς δὲ ὁσμὴν ζωῆς εἰς ζωὴν. * Ὅσμις εὐωδίας.

Μὴ τῇ παχύτητι τῆς λέξεως προσπατῆς, ἀλλὰ τῇ σαυτοῦ ἀσθενείᾳ τῶν ῥημάτων τὴν συγκατάθεσιν λαμβάνοντος, νόει ἐντεῦθεν, ὅτι δεκτὴ γέγονεν ἡ προσσυνή τοῦ δικαίου. "Ἰνα γὰρ καὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων εἰδέναι ἔχωμεν τὸ ἀνεκδέξαι τοῦ Δεσπότη, καὶ ὅτι ὁ οὐδὲν ἕτερον ταῦτα γίνεσθαι συνεχώρησεν, ἀλλ' ἵνα εἰς εὐγνωμοσύνην ἀγάγῃ τοὺς ἀνθρώπους· διὰ τοῦτο ἀφίησιν αὐτὰς τῷ πυρὶ καταναλισκεσθαι, ἵνα καὶ αὐτοὶ οἱ προσάγοντες μάθωσιν ἐκ τῶν γινομένων, ὡς διὰ τῶν αὐτῶν ὠφέλειαν ἅπαντα γίνεται. Τίνος ἔξ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, καὶ ὅπως συγχωρεῖ ταῦτα γίνεσθαι; Καὶ τοῦτο πάλιν συγκαταβαλὼν τῇ ἀσθενείᾳ τῇ ἀνθρωπίνῃ· ἐπειδὴ γὰρ ἡμεῶν κατὰ μικρὸν οἱ ἄνθρωποι εἰς ῥαθυμίαν ἀποκλίνοντες καὶ θεοὺς ἑαυτοῖς ἐπισημίζουσιν, καὶ τούτους τὰς θυσίας ἐπιτελεῖν, προλαβὼν καταδέχεται ἑαυτῷ ταῦτα προσάγεσθαι, ἵνα οὕτω γοῶν ἀποστήσῃ τῆς ἀθυρίας πλάνης τοὺς μέλλοντας ὑποσύρεσθαι. Καὶ ὅτι διὰ συγκατάθεσιν πάντα ταῦτα παρ' αὐτοῦ συνεχωρήθη, σκόπει τοῦ χρόνου προλόντος ὅτι καὶ περιτομὴν νομοθετοῖται κατεδέξατο, οὐχ ἕως πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς σωτηρίαν συντελεῖσαι τι ταύτης δυναμένης, ἀλλ' ἵνα ὡς περ σημεῖον τι καὶ σφραγίδα περιφέρωσι, δείγμα τῆς οικείας εὐγνωμοσύνης, οἱ τῶν Ἰουδαίων παῖδες, καὶ μὴ ἐξ αὐτοῖς συναναφύρεσθαι ταῖς τῶν ἐθνῶν ἐπιμειψίαις.

* Morel. et Savil. hic repetiunt καὶ ὡς φράνθη Κύριος ὁσμὴν εὐωδίας.

cum conversari, et omnia nostra ferre, ut genus nostrum peccatis oppressum jacens a terris in cælum salubere possit. Et hoc obstupescens tonitruum filius, consuler. insque dilectionis divinæ excellentiam, quam erga genus nostrum declaravit, clamabat et dicebat : *Sic enim Deus dilexit mundum* (Joan. 3. 16). Vile quanto miraculo plena hæc dictio : *Sic*, ait, rei magnitudinem expendens, quam dicturus erat : propterea ad hunc modum exorsus est : *Sic dilexit*. Dic igitur nobis, beate Joannes, quomodo *Sic* ? dic mensuram, dic magnitudinem, doce nos excellentiam. *Sic enim dilexit Deus mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in illum, non pereat, sed habeat vitam æternam.*

Causa adventus Christi. — Vidisti causam adventus Filii hanc esse, ut per fidem in illum ii qui perituri erant, salutis occasionem invenirent ? Quomodo quis mente conceperit magnam et admirabilem illam, et quæ omnem rationem vincit, liberalitatem, quam naturæ nostræ per donum baptismi concessit, omnium peccatorum nostrorum data remissione ? Sed quid dicam ? neque mens sufficit, neque sermo valet cætera enumerare. Nam quantumvis dixerō, multo plura dictis prætereo. Jam quis pœnitentiæ viam cogitaverit, quam humano generi nostro ob ineffabilem misericordiam suam concessit, et post baptismi gratiam, mirabilia illa mandata, per quæ, si velimus, poterimus ejus nobis gratiam conciliare ?

2. Vidisti, dilecte, abyssum illius beneficiorum ? vidisti quanta enumeraverimus, sed nondum parvam eorum partem dicere potuimus ? Quomodo enim humana lingua quæ a Deo nobis collata sunt pertractare posset ? At licet illa tanta ac talia sint, multo majora et ineffabilia sunt beneficia, quæ in futuro saculo per virtutum viam incedentibus, et hinc migrantibus daturum se promisit. Quorum magnitudinem ut paucis verbis nobis commendaret beatus Paulus, inquit : *Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ præparavit Deus iis qui diligunt se* (1. Cor. 2. 9). Vidisti dona excellentia ? vidisti beneficia illius omnem humanam cogitationem transcendentia ? Dicit enim, *In cor hominis non ascenderunt*. Si igitur volumus illa animo revolvere, et pro viribus nostris gratias agere, poterimus multo majorem illius gratiam nobis conciliare, et ad virtutem magis idonei fieri. Memoria enim beneficiorum Dei sufficiens est, quæ ad virtutum labores nos adhortetur, et præparet ut præsentia omnia despiciamus, et ut ei qui tanta in nos beneficia contulit, adhæreamus, amorem in illum singulis diebus auctum exhibentes. Hinc etenim beatus iste tantam Dei gratiam et honorem sibi conciliavit, quia de prioribus gratias reddidit. Sed ut manifestior nobis ille sermo fiat, operæ pretium est, ut initium eorum quæ hodie lecta sunt, caritati vestræ proponam. Nam postquam ex arca exivit secundum mandatum Domini, cum filiis, et sua uxore, et uxoris filiorum suorum, et omnibus feris et volatilibus, et post egressum accepit a Deo benedictionem illam tantum sibi afferentem solatib

his verbis : *Crescite et multiplicamini*, docens nos Scriptura justum gratum animum, dicit : 20. *Et edificavit Noe altare Domino, et accepit de omnibus pecoribus mundis, et de omnibus volatilibus mundis, et obtulit holocaustum super altare.* Diligenter considera, carissime, ex præsentibus verbis, quomodo in natura nostra omnium Conditor insevit certam virtutis scientiam. Unde enim, dic, oro, justo illi hoc in mentem venisset ? Nullus erat alius quem videret. Sed sicut in principio Abel ille primi hominis filius, a seipso commonitus, magna diligentia oblationem perfecit : sic utique nunc et justus ille, sua voluntate et arbitrio sano, quantum humanis viribus potuit, utque faciendum putavit, Domino per sacrificia gratiarum actionem retulit. Et vide quanta sapientia exsequitur omnia. Neque enim splendido opus habebat edificio, neque templo, neque domo quapiam admirabili, neque alio quovis : sciebat enim, sciebat utique Dominum mentem solam requirere ; et exstructio tumultuaria opera altari, cum accepisset quædam ex animalibus mundis, et ex avibus mundis, holocaustum obtulit, gratamque suam voluntatem quanta potuit facultate ostendit : quam approbans misericors Deus et voluntatem coronavit, et iterum suam liberalitatem erga illum declaravit. Dicit enim Scriptura : 21. *Et odoratus est Dominus odorem fragrantie.* Vide quomodo animus offerentis fumum, et nidorem, et omnem quæ inde nascitur insuavitatem multa fragrantia implevit. Idcirco et Paulus scribens dicebat : *Bonus odor Christi sumus, in iis qui salvantur, et in iis qui pereunt : et iis quidem odor mortis in mortem, illis autem odor vitæ in vitam. Odorem fragrantie* (2. Cor. 2. 15.)

Cur Deus sacrificia exegerit. Circumcisio nihil perficere potest ad salutem. — Ne offendaris verbo crassiore : sed hujus verbi attemperatam rationem tuæ infirmitati adscribens intellige hinc, acceptam fuisse Deo oblationem justis. Ut enim per res ipsas sciatur Dominum nullius indigere, et propter nihil aliud hæc fieri permisisse, quam ut homines ad gratum animum adduceret : propterea concessit ut igne consumerentur, ut ex iis quæ sunt, discant ii qui offerunt, omnia propter eorum utilitatem fieri. Quare autem, dic, quæso, hæc fieri omnino permittit ? Et in hoc nostræ infirmitatis habetur ratio. Quia enim homines paulatim a vero Dei cultu defecturi erant, et sibi deos cooptaturi, quibus sacrificia immolarent, prius voluit ut sibi dona offerrentur, quo vel sic depelleret a pernicioso errore eos quibus inde periculum imminabat. Et ut intelligas hæc omnia concessa fuisse ob nostram infirmitatem, attende quomodo postea tempore procedente, voluerit circumcisionem pro lege statui, non quod ad animæ salutem perdere hæc possit aliquid, sed ut hoc grati animi indicium, quasi signum et sigillum circumterrent Judæi, et ualiceret eis commisceri gentium congressibus.

¹ Morel. et Savil. hic repetunt, *et odoratus est Dominus odorem fragrantie*, quæ in Mss. desunt.

3. Hinc beatus Paulus signum hoc vocat, dicens : *Et signum dedit circumcisionis, sigillum (Rom. 4. 11)*. Nam quod ad justitiam nihil conducat, ecce et hic justus, nondum statuta circumcisione, ad eandem pervenit virtutem. Et quid dico? Ipse patriarcha Abraham, priusquam circumcisionem acciperet, fide sola justificatus est. Nam ante circumcisionem, inquit, *Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam (Rom. 4. 3)*. Quid igitur superbis, Judæis, in circumcisione? Disce ante hanc fuisse justos multos. Etenim Abel fide oblationem fecit, quemadmodum et Paulus dicit : *Fide uberiorem hostiam obtulit Abel Deo, quam Cain (Hebr. 11. 4)* : et Enoch translatus est, et Noe ob multam justitiam tempestatem illam gravissimam effugit ; et Abraham ante hanc, ob suam in Deum fidem celebratus fuit. Sic ab initio per fidem humanum genus salutem assequutum est. Sane propterea permisit benignus Dominus sacrificia sibi offerri, ut quoniam natura nostra imperfectius se habebat, simul et suam gratiam voluntatem declarare, et idolorum perniciosum cultum effugere possit. Nam si, cum tantum nobis indulserit Deus, multi tamen a ruina sibi non caverunt : si hoc non fuisset factum, quo pacto quis damnum hoc effugisset? *Et odoratus est Dominus Deus odorem fragrantiae*. At non ita est de ingratis Judæis : sed quomodo? Audi prophetam dicentem : *Thymiana in abominationem mihi est (Isai. 1. 13)* : quasi ostendat voluntatis offerentium malitiam. Quemadmodum enim hic justus virtus fumum et nidorem fecit odorem fragrantiae : sic apud illos offerentium nequitia bene olens thymiana in abominabilem odorem convertit. Igitur ubique studcamus, quæso, mentem afferre incorruptam. Hæc enim causa est omnium bonorum. Bonus enim Dominus non consuevit attendere ad ea quæ a nobis fiunt, sed ad internam mentem, a qua, ut hæc faciamus, impellimur, et ad hanc spectans vel approbat ea quæ a nobis fiunt, vel aversatur. Itaque sive precemur, sive jejunemus, sive eleemosynam faciamus (ipse enim sunt spirituales nostræ hostiæ), sive aliud spirituale quoddam opus faciamus, hoc faciamus bona mente incitati : ut et laboribus dignam referamus coronam. Esset enim perabsurdum, laborem nos sustinere, et mercede fraudari, si quidem non secundum leges ab illo nobis datas virtutem exercemus. Fieri autem potest ob magnam Dei benignitatem, ut opere nondum completo, coronam quis accipiat a sola pia mente. Et ut hoc discas, adverte, obsecro, hoc in eleemosyna. Nam si quando vides jacentem in foro, et extrema inopia detentum, et condoles, ac mente in cælum sublata gratias agis Domino, tum propter ea quæ tibi concessa sunt, tum propter inopis patientiam : etiamsi non possis explere et sedare illius famem, propter bonum propositum consummatam recipies mercedem. Et ea de causa Dominus quoque dicebat : *Si quis potum dederit calicem aquæ frigidae tantum in nomine discipuli, amen dico vobis, non perdet mercedem suam (Matth. 10. 42)*. Num quid poculo aquæ frigidae tenuius? Sed animus pius mer-

cedem inde sibi conciliat. Hoc et in opposito invenimus. Operæ pretium enim est, ut de his loquamur caritati vestræ, quo vobis hæc accurate scientibus probitatis tutamen comparetis. Audi enim quid dicat Christus : *Qui respicit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo (Matth. 5. 28)*. Vides et hic iterum malam mentem sequi condemnationem, et ob inconsideratum intuitum, quasi completum esset adulterii opus, pœnam inferri? Itaque cum hæc sciamus, undique mentem nostram bene muniamus, ut per eam fiant accepta quæ facimus. Nam si fumum et nidorem vertit in odorem fragrantiae, quid non e spiritali nostro faceret cœlū, et quantam non gratiam cœlitus nobis procuraret? *Et odoratus est, inquit, Dominus Deus odorem fragrantiae*. Vidisti quæ fecerit justus, quomodo, quantum ad externum spectaculum pertinet, rem parvam; quantum autem ad animum, permagnam? Attende autem deinceps immensam clementis Domini bonitatem. *Et dixit Dominus Deus in mente sua : 21. Non adjiciam ultra ut maledicam terræ propter opera hominum, quia incumbit mens hominis intente in mala opera a juventute. Non igitur adjiciam, ut percutionem omnem carnem viventem, sicut feci, 22. omnibus diebus terræ.*

4. Magnum beneficentiæ pondus; lugens clementiæ magnitudo; ineffabilis tolerantiae exsuperantia. *Et dixit Dominus Deus in mente sua. Illud, In mente sua, iterum humano more dicit, et quasi naturam nostram respiciens. Non adjiciam ultra ut maledicam terræ propter opera hominum. Et homini, qui primus formatus est, dicebat, cum illi malediceret : Spinas et tribulos germinabit tibi (Genes. 3. 18. et 4. 12); et Caino similiter. Quia autem nunc communem omnium invexerat interitum, ut consolationem det justo et fiduciam ei addat, ne forte cogitet apud se, Quæ utilitas datæ benedictionis? et quod dixerit, Crescite et multiplicamini (Gen. 1. 28), si iterum, ubi multiplicati fuerimus, pereundum sit nobis? Nam olim et Adamo dixerat : Crescite et multiplicamini : et supervenit tamen diluvium. Ut ergo ne cogitando secum talia in perpetuo angore esset, vide benignitatem Domini. Non adjiciam, inquit, ultra maledicere terræ propter opera hominum. Vide quomodo declaravit, se propter horum malitiam maledictionem terræ invexisse. Deinde ut ne putemus ipsum ideo hanc promissionem fecisse, quia ipsi jam in melius se converterant, inquit : quia incumbit mens hominis intente in mala opera a juventute. Rara benignitatis species. Quia, inquit, incumbit mens hominis diligenter in mala opera a juventute, propter hoc, Non ultra adjiciam ut maledicam terræ. Ego enim, inquit, quæ ad me pertinent, semel atque iterum exhibui : quia autem video malitiam ita increlescere, promitto me non ultra maledicturum terræ. Deinde ostendens suæ benignitatis magnitudinem, subjunxit : Non adjiciam igitur ultra ut percutionem omnem carnem viventem, sicut feci, omnibus diebus. Vide, obsecro, quantam consolatio-*

γ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος σημειὼν αὐτὴν
καὶ λέγων· *Καὶ σημειῶν ἔδωκε περιτομῆς, σφραγίδα.*
Ὡς γὰρ πρὸς τὴν δικαιοσύνην οὐδὲν αὐτὴ συντελεῖ,
ὡς καὶ οὗτος ὁ δίκαιος μηδέπω τῆς περιτομῆς νομοθε-
τήσεως πρὸς τὴν αὐτὴν ἔφθασεν ἀρετὴν. Καὶ τί λέγω;
Αὐτὸς ὁ πατριάρχης Ἀβραάμ, πρὶν ἢ τὴν περιτομὴν
ἔχειν, ἀπὸ τῆς πίστεως μόνος ἐδικαιώθη. Πρὸ γὰρ
τῆς περιτομῆς, φησὶ, καὶ *Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραάμ τῷ*
Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Τί τοίνυν
μέγα φρονεῖς, ὦ Ἰουδαῖε, ἐπὶ τῇ περιτομῇ; Μάνθανε,
ὅτι πρὸ ταύτης πολλοὶ δίκαιοι γεγόνασι. Καὶ γὰρ ὁ
Ἀβελ ἐκ πίστεως τὴν προσαγωγὴν ἐποίησατο, καθάπερ
καὶ *Παῦλος* φησιν· *Πιστεῖ πλείονα θυσιᾶν Ἀβελ*
παρὰ Κάιν προσήνεγκε τῷ Θεῷ· καὶ Ἐνῶχ μετετέθη,
καὶ ὁ Νῶα κατὰ τὴν πολλὴν δικαιοσύνην τὸ κλυδωνίον
ἔκλεινο τὸ χαλεπὸν [259] διέφυγε· καὶ ὁ Ἀβραάμ πρὸ
ταύτης ἀπὸ τῆς εἰς τὸν Θεὸν πίστεως ἀνεκρηύχθη. Οὐ-
τως ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἀπὸ πίστεως τὸ τῶν ἀνθρώ-
πων γένος τῆς σωτηρίας ἐπέτυχε. Διὰ τοι τοῦτο καὶ
τὴς θυσιᾶς συνεχώρησεν ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης αὐτῷ
προσάγεσθαι, ἵνα ἐπειδὴ ἐτι ἀτελέστερον διέκειτο ἡ φύ-
σις ἡ ἡμετέρα, ὁμοῦ καὶ τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην ἔχη
ἐπιδεικνυσθαι, καὶ τῆς πρὸς τὰ εἰδωλα θεραπειᾶς πάντη
διαρύγῃ τὴν λύμην. Εἰ γὰρ, καὶ τὸσαύτης γενομένης
συγκαταβάσεως, ὅμως οἱ πολλοὶ οὐ διέφυγον τὸν ὀλι-
σθον, εἰ μὴ τοῦτο γέγονε, πῶς ἂν τις τὴν ἐκεῖθεν δι-
έφυγε βλάβη; *Καὶ ὡς φράνθη Κύριος ὁ Θεὸς ὁσμήν*
εὐωδίας. Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ τῶν ἀγνωμόνων Ἰουδαίων οὐ-
τως· ἀλλὰ τί; Ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος, *Θυμίαμα*
εἰς βδέλυγμά μοι ἐστὶ, μονονουχὶ δεικνύοντος τῆς
προαιρέσεως τῶν προσαγόντων τὴν μοχθηρίαν. Καθά-
περ γὰρ ἐνταῦθα ἡ τοῦ δικαίου ἀρετὴ τὴν καπνὸν καὶ
τὴν κνίσσαν ὁσμήν εὐωδίας ἐργάσατο, οὕτως ἐπ' ἐκεῖ-
νων ἡ τῶν προσαγόντων πονηρία τὸ θυμίαμα τὸ εὐώδες
εἰς βδέλυγμα ὁσφρανθῆναι· παρεσκευάσε. Πανταχοῦ
τοῖνυν σπουδάζωμεν, παρακαλῶ, γνώμην ὑγιᾶ ἐπιδει-
κνυσθαι. Αὕτη γὰρ αἰτία γίνεται πάντων τῶν ἀγαθῶν.
Ὁ γὰρ ἀγαθὸς Δεσπότης οὐ τοῖς παρ' ἡμῶν γινομένοις
προσέχειν εἴωθεν ὡς τῇ ἐνδοθῇ διανοίᾳ, ἀφ' ἧς ὁρμώμε-
νοι ταῦτα διαπραττόμεθα, ἀλλὰ πρὸς ἐκείνῃν βλέπων ἡ
προσέειται τὰ ὑφ' ἡμῶν γινόμενα, ἢ ἀποστρέφεται. Κἀν
περ οὖν εὐχόμεθα, κἀν τε νηστεύωμεν, κἀν τε ἐλεημο-
σύνην ἐργαζώμεθα (αὗται γὰρ ἡμῶν εἰσιν αἱ πνευματι-
καὶ θυσιᾶι), κἀν τε ἑτερόν τι πνευματικὸν ἔργον ἐπιτε-
λῶμεν, ἀπὸ γνώμης ὑγιούς ὁρμώμενοι τοῦτο διαπρα-
ττόμεθα, ἵνα καὶ τῶν καμάτων ἕξιον τὸν στέφανον κο-
μισώμεθα. Καὶ γὰρ ἂν εἴη τῶν ἀτοπωτάτων τὴν μὲν
πάναν ἡμᾶς ὑπομένειν, τῆς δὲ ἀμοιβῆς ἀποστρεφίσθαι,
ὅτι καὶ κατὰ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ δοθέντας νόμους τὴν ἀρε-
τὴν μετρίωμεν. Ἔστι γὰρ, ἔστι διὰ τὴν ἀφ᾽ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ
ψυανθρωπίαν καὶ τὸ ἔργον μὴ ἐπιτελέσαντας, ἀπὸ τῆς
γνώμης μόνον τὸν στέφανον κομίσασθαι· καὶ ἵνα μά-
θῃς, σκόπει μοι τοῦτο ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης· ὅταν γὰρ
ἴδῃς τὸν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἐρριμμένον καὶ ἐσχάτῃ πενίᾳ
κατεχόμενον, καὶ συναλγῆς, τείνας τε τὴν δianoian εἰς
τὸν οὐρανὸν εὐχαριστήσης τῷ Δεσπότη καὶ ὑπὲρ τῶν
κατὰ αὐτοῦ, καὶ ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς τοῦ πένητος, κἀν
μὴ δύναται ἐπαρκέσαι καὶ λῦσαι τὸν λιμόν, ἀπὸ τῆς γνώ-
μης ἀπηρητισμένον ἔλαβες τὸν μισθόν. Διὰ γὰρ τοῦτο
καὶ ὁ Δεσπότης ἔλεγεν· *Ὅς ἐὰν ποτίσῃ ποτίμιον ψυ-
χοῦ μόνον εἰς ὄνομα μαθητοῦ, ἀμὴν λέγω ὑμῖν,*
οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ. Μή τι ψυχροῦ πο-

τηρίου εὐτελέστερον; Ἄλλ' ἡ γνώμη τὸν μισθὸν αὐτῷ
προξένησε. Τὸ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τοῦ ἐναντίου εὐρήσομεν.
Ἄλλ' ἀναγκαῖον γοῦν ταῦτα κινεῖν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας
ἀγάπης, ἵνα τούτων τὴν ἀκρίθειαν εἰδότες πολλὴν τῆς
εὐγνωμοσύνης ποιήσθε τὴν ἀσφάλειαν. Ἄκουε γὰρ τί
φησιν ὁ Χριστὸς· *Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπι-
θυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτήν ἐν τῇ καρ-
δίᾳ αὐτοῦ.* Ὅρξ καὶ ἐνταῦθα πάλιν ἀπὸ τῆς μοχθηρᾶς
γνώμης καὶ τὴν κατὰκρισιν ἐπομένην, καὶ διὰ τὴν ἀπερί-
σκεπτον ὄψιν, [260] ὡς εἰς ἔργον τῆς μοιχείας ἐξελευθούσης
αὐτῷ, τὴν κόλασιν ἐπηρητημένην; Ταῦτα τοίνυν ἐννοοῦν-
τες, πανταχοῦ τὴν γνώμην ἡμῶν ἀσφαλισόμεθα, ἵνα αὕτη
τὰ παρ' ἡμῶν γινόμενα παρασκευάσῃ εὐπρόσδεκτα γί-
νεσθαι. Εἰ γὰρ τὸν καπνὸν καὶ τὴν κνίσσαν ὁσμήν εὐω-
δίας ἐποίησε, τί οὐκ ἂν ἐργάσῃται τὰς πνευματικὰς ἡμῶν
ταύτας λατρείας, καὶ πόσης ἡμᾶς οὐ παρασκευάσῃ ἀπο-
λαύσαι τῆς ἁνωθεν εὐνοίας; *Καὶ ὡς φράνθη, φησὶ, Κύ-
ριος ὁ Θεὸς ὁσμήν εὐωδίας.* Εἶδες τὰ παρὰ τοῦ δικαίου
γεγενημένα, πῶς, ὅσον μὲν πρὸς τὴν ὄψιν τῶν γεγονότων,
εὐτελεῖ τυγχάνει, ἀπὸ δὲ τῆς ὑγιούς αὐτοῦ γνώμης καὶ
πάνυ μεγάλα δεικνύται; Σκόπει μοι λοιπὸν τοῦ φιλαν-
θρώπου Δεσπότη τοῦ ἡμῶν ἀπειρον ἀγαθότητος. *Καὶ εἶπε*
Κύριος ὁ Θεὸς διανοηθεῖς· Οὐ προσθήσω ἔτι τοῦ
καταράσασθαι τὴν γῆν διὰ τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων,
ὅτι ἔγκειται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ
τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος. Οὐ προσθήσω οὖν κατάξαι
πᾶσαν σάρκα ὥσαν καθὼς ἐποίησα, ἔτι πάσας
τὰς ἡμέρας τῆς γῆς.

δ. Πολλὸς τῆς εὐεργεσίας ὁ δγκος, καὶ πολλὸς τῆς φιλ-
ανθρωπίας τὸ μέγεθος, καὶ ἀπατος τῆς ἀνεξικακίας ἡ
υπερβολή. *Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς διανοηθεῖς.* Τὸ,
διανοηθεῖς, πάλιν ἀνθρωπίνως, καὶ ὡς πρὸς τὴν ἡμε-
τέραν φύσιν. Οὐ προσθήσω ἔτι τοῦ καταράσασθαι τὴν
γῆν διὰ τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων. Καὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ πρω-
τοπλάστου κατηράσατο εἰπὼν, *Ἀκάνθας καὶ τριβόλους*
ἀνατελεῖ· καὶ ἐπὶ τοῦ Κάιν πάλιν ὁμοίως. Ἐπεὶ οὖν
καὶ νῦν τὴν τὸσαύτην πανωλεθρίαν ἐπήγαγεν, ἵνα πα-
ραμυθῇται τὸν δίκαιον, καὶ θαρρῇ ἐν παρασκευάσῃ,
καὶ μὴ μέλλῃ λογίζεσθαι καθ' ἑαυτὸν, τί τὸ κέρδος τῆς
γεγενημένης εὐλογίας; καὶ τοῦ εἰπεῖν, *Ἀξάνεσθε καὶ*
πληθύνεσθε, εἰ μέλλοιμεν πάλιν εἰς πᾶθος ἐπιδιδόντες
ἀπόλλυσθαι; Καὶ γὰρ καὶ ἡδὴ εἶπεν ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ,
Ἀξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ ἐπήγαγε κατακλυ-
σμόν. Ἴνα οὖν μὴ ταῦτα λογιζόμενος καὶ στρέφωμεν ἐν
τῇ διανοίᾳ διηνεκῶς τὴν ἀγωνίαν ἔχη, ὅρα φιλανθρωπίαν
Δεσπότη. Οὐ προσθήσω, φησὶν, *ἔτι καταράσασθαι*
τὴν γῆν διὰ τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων. Ὅρα πῶς ἐπε-
σημνήνατο, ὅτι διὰ τὴν τούτων μοχθηρίαν τὴν κατάραν
ἐπήγαγε τῇ γῇ. Εἶτα ἵνα μὴ νομίσωμεν, ὅτι ἐπειδὴ ἐπὶ
τὸ βέλτιον μετεβάλλοντο, διὰ τοῦτο αὐτὸς ταύτην ἐποίη-
σατο τὴν ὑπόσχεσιν, φησὶν· *Ὅτι ἔγκειται ἡ διάνοια*
τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος.
Ξένον φιλανθρωπίας εἶδος. Ἐπειδὴ ἔγκειται, φησὶν, ἡ
διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ
νεότητος, διὰ τοῦτο, οὐκέτι προσθήσω τοῦ καταρά-
σασθαι τὴν γῆν. Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶ, τὰ παρ' ἐμαυ-
τοῦ καὶ ἀπαξ καὶ δευτέρον ἐπεδείξαμην· ἐπειδὴ δὲ ὀρώ
τὴν κακίαν αὐξανόμενην, ἐπαγγέλλομαι μηκέτι κατα-
ράσασθαι τὴν γῆν. Εἶτα δεικνύς αὐτοῦ τῆς φιλανθρω-
πίας τὸ μέγεθος, ἐπήγαγεν· *Οὐ προσθήσω οὖν ἔτι*
κατάξαι πᾶσαν σάρκα ὥσαν, καθὼς ἐποίησα, πάσας
τὰς ἡμέρας. Ὅρα μοι πῶς διὰ πάντων μεγίστην χαρί-
στην τῷ δικαίῳ τὴν παραμυθίαν· μάλλον δὲ οὐ τῷ δι-

καίρῳ, ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκειαν ἀγαθότητα καὶ πάτῃ τῇ μαλλούσῃ [261] συνίστασθαι τῶν ἀνθρώπων φύσει. Τὸ γάρ, *Οὐ προσθήσω οὐδ' κατέδειξαι πᾶσαν σάρκα ζῶσαν*, καὶ τὸ, *Καθὼς ἐποίησα*, καὶ τὸ, *Πάσας τὰς ἡμέρας*, τοῦτό ἐστιν ἐνδεικνυμένου, οὗ οὐκέτι τοιοῦτον ἔσται κλυδώνιον, οὔτε τοσαύτη πανωλεθρία καταλήφεται τὴν οἰκουμένην. Εἴτα καὶ τῆς εὐεργεσίας αὐτοῦ τὸ διηνεκέξ· *Ἐν πάσαις*, φησί, ταῖς ἡμέραις, τοῦτ' ἐστὶ, πάντα τὸν αἰῶνα ἐπαγγέλλομαι μηκέτι τοσαύτην ἐπιδείξασθαι τὴν ἀγανάκτησιν, οὐδὲ οὕτω σύγχυσιν ἐργάσασθαι τῆς τῶν ὠρῶν κράσεως, καὶ τῆς τῶν στοιχείων θέσεως. Διὰ καὶ ἐπήγαγε, *Σπέρμα καὶ θερισμός, ψῡχος καὶ καῦμα*, θέρος καὶ ἔαρ ἡμέραν καὶ νύκτα οὐ κατεπαύουσιν. Ἀκίνητος, φησὶν, ἔσται αὕτη ἡ διάταξις, καὶ οὔτε ἡ γῆ διαλείψει ποτέ τὰ παρ' ἑαυτῆς τῶν ἀνθρώπων γένει χορηγοῦσα, καὶ τῶν καμάτων καὶ τῆς γεωργίας ἀποδοῦσα τὰς ἀμοιβάς, οὔτε αἱ τροπαὶ μετακινήθουσιν, ἀλλὰ ψῡχος καὶ καῦμα, καὶ θέρος καὶ ἔαρ παρ' ἑκαστον τοῦ ἐνιαυτοῦ κύκλον ἔσται. Ἐπειδὴ γάρ καθὰ τὸν τοῦ κατακλυσμοῦ καιρὸν ταύτης ὅλης τῆς διατάξεως σύγχυσις τις γέγονε, καὶ ναθάπερ ἐν μιᾷ νυκτὶ, οὕτως ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ ἐν τῇ κιδωτῇ διήγεν ὁ δίκαιος οὗτος, διὰ τοῦτό φησι· νῦν οὔτε ἡ ἡμέρα, οὔτε ἡ νύξ τὴν οἰκειὸν ἔλλειψαι δρόμον, ἀλλὰ μέχρι τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος ἀκίνητος ἔσται τούτων ἡ λειτουργία. Εἶδες παράκλησιν ἀρκούσαν καὶ δυναμένην ἀναστήσαι τοὺς δικαίους τὸ φρόνημα; εἶδες τῆς εὐγνωμοσύνης οἶαν δέχεται τὴν ἀμοιβήν; Ἄκουε καὶ ἐκ τῶν ἐπαγομένων πάλιν τὴν ἀφατον φιλοτιμίαν. Καὶ εὐλόγησε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν Νῶε καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς· *Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν*, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς. Καὶ ὁ τρόμος ὧμῶν καὶ ὁ φόβος ἔσται ἐπὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ ὄντα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ κινούμενα ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης· ὑπὸ χειρὸς ὑμῶν πάντα δέδωκα. Καὶ πᾶν ἔρπετόν, ὃ ἐστὶ ζῶν, ὑμῖν ἔσται εἰς βρῶσιν. Ὡς λέξαται χόρτου δέδωκα ὑμῖν τὰ πάντα. Πλὴν κρέας ἐν αἵματι ψυχῆς οὐ φάγεσθε. Ἄξιον ἐνταῦθα θαυμάσαι τοῦ Δεσπότου τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀγαθότητα. Ὅρα γάρ μοι πάλιν τὸν δικαίον τοῦτον τῆς αὐτῆς εὐλογίας ἀξιούμενον τῷ Ἀδὰμ, καὶ τὴν ἀφαιρέσασθαι ἀρχὴν ἀνακαλεσάμενον διὰ τῆς οἰκείας ἀρετῆς, μᾶλλον δὲ διὰ τὴν ἀφατον τοῦ Δεσπότου φιλοφροσύνην. Ὡς περ γὰρ ἐπ' ἐκείνου ἔλεγεν, *Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς, καὶ ἄρχετε τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν ἔρπετόν, καὶ πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς*· οὕτω νῦν φησι· Καὶ ὁ τρόμος ὧμῶν καὶ ὁ φόβος ἔσται ἐπὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ ὄντα. Καὶ πᾶν ἔρπετόν, ὃ ἐστὶ ζῶν, ὑμῖν ἔσται εἰς βρῶσιν. Ὡς λέξαται χόρτου ὑμῖν δέδωκα τὰ πάντα. Ἐνταῦθεν ἀρχὴ κρεωφαγίας γίνεται, οὐχ ἵνα εἰς γαστριμαρ-

γίαν αὐτοὺς ἀλείψῃ, ἀλλ' ἑπειδὴ ἤμελλον ἐξ αὐτῶν θυσίας ἀναφέρειν οἱ ἄνθρωποι, καὶ εὐχαριστίας ποιεῖσθαι τῷ Δεσπότῃ. ἵνα μὴ δέξωσιν ὡς ἀφιερωμένων ἀπέχεσθαι, διὰ τοῦτο τῆς βρώσεως τὴν ἐξουσίαν χαρίζεται. καὶ πολλὴν τὴν ἀδείαν παρέχει. Ὡς λέξαται χόρτου, φησὶ, δέδωκα ὑμῖν τὰ πάντα. Εἴτα καθάπερ ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ τοῦ ἐνδὸς ξύλου ἐνετέλλετο μετὰ τὴν πάντων ἀπόλαυσιν ἀπέχεσθαι, οὕτω καὶ ἐνταῦθα, μετὰ τὸ πάντων ἀδείων ἐπιτρέψαι τὴν ἐστίασιν, φησὶ· Πλὴν κρέας ἐν αἵματι ψυχῆς οὐ φάγεσθε. Τί οὖν βούλεται τὸ εἰρημένον; τί ἐστὶ, *Κρέας ἐν αἵματι ψυχῆς*; Τοῦτ' ἐστὶ, *πνεῦμα*. Τοῦ γὰρ ἀλόγου ἡ ψυχὴ τὸ αἷμα τυγχάνει.

ε'. Ἐπεὶ οὖν τὰς θυσίας ἤμελλον ἐπιτελεῖν τὰς διὰ τῶν ἀλόγων, μονονουχὶ διδάσκει αὐτοὺς λέγων, ὅτι τὸ μὲν αἷμα ἐμοὶ ἀφύριπτα, τὸ δὲ κρέας ὑμῖν. Ταῦτα ὁ ποιεῖ, ἀνωθεν προαναστέλλων αὐτῶν τὴν ἐρμῆν τὴν κατὰ τὴν ἀνδροφονίαν. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, καὶ ἐκθετέρους αὐτοὺς ἐνταῦθεν ποιῆσαι βουλόμενος ταῖς διατάξεσιν, ἔκλυε τῶν ἐξῆς. Καὶ γὰρ τὸ *ἐμπεργον αἷμα*, φησὶ, τῶν ψυχῶν ὧμῶν, ἐκλήτησιν αὐτὸ ἐκ χειρὸς πάντων τῶν θηρίων, καὶ ἐκ χειρὸς ἀνθρώπου ἀδελοῦ ἐκλήτησιν τὴν ψυχὴν τοῦ ἀνθρώπου. Τί οὖν; ἡ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου τὸ αἷμα τυγχάνει; Οὐ τοῦτο λέγει· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τῇ συνηθείᾳ τῇ ἀνθρωπίνῃ κέχρηται, ὡς ἂν τις εἴποι τι, τὸ αἷμά σου βασιτάξω ἐν ταῖς χειρὶ μου, ἀντὶ τοῦ, τὴν ἐξουσίαν ἔχω τῆς ἀντιθέσεώς σου. Ὅτι γὰρ οὐ τὸ αἷμα ἐστὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ ψυχὴ, ἔκλυε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν*. Καὶ ὅρα τὴν διαφορὰν ὅσην ἐποικίσατο. Ὁ ἐκχέων, φησὶν, αἷμα ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ τὸ αὐτοῦ ἐκχυθήσεται, ὅτι ἐν εἰκότι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον. Ἐνώσόν μοι, ὅσον τὸν φύσιν διὰ τοῦ ῥήματος ἐπετείχεσεν. Εἰ καὶ τὸ ὁμογενές, φησὶ, μὴ γίνεται σοι κύλωμα, οὐδὲ ἡ κοινωνία τῆς φύσεως ἀρίστη αἰς τῆς κακῆς ἐπιχειρήσεως, ἀλλὰ καὶ τὴν συμπάθειαν τὴν ἀδελφικὴν ἀπώσασκεν, ὅλος γίνῃ τοῦ μισροῦ τούτου τολμήματος, ἐννόει ὅτι κατ' εἰκόνα Θεοῦ δημιουργεῖται, καὶ ὅσης ἡξίωται παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆς προεδρίας, καὶ ὅτι πάσης τῆς κτίσεως τὴν ἐξουσίαν ἀναδέδεκται, καὶ παῦσαι τῆς μοχθηρᾶς γνώμης. Τί οὖν φησιν; Ἐὰν μυρίους τις ἐργάσεται φόνους, καὶ τοσαῦτα αἵματα ἐκχέῃ, πῶς τὴν ἀξίαν δῶν δίκην, τοῦ αἵματος αὐτοῦ μόνου ἐκχυθέντος; Μὴ τοῦτο λογίζου, ἄνθρωπε, ἀλλ' ἐννόει ὅτι τοιοῦτον μετ' οὐ πολὺ δέξεται σῶμα ἀφθαρτον, τὸ δυνάμενον διηνεχῆ καὶ αἰώνιον κόλασιν ὑπείχειν. Κάκεινο δὲ σκόπει, πῶς μετὰ ἀκριβείας διετέτατο. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ ἀνθρώπου φησὶ, μὴ ἐκχέῃς αἷμα· ἐπὶ δὲ τῶν ἀλόγων οὐκ εἶπε, μὴ ἐκχέῃς, ἀλλὰ, Πλὴν κρέας ἐν αἵματι ψυχῆς οὐ φάγεσθε. Ἐκεῖ, μὴ ἐκχέῃς· ἐνταῦθα, [263] μὴ φάγῃς.

Εἶδες ὅσον τὸ ἀνεπαχθὲς ἔχουσιν αὐτοὶ αἱ νομοθεσίαι; πῶς κοῦφαι καὶ ῥάδιαι αἱ ἐντολαί; πῶς οὐδὲν βαρὺ οὐδὲ φορτικὸν ἐπιζητεῖ παρὰ τῆς ἡμέτερας φύσεως; Λέγουσι γάρ τινες βαρὺ καὶ γεῶδες καὶ νοσοποιὸν εἶναι τὸ τῶν ἀλόγων αἷμα. Ἄλλ' ἡμεῖς μὴ δι' ἐκείνον τὸν φιλοσφύπερον λόγον, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ Δεσπότου νομοθεσίαν τὴν φυλακὴν ὀφειλομένην ἐκδείκνυσθαι. Εἴτα ἵνα μάθωμεν ἀκριβῶς τίνας ἐνεκεν τοσαύτης ταύτης τῆς ἐντολῆς τὴν ἀκρίθειαν ἐποιήσατο, καὶ ὅτι ἀναγκαῖον εἰς τὸν ἀνθρώπων τὴν φονικὴν γνῶμην φησὶν. Ὑμεῖς δὲ αὐξάνεσθε

* Savil. ἀπορίσατε. b Plurimi mss. διαπράττεται.

affert justo : imo non justo tantum , sed et propter suam bonitatem etiam universo hominum generi parat illum futuro. Nam quod dicit, *Non adjiciam igitur vobis percutiam omnem carnem viventem*, et quod addidit, *Sicut feci*, item illud, *Omni diebus*, declarat nobis non ultra tale diluvium venturum esse, neque tantam perniciem unquam totum orbem invasuram esse. Deinde etiam indicat beneficentiæ suæ perpetuitatem : *Omni diebus*, inquit, *diebus*, hoc est : In omne sæculum promitto vobis non inducturum hujusmodi indignationem, neque factorum tantam confusionem nec in tempestatum ratione, nec in elementorum situ. Ideo subdit : *Sementis et messis, frigus et æstus, æstas et ver die ac nocte non requiescent*. Immobilia, inquit, erit hæc ordinatio : terra numquam desinet suppeditare quæ hominum generi necessaria, neque cessabit proferre laborum et agriculturæ præmia, neque anni partes aliis conversionibus mutabuntur : sed et frigus et calor, et æstas et ver in unoquoque anni circulo erunt. Nam quia per diluvii tempus fuit confusio quædam totius istius ordinis, et justus ille in arca erat toto illo tempore quasi continua nocte, ideo nunc inquit : Neque nox, neque dies suum relinquent cursum, sed usque ad sæculi consummationem immotum illorum permanebit ministerium. Vidisti dignam consolationem, quæ potuit justi animum erigere? vidisti qualem retributionem acceperit justus probitas? Sed et ex sequentibus iterum audi ineffabilem liberalitatem. 1. (Cap. 9) Et benedixit, inquit, *Deus Noe, et filios illius. Et dixit eis* : 2. *Crescite et multiplicamini, et implete terram, et dominamini ei. Et tremor timorque vestri erit super omnes bestias terræ, et super omnes volucres cæli, et super omnia que moventur super terram, et super omnes pisces maris : in manus vestras omnia dedi*. 3. *Et omne reptile, quod est vivens, vobis erit in cibum. Quasi olera herbarum dedi vobis omnia*. 4. *Veruntamen carnem in sanguine animæ ne comedatis*. Dignum est ut hic admiremur excellentem Domini bonitatem. Vide enim hic quomodo justus ille iterum eandem benedictionem consequitur, quam olim Adam, et ereptum recuperat principatum virtute sua, imo ineffabili Domini clementia. Nam sicut de illo dicebat, *Crescite et multiplicamini, et dominamini terræ, et implete piscibus maris, et reptilibus, et volatilibus, et feris* (Gen. 1. 28) : sic nunc inquit : *Et tremor et timor vestri erit super omnes bestias terræ, et super omnes volucres. Et omne reptile quod est vivens, vobis erit in cibum. Quasi olera herbarum dedi vobis omnia. Veruntamen carnem in sanguine animæ ne comedatis*. Attende eandem regulam, aliter servandam tamen eam quæ primo homini data fuit. Sicut enim tunc, postquam ei traditum est dominium in omnia, ut frui posset omnibus quæ erant in paradiso, abstinere tantum ab unico ligno jussus est : ita et hic post benedictionem, et postquam terribilis factus est bestis, et sub manu ejus posite sunt aves et volatilia, inquit : *Omne reptile vivens vobis erit in cibum : ut olera herbarum vobis dedi omnia*. Hinc initium ductum est edendarum carum : non ut ipsos ad ventris ingluviem paret et in-

struat, sed quia ex ipsis homines erant sacrificaturi, et Deo gratias acturi, ut ne viderentur quasi a consecratis abstinere : idcirco edendi facultatem concedit et multam dat utendi licentiam. *Quasi olera herbarum vobis dedi omnia* (Gen. 2. 17). Deinde sicut Adam cæteris fruens lignis, jussus est ab uno abstinere : ita hic dictum est, cum illi omnia ad esum libere sumenda permissa essent : 4. *Veruntamen carnem in sanguine animæ ne comedatis*. Quid est caro in sanguine animæ? Hoc est, suffocatum. Bruti enim anima sanguis est.

5. Quia igitur sacrificia perfecturi erant ex brutis, hoc fere modo docet illos, dicens : Quia sanguis mihi segregatus est, vobis caro. Hoc autem ideo facit, ut primis illis temporibus comprimat illorum impetum et propensionem ad homicidia. Et quod hoc sit verum, nempe quod hinc eos magis pios reddere voluerit, audi quæ sequuntur. 5. *Etenim vestrum sanguinem*, inquit, *animarum vestrarum, exquiram eum de manu omnium bestiarum. Et de manu hominis fratris exquiram animam hominis*. Quid ergo? animam hominis sanguis est? Non hoc dicit, absit : sed humana consuetudine usus est, ac si quis dicat alicui : Sanguinem tuum porto in manibus meis : hoc est, potestatem habeo interficiendi te. Nam quod anima hominis non sit sanguis, audi Christum dicentem : *Ne timueritis ab eis qui occidunt corpus, animam autem occidere non possunt* (Matth. 10. 28). Et vide quantum distinctionem fecerit. 6. *Qui effuderit*, inquit, *sanguinem hominis, pro sanguine ejus sanguis ipsius effundetur : quia in imagine Dei feci hominem*. Cogita, obsecro, quantum terrorem hoc verbo incussit. Et si quod ejusdem naturæ sit, inquit, non te advocat, neque a tam perverso conatu repellit naturæ communio : sed si commiseratione fraterna depulsa totus in hoc facinus prorumpis, cogita eum ad imaginem Dei formatum esse, et quantis eum Deus dignatus sit prærogativis, et quod omni creatura præfectus sit, ac quiesce a mala voluntate. Quid ergo si innumeras quis patriverit cædes, et tantum sanguinis effuderit, quomodo dignam dabit pœnam effuso solo suo sanguine? Non hoc considera, homo, sed intellige eum tale non multo post accepturum corpus incorruptibile, quod poterit continuam et æternam pœnam ferre. Illud item perpende, quam diligenter præceptum sit. Nam de homine, inquit, Ne effundas sanguinem : de brutis autem non dixit, Ne effundas, sed, *Veruntamen carnem in sanguine animæ ne comedatis*. Illic dicit, Ne effundas ; hic, Ne comedas.

Cur eas sanguinis vetitus. — Vides quam nihil molestum habeant ejus leges? quomodo levia et facilia mandata? quomodo nihil grave neque onerosum requirit a nostra natura? Dicunt enim aliqui, brutorum sanguinem, gravem, terrestrem, et multarum agritudinum causam : at nos non propter prædictum sermonem magis ad philosophiam accommodatum, sed propter Domini mandatum id observare debemus. Deinde ut discamus quare tam diligenter hoc præceptum statuit, nempe ut cohiberet hominum sangui-

narium animum, dicit : 7. *Vos autem crescite, et multiplicamini, et implete terram, et dominamini ei* : non temere, et absque causa dixit, *Vos autem*, sed quasi diceret, Vos qui pauci, et parvo numero estis, omnem terram implete, et dominamini ei : hoc est, dominium habete, et potestatem, et fructum. Vide, obsecro, Dei benignitatem, quomodo prius magna beneficia donat, et tunc unicum et leve mandatum dat. Et sicut Adamo, postquam concessit ut habitaret in paradiso, et tot ac tantis frueretur, tandem præcepit, ut ab unico ligno abstineret : ita et hic postquam promissit non ultra talem se illaturum generalem stragem, neque ita se indignaturum, sed usque ad consummationem mundi immota permansura omnia elementa, ita ut quæque suum cursum et ordinem impleant; et postquam ipsi benedictionem sunt consequuti, donatque pristina super bruta omnia potestate, ac carniū esu secure permissio, tunc inquit, *Verumtamen carnem in sanguine animæ ne comedatis*. Vidisti quomodo prius benignitate ac ineffabili liberalitate utitur, et tunc demum præcipit? tametsi nunquam istud inter homines fieri soleat. Homines enim primum volunt ea, quæ præcipiunt, opere compleri, eosque, qui mandata excipiunt et exsequuntur, magnam exhibere benevolentiam, ac tunc utique cogitant de remunerandis iis qui multam obedientiam præ se tulerint. Contra vero communis omnium Dominus : prius enim benefacit, et multitudine beneficiorum nostram naturam ad se allicit, et postea imperat facilia atque levia, ut facilitate mandatorum et beneficiis prioribus excitati, ad ea implenda inducamur.

Moralis epilogus.— Ne igitur negligentes simus, dilecti, neque pigri ad mandata implenda : beneficia priora cogitantes, et mandatorum facilitatem, præmiorumque post impleta mandata promissam magnitudinem : sed vigilemus, et festinemus ad exsequenda mandata a Deo nobis tradita : et ne dimittamus vias, quas ad perficiendam animarum nostrarum salutem præscripsit, sed tempore vitæ nostræ quod reliquum est, bene utamur, et peccata abluamus, et magnam nobis fiduciam prius acquiramus, maximeque nunc cum adhuc residua est Quadragesimæ pars.

6. *Modicum tempus sufficit ad pœnitendum. Mentio fit de confessione.*— Neque enim parvus est dierum numerus qui restat, si voluerimus parumper respicere. Hoc autem dixi, non quod solum tanto tempore opus habeat peccatorum nostrorum correctio, sed quia Dominum habemus elementem et benignum qui non indiget multo tempore; si modo cum magno fervore et vigilantia ad ipsum accedamus, reiectis secularibus curis omnibus, et superno auxilio nixi. Nam et Ninivitæ tanta peccatorum multitudine aggravati, quia magnam et veram pœnitentiam egerunt (Jon. 3. 10), non opus habuerunt ampliore quam trium dierum tempore ad provocandam Dei bonitatem, et irritam reddendam, quæ adversum se lata erat, sententiam. Et quid dico, Ninivitæ? Latro in cruce neque uno die opus habuit. Et quid dico, die uno? Neque brevi hora. Tanta est Dei erga nos beni-

gnitas! Nam ubi viderit voluntatis nostræ firmum propositum, et ferventi nos desiderio ad se accedere, non tardat, neque differt : sed accelerat, suamque solitam liberalitatem exhibens, dicit : *Adhuc loquente te dicam : Ecce adsum* (Isai. 58. 9).

Itaque exauditus est et nos, si voluerimus in paucis diebus isis studii specimen quoddam afferre, et jejunii subsidio non abuti, atque excussa socordia continuis precibus placare Dominum, servidas profundere lacrymas, delicta nostra sedulo confiteri, quasi medico proponere nostra vulnera, et animarum ulcera declarare, nec abjicere quam ille dat medicinam, nec non et alia quæ a nobis exiguntur afferre : contritionem cordis, compunctionem veram, largam eleemosynam; affectiones quæ mentem nostram interturbant refrænare, et ex anima eliminare; ita ut neque divitiarum cupiditate expugnemur, neque injurias illatas vindicare cupiamus, neque hostiliter in proximum affecti simus. Nihil enim, nihil utique omnium Deus ita odit et aversatur, ut hominem ultionis avidum, et in animo suo perpetuus adversus proximum servantem infimicitias. Tantum enim ejus peccati damnum est, ut misericordiam Dei revocet, nec locum habere sinat. Quod ut sciatis, evangelicam vobis parabolam refero, quomodo ille decem millium talentorum debitor, remissionem omnium a domino consequutus sit, procidit, et oravit. *Misericordia enim motus, inquit, dominus ejus, etiam debitum ei remisit* (Matth. 18. 27). Vidisti misericordiam domini? Ille procidit, et rogavit ut longius sibi tempus præstiniretur. *Patientiam habe in me, inquit, et omnia tibi reddam*. Sed bonus dominus, misericors, nostrique curam agens, supplici propitius, non solum quantum petiit, sed quantum ne cogitare quidem ausus fuit, dedit. Is enim ejus mos est, ut vincat, et præveniat petitiones nostras. Illo itaque orante ut severitatem dominus remitteret, et promittente soluturum se omnia, dominus bonitate sua vincens nostra delicta, misericordia motus, dimisit eum, debitumque totum ei remisit. Vidisti quid servus oraverit, et quantum ei dominus dimiserit? Vide e diverso et servi insolentiam : cum deberet enim secundam tantam benignitatem et ineffabilem beneficentiam sibi exhibitam, et ipse erga proximum bene affectus esse, contrario prorsus modo se gessit. *Egressus enim, inquit, ille* (Ib. v. 28), qui decem millium talentorum remissionem assequutus erat. Audite, obsecro, diligenter : quæ illi acciderunt, sufficiunt ad corripiendas animas nostras, et ad persuadendum ut tollatur gravis ille morbus e mente nostra. *Hic igitur, inquit, egressus invenit unum e conservis suis, qui debebat ei centum denarios*. Vide quantum interest. Hic conservus debebat centum denarios, illic dominus erat qui repetebat decem millia talentorum : nihilominus quia vidit supplicentem et orantem, dimisit. At iste *Apprehensum servum suffocabat, dicens : Redde mihi si quid debes*. Quid igitur? *Procidens, inquit, conservus ejus* (Ibid. v. 29). Vide quomodo subinde evangelista verbum, *Conservus*, versat, non temere, sed ut discamus illos pares omnino fuisse Verumtamen conservus ei

καὶ πληθύνετε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατα-
 γινώσκετε αὐτῆς· οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Ὑμεῖς δὲ, ἀλλὰ
 ἀνὴρ οὐκ ἐλάττω, ὑμεῖς οἱ ὀλίγοι, οἱ εὐαρίθμητοι πᾶσαν
 εἰς τὴν γῆν πληρώσατε, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς, τοῦτ'
 ἔστι, τὴν ἀρχὴν ἔχετε, καὶ τὴν ἐξουσίαν, καὶ τὴν ἀπό-
 λυσιν. Ὅρα μοι Θεοῦ φιλάνθρωπιαν, πῶς πρότερον με-
 γάλως τὰς εὐεργεσίας δωρούμενος, τότε καὶ νόμον καὶ
 ἐντολὴν δίδωσι. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ, μετὰ τὸ
 ἔγκρατον ἔχειν· ἅ ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ τὴν τοσαύτην ἀπό-
 λυσιν χαρίζασθαι, τότε τὴν ἀποχὴν τοῦ ξύλου ἐνετεί-
 λαντο· οὕτω καὶ ἐνταῦθα μετὰ τὸ ὑποχέσθαι μηκέτι τοι-
 αύτην ἐπάξειν πανωλεθρίαν, μηδὲ ἀνανάκτησιν τοιαύτην
 ἐπιδείξασθαι, ἀλλὰ ἀκίνητα μέχρι τῆς συντελείας ἔξιν
 ἅπαντα τὰ στοιχεῖα διαμένειν, ἕκαστον τὸν οἰκεῖον δρό-
 μον καὶ τὴν οἰκίαν τάξιν ἀποπληροῦντα, καὶ εὐλογίας
 αὐτοὺς ἀξιώσαι, καὶ τὴν ἀρχαίαν ἐξουσίαν δωρήσασθαι
 τὴν κατὰ τῶν ἀλόγων ἀπάντων, καὶ τῆς κρεωφαγίας τὴν
 ἄδειαν παρασχέιν, τότε φησὶ, *Πλὴν κρέας ἐν αἵματι
 ζῆτιχός οὐ φάγεσθε*. Εἰδὲς πῶς πρότερον εὐεργετήσας καὶ
 τὴν φιλοτιμίαν ἄφατον ἐπιδείκνυται, καὶ τότε ἐπιτάττει;
 καίτοι γε ἐπ' ἀνθρώπων οὐκ ἂν ποτε τοῦτο γένοιτο. Οἱ
 γὰρ ἄνθρωποι πρότερον βούλονται τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπι-
 ταγόμενα εἰς ἔργον ἐκδῆναι, καὶ πολλὴν ἐπιδείξασθαι
 τὴν εὐνοίαν τοὺς τὰ ἐπιτάγματα δεχομένους, καὶ τὴν
 αὐτῶν ἐκπλήρωσιν ποιοῦμένους, καὶ τότε ἄρα ἀμείβεσ-
 θαι τοὺς πολλὴν τὴν ὑπακοὴν ἐπιδείξαντας. Ἐπὶ δὲ
 τοῦ κοινοῦ πάντων Δεσπότης τὸ ἐναντίον· πρότερον
 εὐεργετῇ καὶ τῷ πλήθει τῶν εὐεργεσιῶν ἐφέλκεται τὴν
 ἡμετέραν φύσιν, καὶ τότε κοῦφα καὶ ῥάβδια ἐπιτάττει,
 ἵνα καὶ τῇ εὐκαλίᾳ τῶν ἐπιταγμάτων καὶ ταῖς παραλα-
 βούσαις εὐεργεσίαις διεγχερμένους, πρὸς τὴν τούτων
 ἐπειχθῶμεν ἐκπλήρωσιν.

Μὴ τοίνυν βρθυμῶμεν, ἀγαπητοί, μηδὲ ὀκνηρότεροι
 γινώμεθα περὶ τὴν ὑπακοὴν τῶν ἐπιταχθέντων, καὶ τὰς
 παραλαβούσας εὐεργεσίας λογιζόμενοι, καὶ τῶν ἐπιτα-
 γμάτων τὴν εὐκαλίαν, καὶ τῶν ἐπαγγελιῶν τὴν μετὰ τὴν
 ἐκπλήρωσιν ἡμῖν τεταμιευμένην τὸ μέγεθος· ἀλλὰ νή-
 φωμεν καὶ περὶ τὴν ἐργασίαν σπεύδωμεν τῶν παρὰ τοῦ
 Θεοῦ δεδομένων ἡμῖν ἐντολῶν, καὶ τὰς ὁδοὺς, ὧς ἔχαρι-
 σατο τῇ ἡμετέρᾳ φύσει πρὸς τὴν τῶν ψυχῶν ἡμῶν συν-
 τελοῦσας σωτηρίαν, μὴ ἀποπεμφώμεθα, ἀλλὰ τῷ ὑπο-
 λειπομένῳ τῆς ζωῆς ἡμῶν χρόνῳ εἰς δέον χρησάμενοι,
 καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἀπονιψώμεθα, καὶ πολλὴν ἑαυτοῖς
 [264] τὴν παύσασθαι προσηκούμεθα, καὶ μάλιστα νῦν,
 ὡς ἔτι ἐνέστηκε τὸ λειπούμενον τῆς ἀγίας τεσσαρακοστῆς
 μέρος.

ζ'. Οὐδὲ γὰρ ὀλίγος ἐστὶν ὁ τῶν ἡμερῶν ἀριθμὸς ὁ
 ὑπολειπόμενος, εἰ βουλευθῆμεν μικρὸν ἀνανῆσαι. Τοῦτο
 δὲ εἶπον, οὐκ ἐπειδὴ τοσούτου χρόνου μόνον δεῖται τῶν
 ἡμαρτημένων ἡμῖν ἡ διόρθωσις, ἀλλ' ἐπειδὴ Δεσπότην
 ἔχομεν φιλάνθρωπον καὶ ἡμερον, καὶ οὐ δεῖται χρόνου
 πολλοῦ· μόνον ἂν μετὰ πολλῆς τῆς θερμότητος καὶ τῆς
 νήψεως αὐτῷ προσώμεν, ἀποστήσαντες ἑαυτοὺς τὸν
 βδωλόμενον ἀπάντων, καὶ προσηλώσαντες τῇ ἁγίᾳ
 ῥοπῇ. Καὶ γὰρ οἱ Νινευῖται τοσούτῳ πλήθει ἁμαρτιῶν
 βεβαρημένοι, ἐπειδὴ πολλὴ καὶ ἀκριβεὶς τῇ μετανοίᾳ ἐχρή-
 σατο, οὐκ ἐδεήθησαν πλέον ἢ τριῶν ἡμερῶν πρὸς τὸ
 ἐκκαλέσασθαι τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα, καὶ τὴν κατ'
 αὐτῶν ἐξενεχθεῖσαν ἀπόφασιν ἄκυρον ἀποφῆναι. Καὶ τί
 λέγω, οἱ Νινευῖται; Ὁ ἰσχυρὸς ὁ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ οὐδὲ
 μίαις ἡμέραις ἐδεήθη. Καὶ τί λέγω μιάς ἡμέρας; Οὐδὲ
 βραχείας ὥρας. Τοσαύτη ἐστὶν ἡ περὶ ἡμῶν τοῦ Θεοῦ
 φιλάνθρωπία. Ἐπειδὴν γὰρ ἴδῃ τὸν τόνον τῆς ἡμετέρας

* Savil. conj. ἔγκρατον.

γνώμης, καὶ πόθῳ ζέοντι προσόντας ἡμᾶς, οὐ μέλει,
 οὐδὲ ἀναβάλλεται· ἀλλὰ ταχεῖαν παρέχει τὴν παρ' ἑαυ-
 τοῦ φιλοτιμίαν, καὶ λέγει· *Ἐτι λαλοῦντός σου ἐρώ·*
Ἰδοὺ πάρεμι.

Ἄν τοίνυν βουλευθῶμεν^β καὶ ἡμεῖς ἐν ταῖς ὀλίγαις
 ἡμέραις ταύταις σπουδῇ τινα ἐπιδείξασθαι, καὶ τῇ συμ-
 μαχίᾳ τῇ ἀπὸ τῆς νηστείας εἰς δέον χρῆσασθαι, καὶ τὴν
 βραθυμίαν ἀποτιναξάμενοι, εὐχὰς ἐκτενεῖς ποιήσασθαι
 πρὸς τὸν Δεσπότην, δάκρυα θερμὰ προχέειν, κατηγορεῖν
 συνεχῶς τῶν ἡμῖν τεπλημμελῶν, προτιθέμεν καθά-
 περ ἱατρῷ τὰ ἡμέτερα τραύματα, καὶ τὰ τῆς ψυχῆς
 ἔλκη δεικνύναι, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ ἱατρειάν ἐπιζητεῖν,
 καὶ τὰ ἄλλα τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρειν, συντριβὴν δια-
 νοίας, κατάνυσιν ἀκριβῆ, ἐλεημοσύνην θαψίλῃ, τὰ λοιπὰ
 πάθη τὰ διαταράττοντα ἡμῶν τὸν λογισμὸν χαλινῶν,
 καὶ ἐξορίζειν τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, καὶ μήτε ὑπὸ τῆς
 τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας πολιορκεῖσθαι, μήτε μνησικα-
 κεῖν πρὸς τοὺς πλησίον, καὶ ἔχθρῳδῶς διακείσθαι πρὸς
 τοὺς ὁμογενεῖς. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν οὕτως ὁ Θεὸς μισεῖ
 καὶ ἀποστρέφεται, ὥς τὸν μνησικακῶντα ἄνθρωπον καὶ
 τὴν ἔχθραν τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἐπὶ τῆς ψυχῆς διηνε-
 κῶς φυλάττοντα. Τοσαύτη γὰρ ταύτης ἐστὶ τῆς ἁμαρ-
 τίας ἡ λύμη, ὅτι καὶ φιλάνθρωπιαν Θεοῦ ἀνεκαλέσατο.
 Καὶ ἵνα μάθῃτε, ὑπομνήσασθαι ὅμως βούλομαι τῆς παραβο-
 λῆς τῆς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κειμένης, ὅπως ἐκείνος ὁ τῶν
 μυρίων ταλάντων τὴν συγχώρησιν δεξάμενος παρὰ τοῦ
 δεσπότη, ἐπειδὴ προσέπεσε, καὶ ἐδεήθη, καὶ ἰκέτευσε.
Σπλαγχνισθεὶς γὰρ, φησὶν, ὁ κύριος αὐτοῦ ἀπέλυσεν
αὐτόν, καὶ τὸ δάνειον συνεχώρησεν αὐτόν. Εἶδες
 εὐσπλαγχνίαν δεσπότη; Ἐκείνος προσέπιπεν ἱκετεύων
 προβεβῆναι αὐτῷ δοθῆναι. *Μικροθύμησον γὰρ ἐγώ*
ἐμοί, φησὶ, καὶ πάντα σοὶ ἀποδώσω. Ἄλλ' ὁ ἀγαθὸς
 δεσπότης, ὁ κηδεμὼν καὶ φιλάνθρωπος, ἐπικαμφθεὶς τῷ
 ἰκέτῃ, οὐχ ὅσον ἤθελε, τοσούτον παρέσχεν, ἀλλ' ὅσον
 οὐδὲ ἐνενόησε. Τοιοῦτον γὰρ αὐτῷ [265] ἔθος ἀεὶ νικᾶν
 καὶ προφθάνειν τὰς ἡμετέρας αἰτήσεις. Ἐκείνου τοίνυν
 ἐνδοθῆναι παρακαλέσαντος, καὶ ὑποσχομένου πᾶσαν
 ποιήσασθαι τὴν ἑκτίσιν, ὁ ἀγαθότητι νικῶν τὰ ἡμέτερα
 πλημμελήματα, σπλαγχνισθεὶς λοιπὸν ἀπέλυσεν αὐτόν,
 καὶ τὸ δάνειον ἀφῆκεν αὐτῷ. Εἶδες τί μὲν ὁ δοῦλος ἡτή-
 σατο, ὅσον δὲ ὁ δεσπότης ἔχαρισατο; Ὅρα πάλιν αὐτοῦ
 τοῦτου τὴν ἀπόνοιαν. Δέον γὰρ κατὰ τὴν τοσαύτην φι-
 λάνθρωπιαν καὶ τὴν ἄφατον εὐεργεσίαν τὴν εἰς αὐτόν γε-
 γνημένην συμπαθέστατον αὐτὸν καταστῆναι περὶ τοὺς
 ὁμογενεῖς, ὁ δὲ τὸ ἐναντίον ἐπιδείκνυται. *Ἐξελάβω γὰρ*
φησὶν, οὗτος αὐτός, ὁ τῶν μυρίων ταλάντων τὴν συγχώ-
ρησιν δεξάμενος. Ἀκούετε, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριβείας
 τὰ γὰρ τοῦτ' ἐμὲ δύνανται ἱκανὰ καθικέσθαι τῆς ἡμετέρας
 ψυχῆς, καὶ πεῖσαι τὸ χαλεπὸν τοῦτο νόημα ἐξορίσαι τῆς
 διανοίας τῆς ἡμετέρας. Οὗτος τοίνυν ἐξελάβω εὖρεν
ἔνα τῶν συνδούλων αὐτοῦ, ὃς ὄψεσθαι αὐτὸν ἑκατὸν
θηνάρια. Σκόπει πόσον τὸ μέσον. Ὅδε σύνδουλος ὁ ὀφεί-
 λων ἑκατὸν θηνάρια, ἐκεῖ δεσπότης ὁ ἀπατιῶν, καὶ μύρια
 ἦν τάλαντα· καὶ ὁμως ἐπειδὴ εἶδεν ἱκετεύοντα καὶ πα-
 ρακαλοῦντα, συνεχώρησεν· οὗτος δὲ *Κρατίσας αὐτόν*
ἐπνιγε, λέγων· Ἀπόδος μοι εἰ τί ὀφείλεις. Τί οὖν;
Παύων, φησὶν, ὁ σύνδουλος αὐτοῦ. Ὅρα πῶς συνεχῶς
 στρέφει τὸ ῥῆμα τοῦτο ὁ εὐαγγελιστὴς. Ὁ σύνδουλος
 αὐτοῦ, οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐδὲν μεταξὺ
 αὐτῶν τὸ μέσον. Καὶ ὁμως τὴν αὐτὴν ἱκετηρίαν πρὸς

^β Unus codex a Savilio memoratus οὐκ οὖν βουλευθῶμεν,
 quae lectio licet omnino non placeat, altamen sententiam
 aliquoquin imperfectam plenam exhibebit. Verum non in-
 solens est Chrysostomo, cum longissimas necit periphras,
 sententiam non perficere, alio videlicet ob copiam senten-
 tiarum abductus.

αὐτὸν ἐποίησατο, ἦν καὶ οὗτος πρὸς τὴν δεσπότην, λέγων· *Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, καὶ πάντα σοι ἀποδώσω. Ὁ δὲ, φησὶν, ἀπελθὼν ἔβαλεν αὐτὸν εἰς τὴν φυλακὴν, ἕως οὗ ἀποδῶ πᾶν τὸ ὀφειλόμενον αὐτῷ. Ὡς τῆς ἀγνωμοσύνης ὑπερβολή! Ἐναυλον ἔχων τὴν μνήμην τῆς τοσαύτης γενομένης φιλοτιμίας, οὐδὲ οὕτως ἠνέσχετο συμπαθὲς τι λογίσασθαι· ἀλλὰ πρότερον μὲν ἐπινίγει, νῦν δὲ καὶ εἰς δεσμωτήριον ἐνέβαλεν.*

ζ'. Ἄλλ' ἔρα τί γίνεται. Ἰδόντες δὲ, φησὶν, οἱ σύνδουλοι αὐτοῦ ἐλυπήθησαν· καὶ ἐλθόντες διεσάφησαν τῷ κυρίῳ αὐτῶν πάντα τὰ γινόμενα. Οὐκ ἐκείνος ὁ πεπονηθὲς, (πῶς γὰρ, καθειργμένοι ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ;) ἀλλ' οἱ σύνδουλοι, οἱ μηδὲν ἠδίκημένοι, ὡς ἀδικηθέντες, οὕτως ἠνιάθησαν, καὶ ἐλθόντες ἅπαντα ἐμήνυσαν. Ἄλλ' ἔρα τοῦ δεσπότη τοιοῦτον τὴν ἀγανάκτησιν. Τότε προσκαλεσάμενος αὐτόν, φησὶ, λέγει· *Δοῦλε πονηρό. Ἀληθῶς ἐντεῦθεν ἐστὶν ἰδεῖν ὅσος τῆς μνησικακίας· ὁ δλεθρος. Ἦνίκα γὰρ τὰ μύρια τάλαντα ἐμεθόδευεν, οὐκ ἐκάλεισε αὐτὸν πονηρὸν, ἀλλὰ νῦν, ὅτε περὶ τὸν σύνδουλον γέγονεν ἀπὴν. Πονηρὸς δούλε, φησὶ, πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφῆκά σοι, ἐπεὶ παρεκάλεσάς με. Ὅρα πῶς δεικνυσὶν αὐτοῦ τῆς κακίας τὴν ὑπερβολὴν. Μὴ γὰρ πλέον τι ἐπεδείξω; φησὶν. Οὐχὶ ῥήματα φιλά ἐποίησω, καὶ δεξάμενός σου τὴν ἱκεσίαν, πᾶσαν ἐκείνην τὴν μεγάλην καὶ ἀπόρρητον ὀφειλὴν συνεχώρησα; Οὐκ ἔδει καὶ σὲ ἐλεῆσαι ἐν τῷ σύνδουλόν σου, ὡς καὶ ἐγὼ σε ἠλέησα; Ποία; ἂν εἴης [266] ἄξιος συγγνώμης, εἰ ἐγὼ μὲν ὁ δεσπότης σου τοσοῦτον ἤγχοι ἐφειλημάτων διὰ τὰ φιλά ἐκεῖνα ῥήματα συνεχώρησα, σὺ δὲ τὸν σύνδουλόν σου τὸν ὁμογενῆ οὐκ ἠλέησας, οὐδὲ ἐπεκάμφυθης, οὐδὲ εἰς μνήμην ἰλθὼν τῶν ὑπερέχοντων σοι παρ' ἐμοῦ, ἐπεδείξω τινὰ περὶ αὐτὸν συμπάθειαν, ἀλλ' ἀνελεῖς ἐγένου καὶ ὠμὸς, καὶ ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σου οὐκ ἠέλησας; Διὰ τοῦτο ἐνταῦθα μαθήσῃ διὰ τῆς πείρας ὅσον κακῶν ἐαυτῷ αἰτίως κατέστης. Καὶ ὀργισθεὶς ὁ κύριος αὐτοῦ παρέδωκεν αὐτόν τοις βασιανισταῖς. Ὅρα καὶ νῦν αὐτὸν ὀργιζόμενον διὰ τὴν εἰς τὸν σύνδουλόν ἀπανθρωπίαν, καὶ τοῖς βασιανισταῖς παραδιδόντα· καὶ ὅπερ πρότερον οὐκ ἐποίησεν, ἠνίκα τοσοῦτοις τοῖς ἐφειλημένοις ὑπέχοντες ἦν, νῦν καλεῖται γίνεσθαι. Παρόδωκεν γὰρ αὐτὸν τοῖς βασιανισταῖς, ἕως οὗ ἀποδῶ πᾶν τὸ ὀφειλόμενον· ἕως οὗ, φησὶ, τὰ μύρια τάλαντα, ὧν τὴν συγχώρησιν ἦδη λαθὼν ἀπῆλθε, ταῦτα καταβάλλῃ. Μεγίστη καὶ ἀφατος ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία· ἠνίκα μὲν γὰρ αὐτὸς ἐμεθόδευεν ἐπειδὴ τὴν ἱκεσίαν ἐποίησατο, συνεχώρησεν· ἐπειδὴ δὲ εἶδεν αὐτὸν περὶ τὸν σύνδουλόν ὧμὸν καὶ ἀπάνθρωπον γεγονότα, τότε λοιπὸν τὴν οἰκταίαν ἀνακαλεῖται φιλοτιμίαν, δεικνύς αὐτῷ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν, ὡς οὐ τοσοῦτον ἐκείνον ἠδίκησεν, ὅσον ἐαυτόν. Καὶ καθάπερ ἐκείνος εἰς φυλακὴν ἔβαλεν, ἕως οὗ ἀποδῶ τὸ ὀφειλόμενον, οὕτω καὶ αὐτὸς τοῖς βασιανισταῖς παρεδίδωκεν, ἕως οὗ ἅπασαν καταβῇ τὴν ὀφειλὴν. Ταῦτα δὲ οὐ περὶ τάλαντων καὶ περὶ δηναρίων ἀπλῶς εἰρηκεν, ἀλλὰ περὶ ἀμαρτίας ὁ λόγος καὶ μεγέθους πλημμελημάτων, ἵνα μάθωμεν ὅτι ἡμεῖς μὲν μυρίων πλημμελημάτων δίκας ὀφειλοντες τῷ δεσπότη, διὰ τὴν ἀφατον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν συγχώρησιν παρ' αὐτοῦ δεχόμεθα. Ἐὰν δὲ περὶ τοὺς ὁμοδούλους καὶ τοὺς ὁμογενεῖς, καὶ τοὺς τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως κοινωνούντας ὧμοι καὶ ἀπάνθρωποι γενώμεθα, καὶ τὰ εἰς ἡμᾶς πλημμελούμενα μὴ διαλύσωμεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν εὐτελῶν τούτων πονηρούμεθα (ὅσον γὰρ ἐκατὸν δηνάρια πρὸς μύρια τά-*

λанта, τοσοῦτον τὸ μέσον τῶν ἡμετέρων πρὸς τὴν δεσπότην πλημμελημάτων, καὶ τῶν εἰς ἡμᾶς γινόμενων παρὰ τῶν ὁμογενῶν), τότε καὶ τὴν ἀγανάκτησιν ἐκστασόμεθα τοῦ δεσπότη, καὶ ὧν πρότερον τὴν συγχώρησιν ἐδεξάμεθα, τούτων πάλιν τὴν ὀφειλὴν μεταβάσαν ἀπαιτεῖσθαι κελεύομεθα. Ἰνα γὰρ μάθωμεν ἀκριβῶς ὅτι πρὸς ὠφέλειαν τῶν ψυχῶν τῶν ἡμετέρων τὴν παραβολὴν ταύτην παρήγαγεν ὁ δεσπότης, ἕκαστος τοῦ ἐπαγομένου· *Ὅθω καὶ ὁ Πατήρ ὡμῶν ὁ σὺνδουλός ποιήσει ὡμῖν, φησὶν, ἐὰν μὴ ἀφῆτε ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὡμῶν τὰ παραπτώματα αὐτῶν. Μέγα τῆς παραβολῆς τὸ κέρδος, μόνον ἐὰν προσέχιν βουλομένη. Τί γὰρ τοσοῦτον ἀφείναι ἐν ἑαυτῷ, ὅσον ἀφίεται ἡμῖν παρὰ τοῦ δεσπότη; Καὶ ἡμεῖς μὲν, ἐὰν τοῦτο βουληθώμεν, ὁμοδούλους ἀφίμεν· αὐτοὶ δὲ παρὰ τοῦ δεσπότη τὴν συγχώρησιν δεχόμεθα. Καὶ ἔτι καὶ τὴν ἀκριβείαν τῶν εἰρημένων. Οὐ γὰρ εἶπεν ὁ πατήρ, ἐὰν μὴ ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ ἡμαρτημένα, ἀλλὰ· *Ἐὰν μὴ ἀφῆτε ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ [267] ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὡμῶν τὰ παραπτώματα αὐτῶν.* Σκόπει πῶς βούλεται αὐτὴν ἡμῶν τὴν καρδίαν ἐν γαλήνῃ καὶ ἡσυχίᾳ τυγχάνειν, καὶ τὸν λογισμὸν ἡμῶν ἀτάραχον, καὶ παντὸς ἀπηλλάχθαι πῆθους, καὶ πολλῆς τὴν πρὸς τοὺς πλησίον ἡμᾶς ἐπιδείκνυσθαι τὴν φιλαγαθωσύνην. Καὶ ἀλλαχού δὲ πάλιν ἐστὶν αὐτοῦ ἀποῦσα· λέγοντος· *Ἐὰν γὰρ ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ πικραπώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ὁ υἱὸς ὁ Πατὴρ ὡμῶν ὁ οὐράνιος.* Μὴ τοίνυν νομισώμεν ἕτερον εὐεργετεῖν, ὅταν τοῦτο ποιῶμεν, ἢ μεγάλην τινὰ εἰς ἐκείνον κατατίθεσθαι χάριν. Αὐτοὶ γὰρ ἔσμεν οἱ τῆς εὐεργεσίας ἀπολαύοντες, καὶ πολλὸν τὸ κέρδος ἑαυτοῖς ἐντεῦθεν προσνοῦντες· ὥσπερ ἐὰν μὴ τοῦτο ποιῶμεν, πάλιν ἐκείνους· μὲν οὐδ' ὅλως ἀδικήσαι τι δυνησόμεθα, ἑαυτοῖς δὲ τὴν ἀφορήτον τῆς γέννησης κόλασιν προσευτραπίζομεν. Διὰ παρακαλῶ, ταῦτα λογιζόμενοι μηδέποτε ἀνεχώρησαι τοῖς λευπηκόσιν ἡμᾶς, ἢ ἐτέρως πως ἀδικήσαι μνησικακεῖν, ἢ ἐχθρῶδως πρὸς αὐτοὺς διακείσθαι· ἀλλ' ἐννοῦντες ὅσης ἡμῖν εὐεργεσίας πρόβηνοι καὶ παρήρησας παρὰ τῷ δεσπότη γίνονται, καὶ πρὸ πάντων ὅτι βασιανὴν τυγχάνει τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων ἢ πρὸς τοῖς ὑποπαντα; καταλλάγῃ, σπινθιδόμεν καὶ ἐπειγόμεθα, καὶ τὸ ἐκ τούτου κέρδος ἐννοοῦντες· τοσαύτην ἐπιδείξωμεθα περὶ τοὺς ἡδίκηκούς θεραπεῖαν, ὥστανε πρὸς εὐεργέτας ἀληθῶς. Ἐὰν γὰρ νήφωμεν, οὐχ οὕτως οἱ γινώσκω περὶ ἡμᾶς διακείμενοι καὶ παντὶ τρόπῳ θεραπεύειν σπουδάζοντες ὠφελῆσαι ἡμᾶς δυνήσονται, ὡς ἡ περὶ τούτους θεραπεῖα, ἀξιούς ἡμᾶς τῆς ἀνωθεν εὐνοίας ἀπεργαζομένη, καὶ τοῦ φορτίου τῶν ἡμαρτημάτων ἡμῖν ἐπικουφίσουσα.*

η'. Ἐννόησον γὰρ μοι, ἀγαπητέ, ὅσον τῆς ἀρετῆς τὸ μέγεθος ταύτης ἀπὸ τῶν ἐπὶ ὀλίγων, ὧν ἐπηγγελῆται τοῖς ταύτην κατωρθώκοσιν ὁ τῶν ὅλων Θεός. Εἰπὼν γὰρ, *Ἀγαπάτε τοὺς ἐχθρούς ὡμῶν, εὐλογεῖτε τοὺς διώκοντάς ὑμᾶς, εὐχέσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς*· ἐπειδὴ μεγάλα ἦν τὰ ἐπιτάγματα καὶ τῆς ἀκρας ἀπτόμενα κορυφῆς, φησὶν· *Ὅπως γένησθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὡμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅτι τὸν ἦλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους.* Εἶδες κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην τίτι παρόμοιος γίνεται ὁ μὴ μόνον μὴ ἀμυνόμενος τοὺς λευπηκούς, ἀλλὰ καὶ προσεύχεται ὑπὲρ αὐτῶν σπουδάζων; Μὴ τοίνυν ἀποστερῶμεν ἑαυτοὺς διὰ ῥαθυμίαν τοιοῦτον δωρεῶν καὶ τῶν ἐπὶ ὀλίγων,

supplicabat eodem modo, quo ille antea domino, dicebat. *Patientiam habe in me, et omnia tibi reddam. Ille autem, inquit, egressus, coniecit illum in carcerem, donec omne debitum sibi numeraret (Matth. 18. 30).* O anima summe ingratus! adhuc recenti memoria tenebat, quanta dominus liberalitate secum egerat, neque sic aliqua commiseratione motus est: sed prius quidem suffocabat, nunc vero in carcerem coniecit.

7. Ceterum vide quid sequatur: *Ut viderunt, inquit, conservi illius, contristati sunt: et ut venerunt ad dominum suum, rem omnem declararunt (Ibid. v. 31).* Non ille quidem qui ita male affectus erat, (quomodo enim potuisti, et in carcerem coniectus?) sed alii conservi, et qui nulla injuria affecti, quasi injuria affecti, ita mœsti erant, dominumque adeuntes, rem narraverunt. Jam vide domini indignationem. *Tunc accersito eo, inquit, dicit: Serve nequam (Ibid. v. 32).* Vere hic videre licet quam perniciosum sit injuriarum remanisci. Quoniam cum decem millia talenta exigebat, non vocavit eum malum: sed nunc, cum conservo crudelis fuit, *Serve nequam, inquit, omne debitum remisisti tibi, quia rogasti me.* Vide quomodo declarat ingratum ejus malitiam. Non aliquid amplius fecisti? inquit. Nonne paucula tantum verba dixisti, et suscepta petitione tua totum illud grande et immensum debitum remisisti? *Nonne et te misereri oportebat conservi tui, sicut et ego tui miseris sum (Ibid. v. 33)?* Qua dignus eris venia, si ego dominus tuus tantum pondus debitorum propter illa nuda verba dimisi: tu autem conservi tui, qui est ejusdem naturæ, non es miseris, neque insecuti potuisti, neque reconciliatus eorum quæ a me tibi concessa sunt, ullam commiserationem præ te tulisti, sed inhumanus fuisti et crudelis, conservique misereri noluisti? Idcirco hic tandem re ipsa discas quantum tibi ipsi malorum auctor fueris. *Et iratus dominus ejus, tradidit illum tortoribus (Ibid. v. 34).* Vide et nunc ipsum irasci ob inhumanitatem erga servum et tortoribus illum tradere: id quod prius non fecit, cum tot debitorum reus esset, nunc fieri jubet. *Tradidit enim illum tortoribus, donec omne debitum redderet:* donec, inquit, decem millia talenta, quæ jam remissa erant, dinumeraret. Magna et ineffabilis Dei clementia: cum ipse quidem debitum repeteret, ad nudas tantum preces totum remittit: cum autem in conservum videt crudelem et inhumanum, suam revocat liberalitatem, monstrans illi ex re ipsa quo pacto non tam illum, quam se ipsum offendsset. Et sicut ille conservum in carcerem coniecit, donec debitum redderet: ita et ipse tortoribus traditur, donec quod debebat numeraret. Hæc autem non de talentis et denariis simpliciter dixit, sed de peccatis erat sermo et delictorum magnitudine, ut discamus, nos quidem infinitorum peccatorum pœnas Domino debentes, propter ineffabilem illius misericordiam, remissionem ab ipso accipere. Si vero erga conservos et proximos, et eos, qui eandem quam nos naturam sortiti sunt, crudeles et inhumani fuerimus, et quæ in nos commissa sunt non dimiserimus, sed pro re frivola molesti fuerimus (quantum enim interest inter

centum denarios, et decem millia talenta, tantum et inter ea quæ nos in Dominum, et ea quæ congeneres in nos deliquerunt), tunc et nos in indignationem Domini incidemus, et ea quæ jam antea dimissa erant, solvere iterum in tormentis cogemur. Porro ut diligenter discamus parabolam hanc ob animarum nostrarum salutem a Domino adductam, audi quæ inferuntur: *Sic et Pater vester cælestis faciet vobis, inquit, si non unusquisque fratri suo remiseritis e cordibus vestris delicta illorum (Matth. 18. 35).* Magnum parabolæ lucrum, modo attendere voluerimus. Quid enim tantum poterimus dimittere, quantum nobis a Domino dimittitur? Et nos quidem si hoc voluerimus, conservis remittimus; ipsi vero a Domino remissionem accipimus. Et vide ut diligenter singula sunt dicta. Non enim dixit simpliciter, Si non dimiseritis hominibus peccata: sed, *Si non unusquisque fratri suo remiseritis e cordibus vestris delicta illorum.* Adverte quomodo vult cor nostrum in quiete et tranquillitate esse, et mentem nostram a perturbationibus alienam, affectionibusque omnibus liberam, plurimumque nos erga proximum dilectionis studium declarare. Et alio quoque loco iterum dicentem audire licet: *Si dimiseritis hominibus delicta illorum, dimittet et vobis Pater vester cælestis (Matth. 6. 14).* Ne igitur putemus, dum hoc facimus, nos alteri gratificari, aut magnum quoddam beneficium apud illum deponere. Nam ipsi sumus qui beneficio fruimur, et multum lucri inde nobis conciliamus: sicut etiam si hoc non fecerimus, omnino nihil eos ledere poterimus, nobis ipsis autem intolerabilem gehennæ pœnam paramus. Idcirco, obsecro, ut cogitantes hæc, numquam admittamus, ut eorum qui nos contristarunt, vel alias offenderunt, injuriæ reminiscamur, vel inimico animo erga illos afficiamur: sed considerantes quanta hoc nobis affert beneficia, et quantam apud Dominum fiduciam; et ante omnia, quod reconciliari cum iis qui nos injuriæ affecere, peccatorum nostrorum absumptio quoddam sit: festinemus et anhelemus ut paratum inde lucrum reputantes, tam officiosi in eos simus qui nos offenderunt, quam sumus in eos qui vere nobis benefaciunt. Nam si sapimus, non ita nobis prodesse poterunt qui benevoli in nos sunt et demereri cupiunt, ut istorum cultus et observatio divinum favorem nobis conciliabit, nosque sarcina peccatorum levabit.

8. *De reconciliatione et amore inimicorum.* — Cogita, obsecro, dilecte, quanta sit hujus virtutis magnitudo, et discas vel ex præmiis quæ propter illam universi Dominus promisit. Nam cum dixisset: *Diligite inimicos vestros, benedicite eis qui persequuntur vos, orate pro calumniantibus vos (Matth. 5. 44):* quia sublimia sunt præcepta, summumque verticem tangentia, inquit: *Ut efficiamini similes Patri vestro, qui in cælis est: quia solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos (Ibid. v. 45).* Vidisti quantum facultas fert humana, cui similis fiat qui non solum non ulciscitur eum qui offendit, sed et pro eo orare studet? Ne igitur negligentia nostra talibus nos fraudemus bonis, et præmiis quæ omnem sermonem trau-

HOMILIA XXVIII.

scendunt: sed modis omnibus boni hujus operis nobis cura sit, cogaturque et erudiat mens ut pareat Dei præceptis. Nam propterea hanc admonitionem et ego nunc feci, et parabolam in medium attuli; et quanta sit hujus boni operis magnitudo, et quantum inde licrum nobis accrescat, ostendi, ut cum adhuc tempus est, si quis ex vobis est qui alium habeat sibi infensum, operam det ut officiose reconcilietur. At ne quis mihi dicat: Semel atque iterum oravi, et non assensit: si hoc sincere faciamus, non prius quiescamus, donec multa sedulitate victoriam adepti, illum nobis conciliemus, et a suis in nos inimiciis abducamus. Numquid illi aliquid largimur? In nos trans-eunt beneficia: Dei favorem hinc assequimur, peccatorum nostrorum veniam consequimur, magnam apud Dominum fiduciam accipimus. Si hoc fecerimus, poterimus pura conscientia ad sanctam terribilemque hanc mensam accedere, et verba illa quæ precationi inserta sunt, fideliter dicere. Scriunt initiati quid dicatur. Proinde uniuscujusque conscientia relinquo quomodo mandato illo impleto, per illud terribile tempus hæc fidenter dicere possimus. Quod si negligentes fuerimus, quanta hinc nobis condemnationis causa, qui cum ea quæ sunt dictis nostris contraria faciamus, audemus tenere verba precum pronuntiare, et majorem nobis ipsis ignem extruere, iramque Dei in nos provocare? Gaudio et lætor, quia video vos tanta voluptate quæ dicimus audire, et plausu ostendere vos audire promptos esse, et ad dominici moniti adimplerionem paratos. Hæc enim animarum nostrarum medicina est, hoc vulnere nostrorum pharmacum, hæc optima Deo placens via, hoc certissimum animæ Dei amanti indicium, suscipere omnia propter legem Domini, et a cogitationum infirmitate non retrahi, sed affectionibus imperare, animo versare beneficia nobis a Deo quotidie exhibita. Et quantumvis conemur, vix minimam partem exponere poterimus eorum vel quæ olim in nos collata sunt, vel quæ quotidie accipimus, vel quæ in futurum reposita sunt bona, si voluerimus mandata Domini opere complere. Igitur hinc exeuntes, istud in primis agendum quique proponant, et quasi ad thesaurum maximum festinent, neque vel minimum differant. Etiam si labore vel inquisitione vel longo itinere opus sit, etiam si molestiæ multe sint, omnia hæc auferamus impedimenta. Unica nobis cura sit, quomodo mandatum Domini adimpleamus, et obedientia nobis afferatur merces. Num ignoro grave et molestum videri, ad eum qui hostiliter in te affectus sit, abire, cumque eo stare et loqui? At si mandati cogitaveris dignitatem et mercedis magnitudinem, et quo pacto non in illum, sed in te recurrant beneficia, omnia tibi levia et facilia videbuntur. Hæc igitur in mentibus nostris versantes, consuetudinem nostram vincamus, piaque mente dominica mandata adimpleamus; quo et a Christo remunerari mereamur, gratia et misericordia bonitatis ejus, quicum Patri, et sancto Spiritui sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Et dixit Dominus Deus ad Noe, et ad filios ejus cum eo, dicens: Ecce ego statuo testamentum meum vobiscum, et cum semine vestro post vos, et omni animæ viventi vobiscum tam in volucribus, quam in pecudibus, et omnibus bestiis terræ (Gen. 9. 8-10).

1. Hæc proposita benedictione, quam consequentes est Noe a Domino; qui post egressum ex arca altare ædificavit, et oblati in gratiarum actionem bonis gratum exhibuit animum, ulterius neque progredi, neque lectionem totam enarrare, neque quantam benignus Deus erga justum virum indulgentiam et sollicitudinem exhibuerit, ostendere potuimus. Nam sermonem nostrum, quia longius excurrebat, celeriter succidimus, ut ne multitudine jam dictorum vestra memoria obrueretur, non sine jactura eorum quæ dicenda erant. Non enim hoc solum nobis curæ fuit, ut multa diceremus: sed ut tanta, quæ vobis facile sit mente capere, quo cum lucro hinc abire liceat. Nam si nos plura quam par sit dixerimus, et vos nihil inde lucri percipiat, quæ utilitas? Scientes igitur, nos propter vestram utilitatem hunc laborem suscipere, et sufficientem nos mercedem accepisse credimus, si vestrum videamus profectum, et vos diligenter quæ dicuntur tenere in sinibus animi vestri reposita, continuo ea memorantes et ruminantes. Memoria enim olim dictorum faciet ut majori facilitate dicenda capere possitis, atque ita progressu temporis etiam docere. In hoc enim plane invigilamus et incumbimus, ut omnes vos perfecti et consummati sitis, et nihil eorum quæ in divinis Scripturis continentur vos lateat. Etenim eorum notitia, si vigiles sobriique esse volumus, et ad melioris vitæ frugem plurimum nobis conferet, alacrioresque ad virtutis labores efficiet. Nam cum doceamur omnibus jussis magnam apud Deum esse fiduciam, qui afflicti et tentati per totam vitam suam, patientiam et gratum animum declararunt, et sic præmia sunt adepti: quomodo non et nobis curæ erit, ut eandem incedamus viam, quo et eadem præmia obtineamus? Ideo obsecro, ut quotidie aliquid accedat boni operis, et crescat vestrum ædificium spirituale, ac bona opera quæ olim fecistis, caute diligenterque custodiatis, et si quæ adhuc desiderantur adjiciatis, ut sic in summum virtutis perveniat fastigium, in nostram gloriam, in ædificationem Ecclesiæ, in honorem Christi. Sane ego videns inexplabile vestrum erga spirituale doctrinam studium, etiam si conscius sim magnæ meæ tenuitatis, non intermitto quotidie convivium ex divinis Scripturis apparare, et quæcumque Dei gratia propter suam benignitatem et vestram utilitatem suppeditaverit, vestris auribus proponere. Age igitur et hodie indicemus caritati vestræ eminentem Dei benignitatem, quam humano generi contulit, et ob id verba quæ Deus ad Noe dixit afferamus. 8. *Et dixit Deus ad Noe, et filios illius.* Postquam benedixit illum, et filios illius, et dixit, *Crescite et multiplicamini, et tradidit illis dominium super bruta omnia, potestatemque dedit ut*

τῶν πάντα λόγον ὑπερβαίνοντων, ἀλλὰ παντὶ τρόπῳ τοῦτο κατηρθῶσαι σπουδάζωμεν, καὶ βιασάμενοι τὸν λογισμὸν παθεύομεν· εἶκιν τῷ τοῦ Θεοῦ ἐπιτάγματι. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ γὰρ νῦν ἐποιήσαμην ταύτην τὴν παραίνεσιν, καὶ τὴν παραβολὴν εἰς μέσον ἤγαγον, καὶ τοῦ κατορθώματος· εἰδείξατο τὸ μέγεθος, καὶ ὅσον ἡμῖν ἐκ τούτου κέρως γίνεται, ἵνα, ὡς ἐστὶ καίριος, ἕκαστος ἡμῶν, εἴ τινα ἔχοι ἐχθροῦς πρὸς αὐτὸν διακείμενον, σπουδὴν ποιήσῃται διὰ τῆς πολλῆς θεραπείας καταλλάξαι αὐτὸν ἑαυτῷ. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις, ὅτι καὶ ἅπασι καὶ δευτέρον παρακάλεσα, καὶ οὐ προσέκατο· εἰ ἀπὸ εὐκρινείας τοῦτο πράττωμεν, μὴ [268] πρότερον παυσώμεθα, μέχρις ἂν τῇ πολλῇ προσεδρίξιν νικήσαντες, ἐφελκυσώμεθα αὐτὸν, καὶ ἀποστήσομεν τῆς πρὸς ἡμᾶς ἀπεχθείας. Μὴ γὰρ ἐκείνῳ· τι χαρίζομεθα; Εἰς ἡμᾶς διαβαίνει τὰ τῆς εὐεργεσίας· τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν ἐπισκώμεθα, τὸν ἀμαρτημάτων τὴν συγγώρησιν ἑαυτοῖς· προαποτιθέμεθα, παρῆρσιαν πολλὴν πρὸς τὸν Δεσπότην ἐκ τούτου λαμβάνομεν. Ἄν τοῦτο κατορθώσωμεν, δυνήσομεθα μετὰ καθαροῦ συνειδότες καὶ τῇ ἱερᾷ ταύτῃ καὶ φρικτῇ τραπίῃ προσελθεῖν, καὶ τὰ ῥήματα ἐκείνα τὰ τῇ εὐχῇ συνεζευγμένα μετὰ παρῆρσιας φθγγέσθαι. Ἰσάσι οἱ μεμνημένοι τὸ λεγόμενον. Διὰ τῷ ἑκάστου συνειδότε· καταλιμπάνω εἰδέναι, πῶς μὲν κατωρθώκτες τὴν ἐν πολλῇ μετὰ παρῆρσιας προσδοκίαν ταῦτα δυνάμεθα κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνῳ τὸν φοβερόν. Εἰ δὲ βῆρυμῃσαιμεν, πόσῃς ἡμῖν οὐκ ἂν γένοιτο κατακρίσεως αἰτίον ἐναντία τοῖς ῥήμασι διαπραττομένοις, τολμᾶν ἀπλῶς καὶ εἰκὴ προφέρειν τὰ τῆς εὐχῆς ῥήματα, καὶ μῆζον ἑαυτοῖς ἐπισκώμεν τὸ πῦρ, καὶ τὴν ἀγανάκτησιν ἐκκαλεῖσθαι τοῦ Δεσπότης; Καίρω καὶ εὐφραίνομαι ὅρῳ ὑμᾶς μεθ' ἡδονῆς ἀκούοντας τὰ λεγόμενα, καὶ διὰ τοῦ κρότου δεικνύσας, ὅτι ἱταμοὶ γενέσθαι σπουδάζετε, καὶ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὴν δεσποτικὴν ταύτην παραίνεσιν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ ἱστέριον τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, τοῦτο φάρμακον τοῖς ἡμετέροις τραύμασι, αὕτη ἀρίστη ὁδὸς τῆς πρὸς τὸν Θεὸν εὐαρεστήσεως, τοῦτο μέγιστον δείγμα φιλοθελείας, τὸ διὰ τὸν τοῦ Δεσπότης νόμον πάντα καταδέχεσθαι, καὶ μὴ ὑποσύρεσθαι ὑπὸ τῆς τῶν λογισμῶν ἀσθενείας, ἀλλ' ἀνωτέρους γίνεσθαι τῶν παθῶν, ἐννοοῦντας τὰς ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς ἡμᾶς εὐεργεσίας γεγενημένας. Καὶ ὅσπερ ἂν ἐπιδειξώμεθα, οὐδὲ τὸ πολλοστὸν φθάσι μέρος δυνήσομεθα τῶν τε ἡδονῶν παρασχεθέντων ἡμῖν, τῶν τε καὶ ἑκάστην ἡμέραν εἰς ἡμᾶς γινομένων, καὶ τῶν τεταμιευμένων ἡμῖν ἀγαθῶν, εἰ βουληθεῖμεν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ παρ' αὐτοῦ προστεταγμένα. Ἐκαστος τοίνυν ἐντεῦθεν ἔξω, ἔργον τοῦτο ποιήσας, καὶ ὡς ἐπὶ θησαυρὸν μέγιστον σπευδέτω, καὶ μηδὲ τὸ τυχὸν ἀναβαλλέσθω. Ἐάν καμῖν βῆ, εἰς ζητῆσαι, εἰς μακρὰν ὁδὸν ἀπελθεῖν, εἰς δυσκολίαι τινὲς ὡσι, πάντα ταῦτα τὰ κωλύματα ἀνέλκωμεν. Ἐνδὲ μόνον γινώμεθα, πῶς τὸ παρὰ τοῦ Δεσπότης ἐπιταχθὲν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν δυνήσωμεν, καὶ τῆς ὑπακοῆς τὸν μισθὸν κομίσασθαι. Μὴ γὰρ οὐκ οἶδα ὅτι βαρὺ καὶ ἐπαχθὲς φαίνεται τὸ πρὸς τὸν ἐχθροῦ διακείμενον καὶ πολέμιος ἀπελθεῖν καὶ στήναι καὶ ἀπαλεθῆναι; Ἀλλ' ἐάν ἐννοήσῃς τὸ ἐπαγγέλλματος τὸ ἀξίωμα, καὶ τῆς ἀμοιβῆς τὸ μέγεθος, καὶ ὅτι οὐκ εἰς ἐκείνους, ἀλλ' εἰς σὲ ἀνατρέχει τὰ τῆς εὐεργεσίας, πάντα σοι κοῦρα καὶ ῥάδια φανερῶνται. Ταῦτα τοίνυν στρέφοντες ἐν τοῖς λογισμοῖς τοῖς ἡμετέροις, περιγινώμεθα τῆς συνηθείας, καὶ εὐσεβείας λογισμῶν ἐπιταγμάτων τοῦ Χριστοῦ πληρωσάμενοι γινώμεθα, ἵνα καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ ἀμοιβῶν ἀξιωθώμεν, χάριτι καὶ φιλοφρονείᾳ τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ὡς, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Savil. conj. δοξαπερ.

OMILIA KH' [269].

Καὶ ἔπειτα ὁ Θεὸς τῷ Νῶε, καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, λέγων· Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀνίστημι τὴν διαθήκην μου ὑμῖν, καὶ τῷ σπέρματι ὑμῶν μεθ' ὑμῶν, καὶ πάσῃ ψυχῇ ζώῃ μεθ' ὑμῶν, ἀπὸ τῆς ὀργῆς καὶ ἀπὸ κτηνῶν, καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς.

α'. Τὴν εὐλογίαν εἰς τὸ μέσον προθένας χθές, ἥς ὁ Νῶε ἡξιώθη παρὰ τοῦ Δεσπότης μετὰ τὴν ἔξοδον τὴν ἀπὸ τῆς κιβωτοῦ θυσιαστήριον οἰκοδομήσας, καὶ τὰς εὐχαριστηρίους θυσίας ἀναγαγὼν, καὶ τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδειξάμενος, οὐκ ἰσχύσαμεν περαιτέρω προελθεῖν, καὶ παντὶ ἐπεξελθεῖν τῷ ἀναγνώσματι, καὶ δεῖξαι τοῦ φιλοφρονήσαντος Θεοῦ τὴν συγκατάθεσιν καὶ τὴν κηδεμονίαν, ἣν περὶ τὸν δίκαιον ἐπεδείξατο. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς πολὺ μῆκος ἡμῖν ὁ λόγος ἐξετάθη, ταχέως αὐτὸν συνεστείλαμεν, ὥστε μὴ τῷ πλήθει καταχῶσαι τὴν μνήμην ὑμῶν. μηδὲ τοῖς μετὰ ταῦτα λεγομένοις λυμηνασθαι τοῖς ἡδὴ ῥηθεῖσιν. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἀπλῶς ἐσπουδάσαμεν μόνον, τὸ πολλὰ εἰπεῖν, ἀλλὰ τὸσαῦτα βουλόμεθα λέγειν, ὅσα δυνατόν καὶ ὑμᾶς τῇ μνήμῃ παρακατασχεῖν, καὶ κερδάναντας ἐντεῦθεν ἀπελθεῖν. Εἰ γὰρ εἴη μέλλομεν καὶ ἡμεῖς πλείονα τοῦ δέοντος λέγειν, καὶ ὑμεῖς; μηδὲν ἐκ τῶν λεγομένων καρποῦσθαι, τί τὸ θεῖος; Εἰδότες τοίνυν ὅτι διὰ τὴν ὠφέλειαν τὴν ὑμετέραν τοῦτον ἀνεδείξαμεθα τὸν κάματον, καὶ αὐταρκοῦσαν ἀμοιβὴν εἰληφέναι νομίζομεν, εἰ τὴν ὑμετέραν θεασόμεθα προκοπὴν μετὰ ἀκριβείας κατέχουσιν τὰ λεγόμενα, καὶ ἐν τοῖς κόλοις τῆς ὑμετέρας διανοίας ἐναπόθεσεν συνεχῶς ταῦτα κινούντες καὶ ἀναμαρτυρώμενοι b. Ἢ γὰρ μνήμην τῶν ἡδὴ ῥηθέντων παρασκευάζετε μετὰ πλείονος ἐκκλήσεως ὑμᾶς ὀφείδειν καὶ τὰ μέλλοντα ῥηθῆσθαι, καὶ οὕτω τοῦ χρόνου προϊόντος καὶ ἐτέρους διδάσκαλοι γενήσεσθε. Τοῦτο γὰρ ἡμῶν ἡ πᾶσα ἀγρυπνία καὶ ἡ σπουδὴ, ὥστε πάντας ὑμᾶς τελείους καὶ ἀπληροσμένους γενέσθαι, καὶ μηδὲν ὑμᾶς λανθάνειν τῶν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κειμένων. Ἢ γὰρ τούτων γνώσις, εἰ βουληθεῖμεν νῆφειν καὶ ἐργηγορέναι, καὶ πρὸς τὴν ἀρίστην πολιτείαν τὰ μέγιστα ἡμῖν συμβαλεῖται. καὶ προθυμότερους ἐργάσεται πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόρους. Ὅταν γὰρ παιδευσθῶμεν ὅτι ἕκαστος τῶν δικαίων τῶν πολλῶν παρῆρσιαν πρὸς τὸν Θεὸν κτησαμένων, διὰ πειρασμῶν καὶ θλίψεων οὐδέποτε ἅπαντα τὴν βίον, καὶ πολλὰ τὴν ὑπομονὴν καὶ τὴν εὐχαριστίαν ἐπιδειξάμενος, οὕτω τῶν ἀμοιβῶν ἡξιώθη, πῶς οὐκ καὶ αὐτοὶ σπουδάσομεν c ἐν αὐτῇ αὐτοῖς ὁδῶν ἔλθωμεν, ἵνα καὶ τῶν αὐτῶν αὐτοῖς τυχώμεν ἀμοιβῶν; Διὸ παρακαλῶ καὶ ἑκάστην ἡμέραν προσηύχην τινα ἐργάζεσθαι, καὶ αὖξιν ὑμῶν τὴν κατὰ Θεὸν οἰκοδομίαν, καὶ τὰ μὲν ἡδὴ κατορθωθέντα μετὰ ἀσφαλείας καὶ πολλῆς τῆς φυλακῆς διατηρεῖν, τὰ δὲ λείποντα προστιθέναι, ἵνα οὕτως εἰς αὐτὴν τὴν κορυφὴν τῆς ἀρετῆς φθάσῃτε, εἰς καύχημα ἡμέτερον, εἰς οἰκοδομήν τῆς Ἐκκλησίας, εἰς δόξαν Χριστοῦ. Καὶ γὰρ ὅρῳ ὑμῶν τὸ ἀκόρεστον περὶ τὴν πνευματικὴν διδασκαλίαν, οὐ [270] παύομαι καὶ ἑκάστην ἡμέραν, καίτοι πενίαν πολλὴν ἑμαυτῷ συνειδώς, τὴν ἐστίασιν ὑμῖν τὴν ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν παρατιθείας, καὶ ὅπερ ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις διὰ τὴν οἰκίαν φιλοφρονήσας καὶ διὰ τὴν ὑμετέραν ὠφέλειαν χορηγῇ, ταῦτα ταῖς ὑμετέραις ἀκοαῖς παρατιθέμενος. Φέρε οὖν καὶ σήμερον δειξώμεν ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοφρονείας τὴν ὑπερβολὴν, ἣν περὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἐπιδείκνυσται, αὐτὰ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥηθέντα τῷ Νῶε εἰς μέσον προτιθέντες. Καὶ ἔπειτα ὁ Θεὸς τῷ Νῶε, καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ. Μετὰ τὸ εὐλογῆσαι αὐτὸν καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ εἰπεῖν, Ἀδάμωσθε καὶ πληθύνεσθε,

^b Savil. in marg. e var. lect. ἀντηρ.

^c Savil. et quinque mss. σπουδάζομεν,

καὶ τὴν ἀρχὴν τὴν κατὰ τῶν ἀλόγων ἀπάντων ἐγχειρίσαι, καὶ τὴν ἐξουσίαν δοῦναι τοῦ, ὡς λάχανα χόρτον, οὕτω τούτων ποιεῖσθαι τὴν μετάληψιν, καὶ ἐντελεσθαι ὥστε κρέα ἐν αἵματι μὴ φαγεῖν, κηδόμενος ἔτι καὶ τοῦ δικαίου καὶ τῶν μετὰ ταῦτα μελλόντων ἔσεσθαι, καὶ φιλοτιμούμενος αἰετὰς εὐεργεσίας τὴν ἡμετέραν φύσιν, προστιθεῖσαι πάλιν εὐεργεσίας μεΐζους καὶ φησὶ· *Καὶ εἰπερ ὁ Θεὸς τῷ Νῶε, καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, λέγων· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀνίστημι τὴν διαθήκην μου ὑμῖν, καὶ τῷ σπέρματι ὑμῶν μεθ' ὑμῶν, καὶ πάσῃ ψυχῇ ζωῇ μεθ' ὑμῶν, ἀπὸ ὀρνέων καὶ ἀπὸ κτηνῶν, καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, ὅσα μεθ' ὑμῶν, ἀπὸ πάντων τῶν ἐξελεθόντων ἀπὸ τῆς κιβωτοῦ· καὶ στήσω τὴν διαθήκην μου πρὸς ὑμᾶς· καὶ οὐκ ἀποθάνειται πᾶσα σὰρξ ἔτι ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ κατακλυσμοῦ· καὶ οὐκ ἔστι κατακλυσμὸς ὕδατος, καταφθεῖραι πᾶσαν τὴν γῆν.* Ἐπειδὴ εἰκόλε ἦν τὸν δίκαιον ἔτι ἐναγοῖον εἶναι, καὶ τῷ δέει καταβεβληθῆαι αὐτοῦ τὴν δίκαν, καὶ εἰ ποτε συμβαίη μικρὰν τινα ἐπομβρίαν γενέσθαι, ἔμελλεν ἂν ἀλύειν καὶ ἀναχαίττειν, ὡς πάλιν τοιοῦτου κλυδωνίου τὴν οἰκουμένην καταλαμβάνοντος, ἵνα καὶ αὐτὸς ἔχῃ θαρρῆν καὶ οἱ εἰς τὸ ἔξης ἅπαντες, ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης εἰδὼς ὅτι καὶ τὸ τυχόν αὐτὸν λυποῦν θορυβῆσαι δυνήσεται· ἡ γὰρ περὶ τῶν παρελθόντων ἰκάνῃ πολλὴν δειλίαν ἐμβάλειν· ἐπεὶ οὖν εἰκὸς ἦν τὸν μακάριον τοῦτον καὶ ἀπὸ τοῦ τυχόντος ὑετοῦ καταπλαγῆναι καὶ δειλιάσαι, διὰ τοῦτο ὁ ἀγαθὸς Θεὸς μονονοῦχ' ὁπαρῶν αὐτὸν παρασκευάζων, καὶ παντὸς δέους αὐτὸν ἀπαλλάττων, καὶ ἐν ἀδείᾳ πολλῇ καὶ εὐθυμίᾳ καθιστὰς, ὑποισχνεῖται αὐτῷ μηκέτι τοιαύτην τιμωρίαν ἐπαγαγεῖν.

β'. Καὶ τοῦτο μὲν ἦδη καὶ πρὸ τῆς εὐλογίας ὑπέσχετο λέγων, καθάπερ ἤκούσατε, *ὅτι Οὐ προστιθὼ καταράσασθαι τὴν γῆν·* εἰ καὶ οἱ ἄνθρωποι τὰ τῆς κακίας ἐπιτείνουσιν, ἀλλ' ὅμως ἐγὼ οὐκ ἐτι τοιοῦτῳ ἐπιτιμίῳ ὑποβάλλω τὸν ἄνθρωπον γένος. Δεικνὺς γὰρ αὐτοῦ τὴν ἀρατον φιλοanthρωπίας καὶ πάλιν τοῦτο ὑπισχνεῖται, ἵνα θαρρῆν ἔχῃ ὁ δίκαιος, καὶ μὴ λογιζεσθαι καθ' ἑαυτὸν καὶ λέγειν· καὶ ἦδη εὐλογίας ἀξίωσας τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, καὶ εἰς πλῆθος ἐπιδιδόναι παρασκευάσας, τὴν πανωλερίαν ταύτην ἐπήγαγον. Ἰν' οὖν πάντα θόρυβον ἐκβάλλῃ ἐκ τῶν αὐτοῦ λογισμῶν, καὶ πληροφορηθῇ ὡς οὐκ ἐστὶ τοῦτο· ὥσπερ γάρ, φησὶ, τὸν κατακλυσμὸν διὰ φιλοanthρωπίας ἐπήγαγον, ὥστε τὴν κακίαν ἐγκόψαι, καὶ μὴ περαιτέρω [271] αὐτοὺς προθῆναι, οὕτω καὶ νῦν διὰ τὴν ἑμαυτοῦ φιλοanthρωπίαν ἐπαγγέλλομαι μηκέτι τοῦτο ποιῆσθαι, ἵνα πάσης ἀθυμίας ἐκτὸς διόντες, οὕτω τὴν παρούσαν ζωὴν διανύητε. Διὰ τοῦτο φησιν· *Ἰδοὺ ἀνίστημι τὴν διαθήκην μου, τοῦτ' ἔστι, συνθήκας ποιοῦμαι.* Καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ἐπειδὴν τις ἐπαγγέλλεται τι, συντίθεται καὶ πολλὴν παρέχει τὴν πληροφορίαν· οὕτω καὶ ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης φησὶν· *Ἰδοὺ ἀνίστημι τὴν διαθήκην μου.* Καὶ καλῶς εἶπεν, Ἀνίστημι, ἀντὶ τοῦ, Ἰδοὺ ἐγὼ ἀνανεῶ τὴν ὑπὸ τῶν παραπτωμάτων πανωλερίαν αὐτῶν γεγεννημένην, καὶ Ἀνίστημι τὴν διαθήκην μου ὑμῖν καὶ τῷ σπέρματι ὑμῶν μεθ' ὑμῶν. Ὅρα φιλοanthρωπία Δεσπότου· οὐ μόνον μέχρις ὧμῶν, φησὶν, ἴσθημι τὰς συνθήκας, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς μεθ' ὑμῶν γινόμενους ταύτας βεβαίας ἀποφαίνομαι. Εἴτα ἵνα τὴν οἰκίαν ἐπιδείξῃται φιλοτιμίαν, φησὶ· *Καὶ πάσῃ ψυχῇ ζωῇ μεθ' ὑμῶν, ἀπὸ ὀρνέων καὶ ἀπὸ κτηνῶν, καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, ὅσα μεθ' ὑμῶν ἀπὸ πάντων τῶν ἐξελεθόντων ἐκ τῆς κιβωτοῦ· καὶ στήσω τὴν διαθήκην μου πρὸς ὑμᾶς, καὶ οὐκ ἀποθάνειται πᾶσα σὰρξ ἔτι ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ κατακλυσμοῦ, καὶ οὐκ ἐστὶ κατα-*

κλυσμὸς ὕδατος, καταφθεῖραι πᾶσαν τὴν γῆν. Εἶδες συνθηκῶν μέγεθος· εἶδες ὑποσχέσεων ἀρατον φιλοτιμίαν· Σκόπει πῶς πάλιν ἐκτείνει αὐτοῦ τὴν φιλοanthρωπίαν καὶ μέχρι τῶν ἀλόγων καὶ τῶν θηρίων, καὶ εἰκότως. Ὅσπερ γὰρ πολλὰκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν φημι. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὸν ἄνθρωπον ταῦτα παρ' ἔθῃ, διὰ τοῦτο καὶ ταῦτα κοινωνεῖ νῦν τῆς εὐεργεσίας τῆς εἰς τὸν ἄνθρωπον γινόμενης. Καὶ δοκεῖ μὲν κοινὴ γενέσθαι ἡ διαθήκη καὶ πρὸς αὐτὸν καὶ πρὸς τὰ ἄλογα, οὐκ ἔστι δὲ τοῦτο. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο διὰ τὴν αὐτοῦ παραμυθίαν γίνεται, ἵνα εἰδέναι ἔχῃ πόσος ἀπολαύει τιμῆς, οὐ μόνον μέχρις αὐτοῦ τῆς εὐεργεσίας ἱσταμένης, ἀλλὰ δι' αὐτὸν καὶ τῶν ἀπάντων συναπλευρόντων τῆς φιλοτιμίας τοῦ Δεσπότου. Καὶ οὐκ ἀποθάνειται, φησὶ, πᾶσα σὰρξ ἔτι ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ κατακλυσμοῦ, καὶ οὐκ ἐστὶ κατακλυσμὸς, καταφθεῖραι πᾶσαν τὴν γῆν. Εἶδες πῶς καὶ ἀπᾶς καὶ δεύτερον καὶ πολλὰκις ὑπισχνεῖται τοιαύτην μηκέτι ἐπαγαγεῖν πανωλερίαν, ἵνα τὸν θόρυβον τῶν λογισμῶν ἐκβάλλῃ τοῦ δικαίου, καὶ παρασκευάσῃ θαρρῆν ὑπὲρ τῶν μελλόντων· Εἴτα οὐ πρὸς τὴν οἰκίαν φύσιν ἀφορῶν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀσθένειαν τὴν ἡμετέραν, οὐκ ἀρκεῖται τῇ διὰ τῶν λόγων ὑποσχέσει, ἀλλὰ τὴν περὶ ἡμᾶς συγκατάθεσιν ἐπιδεικνύμενος, καὶ σημείον παρέχει τὸ δυνάμενον παντὶ τῷ αἰῶνι συμπαρεκτεινόμενον τὸ τοιοῦτο δέους ἀπαλλάττειν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, ἵνα καὶ πολλὸς ὕστερος κατενεχθῇ, καὶ σφοδρότερος ὁ χειμῶν γένῃται, ἢ καὶ ἐάν ἡ πλημμύρα τῶν ὕδατων εἰς πλῆθος ἐπιβιδῷ, μηδὲ οὕτως ἔχωμεν δεδοικέναι, ἀλλὰ θαρρῆν πρὸς τὸ δοῦν σημείον ἀφορῶντες. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Νῶε· *Τοῦτο τὸ σημεῖον τῆς διαθήκης ἡ ἐγὼ δίδωμι ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ.* Ὅρα πόση τιμὴ περὶ τὸν δίκαιον κέχρηται. Ὄταν γὰρ ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ διαλεγόμενος, οὕτω καὶ πρὸς αὐτὸν ποιεῖται τὰς συνθήκας, καὶ φησὶ· [272] *Τοῦτο τὸ σημεῖον τῆς διαθήκης ἡς ἐγὼ δίδωμι ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ ἀνὰ μέσον πάσης ψυχῆς ζωῆς, ἡ ἐστὶ μεθ' ὑμῶν, εἰς γενεὰς αἰώνιους.* Εἶδες πόση τῇ ζωῇ τὸ μέλλον διδοσθαι σημείον παρεκτεινόμενον εἰς γενεὰς αἰώνιους· Οὐ μόνον κοινὴ πᾶσι τοῖς ζῶσι τὸ σημεῖον δίδωσιν, ἀλλὰ καὶ διηνεχῆς καὶ διαιωνίζον τῇ τοῦ κόσμου συστάσει. Τί οὖν ἐστὶ τὸ σημεῖον· Τὸ τόσον μου τίθημι ἐν τῇ νεφέλῃ, καὶ ἔσται ἐν σημείῳ διαθήκης ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ τῆς γῆς. Ἰδοὺ μετὰ τῆς ὑποσχέσεως τῆς διὰ τῶν λόγων καὶ τοῦτο δίδωμι τὸ σημεῖον, τὴν ἱερὴν λέγω ν, ἣν τίνας φασὶ γίνεσθαι τοῦ ἡλίου πρὸς τὴν νέφην τὰς ἀκτῖνας ἀρπέντος. Εἰ ὁ λόγος μου, φησὶν, οὐκ ἀρκεῖ, ἰδοὺ καὶ σημεῖον δίδωμι τοῦ μηκέτι τιμωρίαν τοιαύτην ἐπάξειν. Τοῦτο τοῖνον ὀρίωντες τὸ σημεῖον, τοῦ δέους ἀπαλλάττεσθε. Καὶ ἔσται ἐν τῷ συννεφείῳ μου, φησὶν, νεφέλος ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ φεθήσεται τὸ τόσον μου ἐν τῇ νεφέλῃ, καὶ μηνισθίσομαι τῆς διαθήκης μου, ἡ ἐστὶν ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὧμῶν, καὶ ἀνὰ μέσον πάσης ψυχῆς ζωῆς ἐν πάσῃ σαρκί. Τί λέγεις, ὦ μακάριε προφῆτα· Ἀναμνησθήσομαι, φησὶ, τῆς διαθήκης μου, τοῦτ' ἔστι, τῆς συνθήκης μου, τῆς ἐπαγγελίας, τῆς ὑποσχέσεως· οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸς δεῖται ἀναμνήσεως, ἀλλ' ἵνα ἡμεῖς πρὸς ἐκεῖνο τὸ δοθὲν σημεῖον βλέποντες, μηδὲν ὑποπετεύωμεν χαλεπὸν, ἀλλ' εὐθέως εἰς ὑπόμνησιν ἐρχόμενοι τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίας, θαρρῶμεν ὡς οὐδὲν τοιοῦτο περισώμεθα c.

γ'. Εἶδες Θεοῦ συγκατάθεσιν, ὅσην ποιεῖται κηδεμονίαν τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου. Πόσον μέγεθος φιλοanthρωπίας ἐπεδείξατο, οὐκ ἐπειδὴ εἶδε τὴν τῶν ἀνθρώπων μεταβολὴν, ἀλλ' ἵνα διὰ πάντων ἡμᾶς διδάξῃ τῆς ἀγαθότητος

* Aliquot mss. ὀρνέων.

b Sex mss. τὴν ἱερὴν λέγων, aliquo ita legi interpretes.

c Duo mss. τοιοῦτον περισώμενοι. Mox quidam ποσὴν ποιεῖται

quasi oleilibus herbarum vesci, nec non et mandavit ut carnes in sanguine non comedant, adhuc gerens curam iusti et posteritatis, beneficiisque nostrum genus ubertim afficiens, denuo majora adjicit beneficia, et inquit, *Dixitque Dominus Deus Noe et filiis illius cum ipso, dicens: 9. Ecce statuo testamentum meum vobiscum, et semini vestro post vos, 10. et omni animæ viventi vobiscum, a volucribus et pecoribus, et omnibus bestiis terræ, quæcumque sunt vobiscum, et omnibus quæ egressa sunt ex arca; 11. et statuam testamentum meum vobiscum: et non morietur ultra omnis caro ex aquis diluvii; nec erit ultra diluvium aquæ, quod omnem terram corrumpat.* Quia verisimile erat justum illum adhuc in angore esse, et mentem illius formidine teneri; et si quando ingrueret parvus aliquis imber, futurum tristem et attonitum, quasi denuo talis tempestas mundum involutura esset: ideo ut et ipse fidere posset posteritasque omnis, optimus Deus probe sciens illum vel minimam rem turbare posse: nam præteritorum experientia ad formidinem incutiendam multum habet momenti: itaque quia verisimile erat beatum hunc parvam ob pluviam formidaturum, idcirco benignus Deus, quasi fiduciam illi adhibiturus, et ab omni formidine solutum, in magnam securitatem et jucunditatem inductorus, promittit ipsi se ejusmodi pœnam ultra non esse illaturum.

2. Et quidem pridem et ante benedictionem hoc promiserat dicens, quemadmodum audivistis, *Non adjiciam ultra ut maledicam terræ (Gen. 8. 21):* etiamsi hominum malitia increseat, non tamen ego humanum genus tali subjectione pœnæ. Nam monstrando ineffabilem suam benignitatem, idipsum nunc denuo promittit, ut bene confidat justus, nec cogitet apud se, ac dicat: Cum olim benedictionem generi nostro dedisset, et ut valde multiplicaretur effecit; communem tamen illam omnium internectionem invexit. Ut igitur omnem e cogitationibus illius tumultum expelleret, et certo constaret ipsi non fore ultra rem similem: Quemadmodum, inquit, diluvium ex inisericordia indixi, ut et malitia impediatur, neque ulterius progredi possit, ita et nunc eadem misericordia pollicor me id non ultra facturum, ut seposito omni mœnore præsentem vitam transigatis. Ideo dixit: *Ecce statuo testamentum meum*, hoc est, pactum in eo. Sicut in humanis negotiis si quis promittit aliquid, pactum facit, magnam præbens securitatem: ita et bonus Dominus inquit: *Ecce statuo testamentum meum.* Et bene dixit, *Statuo*, pro eo, quod est, *Ecce ego instauro ea quæ ex peccatorum pernicie acciderant, et Statuo testamentum meum vobiscum et cum semine vestro post vos.* Vide clementiam Domini; quasi diceret: Non tantum vobiscum statuo pactum, sed et iis qui vos sequentur, stabile et firmum fore pronuntio. Postea ut suam declaret liberalitatem, inquit: *Et omni animæ viventi vobiscum, a volatilibus et a pecoribus, et omnibus bestiis terræ, quæcumque sunt vobiscum ex omnibus quæ egressa sunt ex arca; et statuam testamentum meum vobiscum: et non morietur omnis caro ultra ab aqua diluvii; et non ultra erit diluvium aquæ, ut corrumpat*

omnem terram. Vidisti pactorum magnitudinem? vidisti promissionum ineffabilem liberalitatem? Considera quomodo benignitatem suam denuo usque ad bruta et feras extendat, et merito quidem. Quod enim sæpe dixi, hoc et nunc dico. Nam quia propter hominem hæc producta sunt, ideo et illorum beneficiorum partem habent quæ homini concessa sunt. Et videtur quidem commune esse pactum ipsi et brutis, sed non ita est. Nam et hoc ad hominis solatium factum est, ut scire possit in quanto sit honore, quod non solum in se collocentur beneficia, sed propter se in alia quoque animalia extendatur liberalitas Domini. *Et non morietur*, inquit, *omnis caro ultra ab aqua diluvii, et non erit ultra diluvium, ut corrumpat omnem terram.* Vidisti quomodo et semel et iterum et sæpius pollicetur se non ultra immisurum communem omnium internectionem, ut ex mente iusti hanc sollicitudinem adimat. et de futuris bonam spem ille habeat? Deum non suam naturam spectans, sed nostram infirmitatem, non contentus est promissione sua quam verbis dedit: sed iterum ostendit quomodo se nostræ infirmitati attemperet, et signum dat quo perpetuo durante, tali metu humanum genus liberari possit, ut etiamsi sæpe pluvie deferantur, et violentæ tempestates fiant, etsi aquarum magna sit inundatio, neque sic metuendum sit, sed confidendum nobis ad datum signum respicientibus. 12. *Et dixit Dominus Deus ad Noe: Hoc est signum testamenti quod ego do inter me et te.* Vide quanto honore justum dignatur. Ita enim cum eo paciscitur quasi homo homini loquens, et dicit: *Hoc est signum testamenti quod ego do inter me et te, et omnem animam viventem, quæ vobiscum est, in generationes æternas.* Vidisti quomodo signum dandum omni viventi duraturum sit in generationes æternas? Non solum communiter omnibus viventibus dat signum, sed et perpetuum et æternum illud facit, quamdiu mundus subsistet. Quodnam ergo signum est? 13. *Arcum meum pono in nube, et erit in signum fœderis inter me et terram.* Ecce post pollicitationem verbo factam, et hoc signum do, iridem dicens, quam aliqui fieri dicunt sole radios suos contra nubes mittente. Si sermo meus, inquit, non sufficit, ecce et signum do, numquam ulterius talem me pœnam inductorum. Hoc ergo signum videntes a formidine liberemini. 14. *Et erit cum nubilavero, inquit, nubes super terram, et apparebit arcus meus in nube, 15. et recordabor testamenti mei, quod est inter me et vos, et inter omnem animam viventem in omni carne.* Quid dicis, o beate propheta? Recordabor, inquit, testamenti mei, hoc est, pacti mei, promissionis, pollicitationis; non quia ipse opus habeat recordatione, sed ut nos ad illud signum respicientes, nihil durum suspicemus, sed statim recordemur divinæ promissionis, et confidamus nihil nos tale passuros.

3. Vidisti quantum Deus se propter nostram infirmitatem demittat, quantam curam gerat nostri generis, quantam misericordiæ magnitudinem declaret, non quia hominum conversionem vidit, sed ut per omnia nos doceat ingentem suam bonitatem? *Et nun*

erit ultra aqua in diluvium, ita ut deleat omnem carnem : non amplius erit ejusmodi pluvia. Quia scivit hoc timere humanam naturam, vide quomodo continuo hoc pollicetur, quasi dicens : Etiam si videritis multos imbres demitti, ne quid inde durum suspicemini aut metuatis : *Non enim erit aqua in diluvium, ita ut deleat omnem carnem* : talis imber non erit ultra, tantam indignationem non ultra experietur humanum genus. 16. *Et erit, inquit, arcus meus in nube, et videbo ut recorder testamenti æterni inter Deum, et inter animam viventem in omni carne.* Considera quomodo volens humanam naturam ad fidem et firmam persuasionem inducere, tanta verborum usus sit attemperatione. Et videbo, inquit, ut recorder testamenti mei. Ergone visus ipsum in memoriam ducit ? Non ut hoc suspicemur ; absit ; sed ut, quando videmus signum hoc, Dei promissioni confidamus, certi non esse possibile Dei promissiones intercidere. 17. *Et dixit Deus, inquit, ad Noe : Hoc signum testamenti mei quod posui inter me, et inter omnem carnem quæ est super terram.* Accepisti, inquit, signum id quod dedi inter me et omnem carnem quæ est super terram. Ne ultra confundaris mente, ne turberis animo : sed ad hoc respice, et ipse bonam spem habeto, et omnes qui post te futuri sunt hinc consolationem accipiant : et aspectus signi fiduciam eis præstet, quod numquam talis tempestas terram invasura sit. Nam quamvis peccata hominum crescant, ego tamen quæ promisi adimplebo, et numquam talem indignationem in omnes exhibebo. Vidistis quam ingens sit Domini bonitas ? vidistis quantum ad nostram vilitatem verbis se demittat ? vidistis ejus erga nos providentiæ magnitudinem ? vidistis promittentis liberalitatem ? Non enim beneficium suum usque ad duas, vel tres, vel decem generationes extendit, sed promisit quamdiu subsistet mundus extendendum : ut ex utroque emendatiores reddamur, et ex eo quod illi propter multitudinem peccatorum tali pœna puniti sunt, et ex eo quod ille per ineffabilem misericordiam suam, nos tanta promissione dignatus est. Nam cordatos beneficia magis quam pœnæ alliciunt ad mandata servanda.

Deus etiam peccatoribus benignus, quanto magis iustis. — Igitur ne simus ingrati. Nam si nos antequam ullum bonitatis specimen exhibuerimus, imo etiam cum pœnis digna fecerimus, tanta dignatus est beneficentia : si grati fuerimus, et de prioribus gratias retulerimus, converterimusque nos ad meliora, quantum denique nos dignabitur liberalitate et gratia ? Si enim indignis ita benefacit, et tam benignus est peccatoribus ; si a peccatis destiterimus, et virtutem sectemur, quæ non consequuturi sumus ? Enimvero hæc de causa prior ipse multa in nos beneficia confert, et cum peccaverimus, iterum nobis veniam impartit, et supplicia non e vestigio infert : ut per omnia nos alliciat, et dum benefacit, et dum tolerat. Sæpe etiam dum aliquos punit, alios per hoc inducere vult, ut illorum metu castigati, supplicii periculum effugiant. Vidisti sapientissimi Dei benignitatem, quomodo

omnia quæ per ipsum fiunt, propter unum solus, nempe salutis nostræ causa fiant ? Hæc itaque expectantes, ne simus desides, ne virtutem negligamus, prætereamus leges ab illo statutas. Nam si videntur converti, et quiescere, et principium aliquod potum ipse quoque sua simul afferet, facietque nobis omnia levia et facilia, et non permittet ut virtutis labores sentiamus. Nam quando anima ad Deum cogitationem suam intendit, non jam decipi potest a visibilium aspectu : sed præteriens omnia ea quæ non videntur corporalibus oculis, quæ nullam sciunt vicissitudinem, sed perpetuo manent, fixaque sunt ac immota, diligentius speculatur, quam ea quæ in conspectu sunt posita. Tales enim mentis sunt oculi, qui ad illorum spectaculum continuo intendunt, et superis radiis illustrati, omnia quæ in hac vita sunt, quasi umbram et somnium, transeunt : non ulli ultra deceptioni obnoxii sunt, neque circumveniri possunt ; sed etiam si opes viderint, statim derident, scientes quod fugitivo quovis infideliores ab uno ad alium transeant, et numquam apud eundem subsistant, et infinita mala possidentibus afferant, quos et in ipsum malitiam, ut ita dicam, præcipitium impulsus deturbant. Et si corporis formositatem rursus intuiti fuerint, non illa subvertuntur, cogitantes tam fluxam et instabilem illam esse, ut superveniens morbus repente omnem illam formam obscuret, et ut nonnumquam ante mortuum, si invaserit senectus, facies, quæ antea formosa erat, fiat deformis et injucunda : mors autem superveniens, omnem corporis pulchritudinem perdat. Et si quem viderint gloria et potentia instructum, et qui in summum dignitatum verticem pervenerit, omni quæ felicitate fruatur, etiam illum prætereunt, quasi viderint stabile et solidum habentem, sed de illis gloriantem quæ fluminibus ipsis ocyus præterlabuntur. Quid enim omni hujus vitæ gloria vilius, quæ flori herbe confertur ? *Omnis enim gloria hominis, inquit, sicut flos cæni (Isai. 40. 6 ; 1. Pet. 1. 24).*

4. Vidistis, dilecti, quam acute videant oculi vestri, si quando in Deum mens intenta fuerit ? vidistis quomodo a nulla re visibili decipi possunt, sed rectum habent rerum iudicium, neque in ullo falluntur ? Sed, si gratum est, iterum ad contextum sermonis revertamur, et paucis propositis finem loquendi faciamus, ut dictorum memoria menti vestræ insigatur. Nam postquam Scriptura sermonem de divino signo finivit, nos iterum docere vult alia quæ ad justum illum et filios illius pertinent, et dicit : 18. *Erant autem filii Noe, qui de arca egressi sunt, Sem, Cham, Japheth. Cham autem erat pater Chanaan.* 19. *Tres sunt hi filii Noe ; ab istis dispersi sunt super omnem terram.* Dignum hic fuerit ut inquiramus quare divina Scriptura hos tres filios commemorando, subdit : *Cham autem erat pater Chanaan.* Ne putetis, obsecro, hoc absque causa fuisse adjectum : nihil enim in divina Scriptura continetur, quod non aliqua ratione dictum sit, quæ non et latentem in se habeat utilitatem. Quare ergo significavit, *Cham autem erat pater Chanaan* ? Voluit per hoc nobis illius intemperantiam in-

τοῦ τὴν ὑπερβολὴν· *Καὶ οὐκ ἔσται ἐκὶ ὕδωρ εἰς κατακλυσμὸν, ὥστε ἐξαλεῖφαι πᾶσαν σάρκα· τοιοῦτος θύμβρος οὐκ ἐστὶ ἔσται.* Ἐπειδὴ οἶδε τοῦτο δεδοικυῖαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ὅρα πῶς συνεχῶς ποιεῖται τὴν τοιοῦτην, μονονοῦχί λέγων· *κἂν ἴδῃτε πολλὴν τῶν θύμβρων τὴν φορὰν, μὴδὲ οὕτω χαλεπὸν τι ὑποπτεύσητε.* Ἄν γὰρ ἔσται τὸ ὕδωρ εἰς κατακλυσμὸν, ὥστε ἐξαλεῖφαι πᾶσαν σάρκα· τοιοῦτος θύμβρος οὐκ ἐστὶ ἔσται, οἰαύτης ἀγανακτήσεως οὐκ ἐστὶ πειραθῆσεται ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις. *Καὶ ἔσται, φησί, τὸ εὖξορ μου ἐν τῇ ἐσθλῇ, καὶ δύσμαι τοῦ μνησθῆναι διαθήκην ἀλώμενον ἀπὸ μέσον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπὸ μέσον πάσης ἀνθρώπου ὥσης ἐν αἰσῇ σαρκί.* Σκόπει ὥς βουλόμενος ὁ Θεός· καὶ εἰς πληροφορίαν ἀγαγεῖν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, πῶς ταπεινῶνται τῶν λόγων χέχρηται. *Καὶ δόξα, φησί, τοῦ μνησθῆναι διαθήκης μου.* Ἡ δὲ φύσις οὖν εἰς μνησθῆναι αὐτὴν ἔχει· Οὐχ ἵνα τοῦτο ὑποπτεύσωμεν μὴ γιναι· ἀλλ' ἵνα ὅταν ἴδωμεν τὸ σημεῖον οὗτο, θαρρῶντες ἔσται· τῇ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίᾳ, καὶ ὡς οὐκ οἶόν τε διατασσὶν τὰς τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεις. *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, φησί, τῷ Νῶε· Τὸ τοῦτο σημεῖον τῆς διαθήκης, ἥς διεθήκη ἀπὸ μέσον ἐμοῦ, καὶ ἀπὸ μέσον πάσης σαρκός, ἥ ἔστιν ἐπὶ τῆς γῆς.* Ἐλαβες, φησί, τὸ σημεῖον, ὅπερ δέδωκα μεταξὺ ἐμοῦ καὶ πάσης σαρκὸς τῆς οἰκίας ἐπὶ τῆς γῆς. Μὴ κέτι ταράττου τὴν διάνοιαν, μὴδὲ θαρρῶν τὴν λογισμὸν [273] ἀλλὰ πρὸς τοῦτο βλέπων καὶ αὐτὸς ἔχε χρηστὰς τὰς ἐλπίδας, καὶ οἱ μετὰ σὲ πάντες τῆς ἐντεῦθεν παραμυθίας ἀπολαύεσταν, καὶ ἡ εὐφροσύνη τοῦ σημείου παρεχέτω θαρρῆναι, ὡς οὐκ ἐστὶ τοιοῦτον μελαινῶν τὴν οἰκονομένην καταλήψεται. *Κἂν γὰρ ἐπιτελεῖται τῶν ἀνθρώπων τὰ ἀμαρτήματα, ἀλλ' ἐγὼ ἅπερ ὑποσχόμεν ταῦτα πληρῶσω, καὶ οὐκ ἐστὶ τοιαύτην κατὰ πάντων ἀγανάκτησιν ποιήσομαι.* Εἰδότες ἀγαθότητος ὑπερβολὴν· εἰδότες συγκαταβάσεως μέγεθος· εἰδότες κηδεμονίας ἐπίτασιν· εἰδότες φιλοτιμίας ἐπαγγελίαν· Οὐ γὰρ μέχρι δύο καὶ τριῶν καὶ δέκα γενεῶν ἐξέτεινεν αὐτοῦ τὴν εὐεργεσίαν, ἀλλὰ τῇ συστάσει τοῦ κόσμου ταύτην παρεκτεθῆναι ὑπέσχετο, ἵνα ἐξ ἑκατέρων σωφρονισώμεθα, καὶ ἐξ ὧν ἕκαστοι διὰ τὸ τῶν ἀμαρτημάτων πληθὺς τοιαύτην ἐπέδειξαν τιμωρίαν, καὶ ἐξ ὧν ἡμεῖς διὰ τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ φιλάνθρωπιαν τοιαύτην ἡξιώθημεν ὑποχέσασθαι. Τοὺς γὰρ νοῦν ἔχοντας καὶ αἱ εὐεργεσίαι μᾶλλον ἢ αἱ τιμωρίαι ἐφέλκονται πρὸς τὴν ὑπακοὴν τῶν ἐπιταγμάτων.

Μὴ τοίνυν ἀγνώμονες γινώμεθα. Εἰ γὰρ καὶ πρὶν ἢ τι ἀγαθὸν ἡμεῖς ἐπιδείξασθαι, μᾶλλον δὲ καὶ κολάσεως ἀξία ἐργασάμενους τοσαύτης ἡξίωσας τῆς εὐεργεσίας, εἰ εὐγνώμονες γινώμεθα, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσιν εὐχαριστίαν ἐπιδεικνύμεθα, καὶ πολλὴν τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολὴν ποιησώμεθα, πόσῃ οὐκ ἂν πάλιν ἡμεῖς ἀξιώσῃ τῆς παρ' αὐτοῦ φιλοτιμίας· Εἰ γὰρ ἀναξίους ὄντας εὐεργετεῖ, καὶ ἡμαρτηκότας φιλάνθρωπεύεται· εἰ τῆς κακίας ἀποπτόντες τὴν ἀρετὴν μεταδιώξομεν, τίνα οὐκ ἐπιτευξόμεθα· Διὰ γὰρ τοῦτο προλαμβάνων πολλὰς εἰς ἡμεῖς τὰς εὐεργεσίας κατατίθεται, καὶ ἡμαρτηκότας πάλιν ἄξιον συγγνώμης, καὶ τὰς τιμωρίας παρὰ πόδας οὐκ ἐπιτίθει, ἵνα διὰ πάντων ἡμεῖς ἐφελεκώσῃται, καὶ δι' ὧν εὐεργετεῖ, καὶ δι' ὧν μακροθυμεῖ. Πολλάκις δὲ καὶ δι' ὧν ἐνίους κολάζει, ἐτέρους ἐνάγειν βούλεται, ἵνα τῷ ἐκείνων ὀδῷ σωφρονισθέντες τῆς τιμωρίας τὴν πείραν διαφυγώσιν. Εἶδες εὐμήχανον αὐτοῦ φιλάνθρωπιαν, πῶς πάντα τὰ παρ' αὐτοῦ γινώμενα δι' ἓν τοῦτο μόνον

γίνεται, διὰ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν· Ταῦτα τοίνυν ἐννοοῦντες, μὴ ῥαθυμῶμεν, μὴδὲ ἀμελῶμεν ἀρετῆς, μὴδὲ τοὺς παρ' αὐτοῦ τεθέντας νόμους παρατρέχωμεν. Ἐάν γὰρ ἴδῃ ἐπιστρέφοντας ἡμεῖς, καὶ ἡσυχάζοντας, καὶ ἰσως ἀρχὴν τινα ποιουμένους, καὶ αὐτὸς τὰ παρ' αὐτοῦ συνεισφέρει, κοῦφα καὶ ῥάδια ἡμῖν ἅπαντα κατασκευάζων, καὶ οὐκ ἀφίεις οὐδὲ αἰσθησὶν λαβεῖν τῶν τῆς ἀρετῆς πόνων. Ὅταν γὰρ ψυχὴ πρὸς τὸν Θεὸν τείνῃ τὴν οἰάνοιαν, οὐκ ἐτι λοιπὸν ἀπατηθῆναι δύναται ὑπὸ τῆς βέβης τῶν ὀρωμένων, ἀλλὰ πάντα παρατρέχουσα, ἀκριβέστερον τούτων τῶν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν κειμένων ἔκείνα φαντάζεται τὰ μὴ βλέπομενα τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ μεταβολὴν οὐκ ἐπιστάμενα, ἀλλὰ διτηνεκῶς μένοντα, καὶ πεπηγότα, καὶ ἀκίνητα τυγχάνοντα. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ τῆς διανοίας ὀφθαλμοί· πρὸς τὴν ἐκείνων θέαν διτηνεκῶς ἀφορῶσι, καὶ ταῖς ἐκείθεν μαρμαρυγαῖς καταυγαζόμενοι πάντα τὰ τοῦ παρόντος βίου, [274] ὡς θναρ καὶ σκίαν, παρατρέχουσιν, οὐκ ἐτι ἀπάτην ὑπομένοντες, οὐδὲ παραλογισθῆναι δυνατόμενοι· ἀλλὰ κἂν πλούτον ἴδωσιν, εὐθέως καταγελῶσιν, εἰδότες ὅτι ἀπατέ του παντός ἀγνωμονέστερον ἀπὸ τούτου εἰς ἐκεῖνον μεταπηδᾷ, καὶ οὐδέποτε ἴσταται, ἀλλὰ καὶ μυρία κακὰ τοὺς κεκτημένους διατίθησι, καὶ εἰς αὐτὸν, ὡς εἰπεῖν, τῆς κακίας τὸν κρημνὸν αὐτοὺς ὥσας καταβάλλει. *Κἂν σώματος εὐμορφίαν θεάσωνται, πάλιν οὐκ ἐπιστρέφονται, λογιζόμενοι τὸ ἐπὶ κληρον, τὸ εὐμετάδλητον, καὶ ὅτι ἀήρὸν νόσος ἐπελθοῦσα πᾶσαν ἐκείνην τὴν εὐμορφίαν ἡφάνισε, καὶ πρὸς τῆς νόσου γῆρας καταλαβὼν ἀηδὴ καὶ ἀτερπὴ τὴν πρὸ τούτου εὐμορφον δὲν ἀπειργάσατο, καὶ θάνατος δὲ ἐπελθὼν ἅπαντα τὴν τοῦ σώματος ὥραν διέφθειρε.* *Κἂν δόξαν ἴδωσι τινα περιβεβλημένον, κἂν δυναστείαν, κἂν εἰς αὐτὴν τῶν ἀξιωματῶν τὴν κορυφὴν ἀνελθούσιν, καὶ πάσης εὐμερίας ἀπολαύοντα, καὶ τοῦτον παρατρέχουσιν ὡς οὐδὲν βέβαιον ἔχοντα, οὐδὲ ἀκίνητον, ἀλλ' ἐπὶ ἐκείνοις μέγα φρονούντα τοῖς ποταμίῳν βευμάτων μᾶλλον παρατρέχουσι.* Τί γὰρ τῆς δόξης ἀπάσης τοῦ παρόντος βίου εὐτελέστερον, ὅταν τῷ ἀνθρῶπῳ τοῦ χρότου παραβῇ; *Πᾶσα γὰρ δύξι ἀνθρώπου, φησὶν, ὡς ἀνθρῶς χρότου.*

δ'. Εἰδότες, ἀγαπητοί, πῶς μετὰ ἀκριβείας ὀρώσιν οἱ τῆς πίστεως ὀφθαλμοί, ἐπειδὴ πρὸς τὸν Θεὸν ἡ τεταμένη ἡ διάνοια· εἰδότες πῶς ὑπ' οὐδενὸς τῶν ὀρωμένων παραλογισθῆναι δύνανται, ἀλλὰ τὴν ὀρθὴν τῶν πραγμάτων ἔχουσι κρίσιν, οὐδεμίαν ἀπάτην ὑπομένοντες· Ἀλλ', εἰ δοκεῖ, πάλιν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἐπανελθόμεν τοῦ λόγου, καὶ ὀλίγα προσθέντες καταπαύσωμεν τὴν διδασκαλίαν, ὥστε καὶ τὴν μνήμην τῶν εἰρημένων ἐντεθῆναι ὑμῶν τῇ διανοίᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐτέλεσεν ἡ θεία Γραφὴ τὴν περὶ τοῦ θεοῦ σημείου διήγησιν, βούλεται πάλιν διδάξαι ἡμεῖς τὰ κατὰ τὸν δίκαιον καὶ τοὺς τοῦτοῦ υἱοῦ, καὶ φησὶν· *Ἦσαν δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Νῶε οἱ ἐξευθύντες ἐκ τῆς κιβωτοῦ, Σὴμ, Χάμ, Ἰάφεθ. Χάμ δὲ ἦν πατήρ τοῦ Χαναάν. Τρεῖς οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Νῶε· ἀπὸ τούτων διεσπάρησαν ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.* Ἀξίον ἐνταῦθα ζητῆσαι, τίνας ἔνεκεν τῶν τριῶν υἱῶν τοῦ Νῶε μνημονεύσασα ἡ θεία Γραφὴ ἐπήγαγε, *Χάμ δὲ ἦν πατήρ τοῦ Χαναάν.* Μὴ νομίσητε, παρακαλῶ, ἀπλῶς τὸ τοῦτο προσεῖρηθαι· οὐδὲν γὰρ ἐστὶ τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κειμένων, ὃ μὴ μετὰ τίνος εἰρηται λόγου, πολλὴν τὴν ὠφέλειαν ἐγκεχυρμένην ἔχοντος. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐπεσημῆναι καὶ προσέθηκεν, ὅτι *Χάμ δὲ ἦν πατήρ τοῦ Χαναάν;* Βούλεται διὰ τούτου αἰνίσθαι ἡμῖν τῆς ἐργασίας αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι οὐδὲ τῆς συμ-

• Ἀλλ' ἐμὴν τὸν τοῦ Θεοῦ γίλ.

ωρδᾶς τὸ μέγεθος συσταλῆναι αὐτὸν πεποίηκεν, οὐδὲ ἡ τσαούτη ἐν τῇ κιθωτῷ στενοχωρίᾳ, ἀλλὰ καίτοι τοῦ πρεσβύτου οὐδέπω καὶ νῦν τεκνοποιήσαντος, οὗτος τῇ ἀκρασίᾳ αὐτὸν ἐκδοὺς ἐν καιρῷ τσαούτης ἀγανακτικῆς καὶ πανωλεθρίας τὴν οἰκουμένην καταλαβούσης, περὶ συνουσίαν ἡσυχολεῖτο, καὶ τὸ ἀχαλίνωτον τῆς ἐπιθυμίας οὐ κατέστελλεν, ἀλλ' ἦδη ἄνωγεν καὶ ἐκ προοιμίων ἐκείνου τῆς γνώμης αὐτοῦ τὸ μοχθηρόν. Ἐπεὶ [275] οὖν μετ' οὐ πολὺ διὰ τὴν ὕβριν τὴν εἰς τὸν γεγεννηκότα μέλλει τὴν καταράν δέχεσθαι ὁ Χαναάν ὁ τούτου παῖς, διὰ τοῦτο ἦδη προλαβούσα ἡ θεία Γραφή ἐπεσημάντο, καὶ τοῦ παιδὸς ἡμῖν τὴν προστηγορίαν δῆλυν ἐποίησεν, ὁμοῦ καὶ τοῦ γεγεννηκότος τὸ ἀκρατέες· Ἰν' ὅταν μετὰ ταῦτα ἰδῇς αὐτὸν πολλὴν τὴν ἀγνωμοσύνην ἐπιδειξάμενον πρὸς τὸν γεγεννηκότα, εἰδέναι ἐχῇς, ὅτι ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς τοιοῦτος ἦν, ὡς γε οὐδὲ ὑπὸ τῆς συμφορᾶς συνεστάλη. Ἰκανὴ γὰρ ἡ τσαούτη ἀθυμία πᾶσαν σέβει καὶ ἥδονην, καὶ οὐδὲν οὕτω ταύτην τὴν φλόγα καὶ τὴν μανίαν καταστεῖλαι δύναται, ὡς ἀθυμίας ἐπίτασις καὶ συμφορᾶς ὑπερβολή. Ὁ τοίνυν ἐν τσοούτῳ μεγέθει τῶν κακῶν τσαούτην ἐπιδειξάμενος τὴν λύτταν καὶ μανίαν περὶ τὴν παιδοποιίαν, ποίας ἂν εἴη συγγνώμης ἀξίος;

Ἄλλ' ἐντεῦθεν ἡμῖν πάλιν ἕτερον τίκεται ζήτημα, τὸ πολυθρύλλητον ἐκεῖνο καὶ πανταχοῦ περιφερόμενον, τίνας ἔνεκεν τοῦ πατρὸς ἁμαρτύντος ὁ υἱὸς τὴν καταράν δέχεται; Ἄλλ' ἵνα μὴ νῦν μακρὸν ποιῶμεν τὸν λόγον, τοῦτο ταμειουσόμεθα πρὸς τὸ παρὸν, ἵν' ἐπειδὴν εἰς αὐτὸν τὸν τόπον ἀφικνόμεθα, τότε καὶ τὴν λύσιν ἐπαγάγωμεν, ἣν ἂν ὁ Θεὸς παράσχῃ. Οὐδὲν γὰρ, καθάπερ ἐφθην εἰπὼν, τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κειμένων ἀνευ λόγου τινὸς καὶ αἰτίας ἐστὶν εὐρεῖν ἐγγεγραμμένον. Τέως οὖν τοῦτο ἐγνώμεν, ὅτι οὐχ ἀπλῶς, καὶ ὡς ἔτυχε, τῆς προστηγορίας τοῦ υἱοῦ ἐμνημόνευσεν ὁ Μωϋσῆς εἰπὼν, *Χάμ δὲ ἦν πατήρ τοῦ Χαναάν. Τρεῖς εἰσιν οὗτοι υἱοί, φησί, Νῶε, καὶ ἀπὸ τούτων διεσπάρησαν ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν, ἀγαπητοί, μηδὲ τὸ νῦν ῥηθὲν, ἀλλ' ἐννοήσωμεν καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦτου τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος. Τρεῖς, φησὶν, ἦσαν οὗτοι υἱοὶ Νῶε, καὶ ἐκ τούτων διεσπάρησαν ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Πῶς ἀπὸ τῶν τριῶν τσοούτων πλήθος ἐπέδωκε; πῶς ἥδυνήθησαν διαρκεσαι; πῶς ἐκ τῶν ὀλίγων τούτων ἅπας ὁ κόσμος συνέστη; πῶς αὐτοῖς τὰ σώματα διέμεινεν; Οὐκ ἱατρὸς ἦν ὁ θεραπεῖαν προσάγων, οὐκ ἄλλῃ τις ἐπιμέλεια. Οὐδέπω γὰρ οὐδὲ πόλεις ἦσαν δεινόμενοι, ἀλλὰ μετὰ τὴν τσαούτην ταιλαιπωρίαν, καὶ τὴν ἐν τῇ κιθωτῷ διαγωγὴν, ὡς τεταρχειούμενοι καὶ κατειργασμένοι ἐξῆλθον, καὶ ἐν τσαούτῃ μονῶσαι τυγχάνοντες καὶ ἐρημῇ ἀφάτῳ πῶς οὐ διεφθάρησαν; πῶς οὐκ ἀπώλοντο; Ὁ γὰρ ζῆλος, εἰπέ μοι, καὶ ἡ ἀγωνία οὐ κατέσειεν αὐτῶν τὴν δεινότητα, καὶ διετάρασσε τὸν λογισμόν; Μὴ ξενισθῆς, ἀγαπητέ· Θεὸς γὰρ ἦν ὁ πάντα ἐργαζόμενος, καὶ ὁ τῆς φύσεως δημιουργὸς ἦν ὁ πάντα ταῦτα τὰ κωλύματα ἀναιρῶν, καὶ τὸ πρόσταγμα αὐτοῦ ἐκαίνο τὸ λέγον, *Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν*, αὐτοῖς καὶ τὴν ἐπιδοσιν ἐχαρίσατο. Ἐπεὶ καὶ οἱ Ἰσραηλιταὶ ἦνίκα εἰς Αἴγυπτον τῇ πλινθείᾳ καὶ τῷ πληρῷ κατειργάζεσθαι, ταύτῃ πολλὰ μᾶλλον εἰς πληθὸς ἐπέδωκαν, καὶ οὕτε τὸ ἀνηλεὲς ἐκεῖνο καὶ ὠμὸν ἐπίταγμα τοῦ Φαραῶ, τὸ κελεῦον τὰ ἀρρένα εἰς τὸν ποταμὸν ῥίπτεσθαι, οὐδὲ τὸ λοι-*

πὴ κακουχία, ἣν ὑπὸ τῶν ἐργοδιακτῶν ὑπέμενον, ἴσχυεν ἐλαττωσαι αὐτῶν τὸ πλήθος, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον εἰς τὴν [276] ἐπεδίδουν. Ἡ γὰρ ἄνωθεν ῥοπή ἦν ἡ διὰ τῶν ἐκείνων ἅπαντα ἐργαζομένη.

ε'. Ὅταν τοίνυν ὁ Θεὸς κελεύῃ, μὴ ζῆτε κατὰ ἀκολουθεῖν ἀνθρωπίνην διερευνᾶσαι τὰ πράγματα. Ἀνώτερος γὰρ ὢν τῆς φύσεως, οὐ δεῖται τῆς ἀκολουθείας τῆς φύσεως, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῶν τῶν κωλύοντων τὰ πράγματα ἀνέστη· οὕτως παρὰσκευάζει. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ νῦν ἐπὶ τῶν τριῶν τούτων τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἀνεπλήρωσεν. Ἀπὸ τούτων γὰρ, φησί, *τῶν τριῶν διεσπάρησαν ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν*. Εἶδες Θεοῦ δύναμιν; εἶδες πῶς, κἂν πολλὰ τὰ κωλύματα, οὐδὲν ἐστὶ τὸ διακόπτον αὐτοῦ τὸ βούλημα. Ἐὰν αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῆς πίστεως ἐστὶν ἰδεῖν γινόμενον. Τοῦτο γὰρ ὄντων τῶν πολεμούντων, τσοούτων ὄντων τῶν ἐπιβουλευόντων, καὶ βασιλέων, καὶ τυράννων, καὶ δῆμιον ἐξανισταμένων, καὶ πάντα ποιοούντων, ὥστε σέβει τὴν συνισθῆναι τῆς πίστεως, δι' αὐτῶν τῶν ἐπιβουλευόντων, διὰ τῶν κωλύειν βουλομένων, τσαούτῃ ἡρῆθη τῆς εὐσεβείας ἡ φλόξ, ὡς ἅπασαν καταλαθεῖν τὴν οἰκουμένην, καὶ τὴν ἀνίκητον. Κἂν πρὸς Ἰνδοὺς γὰρ ἀπέλθῃς, κἂν πρὸς Σκύθας, κἂν πρὸς αὐτὰ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης, κἂν εἰς αὐτὴν τὸν ὠκεανὸν, πανταχοῦ εὐρήσεις τοῦ Χριστοῦ τὴν διδασκαλίαν καταυγάζουσιν τὰς ἀπάντων ψυχὰς. Τὸ γὰρ θαυμάσιον καὶ παράδοξον, ὅτι καὶ αὐτὰ τὰ βάρβαρα ἔθνη μετεβόρυσεν ὁ τῆς εὐσεβείας λόγος, καὶ φιλοσοφῶντες ἔμαθον καὶ τῆς παλαιᾶς συνθεῖας ἀποστάντες πρὸς τὴν εὐσέβειαν μετετάξαντο. Καὶ καθάπερ διὰ τῶν τριῶν τούτων τῶν ἀνθρώπων πλήθος ἐπιδοῦναι παρεσκεύασεν ὁ ἰὼν ὅλων δημιουργός· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς πίστεως διὰ τῶν ἔνδεκα, τῶν ἀλιέων, τῶν ἀγραμμάτων, τῶν ἰδιωτῶν, τῶν μηδὲ διδάρι τὸ στόμα τολμούντων, ἅπαντες ἐπεσπάρσαν τὴν οἰκουμένην. Καὶ οἱ ἀγράμματοι ὄντες, καὶ οἱ ἰδιῶται καὶ οἱ ἄλιες τῶν φιλοσόφων ἀπέφραξαν τὰ στόματα, καὶ καθάπερ ὑπόπτεροι, οὕτω τὴν οἰκουμένην ἅπασαν διέδραμον κατασπείραντες τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον καὶ τὰς ἀκάνθας ἐκτέμνοντες, καὶ τὰ παλαιὰ ἀισπώντες ἔθνη, καὶ τοὺς τοῦ Χριστοῦ νόμους πανταχοῦ καταφυτεύοντες· καὶ οὕτε τὸ ὀλίγους αὐτοὺς εἶναι, οἷον ἰδιώται, οὕτε τὸ ἀσυντὸν τῶν ἐπιταγμάτων, οὕτε τὴν λαϊκῇ συνήθειᾳ προκατειληφθεὶς ἅπαν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, ἴσχυσε κώλυμα αὐτοῖς γενέσθαι, ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἀνῆρει προσδοκοῦσα ἡ χάρις, καὶ μετ' εὐκολίας ἅπαντες ἐργάζοντο, δι' αὐτῶν τῶν κωλύματων μέλζοντα δεχόμενοι τὴν προθυμίαν. Καὶ γὰρ ποτε μὲν μαστιζόμενοι ἀνέγυρον χαίροντες οὐ διὰ τὰς μάστιγας ἀπλῶς, ἀλλ' ὅτι ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ κατηξιώθησαν ἀπομασθῆναι· ἄλλοτε δὲ εἰς δεσμωτήριον ἐμβολιθέντες, ἐπειδὴ ὑπ' ἀγγέλου ἐξηνέχθησαν, πάλιν τῶν αὐτῶν εἰχνο, καὶ εἰς τὸ ἱερὸν ἀφικνούμενοι τὸν τῆς διδασκαλίας λόγον κατέβαλον, σαγγευόμενοι τὰ πλήθη εἰς τὴν εὐσέβειαν καὶ πάλιν κατεχόμενοι, οὐ μόνον οὐδὲ ἐντεῦθεν ἀνηντῶντες ἐγίνοντο, ἀλλὰ καὶ πλεονα τὴν παρρησίαν ἐπεδίκνυντο, ἐν μέσῳ μαινομένων δήμου καὶ τοὺς ὀδόντας τρίζοντες ἐστῶτες καὶ λέγοντες· *Πειθαρχεῖν δεῖ Θεῷ μᾶλλον ἢ ἀνθρώποις*. Εἶδες παρρησίας μέγεθος; [277] εἶδες τοὺς ἰδιώτας, τοὺς ἄλιες ὑπερρωπύνας τσοούτων δῆμιον μαινομένων, καὶ πρὸς φόβους καὶ σφαγὰς ἐτοίμων; Ἀλλὰ οὐ ταῦτα ἀκούων, ἀγαπητέ, μὴ τοῖς τοῖς λογίζου τὰ γινόμενα, ἀλλὰ τῇ ἄνωθεν χάριτι τῇ νευρούσῃ καὶ ἀλειφούσῃ αὐτῶν τὴν προθυμίαν. Ἐπεὶ καὶ αὐτὸς Ἰσὼς ὁ μακάριος Πέτρος, ἦνίκα τὴν ἐκ κοιλίας μητρὸς ῥωλευσέντα ἔρριπον

α Αἱ τοὺς πόλεις ἦσαν δεινόμενοι.

β Αἱ αὐτὸ καί, αἱ αὐτὴ καί.

gentem subindicare, ac neque calamitatis magnitudinem illum coercere potuisse, neque tantam in arca angustiam irrefrenatam illius concupiscentiam sedavisse: sed quamvis frater ejus major nondum filios procreavisset, hunc incontinentiæ deditum, in tempore tantæ indignationis, et generalis interitus, quo orbis comprehensus est, rei veneræ deditum fuisse, et cupiditatis intemperantiam non refrenavisse, sed jam statim ab initio animi sui pravitatem demonstrasse. Itaque cum non multo post propter contumeliam in parentem, maledictionem suscepturus esset ejus filius Chanaan: ideo Scriptura divina id prius assignavit, filique nomen declaravit, ac simul patris intemperantiam: ut cum postea videris illum magna ingrati erga patrem animi signa dare, scire possis, ipsum jam olim talem fuisse, utpote neque a tanta calamitate emendatum. Sufficere enim debebat ad extinguendam libidinem tantus mœror; nihilque flammam et insaniam hanc ita comprimere potest, ut tristitiæ vehementia, et calamitatis magnitudo. Igitur qui in tanta malorum vi tantæ rabiei et insanie in procreandis liberis fuit, qua venit dignus fuerit?

Cur putre Cham peccante filius Chanaan maledicitur. — At hic nobis alia questio nascitur, celebris illa, et quæ ubique circumfertur: Quare patre peccante, filius maledictum accipit? Sed ne longum sermonem nunc faciamus, in aliud tempus illam reponemus, ut cum ad eum locum pervenerimus, tunc et solutionem afferamus, quam Deus donaverit. Nihil enim in sacra Scriptura, sicut dixi, invenire licet, quod absque ratione aliqua sit scriptum. Hoc igitur interim exploratum est, nomen filii non absque causa fuisse a Mose commemoratum, cum dixit: *Cham autem erat pater Chanaan. Tres, inquit, sunt hi filii Noe, et ab iis dispersi sunt super omnem terram.* Neque hoc dictum obiter prætereamus, dilecti, sed cogitemus ex illo ipso virtutis Dei magnitudinem. *Tres, inquit, erant hi filii Noe, et ex illis dispersi sunt super omnem terram.* Quomodo ex tribus tanta multitudo succrevit? quomodo potuerunt sufficere? quomodo ex paucis illis totus mundus constitutus? quomodo eorum permanserunt corpora? Non medicus erat, qui medicinam adhiberet, neque alia cura. Nondum enim erant civitates condite, sed post tantam miseriam, et vitam illam in arca, et qua macerati et confecti ob compressionem exierunt, et in tanta solitudine existentes, et ineffabili vastitate, quomodo non enecati sunt? quomodo non perierunt? Timorem enim et metum, dic, oro, non putas commovisse eorum mentem, et concussisse animum? Ne admireris, dilecte: Deus enim erat qui omnia faciebat, et Deus naturæ opifex erat qui omnia impedimenta auferebat mandato suo, quo dixit, *Crescite et multiplicamini, et implete terram (Gen. 1. 28).* Hoc enim incrementum dedit. Quia et Israelitæ cum in Ægypto in luto et latere conficiendo onerati essent, in tanto majorem multitudinem exercebant, quo magis opprimebantur (*Exod. 1. et seqq.*): et neque immisericors et crudele præceptum Pharaonis, quo præcipiebatur masculos in

flumina projici; neque vexatio illa, quam a prælectis operarum patiebantur, valuit imminuere illorum multitudinem, sed magis magisque numero augebantur. Erat enim divina dispensatio, quæ omnia ex adversis operabatur.

5. *Dei præcepto cuncta obediunt. Per adversarios efficit Deus ut fides crescat.* — Quando igitur Dominus præcipit, ne quærās ut humano more opera perficiantur. Potentior enim quam natura, non eget naturæ serie ac ministerio, sed et per ea quæ alioquin impediunt, res adauget. Eo modo et nunc per tres illos totum orbem implevit. *A tribus enim illis, inquit, dispersi sunt in universam terram.* Vidisti Dei potentiam? vidisti quomodo, etsi sint multa obstacula, nihil tamen illius moratur voluntatem? Idipsum et in fine licebit videre. Cum enim tales essent qui oppugnarent, tot qui insidiarentur, et reges, et tyranni, et populi insurgentes, et omnia facientes ut extinguerent scintillam fidei, per insidiatores, per eos qui vetare volebant, tanta pietatis flamma erupit, ut totum orbem habitatum et inhabitatum invaserit. Etiam si ad ludos abieris, et ad Scythas, et ad fines orbis terræ, etiam si ad ipsum Oceanum, ubique invenies Christi doctrinam illustrantem omnium animos. Quod enim admirabile et stupore plenum, pie religionis doctrina ipsas barbaras nationes convertit, ita ut philosophari didicerint, et abjecta pristina consuetudine ad pietatem translata sint. Et sicut per tres illos hominum genus multiplicavit universi Conditor: ita quoque et in fide per undecim piscatores illiteratos et idiotas, qui neque os aperire audebant, omnem sibi orbem attraxit, atque illiterati isti, et idiotæ, et piscatores, philosophorum obtulerunt ora, et transcurrerunt orbem quasi alati, seminantes veritatis sermonem, et spinas exsecantes, et pristinas affectiones revellentes, Christique leges ubique plantantes: ac neque quod pauci essent, neque quod privati et illiterati, neque quod austera et insolita juberent, neque quod veteri consuetudine humanum genus præventum esset, obstaculo eis esse potuit: et prævia gratia sustulit hæc omnia, magnæque facilitate operati sunt omnia, per ipsa obstacula majorem accipientes alacritatem. Enimvero interdum flagellati decedebant gaudentes, non propter flagella simpliciter, sed *Quia pro nomine Christi digni habiti sunt ignominiam pati (Act. 5. 41)*; interdum autem in carcerem conjecti, posteaquam ab angelo educti fuerunt, iterum eadem continuaverunt, et in templum abeuntes, doctrinæ sermonem seminaverunt (*Ibid. v. 19. seqq.*), populos quasi piscando ad pietatem inducentes; et iterum detenti, non solum non segiores inde facti sunt, sed et majorem libertatem præ se tulerunt, in medio insanientis populi et dentibus frememis stantes, ac dicentes, *Obedire oportet Deo magis quam hominibus (Ibid. v. 29).* Vidisti libertatis magnitudinem? vidisti illiteratos piscatores contemnere tot furentes populos, et ad cædes ac mactationes paratos? At tu, dilecte, audiens hæc omnia ne tribue illis, sed divinæ gratiæ, quæ confirmabat et instruebat illorum alacri-

tatem. Quia et ille beatus Petrus, cum ex utero matris claudum rectum faceret, omnibus obstupescens et admirantibus, gratum ipse animum declarans, inquit: *Viri, quid nos intuemini, quasi nostra potentia vel pietate fecerimus illum ambulare (Act. 3. 12)?* Quare, inquit, sic obstupescitis, et stupefacti estis in hac re? Num nos sumus hoc operati, vel propria virtute incolumitati illum restitimus, et ambulare fecimus? *Quid nos intuemini? Nihil amplius nos attulimus, quam quod linguam nostram commolavimus. Qui autem omnia fecit, Dominus est, et ille naturæ Conditor, Deus Abraham, Isaac, et Jacob, quos patriarchas censetis. Ille Quem vos tradidistis, et negastis coram facie Pilati judicantis illum dimittendum: ille est qui omnia operatus est, quem Vos sanctum et justum negastis, et petistis virum homicidam vobis tradi: Principem autem vitæ condemnastis, quem Deus excitavit a mortuis, cujus nos testes sumus. Et in fide nominis illius, hunc quem videtis et nostis, solidavit nomen illius, et fides, quæ per ipsum est, dedit huic incolumitatem coram omnibus vobis (Ibid. v. 13-16).*

6. Magna liberi hujus sermonis excellentia; ingens et ineffabilis vis gratiæ superne illis collatæ; manifestissima resurrectionis demonstratio beati illius in dicendo libertas fuerit. Quod enim majus miraculum illo quis quæreret, cum is qui ante crucem etiam abjectæ puellæ minas ferre non potuit, nunc ad eum modum adversus Judæorum populum insurgit, tantaque fiducia, solus cum esset, contra tantam, tamque furentem multitudinem stat adversus, et loquitur quæ insaniam illorum magis exasperare queant? Vidisti, dilecto, id quod in proœmio dicebam, etiam nunc declaratum: Quod si quis amore in Deum accendatur, non postea feret ea quæ sub corporeorum oculorum aspectum cadunt; sed aliis instructus oculis, oculis inquam fidei, illa semper speculatur, et ad illa mentem habet intentam, ambulansque in terra, tamquam municipatum habens in cælis, ita omnia agit, nullis humanis præpeditus a virtutis cursu. Nam qui talis est, non posthac respicit ad splendida hujus vitæ, neque ad dura et aspera, sed omnia illa prætercurrit, ad patriam suam festinans. Et sicut qui corporalem hunc cursum magna contentione peragit, nullum occurrentium¹ videt, etiamsi sæpius in illum incidat, sed animo ad cursum intento facile omnia transit, festinans ad destinatum scopum: eodem modo, qui cursum virtutis peragere festinat, et a terra in cælum ascendere concupiscit, omnia quæ videntur deorsum relinquît, et totum se cursui dedit, neque prius subsistit, neque a visibili quapiam re detinetur, donec in verticem ascendere potuerit. Ei enim qui sic affectus est, etiam quæ videntur esse terribilia in præsentî vita, contemptibilia fiunt: et qui talis est, neque gladium timet, neque præcipitium, neque ferarum dentes, neque tormenta, neque licetorum manus, neque aliquid triste in hac vita: sed et si carbones videat substratos, quasi prata et paradisos videns transilit; et si aliam quamdam tormentorum speciem intentari

videat, non deficit ad aspectum, neque aversatur. Desiderium enim futurorum mentem ipsius transtulit, et quasi frustra corpore amictus, ita affectiones suas moderatur, et superna gratia munitus corporis dolores ne sentit quidem.

Adhortatur ad amorem erga Deum. — Quocirca obsecro, ut quo facile virtutis labores ferre possimus, magnum habeamus in Deum amorem et desiderium, et illuc mente nostra intenta, a nulla re hujus vitæ supplantemur in cursu illo, sed futurorum bonorum fruitionem continuo cogitantes, omnes hujus vitæ molestias mansuete feramus, et neque ignominia nos contristet, neque inopia gravet, neque morbus corporis mentis sensum emolliat, neque quod contemnatur despiciamurque ab hominum turba, id segniores nos faciat in virtutis studio: sed omnibus iis, quasi pulvis essent, excussis, assumptoque generoso et sublimi spiritu, magnum per omnia fortitudinis specimen exhibeamus, et sicut heri vestram caritatem obsecravi, cum inimicis magna alacritate conciliemur, et ex animabus nostris affectionum eliminemus reliquias; et si qua concupiscentia prava inturbet, eam effugemus; et si furor ad iram exstimet, comprimamus hunc æstum cantu spiritualium admonitionum, ostendentes quam perniciosæ sint affectiones. Vir enim, inquit, iracundus, non honestus est (Prov. 11. 25); et iterum, Qui irascitur fratri suo sine causa, reus erit gehennæ ignis (Matth. 5. 22). Et si pecuniarum cupiditas incessat, demus operam, ut mens vitet tantam perniciem, et sicut radicem malorum omnium excindamus. Sic studeamus singulas affectiones malas corrigere, quo et abstinendo a malis, et sectando opera bona, possimus in die illo tremendo a Deo misericordiam assequi, gratia et miserationibus unigeniti ejus Filii, cui cum Patre, et Spiritu sancto sit gloria, imperium, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIX.

Et cæpit Noe homo agricola terræ, et plantavit vineam, et bibit de vino: et inebriatus est (Gen. 9. 20. 21).

1. *Non solum bona opera, sed et peccata sanctorum proponuntur.* — Ad finem tandem argumenti ad justum hunc spectantis venimus: ideo obsecro, mente intenta adeste, et diligenter quæ dicuntur auscultate. Nam ex iis quæ hodie lecta sunt non parvum, neque vulgarem percipere licet fructum: quandoquidem quæ priscis evenerunt, si sapere voluerimus, maximæ nobis doctrinæ sunt occasio. Ideo enim non solum operum sanctorum bona scripta sunt, sed etiam peccata, ut hæc quidem fugiamus, illa vero imitemur: neque hoc solum, sed monstrat insuper divina Scriptura et justos sæpe lapsos, et peccatores magnam exhibentes vitæ conversionem, quo utrique sufficiens nobis esset cautela, et neque qui stat confidentior sit, videns et justos cecidisse, neque qui in peccatis est desperet, multos conspiciens qui resipuerunt, et ad summum virtutis apicem pervenire potuerunt. Itaque nullus, quæso, tametsi multorum bonorum operum sibi con-

¹ Quatuor Mss., omnium, pro, occurrentiam.

ἐπαπαύσθητε, πάντων ἐκπληττομένων καὶ θαυμαζόντων
ἐν τοῖς, ἐπιδεικνύμενος τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην φησὶν·
Ἄνδρες, εἰ ἀτερίζετε ἡμῖν, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἡ εὐσε-
βείᾳ πεποιθῆσθαι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν; Τίνος ἔνεκεν,
φησὶν, οὕτω κατεπλάγητε καὶ ἐκπεπληγμένοι ἐστὲ ἐπὶ τῷ
πνεύματι; Μὴ γὰρ ἡμεῖς ἐσμεν οἱ τοῦτο ἐργασάμενοι, ἡ
ἐξιδυνάμει πρὸς ὑγίειαν αὐτὸν ἐπαναγαγόντες, καὶ βα-
θεῖαν παρασκευάσαντες; Τί ἡμῖν ἀτερίζετε; Οὐδὲν πλέον
ἡμῖς εἰσπνέγαμεν, ἢ ὅτι τὴν γλῶτταν ἐδανείσαμεν· ὁ δὲ
πᾶν ἐργασάμενος, ὁ Δεσπότης ἐστὶ καὶ δημουργός τῆς
φύσεως. Ἐκεῖνος Ὁ Θεὸς Ἀβραάμ καὶ Ἰσαάκ καὶ Ἰα-
κώβ, οὗς πατριάρχας ἐπιγράφεσθε, ἐκεῖνος Ὁν ὑμεῖς
παροδοῦκατε καὶ ἠρτήσασθε κατὰ πρόσωπον Παλά-
του, κρίνατος ἐκεῖνου ἀπολύειν· ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ταῦτα
ἐργασάμενος· ὃν Ὑμεῖς, τὸν ἄγιον καὶ δίκαιον, ἠρτή-
σασθε, καὶ ἠτήσασθε ἄνδρα φρονεῖα χαρισθῆναι ὑμῖν,
ἐν τῷ ἀρχηγῷ τῆς ζωῆς κατεκρίνατε, ὃν ὁ Θεὸς ἡγει-
ραν ἐκ νεκρῶν, οὗ ἡμεῖς μάρτυρές ἐσμεν. Καὶ ἐπὶ τῇ
αἰτίᾳ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, ὃν θεωρεῖτε καὶ
ὁδοῦτε, ἐστερέωσθε τὸ δόγμα αὐτοῦ· καὶ ἡ πίστις ἡ δι'
αὐτοῦ ἐδωκεν αὐτῷ τὴν ὀλοκληρίαν ἀπέναντι πάντων
ἡμῶν.

ς. Πολλὴ τῆς παύσεως ἡ ὑπερβολὴ· μεγάλη καὶ ἀφαι-
τος ἡ· ἄνωθεν αὐτοῖς παρασχεθεῖς χάριτος ἡ δύναμις· σα-
φειστάτη τῆς ἀναστάσεως ἡ ἀπόδειξις ἡ τοῦ μακαρίου τού-
του παύσεως γένεσις· ἄν. Τί γὰρ ἂν τούτου μείζον σημεῖον
ἐπιζητήσκειν ἂν τις λαβεῖν, ὅταν ὁ πρὸ τοῦ σταυροῦ καὶ
κρίσεως ἐξελλοῦς ἀπειλὴν μὴ δυνήεις ἐνεγκεῖν, νῦν οὕτω
κατεξανίσταται τοῦ τῶν Ἰουδαίων δήμου, καὶ τοσαύτη
παύσεσις καὶ πρὸς τοσοῦτον πλήθος, μόνος ὢν, οὕτως
ἀτάκτως μεμηνός, ἐπαποδύεται, καὶ τοιαῦτα φθέγγεται,
ἃ τὴν μανίαν αὐτῶν ἐπὶ πλεον διεγείρειν δύναται; Εἶδες,
ἀγαπήτῃ, πῶς, ὅπερ ἐν προοιμίῳς ἔλεγον, τοῦτο καὶ νῦν
δεικνύεται; Ἐπειδὴν τις πυρωθῇ τῷ πρὸς τὸν Θεὸν πόθῳ,
ὡς ἐπὶ λοιπὸν ὁρᾷ ἀνέχεται τὰ τοῖς ὀφθαλμοῖς τούτοις
τοῖς σωματικῶς ὑποκρίνεται, ἀλλ' ἐτέρους ὀφθαλμοῦς
κηρύσσοντας, τοὺς τῆς πίστεως· λέγω, ἐκεῖνα διὰ παντός
φαντάζεται καὶ πρὸς ἐκεῖνα τὴν διάνοιαν ἔχει τεταμένην,
καὶ ἐν γῇ βαδίζων ὡς ἐν οὐρανοῖς τὸ πνεῦμα ἔχων, οὕ-
τω πάντα διαπράττεται, ὅτι οὐδενὸς τῶν ἀνθρωπίνων ἐμ-
ποδίζόμενος πρὸς τὴν κατ' ἀρετὴν δρόμον. Ὁ γὰρ τοιοῦτος
οὐ τὰ λαμπρά τοῦ βίου λοιπὸν ὁρᾷ, οὐ τὰ δυσχερῆ καὶ
ἐναντία, ἀλλὰ πάντα παρατρέχει, πρὸς τὴν ἑαυτοῦ πα-
τρίδα ἐπιστρέφει. Καὶ καθάπερ ὁ μετὰ πολλοῦ τούτον
τὸν σωματικὸν τοῦτον δρόμον τρέχων οὐδένα [278] τῶν
ἀπαντώντων· ὁρᾷ, καὶ μυριάκις αὐτῷ προσπατάει, ἀλλὰ
πρὸς τὸν δρόμον ἔχων τεταμένον αὐτοῦ τὸν λογισμὸν, εὐ-
κλόως πάντα παραδραμὸν ἐπεΐγειται πρὸς τὸν προκειμέ-
νον αὐτῷ σκοπὸν· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ τὸν κατ' ἀρε-
τὴν δρόμον τρέχειν σπουδάζων, καὶ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν
ἀνελθεῖν ἐπιθυμῶν, πάντα τὰ ὀρώμενα κάτω ἀφίσι, καὶ
ὡς τοῦ δρόμου γίνεται, καὶ οὐ πρότερον ἴσταται, οὐδὲ
κατέχειται ὑπὸ τινος τῶν ὀρωμένων, μέχρις ἂν εἰς αὐτὴν
ἀνελθεῖν δυνήθῃ τὴν κορυφὴν. Τῷ γὰρ οὕτω διακειμένῳ
καὶ τὰ δοκούντα εἶναι φοβερά κατὰ τὸν παρόντα βίον, εὐ-
καταφρόνητα γίνονται, καὶ ὁ τοιοῦτος οὔτε ἑξίφους δέδοικεν,
οὔτε κρημνῶν, οὔτε θηρίων ὀδόντας, οὐ βασάνους, οὐ θη-
μίων χεῖρας, οὐκ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὸν βίον λυπηρῶν·
ἀλλὰ καὶ ἀνθυρακας ἰδὼν ὑπεροττορμένους, ὡς λαμπῶνας
ῥῶν καὶ παραδείσους, οὕτως ἐπιπηδᾷ· καὶ ἑσπέρῳ τι τῶν
κατατηρίων εἶδος ἐπαγόμενον θεάσθηται, οὐ ναρχῆ πρὸς

τὴν ἔψιν, οὐδὲ ἐπιστρέφεται. Ὁ γὰρ τῶν μελλόντων πόθος
μετέστησεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ ὡς ἀπλῶς καὶ εἰκῇ τὸ
σῶμα περιεχόμενος, οὕτως ἀνώτερος γίνεται τῶν παθῶν,
καὶ τῇ ἄνωθεν χάριτι φρουρούμενος οὐδὲ αἰσθῆσιν λαμβά-
νει τῶν ἀληθδόνων τῶν σωματικῶν.

Διὸ παρακαλῶ, ἐν εὐκλόως τοὺς κατὰ τὴν ἀρετὴν πό-
θους ἐνεγκεῖν δυνηθῶμεν, πολὺν τὸν περὶ τὸν Θεὸν ἐπιδει-
ξώμεθα πόθον, καὶ ἐκεῖ τὴν διάνοιαν ἡμῶν τειναντες ὑπὸ
μηδενὸς τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ πρὸς τὸν ἐκεῖσε δρόμον
ὑποσκειζώμεθα, ἀλλὰ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τὴν διη-
νεκὴ ἀπολαυσιν λογιζόμενοι, πάντα τὰ ἀλγεῖνά τοῦ παρ-
όντος βίου πρῶως φέρωμεν, καὶ μὴτε ἀδοξία ἡμᾶς λυπεῖ-
τω, μὴτε πένια πιεζέτω, μὴτε νόστος σώματος τῆς ψυχῆς
τὸ φρόνημα χανούτω, μὴτε τὸ καταφρονεῖσθαι παρὰ τῶν
πολλῶν καὶ ἐξευτελιζέσθαι ὀκνηροτέρους περὶ τὴν τῆς
ἀρετῆς κατόρθωσιν ἀπεργάζεσθαι· ἀλλὰ πάντα ταῦτα,
ὥσπερ κόριν, ἀποτιναξάμενοι, καὶ γενναῖον καὶ ὑψηλὸν
φρόνημα ἀναλαβόντες, οὕτω πρὸς ἅπαντα πολλὴν τὴν ἀν-
δρείαν ἐπιδεικνύμεθα, καὶ καθάπερ γῆς παρεκάλεσα τὴν
ὑμετέραν ἀγάπην, τὰς πρὸς τοὺς ἐχθροὺς καταλλαγὰς
μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς ποιησώμεθα, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς
ψυχῆς πάθη ἐξοριζώμεν τῆς ἡμετέρας· καὶ ἐπιθυμία
ἀστοχὸς ἐνοχλῇ, ταύτην φυγαδεύωμεν· καὶ θυμὸς πρὸς
ὀργὴν διεγείρῃ, καταστέλλωμεν τὴν φλεγμονὴν τῇ ψυχῇ
τῶν πνευματικῶν παραινήσεων, δεικνύντες τοῦ πάθους
τὸν ὀλεθρον. Ἀπὸ γὰρ, φησὶ, θυμῶδης, οὐκ εὐσχή-
μων· καὶ πάλιν· Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰ-
κῇ, ἐροχος ἐστὶ εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός. Καὶ χρη-
μάτων ἐπιθυμία ταρασσὴν τὸν λογισμὸν, φεύγειν σπουδα-
ζόμεν τὴν ὀλεθρίαν ταύτην λύμην, καὶ καθάπερ ρίζαν
τῶν κακῶν ἀπάντων ἐκτέμνωμεν. Καὶ ἕκαστον δὲ τῶν
ἐνοχλούντων ἡμῖν παθῶν διορθοῦν σπουδάζωμεν, ἵνα καὶ
τῶν βλαβερῶν ἀπεχόμενοι, καὶ τὰς ἀγαθὰς πράξεις μετα-
διδώκοντες, δυνηθῶμεν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φο-
βεράν τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιωθῆναι, χάριτι
καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ τῷ
Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν
καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΘ'. [279]

Καὶ ἤρξατο Νῶε ἄνθρωπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύτευ-
σεν ἀμπελῶνα, καὶ ἐπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμεθύ-
σθη.

α'. Πρὸς τὸ τέλος λοιπὸν ἐφθάσαμεν τῆς κατὰ τὸν δίκαιον
ὑποθέσεως· διὸ, παρακαλῶ, συντεῖνατέ μοι τὴν διάνοιαν,
καὶ μετὰ ἀκριβείας προσέχετε τοῖς λεγομένοις. Οὐδὲ γὰρ
μικρά, οὐδὲ τὰ τυχόντα ἐστὶ καρπώσασθαι καὶ ἐκ τῶν σῆ-
μερον ἀνεγνωσμένων· τὰ γὰρ τοῖς παλαιῶς συμβεβηκότα,
εἰ βουλοίμεθα νῦν φεῖν, μεγίστης ἡμῖν διδασκαλίας ὑπόθε-
σις γίνεται. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐ μόνον τὰ κατορθώματα τῶν
ἀγίων γέγραπται, ἀλλὰ καὶ τὰ ἁμαρτήματα, ἵνα τὰ μὲν
φύγωμεν, τὰ δὲ ζηλώσωμεν· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ
δείκνυσθαι σοὶ ἡ θεία Γραφή καὶ δικαίους πολλὰς σφαλέν-
τας, καὶ ἁμαρτωλοὺς πολλὴν μεταβολὴν ἐπιδειξαμένους,
ἵνα ἐκατέρωθεν ἀρκούσαν δεξιώμεθα τὴν ἀσφάλειαν, καὶ
μήτε ὁ ἐστὼς θαρρῆ ὁρῶν καὶ δικαίους καταπεσόντας, μήτε
ὁ ἐν ἁμαρτημασιν ὢν ἀπαγορεύῃ, ἰδὼν πολλοὺς ἀνεγε-
κόντας καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν ἄκραν κορυφὴν φθάσαι δυνη-
θέντας. Μηδεὶς τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ πολλὰ κατορθώ-
ματα ἑαυτῷ συνεῖδῃς ἢ, θαρρᾷ, ἀλλ' ἐναγώνιος ἐστὼ

καὶ ἀκούετω τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος καὶ παραινοῦντος, *Ὅστε ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλέπεται μὴ πύση· μήτε ὁ πρὸς αὐτὸν τὴν πυθμένα τῆς κακίας κατελθὼν ἀπελπίσεται αὐτοῦ τὴν σωτηρίαν, ἀλλ' ἐννοῶν τοῦ Θεοῦ τὴν ἄριστον φιλανθρωπίαν ἀκούετω πάλιν τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος, Μὴ ὁ πύτων οὐκ ἀνίσταται, ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει; καὶ πάλιν· Οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι, καὶ ζῆν αὐτόν.* Εἶδες, ἀγαπητέ. πῶς ἕκαστον τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ ἐγγεγραμμένων δι' οὐδὲν ἕτερον μνήμη παρεδόθη, ἀλλ' ἢ διὰ τὴν ὠφέλειαν τὴν ἡμετέραν, καὶ τὴν σωτηρίαν τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους; Ταῦτα δὴ λογιζόμενος ἕκαστος ἡμῶν τὰ κατάλληλα φάρμακα ἐντεῦθεν ἑαυτῷ ἐπιτιθέτω. διὰ γὰρ τοῦτο πᾶσιν ἐπ' ἀδείας πρόκειται, καὶ ἔξεστι τῷ βουλομένῳ τὸ ἀρμόδιον τῷ ἐνοχλοῦντι πάθει φάρμακον ἐπιτιθεῖναι, καὶ ταχίστην τὴν ὑγίειαν δεῖξασθαι, μόνον ἂν μὴ ἀποσεισθῇ τις τὴν ἀπὸ τῆς Ιατρείας θεραπείαν, ἀλλὰ τὴν οἰκείαν εὐγνώμοσιν ἐπιδείξεται. Οὐδὲν γὰρ ἐστι τῶν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν συνεχόντων οὔτε ψυχικόν οὔτε σωματικὸν πάθος, ὃ μὴ τὴν ἐντεῦθεν Ιατρείαν δεῖξασθαι δύναται. Τί γὰρ, εἰπέ μοι; Εἰσέρχεται τις ἐνταῦθα λύπη καὶ πραγμάτων περιστάσεις πιεζόμενος, καὶ διὰ τοῦτο καταχώννυται τῇ ἀθυμίᾳ, εἰσελθὼν καὶ εὐθείας ἀκούσας τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἰνα τί περίλυπος εἶ, ἢ ψυχὴ μου, καὶ ἴνα τί συνταρσέσῃς με;* *Ἐλπίσον ἐπὶ τῷ Θεῷ, ὅτι ἐξομολογήσῃς αὐτῷ· σωτήριον τοῦ προσώπου μου, καὶ ὁ Θεός μου·* ἱκανὴν λαβὼν παραμυθίαν ἀπείσι, πᾶσαν ἐκείνην τὴν ἀθυμίαν ἀποσεισάμενος. Ἐτερος πάλιν πενίᾳ πιεζόμενος ἐσχάτῃ δυσχεραίνει, καὶ ἀλύει [280] ὁρῶν ἐτέρους πλοῦτῳ περιβρεομένους, καὶ μέγα φουσώντας καὶ πολλὰ τὴν φαντασίαν περιβεβλημένους. Ἀκούει καὶ οὗτος πάλιν τοῦ αὐτοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἐκίρριψον ἐπὶ Κύριον τὴν μέριμνάν σου, καὶ αὐτὸς σε διαβόρει· καὶ πάλιν· Μὴ φοβοῦ ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, ἢ ὅταν πληθυνθῇ ἡ ἐδξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ, ὅτι οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτὸν λήγεται τὰ πάντα.* Ἐτερος πάλιν ἐπιβουλὰς καὶ συκοφαντίας ὑπομένων δυσχεραίνει, καὶ ἀδίωτον ἡγεῖται τὸν βίον, οὐδαμῶθεν ἀνθρωπίνην βοήθειαν εὐρεῖν δυνάμενος. Διδάσκεται δὲ καὶ οὗτος ὑπὸ τοῦ μακαρίου τούτου προφήτου ἐν ταῖς τοιαύταις περιστάσεσι μὴ ἐπ' ἀνθρωπίνην συμμαχίαν καταφεύγειν· ἀκούει γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Αὐτοὶ ἐνδιέκυλόν με, ἐγὼ δὲ προσηυχόμην.*

Εἶδες ὅθεν τὴν συμμαχίαν ἐπιζητεῖ; Ἐτεροι, φησί, δόλους ράπτουσι καὶ συκοφαντίας καὶ ἐπιβουλὰς· ἐγὼ δὲ ἐπὶ τὸ τεῖχος τὸ ἀκαταμάχητον καταφεύγω, ἐπὶ τὴν ἀγκυρὰν τὴν ἀσφαλῆ, ἐπὶ τὸν λιμένα τὸν ἀκύμαντον, ἐπὶ τὴν εὐχὴν, δι' ἣς πάντα μοι τὰ δυσχερῆ κοῦφα καὶ ῥάδια γίνεται. Ἐτερος πάλιν ὑπὸ τῶν πρότερον θεραπειούτων καταφρονεῖται καὶ περιορᾶται, καὶ ὑπὸ τῶν φίλων καταλιμπάνεται, καὶ τοῦτο αὐτοῦ μάλιστα συγγεῖ καὶ ταράσσει τὸν λογισμὸν. Ἀλλὰ καὶ οὗτος, εἰ βουληθεῖ, ἐνταῦθα παραγενόμενος ἀκούσει τοῦ μακαρίου τούτου λέγοντος· *Οἱ φίλοι μου καὶ οἱ πλησίον μου ἐξ ἐναντίας μου ἤγγισαν καὶ ἐστησαν, καὶ οἱ ἐγγιστά μου ἀπὸ μακρόθεν ἐστησαν, καὶ ἐξεδιέκοντο οἱ ζητοῦντες τὴν ψυχὴν μου· καὶ οἱ ζητοῦντες τὰ κακά μου· ἀλλά τῃσιν ματαίωται, καὶ δολιότηας ὅλην τὴν ἡμέραν ἐμελέτησαν.* Εἶδες μέχρις αὐτοῦ τοῦ ἀνάγνου τὰς ἐπιβουλὰς· ῥάπτοντας, καὶ διηνεκτὴ τὸν πόλεμον ἐπιδεικνυμένους; Τὸ γὰρ, *Ὀλην τὴν ἡμέραν*, τοῦτο δηλοῖ, ὅτι διὰ πάσης τῆς ζωῆς. Τί οὖν αὐτὸς ἐκείνων ταῦτα ἐπιβουλεύοντων καὶ κατασκευαζόντων ἔπραττεν; Ἐγὼ δὲ, φησὶν, ὥσει κωφὸς οὐκ ἤκουον, καὶ ὥσει

ἄλαλος οὐκ ἀνοίγων τὸ στόμα αὐτοῦ καὶ ἐνεργῶς ὥσει ἄνθρωπος οὐκ ἀκούων, καὶ οὐκ ἔχων ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ ἐλεγγμούς. Εἶδες φιλοσοφίας ὑπὸ ῥητῇ πῶς διὰ τῶν ἐναντίων ὁδῶν οὗτος περιεγένετο; Ἐκὶν δόλους· ἔρραπτον, αὐτὸς καὶ τὰς ἀκοὰς ἔφραττεν, καὶ μὴδὲ ἀκούειν· ἐκείνοι πάντα τὸν χρόνον οὐκ ἐπαύσαν καὶ τὴν γλῶτταν ἀκονοῦντες, καὶ ματαίωτας καὶ δολιότητας φεγγόμνοι· οὗτος δὲ τῇ σιγῇ τὴν μανίαν ἐκείνων κατέστειλε. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὕτως ἑαυτὸν διετίθη, καίτοι ἐκείνων ταῦτα κατασκευαζόντων, καὶ ὥσει κωφός, καὶ ἄλαλος, καὶ μὴτε ἀκοὰς ἔχων, μὴτε γλῶτταν, οὕτω διέκειτο; Ἀκούε αὐτοῦ λέγοντος τὴν αἰτίαν τῆς τοσαύτης φιλοσοφίας· *Οἱ ἐπὶ σοὶ ἡλίπισα, ἔμεψα.* Ἐπειδὴ ἑαυτὸν ἐξήγησα, φησὶ, τῆς εἰς σὲ ἐκείνης, οὐδεὶς μοι λόγος τῶν παρὰ τούτων γινομένων. Ἢ γὰρ ἐξ ὁποῦ ἱκανὴ πάντα διασκέδασαι, καὶ ἀκύρους εἶναι ποιεῖσαι καὶ τὰς ἐπιβουλὰς καὶ τὰς μηχανὰς, καὶ μὴν ἀφείναι τῶν ὅπ' αὐτῶν κατασκευαζομένων εἰς ἱσπὴν ἐλθεῖν.

β'. Ἰδετε πῶς δυνατόν ἐκάστης συμφορᾶς τῆς συνεχούσης τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν κατάλληλον ἐντεῦθεν φάρμακον λαβόντα ἀπελθεῖν, καὶ πᾶσαν ἀπώσασθαι [281] ἀδύνατον βιωτικὴν, καὶ ὑπὸ μηδενὸς συστήλῃσθαι τῶν συμπτῶντων; διὰ τοῦτο παρακαλῶ καὶ συνεχῶς ἐνταῦθα βαδίζειν, καὶ μετὰ ἀκριβοῦς προσέχειν τῇ τῶν θείων Γραφῶν ἀναγνώσει, μὴ μόνον ἐπιδὼν ἐνταῦθα παραγίνεσθαι, ἀλλὰ καὶ οἰκαδὲ μετὰ χειρὸς λαμβάνειν τὰ θεία Βιβλία, καὶ μετ' ἐπιμελείας ἐδέξασθαι τῶν ἐγκειμένων τὴν ὠφέλειαν. Πολὺ γὰρ τὸ ἐντεῦθεν τιτλούμενον κέρδος· πρῶτον αὐτὸ τοῦτο, τὴν γλῶτταν ἀναπλάττειν καὶ ποιεῖν διὰ τῆς β' ἀναγνώσεως· ἔπειτα καὶ ἡ ψυχὴ πτεροῦται καὶ μετάρσιος γίνεται, τῷ φωτὶ τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου καταυγαζομένη, κατ' αὐτὸν ἐκείνον τὸν καιρὸν τῆς τῶν πονηρῶν λογισμῶν λύμης ἀπαλλαγτομένη, καὶ τῆς ἀληθινῆς ἀπολαύσουσα πολλὰς καὶ ἡσυχίας. Καὶ ὅπερ γ' σωματικὴ τροφή πρὸς τὴν σύστασιν τῆς ἡμετέρας ἱσχυρῶς τοῦτο ἡ ἀνάγνωσις· τῇ ψυχῇ γίνεται. Τροφή γὰρ ἐστὶ πνευματικὴ, καὶ νευροὶ τὸν λογισμὸν, καὶ ἰσχυρὰν ἐκδέχεται τὴν ψυχὴν, καὶ εὐτονότεραν καὶ φιλοσοφώτεραν, οὐκ ἀφείσται λοιπὸν ἀλίσκεσθαι τοῖς ἀλόγοις πῶδισιν, ἀλλὰ καὶ κοῦφον αὐτῇ τὸ πτερὸν ἐργαζομένη, καὶ πρὸς αὐτὸν, ὡς εἰπεῖν, τὸν οὐρανὸν μεθιστώσα. Μὴ τῶν ἀμελῶμεν, παρακαλῶ, τοῦ τοσούτου κέρδους, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ οἰκίας σπουδάζωμεν τῇ ἀναγνώσει τῶν θείων προσέχειν Γραφῶν, καὶ ἐνταῦθα παραγινόμενοι μὴ εἰς φιλαρίας καὶ ἀνοήτους ὁμιλίαις τὸν καιρὸν καταδπανώμεν, ἀλλὰ δι' ὃ παραγεγόνασμεν, οὕτω συντείνωμεν ἑαυτούς, καὶ προσέχωμεν τοῖς ἀναγινωσκομένοις, ἵνα καρπωσόμενοι τι πλεόν, οὕτως ἐντεῦθεν ἐξέλθῃτε. Εἰ μέλλοιτε εἰσελθόντες ἐνταῦθα πάλιν εἰς ὁμιλίαις ἀκαίρους καὶ ἀνωφελεῖς τὸν καιρὸν καταναλίσκειν^d, καὶ μηδὲν πλεόν εἰς ὠφέλειαν λόγων δεξάμενοι ἐπανίεναι, τί τὸ δόξα; Πῶς γὰρ οὐκ ἀτοπον, εἰς μὲν πανήγυριν βιωτικὴν ἀπὸντας σπουδάζειν πάντα τὰ ἐκ τῆς πανηγύρεως λαβόντας ἐπανελθεῖν οἰκαδὲ, καὶ ταῦτα χρήματα καταπιθένας· ἐνταῦθα δὲ εἰς τὴν πανήγυριν ταύτην τὴν πνευματικὴν ἐρχομένους, μὴ πᾶσαν ποιεῖσθαι σπουδὴν λαβόντας τι τῶν χρησίων, καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ἐναποθεμένους οὕτως ἐπανίεναι, καὶ μάλιστα ὅτε οὐδὲ χρημάτων δαπάνην ἐργάσασθαι δεῖ, ἀλλὰ προθυμίαν μόνον εἰσενεγκεῖν, καὶ γνώμην συντεταμένην; Ἰνα οὖν μὴ χείρους γενώμεθα τῶν ταῖς βιωτικαῖς πανηγύρεσιν ἐμβαλλόντων, σπουδάζωμεν πολλὴν ἐπιδείκνυσθαι τὴν φροντίδα καὶ τὴν ἀγρυ-

^b Sex septemve mss. πρῶτον αὐτὸ τὸ τὴν γλῶτταν ἀναπλάττειν διὰ τῆς.

^c Quatuor mss. σπουδάζωμεν κατὰ τὴν ἀνάγνωσιν τῶν.

^d Septem mss. ἀνωφελεῖς καταναλίσκονται.

^a Quidam mss. τὰ κακά μοι.

scius, confidentior sit, sed anxius sit, et sollicitus: et audiat beatum Paulum admonentem et dicentem, *Qui stare sibi videtur, videat ne cadat* (1. Cor. 10. 12); nullus item, qui in profundum ipsum malitiæ descendit, salutis suæ spem abiciat, sed ineffabilem Dei misericordiam cogitans, audiat iterum Deum per prophetam dicentem: *Num qui cadit, non resurgit; et qui avertit se, non revertitur* (Jer. 8. 4)? et iterum, *Nolo mortem peccatoris, sicut converti eum et vivere* (Ezech. 18. 23). Vidisti, dilecte, omnia in divinis Scripturis scripta, non alia de causa memoriarum fuisse tradita, quam propter nostram utilitatem, et humani generis salutem? Hæc secum quisque nostrum expendat, suisque congrua vulneribus pharmaca imponat. Ideo enim hæc ad libitum omnibus sunt proposita, et licet volenti conveniens suis affectionibus remedium apponere, et sanitatem accipere celerissimum, tantum medicinarum curam ne quis rejiciat, sed gratum suum exhibeat animum. Nulla enim est in humana natura vel corporis vel animæ ægrotudo, quæ medicinam hinc accipere nequeat. Quomodo? dic, obsecro. Ingreditur quis huc tristitia et negotiorum sollicitudine oneratus, et ingressus huc, ita mœrore obrutus, statim ut audit prophetam dicentem: *Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me? Spera in Deum, quoniam confitebor ei: salutare vultus mei, et Deus meus* (Psal. 41. 6. 7); sufficienti consolatione suscepta abit, et omnem illam mentis tristitiam excutit. Alius item, qui extrema premitur inopia, gravatim fert et mœret, videns alios divitiis affluere, et valde insulari, magnoque apparatu et pompa stipari. Audit e hic eundem prophetam dicentem: *Jacta in Dominum curam tuam, et ipse te enutriet* (Psal. 54. 23); et iterum: *Ne timeas cum ditatus fuerit homo, vel cum multiplicata fuerit gloria domus ejus: quoniam cum interierit, non sumet omnia* (Psal. 48. 17. 18). Est et alius quoque qui insidias et calumnias sustinens dolet, et insuavem putat vitam, nusquam humanum invenire valens auxilium. Docetur et hic ab eodem beato propheta in talibus angustiis non ad humanum præsidium confugiendum: audit enim ipsum dicentem: *Ipsi detrahebant mihi, ego autem orabam* (Psal. 108. 4).

Preces omnia levia et facilia reddunt. — Vidisti unde querat auxilium? Alii, inquit, dolos consuunt et calumnias insidiasque: ego autem ad inexpugnabilem murum confugio, ad tutam anchoram, ad portum fluctuum expertem, ad preces, inquam, per quas omnia difficilia levia et facilia mihi sunt. Insuper alius ab iis qui prius ipsi ministrabant, despicitur et contemnitur, atque ab amicis relinquitur, et hoc est quod mentem ejus maxime conturbat et confundit. Sed et hic si voluerit, huc accedens audiet beatum illum dicentem: *Antici mei et proximi mei adversum me appropinquaverunt et steterunt. Et qui juxta me erant a longe steterunt, et vim faciebant qui querebant animam meam: et qui querebant mala mihi, loquuti sunt vanitates, et dolos tota die meditabantur* (Psal. 37. 12. 13). Vidisti struentes insidias usque ad mortem ipsam, et perpe-

tuum bellum gerentes? Nam hoc indicat, cum dicit: *Tota die meditabantur*, quia per totam vitam. Quid ergo ille interim, dum insidiarentur et molirentur, agebat? *Ego autem*, inquit, *quasi surdus non audiens, et sicut mutus non aperiens os suum; et factus sum sicut homo non audiens, et non habens in ore suo redurgutiones* (Psal. 37. 14. 15). Vidisti excellentem philosophiam, quomodo diversa via vicit? Illi dolos struebant, ipse aures obturabat, ne audiret: illi omni tempore non cessabant linguam acuerere, et vanitates et fraudulentias meditari; hic autem silentio illorum insaniam comprimebat. Et quare sic se gerit, et licet illis hæc apparantibus ipse sic agit quasi surdus et mutus, et quasi neque aures, neque linguam habeat? Audi ipsum tantæ philosophiæ causam dicentem: *Quia in te speravi, Domine* (Ibid. v. 16). Quia a te pendet spes mea, inquit, et in te me projeci, nulla mihi cura est, quid illi agant. Tuum enim auxilium satis potens est ad dissipanda hæc omnia, irritasque reddendas illorum machinationes et insidias, ut nihil eorum impleatur quod apparant.

2. *Scriptura sacra in calamitatibus antidotum.* — Vidistis quomodo quacumque calamitate humanam naturam premente, congruens ex Scripturis antidotum accipere liceat, et omnem vitæ hujus mœrorem repellere, neque ab ullo quod accidit, gravari? Propterea obsecro, ut frequenter huc veniatis, et diviniæ Scripturæ lectionem diligenter auscultetis: non solum cum huc venitis, sed et domi divinos libros in manus sumite, et utilitatem in illis positam magno studio suscipite. Inde enim multum lucri nascitur: primum quidem lectione lingua reformatur; deinde anima excitatur et sublimis efficitur, jubareque solis justitiæ illustratur, perque tempus illud ab immundarum cogitationum illecebris liberatur, multa quiete ac tranquillitate fruens. Insuper quod ad augendas vires corporis sensibilis ille cibus facit, id animæ lectio præstat. Spirituale enim alimentum est, et fortem reddit animam, et constantiorem, et magis philosophicam, non permittens ut ab affectionibus absurdis capiatur: sed levem et alutam faciens, in cælum ipsum propemodum transfert. Tantum igitur lucrum, oro, ne per negligentiam amittamus, sed etiam domi vacemus divinarum Scripturarum lectioni, et hic præcipientes non in nugis et inutilibus colloquiis tempus insumamus: sed propter quod convenimus, attendamus quæ legantur, ut majori inde fructu percepto discedere liceat. Quod si huc ingressi, ad intempestivas et inutiles confabulationes vos confertis, et absque ampliori fructu hinc abitis, quæ utilitas? A non enim absurdum est, eos qui ad sæculares nundinas veniunt, sollicitos esse ut antequam redeant, omnia quæ ex nundinis oportet capiant, licet pecuniæ impendenda sint: eos autem qui huc ad spirituales has nundinas veniunt, non omne studium impendere, ut acceptis utilibus, et in anima depositis, recedant; maxime cum nullo pecuniarum sumptu hic opus sit, sed alacritate sola et attenta mente? Ut igitur ne deteriores simus iis qui ad sæculares mercatores vadunt, operam

demus, ut perquam vigilantes simus, ne desint hinc migraturis viatica, quæ non solum nobis sufficiant, sed et quæ suppeditare possimus et aliis, et uxorem corrigendo, et famulos, et vicinum, et amicum, imo etiam inimicum. Talia enim sunt spiritualia dogmata, ut communia omnibus proponantur, nullaque sit in eis diversitas, nisi quando quis magis intentam affert mentem, et ferventiori desiderio alium transcendit. Itaque quia tantum est ex hac doctrina lucrum, age hodie lecta in medium proponamus, et fructu quopiam inde collecto, domum redeamus.

Ebrietas Noe quomodo excusari debeat. — 20. *Et cepit, inquit, Noe homo agricola terræ, et plantavit vineam, 21. et bibit de vino, et inebriatus est.* Vide quantæ nobis utilitatis occasio est hujus lectionis proœmium. Quando enim audimus, justum illum et perfectum, qui tantum superne accepit testimonium, bibisse et inebriatum esse: quomodo nos posthac, qui tantis et tam variis peccatis immersi sumus, non magna contentione damnum ebrietatis effugere studebimus? Quamvis non idem ipsum sit, justum illum hoc vitio captum fuisse, et nos in idem incidere. Multa enim sunt, quæ justum illum venia dignum declarant. Quæ non dico quasi ebrietatem excusans, sed demonstrans justum non ex intemperantia, sed potius ex ignorantia supplantatum fuisse. Et quod non ita simpliciter vini potationem invenerit (a), audi Scripturam ejus apologiam afferentem, cum dicit: *Et cepit Noe homo agricola terræ, et plantavit vineam, et bibit de vino, et inebriatus est.* Istud ipsum quod inquit, *Cepit*, ostendit ipsum vini bibendi primum inventorem fuisse, et per ignorantiam, nescientem justam sumere mensuram, in ebrietatem incidisse. Neque hoc solum in causa est, sed quia magna tenebatur tristitia, et sibiipsi consolationem inde excogitare volebat, sicut et sapiens quidam dicit: *Date vinum iis qui in tristitia, et merum iis qui in dolore* (Prov. 31. 6): monstrans nullum esse tam præsens tristitiæ remedium, quam vini usum; tantum utilitatem ejus ni perdat intemperantia. Quod autem in tristitia et mœrore fuerit justus ille, videns seipsum in tanta solitudine, et illorum hominum corpora ante oculos projecta, et commune omnium sepulcrum hominibus et brutis factum, quis negaverit? Mos enim prophetarum et justorum omnium est, non pro iis duntaxat dolere, qui sibi proximi sunt, sed et pro reliquis hominibus. Et si quis recensere velit, inveniet omnes hunc commiserationis affectum præ se ferre, et audiet Isaiam quidem dicentem: *Nolite contendere, ut me consolentini in contritione filiarum generis mei* (Isai. 22. 4): Jeremiam autem, *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum* (Jer. 9. 4)? Ezechielem vero, *Heu mihi,*

Domine, delebis tu reliquias Israel (Ezech. 9. 8)? et Danielelem lamentantem, et dicentem: *Pauculos nos fecisti ultra omnes gentes* (Dan. 7): et Amos, *Pœnitescet et Domine, super hoc* (Amos 7. 3): et Habacuc, *Quare ostendisti mihi labores et molestias* (Habac. 1. 3)? et iterum, *Et facturus es homines quasi pisces maris* (Ib. 1. v. 14): et beatum istum Moysen quoque dicentem audiet: *Si quidem dimittis eis peccatum, dimitte, sin minus, me quoque dele* (Exod. 32. 32). Et iterum, cum promississet illi Deus majoris populi præfecturam se traditurum, et dixisset, *Dimitte me, et delebo homines istos, et faciam te in gentem magnam* (Exod. 32. 40): neque hoc voluit, sed præcesse istis maluit. Item orbis doctor beatus Paulus: *Optabam ipse ego anathema esse a Christo pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem* (Rom. 9. 3).

3. Vidistis quomodo justus omnes magnam commiserationem erga proximos præ se ferebant. Considerate nunc quomodo et justus ille se habuerit, quomodo verisimile est eum fuisse affectum; et quomodo a tristitia deprimeretur, cum videret tam immensam solitudinem, et terram illam, quæ antea tam variis luxuriabat plantis, et floribus ornabatur, repente quasi spoliata comis et nudam et solitariam. Cum ergo tam invaluerat mœror, parvam quamdam sibi consolationem excogitans, terræ colendæ sese dedit: et idcirco ait, *Et cepit Noe homo agricola terræ, et plantavit vineam.*

Num invenerit vitem Noe. — Sed jure hic quaeritur, an ipse nunc plantam invenerit, vel antea et ab initio fuerit producta. Verisimile est eam antea et ab initio fuisse in sex illis diebus creatam, quando *Vidit Deus omnia quæ fecit, et erant valde bona* (Gen. 1. 31). (*Qui evit enim, dicente Scriptura, Deus die septimo ab omnibus operibus suis quæ fecit* (Gen. 2. 2)): nec tamen usum fructus ex illa manifestum fuisse. Nam si fuisset ab initio notus, omnino Abel inter oblatas hostias etiam vinum libasset. Verum quia ignorabant adhuc fructus usum, planta hac usi non sunt. Ille autem agriculturæ studiosus, et magnæ diligentiae vir, forte etiam fructum degustavit, et contritis botris vinum fecit, coque usus est. Et quia neque ipse gustaverat prius, neque alium sciebat qui gustavisset, ignarus qua mensura et qua ratione uti debebat, per ignorantiam in ebrietatem incidit. Præterea, quoniam carnis esus in vitam hanc introductus fuit, postea et vini potus accessit. Vide autem, dilecte, quomodo paulatim mundi constitutio dispensetur (Gen. 4), et quilibet, secundum sapientiam a Deo naturæ inditam, initio artis alienius inventor sit: sic in hanc vitam artium studia sunt introducta. Primus enim agriculturam invenit, secundus artem pastorem, alius armentariam, alius musicam, alius fabrillem: hic autem justus vineæ colendæ artem naturali solertia excogitavit. *Et cepit, inquit, Noe homo agricola terræ, et plantavit vineam, et bibit de vino, et inebriatus est.* Cogita quomodo hoc tristitiæ medicamentum, sanitati parandæ aptum, ei qui modum per ignorantiam transcendit, non solum nihil profuit, sed et statum ejus offendit.

(a) In græco legitur vox, *ebrietas*, quæ quidem, si ad litteram intelligatur, *vini potationem* significat. Sed hic non ad litteram hanc vocem accipiendam esse testatur quod reipsa Noe *vini potationem* invenerit: per, *ebrietas*, ebrietas intelligenda est, ita ut sensus sit, Noe non fuisse simpliciter a vero auctorem ebrietatis, licet primus in ebrietatem incidit.

πνίαν, ἰν' ἔχωμεν ἐντεῦθεν ἐξελθόντες ἐξέδρα, ὥστε μὴ μόνον ἑαυτοὺς ἀρκεῖν, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις ἐπιχορηγεῖν, καὶ δύνασθαι καὶ τὴν γυναῖκα διορθοῦν, καὶ τοὺς οἰκέτας, καὶ τοὺς γείτονας, καὶ τὸν φίλον, καὶ τὸν ἐχθρὸν αὐτόν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ πνευματικὰ διδάγματα, ὡς κοινὰ πᾶσι πρακεῖσθαι, καὶ μηδεμίαν εἶναι ἐν αὐτοῖς διαφορὰν, πλὴν εἰ μὴ πού τις γνώμην συντεταμένην εἰσενέγκας καὶ προθυμίαν ζήουσιν ὑπερηκόντισε τὸν πλησίον. Ἐπεὶ οὖν καὶ τῶν ἐνταῦθα διδαγμάτων τοσοῦτον τὸ κέρδος, φέρε σήμερον τὰ ἀναγνωσθέντα εἰς μέσον προθύμῃ καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν κέρδος καρπωσάμενοι, [282] ὥτως ὁ καθεὶς ἐπανεέλθωμεν.

Καὶ ἤρξατο, φησὶ, Νῶς ἄνθρωπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύτευσε ἀμπέλωνα, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμεθύσθη. Σκόπει πόσῃς ἡμῖν ὠφελείας ὑπόθεσις γίνεται αὐτῇ τῆς ἀναγνώσεως τὸ προοίμιον. Ὅταν γὰρ ἀκούωμεν, ὅτι ὁ δίκαιος, ὁ τέλειος, ὁ τὴν ἀνωθεν μαρτυρίαν δεξάμενος ἔπιε καὶ ἐμεθύσθη, πῶς ἡμεῖς λοιπὸν οἱ τοιοῦτοι καὶ ἑτέροις ἀμαρτήμασι καταβεδαπτισμένοι οὐχὶ μετὰ πολλοῦ τοῦτόν σπουδάσομεν φυγεῖν τὴν ἐκ τῆς μέθης λύμην; Καίτοι γε οὐχ ὁμοῖόν ἐστι τὸ τὸν δίκαιον τοῦτον ἀλῶναι τῷ πάθει, καὶ ἡμᾶς τῷ αὐτῷ περιπεσεῖν. Πολλὰ γὰρ ἐστίν, ἃ τὸν δίκαιον τοῦτον συγγνώμῃς ἄξιον ἀποφαίνει. Καὶ ταῦτα λέγω οὐ τὸν ὑπὲρ τῆς μέθης λόγον ποιοῦμενος, ἀλλὰ δεικνύς ὅτι οὐκ ἐξ ἀκρασίας ὁ δίκαιος ὑπεσκέλισθη, ἀλλ' ὑπὸ ἀγνοίας μᾶλλον. Καὶ ὅτι οὐχ ἀπλῶς εὔρε τὴν οἰνοποισίαν, ἀκούε αὐτῆς τῆς Γραφῆς λεγομένης καὶ τὴν ἀπολογίαν ποιομένης, δι' ὧν φησὶ γὰρ· *Καὶ ἤρξατο, φησὶ, Νῶς ἄνθρωπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύτευσε ἀμπέλωνα, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμεθύσθη.* Αὐτὸ τοῦτο τὸ εἰπεῖν, *ἤρξατο*, δεικνυσὶν ὅτι αὐτὸς τὴν ἀρχὴν εὔρε τῆς οἰνοποιίας, καὶ διὰ πολλὴν θγνοίαν καὶ διὰ τὸ μὴ εἰδέναι τῆς μεταλήψεως τὰ μέτρα εἰς τὴν μέθην ἐξεκάλισθη. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστίν, ἀλλ' αὐτὸ καὶ ἀθυμία πολλῇ κατεχόμενος ἐδουλήθη τὴν ἐντεῦθεν παραμυθίαν ἑαυτῷ ἐπινοῆσαι, καθάπερ καὶ τίς φησι σοφός· *Δότε οἶνον τοῖς ἐν λύπαις, καὶ μέθην τοῖς ἐν δόξαις·* δεικνύς ὅτι οὐδὲν οὕτως ἀθυμίας φάρμακον γενέσθαι δύναται, ὡς ἡ τοῦτου χρηστὴ· μόνον εἰ μὴ που ἡ ἀμετρία λυμνῆται τὴν ἐξ αὐτοῦ ὠφέλειαν. Ὅτι δὲ ἐν λύπῃ ἦν καὶ ἀθυμία ὁ δίκαιος οὗτος, ὁρῶν ἑαυτὸν ἐν ἐρημίᾳ τοσαύτῃ, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἐκίνει τὰ σώματα τῶν ἀνθρώπων ἐβρίμενα, καὶ μετὰ τῶν κτηνῶν καὶ τῶν ἀλόγων, καὶ τάφον κοινὸν ἅπασι γεγεννημένον, τίς ἀνταρῇ; Ἔθος γὰρ τοῖς προφῆταις καὶ τοῖς δικαίοις ἅπασι μὴ μόνον ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτοὺς ἀλγεῖν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων. Καὶ εἰ τις ἐξαριθμῆσαι βούλοιοτο, εὐρήσει πάντας ταύτην τὴν συμπάθειαν ἐπιδεικνυμένους, καὶ ἀκούσει τοῦ μὲν Ἡσαίου λέγοντος· *Μὴ κατισχύσῃτε παρακαλῆναι με ἐπὶ τοῦ συντριμμένου τῆς θυγατρὸς τοῦ γένους μου·* τοῦ δὲ Ἱερεμίου· *Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων;* τοῦ δὲ Ἰεζεκιήλ· *Οἱ μοι, Κύριε, ἐξαλείψεις σὸ τὸ κατάλοιπον τοῦ Ἰσραὴλ;* καὶ τοῦ Δανιὴλ θρηνοῦντος, καὶ λέγοντος, ὅτι *Ὁλιγοστοὺς ἡμᾶς ἐποίησας παρὰ πάντα τὰ ἔθνη·* καὶ τοῦ Ἀμώς· *Μετανόησον, Κύριε, ἐπὶ τούτῳ·* καὶ τοῦ Ἀμβακούμ· *Ἰνα τί ἐδείξας μοι κόπους καὶ μόχθους; καὶ πάλιν· Καὶ ποιήσεις τοὺς ἀνθρώπους ὡς τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης·* καὶ τοῦ μακαρίου δὲ αὐτοῦ τούτου Μωϋσέως ἀκούσει λέγοντος· *Εἰ μὲν ἀφῆλθαι αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἄψες· εἰ δὲ μὴ, κλημὲ ἐξάλειψον·* καὶ πάλιν ἐπαγγελλομένου τοῦ Θεοῦ

μεῖζονος· *Ἐθνους ἡγεμονίαν αὐτῷ ἔγχειρίσαι·* καὶ εἰπόντος· [283] *Ἄψες με, καὶ ἐξαλείψω τοὺς ἀνθρώπους τοὺτους, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα·* οὐδὲ τοῦτο ἐλέσθαι, ἀλλὰ καὶ τὴν προστασίαν αὐτῶν προτιμωτέραν ἡγήσασθαι. Καὶ ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος, ὁ μακάριος Παῦλος ἔλεγεν· *Ἡχόμην ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου τῶν κατὰ σάρκα.*

γ'. Ἰδετε πῶς ἕκαστος τῶν δικαίων πολλὴν τὴν συμπάθειαν περὶ τοὺς ὁμογενεῖς ἐπεδείκνυτο. Ἐννοεῖτε λοιπὸν καὶ τὰ κατὰ τοῦτον τὸν δίκαιον, πόσα εἰκὸς ἦν πάσχειν καὶ πῶς ὑπὸ τῆς ἀθυμίας κατεργάζεσθαι, ὁρῶντα καὶ τῆς τοσαύτης ἐρημίας τὴν ἐπίτασιν, καὶ αὐτὴν τὴν γῆν, τὴν πρότερον κομῶσαν τοῖς πολλοῖς φυτοῖς καὶ τοῖς ἀνθεσι καλλωπιζομένην, ἀθρόον ὥσπερ ἀποκειραμένην τὴν κόμην, καὶ γυμνὴν αὐτὴν καὶ ἐρημον τυγχάνουσαν. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτη τῆς ἀθυμίας ἦν ἡ ἐπίτασις, μικράν τινα ἑαυτῷ παραμυθίαν ἐντεῦθεν ἐπινοῶν, ἐπὶ τὴν τῆς γῆς ἐργασίαν, ἑαυτὸν ἐξέδωκε· διὰ τοῦτο φησὶ· *Καὶ ἤρξατο Νῶς ἄνθρωπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύτευσε ἀμπέλωνα.*

Ἄλλ' ἄξιον ζητῆσαι εἰ νῦν αὐτὸς ἐξηγῆται τὸ φυτὸν, ἢ ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἦν παραχθέν. Εἰκὸς μὲν τοῦτο ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς κατὰ τὴν ἕκτην ἡμέραν δεδμιουργῆσθαι, ἥνικα *Ἐίδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν* (Κατέπαυσε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὧν ἐποίησε)· μὴ μέντοι γνώριμον εἶναι τοῦ φυτοῦ τὴν χρῆσιν. Εἰ γὰρ ἦν ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς τὸ φυτὸν γνώριμον γεγονός, ἢ ὁ ἐξ αὐτοῦ καρπὸς κατὰδότηλος, πάντως ἂν καὶ οἱ περὶ τὸν Ἀβελ βτὰς θυσίας ἀνάγοντες καὶ οἶνον ἔσπεισαν. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἡγνῶσιν ἐτι τοῦ καρποῦ τὴν χρῆσιν, οὐκ ἐχρήσαντο τῷ φυτῷ. Οὗτος δὲ φιλότεχνος ὢν περὶ τὴν γεωργίαν, καὶ πολλῇ τῇ ἐπιμελείᾳ χρησάμενος, ἔως καὶ τοῦ καρποῦ γεγεῖσται, καὶ τοῖς βότρυας ἀποθλίψας καὶ τὸν οἶνον ποιήσας μετέλαβε τῆς χρήσεως. Καὶ ἐπειδὴ μήτε αὐτὸς γεγεῖσται πρότερον, μήτε ἕτερον εἶδε μετεληφῶτα, οὐκ εἰδὼς πόσῳ δεῖ χρῆσασθαι μέτρῳ, οὔτε ὅπως αὐτοῦ τῆς μεταλήψεως προσῆκει μετασχεῖν, ὑπ' ἀγνοίας εἰς τὴν μέθην ἐξώλισθεν. Ἄλλος δὲ, ἐπειδὴ ἡ κρεωφαγία εἰσηνεχθῇ εἰς τὸν βίον, λοιπὸν καὶ ἡ οἰνοποισία. Ὅρα δὲ μοι κατὰ μικρὸν, ἀγαπητέ, πῶς ἡ τοῦ κόσμου σύστασις οἰκονομεῖται, καὶ ἕκαστος ὑπὸ τῆς παρὰ Θεοῦ σοφίας ἐγκειμένης τῇ φύσει εὐρετῆς ἐκ προοιμίων τέχνης τινὸς γέγονε, καὶ οὕτως εἰς τὸν βίον εἰσηνεγκε τὰ τῶν τεχνῶν ἐπιτηδεύματα. Ὁ γὰρ πρῶτος τὴν ἐργασίαν εὔρε τῆς γῆς, ὁ μετ' αὐτὸν τὴν ποιμαντικὴν, ἕτερος τὴν κτηνοτροφίαν, καὶ ἄλλος τὴν μουσικὴν, ἕτερος τὴν χαλκευτικὴν· οὗτος δὲ ὁ δίκαιος τὴν ἀμπελοφυτικὴν ἀπὸ τῆς ἐγκειμένης τῇ φύσει διδασκαλίας ἐπενόησε. Καὶ ἤρξατο, φησὶ, *Νῶς ἄνθρωπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύτευσε ἀμπέλωνα, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμεθύσθη.* Σκόπει πῶς τὸ τῆς ἀθυμίας φάρμακον, τὸ τῆς ὑγείας ποιητικόν, ἐπειδὴ εἰς ἀμετρίαν ὑπερέβη διὰ τὴν ἀγνοίαν, οὐ μόνον οὐδὲν ὠφέλησεν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ ἐλυμνήνατο αὐτοῦ τῇ καταστάσει.

^a Octo mss. ἔγχειρίσειν.

^b Hic et περὶ τὸν Ἀβελ de Abele solum dicitur ut liquet et hancque loquendi formulam non raro unum exprimit. Sed plerumque etiam plures, et aliquando magnam caervam, ut et περὶ Εὐσέβιον, Eusebiani, et περὶ Ἀρείον, Ariani, frequentiam sine apud Athanasium.

Ἄλλ' ἴσως εἶποι τις ἄν· Καὶ τίνας ἔνεκεν τοσούτων [284] γέμων κακῶν φυτὸν εἰς τὸν βίον εἰσπνέχθη; Μὴ ἀπλῶς τὰ ἐπιόντα φθέγγου, ἀνθρώπε. Οὐ γὰρ τὸ φυτὸν κακὸν, οὕτε ὁ οἶνος πονηρὸν, ἀλλ' ἡ παρὰ τὸ δέον χρήσις. Ὅτι· γὰρ οὐ παρὰ τὸν οἶνον τὰ ἁμαρτήματα τὰ ὀλέθρια εἴκτεται, ἀλλὰ παρὰ τὴν διεφθαρμένην γνώμην, καὶ τῷ τῇ ἀμετρίᾳ λυμαίνεσθαι τὴν ἐκ τούτου ἐγγινωμένην ὠφέλειαν· διὰ τοῦτο νῦν μετὰ τὸν κατακλυσμὸν δείκνυσαι σοι τοῦ οἴνου τὴν χρῆσιν, ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ πρὸ τῆς τοῦ οἴνου χρήσεως καὶ εἰς ἀτέλειαν ὑπερβάλλουσιν ἐξώκειλεν ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις, καὶ πολλὴν τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἐπίτασιν ἐπεδείξατο, καὶ ταῦτα οἴνου μηδμοῦ φαινομένου· ἵνα καὶ ὅταν ἴδῃς τὴν τοῦ οἴνου χρῆσιν, μὴ τῷ οἶνῳ τὸ πᾶν λογίσῃ, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει· τῇ διεφθαρμένην, καὶ πρὸς τὴν κακίαν αὐτομολήσῃ. Ἄλλως· δὲ καὶ ἐννόησον ποῦ χρήσιμος γέγονεν ὁ οἶνος, καὶ φρίξον, ἀνθρώπε. Ἡ γὰρ ὑπόθεσις τῆς σωτηρίας ἡμῶν τῶν ἀγαθῶν διὰ τοῦτο τελεῖται. Ἰσάσιν οἱ μεμνημένοι τὸ λεγόμενον. Καὶ ἤρξατο Νῶε, φησὶν, ἄνθρωπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύτευσε ἀμπελῶνα, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμεθύσθη, καὶ ἐγυμνώθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Δεινὸν γάρ, δεινὸν, ἀγαπητὲ, ἡ μέθη, καὶ ἱκανὴ πηρῶσαι τὰς αἰσθήσεις, καὶ καταδαπτίσαι τὸν λογισμὸν. Τὸν γὰρ λογικὸν ἄνθρωπον, καὶ τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν ἀναδεχόμενον, καθάπερ νεκρὸν καὶ ἀνενέργητον, δεσμός· τισιν ἀλύτοις πεδίσασα κεῖσθαι παρασκευάζει· μᾶλλον δὲ καὶ νεκροῦ χεῖρον. Ὁ μὲν γὰρ καὶ πρὸς τὰ καλὰ καὶ πρὸς τὰ κακὰ ἀνενέργητος τυγχάνει, οὗτος δὲ πρὸς μὲν τὰ καλὰ ἀνενέργητος, πρὸς δὲ τὰ κακὰ μᾶλλον ἐνεργεῖ, καὶ κοινῶς πᾶσι γέλως πρόκειται, καὶ τῇ γυναικὶ καὶ τοῖς παιδίοις καὶ αὐτοῖς τοῖς οἰκέταις. Οἱ μὲν γὰρ φίλοι οἰκίαν τὴν αἰσχύνην λογίζόμενοι ἐγκαλύπτονται, καὶ αἰσχύνονται, οἱ δὲ ἐχθροὶ ἐφθδονται καὶ κωμωδοῦσι καὶ ἐπαρώνται, μονονοῦχι ταῦτα λέγοντες τὰ ῥήματα· τοῦτον δεῖ ἀναπνεῖν τὸν ἀέρα· τὸ βόσκημα, τὸν χοῖρον, καὶ ἔτι τούτων χαλεπώτερα φθεγγόμενοι. Τῶν γὰρ ἀπὸ τῶν πολέμων ἐπαυελθόντων, καὶ τὰς χεῖρας ἡμαγμένας ἐρόντων, καὶ φορὰν ἀγομένων χεῖρον οὗτοι διάκεινται. Ἐκείνους μὲν γὰρ ἴσως καὶ ἐκχωμαῖζουσιν οἱ πολλοὶ διὰ τὰ τρόπαια, διὰ τὰς νίκας, διὰ τὰ τραύματα καὶ τὰς σφαγὰς· τοὺς δὲ ταλανίζουσιν, ἀθλίους ἀποκαλοῦσι, μυρία αὐτοῖς ἐπαρώνται κακὰ. Τί γὰρ ἀνεῖθ' ἀθλιώτερον τοῦ τῇ μέθῃ προσηλωμένου, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸν ἄκρατον ἐκχεομένου, καὶ τῶν λογισμῶν τὸ κριτήριον διαφθείροντος; Διὰ τοῦτο καὶ σοφὸς τις παρῆναι λέγων· Ἀρχὴ ζωῆς ἀνθρώπου ἄρετος καὶ ὕψος καὶ ἰμάτιον, καὶ οἶκος καλύπτων ἀσχημοσύνην, ἵνα κἂν ἀλφὶ τις ὑπὸ τῆς μέθης, μὴ ἐκπομπεύσῃται, μηδὲ δημοσιεύσῃται, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ τῶν οἰκείων περιστέλλῃται, καὶ μὴ προκίετται πᾶσι γέλωτος καὶ ἀσχημοσύνης ὑπόθεσις. Καὶ ἤρξατο, φησὶ, Νῶε ἄνθρωπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύτευσε ἀμπελῶνα, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμεθύσθη.

δ'. Τὸ τῆς μέθης ὄνομα, ἀγαπητὲ, ἐπὶ τῆς ἀγίας Γραφῆς οὐ πανταχοῦ ἐπὶ τοῦτο εἰρηται, ἀλλὰ καὶ [285] ἐπὶ πλησμονῇ. Τοῦτο οὖν ἂν τις εἶποι παρὰ τοῦ οἰκείου τοῦτο, ὅτι οὐ δι' ἀκρασίαν εἰς τὴν μέθην κατέπεσεν, ἀλλ' ἡ πλησμονὴ τοῦτο αὐτῷ εἰργάσατο. Ἀκούε γὰρ τοῦ Δαυὶδ λέγοντος· Μεθυσθήσονται ἀπὸ τῆς πίστεως τοῦ οἴκου σου, ἀντὶ τοῦ, πλησθήσονται. Ἀλλ' ὡς δὲ οἱ τῇ μέθῃ ἑαυτοὺς ἐκδίδόντες οὐδέποτε κόρον λαμβάνουσιν, ἀλλ' ὅσῳ ἂν ἐγγέωσιν ἑαυτοὺς τὸν ἄκρατον, τοσούτω μᾶλλον πρὸς τὸ δόξας ἐκκαίνονται, καὶ ἡ μετάνοια· αἰ ἐπέκκαυμα γίνεται τοῦ δόξου· καὶ τὰ μὲν τῆς ἡδονῆς;

ἡμαύρωται λοιπὸν, τὸ δὲ δόξας ἀκατάπαυστον γεγενῆσθαι· εἰς αὐτὸν τὸν κρημνὸν τῆς μέθης κατὰγει τοὺς ὅτι· αὐτῇ· αἰχμαλώτους γεγεννημένους. Καὶ ἐφύτευσε, φησὶν, ἀμπελῶνα, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμεθύσθη, καὶ ἐγυμνώθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Ὅρα αὐτὸν οὐκ ἔξω πα τοῦτο πάσχοντα, ἀλλὰ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπεσημάνετο ἡ θεία Γραφή· Ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ἵνα ἐκ τῶν ἐκπομπέων τὴν ἐπίτασιν ἴδῃς τῆς πονηρίας τοῦ τὴν γύμνωσιν ἐκπομπεύσαντος. Καὶ εἶδε, φησὶ, Χάμ ὁ πατὴρ Χαναὰν τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ ἐξελεύσθαι ἀνγγεῖλαι τοῖς δυσὶν ἀδελφοῖς αὐτοῦ ἔξω. Τὰχα εἰ καὶ τινες ἕτεροι ἦσαν, κακείνους ἂν ἐμήνυσεν τὴν τοῦ πατρὸς ἀσχημοσύνην· τοσαύτῃ ἦν τοῦ παιδὸς ἡ μαχηρία. Διὰ γὰρ τοῦτο, ἵνα μάθῃς ὅτι ἄνθρωπος καὶ ἐξ ἀρχῆς διεφθαρμένος ἦν τὴν γνώμην, οὐχ ἀπλῶς εἶπεν ἡ Γραφή, ὅτι εἶδε Χάμ τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἀλλὰ τί; Καὶ εἶδε Χάμ ὁ πατὴρ Χαναὰν. Τίνο; ἔνεκεν, εἰπέ μοι, καὶ ἐνταῦθα τοῦ υἱοῦ λέγει τὴν προσηγορίαν· Ἰνα μάθῃς ὅτι ἀκρατὴς τις ἦν καὶ ἀκόλαστος, καὶ ἀπὸ τῆς αὐτῆς γνώμης, ἀπ' ἧς ἐν τοσαύτῃ καταστάσει παιδοποιεῖν ἠνέσχετο, τὸ τῆς αὐτῆς καὶ νῦν εἰς τὸν γεγεννηχότα ἐξυδρίετο. Καὶ ἐξελεύσθαι, φησὶν, ἀνγγεῖλαι τοῖς δυσὶν ἀδελφοῖς αὐτοῦ ἔξω. Ὅρα μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητὲ, πῶς οὐκ ἐν τῇ φύσει τὰ τῆς κακίας ἔγκειται, ἀλλ' ἐν τῇ γνώμῃ καὶ ἐν τῇ προαιρέσει. Ἰδοὺ γὰρ ἀμφοτέρω τῆς αὐτῆς φύσεως, καὶ ἀδελφοί, τὸν αὐτὸν ἔσχον πατέρα, τὸν αὐτὸν ἀπῆλυσαν ὠδίνων, τῇ αὐτῇ· ἐπιμελείας ἔτυχον, ἀλλ' οὐ τὴν αὐτὴν προαίρεσιν ἐπιδείξαντο· ἀλλ' ὁ μὲν πρὸς τὴν κακίαν ἐξώλισθεν, οἱ δὲ τὴν θρησκευμένην τῷ πατρὶ τιμὴν ἀπένευμαν. Ἰσως δὲ καὶ ἐπιμεθαίνων τῇ τοῦ πατρὸς ἀσχημοσύνῃ καὶ κωμικῶν τὸ γεγονός ἐξήγγειλε, καὶ οὐκ ἤκουσε σοφοῦ τινος λέγοντος· Μὴ δοξάζου ἐν τιμῇ πατρός σου. Ἄλλ' οἱ ἀδελφοὶ οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τί; Ταῦτα ἀκούσαντες, Λαβόντες, φησὶ, Σίμ καὶ Ἰάφρ τὸ ἱμάτιον, ἐπέθεντο ἐπὶ τὰ ὀνόματα αὐτῶν, καὶ ἐπορεύθησαν ἐπισθοχωρῶντες, καὶ συνεκάλυψαν τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐτῶν· καὶ τὸ πρόσωπον αὐτῶν ἐπισθοφανέας, καὶ τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐτῶν οὐκ εἶδον. Εἶδες εὐγνωμοσύνην παίδων; Ὁ μὲν καὶ ἐξεπόμπευσεν, οἱ δὲ ἐπὶ ἰδὲν ἀνέγονται, ἀλλ' ὁπισθοφανὺς βαδίζουσιν, ἵνα ὁρῶς βαδίσαντες συγκαλύψωσι τοῦ πατρὸς τὴν γύμνωσιν. Καὶ ὅρα αὐτῶν μετὰ τῆς πολλῆς εὐγνωμοσύνης καὶ τὴν ἐπισκελίαν. Οὕτε γὰρ ἐπιτιμῶσιν, οὕτε ἐπιπλήττουσι τῷ ἀδελφῷ, ἀλλ' ἀκούσαντες, ἐνὸς μόνου γίνονται, τοῦ τῆς διόρθωσιν ταχεῖαν ποιήσασθαι, καὶ τὰ εἰς τιμὴν τοῦ γεγεννηχότος συντείνοντα ἐπιδείξασθαι. [286] Καὶ τὸ πρόσωπον αὐτῶν, φησὶν, ἐπισθοφανέας, καὶ τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐτῶν οὐκ εἶδον. Πολλὴ τῶν παίδων ἡ εὐλάβεια, καὶ ταύτην ἡμῖν δείκνυσιν οὐ τὸ σκεπάζει μόνον, ἀλλὰ καὶ μὴ ἀνασχέσθαι ἰδεῖν. Παιδευθῶμεν τοῖνυν καὶ ἐντεῦθεν, καὶ ἐξ ἀμφοτέρων κερδάνωμεν, καὶ τοὺς μὲν μιμώμεθα, ἐκείνου δὲ τὸν ζῆλον φεύγωμεν. Εἰ γὰρ γύμνωσιν αἰσθητὴν ὁ ἐκπομπεύσας, κατὰρας ἑαυτὸν ὑπεύθυνον κατέστησε, καὶ τῆς ὁμοιότητος τῶν ἀδελφῶν ἐκπεσὼν, δουλεύειν αὐτοῖς κατεδικάσθη, εἰ καὶ μὴ αὐτὸς ἐκείνος, ἀλλ' οἱ ἐξ αὐτοῦ πάντες· τί πείθονται οἱ τὰ ἁμαρτήματα τῶν ἀδελφῶν ἐκπομπεύοντες, καὶ οὐ μόνον οὐ περιστέλλοντες, ἀλλὰ καὶ μειζύνως αὐτὰ ποιούντες κατὰ ἡλκα, καὶ πολλὰ ἐκ τούτου ἐργαζόμενοι τὰ ἁμαρτήματα; Ὅταν γὰρ δημοσιεύσῃς τοῦ ἀδελφοῦ τὸ πταίσμα, οὐ μόνον ἐκείνου ἀναίσχυνόντες· καὶ ὁ κνηρότερον εἰργάζου ἴσως πρὸς τὴν ἐπιδόξον τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀκούοντα· λαθουμένους κατέστησας, καὶ πρὸς;

Cur vitia in hanc vitam introducta. Vinum in mysteriis. — Jam forte querat aliquis, Quare planta tot malis plena in hanc vitam producta est? Ne ita temere loquaris, homo, omnia quæ in buccam veniunt. Non est planta hæc mala, neque vinum malum, sed illius abusus, quia non ex vino, sed ex perversa voluntate nefaria scelera patrantur: et cum in eo sit utilitas, si noceat, in causa est intemperantia. Quocirca nunc post diluvium ostendit tibi vini usum, ut ostendat etiam ante vini usum in immodicam luxuriam humanum genus incidisse, multisque peccatis se contaminasse, cum adhuc vini usus nesciretur: ut et quando videris usum vini, non vino totum tribuas, sed corruptæ voluntati sua sponte ad malum ruenti. Alia quoque ratione considera, ubi vinum fuerit utile, et contremisce, mi homo. Nam per hoc materia bonorum salutis nostræ perficitur. Sciunt qui mysteriis initiati sunt, quid dicatur. *Et cepit, inquit, Noe agricola terræ, et plantavit vineam, et bibit de vino, et inebriatus est, et nudatus est in domo sua.* Gravissimum quiddam est ebrietas, dilectissime, quod possit excercare sensus, et submergere mentem. Hominem quippe rationalem, qui super omnia dominium suscepit, injectis vinculis insolubilibus, quasi mortuum et operatione carentem prosternit: imo deterius habentem, quam mortuum. Nam mortuus neque bona, neque mala operari potest: ebrius autem nihil boni valet operari, ad malum tamen faciendum plus potest, jactare ridiculus omnibus, et uxori et filiis et famulis. Amici enim suam ignominiam cogitantes, rubore et pudore suffunduntur: inimici autem oblectantur, et irrident, et execrantur, hæc propemodum loquentes: *Huncine oportebat vivere? et huncine oportebat spirare aerem? o pecus! o porcum!* et adhuc graviora loquuntur. Deteriore enim in statu sunt quam ii, qui ex præliis redeunt cæde co inquinatis manibus, et tumultuose reportantur. Illos enim fortassis multi laudibus extollunt propter tropæa, propter victorias, propter vulnera et cædes: ebrios autem miseros proclamant, ærumnatos vocant, et innumera eis mala imprecantur. Quid enim eo miserius fuerit, qui ebrietati deditus est, et quotidie vinum effundit, ac mentis suæ judicium corrumpit? Eapropter et sapiens quidam admonebat dicens: *Principium vitæ hominis panis et aqua et vestis, et domus tegens turpitudinem* (Eccli. 29. 28): ut si quis ebrietate vincitur, ne in vulgus tradatur, sed a suis contegatur: et non sit omnibus risus et turpitudinis argumentum. *Et cepit, inquit, Noe homo agricola terræ, et plantavit vineam, et bibit de vino, et inebriatus est.*

4. *Ebrietas pro satietate. Vitia non in natura sita, sed in voluntate.* — Ebrietatis nomen, carissime, in sacra Scriptura non ubique de temulentia dictum est, sed et satietatem significat. Hoc itaque forte quis de justo hoc dicet, quod non ut intemperans inebriatus fuerit, sed ob satietatem hoc ei contigerit. Audi enim David dicentem: *Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ* (Psal. 35. 9): hoc est, implebuntur. Alioquin ii qui ebrietati vacant numquam satiantur, sed quanto ma-

gis sese vino ingurgitant, tanto magis siti flagrant, et inflammatio quedam est eis vini usus: ac voluptates quidem evanescent, sitis autem inexplebilis in precipitum ebrietatis eos, qui sub illa captivi sunt, deducit. *Et plantavit, inquit, vineam, et bibit ex vino, et inebriatus est, et nudatus est in domo sua.* Considera hoc non foris illi accidisse, sed in domo sua. Idcirco enim hoc designavit divina Scriptura, *In domo sua, ut ex iis quæ sequuntur, malitiæ vehemens studium videas ejus qui nuditatem evulgate fuerit ausus. 22. Et vidit, inquit, Cham pater Chanaan nuditatem patris sui, et egressus annuntiavit duobus fratribus suis foris.* Fortassis si et alii quidam adfuissent, et illis nuntiasset patris sui turpitudinem: tanta erat pueri nequitia. Propterea enim, ut discas jampridem et ab initio eum corruptæ mentis fuisse, non simpliciter dicit Scriptura, *Vidit Cham nuditatem patris sui*: sed quid? *Et vidit Cham pater Chanaan.* Quare, dic mihi, et hoc loco filii vocabulum assignat? Ut discas illum fuisse intemperantem et incontinentem, et eadem mente qua in tanta turbatione procreandæ proli vacavit, eadem etiam nunc in contumeliâ patris prorupit. *Et egressus, inquit, annuntiavit duobus fratribus suis foris.* Vide, obsecro, hic, dilectissime, non in natura sita esse vitia, sed in arbitrio et voluntate. Ecce enim utrique fratres fuerunt, et ejusdem naturæ, eundem habuerunt patrem, eodem utero fuerunt editi, eadem diligentia fuerunt educati, sed non eundem animum declaraverunt: sed ille quidem in malitiam incidit, ii vero parenti debitum impenderunt honorem. Fortassis autem et irrisit ac subsannavit patrem, turpitudinem illius nuntiando: et non audivit sapientem quemdam dicentem: *Ne glorieris in ignominia patris tui* (Eccli. 3. 12). Verum fratres non sic egerunt. Et quomodo? Cum hæc audivissent 23. *Sem et Japheth, acceptis, inquit, vestibus super humeros suos, inceserunt retrorsum, et operuerunt nuditatem patris sui: et facies eorum retrorsum, et nuditatem patris sui non viderunt.* Vidisti probitatem filiorum? Ille evulgavit et traduxit, isti neque videre sustinuerunt: sed retrorsum ibant, ut recta adirent patris contecturi nuditatem. Et vide illorum cum magna probitate mansuetudinem. Neque increpant, neque verberant fratrem: sed ut audierunt, mox id unum curarunt, ut factum quamprimum emendaretur, et honore genitor afficeretur. *Faciesque illorum aversæ erant, et nuditatem patris sui non viderunt.* Magna filiorum reverentia, quam nobis Scriptura monstrat, quod non solum tegant, sed et videre non sustineant. Erudiamur hinc, atque ex utrisque lucrifaciamus aliquid: et hos quidem imitemur, illius autem mores fugiamus. Nam si is, qui sensibilem nuditatem evulgavit, maledicto se fecit obnoxium, et exidens ab honore quem parem habuit cum fratribus, condemnatus est ut illis serviret; licet autem non ipse, omnes tamen qui ex ipso, servi facti sunt: quid patientur qui peccata fratrum evulgant, et non solum non contegunt et excusant, sed magis ea palam faciunt, multaque ex hoc operantur peccata? Quando enim fratris peccatum evulgas, non illum tantum

ignominiosiore facis, et sequiorem forte ad virtutis viam repetendam, sed et eos qui audiunt, negligentiores reddis, et ad socordiam inducis: neque hoc solum, sed etiam id efficias ut Deus blasphemetur. Istud autem quantum affert supplicium iis qui causam præbent, nemo est qui ignoret. Fugiamus igitur, obsecro, mores Cham, imitemur autem proborum illorum filiorum pudorem, quem in contegenda parentis nuditate declararunt: et ita obtegamus fratrum peccata, non ut ipsos negligentiores per hoc reddamus, sed ut hac ratione majorem illis occasionem præbeamus, ut cito ab hac pernicie liberentur, et in virtutis viam redeant. Nam sicut non multos habere delictorum testes respicienti faciliorem reditum præbet: sic, si frontem perfreuerit animus, et viderit neminem ignorare quæ mala admiserit, non facile desistere volet: sed quasi in profundum lutum incidisset, et deorsum ab innumeris raperetur fluctibus, difficile emergere poterit: in desperationem enim cadit, et nullum sibi reditum promittit.

5. Idcirco, precor, ne detegamus proximorum lapsus, et si ab aliis eos didicerimus, ne satagamus ut nuditas videatur: sed sicut probi illi filii obtegamus, adumbremus, admonitione et consiliis lapsam animam erigere studemus, misericordiæ Dei magnitudinem docentes, et bonitatis ejus excellentiam et misericordiæ immensitatem, ut majorem quam illi benedictionem ab omnium Domino consequamur, *Qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire* (1. Tim. 2. 4): qui non vult Mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat (Ezech. 18. 23). *Et nuditatem, inquit, patris sui non viderunt.* Vide quomodo per legem naturæ inditam prius et ab initio impleverunt ea quæ post ad erudiendum humanum genus in lege scripta fuerunt: et id quod lex dicebat: *Honora patrem tuum et matrem tuam, ut bene sit tibi* (Exod. 20. 12): et, *Qui maledixit patri vel matri, morte moriatur* (Ib. 21. 17): hoc jam operibus impleverunt. Vidisti quomodo natura prius sufficientem habuit doctrinam?

Ebrietas dæmon voluntarius. — 24. *Evigilavit autem, inquit, Noe a vino, et cognovit quæ fecerat sibi filius junior.* *Evigilavit autem*, inquit. Audiant qui totis diebus in conviviis versantur lapsus gravitatem, fugiantque quod ex ebrietate est damnun. *Sui autem factus compos*, inquit. Quid est, *Sui factus compos*? Id quod nos discere solemus de furiosis, si quando ad se redeant: Hic a dæmone correptus sui compos factus, et ab illius tyrannide liberatus est: id sibi vult hoc loco Scriptura. Vere enim ebrietas voluntarius est dæmon, et gravior quam dæmon mentem obtenebrat, et captum omni benevolentia destituit. Sæpe enim dæmoniacum videntes misericordia movemur, et condolemus, magnamque erga illum commiserationem declaramus; contra autem facinus circa ebrios: indignamur enim, ægre ferimus, innumera imprecamur. Quare et qua de causa? Quia ille qui a malo dæmone agitur, involuntarius operatur ea quæ operatur, ac licet recalcitret, licet rumpat vestem, et obscæna

quæpiam loquatur, venia dignus censetur: at qui ebrius est, quidquid fecerit, non est venia dignus: sed et valde incusant illum familiares, amici, et vicini, et in summa omnes; quia sponte et voluntariè in hanc nequitiam transit, et ebrietatis tyrannus seipsum dedit. Et hæc dico non ut justum incusem: multa enim erant propter quæ illi venia debebatur, et cum primis, quod non in id vitiū postea relapsus est, id quod maximum fuerit indicium cum ex ignorantia, non ex negligentia prius deliquisse. Nam si hoc fuisset negligentia, oportebat eum iterum eodem morbo capi: id quod non evenit. Nam si denuo id accidisset, Scriptura utique non obtinisset, sed significasset nobis. Unus enim scopus et terminus Scripturæ divinæ est, ne quid factorum intermittat, sed veritatem nos doceat. Neque enim propter invidiam justorum virtutes præterit, neque propter gratiam peccata adumbrat: sed omnia in medium nobis proponit, ut regulam et doctrinam quamdam habeamus, et ut si quando etiam nos per socordiam in quid vitii inciderimus, cautiore simus postea, ne denuo incidamus. Neque enim tam grave est peccare, quam in peccatis perseverare. Itaque non attende solum quod inebriatus sit justus, sed quod postea non iterum hoc ei acciderit. Illud vero considera, eos qui in tabernis vinariis quotidie consumuntur, et ferme dixerim, quotidie moriuntur: etiamsi quando sui compos fuerint facti, neque sic sibi cavent ab eodem periculo, sed quasi ad opus quoddam strennum redeunt. Insuper et hoc quis jure cogitabit, justum illum, etsi quod non expertus esset, nec sciret quæ mensura esset utendum, inebriatus sit; attamen cum justus esset, et multis bonis polleteret operibus, peccatum, quod casu evenit, obtegere potuisse: nos autem cum ab innumeris aliis affectionibus infestemur, et hoc addamus, ut et ab ebrietate submergamur, quid excusabit? vel quis, dic, oro, nos dignabitur venia, quos nulla experientia facit castigiores? *Evigilavit autem Noe*, inquit, *a vino, et cognovit quæ fecit sibi filius suus junior.* Unde cognovit? Forte fratres significaverunt, non ut fratrem accusarent, sed rem ut facta erat docentes, ut conveniens ille suo vulnere remedium acciperet. *Et cognovit*, inquit, *Noe quæcumque fecerat sibi filius suus junior.* Quid est, *Quæcumque fecerat*? Magnam et intolerabilem rem dicere vult. Animadvertite enim quomodo intus in domo vis patris turpitudine, cum debuisset obtegere, egressus evulgavit, et risui atque subsannationi patrem, quantum in ipso erat, exposuit, fratresque pravæ suæ voluntatis socios esse voluit: cum oportuisset, si omnino nuntiaturus erat, illos intra domum vocare, et sic nuditatem effari: sed ipse foras exiit, nuditatem declaravit, quasi etiam alia adesset turba hominum, quos etiam facturus esset paternæ turpitudinis testes: propter hoc inquit, *Quæ fecerat*; id est, contumeliosus patri fuit, oblitus est honoris quem debent parentibus filii, prodidit peccata, fratres voluit allicere, et socios facere suæ contumeliæ. *Quæ fecerat sibi*, inquit, *filius suus junior.* Atqui non hic erat junior; secun-

ἀνόνοιαν = ἡλιψία· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ βαρυνόμενοι τὸν Θεὸν παρεσκύαζας. Τοῦτο δὲ ὅσῃν τρεφενεὶ τὴν κόλασιν τοὺς τὴν αἰτίαν παρέχουσιν, οὐδεὶς ἀγνοεῖ. Φύγωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, τοῦ Χάρι τὸν ζῆλον, βιμησώμεθα δὲ τῶν εὐγνωμόνων τούτων παίδων τὴν αἰδέαν, ἣν περὶ τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς ἐπεδείξαντο· καὶ ὡς τὰ τῶν ἀδελφῶν συσκιάζωμεν ἀμαρτήματα, ὡς ἵνα εἰς βραθυμίαν αὐτοὺς παιδοτριβήσωμεν, ἀλλ' ἵνα ταύτῃ μάλιστα πλεονα αὐτοῖς ἀφορμὴν παράσχωμεν τοῦ ταχέως τῆς λύμης ἐκείνης ἀπαλλαγῆναι, καὶ πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς δρόμον ἐπανελθεῖν. Ὅσπερ γάρ τὸ μὴ παλλοῦς ἔχειν μάρτυρας τῶν οἰκείων πλημμελημάτων ἐν πολωτέρῳ κατασκευάζει τῷ νήφοντι τὴν ἐπάνοδον· οὕτως, ἐπειδὴν ἀπειροβίατῃ ψυχῇ, καὶ ἰδῇ ὅτι οὐδένα ἔλεησε τὰ πονηρὰ διαπραττομένη, οὐκ εὐκόλως ἀποστή- ναι ἀνέχεται, ἀλλὰ καθάπερ εἰς ὕλην τινὰ καὶ βυθὸν ἐμ- πεσοῦσα, καὶ ὑπὸ μυρίων κυμάτων κάτω παρελκομένη ἐκτελῶς ἀνανεῖσθαι δυνήσεται, εἰς ἀπόγνωσιν λοιπὸν ἐμπεσοῦσα καὶ πρὸς τὴν ἐπάνοδον ἀπαγορεύουσα.

ε'. Διὰ τοῦτο, παρακαλῶ, μήτε ἐκπομπεύωμεν τὰ τῶν πηλοῦσιν σφάλματα, καὶ ἐπειδὴν παρ' ἐτέρων ταῦτα μά- θωμεν, μὴ ἐπειγώμεθα ὥστε τὴν γύμνωσιν ἰδεῖν· ἀλλὰ καθάπερ οὗτοι αἱ εὐγνώμονες παῖδες, συγκαλύπτωμεν, τυκιάζωμεν, αἱ παραινέσεις, ταῖς συμβουλαῖς καταπα- πτωκτὴν τὴν ψυχὴν ἀνορθοῦν σπουδάζωμεν, τῆς φι- ανθρωπίας τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος διδάσκοντες, τῆς ἀγα- θότητος αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, τῆς εὐσπλαχνίας τὸ ἀμε- τρον, ἵνα μείζωνος, ἥπερ οὗτοι, εὐλογίας ἀπολαύσωμεν παρὰ τοῦ τῶν ὧλων Θεοῦ, τοῦ βουλομένου Πάντας ἀρ- θρωπῶν σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλ- θεῖν, τοῦ μὴ βουλομένου τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἀπιστρέφει καὶ ἴδῃ αὐτόν. Καὶ τὴν γύμνωσιν, φησί, τοῦ πατρὸς αὐτῶν οὐκ εἶδον. Ὅρα πῶς ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ταῦτα ἐν τῷ νόμῳ τῷ γραπτῷ πρὸς διδα- σκαλίαν τοῦ [287] τῶν ἀνθρώπων γένους νευρομοθετημένα προλαβόντες ἀπὸ τοῦ ἐν τῇ φύσει καίμενου νόμου ἐπλή- ρουν, καὶ ὅπερ ὁ νόμος ἔλεγε· *Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα* σ. ν. ἢ εὖ σοι γένηται; καὶ, *Ὁ καλο- τῶν πατέρα ἢ μητέρα, θανάτῳ τελευτήσῃ*. τοῦτο ἦδη διὰ τῶν ἔργων ἐπληροῦτο. Εἶδες πῶς προλαβοῦσα ἡ φύ- σις ἀρκούσαν εἶχε διδασκαλίαν;

Ἐξέστησε δὲ, φησί, Νῶε ἀπὸ τοῦ οἴνου, καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος. Ἐξέ- στησε δὲ, φησὶν. Ἀκουέτωσαν οἱ ἐν τοῖς συμποσίοις διη- μερύνοντες τοῦ ἀλίσθου τὸ μέγεθος, καὶ φωγέτωσαν τὴν ἐκ τῆς μέθης λύμην. *Ἐξέστησε δὲ, φησὶν. Τί ἐστίν, Ἐξέστησεν;* Ὅπερ ἡμῖν ἔθος περὶ τῶν μεμνημένων λέ- γειν, ἐπειδὴν ἐν ἐκστάσει γίνονται, ὅτι ὁ δεῖνα ἐξέστησεν ἀπὸ τοῦ δαίμονος, καὶ ἀπηλλάγη τῆς ἐκείνου τυραννί-δος· τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἐφῆσεν ἡ Γραφή. Ἀληθὺς γάρ ἡ μέθη αὐταίρετός ἐστι δαίμων, καὶ χαλεπώτερον ἐκείνου σκοτίζει τὸν λογισμὸν, καὶ πάσης εὐγνωμοσύνης ἀποστερεῖ τὸν ἄνθρωπον. Τὸν μὲν γὰρ δαιμονιώντα πολ- λάκις ὀρώντες καὶ ἐλεοῦμεν, καὶ συναλγοῦμεν, καὶ πολ- λὴν περὶ αὐτὸν τὴν συμπάθειαν ἐπιδεικνύμεθα· ἐπὶ δὲ τοῦ μεθύσου τὸ ἐναντίον ἐργαζόμεθα· ἀνανακτοῦμεν, δυσχεραίνωμεν, μυρία ἐπαρώμεθα. Τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Ὡς ἐκεῖνος μὲν ὑπὸ τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐλαυνό-

μενος, ἄκων διαπράττεται ἅπερ δὲ διαπράττειται· κἄν λακτίσῃ, κἄν διαρρήξῃ χιτωνίσκον, κἄν αἰσχροῦ τινα φθέγγῃται, συγγνώμης ἀξιοῦται· ὁ δὲ μεθύων, καὶ ὅπερ ἀν' ἐπιδείξεται, οὐκ ἀν' ἔσται συγγνώμης ἀξίος, ἀλλὰ καὶ οἰκείους, καὶ φίλους, καὶ γείτονας, καὶ πάντας ἔχει σφο- δροὺς κατηγόρους, ἐπειδὴ οἰκοθεν ἀπὸ προαιρέσεως τὴν κακίαν μετελήλυθε, καὶ τῇ τυραννίδι τῆς μέθης ἑαυτὴν ἐξέδωκε δ. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα τοῦ δικαίου κατη- γορήσω· πολλὰ γὰρ ἦν τὰ τὴν συγγνώμην αὐτῷ παρ- ἔχοντα· καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων τὸ μηκέτι τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν, ὅπερ μέγιστον ἀν' εἴη δείγμα καὶ τοῦ προτέρου ἀμαρτήματος, ὅτι ἐξ ἀγνοίας, ἀλλ' οὐκ ὑπὸ βραθυμίας τοῦτο ὑπέμεινεν. Εἰ γὰρ ἀπὸ βραθυμίας τοῦτο ὑπέμεινεν, ἐχρῆν ἄρα καὶ πάλιν αὐτὸν ἀλῶναι τῷ πάθει· ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τοῦτο πέπονθεν. Εἰ γὰρ καὶ πάλιν τὸ αὐτὸ ὑπέμεινεν, οὐκ ἀν' ἡ Γραφή παρεσιώπησεν, ἀλλ' ἐγνώρι- σεν ἀν' ἡμῖν. Εἰς γὰρ ἔστι σκοπὸς καὶ εἰς ὅρος τῆς θείας Γραφῆς, τὸ μηδὲν παραλιπεῖν τῶν γεγονότων, ἀλλὰ μετὰ ἀληθείας ἡμᾶς διδάσκειν. Οὕτε γὰρ φθόνῳ τινὶ τὰς ἀρε- τὰς τῶν δικαίων παρατρέχει, οὕτε χάριτι πάλιν τὰ ἀμαρτήματα συσκιάζει, ἀλλ' ἅπαντα εἰς μέσον ἡμῖν προτίθησιν, ἵν' ὑπογραμμόν τινα καὶ διδασκαλίαν ἔχω- μεν, καὶ ἐπειδὴν καὶ ἡμεῖς διὰ βραθυμίαν ἀλώμεν τινὲς πταίσματα, ἀσφαλίζώμεθα μὴ πάλιν τῷ αὐτῷ περιπε- σεῖν. Οὐ γὰρ οὕτω τὸ ἀμαρτεῖν χαλεπὸν, ὡς τὸ ἀμαρτή- ματι ἐπιμένειν. Μὴ τοίνυν τοῦτο ἰδῇς ὅτι ἐμεθύσθη ὁ δι- καίος, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἔτι τοῦτο πέπονθεν. Ἀλλ' ἐννόει μοι τοὺς καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐν ταῖς οἰνοφλυγίαις καταδα- πανωμένους, καὶ [288] ἐφ' ἐκάστης σχεδὸν εἰπεῖν ἀπο- θνήσκοντας· καὶ ἐπειδὴν εἰς αἵσθησιν ἔλθωσιν, οὐδὲ οὕτω φησὶν ὁ Θεὸς τὴν ἐκείθεν λύμην, ἀλλ' ὡς ἔργον τὸ τοῦτο καὶ ἀνδρείαν μεταδιώκοντας. Πάλιν δὲ κάκεινο ἀν' τις ἐννοήσῃ, ὅτι δικαίος οὗτος, εἰ καὶ ὑπὸ ἀπειρίας καὶ τοῦ μὴ εἰδέναι τὰ μέτρα τῆς μεταλήψεως πῶς ἐμεθύσθη, ἀλλ' ὅμως δικαίος ὢν καὶ πολλὰ ἔχων κατορθώματα, συσκιάζειν ἡδύνατο τὸ συμβῆναι ἀμαρτήμα· ἡμεῖς δὲ ὅταν καὶ ὑφ' ἐτέρων μυρίων ὤμεν πολιορκούμενοι παθῶν, καὶ μετ' ἐκείνων καὶ ὑπὸ τῆς μέθης ἑαυτοὺς καταδαπνίζω- μεν, ποῖαν ἔξομεν παραμυθίαν, εἰπέ μοι; τίς δὲ ἡμᾶς ἀξιώσει συγγνώμης οὐδὲ ὑπὸ τῆς πείρας αὐτῆς σωφρο- νισμένους; *Ἐξέστησε δὲ, φησί, Νῶε ἀπὸ τοῦ οἴνου,* καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος. Πόθεν ἔγνω; Ἴσως οἱ ἀδελφοὶ ἐγνώρισαν, οὐχὶ τὸν ἀδελ- φὸν διαβαλεῖν βουλομένοι, ἀλλὰ τὸ πρᾶγμα ὡς ἐγένετο διδάσκοντες, ἵνα κατὰλληλον ἐκείνος τῷ τραύματι τὴν βοήθειαν δέξῃται. Καὶ ἔγνω, φησὶ, *Νῶε ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος.* Τί ἐστίν, *Ὅσα ἐποίη- σεν;* Ἀντὶ τοῦ, μέγα καὶ ἀφόρητον. Ἐννόησον γὰρ ὅτι ἔσω ἐν τῇ οἰκίᾳ θεασάμενος τὴν ἀσχημοσύνην, δέον συγ- καλύψαι, ὁ δὲ ἐξελθὼν ἐξεπόμευσσε, καὶ εἰς κωμωδίαν καὶ εἰς χλευασίαν τὸν πατέρα, ὅσον τὸ ἑαυτῷ ἦκον, ἐνέ- βαλε, καὶ ἐβούλετο καὶ τοὺς ἀδελφούς κοινωνοὺς λαβεῖν τῆς μοχθηρᾶς προαιρέσεως· καὶ δέον μέλλοντα ἀπαγγέ- λειν κἄν ἔσω ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοὺς καλέσαι, καὶ οὕτως ἐξεῖπειν τὴν γύμνωσιν, ὁ δὲ ἐξῆλθεν ἔξω, ἐξείπε τὴν γύμνωσιν· ὡς εἰ καὶ πλῆθος ἐτέρων παρῆν, κἀκεῖνους μάρτυρας ἀν' ἐποήσατο τῆς ἀσχημοσύνης τοῦ πατρὸς. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ὅσα ἐποίησε*· τοῦτέστι, τὴν ὕδριν εἰς τὸν πατέρα ἐπέδειξετο, ἐπελάθετο τῆς ὀφειλομένης τι- μῆς παρὰ τῶν παίδων γίνεσθαι εἰς τοὺς γεγεννηκότας, ἐξέπόμευσσε τὰ ἀμαρτήματα, τοὺς ἀδελφούς ἠθέλησεν ὑποσύρειν, καὶ κοινωνοὺς λαβεῖν τῆς ὕβρεως. *Ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ, φησὶν, ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος.* Καὶ μὴν οὐχ οὗτος ἦν ὁ νεώτερος· δεύτερος γὰρ ἦν, καὶ πρότερος τοῦ Ἰάφεθ· ἀλλ' εἰ καὶ τὴν ἡλικίαν ἦν πρότε-

* Ἀνόνοια insaniam et amentiam vulgo significat. Apud Chrysostomum autem ἀνόνοια ut plurimum est *arrogantia*, *imperbia*. Hoc autem loco *socordiam* satis congruenter red- diit vetus interpretes.

† Εὐγνωμοσύνη, ut plurimum apud Chrys. est *gratus animus*, vel *grati animi habendū affectus*, nonnunquam etiam *probatum* significat. Hic autem recte, ut videtur, *benefolentia* verti potest.

‡ Quinque mss. δαίμονος ἐνοχλοῦντος.

ρος· ἐκεῖνον, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ νεώτερος, καὶ ἡ προπέτεια αὐτὸν ἐξέβαλεν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐβούλετο εἶσαι τῶν οἰκίων ὄρων μείναι, ἀπέλεσε τὴν παρὰ τῆς φύσεως αὐτῇ δεδομένην τιμὴν· καὶ ὥστερ οὗτος, ὅπερ εἶχεν ἀπὸ τῆς φύσεως, προέδωκε τῇ μοχθηρίᾳ τῆς προαιρέσεως, οὕτως ὁ Ἰάφεθ, ὅπερ οὐκ εἶχεν ἀπὸ τῆς φύσεως, τοῦτο προσέλαβεν ἀπὸ τῆς ὑγιούς γνώμης.

ς'. Εἶδες πῶς οὐδὲν ἀπλῶς οὐδὲ ὡς ἐτυχέν· ἐστὶν εὐρεῖν κείμενον ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ; "Ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ, φησὶν, οὐλὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος. Καὶ εἶπεν· Ἐκκατάρτατος *Xanaar paic, oikéτης ἐσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ*. Ἰδοὺ ἐφθάσαμεν εἰς τὸ ζήτημα τὸ πανταχοῦ περιφερόμενον. Πολλῶν γὰρ ἐστὶν ἀκοῦσαι λεγόντων· τίνος ἕνεκεν, τοῦ πατρὸς ἡμαρτηκότος, καὶ τὴν γύμνωσιν ἐξαγγείλαντος, ὁ παῖς τὴν κατάραν δέχεται; Διδό, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριθείας ἀκούσατε, καὶ δέχεσθε τὴν τοῦτο λύσιν. Ἐκεῖνα γὰρ ἐροῦμεν ἅπερ ἂν ἡ θεὰ χάρις παρασχῇ διὰ τὴν ὑμετέραν ὠφέλειαν. [289] *Καὶ εἶπεν· Ἐκκατάρτατος Xanaar paic, oikéτης ἐσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ*. Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῇ τοῦ παιδὸς ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ διὰ τινὰ λόγον ἐγκεκρυμμένον. Βουλόμενος γὰρ ὁμοῦ καὶ καθάψασθαι αὐτοῦ διὰ τὸ πλημμεληθέν, καὶ τὴν ὕβριν, ἣν εἰς αὐτὸν ἐπεδείξατο, καὶ μήτε τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡδὴ γεγεννημένη εὐλογία λυμῆνασθαι· Εὐλόγησε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν Νῶε ἡνίκα ἐξῆλθεν ἐκ τῆς κιβωτοῦ, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ. Ἰνα οὖν μὴ δοκῇ τὸν ἅπαρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τῆς εὐλογίας τυγχόντα καταράσασθαι, ἐκεῖνον μὲν τέως τὸν ὑβριστὰ ἀφίησι, τῷ δὲ υἱῷ τὴν κατάραν ἐπάγει. Ναί, ἀλλὰ καὶ τοῦτο μὲν, φησὶ, δείκνυσιν ὅτι διὰ τοῦτο οὐ κατηράσατο τὸν Χάμ, ἐπειδὴ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐλογίας ἀπήλαυσε· τίνος δὲ ἕνεκεν ἐκεῖνος ἡμαρτάνοντος οὕτως δίκην δίδωσι; Οὐδὲ τοῦτο ἀπλῶς γίνεται. Καὶ γάρ οὐκ ἔλαττον τοῦ παιδὸς ὁ Χάμ τὴν κόλασιν ὑπέμενε, καὶ τῆς τιμωρίας τὴν αἴσθησιν ἐλάμβανεν. Ἰστε γάρ, ἴστε πῶς πολλάκις ἠδύσαντο πατέρες ὑπὲρ παίδων τιμωρίαν ὑποσχέιν, καὶ ὅπως βαρύτερον αὐτοῖς ἐστὶν εἰς κολάσεως λόγον, τὸ τοὺς παῖδας ἑρῆν τιμωρουμένους, ἢ ἑαυτοὺς ὑπευθύνους γεγονότας. Ἐγένετο τοίνυν τοῦτο, ἵνα καὶ οὗτος διὰ τὴν φυσικὴν φιλοστοργίαν πλείονα τὴν ὀδύνην ὑπομείνῃ, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ εὐλογία ἀκέραιος διαμείνῃ, καὶ ὁ τὴν κατάραν δεξάμενος παῖς οἰκείων ἡμαρτημάτων τίνῃ δίκας. Εἰ γὰρ καὶ διὰ τὸ ἡμαρτήμα τοῦ πατρὸς νῦν τὴν κατάραν λαμβάνει, ἀλλ' ὅμως εἰκὸς ἦν δι' οἰκεῖα πλημμελήματα δίδναι δίκην. Οὐ γὰρ διὰ τὸ ἡμαρτήμα τοῦ πατρὸς μόνον τὴν κατάραν ἐδέξατο, ἀλλ' ἢ ἅρα ἵνα καὶ δι' αὐτοῦ ἐκεῖνος μείζονα ὅψ τὴν τιμωρίαν. Ὅτι γὰρ οὕτε πατέρες ὑπὲρ τέκνων, οὕτε τέκνα ὑπὲρ πατέρων δίκην δίδασιν, ἀλλ' ἕκαστος ὑπὲρ ὧν ἐπλημμέλησε τὰς εὐθύνas ὑπέχει, πολλὰχὺ ἐστὶν εὐρεῖν παρὰ τὸν προφητῶν τοῦτο εἰρημένον· ὥστερ ὅταν λέγωσι· Τοῦ φαγόντος τὸν ὄμφακα οἱ ὀδόντες αἰμωδιῶσιν· καί· Ἡ ψυχὴ ἡ ἡμαρτοῦσα, αὐτὴ καὶ ἀποθνήσκει· καὶ πάλιν, Οὐκ ἀποθνήσκουσιν πατέρες ὑπὲρ τέκνων, οὕτε τέκνα ὑπὲρ πατέρων. Μηδεὶς τοίνυν ὁμῶν, παρακαλῶ, ἀγνοῶν τῆς θείας Γραφῆς τὸν σκοπὸν, τολμάτω μέμφεσθαι τοῖς ἐγγεγραμμένοις, ἀλλ' εὐγνώμονι διανοίᾳ δεχέσθω τὰ λεγόμενα, καὶ θαυμάζετω τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκριθείαν, καὶ λογιζέσθω ὅσον ἡμαρτία κακόν. Ἰδοὺ γὰρ τὸν ἀδελφὸν τὸν τῶν αὐτῶν ὠδίνων κοινωνήσαντα, τὸν ἐκ τῆς

^a Unus ὁμοδιᾶσσι. Hæc vox admodum variat apud scriptores ecclesiasticos. In Synopsi Athanasiana legitur t. II, p. 167: οἱ πατέρες ἔφαγον ὄμφακα, καὶ ὀδόντες τῶν τέκνων ὁμοδιᾶσαν. Arnid Ezerchielem (lxviii, 2) pro ἰγομφίασαν legitur ἡμοδιᾶσαν, ab αἰμωδιᾶ.

αὐτῆς νηδύος ἐξεληθόντα, τοῦτον ἐπεισελθούσα ἡ ἀμαρτία δούλον εἰργάσατο, καὶ τὴν ἐλευθερίαν ἀφελόμενη, εἰς τὴν ὑποταγὴν ἤγαγε· καὶ γὰρ ἐνταῦθεν τὰ τῆς δουλείας ἔργα ἑλάνθανε λοιπόν. Οὐδὲ γὰρ ἦν πρὸ τοῦτου ἡ κελεύς αὕτη, καὶ τὸ οὕτω διαθρύπτεσθαι, καὶ ἐτέρων ἐσθαι τῶν διακονουμένων, ἀλλ' ἕκαστος αὐτὸς ἐαυτῷ ἐπικνεῖτο, καὶ πολλὴ ἦν ἡ ὁμοτιμία, καὶ πᾶσα ἀνωμαλία ἐκποδὼν ἦν. Ἐπειδὴ δὲ εἰσῆλθεν ἡ ἀμαρτία, ἐλυμῆναι τὴν ἐλευθερίαν, καὶ διέφθειρε τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως δεδομένην ἀξίαν ^b, καὶ τὴν δουλείαν [290] ἐπεισήγαγεν. ἵνα διηνεχῆς ἡ διδάσκαλος καὶ νοθεσία τῶν τῶν ὁμολόπων γένει, ὥστε φεύγειν μὲν τῆς ἀμαρτίας τὴν δουλείαν, πρὸς δὲ τὴν ἐλευθερίαν τῆς ἀρετῆς ἐπανίσταται. Ὅτι γὰρ ὁ δούλος καὶ ὁ δεσπότης διηνεχῇ ἔχουσι τὴν ἐνταῦθεν ἐγγινόμενην ὠφέλειαν, εἰ βούλονται, ἐνωσίσωσαν, ὁ μὴ δούλος, ὅτι διὰ τοῦτο ἐλῆψε τὴν δουλείαν, ἐπειδὴ ὁ Χρὶς εἰς τοσαύτην προπέτειαν ἐξώκειλε· καὶ ὁ δεσπότης πάλιν λογιζέσθω, ὅτι οὐχ ἐτέρωθεν ἡ ὑποταγὴ γέγονε καὶ ἡ δουλεία, ἀλλ' ἡ ἀπὸ τοῦ μοχθηρὰν ἐκεῖνον ἐπεδείξατο γνώμην, καὶ τῆς ἰσοτιμίας τῶν ἀδελφῶν ἐκπείσει.

ς'. Ἀλλ' ἐὰν νήφωμεν, ταῦτα τὰ διὰ τὰ ἡμαρτήματα τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων εἰσενεχθέντα εἰς τὸν βίον οὐδὲν ἡμᾶς λυμῆνασθαι δύναται, μέχρι τῶν ὀνομάτων μόνον ἰστάμενα. Ἐπεὶ καὶ ὁ πρωτόπλαστος διὰ τὴν παράβασιν τοῦ θανάτου τὸ ἐπιτίμιον εἰσήγαγε, καὶ τὸ ἐν λύπῃ καὶ μόχθοις τὴν ζωὴν καταδραπανῆσθαι· καὶ εὐθὺς τὴν δουλείαν· ἀλλὰ παραγενόμενος ὁ δεσπότης Χριστὸς ταῦτα πάντα μέχρι τῶν ὀνομάτων αὐτῶν ἀφῆκεν εἶναι μόνον, ἐὰν βουλώμεθα. Οὕτε γὰρ ὁ θάνατος θανάτος ἐστὶ λοιπὸν, ἀλλὰ ὄνομα μόνον ἔχει θανάτου· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸ τὸ ὄνομα ἀφῆρθη. Οὐκ ἐστὶ γὰρ οὐδὲ θάνατος αὐτὸν προσαγορεύομεν, ἀλλὰ κοίμησιν καὶ ὕπνῳ. Διὸ καὶ εὐθὺς ὁ Χριστὸς ἔλεγε. *Ἀδελφοί, ὁ γίλλος ἡμῶν κεκοιμήται*· καὶ ὁ Παῦλος γράφων Θεσσαλονικεῦσι, φησὶ· *Περί δὲ τῶν κεκοιμημένων οὐ θέλω ὑμῖν ἀγνοεῖν, ἀδελφοί*. Καὶ ἡ δουλεία πάλιν ὁμοίως ὀνομαζέσθαι· ἐκεῖνος γὰρ ἐστὶ δούλος ὁ τὴν ἀμαρτίαν ἐργαζόμενος. Καὶ ὅτι καὶ ταύτην ἐξεῖλεν ὁ Χριστὸς παραγενόμενος, καὶ μέχρι ὀνόματος αὐτὴν ἀφῆκεν εἶναι, μᾶλλον δὲ καὶ τὴν πρωτογροίαν αὐτὴν ἐξῆλειψεν, ἄκουε τοῦ Παύλου λέγοντος· *Οἱ δὲ πιστοὶ ἔχοντες δεσπότηας μὴ καταφρονεῖτε*· ὅτι ἀδελφοί εἰσιν. Ὅρξ πῶς ἐπεισελθούσα ἡ ἀρετὴ, εἰς τὴν τῆς ἀδελφότητος συγγένειαν ἤγαγε τοὺς πρότερον τῷ ὀνόματι τῆς δουλείας ὑπευθύνους ὄντας. Καὶ ἐστὶ, φησὶ, *Xanaar paic, oikéτης τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ*. Οὐκ ἐχρήσω, φησὶν, εἰς δέον τῇ τιμῇ, οὐδὲ ἡνεγκας τὴν εὐπραγίαν τὴν ἀπὸ τῆς ἰσοτιμίας διὰ τοῦτο τῇ ὑποταγῇ σωφρονισθῆναι σε βούλομαι. Τοῦτο καὶ ἐξ ἀρχῆς εἰς τῆς γυναικὸς γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁμοτιμίας τῷ ἀνδρὶ γενομένη, οὐ καλῶς ἐχρήσατο τῇ δεδομένῃ τιμῇ, διὰ τοῦτο ἀφῆρθη τὴν ἐξουσίαν, καὶ ἤκουσε· *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστρεφὴ σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει*. Ἐπειδὴ οὐκ οἶσα, φησὶ, καλῶς καλεῖσθαι τῇ ἀρχῇ, μάθε καλῶς ἀρχεσθαι, ἢ κακῶς ἀρχεῖν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ οὗτος νῦν σωφρονισμοῦ ἕνεκεν δέχεται τὸ ἐπιτίμιον, καὶ διὰ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ τὴν κόλασιν ὑπομένει, ἵνα μάθῃ, ὅτι καὶ γρηλαεὶς λοιπὸν ἦν, ἀλλ' ἡ τιμωρία εἰς τὸν υἱὸν διαβήτεται· ὅπερ πικρὰν καὶ ὀδυνηρὰν αὐτῷ τὴν ζωὴν εἰργάσατο ἐννοοῦντι, ὅτι καὶ μετὰ τὴν αὐτοῦ τελευτήν ὁ παῖς ἡμελλε δίκας τίνειν ὑπὲρ τῶν αὐτοῦ πε-

^b Quatuor mss. ἔξουσίαν, et sic legit interpres.

^c Ita codex unus apud Savillum. Editi οὕτως.

des enim erat, et major natu quam Japheth; at licet aetate illo prior erat, voluntate tamen minor, et temeritas illum defecit. Nam quia noluit intra suos limites transire, amisit honorem sibi a natura traditum: et sicut ille id quod natura habuit, nequitia voluntatis amisit, ita Japheth quod natura non habuit, saniores ob mentem accepit.

6. *Cur filius maledictus sit ob patris peccatum. Patres pro liberis puniri optant.* — Vidisti quomodo nihil temere et fortuito in divina Scriptura reperitur? Quæ seruat tibi, inquit, filius tuus junior. 25. Et dixit: Maledictus Chanaan filius, servus erit fratribus suis. Ecce pervenimus ad questionem illam ubique motam. Multos enim audimus dicentes: Quare cum peccaverit pater, et prodiderit nuditatem, filius maledictum nascitur? Obsecro, attendite diligenter, et solutionem accipite. Illa enim dicemus, quæ suppeditaverit divina gratia propter vestram utilitatem. Et dixit: Maledictus Chanaan filius, servus erit fratribus suis. Non simpliciter, neque in vanum commemoravit filium, sed ob luculentam rationem. Volebat enim simul et ipsum corripere propter peccatum, et contumeliam qua se affecerat: et simul volebat labefactare benedictionem, quæ illi pridem a Deo facta fuerat: Benedixit enim, inquit, Deus Noe quando exivit ex arca, et filios illius (Gen. 9. 1). Ut igitur ne videatur maledicere quem Deus semel benedixerat, præterito illo qui se contumelia affecerat, filio maledictum intulit. Esto, dixeris, hoc quidem ostendit propterea Cham maledictum non fuisse, quia prius a Deo benedictionem acceperat: quare autem cum ille peccaverit, hic poenam luit? Neque hoc absque ratione factum est. Nam pater non minorem poenam habuit, quam filius, et cruciatum sensit. Scitis enim, scitis quomodo sapienter patres precati sunt ut filiorum poenas ipsi ferrent; et gravius illis esse videre filios supplicio affici, quam si ipsi iis forent obnoxii. Factum est hoc igitur, ut ille ob naturalem in filium amorem, majorem sentiret dolorem, et benedictio Dei servaretur intacta, et filius accepta maledictione, suorum priorum poenas peccatorum lueret. Nam licet propter patris peccatum nunc maledictioni sit obnoxius, attamen verisimile est, eum etiam propter sua delicta dedisse poenam. Non enim solum propter peccatum patris maledictionem accepit, sed fortassis etiam ut per ipsum ille majorem poenam penderet. Nam quod neque patres pro filiis, neque filii pro patribus poenam suam, sed unusquisque pro suis peccatis poenam sit obnoxius, multis in locis a prophetis dictum invenimus, ut cum dicunt: Comedentis uvas acerbas, dentes obstupescunt (Jer. 31. 29); et, Anima quæ peccaverit, ipsa et morietur (Ezech. 18. 20); et iterum: Non morientur patres pro filiis, neque filii pro patribus (Deut. 24. 16). Nullus igitur vestrum, quæso, quasi ignorans divinæ Scripturæ scopum, audeat hæc scripta reprehendere, sed grato animo quæ dicuntur accipiat, admireturque divinæ Scripturæ miram diligentiam, et expendat quantum malum sit peccatum. Ecce enim fratrem eadem natum puerpera, eo-

dem egressum utero, subingressum peccatum servum fecit, et ablata libertate, in subjectionem illum induxit: unde postea servitus sumpsit originem. Neque enim antea solebant ita molliter agere, deliciari et aliorum ministeriis indigere. Sed sibiipsis qui ministerabant, eratque par omnium honor, et ablata e medio erat omnis inæqualitas; ubi autem peccatum intravit, libertatem perdidit, et dignitatem a natura datam labefactavit, servitutemque introduxit, ut continua sit doctrina et admonitio humanæ naturæ, ut fugiamus servitutem peccati, et ad virtutis libertatem redeamus. Quod enim servus et dominus hinc continuam, si velint, habeant utilitatem, cogitent, servus quidem ideo in servitutem se redactum, quia Cham tantam pervenerat temeritatem: et dominus quoque cogitet, non aliunde subjectionem et servitutem cœpisse, quam quod ille perversam exhibuerit voluntatem, et a pari fratrum dignitatem exderit.

7 Verum, si sobrii sumus et prudentes, nihil nos offendunt hæc propter peccata parentum nostrorum introducta in hanc vitam, cum res in nominibus solis versetur. Quia et primus parens propter transgressionem mortis poenam vitamque in laboribus mœroribusque consumendam intulit, et hic servitutem: verum superveniens Dominus Christus hæc omnia esse permisit ad nomina usque tantum, si volumus. Neque enim mors, mors ultra est, sed nomen tantum habet mortis, imo et ipsum nomen sublatum est. Nam neque mortem ipsam ultra dicimus, sed soporem et somnum. Proinde et Christus ipse dicebat: Lazarus amicus noster dormit (Joan. 11. 11): et Paulus Thessalonicensibus scribens, inquit: De dormientibus autem nolo vos ignorare, fratres (1. Thess. 4. 12). Et servitus quoque similiter nomen est: ille enim est servus, qui peccatum operatur. Et quod etiam hanc abstulerit adventu suo Christus, nec nisi nomen esse permiserit, imo et vocabulum ipsum deleverit, audi Paulum dicentem: Qui autem fideles habent dominos, non contemnunt eos, quia fratres sunt (1. Tim. 6. 2). Vides quomodo ubi virtus subintravit, eos in fraternitatis nomen congregavit, qui prius servitutis nomine erant obnoxii? Et erit, inquit, Chanaan filius servus fratribus suis. Abusus es, inquit, honore, non bene te gessisti, cum par esses dignitate; propterea subjectionis emendari te volo. Hoc ab initio et mulieri contigit. Quoniam enim par erat viro dignitate, et honore abusa est, propterea ablata est ab illa potestas, et audivit: Ad virum tuum converso tua; et ipse tu dominabitur (Gen. 3. 16). Quia nescivisti, inquit, imperio recte uti, discere potius recte imperio subijci, quam male imperare. Proinde etiam hic nunc ad emendationem poenam accipit, et per filium ipse cruciatur: ut discas, etsi senex tunc esset, attamen, quia poena in filium transit, id ipsi luctuosam et insuavem vitam fecisse, cogitanti etiam post suam mortem filium poenam luiturum esse. Nam quod filius per se malus, et omnes qui ab illo nati fuerint abominabiles, et ad malum propense declinarent, audi Scripturam dicentem per modum maledi-

eti: *Pater tuus Amorrhæus, et mater tua Chetæa* (Ezech. 16. 3). Et alius contumeliose dicit, *Semen Chanaan, et non Juda* (Dan. 13. 56). Porro operæ pretium fuerit audire nunc post pœnam, quam accepit is qui nuditatem evulgavit, quæ præmia assequuti sint ii qui tantam reverentiam et honorem patri exhibuerunt. 26. *Et dixit, inquit, Benedictus Dominus Deus Sem, et erit Chanaan servus illius.* Hoc, forte quis dixerit, non est benedicere Sem. Imo valde benedixit illum. Quando enim Deus benedicitur, et aguntur illi gratiæ ab hominibus, tunc uberius ab illo solet istis benedictio dari, propter quos ipse benedicitur. Itaque benedicens Deum debitorem ipsum fecit majoris benedictionis, auctorque fuit Sem majoris retributionis, quam si eum ipse per se benedixisset. Sicut enim quando benedicitur propter nos, multum id nobis conciliat favoris: ita et contra quando propter nos alii illum blasphemant, major hinc nostra fit condemnatio, qui causam dedimus. Quocirca, obsecro, demus operam, ut ita vivamus, et tantæ virtutis specimen exhibeamus, ut omnes, qui nos viderint, benedictiones laudis offerant Domino Deo. Nam quia bonus et benignus est, per nos vult gloria affici: non quod ipsi aliquid ad suam gloriam accedat: nullius enim indigus est; sed ut occasiones ipsi præbeamus, ut majori nos benevolentia prosequatur. *Benedictus Dominus Sem, et erit Chanaan servus illius.* Vides quomodo paternam pœnam proleat, quæ tamen emendatio potius erat, quam pœna? Pater enim erat, et amantissimus pater, neque justam pœnam volebat inducere, sed ita ut ulteriorem malitiam reprimeret. Ideo, ait, ad servitutem te condemno, ut jugem et indelebilem habeas facti memoriam. Postea dicit: 27. *Dilatet Deus Japheth, et habitet in tabernaculis Sem, et fiat Chanaan servus illius.* Iterum hæc quoque maxima benedictio est, forte latentem aliquem habens thesaurum. *Dilatet, inquit, Deus Japheth.* Non aberrabit quis, si dixerit benedictiones justæ prophetiæ esse. Nam si pater Noe non simpliciter, neque frustra vocabulum indidit Noe, sed vaticinatus est per nomen futurum diluvium: multo magis justus ille non simpliciter, neque frustra benedictiones protulit. Opinor enim eum hos duos benedicendo, duorum populorum vocationem significare voluisse: et per Sem quidem Judæos; ex illo enim et Abraham, et Judæorum genus multiplicatum est: per Japheth autem, gentium vocationem. Vide autem benedictionem hæc prænuuntiare: *Dilatet enim, inquit, Deus Japheth, et habitet in tabernaculis Sem.* Hoc in gentibus adimpletum videmus. Cum dicit enim, *Dilatet*, omnes gentes subindicavit; sed dicendo, *Habitet in tabernaculis Sem*, significat gentes frui cœpisse iis quæ Judæis parata et adornata erant. *Et erit Chanaan servus ejus.*

8. Vidistis qualem et ii grati animi acceperunt mercedem, et quanta ille propter temeritatem et imprudentiam ignominia affectus est? Sint hæc perpetuo in nostra mente scripta, ut horum æmulatores et imitatores fieri possimus: hujus autem improbam mentem, et ingentem petulantiam fugiamus. 28. *Et*

vixit, inquit, Noe post diluvium annos trecentos quingenta; 29. et fuerunt omnes dies Noe nongenti quingenta anni, et mortuus est. Ne hoc putes causa assignasse Scripturam, sed vide et hoc: justis continentiam. Quia cum tanta frueretur et prosperitate, supervivere tanto numero post egressum ab arca, noluit ultra vivere liberorum procreationi. Non enim commisit Scriptura illum alios præter tres istos habuisse filios. Hic iterum cogita magnam solacitatem Cham, qui neque patrem videns tantæ continentiæ, castior ipse factus est, sed omnia diverso modo quam pater agens. Proinde merito omne ipsius genus in servitutem condemnatum est, ut improbæ voluntatis frenum haberet. Deinde hic narrat Scriptura eos qui ex Cham sunt, et inquit: *Cham autem genuit Chus; et Chus genuit Nemrod, qui cepit esse gigas super terram.* Hic fuit gigas venator coram Domino (Cap. 10. 9). Quidam dicunt hic, *Coram Domino*, idem esse quod contra Deum: ego autem non puto Scripturam hoc insinuare, sed ipsum fortem robustumque fuisse. Quod autem dicit, *Coram Domino Deo*, hoc est, ab eo constitutus, eo quod acceperat benedictionem ab illo: vel quod Deus per hunc esset in admiratione habendus, quod talem produxisset, qui super terram monstrasset. Sed hic iterum pravum suum imitatus, et abusus naturæ prerogativis, aliam servitutis modum adinvenit, atque principatum regnumque affectavit. Rex enim numquam fuerit, si non sint subditi: tunc autem vere videtur esse libertas: servitium porro gravissima est in ordine libertatis, præsertim si liberis imperetur. Ac vide quanta faciat ambitio: vide corporis robur non manens intra suos limites, sed plura expetens, et gloriæ appetentem naturam. Non enim ut defenderet illos, imperabat; sed et civitates edificabat ut hostibus imperaret. 11. *Inde enim, inquit, ex terra illa exivit Assur, et edificavit Niniven.* Animadvertite hic quoque nihil laedere naturam nostram progenitorum malitiam. Hi enim civitates, nivitatis dico, misericordiam Dei pœnitentiæ conciliarunt, revocata illius sententia: hi, inquam, progenitorem habuerunt Cham parricidam, deinde Nemrod hominem tyrannum et arrogantem, ex quo et Assur (a). Dicuntur autem forte et alii fuisse inter illos molles et delicati, et dissolutam ac corruptam agentes vitam, ebrietati, et risui, et subsannationibus, et scommatis dediti. Sed quia sinceram præ se ferre voluere pœnitentiam, nihil ipsis obfuit progenitorum malitia, sed tantum sibi cælestis favoris concilia-

(a) In græco legitur, Ἰσσηρον ἡγεμόνα τὴν Ἀσσυρίαν. Vetus interpres, *neptem quoque Assur*; nos vertimus, *ex quo ortus Assur*. Assur ergo putat Chrysostomus ex Nemrodo ortum esse, contra quam legitur in eodem nono capite Geneseos, ubi Assur filius Semi dicitur. Locus autem quem hic explanat Chrysostomus, nempe: *De terra illa egressus est Assur*, varie explicatur ab interpretibus; alii putant hic de Nemrodo agi, dicique ipsum profectum esse de terra Sennar Assur, id est in Assyriam, et edificasse Niniven, etc. Alii dicunt his indicari Assur filium Semi exivisse de terra Sennar, et edificasse Niniven, etc., cui opinioni favent LXX Interpretes, favet etiam Vulgata. Huic ergo libentius ad stipulor multis de causis, quas hic recensere longioris est operæ: quomobrem res aliud in tempus remittatur oportet.

ἐμμένον. Ὅτι γὰρ καὶ ὁ παῖς οὐκοθεν μοχθηρὸς ἦρχε, καὶ οἱ ἐξ ἐκείνου πάντες βδελυκτοὶ γεγονάσι· ἅς κακίαν ἀποκλίναντες, ἀκουε τῆς Γραφῆς λεγούσης· *τάξει κατάρας· Ὁ πατήρ σου [291] Ἀμορραῖος, καὶ μήτηρ σου Χατταία.* Καὶ πάλιν ἑτερός τις ἐνυβρίζων, *πέρμα Χαναάν καὶ οὐκ Ἰουδα.* Ἀλλὰ γὰρ ἄξιον λοιδοῦν ἀποῦσαι μετὰ τὴν ἐπιτίμησιν, ἣν ἐδέξατο ὁ τὴν ὕμνωσιν τοῦ πατρὸς ἐκπομπεύσας, τίνων ἀξιούνται ὦν ἀμειβόμενοι τὴν τοσαύτην αἰδῶ καὶ τὴν τιμὴν ἀποειμάντες τῷ πατρί. *Καὶ εἶπε, φησὶν, Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Σὴμ, καὶ ἔσται Χαναάν παῖς αὐτοῦ.* Ἰωὴ, ἴσως ἂν τις εἴποι, οὐκ ἔστι τὸν Σὴμ εὐλογῆσαι. Καὶ σφάδρα μὲν εὐλόγησεν αὐτόν. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἐπαριστάται καὶ εὐλογεῖται διὰ τῶν ἀνθρώπων, τότε ἐκφύλασσερὰν τὴν παρ' αὐτοῦ εὐλογίαν εἰσθε χορηγεῖν ταῖς, δι' οὓς αὐτὸς εὐλογεῖται. Εὐλογήσας τοῖνον τὸν ὦν, ὁφειλέτην αὐτὸν κατέστησε μείζονος εὐλογίας καὶ αἰῶς γέγονε τῷ Σὴμ πλείονος ἀμοιβῆς, ἥς αὐτὸς αὐτόν, εἰς αὐτοῦ εὐλόγησεν. Ὡς περ γὰρ ὅταν εὐλογῇται δι' ἡμῶν, πολλῆς ἡμᾶς ἀξιοῖ τῆς παρ' αὐτοῦ εὐνοίας, οὕτω τῶν ἐπειδὴν δι' ἡμᾶς ἑτεροὶ αὐτὸν βλασφημῶσι μείζων ἐνέσθαι ἡμῖν ἢ κατὰκρισις γίνεται τοῖς τὴν αἰτίαν παρεχόμενοις. Σπουδαζόμενοι τοῖνον, παρακαλῶ, οὕτω μὴν καὶ τοσαύτην ἐπιδεικνυσθαι τῆς ἀρετῆς τὴν ἐπίτασιν, ὡς τοὺς εἰς ἡμᾶς ὀρώντας εὐλογίας ὕμνων ἀναφῆμεν τῷ Δεσπότη Θεῷ. Βούλεται γὰρ ἀγαθὸς ὦν καὶ φιλόφρωνος δοξάζεσθαι δι' ἡμῶν, οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸς τι προσλαμβάνει εἰς τὴν οἰκίαν δόξαν· ἀνευδὲς γάρ ἐστιν· ἀλλ' ἵνα ἀπορμᾶς αὐτῷ παράσχωμεν τοῦ πλείονος ἡμᾶς ἀξιοῦν τῆς παρ' αὐτοῦ εὐνοίας. Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Σὴμ, καὶ ἔσται Χαναάν παῖς αὐτοῦ. Ὅρᾳς οὖν πατρικὴν ἐπιδεικνύται τὴν τιμωρίαν, σωφρονισμὸν οὐσαν μᾶλλον ἢ τιμωρίαν; Πατήρ γάρ ἦν, καὶ πατήρ γὰρ ὁστοργος, καὶ οὐ τὴν ἀξίαν ἐβούλετο δίκην ἐπαγαγεῖν, ἀλλ' ὥστε τὴν εἰς τὸ πρόσω κακίαν ἐγκόψαι. Διὰ τοῦτο, φησὶ, δουλεία σε καταδικάζω, ἵνα διηνεχῇ καὶ ἀνεξάλειπτον ἔχῃς τὴν ὑπόμνησιν. Εἰς φησὶ· *Πλατύναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ, καὶ κατοικησάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σὴμ, καὶ γερνηθῇτω Χαναάν παῖς αὐτοῦ.* Μεγίστη πάλιν αὕτη ἡ εὐλογία, τάχα τινὰ κεκρυμμένον ἔχουσα θαυροῦν. *Πλατύναι* γάρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ. Ὡς ἂν τις ἀμάρτοι εἰπὼν προφητεῖαν εἶναι τὰς εὐλογίας τοῦ δικαίου. Εἰ γὰρ ὁ πατήρ αὐτοῦ οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ τὴν κροσηγορίαν ἀπ' αὐτοῦ ἐπέθηκεν, ἀλλὰ προφητεύων διὰ τοῦ νόμου τοῦ μέλλοντος ἐστῆναι κλυδώνιον· πολλῷ μᾶλλον ὁ δικαίος οὗτος οὐκ ἂν ἀπλῶς οὐδὲ μάτην τὰς εὐλογίας ἐποιήσατο. Διὰ γὰρ τῶν εὐλογιῶν τούτων, τοῦ Σὴμ καὶ τοῦ Ἰάφεθ, τῶν δύο λαῶν αἰνέτασθαι αὐτὸν οἶμαι τὴν κλῆσιν καὶ διὰ μὲν τοῦ Σὴμ, τοὺς Ἰουδαίους· ἐξ ἐκείνου γὰρ ὁ πατριάρχης Ἀβραάμ, καὶ τῶν Ἰουδαίων ἐπιδέδωκε γένος· διὰ δὲ τοῦ Ἰάφεθ, τὴν τῶν ἔθνων κλῆσιν. Ὅρα γὰρ καὶ ταύτην τὴν εὐλογίαν τοῦτο προμηνύσαν. *Πλατύναι* γάρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ, καὶ κατοικησάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σὴμ. Τοῦτο ἐπὶ τῶν ἔθνων εἰς ἔργον ἐκδεδογμένος ὤρμεν. Διὰ μὲν γὰρ τοῦ εἰπεῖν, *Πλατύναι*, τὰ ἔθνη πάντα ἠνέξατο· διὰ δὲ τοῦ [292] εἰπεῖν, *Κατοικησάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σὴμ*, ὅτι τῶν τοῖς Ἰουδαίοις εὐερετισθέντων καὶ ἐκείνοις παρὰσευασθέντων τὰ ἔθνη τὴν ἀπόλαυσιν ἔσχε. *Καὶ γερνηθῇτω Χαναάν παῖς αὐτοῦ.*

ἢ. Εἶδες οὕτως ἔλαβον καὶ οὗτοι τῆς εὐγγυμοσύνης τὰς

ἀμοιβὰς, καὶ πόσῃν ἐκείνος διὰ τῆς προπτείας αὐτοῦ κατεσχέδασε τὴν αἰτιμίαν. Ταῦτα διηνεχῶς ἔχωμεν ἐπιγεγραμμένα τῇ διανοίᾳ τῇ ἡμετέρᾳ, ἵνα τῶν μὲν μιμηταὶ καὶ ζηλωταὶ γενέσθαι δυνήθωμεν, τοῦ δὲ φύγωμεν τὸ μοχθηρὸν τῆς γνώμης, καὶ τῆς προπτείας τὴν ὑπερβολήν. *Καὶ ἔφη, φησὶ, Νῶε μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἔτη τριακόσια πενήκοντα· καὶ ἐγένοντο πᾶσαι αἱ ἡμέραι Νῶε ἑννακόσια πενήκοντα ἔτη, καὶ ἀπέθανε.* Μὴ νομίσης δὲ τοῦτο ἀπλῶς ἐκσημήνασθαι τὴν θείαν Γραφήν, ἀλλ' ὅρα καὶ ἐντεῦθεν τοῦ δικαίου τὴν ἐγκράτειαν ὅτι οὔτε ἀδείας καὶ ἀνέσεως ἀπολαύσας, καὶ τοσοῦτον ἀριθμὸν ἔτων ἐπὶζήσας, μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς κιβωτοῦ ἐξόδον, παιδοποιῶν ἠνέσχετο λοιπόν. Οὐδὲ γὰρ ἐμνημόνευσεν ἡ Γραφή, ὅτι ἑτέρους ἔσχε παῖδας, πλὴν τούτων τῶν τριῶν. Ἐντεῦθεν πάλιν λογίζου τοῦ Χάμ τὴν πολλὴν ταύτην ἀκολασίαν, ὅτι οὔτε τὸν πατέρα ὄρων τοσαύτην ἐπιδεικνύμενον ἐγκράτειαν ἐσωφρονίζετο, ἀλλ' ἀπ' ἐναντίας τῷ γεγεννηκότι ἅπαντα διεπράττετο. Διὸ καὶ εἰκότως ἅπαν τὸ ἐξ αὐτοῦ γένος τῇ δουλείᾳ κατεδικάζετο, ἵνα χαλινὸν ἔχῃ τῆς μοχθηρᾶς προαιρέσεως. Εἴτα ἐντεῦθεν διηγουμένη ἡ θεία Γραφή τοὺς ἐκ τῶν πατέρων τεχθέντας, φησὶ· *Χάμ δὲ ἐγέννησε τὸν Χούρ· καὶ πάλιν Χούρ δὲ ἐγέννησε τὸν Νεβρώδ. Οὗτος ἦν ἡγετο εἰναι γίγας ἐπὶ τῆς γῆς. Οὗτος γὰρ ἦν γίγας κυριὸς ἐναντίον Κυρίου.* Καὶ τινες μὲν φασὶ τὸ *Ἐναντίον Κυρίου*, ἀντὶ τοῦ ἐναντιούμενος τῷ Θεῷ· ἐγὼ δὲ οὐχ ἡγοῦμαι τοῦτο αἰνέτασθαι τὴν θείαν Γραφήν, ἀλλ' ὅτι ἰσχυροὶ τις ἦν καὶ ἀνδρείος. Τὸ δὲ *ἀπέναντι Κυρίου* τοῦ Θεοῦ, ἀντὶ τοῦ, ὅπ' αὐτοῦ παραχθελίς, ὅπ' αὐτοῦ δεξάμενος τοῦ Θεοῦ τὴν εὐλογίαν, ἢ ὅτι ἡμελλεν ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ θαυμάζεσθαι, ὡς τοιοῦτον παραγαγὼν καὶ δεῖξας ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀλλὰ καὶ οὗτος πάλιν μιμούμενος τὸν πρόγονον, καὶ οὐκ εἰς δέον χρησάμενος τοῖς τῆς φύσεως προτερήμασιν, ἔτερον δουλείας ἐφεύρε τρόπον, καὶ ἄρχων καὶ βασιλεὺς γενέσθαι ἐπεχείρησε. Βασιλεὺς γὰρ οὐκ ἂν γένοιτο ποτε μὴ θνητῶν τῶν ἀρχομένων. Αὕτη δὲ δοκεῖ μὲν μᾶλλον ἐλευθερία εἶναι· δουλεία δὲ ἐστὶ χαλεπωτάτη ἐν ἐλευθερίᾳ τάξει, ὅση καὶ τῶν ἐλευθέρων κρατεῖ. Καὶ ὅρα τὴν πλεονεξίαν, ὅσα ποιεῖ· ὅρα τοῦ σώματος τὴν ἰσχὺν οὐ μένουσαν ἐπὶ τῶν οἰκείων ὄρων, ἀλλ' αἰετὸν πλείονος ἐφιεμένην, καὶ τῆς δόξης ὀρεγομένην. Οὐ γὰρ ὡς προϊστάμενος αὐτῶν, ὑπέταττεν, ἀλλὰ καὶ πόλεις ψυχοδόμει, ἵνα ἀρχὴ τῶν πολεμίων. *Ἐκείθεν γάρ, φησὶν, ἐκ τῆς γῆς ἐκείνης ἐξῆλθεν ὁ Ἀσσοὺρ, καὶ ψυχοδόμησε τὴν Νινευί.* Σκόπει μοι πάλιν ἐνταῦθα, πῶς οὐδὲν λυμαίνεται τὴν ἡμετέραν φύσιν ἡ κακία τῶν προγόνων. Οὗτοι γὰρ οἱ Νινευῖται, οἱ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλοφροσύνην [293] διὰ τῆς μετανοίας ἐπισπασάμενοι, καὶ τὴν ἀπόφασιν τοῦ Δεσπότη ἀνακαλεσάμενοι, οὗτοι μὲν πρότερον ἔσχον προπάτορα τὸν Χάμ, τὸν πατράδιον ἐκείνον· ἔπειτα τὸν Νεβρώδ, ἄνθρωπον τύραννον καὶ αὐθάδη, ἔγγονον ἐσχηκότα τὸν Ἀσσοὺρ. Λέγονται δὲ ἴσως καὶ ἑτεροὶ γεγενῆσθαι ἐν αὐτοῖς βλάκες καὶ διατεθρυμμένοι, καὶ τὸν ὕγρον καὶ διαρρέοντα ζῶντες βίον, μέθη καὶ γέλωτι καὶ κώμοις καὶ χλευασαῖς αὐτοὺς ἐκδεδωκότες· ἀλλ' ἐπειδὴ ἡδουλήθησαν ἀκριβῆ τὴν μετάνοιαν ἐπιδείξασθαι, οὐδὲν αὐτοὺς ἐλυμήνατο τῶν προγόνων ἡ κακία, ἀλλὰ τοσαύτην

^b Pres mss. τὴν ἀναλογία, atque ita legit interpretes.

^c Quatuor mss. ὀρεγομένην τὴν φύσιν, atque ita legit vetus interpretes.

* Sa. il. in marg. conj. ἥς εἰ αὐτὸς αὐτόν δι' αὐτοῦ.

ἐφελκύσαντο τὴν ἀνωθεν βοήην, ὡς μέχρι τοῦ νῦν βδεσθαι αὐτὸν τὸ τῆς μετανόιας κατόρθωμα.

Τούτους τοίνυν καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, καὶ μαθόντες ὡς οὕτως κακία προγόνων ἡμᾶς λυμάνεται, ἔαν νήφειν βουλώμεθα, οὐτε ἀρετῇ προγόνων ὠφελῆσαι ἡμᾶς τὴ δύναται, ἔαν βρθυμώμεν, πολλὴν σπουδὴν ποιώμεθα τῆς ἀρετῆς ἀντέχεσθαι, καὶ εὐγνώμονα προαίρεσιν ἐπιδειξώμεθα, ἵνα τῆς αὐτῆς εὐλογίας τῷ Σῇ καὶ τῷ Ἰάφεθ ἀπολαύσωμεν, καὶ τῆς κατάρως καὶ τῆς δουλείας, ἣν ὁ Χαναάν ἐδέξατο, ἐλευθερωθῶμεν, καὶ μὴ γενώμεθα δούλοι τῆς ἁμαρτίας, ἀλλὰ τὴν ἀληθὴ ἐλευθερίαν κτησόμενοι, τῶν ἀποβόρῃτων ἐκείνων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ὅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Καὶ ἦν πᾶσα ἡ γῆ χεῖλος ἐν, καὶ φωνὴ μία πᾶσιν.

α'. Ἰδοὺ πρὸς τὸ τέλος ἐφθάσαμεν λοιπὸν τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς, καὶ τῆς νηστείας διηνύσαμεν τὸν πλοῦν, καὶ πρὸς τὸν λιμένα λοιπὸν τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι κατηντήσαμεν. Ἀλλὰ μὴ διὰ τοῦτο βρθυμήσωμεν, ἀλλὰ ταύτῃ μᾶλλον πολλῷ πλείονα τὴν σπουδὴν καὶ τὴν ἀγρυπνίαν ἐπιδειξώμεθα. Ἐπεὶ καὶ οἱ κυβερνήται, ἐπειδὴν μυρία διαβάντες πελάγη, πεπληρωμένων αὐτοῖς τῶν ἰστίων, καὶ τῶν φορτίων εἰς ὕψος ἔγκειμένων, εἰς τὸν λιμένα εἰσείναι μέλλωσι, τότε μάλιστα πολὺν τὸν ἀγῶνα καὶ τὴν φροντίδα ἔχουσι, μήπου σκοπέλῃ τινὶ ἢ πέτρᾳ προσράξιν τινὶ τὸ πλοῖον ἀνόνητον αὐτοῖς τὸν προλαβόντα πόνον γενέσθαι παρασκευάσῃ. Οὕτω καὶ οἱ δρομεῖς ποιοῦσιν ὅταν πρὸς τὸ τέλος τῶν σταδίων φθάσωσι, τότε μᾶλλον εὐτονώτερον τὸν δρόμον ἐπιδεικνύνται, ὥστε τοῦ τέλους ἐπιτυχεῖν, καὶ τῶν βραδείων ἀξιωθῆναι. Καὶ ἀθλεῖται δὲ μετὰ μυρία παλαίσματα καὶ τὰς νίκας, ὅταν τὴν περὶ τοῦ στεφάνου παλαίῃσι πάλιν, πλείονα τὸν ἀγῶνα ἐπιδεικνύνται, ἵνα τὸν στέφανον λαβόντες οὕτως ἐξέλθωσι. Καθάπερ οὖν κυβερνῆται καὶ δρομεῖς καὶ ἀθλεῖται, τότε μᾶλλον τούτων ἕκαστος τὴν σπουδὴν [294] ἐπιτείνει καὶ τὴν ἀγρυπνίαν, ὅταν πρὸς τῷ τέλει γένωνται τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἡμᾶς προσήκει, ἐπειδὴ εἰς τὴν μεγάλην ταύτην ἐβδομάδα ἐφθάσαμεν τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι, νῦν μάλιστα καὶ τῆς νηστείας τὸν δρόμον ἐπιτείνειν, καὶ τὰς εὐχὰς εὐτονωτέρας ποιεῖσθαι, καὶ πολλὴν καὶ ἀκριβὴ τὴν ἐξομολόγησιν τῶν ἡμαρτημένων ἐπιδειξασθαι, καὶ τὴν περὶ τὰς ἀγαθὰς πράξεις ἐργασίαν, ἐλεημοσύνην δαψιλῇ, ἐπιείκειαν, πραότητα, τὴν ἄλλην ἅπασαν ἀρετὴν, ἵνα μετὰ τούτων τῶν κατορθωμάτων εἰς τὴν κυρίαν φθάσαντες ἡμέραν ^a τῆς παρὰ τοῦ Δεσπότης φιλοτιμίας ἀπολαύσωμεν. Μεγάλῃν δὲ καλοῦμεν τὴν ἐβδομάδα, οὐκ ἐπειδὴ πλέον ἔχει τὸ μήκος τῶν ὥρων καὶ γὰρ εἰς ἑπτὰ καὶ πολλὰς μέζους ὥρας ἔχουσαι· οὐδὲ ἐπειδὴ πλείους ἡμέρας ἔχει· καὶ γὰρ ὁ αὐτὸς ἀριθμὸς καὶ ταύτῃ καὶ ταῖς ἄλλαις πάσαις. Τίνος οὖν ἔνεκεν μεγάλην ταύτην καλοῦμεν; Ἐπειδὴ μεγάλα τινὰ καὶ ἀπόρρητα τυγχάνει τὰ ὑπάρξαντα ἡμῖν ἐν αὐτῇ ἀγαθὰ. Ἐν γὰρ ταύτῃ ὁ χρόνιος ἐλύθη πόλεμος, θάνατος ἐσδέσθη, κατάρω

ἀνθρώπῳ, τοῦ διαβόλου ἡ τυραννὶς κατελύθη, τὰ παρὰ αὐτοῦ διηπάγη, Θεοῦ καταλλαγὴ πρὸς ἀνθρώπου γέγονεν, οὐρανὸς βάσιμος γέγονεν, ἀνθρώποι τοῖς ἀρχαῖς συνεμίγησαν, τὰ δεισιπῶτα συνήθη, ὁ φραγμὸς ἀφῆλθῃ, τὸ κλειθρὸν ἀνῆλθῃ, ὁ τῆς εἰρήνης Θεὸς εἰρηποίησε τὰ ἄνω καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο πᾶσι μεγάλῃν τὴν ἐβδομάδα καλοῦμεν, ἐπειδὴ τοσούτον κτῆθος δωρεῶν ἡμῖν ἐν αὐτῇ κεχάριται ὁ Δεσπότης. Διὰ τοῦτο πολλοὶ καὶ τὴν νηστείαν ἐπιτείνουσι, καὶ ἀγρυπνίας καὶ παννυχίδας ἱεράς, καὶ ἐλεημοσύνας ἐπιδεικνύνται, δεικνύντες δι' ὧν πράττουσι τὴν τιμὴν, ἣν παρὶ τῇ ἐβδομάδᾳ ἔχουσιν. Εἰ γὰρ ὁ Δεσπότης τοσαῦτα ἐν αὐτῇ ἡμῖν ἀγαθὰ ἔδωκεν, πῶς οὐ καὶ ἡμᾶς προσήκει δι' ὧν δυνάμεθα, τὴν αἰδῶ καὶ τὴν τιμὴν ἐπιδεικνύσθαι;

Καὶ γὰρ καὶ οἱ βασιλεῖς, δι' ὧν ποιοῦσι καὶ αὐτὰ ἔχουσιν ὅσον ἔχουσι τὸ θαῦμα τούτων τῶν σεπτῶν ἐκέρων, κελεύσαντες ἐκχειρίαν ἅπαντας ἔχειν τοὺς πολιτικὰ οἰκονομοῦντας πράγματα, καὶ τῶν δικαστηρίων τὰς θύρας ἀποκλείειν, καὶ πᾶν εἶδος μάχης καὶ φιλονικίας ἐλαυνέσθαι, ἵνα μετὰ πολλῆς ἡσυχίας καὶ γαλήνης ἐξῇ πρὸς τὴν τῶν πνευματικῶν κατόρθωσιν ἐπιτελεσθαι. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν φιλοτιμίαν ἐπιτείνουσι· τοὺς τὸ δεσποτικὸν οἰκόντας ἀμειβτῶν ἐκέρων, καὶ κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην μιμοῦνται τὴν αὐτῶν Δεσπότην. Καθάπερ γὰρ αὐτὸς, φησὶ ^b, τοῦ χαλεποῦ δεσποτηρίου τῶν ἁμαρτημάτων ἡμᾶς ἀνίστη, καὶ τῶν μυρίων ἀγαθῶν παρέχει τὴν ἀπόλαυσιν, τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἡμᾶς, φησὶ, προσήκει ὡς δυνάμεθα μιμητὰς γενέσθαι τῆς τοῦ Δεσπότης φιλανθρωπίας. Ἰδοὺ πῶς διὰ πάντων ἕκαστος ἡμῶν δεικνύει τὴν αἰδῶ πρὸς τὴν τιμὴν, ἣν περὶ τὰς ἡμέρας ἔχομεν τὰς τῶν τοσούτων ἀγαθῶν προξένους ἡμῖν γεγεννημένους; Διὰ τοῦτο παρακαλῶ, νῦν μᾶλλον, εἰ καὶ ποτε ἄλλοτε, πάντα λογισμῶν βιωτικῶν ἀπώσάμενοι, καὶ τὸ τῆς διανοίας ὄμμα καθαρόν καὶ [295] διεγρηγμένον ἔχοντες, οὕτως ἐνταῦθα παραγενώμεθα, καὶ μηδεὶς εἰσίων εἰς τὴν ἐκκλησίαν βωτικὰς ἐπισυρέρσας φροντίδας, ἵνα ἀξίαν τῶν πόρων τὴν ἀμοιβὴν λαβόν, οὕτως οἰκάς ἐπανάλθῃ. Φέρε οὖν πάλιν τὴν συνήθη τράπεζαν ὑμῖν παραθῶμεν, καὶ ἐκ τῶν πρώτων ἀναγνωσθέντων παρὰ τοῦ μακαρίου Μωϋσέως ἐστιάσωμεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην, αὐτὰ τὰ ἀνεγνωσθέντα εἰς μέσον ὑμῖν προθέντες, δεικνύντες τῆς οὐσίας Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν. Ἐπειδὴ γὰρ τέλος ἐπέβηκε τῇ διεγρηγῇ κατὰ τὸν Νῦν, ἐκ τοῦ Σῆμ' λοιπὸν ἤρξατο τῆς γενεολογίας, καὶ φησι, *Καὶ τῷ Σῇμ' ἐγεννήθησαν καὶ αὐτῷ πατρὶ πάντων τῶν υἱῶν Ἐδερ, ἀδελφῷ Ἰάφεθ τοῦ μελλέοντος υἱοῦ*. Εἶτα τὸν κατάλογον τῶν ὀνομάτων ποιησάμενός φησι, *Καὶ τῷ Ἐδερ ἐγεννήθησαν δύο υἱοί· ὄνομα τῷ ἐνὶ Φαλέκ, οὗ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ διεμερίσθη ἡ γῆ*. Σκόπει πῶς τῇ προσηγορίᾳ τοῦ τεχθέντος ἐναπέθετο τοῦ μέλλοντος ἔσσεσθαι μετ' οὐ πολὺ σήμερον τὴν πρόγνωσην, ἵν' ὅταν ἰδῇς εἰς ἔργον τὸ πρᾶγμα ἐξελεύθῃ, μηκέτι ἐνισσῇς ὅρων ἀνωθεν τοῦτο τὴν προσηγορίαν τοῦ παιδὸς προμνηύουσας. Μετὰ γὰρ τὸ ποιησάσθαι τῶν ἐξῆς γεγεννημένων ἐκ τούτων τὸν κατάλογον, φησὶ· *Καὶ ἦν πᾶσα ἡ γῆ χεῖλος ἐν, καὶ φωνὴ μία πᾶσιν*· οὐ περὶ τῆς γῆς λέγουσα, ἀλλὰ περὶ τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους, ἵνα ἡμᾶς διδάξῃ ὅτι μίαν γλῶσσαν ἅπασα ἡ τῶν ἀνθρώπων εἶχε φύσις. *Καὶ ἦν πᾶσα ἡ γῆ, φησὶ, χεῖλος ἐν, καὶ φωνὴ μία πᾶσι*. Χεῖλος ἐν, τὴν λαλίαν φησὶ, καὶ φωνὴν πάλιν τὸ αὐτὸ, ἵνα ἐπὶ ὅτι ὁμοφώνοι καὶ ὁμόγλωσσοι πάντες ἦσαν. Καὶ ὅτι περὶ λα-

^a Dies illa κυρία diem Paschatis significat, ut supra etiam animadvertere est. V. præf. tom. hujus § VI.

^b Vox hic, ut sæpe alias, supervacanea.

riunt, ut usque nunc celebretur præclara eorum penitentia.

Moralis exhortatio.—Proinde illos et nos imitemur, et cum sciamus neque parentum nequitiam nos ledere, si voluerimus respiscere, neque parentum virtutem nobis prodesse, si fuerimus negligentes, magnam sit nobis studium virtutis, et gratam voluntatem ostendamus, ut eandem quam Sem et Japheth consequamur benedictionem : et ut a maledictione et servitute, quam Chanaan accepit, liberemur, et ne simus servi peccati, sed veram possidentes libertatem, inefabilia bona adipiscamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæculorum sæcula. Amen.

HOMILIA XXX.

Et erat omnis terra labium unum, et vox una omnibus (Gen. 11 1).

1. *A negligentia auditores avertit. Confessio peccatorum. Horæ majores vel minores pro longitudine dierum. Cur magna dicatur hæc hebdomada.*—Ecce tandem ad finem sanctæ Quadragesimæ venimus, et jejunii navigationem perfecimus, appulimusque, Dei gratia, in portum. Verum non ideo negligentes simus, sed hac de causa iterum majus studium, majorem diligentiam, majoremque vigilantiam exhibeamus. Nam et naviculi cum per multa maria transierint, et plenius velis, eductisque mercibus (a) in portum ingressuri fuerint, tum maximam curam et sollicitudinem gerunt, ne in scopulum vel in petram quamdam impingant, que omnes priores labores simul disperdat. Itaque faciant cursores : cum enim ad finem stadium perveniunt, vehementiorem servant cursum, ut metam attingant, et præmia mereantur. Athletæ quoque post plurima certamina et victorias, cum pro corona certandum est, majori nisu omnia faciunt, ut accepta corona abeant. Itaque quemadmodum naviculi, et cursores, et athlete, ubi ad finem veniunt, magis enituntur et vigilant : eodem modo et nos faciamus oportet, quia in magnam hanc hebdomadam Dei gratia pervenimus, nunc maxime jejunii cursus intendendus, et ferventiores fundendæ preces, faciendaque diligens et pura peccatorum confessio, et in bonis operibus sedulitas exhibenda, eleemosyna larga, aequitas, mansuetudo, aliæque virtutes : ut talibus ornati virtutibus, ubi in diem Dominicam Paschæ venerimus, Domini liberalitate fruamur. Magnam autem vocamus hebdomadam, non quod longiores in ea sint horæ : sunt enim aliæ quæ multo majores horas habent ; neque quod plures dies habeat : est enim idem numerus in hæc aliisque omnibus. Quare ergo illam vocamus magnam ? Quia in illa magna quedam et inefabilia bona contigerunt nobis. In illa enim solum est bellum diutinum, extincta mors, maledictio interempta, diaboli tyrannis dissoluta, vasa ejus direpta ;

(a) His innuit Chrysostomus, suo tempore in mare fuisse, ut ex navibus, confecto navigationis cursu, antequam in portum intraretur, onera et sarcinæ educerentur, et in supposito tabulato ponerentur.

Deus hominibus reconciliatus est, cælum penetrabile factum est, homines cum angelis commixti sunt, que distabant conjuncta sunt, sepes sublata, septum remotum, Deus pacis pacifica fecit omnia, quæ in cælis et quæ in terra. Ilac itaque de causa magnam hebdomadam vocamus, quia tantam nobis donorum multitudinem in illa largitus est Dominus. Et idcirco multi et jejuniū intendunt, et vigiliæ, et pernoctationes sacras, et eleemosynas, hinc exhibentes eum, quem hebdomadæ huic præstant, honorem. Nam si Dominus talia bona in illa nobis domavit, quomodo non et nos debeamus, quantum possumus, reverentiam et honorem ostendere ?

Justitium indictum hebdomada sancta.—Enimvero Imperatores ipsi gestis suis declarant quam venerabiles illos dies habeant, mandantes ut omnibus sint induciæ et feriæ iis qui civilibus funguntur negotiis, utque claudantur fores judiciorum, et eliminentur omnes litium et contentionum species, quo magna tranquillitate ac quiete liceat ad spiritualia recte perficienda festinare. Et non hoc solum, sed et aliam liberalitatem ostendunt : eos enim qui in carceribus sunt, a vinoulis solvunt, et pro humana facultate Dominum suum imitantur. Sicut enim ipse a gravi nos peccatorum carcere liberat, et innumeris bonis afficit : eodem modo et vobis pro virili faciendum est, ut simus imitatores misericordiæ Domini Dei nostri. Vidistis quomodo singuli in omnibus specimen edamus ejus honoris ac reverentiæ, quam exhibemus diebus iis qui nobis tot honorum causæ sunt ? Proinde rogo nunc si unquam alias, ut repulsis sæcularibus cogitationibus, et mente purgata ac vigili hæc conveniamus. Nullus ecclesiam ingressus sæcularis curas secum ducat, ut digna laborum mercede recepta, iterum domum proficisci liceat. Age igitur consuetam vobis mensam iterum proponamus, et de iis quæ lecta sunt ex beato Mose, caritati vestræ convivium paremus, eadem ipsa in modum adducentes et indicantes divinæ Scripturæ diligentiam. Nam postquam historiæ de beato Noe finem imposuit, genealogiam consequenter a Sem exorditur, et dicit : 21. (Gen. 10) *Et Sem nati sunt, et ipsi patri omnium filiorum Heber, fratri Japheth majoris filii.* Deinde confecto nominum catalogo ait : 23. *Et Heber nati sunt duo filii, nomen uni Phalec : quia in diebus illius divisa est terra.* Considera quomodo signi (a) non multo post futuri præscientiam vocabulo nati pueri indidit, ut cum videris rem opere adimpletam, non ultra mireris, videns divinitus hoc pueri nomine prædictum. Nam postquam catalogum eorum fecit, qui postea nati sunt, inquit : 4. (Cap. 11) *Et erat omnis terra labium unum, et vox una omnibus* : non de terra loquens, sed de hominum genere, ut nos doceat unam linguam omni hominum fuisse naturæ. *Et erat omnis terra labium unum, et vox una omnibus.* Labium unum, sermonem dicit, et idipsum iterum per vocem indicat, significans omnes usos eadem voce et lingua. Et quod de loquela dicatur, Et

(a) De signo seu miraculo divisionis linguarum loquitur.

erat omnis terra labium unum, audi Scripturam alio loco dicentem: *Venenum aspidum sub labiis eorum* (Psal. 139. 4). Ita solet Scriptura labiorum nomine loquelam appellare. 2. *Et factum est cum moverent illi ab Oriente, invenerunt campum in terra Sennaar, et habitaverunt illic.*

2. *Humana natura majora semper appetit. Memoria æternæ cupiditas.* — Vide quomodo humana natura non potest subsistere intra suos limites, sed amplius concupiscens, majora supra se appetit. Atque hoc est quod humanum genus potissimum perdit, quia non vult naturæ suæ mensuram agnoscere, sed semper majora appetit, et quæ supra suam sunt dignitatem votis concipit. Hinc et qui mundana suspiciunt, si quando multo abundaverint auro, et potentes fuerint, quasi oblii suæ naturæ, in tantum se fastigium efferrī volunt, donec in profundum ipsum deficiantur. Et hoc videmus quotidie contingere, quamvis nec hæc ratione emendatioris evadant alii: sed etsi ad parvum tempus reprimentur, subito tamen omnium oblii, iterum eandem incedunt viam, et in eadem præcipitia deferuntur: id quod et nunc videre licet apud istos factum. *Et factum est cum moverent illi ab Oriente, invenerunt campum in terra Sennaar, et habitaverunt illic.* Vide quomodo paulatim docet nos instabile illorum propositum. Quoniam viderunt, inquit, campum, migrantes, et relicto priori loco, illic habitaverunt. Deinde dicit: 3. *Dixi unusquisque proximo suo: Venite, conficiamus lateres, et coquamus eos igni. Et facti sunt illis lateres in lapidem, et bitumen erat illis lutum.* 4. *Et dixerunt: Venite, ædificemus nobis civitatem, et turrim, cujus caput erit usque in cælum, et faciamus nobis ipsis nomen, priusquam dispergamur super omnem terram.* Vide quomodo abutuntur communi voce, et quomodo vanum vitæ propositum sit multorum malorum occasio. *Venite, inquit, faciamus lateres, et coquamus eos igni. Et facti sunt illis lateres in lapidem, et bitumen in cænum.* Vide quanta securitate volunt ædificare, nescientes illud, *Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam* (Psal. 126. 1). *Et ædificemus, inquit, nobis civitatem:* non Deo, sed *Nobis ipsis.* Vide, oro, quam invaluit malitia: habentes adhuc recentem memoriam generalis in diluvio interitus, in tantam inciderunt insaniam. *Et ædificemus, inquit, nobis civitatem, et turrim, cujus caput erit usque in cælum.* Nonne cæli summam illorum audaciam Scriptura divina declarat. *Et faciamus, inquit, nobis ipsis nomen.* Vidistis radicem mali? Ut, inquit, perpetuam memoriam consequamur, ut nostri perpetuo memores sint posteri: tale erit nostrum opus, ut numquam oblivioni tradatur. Et hoc faciamus *Priusquam dispergamur super faciem omnis terræ.* Adhuc, inquit, congregati quod nobis visum est efficiamus, ut posteris perpetuum nomen relinquamus. Sunt multi etiam hodie qui illos imitantur, et talibus operibus celebrari volunt, qui splendidas domus ædificent, et lavacra, et porticus, et deambulacra. Quorum si aliquem rogaveris, quare ita laboret et fatigetur, tantosque pecuniarum sumptus faciat, eosque

inutiles: nihil aliud audies, quam hæc verba, ut immortalis servetur memoria, et dicatur illius esse hanc domum, illius hunc agrum. At hoc non est laudem et memoriam, sed crimen sibi parare. Nam statim ad hæc subjunguntur plurimarum contumeliarum verba: nempe hujus est avari, hujus rapacis, hujus viduarum et orphanorum spoliatoris. Igitur hoc non est memoriam assequi, sed perpetuis objici criminibus, et etiam post mortem infamari, ac spectatorum linguas acerve in blasphemiam, et accusationem ejus qui illa possidet. Quod si omnino æternam memoriam amas, ego tibi viam monstrabo, qua poteris semper celebrari, et quæ dabit tibi fiduciam in futuro sæculo. Quonam pacto igitur poteris et commemorari, et celebrari quotidie, encomiisque evehi etiam post hanc vitam? Si has pecunias in manus inopum dispenses, relictis lapidibus, magnis ædificiis, villis, et balneis. Hæc memoria innumeros tibi thesauros conciliat, hæc memoria sarcinam peccatorum alleviat, hæc multam tibi fiduciam apud Dominum conciliat. Cogita, obsecro, et hæc verba quæ singuli dicturi sunt, vocantes misericordem, benignum, mansuetum, suavem, tam largum dispensatorem. *Dispersit enim, inquit, dedit pauperibus; justitia ejus manet in sæculum* (Psal. 111. 9). Hujusmodi enim sunt pecuniarum divitiæ: dispersæ manent; si retineantur et concludantur, etiam se servantem secum perdunt. *Dispersit enim, inquit, dedit pauperibus.* Sed audi quæ sequuntur: *Justitia ejus manet in sæculum.* Uno die divitias dispersit, et justitia ejus manet in sæculum, et memoriam facit immortalem.

3. *Memoriæ sui relinquendæ ratio optima.* — Vidisti memoriam, quæ se in omne sæculum extendit? vidisti memoriam magnis et ineffabilibus plenam bonis? Talibus ædificiis nostri memoriam relinquere studeamus. Nam lapidibus ædificasse, non solum nihil nobis prodesse poterit, sed nos continuo tamquam columna, clara voce infamabit. Et nos hinc abimus deferentes peccata inde parva, et ædificia hic relinquimus: quin nec frigidam illam et inutilem memoriam consequimur, sed potius probris deturpamur, nomenque statim transit ad alterum. Etenim sic se res habeant, ut ab hoc ad alium transeant, et ab illo iterum in alium. Et hodie quidem domus dicebatur hujus, cras illius, postmodum, dicetur alterius. Interim sponte nos ipsos decipimus, putantes nos dominium quoddam possidere, nescientes nos solum usu potiri, et velimus, nolimus, aliis hæc concedere: nam quod quibus nolumus, id jam prætereo. Omnino tamen, si memoriam concupiscis, et hujus tibi tantum studium est: audi quomodo viduæ memores erant Tabithæ, et quomodo circumstant Petrum fletus, et demonstrantes tunicas et vestes, quas favebat illis Dorcas, cum adhuc superesset (Act. 9. 39-41). Vidisti domus animatas vocem emittentes, et tantæ virtutis, ut a morte ad vitam revocare queant? Nam postquam circumsteterunt Petrum, calidas lacrymas profundentes, cibumque et quilibet opus habebant querentes, Petrus ejectis omnibus, et positus genibus oravit; et cum excitasset illam, vo-

ἡ δὲ εἴρηται τὸ, *Καὶ ἦν πᾶσα ἡ γῆ χεῖλος ἐν, ἄκουε* ἡ Γραφῆς ἀλλαχού λεγούσης· *Ἰδὲ ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν*. Οὕτως οἶδεν ἡ Γραφή τῷ τοῦ χεῖλους ὀνόματι τὴν λαλίαν προσαγορεύειν. *Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ κινήσει αὐτοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν, εὖρον πεδίον ἐν γῇ Σενναάρ, καὶ κατήκησαν ἐκεῖ*.

β'. Ὅρα πῶς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις οὐκ ἀνέχεται ἵστασθαι ἐπὶ τῶν οὐραίων ὄρων, ἀλλ' ἀεὶ τοῦ πλείονος ἐπιεμένη ὀρέγεται τῶν μειζόνων. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὁ μάλιστα ἀπώλυσαι τὸ ἀνθρώπινον γένος, τὸ μὴ βούλεσθαι τῆς οὐραίας φύσεως ἐπιγινώσκειν τὰ μέτρα, ἀλλ' ἀεὶ τῶν μειζόνων ἐπιεσθαι, καὶ τὰ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν φαντάζεσθαι.

Ἐντεῦθεν καὶ οἱ περὶ τὰ τοῦ κόσμου ἐπισημασμένοι πράγματα, ἐπιδὼν πολὺν περιβάλλονται πλοῦτον καὶ δυναστείαν, ὥσπερ ἐπιλανθανόμενοι τῆς οὐραίας φύσεως, *μέχρις οὗ* τούτου εἰς ὑψος ἐπαίρεσθαι βούλονται, *μέχρις ἂν εἰς αὐτὸν τὸν πῦθμον κατενεχθῶσι*. Καὶ τοῦτο ἰδοὺς ἂν ἐξ' ἐκάστης συμβαῖνον ἡμέρας, καὶ οὐδὲ ταύτη πῶς λοιποὺς σωρρονοζομένους, ἀλλὰ πρὸς βραχὺ μὲν πατελλομένους, ἄθρόον δὲ πάντων λήθην ποιουμένους, καὶ πάλιν τὴν αὐτὴν ἐκείνοις βαδίζοντας ὁδὸν, καὶ εἰς αὐτὸν τὸν κρημνὸν καταγομένους· ὅπερ καὶ νῦν ἐστὶν ἅπας ἐπὶ τούτων γεγονός. *Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ κινήσει αὐτοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν, εὖρον πεδίον ἐν γῇ Σενναάρ, καὶ κατήκησαν ἐκεῖ*.

Ὅρα πῶς κατὰ μικρὸν ἡμᾶς διδάσκει τῆς γνώμης αὐτῶν τὸ ἄστατον. Ἐπειδὴ εἶδον, φησὶ, [296] τὸ πεδίον, μεταναστάντες καὶ καταλιπόντες τὴν προῖκτον οἰκισιν, ἐκεῖ κατήκησαν. Εἰτά φησιν·

Εἶλεν ἕκαστος τῷ πλησίον αὐτοῦ· Δεῦτε, πλινθεύσωμεν πλινθους, καὶ ὀπτήσωμεν αὐτάς πυρὶ. Καὶ ἐγένετο αὐτοῖς ἡ πλινθος εἰς λίθον, καὶ ἀσφαλτος ἦν αὐτοῖς ὁ πηλός. Καὶ εἶπον· Δεῖτε, καὶ οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς πόλιν, καὶ πύργον, οὗ ἔσται ἡ κεφαλὴ ὥς τοῦ οὐρανοῦ· καὶ ποιήσωμεν ἑαυτοῖς ὄνομα πρὸ τοῦ διασπαρῆναι ἡμᾶς ἐπὶ πάσης τῆς γῆς.

Ὅρα πῶς οὐκ εἰς δέον ἐκέχρητο τῇ ὁμοφωνίᾳ, καὶ ὅτι ἡ ματαία τοῦ βίου τούτου βουλὴ γίνεται τῶν κακῶν ὑπόθεσις. Δεῖτε, φησὶ, *ποιήσωμεν πλινθους, καὶ ὀπτήσωμεν αὐτάς πυρὶ. Καὶ ἐγένετο αὐτοῖς ἡ πλινθος εἰς λίθον, καὶ ἀσφαλτος ἦν αὐτοῖς ὁ πηλός*. Σκόπει πόσῃ ἀσφάλειαν ἐπινοήσαι βούλονται τῇ οἰκοδομῇ, οὐκ εἰδότες ὅτι, *Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ ἕκαστον, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες αὐτόν. Καὶ οἰκοδομήσωμεν, φησὶν, ἑαυτοῖς πόλιν, οὗ ὅτι θεῷ, ἀλλ' ἑαυτοῖς*. Ὅρα πόσῃ τῆς κακίας ἡ ἐπίτασις· ἱκανὸν ἔχοντες τὴν μνήμην τῆς πανωλεθρίας ἐκείνης, ἐπὶ τοσαύτῃ μανίᾳ ἐξώκειλαν. *Καὶ οἰκοδομήσωμεν, φησὶν, ἑαυτοῖς πόλιν καὶ πύργον, οὗ ἔσται ἡ κεφαλὴ ὥς τοῦ οὐρανοῦ*. Τῷ ὀνόματι τοῦ οὐρανοῦ ἡ θεία Γραφή τῆς τολμῆς αὐτῶν τὴν ὑπερβολὴν ἡμῖν παραστήσαι ἐβουλήθη. *Καὶ ποιήσωμεν, φησὶν, ἑαυτοῖς ὄνομα*.

Εἶδες τὴν βίαν τῆς κακίας; Ἰνα, φησὶ, μνήμης διηνεκὺς ἀπολαύσωμεν, ἵνα εἰς τὸ διηνεκὲς ἔχωμεν μνημονεύσθαι. Τοιαύτη ἡμῶν ἐστὶ ἡ πράξις καὶ τὸ ἔργον, ὡς μηδέποτε λήθῃ παραπεμφθῆναι. Καὶ τοῦτο ποιήσωμεν *Πρὸ τοῦ διασπαρῆναι ἐπὶ προσώπου πάσης τῆς γῆς*. Ὡς ἐτι, φησὶ, κατὰ ταῦτόν ἐσμεν, εἰς ἔργον ἀγαγόμενοι τὸ δόξαν ἡμῖν, ἵνα ἀδιάλειπτον μνήμην καταλίπωμεν ταῖς εἰς τὸ ἐξῆς γενεαῖς. Εἰσὶ πολλοὶ καὶ νῦν τοῦτους μιμούμενοι, καὶ ἀπὸ τοιούτων πράξεων μνημονεύσθαι βουλόμενοι, οἱ τὰς λαμπρὰς οἰκοδομοῦντες οὐκίας, καὶ τὰ λουτρά, καὶ τὰ στοὰς, καὶ τοὺς περιπέτατους. Ἐὰν γὰρ καὶ τοῦτον ἕκαστον ἐρωτήσης τίνας ἐνεκεν ποιεῖ καὶ ταλαίπωρεῖται, καὶ τοσαύτην ἐπιδείκνυται

χρημάτων δαπάνην εἰς οὐδὲν δέον, οὐδὲν ἕτερον ἀκούσῃ, ἢ ταῦτα τὰ ῥήματα, ὥστε τὴν μνήμην διηνεκὺς σώζεσθαι, καὶ ἀκούειν ὅτι τοῦ δεινὸς ἡ οἰκία, καὶ τοῦ δεινὸς ὁ ἀγρός. Ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἐστὶ μνήμης ἀξιοῦσθαι, ἀλλὰ μᾶλλον κατηγορίας. Εὐθὺς γὰρ τοῖς λόγοις τούτοις ἐπείσχεται καὶ τὰ μυρίων κατηγοριῶν ἀξία ῥήματα· τοῦ δεινὸς τοῦ πλεονέκτου, τοῦ ἀρπαγος, τοῦ χήρας καὶ ὀρφανῶν γυμνώσαντος. Οὐκ ἐστὶ τοίνυν τοῦτο μνήμης ἀπολαύειν, ἀλλὰ κατηγορίας διηνεκὺς βάλλεσθαι, καὶ μετὰ θάνατον στηλιτεύεσθαι, καὶ τὰς τῶν ὀρώντων γλώττας ἀκονῶν εἰς βλασφημίαν καὶ κατηγορίαν τοῦ ταῦτα κησαμένου. Εἰ δὲ ὅλως μνήμης ἐρᾷς διηνεκούς, ἐγὼ σοι ὑποδείξω ὁδόν, δι' ἧς δυνήσῃ καὶ μνημονεύσθαι διὰ παντός, καὶ μετ' εὐφημίας πολλῆς καὶ πολλὴν σοι τὴν παρῆρσιαν ἐν τῷ μέλλοντι καιρῷ παρέξεις. Πῶς οὖν δυνήσῃ καὶ μνημονεύσθαι καθ' ἐκάστην ἡμέραν, καὶ τοῖς ἐγκωμίοις βάλλεσθαι καὶ μετὰ τὴν τῆς ζωῆς μετὰστασιν; Εἰ ταυτὶ τὰ χρήματα εἰς τὰς τῶν πενήτων διανεμῆς χεῖρας, ἀφείλεις τοὺς λίθους καὶ τὰς μεγάλας οἰκοδομὰς, καὶ τοὺς [297] ἀγρούς, καὶ τὰ βαλανεῖα. Αὕτη ἡ μνήμη θάνατος, αὕτη ἡ μνήμη μυρίων σοι θησαυρῶν πρόξενος γίνεται, αὕτη ἡ μνήμη τοῦ φορτίου τῶν ἀμαρτημάτων κουφίζουσα, πολλὴν σοι τὴν παρῆρσιαν προξενεῖ παρὰ τῷ Δεσποτῇ. Ἐννόησον γὰρ μὴ καὶ αὐτὰ τὰ ῥήματα, ἅπερ ἕκαστος μέλλει λέγειν, τὸν ἐλεήμονα καὶ φιλόανθρωπον, τὸν ἐπιεικῆ, τὸν χρηστὸν, τὸν μετὰ πολλῆς δαψύλειας διανεμειναι. *Ἐσκόρπισε γὰρ, φησὶν, ἔδωκε τοῖς πένησιν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα*. Τοιοῦτον γὰρ ὁ τῶν χρημάτων πλοῦτος· σκορπιζόμενος μᾶλλον παραμένει· συνεχόμενος δὲ καὶ ἐνδὸν ἀποκλειόμενος καὶ τοὺς κατέχοντας συναπόλλυσιν. *Ἐσκόρπισε γὰρ, φησὶν, ἔδωκε τοῖς πένησιν*. Ἀλλ' ἄκουε καὶ τῶν ἐξῆς· *Ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα*. Ἐν μὲν ἡμέρᾳ τὸν πλοῦτον ἐσκόρπισε, καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ εἰς πάντα τὸν αἰῶνα διαμένει, καὶ τὴν μνήμην ἀθάνατον ἐργάζεται.

γ'. Εἶδες μνήμην παντὶ τῷ αἰῶνι παρεκτεινομένην; εἶδες μνήμην μεγάλων καὶ ἀπορρήτων γέμουσαν ἀγαθῶν; εἶδες τοιούτων οἰκοδομῶν μνημονεύσθαι σπουδάζωμεν. Αἱ γὰρ διὰ τῶν λίθων οὐ μόνον ἡμᾶς οὐδὲν ὠφελεῖσαι δύνανται, ἀλλὰ καὶ ἀντὶ στήλης διηνεκούς ἡμῶν λαμπρᾷ τῇ φωνῇ καταδοῶσι. Καὶ τὰ μὲν ἐκ τούτων ἀμαρτήματα αὐτοὶ ἔχοντες ἀπιμεν, αὐτὰ δὲ καταλιπόντες ἐνταῦθα, οὐδὲ τῆς ψυχρᾶς ἐκείνης καὶ ἀνονήτου παρ' αὐτῶν μνήμης ἀξιοῦμεθα· ἀλλὰ ταῖς μὲν κατηγορίας βαλλόμεθα, ἡ δὲ προσγορία μεθίσταται εὐθέως εἰς ἕτερον. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει· ἀπὸ τούτου εἰς ἕτερον μεταβαίνει, καὶ ἀπ' ἐκείνου εἰς ἄλλον πάλιν. Καὶ σήμερον μὲν ἡ οἰκία ἐλέγγοτο τοῦ δεινός, αὖριον δὲ τοῦ δεινός, καὶ μετὰ τὴν ἐξῆς πάλιν ἑτέρου. Καὶ ἀπατῶμεν ἐκόντες ἑαυτοὺς, νομίζοντες δεσποτεῖαν τινὰ κεκτήσθαι, οὐκ εἰδότες ὅτι μόνον τῆς χρήσεως ἀπολαύομεν, καὶ ἐκόντες καὶ ἀκόντες ἐτέροις τούτων παραχωροῦμεν· ὅτι γὰρ καὶ οἷς οὐ βουλόμεθα, τοῦτο τέως παρήμι. Ὅλως δὲ εἰ μνήμης ἐπιθυμοῖς, καὶ τοῦτό σοι περισπούδαστον, ἄκουε πῶς αἱ χῆραι ἐμμένοντο τῆς Ταβιδᾶς, καὶ πῶς τὸν Πέτρον περιστήκεισαν κλαίουσai καὶ ἐπιδεικνύμεναι χιτῶνας καὶ ἱμάτια, ὅσα ἐπολεῖ μετ' αὐτὸν οὐσα ἡ Δορκὰς. Εἶδες οἰκοδομὰς ἐμφύχους φωνᾶς ἀφείδας, καὶ τοσαύτην ἰσχὺν ἐχούσας, ὡς καὶ ἀπὸ θανάτου εἰς ζωὴν ἐπαναγαγεῖν; Ἐπειδὴ γὰρ περιέστησαν τὸν Πέτρον, καὶ τὰ δάκρυα θερμὰ ἐξέχεαν, τὴν τροφὴν καὶ τὴν χορηγίαν ἐπιζητοῦσai, ἐκβαλὼν πάντας, φησὶν, ὁ Πέτρος, θεὸς τὰ γόνυα προσκύβωτο, καὶ ἀναστῆσας αὐτὴν ἐφώνησε τοὺς ἀγίους

καὶ τὰς χήρας, καὶ παρέστησεν αὐτὴν ζῶσαν. Εἰ βούλει μνημονεύεσθαι, καὶ εἰ δόξης ἀληθοῦς ἐρᾷς, ταύτην μίμησαι, καὶ τοιαύτας οἰκοδομὰς ἐργάζου, μὴ περὶ τὴν ἀψυχὸν ὄλην καταδαπανώμενος, ἀλλὰ περὶ τοὺς ὁμογενεῖς πολλὴν τὴν φιλοτιμίαν ἐπιδεικνύμενος. Αὕτη ἡ μνήμη ἐπαινετὴ καὶ πολλὸ τὸ κέρδος φέρουσα. Ἀλλὰ πάλιν ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν, καὶ ὤωμεν τῶν τότε ἀνδρῶν τὴν τολμάν. Τὰ γὰρ ἐκείνων πάθη ἡμῖν, εἰ βουλοίμεθα νῆφειν, σωφρονισμὸς γενήσεται. Καὶ οἰκοδομῶμεν ἑαυτοὺς, φησὶ, πόλιν, καὶ πύργον, ὃ ἐστὶ καὶ κεφαλὴ ὡς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ποιήσωμεν ἑαυτοῖς [298] *ὄρομα* πρὸ τοῦ διασπαρῆναι ἐπὶ τῆς γῆς. Ὅρξες πῶς πανταχοῦ τῆς ἑαυτῶν γνώμης τὴν διαφθορὰν ἐπιδεικνύουσι. Καὶ οἰκοδομήσωμεν, φησὶν, ἑαυτοῖς πόλιν· καὶ πάλιν· Ποιήσωμεν ἑαυτοῖς *ὄρομα*. Ἀλλ' ὅρα καὶ μετὰ τοσαύτην πανωλεθρίαν πάλιν πῶς οὐκ ἐλάττωσι κακοὶ ἐπιχειροῦσι. Τί οὖν ἵνα γενήσεται; πῶς ἵνα ἀναγαισθῶσι τῆς μανίας; Τέπεσχετο μηκέτι ποιήσιν κατακλυσμὸν τὴν οἰκίαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος· οὗτοι δὲ οὐδὲ ταῖς τιμωραῖς ἐσωφρονίσθησαν, οὐτα ταῖς εὐεργεσίαις βελτίους ἐγένοντο.

Διὸ ἄκουε τῶν ἐξῆς, ἵνα μάθῃς τῆς ἀφ' αὐτοῦ φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος. Καὶ κατέβη, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς ἰδεῖν τὴν πόλιν, καὶ τὸν πύργον, ὃν ᾠκοδομοῦν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. Ὅρα πῶς ἀνθρωπίνως ἡ Γραφὴ διαλέγεται. Καὶ κατέβη, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός· οὐχ ἵνα ἀνθρωπίνως νοήσωμεν, ἀλλ' ἵνα διὰ τούτου παιδεύμεθα μηδέποτε καταφθίξαι ἀπλῶς τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων, μήτε ἐξ ἀκοῆς καταδικάζειν, ἐὰν μὴ πρότερον πολλὴν δεξιόμεθα τὴν πληροφορίαν. Πάντα γὰρ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦτο γίνονται, καὶ τοσαύτην κέχρηται τῇ συγκαταβάσει πρὸς διδασκαλίαν τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως. Καὶ κατέβη, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς ἰδεῖν τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον. Ὅρα αὐτὸν οὐκ ἐκ προσιμίων ἀναστέλλοντα αὐτῶν τὴν μανίαν, ἀλλὰ πολλῇ τῇ μακροθυμίᾳ κεχρημένον, καὶ ἀναμένοντα εἰς ἔργον αὐτοὺς ἀγαγεῖν τὴν πονηρίαν ἀπασαν, καὶ τότε ἐκκοπήναι τὴν ἐπιχειρήσιν. Ἰνα γὰρ μὴ τινὶ ἐξῆς λέγειν, ὅτι ἐβουλεύσαντο μὲν, οὐκ ἔργαζον δὲ εἰς ἔργον τὰ δόξαντα, ἀναμένει πληρῶσαι αὐτοὺς τὰ βουλευθέντα, καὶ τότε δεῖξαι αὐτοῖς ὡς ἀνοήτοις ἐπιχειροῦσι. Καὶ κατέβη, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς ἰδεῖν τὴν πόλιν, καὶ τὸν πύργον, ὃν ᾠκοδομοῦσαν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. Ὅρα φιλανθρωπίας ὑπερβολήν. Συνεχώρησε καμῖν αὐτοὺς καὶ ταιλαίωρησθαι, ἵνα τὴν πραγμάτων ἡ πείρα διδασκαλὸς αὐτοῖς γένηται. Καὶ ἐπειδὴ εἶδεν ἀχμάζουσαν τὴν κακίαν, καὶ τὴν νόσον ἐπιτεινομένην, οὐκ εἰς τέλος ἀψίσειν, ἀλλὰ τὴν οἰκίαν ἐνδεικνύμενος ἀγαθότητα, καθάπερ ἱατρὸς ἀριστος, ὁρῶν αὐτῶν αὐξανομένην τὴν νόσον, καὶ τὸ ἔλκος ἀνίατον γινόμενον, ταχέαν ποιεῖται τὴν τομήν, ἵνα παντελῶς ἀφανίσῃ τὴν αἰτίαν τῆς νόσου. *Καὶ εἶπε*, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός· Ἰδοὺ γένος ἐν καὶ χεῖλος ἐν πάντων· ἀντὶ τοῦ, φωνῇ μιᾷ καὶ γλώσσᾳ μιᾷ. Καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι, καὶ νῦν οὐκ ἐκλείψει ἀπ' αὐτῶν πάντα, ὅσα ἂν ἐπιθῶνται ποιεῖν.

δ'. Ὅρα Δεσπότου φιλανθρωπίαν. Ἐπειδὴ μέλλει τὴν ὁρμὴν αὐτῶν ἐκκόπτειν, ἀπολογίαν πρότερον συντίθει, καὶ μονονουχὶ δεικνύσιν αὐτῶν τῆς ἀμαρτίας τὸ μέγεθος, καὶ τῆς ἀγωνισμοῦ τὴν ὑπερβολήν, καὶ ὅτι τῇ συμφωνίᾳ οὐκ εἰς δέον ἐχρήσαντο. Ἰδοὺ γὰρ, φησὶ, γένος ἐν καὶ χεῖλος ἐν πάντων. Καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι, καὶ

* Quatuor mss. τὴν διαφορὰν ἐπιδείκνυσιν. Infra πῶς ante οὐκ in quibusdam mss. deest. Ibidem τί οὖν ἵνα γενήσεται; πῶς ἵνα ἀναγαισθῶσι.

† Tres mss. ἐπιγενεμένην.

νῦν ἐκλείψει ἀπ' αὐτῶν πάντα, ὅσα ἂν ἐπιθῶνται ποιεῖν. Τοῦτο γὰρ ἔδος αὐτῷ, ἐπειδὴν μέλλει τιμωρίαν ἐπάγειν, πρότερον δεικνύσιν τῶν ἡμαρτημένων [299] τὸ μέγεθος, καὶ ὡς περ ἀπολογίαν τινα συντίθενται, καὶ πικρὴν τοῖς ἀνθρώποις τὴν διόρθωσιν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ, ἥνικα ἡμελλε τὴν ἀπειλὴν ἐκείνην τὴν φοβερὰν ποιῆσαι, φησὶν ἡ Γραφή· Ἰδοὺ δὲ Κύριος ὁ Θεός ἐτι ἐπιθεῖν ὀργὴν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων, καὶ πᾶς τις διανοεῖται ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐπιμελῶς ἐπὶ τῇ πονηρίᾳ καὶ γεστοργίᾳ. Εἶδεν πῶς κέρτερον εἶδει τῆς κακίας αὐτῶν τὴν ὑπερβολήν, καὶ τότε φησὶν, Ἀπαλεῖψω τὸν ἀνθρώπον; Οὕτω καὶ νῦν· Ἰδοὺ γένος ἐν καὶ χεῖλος ἐν πάντων, καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι. Εἰ ὁμολοίης τοσαύτης ἀπολαύοντες καὶ ὁμοφρονίᾳ πρὸς τοσαύτην ἐξουσίαν μανίαν, τοῦ χρόνου προτόντο; πᾶς οὐχὶ χεῖρνα διαπράττονται; Οὐκ ἐκλείψει γὰρ, φησὶν, ἀπ' αὐτῶν πάντα, ὅσα ἂν ἐπιθῶνται ποιεῖν. Ὡς αὐτῶν τὴν ὁρμὴν ἐπιτοίγει, καὶ τότε φησὶν, ἀλλὰ πάντα τὰ βουλευθέντα αὐτοῖς εἰς ἔργον ἀγαγεῖν σπουδάζουσιν, εἰ μὴ ταχέως ὑπὲρ τῶν ἥδη τολμηθέντων δίκην δώσωμαι. Τὸ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τοῦ πρωτοπλάστου γενοῦς εὐρήσῃ τις. Καὶ γὰρ ἐκεῖ, ἥνικα ἡμελλεν ἐκβάλλειν τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ διαγωγῆς, φησὶ· Τίς ἀνήγγελλέ σοι, οὗτις γυμνός εἶ; Καὶ πάλιν· Ἰδοὺ γένος ἐν καὶ χεῖλος ἐν πάντων, τοῦ γινώσκοντος καλὸν καὶ πονηρόν. Καὶ νῦν μήποτε ἐκτελέσῃ τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ λῶσθαι ἀπὸ τοῦ ἔθλου τῆς ζωῆς, καὶ σῶσθαι, καὶ ζήσεται εἰς τὴν αἰῶνα. Καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτὸν Κύριος ὁ Θεός ἐκ τοῦ παραδείσου. Καὶ νῦν φησὶν, Ἰδοὺ γένος ἐν καὶ χεῖλος ἐν πάντων, καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι· καὶ νῦν οὐ μὴ ἐκλείψῃ ἐξ αὐτῶν πάντα, ὅσα ἂν ἐπιθῶνται ποιεῖν. Δεῦτε, καὶ καταβάτετε συγχέωμαι αὐτῶν ἐκεῖ τὴν γλῶτταν, ἵνα μὴ ἀκούσωσιν ἕκαστος τῆς φωνῆς τοῦ πλησίον. Ὅρα πάλιν τῶν λέξεων τὴν συγκατάβασιν. Δεῦτε, φησὶ, καὶ καταβάτετε. Τί βούλεται ταῦτα τὰ ῥήματα; Συνεργεῖς δέσται ὁ Δεσπότης πρὸς τὴν διόρθωσιν; ἀλλὰ συμμάχος πρὸς τὴν τούτων καθάρσιν; Οὐχί, μὴ γένοιτο. Ἀλλὰ καθάπερ ἥδη εἶπεν ἡ Γραφή, Κατέβη Κύριος, διδάσκουσα ἡμᾶς διὰ τούτου, ὅτι μετὰ ἀκριβείας αὐτῶν εἶδε τῆς κακίας τὴν ὑπερβολήν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα φησὶ, Δεῦτε, καὶ καταβάτετε. Ὡς πρὸς ὁμοσίμους δὲ πᾶντως ἐστὶ τοῦτ' ἐν εἰρημένον· Δεῦτε, καὶ καταβάτετε συγχέωμαι αὐτῶν τὴν γλῶτταν, ἵνα μὴ ἀκούσωσιν ἕκαστος τῆς φωνῆς τοῦ πλησίον. Καθάπερ, φησὶ, στήλην τινὰ διηνεχί, τοιαύτην αὐτοῖς ἐπιτίθημι τὴν τιμωρίαν, ἵνα παντὶ τῶν αἰῶνι συμπαρεκτείνηται, καὶ μηδεὶς χρόνος λήθῃ αὐτοῖς ἐμποιήσῃ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ δέοντως ἐχρήσαντο τῇ ὁμοφρονίᾳ, διὰ τῆς ἐτεροφρονίας αὐτοῦς σωφρονισθῆναι βούλομαι. Καὶ γὰρ οὕτως ἐκάστοτε εἰσθε ποιεῖν ὁ Δεσπότης. Τοῦτο ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς ἐποίησεν· οὐκ εἰς δέον ἐχρήσαντο τῇ δοθείσῃ τιμῇ, καὶ διὰ τοῦτο ὑπέταξεν αὐτὴν τῷ ἀνδρὶ. Καὶ πάλιν ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ, ἐπειδὴ μὴ ἐκέρθανε εἰς τῆς πολλῆς ἀνέσεως, καὶ τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ διαίτης, ἀλλὰ διὰ τῆς παραβάσεως τῇ ἐπιτιμῇ ἑαυτὸν ὀκνήθονον κατέστησεν, ἐξέβαλε αὐτὸν ἐκ τοῦ παραδείσου, καὶ τὴν τιμωρίαν αὐτῷ ἐπέθηκε διηνεχί, λέγων· Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι ἡ γῆ. Καὶ οὕτοι τολύν ἐπειδὴ τιμηθέντες τῇ ὁμοφρονίᾳ, εἰς κακίαν [300] ἐχρήσαντο τῇ δοθείσῃ τιμῇ, διὰ τῆς ἐτεροφρονίας ἔστησαν αὐτῶν τῆς κακίας τὴν φωνήν. Καὶ σὺν ἡμέμιν αὐτῶν, φησὶ, τὴν γλῶτταν, ἵνα μὴ ἀκούσωσιν ἕκαστος τῆς φωνῆς τοῦ πλησίον· ἵνα ὡς περ

cavit sanctos et viduas, et reddidit eam vivam. Si memoriam queris, si veram gloriam amas, hanc imitare, tales domus exstrue, noli sumptus tuos inanis impendere, sed cum illis qui ejusdem sunt generis misericordiam facito. Hæc laude digna est memoria, hæc magnum lucrum affert. Cæterum ad institutum redeamus, et videamus illorum virorum, qui tunc erant, audaciam. Illorum enim affectiones, nostræ, si sapere voluerimus, emendationi serviunt. 4. *Et ædificemus*, inquit, *nobis civitatem, et turrin, cujus caput erit usque in cælum, et faciamus nobis ipsis nomen priusquam dispergamur super terram.* Vides quomodo corruptionem animæ suæ ubique exhibent. *Et ædificemus*, inquit, *nobis civitatem*: et iterum: *Faciamus nobis ipsis nomen.* Vide quomodo etiam post generalem omnium interitum non minora mala aggre- diantur. Quid ergo fiet? quomodo ab insania sua reprimentur? Pollicitus est Deus, se non ultra facturum diluvium, nimirum misericordiæ suæ consuetudinem servans: illi autem neque pœnis emendatiores facti sunt, neque beneficiis meliores.

Non suat temera condemnandi fratres, neque ex auditu judicandum. — Audi quæ sequuntur, ut discas ineffabilis misericordiæ Dei magnitudinem. 5. *Et descendit*, inquit, *Dominus Deus, ut videret civitatem, et turrin, quam ædificabant filii hominum.* Vide quomodo humano more Scriptura loquitur. *Et descendit*, inquit, *Dominus Deus*; non ut humano modo intelligamus, sed ut per hoc erudiamur, numquam temere fratres condemnandos, neque auditu solo judicandum esse, nisi pluribus argumentis prius certi reddamur. Omnia enim a Deo ideo fiunt, et ob hoc tanta ad erudiendum humanum genus utitur sermonis attemperati- one. *Et descendit*, inquit, *Dominus Deus, ut videret civitatem et turrin.* Vide quomodo non statim ab initio illorum reprimit insaniam, sed diuturna lenitate utitur, et expectat donec omnem malitiam suam opere declarent, et tunc conatus eorum impedit. Ne enim quis dicere possit, deliberasse quidem illos, sed quæ decreverant, in opus non deduxisse, præstolatur donec animo destinatum opus aggre- diantur, ut tunc monstret eis quam inutilia atten- tarint. *Et descendit*, inquit, *Dominus Deus, ut videret civitatem, ac turrin, quam ædificabant filii hominum.* Vide misericordiæ excellentiam: permisit illos laboribus sese affligere, ut rerum experientia præceptoris loco illis esset. Et quoniam vidit malitiam invale- scere, et morbum intendi, non usque ad finem per- mittedit, sed suam declarat bonitatem: quemadmodum medicus bonus videns morbum augeri, et ulcus incu- rabile fieri, statim sectione utitur, ut omnem morbi causam tollat. 6. *Et dixit*, inquit, *Dominus Deus: Ecce genus unum et labium unum omnium: hoc est, vox una et lingua una. Et hoc cæperunt facere, et nunc non cessabunt ab iis quæ decreverunt facere.*

4. *Solet Deus admonere antequam puniat.* — At- tende Domini misericordiam. Quoniam conatus im- pediturus erat, primum purgationem sibi parat, et quasi ostendit peccati eorum magnitudinem, et im-

probitatis excessum, ipsosque abusos esse linguæ et vocis consonantia. *Ecce enim*, inquit, *genus unum et labium unum omnium. Et hoc cæperunt facere, et nunc non cessabunt ab iis quæ decreverunt fa- cere.* Illic enim Dei mos est, ut puniturus prius indicet quam magna sint peccata, et veluti defensionem ali- quam sibi paret, ac tunc tandem corripit. Nam tem- pore diluvii, cum terribiles illas minas intentaret, dicit Scriptura: *Ut autem vidit Deus, quod multi- plicatæ sunt malitiæ hominum, et unusquisque cogitat in corde suo diligenter in mala a juventute* (Gen. 6. 5). Vidisti quomodo prius monstravit malitiæ eorum ma- gnitudinem, et postea dicit: *Delebo hominem* (Ibid. v. 7)? Ita et nunc: *Ecce genus unum et labium unum omnium, et hoc cæperunt facere.* Si cum tanta con- cordia, et linguæ unitate in tantam inciderunt in- saniam: ubi tempus processerit, quomodo non de- teriora attentabunt? *Non cessabunt enim ab iis quæ decreverunt facere*: nihil eorum impetum et ardorem morari poterit, sed omnia quæ statuerunt secum, stu- debunt perficere, ni statim pro attentatis pœnam luant. Id quoque inveniet aliquis et de protoplasto factum esse. Ejecturus enim illum Deus a paradisi incolatu, ait, *Quis annuntiavit tibi quod nudus esses* (Ibid. 3. 11)? Et iterum: *Ecce Adam factus est quasi unus ex nobis: ut sciât bonum et malum.* Et nunc ne forte extendat manum suam, et accipiat de ligno vitæ, et comedat, et vivat in sæculum. *Et emisit illum Dominus de paradiso* (Ibid. v. 22. 25). Etiam nunc inquit: *Ecce genus unum et labium unum omnium, et hoc cæperunt facere: et nunc non cessabunt ab iis quæ decre- verunt facere.* 7. *Venite, et descendentes confundamus illorum linguas, ut ne audiat unusquisque vocem proximi.* Vide iterum verborum attemperatam rationem. *Venite*, inquit, *et descendentes.* Quid volunt sibi verba hæc? Opusne habet cooperatione Dominus ad correctionem? an subsidio ad illorum destructionem? Absit. Sed sicut jam dixit Scriptura: *Descendit Dominus*: docens nos per hoc se evidenter malitiæ illorum ma- gnitudinem vidisse: ita et hic dicit: *Venite, et descen- dentes.* Dictum haud dubie est cen ad honore pares. *Venite*, inquit, *et descendentes confundamus illorum linguas, ut ne audiat unusquisque vocem proximi.* Quem- admodum, inquit, cippum quemdam perpetuum, talem illis statuo pœnam omni sæculo duraturam, ut nullo tempore hæc obliviscantur. Nam quia abusi sunt vocis concordia, ideo vocis diversitate castigari eos volo. Sic enim ubique facere consuevit Dominus. Hoc ab initio circa mulierem factum est: abutebatur illa honore concesso, unde subiecit eam viro. Et si- militèr Adæ contigit: quia enim ex multa prosperitate, paradisque incolatu nihil lucri fecit, sed præ- varicando pœnæ obnoxius est factus, ejecit eum ex paradiso: et pœnam ei perpetuam injunxit, dicens: *Spinæ et tribulos germinabit tibi terra* (Gen. 3. 18). Horum quoque malitiæ cursum, quia unitate linguæ honorati, honore concesso in malum abutebantur, Deus per linguarum varietatem cohibuit. *Et confun- damus*, inquit, *illorum linguam, ut ne audiat unus-*

quisque vocem proximi : ut sicut linguæ unitas contubernium fecit, ita linguæ diversitas dispergat. Nam quibus non est idem sermo et lingua, quomodo simul habitare possunt? 8. *Et dispersit illos*, inquit, *Dominus Deus ab illo loco super faciem universæ terræ, et cessaverunt ædificantes civitatem et turrim*. Considera Domini misericordiam, in quantam animi hæsitationem ipsos impulit. Amentibus enim postea similes fuerunt. Et ille quidem imperabat hoc, et alius suppedilabat aliud ; inutilisque fuit omnis illorum conatus : ideo *Cessaverunt ædificare civitatem et turrim*. 9. *Et idcirco vocatum est nomen illius, Confusio, quia illic confudit Dominus Deus labia omnis terræ : et hinc dispersit ipsos Dominus Deus in omnem terram*. Vide quanta fiant, ut memoria hujus facti in omnia sæcula pervadat. Primum linguarum sit divisio, imo ante hoc nominis appellatio : Phalec enim nomen, quod Heber filio imposuit, partitionem significat. Deinde loci appellatio : *Confusio* enim vocatus est, id quod Babylon sonat. Postremum Heber ipse mansit idem servans idioma, quod et antea habebat, ut manifestum divisionis hujus signum foret (a). Vidisti per quot res immortalem nullaque oblivione delendam hujus facti memoriam servari voluerit? Hinc enim pater filio postea cogebatur dicere causam tam diversæ vocis. Et puer a patre quærebat quare sic locus ille appellaretur : ideo namque Babylon dictus est locus ; quod est confusio, quod illic Dominus Deus confuderit labia universæ terræ, et ab illo loco disperserit illos. Nam utrumque loci appellatio mihi significare videtur, et quod linguas confuderit, et quod inde dispersio orta sit.

5. Audivistis, dilecti, unde ipsis dispersionis varietatisque linguarum orta sit causa. Fugiamus, obsecro, ne hos iniletemur : et iis quæ nobis Deus concessit ne abutamur : ac naturam humanam considerantes, ea consulamus quæ mortales homines deceant : et cogitantes præsentis vitæ fragilitatem, ac quam breve sit tempus vitæ nostræ, multam per bonorum operum exercitium fiduciam recondamus : et non solum per hos dies servemus jejunii fervorem, sed etiam elemosynæ largitatem et precum assiduitatem. Et enim jejuniis preces semper conjunctas esse oportet. Et quod hoc verum sit, audi Christum dicentem : *Hoc genus dæmoniorum non egreditur nisi in precatione et jejuniis* (Matth. 17. 20). Et iterum de apostolis dicitur : *Nam cum orassent, inquit, et jejunassent, commendaverunt eos Domino, in quem crediderant* (Act. 14. 22). Et iterum inquit Apostolus : *Ne fraudetis invicem, nisi in precatione et jejuniis* (1. Cor. 7. 5). Vidisti quomodo jejunium hoc subsidio indigeat? Tunc enim potissimum preces cum attentione fiunt, cum expeditior est mens nostra, neque gravata, neque malo deliciarum onere pressa fuerit. Magna arma sunt pre-

(a) Id quod hic ait Chrysostomus, Heberum nempe priscam servasse dialectum, qualem Adamus loquebatur, illud, inquam, aliquot difficultatibus obnoxium est : nam utrum Heber priscam linguam servaverit, non ita certum est. Disputatur autem utra dialectus primigenia fuerit, Hebraica an Chaldaica ; pro utraque opinione stant non spernenda argumenta, quæ longius esset referro.

ces, magna securitas, magnus thesaurus, magnus portus, tutissimus locus : modo sobrii et vigiles Dominum adeamus, mente nostra undique collecta, inimicoque nostræ salutis nullo aditu permissa. Cum sciat enim inimicus noster, nos per tempus illud posse de iis quæ ad nostram salutem attinent loqui, et peccata confiteri, et vulnera medico ostendere, et sanitatem consequi : ideo maxime tunc obsistit, omniaque facit et tractat, ut nos supplantet, negligentesque reddat. Proinde vigilemus, obsecro, et scientes illius insidias, maxime tempore illo operam demus ut quasi præsentem illum ante oculos stantem videntes oppugnemus, et cogitationem omnem, quæ nos interurbare possit, repellamus : totique nitamur Deum ut decet alloqui, ut non solum verba, sed et mens verborum comes ad Deum accedant. Nam si lingua quidem proferat verba, mens autem foris evagetur, quæ domi sunt lustrans, et imaginans quæ in foro aguntur, nulla nobis utilitas est, fortassis autem et major condemnatio. Enimvero si cum homines adimus, tam studiose id agimus, ut prope stantes sæpenumero non videamus, sed colligimus mentem, et ad eum solum spectamus ad quem accedimus : quanto magis apud Deum idem facere oportet, et jugiter precibus insistere? Propter hoc et Paulus scribens dicebat : *Orantes in omni tempore, orate et in spiritu* (Eph. 6. 18) : non lingua tantum, et cum perpetua, inquit, vigilantia, sed *Et in spiritu*. Spirituales enim, inquit, sint vestræ petitiones, sobria sit ratio, et iis quæ dicuntur mens attendat. Talia petite, qualia a Deo potest convenire, ut et petita obtineatis : et in illud incumbentes, et toti expergefacti, sobrii et mente vigiles, non oscitantes, nec vos fricantes, et hinc inde mentem vertentes : sed cum timore et tremore salutem vestram operemini. *Beatus enim, inquit, qui propter pietatem metuit omnia* (Prov. 28. 14). Magnum bonum precatio. Nam si homini quis loquens virtute prædico, non parvum inde fructum percipit : quantis bonis non fructur is, cui cum Deo colloquium fuerit? Oratio enim colloquium est cum Deo. Quod ut scias, audi prophetam dicentem : *Jucundum sit Deo eloquium meum* (Psal. 103. 34) : hoc est, sermo meus jucundus appareat Deo. Annon enim præstare potest priusquam petamus? Verum propter hoc differt et expectat, ut occasionem accipiat, qua juste nos sua providentia dignos faciat. Sive autem consequamur quod petimus, sive non consequamur, perseveremus semper in oratione : et non solum gratias agamus si consequamur, sed etiamsi repulsam passi fuerimus. Nam denegare, cum Deus vult, non minus est quam si concessisset. Nescimus enim nos quæ nobis conducant, sicut ipse novit. Itaque sive voti compotes, sive impotes simus, gratias agere debemus. Et quid miraris, si nos nescimus quid nobis prosit? Paulus, talis et tantus vir, arcana audire dignus habitus, ignorabat se ea quæ non expediebant precari. Nam quia videbat se tui molestiis cingi, ac circumdari crebris tentationibus, orabat ut ab eis liberaretur, idque non semel neque iterum, sed et sæpius. *Ter enim, inquit, Dominum*

ἡ ἐμορφυνία τὴν συνοίκησιν εἰργάζετο, οὕτως ἡ διαίρεσις τῆς φωνῆς τὴν διασπορὰν αὐτοῖς κατασκευάσῃ. Οἱ μὴ τὴν αὐτὴν ἔχοντες φωνὴν καὶ διάλεξιν, πῶς ἂν ἴδυναντο κατὰ ταῦτο οἰκεῖν; Καὶ διέσπειρεν αὐτοὺς, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς ἐκείθεν ἐπὶ προσώπου· πάσης τῆς γῆς, καὶ ἐπαύσαντο οἰκοδομοῦντες τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον. Ὅρα Δεσπότης φιλανθρωπίαν, εἰς δὲ τὴν αὐτοὺς ἐνέβαλεν ἀμνηχανίαν. Καὶ γὰρ μαινομένοις λοιπὸν εἰκόασιν. Ὁ μὲν ἐπέταττεν ἕτερον, ὁ δὲ ἕτερον ἐπαίδου· καὶ ἀνόντηος αὐτοῖς λοιπὸν ἦν πᾶσα ἡ ἐπιχειρήσις. Διὸ καὶ ἐπαύσαντο οἰκοδομοῦντες τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον. Διὰ τοῦτο ἐκλήθη τὸ ὄνομα αὐτῆς. Σύγχυσις· ὅτι ἐκεῖ συνέχευε Κύριος ὁ Θεὸς τὰ χεῖλη πάσης τῆς γῆς· καὶ ἐκείθεν διέσπειρεν αὐτοὺς Κύριος ὁ Θεὸς ἐπὶ πάσης τῆς γῆς. Σκόπει πῶς γίνεται, ὥστε τὴν μνήμην παντὶ τῷ αἰῶνι συμπαρατελεῖσθαι. Πρῶτον μὲν ἡ τῶν γλωσσῶν διαίρεσις, μῦλλον δὲ καὶ πρὸ τούτου ἡ τοῦ ὀνόματος προσηγορία· τὸ Φαλὲκ γὰρ ὄνομα, ὅπερ ὁ Ἔβερ ἐπέθηκε τῷ παιδί, μερισμὸν σημαίνει. Ἐπειτα ἡ τοῦ τόπου προσηγορία· Σύγχυσις γὰρ ὁ τόπος ὠνομάσθη, ὅπερ ἐστὶ Βαβυλῶν. Ἐπειτα αὐτὸς ὁ Ἔβερ ἔμενε τὴν αὐτὴν ἔχων διάλεξιν, ἔνπερ καὶ πρότερον, ἵνα καὶ τοῦτο σημειῶν ἐναργῆς γένηται τῆς διαίρεσεως. Εἶδες διὰ πόσων ἡβουλήθη διηγεῖσθαι τὴν μνήμην διασωῆσθαι, καὶ μηδέποτε λήθῃ παραδοθῆναι τὸ τότε γεγενημένον; Καὶ γὰρ ἐξ ἐκείνου λοιπὸν πατήρ παιδὶ ἀνάγκην εἶχε τὴν αἰτίαν λέγειν τῆς ἐτεροφωνίας, καὶ παῖς παρὰ πατρός μανθάνει ἐξήτει τῆς τοῦ ἴσου προσηγορίας τὴν αἰτίαν· Βαβυλῶν γὰρ διὰ τοῦτο ὁ τόπος ὠνομάσθη, ὅπερ ἐστὶ σύγχυσις, ὅτι ἐκεῖ συνέχευε Κύριος ὁ Θεὸς τὰ χεῖλη πάσης τῆς γῆς, καὶ ἐκείθεν διέσπειρεν αὐτοὺς. Ἀμφοτέρω ἡ τοῦ τόπου προσηγορία σημαίνει μοι δοκεῖ, καὶ ὅτι τὰς γλώσσας συνέχευε, καὶ αὐτὸθεν τὴν διασπορὰν ὑπέμειναν.

ε'. Ἦκούσατε, ἀγαπῆτοί, πόθεν αὐτοῖς ἡ τῆς διασπορᾶς ὁπθῆσις γέγονε, καὶ τῶν γλωσσῶν ἡ διαίρεσις. Φύγωμεν, παρακαλῶ, τὴν μέμνησιν, καὶ τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ παρασχεθεῖσιν ἡμῖν εἰς δέον χρησώμεθα, καὶ τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην ἐννοοῦντες οὕτω βουλευσώμεθα, ὥς εἰκὸς ἀνθρώπους βουλευσάσθαι θνητοὺς τυγχάνοντας· καὶ λογιζόμενοι τοῦ παρόντος βίου τὸ ἐπίκνηρον, καὶ ὡς βραχύς ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν χρόνος, πολλὴν ἑαυτοῖς πәрρησίαν προαποθώμεθα διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν πράξεων ἐργασίας· καὶ μὴ μόνον τῆς νηστείας τὴν ἐπίτασιν κατὰ τὰς ἡμέρας ταύτας ἐπιδειξώμεθα, ἀλλὰ καὶ ἐλεημοσύνης δαψίλειαν καὶ προσευχὰς ἐκτενεῖς. Καὶ γὰρ τῇ νηστείᾳ τὴν προσευχὴν ἀεὶ συνευῆχθαι δεῖ. Καὶ ὅτι τοῦτ' ἐστὶν ἀληθές, ἀκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Τοῦτο τὸ γένος οὐκ [301] ἐκπορεύεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ. Καὶ πάλιν ἐπὶ τῶν ἀποστόλων· Προσευξάμενοι γάρ, φησὶ, καὶ νηστεύσαντες· παρέστετο αὐτοὺς τῷ Κυρίῳ, εἰς ὃν πεπιστεύκεισαν. Καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος· Μὴ ἀποστερεῖτε, φησὶν, ἀλλήλους, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ. Εἶδες πῶς δεῖται τῆς ἐντεῦθεν συμμαχίας ἡ νηστεία; Τότε γὰρ μάλιστα καὶ μετὰ νήψεως αἱ προσευχαὶ γίνονται, κουφοτέρας τῆς διανοίας τυγχανούσης, καὶ οὐδενὶ βαρουμένης, οὐδὲ ὑπὸ τοῦ πονηροῦ τῆς τρυφῆς φορτίου πιεζομένης. Μέγα γὰρ ὄπλον ἡ εὐχή, μεγάλη ἀσφάλεια, μέγας θησαυρὸς, μέγας λιμὴν, ἀσπλον χωρίον· μόνον ἐὰν νήγοντες προσ-

ῶμεν τῷ Δεσπότη, καὶ πανταχόθεν συνάγοντες ἑαυτῶν τὴν διάνοιαν, οὕτω τὴν πρόσδον ποιώμεθα, μηδεμίαν παρείδουσιν δίδόντες τῷ ἐχθρῷ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας. Ἐπειδὴ γὰρ οἶδεν ὅτι κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον δυνάμεθα περὶ τῶν συνεχόντων ἡμᾶς διαλεχθόντες, καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἐξαγορεύσαντες, καὶ τὰ τραύματα τῷ Ιατρῷ δείξαντες, πολλῆς ἐπιτυχεῖν τῆς θεραπείας, τότε μάλιστα ἐφίσταται καὶ πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε ἐκκρούσαι ἡμᾶς καὶ εἰς βαθυμίαν ἐμβάλειν. Διὸ νήγωμεν, παρακαλῶ, καὶ εἰδότες αὐτοῦ τὰς ἐπιβουλὰς, μάλιστα κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον σπουδάζωμεν, ὡς ἀνελ παρόντα καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν ἐστῶτα ὀρώντες, οὕτως αὐτὸν διακρούεσθαι, καὶ πάντα λογισμὸν διαταράττοντα ἡμῶν τὴν διάνοιαν ἀπωθεῖσθαι, καὶ ὅλους ἑαυτοὺς συντείνειν, καὶ ἀκριβῆ ποιεῖσθαι τὴν ἐντευξιν, ἵνα μὴ μόνον ἡ γλώττα φεγγηται, ἀλλὰ καὶ ἡ διάνοια συμβαῖνη τοῖς λεγομένοις. Ἐὰν γὰρ ἡ γλώττα μὲν προφέρῃ τὰ ῥήματα, ἡ δὲ διάνοια ἔξω ῥέμβηται, τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν περισκοποῦσα, τὰ κατὰ τὴν ἀγορὰν φανταζομένη, οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος ἔσται, τάχα δὲ καὶ πλείων ἡ κατάκρισις. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων προσιδόντες τοσαύτην ἐπιδεικνύμεθα τὴν σπουδὴν, ὡς μὴδὲ τοὺς πλησίον παρεστῶτας πολλάκις ὀρᾶν, ἀλλὰ συντείνειν ἑαυτῶν τὴν διάνοιαν, κακείνον μόνον φαντάζεσθαι, ὃ προσώμεν· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτο ποιεῖν ἡμᾶς χρὴ, καὶ συνεχῶς καὶ ἀδιαλείπτως ταῖς προσευχαῖς προσκαρτερεῖν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ Παῦλος γράφων ἔλεγε, Προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ, προσεύχεσθε καὶ ἐν πνεύματι· μὴ γλώττῃ μόνον, καὶ μετὰ ἀγρυπνίας διηνεκοῦς, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ψυχῇ. Ἐν πνεύματι. Πνευματικὰ γάρ, φησὶν, ἔστω ὡμῶν τὰ αἰτήματα, νηφέτω ὁ λογισμὸς, συντενέσθω ἡ διάνοια τοῖς λεγομένοις. Τοιαῦτα αἰτεῖσθε, οἷα εἰκὸς παρὰ τοῦ Θεοῦ αἰτεῖν, ἵνα καὶ τῶν αἰτουμένων ἐπιτύχητε· καὶ εἰς αὐτὸ ἀγρυπνῆτε διεγρηγμένοι, νήγοντες, ἐγρηγορῆτες τὴν διάνοιαν, μὴ χασμῶμενοι, καὶ κνώμενοι, καὶ ὧδε κακείσε τὸν λογισμὸν περιαγόμενοι, ἀλλὰ μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν κατεργάζεσθε. Μακάριος γὰρ, φησὶν, ὃς καταπτήσσει πάντα δι' εὐλάβειαν. Μέγα ἀγαθὸν ἡ εὐχή. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων τις διαλεγόμενος ἐναρέτω, οὐ μικρὰν ἐξ αὐτοῦ καρποῦται τὴν ὠφέλειαν, ὁ Θεὸς διαλέγεσθαι καταξιώθεις πόσων οὐκ ἀπολαύσεται τῶν ἀγαθῶν; Ἡ γὰρ εὐχή διάλεξις ἐστὶ πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ ἵνα μάθης, ἀκουε τοῦ προφήτου λέγοντος, Ἦδυν θείῃ τῷ Θεῷ ἡ διαλογία μου [302] τοῦτ' ἐστίν, ἡ διάλεξις μου ἡδεῖα φανείη τῷ Θεῷ. Μὴ γὰρ καὶ πρὶν ἢ αἰτήσωμεν, οὐκ ἴδυναντο παρασχεῖν; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἀναμένει, ἵνα ἀφορμὴν λάβῃ παρ' ἡμῶν τοῦ δικαίως ἡμᾶς ἀξιοῦν τῆς παρ' αὐτοῦ προνοίας. Κἂν ἐπιτύχωμεν τὸν τῶν αἰτηθέντων, κἂν μὴ ἐπιτύχωμεν, παραμένωμεν τῇ αἰτήσῃ, καὶ μὴ μόνον ἐπιτυγχάνοντες εὐχαριστῶμεν, ἀλλὰ καὶ ἀποτυγχάνοντες. Τὸ γὰρ ἀποτυχεῖν, ὅταν ὁ Θεὸς βούληται, οὐκ ἔλασσόν ἐστι τοῦ ἐπιτυχεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἴσμεν τὰ ἡμεῖς συμφέροντα ἡμῖν οὕτως, ὡς αὐτὸς ἐπίσταται. Ὡστε οὖν, κἂν ἐπιτύχωμεν, κἂν ἀποτύχωμεν, εὐχαριστοῦν ὀφείλομεν. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ἡμεῖς οὐκ ἴσμεν τὰ συμφέροντα; Παῦλος ὁ τοσοῦτος καὶ τῆλικούτος, ὁ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀξιώθεις, ἡγνῶει τὰ μὴ συμφέροντα αἰτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἑώρα ἑαυτὸν κυκλούμενον ὑπὸ τῶν δεινῶν καὶ τῶν ἐπαλλήλων πειρασμῶν, ἠδῆστο τούτων ἀπαλλαγῆναι, καὶ οὐκ ἀπὲς οὐδὲ δεύτερον, ἀλλὰ καὶ πολλάκις. Τρίτον γάρ, φησὶ, τὸν Κύριον παρεκάλεσα. Τὸ δὲ Τρίτον, πολλάκις παρεκά-

* Quatuor mss. et Bibl. ἐπὶ πρόσωπον.

λεσε, καὶ οὐκ ἐπέτυχεν. Ἰδωμεν οὖν πῶς διετέθη. Ἄρα μὴ ἐδυσχέρανεν^α; ἄρα ὀκνηρότερος γέγονεν; ἄρα ἐνάρκησεν; Οὐχί. Ἀλλὰ τί φησιν; Εἶπεν, Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου. Ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Οὐ μόνον οὐκ ἠλευθέρωσεν αὐτὸν τῶν ἐπικειμένων λυπηρῶν, ἀλλὰ καὶ ἐναπομένειν αὐτὸν εἰσαε. Ναί· ἀλλὰ πῶθεν ὅλῳν ὅτι οὐκ ἐδυσχέρανεν; Ἄκουε Παύλου λέγοντος, ἐπειδὴ ἔμαθε τὰ δοκούντα τῷ Δεσπότη· *Ἡδίστου οὖν καυχῆσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου*. Οὐ μόνον, φησί, λοιπὸν ἀπαλλαγῆναι οὐκ ἐπιζητῶ, ἀλλὰ καὶ μετὰ πλείονος τῆς ἡδονῆς καυχῆσομαι ἐπὶ τούτοις. Εἶδες εὐγνώμονα ψυχὴν; εἶδες πῶθεν τὸν περὶ τὸν Θεόν; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Τὸ γὰρ τί προσευξόμεθα καθὼς δεῖ, οὐκ οἶδμεν*. Οὐχ οἶδν τε, φησὶν, ἀνθρώπους ἡμᾶς δυνάε εἰδέναι πάντα ἀκριβῶς. Δεῖ οὖν παραχωρεῖν τῷ δημιουργῷ τῆς ἡμετέρας φύσεως, κάκεινα μετὰ χαρᾶς δέχεσθαι καὶ πολλῆς τῆς ἡδονῆς, ἅπερ αὐτὸς δοκιμάσει, καὶ μὴ πρὸς τὴν ὕψιν τῶν γινόμενων ὀρᾶν, ἀλλὰ πρὸς τὰ δοκούντα τῷ Δεσπότη. Ὁ γὰρ εἰδὼς τὸ συμφέρον μᾶλλον ἡμῶν, αὐτὸς οἶδε καὶ ὅπως δεῖ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν μεθοδεύσαι.

ς. Ἡμῶν τοίνυν ἐργον ἔστω, τὸ διηνεκῶς ταῖς προσευχαῖς προσκαρτερεῖν, καὶ μὴ ἀσχαλλεῖν πρὸς τὴν βραδυτητα, ἀλλὰ πολλὴν τὴν μακροθυμίαν ἐπιδεικνυσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἀνανεύων ἡμῶν πρὸς τὰς αἰτήσεις ὑπερτίθεται, ἀλλὰ σφριζόμενος ἡμῶν τὴν προσεδρίαν, καὶ βουλόμενος ἡμᾶς διηνεκῶς πρὸς ἑαυτὸν ἐφέλκεσθαι. Ἐπεὶ καὶ πατὴρ φιλόστοργος αἰτούμενος πολλὰκις παρὰ τοῦ παιδὸς οὐκ ἐπινεύει, οὐχὶ μὴ βουλόμενος δοῦναι, ἀλλὰ τοῦ παιδὸς τὴν προσεδρίαν διὰ τούτου ἐπισπώμενος. Ταῦτα δὲ γινώσκοντες β, μηδέποτε ἀπαγορεύωμεν, μηδὲ διαλείπωμεν προσιόντες, καὶ τὰς ἱκετηρίας ποιοῦμενοι. Εἰ γὰρ τὸν ὦμὸν ἐκείνων καὶ ἀπηνήθῃ δικαστὴν, καὶ μήτε πῶς Θεὸν φοβούμενον, ἢ προσεδρία τῆς γυναικὸς ἐξεβιάσατο, καὶ [303] ἐξεκαλέσατο εἰς τὴν ἑαυτῆς ἀντίληψιν· πόσω μᾶλλον ἡμεῖς, εἰ βουληθεῖμεν ἐκείνην μιμησάσθαι τὴν γυναῖκα, τὸν ἡμέτερον καὶ φιλόφρονον ἡμῶν Δεσπότην, τὸν εὐσπλαγχνον, καὶ ἐπιτρέχοντα ἡμῶν τῇ σωτηρίᾳ ἐκκαλεσόμεθα πρὸς τὴν οἰκίαν ἀντίληψιν; Παιδεύσωμεν τοίνυν ἑαυτοὺς δυσασποσπάτως ἔχειν, καὶ διηνεκῶς ταῖς προσευχαῖς προσηλωσθαι, καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ, καὶ μᾶλλον ἐν νυκτὶ, ὅτε οὐδεὶς ὁ ἐνοχλῶν, ὅτε πολλὴ τῶν λογισμῶν ἡ γαλήνη, ὅτε πολλὴ ἡ ἡσυχία, καὶ ταραχῆς ἐκείνης τὸ δωμάτιον, οὐδένος θνητοῦ τοῦ ἐκκρούσαι δυναμένου, καὶ ἀποστῆσαι τῆς προσόδου, ὅτε συνηρμένη c τυγχάνουσα ἡ διάνοια πάντα μετὰ ἀκριβείας ἀναθέσθαι δύναται τῷ τῶν ψυχῶν ἱατρῷ. Εἰ γὰρ ὁ μακάριος Δαυὶδ, ὁ βασιλεὺς ὁμοῦ καὶ προφήτης, ὑπὸ τοσούτων ὀχλούμενος πραγμάτων, καὶ ἀλουργίδα καὶ διάδημα περικειμένος ἔλεγε· *Μεσονύκτιον ἐξηγειρόμην τοῦ ἐξομολογεῖσθαι σοὶ ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου*^α· τί ἀνείποιμεν ἡμεῖς, οἱ τὸν ἰδιωτικὸν καὶ ἀπράγμονα βίον μετιόντες, καὶ μηδὲ τὰ αὐτὰ ἐκείνῳ ποιοῦντες; Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ἡμέρᾳ πολλὰ εἶχεν αὐτὸν τὰ περισπῶντα, καὶ πολλὰς ἦν ὁ τῶν πραγμάτων ὄχλος, καὶ πολλὴ ἡ ταραχὴ, καὶ καιρὸν οὐχ ὑψίσκεν ἐπιτήδειον ἑαυτῷ πρὸς τὴν τοιαύτην πρόσδοον, τὸν τῆς ἀνέσεως καιρὸν, ὃν ἕτεροι ὕπνου ποιοῦνται καιρὸν ἐπὶ τῶν ἀπαλῶν στρωμάτων κατακαλιμένοι, καὶ ὧδε κάκεισε περιστρεφόμενοι, ὁ βασιλεὺς, ὁ τοσαύτην ἀναδεβεγμένος φροντίδα, προσόδου καιρὸν ἐποιεῖτο, κατ' ἰδίαν τῷ Θεῷ διαλεγόμενος, καὶ εἰλικρι-

νεῖς καὶ συντεταμένως τὰς εὐχὰς ποιοῦμενος, ἦενεν ἅπερ ἤθελε· καὶ διὰ τῶν προσευχῶν τούτων τοὺς πολέμους κατέρησεν, ἐρόπαιον ἱστάς, καὶ νίκας νίκαις συνάπτειν. Εἶχε γὰρ ὅπλον ἀχειρωτόν, τὴν ἀνωθεν συμμαχίαν, οὐ πρὸς τοὺς παρὰ τῶν ἀνθρώπων πολέμους ἀρκέσαι δυναμένην μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰς τῶν δαιμόνων φάλαγγας. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἡμεῖς μιμησόμεθα, οἱ ἰδῶνται τὸν βασιλέα, τὸν ἀπράγμονα καὶ ἡσυχίον βίον μετιόντες, τὸν ἐν ἀλουργίδι καὶ διαδήματι, τὸν τῶν μοναχῶν βίον ὑπερῶν κοντίσαντα. Ἄκουε γὰρ πάλιν αὐτοῦ ἀλλαχοῦ λέγοντος· *Ἐγενήθη τὰ δάκρυά μου ἐμοὶ ἄρτος ἡμέρας καὶ νυκτὸς*. Εἶδες ψυχὴν ἐν διηνεκείᾳ κατανύξει τυγχάνουσαν; Ἡ τροφή μου, φησὶν, ὁ ἄρτος μου, ἡ ἐστίασίς μου οὐδὲν ἕτερον ἦν, ἢ τὰ δάκρυά μου ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ. Καὶ πάλιν, *Ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου, λούσῃ καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου*. Τί ἐροῦμεν ἡμεῖς ἢ τί ἀπολογισόμεθα, οὐδὲ τὴν ἰσὴν τῷ βασιλεῖ τῷ ὑπὸ τοσούτων πραγμάτων περισπωμένῳ κατανύξει ἐπιδείξασθαι βουλόμενοι; Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τῶν ὀφθαλμῶν ἐκείνων ὠραιότερον τῶν ὑπὸ τῆς συνεχείας τῶν δακρύων, καθάπερ ὑπὸ μαργαριτῶν τινῶν, κεκαλλωπισμένων; Εἶδες τὸν βασιλέα καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ δακρύους καὶ εὐχαῖς ἑαυτὸν ἐκδεδωκότα· ὅρα καὶ τὸν τῆς οἰκουμένης διδασκάλον ἐν δεσποτηρίῳ καθειργμένον, καὶ τοὺς πόδας ἔχοντα ἐν τῷ ξύλῳ προσδεδεμένους ἄμα τῷ Σίλα, καὶ διὰ πάσης τῆς νυκτὸς προσευχόμενον, οὔτε ὑπὸ τῆς ὀδύνης, οὔτε ὑπὸ τῶν δεσμῶν κωλύμενον, ἀλλὰ ταύτῃ μᾶλλον [304] πολὺν καὶ θερμότερον τὸν πῶθεν ἐπιδεικνύμενον τὸν περὶ τὸν Δεσπότην· Παῦλος γὰρ, φησὶ, καὶ Σίλας κατὰ τὸ μεσονύκτιον προσευχόμενοι ὕμνον τὸν Θεόν. Ὁ Δαυὶδ ἐν βασιλείᾳ καὶ διαδήματι δακρύους καὶ εὐχαῖς ἅπαντα τὸν βίον κατανήλκεν· ὁ Ἀπόστολος, ὁ εἰς τρίτον οὐρανὸν ἀρπάγειν, ὁ τῶν ἀπορήτων ἀξιωθείς μυστηρίων, ἐν δεσμοῖς τυγχάνων κατὰ τὸ μέσον τῆς νυκτὸς προσευχὰς καὶ ὕμνους ἀνέφερε τῷ Δεσπότη· καὶ ὁ βασιλεὺς μεσονύκτιον ἐξεγειρόμενος ἐξωμολογεῖτο, καὶ οἱ ἀπόστολοι κατὰ τὸ μεσονύκτιον ἐκτενεῖς τὰς προσευχὰς καὶ τοὺς ὕμνους ἐποιούοντο. Τούτους μιμησόμεθα καὶ ἡμεῖς, καὶ τῇ συνεχείᾳ τῶν προσευχῶν τειχιζόμεν ἡμῶν τὴν ζωὴν, καὶ μηδὲν ἡμῖν ποτε κώλυμα γενέσθαι. Οὐδὲν γὰρ ἔστιν ἡμῖν τὸ δυνάμενον ἐμποδίσαι, ἐὰν νήφωμεν. Μὴ γὰρ τόπου χρῆζομεν, ἢ καιροῦ; Πᾶς τόπος, πᾶς καιρὸς ἐπιτήδειος ἡμῖν πρὸς τὴν τοιαύτην πρόσδοον. Ἄκουε γὰρ πάλιν αὐτοῦ τοῦ διδασκάλου τῆς οἰκουμένης λέγοντος· *Ἐν παντὶ ἑσπέρῳ ἐπαίροντες ὁσίους χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ*. Ἄν τὴν δίκαιον ἔχῃς καθαρεύουσαν τῶν ἀτόμων παθῶν, κἂν ἐν ἀγορᾷ ᾦς, κἂν ἐν οἰκίᾳ, κἂν ἐν ὁδοῖ, κἂν ἐν δικαστηρίῳ παρεστῶς, κἂν ἐν θαλάσῃ, κἂν ἐν πανδοχείᾳ, κἂν ἐπ' ἐργαστηρίῳ ᾦς ἐσττικῶς, κἂν ὅπου περ ᾖν ᾦς, δυνήσῃ τὸν Θεὸν καλέσας ἐπιτυχεῖν τῆς αἰτήσεως. Ὅπερ εἰδότες, παρακαλῶ, μετὰ τῆς νηστείας καὶ τῆς προσευχῆς τὴν ἀκριβείαν ἐπιδείξόμεθα, καὶ τὴν ἐντεῦθεν συμμαχίαν ἑαυτοὺς κατασκευάσωμεν· ἵνα τῆς παρ' αὐτοῦ βοήθης ἀξιοῦμενοι, καὶ τὸν παρόντα βίον εὐαρέστως αὐτῷ διανύσωμεν, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι φιλανθρωπίας τινὸς ἀξιώθωμεν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMIAIA ΛΑ'.

Καὶ ἔλαβε θάρρα τὸν Ἀβραμ καὶ τὸν Ναχώρ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ τὸν Λάβ τὸν υἱὸν Ἀβρὰν τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ τὴν Σάρρα τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, γυναῖκα δὲ Ἀβραμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ· καὶ ἐξήγαγον αὐτοὺς ἐκ τῆς χώρας τῶν Χαλδαιῶν, πορευθῆναι εἰς γῆν τῶν Χαναανίων· καὶ ἦλθεν ὡς Χαβρὰν, καὶ κατώκησεν ἐκεῖ.

α'. Πολλὰς ὑμῖν ἐχω χάριτας, ὅτι τε μεθ' ἡδονῆς ἐδί-

^α Quilam mss. ἀρα ἐδυσχέρανεν.

^β Tres mss. ἀναγινώσκοντες. ^γ Alii συνηγμένη.

rogavi (2. Cor. 12. 8). *Ter*, id est, vocavit sæpe et non impetravit. Videamus ergo quomodo affectus fuerit. Num gravatim tulit? num sequior fuit? num obtorpuit? Minime. Sed quid inquit? Dixit: *Sufficit tibi gratia mea. Virtus enim mea in infirmitate perficitur* (Ibid. v. 9). Non solum non liberavit illam presentibus malis, sed in ipsis perseverare permisit. Esto: sed unde discimus eum non graviter tulisse? Audi Paulum dicentem, postquam didicit ea quæ Domino placita erant: *Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis*. Non solum, inquit, deinceps liberari non requiro, sed et majori voluptate gloriabor in illis. Vidisti gratam animam? vidisti ejus in Deum amorem? Audisti dicentem: *Quid enim precemur ut oportet, necimus* (Rom. 8. 26). Impossibile, inquit, est, cum nos homines simus, omnia certo scire. Relinquendum ergo hoc est omnium Conditori; sumendaque sunt cum gaudio et voluptate quæcumque ipse voluerit; nec spectandum ad speciem eorum quæ eveniant, sed quid acceptum sit Domino. Qui enim magis scit quid noli: prosit, quam ipsi nos, ipse novit quomodo salus nostra paranda.

6. Nostrum ergo unum sit opus, continuis insistere precibus, et non ægre ferre si differatur quod petimus, sed multam patientiam exhibere. Neque enim abuens preces nostras differt: sed hac arte aduocos nos efficiens, ad semetipsum perpetuo attrahere vult. Nam et pater prolis amans cum a puero rogatur, abnuit, non quod dare nolit, sed ut ad diutius adstandum pertrahat. Ille itaque scientes ne desperemus, ne censemus eum adire, et preces fundere. Etenim si crudelem et inhumanum illum judicem, qui neque Deum timebat, mulieris sedulitas coegit, et provocavit ut sibi succurreret (Luc. 18. 2. *sqq.*): quanto magis nos, si voluerimus illam imitari mulierem, ad opitulandum nobis provocabimus mansuetam et misericordem nostram Dominum, compatiensem, et ad salutem nostram occurrentem? Nos ergo instituiamus, ut difficile avellamur, et perpetuo precibus incumbamus, tam die, quam noctu; imo magis noctu, quando nullus inturbat, quando magna cogitationum tranquillitas, quando nullus domi tumultus, quando nullus est qui ab accessu prohibeat et abducet, quando erecta mens omnia diligenter referre potest animarum medico. Si enim beatus David, rex simul ac propheta, tantis implicitas negotiis, purpura et diademate amictus, dicat: *Media nocte surgebam ad confitendum tibi super iudicia justitiæ tuæ* (Psal. 118. 62): quid nos dicemus qui privatam et otiosam vitam agimus, neque eadem quæ ille facimus? Nam cum in die multis circumdaretur curis, negotiis, et tumultibus, nec tempus inveniret aptum suo ad Deum accessui, tranquillitatis tempus, quod alii somno impendunt in molliibus stratis recumbentes, et hinc et inde se versantes, rex tantis districtus curis, accedendi ad Deum tempus faciebat, seorsim Deo loquens, et sinceræ intentæque precationi deditus, perficiebat quæcumque volebat; et orationibus suis bella conficiebat, tropæaque statuens, victoriam victoriæ

copulabat. Habuit enim invicta arma, superna scilicet præsidia, quæ non solum ad humana bella conficienda sufficient, sed etiam ad dæmonum cohortes fugandas. Igitur et nos hunc imitemur privati et idiotæ regem, qui otiosam et quietam vitam agimus, cum qui in purpura et diademate monachorum vitam transcendebat. Audi enim eum iterum alibi dicentem: *Factæ sunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte* (Psal. 41. 4). Vidisti animam in continua compunctione? Alimenta mea, inquit, panis meus, convivium meum nihil aliud erant quam lacrymæ tam die quam nocte. Et iterum: *Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectam meam* (Psal. 6. 7). Quid dicemus, vel quid respondebimus, qui neque eam compunctionem exhibere volumus, quam rex tot obseptus negotiis exhibuit? Quidnam, die, oro, oculis illis formosius perpetuo lacrymarum imbre, et quasi margaritarum decore ornatis? Vidisti regem, qui noctibus atque diebus lacrymis precibusque deditus fuit: spectra et doctorem orbis in carcere compeditum una cum Sila, et orantem tota nocte, neque dolore, neque vinculis prohiberi, sed eo magis ingentem fervidumque amorem declarare erga Dominum: *Paulus enim, inquit, et Silas media nocte orantes laudabant Deum* (Act. 16. 25). David in regno et diademate lacrymis et precibus totam vitam insumebat; Apostolus, qui in tertium cælum raptus, cui arcana sunt revelata mysteria, media nocte in vinculis preces et laudes offerebat Domino; et rex media nocte expergefactus constebatur, et apostoli media nocte continuas preces et laudes reddebant. Illos imitemur et nos, et precum assiduitate vitam nostram muniamus, et nullum nobis umquam crit obstaculum. Nihil enim est quod obesse nobis possit, modo sobrii simus. Num loco et tempore nobis opus est? Omnis locus, omne tempus huic accessui convenit. Nam iterum audi magistrum orbis dicentem: *In omni loco levantes sanctas manus absque ira et disceptatione* (1. Tim. 2. 8). Si mentem habueris purgatam ab illicitis affectionibus, sive in foro, sive domi, sive in via, vel in carcere, vel in mari, vel in diversorio, vel in officina, et ubicumque fueris constitutus, poteris invocato Deo voti fieri compos. Quod cum sciamus, obsecro et cum jejunio precibus diligentiam adhibeamus, subsidium nobis inde parantes: quo supernam assequuti gratiam, et præsentem vitam ita agamus ut Deo probetur, et in futuro misericordiam aliquam adipiscamur, gratia et miserationibus Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto sit gloria, imperium, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXI.

Et accepit Thara Abram et Nachor filios suos, et Lot filium Aram filii sui; et Saram nurum suam, uxorem autem Abram filii sui; et eduxit eos ex terra Chaldæorum, ut proficiscerentur in terram Chanaanæ: et venit usque Charran, et habitavit illic (Gen. 11. 31).

1. Ingentes vobis habeo gratias, quod hesternum

de oratione sermonem cum voluptate suscepitis, et tanto studio ad audiendum confluatis. Illud enim nos reddit alacriores, ut hoc spirituale convivium largius vobis proponamus. Quia et agricola si quando videt agrum et jacta semina virescere et germinare, segetemque vernare, nihil quod ad se attinet intermittit, quotidie congruentem illius curam agens, et nocte dieque considerans, ne forte quid labores suos lædat: simili modo et ego spirituale hunc agrum vestrum florere, et semen hoc spirituale in sinibus vestræ mentis recondi videns, gaudeo et lætor, multumque sum anxius, non ignorans quam malignus sit hostis, qui vestræ salutis insidiatur. Nam quemadmodum piratæ quando vident navem multis mercibus oneratam, et plurimas advehentem divitias, tunc potissimum varias moliantur insidias, ut possint merces omnes demergere, ac vectores illos spoliare: ita sane et diabolus, cum viderit spirituales multas divitias coacervatas, alacritatem fervidam, mentem vigilem, et quotidie divitias augeri, cruciatur ac dentibus frendet, et quasi pirata circumit, innumerasque excogitat artes, ut si qua vel parvum inveniat aditum, nos deaudet ac spoliât, et quidquid nobis est spiritualium divitiarum deprædetur. Igitur sobrii simus, quæso, et quanto magis spirituales nostræ facultates crescunt, tanto magis et vigilæ nostræ augeantur, ut undique excludamus insidias, et benevolentiam Dei vita optima nobis concilians, superiori loco atemus, quam ut illius jacula nocere queant. Mala enim bestia est, et multiplices machinationes struit: et quando non potest recta nos ad vitia allicere, et suis dolis inescare; non enim cogit, vel vim facit, absit: sed decipit tantum, et quos negligentes videt, supplantat; quando igitur salutem nostram nequitia sua manifeste lædere nequit, sæpe per ipsa opera virtutis, quæ agimus, clanculum esca illata, divitias nostras perdit omnes.

Ex bonis operibus vana gloria cavenda. — Quid igitur est hoc, quod dico? operæ pretium enim fuerit manifestius explicare, ut illius cognitis insidiis, damnum quod inde nascitur, vitare possimus. Quando videt nos vana vitia vix admittere, et fugere intemperantiam, continentiam vero amplectari: ad hæc aversari avaritiam, odio habere injustitiam, ridere et contemnere delicias, jejuniis autem et precibus vacare, ac eleemosynis dare operam: tunc alium commiscitur dolum, quo pessumdet omnes nostras opes, totque bona opera nostra reddat inutilia. Nam qui magna constantia machinationes ipsius vicerunt, facit ut bonis operibus influentur, et ad humanam spectent gloriam, quo scilicet a vera eos gloria deturbet. Etenim qui spirituale quid faciens humanam respicit gloriam, mercedem suam hic accipit, et jam ultra Deum non habet debitorem. A quibus enim gloriam querit, ab iis laudes nactus est, et se privat illis quas Dominus promisit, utpote majoris faciens momentaneam hominum laudem, quam Dei omnium conditoris: id quod Christus de precibus, eleemosynis, et jejuniis antea docuit, sic dicens: *Quando j junas,*

unge caput tuum, et lava faciem tuam, ut ne videaris hominibus jejunans, sed Patri tuo qui est in occulto; et Pater tuus, qui videt in occulto, reddet tibi (Matth. 6. 17. 18). Et iterum: *Quando facies eleemosynam, ne tuba canas, inquit, ante te, sicut hypocritæ faciunt in synagogis et plateis, ut glorificentur ab hominibus. Amen dico vobis, acceperunt mercedem suam* (Ibid. v. 2). Vidistis quomodo, qui hanc gloriam inquiri, illam amitti? Qui autem virtutem ita operatur, ut latere velit homines, in die illo terribili palam accipiet a Domino retributionem. Nam *Pater tuus, qui videt in occulto, reddet tibi in manifesto* (Ibid. v. 4). Ne cogites, inquit, nullum hominem te laudare, et te virtutem clam exercere: sed hoc cogita, tantum fore paulo post Domini liberalitatem, ut non sicut hoc clam vel in occulto esse: sed prasente omni hominum genere, ab Adam usque ad consummationem sæculi te prædicet et coronet, susceptorumque in exercenda virtute laborum præmia tribuat. *Qui igitur excusatione digni fuerint ii qui laborem virtutis sustinent, et propter momentaneam et vilen fallentemque hominum gloriam, æterna illa semetipsos privant?*

2. Obsecro igitur, ut nos bene muniamus, et quodcumque spirituale opus aggrediemur, hoc studeamus in promptuariis animi nostri recondere, ut laudet nos oculus ille qui numquam dormitat: ne propter hominum laudes, sæpe ad gratiam captandam datas, indigni efficiamur Domini laudibus. Hæc enim ambo perniciosæ sunt, et salutis nostræ noxia; spirituale aliquid operando ad humanam spectare gloriam, et bene agendo sublime de se sapere. Hiccirco sobrios esse nos oportet ac vigilæ, et apponere nobis quotidiana e sacris Literis pharmaca, ita ut perniciosis affectionibus istis non irretiamur. Nam etsi quis innumera bona opera fecerit, virtutemque omnem absolverit, si tamen magnum quid de se sentiat, omnium miserrimus fuerit. Quod nobis manifestum est ex iis quæ Phariseo acciderunt, qui dum magna de se sensit, et publicanum contempsit (Luc. 18), subito deterior factus est publicano, et omnes virtutum divitias lingua sua effudit: ac se nudans vacuumque constituens, stupendum et novum naufragium pertulit. Cum enim ad portum pervenisset, omnes merces suas submersit. Nam si id infortunii propter preces indigne emissas accidat, periinde est ac si quis in medio portu naufragium faciat. Propterea et Christus discipulis suis præcipiens, dicebat: *Cum omnia feceritis, dicite: Servi inutiles sumus* (Luc. 17. 10). Quo dicto munire eos vult, et quam longissime a pernicioso illo morbo alienare. Vidistis, carissimi, quomodo is qui humanam gloriam ambit, ejusque gratia virtutis exercitia adit, utilitatem nullam percipit: et post exantlatos omnes virtutis labores, si de iis videatur altum sapere, omnium vacuus nudusque evadat? Fugiamus igitur, obsecro, perniciosas illas affectiones, et ad illum semper vigilem oculum spectemus tantum: ac nihil commune habeamus cum nostri generis hominibus, neque ab eis laudari quæra-

ἐσθ' αὖτε τοὺς περὶ τῆς εὐχῆς λόγους, καὶ ὅτι μετὰ ταύτης σπουδῆς συντρέχετε περὶ τὴν ἀκράσιν. Τούτω γὰρ καὶ ἡμεῖς προθυμότερους ἀπεργάζεσθαι, καὶ παρασκευάζειν θαυμάσιον ὅμιν παρατιθέναι τὴν ἐστίασιν ταύτην τὴν πνευματικὴν. Ἐπεὶ καὶ γηπόνος, ἐπειδὴν ἴδῃ τὴν ἀρουραν καὶ τὰ καταβαλλόμενα σπέρματα πολλὰ πλῆθυσιν ἐκινύουσιν, καὶ κομῶντα τὰ λήθα, οὐ παύεται τὰ περ' αὐτοῦ καθ' ἐκάστην εἰσφέρειν, καὶ τὴν προσήκουσαν ἐπιμελείαν ποιούμενος, καὶ περισκοπῶν καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ, μή ποῦ τι λυμήνηται τοῖς σπόροις· αὐτοῦ· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ γὰρ ὁρῶν ὡμῶν τὴν ἀρουραν ταύτην τὴν πνευματικὴν οὕτω θάλλουσιν, καὶ τὸν πνευματικὸν τοῦτον σπέρρον τοῖς τῆς διανοίας κλάποι· παρακατατιθέμενον, ὁμοῦ καὶ χαίρει καὶ εὐφραίνομαι, καὶ πολὺν ἔχω τὸν [305] αἰῶνα, εἰδὼς τοῦ ἐλθροῦ καὶ ἐπιθούλου τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας τὴν πνευρίαν. Καθάπερ γὰρ οἱ κατὰ θάλατταν πειραταὶ, ἐπειδὴν ἴδωσι ναὺν πολλῶν φορτίων πεπηρωμένην, καὶ αἰούτων θράτον ἐπαγομένην, τότε μάλιστα πολλὴν τὴν ἐπιβολὴν ἐπιδίδκνυνται, ὥστε πάντα καταδύσαι τὸν ὅρτον, καὶ γυμνῶς καὶ ἐρήμους τοὺς ἐμπλέοντας καταπῆσαι· οὕτω δὲ καὶ ὁ διάβολος, ὅταν ἴδῃ πολὺν πλοῦτον οὐνεγγμένον πνευματικόν, καὶ προθυρίαν ζέουσιν, καὶ ἐκείνην διεγερμένην, καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν τὸν αἰούτων ἀξάνομον, δάκνεται· καὶ τρίζει τοὺς ὀδόντας, καὶ καθάπερ πειρατὴς οὕτω περιέρχεται μυρίας ἐπινούων μηχανῶν, ὥστε βραχεῖαν τινα εὐρεῖν εἰσοδόν, καὶ γυμνῶς καὶ ἐρήμους ἡμεῖς ἀποφῆναι, καὶ συλῆσαι πάντα τὸν πλοῦτον ἡμῶν τὸν πνευματικόν. Διὰ τοι τοῦτο νήφωμεν, παρακλῶ, καὶ ὅσοι ἂν τὰ τῆς περιουσίας ἡμῶν αὐτῆς τῆς πνευματικῆς, τοσοῦτοι καὶ τὰ τῆς ἀγρυπνίας ἐπιτελείωσθαι, καὶ πανταχόθεν ἀποτειχίζωμεν αὐτῇ τὰς ἐφάδους, καὶ διὰ τῆς ἀρίστης πολιτείας τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίαν ἐπισπασάμενοι, ἀνωτέρους ἑαυτοὺς καταστήσωμεν τῶν τοῦ διαβόλου βελῶν. Πνευρὸν γάρ ἐστι τὸ θηρίον, καὶ πολυπλόκουσ ἐχει τὰς μηχανὰς· καὶ ἐπειδὴν μὴ δυνηθῇ ἐξ εὐθείας πρὸς τὴν κακίαν ἡμεῖς ὑποσφαι, καὶ διὰ τῆς ἀπάτης διελέσθαι· οὐδὲ γὰρ βιάζεται, οὐδὲ ἀναγκάζει, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἀπατᾷ μόνον, καὶ ἐπειδὴν ἴδῃ φρεσυσκῶντας, ὑποκαλίζει· ὅταν οὖν μὴ δι' αὐτῆς τῆς κακίας προφανῶς δυνηθῇ τῇ ἡμετέρᾳ σωτηρίᾳ λυθῆναι, πολλάκις δι' αὐτῶν τῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων, ὅν μετρίωμεν, τὸ δέλεαρ ἐμβαλὼν λανθανόντως ἅπαντα τὸν πλοῦτον κατέδυσσε.

Τί οὖν ἔστιν, ὁ φημι· ἀναγκαῖον γὰρ αὐτὸ σαφέστερον εἰπεῖν, ἵνα διδασκόμενοι αὐτοῦ τὰς ἐπιθουλὰς, διαφύγωμεν τὴν ἐνταῦθεν βλάβην. Ὅταν ἴδῃ μὴ εὐκόλως ἡμεῖς καταδουλοῦμεν γυμνῇ τὴν κακίαν, ἀλλὰ φεύγοντας μὲν τὴν ἀσέλειαν, τὴν δὲ σωφροσύνην ἀσπαζόμενους, καὶ πόλιν τὴν πλεονεξίαν ἀποστρεφόμενους, καὶ μισούντας τὴν ἀδικίαν, καὶ τῆς τρυφῆς καταγελῶντας, καὶ νηστείας καὶ προσευχαίας ἑαυτοὺς ἐκδεδωκότας, καὶ περὶ τὴν ἐλεημοσύνην ἐσπουδακότας· τότε λοιπὸν μεθοδεύει ἑτέραν μηχανήν, δι' ἧς ἡμῶν τὴν εὐπορίαν ἅπασαν λυμήσασθαι δυνησται, καὶ τοσαύτα κατορθώματα ἀνόνητα ἡμῶν ἀποδείξει. Τοὺς γὰρ μετὰ πολλοῦ τοῦ τόνου περιγενομένους αὐτοῦ τῶν μηχανῶν παρασκευάζει μέγα φρονεῖν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι, καὶ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐπιβολὴν δόξαν, ἵνα τῆς ἀληθοῦς δόξης ἐκπεσῇν ποιήσῃ. Ὁ γὰρ μετῶν τι τῶν πνευματικῶν, καὶ πρὸς ἀνθρωπίνην ἀφορῶν δόξαν, ἀπέχει τὸν μισθὸν αὐτοῦ ἐνταῦθεν ἴδῃ, καὶ οὐκ ἐπὶ λοιπὸν ὀφειλέτην ἔχει τὸν Θεόν. Παρ' ὧν γὰρ ἐπιζητήσας δοξασθῆναι, ἀπῆλυσσε τῶν ἐπαίων, ἀκακίων τῶν ἐπηγγελμένων παρὰ τοῦ Δεσπότης ἀπεστέρευσεν ἑαυτὸν, προτιμήσας τὴν πρόσκαιρον

εὐφημίαν καὶ τὴν παρὰ τῶν ὁμογενῶν τῆς παρὰ τοῦ πάντων δημιουργοῦ. Καὶ τοῦτο προλαβὼν αὐτὸς, καὶ ἐπὶ προσευχῆς, καὶ ἐπὶ ἐλεημοσύνης, καὶ ἐπὶ νηστείας ἐδίδασκεν, οὕτω λέγων· *Ὅταν νηστεύης, ἀλείψαι σου τὴν κεφαλὴν, καὶ τὸ πρόσωπόν σου νίψαι*, [306] *ὅπως μὴ φανῇς τοῖς ἀνθρώποις νηστεύων, ἀλλὰ τῷ Πατρί σου τῷ ἐν τῷ κρυπτῷ· καὶ ὁ Πατὴρ σου, ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι. Καὶ πάλιν· Ὅταν δὲ ποιῇς ἐλεημοσύνην, μὴ σαλπίσσης, φησὶν, ἐμπροσθὲν σου, ὥστε οἱ ὑποκριταὶ ποιῶσιν ἐν ταῖς συναγωγαῖς καὶ ἐν ταῖς ρύμαις, ὅπως δοξασθῶσιν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν. Εἶδες πῶς ὁ ταύτην τὴν δόξαν ἐπιζητῶν ἐκείνης ἀπεστέρεται, ὁ δὲ διὰ τοῦτο τὴν ἀρετὴν μετερχόμενος, καὶ λανθάνει βουλόμενος τοὺς ἀνθρώπους, κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν τὴν φοβεράν ἐν τῷ φανερῷ λήψεται παρὰ τοῦ Δεσπότης τὰς ἀμοιβάς. Ὁ γὰρ Πατὴρ σου, φησὶν, ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ. Μὴ τοῦτο ἐννοεῖ, φησὶν, ὅτι οὐδεὶς τῶν ἀνθρώπων ἐπῆνεσέ σε, καὶ ὅτι λανθάνων μετέρχη τὴν ἀρετὴν· ἀλλ' ἐκεῖνο λογίζου, ὅτι τοσαύτη τοῦ Δεσπότης ἔσται ἡ φιλοτιμία μετ' οὐ πολλῷ, ὡς μὴ λανθανόντως· μηδ' ἐν αποκρύφῳ, ἀλλὰ παντὶ τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους τοῦ ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι τῆς συντελείας παρόντος ἀνακηρύξει σε καὶ στεφανώσει, καὶ τῶν πόνων τῆς ἀρετῆς τὰς ἀμοιβὰς ἀποδώσει. Ποίας οὖν ἂν εἴεν ἀπολογίας ἀξιοὶ οἱ καὶ τὸν πόνον τῆς ἀρετῆς ὑπομένοντες, καὶ διὰ τὴν πρόσκαιρον, καὶ εὐτέλη, καὶ ματαίαν δόξαν τὴν παρὰ τῶν ὁμογενῶν τῆς ἀνωθεν τιμῆς ἑαυτοὺς ἀποστέρουντες;*

β'. Ἀσφαλιζώμεθα τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ ὅπερ ἂν καταξιωθώμεν ἔργον πνευματικὸν μετιέναι, τοῦτο παντὶ τρόπῳ πανταχόθεν ἐν τοῖς ταμιείοις τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας κρύπτειν σπουδάζωμεν, ἵνα ἐκείνων τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν ἔχωμεν ἐπαινέτην, καὶ μὴ διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων εὐφημίαν. καὶ τοὺς πρὸς χάριν πολλὰκις γινόμενους ἐπαίνους, τῆς παρὰ τοῦ Δεσπότης εὐφημίας ἑαυτοὺς ἀναξίους καταστήσωμεν. Καὶ γὰρ ἀμφοτέρω δλέθρια, καὶ λύμη τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, καὶ τὸ πρὸς δόξαν ἀνθρωπίνην ἀφορῶντα τι διαπράττεσθαι τῶν πνευματικῶν, καὶ τὴ μέγα φρονεῖν ἐφ' ὅς ἂν κατορθώσῃ δυνηθῇ. Δι' ὃ νήφειν χρῆ καὶ ἐργηγορέναι, καὶ τὰ ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς φάρμακα ἐπιτιθέναι συνεχῶς ἑαυτοῖς, ὥστε μὴ ἀλῶναι τοῖς ὀλεθρίοις τούτοις πάθει. Κἂν γὰρ μυρία τις κατορθώσῃς ἢ, καὶ ἅπασαν τὴν ἀρετὴν διανύσας, μέγα δὲ φρονῇ, πάντων ἐλεεινότερος ἂν γένοιτο καὶ ἀθλιώτερος. Καὶ τοῦτο ὅλην ἡμῶν γαστήρην, ἐξ ὧν ὁ Φαρισαῖος ἐκείνος ὑπέμεινε, μεγάλη φρονήσας κατὰ τοῦ τελώνου, καὶ ἐλάττων τοῦ τελώνου ἀθρόον γενοῦς, καὶ διὰ τῆς οἰκειᾶς γλυττῆς πάντα αὐτοῦ τὸν πλοῦτον τῆς ἀρετῆς ἐκχέας, καὶ γυμνὴν καὶ ἔρημον ἑαυτὸν καταστήσας, καὶ ξένον καὶ καὶνὸν ναυάγιον ὑπομένει. Εἰς αὐτὸν γὰρ ἐλθὼν τὸν λιμέναν ἅπαντα τὸν φόρτον αὐτοῦ κατέδυσσε. Τὸ γὰρ ἀπ' εὐχῆς τῆς οὐ δεόντως γεγενημένης τοῦτο παθεῖν, ὁμοίον ἐστὶ τῷ ἐν αὐτῷ μέσῳ τῷ λιμένι ναυάγιον ὑπομένειν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς παραγγέλλων τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν, *Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγετε, ὅτι Ἀρχεῖοι δοῦλοι ἐσμεν· ἀσφαλιζόμενος αὐτοῦς*, καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ διαστήματος βουλόμενος τοῦ ὀλεθρίου τούτου πάθους ἐκτὸς αὐτοὺς γενέσθαι. Εἰδότε, ἀγαπητοί, πῶς οὐτε ὁ πρὸς δόξαν ἀνθρωπίνην κεχηνῶς, [307] καὶ διὰ ταύτην τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα μετῶν, ἔχει τινὰ δυνεῖν, καὶ ὅτι καὶ μετὰ τὴν κατορθώσας πάντα τὰ τῆς ἀρετῆς, εἰ δόξει μέγα φρονεῖν ἐπὶ τούτοις, πάντων ἐρημος γίνεται καὶ γυμνός; Φεύγωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, ταῦτα τὰ ὀλεθρία πάθη, καὶ πρὸς ἐκεῖνον μόνον ὀρῶμεν τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν, καὶ μὴδὲν κοινὸν ἔχωμεν πρὸς τοὺς ὁμογενεῖς, μηδὲ ἐπιζητῶμεν τὴν παρὰ τούτων

* Λυμήνηται τοὺς πόνους. Sic tres mss.

ἑπαινον, ἀλλ' ἀρκούμεθα τῷ παρὰ τοῦ Δεσπότη. *Ὁ δ' ἑπαινος γάρ, φησὶν, οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ. Καὶ ὅσοι ἂν πρὸς μείζονα ἐπιδιώκουν ἀρετὴν, τοσοῦτον μᾶλλον ἑαυτοὺς μετριάξουν παρασκευάζωμεν, καὶ συνεστέλλονται. Κἀν γὰρ πρὸς αὐτὴν φθάσωμεν τῆς ἀρετῆς τὴν κορυφὴν, ἐὰν ἀντιδῶμεν τὰς παρὰ τοῦ Δεσπότη εὐεργεσίας μετὰ πολλῆς εὐγνωμοσύνης, τότε καλῶς ὀφείμεθα, ὅτι οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς ἡμᾶς ὑπὲρ ἡμῶν ἐποίησεν.* Καὶ ἵνα μάθῃς, ἀκούε τοῦ τῆς οἰκουμένης διδασκάλου, τῆς οὐρανομήκους ἐκείνης ψυχῆς, πῶς μετὰ τοσαῦτα κατορθώματα, μετὰ τὴν τοσαύτην ἀνωθεν μαρτυρίαν (*Σκεῦος γάρ, φησὶν, ἐκλογῆς ἐστὶ μοι οὗτος*), οὐκ ἐπιλανθάνεται τῶν οἰκείων πλημμελημάτων, ἀλλ' ἀμφοῖν ταῦτα περιστρέφει, καὶ ὑπὲρ ὧν μάλιστα πεπληροφόρητο, ὅτι τὴν συγχώρησιν ἐδέξατο διὰ τοῦ βάπτισματος, οὐδὲ τούτων ἐπιλανθάνεσθαι ἀνέχεται, ἀλλὰ βοᾷ καὶ λέγει, ὅτι *Ἐλάχιστός εἰμι τῶν ἀποστόλων, καὶ οὐκ εἰμι ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος*. Εἶτα ἵνα τὴν ὑπερβολὴν αὐτοῦ παιδευθῶμεν τῆς ταπεινοφροσύνης, προσέθηκε, *Διότι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ. Τί ποιεῖς, ὦ Παῦλε; Ὁ Δεσπότης διὰ τὴν οἰκείαν φιλοτιμίαν συνεχώρησε, καὶ ἀπήλειψεν ἅπαντα τὰ ἡμαρτημένα σοι, καὶ σὺ ταῦτα στρέφεις; Ναί, οἶδα, φησὶ, καὶ οὐκ ἄγνοο τοῦ Δεσπότη τοῦ ἐμοῦ τὴν λύσιν· ἀλλ' ὅταν ἐννοήσω τὰ ἐμοὶ εἰργασμένα, καὶ ἴδω τὸ πῶλος τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, τότε μανθάνω καλῶς, ὅτι χάριτι αὐτοῦ καὶ φιλανθρωπίας εἰμι ὁ εἰμι. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι οὐκ εἰμι ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος, διότι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ἐπήγαγε· Χάριτι δὲ Θεοῦ εἰμι ὁ εἰμι. Ἐγὼ μὲν, φησὶ, τοσαύτην ἐπεδειξάμην τὴν μαρίαν· ἡ δὲ ἀφατος αὐτοῦ ἀγαθότης καὶ ἡ χάρις τὴν συγχώρησιν ἐχαρίσατο. Εἶδες ψυχὴν συνετηριμένην, καὶ τῶν πρὸ τοῦ βαπτίσματος ἡμαρτημένων διηνεκῶς τὴν μνήμην περιφέρουσιν; Τούτου θὴ καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, καὶ τὰ μετὰ τὸ βάπτισμα ἡμῖν ἡμαρτημένα, ταῦτα καὶ ἐκάστην ἡμέραν μιμνησόμενοι, καὶ διηνεκῶς ἐν τῇ διανοίᾳ περιστρέφοντες, μηδέποτε συγχωρῶμεν εἰς λήθην ἡμᾶς αὐτῶν ἐμπεσεῖν. Ἰκανὸς γὰρ ἡμῖν χαλινὸς τοῦτο γενήσεται πρὸς τὸ συνεστέλλεσθαι καὶ μετριάξαι. Καὶ εἰ λέγω Παῦλον, τὸν τοσοῦτον καὶ τηλικούτον; Θέλεις ἰδεῖν καὶ τοὺς ἐν τῇ Παλαιᾷ ἐνεσθῆεν μάλιστα εὐδοκίμησαντας, ἀπὸ τοῦ μετριάξαι μετὰ μυρία κατορθώματα, καὶ τὴν ἀφατον παρῆρσιαν; Ἀκούε τοῦ πατριάρχου λέγοντος, μετὰ τὴν ὁμίλιαν τὴν πρὸς τὸν Θεόν, μετὰ τὴν ἐπαγγελίαν τὴν εἰς αὐτὸν γεγεννημένην· Ἐγὼ δὲ εἰμι γῆ καὶ σποδός.*

γ'. [508] Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦ πατριάρχου ἐμνήσθην, εἰ δοκεῖ, τὰ σήμερον ἀναγνωσθέντα προδῶμεν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, ἵνα ταῦτα ἀναπτύξαντες ἴδωμεν τῆς ἀρετῆς τοῦ δικαίου τὴν ὑπερβολὴν. *Καὶ ἔλαβε, φησὶ, Θάββατον ὁ Ἀβραὰμ καὶ τὸν Ναχώρ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ τὸν Λώτ τὸν υἱὸν τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ τὴν Σάραν τὴν νύμφην αὐτοῦ, γυναῖκα δὲ Ἀβραὰμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ· καὶ ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐκ τῆς χώρας τῶν Χαλδαίων, πορευθῆναι εἰς τὴν γῆν τῶν Χαναανίων, καὶ ἦλθεν ὥς Χαρρὰν καὶ κατώκησεν ἐκεῖ· καὶ ἐγένοντο πᾶσαι αἱ ἡμέραι Θάββα ἐν Χαρρὰν ἐπὶ διακονίᾳ πέντε, καὶ ἀπέθανεν ἐν Χαρρὰν. Μετὰ ἀκριθείας προσέχωμεν, παρακαλῶ, τοῖς ἀναγνωσθεῖσιν, ἵνα δυνθῶμεν καταλαβεῖν τὸν νοῦν τῶν ἐγγεγραμμένων. Ἰδοὺ γὰρ ἐν προοιμίῳ δοκεῖ ζήτημα εἶναι ἐν τοῖς εἰρημένοις. Τοῦ γὰρ μακαρίου τούτου προφήτου, τοῦ Μωυσέως λέγω, εἰπόντος,*

*ὅτι Ἐλαβε Θάββα τὸν Ἀβραὰμ καὶ τὸν Ναχώρ. καὶ ἐξήγαγεν ἐκ τῆς Χαλδαίων, πορευθῆναι εἰς τὴν γῆν τῶν Χαναανίων, καὶ ἦλθεν ὥς Χαρρὰν, καὶ κατώκησεν ἐκεῖ· ὁ μακάριος Στέφανος ἐγκωμιάζει τοὺς Ἰουδαίους φησὶν· Ὁ Θεὸς τῆς δόξης ὤφθη τῷ πατρὶ ἡμῶν Ἀβραὰμ ὅτι ἐν Μεσσοποταμίᾳ, πρὶν ἢ κατοικῆσαι αὐτὸν ἐν Χαρρὰν, κατέβη, μετὰ τὸ ἀποθανεῖν τὸν πατέρα αὐτοῦ, μετώκησεν αὐτόν. Τί οὖν ἐστίν; ἐναντιοῦται αὐτῇ ἡ θεία Γραφή; Μὴ γένοιο· ἀλλὰ συνιδεῖν ἐκ τούτου προσήκει, ὅτι ἀποφιλούς ὄντος τοῦ πατρὸς, ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὁ Θεὸς προσέταξε μεταναστεῖναι ἐκείθεν. Καὶ τοῦτο γνοὺς ὁ Θάββα ὁ τοῦτο πατήρ, εἰ καὶ ἀπίστος ἐτύγχανεν, ἀλλ' ὅμως ὑπὸ τοῦ πρὸς τὸν πατέρα φιλήτρου κοινωνῆσαι αὐτῷ κατεδέξατο τῆς ἀποδημίας, καὶ ἰδὼν εἰς τὴν Χαρρὰν, κακεῖ κατοικήσας, οὕτω μετέλλαξε τὴν βίον· καὶ τότε κειλεύσαντος τοῦ Θεοῦ μετανίσταται εἰς τὴν Χαναανίαν ὁ πατριάρχης. Ἀμέλει οὐ πρότερον αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐκείθεν ἀνέστησε, μέχρις ὅτε Θάββα ἐτελεύτησε. Τότε γὰρ μετὰ τὴν ἐκείνου τελευτήν, φησὶ, *Καὶ εἶπε Κύριος τῷ Ἀβραὰμ· Ἐξέλθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω. Καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα, καὶ εὐλογήσω σε, καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομα σου, καὶ ἔσῃ εὐλογημένος· καὶ εὐλογήσω τοὺς εὐλογοῦντάς σε, καὶ τοὺς καταρωμένους σε καταράσομαι· καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς. Ἐκαστον τῶν εἰρημένων μετὰ ἀκριθείας διαρρησώμεθα, ἵνα ἴδωμεν τῆς γνώμης τοῦ πατριάρχου τὸ φιλόθεον.**

Μὴ γὰρ ἀπλῶς παραδράμωμεν τὸ εἰρημένον, ἀλλ' ἐννοήσωμεν ὅσος τοῦ ἐπιτάγματος ὁ ὄγκος. *Ἐξέλθε, φησὶν, ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω.* Κατάλιπε, φησὶ, τὰ δῆλα καὶ τὰ ὁμολογημένα, καὶ προτίμησον τὰ ἀόρατα καὶ τὰ μὴ φαινόμενα. Σκόπει πῶς ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων ἐγυμνάζετο ὁ δίκαιος τὰ μὴ φαινόμενα τῶν φαινομένων προτιμᾶν, καὶ τὰ μέλλοντα τῶν ἐν χερσὶν ὄντων. Οὐδὲ γὰρ τὸ τυχερὸν ἢν ὑπερ ἐπείτατο ποιῆσαι, [309] καταλιπεῖν τὴν γῆν, ἐνθα τοσοῦτον ὥκησε χρόνον, καὶ τὴν συγγένειαν ἅπασαν, καὶ πάντας τοὺς πατέρας τὸν οἶκον, καὶ ἔλθειν ἐνθα μὴ ᾔδει, μὴ ἠπίστατο. Οὐ γὰρ εἶπεν εἰς πολεῖν αὐτὸν χώραν βούλεται μεταστῆσαι· ἀλλὰ τῷ ἀδιορίστῳ τοῦ ἐπιτάγματος ἐγύμναζε τοῦ πατριάρχου τὸ φιλόθεον. *Δεῦρο γὰρ, φησὶν, εἰς τὴν γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω.* Ἐννόησόν μοι, ἀγαπητέ, ὅπως ὀφλήεις ἰδεῖν τὴν γνώμην τὸ ἐπίταγμα, καὶ μηδεμίαν προσπάθειαν ἢ συνθηθεῖν κατεχομένην. Εἰ γὰρ νῦν μετὰ τὸ ἐπιδοῦναι τὴν εὐσέβειαν, οὕτως εἰσι πολλοὶ τῇ συνθηθεῖν προσδεδεμένοι, ὥς καὶ μυριάκις ἂν εἰκοινο, κἀν ἀνάγκῃ καταπαίγῃ, πάντα ὑπομείναι, ἢ τῶν τόπων μεταστῆναι, ἐνθα πρότερον τὴν οἰκιστὴν ἔσχον, καὶ ταῦτα οὐκ ἐπὶ τῶν τυχόντων μόνον ἀνδρῶν ἐστὶν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ φυγόντων τοὺς ἐν μέσῳ θορύβους, καὶ τὸν τῶν μακαρίων ἐλομένων βίον· πολλῶν δὲ μᾶλλον τότε τὸν δίκαιον τοῦτον εἰκὸς ἦν δυσχερᾶναι πρὸς τὸ ἐπίταγμα, καὶ ὀκνηρύτερον καταστῆναι. Ἐξέλθε, φησὶ, καὶ κατάλιπε τοὺς συγγενεῖς, καὶ τὸν οἶκον τὸν πατρικόν, καὶ δεῦρο εἰς γῆν· ἣν ἄν σοι δείξω. Τίνα οὐκ ἂν ἐθεοθύσεν ταυτὶ τὰ ῥήματα; Οὐτε τὸν τόπον, οὐτε τὴν χώραν θήλην αὐτῷ ποιεῖ, ἀλλὰ τῷ ἀδιορίστῳ βασανίζει τοῦ δικαίου τὴν γνώμην. Εἰ γὰρ ἑτερός τις ἦν ὁ κειλευσθεῖς, καὶ εἰς τῶν πολλῶν, εἶπεν ἄν· Ἔστω· κειλεύει· με καταλιπεῖν τὴν γῆν ἐνθα νῦν οἰκῶ, τὴν συγγένειαν, τὸν οἶκον τὸν πατρικόν· τίνας ἔνεκεν οὐκ καὶ τὴν

nus : sed contenti sumus dominica laude. *Cujus laus*, inquit, *non ex hominibus, sed ex Deo* (Rom. 2. 29). Et quo magis virtutibus locupletamur et crescimus, hoc magis modesti simus et humilemur. Nam etsi ad summam virtutis apicem perigerimus, si id grato animo cum Dei beneficiis comparemus, facile videbimus, ac minimam quidem partem nos eorum, quæ in nos contulit, adarquasse. Hinc enim omnes sancti probati fuerunt, et Deo accepti. Hoc ut discas, audi doctorem orbis, animam illam quæ in cælum usque pertingit, quomodo post tot præclara opera, post tantum de cælo testimonium (*Vas enim, inquit, electionis est vixi hic* [Act. 9. 15]), non obliviscitur suorum delictorum, sed ambabus manibus, ut aiunt, ea versat, et neque eorum memoriam obliterari patitur, de quibus certissimus erat, ipsa per baptismum fuisse dimissa, sed clamat et dicit : *Minimus sum apostolorum, et non sum dignus vocari apostolus* (1. Cor. 15. 9). Et postea, ut ingentem ejus discamus humilitatem, addit : *Eo quod persecutus sum Ecclesiam Dei*. Quid agis, o Paulè? Dominus per misericordiam suam delevit et dimisit omnia peccata tua, et tu ea adhuc subinde versas, et memoras? Etiam : scio enim, inquit, et non ignoro Dominum meum illa dimisisse : sed dum mecum considero quæ fecerim, et video divinæ misericordiæ pelagus : tunc probe disco me gratia et misericordia Dei esse id quod sum. Nam cum dixisset, *Non sum dignus vocari apostolus, eo quod Ecclesiam Dei sum persecutus*, subdidit : *Gratia autem Dei sum id quod sum* (Ibid. v. 10). Ego quidem, inquit, tanta ferebar insania, ineffabilis autem ejus bonitas et gratia remissionem dedit. Vidisti animam contritam, et memoriam peccatorum, quæ ante baptismum commiserat, perpetuo circumferentem? Illum et nos imitemur, et eorum quæ post baptismum admisimus quotidie memores, continuoque ea in mente versantes, nunquam permittamus ut ipsorum obliviscamur. Hoc enim frenum sufficit ad humiliandum nos, et ad modestiam ingenerandam. Et quid dico Paulum tantum et talem virum? Vis videre etiam eos qui in veteri lege hinc maxime claruerunt, quod post innumera bona opera, et ineffabilem apud Deum fiduciam modesti fuerint? Audi quid dicat patriarcha, postquam consuetudinem cum Deo habuit, et facta est ei promissio : *Ego autem, inquit, terra sum et cinis* (Gen. 18. 27).

3. Cæterum quia in patriarchæ mentionem incidimus, si placet, ea quæ hodie lecta sunt, proponamus caritati vestræ, quo illis explicatis videamus excellentem justitiam. 31. *Et accepit, inquit, Tharra Abram et Nachor filios suos, et Lot filium filii sui : et Saram nurum suam, uxorem autem Abræ filii sui, et eduxit eos ex terra Chaldæorum, ut proficiscerentur in terram Chananæorum : et venit usque ad Charran, et habitavit illic*. 52. *Et fuerunt omnes dies Tharræ in Charran, anni ducenti quinque, et mortuus est in Charran*. Animum diligenter, obsecro, iis quæ lecta sunt adhibeamus, ut mentem eorum, quæ in scriptis latent, deprehendamus. Ecce enim mox in principio videtur

esse quæstio. Nam cum ille beatus propheta, Moses inquam, dixerit : *Accepit Tharra Abram et Nachor, et eduxit ex terra Chaldæorum, ut proficiscerentur in terram Chananæorum : et venit usque ad Charran, et habitavit illic* : beatus Stephanus Judæos laudans, inquit : *Deus gloriæ visus est patri nostro Abraham, cum esset in Mesopotamia, priusquam habitaret in Charran, et illic, postquam mortuus est pater ejus, proficisci jussit* (Act. 7. 2. 4). Quid igitur? dissidentne a seipsis divinæ Scripturæ? Absit; sed ex hoc animadvertere licet, quod cum filius religiosus esset, visus ei Deus imperavit ut inde migraret. Quod ut agnovit Tharra pater ejus, licet infidelis esset, tamen ob amorem in filium socius illi peregrinationis esse voluit. Et ut venit in Charran, ac illic habitavit aliquamdiu, vita hac excessit : patriarcha autem tunc jubente Deo in Chananæam concessit. Denique non antea eum Deus inde evocavit, donec mortuus est Tharra. Tunc enim illo defuncto, inquit : 1. (*Cap. 12*) *Et dixit Dominus Abræ : Egre- dere de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui, et veni in terram quam monstravero tibi*. 2. *Et faciam te in gentem magnam : et benedicam tibi, et magnificabo nomen tuum, et eris benedictus*; 3. *et benedicam benedicientibus te, et maledicentes te maledicum ; et benedicentur in te omnes tribus terræ*. Singula dicta diligenter perscrutemur, ut religiosam et piam patriarchæ mentem videamus.

Quantum sit patriam suam relinquere.— Ne prætereamus obiter dicta, sed animadvertamus quantum imperii pondus. *Egre- dere, inquit, de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui, et veni in terram quam monstravero tibi*. Quasi diceret : Relinque certa et omnibus aperta, et elige magis incerta et non apparentia. Considera quomodo ab initio exercetur justus, ut præligat non apparentia præ apparentibus, et futura præ iis quæ in manibus sunt. Neque enim vulgare et parvum aliquid erat id, quod ei ut faceret præcipiebat Deus : nampe ut terram relinqueret, quam inhabitabat tanto tempore, et omnem cognationem, et totam patris domum, ietque nesciens et ignorans quorsum. Non enim dixit ei, in quam regionem transferre eum vellet, sed mandato indefinito pium patriarcham exercuit. *Veni enim, inquit, in terram quam monstravero tibi*. Cogita, quæso, dilecte, quam sublimem animum requirebat hoc mandatum : qui plane nulla vel affectione, vel consuetudine impediri potuerit. Si enim nunc, post tanta religionis incrementa, multi adeo sunt consuetudini suæ alligati, ut potius multa, etsi necessitas urgeat, omniaque ferre velint, quam loca mutare in quibus prius habebant domicilium : id quod non solum a vulgaribus hominibus fieri videmus, sed etiam ab iis qui e medio tumultu fugere, et monasticam vitam delegerunt : quanto magis verisimile erat justum illum ad hoc mandatum tardio- rem fore? *Egre- dere, inquit, et relinque cognatos, et domum paternam, et veni in terram quam monstravero tibi*. Quem non turbarent verba ista? Neque locum, neque regionem certam ei designat, sed indefinito præcepto mentem explorat justus. Nam si quis alius,

et o vulgo fuisset is qui mandatum accepit, dixisset utique : Esto ; præcipis, ut relinquam terram quam inhabito, cognationem, domum paternam : quare non etiam locum declaras, in quem me proficisci jubes, ut certior me reddas quantum sit iter agendum ? Unde enim nosse valeam hac, quam relinquo, uberiores et præstantiores illam esse ? At justus nihil horum vel dixit, vel cogitavit : sed respiciens ad magnitudinem eorum quæ imperata erant, iis quæ in manibus habebat incerta præferebat. Atqui si non tam generosum spiritum, nec tam philosophicam mentem habuisset, nec didicisset per omnia Deo parendum esse ; fuisset tamen ei et aliud etiam ipsum non parvum impedimentum ; nempe mors patris. Scitis enim multos sæpenumero propter sepulcra cognatorum in illis locis mori deligere, ubi parentes eorum mortui et sepulti sunt.

4. Verisimile igitur erat et justum hunc, nisi Deum plurimum amasset, talia potuisse cogitare : Ecce pater propter suum in me amorem e domo sua profectus, pristinas consuetudines despexit, et contemptis omnibus huc usque venit ; quasi diceret : Propter me in aliena terra vita defunctus est : ego autem non daturus sum operam, ut post mortem par ei reddam, sed relicto cum cognatione patris sepulcro, hinc abeam ? Atqui nihil horum alacritatem ejus remorari potuit : sed omnia levia et facilia ei representabat suus in Deum amor. Fortassis et illud mente tractasset, siquidem humanis rationibus res suas moderari voluisset : In hac ætate, qua nunc ad postremam senectam temlo, quorsum abiturus sum ? non fratrem mecum ducens, neque cognatos mecum habens, sed ab omnibus consanguineis sequestratus, quomodo solitarius et peregrinus in terram alienam pergam, ne scius ubi errandi finis futurus sit ? Quod si medio in itinere contingat me vita defungi, quæ tantæ miseriæ fuerit utilitas ? quis me mortuum curabit senem, peregrinum, carentem civitate, carentem domo ? Fortassis uxor vicinos exorabit, ut commiserationem quamdam in me exhibeant, et justa ex collatita stipe faciet. Quanto satius fuerit, ut ipse brevi quod supervest tempore hic residens vitam terminem, quam si senex hinc et inde vager, et omnium scommatis incessar, qui neque in ætate illa quietus vivam, sed loca locis mutans, nullibi subsistam ? Cæterum justus iste nihil horum cogitavit, sed præcipienti obedire festinavit. Sed forte dixerit quispiam : Ad incitamentum satis fuit ei, *Veni in terram quam tibi monstravero ; et faciam te in gentem magnam, et benedicam te*. Verum istud ipsum, nisi pius fuisset, satis erat ad reddendum eum segniorem, et ad obedientiam magis cunctabundum. Nam si unus aliquis e vulgo fuisset, dicere potuisset : Quare me peregre proficisci jubes, et in alienam terram abducis ? quare si me magnum facere vis, non hic magnum facis ? quare in domo paterna versantem, tua benedictione non dignaris ? Quod si contingat priusquam perveniam in locum quem jubes, defatigatum me itineris laboribus perire, et vitam finire, quæ mihi ex promissis utilitas ? At nihil horum

vel in mente suscipiendum censuit, sed, sicut fidelis servus, ad solum imperium obedivit, nihil curiosæ quærens, nullumque aliud negotium prætexens ; sed obtinuerat, certum habens, neuiquam mendacia esse Dei promissa : *Et faciam te in gentem magnam, inquit, et benedicam te, et magnificabo nomen tuum, et eris benedictus*. Magnum promissionis pondus. *Faciam te, inquit, in gentem magnam, et benedicam te, et magnificabo nomen tuum*. Non solum genti magnæ lo præficiam, et nomen tuum extollam : sed et *Benedicam te, et eris benedictus*. Ne putes, dilecte, meram repetitionem esse, et idem bis proferri, cum dicitur *Benedicam te, et eris benedictus*. Tanta eniui te, inquit, benedictione dignabor, ut illa in omne sæculum sit duratura. *Eris enim benedictus*, ita ut omnes summi honoris loco habituri sint, si eis tecum familiaritas contingat. Vides quomodo antea et ab initio ei prædicit claritatem quam illi daturus erat. *Faciam te, inquit, in gentem magnam, et magnificabo nomen tuum, et benedicam te, et eris benedictus*. Idcirco et Judæi de patriarcha superbientes volebant se in ejus familiam intrudere, et dicebant : *Filii Abraham sumus*. Sed ut discant se propter malos mores indignos esse illa familia et genere, dicit eis Christus : *Si filii Abraham essetis, opera Abraham faceretis utique* (Joan. 8. 39). Joannes quoque, Zachariæ filius, cum ad Jordanem confluerent baptizari cupientes, dicebat eis : *Progenies viperarum, quis monstravit vobis fugere a futura ira ? Facite igitur fructum dignum penitentiae, et ne præsumatis dicere, Patrem habemus Abraham. Dico enim vobis, quod potest Deus ex lapidibus istis excitare filios Abraham* (Matth. 3. 7-9). Vidistis quomodo magnum apud omnes ejus nomen fuerit ? Sed ante eventum justî pietas monstratur, quomodo dictis Dei crediderit, et omnia quæ videbantur esse gravia, magna facilitate suscepit. *Et benedicam, inquit, benedicentes te, et maledicentes te maledicam : et benedicentur in te omnes tribus terræ*. Vide quomodo attemperat sermonem Deus, et quantum amicitia monstrat argumentum. Illos, inquit, amicos habeo, qui benevole erga te erunt affecti : et illos inimicos habeo, qui erga te contrariis modo erunt affecti : id quod vix filii erga patres faciendum putarent, ut eosdem quos illi haberent amicos et inimicos. Maxima, dilecti, in patriarcham Dei hæc est benevolentia. Illos enim, inquit, benedicam, qui benedicent tibi : et illos maledicam, qui maledicent tibi : *Et benedicentur in te omnes tribus terræ*. Ecce et alterius liberalitatis additamentum. Omnes enim tribus terræ enitentur, ut in tuo nomine benedicantur, et res suas tua appellatione honestiores faciant.

5. Audistis, dilecti, qualia imperavit Dominus Chaldo senî, qui neque legem noverat, neque prophetarum legerat vaticinia¹, neque ullam aliam doctrinam acceperat ? Vidistis quanta præceptorum moles ? quomodo ad ea perficienda sublimi et juvenili animo habebat opus ? Videte posthac et patriarchæ probitatem,

¹ In græco, πῶς ἠπίσταντο βροτῶν, quod etiam hoc modo posset interpretari, neque cum prophetis veritatem fuerat.

τόπον, ἐνθα ἀφικέσθαι με προστάτεις, ὄηλον ποιεῖς, ἵνα εἰδέναι ἔχω ἅν τοῦ διαστήματος τὴ μέγεθος; Πόθεν γάρ μοι ἐκείνο γινώριμον ἂν γένοιτο, ὅτι ταύτης, ἧς καταλιμπάνω, βελτίων ὀφθῆσεται ἐκείνη μάλλον καὶ εὐπωρύτερα; Ἀλλ' ὁ δίκαιος οὐδὲν τούτων οὐδὲ εἶπεν, οὐδὲ ἐννόησεν· ἀλλὰ πρὸς τὸ τῶν ἐπιτεταγμένων μέγεθος ἀπιδῶν, τὰ ὅληα τῶν ἐν χερσὶ προκίβηται. Καίτοι εἰ μὴ ὑψηλὸν εἶχε φρόνημα, καὶ φιλόσοφον γνῶμην, καὶ ἐπεπαίδευτο πάντα παῖθεσθαι τῷ θεῷ, καὶ ἕτερον οὐ μικρὸν εἶχεν ἂν κύλημα, αὐτῇ τοῦ πατρὸς τὴν τελευταίην. Ἰστε γάρ ὅτι πολλοὶ παλλέμενοι διὰ τοὺς τάφους τῶν προσηκόντων εἰλοντο τοὺς τόποις ἐκεῖνους ἐναποθανεῖν, ἐνθα τὸν βίον καταλύσαν οἱ γονεῖς.

δ. Εἰκὸς τοίνυν ἦν καὶ τὸν δίκαιον τοῦτον, εἶγε μὴ ἦν ἐμὲ φιλόθεος, καὶ τοῦτο λογίσασθαι, ὅτι Ὁ μὲν πατήρ διὰ τὸ περὶ ἐμὲ φίλτρον οἰκοθεν ἐξανέστη, καὶ συνηθείας παλαιᾶς ὑπερείδω, καὶ πάντων ἀνώτερος γεγονώς μέχρι τούτου παραγένητο, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν, δι' ἐμὲ ἐν ἄλλοτρίᾳ τὸν βίον κατέλυσεν· ἐγὼ δὲ οὐδὲ μετὰ τὸν θάνατον τὴν ἴσθιν αὐτῷ ἄμοισιν ἀποδοῦναι σπουδάζω, ἀλλὰ καταλιπὼν μετὰ τῆς συγγενείας τοῦ πατρὸς τὸν αὐτοῦ τάφον, ἀπελεύσομαι; Ἀλλ' ὁμως οὐδὲν τούτων αὐτοῦ ἀπαμβλῦναι τὴν ὁρίην ἴσχυσεν· ἀλλὰ πάντα εὐκόλα αὐτῷ, καὶ ῥάδια φαίνεσθαι ἐποίησε τὸ περὶ τὴν θεὸν φίλτρον. Ἐπεὶ κακείνῳ ἂν ἐννόησεν, εἶγε ἀνθρώποινοις λογισμοῖς τὰ καθ' αὐτὸν ἐπιτρέψαι ἐδούλετο, Ἐν ἡλικίᾳ, λέγων, τοιαύτη, καὶ λοιπὸν πρὸς γῆρας ἔσχατον ἐλαύνων ποῦ ἀπελεύσομαι; [310] Οὐ τὸν ἀδελφὸν ἐπιφερόμενος, οὐ τοὺς συγγενεῖς ἔχων μεθ' αὐτοῦ, ἀλλὰ πάντων τὸν πρὸς γένος διαφερόντων μαι χειρισμένος, πῶς ἔρρημος καὶ ξένος οὗτω τὴν ἀλλοτρίαν καταλήψομαι, οὐδὲ εἰδὼς ὅπου στήσομαι τῆς πλάνης; Εἰ δὲ καὶ κατὰ μέσθιν τὴν ὁδὸν συμβῇ με καταλύσαι τὸν βίον, τί τὸ ὄφελος τῆς τοιαύτης τάλαιπωρίας; τίς με περιστελεῖ τὸν γέροντα, τὸν ξένον, τὸν ἀπαλιν, τὸν δοικον; Ἰσως ἡ γυνὴ τοὺς γέροντας παρακαλέσει συμπάθειάν τινα ἐπιδείξασθαι, καὶ εἰ ἐράνῃ τινος καὶ συνεισφορὰς τὰ καθήκοντα πληρώσει. Καὶ πόσῃ βέλτιον αὐτὸν τὸν βραχὺν χρόνον τὴν ὑπολειπόμενον ἡμῖν εἰς ζωὴν, καθεζόμενον ἐν ταύτῃ καταλύσαι με τὸν βίον, ἢ μετὰ γῆρας ὡς κακίῃ περιέλικεσθαι, καὶ τὰ παρὰ πάντων ὑπομένειν σκυώματα, ὡς οὐδὲ ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτη δυνηθέντα ἐν ἡσυχίᾳ διάγειν, ἀλλὰ τόπους ἐκ τόπων ἀμείβειν, καὶ μετὰ τοῦτο ἴστασθαι; Ἀλλὰ τούτων μηδὲν ὑπολογισάμενος, ὁ δίκαιος οὗτος ὀπακοῦσιν ἔσπευδε τῷ ἐπιτάγματι. Ἀλλ' ἴσως εἰποι τις ἂν, ὅτι ἱκανὸν ἦν αὐτῷ εἰς προστροφήν τὸ λέγειν· Δεῦρον εἰς τὴν γῆν, ἦν ἂν σοὶ δεῖξω καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα, καὶ εὐλογήσω σε. Τοῦτο τοίνυν αὐτὸ μάλιστα, εἰ μὴ φιλόθεος ἦν, ἔρκει ὀκνηρότερον αὐτὸν περὶ τὴν ὑπακοὴν ἐργάσασθαι. Ἠδύνατο γὰρ εἰπεῖν, εἰ τῶν πολλῶν εἰς ἦν, ὅτι Τίνος ἐνεκεν εἰς τὴν γῆν με ἀπάγεις, καὶ τὴν ἀλλοτρίαν με καταλαβεῖν κελεύεις; Διὰ τί γάρ με ἐν ταύτῃ, εἶγε βούλει μέγαν ποιῆσαι, οὐ ποιεῖς; διὰ τί ἐπὶ τῆς οἰκίας τῆς πατρὸς διαγόντα οὐκ ἀξίους τῆς σῆς εὐλογίας; Ὡς εἰ συμβαῖη με, πρὶν ἢ φθάσαι εἰς τὸν τοπὸν ἐνθα κελεύεις, κατεργασθέντα ὑπὸ τῶν κατὰ τὴν ὀδοπορίαν καμάτων καὶ διαφθορῶν, καὶ τὴν βίον καταλύσαι, τί μοι τὸ ὄφελος τῶν ἐπηγγελμένων; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων οὐδὲ εἰς ἐννοίαν λαβεῖν κατέδεξτο, ἀλλὰ, καθάπερ εὐγνώμων οἰκέτης, τῷ ἐπιτάγματι μόνον ὑπήκουεν, οὐ περιεργαζόμενος, οὐδὲ πολυπραγνούν, ἀλλ' ἐπειθετο, καὶ πεπληροφόρημέ-

νος ἐτύγχανεν, ὅτι ἀψευδεῖς ἦσαν αἱ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίαι· Καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα, καὶ εὐλογήσω σε, καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου, καὶ ὅσην εὐλογημένος. Μέγα τῆς ὑποσχέσεως ὁ ὄγκος. Ποιήσω σε, φησὶν, εἰς ἔθνος μέγα, καὶ εὐλογήσω σε, καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου. Οὐ μόνον ἔθνη σε μεγάλῳ ἐπιστήσω, καὶ τὴν ἰνομίαν σου μέγα ἀπεργάσομαι, ἀλλὰ καὶ εὐλογήσω σε, καὶ ὅσην εὐλογημένος. Μὴ νομίσης, ἀγαπητὲ, ταυτολογίαν εἶναι τὸ εἰρημένον τὸ, καὶ εὐλογήσω σε, καὶ ὅσην εὐλογημένος. Τσαυτῆς σε, φησὶν, εὐλογίας ἀξιώσω, ὡς παντὶ τῷ αἰῶνι συμπαρακτείνεσθαι αὐτήν. Ἐση γὰρ εὐλογημένος, ὡς ἕκαστον ἀντὶ μεγίστης τιμῆς σπουδὴν ποιεῖσθαι εἰσθεῖν αὐτὸν εἰς τὴν ἀπὸς σὲ οἰκειότητά. Ὅρα πῶς ἀνωθεν καὶ ἐκ προοιμίων αὐτῷ προέλεγε τὴν περιφάνειαν, ἐν ἣ καταστήσειν αὐτὸν ἐμελλε. Ποιήσω σε, φησὶν, εἰς ἔθνος μέγα, καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου, καὶ εὐλογήσω σε, καὶ ὅσην εὐλογημένος. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ Ἰουδαῖοι μέγα [311] φρονούντες ἐπὶ τῷ πατριάρχῃ ἐδούλοντο εἰς τὴν τοῦτου συγγένειαν αὐτοὺς εἰσθεῖν, καὶ ἔλεγον· Τέκνα τοῦ Ἀβραάμ ἔσμεν. Ἀλλ' ἵνα μάθωσιν, ὅτι ἀπὸ τῆς τῶν τρόπων κακίας ἀνάξιοι τυγχάνουσι τῆς συγγενείας, φησὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ Χριστὸς, Εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραάμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραάμ ἐποιεῖτε ἂν. Καὶ Ἰωάννης δὲ ὁ τοῦ Ζαχαρίου, ἡνίκα συνέρρεον εἰς τὸν Ἰορδάνην αἱ βαπτισθῆναι σπεύδοντες, ἔλεγε πρὸς αὐτοὺς· Γεννήματα ἐχιδνῶν, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φθεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς; Ποιήσατε οὖν καρπὸν ἀξίον τῆς μετανοίας, καὶ μὴ δόξετε λέγειν, ὅτι Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι δύναται ὁ Θεὸς καὶ ἐκ τῶν λίθων τούτων ἐγείρει τέκνα τῷ Ἀβραάμ. Εἶδες πῶς μέγα αὐτοῦ τὸ ὄνομα παρὰ πᾶσιν ἦν; Ἀλλὰ τέως πρὸς τῆς ἐκδόσεως τὸ φιλόθεον τοῦ δικαίου δείκνυνται, πῶς τοὺς παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥηθεῖσιν ἐπίστευσε, καὶ ἅπαντα τὰ δοκούντα εἶναι φορτικὰ μετ' εὐκολίας κατεδέχετο. Καὶ εὐλογήσω, φησὶ, τοὺς εὐλογούντάς σε, καὶ τοὺς καταρωμένους σε καταράσσομαι· καὶ ἐνευλογηθῶσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς. Ὅρα Θεοῦ συγκατάθεσιν, καὶ πόσης αὐτῷ φιλίας δεικνύειν τεκμήριον. Ἐκεῖνους, φησὶ, φίλους ποιήσομαι, τοὺς πρὸς σὲ γνησίως διακαίμενους, καὶ ἐκεῖνους ἐχθρούς, τοὺς ἐναντίως πρὸς σὲ ἔχοντας· ὅπερ σχεδὸν οὐδὲ παῖδες πρὸς πατέρας ἐπιδείξαι ἀνέχονται, τὸ τοὺς αὐτοὺς ποιεῖσθαι αὐτοῖς καὶ φίλους καὶ ἐχθρούς. Μεγίστη οὖν, ἀγαπητὲ, ἡ περὶ τὸν πατριάρχην τοῦ Θεοῦ εὐνοία. Ἐκεῖνους, φησὶν, εὐλόγησω τοὺς εὐλογούντάς σε, καὶ ἐκεῖνους καταρώμαι τοὺς καταρωμένους σε· Καὶ ἐνευλογηθῶσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς. Ἰδοὺ προσθήκη καὶ ἐτέρας φιλοτιμίας. Πᾶσαι γὰρ, φησὶν, αἱ φυλαὶ τῆς γῆς ἐπὶ τῷ σὺ ὀνόματι ἐνευλογεῖσθαι σπουδάζουσιν, καὶ ἀπὸ τῆς σῆς προσηγορίας σεμνότερα τὰ καθ' αὐτοὺς ἐγκαταστήσουσιν.

ε'. Ἠκούσατε, ἀγαπητοί, ὅσα ἐπέταξεν ὁ Δεσπότης τῷ Χαλδαίῳ, τῷ γέροντι, τῷ μῆτε νόμον ἐγνωκότι, μῆτε προφήταις· ἐντυγχόντι, μῆτε ἐτέρας διδασκαλίας τινὸς ἀπολαύσαντι; Εἶδετε ὅσος τῶν ἐπιταγμάτων ὁ ὄγκος; πῶς ὑψηλὴς τινος καὶ νεανικῆς δεόμενος ψυχῆς πρὸς τὴν τούτων ἐκπλήρωσιν; Βλέπετε λοιπὸν καὶ τοῦ πατριάρχου τὴν εὐγνωμοσύνην, ὅπως ἡμῖν ἡ Γραφὴ

a Savil. σπουδὴν ποιεῖσθαι εἰσαχθῆναι αὐτὸν εἰς τὴν. Morel. εἰσθεῖν εἰς τὴν. Qualitor miss. ἰσωθῆναι αὐτὸν εἰς τὴν.

φανερὰν αὐτὴν καθίστησι. Καὶ ἐπορεύθη, φησὶν, Ἄβραμ καθὰ ἐλάλησεν αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός· καὶ ὤχετο μετ' αὐτοῦ Ἀὼτ. Οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Ἐπορεύθη Ἄβραμ, ἀλλὰ, καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός. Ἀχόλουθα, φησὶ, τῷ ἐπιτάγματι ἅπαντα δι-
επραξάτο. Εἶπεν ἀφεῖναι πάντα, καὶ συγγένειαν, καὶ οἶκον· καὶ ἀφῆκεν. Εἶπεν ἐλθεῖν εἰς γῆν, ἣν οὐκ ᾔδει· κατεδέξατο. Ἐπηγγέλματο ποιήσιν εἰς ἔθνος μέγα, καὶ εὐλογήσιν· ἐπίστευσεν ὅτι ἔσται καὶ τοῦτο. Καὶ καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός, οὕτως ἐπορεύθη· ἀντὶ τοῦ, ἐπίστευσε τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥηθεῖσιν, οὐδὲν ἐνδοξάσας, οὐδὲ ἀμφιβάλλων, ἀλλ' ἐστηριγμένην ἔχων τὴν διάνοιαν καὶ τὸν λογισμὸν, οὕτως ἐπορεύθη· διὰ καὶ πολλῆς εὐνοίας [312] ἀπῆλause παρὰ τοῦ Δεσπότη. Καὶ ὤχετο, φησὶ, καὶ Ἀὼτ μετ' αὐτοῦ. Τίνος ἔνεκεν, εἰπόντος τοῦ Θεοῦ, Ἐξέλθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ εἰς τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, τοῦτον ἐπεφέρετο; Οὐχὶ παρακλῶν τοῦ Δεσπότη, ἀλλ' ἴσως ἐπειδὴ νέος ἦν, καὶ πατρὸς χῶραν αὐτῷ ἐπέχε, κά-
κεινος διὰ φιλοστοργίαν, καὶ τὴν τῶν τρόπων ἐπισέ-
κλειαν, δυσασπαστὸς εἶχε τὸν δικαίον, ταύτης ἔνεκεν τῆς αἰτίας οὐκ ἀνέχεται αὐτὸν καταλιπεῖν. Λοιπὸν δὲ καὶ ἐν τάξει παιδὸς αὐτὸν εἶχεν, ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ παῖδας ἔχιν μὴ δυνήθεις διὰ τὴν τῆς Σάρρας στεῖρω-
σιν. Ἄλλως δὲ καὶ ὁ τρόπος τοῦ νέου οὐ πολλὸν ἀπέδει τοῦ δικαίου. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο τῷ, προκειμένῳ τῶν δύο ἀδελφῶν, προσενεῖται αὐτὸν τῷ δικαίῳ, πόσης ἦν συνείσεως, τὸ διακρίναι καὶ δοκιμάσαι τίνι τῶν θείων δόει τὰ καθ' αὐτὸν ἐπιτρέψαι; Καὶ τὸ ἐλθεῖν τὴν ἀποδημίαν, καὶ αὐτὸ πάλιν δεῖγμα τῆς τῶν τρόπων ἦν κοσμιότητος. Εἰ γὰρ καὶ τὸ τελευταῖον ἐντισιν ἔδοξε διαμαρτάνειν, ἥνικα τοῖς πρωτεῖσις ἐπεπλήθυσεν, ἀλλ' ὅμως κατ' ἴσους τοῦ δικαίου ἐσπούδαζε πορευέ-
σθαι. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ ὁ δίκαιος κοινωνὸν ἐλάμβανε τῆς ὁδοιπορίας, κάκεινος μετὰ προθυμίας τῆς οἰκοι διατριβῆς τὴν ξένην προσετίμησεν. Εἶτα ἵνα μάθωμεν ὅτι οὐ μανίσκῳ ὄντι τῷ πατριάρχῃ ταῦτα ἐπέταττεν ὁ Δεσπότης, ἀλλ' ἦδη πρὸς γῆρας ἐλαύνοντι, ὅτε καὶ ὀκνηρότερον λοιπὸν οἱ πλείους τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὰς ἀποδημίας· διὰκρίνεται, φησὶν· Ἄβραμ δὲ ἦν ἐτῶν ἑβδομήκοντα πέντε, ὅτε ἐξῆλθεν ἐκ Χαρρὰν. Εἶδες πῶς οὕτε ἡ ἡλικία, οὕτε ἑτερόν τι τῶν δυναμένων αὐτὸν ἐπιτάσσασθαι πρὸς τὴν οἰκοι παραμονὴν κώ-
λυμα αὐτῷ γέγονεν, ἀλλὰ πάντῳ ἀνώτερος ἐγένετο ὁ τοῦ Θεοῦ πόθος. Ὅταν γὰρ ἡ ψυχὴ διεγερμένη καὶ νήφουσα ἦ, πάντα διατέμνει τὰ κωλύματα, καὶ ὅλη γίνεται τοῦ ποθυομένου, καὶ ὅτ' οὐδενὸς τῶν ἐν μέσῳ φαινομένων δυσχερῶν διακόπτεται, ἀλλὰ πάντα παρα-
τρέχει, καὶ οὐ πρότερον ἵσταται, μέχρις ἂν ἐπιτύχῃ τοῦ σπουδαζομένου. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ δίκαιος οὕτως, καὶ ὑπὸ τοῦ γῆρας καὶ ὑπὸ ἐτέρων πλείονων κωλύε-
σθαι δυνάμενος, πάντα διαβρῆξας τὰ δεσμὰ, καθάπερ νέος καὶ σφριγῶν, καὶ ὑπὸ μηδενὸς κωλυόμενος, οὕ-
τως ἔσπευδε καὶ ἠπείλετο εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τοῦ Δε-
σπότη τοῦ ἐπιτάγματος. Οὐδὲ γὰρ οὐδὲ ποτε βουληθέντα τινα γενναῖόν τι καὶ ἀνδρῶν ἐπιδείξασθαι, ἐτέρως τοῦτο εἰς ἔργον ἀγαγεῖν, μὴ πρότερον αὐτὸν πρὸς ἅπαντα τὰ μέλλοντα αὐτῷ πρὸς τὴν τοιαύτην ἐγγεί-
ρησιν ἐμποδῶν ἵστασθαι παραταξάμενον. Τοῦτο δὲ σαφῶς καὶ ὁ δίκαιος οὕτως ἐπιστάμενος, πάντα παρα-
δραμῶν, καὶ μήτε συνθηθεῖν, μήτε συγγένειαν, μήτε οἰκίαν πατρικὴν, μήτε τάφον, μήτε τὸ γῆρας αὐτὸ λογισάμενος, εἰς ἐκάστῳ μόνον ἔτεινεν αὐτοῦ τὴν δι-
άνοιν, ὅπως δυνήθῃ πληρῶσαι τὸ προσταχθὲν παρὰ τοῦ Δεσπότη. Καὶ ἦν ἰδεῖν πρᾶγμα πολλοῦ θαύματος, γέμον, ἀνθρώπων ἐν γῆρᾳ βαθυτάτῃ μετὰ γυναικί,

καὶ αὐτῆς προεδοχίας λοιπὸν, καὶ πλήθους οἰκετῶν μετανιστάμενον, καὶ οὐδὲ ὅπου λήξει αὐτῷ τὰ τῆς πλάνης εἰδῶτα. Εἰ δέ τις κάκεινο συνεστῶς λογισαί-
το, πόση κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν ὁδὸν ἡ δυσκολία ἦν· οὐδὲ [313] γὰρ καθάπερ νῦν μετὰ ἀδελίας ἐξῆν ἐπι-
μύνεσθαι τῇσι, καὶ οὕτως ἐκδότως τὰς ἀποδημίας ποιεῖσθαι, τῆς ἀρχῆς κατὰ τόπους οὕσης διηρημένης, καὶ ἀναγκαζομένων τῶν διοδιδόντων ἀπὸ ἀρχόντων εἰς ἀρχοντας μεταπηδῶν, καὶ καθ' ἐκάστην σχεδὸν ἀπὸ βασιλείας εἰς βασιλείαν μεταδιδόντων· καὶ τοῦτο τοῖνυν ἱκανὸν ἦν κώλυμα τῷ δικαίῳ. εἴγε μὴ πολλὴν εἶχε τὸν πόθον καὶ τὴν ἐκ τοῦ ἐπιτάγματος ὑπακοήν. Ἄλλ' οὕτως, καθάπερ ἀράχνην, ταῦτα πάντα διασπάσας τὰ κωλύματα, καὶ τῇ πίστει νευρωθεὶς τὸν λογισμὸν, καὶ τῷ ἀξιώματι τοῦ ἐπαγγελαμένου πακοιθῶς, ἤπιτα τῆς ὁδοιπορίας. Καὶ ἔλαβε, φησὶν, Ἄβραμ Σάρραν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ Ἀὼτ τὸν υἱὸν τοῦ ἀδελ-
φοῦ αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν, ὅσα ἐκτήσαντο ἐν Χαρρὰν, καὶ ἐξῆλθε πορευθῆναι εἰς τὴν Χαναάν.

ζ'. Ὅρα τῆς Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν, ταῦς ἡμῖν ἅπαν-
τα διηγείται, ἵνα δὲ πάντων μάθωμεν τὸ δικαίον τὸ φιλόθεον. Καὶ ἔλαβε, φησὶν, Σάρραν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ Ἀὼτ τὸν υἱὸν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ἐκτήσαντο ἐν Χαρρὰν. Οὐχ ἀπλῶς εἶπε. Πάντα ὅσα ἐκτήσαντο ἐν Χαρρὰν, ἀλλ' ἵνα μάθω-
μεν, ὅτι οὐδὲν τῶν ἀπὸ τῶν Χαλδαίων ἐπηγάγετο ὁ πατριάρχης, ἀλλὰ πάντων ἐκείνων τῶν πατρῶων πα-
ραχωρήσας τῷ ἀδελφῷ, οὕτως ἐξῆλθε ἐκείνα μόνον ἐπι-
φερόμενος, ὅσα εἰς τὴν Χαρρὰν ἡδυνήθη κτήσασθαι. Καὶ τοῦτο δὲ ἐπολεῖ ὁ θαυμάσιος οὗτος, οὐχὶ περὶ πολ-
λοῦ ποιοῦμενος ταῦτα, οὐδὲ ὡς φιλοχρήματος τυγχά-
νων, ἀλλ' ἵνα πᾶσιν ἔχῃ δεῖκναι διὰ τῆς περιουσίας· αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ αὐτὸν πρόνοιαν. Ὁ γὰρ ἐκ τῆς Χαλδαίας γῆς αὐτὸν ἀναστήσας, καὶ πάλιν ἐν-
τεύθεν μετοικισθῆναι προστάξας, αὐτὸς ἦν ὁ καὶ τὴν περιουσίαν αὐτῷ αὐξῶν ἐφ' ἐκάστης, καὶ ἅπασαν δυσκολίαν ἀναιρῶν· ὥστε καὶ τοῦτο αὐτὸ δεῖγμα τῆς φιλοθεότητος αὐτοῦ γνώμης ἐτύγχανε, τὰς αὐτὰς ἐπιφερό-
μενον, οὕτω διὰ πάσης ἰέναι τῆς ὁδοῦ. Ἐκαστος γὰρ τῶν ὁρώμενων εἰκότως τὴν αἰτίαν μανθάνειν ἰδούλετο τῆς τοῦ δικαίου ἀποδημίας. Εἶτα πυθανόμενος, ὅτι τοῦ Θεοῦ κελεύσαντος ἐπὶ τὴν ἄλλοτρίαν μεθίσταται, τὰ οἰκία καταλιπὼν, δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἐδιδάσκετο, καὶ τῆς τε ὑπακοῆς τοῦ δικαίου τὸ φιλόθεον ἐμάνθανε, καὶ τῆς περὶ αὐτὸν προνοίας τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβολὴν. Καὶ ἐξῆλθε, φησὶ, πορευθῆναι εἰς τὴν Χαναάν. Πόθεν ᾔδει, ὅτι εἰς τὴν Χαναάν τὴν γῆν λήξει αὐτῷ τὰ τῆς ἀποδημίας, καίτοι τοῦ ἐπιτάγματος οὕτως ἔχον-
τος, ὅτι Δεῦρο εἰς τὴν γῆν, ἣν ἄν σοι δεῖξω; Ἰσως ὁ Θεός αὐτῷ καὶ τοῦτο ἐμήνυσεν, ὑποδείξας αὐτοῦ τῇ διανοίᾳ τὴν γῆν, εἰς ἣν ἐβούλετο αὐτὸν κα-
ταστήσαι. Διὰ γὰρ τοῦτο, ἥνικα αὐτῷ ἐπέταττεν, ἀδιορίστως ἔλεγε, Δεῦρο εἰς τὴν γῆν ἣν ἄν σοι δεῖξω, ἵνα ἡμῖν ἐκκαλύψῃ τὸν δικαίον τὴν ἀρετὴν. Εἶτα ἐπειδὴ τὰ παρ' αὐτοῦ μετὰ πολλῆς τῆς βασιλείας ἐσφηνεγκε, ταχέως καὶ αὐτὸς τὴν γνώσιν αὐτῷ ἐνέθηκε τῆς γῆς, εἰς ἣν ἐβούλετο αὐτὸν τὴν οἰκίαν ποιήσα-
σθαι. Ἐπειδὴ γὰρ προεώρα τῆς ἀρετῆς τοῦ δικαίου τὸ μέγεθος, διὰ τοῦτο καὶ οἰκοθεῖν αὐτὸν ἀνέστησεν, καὶ οὕτε τὸν ἀδελφὸν λαβεῖν ἐπέταξεν, ἐπειδὴ ἐβού-
λετο τοῦτον διδάσκαλον νῦν μὲν τοῖς κατὰ τὴν Παλαι-
στίνην ἅπασιν γενέσθαι, μετὰ [314] βραχὺ δὲ καὶ τοῖς κατὰ τὴν Αἴγυπτον.

Εἶδες πῶς οὐκ ἐν τῇ φύσει, ἀλλ' ἐν τῇ προαιρέσει τῆς γνώμης τῆς ἡμετέρας κείται καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς, καὶ τὰ τῆς κακίας; Ἰδοὺ γὰρ κατὰ μὲν τὴν φύσιν ἀδελφοὶ ἐτύγχανον ὁ τε πατριάρχης, καὶ ὁ Νεχώρ,

quomodo nobis eam Scriptura manifestet. 4. *Et profectus est*, inquit, *Abram, sicut loquutus est ei Dominus Deus, et ivit cum eo Lot*. Non simpliciter dixit, *Et profectus est Abram* : sed, *Sicut loquutus est ei Dominus Deus*. Omnia, inquit, fecit quæ ad præceptum hoc pertinebant. Dixit ut relinqueret omnia, et cognationem et domum ; et reliquit. Dixit ut iret in terram quam nesciret : obtemperavit. Promisit Deus se facerem eum in gentem magnam, et benedicturum : credidit Abram etiam hoc eventurum. Sicut loquutus est ei Dominus, ita profectus est : id est, credidit iis quæ sibi a Deo sunt dicta, nihil fluctuans, nihil dubitans, sed firmato animo ita profectus est : idcirco et a Domino magnam obtinuit gratiam. *Et ivit*, inquit, *et Lot cum eo*. Quare cum Dominus dixerit : *Egredere de terra tua, et de cognatione tua et de domo patris tui* ; hunc assumpsit ? Non fuit inobediens Domino : sed forte quia juveni erat patris loco præfectus : et ille, ob singularem amorem, morumque suavitatem, a iusto divelli noluit, hac de causa Abram eum relinquere noluit : insuper eum filii loco postea habuit ; præsertim quod tam grandævus nullum adhuc haberet filium propter Saræ sterilitatem. Alioquin etiam mores adolescentis non multum a iusti probitate abierant. Nam hoc ipsum quod, propositis ei duobus fratribus, ipse iusto adhæreret, quantæ prudentiæ fuit, dijudicare nempe et discernere cui patruorum sui curam permittere deberet ? Insuper et peregrinationem eligere, honestatis morum erat indicium. Nam licet tandem in quibusdam errasse videatur, quando potioris sibi partes usurpavit, attamen vestigium iusti subsequi proxime studebat. Atque ideo iustus illum in secum itineris accepit, et ipse magna alacritate peregrinam vitam domesticæ prætulit. Porro ut sciamus hæc a Deo fuisse imperata patriarchæ, non cum juvenis esset, sed jam ad senectam vergenti, quando plerique hominum ad peregrinandum segniores sunt, inquit : *Abram autem erat annorum septuaginta quinque, quando exivit ex Charran*. Vidistis quomodo nec ætas ei fuit obstaculo, neque aliud quiddam potuit eum detinere ut domi resideret : sed vicit omnia ipsius in Deum amor. Anima enim vigilans et sobria cuncta abruptis impedimenta, totaque sit ejus quem amat, et a nullo quod in medio difficile appareat, retardari se patitur : sed omnia præterit, nec subsistit priusquam re desiderata potiat. Propterea et iustus iste neque senectute, neque aliis pluribus causis prohiberi potuit, quin omnibus disruptis vinculis, quasi juvenis et ætate florens, quasi a nullo prohibitus, festinaret et anhelaret Domini præceptum perficere. Neque enim possibile est, ut rem fortem et egregiam quis umquam aliter fuclat, nisi antea adversus omnia quæ ejusmodi conatui obsistere possunt, se armet et instruat. Hoc utique clare sciens iustus ille, omnibus præteritis, non curabat vel consuetudinem, vel domum paternam, vel sepulcrum, vel senectutem ipsam, sed in hoc dumtaxat flegebat mentem, quomodo implere posset quod a Domino fuerat imperatum. Et videre erat rem magno periculo plenam, hominem in

provecissima senecta, cum uxore etiam ipsa ætatis provecæ et multis famulis se alio transferre, nescium ubinam errandi futurus finis esset. Quod si quis et illud prudenter expendat, quantæ per illud tempus viarum difficultates erant : neque enim, sicut nunc, licebat impavide cum aliis versari, et tam facile protectiones suscipere, cum singula loca propriis principibus distincta essent, necesseque esset iter agentibus ab aliis ad alios principes transire, et fere quotidie de regno in regnum progredi : erat igitur et hoc obstaculum justo, nisi tantum habuisset amoris et mandata perficiendi desiderium. Verum omnibus illis impedimentis, quasi aranæ telæ essent, disruptis menteque fide roborata, probe fidens dignitati promittentis, iter aggressus est. 5. *Et accepit*, inquit, *Abram Saram uxorem suam, et Lot filium fratris sui, universamque substantiam quam possederant in Charran, et exivit ut proficisceretur in terram Chanaan*.

6. Vide Scripturæ diligentiam, quomodo nobis omnia narrat, ut per omnia discamus iusti pietatem ac religionem. *Accepit*, inquit, *Saram uxorem suam, et Lot filium fratris sui, universamque substantiam quam possederant in Charran*. Non simpliciter dixit : *Omnia quæcumque possederant in Charran* : sed ut discamus nihil ex bonis Chaldaicis accepisse patriarcham, sed paternis illis omnibus fratri relictis exiisse, ea solum secum ferentem quæ et in Charran possidebat. Et hoc faciebat vir admirandus, non quod illa magni faceret vel quod avarus esset : sed ut ex facultatibus illis posset omnibus testari, quanta Dei erga se fuisset providentia. Qui enim ex terra Chaldæorum eum eduxit, et iterum inde migrare jussit, ipse et substantiam illius quotidie augebat, et omnem molestiam auferebat. Itaque quod hæc secum ferret, et per totam viam sic procederet, specimen erat piæ religiosæque mentis. Quicumque enim eum videbat, merito causam inquirebat, quare iustus ille peregrinaretur. Deinde intelligens, eum jussu Dei in alienam terram, relictis propriis, transire, per opera ipsa docebatur et discebat quam pia esset iusti obedientia, et quam ingens Dei erga illum providentia. *Et exivit*, inquit, *ut proficisceretur in terram Chanaan*. Unde sciebat, in terra Chananæorum futurum esse suæ peregrinationis terminum ; quamvis præceptum ita se haberet : *Veni in terram quam monstravero tibi* ? Fortasse Deus ei et hoc significavit, indicans menti ejus terram, in quam ipsum constituere volebat. Propterea enim cum præciperet ei, indefinite dicebat : *Veni in terram quam monstravero tibi*, ut nobis iusti virtutem detegeret. Deinde postquam ille quod suum erat abunde attulit, mox Deus ei significavit, in qua terra vellet eum domicilium habere. Quia enim eximias iusti virtutes prævidebat, idcirco eum ex eo loco evocavit, et neque fratrem ut acciperet jussit : quoniam volebat hunc doctorem fieri, nunc quidem omnibus Palestiniæ incolentibus, paulo post autem etiam Ægyptiis.

Non in natura, sed in voluntate virtus et vitia sunt sita. — Vidistis quomodo non in natura, sed in voluntate et animo nostro sita sunt tam quæ ad virtu-

tem, quam quæ ad vitia pertinent? Ecce natura quidem fratres erant, ipse patriarcha et Nachor, voluntate autem non item: sed ille, licet frater ad tantam virtutem pervenisset, adhuc errore præoccupatus erat: hic autem omnibus quotidie per opera ipsa monstrabat virtutis suæ secundum Deum incrementa. 6. *Et venit, inquit, in terram Chanaan, et pertransiit Abram terram in longitudinem ejus, usque ad locum Sychem, ad quercum excelsam.* Docet nos Scriptura locum regionis, in quo nunc justus domicilium collocat. Deinde, ut sciamus quomodo se illic res habebant, inquit: *Chananæi autem tunc inhabitabant terram.* Neque hoc simpliciter et ab-que causa beatus Moses assignavit, sed ut discamus etiam illinc mentem patriarchæ philosophicam: quia cum loca illa præoccupata essent in Chananæis, cogebatur quasi vagus et peregrinus, et quasi abjectus et vilis homo diversari, sine ullo forte hospitio. Attamen neque illud moleste ferebat, neque dicebat: *Quid hoc est? egone qui tanto cum honore, et tanta cum familia agebam in Charran, nunc cogor sicut civitate carens, et peregrinus, et advena habitulare, idque gratiæ loco ducere, et quietem in vili quærere diversorio; et neque hoc invenire possum, sed in tabernaculis et tuguriolis versari, aliasque miseras ferre cogit me necessitas.* Hoccine est, quod dicebat: *Veni, et faciam te in gentem magnam?* Pulchra scilicet præludia; quid suave posthac expectandum? At nihil tale dicebat justus, neque fluctuabat; sed integra mente et perfecta fide, bene ficiens Dei promissis, immoto perstitit animo; unde statim et supernam consolationem accipere meruit.

7. *Moralis exhortatio.*—Verum ne sermonem producamus longius, hic ei finem imponamus; illud unum orantes caritatem vestram, ut mentem justii illius imitemini. Etenim absurdissimum esset, si cum justus ille, de terra in terram vocatus, tantam præ se tulerit obedientiam, et neque senectus, neque alia quæ enumeravimus præpedimenta, neque temporum difficultas, neque ulla alia, quæ remorari ipsum posse videbantur, ad obediendum tardiorẽ eum facere potuerint; sed omnibus vinculis ruptis, cucurrerit et festinaverit senex, quasi juvenis resumptis viribus, cum uxore, et fratris filio, et famulis, ut perficiens opere quod sibi a Deo demandatum erat: nos autem qui non de terra in terram vocamur, sed de terra in cælum, non eandem quam ille justus alacritatem obediendo exhibeamus, sed frigidam plerumque et inutiles prætexamus causas; et neque nos promissorum magnitudo, neque visibilium rerum vilitas, neque quod terrenæ illæ sint et momentanæ, neque vocantis dignitas adeo attrahat: sed adeo simus negligentes, ut præferamus momentanea semper manentibus, terram cælo, ea quæ avolant antequam habeantur, iis quæ numquam finem accipere possunt. Quousque enim, dic, quæso, ita insanienus in colligendis pecuniis? quæ rabies cogit quotidie a tam molesta concupiscentia infestari, et numquam satiari, sed deterius habere quam qui sunt ebrii? Nam sicut illi quanto magis mero se distendunt, tanto magis

flagrant siti, et caminum succedunt graviorem: ita nimirum et isti qui sese tyrannici avaritiæ subjecerunt, nullum concupiscendi finem faciunt: sed quanto plura affluunt, tanto magis flamma crescit, et caminus ardet validius. Non videmus quod ii qui ante nos fuerunt, quamvis propemodum totius orbis domini essent, nudi et solitarii ex hac vita abrepti sunt, hoc solum inde consequuti quod rationes et pœnæ pro omnibus illis ab eis exigendæ sint? Et quidem sæpe numero diversi facultates eorum inter se distribuerunt: peccata autem ex illis contracta ipse solum secum auferens, abiecit, et pro iis magnæ indignationis supplicia sustinens, consolatione undique destituitur. Quare igitur, dic, oro, tam negligentes salutis nostræ, ita ægniter animæ nostræ consulimus, quasi aliena esset, et non nostra? Non audis Christum dicentem: *Quam dabit homo commutationem pro anima sua (Matth. 16. 26)?* Et iterum: *Quid prodest homini si totum mundum lucratur, animæ autem suæ detrimentum patitur?* Num quidpiam habes huic æquiparandum? Etiam si totum orbem dixeris, nihil dices. Quæ enim utilitas, sicut dixit Christus, totum mundum lucrificare, animæ autem detrimentum pati, quæ nihil nobis magis proprium? Veram eam quæ tam pretiosa est, cujus tantam curam agere debemus, ut nihil illi præferri debeat, sic despiciamus, ut quotidie discerpatur, et interdum ab avaritiâ obsideatur, aliquando a luxuria laceretur, interdum ab ira confundatur, et a singulis affectibus multifariam vexetur, et nullam vel sero tandem illius geramus sollicitudinem? Quis nos posthac dignabitur venia, et ab imminente supplicio eripiet? Idcirco, obsecro, ut dum tempus habemus, detergamus ejus sorde largis elemosynis, et illis peccatorum nostrorum flammam exstinguamus. *Ignem enim, inquit, ardentem exstinguet aqua, peccatum vero elemosynis purgatur (Eccli. 3. 33).* Nihil enim prorsus periade nos eximere potest a gehenna ignis, atque largitas elemosynarum. Istam si præstiterimus secundum leges a Domino traditas, nempe nihil ad ostentationem facientes, sed ob amorem in Deum, poterimus et peccatorum nostrorum maculas ablucere, et divini misericordiani assequi, gratia et miserationibus unigeniti Filii ejus, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXII.

Et visus est Dominus Abræ, et dixit ei: Semini tuo dabo terram hanc; et extruxit ibi altare Domino, qui visus est ei (Gen. 12. 7).

1. *Cur noluerit Deus claram esse Scripturam.*—Multus et immensus in iis, quæ paulo ante sunt lecta, thesaurus latet, dilectissimi, et opus est intenta mente, sobriaque et vigilantia ratione, ita ut nihil eorum quæ in brevibus verbis latent, nos prætereant. Nam propter hoc et misericors Deus non facili et perfunctoria lectione voluit nobis omnia quæ in Scripturis continentur, manifesta et perspicua esse, ut excussa commu-

κατὰ δὲ τὴν προαίρεσιν οὐκ ἔτι· ἀλλ' ἐκείνος μὲν κατεῖχε τοῦ ἀδελφοῦ πρὸς τοσαύτην ἀρετὴν φθάσας, ἐν τῇ πλάνῃ προκατελήπτο· οὗτος δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐδείκνυ δι' αὐτὸν τῶν πραγμάτων ἅπασιν τῆς κατὰ Θεὸν αὐτοῦ ἀρετῆς τὴν ἐπίδοσιν. Καὶ ἦλθε, τῆσιν, εἰς γῆν Χαναάν, καὶ διώδευεν· Ἄβραμ τὴν γῆν εἰς τὸ μῆκος αὐτῆς, ἕως τοῦ τόπου τοῦ Συχέμ, ἐπὶ τὴν δρυὴν τὴν ὑψηλὴν. Διδάσκει ἡμᾶς ἡ Γραφή τὸ μέρος τῆς χώρας, εἰς ὃ νῦν τὴν κατοικίαν ποιεῖται ὁ δίκαιος. Εἶτα, ἵνα μάθωμεν ὅπως διέκειτο ἔτι καὶ αὐτῷ, φησὶν, *Οἱ δὲ Χαναανῖται τότε καταφύσσον τὴν γῆν*. Οὐχ ἀπλῶς τοῦτο ἐπιστημῆνατο πάλιν ὁ μακάριος Μωσῆς, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν καὶ ἐντεῦθεν τὴν φώδρον γνῶμην τοῦ πατριάρχου, ὅτι τῶν τόπων ἐνι προκατελήμμενων ὑπὸ τῶν Χαναανίων, ἵνα γὰρ ἐστὶ καθάπερ ἀλήτης καὶ ξένος, καὶ ὡς εἰς τῶν εὐτελῶν καὶ ἀπερρίμμενων, ὡς ἔτυχε καταλύειν, οὐδὲ καταγωγίου ἰσως εὐπρώων. Καὶ ὅμως οὐδὲ οὕτως ἰδοσχέρανεν, οὐδὲ εἶπε· Τί τοῦτο; ὁ μετὰ τοσαύτης τιμῆς καὶ περαταίας διάγων ἐν τῇ Χαρρᾷ, νῦν ἀναγκάζομαι, ὡς ἀπολις, καὶ ξένος, καὶ ἐπηλύς, ἐν χάριτος μέρει περιέναι, καὶ καταγωγίου εὐτελοῦς ἐπιζητεῖν ἀνέκτιστον· καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπιτυχεῖν δύναμαι αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν σκεναῖς καὶ καλύψαις με διάγειν ἀνάγκη, καὶ τὰς ἄλλας ἀπάσας φέρειν ταλαιπωρίας. Τοῦτο ἐστὶν ὃν ὁ Εὐαγγ. ἀεὶ, καὶ ποιεῖται *ὅς τις εἰς ἔθνη μένει*; Τίως μοι καλὰ τὰ προαίμα· τί χρίστων ἐστὶ προσωπαῖται λοιπόν; Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἡνέσχετό τι τοιοῦτον εἰπεῖν ὁ δίκαιος, οὐδὲ ἐνδοκίμα· ἀλλ' ὁλοκλήρῃ τῇ διακρίσει, καὶ τελείᾳ τῇ πίστει θαρρῆσας ταῖς τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεσιν, ἀκλήτῃ διηνεχὺς ἔσχε τὸν λογισμὸν· δι' ὃ καὶ ταχὺς ἡξιώθη τῆς ἀνωθεν παραμυθίας.

ζ'. Ἄλλ' ἵνα μὴ εἰς πολὺ μῆκος ἐκτείνωμεν τὴν διδασκαλίαν, ἐνταῦθα στήσαντες καταπαύσωμεν τὴν λόγον, ἐκείνο παρακαλέσαντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην, μιμνησθαι τοῦ δικαίου τούτου τὴν γνῶμην. Καὶ γὰρ ἐν αἷ τῶν ἀποπειρώτων, εἰ ὁ μὲν δίκαιος οὕτως, ἀπὸ τῆς εἰς τὴν καλούμενης, τοσαύτην ἐπέδειξεν τὴν ὑπακοήν, καὶ οὕτε τὸ γῆρας, οὕτε τὰ ἄλλα, ἀπερ ἀπριθυμῆσθεθα, κωλύματα, οὕτε ἡ τῶν καιρῶν δυσκολία, οὕτε ἄλλο τι τῶν ἐπισχεῖν αὐτὸν δυναμένων ἔλαττον ὀκνηρότερον αὐτὸν περὶ τὴν ὑπακοήν καταστήσει, ἀλλὰ πάντα θαρρῆσας τὰ δεσμὰ ἔτρεχε, καὶ ἡπείγετο ὁ γέρον, καθάπερ νέος σφριγῶν, μετὰ τῆς γυναικὸς, καὶ τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ τῶν οἰκετῶν, εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπιταχθέν· ἡμεῖς δὲ οὐκ ἀπὸ γῆς εἰς γῆν καλούμενοι, ἀλλ' ἀπὸ γῆς εἰς τὴν οὐρανὸν, οὐδὲ τὴν αὐτὴν τῷ δικαίῳ προθυμίαν περὶ τὴν ὑπακοήν ἐπιδειξόμεθα, ἀλλὰ ψυχρὰς πολλὰς· καὶ ἀνοήτους προβαλλόμεθα αἰτίας, καὶ οὕτε τὸ μέγεθος [315] τῶν ἐπαγγελιῶν, οὕτε τὸ εὐτελὲς τῶν ἐρωμένων, ὅτι γῆνα καὶ πρόσκαιρα, οὕτε τὸ τοῦ καλοῦντος ἀξίωμα ἐφέλκεται ἡμᾶς· ἀλλὰ τοσαύτην ἐπιδεικνύμεθα τὴν βουλίαν, ὡς προτιμῶν τῶν ἀειμένων τὰ πρόσκαιρα, καὶ τὴν γῆν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὰ μηδέποτε τέλος λαβεῖν δυνάμενα τῶν πρὶν ἢ φανῆναι ἀφίπταμένων. Μέχρι γὰρ ποτε, εἰπέ μοι, οὕτως ἂν μεμνημαίεν περὶ τὴν τῶν χρημάτων συλλογὴν; τίς ἡ λύσσα τὸ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑπὸ τῆς χαλεπῆς ἐπιθυμίας πολιορκεῖσθαι, καὶ μηδέποτε κόρον λαμβάνειν, ἀλλὰ καὶ τῶν μεθυόντων χαλεπώτερον διακρίσθαι; Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι, ὅσων ἂν πλείονα

πίνωσι τὸν ἀκρατον, τοσούτῃ μᾶλλον ἐκκαίονται πρὸς τὸ δίψος, καὶ χαλεπωτέραν τὴν κάμινον ἀνάπτουσιν· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι τῇ τυραννίδι τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας ἐαυτοὺς ἐκδεδωκότες οὐδέποτε ἴστανται τῆς ἐπιθυμίας· ἀλλ' ὅσων ἂν πλείονα περιβάλλωνται, τοσούτῃ μᾶλλον αἱρεται ἡ φλόξ, καὶ σφοδρότερα ἡ κάμινος ἀνάπτεται. Οὐχ ὥρῳμεν τοὺς πρὸς ἡμῶν, ὅτι μετὰ τὸ ἀπασαν, ὡς εἶπεν, τὴν οἰκουμένην περιβάλλεσθαι, γυμνοὶ καὶ ἔρημοι ἐντεῦθεν ἀνηρπάθησαν, τοσούτον μόνον ἀπολαύσαντες, ὅσον δίκας ἐκεῖ καὶ εὐθύνας ὑπὲρ ἀπάντων ἀπαιτεῖσθαι; Καὶ τὰ μὲν τῆς οὐσίας πολλάκις διενελέμεντο διάφοροι· τὰ δὲ ὑπὲρ τούτων ἀμαρτήματα αὐτῶν μόνος ἐπιφερόμενος ἄπεισι, τὰς ὑπὲρ τούτων κολάσεις μετὰ πολλῆς τῆς ἀγανακτῆσεως ὑπέχων, καὶ οὐδεμίαν οὐδαμῶθεν παραμυθίαν εὐρεῖν δυνάμενος. Τίνας οὖν ἔνεκεν, εἰπέ μοι, οὕτως ἀμελῶς πρὸς τὴν ἐαυτῶν σωτηρίαν διακειμεθα, καὶ ὡς περὶ ἀλλοτρίας οὕτω βουλευόμεθα περὶ τῆς ἐαυτῶν ψυχῆς; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Τι δώσει ἄνθρωπος ἀντὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ*; Καὶ πάλιν· *Τι ὀφείλεται ἄνθρωπος, ἐάν τὸν κόσμον ὅλον κερδίῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιώῃ*; Μὴ γὰρ ἔχεις τι ταύτης ἀντάξιον; Κἂν τὴν οἰκουμένην ὅλην εἴπης, οὐδὲν ἔρεῖς. Τί γὰρ ὄφελος, καθάπερ ὁ Χριστὸς εἶπε, πάντα τὸν κόσμον κερδᾶναι, τὴν δὲ ψυχὴν ζημιωθῆναι, ἢ ἡμῖν οἰκτιρότερον οὐδέν; Ταύτην οὖν τὴν οὕτω τιμάν, τὴν οὕτως ὀφείλουσαν ἡμῖν εἶναι περισπούδαστον, ταύτην οὕτω περιορῶμεν καθ' ἑκάστην ἡμέραν σπαρτατομένην, καὶ ποτὲ μὲν ὑπὸ τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας πολιορκουμένην, ποτὲ δὲ ὑπὸ ἀσελγείας καταξαινομένην, ἄλλοτε δὲ ὑπὸ θυμοῦ κατασχυνομένην, καὶ διαφόρως ὅπ' ἐκάστου τῶν παθῶν κατατεινομένην, καὶ οὐδεμίαν ὅλῃ γοῦν ποτε περὶ αὐτὴν πρόνοιαν ποιησόμεθα; Καὶ τίς ἀξιώσει ἡμᾶς λοιπὸν συγγνώμης, ἢ ἐξαίρεσται τῆς ἐπικειμένης κολάσεως; Δι' ὃ, παρακαλῶ, ὡς ἐτι καιρὸν ἔχομεν, ἀποσμηχόμεν αὐτῆς τὸν ῥύπον διὰ δαψινοῦς ἐλεημοσύνης, καὶ σβέσωμεν διὰ ταύτης τὴν πυρὰν τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων. Πῦρ γὰρ, φησὶ, *φλογιζόμενον ἀποσβέσει ὕδωρ, καὶ ἐλεημοσύναις ἀποκαθαίρονται ἀμαρτίαι*. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν ἕτερον οὕτως ἐξελεῖσθαι ἡμᾶς δυνήσεται τῆς τοῦ πυρὸς γενέσεως, ὡς ἡ περὶ ταύτην δαψιλία. Ἄν ταύτην ἐπιδειξόμεθα κατὰ τοὺς ὅπ' αὐτοῦ δοθέντας νόμους, μηδὲν πρὸς ἐπιδείξιν διαπραττόμενοι, ἀλλὰ διὰ τὸν περὶ τὸν Θεὸν [316] πόθον, δυνασόμεθα καὶ τῶν ἡμαρτημάτων ἡμῖν τὸν ῥύπον ἀπονέψασθαι, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιοθῆναι, χάριτι καὶ οἰκτιρμῶς τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ αὐτῷ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΑΒ'.

Καὶ ὤρθη Κύριος τῷ Ἀβραμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην. Καὶ ἠκοῦσεν ἐκεῖ ὁ θυσιάζων τῷ Κυρίῳ τὸ ὁρῶντι αὐτῷ.

α'. Πολλὸς ὁ θησαυρὸς καὶ ἄφατος, ἀγαπητοί, ἐν τοῖς πρόσφατον ἀναγνωσθεῖσι, καὶ δεῖ συντεταμένως διανοίας καὶ λογισμοῦ νήφοντος καὶ διεγρηγμένου, ὥστε μηδὲν ἡμᾶς παραδραμεῖν τῶν ἐγκεκρυμμένων τοῖς βραχέσι τοῖς ῥήμασι. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς οὐκ αὐτόθεν καὶ ἐκ φιλῆς ἀναγνώσεως πάντα τὰ ἐν ταῖς Γραφαῖς κείμενα εὐσύννοπα καὶ ὅληα ἡμῖν τυγχάνειν συνεχώρησεν, ἵνα τὴν νοθεῖαν ἡμῶν διεγείρῃ, καὶ πολλὴν τὴν ἀγρυπνίαν ἐπιδείξαι.

* Προβαλλόμεθα ἀπολογίας. Sic quidam mss.

† Sic omnes omnino mss. et editi: ita ut verisimile sit ita curiosis omnino dixisse, et hac stupenda evallach' usum fuisse; deheuerat enim dicere, καὶ τῶν μηδέποτε τέλος λαβεῖν δυναμένων τὰ πρὶν ἢ φανῆναι ἀφίπταμένα.

μενοι, οὕτω τὴν ἐξ αὐτῶν ὠφέλειαν καρπωσώμεθα. Ἐβωθε γάρ πως τὰ μὲν μετὰ πόνου καὶ ζητήσεως· εὐρισκόμενα μᾶλλον ἐμπήγνυσθαι ἡμῶν τῇ διανοίᾳ· τὰ δὲ μετ' εὐκολίας, θάπτον ἀφίπτασθαι τῆς καρδίας· τῆς ἡμετέρας. Μὴ τοίνυν ῥθυμῶμεν, παρακαλῶ, ἀλλὰ δευγείρωμεν ἡμῶν τὸν λογισμόν, καὶ πρὸς τὸ βάθος αὐτῶν γεγραμμένων ὁλοχερῶς κατοπτεύσωμεν, ἵνα δυνηθῶμεν κερδάναντες τὴν πλεονέντευσεν, οὕτως οἴκαδε ἐπανελθεῖν. Καὶ γὰρ πανήγυρίς ἐστι πνευματικὴ τοῦ Θεοῦ ἡ ἐκκλησία, καὶ λατρεῖόν ἐστι ψυχῶν, καὶ δεῖ, καθάπερ εἰς πανήγυριν παραγενομένους, πολλὴν τὴν εὐπορίαν ἐντεῦθεν συλλέξαντας, οὕτως ἐπανέναι, καὶ καθάπερ εἰς λατρεῖον ἀπαντῶντας, τὰ κατάλληλα τοῖς ὑποκειμένοις πάθεσι φάρμακα λαβόντας ἐξίεναι. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο καθ' ἑκάστην ἡμέραν συνεδρεύομεν, ἵνα τὰς πρὸς ἀλλήλους συντυχίας ἀπλῶς ποιησάμενοι, οὕτως ἀπαντες διαλυθῶμεν· ἀλλ' ἵνα ἕκαστόν τι τῶν χρησίμων μαθῶν, καὶ πρὸς τὸ ἐνοχλοῦν πάθος τὴν λατρείαν δεξάμενοι, οὕτως ἐντεῦθεν ἀναχωρήσῃ. Πῶς γὰρ οὐκ ἂν εἴη τῶν ἀποπειρασμάτων, τὰ μὲν παιδία τὰ ἡμέτερα εἰς διδασκαλίαν ἀποτρέλλοντας, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπαιτεῖν παρ' αὐτῶν προσθήκην τινὰ τῶν μαθημάτων, καὶ οὐκ ἂν ποτε ἀνασχοίμεθα ἀπλῶς καὶ εἰκῇ ταῦτα βαδίζειν ἐκείσε, εἰ μὴ ἴδωμεν καρποῦμένα τι πλεον· ἡμᾶς δὲ τοὺς εἰς μέτρον ἡλικίας φθάσαντας, καὶ εἰς τὸ πνευματικὸν τοῦτο διδασκαλεῖον παραγενομένους, μὴ τὴν ἴσῃν ἐκεῖνοις σπουδὴν ἐπιδείκνυσθαι, καὶ ταῦτα ἐνθα εἰς τὴν τῆς ψυχῆς σωτηρίαν τὸ κέρδος διαβαίνει; Ἐκαστος τοίνυν ἡμῶν, παρακαλῶ, ἑαυτὸν καθ' ἑκάστην ἡμέραν διερευνάσθω, τί μὲν ἐκ τῆς ἡμερινῆς ἐκέρδανε διαλέξω, τί δὲ ἐκ τῆς ἐπιούσης, ἵνα μὴ δόξωμεν καὶ ἡμεῖς εἰκῇ καὶ ἀπλῶς ἐνταῦθα παραγίνεσθαι. Ὅτι δὲ τοῦτο ἡμᾶς μὲν πάσης αἰτίας ἀφίσηι (τὰ γὰρ [317] καθ' ἑαυτοὺς ἀπαντα εἰσφέρομεν, καὶ οὐδὲν τῶν εἰς δύναμιν παραλημπάνομεν), τοῖς δὲ ἀναγκατοῦσι, καὶ μετὰ ἀκριβείας μὴ προσέχουσι, καὶ καρποῦσθαι τι πλεον μὴ βουλομένοις· μετ' ὅσους αἴτιον κατακρίσεις γίνεται, ἀκούσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος πρὸς μὲν τὸν καταχώσαντα τὸ τάλαντον· *Πορτὴρ δούλε, ἔδει σε τὸ ἀργύριόν μου καταβαλεῖν ἐπὶ τοὺς τραπεζίτας, καὶ ἐγὼ ἂν ἐλθὼν ἀπληρώσω αὐτὸ μετὰ τόκου*· περὶ δὲ τῶν Ἰουδαίων· *Εἰ μὴ ἡλθόν καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἀμαρτάνου οὐχ εἶχον· νῦν δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσιν*. Ἀλλὰ νῦν ἡμεῖς οὐ τοῦτο σκοποῦμεν, εἰ ἔξω τῶν ἐγκλημάτων ἐσμέν, ἀλλὰ τὴν ὑμετέραν ἐπιθυμοῦμεν προκοπὴν, καὶ ἀκρωτηριάζεσθαι ἡμῖν ἡγοῦμεθα τὰ τῆς εὐφροσύνης. ἃν μυριάκις αὐτοὶ ὤμεν ἀνεύθυνον, εἰ μὴ καὶ ὑμεῖς ἄξιαν τῶν πόνων τῶν ἡμετέρων τὴν σπουδὴν ἐπιδείξοιτε. Αὕτη γὰρ ἡμῶν τῆς εὐφροσύνης ἡ ὑπόθεσις, τὸ ἄρῃν ὡμῶν τὴν ἐν τοῖς πνευματικοῖς ἐπίδοσιν. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν συνέσεως, πεπληρωμένοι ὄντες, δυνήσεσθε καὶ ἄλλους νοουθετεῖν· ἀλλὰ κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, ἐπαναμύθησκα ὡμᾶς, καὶ διεγείρων ὡμῶν τὸν ζῆλον καὶ τὴν προθυμίαν, ταῦτα συνεχῶς παραινῶ, βουλόμενος ὑμᾶς τελείους καὶ ἀπληρωμένους γενέσθαι. Οὐ μικρὸν γὰρ καὶ τοῦτο αὐτὸ δειγμα ποιοῦμαι τῆς κατὰ Θεὸν ὡμῶν προκοπῆς, τὸ μετὰ τὸσαυτῆς προθυμίας καὶ ἑκάστην ἡμέραν ἐνταῦθα παραγίνεσθαι, καὶ ἀκορῆστος ἔχειν περὶ τὴν πνευματικὴν διδασκαλίαν. Ὡς περὶ γὰρ ἡ περὶ τὴν σωματικὴν τροφὴν βρεξίς ὑγιείας ἂν εἴη μεγίστης σημεῖον· οὕτως ἡ περὶ τὴν πνευματικὴν διδασκαλίαν ἐπιθυμία τῆς κατὰ ψυχὴν ὑγιείας τεκμήριον ἂν εἴη ἐναργέστατον. Διὰ τοῦτο τοῦτο καὶ γὰρ εἰδὼς ὡμῶν τὸν πόθον, καὶ ὅτι ἃν μυριάκις παρατείνω τὴν διδασκαλίαν, οὐδὲ οὕτως ἐμπλήσῃ ὡμῶν δύναμαι· τὴν

ἐπιθυμίαν, καὶ κόρον ἐμποίησαι τῆς τροφῆς ταύτης τῆς πνευματικῆς, οὐ παύσομαι κατὰ δύναμιν τὴν ἐμὴν, ἀπερ' ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις παρέχη, εἰς ὠφέλειαν ὑμετέραν ταῦτα ἐφ' ἑκάστης ὑμῖν παρατελεῖ, καὶ τὰ ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν διδάγματα ἐναποτιθέμενος ταῖς ὑμετέραις διανοίαις.

β'. Φέρε οὖν καὶ σήμερον τὸν φιλόανθρωπον Δεσπότην παρακαλέσαντες ὁδηγήσῃ ἡμῶν τὴν γλῶσσαν πρὸς τὴν τῶν ζητουμένων εὔρεσιν, τὴν συνήθη παραθῶμεν ὑμῖν διδασκαλίαν, αὐτὰ πρότερον τὰ ἀναγνωσθέντα προθέντες ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης. *Καὶ ὤφθη, φησί, Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδραμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ. Οὐ καλὸς ἔλεγον ἐξ ἀρχῆς, ὅτι πολὺς ὁ θησαυρὸς ἐναποκεῖται τοῖς βραχείσι τοῦτοις ῥήμασιν; Ἰδοὺ γὰρ εὐθείας ἔμενον καὶ καινὸν τὸ προοίμιον τῶν εἰρημένων· καὶ ὤφθη, φησί, Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδραμ. Πρῶτον τοῦτο εἰρσκομεν ἐν τῇ Γραφῇ νῦν τὸ ῥηθὲν, ὅτι Ὡφθη ὅτι γὰρ ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ, οὕτε ἐπὶ τοῦ Ἀβελ, οὕτε ἐπὶ τοῦ Νῶε, οὕτε ἐπὶ ἄλλου τινος ταύτη ἐχρήσατο τῇ λέξει ἡ θεία Γραφή. Τί οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον, καὶ ὤφθη, φησί; Καὶ πῶς ἐτέρωθι λέγει, Οὐδεὶς ἐφύγει τὸν Θεόν, καὶ κρύβεται; Τί οὖν ἀνεπινοομεν νῦν τῆς Γραφῆς λεγούσης, ὅτι Ὡφθη; Πῶς ὤφθη τῷ δικαίῳ; Ἀρα αὐτὴν τὴν οὐσίαν εἶδεν; Οὐχί· μὴ γένοιτο. Ἀλλὰ τὴν οὐσίαν ὤφθη, ὡς αὐτὸς οἶδε μόνος, καὶ ὡς ἐκείνῳ [318] δυνατόν ἦν ἰδεῖν. Εὐμήχανος γὰρ ὢν ὁ σοφὸς καὶ φιλόανθρωπος ἡμῶν Δεσπότης, καὶ συγκαταβαίνων τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, τοῖς ἀξίως προπαρασκευασμένοις ἑαυτὸν ἐμφανίζει. Καὶ τοῦτο δείκνυσαι διὰ τὴν πραΰτητος, λέγων, Ἐγὼ ὁράσεις ἐπλήθυναι, καὶ ἐν χειρὶ προσηγῶν ὁμοιωθήν. Ἐπεὶ καὶ Ἡσαΐας εἶδεν αὐτὸν κατὰ μυστήριον· τοῦτο δὲ ἀνάξιον Θεοῦ· Θεὸς γὰρ οὐ κἀθηται· πῶς γὰρ ἡ ἀσώματος ἐκείνη καὶ ἀνώλιθρος φύσις; καὶ ὁ Δανιὴλ πάλιν εἶδεν αὐτὸν, εἰς τὰ λατῶν ἡμερῶν· καὶ ὁ Ζαχαρίας ἐτέρως αὐτὸν εἶδε αἶψα, καὶ ἰεζεκιὴλ πάλιν ἄλλως. Διὰ τοῦτο οὖν ἔλεγειν, Ἐγὼ ὁράσεις ἐπλήθυναι, ἀντὶ τοῦ, πρὸς τὴν ἑκάστου ἀξίαν οὕτως ὤφθη. Καὶ νῦν οὖν, ἐπειδὴ ἀνέστησε τὸν δικαίον οἰκοδὸν, καὶ προσέταξεν εἰς τὴν ἀλλοτριάν ἔλθειν, παραγενομένος δὲ, καθάπερ ἀλήτης καὶ ξένος, οὕτω περιήει, τῶν Χαναανίων ἐπὶ κατοικοῦντων, ἐπιζητῶν ὅπου τὴν καταλείψει αὐτὸν τοῖς ἡσασθαι προσήκεν· ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης· παραμυθίσασθαι αὐτὸν βουλόμενος, καὶ νευρώσαι αὐτοῦ τὴν προθυμίαν, ὥστε μὴ ναρκῆσαι, μηδὲ ἐνδοῦσθαι πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν τὴν ἡδὴ γεγεννημένην πρὸς αὐτὸν, ὅτι Δεῖξο, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα (καὶ γὰρ ἐναντία τῇ ἐπαγγελίᾳ ἔωρα τὰ γινόμενα ὁ δικαίος, καὶ ὡς ἐν τῶν εὐτελῶν καὶ ἀπερρίμμενων, καὶ ἀπρостаτεύτων ἑαυτὸν περιόντα, καὶ οὐδὲ ὅπου καταθῆναι ἔχοντα), ἵν' οὖν διεγείρῃ αὐτοῦ τὸν λογισμόν, φησί· *Καὶ ὤφθη Κύριος τῷ Ἀδραμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην*. Τέως ἡ πόσις μετὰ τὴν ἀκούσθηος τῇ ἐπαγγελίᾳ, οἱ ἡς οἰκοδὸν αὐτὸν ἀνέστησεν. Εἶπε γὰρ· *Μεγαλυνῶ τὸ ἔθνος σου*· διὰ τοῦτο νῦν φησι πάλιν· *Τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην*. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν γῆρξιν τυγχάνων ὁ δικαίος ἀπαιεῖ ἦν, διὰ τὴν τῆς Σάρρας στερείωσιν, ἐπαγγέλλεται αὐτῷ τῷ ἐξ αὐτοῦ τιτούμεν τὴν γῆν παρασχέιν. Καὶ σκόπει μοι Θεοῦ φιλοανθρωπία, πῶς προειδὼς τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, βούλεται πᾶσι κατὰ δόξαν αὐτὸν ποιῆσαι, καὶ καθάπερ μαργαρίτην τινὰ κρυπτόμενον, οὕτω φανερόν ἀπεργάσασθαι. Καὶ ἐπαγγελίας ἐπαγγελίας συνάψας, καὶ μεγάλας τὰς ὑποσχέσεις ποιησάμενος, πάλιν μικρὸν διανοθεύεται, ἵνα ταύτη μάλαστα δειχθῇ τοῦ πατριάρχου τὸ φιλόδοξον, ὅτι καὶ*

hutilia nostra vigilantia multa utentes decerpamus utilitatem. Solent enim ea quæ labore et inquisitione aliqua inveniuntur, magis infligi nostræ menti : ea vero quæ facile inveniuntur, citius e corde nostro avolare. Obsecro igitur ne simus negligentes, sed excitemus mentem nostram, et penitus in ipsam Scripturarum profunditatem intueamur, ut majori inde lucro accepto, domum redire liceat. Est enim ecclesia Dei mercatus quidam spiritualis medicorumque officina animabus : et par est, ut sicut qui ad nundinas veniunt, inde multis mercibus collectis redeamus : vel quasi e medici domo, receptis quæ morbis nostris congruunt medicamentis, exeamus. Non enim ideo quotidie confluiamus, ut dumtaxat conventus fiant simpliciter : sed propterea congregamur, ut unusquisque pharmaco suis affectibus congruenti suscepto, domum concedat. Quomodo enim non fuerit absurdissimum, nos a puerulis nostris ad ludum literarium missis quotidie petere, quid discendo profecerint, et adjecerint ; neque enim sineremus eos frustra, et atque utilitate in ludum ire, nisi fructum ampliorem inde consequutos videremus ; nos autem qui justam ætatem habemus, et in spirituales scholas venitamus, non par illis studium exhibere, maxime cum hæc in lucrum et salutem animarum spectent ? Igitur obsecro, ut seipsum quotidie scrutetur unusquisque, quid ex hodierna, quid ex proxima lectione utilitatis retulerit, ut ne videamur et nos temere atque frustra adesse. Quod autem hoc nos culpa immunes reddat (offerimus enim quidquid nostri est officii, et nihil prorsus quod nostræ sit facultatis præterimus) ; quod vero iis qui nobis succensent, nec occurrunt, nec dicta diligenter auscultant, majoris condemnationis sit occasio, audi Christum dicentem ei qui talentum defoderat : *Serve nequam, oportebat te pecuniam meam apud numularios deposuisse, et veniens ego repetissem eam cum usura (Matth. 25. 26. 27) ; de Judæis autem : Si non venissem, et loquutus fuisset eis, peccatum non habuissent ; nunc autem excusationem non habent (Joan. 15. 22).* Cæterum nos nunc non hoc curamus, ut prorsus crimine careamus, et in nullo arguamur, sed vestrum profectum videre cupimus, et nostram lætitiā imminui arbitramur, etiam quantumvis innoxii ipsi simus, nisi et vos studium laboribus nostris dignum exhibueritis. Hæc enim nostræ lætitiæ materia est, si vestra in spiritualibus incrementa videamus. Et scio quidem vos per gratiam Dei tantum pollere intellectu, ut et alios valeatis exhortari ; sed secundum beatum Paulum, memoriam vestram refrico, et provoco vestrum zelum animique studium, subinde hæc admonens, et cupiens vos perfectos et absolutos esse (Rom. 15. 15). Non enim mediocre argumentum mihi est hoc vestri in divinis profectus, quod tanta alacritate quotidie huc conveniatis, et spirituali doctrina expleri non possitis. Nam quemadmodum corporalis cibi appetitus, indicium est optimæ valetudinis : ita desiderium spiritualis doctrinæ, manifestissimum argumentum est animæ bene valentis. Quapropter et ego bene conscius vestri desiderii, quod scilicet quan-

tumvis producam sermonem, non possim vel sic explere desiderium, et alimento spirituali vos satiare, non desisto pro mea virili, ea quæ Dei gratia suppetat, in vestram utilitatem quotidie vobis proponere, et divinæ Scripturæ doctrinam mentibus vestris inserere.

2. *Deus quomodo videatur.* — Age igitur et hodie misericordem Deum obsecremus, ut linguam nostram dirigat ad inveniendum quod quærimus, et pro more nostro vobis afferamus doctrinam, propositis primum his quæ lecta sunt caritati vestræ. 7. *Et visus est*, inquit, *Dominus Abræ. Et dixit ei.* Nonne bene dicebam ab initio, latere in paucis illis verbis magni thesaurum ? Ecce enim statim rarum et admirabile proœmium : *Et visus est*, inquit, *Dominus Deus Abræ.* Illic primum invenimus in Scriptura nunc dictum, quod visus sit : neque enim Scriptura divina verbo hoc usa est, cum de Adam, vel de Abel, vel de Noe, vel de alio quopiam loquuta est. Quid igitur es : quod dicitur : *Et visus est* ? Et quomodo alibi dicit : *Nullus videbit Deum, et vivet (Exod. 33. 20)* ? Quid igitur dicemus nunc Scriptura dicente : *Et visus est* ? Quomodo visus est justo ? Num ipsam substantiam vidit ? Non, absit. Sed quid ? Sic visus est, ut ipse solus scit, et ut illi possibile erat videre. Solers enim cum sit sapiens et misericors Dominus noster, se humane attemperat naturæ, et semetipsum iis qui se antea digne præparaverunt, ostendit. Idque demonstrat per prophetam, dicens : *Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus fui (Osee 12. 10).* Quoniam et Isaias vidit eum sedentem (Isai. 6. 1) : hoc autem Deo indignum : Deus enim non sedet ; qui enim potest, cum sit incorporea et interitui non obnoxia natura ? et Daniel quoque vidit eum, ut antiquum dierum (Dan. 7. 22) ; Zacharias autem aliter eum contuitus est (Zach. 4) ; sed et Ezechiel aliter. Unde dicebat : *Ego visiones multiplicavi* : hoc est, unicuique apparui pro sua dignitate. Et nunc quoque, quia iustum a domo ejus evocarat, et jusserrat in alienam ire terram, in quam cum venisset, tanquam vagus agebat et peregrinus, utpote Chananæis illic adhuc habitantibus, inquirens ubi domicilium collocare ipsum conveniret : bonus Dominus consolari eum, et ejus firmare alacritatem volens, ut ne torpesceret, neque dubitaret de promissione jam sibi facta, qua dixit : *Veni huc, et faciam te in gentem magnam* (quandoquidem diversa a promissione videbat fieri, et se obambulare uti abjectum et vilem, et omni præsidio destitutum, neque habentem ubi diverteret), ut igitur mentem ejus excitet, inquit : *Et visus est Dominus Abræ, et dixit ei : Semini tuo dabo terram hanc. Est et hæc pollicitatio magna, et similis illi per quam eum a domo evocarat. Dixerat enim : Magnificabo nomen tuum : propterea nunc iterum dicit : Semini tuo dabo terram hanc.* Nam cum jam senex esset justus, filioque careret ob Saræ sterilitatem, promittit se ei, qui ex ipso nasciturus sit, terram daturum. Misericordiam Dei hic, oro, considera, quomodo cum præsciret justī virtutem, vult eum omnibus manifestum facere, et in lucem efferre

quasi margaritam aliquam ante occultam. Unde cum promissiones promissionibus adjunxisset, iterum parvam moram trahit et differt, ut hac potissimum ratione patriarchæ pietas monstraretur, quin res secus quam promittebantur evenire videns beatus ille, non inquietus erat, nec impatiens, nec turbabatur, sed immotum habebat animum, certus ea quæ semel a Deo sibi promissa fuerant, rata et firma fore. Paulatim vero perscrutemur singula, ut sic solertem optimi Dei sapientiam, simulque curam quam erga justum hunc declaravit, et patriarchæ in Dominum amorem addiscamus. *Et visus est*, inquit, *Dominus Abræ*. Quomodo visus est? Sicut ipse Deus solus scit, et ille videre potuit. Non enim hoc dicere desinam, quandoquidem modum ignoro: audio enim solum Scripturam dicentem: *Et visus est Dominus Deus Abræ, et dixit ei: Semini tuo dabo terram hanc.*

Non deseruntur a Deo ii quos sinit affligi.—Memores estote promissionum quæ a Deo factæ sunt, ut cum audieritis justum variis casibus jactari, discatis quanta fuerit philosophia instructus, quam solida fortitudo, quam firmo et immoto in Deum amore, et ex his quæ justo illi contigerunt, erudiimini, ut ne existimetis, eum derelictum esse a Deo, si quando videritis probum aliquem tentationibus vel aliis hujus vitæ afflictionibus vexari: sed cogitantes multiplicem dispensationum Dei varietatem, omnia incomprehensibili ejus providentiæ relinquantis. Nam si justum illum tam pium, tantamque præ se ferentem obedientiam, permittit tali modo tentari quo statim bene scietis, non despiciens famulum suum, sed aliis omnibus volens illius detegere virtutem (solet enim ita cum justis omnibus agere; et quotquot divinaram lectionum estis studiosi, poteritis ex superioribus discere et invenire, cum ita famulorum suorum vitam dispensare), quomodo igitur non extremæ fuerit improbitatis existimare, Deo hæc concedente justum derelictum fuisse, et non potius inde magnæ providentiæ ingentisque clementiæ signum sumere? Ostendens igitur eminentem ipsius virtutem, hæc duo præstat, servorum suorum patientiam fortitudinemque palam facit omnibus, et providentiæ suæ sapientiam etiam in mediis periculis difficultatibusque summis ostendit: nam cum prope deploratæ sint res, tunc quorsum vult dirigit omnia, neque aliquid difficultatis in medio est quod impedire queat. *Et visus est*, inquit, *Dominus Deus Abræ, et dixit ei: Semini tuo dabo terram hanc.* Magna et desiderabilis promissio, præsertim justo. Scitis enim, quomodo qui jam propectæ senectutis sunt, et omnem vitam absque liberis transegerunt, optant liberos. Itaque Dominus obedientiæ mercedem ipsi præbens, quia mox ut audivit, *Egredere de terra tua*, non moras traxit, non distulit, sed obedivit imperanti, et quod imperatum erat mox fecit, inquit: *Semini tuo dabo terram hanc.*

3. *Abrahamum migrantem comitatur, singula ab ipso pie acta notans.*—Vide quomodo per hoc verbum mentem ejus erigit, et sufficientem ei tribuit laborum mercedem. Proinde et justus, gratum exhibens ani-

um statim ad gratiarum actionem convertitur. *Et extruxit illic*, inquit, *altare Domino, quem viderat.* Vide pietæ mentis specimen. Et locum ipsum, ubi colloquens cum Deo dignatus fuerat, consecravit et gratiarum actionem pro viribus declaravit. Hoc enim quod dicit, *Extruxit altare*, idem est quod, *Gratias de promissis egit.* Et sicut homines nonnumquam amicitia movet ut ibi domos ædificent, ubi cum germanis et sinceris amicis versantur et colloquantur, et multi quoque sæpe civitates etiam condiderunt, quibus ex occasione congressus cum amicis nomina indidere: ita et justus ille, ubi visionem Dei assequutus est, *Extruxit altare Domino quem viderat*, 8. *Et discessit inde.* Quid est, *Et discessit inde*? Quia Deo locus ille consecratus et Deo sanctificatus erat, *Discessit inde*, et transiit a montem versus Orientem Bethel, et erexit ibi tabernaculum suum: tumultuarium, inquit, domicilium fecit. Vide quomodo erat frugalis, et luxum fugiebat, quomodo tam expeditus, ut cum uxore et famulis tam facile migraret. Audiant viri, audiant mulieres. Nam sæpe in villam tantum exire volentes, multa molimur, valdeque occupati sumus, eo quod plurima nobiscum trahamus, quæ non solum non sunt nobis usui, sed et supervacanea, et inutilia, et pompæ gratia apparta, quæ nobiscum ducimus et circumferimus. Verum justus ille non sic egit; sed quia Dominus dignatus est cum ipso colloquium habere, locum consecravit, altare extruxit, ac magna facilitate alio migravit. 8. *Et erexit illic tabernaculum suum in Bethel juxta mare et Aggæ, versus Orientem.* Et ædificavit, inquit, ibi altare Domino, et invocavit in nomine Domini. Vide quomodo per omnia religiososam mentem præ se fert. Ille enim ob promissionem sibi a Deo factam aram extruxit, et loco consecrato discessit: hic autem quia tabernaculum fixerat, iterum *Ædificavit*, inquit, *altare Domino, et invocavit in nomine Domini.* Vidi-ti mentem bene institutam, et sapientiæ deditam? vidisti quomodo quod scribens admonuit admirabilis orbis doctor beatus Paulus, dicens: *In omni loco levantes sanctas manus* (1. Tim. 2. 8): id patriarcha prius opere complevit, in singulis locis altaria erigens, et Domino gratias agens? Sciebat enim, sciebat manifeste, nihil aliud requirere ab humano genere Deum universi, post innumera et ineffabilia beneficia sua, quam animi gratiarum actioni studentem, et accepta beneficia confiterentem. Cæterum videmus, quomodo et hinc justus migrat. 9. *Et discessit*, inquit, *Abram, et profectus castrametatus est in solitudine.* Vide iterum religiosam ejus mentem et sapientiæ studiosam. Iterum, inquit, *discessit*, *Castrametatusque est in solitudine.* Quare illinc discessit? Forte videbat quibusdam oculis non placere suum adventum: proinde eximiam suam mansuetudinem declarans, et quomodo tranquillitatem magni faceret, ac ne cum ullo aliquid haberet negotii, in solitudinem se transfert. *Profectus*, inquit, *castrametatus est in solitudine.* Aliena dictione usa est divina Scriptura. Nam quemadmodum in bellis solemus dicere, ita et de justo hic dicit, quod castrametatus sit, ut ostendat expeditum fuisse patriar-

ἐναντία ταῖς ὑποσχέσεσιν ὁρῶν τέως ἐκβαίνοντα τὰ πράγματα ὁ μακάριος, οὐκ ἐθροβεῖτο, οὐδὲ διατάσσεται, ἀλλ' ἀκίνητον εἶχε τὸν λογισμόν, πεπεισμένος ὅτι ὁ δὴ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπαξ αὐτῷ ἐπαγγελθέντα βίβια καὶ πάγια τυγχάνει. Ἀλλὰ κατὰ μικρὸν ἅπαντα διερυνήσμεθα, ἐν' οὗτω μάθωμεν καὶ τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ τὴν εὐμήχανον σοφίαν, καὶ τὴν κηδεμονίαν, ἣν περὶ τὸν δίκαιον ἐπεδείκνυτο, καὶ τοῦ πατριάρχου τὸ φιλερον τὸ περὶ τὸν Δεσπότην. Καὶ ὡς ἔφη, Κύριος ὁ Θεός τῷ Ἀβραμ. Πῶς ὤφθη; Ὡς αὐτὸς ὁ Θεὸς μόνος οἶδε, καὶ ὡς ἐκείνους ἰδεῖν ἔδυνάτο. Οὐ γὰρ παύσασθαι τοῦτο λέγων, τὸν δὲ τρώπον ἔγνω· ἀκούω δὲ μόνον τῆς Γραφῆς λεγούσης, ὅτι [519] Ὁ ὢν Κύριος ὁ Θεός τῷ Ἀβραμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην.

Ἀκριβὲς μνημονεύεται τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεων γινόμενων, ἐν ὅταν ἰδῇται διαφόροις περιστάσεσιν ὁ δίκαιον περιπίπτοντα, μάθηται αὐτοῦ τῆς φιλοσοφίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τῆς ἀνδρείας τὸ στερεόν, καὶ τοῦ περὶ τὸν Θεὸν φιλερου τὸ βέβαιον καὶ ἀκίνητον, καὶ ἐκ τῶν ὡς δεκάκις τοῦτον συμβάντων παιδεύσθαι, μηδέποτε νομῆσιν ἔργον Θεοῦ ἐγκαταλείψας εἶναι, ἐπειδὴν ἰδῇται πᾶσι τὸν ἐναρτέων πειρασμοῖς, ἡ ἐτέρας τισὶ θλίψεσι ἡμετέροις· περιπεπαισμένος· ἀλλ' ἐννοοῦντες τῶν οἰκονομῶν τοῦ Θεοῦ τὸ διάφορον, παραχωρήτες τὰ πάντα αὐτῷ τῇ ἀκαταλήπτῳ προνοίᾳ. Εἰ γὰρ καὶ τὸν δίκαιον τοῦτον οὕτω φιλόθεον ὄντα, τοσαύτην ὑπακοὴν ἰπιδεικνύμενον, συγχωρεῖ τοιούτων πειραθῆναι, ὡν αὐτὰς μάλιστα εἰσέσθαι, οὐχὶ περιορῶν τὸν αὐτοῦ θεράποντα, ἀλλὰ τοῖς ἄλλοις ἅπασι βουλόμενος αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν ἐκκαλύπτει (καὶ γὰρ ἔθοις αὐτῷ τοῦτο ἐφ' ἐκείνῃ τῶν δικαίων ποιεῖν· καὶ ὅσοι περὶ τὴν ἀδελφότητα τῶν θείων Γραφῶν ἔστε φιλότεχνοι, δυνήσεσθε ἑκαστον καὶ ἐξ ἀρχῆς καταμανθάνοντες, οὕτως εὐρεῖν εὐχὴν οἰκονομοῦντα τὸν αὐτοῦ δοῦλον τὴν (ζωὴν), πῶς οὐκ ἂν εἴη ἐσχάτης ἀγνωμοσύνης τὸ νομίσαι ἐγκαταλείψας εἶναι τὴν τοσαύτην συγχώρησιν, οὐ πολλὰς δὲ μᾶλλον κηδεμονίας, καὶ τῆς ἀπάτου φιλοφρονείας τοῦτο μέγιστον ποιῆσθαι σημεῖον; Δεικνύς πάντων τὴν ὑπερβάλλουσαν δύναμιν αὐτοῦ, δύο ταῦτα ἐντέθεν κατασκευάζει, καὶ τῶν δοῦλων αὐτοῦ τὴν ὑπακοήν καὶ τὴν ἀνδρείαν ἅπασι φανεράν καθίστασι, καὶ τῆς προνοίας αὐτοῦ τὸ εὐμήχανον καὶ μεταξὺ τῶν ἐκινῶν αὐτῶν, καὶ μετὰ τὸ ἀπογνωσθῆναι σχεδὸν τὰ πράγματα, τότε πρὸς ἡ βούλεται μεθίστησιν, οὐδὲν ὑπὸ τῆς ἐν μέσῳ δυσκολίας γενομένης ἐμποδιζόμενος. Καὶ ὡς ἔφη, Κύριος ὁ Θεός τῷ Ἀβραμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην. Μεγὰλὴ ἡ ὑπόσχεσις, καὶ ποθεινὴ μάλιστα τῷ δεκάκι. Ὅτε γὰρ ὅπως οἱ ἐν γῆρᾳ φθάσαντες, μάλιστα καὶ ἐν ἀπαιδίᾳ τὸν ἅπαντα διάγοντες χρόνον, ἐπιθυμοῦσι παλιν. Τῆς ὑπακοῆς τοίνυν αὐτῷ τὴν ἐμοδιότητα τοῦ Θεοῦ ὁ Δεσπότης, καὶ ὅτι ἀκούσας, Ἐξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, οὐκ ὑπερέθετο, οὐκ ἀνεβάλλετο, ἀλλ' ὑπήκουσε τῷ ἐπιτάγματι, καὶ εἰς ἔργον ἡγάγετο τὸ προταχθῆναι, φησὶ· Τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην.

γ. Σκόπει πῶς διὰ τοῦ ῥήματος ἀνέστησεν αὐτοῦ τὴν δίκαιαν, καὶ ἀρξάσαν αὐτῷ τῶν καμάτων παρέσχε τὴν ἀντίδοσιν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ δίκαιος, τὴν οἰκίαν ἐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμενος, εὐθέως ἐπὶ εὐχαριστίαν τρέπεται. Καὶ ἠκολούθησεν ἐκεῖ, φησὶ, θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ τῷ ὁρῶντι αὐτῷ. Ὅρα φιλόθεου γνώμης τεκμήριον. Καὶ αὐτὸν τὸν τόπον, ἐνθα τῆς ὁμιλίας ἡξιώθη τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἀφιέρωσας,

καὶ τὴν εὐχαριστίαν τὴν κατὰ δύναμιν ἐπεδείκνυτο. Τοῦτο γὰρ ἐστίν, ἠκολούθησεν θυσιαστήριον, ὅντι τοῦ, εὐχαρίστησεν ὑπὲρ τῶν ἐπαγγελθέντων. Καὶ καθάπερ ἀνθρώποι πολλάκις ὑπὸ φιλερου κινούμενοι, καὶ οἰκίας οἰκοδομοῦσιν, ἐνθα ἂν τοῖς γνησίοις περὶ αὐτοὺς διακειμένους συντεργάζωνται, πολλάκις δὲ πολλοὶ καὶ πόλεις ἔστησαν, καὶ τὰς ἐπονομασίας αὐταῖς [520] ἐκ τῆς τῶν ἐπιτηδεῶν συντυχίας ἐπέβησαν· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ δίκαιος οὗτος, ἐνθα τῆς ὁπτασίας τῆς τοῦ Θεοῦ ἡξιώθη, τὸ θυσιαστήριον ἠκολούθησεν Κυρίῳ τῷ ὁρῶντι αὐτῷ, καὶ ἀπέστη, φησὶν, ἐκεῖθεν. Τί ἐστὶ, καὶ ἀπέστη ἐκεῖθεν; Ὡς ἐλερωμένου λοιπὸν τοῦ τόπου, καὶ τῷ Θεῷ ἀνατεθέντος, ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν, καὶ μετῴθη εἰς ἕτερον τόπον, φησὶν, Εἰς τὸ ὄρος κατὰ ἀνατολὰς Βεθὴλ, καὶ ἔστησεν ἐκεῖ τὴν σκηνὴν αὐτοῦ· ἐσχεδιασμένην, φησὶ. τὴν οἰκίαν ἐποίησεν. Ὅρα πῶς ἦν ἀπείριστος, πῶς ἦν εὐζωνος, ὡς μετὰ τὴν γυναικὸς καὶ οἰκετῶν οὕτως εὐκόλως μετανίστασθαι. Ἀκουέτωσαν ἄνδρες, ἀκούετωσαν γυναῖκες. Καὶ γὰρ πολλάκις εἰς ἀγρὸν ἐξίναται δέδομενοι, μυρίας ἐπινοούμεν μηχανάς, καὶ πολλὰ καὶ διάφορα πραγματευόμεθα, διὰ τὸ πολλὰ ἐπιστρέφειν, καὶ μὴ τῆς χρείας γίνεσθαι μᾶλλον, ἀλλὰ τὰ περιττὰ καὶ ἀνόνητα, καὶ φαντασίας ἐνεκεν ἡμῶν ἐσπουδασμένα, ταῦτα μετ' ἑαυτῶν ἄγειν καὶ περιάγειν. Ἀλλ' οὐκ ὁ δίκαιος οὗτος. Ἀλλὰ τί; Ἐπειδὴ ἀξιώσθεις τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ὁμιλίας, τὸν τόπον ἀφιέρωσας, καὶ θυσιαστήριον ἠκολούθησεν, μετέστη μετὰ πάσης εὐκολίας ἐτέρωθεν. Καὶ ἔστησεν ἐκεῖ τὴν σκηνὴν αὐτοῦ, ἐν Βεθὴλ κατὰ θάλασσαν, καὶ ἄγροι κατὰ ἀνατολὰς· καὶ ἠκολούθησεν ἐκεῖ θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπεκαλέσατο ἐπὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου. Ὅρα πῶς διὰ πάντων δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν φιλόθεον γνώμην. Ἐκεῖ μὲν γὰρ διὰ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγεννημένην αὐτῷ ὑπόσχεσιν τὸ θυσιαστήριον ἠκολούθησεν, καὶ τὸν τόπον ἀφιέρωσας ἀνεχώρησεν. Ἐνταῦθα δὲ ἐπειδὴ τὴν σκηνὴν ἐπέστησεν, πάλιν ἠκολούθησεν, φησὶ, θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπεκαλέσατο ἐπὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου. Εἰδὼς γνῶμην φιλόσοφον; εἶδεν ὅπερ γράφων παρήγεσεν ὁ θαυμαστός τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος; ὁ μακάριος Παῦλος, λέγων· Ἐν καρτὶ τόπῳ ἐπαίροντας ὁσίους χεῖρας· τοῦτο προλαβὼν ὁ πατριάρχης διὰ τῶν ἔργων ἐπλήρου, καθ' ἕκαστον τόπον θυσιαστήριον οἰκοδομῶν, καὶ τὰς εὐχαριστίας ἀναφέρων τῷ Δεσπότη; Ἥδει γὰρ, ἥδει σαφῶς, ὡς οὐδὲν ἕτερον ἐπιζητεῖ παρὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὁ τῶν ὧν Θεὸς μετὰ τὰς μυριάς καὶ ἀράτους αὐτοῦ εὐεργεσίας, ὡς εὐχάριστον γνῶμην, καὶ τὸ εἰδέναι χάριν ὁμολογεῖν ὑπὲρ τῶν ὑπηρετημένων. Ἀλλ' ἴδωμεν πάλιν, πῶς καὶ ἐντεῦθεν ὁ δίκαιος μετανίσταται. Καὶ ἀπῆρε, φησὶν, Ἀβραμ, καὶ πορευθεὶς ἑστρατοπέδευσεν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ὅρα πάλιν τὴν φιλόθεον αὐτοῦ γνώμην καὶ τὴν φιλοσοφίαν τὴν πολλήν. Πάλιν, φησὶν, ἐντεῦθεν ἀνεχώρησεν, καὶ ἑστρατοπέδευσεν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Τίνος ἐνεκεν ἀπῆρεν ἐκεῖθεν; Ὅπως ὁρῶν τινὰς οἰκητόρων οὐκ ἀραιομένους αὐτοῦ τῇ παρουσίᾳ. Διὰ τοι τοῦτο δεικνύς αὐτοῦ τῆς πρᾶότητος τὴν ὑπερβολήν, καὶ ὅπως περὶ πολλοῦ ποιεῖται τὴν ἡσυχίαν καὶ τὸ πρὸς μηδέναι τι ἔχειν κοινὸν, τὴν ἐρημίαν καταλαμβάνει. Καὶ πορευθεὶς, φησὶν, ἑστρατοπέδευσεν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Σένη λέγει· ἐγρήσατο ἡ θεία Γραφή· καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν πολέμων ὁ Θεός ἐστὶ λέγειν, οὕτω καὶ νῦν εἶπεν ἐπὶ

^a Unus καὶ τὰς ἐπονομασίας.

^b Alibi polemion et sic legitur videtur vetus interpret. Infra unus εἰρήτῃ τὸ εὐζωνον (sic).

τοῦ δικαίου, ὅτι ἐστρατοπέδευσε, ἵνα δείξῃ τὸ εὐζωνον τοῦ πατριάρχου, ὅτι [321] καθάπερ οἱ στρατιῶται μετ' εὐκολίας νῦν μὲν ἐνταῦθα, νῦν δὲ ἐκεῖσε στρατοπεδεύονται· οὕτως δὲ καὶ ὁ δίκαιος οὗτος, καίτοι γυναῖκα ἐπιφερόμενος, καὶ τὴν ἀδελφεοτὴν, καὶ τοσούτων οἰκτῶν πληθος, μετὰ πλείονος τῆς εὐκολίας τὰς μεταναστεύσεις ἐποιεῖτο. Εἶδες βίον ἐν γῆρᾳ μετὰ γυναικὸς καὶ οἰκετῶν τοσούτων εὐζωνον; Ἐμοὶ δὲ θαυμάσαι ἐπεισι μάλιστα τῆς γυναικὸς τὴν ἀνδρείαν. Ὅταν γὰρ ἐννοήσω τῆς φύσεως τῆς γυναικείας τὴν ἀσθένειαν, καὶ λογισῶμαι ὅπως μετ' εὐκολίας ἅμα τῷ δικαίῳ τὰς μεταναστεύσεις ἐποιεῖ, οὔτε αὐτὴ δυσχεραίνουσα, οὔτε τῷ δικαίῳ κώλυμα γινόμενη, ἐκπλήττομαι, καὶ λογίζομαι ὅτι οὐκ ἐλαττον τοῦ δικαίου καὶ αὐτὴ φρόνημα ὑψηλὸν καὶ ἀνδρείον ἐκείνητο. Καὶ τοῦτο μάλιστα εἰσόμεθα, ἐπιόντες τὰ ἐξῆς τῶν ἀνεγνωσμένων. Εἶδες ὅτι μετὰ τὸ ἀκοῦσαι, ὅτι τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην, πῶς οὐχ ἡσύχασεν ὁ δίκαιος, ἀλλ' ἐντεῦθεν ἐκεῖ = μετέβαινε, καὶ πάλιν ἐκεῖθεν ἐτέρωθι; Ἀλλ' ὅρα καὶ ἀπὸ τῆς ἐρημίας αὐτὸν πάλιν ἐλαυνόμενον, οὐχ ὅπῃ ἀνθρώπων, ἀλλ' ὅπῃ τῆς ἀνάγκης τοῦ λιμοῦ. Καὶ ἐγένετο, φησὶ, *λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς*. Ἀκουέτωσαν οἱ ἀπλῶς καὶ ἀπαραφυλάκτους φεγγόμοι, καὶ οἰωνίζομενοι, καὶ λέγοντες, ὅτι ἐπειδὴ ὁ δεῖνα παρεγένετο, λιμὸς γέγονε, καὶ ἐπειδὴ ὁ δεῖνα ἤλθε τότε συνέβη. Ἰδοὺ καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ δικαίου παρουσίας λιμὸς, καὶ λιμὸς βαρὺς καὶ οὐ θορυβεῖται ὁ δίκαιος, οὐδὲ πάσχει τι ἀνθρώπινον, καὶ τῇ αὐτοῦ παρουσίᾳ λογίζεται τοῦ λιμοῦ τὴν αἰτίαν. Ἀλλ' ἐπειδὴ εἶδε τὴν φύσιν ἐλεγχομένην ὃ καὶ ἐπεκράτησεν ὁ λιμὸς, *Κατέβη, φησὶ, εἰς Αἴγυπτον Ἄβραμ παροικῆσαι ἐκεῖ, ὅτι ἐνίσχυσεν ὁ λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς*.

δ. Σκόπει πῶς μακρότερα τὰ σκάμματα τῷ δικαίῳ ἐγένετο. Ἐκονόμει γὰρ ὁ Δεσπότης μὴ μόνον τοῖς τὴν Παλαιστίνην οἰκοῦσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς κατὰ τὴν Αἴγυπτον διδάσκαλον αὐτὸν γενέσθαι, καὶ τὸ φῶς τῆς οἰκείας ἀρετῆς πᾶσι κατὰθλον ποιῆσαι. Καθάπερ γὰρ φωστῆρᾳ τινα λανθάνοντα καὶ κεκρυμμένον εἰς τὴν Χαλδαίαν, ἐκεῖθεν ἀνέστησεν, ἵνα τοὺς ἐν τῷ σκότει τῆς πλάνης καθημένους χειραγωγῇ πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ὁδόν. Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν· Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐ τοὺς ἐν τῇ Χαλδαίαν χώραν παρεσκεύασε δι' αὐτοῦ πρὸς τὴν εὐσέβειαν ἀναχθῆναι; Εἰκόδες μὲν ἐστι καὶ τῆς ἐκείνων σωτηρίας δι' ἐτέρων γενέσθαι τὴν πρόνοιαν· ὅμως δὲ ἀκούσων τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Οὐκ ἔστι προφήτης ἀτιμος, εἰ μὴ ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι*. Ἴνα οὖν τὴν ἐπαγγελίαν εἰς ἔργον ἀγάγῃ τὴν αὐτοῦ, ἣν ἐποίησατο λέγων, *Καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομα σου, διὰ τοῦτο καὶ τὸν λιμὸν συγχωρεῖ γενέσθαι, καὶ διὰ τούτου ἀνάγκην εἰς τὴν Αἴγυπτον αὐτὸν ἀφικέσθαι, ἵνα μάθωσι καὶ οἱ αὐτόθι, ὅση τοῦ ἀνδρὸς ἐστὶν ἡ ἀρετὴ*. Καθάπερ γὰρ τίς ὁ ἥμιος δεσμὰ περιβαλὼν, οὕτως αὐτοὺς ὁ λιμὸς ἀπὸ τῆς ἐρημίας ἀναστήσας; ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον εἰλκεν ε. Ἀλλ' ἰδόμεν λοιπὸν τὰ ἐντεῦθεν, καὶ ὅση περιστάσει ὁ δίκαιος περιπέπτωκεν, ἵνα καὶ αὐτοῦ τὴν ἀνδρείαν μάθωμεν, καὶ τῆς γυναικὸς τὴν φιλόσοφον γνώμην. Ἐπειδὴ γὰρ πολὺ τῆς ὁδοῦ προήλθεν, καὶ γεγόνανσι λοιπὸν πλησίον τῆς Αἰγύπτου, [322] ἐναγωνίως γέγονεν ὁ δίκαιος, καὶ περὶ αὐτῆς, ὡς εἶπεν, τῆς ζωῆς δεδοικὼς καὶ τρέμων διαλέγεται τῇ γυναικί. *Ἐγένετο γάρ, φησὶ ἡνίκα ἤγγισεν Ἄβραμ εἰσελθεῖν εἰς Αἴγυπτον, εἶπε Σάρᾳ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ· Γινώσκω ἐγὼ ὅτι γυνὴ εὐπρόσωπος εἰ. Ἔσται οὖν, ὅταν ἰδῶσι*

*σε οἱ Αἰγύπτιοι, ἐροῦσιν, ὅτι γυνὴ αὐτοῦ αὕτη· καὶ ἀποκτενοῦσί με, σὲ δὲ περιποιήσονται. Εἰπέ οὖν, ὅτι Ἀδελφῇ αὐτοῦ εἰμι, ὅπως εὖ μοι γένηται διαι, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ μου ἐνεκεν σου. Ἐίδες ἐκ τῶν ῥημάτων εἰς ὅσον ἀγῶνα καὶ δειλίαν ὁ δίκαιος κατέστη; καὶ οὐδ' αὐτοῦ τὸν λογισμὸν ἐπαράττετο, οὐδὲ ἐθορυβεῖτο τὴν γνώμην, οὐδὲ ἐκινεῖ καὶ εἶπε· Τί τοῦτο; ἀεὶ ἐγκατελείφθημεν; ἀρεὴ ἠπατήθημεν; ἀρεὴ μὴ ἐγὼ, μὴ ἡμᾶς κατέλιπε τῆς αὐτοῦ προνοίας ὁ θεός; ὁ εἰπὼν, Μεγαλυνῶ σε, καὶ τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην, οὕτως ἡμᾶς ἄφησι νῦν περὶ τῶν ἐπαυμένων αὐτῶν δεδοικέναι, καὶ εἰς προφανὴ κίνδυνον ἐκπεσεῖν; Οὐδὲν τούτων οὐδὲ ἐν διανοίᾳ λαβεῖν ὁ δίκαιος καταπίετο, ἀλλ' ἐνός νῦν ἐγένετο μόνου, ὅπως δυναθῇ συγκαταμένως τινα μηχανὴν, καὶ τοῦ λιμοῦ παραμυθίαν εὑρεῖν, καὶ τῶν Αἰγυπτίων τὰς χεῖρας διαφυγεῖν. Γινώσκω, γάρ, ὅτι γυνὴ εὐπρόσωπος εἰ. Ὅρα πόση τῆς γυναικὸς ἡ εὐμορφία, ὅτι καὶ εἰς γῆρας αὐτῶν ἐλατύνων λογῶν, καὶ μετὰ τοσούτων ἐτῶν ἀριθμὸν ἐτι ἔμενεν ἀμείψουσα, τοῦ κάλλους τὴν ὥραν ἐπὶ τῆς φύσεως φέρουσα, καὶ ταῦτα μετὰ τὴν τοσαύτην ταλαιπωρίαν καὶ κακουχίαν, ὅν κατὰ τὰς ὁδοὺς ὑπέμενεν ἀπὸ τόπων εἰς τόπους μετανισταμένη, καὶ ἀπὸ μὲν τῆς Χαλδαίας χώρας εἰς τὴν Χαρβὴν μετανισταμένη, κάκειθεν εἰς τὴν Χαναάν, καὶ πάλιν ἐντεῦθεν ἐκεῖ ἐν τῇ Χαναάν, κάκειθεν ὦδε, καὶ νῦν πάλιν εἰς τὴν Αἴγυπτον. Τίνα οὖν οὐκ ἂν καὶ τῶν σπριγνύων ἀνδρῶν αἰ οὕτω συνεχεῖς ἀποδημίαι κατεργάζαντο; Ἀλλ' ἡ θαυμασία αὕτη, καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην ταλαιπωρίαν ἐτι λάμπουσα τῷ τῆς φύσεως κάλλει, πολὺ καὶ σφοδρὸν τὸ δέος ἐνεποιεῖ τῷ δικαίῳ· διὸ καὶ εἶπε· Γινώσκω ἐγὼ, ὅτι γυνὴ εὐπρόσωπος εἰ. Ἔσται οὖν, ὡς ἂν ἰδῶσι σε οἱ Αἰγύπτιοι, ἐροῦσιν, ὅτι γυνὴ αὐτοῦ αὕτη· καὶ ἀποκτενοῦσί με, σὲ δὲ περιποιήσονται. Σκέπει πῶς ἐθάβρει τῷ τρόπῳ τῆς γυναικὸς, καὶ οὐκ εἶδεν μὴ ποτε τοὺς ἐπαίνους χαυνωθῇ, ἀλλὰ καὶ τοιαύτην εἰσάγει τὴν συμβούλην λέγων· Ἴνα μὴ ἐμὲ μὲν ἀποκτείνωσι, σὲ δὲ περιποιήσωνται, Εἰπέ οὖν, ὅτι Ἀδελφῇ αὐτοῦ εἰμι, ὅπως ἂν εὖ μοι γένηται, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ μου ἐνεκεν σου. Ἐπειδὴ οὐ τὸ τυχὼν ἦν ὅπερ ἐπέταττε, διὰ τούτο διὰ τῶν ἐπαγομένων ῥημάτων ἐφελκυσάσθαι αὐτὴν ἐβουλήθη, ὥστε καὶ εἰς αὐτὴν ἐπικράμψαι, καὶ πείσαι μετὰ προθυμίας ὑποχωρεῖσθαι τὸ ὄραμα. Ἔσται οὖν, φησὶν, ὡς ἂν ἰδῶσι σε οἱ Αἰγύπτιοι, ἐροῦσιν, ὅτι γυνὴ αὐτοῦ αὕτη· καὶ ἀποκτενοῦσί με, σὲ δὲ περιποιήσονται. Οὐκ εἶπεν. Σὲ καθυβρίσουσι· τέως οὐ βούλεται αὐτὴν καταπαλῆσαι διὰ τῶν ῥημάτων, ἀλλως τε καὶ δέδοικεν ὑπὲρ τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο φησὶ, *Σὲ δὲ περιποιήσονται. Εἰπέ οὖν, ὅτι Ἀδελφῇ αὐτοῦ εἰμι*. Ἐννοεῖ μὴ ἐν οἷᾳ καταστάσει τυγχάνειν εἰκὸς ἦν τοῦ δικαίου τὴν διάνοιαν, [323] ἡνίκα ταῦτα συνεβούλευε τῇ γυναικί. Ἵστε γάρ, Ἵστε πῶς οὐδὲν τούτου βαρύτερόν ἐστι τοῖς ἀνδράσιν, εἰς τὸ κἂν εἰς ὑποψίαν τοιαύτην τὴν γαμετὴν ἔλθειν. Ὁ μέντοι δίκαιος καὶ σπουδάζει καὶ πάντα ποιεῖ, ὥστε εἰς ἔργον τὴν μοιχείαν ἐκθῆναι. Ἀλλὰ μὴ ἀπλῶς ἀγαπητὰ, καταψήφισεν τοῦ δικαίου, ἀλλὰ καὶ ἐκ τούτου μάλιστα κατὰμαθε αὐτοῦ καὶ τὴν σύνεσιν τὴν πολλὴν καὶ τὴν ἀνδρείαν· τὴν ἀνδρείαν μὲν, ὅτι οὕτω γενναίως ἀντίτεχε καὶ περιεγένετο τῆς τῶν λογισμῶν ταραχῆς, ὡς καὶ τοιαῦτα συμβουλευσά. Ὅτι γὰρ οὐδὲν ἐστι τοῦτου ἀφορητότερον, ἀκουε τοῦ Σολομῶντος λέγοντος· *Μεστὴς γῆρ ἤλιου θυμὸς ἀνδρὸς αὐτῆς· οὐ φείσεται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, οὐδὲ ἀνταλλάξει αὐτῶν πόλιν δούρων τὴν ἐχθρὰν*· καὶ πάλιν· *Σκληρὸς ὡς ἡδὴ ἤλιος*.*

ε'. Ὁρώμεν δὲ πολλοὺς, ὅτι εἰς τοσαύτην μανίαν ἐξηκοντίσθησαν, ὡς μὴδὲ αὐτῶν φείσασθαι τῶν γυναικῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν μοιχὸν πολλαῖς συγκατέσφαξαν καὶ ἐκ-

^a Forti. ἐκείσε. ^b Τὴν φύσιν ἐλεγχομένην, *naturam devictam, sive prostratam, coarctatam*, quae non tulisset fructus solitis. Vox ἐλέγχειν hoc usq. frequentatur apud Chrysostomum. ^c Alibi Αἴγυπτον τότε βίαιως μεθεῖλεν.

cham, sicut milites qui facile nunc huc, nunc illic castra movent : ita et justus ille, quamvis secum duceret uxorem, et fratris filium, et tantum domesticorum numerum ; majori tamen facilitate migrare solebat. Vidisti frugalem et expeditam senis cum uxore et vti servis vitam ? Mihi vero mirabilior videtur mulieris fortitudo. Cum enim cogito muliebris sexus infirmitatem, et animadverto quomodo tam facile et tanta alacritate cum justo peregre vadit, et subinde migrat, neque ipsa moleste fert, neque justo impedimentum offert, obstupesco, et censeo non minori quam Abram animo et fortitudine ipsam quoque præditam fuisse. Et hoc maxime sciemus, cum ea quæ consequenter lecta sunt pertractaverimus. Vidisti postquam audivit, *Semini tuo dabo terram hanc*, quomodo non quæverit justus ille, et nunc huc, nunc illic transierit ? Sed vide quomodo iterum a solitudine exigitur, non ab hominibus, sed necessitate famis : 10. *Et facta est, inquit, fames super terram.* Audiant qui temere et incaute loquuntur, et divinant, dicentes : Quoniam illis talis advenit, fames invaluit ; quoniam ille adfuit, hæc contigerunt. Ecce etiam in adventu justis fames, et fames valida, et non turbatur justus, neque aliquid humanum patitur, neque suo adventui tribuit famis causam. Sed quia vidit naturam coarctari, et invalescere famem : *Descendit, inquit, in Ægyptum Abram, ut habitaret illic, quia invaluit fames super terram.*

4. Attende quomodo longiora sunt justo stadia. Illud enim providebat Dominus, ut non solum Palæstinam incolentibus esset doctor, sed et iis qui in Ægypto erant, et virtutis ejus splendor omnibus pateret. Quasi enim luminare quoddam latens et absconditum in Chaldæorum terra, illinc evocavit, ut eos qui in tenebris errorum sedebant, ad veritatis viam introduceret. Sed forte dicet aliquis : Et quare non potius ut ii, qui in Chaldæa erant, ad veram religionem venirent, per ipsum effecit ? Verisimile quidem est, illorum salutem per aliorum providentiam procuratam fuisse : attamen audi Christum dicentem : *Non est propheta sine honore, nisi in patria sua* (Matth. 13. 57). Ut igitur opere impleat promissionem quam illi fecerat, dicens : *Et magnificabo nomen tuum* : propterea et famem oriri permittit, et cogente necessitate in Ægyptum eum ire compellit, ut discerent et incolæ quanta viri virtus esset. Nam fames quasi licior, cum vinculis injectis, ita vi e deserto in Ægyptum eum abstraxit. Sed videamus quæ hinc sequuntur, et in quantas difficultates justus inciderit : ut et ejus fortitudinem discamus, et uxoris illius sapientiæ studiosam mentem. Postquam igitur multo itinere processerant, et proxime Ægyptum erant, justus angore mentis afflictus est, et, ut ita dicam, de vita sua timens et tremens alloquitur uxorem suam. 11. *Factum est, inquit, quando Abram appropinquabat, ut intraret in Ægyptum, dixit Saræ uxori suæ : Scio quod formosa sis mulier.* 12. *Futurum itaque est ut cum te viderint Ægyptii, dicant : Ista est uxor ejus ; et occident me, te autem servabunt.* 13. *Dic igitur, Soror ejus sum, ut mihi propter te bene sit, et vivet anima mea propter*

te. Vidisti ex verbis, in quanto angore et metu constitutus fuerit justus : neque tamen turbabatur animo, neque cogitans intra se, dicebat : Quid hoc est ? num derelicti sumus ? num decepti sumus ? num nos providentia sua destituit Dominus ? num ille qui dixit : *Magnificabo te, et semini tuo dabo terram hanc* : nos ita relinquit nunc ut de extremis timeamus, et in manifestum incidamus periculum ? Nihil horum vel in mentem admittendum existimavit justus, sed unum hoc curabat, quomodo arte aliqua excogitata posset famis remedium ac consolationem invenire, et Ægyptiorum manus effugere. Scio, inquit, *quod formosa mulier sis.* Vide quanta mulieris erat formositas : nam et cum in senectam jam vergeret, et post tot annorum numerum, adhuc vis pulchritudinis in facie emicabat, etiam post tot labores et æruminas, quas in via de locis in loca transeundo experta est, a Chaldæorum nempe regione in Charran, et a Charran in Chanaan, et rursus in Chanaan huc atque illic, et nunc iterum in Ægyptum. Quem non fortium virorum defatigarent tot continuæ peregrinationes ? Verum egregia hæc mulier etiam post tot exantillas æruminas luculenta adhuc erat facie, unde et vehementem formidinem afferebat justo : ideo et dicebat : *Scio quod mulier formosa sis : futurum itaque est ut cum te viderint Ægyptii, dicant : Ista est uxor ejus ; et occident me, te autem servabunt.* Considera, quantum confidebat moribus mulieris, non metuens ne laudibus emollietur, quin et tale inducit consilium, dicens : Ut ne me quidem occidant, te autem servent : *Dic igitur, Soror ejus sum, ut mihi bene sit, et vivet anima mea propter te.* Quoniam non vulgare erat quod imperabat, propterea verbis quæ subdidit, allicere eam et ad misericordiam flectere, persuadereque ei volebat, ut prompte in hac fabula partes suas ageret. *Futurum est itaque ut cum te viderint Ægyptii, dicant : Ista est uxor ejus ; et occident me, te autem servabunt.* Non dixit, Contumeliis te afficient : non vult enim eam nunc verbis terrere, præcipue vero metuebat super Dei promissione. Propterea dicit : *Te autem servabunt : dic igitur, Soror ejus sum.* Cogita, quæso, quo fuisse tum in statu justis mentem verisimile sit, cum ista uxori consuleret. Scitis enim, acutis nihil gravius maritis esse, quam ut vel in ejusmodi suspicionem uxor veniat. Verumtamen hic justus et contendit et omnem lapidem movet, ut adulterium opere compleatur. Noli tamen justum hunc temere condemnare, dilectissime, sed ex hoc potius multam ejus prudentiam ac fortitudinem cognosce : fortitudinem quidem, quod ita genere motibus cogitationum restiterit, eosque superarit, ut etiam ista consuleret. Hac enim re nihil esse intolerabilius audi ex Salomone, qui dicit : *Plenus enim zeli furor viri ejus ; non pareet in die judicii, neque commutabit odium multis donis* (Prov. 6. 34. 35) : et rursus, *Durus ut infernus zelus* (Cant. 8. 6).

5. Zelotypiæ insania quanta. — Multos autem videmus in tantam insaniam prorupisse, ut nec uxori ipsis parcerent, sed et adulterum ipsum sæpenumero

et semetipsum interimerent. Tanta rei hujus est insania, tam impotens et indomita est zelotypia, ut eum qui semel hoc agitudine correptus sit, efficiat etiam propriam salutem contemnere. Ac fortitudinem quidem justus licet inde cognoscere: prudentiam vero non mediocrem ex eo, quod in tantas redactus angustias et tamquam laqueis irretitus, hanc viam potuerit adinvenire, qua malum inminueretur. Nam si quidem dixisset uxorem se illius esse, neque fabulam illam egisset, ac sororis nomen usurpasset: et ipse justo erepta esset, cum ejus formæ pulchritudo lascivum Ægyptiorum animam polestiasci, et interfectus justus fuisset, ut accleris accusator e medio tolleretur. Quando igitur hæc duæ molestæ res omnino propter hominum illorum intemperantiam regisque tyrannidem eventuræ erant, ut in tantis difficultatibus exiguum aliquod solatium nancisci possent: *Dic, inquit, Soror ejus sum*; hoc enim fortasse me a periculis liberabit. Nam quod ad te quidem attinet, sive sororem teipsam dixeris, sive conjugem, nemo negabit quin animo satutum sit, ut te propter corporis pulchritudinem confestim eripiant; me vero prolabile est insidias evasurum, si nomen sororis usurpaveris. Vides prudentiam justus; quo pacto interceptus viam potuerit invenire, ac modum excogitaverit, quo Ægyptiorum insidias posset evadere? Rursus hoc loco mihi patientiam quoque justus perpende, ac mulieris probitatem: justus quidem, quod non indignatus sit neque dixerit: Cur autem hanc mulierem nocum ducis, cujus gratia tanta in me tempestas excitatur? quid enim ejus mihi prodest consuetudo, cum ejus causa in summum capitis discrimen adducar? quid mihi proficit, cum non modo nullo me solatio juvet, sed etiam sua pulchritudine mortis mihi periculum creet? Nihil horum dixit aut cogitavit, sed omni ejusmodi rejecta cogitatione de Dei promisso minime dubitavit; sed in id unum incubuit, ut prævisum discrimen posset evadere. Ille enim ineffabilem Dei patientiam animadvertit, dilectissime, quo pacto non assistat neque consoletur justum, sed ingravescere mala sinat et augeri, atque in extremas angustias redigi, tumque suam providentiam ostendat. *Dic igitur, inquit, Soror ejus sum: ut bene sit mihi propter te, et vivet anima mea propter te.* Non quasi moritura esset ipsius anima, hæc dixit justus (*Nolite enim timere, inquit, eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere* [Matth. 10. 28]), sed simpliciter ex consuetudine his verbis uxorem affatus est. *Ut bene mihi sit, inquit, propter te, et vivet anima mea propter te*: quasi diceret illi: *Dic, Soror ejus sum*: ne efficias ut, cum propter famem e Chanaan fugerim, manibus enecer Ægyptiorum. Fias potius mihi salutis causa, *Ut bene sit mihi propter te.* Misericordia sunt hæc verba, sed et multus erat timor propter insaniam Ægyptiacam, et quia nondum mortis erat soluta tyrannis; propterea in adulterio uxoris consentit justus, et quasi servit adultero in mulieris contumeliam, ut mortem effugiat. Erat enim adhuc terribilis facies mortis; nondum erant aereæ portæ

confarte; nondum erat aculeus ejus hebetatus. Vidisti vinculum caritatis viri et mulieris? Vides virum, qualia mulieri suggerere sit ausus, et quale consilium acceperit mulier? Non renuit, neque gravatim fert: sed omnia facit, ita ut fabula et fictio illa lateat. Audiant viri et mulieres, et imitentur horum concordiam, vinculum caritatis, pietatem insignem, et Saræ continentiam æmulentur; quæ vetula in tanta venustate permanens, certabat cum justo virtutibus: ideo et tantam ejus curam habuit Deus, tantumque superne illi retributum est. Nullus igitur accuset pulchritudinem, nullus hæc invidiis verba dicat: Hanc perdidit forma; huic pulchritudo causa fuit interitus. Non pulchritudo in causa est: absit; opus enim Dei est et ipsa: sed perversa voluntas malorum omnium causa est. Vidisti admirabilem hanc mulierem utrinque relucens, et ob pulchritudinem anime, et ob formositatem faciei vestigia justus proxime sequentem? Hanc imitentur mulieres. Et enim nec venustatis decor, nec sterilitas, nec tantum tempus, nec facultatum abundantia, neque tot migrationes, neque peregrinationes, et continuæ crebraque tentationes, vel quidquid tale, mentem ejus movere potuerunt: immobilis enim mansit. Unde ob patientiam, dignam mercedem reportavit: in extrema enim senectute, ex vulva sterili et utero emortuo parere potuit. *Ut mihi, inquit, bene sit propter te, et vivet anima mea propter te.* Quasi diceret: Nihil aliud relictum mihi est ad salutem, quam ut dicas: *Soror ejus sum.* Fortassis enim effugiam periculum quod reformido, et posthæc propter te vivam, et tibi quod reliquum vitæ fuerit acceptum referam. Sufficiebant hæc verba ad commiserationem uxoris juven-dam, et ad persuadendum.

6. Hoc vere est conjugium, quando non solum in prosperitate, sed et in periculis simul ambulant: hoc germanæ caritatis indicium est; hoc signo certissime internoscitur amicitia. Non sic diadema in capite posuitum regem illustrat, atque obedientia illa, quæ consensio justus parit, hanc beatam feminam illustrem et claram demonstravit. Quem igitur non obstupefecerit hæc parendi facilitas? quis hanc satis laudaverit, quod post tantam continentiam, et in tali ætate ad hoc ut justum servet, quantum ex ipsius voluntate pendebat, etiam adulterio se expo-uit et barbarorum congressui? Sed paulisper exspecta, et videbis sapientem solertemque Dei providentiam. Nam propter hoc Deus tantam præ se tulit patientiam, et opitulari distulit, ut justum clariorem faceret, et per ea, quæ illic gesta sunt, non solum Ægyptii, sed et Palestini erudirentur, quantum benevolentiam Domini universorum experiretur patriarcha. 14. *Factum est, inquit, quando intravit Abram in Ægyptum, ut viderunt Ægyptii uxorem, quod esset valde pulchra*: 15. *et viderunt eam principes Pharaonis, et laudaverunt eam apud Pharaonem, et introduxerunt eam in domum Pharaonis*, 16. *et Abram bene usi sunt propter illam. Et fuerunt ei oves, et vituli, et asini, et servi, et ancillæ, et muli, et camel.* Vide quomodo ea quæ prius justus susce-

τοῦτο. Τοσαύτη τοῦ πράγματός ἐστιν ἡ μανία, καὶ οὕτως ἀκαθεκτός ἐστιν ὁ ζῆλος, ὡς παρασκευάζειν καὶ τῆς οὐκείας σωτηρίας ὑπεριβεῖν τὸν ἀπ᾿ αὐτοῦ πάθει. Καὶ τὴν μὲν ἀνδρείαν ἐκείθεν ἐστὶ καταμαθεῖν τοῦ δικαίου· τὴν δὲ σύνεσιν αὐτοῦ τὴν πολλήν, ὅτι ἐν ἀμνηχανίᾳ τοσαύτη, καὶ ὥσπερ ἐν δικτύοις ἀπολοφθεις ἔσχυσε ταύτην εὐρεῖν τὴν ὁδόν, δι' ἧς ἔλαττον ἂν γένοιτο τὸ κακόν. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι γυνὴ αὐτοῦ ἦν, καὶ μὴ ὑπεκρίνατο τὸ δρᾶμα, καὶ τῷ τῆς ἀδελφῆς ὀνόματι ἐχρήσατο, καὶ αὐτὴ ἂν ἀφῆρθεῖ τοῦ δικαίου, τοῦ κάλλους τῆς εὐμορφίας ἐπισπωμένου τῶν Αἰγυπτίων τὴν ἀκόλαστον γνώμην, καὶ ὁ δίκαιος ἂν ἐσφάγη, ὥστε μὴ εἶναι τὸν ἑλεγχον τῆς παρανομίας. Ἰνα οὖν, τῶν δύο τούτων χαλεπῶν μελλόντων πάντως ἐκβαίνειν διὰ τὴν ἀκρασίαν τῶν ἀνδρῶν, καὶ τοῦ βασιλέως τὴν τυραννίδα, δυνηθῶσιν ἐν ἀπορίᾳ πολλῇ μικρὰν τινα παραμυθίαν εὐρεῖν, φησὶν· *Εἰπέ, ὅτι Ἀδελφὴ αὐτοῦ εἰμι*· τοῦτο γὰρ ἐμὲ ἴσως ἐλευθερώσει τῶν κινδύνων. Τὸ γὰρ τὸν, καὶ τε ἀδελφὴν εἰπὴς σαυτὴν, καὶ τε γυναῖκα, οὐδεὶς ἀντερεῖ ὅτι πάντως ἐκθήσεται, καὶ ἐπιδραμοῦσι τῇ ἀφαιρέσει διὰ τὴν τῆς σαρκὸς εὐμορφίαν· ἐμὲ δὲ εἰκὸς διαφύγειν τὴν ἐπιβουλὴν, εἰ τῷ τῆς ἀδελφῆς ὀνόματι χρήσαιο. Εἶδες σύνεσιν τοῦ δικαίου, πῶς ἀποληφθεὶς ὁδὸν τινα ἔσχυσεν εὐρεῖν, δι' ἧς ἐβουλεύετο, πῶς ἂν δυνηθεῖ τῆς τῶν Αἰγυπτίων ἐπιβουλῆς ἁνθρωπίνως γενέσθαι; Πάλιν ἀναλογίζου μοι κἀναυθα καὶ τοῦ δικαίου τὴν ὑπομονήν, καὶ τῆς γυναικὸς τὸ φιλόγαθον· τοῦ μὲν δικαίου, ὅτι οὐκ ἀπεδυσπέτησε καὶ εἶπε· *Τίς ἐγὼ ἐνεκεν ταύτῃ ἐπάγομαι, αἰτίαν μοι γινομένην τοσοῦτον κινδυνεύου;* τί γὰρ μοι τὸ θῆλος ἀπὸ τῆς συνουσίας, ὅταν μέλλω δι' αὐτὴν περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύειν; τί τὸ κέρδος, ὅταν μὴ μόνον μηδεμίαν μοι εὐσέτην παραμυθίαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν θάνατόν μοι αἰτῇ διὰ τῆς οὐκείας εὐμορφίας; Οὐδὲν τούτων οὕτως εἶπεν οὕτως ἐνανόησεν, ἀλλὰ πάντα τοιοῦτον λογισμὸν ἀποσάμενος, καὶ οὐτε πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ ἐπείσσετο, ἐνὸς μόνου δὴ ἐγίνετο, τοῦ πῶς δυνήθῃ διαφύγειν τὸν προσφωμένον κίνδυνον. Ἐννόει μοι γὰρ ἰναυθῶ, ἀγαπητέ, [324] τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον μακροθυμίαν, πῶς οὐδαμῶς ἐφίσταται οὐδὲ παραμυθεῖται τὸν ἔκκειον, ἀλλὰ ἀναμένει κορυφωθῆναι τὰ δεινὰ καὶ αὐξήθηαι, καὶ εἰς ἀπόγνωσιν ἔλθειν, καὶ τότε τὴν οὐκείαν πρόνοιαν ἐπιδείκνυται. *Εἰπέ οὖν, φησὶν, ὅτι Ἀδελφὴ αὐτοῦ εἰμι, ὅπως ἂν εὖ μοι γένηται διὰ σέ, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ μου ἐνεκεν σου.* Οὐχ ὡς μελλούσης τῆς αὐτοῦ ψυχῆς ἀποθνήσκειν, ταῦτα εἶρηκεν ὁ δίκαιος (Μὴ φοβηθῆτε γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν), ἀλλ' ἀπλῶς κατὰ τὴν συνθήκην ἐφθάρξατο τοῦτο πρὸς τὴν γυναῖκα. Ὅπως ἂν εὖ μοι, φησὶ, γένηται διὰ σέ, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ μου ἐνεκεν σου· μονονουχὶ λέγων πρὸς αὐτήν· *Εἰπέ, ὅτι Ἀδελφὴ αὐτοῦ εἰμι*, ἵνα μὴ διὰ τὸν λιμὸν φυγόντα τὴν Χαναανίαν ἔργον με ποιήσης γενέσθαι τῶν Αἰγυπτιακῶν χειρῶν. Γενοῦ μοι οὖν τῆς σωτηρίας αἰτία, Ὅπως ἂν εὖ μοι γένηται διὰ σέ. Ἐπειδὴ τὰ ῥήματα· πολλὸς ἦν ὁ φόβος διὰ τὴν μανίαν τῶν Αἰγυπτιακῶν, καὶ ὅτι οὕτως ἦν καταλυθεῖσα τοῦ θανάτου ἡ τυραννὶς· διὰ τοῦτο καὶ τῇ μοιχείᾳ τῆς γυναικὸς αἰρεῖται κοινωνῆσαι ὁ δίκαιος, καὶ μονονουχὶ ὑπηρετήσασθαι τῷ μοιχῷ εἰς τὴν τῆς γυναικὸς ὕβριν, ἵνα τὸν θάνατον διαφύγῃ. Ἐτι γὰρ φοβερὸν ἦν αὐτοῦ τὸ πρόσωπον· οὐδέπω ἦσαν αἱ χαλκαὶ πύλαι κλεισθεῖσαι· οὐδέπω ἦν τὸ κέντρον αὐτοῦ ἀμδλυνθῆναι. Εἶδες σύνεσμον ἀγάπης ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς; εἶδες

καὶ ἀνδρα, οἷα ἐθάρρῃσεν ὑποθέσθαι τῇ γυναικί, καὶ γυναῖκα οἷαν δέχεται τὴν συμβουλὴν; Οὐκ ἀνανεύει οὐδὲ δυσχεραίνει, ἀλλὰ πάντα ποιεῖ, ὥστε τὸ δρᾶμα λαθεῖν. Ἀκούετ' ἄνδρες καὶ γυναῖκες, καὶ μμείσθωσαν τούτων τὴν ὁμόνοιαν, τῆς ἀγάπης τὸν σύνδεσμον, τῆς εὐσεβείας τὴν ἐπίτασιν, καὶ ζηλούτ' ἄνδρες τῆς Σάρρας τὴν σωφροσύνην. Ὅτι καὶ ἐν γῆρ' οὕτω κάλλει διαλάμπουσα μέχρι τότε διέμεινεν ἀμυλλωμένη ταῖς τοῦ δικαίου ἀρεταῖς· δι' ὃ καὶ τοσαύτης ἡρώθη τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ προνοίας*, καὶ τῆς ἡνωθεν ἁμοιότης. Μηδεὶς τοίνυν αἰτιάσθω τοῦ κάλλους τὴν εὐμορφίαν, μηδὲ λεγέτω ἐκεῖνα τὰ ἀνόνητα ῥήματα, ὅτι τὴν δεινὰ τὸ κάλλος ἀπαύεσε· καὶ τῇ δεινῇ τὸ κάλλος γέγονεν ὀλέθρου αἰτίον. Οὐ τὸ κάλλος αἰτίον· μὴ γένοιτο· ἔργον γὰρ ἐστὶ καὶ τοῦτο τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἡ προαίρεσις ἡ διεφθαρμένη αἰτία πάντων τῶν κακῶν ἐστίν. Εἶδες τὴν θαυμασίαν ταύτην γυναῖκα ἐκατέρωθεν διαλάμπουσαν, καὶ ἀπὸ τοῦ τῆς ψυχῆς κάλλους καὶ ἀπὸ τοῦ τῆς ὕψεως, καὶ κατ' ἴχνος τοῦ δικαίου πορευομένην; Ταύτην μμείσθωσαν αἱ γυναῖκες. Ἰδοὺ γὰρ καὶ ὥρας εὐμορφία, καὶ στείρωσις, καὶ χρόνος τοσοῦτος, καὶ περιουσία πολλή, καὶ μετανάστασις· τοσαύτη, καὶ ἀποδημία, καὶ πειρασμοὶ συνεχεῖς καὶ ἐπιλλήλοι· καὶ οὐδὲν τούτων αὐτῆς τὸν λογισμὸν παρετάλευσεν, ἀλλ' ἔμεινεν ἀπερίτρεπτος. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τῆς ὑπομονῆς ἀξίαν τὴν ἁμοιότητα ἐκομίσασθαι, ἐν ἐσχάτῳ γῆρ' ἀπὸ μητρὸς πεπρωμένης καὶ νηδύος γενεακωμένης τεκεῖν δυνηθεῖσα. Ὅπως ἂν, φησὶν, εὖ μοι γένηται διὰ σέ, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ μου ἐνεκεν σου, Οὐδὲν, [325] φησὶν, ἔτερον ὑπολείπεται μοι εἰς σωτηρίαν, ἢ τὸ σὲ βουληθῆναι εἰπεῖν, ὅτι Ἀδελφὴ αὐτοῦ εἰμι. Ἰσως γὰρ διαφύξομαι τὸν προσφωμένον κίνδυνον, καὶ διὰ σέ λοιπὸν ζήσομαι, καὶ σοὶ τὴν μετὰ ταῦτα ζωὴν ἐπιγράψομαι β'. Ἰκανὰ τὰ ῥήματα ἐφελευσασθαι τὴν γυναῖκα καὶ εἰς συμπάθειαν ἀγαγεῖν.

γ'. Τοῦτο ἀληθῶς συνοικέσιον, τὸ μὴ μόνον ἐν ἀνέσει, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς κινδύνοις ἑαυτοῖς συμπεριφέρεισθαι· τοῦτο ἀγάπη; γνησίαις τεκμήριον, τοῦτο φιλίας ἀκριβεστάτη; γνώριμα. Οὐχ οὕτω διάδημα ἐπὶ τῆς κεφαλῆς κείμενον λαμπρὸν δείκνυσιν τὸν βασιλέα, ὡς τὴν μακαρίαν ταύτην περιφανὴ καὶ λαμπρὰν ἀπέδειξεν ἡ ὑπακοὴ αὐτῇ, ἣν περὶ τὴν συμβουλὴν τοῦ δικαίου ἐπεδείξατο. Τίνα οὖν τὸ ταύτης καταπειθὲς λογισμὸν οὐκ ἐσχτήσῃ; τίς γὰρ ἂν κατ' ἀξίαν ταύτην ἐπαινέσειεν, ἥτις μετὰ τοσαύτην σωφροσύνην, καὶ ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ ὑπὲρ τοῦ τὸν δίκαιον διασώσαι, ὅσον εἰς τὴν οὐκείαν γνώμην, καὶ εἰς μοιχείαν ἑαυτὴν ἐξέδωκεν, καὶ συνουσίας ἡνέσχετο βαρβαρικῆς; Ἀλλὰ μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ ὅψει τοῦ Θεοῦ τὴν εὐμήχανον πρόνοιαν. Διὰ γὰρ τοῦτο τὴν πολλὴν ταύτην ἐπιδείξατο μακροθυμίαν, ἵνα καὶ τὸν δίκαιον περιφανέστερον ἐργάσθῃται, καὶ διὰ τῶν ἐκεῖ γινομένων μὴ μόνον οἱ κατὰ τὴν Αἰγύπτον, ἀλλὰ καὶ οἱ κατὰ Παλαιστίνην παιδευθῶσιν, ὅσης εὐνοίας ἀπολαύει ὁ πατριάρχης παρὰ τοῦ πάντων Δεσπότη. Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, *ἡνίκα εἰσῆλθεν Ἀβραμ εἰς Αἰγύπτον, ἰδόντες οἱ Αἰγύπτιοι τὴν γυναῖκα, ὅτι καλὴ ἦν σφόδρα· καὶ εἶδον αὐτὴν οἱ ἀρχόντες Φαραὼ, καὶ ἐπῆρσαν αὐτὴν πρὸς Φαραὼ, καὶ εἰσῆλθον αὐτὴν εἰς τὸν οἶκον Φαραὼ, καὶ τῷ Ἀβραμ εὖ ἐχρήσαντο δι' αὐτήν. καὶ ἐγένετο αὐτῷ πρόδωτα, καὶ μόσχοι, καὶ δροὶ, καὶ παῖδες, καὶ παιδίσκαι, καὶ ἡμίονοι, καὶ κάμηλοι.* Ὅρα πῶς ἄπερ προλαβὼν ὑπέδετο ὁ δίκαιος, ταῦτα εἰς ἔργον ἐξέδῃ. Ὡς γὰρ εἰ-

* All τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας· b Sex mss. ἐπιγράφω.
Digitized by Google 10

ἦλθεν εἰς Αἴγυπτον, ἰδόντες οἱ Αἰγύπτιοι τὴν γυναῖκα, ὅτι καλὴ ἦν σφοδρὰ· οὐχ ἀπλῶς καλὴ, ἀλλὰ μεθ' ὑπερβολῆς ἅπαντας ἐπισταυμένη τοὺς ὁρῶντας. Καὶ ἰδόντες αὐτὴν οἱ ἄρχοντες Φαραῶ, ἐπῆρσαν αὐτὴν ἐμπροσθεν Φαραῶ. Μὴ ἀπλῶς παραδόραμης, ἀγαπητὴ, τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ θαύμασον πῶς οὐδεὶς τῶν Αἰγυπτίων ἐνεχείρισε ἢ τὴν γυναῖκα ὡς ξένην, καὶ ἀπὸ γῆς ἄλλοτρίας ἐπιδημήσασαν, οὐδὲ κατεφρόνησαν τοῦ ἀνδρός, ἀλλ' εἰσελθόντες τῷ βασιλεὶ κατὰδελον πεποιή-
κασι. Τοῦτο δὲ ἐγένετο, ἵνα φανερώτερον τὸ πρᾶγμα γένηται, καὶ μὴ εἰς τὸν τυχόντα, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν βασιλεύοντα τῆς ἐκδικήσεως ἢ γινομένης, πανταχοῦ διαδοθῆναι τὸ γεγονός. Καὶ εἰσηγάγον αὐτὴν πρὸς Φαραῶ. Εὐθέως ἀφῆρέθη τῆς γυναίκας ὁ δικαίος, καὶ εἰσάγεται πρὸς τὸν Φαραῶ αὕτη. Σκόπει πόση τοῦ Θεοῦ ἡ μακροθυμία· πῶς οὐκ ἐξ ἀρχῆς, οὐδὲ ἐκ προοιμίων τὴν ἰδίαν ἐπιδείκνυται πρόνοιαν, ἀλλὰ ἀφίσι πάντα γενέ-
σθαι, καὶ εἰς αὐτὸν σχεδὸν τὸν φάρυγγα τοῦ θηρίου ἐμπσεῖν [326] τὴν γυναῖκα, καὶ τότε τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν πᾶσι ποιεῖ κατὰδελον. Καὶ εἰσηγάγον αὐτὴν εἰς τὸν οἶκον Φαραῶ. Ἐν οἷς καταστάσει ἦν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον τῆς γυναίκας ἡ διάνοια; πῶς αὐτῆς ὁ λογισμὸς διαταράττετο; πῶς ἐκορυφούντο τὰ κύματα; πῶς ναυάγιον οὐχ ὑπέμενεν, ἀλλ' ἔμενε καθάπερ πέτρα τις ἀκίνητος, πρὸς τὴν ἀνωθεν ῥοπὴν ἀποδλέπουσα; Τί δὲ λέγω τὴν γυναῖκα; Τὸν δικαίον ὅποιαν εἰκὸς ἔχειν ψυχὴν, ἐκείνης εἰς τὸν οἶκον Φαραῶ εἰσαγομένης; Καὶ τῷ Ἀβραμ εὐ ἐγγρίσαντο δι' αὐτὴν, ὡς ἀδελφῷ δηλονότι. Καὶ ἐγένοντο αὐτῷ πρόβατα, καὶ μὸσχοι, καὶ βοοὶ, καὶ παῖδες, καὶ παιδίσκαι, καὶ κάμηλοι, καὶ ἡμίλοιοι. Ταῦτα δὲ αὐτὰ, ἃ τρυφῆς ἔνεκον ὁ καὶ θεραπείας εἰδίδοτο, πόσῃ οὐκ ἀνῆπτεν ἐν αὐτῷ τὴν πυρὰν; πῶς δὲ αὐτοῦ οὐ κατέφραγε τὴν διάνοιαν, καὶ ἀνεπίμ-
πρα τὸν λογισμὸν, ἐννοοῦντι τὸν δῶρον τὴν ὑπόθεσιν; Εἶδες πρὸς αὐτὸ τὸ τέλος σχεδὸν ἤκοντα τὰ δεινὰ; εἶδες πῶς οὐδεμία λοιπὸν κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν ἐλπίς διορθώσεως ὑπελείπετο; εἶδες πῶς ἀπέγνωστο τὰ πράγματα κατὰ ἀνθρωπίνην ὑπόληψιν; εἶδες πῶς εἰς αὐτὸν τὸν λαίμυρ τοῦ θηρίου ἐνέπесεν ἡ γυνή; Ὅρα λοιπὸν ἐνταῦθα τὴν ἀπόρρητον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ ἐκπλάγῃ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν. Καὶ ἤκουσε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν Φαραῶ ἑτασμοῖς μεγάλαις^α καὶ πορθοῖς, καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ περὶ Σάρως τῆς γυναικὸς Ἀβραμ. Τί ἐστιν, ἤτασε; Δίκην, φησὶν, ἀπέστρεψε τοῦ τολμήματος; καὶ τῆς ἐπιχειρήσεως; τῆς μοιχῆρας. Ἐτασμοῖς μεγάλαις· οὐχ ἀπλῶς ἤτασε τὸν βασιλέα, ἀλλ' Ἐτασμοῖς μεγάλαις. Ἐπειδὴ καὶ τὸ τὸλμήμα οὐ τὸ τυχόν ἦν ἀλλὰ καὶ σφοδρὰ μέγα, διὰ τοῦτο καὶ ἡ τιμωρία μεγάλη. Καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, φησὶν· οὐκ αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ. Καὶ τίνας ἔνεκεν τοῦ βασιλέως ἀμαρτήσαντος μόνου, καὶ οἱ τοῦ οἴκου πάντες τῆς τιμωρίας μετέχουσιν; Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἵνα καὶ διὰ τούτου καθίκηται τῆς τοῦ βασιλέως μανίας. Ἐδεῖτο γὰρ σφοδρότερας τῆς πληγῆς, ὥστε καταπλαγέντα ἀποστῆναι τοῦ μύστους. Καὶ πῶς, φασί, τοῦτο δίκαιον, δι' ἐκείνον καὶ τούτους τιμωρεῖσθαι; οὐ δι' ἐκείνον μόνον τὴν τιμωρίαν ὑπέμε-
νον, ἀλλ' εἰκὸς ἦν καὶ αὐτοὺς συμπράξει καὶ συνεργῆσαι τῇ μελλούσῃ γίνεσθαι παρανομίᾳ. Ἦκουσας γὰρ ἄνω-
τέρω τῆς Γραφῆς λεγουσῆς, ὅτι ἰδόντες αὐτὴν οἱ ἄρχοντες Φαραῶ ἐπῆρσαν, καὶ εἰσηγάγον αὐτὴν εἰς τὸν οἶκον Φαραῶ. Εἶδες αὐτοὺς προαγωγῶν ἔργον πεποιηκότας τῇ πρὸς τὸν βασιλέα χάριτι εἰς τὴν τοῦ

δικαίου γυναῖκα. Διὰ τοι τοῦτο οὐκ αὐτὸς μόνος, ἀλλὰ καὶ οἱ προσήκοντες αὐτῷ πάντες τῆς τιμωρίας συμμέ-
τέχουσιν, ἵνα μάθωσιν ὅτι οὐκ εἰς ξένον ἀπλῶς τὴν παροῖναν ἐπεδείξαντο, οὐδὲ εἰς τὸν τυχόντα ἀνθρώπου, ἀλλ' εἰς ἄνδρα τὸν τῷ Θεῷ περιπούδαστον, καὶ τῷ αὐτῆς παρ' αὐτοῦ φροντίδας ἀξιοῦμενον. Διὰ τοῦτο οὖν τῇ πολλῇ σφοδρότητι τῆς τιμωρίας κατέστεινεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, ἀπέστρεψεν αὐτὸν τῆς μισαρῆς τῆς ἀνεγαίτισεν αὐτὸν τῆς ὁρμῆς τῆς ἀλογίστου, ἐπέσχεν αὐτοῦ τὴν ἀκολάστον γνώμην, ἐπέστη αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν τὴν ἀκάθεκτον, τοῦ θυμοῦ τὴν μανίαν ἐγαλίνωσε.

Ζ'. Διὰ τοῦτο λοιπὸν δρᾷ αὐτὸν, μεθ' ὅσης ἐπιστασίας [327] διαλέγεται ὁ βασιλεὺς, ὁ τυράννος τῷ ξένῳ, τῷ καθάπερ ἀλήτη περιόντι, οὐ καὶ τὴν γυναῖκα ἀρπύ-
σθαι ἐτόλμησε. Καὶ καλῶς εἶπεν, ὅτι ἤτασε τὸν Φαραῶ καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ περὶ Σάρως τῆς γυναικὸς Ἀβραμ. Αἰσθησὶν ἅμα τῇ τιμωρίᾳ λαμβάνει, ὅτι γυνή ἦν τοῦ δικαίου. Καὶ γὰρ καὶ εἰς τὸν οἶκον εἰσενεχθεῖσα τοῦ Φαραῶ, ἔμενε γυνὴ τοῦ δικαίου τυγχάνουσα. Καλένους δὲ, φησὶ, Φαραῶ τὸν Ἀβραμ, ἄλασ αὐτῷ· Τί τοῦτο ἐποίησάς μοι; Ὅρα τὰ ῥήματα, οἷα ὁ βασιλεὺς προτεταί. Τί τοῦτο ἐποίησάς μοι; φησὶν. Ἐγὼ σοι ἐποίησα, ὁ ξένος, ὁ μηδενὶ γνώριμος, ὁ διὰ λυμὴν παρ-
αγενόμενος, τῷ βασιλεῖ, τῷ τυράννῳ, τῷ κρατούντι τῆς Αἰγύπτου; Τί ἐποίησάς σοι; Σὺ ἀφῆλθαι μου τὴν γυναῖκα· καθάπερ ξένου ὑπερείδες, κατεφρόντισας, οὐ-
δένα λόγον ἐποίησας· ὅπως τῆς ἀκολάστου ἐπιθυμίας γέγονας, καὶ ἐδουλήθης εἰς ἔργον ἀγαγὲν τὰ σε δέ-
ξαντα. Τί οὖν ἐποίησάς σοι; Μεγάλα μοι, φησὶν, ἐποίη-
σας, καὶ δεινὰ εἰς ἐμὲ διεπράξω. Ὅρα πόση τῶν πραγμάτων ἡ μεταβολή· ὁ βασιλεὺς τῷ ἰδιῷ τῷ λέγει. Τί ἐποίησάς μοι; τὸν Θεὸν μοι, φησὶν, ἐξεπολέμασας, παρ' αὐτοῦ ὀργὴν μοι ἐπέγαγες, τῇ τιμωρίᾳ ὑπεύθυνός με κατέστησας, δίκην παρσκειάσας με δοῦναι μετὰ τοῦ οἴκου μου παντὸς τῶν εἰς σὲ τολμηθέντων. Τί τοῦτο ἐποίησάς μοι, ὅτι οὐκ ἀνήγγειλάς μοι^α, ὅτι γυνή σου ἐστὶ; Καὶ ἵνα τί εἶπας, ὅτι Ἀδελφὴ μου ἐστὶ; καὶ ἔλαβον αὐτὴν ἑμαυτῷ γυναῖκα. Ἐγὼ, φησὶν, ὡς ἀδελφὴν σου ἐβούλομην ἀγαγεῖσθαι. Καὶ πόθεν ἔμαθες, ὅτι γυνὴ ἐστὶ τοῦ δικαίου; Ὁ τῆς παρανομίας ταύτης ἐκδικος, ἐκείνός μοι τοῦτο γνώριμον ἐποίησε. Τί οὖν ἐποίησάς μοι τοῦτο, καὶ οὐκ ἀνήγγειλάς μοι, ὅτι γυνή σου ἐστὶ, καὶ ἔλαβον αὐτὴν ἑμαυτῷ γυναῖκα. μέλλων ἐξαμαρτεῖν. Ὡς εἰς ἀδελφὴν σὴν συγγινόμενα; τοῦτο ποιεῖ ἐπεχείρησα. Σκόπει πῶς τῆς τιμωρίας ἡ σφοδρότης κατέστεινεν αὐτοῦ τὸν λογισμὸν, ὡς καὶ ἀπο-
λογεῖσθαι τῷ δικαίῳ, καὶ ἄπιστον περὶ αὐτὸν θεραπειῶν ἐπιδείκνυσθαι. Καίτοι εἰ μὴ ἡ τοῦ Θεοῦ ῥοπή ἦν ἡ τὴν διάνοιαν αὐτοῦ μαλάσσασα, καὶ εἰς φόβον αὐτὸν κατα-
στήσασα, ἀκόλουθον ἦν καὶ εἰς πλείονα θυμὸν αὐτοῦ ἐξενεχθῆναι, καὶ ὡς ἀπατήσαντα ἀμύνασθαι τὸν δικαίον. καὶ δίκην εἰσπράξασθαι, καὶ εἰς τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων κίνδυνον ἀγαγεῖν. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἐποίησεν· ὁ γὰρ τῆς τιμωρίας φόβος κατέστεινεν αὐτοῦ τὴν φλεγμονὴν, καὶ ἐνὸς μόνου ἐγένετο, τοῦ τὴν περὶ τὸν δικαίον θερα-
πειῶν ἐπιδείξασθαι. Ἦδει γὰρ λοιπὸν, ὅτι οὐχ οἶόν τι τὸν τυχόντα εἶναι ἄνδρα τὸν τοσαύτης ἀπολαύοντα τῆς ἀνωθεν εὐνοίας. Καὶ νῦν ἰδοὺ ἡ γυνὴ σου ἐνώπιόν σου· λαβὼν ἀπότρεχε. Νῦν, φησὶν, ἐπειδὴ ἔγνω ὅτι οὐκ ἀδελφὴ σου ἐστίν, ἀλλὰ γυνὴ σου, ἰδοὺ ἔχεις αὐτήν. Οὐδὲν γὰρ ἐλυμνήμαγν τῆς συζυγίας τῆς ὑμε-
τέρας, οὐδὲ ἀπεστέρησά σε τῆς γυναικὸς σου· ἀλλ' Ἰδοὺ ἡ γυνὴ σου ἐναντίον σου· λαβὼν αὐτὴν ἀπότρεχε. Ποία διάνοια δυνάσεται πρὸς ἐξέλι-
ον αὐτάς τα ἐγεγεννημένα; ἡ ποία γλῶττα ἐξέπνιν ἰσχυροῦσε τὸ θαῦμα; Γυνὴ λάμπουσα τῇ ὥρᾳ ἀνδρὶ [328]

^α Sic tres mss. melius quam editio ἐπεχείρησε. ^β Alii τῆς ἐκδικίας. ^γ Alii ἃ τῆς ἐνεκῆς. ^δ Ad litteram, Et examinavi Deum Pharaonem examinavi magnis. Sed haec examina afflicti-
ones erant et ærumnae, ut ex serie liquet.

^ε Alii ἀνήγγειλάς μοι.

ur, re ipsa evenerunt. Nam ut in Ægyptum intravit, *De viderunt Ægyptii mulierem, quod pulchra esset m'de.* Non simpliciter inquit, pulchra, sed excellenter, ita ut omnes, qui eam videbant, allicerentur. *Et ut viderunt eam principes Pharaonis, laudaverunt eam coram Pharaone.* Oro, dilecte, ne temere prætereas quod dictum est, sed admirare quomodo nullus Ægyptiorum mulieri utpote peregrinæ, et a terra aliena advenienti manus injecerit, neque contempserint virum: sed ingressi regi omnia nuntiaverint. Cæterum hoc factum est, ut res fieret manifestior, et ultio non in privatum et plebeium aliquem, sed in regem sæviret, ut ubique divulgaretur hoc factum. *Et introduxerunt eam in domum Pharaonis.* Protinus ab uxore justus abducitur, et ipsa ad Pharaonem introducit. Considera quanta Dei patientia fuerit; quomodo non ab initio, neque a procemiis suam declaraverit providentiam, sed permiserit omnia fieri, et quasi in fauces bestię mulierem incidere; et tunc tandem manifestam omnibus suam virtutem fecerit. *Et introduxerunt eam in domum Pharaonis.* In quo statu per illud tempus erat mulieris mens? quomodo turbata erat ratio? quomodo fluctus erigebantur? quomodo naufragium non fecit, sed mansit quasi immobilis petra ad cælestem gratiam semper spectans? Quid autem dicam mulierem? Qualem animum verisimile est fuisse justo, illa in domum Pharaonis introducta? *Et ipso Abram, inquit, bene viam propter illam, tamquam fratre videlicet. Et fuerunt ei oves, et vituli, et asini, et serri, et ancillæ, et camelii, et muli.* Hæc autem ipsa quæ honoris et ministerii gratia data sunt ei, quantum non rogam in eo succenderunt? quomodo autem non ejus exussit mentem, nec inflammavit cogitationem donorum hujusmodi argumentum? Vidisti quomodo prope ad finem pervenerint pericula? vidisti quomodo nulla secundum rerum humanarum seriem spes correctionis relictā? vidisti quomodo secundum humanam opinionem res deploratæ fuere? vidisti quomodo quasi in gulam feræ mulier inciderit? vide deinceps ineffabilem Dei misericordiam, et obstupescere potentia ejus magnitudinem. 17. *Et affixit, inquit, Deus Pharaonem afflictionibus magnis et gravibus, et domum ejus propter Saram uxorem Abram.* Quid est, *Affixit?* Pœnam, inquit, exegit flagitii et mali conatus. *Afflictionibus magnis:* non simpliciter punivit regem, sed *Pœnis magnis.* Quia flagitium non erat vulgare, sed valde magnum, ideo et pœna magna. *Et domum ejus, inquit; non ipsum solum, sed Et domum ejus.* Et qua de causa, cum rex peccet, omnes de domo ejus pœnæ sunt participes? Non absque ratione hoc quoque fit, sed ut per hoc regis insania comescatur. Graviori plaga indigebat, ita ut ipse a facinore deterreretur. Et qui, aies, hoc justum sit, propter illum alios puniri? Non propter illum solum pœnam sustinuerunt, sed verisimile est eos cooperatos fuisse, ut postea committeretur iniquitas. Audisti enim supra Scripturam dicentem: *Ut viderunt eam principes Pharaonis, laudaverunt, et introduxerunt eam in domum ejus.* Vidisti eos lenonum agere officium in regis gratiam,

auferendo justī uxorem? Quapropter non ipse solus, sed et omnes domestici ejus pœnæ fuerunt participes, ut discerent se non in peregrinum simpliciter furorem suum exercuisse, neque in hominem e medio vulgo, sed in virum carissimum Deo, qui tanta illum cura dignaretur. Et idcirco acerbissima pœna concutiens ejus mentem, abduxit a nefario flagitio, coercuit ab irrationali impetu, cohibuit incontinentem mentem, alligavit concupiscentiam indomitam, refrenavit furoris insaniam.

7. Propterea vide quanta postea lenitate loquitur rex, tyrannus ille hospiti, quasi vago obambulanti, cui et uxorem auferre ausus fuit. Et bene dixit Scriptura, *Affixit Pharaonem et domum ejus ob Saram uxorem Abræ.* Sensus ei pœna præstat, quod sit uxor justī. Etenim et in domum Pharaonis introducta, mansit uxor justī. 18. *Cum vocasset autem Abram Pharaon, dixit ei: Quare hoc fecisti mihi?* Vide qualia verba rex profatur: *Quare hoc fecisti mihi?* inquit. Egone tibi feci, qui peregrinus, qui nulli notus, qui propter famem adsum, tibi regi, tyranno, et imperanti super Ægyptum? Quid feci tibi? Tu mihi abstulisti uxorem: sicut peregrinum me despectisti, contempsisti, nullius momenti me habuisti: omnino intemperanti concupiscentiæ tuæ obsequutus es, et quæ tibi placebant, opere volebas complere. Quidnam ergo feci tibi? Magna, inquit, mihi fecisti, et gravia in me commisisti. Vide quanta rerum vicissitudo: rex privato dicit: Quid fecisti mihi? Deum, inquit, inimicum mihi reddidisti, iram ejus super me induxisti, pœnæ obnoxium me reddidisti, fecisti ut pœnam lueret tota mea domus eorum quæ in te admissa sunt. *Cur hoc mihi fecisti? Quare non annuntiasti mihi quod uxor tua esset?* 19. *Quare dixisti: Soror mea est? et accepi eam mihi uxorem.* Ego, inquit, quasi sororem tuam volebam ducere. At unde didicisti uxorem esse justī? Ulterior tanta iniquitatis, ille mihi rem indicavit. *Cur fecisti mihi hoc, et non indicasti mihi quod uxor tua esset? et accepi eam mihi ipsi uxorem peccaturus.* Quasi sororem tuam habiturus hoc feci. Attende quomodo supplicii gravitas concussit ejus mentem, ita ut et justo rationem redderet, et omne erga eum declararet officium. Atqui nisi Dei fuisset gratia, quæ mentem ejus emollebat, et metum illi incutiebat, consequens erat eum in majorem furorem inductum quasi deceptorem justum puniturum fuisse, et extremis affecturum suppliciis. At nihil horum fecit: timor enim supplicii inflammata ejus iram repressit et restinxit: unde unum hoc curabat, ut erga justum officiosus esset. Rescivit enim tandem, non esse possibile eum vulgarem quempiam esse, qui tanta superna benevolentia frueretur. *Et nunc ecce uxor tua coram te, accepta ea ocius vade.* Nunc, inquit, quia cognovi non esse sororem tuam, sed uxorem, ecce habes eam. Neque enim ulla in re deturpavi conjugium vestrum, neque privavi te uxore tua. *Sed ecce uxor tua coram te, accepta ea ocius vade.* Quæ mens poterit digne quæ facta sunt admirari, aut quæ lingua miraculum valebit enarrare? Mulier splendida forma simul cum viro Ægyptio, et rege, et ty-

ranno, et sic insano, et incontinenter affecto concumbens, intacta egreditur, servata castitate sua. Talia enim, sicut prius dixi, sunt quæ a Deo dispensantur, rara semper et admirabilia: et quando apud homines desperatum est, tunc invictam in omnibus potentiam suam Deus declarat. Enimvero sicut admirabile et rarum erat videre virum desideriorum stare in medio ferarum (Dan. 14), et nihil pati, sed quasi oves eum circumstetissent, ita illisum egredi e lacu; et tres pueros in camino quasi in prato et in horto versari, et nihil ab igne lædi (Id. 3), sed egredi inde tamquam statuas: perinde ita admiratione dignum est et hoc facinus, quod justus uxor nullam contumeliam experta a rege Ægyptio, tyranno, intemperante, exierit salva. Deus enim erat qui faciebat omnia, et in inviis viam dabat, qui spem bonam semper in rebus deploratis afferre valet. *Et nunc, inquit, ecce uxor tua coram te, accepta ea ocius vade.* Ne existimes, inquit, te a nobis injuria affectum esse. Nam licet per ignorantiam attentaverimus quæ facta sunt, nunc tamen ecce cognovimus quem habeas defensorem: indignatio enim quæ in nos desævit, docuit nos quantum gratiæ tibi sit apud Deum omnium. Accepta igitur uxore tua ocius vade. Terribilis postea erat eis justus, propterea magnis officiis eum prosequi contendunt, p'acantes ipsius Dominum propter ea quæ in illum commiserant.

8. Vidisti, dilecte, quantum bonum sit patientia et perseverantia? Ille, quæso, memor esto verborum illorum quæ patriarcha dicebat Ægyptum ingressurus: *Scito quod mulier pulchra sis: futurum est itaque, ut cum te viderint Ægyptii, me quidem occidant, te autem servent.* Illis igitur in iuente resumptis, considera etiam quæ nunc fiunt, et admirare simul justis tolerantiam et misericordis Dei virtutem, quanta cum gloria redire curet justum, qui cum tanto timore et metu venerat. 20. *Et præcepit, inquit, Pharao viris super Abram, ut inde deducant eum, et uxorem ejus, et omnia quæ ejus erant, et Lot cum eo.* Magna cum claritate et gloria, locupletatusque divitiis redit justus: et sit doctor per ea quæ contigerunt, non solum Ægyptiis, sed etiam omnibus qui in itinere erant, et iis qui in Palæstina habitabant. Nam quotquot viderant eum quando descendit fame coactus, timore et tremore correptus, nunc vero redeuntem cum tanta claritate et facultatibus et divitiis, dicebant virtutem providentiæ Dei erga illum. Quis vidit umquam? quis audivit? Abiit ut famem suam mitigaret; et divitiis abundans ineffabilique cum gloria redit. Ne admireris, dilecte, ne factum hoc ita stupendum tibi videatur: imo admirare et obstupescere, et celebra communis omnium nostrum Domini virtutem. Et vide etiam illius nepotes ob eandem famis necessitatem in Ægyptum descendiisse, et cum ibi in gravi servitute vixissent, multasque pertulissent ærumnas, facultatibus auctos tandem rediisse. Talis enim est sapientissimus Deus noster, quando permittit augeri et coaccervari molestias, tunc iterum discussa tempestate, serenitatem rerumque miram vicissitudinem facit, docens nos sue potentiæ magni-

tudinem. 1. (Cap. 13) *Ascendit autem Abram ex Ægypto, ipse et uxor ejus, et omnia quæ ejus erant, et Lot cum eo, in solitudinem.* Opportune hæc quis accommodavit verba illa, quæ beatus David iis qui e Babilonica redibant captivitate dicebat: *Qui seminant in lacrymis, in exultatione metent. Euntes ibant et flebant mittentes semina sua. Venientes autem venient in exultatione, gestantes manipulos suos* (Psal. 125. 5. 6). Vidisti descensum anxietate atque timore pleum, habentem secum et mortis formidinem? Vide nunc reditum claritate et dignitate multa conspicuum. Omnibus enim posthac venerabilis erat justus ille tam iis qui in Ægypto, quam iis qui in Palæstina. Quis enim non reveritus fuisset eum qui sic a Deo custoditus sit, et tantam benevolentiam assoquutus? Neminem enim forte latebant ea, quæ regi et domui ejus acciderant. Omnia enim Deus propterea permisit, et eosque duraverunt tentationes justis, ut ejus patientia clarius fieret, et facta ejus in totum orbem divulgarentur, ita ut nullus esset qui justis virtutem ignoraret.

9. *Moralis exhortatio. Afflictio signum providentiæ divinæ.* — Vidisti, dilecti, quantum ex tentationibus lucrum? vidisti quantum patientiæ præmiū? vidisti et virum, et mulierem, et senem, et vetulam, quantum philosophiæ præ se tulerunt? quantum fortitudinis, quantum mutæ dilectionis, quantum caritatis vinculum demonstrarunt? Illum omnes imitemur, et numquam tristemur. Ne existimemus esse signum quod nos dereliquerit et despiciat Dominus, si tentationes nobis inferantur: sed hoc maximum sit nobis indicium, quod Deus nostri curam gerat. Nam etsi habeamus peccatorum sarcinas quæ nos premant, poterimus magnam patientiam et gratiarum actionem declarando leviores eas facere: et si non multa habeamus peccata, iterum majori fruemur gratia, si grato animo tulerimus. Quia enim Deus noster liberalis est, et nostre salutis curam gerit: ea de causa quasi luctam et exercendi materiam nobis proponit, pro stadio et arena tentationes inferens: ut si quod nostrum est præstemus, largiore dignetur nos sua providentia. Quod cum sciāmus, ne tristes simus in tentationibus, neque afflictiones gravatim feramus: sed et gaudeamus, secundum beatum Paulum: *Nunc enim, inquit, gaudeo in afflictionibus meis* (Col. 1. 24). Vidisti animam gratam? Nam si in afflictionibus gaudebat, quomodo potuit unquam in tristitia esse? si quæ alios affligunt tristitia ipsi pariant letitiæ occasionem, cogita, oro, in quo statu illius erat anima. Et ut discas non posse aliter nos promissa bona assequi, et regno celorum dignos fieri, nisi per afflictionem vitam præsentem transeamus, audi apostolos dicentes eis qui nuper ad fidem conversi erant: *Et cum docuissent, inquit, multos, reversi sunt Lystram, et Iconium, et Antiochiam, denovo confirmantes animas discipulorum, exhortantesque ut perseverarent in fide, et quod per multas afflictiones oportet nos intrare in regnum celorum* (Act. 14. 21. 22). Qualis igitur posthac erit nobis excusatio, si noluerimus generose ac fortiter omnia ferre quæ inferuntur: præsertim scientes non posse aliter nos salutem as-

ἡγεμεν, καὶ βασιλεῖ, καὶ τυράννῳ, καὶ οὕτω μα-
 ρμένῳ, καὶ ἀκολάστως διακειμένῳ συγκατακλιθεῖσα
 πέτερος ἐξήκει, τὴν οἰκίαν σωφροσύνην ἀκέραιον δια-
 ῤῥησασα. Τοιοῦτα γάρ, καθάπερ ἐφθην εἰπὼν, αἱ τὰ
 παρὰ τοῦ Θεοῦ οἰκονομούμενα, θαυμαστά καὶ παράδοξα.
 Καὶ ὅταν παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἀπογνωσθῇ τὰ πράγματα,
 τότε αὐτοὺς δεῖκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἀμαχον ἐν ἅπασιν δύν-
 αμιν. Ὅσπερ γὰρ θαυμαστὸν ἦν καὶ παράδοξον, τὸν ἄν-
 ῤῥα τῶν ἐπιθυμιῶν ἰδεῖν ἐν μέσῳ τῶν θηρίων ἐκείνων
 κυκλοῦμενον, καὶ μηδὲν πάσχοντα, ἀλλὰ καθάπερ ὑπὸ
 προδότην περιστοιχιζόμενον, οὕτως ἀσινῇ ἐκ τοῦ λάκ-
 κου ἀνιόντα, καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας ἐν τῇ καμίνῳ,
 καθάπερ ἐν λειμῶνι καὶ παραδείσῳ διατρίβοντας, καὶ
 μηδὲν ὑπὸ τοῦ πυρὸς βλαπτομένους, ἀλλὰ καθάπερ ἄν-
 ῤῥωσι οὕτως; ἐκείθεν ἐξελθόντας· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον
 θεωρούμεθα: ἄξιον καὶ τὸ νῦν γεγονότι, ὅτι ἡ τοῦ δικαίου
 γυνὴ οὐδεμίαν ὕβριν ὑπομείναςα παρὰ τοῦ βασιλέως
 τῆς Αἰγύπτου, τοῦ τυράννου, τοῦ ἀκολάστου, ἐξῆκε σώα.
 Μὲς γὰρ ἦν ὁ τὰ πάντα ἐργασάμενος, ὁ καὶ ἐν ἀπύροις
 τῶν δεινῶν, καὶ τὰ πράγματα ἐξ ἀπεγνωσμένων εἰς
 ἡμῶν χρηστὴν ἀγειν αἱ δὲ θανάμους. Καὶ νῦν ἰδοὺ ἡ
 γυνὴ σου ἐναντίον σου· λαβὼν ἀπότρεχε. Μὴ νομί-
 νῃ, φησὶν, ἡδικοῦσθαί σε παρ' ἡμῶν. Εἰ γὰρ καὶ ἐξ
 ἡμετέρων τὰς τῆς ἐπιχειρήσεως ἡμῶν γέγονεν, ἀλλ' ἰδοὺ
 ἡ ἐργασίαν, οἷον ἔχεις προστατήν· καὶ ἡ ἀγανάκτησις
 ἐμὴ ἡμῶν γενομένη ἐδίδαξεν ἡμᾶς, ὅσως ἀπολαύει
 παρὰ τοῦ τῶν ἀπάντων Θεοῦ τῆς εὐνοίας. Λαβὼν οὖν
 τὴν γυναῖκα σου ἀπότρεχε. Φοβερός λοιπὸν ἦν αὐτοῖς ὁ
 βασιλεὺς, οἱ δὲ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς θεραπείας αὐτὸν
 ἐκτρέφοντες ἐπεύχονται, διὰ τῶν εἰς αὐτὸν γινόμενων
 τῶν αὐτῷ δεσπότην ἐξευμενιζόμενοι.

Γ'. Εἶδες, ἀγαπητὲ, ὅσον ἐστὶν ὑπομονὴ καὶ καρτερία;
 Ἐπιδόξω μοι ἀναμνησέσκου τῶν ῥημάτων ἐκείνων, ὧν,
 ἡ ἐμελλον πλησιάζει τῇ Αἰγύπτῳ, ὁ πατριάρχης
 ἔειπε· Γινώσκω ὅτι γυνὴ εὐπρόσωπος εἴδομαι οὖν,
 καὶ ἂν ἰδῶσί σε οἱ Αἰγύπτιοι, ἐμὲ ἀποκτενοῦσι, σὲ
 δὲ σφαιροποιήσουσι. Ἐκεῖνα τοίνυν ἐν διανοίᾳ λαβὼν
 ἡμεῖς τὰ νῦν γινόμενα, καὶ θαύμαζε καὶ τοῦ δικαίου
 ἡ ὑπομονὴ, καὶ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τὴν δύναμιν,
 καὶ ὅτι· ὁδὸς ἐπανελεῖν παρασκευάζει τὸν δικαίον,
 ὧν μετὰ τοσοῦτου φόβου καὶ δέους ἐλθόντα. Καὶ ἐν-
 τρεπίστατο, φησὶ, Φαραὼ ἀνδράσι περὶ Ἀβραμ, συμπρο-
 σέγγονοι αὐτὸν καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ πάντα
 ἅτα ἦν αὐτῷ, καὶ τὸν Ἀὼτ μετ' αὐτοῦ. Μετὰ περι-
 ρανείας λοιπὸν ἀπόσης ὁ δικαίος ἐπ'ἀνείσει καὶ περιου-
 ρίας πολλῆς, καὶ γίνεται οὐ μόνον τῶν ἐν Αἰγύπτῳ
 ἐλπίστατος διὰ τῶν συμβεβηκότων, ἀλλὰ καὶ τοῖς κατὰ
 τὴν ὁδὸν ἅπασιν, καὶ τοῖς εἰς τὴν Παλαιστίνην οἰκοῦσιν.
 Ὡς γὰρ ἰδόντες αὐτὸν, ἡνίκα κατῆε διὰ τὴν τοῦ λιμοῦ
 ἀνάγκην, μετὰ φόβου καὶ τρόμου κατιόντα, καὶ νῦν
 πάλιν ἐν τοσαύτῃ περιφανείᾳ καὶ περιουσίᾳ καὶ πλούτῳ,
 ἐμάνθανον τῆς περὶ αὐτὸν τοῦ Θεοῦ προνοίας τὴν δύνα-
 μιν. Τίς εἶδεν ποτε; τίς ἤκουσεν; Ἀπῆλθε λιμοῦ παρα-
 μύθια ἐύρασθαι καὶ πλοῦτον περιβαλ[λ]όμενος καὶ δόξαν
 ἄριστον, οὕτως ἐπανερχεται. Μὴ ξενισθῇς, ἀγαπητὲ,
 μηδὲ [329] θαυμάσης ἐπὶ τῷ γεγονότι· μάλλον δὲ καὶ
 θαύμασον, καὶ ἐκπλάγηθι, καὶ δόξαζε τοῦ κοιντοῦ πάν-
 των ἡμῶν δεσπότη τοῦ δύναμιν. Καὶ ὅρα καὶ τοὺς τοῦ-
 του ἀπογόνους, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον κατιόντας μὲν
 εἰς Αἴγυπτον πάλιν διὰ τὴν ἀνάγκην τοῦ λιμοῦ, κατε-
 λθόντες πάλιν, μετὰ πολλὴν δουλείαν καὶ ταλαιπωρίαν, μετ'
 εὐπορίας ἀνιόντας. Τοιοῦτον γὰρ εὐμήχανος ὁ δεσπότης
 ὁ ἡμέτερος. Ὅταν συγχωρήσῃ κορυφωθῆναι τὰ δεινὰ,
 τότε πάλιν διασκεδάσας τὸν χειμῶνα, γαλήνην ἐργάζεται,
 καὶ πολλὴν τῶν πραγμάτων τὴν μεταβολὴν, διδάσκων

ἡμᾶς τῆς αὐτοῦ δυνάμεως τὸ μέγεθος. Ἀνέβη δὲ Ἀβραμ
 ἐξ Αἰγύπτου, αὐτὸς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ
 αὐτοῦ, καὶ Ἀὼτ μετ' αὐτοῦ, εἰς τὴν ἔρημον. Εὐκαιρῶς
 ἀντὶς ἀρμόσει τῷ δικαίῳ τούτῳ ἐκεῖνα τὰ ῥήματα, ἅπερ
 ὁ μακάριος Δαυὶδ τοῖς ἀπὸ τῆς ἐν Βαβυλῶνι αἰχμαλωσίας
 ἐπανελθούσιν ἔλεγεν· Οἱ σπειρόντες ἐν δάκρυσιν, ἐν
 ἀγαλλιάσει θεριοῦσι. Πορευόμενοι ἐπορεύοντο, καὶ
 ἐκλινοὶ βάλλοντες τὰ σπέρματα αὐτῶν. Ἐρχόμενοι
 δὲ ἤξουσιν ἐν ἀγαλλιάσει, αἰρόντες τὰ δράγματα
 αὐτῶν. Εἶδες κάθοδον ἀγώνος καὶ δόους πεπληρωμένην,
 καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ θανάτου τὸν φόβον ἔχουσαν ἐπιει-
 κήν; Ὅρα πάλιν ἀνοδὸν περιφανεῖας πολλῆς γέμουσαν
 καὶ λαμπρότητος. Πᾶσι γὰρ λοιπὸν αἰδέσιμος ἦν ὁ δικαίος,
 καὶ τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τοῖς ἐν Παλαιστίνῃ. Τίς γὰρ οὐκ
 ἂν ἠδέσθῃ τὸν οὕτως ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φρουρούμενον, καὶ τοσ-
 αύτης ἀξιούμενον προνοίας; Οὐδένα γὰρ ἴσως ἔλαθε τὰ
 εἰς τὸν βασιλέα γεγονότα, καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ. Πάντα γὰρ
 διὰ τοῦτο συνεχωρήθη, καὶ διὰ τοῦτο μέχρι τοσοῦτου
 προῆλθε τὰ τῶν πειρασμῶν τῷ δικαίῳ, ἵνα καὶ αὐτοῦ ἡ
 ὑπομονὴ λαμπροτέρα γένηται, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ εἰς
 ἅπαντας ἐξενεχθῇ τὴν οἰκουμένην, καὶ μηδεὶς ἀνέγκως
 γένηται τῆς ἀρετῆς τοῦ δικαίου.

Θ'. Εἰδότες, ἀγαπητοί, ὅσον τῶν πειρασμῶν τὸ κέρδος;
 εἶδετε ὅση τῆς ὑπομονῆς ἡ ἀμοιβή; εἶδετε καὶ ἄνδρα,
 καὶ γυναῖκα, καὶ γέροντα, καὶ προδεδηκυῖαν, ὅσην
 ἐπεδείξαντο τὴν φιλοσοφίαν, ὅσην τὴν ἀνδρείαν, ὅσην
 τὴν περὶ ἀλλήλους φιλοστοργίαν, ὅσην τὴν ἀγάπην
 τὸν σύνδεσμον; Τοῦτον ἅπαντες μιμησώμεθα, καὶ
 μηδέποτε ἀτρίλλωμεν, μηδὲ νομιζώμεν ἐγκαταλεί-
 ψως εἶναι τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ περιορᾶσθαι τεκμήριον
 τὴν τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγὴν, ἀλλὰ τοῦτο μέγιστον
 ποιώμεθα μέλλον δείγμα τῆς περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ κηδε-
 μονίας. Ἄν τε γὰρ ἀμαρτημάτων ἔχωμεν ἐπιεικόμενα
 ἡμῶν φορτία, δυνήσώμεθα, πολλὴν τὴν ὑπομονὴν καὶ τὴν
 εὐχαριστίαν ἐπιδειξάμενοι, κορυφώτερα ταῦτα ἐργάσασθαι·
 ἂν τε μὴ πολλὰ ἔχωμεν ἀμαρτήματα, πάλιν καὶ οὕτω
 πλείονος ἀπολαύσομεν τῆς ἀνορθῆς εὐνοίας, εἰ εὐχαρίστοις
 ἐνέγκοιμεν. Φιλότιμος γὰρ ὧν ὁ δεσπότης ὁ ἡμέτερος,
 καὶ τῆς ἡμετέρας κηδόμενος σωτηρίας, διὰ τοῦτο καθά-
 περ γυμνάσιν τι καὶ ἀγῶνας προτιθῇσιν ἡμῶν ἀντὶ
 σκαμμάτων πολλάκις τὴν τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγὴν,
 ἵνα τὰ παρ' ἐκτῶν καὶ ἡμεῖς ἐπιδειξάμενοι, δαφνολοῦς
 ἀπολαύσωμεν τῆς παρ' αὐτοῦ προνοίας. Ὅπερ εἰδότες
 μὴ ναρκῶμεν ἐν τοῖς πειρασμοῖς, μηδὲ δυσχεραίνωμεν
 ἐν ταῖς θλίψεσιν, ἀλλὰ καὶ χαίρωμεν, κατὰ τὸν μακρότερον
 Παῦλον· Νῦν γὰρ, φησὶ, χαίρω ἐν ταῖς θλίψεσιν [330]
 μου. Εἶδες ψυχὴν εὐγνώμονα; Εἰ γὰρ ἐν ταῖς θλίψεσιν
 ἔχαιρε, πότε ἠδύνατο οὕτως ἐν λύπῃ γενέσθαι; Εἰ τὰ ἐπὶ
 τῶν ἄλλων λυπούντα ἐκείνῳ εὐφροσύνης ὑπόθεσιν ἐτίκτεν,
 ἐννόει μοι τῆς ψυχῆς αὐτοῦ τὴν κατάστασιν. Καὶ ἵνα
 μάθῃς ὅτι οὐκ οἷόν τε ἑτέρως τῶν ἐπιτηγελμένων ἡμῶν
 ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξιο-
 θῆναι, εἰ μὴ διὰ θλίψεως ὀδεύσαιμεν τὸν παρόντα βίον,
 ἀκουε τῶν ἀποστόλων λεγόντων πρὸς τοὺς ἀρετὴ τῇ πίστει
 προσιόντας· Καὶ μαθητεύσαντες, φησὶν, ἱκανοὺς,
 πέπτεστε ψαλ εἰς Λύστραν, καὶ Ἰκόνιον, καὶ Ἀντιό-
 χειαν, ἐπιστηρίζοντες τὰς ψυχὰς τῶν μαθητῶν, καὶ
 παρακαλοῦντες ἐμμένειν τῇ πίστει, καὶ οἱ διὰ πολ-
 λῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν
 τῶν οὐρανῶν. Ποῖα οὖν ἀπολογία ἔσται ἡμῶν, ἢ βουλο-
 μένοις γενναίως καὶ ἀνδρείως καὶ εὐχαρίστως πάντα
 φέρειν τὰ ἐπαγόμενα, ὅταν ἴδωμεν, ὅτι οὐδὲ δυνατόν
 ἑτέρως ἡμᾶς τῆς σωτηρίας ἐπιτυχεῖν, μὴ ταύτην ὀδεύ-
 σοντας τὴν ὁδόν; Ὅτι γὰρ οὐδὲν ξένον καὶ καινὸν οὐδεῖς

τῶν δικαίων ὑπέμεινε διὰ θλίψεως τὴν παρούσαν ὀδύεσθαι ζῶν, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔξετε, ἀλλὰ θαρσεύετε. Ἵνα γὰρ μὴ καταπέσῃσι τοῦτο ἀκούσαντες, εὐθὺς τὸ θάρρος αὐτοῖς ἐνέθηκε, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ βοήθην ὑπέσχετο. Ἀλλὰ θαρσεύετε· φῶς, φησὶ, γενήσεται τὸν κόσμον. Ἐχεις, φησὶ, τὸν τὰ λυπηρὰ ἐπικουφίζοντα, τὸν οὐκ ἀφίεντα σε καταβαπτισθῆναι ὑπὸ τῆς τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγῆς, τὸν σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἐκδασιν παρέχοντα, καὶ οὐ συγχωροῦντα ὑπὲρ τὴν ἡμετέραν ἰσχυρὴν ἐπαχθῆναι τὰ χαλεπά. Τί ἀσχάλλεις; τί ἀλύεις; τί δυσανασχετεῖς; τί μικροψύχους δικάσεις; Μὴ γάρ, ἐὰν τὰ εἰς δύναμιν τῇ ἡμετέρῃ εἰσενέγκωμεν, τὴν ὑπομονὴν λέγω, καὶ τὴν καρτερίαν, καὶ τὴν εὐχάριστον γνώμην, συγχωρεῖ περισφθῆναι ἡμᾶς ποτε; Μὴ γάρ, κἂν εἰς ἀπόγνωσιν ἔλθῃ τὰ πράγματα, νικᾷ τὴν σοφίαν τοῦ ἡμετέρου Δεσπότη; Ἡμεῖς τὰ παρ' αὐτῶν ἐπιδεικνόμεθα, καὶ εἰλικρινῇ τὴν πίστιν ἔχωμεν. εἰδότες τὸ εὐμήχανον τοῦ προστάτου τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Καὶ πάντως ὁ μάλλον ἡμῶν εἰδὼς τὸ συμφέρον, οὕτως αὐτὸ δέοντως οἰκονομήσει, ὥς καὶ αὐτῷ πρέπον ἐστὶ, καὶ ἡμῖν συμφέρον, ἵνα καὶ τῆς ὑπομονῆς τὸν μισθὸν κομισώμεθα, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἀζιωθώμεν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[531] OMILIA ΔΓ'.

"Αβραμ δὲ ἦν πλουσίος σφόδρα κτήνεσι, καὶ ἀργυρίῳ, καὶ χρυσίῳ. Καὶ ἐπορεύθη, ὅθεν ἦλθεν, εἰς τὴν ἔρημον ὡς Βεθλὴλ, ὥς τοῦ τόπου, οὗ ἦν ἡ σκηνὴ αὐτοῦ τὸ πρότερον ἀνὰ μέσον Βεθλὴλ, καὶ ἀνὰ μέσον Ἀγγαί, εἰς τὸν τόπον τοῦ θυσιαστηρίου, οὗ ἐποίησεν ἐκεῖ τὴν ἀρχήν.

α'. Ὅρων ὑμῶν σήμερον τὴν μετὰ προθυμίας ἐνταῦθα σὺναξιν, καὶ τὴν περὶ τὴν ἀκρόασιν πόθον, βούλομαι χρεὸς ὑμῖν καταθεῖναι, ὅπερ ὀφείλομεν τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ. Καὶ οἶδα ὅτι αὐτοὶ μὲν ἰσως ἐπιλέλησθε, διὰ τὸ πολλὰς ἐν τῷ μεταξὺ παρελθεῖν ἡμέρας, καὶ ἐφ' ἕτερα ἡμῖν ἐξελυκσθῆναι τὴν διδασίαν. Ἡ γὰρ τῆς ἀγίας ἑορτῆς παρουσία τὴν ἀκολουθίαν ἡμῖν διέκοψεν. Οὐδὲ γὰρ ἦν εὐλογίον τὸν σταυρὸν ἡμᾶς ἑορτάζοντας τοῦ Δεσπότη, περὶ ἕτερα ἡμῖν τὴν διδασκαλίαν γίνεσθαι· ἀλλ' ἐχρὴν καθ' ἕκαστον καιρὸν τὴν ἀρμόττουσαν ὑμῖν παρατιθέναι τράπεζαν. Διὰ τοι τοῦτο ἦν ἡ τῆς παραδόσεως ἐφθασεν ἡμέρα, τὴν ἀκολουθίαν διατεμόντες τῆς διδασκαλίας, τοῦ κατεπειγόντος γενόμενοι, ἐπὶ τὸν προῶν τὴν γλῶτταν ἐπαφῆκαμεν, καὶ πάλιν τὰ κατὰ τὸν σταυρὸν ὑμῖν εἰς μέσον προεβήκαμεν. Εἴτα ἀναστάσεως ἡμέρας καταλαβούσης, ἀναγκαῖον ἦν τὰ περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Δεσπότη διδάξαι τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, καὶ πάλιν ἐν ταῖς ἐφεξῆς ἡμέραις τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀποδείξιν ὑμῖν παραστῆναι διὰ τῶν μετὰ ταῦτα γεγεννημένων θαυμάτων, ὅτε καὶ τῶν Πράξεων τῶν ἀποστολικῶν ἐπιδεδόκηται, πολλὴν τὴν παραίνεσιν καθ' ἑκάστην πρὸς τοὺς νεωστὶ τῆς χάριτος ἀζιωθέντας ποιησάμενοι. Νῦν οὖν ἀναγκαῖον τοῦ χρέους ὑμᾶς ὑπομνησαι, καὶ τότε τὴν ἔκτισιν ποιησάσθαι. Εἰ γὰρ καὶ αὐτοὶ διὰ τὸ ὑπὸ πολλῶν περιέλκασθαι φροντίζων οὐδὲ ἵστε τοῦ χρέους τὴν φύσιν, ἅτε καὶ γυναικὸς φροντίζα ἔχοντες, καὶ παῖδων ἐπιμελούμενοι, καὶ

ὑπὲρ τῆς καθημερινῆς τροφῆς σπουδάζοντες, καὶ ἑτέρας πολλὰς βιωτικαῖς περιελκόμενοι φροντίσιν· ἀλλ' ἡμεῖς ὅπ' οὐδενὸς τούτων ὀχλούμενοι, καὶ τοῦ χρέους ἡμᾶς ὑπομνησκόμεναι, καὶ πρὸς τὴν ἀπόδοσιν παρασχεσόμεθα. Καὶ μὴ θαυμάσῃτε, εἰ τοσαύτην εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμεθα. Ἀπ' ἐναντίας γὰρ τοῖς αἰσθητοῖς χρημὲν ἐστὶ τοῦτου τοῦ χρέους ἡ φύσις. Ἐκεῖ μὲν γὰρ εἰ ἂν ποτε ταχέως ὁ ὀφείλων τοσαύτην εὐγνωμοσύνην ἐπαδειχθῇ, εἰδὼς ὅτι τὸ καταθεῖναι τὰ ὀφειλόμενα αὐτῷ μὲν ἑλαττοῖ τὴν οὐσίαν, τῷ δὲ λαμβάνοντι αὖτις τὴν περιουσίαν· ἐπὶ δὲ τοῦ χρέους τοῦτου τοῦ πνευματικοῦ τοιοῦτον οὐδέν· ἀλλὰ ταύτῃ μᾶλλον καὶ ὀφείλων καταθεῖς πολλὰ πλεόν εὐπορώτερος ἔσται, καὶ τοῖς λαμβάνουσιν μείζων ἡ εὐπορία. Διὰ τοῦτο ἐπ' ἐκείνων μὲν πολλὴ ἡ ἀγνωμοσύνη [332] γίνεται· ἐνταῦθα δὲ ἐκατέρωθεν πολὺ τὸ κέρδος, καὶ τῷ κατατιθέντι, καὶ τοῖς ὑποδεχομένῳ. Ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς ἀγάπης παρήνεσεν ὁ μακάριος Παῖς λέγων, Μηδενὶ μηδὲν ὀφείλητε, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾶν· δεικνὺς ὅτι τοῦτο τὸ χρέος ἀεὶ μὴ καταβάλλεσθαι λέγεται, μηδέποτε δὲ παύεσθαι. Μῆτε ὑμᾶς ἀμελεῖν δεῖ πρὸς τὴν ὑπόδοχὴν παρασκευαζομένους· τοῦτο γὰρ καὶ ἡμᾶς τοὺς καταβάλλοντας εὐπορώτερος καθίστησι, καὶ ὑμῖν πλείονος ὠφελείας ὑπόθεσις· γενέσεται. Ἐπεὶ οὖν τοιαύτη τοῦτου τοῦ χρέους ἡ φύσις, καὶ ὅπως ἂν καταβάλλωμεν, τοσαύτη μᾶλλον τῇ πλείονι καταβολῇ τὴν αὐτῶν περιουσίαν αὐξομένην, φέρε δὴ λοιπὴν διδόντα μὲν ὑμᾶς καὶ τοῦ χρέους τὴν ὑπόθεσιν, ἵνα καὶ αὐτὰ προθυμότερον ὑποδέξησθε τὰ λεγόμενα, καὶ τὴν ἡμετέραν εὐγνωμοσύνην ἀποδείξεσθε, ἀμελήσθε ἡμᾶς ἢ μετὰ σπουδῆς προσέγειν τοῖς λεγομένοις. Τί οὖν ἐπὶ τοῦ χρέους ἡ ὑπόθεσις; Ἰστε καὶ μένησθε, ὅτι τὰ κατὰ τὴν πατριάρχην εἰς μέσον ἀγαγόντες, καὶ τὴν διὰ τὴν ληρὸν γενομένην αὐτῇ καθόδον εἰς Αἰγύπτου, καὶ τῆς Σάρρας τὴν ἀρπαγὴν τὴν ὑπὸ τοῦ Φαραὼ γεγεννημένην καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ κατ' αὐτοῦ ἀγανάκτησιν, ἣν διὰ τὴν περὶ τὸν δίκαιον πρόνοιαν ἐποίησθε, καὶ κατ' αὐτὴν καὶ κατὰ παντὸς τοῦ οἴκου αὐτοῦ, παρασκευάσα· μετὰ πολλῆς τῆς περιφανεῖας τὴν ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου ἐπαπόδον, ποιήσασθαι τὸν πατριάρχην· Ἐρετεῖλατο γὰρ, τῆς Φαραὼ ἀνδρῶσι περὶ Ἀβραμ συμπροσέμψαι αὐτῷ, καὶ τὴν γυναικα αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ἦν αὐτῷ, καὶ ἅτε μετ' αὐτοῦ· Ἀνέβη δὲ Ἀβραμ ἐξ Αἰγύπτου, αὐτὸς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ ἅτε μετ' αὐτοῦ, εἰς τὴν ἔρημον· ἐνταῦθα τὸν λόγον κατατίσαντες, τὰς μετὰ πᾶσας ἡμέρας εἰς τὴν περὶ τῶν κατεπειγόντων διδασκαλίαν αὐτὴν μετηγάγωμεν. Διόπερ σήμερον ἀναγκαῖον τῆς ἀκολουθίας ἀφασθαι, καὶ καθάπερ αἶμα ἐν συνάξει καὶ τὰ μέλλοντα βεβησέναι τοῖς ἡδὴ λεγέσιν· οὕτω γὰρ εὐσύνωπος ὑμῖν γενέσεται ὁ τῆς διδασκαλίας λόγος. Ἀλλ' ἵνα σαφέστερα ὑμῖν γένηται τὰ λεγόμενα, ἀκόλουθον ἂν εἴη καὶ αὐτὴν τὴν ἀρχὴν τῶν σήμερον ἀναγνωσθέντων προθεῖναι ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης. Ἀβραμ δὲ, φησὶν, ἦν πλουσίος σφόδρα κτήνεσι, ἀργυρίῳ, καὶ χρυσίῳ. Καὶ ἐπορεύθη, ὅθεν ἦλθεν, εἰς τὴν ἔρημον ὡς Βεθλὴλ, ὥς τοῦ τόπου οὗ ἦν ἡ σκηνὴ αὐτοῦ τὸ πρότερον, ἀνὰ μέσον Βεθλὴλ καὶ ἀνὰ μέσον Ἀγγαί, εἰς τὸν τόπον τοῦ θυσιαστηρίου, οὗ ἐποίησεν ἐκεῖ τὴν ἀρχήν· καὶ ἐκ-

* Hæc καὶ Ἀὐτ μετ' αὐτοῦ desunt in Morel. Infra Savil. διδασκαλίαν τὸν λόγον καταπαύσαντες μετηγάγωμεν. Septem miss. διδασκαλίαν τὸν λόγον καταλύσαντες μετηγάγωμεν.

sequi, nisi hac incessemus via? Quod enim nihil insolens aut novum sit passus justorum ullus, qui per afflictiones transegit hanc vitam, audi Christum dicentem: *In mundo afflictionem habebitis, sed confidite* (Joan. 16. 33). Nam ne audita tristitia, spe excidant, statim fiduciam eis affert, et suam pollicetur gratiam. Sed *confidite*, inquit; *ego vici mundum*. Habes, inquit, eum qui gratia alleviet, qui non permittat te submergi ab illatis tentationibus, qui cum tentatione et exitum præbeat, et non permittat supra nostras vires inferri gravia (1. Cor. 10. 13). Quid tristaris? quid mœres? quid impatiens es? quare tam abjecto animo es? Num si quæ nostra sunt attulerimus, patientiam dico, et fortitudinem, et gratum animum, nos sinet despici? Num cisi desperatæ sunt res, vincere possunt sapientiam Domini nostri? Nos quæ nostra sunt exhibeamus, et sinceram habeamus fidem, scientes solertiam Tutoris animarum nostrarum. Et ipse prorsus melius novit quam nos, quid conducat, qui ita res dispensabit, ut ipsi fuerit honorificum, et nobis utile: quo et patientiæ mercedem accipiamus, et ejus benignitatem obtineamus, gratia et miserationibus Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIII.

Abram autem erat dives valde pecoribus, et argento, et auro. Et profectus est, unde venerat, in solitudinem usque Bethel, usque ad locum in quo prius fuit tabernaculum ejus inter Bethel et Aggæ, ad locum altaris quod ibi principio fecerat (Gen. 13. 2-4).

4. Cum alacrem vestrum conventum, et ingens audiendi desiderium hodie videam, volo debitum solvere, quo erga caritatem vestram obstrictus sum. Et ecio ejus fortasse vos oblitos esse eo quod multi dies intercesserint, sermoque noster ad alia interim sit deductus. Nam sanctæ festivitatis adventus seriem nobis interpellavit. Neque enim par erat ut, dum crucem Domini celebraremus (a), de aliis sermonem afferremus: mensa autem vobis proponenda erat suis congrua temporibus. Et idcirco quando venit dies Traditionis, continua doctrinæ serie resecta, presentibus quæ urgebant nos accommodantes, in proditorum linguam laxavimus (b): deinde de cruce aliqua in medium protulimus. Postea, illucescente Resurrectionis die, necessarium erat ut de resurrectione Domini caritatem vestram doceremus: et sequentibus

(a) De festo Crucis dominicæ loquitur.

(b) Hic loquitur Chrysostomus de causa interpellandæ seriei homiliarum in Genesim, quas numero triginta duas jam habitas per totam Quadragesimam, post triginta secundam aliud in tempus distulit, ut feria quinta in Cena homini de Juda proditore loqueretur, ut etiam monet ille in Homilia de Juda, cujus initium, *Volebam, dilecti*: quam secundo Tomo habes. Deinde de cruce aliqua in medium protulimus. Pergit Chrysostomus, alterutram ex Homiliis de cruce, quæ post Homilias de proditore Juda Tomo secundo ponuntur, ludicans. Hic autem Paschæ contra ebriosos et de resurrectione concionatus est: demum tempore paschali Homilias habuit in principium Actorum. Hæc pluribus enarrata vide Tomo secundo ad Homilias in principium Actorum, itemque Tomo tertio in Monito de Juda proditore.

diebus, per ea miracula quæ tunc facta sunt, resurrectionis demonstratio iterum afferenda erat: quando etiam Apostolorum Acta explanare cœpimus, inde vobis continua proponentes convivia, et crebris quotidianisque admonitionibus eos, qui nuper baptismi gratiam acceperant, exhortantes. Nunc igitur necessarium est ut debiti memor sim, et vobis satisfaciam. Tametsi enim vos debiti genus ignoretis, utpote curis multis impliciti, et solliciti pro uxoribus, et liberis, et quotidiana alimonia, multisque aliis sæcularibus negotiis: verum nos qui nullis id genus curis turbamur, et vobis debiti memoriam suggerimus, et ad restituendum nos paramus. Neque admiremini, si tam grato animo id præstamus. Hujus enim debiti genus a sensibilibus pecuniis diversum est. In illis enim nunquam debitor tam gratum præ se fert animum. Scit enim se debita solvendo suam imminuere substantiam, et accipientis augere facultates. Non ita autem est in spirituali hoc debito, sed in eo debitor dum solvit, magis abundat divitiis, et accipientibus majores accrescunt opes. Et idcirco illic ingrata admodum voluntate agi solet; hic autem utrisque lucrum est, et dinumeranti, et accipientibus. Et hoc est quod de caritate admonuit beatus Paulus dicens: *Nemini quidquam debeatis, nisi ut diligatis invicem* (Rom. 13. 8). Quo indicat, hoc debitum semper solvi, et nihilominus durare semper. Neque negligere vos oportet, ad recipiendum paratos: hoc enim et nos debitores locupletiores facit, et vobis majoris utilitatis erit materia. Igitur quoniam talis est hujus debiti natura, ut quanto magis dependitur, tanto auctiores nostræ reddantur opes: age doceamus nunc et debiti materiam, ut et ipsi alacriores dicenda suscipiatis, et gratam nostram voluntatem acceptam habentes, nos diligenti auscultandi studio remuneretis. Quænam igitur debiti materia? Scitis, et memores estis, quando de patriarcha quædam in medium attulimus, quomodo demonstraverimus descensum ejus in Ægyptum propter famem, et raptam Saram a Pharaone, et indignationem Dei, quam in Pharaonem et domum ejus ob suam erga justum curam immisit, et redditum patriarchæ ab Ægypto magna cum gloria. *Mandavit enim, inquit, Pharao viris super Abram, ut deducant eum, et uxorem ejus, et omnia quæ habebat, et Lot cum eo*¹. *Ascendit autem Abram ex Ægypto, ipse et uxor ejus, et omnia quæ erant illius, et Lot cum ipso in solitudinem*. Hic sermonem missum fecimus, meliusque diebus doctrinam transtulimus in argumenta tunc temporis occurrentia. Ideo hodie operæ pretium fuerit, ut seriem repetamus, et dicenda cum dictis quasi in unum corpus coaptemus: sic enim sermo doctrinæ quasi unum sub aspectum cadet. Sed quo manifestiora sint ea quæ dicuntur, operæ pretium fuerit, ut caritati vestræ proponatur principium eorum quæ hodie sunt lecta. 2. *Abram autem, inquit, erat dives valde pecoribus, et argento, et auro*. 3. *Et profectus est, unde venerat, in solitudinem usque ad*

¹ Hæc voces, *Et Lot cum eo*, desunt in Morel.; sed habentur in Savil. et in multis MSS.

Bethel, naque ad locum in quo prius fuit tabernaculum ejus, inter Bethel et inter Aggæ, 4. ad locum altaris quod illic principio fecerat : et invocavit ibi Abram nomen Domini Dei. Ne prætereamus obiter ea quæ lecta sunt, sed discamus clare divinarum Literarum diligentiam, quomodo nihil nobis supervacuum narrent. *Abram autem, inquit, erat dives valde.* Considera primum istud ipsum non frustra, neque temere indicari; nec in vanum divitem nunc vocat, id quod nusquam alias meminit, sed nunc primum dicit, divitem fuisse. Quare hoc et quam ob causam? Ut dicas divinæ sapientiæ solertiam, et suæ in justum providentiæ immensam ingentemque potentiam. Nam qui famis necessitate in Ægyptum peregrinari coactus fuit, eo quod angustias quas in Chananæa experiebatur ferre non posset, is subito dives factus est: nec simpliciter dives, sed valde, non tantum pecoribus, sed et argento et auro.

2. Vidistis quanta sit Dei providentia? Abiit, ut aliquam famis consolationem inveniret, et rediit, non solum fame mitigata, sed et divitiis et immensa gloria conspicuus; omnibusque manifestum fuit qualis esset: deindeque Chananææ incolæ justitiam virtutem clarius didicerunt, videntes rerum mutationem tam repentinam, et tantis divitiis affluentem eum qui ut peregrinus, et quasi fugitivus, et vagus, in Ægyptum descenderat. At tu vide quomodo hic neque prosperitate, neque divitiarum affluentia remissior vel negligentior factus est: sed iterum contendit ad eum locum, ubi prius fuerat, priusquam in Ægyptum concederet. *Venit enim, inquit, in solitudinem, usque ad locum ubi prius fuit tabernaculum ejus, ad locum altaris quod fecit ibi principio, et invocavit nomen Domini Dei.* Cogita, obsecro, quantum erat quietis et tranquillitatis amator, et in divino cultu quam sedulus. Ad eum enim locum, inquit, accessit, in quo prius altare ædificaverat, et in quo nomen Domini invocaverat. Ecce jam multis antea sæculis implevit hoc quod postea a David dictum est: *Elegi abjectus esse in domo Dei mei magis quam habitare in tabernaculis peccatorum* (Psalm. 83. 11). Solitudo enim propter invocationem nominis Dei gratior ei erat, quam civitates. Sciebat enim, sciebat utique, civitatis magnitudinem non ex ædificiorum pulchritudine, neque ex civium multitudine constare: sed ex inhabitantium virtute, propter quam ipsa solitudo civitatibus dignior fuit, quæ virtute justitiam ornabatur, et orbe toto fulgidior erat. 5. *Et Lot, inquit, qui cum Abram ibat, erant et oves, et boves, et pecora, 6. neque capiebat eos terra, ut simul habitarent. Erat quippe substantia eorum multa, et non poterant habitare simul.* Non solum patriarchæ facultates auctæ sunt, sed *Et Lot, inquit, erant oves, et boves, et pecora.* Forte partim Abram, utpote liberalis, illa Lot fratris filio donaverat, partim alii dederant in patriarchæ gratiam. *Et non capiebat, inquit, eos terra, erat quippe substantia eorum multa.* Vide quomodo facultatum copia statim causa fuit separationis: divisionem enim operatur, concordiam impedit, et cognationis vinculum dirimit. 7. *Et facta*

est pugna inter pastores pecorum Abrahæ, et inter pastores Lot. Chananæi autem et Pherezæi tunc inhabitabant terram. Attende quomodo genere cognati discessionis initium faciunt. Hinc enim semper omnia mala palulant, a famulorum nequitia. *Facta est enim, inquit, pugna inter pastores.* Illi dissensionis occasionem præbuerunt, si concordiam dirimebant, si multam morum improbitatem præ se ferebant. *Chananæi autem et Pherezæi tunc inhabitabant terram.* Quare nobis hoc significavit? Quoniam dixerat, *Non capiebat eos terra ut habitarent simul,* causam quoque docere voluit divinam Scripturam, ideo nos capere non potuisse, quoniam adhuc a gentibus illis præoccupata erat. Verum nos religiosam patriarchæ mentem videamus, quomodo sua lenitate exarsurum incendium restinguat. 8. *Dixit autem, inquit, Abram ad Lot: ne sit rixa inter me et te, et inter pastores meos et tuos, quia fratres sumus nos.* Vide insignem modestiam, vide sublimem philosophiam. Ætate et dignitate senior juvenem, fratris filium fratrem appellat, et in eandem, in qua ipse erat, dignitatem evehit, nihilque minus illi quam sibi tribuit: sed dicit: *Ne sit rixa inter me et te, inter pastores meos et tuos.* Indigne enim hoc fieret, inquit, quoniam fratres sumus. Vidisti quomodo Apostoli legem implet, quæ dicit: *Jam quidem omnino delictum in vobis est, quod judicia habetis inter vos invicem. Cur non potius injuriam patimini? cur non potius damnum accipitis? Imo vos injuriam facitis, et fraudatis, idque fratres* (1. Cor. 6. 7. 8). Hæc omnia operibus implens patriarcha dixit: *Ne sit rixa inter me et te, et inter pastores meos et tuos, quoniam homines fratres nos sumus.* Quid hac anima pacatus? Proinde non frustra, nec sine causa principio dicebam, eum amore quietis et tranquillitatis solitudinem locis frequentibus prætulisse. Attende enim quomodo et nunc videns pastores configere, statim in initio tentat restinguere incendium quod erupturum erat, et contentionem sedat. Debebat enim ipse, utpote omnibus Palæstinæ incolis sapientiæ doctor missus, nullam offendiculi dare occasionem, vel ausam concedere, sed morum lenitate tuba clarius omnes erudire, et suæ virtutis facere imitatores. *Ne sit, inquit, rixa inter me et te, inter pastores meos et tuos, quoniam homines fratres sumus.* Multa verborum lenitas, *Inter me et te.*

3. *Rixæ et contentiones vitandæ.* — Considera quomodo ei loquitur ceu honore pari; quanvis opinor non aliunde rixas fuisse exortas, quam quod pastores patriarchæ non permiserint illis eadem licentia frui, qua ipsi. Sed justus æquabiliter omnia facit, specimen præbens eminentis suæ patientiæ, ac docens non tantum præsentibus, sed posteris etiam omnes, nunquam esse admittendum, ut nostri familiares eum proximis contendant. Nam eorum contentio magnam nobis affert ignominiam, et non illis imputantur quæ fiunt, sed in nos transfertur reprehensio. Quomodo enim rationi consentaneum sit, homines qui fratres sunt, qui eandem naturam sortiti, qui ejusdem sunt familiæ, qui tamquam peregrini et

ἐπεκαλέσαστο ἐκεῖ Ἀβραμ τὸ δρομα Κύριον τοῦ Θεοῦ. Μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν τὰ ἀνεγνωσμένα, ἀλλὰ καταμάθωμεν σαφῶς τῆς βίαις Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν, ὅπως οὕτως ἡμῖν παρέργως διηγείται. Ἀβραμ δέ, φησὶν, ἦν πλοῦσιος σφόδρα. Σκόπει πρῶτον αὐτὸ τοῦτο, ὅτι οὐχ ἀπλῶς ἐπεσημάνητο, οὐδὲ μάτην, οὐδὲ εἰκὴ νῦν πλοῦσιον αὐτὸν καλεῖ. Οὐδάρη γὰρ ἐτέρωθεν ἐμνημόνευσεν ὅτι πλοῦσιος ἦν, ἀλλὰ νῦν πρῶτον. Τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Ἵνα μάθῃς τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τὸ εὐμήχανον, καὶ τῆς προνοίας, ἣν περὶ τὸν δίκαιον ἐποιεῖτο, τὴν ὑπερβάλλουσαν τε καὶ [333] ἀπειρον δύναμιν. Ὁ γὰρ διὰ τὴν ἀνάγκην τοῦ λιμοῦ τὴν ἀποδημίαν ποιησάμενος τὴν εἰς Αἰγύπτου, καὶ διὰ τὸ μὴ φέρειν τὴν ἐν τῇ Χαναναίᾳ στενωγίαν, ἀθρόον πλοῦσιος γέγονε, καὶ πλοῦσιος οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ σφόδρα, καὶ οὐ κτήνεται μόνον, ἀλλὰ ἀργυρίῳ καὶ χρυσίῳ.

β. Εἶδες ὁση τοῦ Θεοῦ πρόνοια; Ἀπῆλθε λιμοῦ παραμυθίαν εὑρεσθαι, καὶ ἐπανήλθεν οὐ τὸν λιμὸν μόνον παραμυθησάμενος, ἀλλὰ καὶ πλοῦτον πολὺν περιβαλ[λ]όμενος καὶ ὁξῆσαι ἀφρατον, καὶ πᾶσι κατὰδελος γεγονώς, ὅστις ἦ· καὶ λοιπὸν καὶ οἱ τῆν Χαναναίαν οἰκούντας ἀκριβέστερον ἐμάνθανον τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, ὁρῶντες οὕτως ἀφρατον γεγεννημένην τὴν μεταβολὴν, καὶ τοσοῦτῳ πλοῦτῳ περιρρέομενον τὸν ξένον, τὸν καθάπερ φυγάδα καὶ ἀλήτην εἰς τὴν Αἰγύπτου καταβόλντα. Καὶ ὅρα αὐτὸν οὐδὲ παρὰ τῆς πολλῆς εὐμερίας καὶ τῆς τοῦ πλοῦτου περιουσίας χυνότερον γεγονότα, οὐδὲ βρυθμότερον, ἀλλὰ πάλιν εἰς ἐκείνον τὸν τόπον ἐπειγόμενον, ἔνθα καὶ πρότερον ἦν, πρὶν ἢ τὴν Αἰγύπτου καταλαβεῖν. Ἡλθε γάρ, φησὶν, εἰς τὴν ἔρημον ἕως τοῦ τόπου οὗ ἦν ἡ σκηνὴ αὐτοῦ τὸ πρότερον, εἰς τὸν τόπον τοῦ θυσιαστηρίου, οὗ ἐποίησεν ἐκεῖ τὴν ἀρχὴν, καὶ ἐπεκαλέσαστο τὸ δρομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Ἐννοεῖ μοι πῶς ἦν ἡσυχίας ἐραστής καὶ ἀπραγμοσύνης, καὶ διηνεκῶς ἀνακειμένος τῇ πρὸς τὸ Θεῖον θεραπείᾳ. Ἐκείνον γάρ, φησὶ, τὸν τόπον κατέλαβεν, ἔνθα ἦν πρότερον τὸ θυσιαστήριον οἰκοδομησας, καὶ ἐπικαλεσάμενος τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ, καὶ προλαβὼν ἤδη ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐπλήρου τὸ παρὰ τοῦ αὐτοῦ εἰρημένον, ὅτι Ἐξέλεξάμην τὸ πυραβρίπτεισθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μου μᾶλλον, ἢ οἰκεῖν με ἐν σκηνήμασιν ἁμαρτωλῶν. Ἡ γὰρ ἐρημία διὰ τὴν ἐπικλῆσιν τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ προτιμώμενος αὐτῷ ἐτύγχανε τῶν πλείων. Ἦδε γάρ, ἦδε ὅτι πόλεως μέγεθος οὐκ οἰκοδομημάτων ποιεῖ κάλλος, οὐδὲ οἰκητόρων πλήθος, ἀλλ' ἡ τῶν ἐνοικούντων ἀρετὴ, δι' ἣν καὶ ἡ ἔρημος τῶν πλείων τιμωτέρα ἐτύγχανεν ὑπὸ τῆς τοῦ δικαίου ἀρετῆς κοσμουμένη, καὶ λαμπρότερα τῆς οἰκουμένης φαινομένη. Καὶ ὡς, φησὶ, τῷ συμπορευομένῳ μετὰ Ἀβραμ ἦν καὶ πρὸβατα, καὶ βόες, καὶ κτήνη· καὶ οὐκ ἔχουσι αὐτοὺς ἡ γῆ κατοικεῖν ἅμα, ὅτι ἦν τὰ ὑπάρχοντα αὐτῷ ποτὶς, καὶ οὐκ ἠδύναντο κατοικεῖν ἅμα. Οὐ μόνον τῷ πατριάρχῃ τὰ τῆς περιουσίας ἡδύετο, ἀλλὰ καὶ τῷ Ἀὐτῷ ἦν, φησὶ, πρὸβατα, καὶ βόες, καὶ κτήνη. Ἵσως τὰ μὲν αὐτοῖς, φιλότιμος ὢν, ἔδωκετο τῷ ἀδελφῷ, τὰ δὲ καὶ ἑτεροὶ αὐτῷ παρεῖχον διὰ τὴν εἰς τὸν πατριάρχην τιμὴν. Καὶ οὐκ ἔχουσι αὐτοὺς, φησὶν, ἡ γῆ, ὅτι ἦν τὰ ὑπάρχοντα αὐτῷ πολλὰ. Ὅρα τὸ πλεονεξίας τῆς περιουσίας εὐθέως διαστάσεως αἴτιον γινόμενον, καὶ τὴν διαίρεσιν ἐργαζόμενον, καὶ τὴν ὁμόνοιαν διακόπτον, καὶ τῆς συγγενείας τὸν σύνδεσμον διαίρουσιν. Καὶ ἐγένετο μάχη ἀνὰ μέσον τῶν ποιμένων τῶν κτηνῶν τοῦ Ἀβραμ, καὶ ἀνὰ μέσον τῶν ποιμένων τοῦ Ἀὐτῷ. Οἱ δὲ Χαναναῖοι καὶ οἱ Φερεζαῖοι τότε παύονται τὴν γῆν. Σκόπει πῶς οἱ προσήκοντες τὴν

ἀρχὴν τῆς διαστάσεως ἐργάζονται. Ἐντεῦθεν γὰρ αἰεὶ πάντι φύεται τὰ κακὰ ἀπὸ τῆς τῶν οἰκείων μοχθηρίας. Ἐγένετο γάρ, φησὶ, μάχη ἀνὰ μέσον τῶν ποιμένων. Οὗτοι εἰσιν οἱ τῆς διαίρεσεως τὴν ἀφορμὴν παρέχοντες, οἱ τὴν ὁμόνοιαν [334] διασπῶντες, οἱ πολλὴν τὴν ἀγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμενοι. Οἱ δὲ Χαναναῖοι καὶ οἱ Φερεζαῖοι τότε παύονται τὴν γῆν. Τίνος ἔνεκεν ἡμῖν τοῦτο ἐπεσημάνητο; Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι Οὐκ ἔχουσι αὐτοὺς ἡ γῆ κατοικεῖν ἅμα, τὴν αἰτίαν ἡμᾶς διδάξει ἡθέλησεν ἡ θεία Γραφή, ὅτι διὰ τοῦτο αὐτοὺς οὐκ ἔχουσι, ἐπειδὴ ἐτι προκατεῖχτο ὑπὸ τούτων τῶν ἐθνῶν. Ἀλλ' ἴδωμεν τοῦ πατριάρχου τὴν φιλόθεον γνώμην, ὅπως καταστέλλει τὴν μέλλουσαν ἐξάπτεσθαι πυρὰν διὰ τῆς οἰκείας ἐπεικειας. Εἶπε δέ, φησὶν, Ἀβραμ τῷ Ἀὐτῷ· Μὴ ἔστω μάχη ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ ἀνὰ μέσον τῶν ποιμένων μου καὶ τῶν ποιμένων σου, ὅτι ἀδελφοὶ ἡμεῖς ἐσμεν. Ὅρα ταπεινοφροσύνης ὑπερβολὴν, ὅρα φιλοσοφίας ὕψος. Ὁ γέρων, ὁ πρεσβύτερος τὸν νέον, τὸν ἀδελφιδουὺν ἀδελφὸν προσαγορεύει, καὶ εἰς τὴν αὐτὴν αὐτῷ τιμὴν ἀνάγει, καὶ οὐδὲν ἑαυτῷ πλέον νέμει· ἀλλὰ φησι, Μὴ ἔστω μάχη ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ τῶν ποιμένων μου καὶ τῶν ποιμένων σου. Οὐδὲ γὰρ ἂν εἴη, φησὶν, εὐλογον τοῦτο γενέσθαι, ἐπειδὴ ἀδελφοὶ ἐσμεν. Εἶδες ἀποστολικὸν νόμον αὐτὸν πληροῦντα, τὸν λέγοντα· Ἦδη μὲν οὖν ὁλως ἡττημα ὡς ἐστιν, ὅτι κρίματα ἔχετε μεθ' ἑαυτῶν. Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; διὰ τί οὐ μᾶλλον ἀποστερεῖσθε; Ἀλλ' ὅμως ἀδικεῖτε καὶ ἀποστερεῖτε, καὶ ταῦτα ἀδελφούς. Ταῦτα πάντα διὰ τῶν ἐργῶν πληρῶν ὁ πατριάρχης φησὶ· Μὴ ἔστω μάχη ἀνὰ μέσον τῶν ποιμένων μου, καὶ τῶν ποιμένων σου, ὅτι ἀνθρώποι ἀδελφοὶ ἡμεῖς ἐσμεν. Τί ταύτης τῆς ψυχῆς εἰρηνικώτερον γένοιτ' ἂν; Ἀρα οὐ μάτην οὐδὲ εἰκὴ ἐν προοιμίῳ ἔλεγον, ὅτι διὰ τὸ ἡσυχίας ἐρᾶν καὶ ἀπραγμοσύνης, διὰ τοῦτο τὴν ἐρημίαν τῆς οἰκουμένης προετίμα. Ὅρα γὰρ αὐτὸν καὶ νῦν, ἐπειδὴ ὁλως εἶδε τοὺς ποιμένας διαπληκτιζομένους, πῶς ἐξ ἀρχῆς εὐθέως πειράται καταστελεῖαι τὴν μέλλουσαν ἐξάπτεσθαι πυρὰν, καὶ παύει τὴν φιλονεικίαν. Ἐδεῖ γὰρ αὐτὸν πᾶσι τοῖς τὴν Παλαιστίνην οἰκοῦσι διδάσκαλον φιλοσοφίας ἀφιγμένον μηδεμίαν παρέχειν ἀφορμὴν, μηδὲ λαθεῖν δοῦναι, ἀλλὰ διὰ τῆς τῶν τρόπων ἐπεικειας σάλπιγγος λαμπρότερον πάντα αὐτοὺς παιδεύσαι, καὶ μιμητὰς καταστήσαι τῆς οἰκείας ἀρετῆς. Μὴ ἔστω φησὶ, μάχη ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ ἀνὰ μέσον τῶν ποιμένων μου καὶ τῶν ποιμένων σου, ὅτι ἀνθρώποι ἀδελφοὶ ἡμεῖς ἐσμεν. Πολλὴ τῶν ῥημάτων ἡ ἐπεικεία, Ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ.

γ. Σκόπει πῶς ἐξ ἰσοτιμίας αὐτῷ διαλέγεται· καίτοι τὰ τῆς μάχης οὐχ ἔτέρωθεν οἶμαι τὴν ἀρχὴν ἐσχηκάναι, ἢ ἀπὸ τοῦ τοὺς ποιμένας τοῦ πατριάρχου μὴ συγχωρεῖν ἐκείνους τῆς αὐτῆς αὐτοῖς ἀδείας ἀπολαύειν. Ἀλλ' ὁ δίκαιος ἐπεικῶς πάντα ποιεῖ, δεικνύς τῆς οἰκείας φιλοσοφίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ παιδεύων οὐ τοὺς τότε παρόντας μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ἐξῆς, μηδέποτε πρὸς τοὺς πλησίον διαπληκτίζεσθαι τοὺς ἡμῖν διαφέροντας. Ἡ γὰρ ἐκείνων φιλονεικία ἡμῖν πολλὴν προστρίβεται τὴν ἀδοξίαν. καὶ [335] οὐδὲν ἐκείνους λογιέται· ἐὰν γινόμενα, ἀλλ' εἰς ἡμᾶς ἀνατρέχει τὰ τῆς μέμφεως. Ποῦ οὖν εὐλογον ἀνθρώπους ἀδελφούς ὄντας, καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως τυγχάνοντας, καὶ τῆς αὐτῆς συγγενείας, καὶ

• Alii ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ ἀνὰ μέσον, etc., atque ita legit interp. b Sic tres mss. In editis sententia manca erat : sed interp. bene legerat. c Sic Sav. et sex mss. At Mor. οὕτως ἐκείνους λογίζεται. Savil. in marg. conj. οὕτως.

προικεῖν ἐνταῦθα μέλλοντας, εἰς τοσαύτην ἐμπίπτειν φιλονεικίαν, θφειλοντας ἐπεικειας, καὶ πρᾶυτος, καὶ φιλοσοφίας ἀπάτης διδασκάλους καθίστασθαι τούτοις πᾶσιν; Ἀκουέτωσαν ταῦτα οἱ νομίζοντες ἔξω τυγχάνειν ἐγκλημάτων, ἐπειδὴν τοὺς αὐτοὺς προσήκοντας περιορῶσι διὰ τὴν πρὸς αὐτοὺς οικειότητα ἀρπάζοντας, πλεονεκτοῦντας, μυρία κακὰ διατιθέντας, καὶ ἐν πόλεσι, καὶ ἐν ἀγροῖς, τοὺς αὐτοὺς γειτνιώντας, καὶ παρασπωμένους τοῦ μὲν τὸν ἀγρὸν, τοῦ δὲ τὴν οἰκίαν, καὶ ταύτῃ πλείονα μᾶλλον τὴν εὐνοίαν περὶ αὐτοὺς ἐπιδεικνύμενοι. Εἰ γὰρ καὶ ἐτέρου τὸ τῆς ἀδικίας ἔργον ἦν, ἀλλ' αὐτὸς ἐκοινώνησας τοῦ πράγματος, οὐ μόνον τῷ ἐφ' ἡδύσθαι τῷ γεγεννημένῳ, καὶ νομίζειν ἐκ τούτου σοὶ τὴν οὐσίαν αὐξέσθαι, καὶ τὴν περιουσίαν πλείονα γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ τῷ μὴ κυλῦσαι μέλλουσιν τὴν ἀδικίαν εἰς ἔργον ἐκθαίνειν. Ὁ γὰρ δυνάμενος κυλῦσαι τὸν ἀδικούντα, καὶ μὴ τοῦτο ποιών, οὐκ ἔλαττον τοῦ ἀδικούντος τὰς εὐθύνas ὑφέξει.

Μὴ τοίνυν ἀπατῶμεν αὐτοὺς, παρακαλῶ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ φεύγωμεν τὰς ἀρπαγὰς, τὰς πλεονεξίας, καὶ τὸ ἐκ τῶν τοιούτων αὖξιν ἡμῖν τὴν περιουσίαν, καὶ τοὺς ἡμῖν προσήκοντας παιδεύωμεν μηδὲν τοιοῦτο ἐργάζεσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἀνευθύνους ἡμεῖς τοῦτο ἀφίησιν, ἀλλὰ πλείονα τὴν κατάκρισιν ἐργάζεται· πρὸς γὰρ τὴν ἡμετέραν ἀρεσκίαν ἐκείνοι τὴν ἐαυτῶν προδιδόντες σωτηρίαν, τὴν ἀδικίαν τολμῶσι, μετὰ τῆς ἐαυτῶν ἀπωλείας καὶ ἡμᾶς συγκατασπῶντες. Εἰ δὲ βουλόμεθα νῆφειν, καὶ αὐτοὶ τῆς ἐνταῦθεν λύμης ἀπαλλαγσόμεθα, κακείνους ἀποστήσομεν τῆς κακῆς ἐπιχειρήσεως. Καὶ μὴ μοι λέγε τὰ ψυχρὰ ἐκεῖνα ῥήματα· Οὐδὲν μοι μέλει. Μὴ γὰρ ἐγὼ παρεσπασάμην; Οὐδὲν οἶδα· ἔτερος εἰργάσατο, οὐκ ἐκοινώνησα τῆς ἀδικίας. Σκῆψις ταῦτα καὶ πρόφασις. Εἰ βούλει δεῖξαι ὅτι οὐκ ἐκοινώνησας τῆς ἀδικίας, καὶ οὐ συνέπραξας, καὶ τῆς πλεονεξίας οὐ γέγονας ἐργάτης, διόρθωσαι τὸ γεγονός, παραμύθησαι τὸν ἡδικοῦμενον, ἀπόδος τὰ ἀφαιρεθέντα. Οὕτω γὰρ καὶ σαυτὴν ἐλευθερώσεις ἐγκλημάτων, καὶ τὸν ἡδικηκότα διορθώσῃ, δεῖξας οὐ κατὰ γνώμην σου τὰ παρ' αὐτοῦ πέπρακται, καὶ τὸν πέντητα παρακαλέσας οὐκ ἀφήσεις ὑπὸ τῆς ἀθυμίας καταποθῆναι, ἣν διὰ τὴν ἀφαίρεσιν ὑφίστασθαι ἔμελλε. *Μὴ ἔστω, φησί, μάχη ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ τῶν ποιμένων μου καὶ τῶν ποιμένων σου, οἱ ἀνθρώποι ἀδελφοὶ ἡμεῖς ἔσμεν.* Εἶδες πρᾶυτητα· εἶδες ἐπεικειαν; Ἀκουε καὶ τῶν ἐξῆς, ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τῆς φιλοσοφίας τὴν ὑπερβολὴν. Πῶς οὖν τὰ τῆς μάχης λύσιν λάθῃ, καὶ σθεσθῇ τὰ τῆς φιλονεικίας; *Ἰδοὺ πᾶσα ἡ γῆ, φησὶν, ἐναντίον σου ἐστὶ. Διαχωρίσθητι ἀπ' ἐμοῦ· εἰ σὺ εἰς ἀριστερά, ἐγὼ εἰς δεξιὰ· εἰ δὲ σὺ εἰς δεξιὰ, ἐγὼ εἰς ἀριστερά.* Σκόπει τοῦ δικαίου τὴν φιλοσοφίαν καὶ τῆς ταπεινοφροσύνης τὴν ἐπίτασιν. Πρὸ δὲ τούτων ἐννοεῖ μοι, ἀγαπητέ, ὅση τοῦ πλοῦτου ἡ λύμη, καὶ τῆς περιουσίας τῆς πολλῆς ἡ διαφορά. Ἡ ἐξήθη τὰ ποίμνια, προσεγένετο πλοῦτος [336] πολλὰς, καὶ οὐδέως διακόπτεται ἡ ὁμόνοια· καὶ ἐνθα ἦν ἡ εἰρήνη καὶ ὁ σύνδεσμος τῆς ἀγάπης, ἐκεῖ μάχη καὶ φιλονεικία. Ὅπου γὰρ τὸ ἐμὸν καὶ τὸ σὸν, ἐκεῖ πᾶσα μάχης ἰδέα, καὶ φιλονεικίας ὑπόθεσις· ἐνθα δὲ τοῦτο μὴ ἦ, τὰ τῆς ὁμονομίας καὶ τὰ τῆς εἰρήνης μετὰ πάσης ἀκριβείας πολιτεύεται. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἀκουε τί φησιν ὁ μακάριος Λουκᾶς περὶ τῶν ἐξ ἀρχῆς τῇ πίστει προσκόντων. *Ἦν, φησὶ, πάντων ἡ καρδιά καὶ ἡ ψυχὴ μία· οὐκ ἔπειθῃ ψυχὴν μίαν εἶχον πάντες (πῶς γὰρ ἐν διαφόροις σώμασιν ὄντες);* ἀλλὰ τὴν ἐπιτεταμένην ὁμόνοιαν ἡμῖν δεῖκνυσιν. Καὶ εἰ μὴ σφόδρα μακροθυμὸς τις ἦν ὁ θείων, καὶ φιλοσοφεῖν εἰδώς, καὶ ἐχαλέπηεν ἄν, καὶ

εἶπε πρὸς αὐτόν· Τίς ἡ τοσαύτη παροινία; Ὅλως γὰρ ἐτόλμησαν οἱ προσήκοντές σοι διᾶραι στόμα πρὸς τοὺς ἐμοὶ διαφέροντας; καὶ οὐκ ἐνενόησαν, ὅσον τὸ μέγα ἐστὶ μεταξύ ἡμῶν; Πόθεν γὰρ σοὶ τὰ τῆς εὐπορίας ταύτης γέννηται; οὐκ ἐκ τῆς ἐμῆς κηδεμονίας; *Τίς δὲ σε εὐθρότους ὀφθῆναι πεποίηκεν;* οὐκ ἐγὼ ἀντὶ πάντων σε γεγωνώς, καὶ τὴν πατρός σοι χρεῖαν διὰ πάντων ἐπιδεικνύμενος; Ταύτας μοι τὰς ἀμοιβὰς ἀποδίδως τῆς πολλῆς περὶ σὲ θεραπείας; Ταῦτα ἐλπίζων πανταχοῦ σε μετ' ἐμοῦ περιήγον; Ἔστω, οὐδὲν τῶν ὑπερηγμένων σοι παρ' ἐμοῦ εἰς ἐνοσίαν ἐλαβες· καὶ μου γούν τὸ γίρας εἰδοσθῆναι σε οὐκ ἐχρῆν, καὶ τιμῆσαι τὰς πολλὰς τὰς ἐμέ; Ἀλλὰ περὶ εἰδώς τοὺς ποιμέντας τοὺς σὺς ἐμπαρινοῦντας τῶν ἐμῶν ποιμένων, οὐκ εἰδώς ὅτι ὥσπερ ἡ εἰς ἐκείνους ὕβρις εἰς ἐμὲ διαδίδεται, οὕτω καὶ ἡ ἐκείνων προπέτεια εἰς σὲ τὴν ἀναγορὰν ἔχει.

δ'. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ὁ δίκαιος οὔτε εἰς διάνοιαν λαβεῖν κατεδέξατο, ἀλλὰ πάντα τοιοῦτον λογιζμὸν ἀπωσάμενος, ἐνὸς γίνεται μόνου, ὅπως καὶ τὴν μέλλουσιν ἐξάπτεσθαι φιλονεικίαν κατασθῇ, καὶ τὸν χωρισμὸν ἀλύπτως ἐπιστήσας πάσης ταραχῆς ἐκτὸς ποιήσῃ τὴν οἰκίαν. *Οὐκ ἰδοί, φησί, πᾶσα ἡ γῆ ἐναντίον σου ἐστὶ; Διαχωρίσθητι ἀπ' ἐμοῦ· εἰ σὺ εἰς δεξιὰ, ἐγὼ εἰς ἀριστερά· εἰ δὲ σὺ εἰς ἀριστερά, ἐγὼ εἰς δεξιὰ.* Ὅρα τὴν ἐπεικειαν τῷ δικαίῳ. Δεικνύς γὰρ αὐτῷ διὰ τῶν πραγμάτων, ὅτι οὐκ ἐκὼν τοῦτο ποιεῖ, οὐδὲ βουλόμενος αὐτὸν χωρισθῆναι, ἀλλὰ διὰ τὴν τῆς φιλονεικίας ἀνάγκην, καὶ ὥστε μὴ δευτεροῦ τὸν πόλεμον εἶναι ἐν τῇ οἰκίᾳ, σκόπει πῶς διὰ τῶν λόγων καταπραθίνει αὐτοῦ τὴν ψεγμὸν, καὶ αὐτῷ πῶς αὐτὴν ἐξουσίαν δίδωσι τῆς ἐκλογῆς, καὶ προτίθεται αὐτῷ τὴν γῆν ἅπασαν, καὶ φησιν· *Οὐκ ἰδοὺ πᾶσα ἡ γῆ ἐναντίον σου;* Ἦν ἂν βούλῃ, ἐλοῦ, καὶ ἡμῶν ἐκείνην καταδέξομαι μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς, ἣν ἂν αὐτὸς καταλίπῃς. Μεγάλῃ σοὶ δικαίῳ ἡ φιλοσοφία. Διὰ πάντων ἀνεπαχθῆς βούλεται γενέσθαι τῷ ἀδελφιδῷ. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, ὅπερ οὐκ ἔβον λόμην, τοῦτο γίνεται, καὶ ἵνα τὰ τῆς φιλονεικίας παυθῇ, τὸν χωρισμὸν ἀνάγκη συμπεῖναι· διὰ τοῦτο σε κύριον καθίστημι τῆς αἰρέσεως, καὶ τὴν ἐξουσίαν σοι πᾶσαν δίδωμι, ἵνα ἦν ἂν νομίσης εἶναι τιμωτέραν γῆν, ἐκείνην ἐλόμην, τὴν λοιπὴν ἐμοὶ καταλίπῃς. Ἄρα ἂν τοῦτο ποιῇσαι ποῖ τις κατεδέξατο πρὸς ἀμήλικα ἀδελφόν, ὅπερ ὁ πατριάρχης πρὸς τὸν ἀδελφιδὸν ἐπεδεῖξατο; Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς προλαβὼν τὴν [337] ἐκλογὴν ποιησάμενος, καὶ τὰ πρωτεῖα ἰσθὼν παρεχώρησεν ἐκείνῳ τὰ ὑπολειφθέντα, οὐχὶ καὶ οὕτω μέγα ἦν τὸ παρ' αὐτοῦ γινόμενον; Ἀλλ' ὅμοις βουλόμενος καὶ τῆς ἀρετῆς δεῖξαι τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τοῦ νέου τὴν ἐπιθυμίαν ἐμπλῆσαι, ὥστε μηδεμίαν ἀπὸ τοῦ χωρισμοῦ γενέσθαι λύπης ἀφορμὴν, αὐτῷ προθεῖς ἅπασαν τὴν ἐξουσίαν, φησὶν· *Ἰδοὺ πᾶσα ἡ γῆ ἐναντίον σου· διαχωρίσθητι ἀπ' ἐμοῦ,* καὶ ὅταν ἂν βούλῃ ἐλοῦ. Δέον τοίνυν τὸν ἀδελφιδὸν τοσαύτης ἐπεικειας πειραθέντα ἀντιτιμῆσαι τὸν πατριάρχην. καὶ μᾶλλον αὐτὸν αὐτῷ παραχωρήσας τῆς αἰρέσεως τὴν ἐκλογὴν. Εἰκόθαμεν γὰρ πῶς ἅπαντες οἱ ἀνθρώποι, ἐπειδὴν ἀντιτείνοντας μὲν ἴδωμεν τοὺς μέλλοντας πρὸς ἡμᾶς τι διερευνᾶσθαι καὶ φιλονεικούντας τοῖς πρωτείοις ἐπιπηδῆν, μὴ ἀνέχεσθαι ἐλαττούσθαι, μηδὲ ἐνδιδόναι αὐτοῖς· ὅταν δὲ παραχωροῦντας θεασώμεθα, καὶ καθυφειμένους ῥήμασι τὴν ἐξουσίαν ἅπασαν ἡμῖν ἐπιτρέποντας, ὥσπερ αἰδοῦμεν τὴν πολλὴν ἐπεικειαν, καὶ τῆς φιλονεικίας ἀφιστάμεθα, καὶ πάλιν ἀντιστρέφοντες πᾶσαν τὴν ἐξουσίαν παραχωροῦμεν, καὶ ἐλάττων εἶναι δοκῇ ὁ πρὸς ἡμᾶς διερευνώμενος. Ὁφείλων τοίνυν καὶ ὁ ἄλλος ἐπὶ

advenæ hic versaturi sunt, quos mansuetudinis, lenitatis, et omnis philosophiæ doctores esse oportebat, inter se contendere et digladiari? Audiant hæc qui se extra reprehensionem putant esse, quando propter familiaritatem propinquis suis connivent rapientibus, decipientibus, multa mala machinantibus, et in civitatibus, et in agris, auferentibus a vicinis nunc agrum, nunc domum, eaque de causa majori tales homines benevolentia prosequuntur. Nam licet iniquum opus ab alio patratum sit, tamen et ipse negotii particeps fuisti: non solum quod oblecteris facto, et credas inde facultatibus tuis incrementum accedere; sed quod prohibeas, ne facinus committatur. Nam qui prohibere potest eum qui injuriam infert, et non prohibet, is non minorem luet poenam, quam qui injuriam infert.

A fraudibus et rapinis advocat.—Obsecro igitur, ne seducamus nosmetipsos, sed et ipsi fugiamus rapinas et fraudes, et ex istiusmodi artibus emolumenta et lucra: et familiares nostros erudiamus, ne quid tale operentur. Non enim hoc nos insontes præstat, sed potius majori condemnationi innoxios: quia in nostri gratiam illi suam amittentes salutem, injustitiam audent, et ipsi in perniciem euntes nos secum rapiunt. Quod si vigilare esse voluerimus, et ipsi ab eo damno liberabimur, et illos a malis conatibus arcebitur. Porro ne mihi dicas frivola illa verba: Nihil mihi curæ est. Numquid ego rapui? Nihil mihi ea de re constat: alius fecit, non fui particeps injustitiæ. Prætextus illa sunt, et inane commentum. Si vis declarare te non consortem fuisse injustitiæ, neque avaritiæ studuisse, emenda factum, solare eum qui injuria affectus est, redde ablata. Sic enim et te ipsum a criminibus liberabis, et eum qui injuriam fecit corriges, si declaraveris, hæc non fuisse facta secundum voluntatem tuam, et consolans pauperem, non siveris eum a tristitia absorberi, quam ablatis bonis suis passurus erat. *Ne sit, inquit, rixa inter me et te, inter pastores meos et tuos, quia homines fratres nos sumus.* Vidisti mansuetudinem? vidisti lenitatem? Audi et sequentia, ut discas excellentem ejus philosophiam. Quomodo igitur rixa dirimitur, et contentio restringitur? 9. *Ecce omnis terra, inquit, coram te est. Discede a me: si tu ad sinistram, ego ad dexteram; si tu ad dexteram, ego ad sinistram.* Tecum reputa philosophiam, et insignem modestiam hujus justi. Sed ante hæc, obsecro, cogita quantum ex divitiis damnum, et quanta ex nullis opibus contentio. Aucta sunt armenta, multiplicati greges, affluerunt divitiæ multæ, et statim discinditur concordia: et ubi erat pax et caritatis vinculum, nunc rixa, et contentio. Ubi enim meum et tuum, illic omne litium genus et contentiones occasio: ubi autem hæc non sunt, ibi æcura versatur pax et concordia. Et hæc ut discas, audi quid dicat beatus Lucas de iis qui ab initio ad fidem conversi sunt. *Erat, inquit, omnium cor unum et anima una (Act. 4. 32):* non quod unam animam habuerint omnes, (quomodo enim hoc, cum in diversis corporibus fuerint?) sed concordiam illorum ar-

clissimam nobis demonstrat. Jam nisi plurimæ patientiæ fuisset justus ille, et insignem præ se tulisset philosophiam, succensuisset forsitan, et ita ei dixisset: Quis furor ille? Ausine sunt famuli tui os aperire adversus operas meas? non cogitarunt quantum inter nos sit discrimen? Unde enim tibi illa abundantia? nonne ex mea cura? Quis te in hominum conspectum protulit? nonne ego qui pro omnibus tibi fui, et patris tibi vices egi per omnia? Atque has mihi pro tot ministeriis mercedes reddis? Hæcine spe ubique te comitem itineris habui? Esto, nihil eorum quæ a me habes in mentem tibi veniat: nonne saltem vel senectam meam et canos revereri oportebat? Sed connivendo permisisti pastores tuos in meos debacchari, nescius quod sicut contumelia, qua illi affecti sunt, in me transit, ita et tuorum temeritas tibi adscribitur.

4. Sed nihil horum justus vel in mentem admisit, sed omnibus illis ab animo repulsis, unum hoc agebat, quomodo quod erupturum erat contentionis incendium exstingeret, et suavi separatione excogitata, absque turbis habitaret: dicit enim: *Ecce annon omnis terra coram te est? Discede a me: si tu ad sinistram, ego ad dexteram; si tu ad dexteram, ego ad sinistram.* Vide mansuetudinem justi. Operibus enim ostendit, se non sua sponte facere hoc, neque separari velle, sed ob contentionis necessitatem, ut ne in domo sit perpetuum bellum: vide quomodo verbis illius bilem mansuefacit, et omnem ei electionis potestatem dat, proponitque omnem terram, ac dicit: *Ecce annon omnis terra coram te? Quam vis, elige: et ego, quam tu reliqueris, magna cum voluptate accipiam.* Magna est justii hujus philosophia. Non vult omnino onerosus esse fratris filio; quasi diceret: Quoniam id quod volebam accidit, quo cessent contentiones, necessarium est ut separemur: propterea te dominum electionis et arbitrum constituo; et omnem tibi potestatem do, ut terram quam meliorem censes tu eligas, et reliquam sinas esse meam. Num hoc quis unquam æqualis ætatis fratri faciendum censuit, id quod fratris filio patriarcha? Nam si ipse facta prius electione primum locum sibi servasset, concessissetque illi reliqua, nonne et hoc pacto magnum quiddam fecisset? At ingentis virtutis suæ specimen exhibere, et desiderium juvenis explere volebat, ita ut nulla ex separatione nasceretur mœroris occasio, unde ei proposita potestate omni, dicit: *Ecce omnis terra coram te: separare a me,* et qualem volueris terram elige. Oportebat igitur fratris filium, cum tantam experiretur æquitatem patriarchæ, parem rependere honorem, et ei potius liberam electionem concedere. Solemus enim ferme cuncti homines, si oblectantes videamus adversarios, ac contententes in primum locum ascendere, non ferre nos inferiores esse, neque eis cedere: quos si cedere viderimus, et humilibus verbis potestatem omnem nobis permittere, quasi reverentes magnam mansuetudinem, et a contentione desistimus, et vice versa omnem potestatem eis concedimus, etiamsi minor esse videatur is qui nobis

cum litigat. Cum deberet igitur et Lot cum patriarcha hoc facere; ille tamen utpote juvenis, et majori concupiscentia tractus, potiores tum sibi visas partes arripit, et electionem facit. 10. *Et sublati*, inquit, *Lot oculis suis, vidit omnem regionem circa Jordanem, quod tota esset irrigua, antequam Dominus subverteret Sodomam et Gomorrhā, quasi hortus Dei, et sicut terra Ægypti usque dum venit in Zogora.* 11. *Et elegit sibi Lot omnem circa Jordanem regionem, et recessit Lot ab Oriente, divisique sunt uterque a fratre suo.* Vidisti justī virtutem ingentem, quomodo radicem malitiæ ne germinare quidem permisit, sed statim cum jam oriretur, funditus exsecuit et abolevit, multa usus lenitate, et virtutis causa cæterarum rerum summum contemptum præ se ferens, declaransque omnibus, quomodo pacem habere, et a contentione liberari, id pluris faceret quam omnes facultates? Nam ut ne quis condemnet justum quasi ingratum circa Lot, et quod quem e domo sua eduxerat in terram alienam, nunc a cohabitatione ejiceret, neve putet ipsum inimicitiarum gratia hæc facere, sed ut discamus omnes se pacis studio hæc facere, ideo et electionem ei concessit, neque moleste tulit quod prima ferret, ut omnibus notum foret, quomodo mens sua ad pacis caritatisque scopum spectaret potissimum. Præterea et aliud quoddam mysterium jam antea dispensabatur, ut multa hoc exemplo fierent, et ut Lot rebus ipsis erudiretur, se non ut par erat elegisse, et ut discerent Sodomitæ virtutem Lot, et separatione facta promissio patriarchæ data eventu compleretur, qua dictum est ei: *Tibi et senini tuo dabo terram hanc*: id quod paulatim procedendo videbimus, divina Scriptura nobis ea declarante. 12. *Et Abram*, inquit, *habitavit in terra Chanaan; Lot autem habitavit in civitate quæ erat circa Jordanem, et tabernaculum habuit in Sodomis.* 13. *Qui autem homines Sodomis agebant, mali erant et peccatores coram Deo valde.* Vides Lot tantum spectare terræ naturam, et non advertere incolarum nequitiam? Quæ enim utilitas, dic, oro, si terra sit fructuosa et ferax, homines autem adeo scelesti? Quid damni e solitudine et infrugifera terra, si homines sint humaniores? Caput enim et summa bonorum est inhabitantium probitas. Cæterum Lot ad unum tantum respexit, nempe ad fertilitatem terræ. Et idcirco Scriptura declarare nobis volens habitantium illic malitiam, dicit: *Qui autem homines in Sodomis agebant, mali erant et peccatores coram Deo valde.* Non solum, inquit, *Mali*, sed *Peccatores*, et non simpliciter, *Peccatores*, sed et *Coram Deo*; hoc est, in immensum excreverant eorum peccata, et prodigiosa erat eorum iniquitas: ideo et subdidit, *Coram Deo valde.* Vidisti malitiæ magnitudinem? vidisti quantum est malum primas partes capere, et non quod utile est considerare? vidisti quantum bonum sit humanitas, et primo loco cedere, et inferiorem partem habere? Ecce enim in processu doctrinæ videbimus nihil profuisse primum locum ei qui elegerat; et eum qui inferiora petiit, clariorem quotidie factum, opesque illius per omnia auctas, omnibusque factum spectabilem.

3. *Moralis exhortatio ad humilitatem.* — Cæterum ut ne longiores sinus docendo, hoc loco finem loquendi facientes, quod reliquum est, in sequentem servemus concionem. Illud autem vos rogarim, ut imitatores sitis patriarchæ, et primas partes numquam concupiscatis, sed obtemperetis beato Paulo dicenti, *Honore invicem prævenientes* (Rom. 12. 10) superiores se ipsis: et detis operam, ut in omnibus minora teneatis. Hoc est enim primatum habere, sicut et Christus dicit: *Qui se humiliat, exaltabitur* (Luc. 14. 11, et 18. 14). Quid igitur huic æquale fuerit, quando per ea in quibus aliis primas cedimus, ipsi majori fruimur honore; et per quæ alios præferimus, ipsi in summum honorem evehimur? Itaque obsecro ut studeamus imitari patriarchæ humilitatem, et sequi vestigia ejus, qui ante legem tantam philosophiam præ se tulit, nos qui in gratia versamur. Ista enim vera est humilitas, quam eximius ille vir declaravit erga eum qui multo se fuit inferior, non solum ob virtutis rationem, sed et propter ætatem et alia omnia. Cogita enim senem juveni cecidisse, et patrum fratris filio, et qui tantam a Deo sortitus erat gratiam, ei qui in nulla re magnam aliquod specimen præbuerat: et ea quæ oportebat illum dicere, ut juvenem ad senem ætate et dignitate, et patrum, illa patriarcham juveni dixisse. Igitur nos quoque non eistatum, qui ætate nobis sunt majores, vel etiam æquales, honorem exhibeamus. Non est enim humilitas, facere quod necessitate debes vel egeris: hoc, inquam, non est humilitatis, sed debiti. Vera autem humilitas est, quando cedimus iis qui nobis videntur esse minores, et eos veneramur qui nobis inferiores esse videntur. Quod si recte sapimus, nullos etiam nobis esse minores arbitramur, sed nos superari ab omnibus hominibus dicemus. Et hoc dico non de nobis, qui innumeris immersi sumus peccatis: sed etiamsi quis sibi plurimorum bene gestorum conscius sit, nisi apud se sentiat se omnium esse postremum, nulla ei futura utilitas ex omnibus bonis suis operibus. Hæc est enim humilitas, quando quis, occasiones habens ut extollatur, se ipsum humiliat et deprimit, ac modeste se gerit. Tunc enim ad verum subvehetur fastigium secundum promissionem Domini, quæ dicit: *Qui se humiliat, exaltabitur* (Luc. 14. 11). Satagamus igitur, obsecro, verticem illum omnes apprehendere per humilitatem, ut eandem illam quam justus ille a Domino gratiam consequamur, et ineffabilia illa bona mereamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri, et sancto Spiritui sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIV.

Et dixit Deus Abræ postquam separatus est ab eo Lot. Elevatis oculis tuis vide a loco, in quo tu nunc es, ad aquilonem et meridiem, et orientem et mare: quia omnem terram, quam tu vides, tibi dabo eam (Gen. 13. 14 15)

1. *Modestiam et mansuetudinem commendat.* — Didicistis heri, carissimi, eximiam patriarchæ hu-

τοῦ πατριάρχου τοῦτο διαπράξισθαι, καθάπερ νοστής, καὶ ὑπὸ τῆς τοῦ πλεονος ἐπιθυμίας ἐξεκόμενος, τοῖς πρωτείοις ἐπιπηδᾷ, ὡς ἐνόμιζε, καὶ τὴν ἐκλογὴν ποιεῖται. *Καὶ ἐπάρας*, φησί, *ἴδωτε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, εἶδε πᾶσαν τὴν περίχωρον τοῦ Ἰορδάνου, ὅτι πᾶσα ἦν ποιεζομένη, πρὸ τοῦ καταστρέψαι τὸν Θεὸν Σόδομα καὶ Γόμορρα, ὡς ὁ παράδοσος τοῦ Θεοῦ, καὶ ὡς ἡ γῆ Αἰγύπτου, ἕως ἐλθεῖν εἰς Ζόγορα. Καὶ ἐξελέξατο εἰσιπὶ Ἰώτ πᾶσαν τὴν περίχωρον τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ἀπῆγε Ἰώτ ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ διεχωρίσθησαν ἑκαστός ἀπὸ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Εἶδες τῆς ἀρετῆς τοῦ δικαίου τὴν ὑπερβολὴν, ὅπως οὐ συνεχώρησεν οὐδὲ βλαστῆσαι τὴν ῥίζαν τῆς κακίας, ἀλλ' εὐθέως καὶ τὰ μέλλοντα φύεσθαι κάτωθεν ἐξέτεμε καὶ ἠφάνισε· πολλῇ τῇ ἐπιεικείᾳ ἰπιδεξάμενος, καὶ δι' ἀρετῆν τῶν ἄλλων ὑπεροψίαν ἄφρονι ἐπιειξάμενος, καὶ δεικνὺς ἅπασιν ὅπως πάσης αὐτῷ περιουσίας προτιμότερα τυγχάνει ἡ εἰρήνη, καὶ τὸ φιλονεικίας ἀπηλλάχθαι; Ἰνα γὰρ μὴ τις καταγνῷ τοῦ δικαίου ὡς ἀγνώμονος γενομένου περὶ τὸν Ἰώτ, καὶ οἷοιοθεν αὐτὸν ἀναστήσας, καὶ ἀγαγὼν ἐπὶ τῆς ἀλλοτριᾶς, ἐκβάλῃ ἐς τῆς οἰκίας, μηδὲ νομίσῃ τις ἀπεχεῖας αὐτὸν ἐνεκεν ταῦτα ἐργάζεσθαι, ἀλλὰ μάθωμεν ἅπαντες, ὅτι εἰρήνης ἀνεχώρησεν ταῦτα ποιῆ, διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἐκλογὴν αὐτῷ παρεχώρησε, καὶ τὰ πρωτεῖα ἐκεῖνου ἐλομένου οὐκ ἐδυσχίρανεν, ἵνα πάντες εἰδέναι ἔχωμεν τῆς τοῦ δικαίου γνώμης τὸ φιλάγαθον, καὶ τῆς εἰρηνικῆς αὐτοῦ ψυχῆς τὸν σκοπόν. Ἄλλως δὲ καὶ ἕτερόν τι μυστήριον ἦν προοικονομώμενον ὥστε πολλὰ κατ' αὐτὸν γενέσθαι, καὶ τὸν Ἰώτ ἐκ τῶν πραγμάτων παιδευθῆναι, ὡς οὐ δεόντως τὴν ἐκλογὴν ἐποιήσατο, καὶ τοὺς ἐν Σόδομοι καθεῖναι τοῦ Ἰώτ τὴν ἀρετὴν, καὶ τοῦ χωρισμοῦ γενομένου, τὴν ἐπαγγελίαν τὴν εἰς τὴν πατριάρχην γεγεννημένην εἰς ἔργον ἐκθῆναι, τὴν λέγουσαν· *Σὺ καὶ τῷ σπέρματι* [338] *σου δώσω τὴν γῆν ταύτην*· καὶ ταῦτα κατὰ μικρὸν προδόντες ὀφόμεθα, τῆς θείας Γραφῆς ἡμῖν ἅπαντα κατὰδῶντα ποιούσης. *Καὶ Ἄδραμ*, φησί, *παράφησεν ἐν γῇ Χαναάν*· Ἰώτ δὲ κατέφησεν ἐν πόλει τῶν περιχώρων, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν Σοδόμοις. *Οἱ δὲ ἄνθρωποι οἱ ἐν Σοδόμοις ποτηροὶ καὶ ἀμαρτωλοὶ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ σφόδρα*. Ὅρξεν τὸν Ἰώτ πρὸς τὴν τῆς γῆς φύσιν μόνον ἀπιδόντα, καὶ οὐ σκοπούμενον τῶν ἐνοικούντων τὴν πονηρίαν; Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, γῆς ἐπιτηδεύτης καὶ καρπῶν εὐφορία, ὅταν οἱ ἐνοικῶντες ὡς μοιχοὶ τὸν τρόπον; Τί δὲ βλάβος ἀπ' ἐρημίας ἀν' γένοντο καὶ γῆς φαυλοτάτης, ὅταν οἱ ἐνοικούντες ὡς ἐν ἐπαικέστεροι; Τὸ γὰρ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἡ τῶν ἐνοικούντων ἐστὶν εὐγνωμοσύνη. Ἄλλ' ὁ Ἰώτ πρὸς ἐν μόνον εἶδε, τῆς γῆς τὴν εὐφορίαν. Διὰ τοῦτο ἡ Γραφὴ σημεῖναι ἡμῖν βουλομένη τῶν αὐτόθι οἰκούντων τὴν πονηρίαν, φησὶν· *Οἱ δὲ ἄνθρωποι οἱ ἐν Σοδόμοις ποτηροὶ καὶ ἀμαρτωλοὶ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ σφόδρα*. Οὐ μόνον, φησί, *Ποτηροὶ*, ἀλλὰ καὶ *ἀμαρτωλοὶ*, καὶ οὐχ ἀπλῶς *ἀμαρτωλοὶ*, ἀλλὰ καὶ *Ἐναντίον τοῦ Θεοῦ*, τοῦτ' ἐστὶ, πολλῇ τῶν ἀμαρτημάτων αὐτῶν ἡ ἐπίτασις, καὶ ὑπερβάλλουσα σφύτων ἡ πονηρία· δι' ὃ καὶ ἐπήγαγεν· *Ἐναντίον τοῦ Θεοῦ σφόδρα*. Εἶδες κακίας μέγεθος; εἶδες ὅσον ἐστὶ κακὴν τὸ τοῖς πρωτείοις ἐπιπηδᾶν, καὶ μὴ τὸ συμφέρον σκοπεῖν; εἶδες ὅσον ἐστὶν ἐπιεικεία, καὶ τὸ τῶν πρωτείων παρεχωρεῖν, καὶ ἐλαττοῦσθαι; Ἰδοὺ γὰρ προΐουσης τῆς διδακτικῆς ὁφόμεθα τὸν μὲν τὰ πρώτα ἐκλεξάμενον, οὐδεμίαν ἐκείθεν δὴσιν προσλαμβάνοντα, τὸν δὲ ἐλάττωτον ἐλόμενον, περιφανέστερον καθ' ἑκάστην γινόμενον, καὶ*

διὰ πάντων αὐξανομένην αὐτοῦ τὴν εὐπορίαν, καὶ πᾶσι περιέλεπτον καθιστάμενον.

ε'. Ἄλλ' ἵνα μὴ εἰς πολὺ μῆκος ἐκτείνωμεν τὴν διδασκαλίαν, μέχρι τούτου στήσαντες τὸν λόγον, εἰς τὴν ἐξῆς ταμειωσάμεθα τὰ λειπόμενα, ἐκεῖνο παρακαλέσαντες ὑμᾶς, ὥστε ζηλῶσαι τὸν πατριάρχην, καὶ μηδέποτε τῶν πρωτείων ἐφίεσθαι, ἀλλὰ πείθεσθαι τῷ μακαρίῳ Παύλῳ λέγοντι· *Τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν, καὶ σπουδάζειν ἐν ἅπασιν ἐλαττοῦσθαι*. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ τὰ πρωτεῖα ἔχειν, καθάπερ καὶ ὁ Χριστὸς φησιν· *Ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται*. Τί οὖν ἂν εἴη τοῦτου ἴσον, ὅταν δι' ὧν ἑτέροις τῶν πρωτείων παραχωρούμεν, αὐτοὶ μειζονος ἀπολαύωμεν τῆς τιμῆς, καὶ δι' ὧν ἑτέρους προτιμώμεν, ἑαυτοὺς εἰς τὴν ἀνωτάτω τιμὴν ἀνάγωμεν; Τοῦτο τοίνυν, παρακαλῶ, σπουδάζωμεν, ὥστε μιμεῖσθαι τοῦ πατριάρχου τὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ κατ' ἔχνος τούτου τοῦ πρὸ τοῦ νόμου τὴν τοιαύτην ἐπιδειξαμένου φιλοσοφίαν ἡμεῖς οἱ ἐν τῇ χάριτι πορευόμεθα. Ταπεινοφροσύνη γὰρ ἀληθὺς αὕτη ἐστίν, ἥνπερ ὁ θαυμάσιος οὗτος ἀνὴρ ἐπεδείξατο περὶ τὸν πολὺ αὐτοῦ λειπόμενον, οὐ κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν ἡλικίαν καὶ τὰ ἄλλα πάντα. Ἐνόησον γὰρ ὅτι ὁ πρεσβύτερος τῷ νέῳ παρεχώρησε, καὶ ὁ θεὸς τῷ ἀδελφιδῷ, καὶ ὁ τοσαύτης ἀπολαύων παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίας τῷ μηδὲν μηδέπω μέγα τι ἐπιδειξαμένῳ· καὶ ἅπερ ἐχρὴν ἐκεῖνον εἰπεῖν, ὡς νέον πρὸς τὸν πρεσβύτερον καὶ θεῖον ἑαυτοῦ, ταῦτα ὁ πατριάρχης πρὸς τὸν [339] νέον ἔλεγε. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν μὴ περὶ τοὺς ὑπερβεβηκότας ἡμᾶς, ἥ εἰς τοὺς ἰσοὺς ἡμῖν * τυγχάνοντας μόνον τὰ τῆς τιμῆς ἐπιδειξόμεθα. Τοῦτο γὰρ οὐκ ἂν εἴη ταπεινοφροσύνη· ὅταν γὰρ τις τὸ ἐξ ἀνάγκης ὀφειλόμενον ποιῇ, οὐ ταπεινοφροσύνη τοῦτ' ἐστίν, ἀλλ' ὀφειλῇ. Ἡ δὲ ἀληθὴς ταπεινοφροσύνη, ὅταν τοῖς ἐλάττωσιν εἶναι δοκοῦσι παραχωρῶμεν, καὶ ἐκεῖνους προτιμώμεν τοὺς πολὺ καταβεβηκότας εἶναι νομιζόμενος. Ἄν δὲ νῆφωμεν, οὐδὲ ἐλάττους ἡμῶν εἶναι τινας νομίσωμεν, ἀλλὰ πάντας ἀνθρώπους ὑπερβαίνειν ἡμᾶς. Καὶ τοῦτο λέγω, οὐ περὶ ἡμῶν τῶν μυρίους ἀμαρτημάτων βεβαπτισμένων, ἀλλὰ καὶ ἀν' ὅλην τὴν κατὰ τὸν κόσμον ἀνθρωπότητα ἑαυτῷ συνειδὼς, μὴ τοῦτο δὲ λογίζοιτο καθ' ἑαυτὸν, ὅτι πάντων ἐστὶν ἔσχατος, οὐδὲν αὐτῷ ὕψος ἀν' γένοντο τῶν τοσούτων κατὰ τὸν κόσμον. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ ταπεινοφροσύνη, ὅταν τις ἀφορμὰς ἔχων τοῦ ἐπαίρεσθαι, καταστῇ ἑαυτὸν καὶ ταπεινός, καὶ μετριάξῃ. Τότε γὰρ καὶ εἰς τὸ ἀληθὲς ὕψος ἀναχθήσεται, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου ὑπόσχεσιν τὴν λέγουσαν, ὅτι *Ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται*. Σπουδάζωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, πάντες τοῦ ὕψους ἐπιτυχεῖν τοῦ διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης, ἵνα τῆς αὐτῆς τῷ δικαίῳ εὐνοίας ἀπολαύωμεν παρὰ τοῦ δεσπότη, καὶ τῶν ἀπορήτων ἐκείνων ἀγαθῶν ἀξιοθώμεν, χάριτι καὶ φιλοφρονείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΔΔ'.

Εἶπε δὲ Κύριος τῷ Ἀδραμ μετὰ τὸ χωρισθῆναι τὸν Ἰώτ ἀπ' αὐτοῦ· *Ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς σου ἴδε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὗ σὺ νῦν εἶ, πρὸς βορρᾶν καὶ λίβα, καὶ ἀνατολὰς καὶ δόλασσας, ὅτι πᾶσαν τὴν γῆν, ἥν σὺ ὄρξαι, σοὶ δώσω αὕτην*.

α'. Κατεμάθετε χθές, ἀγαπητοί, τοῦ πατριάρχου τὴν ὑπερβάλλουσαν ταπεινοφροσύνην, εἶδετε ἐπιεικείας ὑπερ-

* Savil. et quidam alii τοὺς ἐξ ἰσῆς ἡμῖν.

θελὴν. Οὐδὲ γὰρ ἦν τὸ τυχόν τὸ τὸν πρεσβύτερον, τὸν τοσαῦτα εὐεργετηκότα, τὸν τοσαύτης ἀπολαύοντα τῆς εὐνοίας παρὰ τοῦ πάντων Δεσπότη, τοσαύτην ἐπιδείξασθαι περὶ τὸν νέον, τὸν ἀδελφιδούον, τὴν ἰσοτιμίαν, ὥστε καὶ τῶν πρωτείων αὐτῷ παραχωρῆσαι, καὶ τὰ ἐλάττωνα ἐλίσθαι, καὶ πάντα καταδέξασθαι ὑπὲρ τοῦ τὸν πόλεμον ἀναστellaί, καὶ τὴν τῆς φιλονεικίας ὑπόθεσιν ἐκποδῶν ποιῆσαι. Τοῦτον ἀπαντες ζηλοῦν σπουδάζωμεν, καὶ μηδέποτε κατὰ τῶν πλησίον ἐπαιρώμεθα, μηδὲ μέγα φρονῶμεν· ἀλλὰ πολλὴν τὴν ταπεινοφροσύνην ἐπιδεικνύμενοι παραχωρῶμεν, καὶ ἐλαττούμεθα μᾶλλον σπεύδουμεν ἐν πράγμασι καὶ ἐν ῥήμασι, καὶ μήτε πρὸς τοὺς ἀδικούντας ἀπεχθανώμεθα, κἂν εὐηργετημένοι τύχωσι παρ' ἡμῶν ὄντες (τοῦτο γὰρ ἀρίστη φιλοσοφία), μήτε πρὸς τὰς [340] ὕβρεις ἀγριαίνωμεν, κἂν ὑποδεστέροι εἴεν οἱ πρὸς ἡμᾶς διαπληκτιζόμενοι, ἀλλὰ τῇ ἐπεικειᾷ καὶ τῇ πραύτητι τὸν θυμὸν καταστέλλωμεν. Οὐδὲν γὰρ ταύτης ἰσχυρότερον, οὐδὲν ταύτης δυνατώτερον. Αὕτη τὴν ἡμετέραν ψυχὴν ἐν διηνεχεί καθίστησι τῇ γαλήνῃ, καθάπερ ἐν λιμένι αὐτὴν ὀρμίζεσθαι παρασκευάζουσα, καὶ πάσης ἀναπαύσεως ὑπόθεσις ἡμῶν γινομένη. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τὴν θείαν ἐκείνην διδασκαλίαν ποιοῦμενος ἔλεγεν· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πραῖός εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν*. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὴν ψυχὴν ἐν ἀναπαύσει καθίστησι καὶ πολλῇ τῇ ἡσυχίᾳ, ὥς πρῶτης καὶ ταπεινοφροσύνη. Τοῦτο παντὸς διαδιδύματος τιμωτέρον ἂν γένοιτο τῷ ταύτην κακτημένῳ, τοῦτο πάσης περιφάνειας καὶ δόξης λυσιτελέστερον. Τί γὰρ ἂν γένοιτο μακαριώτερον τοῦ ἀπηλλαγμένου τοῦ ἐνδοθεν τικτομένου πολέμου; Κἂν γὰρ μυριάκις εἰρήνης ἔξωθεν ἀπολαύωμεν καὶ θεραπεύας, ἐνδοθεν δὲ τίκτηται ἡμῶν ἐκ τῆς τῶν λογισμῶν παραχῆς θόρυβος καὶ ζάλη, οὐδὲν ὁφελος τῆς ἔξωθεν εἰρήνης· ὥσπερ οὐδὲ πολέως τι ἐλευσινότερον^a, κἂν μυρία τις τεύχη καὶ χαρᾶσματα αὐτὴν περιβάλλῃ, ἐκ δὲ τῶν ἐνδοθεν ἐνοικούντων τὴν προδοσίαν ὑπομένη. Τοῦτο τοίνυν, παρακαλῶ, πρὸ πάντων σπουδίζωμεν, ἀτάραχον ἔχειν τὴν ψυχὴν, ἐν ἡσυχίᾳ αὐτὴν καθίσταί, πάσης ἀγέλης ἀπηλλάχθαι, ἵνα καὶ αὐτοὶ πολλῆς τῆς ἀναπαύσεως ἀπολαύωμεν, καὶ τοῖς συγγινόμενοις ἡμῶν προσηνεῖς γινώμεθα. Τοῦτο γὰρ μάλιστα γινώρισμα ἀνθρώπου τοῦ λόγῳ τετιμημένου, τὸ ἥμερον, τὸ ἐπεικὲς, τὸ πρᾶον, τὸ ταπεινόν, τὸ ἡσυχον, τὸ μὴ καθάπερ ἀνδράποδον οὕτως ἔλκεσθαι καὶ σύρεσθαι, ἢ ὑπὸ ὄργῃς, ἢ ὑπὸ τῶν ἄλλων παθῶν, ἀλλὰ τῷ λογισμῷ περιγίγνεσθαι τῶν ἐνδοθεν σκιρτημάτων, καὶ τὴν οἰκίαν διασώζειν εὐγένειαν, καὶ μὴ διὰ ῥαθυμίας^b εἰς τὴν τῶν ἀλόγων ἐκπίπτειν θηριωδίαν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅση τῆς πραύτητος καὶ τῆς ἐπεικειας ἡ ἰσχύς, καὶ ὡς ἤρκεσεν αὕτη μόνῃ ἡ ἀρετὴ τὴν αὐτὴν μετὰ ἀκριθείας κατωρθώκοτα τῶν ἀπὸ ῥήτων ἐκείνων ἐπαίνων ἀξιῶσαι, ἄκουε τοῦ μακαρίου Μωυσέως τὴν ἀνακήρυξιν ἐντεῦθεν γινόμενῃν, καὶ στέφανον αὐτῷ ἐκ ταύτης οὕτω πλεχόμενον. *Καὶ Μωϋσῆς ἦν, φησί, πρῶτος πάντων ἀνθρώπων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Εἶδες ἐγκωμίου μέγεθος, ὃ πάσης αὐτὸν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἰσοστάσιον ἀπέφηνε, μᾶλλον δὲ παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους προέκρινε; Καὶ πάλιν περὶ τοῦ Δαυὶδ φησιν ὁ Γραφεὴ· *Μνησθητι, Κύριε, τοῦ Δαυὶδ, καὶ πόσης τῆς πρᾶότητος αὐτοῦ*. Ἐντεῦθεν καὶ ὁ πατριάρχης πολλὰ πλίσια τὴν ἄνωθεν εὐνοίαν ἐπεσπάσατο, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ εἰσνεγκῶν, τῶν μειζόνων ἡξιώθη παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Καὶ τοῦτο εἰσεσθε, ἐπειδὴν εἰς μέσον προθῶμεν ὑμῖν τὰ ἀκόλουθα*

τῶν χθὲς εἰρημένων, καὶ τὰ πρῶτον ἀναγνωσθέντα ἀναπτύξωμεν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὴν ἐπιδείξασθαι τὴν ἐπεικίαν παρεχώρησε τῷ Ἀὐτῶν πρωτείων, καὶ τῆς ἐκλογῆς αὐτῷ τὴν ἐξουσίαν δεδωκώς, εἴλετο προθύμως τὴν ἐλάττωνα μερίδα ὑπὲρ τοῦ πᾶσαν ἐκποδῶν γενέσθαι φιλονεικίαν· ὅρα [341] ὅσης ἀπολαύει παραχρῆμα παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆς ἀμοιβῆς, καὶ ὅπως ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας μεζόνος ἀξίῳ τῆς ἀντιδόσεως τὸν πατριάρχην. Τοιοῦτος γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος· ἐπιδίδῃν ἴσθι μικρὸν τι εἰσνεγκόντας ἡμᾶς, θαυσιεῖς ἡμῖν παρέχει τὰς παρ' αὐτοῦ ἀμοιβὰς, καὶ τοσαύτην ἐπιδεικνύεται τὴν φιλοτιμίαν, ὥς κολλῶν τῷ μέτρῳ ὑπερακοντίζει τὰ παρ' ἡμῶν γεγονότα.

β'. Καὶ τοῦτο ἐφ' ἐκαστῶν τῶν παρ' ἡμῶν ἐπιτελουμένων εὐρήσει τις παρ' αὐτοῦ γινόμενον. Τί γὰρ, εἰπά μοι, δύο ὁβολῶν ἂν γένοιτο εὐτελέστερον; Ἀλλ' ἔμωκ τὴν χήραν ἐκείνην, τὴν τοὺς δύο ὁβολοὺς καταβαλοῦσαν, ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ παρόντος εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἀνακηρύττεσθαι πεποίηκε. Καὶ τί λέγω δύο ὁβολοὺς; Κἂν ποτήριον ψυχροῦ τις δῷ, καὶ ὑπὲρ τούτου μεγάλας ὀρίξει τὰς ἀμοιβὰς, ἀπὸ τῆς γλώμης ἀεὶ στεφανῶν τὴν ἀρετὴν κατορθούοντας. Καὶ ἐπὶ τῆς προσεδρίας δὲ τῶν εὐχῶν τοῦτο ἴδοι τις ἂν παρ' αὐτοῦ γινόμενον. Ἐν γὰρ ἰσθι μετὰ θερμότητός τινα προσύντα, εὐθέως ἐρεῖ πρὸς αὐτόν· *Ἐτι λαλοῦντός σου ἰδοὺ χάρισμα*. Εἰ δὲ πλείονα τὴν προσεδρίαν ἐπιδείξηται, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ πόθου καὶ ζέουσης τῆς προθυμίας τὰ τῆς αἰτήσεως φιλοτιμείται, καὶ πρὸ τῆς αἰτήσεως ἀνακηρύττει καὶ στεφανοῖ· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς Χαναναίας πεποίηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὕτης τὸν τόνον καὶ τὴν πολλὴν ἐνστασιν, πρότερον ἀνακηρύξας καὶ στεφανώσας, ὡς εἰπεῖν διὰ τῶν ἐγκωμίων, καὶ πάτῃ τῇ οἰκουμένην κατέβηκεν αὐτὴν ποιήσας, τότε καὶ τὰ τῆς αἰτήσεως ἐφιλομήσατο μετὰ πολλῆς τῆς θαυσιεῖας. Εἰπὼν γὰρ, *Ὁ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις, τότε ἐπήγαγε, Γ. νηθητω σοι ὡς θέλεις*. Καὶ εἰ βουλοίμεθα ἕκαστον τῶν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐκλέγειν, πανταχοῦ πολλὰν ὀφόμεθα τὴν φιλοτιμίαν τοῦ Δεσπότη. Ὅπερ ἀκριβῶς ὁ πατριάρχης ἐπιστάμενος, καὶ εἰδὼς ὅτι οἱ τῶν ἐλαττόνων παραχωρήσας μειζόνων ἐπιτεύξεται, καθάπερ χθὲς ἠκούσαμε, παρεχώρησε τῷ Ἀὐτῶν, καὶ εἴλετο τὴν εὐτελέστησαν χώραν, ἵνα καὶ τῆς φιλονεικίας τὰς ἀφορμὰς περιέλῃ, καὶ τὴν οἰκίαν ἀρετῇ ἐπιδείξηται, καὶ ἐν εἰρήνῃ καταστήσῃ τὴν οἰκίαν ἀπασαν. Ἀλλ' ἴδωμεν ἐκ τῶν προσφάτως ἀνεγνωσμένων, τίνας λαμβάνει τὰς ἀμοιβὰς παρὰ τοῦ Δεσπότη ὑπὲρ τῆς τοσαύτης ἐπεικειας. Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ Θεὸς τῷ *Ἀβραμ μετὰ τὸ διαχωρισθῆναι τὸν Ἀὐτῶν ἀπ' αὐτοῦ*. Ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς σου, ἴδε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὗ νῦν σὺ εἶ, πρὸς βορρᾶν καὶ λίβα, καὶ ἀνατολὰς καὶ θάλασσαν· *ὅτι πᾶσαν τὴν γῆν, ἣν σὺ ἐρᾷς, σοὶ δώσω αὐτήν, καὶ τῷ σπέρματί σου ἕως τοῦ αἵματος*. Ὅρα τὸ τάχος τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας καὶ τῆς ἀμοιβῆς, ἥς περὶ τὸν δίκαιον ἐπιδεικνύεται. Βουλομένη γὰρ ἡμᾶς διδάξαι ἡ θεία Γραφή, ὅσης ἀποδοχῆς ἡξιώθη παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ ὁ πατριάρχης ἐπὶ τῇ τοσαύτῃ ταπεινοφροσύνῃ, εἰπούσα ὅτι διεχωρίσθη ὁ Ἀὐτῶν, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν γῆν, ἣν εἴλετο ὡς καλλιστεύουσαν, εὐθέως ἐπήγαγε· *Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραμ*. Εἶτα ἵνα μάθωμεν μετὰ ἀκριθείας ὅτι ὑπὲρ τῶν εἰς τὸν Ἀὐτῶν γεγεννημένων ἀμειδόμενος [342] αὐτὸν ταῦτα φησί, προσέθηκε· *Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραμ μετὰ τὸ διαχωρισθῆναι τὸν Ἀὐτῶν ἀπ' αὐτοῦ*· μονονοῦ

^a Alii ἐλευσινότερον. ^b Septem mss. διὰ ῥαθυμίαν.

mitatē, vidistis lenitatem egregiam. Neque enim erat res vulgaris, quod senex, qui tot beneficia contulerat, quem tanta benevolentia Dominus omnium prosequeretur, pari honore dignaretur juvenem, et fratris filium, et primatu illi cederet, inferioraque ipse deligeret, nihilque non faceret quo bellum impediret, et contentionis materiam e medio tolleret. Hunc omnes imitari studeamus, et numquam super proximum extollamur, numquam de nobis sublimia scrutamur: sed modestia conspicui cedamus aliis, et inferiores haberi conemur, tam verbis quam operibus, nec umquam eis qui nobis injuriam intulerunt, advensemur, etiamsi multis nostris affecti fuerint beneficiis: hæc enim optima est philosophia: neque contumelia affecti feroces simus, etiamsi inferiores nobis sint illi qui nobiscum contendunt: sed mansuetudine et lenitate iracundiam comprimamus. Nihil enim illa potentius, nihil illa fortius. Illa animam nostram in perpetua tranquillitate, et quasi in portu constituit, et omnis recreationis ac quietis occasio nobis est. Expropter et Christus divina illa docens dicebat: *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde: et invenietis requiem animabus vestris* (Matth. 11. 29). Nihil enim animam ita in tranquillitate et quiete constituit, ut mansuetudo et modestia. Hæc omni diademate se possidenti est honoratior; hæc omni claritudine et gloria conducibilior. Quid enim beatius, quam intestino liberari bello? Nam quamvis plurima pace et famulatu externo fruamur, si intra nos cogitationum aascetur tempestas, tumultus et seditio, nihil externa pax nobis proderit. sicut neque miserabilius est aliud civitate, quæ licet aggeribus et muris bene sit munita, intus tamen cives foveat proditores. Hoc igitur obsecro, ut ante omnia nobis sit curæ, quomodo animam a turbulentia vindicemus, et in tranquillum statum educamus, atque ab omni liberemus amaritudinem, quo et ipsi multa fruamur quiete, et iis qui familiaritatem nobiscum habent, simus blandi. Hoc enim certissimum signum, quo internoscitur vir ratione præditus, si mansuetus fuerit, si lenis, si mitis, si modestus et quietus: si non quasi servus ducatur et trahatur aut ab ira, aut ab aliis affectionibus; sed ratione vincat infernos illos incompósitos motus, nobilitatemque suam servet, ne in brutorum ferociam negligentia degeneret. Et ut discas quantum mansuetudinis et lenitatis sit robur, et quod sola hæc virtus possit se colentem diligenter ineffabilibus illis laudibus dignum reddere, audi beatum Moysen hinc potissimum prædicari, et ex hac ei coronam plecti. Et Moyses, inquit, erat mitissimus omnium hominum, qui super terram (Num. 12. 3). Vidisti encomii magnitudinem, quod omni eum humano generi parem pronuntiet, imo omni hominum generi præferat? Et iterum de David dicit Scriptura: *Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus* (Psal. 131. 4). Hinc patriarcha sibi majorem cælitus conciliavit benevolentiam, et afferens quæ sua erant, a misericorde Deo majora assequutus est. Hoc scietis et vos, ubi attulerimus in medium ea quæ hesternæ dicta se-

quantur, et quæ prius sunt lecta caritati vestræ declaraverimus. Nam quia Abram multam præ se ferens mansuetudinem Loto potiore partem cessit, et omnem ei eligendi facultatem permittens, cum gaudio elegit minorem portionem, modo auferretur omnis contentio: vide quantam statim mercedem a Deo consequitur, et quomodo adhuc majori retributione, etsi multum divitiis abundet, patriarcham dignatur Deus. Talis enim est Dominus noster ut si quando vel parvum quid attulisse nos viderit, largissimas suas nobis remunerationes suppeditet, tantamque præ se ferat liberalitatem, ut ea quæ a nobis sunt facta, multis numeris a novis ejus beneficiis vincantur.

2. *Non doni magnitudo, sed dantis animus spectatur.* — Et hoc in omnibus nostris factis inveniet quis ab eo fieri. Quid enim, dic mihi, vilius duobus obolis? Attamen quia vidua illa duos obolos in corbonam misit (Luc. 21. 3), inde celebris universo mundo facta est ab eo tempore usque in præsens. Et quid dico duos obolos? Etiamsi quis calicem aquæ frigidæ præbeat (Matth. 10. 42), pro eo etiam magnæ decernuntur retributiones: semper enim coronat eos qui virtutem operantur, secundum operantium voluntatem. Similiter in precum assiduitate istud ipsum ab eo fieri videre licet. Nam si quem videat alacriter se adcontem, statim ei dicit: *Adhuc loquente te ecce adsum* (Isai. 65. 24). Quod si ampliorem sollicitudinem teneat, et magno desiderio, ferventique mentis alacritate petitiones emittat: etiam ante petitionem prædicat et coronat: id quod et in Chananea muliere declaravit. Quoniam enim vidit indefatigabilem ejus constantiam et perseverantiam, ubi primum eam prædicavit, et ut ita dicam, coronavit, totique mundo celebravit, postea liberalitate magna preces ejus etiam superavit. Nam, ut dixit: *O mulier, magna est fides tua: tunc subdidit, Fiat tibi sicut vis* (Matth. 15. 28). Et si voluerimus singula Scripturæ divinæ exempla afferre, ubique magnam Domini munificentiam videbimus. Hoc probe sciebat patriarcha ille, cedentem minoribus assequiturum majora, sicut heri audivistis: cessit Loto, regionemque deteriolem elegit, ut contentionis rescicaret occasiones, et ostensa virtute sua peculiari totam domum pacatam redderet. Cæterum videamus ex recens lectis, quænam pro tanta mansuetudine accipiat a Deo præmia. 14. Et dixit, inquit, Deus Abræ, postquam separatus est ab eo Lot: *Elevatis oculis tuis cerne a loco in quo tu nunc es, ad aquilonem et meridiem, et orientem et mare: 15. quia omnem terram quam tu vides, tibi dabo eam, et semini tuo usque in sæculum.* Vide quomodo divina Scriptura acceleratam Dei providentiam et retributionem justo faciam demonstrat. Volens enim nos docere, quantum approbata fuerit a misericorde Deo patriarchæ humilitas, postquam dixit, separatam fuisse Lot, et abiisse in terram quam elegit ut præstantiorem; statim subdidit: *Et dixit Deus Abræ.* Deinde ut diligenter discamus hæc dixisse Deum in mercedem eorum quæ circa Lotum fecerat, hæc addidit: *Et dixit Deus Abræ, postquam separatus est ab eo Lot,* quasi manifeste hæc ei verba dicens:

Ob tuam mansuetudinem regione meliore et amœniore fratris filio cessisti, et eximiam præ te tulisti humilitatem, tantamque pacis habuisti curam, ut nihil non potius delegeris, quam esse inter vos contentiones: eapropter largas illis a me remunerationes accipe. *Elevatis*, inquit, *oculis tuis, vide a loco in quo tu nunc es, ad aquilonem et meridiem, et orientem et mare: quia omnem terram, quam tu vides, tibi dabo eam, et semini tuo usque in sæculum*. Vidisti retributionem gesta ejus multis modis superantem? hisdem verbis utitur misericors Dominus, quibus et patriarcha cessionem fecerat. Nam sicut patriarcha dicebat: *Ecce, annon omnis terra coram te? discede a me: si tu ad dexteram, ego ad sinistram; si tu ad sinistram, ego ad dexteram*: ita et Dominus dicit: *Elevatis oculis tuis vide a loco in quo tu nunc es: quia omnem terram, quam tu vides, tibi dabo eam, et semini tuo usque in sæculum*. Illic, quæso, animadvertite ingentem munificentiam. Tu quidem, inquit, dato illi electionis arbitrio, ea, quam ille voluit eligere, terra cessisti, relictam autem ipse accepisti: ego vero tanta te liberalitate prosequar, ut omnem quam ante oculos tuos terram vides sitam, ex utroque latere dextro et sinistro, a septentrione et meridie, ab oriente et occidente, et in summa, omnem terram quam cernis, tibi sum concessurus: neque tibi solum, sed *Et semini tuo usque in sæculum*. Vidisti dignam divina bonitate munificentiam? Vidisti quantis cessit, quanta est assequutus? Hinc erudiamur, ut magna in dandis eleemosynis largitate utamur, quo datis parvis adipiscamur magna. Quomodo enim paria sunt, dic, obsecro, dare parum argenti, et obtinere peccatorum remissionem? pascere esurientem, et in die illa horribili fiduciam assequi, et audire verba cum regno conferenda: *Esuriivi, et dedistis mihi manducare (Matth. 25. 35)*? Num qui tibi tantam rerum dedit ubertatem, potuit et illius inopia levare et solari? Sed hac de causa relinquit illum inopia vexari, ut et ipse patientia multum mercedis acquireret, et tu per eleemosynam tibi fiduciæ materiam illuc præmitteres.

3. Vidisti misericordiam Domini, quomodo propter nostram salutem dispenset omnia? Itaque dum cogitas, propter te et propter tuam utilitatem illum cum inopia conflictantem fame perire, ne absque misericordia transeas, sed esto fidelis eorum, quæ tibi a Domino concessa sunt, bonorum dispensator, ut illius sublevando penuriam, multam tibi supernam concilies gratiam. Et glorifica Dominum tuum, quod propter te et salutem tuam permiserit illum in paupertate versari, ut tibi via pateat, per quam peccata possis ablueri, et dispensatis bene iis quæ a Domino tibi sunt concessa, laudes illas mereare, quæ omnem sermonem et rationem transcendunt. Audies enim, *Euge, serve bone et fidelis, super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam: intra in gaudium Domini tui (Matth. 25. 23)*. Hæc animadvertentes, ita respiciamus pauperes, quasi beneficos, qui occasiones salutis dare nobis possunt, et eis largiter hilarique animo erogemus, nunquam renuentes dare, sed ma-

gna lenitate cum eis colloquentes, et multam mansuetudinem declarantes. *Inclina*, inquit, *pauperi aurem tuam, et responde ei pacifice in mansuetudine (Eccli. 4. 8)*, ut et antequam des, verborum clementia multa inopia defectum ejus animum erigas; *Melior enim est, inquit, sermo, quam donatio (Eccli. 18. 16)*. Adeo etiam verbum animam ruborare, consolationem;que multam asferre solet.

Eleemosyna alacriter eroganda. Serendi tempus est hæc vita. — Igitur non tantum attendentes eum qui accipit, in dandis eleemosynis simus liberales: sed ratiocinantes potius quis ille sit qui ea quæ in pauperem collocata sunt, ut sibi facta vindicat, et pro datis solutionem pollicetur: atque ita animo illum intuitus, magna alacritate dare studeamus, et largam, dum adhuc tempus est, sementem jiciamus, ut et ubertim metamus. Nam *Qui parce seminat, inquit, parce et metet (2. Cor. 9. 6)*. Manu igitur minime parce semina illa bona spargamus, ut suo tempore ubertim metamus. Nunc enim seminandi tempus est, quod ne prætereamus obsecro, ut in die retributionis pro iis quæ hic seminavimus, fructus percipiamus, et Domini misericordiam assequamur. Nullum enim omnino aliud opus bonum sic poterit restringere peccatorum nostrorum incendium, ut eleemosynæ largitis: ista et peccatorum nostrorum abolitionem operatur, et nobis fiduciam conciliat, et ineffabilem illorum bonorum fructum præparat. Verum de his quidem satis dictum est in cohortationem vestram; et demonstratum nos si parva dederimus, a Domino nostro magna consequuturos esse. Hinc enim sermo in eleemosynæ admonitionem devolutus est: quia enim diximus patriarcham, dum partem terræ meliorem Lot concessit, et viliores ipse retinuit, tantam a Domino consequutum esse liberalitatem, ut omnem cogitationem transcendat promissio quam ei Dominus fecit: *Elevatis enim oculis tuis, inquit, vide a loco, in quo tu nunc es, ad aquilonem et meridiem, et orientem et mare: quia omnem terram, quam tu vides, eam tibi dabo, et semini tuo usque in sæculum*. Parte terræ, inquit, cessisti fratris filio: ecce ego totam tibi terram polliceor; neque hoc solum, sed et semini tuo polliceor eam usque in sæculum: hoc est, perpetuo. Vidisti quomodo certat beneficiis? Sciens enim Deus hoc maxime cupere patriarcham, et nihil ejus alacritatem ita roboraturum esse, inquit: Et hoc tibi concedam, ut qui ex te nascentur, succedant, et similiter terra fruantur, habeantque perpetuum illius dominium. Deinde, ut ne respiciens ad naturam et senectutem suam, Saræque sterilitatem, promissionem minus curaret, sed bene fideret pollicentis virtuti, inquit: 16. *Et faciam semen tuum sicut arenam terræ. Si quis potest numerare arenam terræ, et semen tuum numerabitur*. Vere supra naturam humanam erat hæc promissio: non solum enim promisit se facturum eum patrem inter tot impedimenta, sed in tantum multiplicaturum filios, ut arenæ terræ comparari possent. Innumeram porro multitudinem fore tam hyperbolica similitudine declarare voluit.

ταυτὶ πρὸς αὐτὸν φανερώς λέγων τὰ ῥήματα· παρεχώρησας διὰ πολλὴν ἐπιείκειαν τῆς καλλιστευομένης χώρας τῷ ἀδελφιδῷ, καὶ τὴν ἄκραν ἐπεδείξω ταπεινοφροσύνης, καὶ τοσαύτην ἐποίησα τῆς εἰρήνης τὴν πρόνοιαν, ὡς πάντα καταδέξασθαι ὑπὲρ τοῦ μηδεμίαν εἶναι ὑμῶν ματαίως φιλονεικίαν· διὰ τοῦτο λάμβανε παρ' ἐμοῦ θαψιλίς τὰς ἀμικίδας, φησί, τοῖς ὀφθαλμοῖς σου. Ἰδε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὗ νῦν σὺ εἶ, πρὸς βορρᾶν καὶ λίβη, καὶ ἀνατολὰς καὶ θάλασσαν· ὅτι πᾶσαν τὴν γῆν, ἣν σὺ ὄρας, σοὶ δώσω αὐτὴν καὶ τῷ σπέρματι σου ἕως τοῦ αἰῶνος. Εἶδες ἀντίδοσιν πολλῶ τῷ μετρώ ὑπερβαίνουσαν τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα; Δι' αὐτὸν τῶν ῥημάτων ἐρχεται ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης, δι' ὃν καὶ ὁ πατριάρχης τὴν παραχώρησιν ἐποίησατο. Καθὰ παρ' αὐτὸν ἐκεῖνος εἶπεν, Οὐκ ἰδοὺ πᾶσα ἡ γῆ ἐνταῖον σου; διαχωρίσθῃτι ἀπ' ἐμοῦ· εἰ σὺ εἰς δεξιὰ, ἐγὼ εἰς ἀριστερά· εἰ δὲ σὺ εἰς ἀριστερά, ἐγὼ εἰς δεξιὰ· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης φησὶν· Ἀναβλέψας τοὺς ὀφθαλμοῖς σου, ἰδε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὗ σὺ εἶ νῦν· ὅτι πᾶσαν τὴν γῆν, ἣν ὄρας, σοὶ δώσω αὐτὴν καὶ τῷ σπέρματι σου ἕως τοῦ αἰῶνος. Ἐνταυθα μοι σκόπει τῆς φιλοτιμίας τὴν ὑπερβολήν. Σὺ μὲν γάρ, φησὶν, ἀφρῆσιν δούς τὴν τὴν ἐκλογὴν, τὴν μὲν παρεχώρησας, ἤνπερ ἐλέσθαι ἐδοκίμασθαι, τὴν δὲ ὑπολείψασαν αὐτὸς κατεδέξω· ἐγὼ δὲ τοσαύτην ποιῶμαι τὴν φιλοτιμίαν, ὡς πᾶσαν τὴν γῆν τὴν ἐκποπτεύουσαν τῇ τῶν σῶν ὀφθαλμῶν ὀξείᾳ ἐκάτερον τῶν μερῶν, ἀπὸ ἀρκτου καὶ ἀπὸ μεσημβρίας, καὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, πᾶσαν τὴν γῆν, ἣν ὄρας, σοὶ παρεχώρησιν· καὶ οὗ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ σπέρματι σου ἕως τοῦ αἰῶνος. Εἶδες ἀέξαν τὴς τοῦ Θεοῦ ἐκλογῆς τὴν φιλοτιμίαν; εἶδες ὅταν παραχωρήσας, ὡς ἡξιώθη; Ἐντεῦθεν παιδεύομεθα πολλὴν ἐπιδοκίμῶνται θαψιλίαν περὶ τὴν ἐλεημοσύνην, ἵνα μικρὰ δόντες μεγάλων ἀξιοῦμεν. Ποῦ γὰρ ἴσον, εἰπέ μοι, ἀργύριον βραχὺ δοῦναι, καὶ συγχώρησιν ἁμαρτημάτων κομισσάσθαι; θρέψαι πεινῶντας, καὶ καρβύνης ἀξιοῦσθαι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ τῇ φοβερᾷ, καὶ ἀκοῦσαι τὰ τῆς βασιλείας ἀντάγια ῥήματα, Ἐπείνασα, καὶ ἐδωκάτε μοι φαγεῖν; Μὴ γὰρ ὁ σοὶ παρασχὼν τὴν τοσαύτην θαψιλίαν οὐκ ἴδοναυτο κάκεινον τὴν ἔνδειαν παραμυθισσάσθαι; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἀφίστην αὐτὸν τῇ πενίᾳ τρύχεσθαι, ἵνα κάκεινος τῆς ὑπομονῆς πολὺν κομίζῃται τὸν μισθόν, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης αὐτοῦ προσηυχθῇ τὴν καρβύνην.

γ. Εἶδες φιλόανθρωπιαν Δεσπότην, πῶς ἅπαντα διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν οἰκονομεῖ; Ὅταν αὖ ἐννοήσῃς, ὅτι διὰ σὲ καὶ τὴν σὴν ὠφέλειαν ἐκεῖνος τῇ πενίᾳ προσπαλαίων λιμῷ διαφθείρεται, μὴ παρέλθῃς ἀνηλεῶς, ἀλλὰ γενοῦ πιστὸς οἰκονόμος τῶν παρὰ τοῦ Δεσπότη σου παρατεθέντων, ἵνα τὴν ἐκείνου ἔνδειαν παραμυθησάμενος πολλὴν ἐπισπάσῃ τὴν ἄωθεν εὐνοίαν. Καὶ δόξασόν σου τὸν Δεσπότην, ὅτι διὰ σὲ καὶ τὴν σὴν σωτηρίαν συνεχώρησεν ἐκεῖνον ἐν πενίᾳ [343] διάγειν, ἵνα σὺ δυνήθῃς ὅθῃ εὐρεῖν, δι' ἣς δυνήσῃ καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἀπονέψασθαι, καὶ τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότη σου παρατεθέντα καλῶς οἰκονομήσας, τῶν ἐπαίνων ἐκείνων ἀξιοῦσθαι τῶν πάντων λόγων καὶ διάνων ὑπερβαίνοντων. Ἀκούσῃ γάρ, Εὐ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπ' ὀλίγων ἤς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω· εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου. Ταῦτα ἐννοοῦντες, καθάπερ εὐεργέτας, καὶ τῆς σωτηρίας ἡμῶν τὰς ἀφορμὰς παρέχειν δυναμένους, οὕτως ὀρώμεν τοὺς πένητας, καὶ μετὰ θαψιλίας καὶ πατρὸς τῆς προθυμίας παρέχουμεν, μηδέποτε ἀνανεῶνται περὶ τὴν ὁδόν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικείας θαλερόμενοι, καὶ πραότητα πολλὴν δεικνύμενοι. Κλίρον

γὰρ πτωχῷ τὸ οὖς σου, καὶ ἀποκριθῇ αὐτῷ εἰρηρικὰ ἐν πραότητι, ἵνα καὶ πρὸ τῆς δόσεως τῇ προστηνείᾳ τῶν ῥημάτων τὴν καταβεβλημένην αὐτοῦ ψυχὴν ὑπὸ τῆς πολλῆς ἐνδείας ἀναστήσῃ. Κρεῖσσον γάρ, φησί, λόγος ἢ δόσις. Οὕτως οἶδε καὶ ῥήμα νευρώσαι ψυχὴν, καὶ πολλὴν εἰσαγαγεῖν τὴν παραμυθίαν.

Μὴ τοίνυν πρὸς τὸν λαμβάνοντα μόνον ὀρώντες τὴν περὶ τὴν ἐλεημοσύνην φιλοτιμίαν ποιῶμεθα, ἀλλὰ λογιζόμενοι τίς ἐστὶν ὁ οἰκειούμενος τὰ εἰς τὸν πένητα γινόμενα, καὶ τὴν ὑπὲρ τῶν διδομένων ἔκτισιν ὑποσχόμενος, οὕτω πρὸς ἐκεῖνον τείνοντες τὴν διάνοιαν μετὰ πάσης προθυμίας παρέχειν σπουδάζωμεν, καὶ σπείρωμεν, ὡς ἐτι καιρὸς, μετὰ θαψιλίας, ἵνα καὶ μετὰ θαψιλίας θερίσωμεν. Ὁ σπείρων γάρ, φησί, φειδομένως, φειδομένως καὶ θερίσει. Ἀφειδεὶ τοίνυν τῇ χειρὶ καταβάλλωμεν τὰ καλὰ ταῦτα σπέρματα, ἵνα ἐν καιρῷ μετὰ θαψιλίας θερίσωμεν. Νῦν μὲν γάρ ἐστὶν ὁ τοῦ σπόρου καιρὸς, ὃν μὴ παραδράμωμεν, παρακαλῶ, ἵνα ἐν τῇ τῆς ἀναποδόσεως τῶν ἐνταῦθα σπαρέντων ἡμέρᾳ, τοὺς καρπούς ἀποδρεψώμεθα, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Δεσπότη φιλοτιμίας ἀξιοῦμεν. Οὐδὲν γάρ, οὐδὲν ἕτερον τῶν κατορθωμάτων οὕτω δυνήσεται σβῆσαι τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῶν τὴν πυρὰν, ὡς ἡ τῆς ἐλεημοσύνης θαψιλία. Αὕτη καὶ τῶν ἁμαρτημένων ἡμῶν τὸν ἀφανισμόν ἐργάζεται, καὶ παρβύνης ἡμῶν πρόξενος γίνεται, καὶ τῶν ἀποβόρτων ἐκείνων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν προσηυχεῖται. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἱκανῶς εἴρηται πρὸς τὴν ὑμετέραν προτροπὴν, καὶ πρὸς τὸ δεῖξαι, ὅτι μικρὰ διδόντες μεγάλων ἀξιοῦμεθα παρὰ τοῦ Δεσπότη. Ἐντεῦθεν γάρ ἡμῶν καὶ ὁ λόγος πρὸς τὴν τῆς ἐλεημοσύνης παραίνεσιν ἐξεκλήσθη· ἐπειδὴ γὰρ ἐλέγομεν, ὅτι μέρους γῆς παραχωρήσας ὁ πατριάρχης, καὶ τὸ κάλλιστον τῆς χώρας προέμενος τῷ Λίτῃ, καὶ τὴν φαυλοτάτην γῆν ἐλόμενος ἑαυτῷ τοσαύτης ἡξιώθη τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλοτιμίας, ὡς ὑπερβαίνει πάντα νοῦν καὶ διάνοιαν τὴν ὑπόσχεσιν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς αὐτὸν γενημένην. Ἀναβλέψας γάρ, φησί, τοῖς ὀφθαλμοῖς σου, ἰδε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὗ σὺ εἶ νῦν, πρὸς βορρᾶν καὶ λίβη· ὅτι πᾶσαν τὴν γῆν, ἣν σὺ ὄρας, σοὶ δώσω αὐτὴν καὶ τῷ σπέρματι σου ἕως αἰῶνος. Μέρος γῆς, [344] φησί, παρεχώρησας τῷ ἀδελφιδῷ· ἰδοὺ ἐγὼ ἐλόληρον σοὶ τὴν γῆν ὑπισχνόμαι· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ σπέρματι σου παρέξω ἐπαγγέλλομαι αὐτὴν, καὶ ἕως αἰῶνος, τοῦτ' ἐστὶ διηνεκῶς. Εἶδες πῶς φιλοτιμεῖται ἐν ταῖς εὐεργεσίαις; Ἐπειδὴ γὰρ ἦδει ὅτι τοῦτο μάλιστα ἐπεθύμει ὁ πατριάρχης, καὶ οὐδὲν αὐτοῦ τὴν προθυμίαν οὕτω νευρώσει, φησί· καὶ τοῦτο σοὶ παρέξω, ὥστε καὶ τοὺς ἀπὸ σοῦ τικτομένους διαδέξασθαι τῆς γῆς τὴν ἀπόλαυσιν, καὶ διηνεκὴ ταύτης ἔχειν τὴν ἐξουσίαν. Εἶτα ἵνα μὴ πρὸς τὴν οἰκίαν μόνον φύσιν, καὶ πρὸς τὸ γῆρας, τὸ ταυτοῦ, τὴν ὑπόσχεσιν, ἀλλὰ θεορρήσῃ τῇ τοῦ ὑποσχομένου δυνάμει, φησί· Καὶ ποιήτω τὸ σπέρμα σου, ὡς τὴν ἄμμορ τῆς γῆς. Εἰ δυνήσεται τις τὴν ἄμμορ τῆς γῆς ἐξυριθμῆσαι, καὶ τὸ σπέρμα σου ἀριθμηθῇσεται. Ἀληθῶς ὑπὲρ φύσιν ἀνθρωπίνην ἦν ἡ ὑπόσχεσις· οὐ μόνον γὰρ πατέρα αὐτὸν ποιήσιν ὑπέσχετο, τοσαύτων ὄντων τῶν κωλυμάτων, ἀλλὰ καὶ εἰς πλήθος τοσούτων ἐπιδώσιν, ὡς τῇ ἄμμῳ τῆς γῆς παρισωθῆναι, καὶ ἀνώτερον ἀριθμοῦ τὸ πλῆθος γενέσθαι, τὴν ἐπίτασιν τῇ· ὑπερβολῆς διὰ τοῦ παραδείγματος ἐμφῆναι βουλόμενος.

* Post λίβη unus addit καὶ ἀνατολὰς καὶ θέσσαν, et ita loci velis interpretes.

Σκόπει· πῶς ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης κατὰ μικρὸν γυμνάζει τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν. Εἰπὼν γὰρ ἀνωτέρω, ὅτι *τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην*· νῦν πάλιν φησὶν, *καὶ τῷ σπέρματι σου δώσω ἕως αἰῶνος, καὶ ποιήσω αὐτὸ ὡς τὴν ἄμμον τῆς γῆς*. Καὶ τέως μέχρι λόγων τὰ τῆς ὑποσχέσεως, καὶ πολὺς ἐν μέσῳ παραγίνεται χρόνος, ἵνα καὶ τῆς γνώμης τοῦ πατριάρχου μάθωμεν τὸ φιλόθεον, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν δύναμιν. Ἐπίτηδες γὰρ μέλλει καὶ ἀναβάλλεται, ἵνα εἰς βαθὺ γῆρας ἐλάσσαντες οἱ τὴν ὑπόσχεσιν δεξάμενοι, καὶ ἀπογνόντες, ὡς εἰπεῖν, τέως κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν, τότε καὶ τῆς οικείας ἀσθενείας τὴν πείραν, καὶ τῆς ἀφάτου δυνάμεως τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβολὴν ἴδωσιν.

δ'. Ἐννόει δέ μοι ἐκ τῆς παρατάσεως τοῦ ἐν μέσῳ χρόνου τὸ στερβὸν τῆς τοῦ πατριάρχου γνώμης, πῶς πάντα τὰ ἀνθρώπινα παρατρέχων, πρὸς τὸ δυνατόν τοῦ ὑποσχομένου τείνας τὴν διάνοιαν, οὐκ ἐθορυβεῖτο, οὐδὲ ἐταράσσεται. Ἵστε γὰρ πολλάκις, ὅτι ἐπειδὴν τις ἀπαξ καὶ δευτέρον ὑποσχόμενος μηδέπω εἰς ἔργον ἀγάγῃ τὰ ἐπαγγελθέντα, πῶς ὀκνηρότεροι γινόμεθα πρὸς τὸ πάλιν αὐτῷ πιστεῦσαι ὑποσχομένῳ. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν ἀνθρώπου εἰκότως ἂν τοῦτο γένοιτο· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ μετὰ πολλῆς σοφίας τὰ ἡμέτερα οἰκονομοῦντος. ἐπειδὴν ἀπαξ ἐπαγγελιῇται, καὶ μυρία ἐν τῷ μέσῳ κωλύματα παρεμπόποι, πρὸς τὸ μέγεθος τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ὀρῶντας θαρρύνει χρῆ, καὶ ἐστηριγμένον ἔχειν τὸν λογισμόν, καὶ εἰδέναι ὡς πάντως εἰς ἔργον ἐκθῆναι δεῖ τὰ παρ' αὐτοῦ εἰρημένα· οὐδὲν γάρ ἐστιν ὃ δυνήσεται ποτε διακόψαι τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπηγγελμένα· Θεὸς γάρ ἐστιν, ὃ πάντα δυνατό· καὶ διὰ τοῦτο πρὸς ὃ βούλεται, μεθίστησι τὰ πράγματα, καὶ πόρους ἐξ ἀπόρων εὐρεῖν δυνάμενος, καὶ μετὰ τὴν ἀπόγνωσιν τὴν ἡμετέραν εἰς χρυστάς ἐλπιδας ἄγων, ἵν' οὕτω σαφέστερον αὐτοῦ μαθάνωμεν [345] τῆς εὐμηγάνου σοφίας τὴν ὑπερβολὴν. Ἀναστὰς γάρ, φησὶ, *ἐξέδουσον τὴν γῆν, εἰς τε τὸ μῆκος αὐτῆς καὶ εἰς τὸ πλάτος, ὅτι σοὶ δώσω αὐτήν*. Ὅρα πῶς διὰ πάντων τῶν πραγμάτων πολλὴν βούλεται πληροφορίαν ἐνθεῖναι τῷ δικαίῳ. Ἀναστὰς, φησὶ, περίελθε, καὶ κατὰμαθε καὶ τὸ μῆκος καὶ τὸ πλάτος, ἵνα εἰδέναι ἔχῃς καὶ τὸ μέγεθος τῆς γῆς. ἥς ἀπολαύειν μέλλεις, καὶ πρὸ τῆς ἀπολαύσεως τῇ ἐλπίδι τρεφόμενος, πολλὴν ἔχῃς τὴν εὐθυμίαν. Ὅσῃν γὰρ ἀν περιέλειψεν γῆν, σοὶ δώσω αὐτήν, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ τοσαύτα παρεχώρησας, ὅσα νῦν λαμβάνειν μέλλεις. Μὴ τοίνυν νομίσης τὴν ἐλάττωνα εἰληφέναι, ἐπεὶδὴ ἐκεῖνος τοῖς πρωτείοις φαινομένοις ἐπεπλήθυσεν. Εἴσῃ δὲ μετ' οὐ πολὺ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὅτι οὐ λυσιτελεῖς ἢν αὐτῷ τῶν πρωτείων ἡ ἐκλογὴ· καὶ αὐτὸς δὲ ἐκεῖνος μαθήσεται, ὅσον ἐστὶ κακὸν τὸ τῶν πρωτείων ἔρῃν. Τέως δὲ αὐτὸς κομίζῃ τῆς ταπεινοφροσύνης καὶ τῆς ἐπεικειας, ἢν περὶ τὸν ἀδελφεοῦν ἐπεδείξω, τὰς ἀμοιβὰς, καὶ δέχου τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ ἦδη καταμάνθανε τὴν γῆν ἅπασαν, ἥς κύριος εἶ, καὶ μετ' οὐ πολὺ καὶ αὐτὸς καὶ τὸ σπέρμα τὸ σὸν εἰς τὸ διηνεκὲς καθέξετε. *καὶ τῷ σπέρματι σου γὰρ, φησὶν, ἕως τοῦ αἰῶνος*. Πολὺ τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος, πολλὴ τῆς φιλοτιμίας τοῦ πάντων ἡμῶν Δεσπότης ἡ βασιλεία, πολλὴ τῆς ἀμοιβῆς τοῦ φιλανθρώπου καὶ πανοικτίρμονος ἡ ὑπερβολή, ἢν περὶ τὸν μακάριον τοῦτον ἐποιήσατο, καὶ τῷ ἐξ αὐτοῦ μέλλοντι τίκτεσθαι σπέρματι. Ταῦτα ἀκούσας ὁ πατριάρχης, καὶ ἐκπλαγεὶς τὴν ἀφάτον τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητα, Ἀποσκηρῶσας, φησὶν, *ἐλθὼν κατὰ*

κησε παρὰ τὴν δρὺν τὴν Μαμβρὴ, τὴν ἐν Σεβασίᾳ. Μετὰ τὸ δέξασθαι, φησὶ, τὴν ἐπαγγελίαν, καὶ τὸν προσμὸν γενέσθαι τοῦ Λῳτ, τὴν σκητὴν αὐτοῦ μεταφέρει παρὰ τὴν δρὺν τὴν Μαμβρὴ. Ὅρα φιλόσοφον γνώριον, ὅρα φρονήματος ὕψος, πῶς μετ' εὐκολίας μετανίσταται, καὶ οὐ δυσχεραίνει πρὸς τὸ τόπος ἐκ τόπων ἀμειδίαι. Καὶ γὰρ εὐρήσεις αὐτὸν οὐ συνθηθεῖν τινὶ προκατεληγμένον καὶ προστετηχότα, ὃ πολλοὶ πολλάκις ὑπομένουσιν καὶ τῶν δοκούτων φιλοσοφεῖν, καὶ τῶν ἐν μέσῳ θορύβῳ ἀπηλλάχθαι· καὶ εἰ ποτε καιρὸς καλοῖται μεταναστῆναι, καὶ εἰς τὴν ἀλλοτρίαν ἀπελθεῖν, πολλάκις καὶ πνευματικοῦ πράγματος ἕνεκα, δυσχεραίνοντας, ἀλύοντας, μαρτύρας φέροντας τὴν μετάστασιν εὖρους ἂν αὐτοῖς, διὰ τὴ συνθηθεῖα προειληφθαι. Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτως, εἰ ἀνωθεν καὶ ἐκ προοιμίων ἐφιλοσόφει· καὶ καθάπερ ξένος καὶ παρεπίδημος, οὕτως ἐντεῦθεν ἔκει, κατέπιπτεν ὡς μετανιστάμενος, καὶ πανταχοῦ τὴν φιλόθεον αὐτοῦ γνώμην διὰ τῶν ἔργων ἐσπούδαζεν ἐπιδείκνυσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ κατεσκήνωσε παρὰ τὴν δρὺν τὴν Μαμβρὴ, εὐθέως ἔκει θυσιαστήριον ψυχοδόμησε τῷ Κυρίῳ. Εἶδες εὐχάριστον γνώμην; Ἐπειδὴ γὰρ τὴν σκηνὴν ἐπέστητο, εὐθέως ὑπὲρ τῆς γεγεννημένης αὐτῷ ἐπαγγελίας τὰς εὐχαριστίας ἀνέφερε τῷ Δεσπότη. Καὶ καθ' ἕκαστον τόπον, ἔνθα ἐτεσκήνου, τεύρθηκε αὐτὸν τοῦτο πρὸ πάντων ἐπαμειβόμενον, καὶ θυσιαστήριον οἰκοδομοῦντα, καὶ τὰς εἰχὰς ἀναφέροντα, καὶ ἀποστολικὸν νόμον πληροῦντα, τὸν κελεύοντα ἐν παντὶ τόπῳ εὐχέσθαι ἐπαίροντας ὁσούς· [346] χείρας. Εἶδες ψυχὴν ἐπετερωμένην πρὸς τὸν τοῦ Θεοῦ πόθον, καὶ ὑπὲρ πάντων εὐχάριστον γινομένην; Οὐδὲ γὰρ ἀνέμενε εἰς ἔργον ἐλθεῖν τὰ ἐπαγγελθέντα, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῆς ὑποσχέσεως εὐχαριστεῖ, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπιδείκνυσται, ἵνα τὴν ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσιν ἐγνημοσύνην ἐπιδείξῃ, καὶ περὶ τὴν ἐκπλήρωσιν τῶν ἐπαγγελιῶν ἐκκαλέσθαι τὸν αὐτοῦ Δεσπότην.

ε'. Τοῦτον δὲ καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα, καὶ θαρρύνειν ταῖς τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεσι, καὶ ἤμτε ὁ χρόνος ἀμαυροῦν τὴν προθυμίαν, ἤμτε τὰ ἐν μέσῳ κωλύματα, ἀνσυμβαῖν, γυνούτω ἡμῶν τὸν λογισμόν· ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει θαρρύνοντες, ὡς ἦδη πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὀρῶντες τὰς ὑποσχέσεις ἐκδοθῆκυίας, οὕτω τὴν πίστιν εὐκρινῆ ἐπιδειξώμεθα. Καὶ γὰρ καὶ ἡμῖν μεγάλα καὶ ὑπεροχὰ ἐπαγγελίαι τοῦ Δεσπότης, καὶ ὑπερβαίνοντα τὸν ἡμέτερον λογισμόν, τῆς βασιλείας λέγω τὴν ἀπόλαυσιν, τῶν ἀποβήτων ἀγαθῶν τὴν μετουσίαν, τὴν μετὰ ἀγγέλων διαγωγὴν, τὴν τῆς γενένης ἀπαλλαγὴν. Ἀλλὰ ὅμως μὲν ἀπιστῶμεν, ἐπεὶδὴ μὴ ὁρᾶται τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς· ἀλλὰ τὸ ἀψευδὲς ἐννοοῦντες τοῦ ἐπαγγελλομένου, καὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ τὸ μέγεθος, τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς αὐτὰ κατοπτροῦμεν, καὶ ἐκ τῶν ἦδη παρασχεθέντων καὶ περὶ τῶν μελλόντων χρηστάς ἔχωμεν τὰς ἐλπίδας· διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα πολλὰ ἡμῖν ἐδωρήσατο, ἵνα ἐκ τούτων ὀδηγούμενοι καὶ περὶ ἐκείνων θαρρύνειν ἔχωμεν. Ὁ γὰρ τὸν αὐτοῦ υἱὸν ἐκδοὺς διὰ τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην, πῶς οὐχὶ πάντα ἡμῖν τὰ λοιπὰ χαριεῖται; Καθάπερ καὶ Παῦλος φησὶν· *Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ αὐτοῦ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαριεῖται*; Εἰ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐξέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἀμαρτωλῶν, εἰ τοῦ βαπτίσματος τὴν δωρεὰν ἔχαριστο, εἰ τῶν προλαβόντων ἀμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν ἐδωρήσατο, εἰ μετανοίας ὁδὸν ἡμῖν ἔτεμεν, εἰ μυρία ἕτερα πρὸς τὴν σω-

Abrahæ virtutem paulatim exercet Deus. Quanta patriarchæ mentis firmitas. — Attende quomodo misericors Deus paulatim virtutem justî hujus exerceat. Nam cum superius dixerit : *Semini tuo dabo terram hæc* : nunc iterum dicit : *Et semini tuo usque in sæculum dabo , et faciam illud quasi arenam terræ.* Hactenus sermonibus tantum facta est promissio , intercedique inter rem et promissionem multum temporis , ut religiosam patriarchæ mentem , et ineffabilem Dei virtutem discamus. Data enim opera differt ac moratur , ut cum illi , quibus promissio facta , in extremam pervenerint senectam , et secundum humanam rationem , ut ita dicam , omnino desperaverint , tunc suam infirmitatem , et inenarrabilis potentiae Dei eminentiam agnoscant.

4. Hoc loco expendas , quæso , a temporis tanta intercapedine , quam solida fuerit patriarchæ mens , quomodo humanis omnibus præteritis , ad potentiam ejus qui pollicitus erat , respiciens , non impatiens , non turbatus fuerit. Scitis enim quomodo plerumque , quando quis semel atque iterum pollicetur , et promissa implere tardat , segiores sumus ad credendum iis quæ iterum promittit : id quod in homine non injuria locum habet : in Deo autem , qui res nostras maxima dispensat sapientia , si qua semel promissa fuerint , etiamsi innumera intercedant obstacula , confidendum est ad magnitudinem potentiae ejus respicientibus , confirmandaque est ratio , et sciendum , omnia quæ ab illo sunt dicta evenire modis omnibus necesse esse. Nihil enim est quod morari queat ejus promissiones , quoniam Deus est , cui omnia suntabilia : et idcirco quocumque vult , res transfert , et ubi non sunt viæ , invenire scit vias , ac nos desperatos in bonam spem adducit , quo excellentia potentissimæ suæ sapientiae nobis manifestior fiat. Dicit enim : 17. *Surge , et perambula terram in longitudinem ejus et latitudinem , quia tibi dabo eam.* Vide quomodo in rebus omnibus multam securitatem justo viro ingerere satagit. Dicit enim : *Surge , et circumi , et addece tam latitudinem , quam longitudinem , ut scire possis et magnitudinem terræ qua fruiturus es , et antequam fruaris , spe pastus , magnam inde animi voluptatem haurias.* Nam quantumcumque terræ circumieris , tibi dabo , ut scias te non tantum dimisisse , quantum accepturus es. Ne igitur putes te minorem terram sortitum esse , quoniam ille arripuit , quæ prima sibi visa est et potior. Scies enim non multo post ex rebus ipsis , quam nihil profuerit ei potioris terræ electio ; et ipse discet , quantum malum est primas amare partes. Tu autem nunc accipe modestiae et clementiae , quam erga fratris filium declarasti , mercedem ; promissa sume , et jam cognosce terram omnem cujus dominus es , et quam non multo post et tu ipse , et semen tuum in æternum possidebitis. *Et semini tuo* , inquit , *usque in sæculum.* Magna divinae promissionis magnitudo , magna nostri omnium Domini , atque immensa liberalitas , magna mercedis præstantia , quam dat misericors et clementissimus Dominus beato illi , et ex illo nascituro semini. Ut hæc audivit

patriarcha , de ineffabili bonitate Dei obstupefactus , 18. *Motis tabernaculis* , inquit , *venit , et habitavit juxta quercum Manbre , quæ est in Chebron.* Postquam , inquit , accepit promissionem , et separavit se Lot , tunc transtulit tabernaculum suum ad quercum Manbre. Vide philosophicam mentem , vide spiritus sublimitatem , quomodo facile inde migrat , nec gravatur de locis in loca transire. Invenies enim eum nulla consuetudine præventum et alligatum : id quod multis evenit , etiam iis qui se philosophos , et e mediis liberatos tumultibus jactant : et si quando tempus vocet , spiritualis sæpe negotii gratia , ut in alium locum concedant , sæpenumero morosi sunt , tristes , et migrationem ægre ferentes , eo quod consuetudine præoccupati sint. Verum non ita justus , sed jam tum philosophum agebat : et quasi peregrinus et hospes , ita nunc hinc illuc , nunc illuc huc transmigrabat , et per omnia religiosam suam mentem operibus ipsis declarare studebat. Nam postquam tabernaculum fixit apud quercum Manbre , statim ibi exstruxit altare Domino. Vidisti mentem gratam ? Quia mox ut tabernaculum fixit , statim pro facta sibi promissione gratiarum actiones obtulit Domino. Et in singulis locis ubi tabernaculum fixit , invenies hoc præ omnibus ei fuisse curæ , ut exstructo altari preces offerret , et Apostoli præceptum implet , jubentis ut in omni loco oretur , et eleventur sanctæ manus (1. Tim. 2. 8). Vidisti animam divino amore succensam , et ad Deum volantem , proque omnibus gratias agentem ? Non enim expectavit donec promissa complerentur ; sed et de promissione gratias agit , nihilque non facit , ut de præviis dignas gratias præ se ferens , Domini suum provocet ad promissiones suas implendas.

5. *Moralis exhortatio ad constantiam in fide.* — Illud sane et nos imitemur , et promissionibus divinis fidamus ; neque alacritas tempore obsolescat , neque mens remissior fiat ex obicibus qui interveniant : sed virtuti divinae fidentes , quasi jam ante oculos videremus promissiones impleri , ita puram et sinceram fidem exhibeamus. Magna enim et immensa promisit nobis Dominus , et quæ nostram transcendunt rationem , nempe nos participes regni fore , et ineffabilium bonorum consortes , cum angelis versaturos , et liberandos a gehenna. Cæterum neque diffidamus ideo quod ea non videntur corporalibus oculis ; sed cogitantes mentiri non posse eum qui promisit , et ipsius potentiae magnitudinem considerantes , hæc oculis fidei contueamur , et ex iis quæ jam concessa sunt , etiam de futuris bonam spem habeamus : ea enim de causa et hic multa nobis donata sunt , ut ex iis adjuvemur , manuque ducamur , ut de illis quoque bene speremus. Nam qui Filium suum tradidit propter suam in nos caritatem , quomodo non omnia nobis reliqua largiturus est ? Sicut et Paulus inquit : *Qui proprio Filio suo non pepercit , sed pro nobis omnibus tradidit illum , quomodo non et omnia nobis cum illo donabit* (Rom. 8. 32) ? Si Filium suum tradidit pro nobis peccatoribus , si baptismatis donum largitus est , si priorum peccatorum remissionem tribuit , si poenitentiae viam nobis

aperuisti, si innumera alia ad salutem nostram operatus est, manifestum est eum et futura bona nobis reposita praebiturum. Nam qui propter suam bonitatem, antequam esse inciperemus, hanc praeparavit, quomodo non et frui concedet? Quod autem prius hanc bona nobis praeparaverit, audi quid dicat stantibus a dextris: *Venite, benedicti Patris mei, hereditate accipite regnum paratum vobis ante constitutionem mundi* (Matth. 25. 34). Vidisti bonitatis excellentiam, quanta erga nostrum genus benignitate usus sit, ut et ante facta fundamenta mundi nobis regni caelorum fruitionem praeparare dignatus sit? Igitur ne simus ingrati, obsecro, neque indignos talibus nos donis constituamus: sed diligamus, ut decet, Dominum nostrum, nihilque faciamus quod ejus erga nos benevolentiam impediat. Num enim nos priores rem illam coepimus? Imo ipse prior magnam et inenarrabilem caritatem erga nos declaravit. Quomodo igitur non absurdum fuerit, si eum qui nos sic dilexit non diligamus totis viribus nostris? Ipse propter suam erga nos caritatem omnia cum voluptate sustinuit: et ex ipso paterno sinu exsiliens, ut ita dicam, servi formam assumere voluit, per humana omnia transire, et ferre a Judaeis contumelias et opprobria, denique et crucem, ac mortem ignominiosissimam, ut nos qui huius trahebamur, et infinitis peccatorum sarcinis oppressi eramus, nostra in se fide liberos faceret. Ille enim omnia niente recogitans beatus Paulus, fervidus Christi amator, et quasi alatus universum orbem peragrans, qui in corpore quae incorporaeum naturarum propria sunt facere studebat, clamabat dicens: *Caritas enim Christi detinet nos* (2. Cor. 5. 14). Vide probitatem, vide virtutis excellentiam, vide ferventem amorem. *Caritas Christi detinet nos*: hoc est, compellit, cogit, concitat. Deinde volens interpretari quod a se dictum erat, inquit: *Judicantes hoc, quoniam si unus pro omnibus mortuus est, ergo omnes mortui sunt. Et pro omnibus mortuus est, ut et viventes posthac non sibiipsi vivant, sed illi qui pro eis mortuus est et resurrexit* (Ibid. v. 15). Vidisti quomodo jure dixit, *Detinet nos caritas Christi*? Si enim pro nobis, inquit, omnibus mortuus est, propter hoc mortuus est, ut nos viventes posthac non nobis ipsis vivamus, sed ei qui pro nobis mortuus est et resurrexit. Accipiamus igitur apostolicam admonitionem, et non nobis ipsis vivamus, sed ei qui pro nobis mortuus est et resurrexit. Et quomodo, dicet quispiam, poterimus non nobis ipsis vivere? Audi beatum virum iterum dicentem: *Vivo autem non jam ego: vivit autem in me Christus* (Galat. 2. 20). Vide quomodo super terram ambulans et carne circumdatus, quasi caelum inhabitans et inter incorporeas virtutes versans afficiatur. Proinde alibi iterum dicebat: *Qui autem Christi sunt, carnem suam crucifixerunt cum affectionibus et concupiscentiis* (Gal. 5. 24). Hoc igitur est non sibiipsis vivere, sed ei qui pro nobis mortuus est et resurrexit: quando quasi mortui sumus praesenti vitae, et nihil eorum quae videntur, suspicimus. Nam ideo Dominus noster crucifixus est, ut hanc vitam pro illa commutemus; imo per hanc illam nobis negotiemur. Praesens enim

vita, si volumus esse sobrii et vigiles, ducit nos ad fruitionem vitae aeternae: atque poterimus, si parumper voluerimus vigilare et aperire mentis oculum, quietis illius semper apud nos meminisse; et ut praesentia praeterire ac praetervolare, ad futura autem et semper durantia mentem intendere; sicut beatus ille nos erudit dicens: *Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me* (Galat. 2. 20).

6. Vide animam igne succensam, vide mentem alatum, vide rationem incensam Dei amore. Quod, inquit, *nunc vivo, in fide vivo*. Ne enim, inquit, putetis me facere aliquid rerum hujus vitae causa. Nam licet carne circumdatus sim, necessitatibusque naturae alligatus: in fide tamen vivo, quae est in Christum, despiciens omnia praesentia, et spe quae in illum est omnia praetercurrens, intentam in illum mentem habeo. Denique ut discas excellentiam amoris ejus, dicit: *In fide vivo Filii Dei, qui me dilexit, et tradidit semetipsum pro me*. Considera quam insignis grati animi significatio. Quid dicis, o beate Paule? Paulo ante dicebas: *Qui proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit eum* (Rom. 8. 32): et nunc dicis, *Qui dilexit me*: atque ut proprium appellas commune beneficium? Etiam, inquit: nam licet pro omni hominum genere sacrificium ab eo sit oblatum, tamen propter amorem in eum, id quod factum est proprium mihi facio. Ita et prophetis mos est facere et dicere: *Deus Deus meus* (Psal. 21. et 117. et 142): quamvis totius orbis sit Deus: sed peculiare hoc est amori, ut ex communibus propria faciat. *Filii Dei*, inquit, *qui dilexit me*. Quid dicis? Te solum dilexit? Omnem, inquit, hominum naturam dilexit, sed ego ei gratias debeo, quasi me solum dilexisset. *Et tradidit semetipsum pro me*. Quid igitur, pro te solo crucifixus est? Annon ipse dicit: *Cum exaltatus fuero, omnes traham ad meipsum* (Joan. 12. 32)? numne tu ipse dixisti, *Pro nobis omnibus tradidit semetipsum*? Etiam, inquit: non loquor pugnancia, sed amorem meum ita consolor. Jam vide iterum et aliud quod dictis illis nos docet. Cum enim superius dixerit de Patre, *Pro nobis omnibus tradidit illum*, hic dicit, *Semetipsum tradidit*: et illic quidem, ut concordiam ostendat ac parem honorem Patris et Filii, et passionem subindicet: quoniam etiam alio loco dicit: *Factus obediens usque ad mortem* (Philipp. 2. 8): ubique passioni fidem faciens. Hic autem posuit, *Tradidit semetipsum*, ut indicet eum voluntarie passionem suscepisse, et non necessitate, neque vi, sed volentem cupientemque totius humani generis salutem operari, crucem sustinuisse. Qualem igitur viciissim amorem exhibere poterimus tam divitem erga nos caritatem declaranti? Etiam si animam ipsam impendamus pro ejus legibus, et pro observatione mandatorum, quae ab ipso sunt data, neque sic ad caritatis modum pertingere poterimus, quam erga nostrum declaravit genus. Ipse enim Deus cum esset, pro hominibus hoc subiit, et Dominus pro servis; ac non pro servis simpliciter, sed pro ingratis et perpetuis

τηρίαν ἡμετέραν ἐπραγματεύσατο, δηλονότι καὶ τὰ ἐν τῷ μέλλοντι ἡμῖν τεταμειυμένα ἀγαθὰ παρέξει. Ὁ γὰρ πρὸ τῆς εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς παρόδου ταῦτα προεுτρεπίσας διὰ τὴν οἰκειαν ἀγαθότητα, πῶς οὐχὶ καὶ τὴν ἀπολαυσιν χαριεῖται; Ὅτι γὰρ προλαβὼν ταῦτα ἡμῖν ἠτοίμασε τὰ ἀγαθὰ, ἀκούε αὐτοῦ λέγοντος πρὸς τοὺς ἐκ δεξιῶν ἐστώτας· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς ὁ κόσμου*. Εἶδες ἀγαθότητος ὑπερβολὴν, πόση περὶ τὸ ἡμέτερον γένος κέχρηται τῇ φιλανθρωπίᾳ, ὡς καὶ πρὸ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς; ἡμῖν τῆς βασιλείας προεுτρεπίσας τὴν ἀπόλαυσιν; Μὴ τοίνυν ἀγνώμονες γενόμεθα, παρακαλῶ, μὴδὲ ἀναΐδους ἑαυτοὺς καταστήσωμεν τῶν τοσούτων ὠφελῶν, ἀλλὰ ἀγαπήσωμεν, ὡς δεῖ, τὸν ἡμέτερον Δεσπότην, καὶ μηδὲν διαπραττώμεθα τῶν διασκοπόντων τὴν πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦ εὐνοίαν. Μὴ γὰρ αὐτοὶ προκατάρχοντες τοῦ πρὸς ἡμᾶς; Αὐτὸς προλαβὼν πολλὴν καὶ ἀφαιτον τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην ἐπεδείξατο. [347] Πῶς οὖν οὐκ ἀποπον τὸν οὕτως ἀγαπήσαντα μὴ καὶ ἡμᾶς, ὅσον ἔχομεν θυνάμεως, ἀγαπᾷ; Αὐτὸς γὰρ διὰ τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην πάντα μεθ' ἡδονῆς ὑπέμεινε, καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν κόπων τῶν πατρικῶν ἀλλόμενος, ὡς εἰπεῖν, δούλου μορφὴν ἀναλαβεῖν κατεδέξατο, καὶ διὰ πάντων τῶν ἀνθρωπίνων ἔλθειν, καὶ τὰς παρὰ Ἰουδαίων ὕβρεις καὶ ἀτιμίας ὑπομείναι, καὶ τὸ τελευταῖον σταυρὸν κατεδέξατο, καὶ θάνατον τὸν ἐπονεύεσθαι, ἵνα ἡμᾶς τοὺς χαμαὶ συρομένους καὶ μυρίοις φορητοῖς ἀμαρτημάτων βαρυνόμενους διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως ἐλευθερώσῃ. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα ἐννοῶν ὁ μακάριος Παῦλος, ὁ θερμὸς ἐραστὴς τοῦ Χριστοῦ, ὁ καθάπερ ὑπόπτερος τὴν οἰκουμένην περιτρέχων ἅπασαν, ὁ ἐν σώματι τὰ τῶν ἀσωμάτων ἐπιδεικνυσθαι σπουδάζων, ἐδόξα λέγων· *Ἡ γὰρ ἀγάπη τοῦ Χριστοῦ συνῆκει ἡμᾶς*. Ὅρα εὐγνωμοσύνην, ὅρα ἀρετῆς ὑπερβολήν, ὅρα πόσον ζέοντα. *Ἡ ἀγάπη, φησί, τοῦ Χριστοῦ συνῆκει ἡμᾶς* τοῦτ' ἐστίν, ὥθει, καταναγκάζει, κατεπείγει. Εἴτα ἐρμηνεύσαι βουλόμενος τὸ παρ' ἑαυτοῦ ρηθῆναι, φησί· *Κρίναντας τοῦτο, ὅτι εἰ εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἄρα οἱ πάντες ἀπέθανον*. Καὶ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἔγερθέντι. Εἶδες πῶς εἰκότως ἔλεγεν, ὅτι *Συνῆκει ἡμᾶς ἡ ἀγάπη τοῦ Χριστοῦ*; Εἰ γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν, φησί, πάντων ἀπέθανε, διὰ τοῦτο ἀπέθανεν, ἵνα ἡμεῖς οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶμεν, ἀλλ' ἐκείνῳ τῷ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντι καὶ ἔγερθέντι. Δεχόμεθα τοίνυν τὴν παραίνεσιν τὴν ἀποστολικήν, καὶ μὴ ἑαυτοὺς ζῶμεν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντι καὶ ἔγερθέντι. Καὶ πῶς, φησί, δυνησόμεθα μὴ ἑαυτοῖς ζῆν; Ἀκούε τοῦ μακαρίου τούτου πάλιν λέγοντος· *Ζῶ δὲ οὐκ ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός*. Ὅρα πῶς ἐπὶ γῆς βαδίζων καὶ σαρκὶ συμπεπλεγμένος, καθάπερ τὸν οὐρανὸν οἰκῶν, καὶ ταῖς ἀσμάτοις συναναστροφόμενος θυνάμεσιν, οὕτω διέκειτο. Διὰ τοῦτο ἀλλαχού πάλιν ἔλεγεν· *Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις*. Τοῦτο τοίνυν ἐστὶ τὸ μὴ ἑαυτοῖς ζῆν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντι καὶ ἔγερθέντι, ὅταν καθάπερ νεκροὶ ὦμεν τοῦ παρόντος βίου, καὶ πρὸς μηδὲν τῶν ὁρωμένων ὦμεν ἐπισημνοί. Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ Δεσπότης ἡμῶν ἐσταύρωθη, ἵνα ἀντὶ ταύτης τῆς ζωῆς ἐκείνην ἀνταλλάξωμεθα· μέλλον δὲ, ἵνα διὰ ταύτης ἐκείνην ἑαυτοῖς πραγματοποιήσωμεθα. Ἡ γὰρ παρούσα ζωὴ, ἐὰν βουλόμεθα νῆφειν καὶ ἐξηγηγοῦναι, πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν τῆς αἰων

νίου ζωῆς ἡμᾶς ὁδηγεῖ· καὶ δυνησόμεθα, εἰ βουληθείμεν μικρὸν διεγερθῆναι καὶ διανοῖξαι τὸ τῆς διανοίας ὄμμα, τῆς ἐκεί λήξεως τὴν ἔννοιαν διὰ παντὸς τρέφειν παρ' ἑαυτοῖς, καὶ οὕτω τὰ μὲν ὁρώμενα παρατρέχειν καὶ ὑπερίπτασθαι, πρὸς δὲ τὰ μέλλοντα καὶ διαωνίζοντα τείνειν τὸν λογισμόν· καθάπερ καὶ ὁ μακάριος οὗτος παιδεύων ἡμᾶς ἔλεγεν· *Ὁ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶ τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ*.

ς'. Ὅρα ψυχὴν πεπυρωμένην, ὅρα λογισμόν ἐπετερωμένον, ὅρα διάνοιαν ἐκκαίσιον τῷ πρὸς τὸν θεὸν πόθῳ. Ὁ νῦν ζῶ, φησὶν, ἐν πίστει ζῶ. Μὴ γὰρ νομίσῃς με, φησί, συντελεῖται εἰς τὰ τοῦ παρόντος βίου [348] πράγματα. Εἰ γὰρ καὶ σάρκα περίκειμαι, καὶ ταῖς ἀνάγκαις τῆς φύσεως προσδέδεμαι, ἀλλ' ἐν πίστει ζῶ, τῇ εἰς Χριστὸν, πάντων ὑπεροχῶν ἢ τῶν παρόντων, τῇ ἐλπίδι τῇ εἰς αὐτὸν πάντα παρατρέχων, ἐκτεταμένην ἔχω τὴν διάνοιαν πρὸς αὐτόν. Εἴτα ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τοῦ φίλτρον τὴν ὑπερβολὴν, φησὶν· *Ἐν πίστει ζῶ τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ*. Σκόπει πόσης τῆς εὐγνωμοσύνης ἡ ὑπερβολή. Τί λέγεις, ὦ μακάριε Παῦλε; Πρὸ μικροῦ ἔλεγες, Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐβρίσαστο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν παρῆναι παρέδωκεν αὐτόν· καὶ νῦν λέγεις, *Τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ ἰδιοποιῇ τὴν κοινὴν εὐεργεσίαν*; Ναί, φησὶν· εἰ γὰρ καὶ ὑπὲρ παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους ἡ θυσία προσενήνεκται παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ διὰ τὸ περὶ σὺν φίλτρον μου ἐγὼ ἰδιοποιούμαι τὸ γεγονός. Οὕτω καὶ τοῖς προφήταις ἔθος ποιεῖν, καὶ λέγειν· Ὁ Θεὸς ὁ Θεός μου· καίτοι τῆς οἰκουμένης ἐστὶ Θεός· ἀλλ' ἰδιον τοῦ πόθου, τὰ κοινὰ ἰδιοποιεῖσθαι. *Τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, φησί, τοῦ ἀγαπήσαντός με*. Τί λέγεις; Σὲ μόνον ἡγάπησε; Πᾶσαν μὲν, φησί, τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, ἀλλ' ἐγὼ ὡς μόνος ἀγαπηθεὶς, οὕτως αὐτῷ χάριτας ὀφείλω. *Καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ*. Τί οὖν, ὑπὲρ σοῦ μόνον ἐσταυρώθη; Οὐκ αὐτὸς λέγει, *Ὅταν ὑψωθῶ, πάντας ἐλκύσω πρὸς ἑμαυτόν*; οὐ σὺ αὐτὸς εἶπας, ὅτι· *ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν ἑαυτόν*; Ναί, φησὶν· οὐκ ἐναντιούμενος ἑαυτῷ ταῦτα φημι, ἀλλὰ τὸν ἑμαυτοῦ πόθον παραμυθούμενος. Καὶ ὅρα πάλιν καὶ ἑτερόν τι διὰ τῶν εἰρημένων ἡμᾶς διδάσκοντα. Ἀνωτέρω γὰρ εἰπὼν περὶ τοῦ Πατρὸς, ὅτι· *ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν*, ἐνταῦθα λέγει, *Ἐαυτόν παρέδωκεν*· ἐκεῖ μὲν, ἵνα τὴν ὁμονοιαν δείξῃ καὶ τὴν ὁμοτιμίαν Πατρός καὶ Υἱοῦ, καὶ τὴν οἰκονομίαν· αἰνίζηται· ἐπεὶ καὶ ἄλλαχού φησι, *Γενόμενος ὑπὸ νόμον μέγχι θανάτου*, πανταχού τὴν οἰκονομίαν πιστούμενος. Ἐνταῦθα δὲ τὸ, *Παρέδωκεν ἑαυτόν*, τέθεικεν, ἵνα δείξῃ ὅτι ἐκὼν τὸ πάθος κατεδέξατο, καὶ οὐκ ἀνάγκῃ οὐδὲ βίᾳ, ἀλλὰ βουλόμενος καὶ θέλων παντὶ τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει τὴν σωτηρίαν πραγματοποιήσασθαι, τὸν σταυρὸν ὑπέμεινε. Ποῖαν οὖν κατ' ἀξίαν ἀγάπην ἐπέδειξασθαι δυνησόμεθα, πρὸς τὸν οὕτω πλουσίαν τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην ἐπέδειξάμενον; Κἂν γὰρ αὐτὴν τὴν ψυχὴν προσδοῖ, καταδεξώμεθα ὑπὲρ τε τῶν αὐτοῦ νόμων, καὶ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν τῶν παρ' αὐτοῦ δοθεισῶν, οὐδὲ οὕτω πρὸς τὸ μέτρον φθάσαι δυνησόμεθα τῆς ἀγάπης, ἣν περὶ τὴν ἡμετέραν ἐπέδειξατο φύσιν. Αὐτὸς μὲν γὰρ Θεὸς ὢν ὑπὲρ ἀνθρώπων τοῦτο κατεδέξατο, καὶ Δεσπότης συγγάνων ὑπὲρ δούλων, καὶ οὐκ ὑπὲρ δούλων ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ ἀγνωμόνων καὶ πολλῇν καὶ ἀσπονδον τὴν ἐχθραν ἐπιδεικνυμένων. Καὶ αὐτὸς μὲν προλαβὼν εἰς

^b Sie Savil et septem mss. Morel. ὑποφών. ^c Οἰκονομία cum de Christo est sermo, de incarnatione intelligitur, hic vero de passione, ut ex serie liquet.

^a Quiaque mss. ἀπὸ καταβολῆς.

ἀναξίους καὶ μυρία ἐπαικίους τὴν τοσαύτην εὐεργεσίαν ἐπεδείξατο· ἡμεῖς δὲ, ὅπερ ἂν ἐπιδείξασθαι [349] δυνήθωμεν, οὐδὲν μέγα ποιοῦμεν τὸν « προφθάσαντα ταῖς τοσαύταις εὐεργεσίαις ἡμᾶς ἀμείβεσθαι σπουδάζοντες. Τὰ γὰρ παρ' ἡμῶν, ἂν ἄρα ἀκολουθῶσιν, ἀμοιβὴ τίς ἐστι καὶ ὀφειλή· τὰ δὲ παρ' αὐτοῦ, χάρις καὶ εὐεργεσία, καὶ δωρεὰς μέγεθος. Ταῦτα τοίνυν ἅπαντα λογιζόμενοι, ἀγαπήσωμεν τὸν Χριστὸν, καθάπερ Παῦλος αὐτὸν ἠγάπησε, καὶ μηδεὶς ἡμῶν τῶν παρόντων ἐστὶν λόγος, ἀλλὰ διηνεκῶς τὸν αὐτοῦ πόθον ἔχωμεν ἰδρυμένον ἡμῶν τῇ ψυχῇ. Οὕτω γὰρ καὶ πάντων καταγελασμέμα τὸν τοῦ παρόντος βίον, καὶ οὕτω τὴν γῆν καθάπερ τὸν οὐρανὸν οἰκήσωμεν, οὔτε ὑπὸ τῶν χρηστῶν ἐνταῦθα χαυνούμενοι, οὔτε ὑπὸ τῶν λυπηρῶν συστέλλόμενοι· ἀλλὰ πάντα παρατρέχοντες πρὸς τὸν ποθοῦμενον ἡμῶν Δεσπότην ἐνταῦθεν ἐπειχθσόμεθα, καὶ μῆτε πρὸς αὐτὴν τὴν μέλλουσαν δυσχερανοῦμεν, ἀλλ' ἐρῶμεν κατὰ τὸν μακάριον τοῦτον καὶ ἡμεῖς, ὅτι *Ὁ νῦν ὤμεν ἐν σαρκί, ἐν πίστει ὤμεν ἐπὶ τοῦ Χιοῦ τοῦ Θεοῦ, ἀγαπήσαντος ἡμᾶς, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν*. ἵνα καὶ τὸν παρόντα βίον ἀλύτως διανύσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀπολαύσαι καταξιώθωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπῆ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΔΕ'.

Ἐγένετο δὲ ἐν τῇ βασιλείᾳ Ἀμαρῆθ βασιλέως Σενναάρ, Ἀρώχ βασιλεὺς Ἀλασάρ, καὶ Χοδο-λογομὸρ βασιλεὺς Ἐλάμ, καὶ Θαρθάρ βασιλεὺς τῶν ἐθνῶν ἐποίησαν πόλεμον μετὰ τοῦ βασιλέως τῶν Σοδόμων.

α' Μέγα ἀγαθὸν, ἀγαπητοί, τῶν θείων Γραφῶν ἡ ἀνάγνωσις. Τοῦτο τὴν ψυχὴν φιλόσοφον ἀπεργάζεται, τοῦτο πρὸς τὸν οὐρανὸν μεθίστησι τὴν διάνοιαν, τοῦτο εὐχάριστον κατασκευάζει τὸν ἄνθρωπον, τοῦτο ποιεῖ πρὸς μὲν τὸν παρόντα ἐπιποθῆσαι, τοῦτο διηνεκῶς ἐκεῖ ποιεῖ διατεῖσθαι τὸν λογισμὸν τὸν ἡμέτερον, καὶ πρὸς τὴν τοῦ Δεσπότη ἀμοιβὴν ὀρῶντας ἅπαντα ἡμᾶς διαπράττεσθαι, καὶ πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πό-νους μετὰ πολλῆς ἐγχειρεῖν τῆς προθυμίας. Ἐντεῦθεν γὰρ ἐστὶ μαθεῖν ἀκριβῶς τῆς ταχέως ἀντιλήψεως τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν, τῶν δικαίων τὴν ἀνδρείαν, τοῦ Δεσπότη τὴν ἀγαθότητα, καὶ τῶν ἀμοιβῶν τὸ μέγεθος. Ἐντεῦθεν ἐστὶν εἰς ζῆλον καὶ μίμῃσιν διεγερθῆναι τῆς φιλοσοφίας τῶν γενναίων ἀνδρῶν, καὶ μὴ ναρκᾶν πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀγῶνας, ἀλλὰ θάρρειν καὶ πρὸ τῆς ἐκθάσεως ταῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεσι. Δι' ὃ, παρακαλῶ, μετὰ πολλῆς σπουδῆς τὴν ἀνάγνωσιν τῶν θείων Γραφῶν ποιῶμεθα. Οὕτω γὰρ καὶ τῆς γνώσεως ἐπιτευξόμεθα, εἰ συνεχῶς ἐπίωμεν τὰ ἐγχεύμενα. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶ τὸν μετὰ σπουδῆς καὶ πολλοῦ πόθου τοῖς θεοῖς ἐντυχάνοντα λόγους^β περιορῆναι ποτε· ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπος ἡμῶν μὴ γένηται διδάσκαλος, αὐτοῦ δὲ Δεσπότης ἄνωθεν ἐμβατεύων ταῖς καρδίαις ταῖς ἡμετέραις φωτίζει τὴν διάνοιαν, καταυγάζει τὸν λογισμὸν, ἐκκαλύπτει τὰ λανθάνοντα, διδάσκαλος ἡμῶν γίνεται τῶν ἀγνωσμένων· μόνον [350] ἂν ἡμεῖς τὰ παρ' αὐτῶν εἰσφέρειν βουλώμεθα. *Μὴ καλέσητε γὰρ, φησί, διδάσκαλον ἐπὶ τῆς γῆς*. Ἐπειδὴ οὖν λάθωμεν μετὰ χεῖρας βιβλίον πνευματικόν, συντείναντες ἑαυτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ συναγαγόντες τὸν λογισμὸν, καὶ πᾶσαν βιωτικὴν ἔνοιαν ἀποσάμενοι, οὕτω τὴν ἀνάγνωσιν ποιῶμεθα μετὰ πολλῆς τῆς εὐλαβείας, μετὰ πολλῆς

τῆς προσοχῆς, ἵνα δυνήθωμεν ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁδηγηθῆναι ἐπὶ τὴν κατανόησιν τῶν γεγραμμένων, καὶ πολλὴν ἐκεῖθεν τὴν ὠφέλειαν καρπῶσασθαι. Καὶ γὰρ ὁ εὐνοῦχος ἐκεῖνος ὁ βάρβαρος, ὁ τῆς βασιλείας Αἰθιοπῶν, ἐν τοσαύτῃ τυγχάνων περιπερίᾳ, καὶ ἐπὶ τοῦ ὀχήματος φερόμενος, οὐδὲ ἐν ἐκείνῃ τῇ καιρῷ τῆς ἀναγνώσεως ἡμῶν, ἀλλὰ τὸν προση-την ἔχων μετὰ χεῖρας, πολλὴν ἐποιεῖτο τὴν σπουδὴν πρὸς τὴν ἀνάγνωσιν^γ, καὶ ταῦτα οὐκ εἰδὼς τὰ ἐγχεύμενα· ἀλλ' ὁμοῦς ἐπειδὴ τὰ παρ' αὐτοῦ πάντα εἰσῆνεγκες, τὴν σπουδὴν, τὴν προθυμίαν, τὴν προσοχὴν, ἐπέτυχε τοῦ καθοδηγήσαντος. Ἐνόησεν γὰρ μοι ὅσον ἦν, μῆτε ὁδοποροῦντα ἀμελεῖσθαι τῆς ἀναγνώσεως, καὶ ταῦτα ἐπ' ὀχήματος καθήμενον. Ἀποπέ-ψαν οἱ μὲν ἐπὶ τῆς οἰκίας τοῦτο ποιῆσαι καταδεχόμενοι, ἀλλὰ νομίζοντες πάρεργον εἶναι τὴν ταῦτων ἀνάγνωσιν, καὶ διὰ τὸ γυναικί συνοικεῖν, καὶ στρατεία κατελιφθῆναι, καὶ πιδίον φροντίζειν, καὶ οἰκετῶν ἐπιμελεῖσθαι, καὶ ἐτέρων πραγμάτων ἔχειν φροντίδα, μὴ προσήκειν αὐτοῖς^δ περὶ τὴν τῶν θείων Γραφῶν ἀνάγνωσιν ἔχειν σπουδὴν. Ἰδοὺ γὰρ εὐνοῦ-χος, ἄνθρωπος βάρβαρος, ἀμφοτέρω ἱκανὸς εἰς πολ-λὴν ῥαθυμίαν ἐμβαλεῖν, καὶ μετὰ τούτων ἡ πολλὴ περιφάνεια, τοῦ πλοῦτου ἡ περιουσία, αὐτὸ τὸ ἐν ὁδοπορίᾳ εἶναι καὶ ἐπ' ὀχήματος φέρεσθαι· οὐδὲ γὰρ ῥάδιον ἀναγνώσει προσέγειν τῷ οὕτως ὁδοπο-ροῦντι, ἀλλὰ καὶ σφόδρα δυσχερές· ἀλλ' ὁμοῦς ὁ πό-θος καὶ ἡ πολλὴ σπουδὴ πάντα τὰ καλύματα ἐκπο-δῶν ἐποιεῖτο, καὶ ἔχετο τῆς ἀναγνώσεως, καὶ οὐκ ἔλεγε ταῦτα, ἀ νῦν πολλοὶ λέγουσιν· οὐ νοῶ τὰ ἐγ-χεύμενα, οὐ δύναμαι συνίεμαι τὸ βάθος τῶν γεγραμ-μένων· τίνας ἔνεκεν ἀπλῶς καὶ εἰκὴ τὸν κάματον ὑπομένω, ἀναγινώσκων καὶ οὐκ ἔχων τὸν ὁδηγησά-μενον; Οὐδὲν τοῦτων ἐλογίσαστο ὁ βάρβαρος μὲν τὴν γλῶσσαν, φιλόσοφος δὲ τὴν διάνοιαν· ἀλλ' ἐνο-ήσας ὡς οὐ περιορῆσεται, ἀλλὰ ταχέως ἀπολαύ-σει τῆς ἀνωθεν βοτῆς, εἰ τὰ παρ' αὐτοῦ καὶ τὰ εἰς δύναμιν ἐπιδείξατο, εἶχετο τῆς ἀναγνώσεως. Διὰ τοῦτο ὁ φιλόσοφος Δεσπότης ὁρῶν αὐτοῦ τὸν πό-θον, οὐ περιείδεν, οὐ κατέλιπε ἀπρονοήτοτον, ἀλλ' εὐθέως αὐτῷ τὸν διδάσκαλον ἐπεμψε. Σὺ δέ μοι σκόπει τὴν τοῦ Θεοῦ σοφίαν, πῶς ἔμελλεν ἐκεῖνον πρότερον τὰ παρ' αὐτοῦ εἰσενεγκεῖν, καὶ τότε τὴν οἰκίαν ἀντιληψὶν ἐπιδείκνυσθαι. Ἐπεὶ οὖν τὰ παρ' αὐτοῦ πάντα ἀπέρστητο, λοιπὸν ὤφθη ὁ ἄγγελος Κυ-ρίου λέγων τῷ Φιλίππῳ· *Ἀναστὰς πορεύου ἐπὶ τὴν ὁδὸν τὴν καταβαλίνουσαν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Γάζαν, αὕτη ἐστὶν ἔρημος. Καὶ Ἰδοὺ, ἀνὴρ Αἰθιοπῆς, δυνάστης εὐνοῦχος Κανδάκης, [351] τῆς βασι-λείας Αἰθιοπῶν, ὃς ἐλήλυθε προσκυνήσων εἰς Ἱερουσαλὴμ, καὶ οὗτος ὑπέστρεψε καθήμενος ἐπὶ τοῦ ἅρματος αὐτοῦ, καὶ ἀνεγίνωσκε τὴν προφήτην Ἠσαΐαν. Ὅρα πῶς ἀκριβῶς ἡμῶν διη-γήσατο ὁ τὴν βίβλον γράψας, εἰπὼν, ὅτι Αἰθιοπῆς, ἵνα γνῶμεν ὅτι βάρβαρος ἦν· εἰτὰ φησιν, ὅτι Δυνάστης, ὅτι ἐν ἀξιώματι μεγίστῳ καὶ περιφανείᾳ ἐτύχχανεν, Ὅς ἐλήλυθες, φησί, προσκυνήσων εἰς Ἱερουσαλὴμ. Ὅρα καὶ τὴν πρόφασιν αὐτοῦ τῆς ἀποδημίας, ἱκανῶς οὖσαν δεῖξαι τὸ φιλόθεον αὐτοῦ τῆς γνώμης· ἰδοὺ γὰρ πόσῃν ὁδὸν ἀτέλλεται, ὥστε τὴν προσκύνῃσιν ἀπο-δοῦναι τῷ Δεσπότη. Ἐτι γὰρ ἐνόμιζον ἐν ἐνὶ τόπῳ συγκεκλίσθαι τὴν ταῦτο πρᾶξιν, καὶ διὰ τοῦτο πολλὴν ὁδὸν στελλόμενοι ἐκεῖ τὰς εὐχὰς ἀνέφερον· διὰ τοῦτο καὶ οὗτος παρεγένετο, ἔνθα ὁ ναὺς ἦν καὶ ἡ*

^α Alii ποιοῦμεν, alii ποιῶμεν. ^β Additum λόγους e Coisl. ^γ Euseb.

^δ Savil. τὴν σπουδὴν τὰ κατὰ τὴν ἀνάγνωσιν. Quatuor mss. τὴν σπουδὴν μετὰ τὴν ἀνάγνωσιν. Morel τὴν σπουδὴν πρὸς τὴν ἀνάγνωσιν. ^ε Quatuor mss. αὐτοῦ, non male.

inimicis. Et ipse prior in indignos et millies lapsos tantam contulit beneficentiam : nos autem etiam si faciamus quaecumque poterimus, nihil magnum faciemus, ut ei qui nos tantis beneficiis praevenit, aliquid rependamus. Nostra enim, si qua sequuntur, retributio quidem sunt et debitum; illius autem sunt gratia et beneficia, largitionisque magnitudo. Hæc igitur omnia cogitantes, diligamus Christum sicut Paulus ipsum dilexit, nullamque præsentium rationem habeamus, sed perpetuum ejus amorem in anima nostra firmum et stabilem servemus. Ita enim et omnia quæ in hac vita sunt, deridebimus, et terram quasi cælum inhabitabimus, neque ex prosperis rebus remissiores erimus, neque ex adversis contristabimur : sed omnibus præteritis ad amabilem Dominum nostrum hinc festinabimus, neque dilationem gravatim feremus, sed nunc et nos sicut beatus ille dicemus, *Quod nunc vivimus in carne, in fide vivimus Filii Dei, qui dilexit nos, et semetipsum tradidit pro nobis (Gal. 2. 20)* : ut et præsentem vitam absque mœrore perficiamus, et futuris bonis frui mereamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXV.

Factum est autem in regno Amarphath regis Sennaar, Arioch rex Alasar, et Chodologomor rex Elam, et Tharthac rex gentium gesserunt bellum cum rege Sodomorum (Gen. 14. 1. 2).

1. *Lectio Scripturæ commendatur.* — Ingens honum est, dilectissimi, divinarum Scripturarum lectio. Hæc enim animam vera philosophia instructam reddit, hæc in cælum mentem transfert, hæc memorem beneficii reddit hominem, hæc facit ne quidquam ex rebus præsentibus admiremur, sed ut perpetuo in alia vita mente nostra versemur, et ad Domini mercedem respicientes omnia operemur, alacritateque magna virtutum labores aggrediamur. Ex ipsis discere licet Dei celeriter succurrentis providentiam, justorum fortitudinem, Domini bonitatem, præmiorum magnitudinem. Hinc possumus ad æmulationem et imitationem philosophiæ generosorum virorum excitari, ut non torpescamus in virtutis certaminibus; sed confidamus divinis promissionibus, etiam antequam eveniant. Proinde magna diligentia, quæso, divinarum Scripturarum lectioni vacemus. Ita enim et scientiam assequimur, si ad ea, quæ ibi posita sunt, frequenter accedamus. Neque enim fieri potest, ut is qui divinis Scripturis magno studio ferventique desiderio vacat, unquam negligatur; sed licet desit nobis hominis magisterium, ipso Dominus superne nostra in corda intrans illustrat mentem, rationi julæ suum infundit, delegit occulta, doctorque fit eorum quæ ignoramus; tantum si nos quæ nostra sunt afferre velimus. *Ne vocetis enim, inquit, magistrum super terram (Matth. 23. 8)*. Quando igitur in maris spirituales librum capimus, intenta mente, collectis reductisque cogitationibus, omni que secu-

lari cura depulsa, lectioni incumbamus cum magna pietate et attentione, ut possimus a sancto Spiritu ad scriptorum intelligentiam duci, et multum inde fructum percipere. Nam barbarus ille reginæ Æthiopum eunuchus, qui in tanta erat gloria, et curru vehebatur (*Act. 8*), ne illo quidem tempore lectionem negligebat; sed prophetam in manibus habens, magnum lectioni adhibebat studium, idque nescius quid in libris contineretur: attamen quia afferebat quidquid in se erat, nempe studium, alacritatem, attentionem, doctorem nactus est. Cogita enim, obsecro, quantum erat neque in itinere lectionem negligere, et præsertim sedentem in curru. Audiant exemplum ii qui neque domi ut hoc faciant, persuaderi possunt, sed putantes supervacuum esse horum lectionem, quia vel cum muliere habitant, vel militiæ adscripti sunt, vel puerorum et servorum aliorumque negotiorum agunt curam, non convenire sibi opinantur, ut divinæ Scripturæ lectioni incumbant. Ecce enim hic eunuchus et barbarus, quæ utraque ad reddendum negligentiores sufficiebant, et ad hæc dignitatis amplitudo et opum abundantia: adde quod et in itinere erat et curru ferebatur: hoc enim modo iter facienti non est facile lectioni esse attentum, imo valde molestum: attamen desiderium et studium omnia impedimenta e medio auferbat, et lectioni ille incumberebat, nec dicebat ea quæ nunc plerique dicunt: Non intelligo ea quæ scripta sunt, non possum intelligere profunditatem Scripturarum: quare frustra et incassum laborem sustinerem legendi, dum non habeo qui interpretetur? Nihil horum cogitabat ille, lingua quidem barbarus, mente autem philosophus; sed cogitans potius se non contemptum iri, sed superna gratia adjuvandum, modo quod suum erat pro viribus adferret, lectioni incumberebat. Propterea benignus Dominus ipsius videns desiderium, eum minime neglexit, neque sua cura destituit, sed protinus ipsi doctorem misit. Tu autem expende quomodo expectaverit, ut ipse quæ ipsius erant prius adferret, et tunc suum patefecit auxilium. Cum igitur omnia perfecta et absoluta essent quæ ab illo fuerant exhibenda, deinceps angelus Domini Philippo apparuit, dicens: *Surge et vade ad viam quæ descendit ab Jerusalem in Gazam; hæc est deserta. Et ecce, inquit, vir Æthiops, præfectus eunuchus Candaces reginæ Æthiopum, qui venerat adoraturus in Jerusalem; et ipse revertebatur sedens super currum suum, legebatque Isaiam prophetam (Act. 8. 26-28)*. Vide quam accurate nobis narravit qui librum scripsit, dicens, *Æthiops*, ut illum barbarum esse cognosceremus: deinde ait, *Præfectus*, quo nomine maximus dignitatis honor significatur; *Qui venerat, inquit, adoraturus in Jerusalem*. Vide etiam peregrinationis causam, idoneam quæ animi ipsius pietatem declaret: expende enim quantum itineris susceperit ut Dominum adoraret. Tunc enim adhuc divinum cultum arbitrabantur uno loco concludi, ideoque longo peracto itinere, illius preces fundebant: propterea et iste eo venerat, ubi templum erat et cultus Judaicus, ut adorationem

Domino persolveret. Et posteaquam quod cupiebat implevisset, *Revertens*, inquit, *et in curru suo sedens legebat*.

2. Deinde cum accessisset Philippus (α), dixit ad illum: *Putasne intelligis quæ legis (Act. 8. 30)?* Vides animum diligentem ac sollicitum, lectioni etiam illi, quam non intelligeret, incumbentem, et doctorem qui ipsum instrueret requirentem? Etenim apostolus statim per interrogationem illius excitat affectum; quod enim dignus esset, qui doctoris opera in lectione reconditorum intelligentiam consequeretur, ipsa viri responsio declarat. Cum enim apostolus dixisset, *Putasne intelligis?* vesteque vili indutus accessisset: non ægre tulit nec indignatus est, neque se contumelia affligi existimavit, quod plerisque insulsis accidit, qui sæpe malunt in perpetua versari ignorantia, quia pudet illos ignorantiam suam confiteri, et ab iis discere qui docere valent. At huic nihil tale evenit; sed cum mansuetudine et pietate respondet, animi sui statum declarans, aitque: *Quomodo possim, nisi quis mihi ostenderit (Ibid. v. 31)?* nec tantum mansuete respondit, ac postea transiit, sed rursus morum suorum virtutem nobis demonstrans, ista loquutus præfectus ille, barbarus, curru vectus, cum qui vilis videbatur, et ex vestitu contemnendus, rogavit ut ascenderet, ac secum sederet. Vides animi fervens studium? vides pium barbari animum, quomodo sapientis cujusdam dictum illud impleverit: *Si videris virum prudentem, mane surge ad eum, et gradus ostiorum illius deterat pes tuus (Eccli. 6. 36)?* Vides qui merito non sit neglectus? vides qui merito supernam sit consequutus providentiam? vides ut nihil omiserit eorum quæ ab ipso offerri conveniebat? Propterea deinceps doctorem nactus, eorum vini quæ proposita erant accurate discebat, et animo illuminabatur.

Quam utile Scripturam legere; nullum tempus ad Scripturæ lectionem incommodum. — Videtis quantum sit commodi attente et studiose divinas Scripturas legere? Propterea enim et hanc de barbaro historiam in medium vobis produxi, ut ne quenquam nostrum pudeat imitatore fieri Æthiopsis, eunuchi, ejus qui ne in itinere quidem lectionem neglexerit. Idoneus enim est barbarus iste qui nobis omnibus doctor fiat, tum privatam vitam sectantibus, tum militiæ adscriptis, tum dignitate et honore præditis, et ut in summa dicam, omnibus non viris solum, sed et mulieribus, ut quæ assidue domi versentur: quin etiam iis doctor fuerit qui vitam monasticam delegerunt, ut discant omnes nullum esse tempus ad divinorum eloquiorum lectionem incommodum, sed fieri posse, ut non solum domi, verumetiam in foro versantes, et iter facientes, et in multorum cœtu agentes, ac variis negotiis impliciti horum studio teneamur, ut quæ a nobis præstanda sunt conferentes, cito magistrum adipiscamur. Dominus enim videns nostrum ad res spirituales affectum, non negliget, sed supernam illu-

strationem præbebit, ac nostrum illuminabit animam. Ne igitur, obsecro, Scripturarum lectionem negligamus: verum sive eorum, quæ his cumlectantur, intelligamus, sive ignoremus, illa frequenter adomus. Assidua enim meditatio memoriam efficit indelebilem: et non raro evenit, ut quod hodie invenire non potuimus legentes, hoc rursus postero die aggredientes, repente inveniamus, Deo videlicet pro sua clementia occulte mentem nostram illustrante. Ceterum ista ad assiduam divinarum Scripturarum lectionem suscipiendam diximus: ut autem discatis in aliis etiam omnibus hoc Dominum facere consueveritis, ut cum quæ a nobis sunt contulerimus, ipse sua abunde suppeditet, et quod in Scripturarum lectione fecit, multa cum celeritate misso ad barbarum doctore, hoc et in iis qui virtutem exercere volunt efficiat, audi quæ dicuntur. Verum ut manifestior nobis iste sermo reddatur, consentaneum fuerit rursus quæ ad patriarcham attinent in medium adducere, et quæ heri dicta subsequuntur nunc assumere. Cognovistis enim ex jam dictis, quomodo maximè illius humilitatis erga Lot exhibita, qua illi potioribus partibus cessit, magnam a Deo mercedem sit consequutus, et promissionem acceperit longe ipsius facta superantem. Videamus autem deinceps etiam ex hodie lectis rursus ipsius justi virtutem, ut ita procedentes discamus ineffabilem Dei erga illum providentiam. Nos enim omnes per patriarchæ philosophiam docens, sinit ipsum per singula tempora prius demonstrare animi pietatem, et tunc suam offert remunerationem, ut et nos patriarcham imitantes studiose aditamus prius virtutis labores capessere, atque ita ab ipso remunerationis vicem exspectare.

3. *Clades regis Sodomorum, a pluribus regibus impetiti, captivitas et spoliatio Lot; concordia laudatur, qua servata nihil Lot fuisset passus.* — Sed tempus est, ut quæ hodie lecta sunt, vobis proponam: ea enim vix interpretatione opus habent. Nam vel ipsa lectio excellentem justi virtutem satis demonstrare potest. 1. (Cap. 14) *Factum est autem*, inquit, *in regno Amraphoth regis Sennaar, Arioch rex Elasar, et Chodologomor rex Elam, et Tharthac rex gentium, 2. fecerunt bellum cum Baluc rege Sodomorum, et cum Barsac rege Gomorrhæ, et cum Sennaar rege Adama, et cum Symobor rege Seboim, et rege Balac; ipsa est Segor. 3. Omnes ii qui conspiraverunt in Valle salsa, quæ nunc est mare salis. Vide Scripturæ diligentiam, quomodo nomina etiam regum et nationum commemoraverit; non sine causa, sed ut ex horum appellatione discas barbarum istorum animum. Isti enim, inquit, bellum gesserunt adversus Sodomorum regem et reliquos. Deinde belli causam etiam docet, unde principium habuerit, dicens: 4. *Duodecim annis servierant Chodologomor, tertio autem decimo anno desciverunt, 5. Quarto autem et decimo anno venit Chodologomor, et reges qui cum eo erant, et trucidarunt gigantes in Astaroth et Carnaim, et gentes fortes una cum ipsis, et Ummæos, qui erant in Sabe civitate, 6. et Chorraos, qui erant in montibus Scir, usque ad Terebinthum l'ha-**

(α) Nonnulli putant hunc Philippum apostolum fuisse; alii numero plures diaconum fuisse asseverant.

λατρεῖα ἡ Ἰουδαϊκῇ, ἵνα τὴν προσκύνῃσιν ἀποδῶ τῷ Δεσπότη. Καὶ ἐπειδὴ ἐπλήρωσε τὸ ποθοῦμενον, *Ἰσοσερέμων*, φησί, καὶ καθήμενος ἐπὶ τοῦ ἁρματος αὐτοῦ ἀνεγίνωσκεν.

β. Ἔτα ἐπιστάς, ὁ Φιλιππός φησι πρὸς αὐτόν. Ἄρα γε γινώσκεις ὁ ἀναγινώσκεις; Εἶδες ψυχὴν μεμεριμημένην, οὐκ εἰδυῖαν μὲν τὰ ἐγκείμενα, ἐχομένην δὲ τῆς ἀναγνώσεως, καὶ ποθοῦσαν ἐπιτυχεῖν τοῦ ὁδηγούντος διδασκάλου; Καὶ γὰρ εὐθέως ὁ ἀπόστολος καὶ τῆς ἐρωτήσεως διεγείρει αὐτοῦ τὸν πόθον· ὅτι γὰρ ὁ θεὸς ἦν τυχεῖν τοῦ ὁδηγούντος πρὸς τὴν τῶν ἐγκειμένων κατανόησιν, αὐτὴ ἡ ἀπόκρισις τοῦ ἀνδρὸς δηλοῖ. Τοῦ γὰρ ἀποστόλου εἰπόντος, Ἄρα γε γινώσκεις; καὶ μετὰ εὐτελοῦς σχήματος προσίοντος, οἷα ἔδυσχερανεν. οὐκ ἔγανάκτισεν, οὐκ ἐνόμισεν ὑβρίσθαι, ὁ πολλοὶ τῶν ἀνόητων πάσχουσι, καὶ πολλάκις αἰροῦνται· ἐν διηνεκῇ ἀγνοίᾳ τυγχάνειν, αἰσχυνόμενον τὴν ἀγνοίαν ὁμολογήσαι, καὶ παρὰ τῶν διδάξαι δυναμένων μαθεῖν. Ἄλλ' οὕτως οὐδὲν τούτων τέκνονθεν· ἀλλὰ μετὰ πάσης ἐπεικειας καὶ εὐλαβείας τὴν ἀπόκρισιν ποιεῖται, δεικνύς αὐτοῦ τῆς ψυχῆς τὴν κατάστασιν, καὶ φησί· Πῶς γὰρ ἂν δυναίμην, ἔὰν μὴ εἰς ὁδηγήσῃ με; Καὶ οὐ μόνον ἀπεκρίνατο μὲν μὲν ἐπεικειας, παρέδραμε δὲ, ἀλλὰ μᾶλλον τῶν μικρίων τρόπων ἐνδεικνύμενος ἡμῖν τὴν ἀρετὴν, ταῦτα εἰπὼν παρεκάλεσεν ὁ δυνάστης, ὁ βάρβαρος, ὁ ἐπ' ὀχλήματος φερόμενος τὸν εὐτελῆ φαινόμενον, τὸν ἀπὸ τῆς ἐσθῆτος εὐκαταφρόνητον, ἀναβάνα καθίσαι σὺν αὐτῷ. Εἶδες ψυχῆς προθυμίαν; εἶδες εὐλαβείας ἐπιτάσιν; εἶδες βαρβάρου γνώμην φιλόθεον, πῶς ἐπλήρωσε ἐκεῖνο τὸ παρὰ σοφοῦ τινος εἰρημένον· Ἐὰν ἴδῃς συνετὸν, δρορίζε πρὸς αὐτόν, καὶ βαθμοὺς θυγατρὸς αὐτοῦ ἐκτριβέτω ὁ ποὺς σου; Εἶδες πῶς δικαίως οὐ περιώφθη; εἶδες πῶς δικαίως ἀπέηλυσεν τῆς ἀνωθεν προνοίας; εἶδες πῶς οὐδὲν ἐνέλιπε τῶν ὀφειλόντων παρ' αὐτοῦ εἰσενεχθῆναι; Διὰ τοῦτο λοιπὸν ἐπιτυχὸν τοῦ διδασκάλου, ἐμάνθανε μετὰ ἀκριβείας καὶ τῶν ἐγκειμένων τὴν δύναμιν, καὶ ἐφωτίζετο τὴν διάνοιαν.

Ἰδετε ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν τὸ μετὰ προσοχῆς καὶ σπουδῆς τὴν ἀνάγνωσιν ποιῆσαι τῶν θείων Γραφῶν; διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὴν κατὰ τὸν βάρβαρον τοῦτον ἱστορίαν εἰς μέσον ἡμῶν παρήγαγον, ἵνα μὴ ἐπαισχυνοῦμεν ἅπαντες ζηλωταὶ γενέσθαι τοῦ Αἰθίοπος, τοῦ εὐνοῦχου, τοῦ μηδὲ ἐν ὁδοιπορίᾳ τῆς ἀναγνώσεως ἀμελοῦντος. [352] Ἰκανὸς γὰρ οὗτος ὁ βάρβαρος ἄπισιν ἡμῖν διδασκαλὸς γενέσθαι, καὶ τοῖς τὸν ἰδιωτικὸν βίον ἐπανηρημένους, καὶ τοῖς ἐν στρατῇ κατελεγεγμένοις, καὶ ἐν περιφανείᾳ τυγχάνουσι, καὶ πᾶσιν ἀπαξυπλῶς οὐκ ἀνδράσι, ἀλλὰ καὶ γυναιξίν, ὅσῳ καὶ διηνεκῶς οἴκοι διατρίβουσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς τὸν μοναχικὸν βίον ἐπανηρημένοις, ἵνα μανθάνωσι πάντες, ὥς οὐδεὶς καιρὸς κώλυμα γίνεται πρὸς τὴν τῶν θείων λογίων ἀνάγνωσιν, ἀλλὰ δυνατὴν μὴ μόνον ἐπὶ οἰκίας, ἀλλὰ καὶ ἐπ' ἀγορᾶς βαδίζοντας, καὶ ὁδοιπορίαν ποιούμενους, καὶ ἐν συνομασίᾳ πλειόνων τυγχάνοντας, καὶ πράγμασι συμπλεκόμενους τῆς τούτων ἔχεσθαι σπουδῆς, ἵνα τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέροντες, ταχέως καὶ τοῦ ὁδηγούντος ἐπιτύχωμεν. Ὑπὼν γὰρ ἡμῶν ὁ Δεσπότης τὴν περὶ τὰ πνευματικὰ ἐπιθυμίαν, οὐ περιψέφαται, ἀλλὰ παρέξει τὸν ἄνωθεν ἑλλαψίην, καὶ φωτιεῖ ἡμῶν τὴν διάνοιαν. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν, παρακαλῶ, τῆς ἀναγνώσεως, ἀλλὰ καὶ τε εἰδόμεν τῶν ἐγκειμένων τὴν δύναμιν,

καὶ τε ἀγνοῶμεν, συνεχῶς αὐτὰ ἐπίωμεν. Ἡ γὰρ διηνεκὴς μελέτη ἀνεξάλειπτον ἐργάζεται τὴν μνήμην· καὶ πολλάκις ὅπερ σήμερον εὑρεῖν οὐκ ἰσχύσαμεν ἀναγνόντες, τοῦτο πάλιν αὖριον ἐπελθόντες ἀθρόον εὑρομεν, τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ ἀοράτως ἡμῶν τὴν διάνοιαν φωτίζοντας. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν νῦν πρὸς τὸ συνεχῇ ποιῆσαι τὴν ἀνάγνωσιν τῶν θείων Γραφῶν εἰρήκαμεν· ἵνα δὲ μάθητε, ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τοῦτο τῷ Δεσπότη ἔθος, ἐπειδὴν τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενέγκωμεν, μετὰ δαφιλείας τὰ παρ' ἑαυτοῦ χορηγεῖ καὶ αὐτὸς, καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς ἀναγνώσεως πεποιήκε μετὰ πολλῆς τῆς ταχύτητος πέμψας τὸν διδασκαλὸν τῷ βαρβάρῳ, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν τὴν ἀρετὴν μετιέναι βουλομένων ἐργάζεται, ἀκούσον τῶν νῦν λεγομένων. Ἄλλ' ἵνα σαφέστερος ἡμῖν ὁ λόγος γίνῃται οὗτος, ἀκόλουθον ἂν εἴῃ πάλιν τὰ κατὰ τὸν πατριάρχην εἰς μέσον ἀγαγεῖν, καὶ τῆς ἀκολουθίας τῶν χθὲς ἡμῖν εἰρημένων νῦν ἐπιλαβέσθαι. Καὶ γὰρ ἔγνωτε ἐκ τῶν ἡδὴ ῥηθέντων, πῶς τῆς πολλῆς ἐκείνης ταπεινοφροσύνης, ἣν περὶ τὸν Ἄωτ ἐπεδείξατο παραχωρήσας αὐτῷ τῶν πρωτείων, πολλῆς ἀπέηλυσεν τῆς ἀνωθεν ἀμοιβῆς, ὑπόσχεσιν δεξάμενος πολλῶν τῷ μέτρῳ ὑπερβαίνουσιν τὰ παρ' αὐτοῦ γεγεννημένα. Ἰδόμεν δὲ λοιπὸν καὶ ἐκ τῶν σήμερον ἀνεγνωσμένων πάλιν τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, ἵν' οὕτω προϊόντες καταμάθωμεν τὴν ἀρετὴν τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτὸν γεγεννημένην κηδεμονίαν. Παιδεύον γὰρ ἅπαντας ἡμᾶς διὰ τῆς τοῦ πατριάρχου φιλοσοφίας, ἀφίησιν αὐτὸν καθ' ἕκαστον καιρὸν πρότερον ἐπιδείκνυσθαι τῆς οἰκείας γνώμης τὸ φιλόθεον, καὶ τότε τὴν παρ' ἑαυτοῦ ἀμοιβὴν εἰσφέρει, ἵνα σπουδάσωμεν καὶ αὐτοὶ μιμούμενοι τὸν πατριάρχην πρότερον ἐγχειρεῖν τοῖς τῆς ἀρετῆς πόνοις, καὶ οὕτως ἀναμένειν τῶν παρ' αὐτοῦ ἀμοιβῶν τὴν ἀντίδοσιν.

γ. Ἄλλ' ὥρα λοιπὸν αὐτὰ ὑμῖν προτιθέναι τὰ σήμερον ἀνεγνωσμένα· οὐδὲ γὰρ ἐρμηνείας δεῖται σκεδῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ ἀνάγνωσις ἱκανὴ δεῖξαι τῆς τοῦ δικαίου ἀρετῆς τὴν ὑπερβολήν. Ἐγέρετο δὲ, φησὶν, ἐν [353] τῇ βασιλείᾳ τῇ Ἀμαρῶθ βασιλέως Σερραάρ, καὶ Ἀριῶχ βασιλεὺς Ἐλασάρ, καὶ Χοδολογομὸρ βασιλεὺς Ἐλάμ, καὶ Θαμβάκ βασιλεὺς ἐθνῶν, ἐποίησαντο πόλεμον μετὰ Βαλάκ βασιλέως Σοδόμων, καὶ μετὰ Βαρσάκ βασιλέως Γομόρρας, καὶ μετὰ Σερραάρ βασιλέως Ἀδαμὰ, καὶ Συμοδὸρ βασιλέως Σεσοῖμ, καὶ βασιλέως Βαλάκ· αὕτη ἐστὶ Σιγηώρ. Πάντες οὗτοι συνεφώνησαν ἐπὶ τὴν φάραγγιν τὴν ἀλυκίην· αὕτη ἡ θάλασσα τῶν ὁρίων. Σκόπει τῆς Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν, ὅπως καὶ τῶν ὀνομάτων τῶν βασιλέων ἐμνημόνευσε, καὶ τῶν ἐθνῶν· οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἵνα μάθῃς ἐκ τῆς τούτων προστηγορίας τὴν βάρβαρον αὐτῶν γνώμην. Οὗτοι γὰρ, φησὶ, πρὸς τὸν Σοδόμων βασιλέα καὶ τοὺς λοιποὺς ἐποίησαν πόλεμον. Εἴτα καὶ τὴν αἰτίαν διδάσκει τοῦ πολέμου, ὅθεν τὴν ἀρχὴν ἔσχε. Δώδεκα γὰρ ἔτη, φησὶν, ἐδοῦλεον τῷ Χοδολογομὸρ βασιλεῖ Ἐλάμ· τῷ δὲ τριακαίδεκάτῳ ἔτει ἀπέστησαν. Ἐν δὲ τῷ τεσσαρεσκαίδεκάτῳ ἤλθε Χοδολογομὸρ, καὶ οἱ βασιλεῖς οἱ μετ' αὐτοῦ, καὶ κατέκυσαν τοὺς γίγαντας τοὺς ἐν Ἀστορώθ καὶ Καρναίμ, καὶ ἐθνή ἰσχυρά ἅμα αὐτοῖς, καὶ τοὺς Ὀρμαίους ἐν Σαυῇ τῇ πόλει, καὶ τοὺς Χορβαίους τοὺς ἐν τοῖς ὄρεσι Σηείρ, ὥς τῆς τερεδίντου τῆς Φαράν, ἣ ἐστὶν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ ἀναστρέψυντες ἤλθον ἐπὶ τὴν πηγὴν τῆς κρίσεως· αὕτη ἐστὶ

κῶδης· καὶ κατέκοψαν πάντας τοὺς ἀρχοντας Ἀμαλῆκ, καὶ τοὺς Ἀμορβαίους τοὺς κατοικοῦντας ἐν Ἀσασουθαμῶρ. Μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν, ἀγαπήτοί, τὰ εἰρημένα, μὴδὲ νομίζωμεν ἀνωφελεῖ εἶναι τὴν διήγησιν. Ἐπίτηδες γὰρ ἡ θεία Γραφή μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα ἡμῖν διηγῆσατο, ἵνα μάθωμεν τῶν βαρβάρων τούτων τὴν ἰσχύν, καὶ ὅσῃν τὴν ἀνδρείαν ἐπέδειξαντο, καὶ μετὰ πόσης σφοδρότητος πρὸς τὸν πόλεμον ὤρμησαν, ὡς καὶ τοὺς γίγαντας, τοῦτ' ἐστὶ τοὺς ἰσχυροὺς κατὰ τὴν τοῦ σώματος ἑξίν, καταγωνίσασθαι, καὶ πάντα τὰ ἐκείσε οἰκοῦντα ἔθνη τροπώσασθαι. Καθάπερ γὰρ χειμάρρους σφοδρῶς ἐπελθὼν ἅπαντα παρασύρει καὶ ἀπώλλυσι, τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ οὗτοι οἱ βάρβαροι πᾶσι τοῖς τοῖς ἐθνέσιν ἐπελθόντες, πάντας ἔρδον ἀπώλεσαν, ὡς καὶ τοὺς ἀρχοντας τῶν Ἀμαληκίων, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας τροπώσασθαι. Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν' καὶ τί μοι ὄφελος ἀπὸ τοῦ γινῶναι τῶν βαρβάρων τὴν ἰσχύν; Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ ἡ Γραφή ταῦτα τῇ διηγῆσει ἐγκατέμεικεν, οὐδὲ μάστιγ' ἡμεῖς νῦν προλαβόντες παρεγγυῶμεν ὑμῖν μεμνησθαι τῆς τούτων ἀνδρείας· ἀλλ' ἵνα προΐουσης τῆς διδασκαλίας μάθῃτε καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τοῦ πατριάρχου τὴν ἀρετὴν. Πρὸς τοὺτους οὖν, φησί, τοὺς τοσαύτην δύναμιν κεκτημένους, καὶ τοσαύτα ἔθνη τροπώσασμένους· Ἐξῆλθε παρὰτάξασθαι ὁ βασιλεὺς Σοδόμων, καὶ Γομόρρας, καὶ Ἀδαμὰ, καὶ Σεβοεῖμ, καὶ Βαλάκ· αὕτη ἐστὶ Σηγῶρ· καὶ παρτάξαντο αὐτοῖς ἐν τῇ κοιλάδι τῇ ἀλυκῇ εἰς πόλεμον, πρὸς Χοδολογομῶρ, καὶ Θαρβάκ, καὶ Ἀμαρφάθ, καὶ Ἀριῶχ. Οἱ τέσσαρες βασιλεῖς πρὸς τοὺς πέντε. Κοιλὰς δὲ ἡ ἀλυκὴ, φρέατα ἀσφάλτου. Εἶτα ἵνα μάθωμεν, πῶς καταπλαγέντες αὐτῶν τὴν ἀνδρείαν, καὶ τῆς δυνάμεως τὴν ἰσχύν, εἰς φυγὴν [354] ἐτράπησαν, ζητοῦν ἡ Γραφή· καὶ ἐφυγεν ὁ βασιλεὺς Σοδόμων, καὶ Γομόρρας, καὶ ἐνέπεσον ἐκεῖ, ἐνθα τὰ φρέατα· οἱ δὲ καταλειφθέντες εἰς τὴν ὀρενὴν ἐφυγον. Εἶδες πόση τῶν ἀνδρῶν ἡ ἰσχὺς; πῶς καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς προσόψεως καταπλαγῆναι αὐτοὺς παρσκευάσαν, καὶ εἰς φυγὴν τραπήναι πεπονήκασιν; Ὅρα λοιπὸν πῶς μετὰ πάσης εὐκολίας, φυγάδων ἀπάντων γεγενημένων, τὰ αὐτῶν ἅπαντα λαδόντες ἐκείνοι ἐπανήρσαν. Ἐλαβον δὲ, φησί, καὶ τὴν ὀρενὴν, καὶ πᾶσαν τὴν ἱκκὸν Σοδόμων καὶ Γομόρρας, καὶ πάντα τὰ βρώματα αὐτῶν, καὶ ἀπῆλθον. Ἐλαβον δὲ καὶ τὸν Λῶτ ἐν τῇ οὐν τοῦ ἀδελφοῦ Ἀβραμ, καὶ τὴν ἀποσκευὴν αὐτοῦ, καὶ ἀπώχοντο. Ἦν γὰρ κατοικῶν ἐν Σοδόμοις. Ἰδοὺ ὅπερ χρεῖς ἔλεγον, εἰς ἔργον ἐξέβη νῦν· ὅτι οὐδὲν ἀπάνωτο ὁ Λῶτ ἀπὸ τῆς τῶν πρωτείων ἐκλογῆς, ἀλλὰ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἐπαίδευτο τῶν πρωτείων μὴ ἐρῶν. Οὐ μόνον γὰρ αὐτῷ ἐκ τούτου οὐδὲν ὄφελος γέγονεν, ἀλλ' ἰδοὺ καὶ αἰχμάλωτος ἀπήχθη, καὶ ἐμάθανε διὰ τῶν ἔργων, ὅτι πολλῷ βέλτιον ἦν αὐτῷ τῆς τοῦ δικαίου συνουσίας ἀπολαύειν, ἢ χωρισθέντι, καὶ ἐν ἐλευθερίᾳ γενοῦντι τοσούτων πειραθῆναι τῶν συμφορῶν. Ἰδοὺ γὰρ ἐχωρίσθη τοῦ πατριάρχου, καὶ ἐνόμισεν ἐν πλείονι εἶναι ἀδείξ, καὶ τῶν πρωτείων ἐπιτετυχηκέναι, καὶ ἐν πολλῇ τυγχάνειν τῇ εὐπορίᾳ, καὶ ἀθρόον αἰχμάλωτος, δοικὸς, ἀνέστιος γίνεται· ἵνα μάθῃς ἔσον ἐστὶ κακὸν ἡ διαίρεσις, καὶ ὅσον ἐστὶν ὀγαθὸν ἡ ὁμόνοια· καὶ ὅτι προσήκει μὴ ἐπιτηδῆν τοῖς μεῖζουσιν, ἀλλ' ἀγαπᾶν ἐλαττωθῆναι μᾶλλον. Ἐλαβον γὰρ, φησί, τὸν Λῶτ, καὶ τὴν ἀποσκευὴν αὐτοῦ. Πόσῃ μᾶλλον βέλτιον ἦν συνεῖναι τῷ πατριάρχῃ, καὶ πάντα κατα-

δέχεσθαι ὑπὲρ τοῦ μὴ διασπασθῆναι τὴν μετὰ τὸ ὁμνοῖαν, ἢ χωρισθέντα, καὶ τὰ πρωτεία ἐκλεξάμενα, εὐθέως τοσοῦτος κινδύνος περιδληθῆναι, καὶ ὑπὸ βαρβάρους γενέσθαι; Παρατηρήματος δὲ τις. φησί, τῶν ἀνασωθέντων, ἀπήγγειλε τῷ Ἀβραμ τῷ περσῇ. Αὐτὸς δὲ κατῴκει πρὸς τῇ δρυὶ τῇ Μαμερῇ Ὁμοροῦ, τοῦ ἀδελφοῦ Ἐσχῶλ, καὶ ἀδελφοῦ Αὐτᾶν, οἱ ἦσαν συνωμόται τῷ Ἀβραμ. Πῶς τοσαύτου πολέμου συγκροτηθέντος οὐκ ἔγνω ὁ πατριάρχης; ἴσως πολὺ τὸ ἐν μέσῳ διάστημα ἐτύγχανε, δι' ὃ καὶ ἠγνόησεν. Ἐλθὼν δὲ τις ἀπήγγειλε τῷ Ἀβραμ τῷ περσῇ· ἵνα ἡμᾶς ἀναμνήσῃ, ὅτι τῷ ἀπὸ τῆς Χαλδαίας ἐπανελθόντι. Ἐπειδὴ γὰρ πέραν τοῦ Εὐφράτου τὴν κατοικίῃσιν εἶχε, διὰ τοῦτο καὶ παρὰ τῆς ἐλέγγοτο. Καὶ ἄνωθεν γὰρ ἐξ ἀρχῆς οἱ γονεῖς τὸ ὄνομα αὐτῷ ἐπέθεσαν, προμηνύοντες αὐτῷ τὴν ἐκεῖθεν αὐτοῦ μετανάστασιν. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ Εὐφράτην, καὶ ἐπὶ τὴν Παλαιστίνην ἔρχεσθαι, διὰ τοῦτο καὶ Ἀβραμ ἐκαλεῖτο.

θ. Σκόπει πῶς καὶ ἀπιστοὶ ὄντες οἱ γονεῖς οὐκ εἰδότες, ἀλλ' ὑπὸ τῆς τοῦ εὐμήχανου Θεοῦ σοφίας ὀρθοῦμενοι, τὸ ὄνομα ἐπέθεσαν τῷ παιδί, καθάπερ καὶ ὁ Λάμειχ τῷ Νῶε. Καὶ τοῦτο γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλάνθρωπίας, τὸ καὶ διὰ ἀπίστων πολλὰκις προμηνύειν τὰ μετὰ πολὺν ἐσόμενα χρόνον. Ἀπήγγειλεν οὖν ἐλθὼν, [355] φησί, τις τῷ περσῇ τὰ γεγονότα, τοῦ ἀδελφίδου τὴν αἰχμαλωσίαν, καὶ τῶν βασιλέων ἐκείνων τὴν πολλὴν δυναστείαν, καὶ τὴν ἐν Σοδόμοις πόρνησιν, καὶ τὴν μετ' αἰσχύνῃς φυγὴν. Αὐτὸς δὲ κατῴκει παρὰ τῇ δρυὶ τῇ Μαμερῇ Ὁμοροῦ, τοῦ ἀδελφοῦ Ἐσχῶλ, καὶ Αὐτᾶν, οἱ ἦσαν συνωμόται τῷ Ἀβραμ. Ἀλλ' ἴσως ἐνταῦθα ἂν τις ζητήσῃ· τίνας ἐνεκεν μόνος τῶν ἐν Σοδόμοις πεφευγόντων ὁ δίκαιος Λῶτ εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν ἀπάγεται; Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ τοῦτο, οὐδὲ εἰκὴ, ἀλλ' ἵνα μάθῃ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὁ Λῶτ καὶ τοῦ πατριάρχου τὴν ἀρετὴν, καὶ δι' αὐτοῦ καὶ ἑτεροῖς διασωθῶσι, καὶ ἵνα παιδευθῇ μὴ τῶν πρωτείων ἐφίεσθαι, ἀλλὰ παραχωρεῖν τῶν μεϊζόνων. Ἀκούσωμεν δὲ λοιπὸν τῶν ἑξῆς, ἵνα μάθωμεν καὶ τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀφαινον συμμάχων. Ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριβείας τοῖς λεγομένοις, καὶ συντείνετε ὑμῶν τὴν διάνοιν. Πολλὰ γὰρ ἐστὶ κατὰ ταῦτα ἐντεῦθεν κερδᾶναι, καὶ ἐκ τῶν τῷ Λῶτ συμβάντων ἐκεῖθεν παιδευθῆναι μηδέποτε διαπορεῖν, εἴποτε δίκαιοι μὲν πειρασμοῖς περιπέσιν, φαῦλοι δὲ καὶ πονηροὶ διαφύγουν, μῆτε ἐκ παντὸς τρόπου τὰ πρωτεία ἐπιζητεῖν, μῆτε τῆς μετὰ τῶν δικαίων συνουσίας ἐτερόν τι προτιμότερον ἡγεῖσθαι, ἀλλὰ κἂν δουλεύειν δέοι, συνεῖναι δὲ ἐναρέτοις ἀνδράσι, τοῦ ἐν ἐλευθερίᾳ εἶναι τοῦτο λυσιτελέστερον εἶναι νομίζειν. Καὶ μετὰ τούτων δὲ καὶ τοῦ πατριάρχου μαθεῖν ἐντεῦθεν ἐπὶ τὴν πολλὴν ἀνεξικακίαν, τῆς φιλοστοργίας τὴν ὑπερβολὴν, τῆς ἀνδρείας τὸ μέγεθος, τῶν χρημάτων τὴν ὑπεροφίαν, τῆς περὶ αὐτὸν τοῦ Θεοῦ βοηθείας τὴν ἀφαινον δύναμιν. Ἀκούσας δὲ, φησὶν, Ἀβραμ διεψύχωνται Λῶτ ἀδελφίδους αὐτοῦ, ἡρώδησας τοὺς ἰδίους οἰκογενεῖς τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτώ, καὶ κατεδίωξεν ὅπισω αὐτῶν ἕως δῶν, καὶ ἐπέπεσον ἐπ' αὐτοὺς τὴν νύκτα αὐτοῦ, καὶ οἱ καῖδες αὐτοῦ, καὶ ἐπάταξεν αὐτοὺς ἕως Χωδάλ, ἣ ἐστὶ ἀριστερὰ Δαμμσκῶ. Καὶ ἐπέστρεψε πᾶσαν τὴν ἱκκὸν Σοδόμων καὶ Λῶτ τὸν ἀδελφίδου αὐτοῦ ἀπέστρεψε, καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ, καὶ τὸν Λῶν, καὶ τὰς γυναῖκας. Ἐννοεῖται μὴ ἐνταῦθα, ἀγαπητέ,

* Sex mss. hic et infra Ὁμορος.

ram, quæ est in eremo. 7. Et reversi venerunt ad Fontem judicii; ipsa est Cades; et occiderunt omnes principes Amalec, et Amorrhæos et habitantes in Asanummar. Ne prætereamus obiter, dilecti, quæ dicta sunt, neque putemus inutilem esse narrationem. Delicta enim opera divina Scriptura diligenter omnia nobis narravit, ut discamus quantum fuerit robur, et quanta potentia barbarorum, et quanto impetu in bellum venerint, ut etiam gigantes, hoc est, proceros et fortes corpore, debellarint, omnesque regionis gentes in fugam verterint. Nam sicut torrens, qui valde excurrit et inundat, omnia secum rapit et perdat: ita et barbari illi invaserunt omnes gentes, et omnes prorsus perdiderunt, ita ut et principes Amalecitarum, et alios omnes in fugam verterint. Sed forte dixerit quispiam: Et quæ mihi utilitas, scire barbarorum robur? Non temere neque frustra narrationi talia immiscuit Scriptura divina, nec sine causa nos a principio auctores vobis sumus ut eorum fortitudinem memoria teneatis: sed ut procedente doctrina discatis et ingentem Dei potentiam, et patriarchæ virtutem. Contra illos igitur qui tanto robore præditi erant, et tot gentes in fugam verterant, 8. Egressus est, inquit, in prælium rex Sodomorum, et Gomorrhæ, et rex Adama, et rex Seboim, et rex Balac, ipsa est Segor: et direxerunt aciem in prælium in Valle salis. 9. contra Chodologomor et Tharthac, et Amraphah, et Arioch. Quatuor reges contra quinque. 10. Vallis autem salsa, putei bituminis. Deinde ut discamus quomodo eorum robur, et potentiam obstupescerent, in fugam versi sunt, inquit. Et fugit rex Sodomorum, et Gomorrhæ, et ceciderunt illic ubi fontes erant: qui autem reliqui, fugerunt in montana. Vidisti quanto robore bellabant isti viri? quomodo hostes suos etiam aspectu suo terruerunt, et in fugam verterunt? Vide deinceps quomodo illis fugam ineuntibus, isti ablati omnibus quæ illorum erant, redierunt. 11. Acceperunt autem, inquit, montana, et omnem equitatum Sodomorum et Gomorrhæ, et omnes comineatus eorum, et abierunt. 12. Acceperunt quoque et Lot filium fratris Abræ, et suppellectilem ejus, et abierunt. Habitabat enim in Sodomis. Ecce id quod heri dicebam, id nunc evenit; nihil enim profuit Loto, quod potiora elegcrit, sed re ipsa didicit priores partes non appetere. Nam ex hoc non solum nihil utilitatis ei accrevit, sed ecce captivus etiam abductus est, et didicit re ipsa, multo satius ei fuisse uti consuetudine justi, quam separatam, et in libertate viventem in tam multas calamitates incidere. Ecce enim ut divisus est a patriarcha, cum putaret se in majori esse libertate, et potiora se assequutum, et abundare, repente factus est servus, carens domo, carens et focu: ut dicas quantum malum dissensio, et quantum bonum concordia: et scias consentaneum esse non majora temere capessere, sed potius minoribus contentum esse. Acceperunt, inquit, Lot et suppellectilem ejus. Quoniam noliis erat eum cum patriarcha vivere, et omnia terre, ut ne concordia solveretur, quam separatam et electis potioribus, in tanta repente pericula

incidere, et in barbarorum venire potestatem? 13. Adveniens autem quidam, inquit, ex his qui servati erant, nuntiavit Abræ transitori. Ipse autem habitabat juxta quercum Mambre Omori, fratris Eschol, et fratris Aunan, qui erant confederati Abræ. Quomodo tantum bellum confatum ignoravit patriarcha? Fortassis magna distantia aberat, et ideo ignoravit. Adveniens autem quidam annuntiavit Abræ transitori: ut nobis commemoret ei annuntiatum esse, qui ex Chaldaea redierat. Nam quia trans (a) Euphratem domicilium habuerat, dictus est transfluvialis, vel transitor. Et antea etiam ab initio parentes ei hoc nomen indiderant, jam antea significantes eum inde migraturum. Vocatus enim est Abram, quia migraturus erat trans Euphratem, et in Palæstinam venturus.

4. Attende quomodo et parentes ejus licet infideles essent, ductu potentissimæ sapientiæ Dei non en puerio imposuerunt, sicut et Lamech suo Noe. Est enim et hoc divinæ benignitatis, post multum tempus eventura per infideles prænuntiare. Adveniens itaque quidam, inquit, nuntiavit transitori quæ acciderant, captivitatem videlicet filii fratris, et regum illorum magnam potentiam, Sodomorumque populationem, et sædam fugam. Ipse autem, inquit, habitabat juxta quercum Mambre Omori, fratris Eschol, et Aunan, qui erant confederati Abræ. Jam forte hic aliquis interrogaverit: Quare eorum qui in Sodomis erant, solus justus Lot in captivitatem abducitur? Non sine causa hoc, neque frustra: sed ut discat his eventibus Lot patriarchæ virtutem, et ut propter ipsum serventur et alii, utque doceatur primatum non appetere, sed majoribus cedere. Audiamus autem deinceps ea quæ sequuntur, ut discamus et justi virtutem, et immensum Dei subsidium. Verum diligenter dictis auscultate, mentemque recolligite. Multum enim lucri facere hic poterimus, et ex iis quæ Lot evenerunt discere: numquam ægre ferendum, si quando justi incidant in tentationes, improbi vero et mali evadant: neque ullo modo prima quærenda esse, neque aliquid justorum familiaritati et convictui præferendum; sed etsi serviendum sit habitando cum viris virtute præditis, id ipsa libertate utilius esse. Et insuper discamus patriarchæ insignem tolerantiam, propensum in Lot amorem et benevolentiam, fortitudinis magnitudinem, opum contemptum, ineffabilem divini erga illum adjutorii virtutem. 14. Ut autem audit, inquit, Abram quod captus esset Lot fratris sui filius, numeravit proprios vernaculos suos trecentos decem et octo, et persequutus est illos usque Dan, 15. et irruit super eos nocce ipse et pueri ejus, et percussit eos, et persequutus est eos usque Chobal, quæ est in sinistra Damasci. 16. Et reduxit omnem equitatum Sodomorum. Et Lot filium fratris sui reduxit, et substantiam ejus, et populum, et mulie-

(a) Vox Hebraica est, עברי: quam alii *transitorem*, vel *transfluvialem*, interpretantur; עבר enim *trans* significat. Alii Hebræum hic appellant Abrahamum, et putant nomen desumi ab Heber, patre Phalec, ex quo originem ducebat Abraham. Circa Hebræorum appellationem par sententiarum discrimen observatur: aliis ab *Heber*, *trans*, quia transfluviales origine erant. aliis ab Hebero Abrahami alio nomine derivantibus.

res. Considera hic, dilectissime, magnanimitatem et fortitudinem justī, quomodo bene fīsus misericordiæ Dei, non percussus est animo, cum audisset virorum fortitudinem, et stragem quam fecerant, primum in omnes gentes irruptione facta, debellatisque Amalecitis et cæteris omnibus: deindeque cum Sodomitis manus conserentes, et in fugam ipsos verterint, omnemque eorum diripuerint substantiam. Idcirco enim superius hæc omnia narravit nobis Scriptura, et quanta sua virtute strenue gesserunt, ut scias non corporali robore eos devicisse patriarcham, sed sua in Deum fide, et superno præsidio adjutum omnia illa gessisse; non arma movit, nec tela, nec lanceas, nec arcus intendit, nec scuta objecit, sed solum cum vernaculis.

Cur trecentos vernaculos sumpserit Abraham. — Dixerit aliquis: Et quare numeravit trecentos decem et octo vernaculos? Ut scias eum non universos assumpsisse, sed vernaculos, et qui cum Lot educati erant, ut ultionem sponte et benevole facerent. nupote servi pro suo domino certantes. Et vile, obsecro, miram Dei potentiam, quanta velocitate contigit victoria. *Irruit enim, inquit, super illos nocte, ipse, et servi ejus, et percussit eos, et persequutus est eos.* Erat enim manus superna, quæ adjuvabat et commilitabat. Et ideo neque armis, neque machinis opus habebant: sed tantum ut comparuit cum famulis, alios quidem percussit, alios autem in fugam vertit, et utrumque impavide, cum nullus esset qui obturbaret, et tam equos regis Sodomorum reduxit, quam Lot fratris sui filium, et omnem ejus substantiam et mulieres. Vides quare alia fuga elabentibus, permissus sit Lot in captivitatem venire? Nempe ut et patriarchæ virtus claresceret, et propter ipsum alii multi salutem assequerentur. Rediit autem magno et præclaro tropæo insignis, cum Lot equos, et mulieres, et cæteras substantias reducens, et clara ac plena voce prædicans, tubaque vocalius clamans, se non humana virtute, neque corporali robore et illos profligasse, et victorem evasisse, sed superna manu faciente omnia. Vidisti per omnia justum clariorem fieri, et quotidie magis declarari Dei erga eum providentiam? Vide post hæc, quomodo et studet ut Sodomitis divini cultus doctor fiat. Ait enim Scriptura: 17. *Egressus est rex Sodomorum in occursum ei, postquam reversus est a strage Chodologomor, et regum qui cum illo.* Attende quanti sit virtus, et divini auxilii commilitium. Rex peregrino et seni in occursum egreditur, et omnem honorem impendit. Jam enim didicerat, nihil prodesse regnum ei qui superno auxilio est destitutus, et nihil potentius esse eo qui manu Dei adjuvatur. 18. *Et Melchisedec, inquit, rex Salem protulit panes et vinum. Erat autem sacerdos Dei altissimi.*

5. Quid sibi vult hæc observatio, *Rex Salem, et Sacerdos Dei altissimi*? Rex quidem erat Salem. Illum enim nobis et beatus Paulus scribens ad eos qui ex Hebræis crediderant, cum in medium adduxisset, et nomen ejus tractaret atque civitatem, simul significationem nominis ejus interpretatur, et usus etymologia quadam ait: *Melchisedec, rex justitiæ* (Hebr. 7. 2).

Nam secundum Hebraicam linguam Melchi regum significat: et Sedec, justitiam. Et cum ad nomen civitatis venit, *Rex pacis*, inquit: Salem enim idem quod pax est. Sacerdos autem erat, forte a semetipso ordinatus: sic enim tunc erant sacerdotes: vel quia ætata provector erat, a suis hunc honorem accepit; vel ipse sacrificare studuit, sicut et Noe, Abel, Abram, quando sacrificia obtulerunt. Alioquin et typus Christi futurus erat. Unde et Paulus sic eum accipit dicens: *Sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum, neque vitæ finem habens, assimilatus autem Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum* (Hebr. 7. 3). Et quomodo, dicas, possibile est hominem ab-que patre, et matre, et sine genealogia esse, et non habere vel initium, vel finem vitæ? Audisti eum figuram fuisse: ne ergo admirare, neque omnia require in typo. Neque enim typus esset, si omnia quæ in veritate contingunt, haberet. Quid igitur est quod ibi dicitur? Sicut ille, inquit, eo quod nulla sit memoria eorum qui genuerunt, dicitur sine patre et sine matre, et quia non recensetur ejus genealogia, dicitur sine genealogia: ita et Christus, quia non habet vel in celo matrem, vel in terra patrem, absque genealogia dicitur et est. Vide quomodo per honorem in patriarcham collatum, mysterium aliquid nobis insinuat. Protulit enim panem et vinum. Videns typum, cogita et veritatem, et admirare divinæ Scripturæ vim. quomodo superioribus sæculis et ab initio futura præsignificavit. 19. *Et benedixit, inquit, Abramum, et dixit: Benedictus Abram Deo altissimo, qui creavit cælum et terram.* 20. *Et benedictus Deus altissimus, qui tradidit inimicos tuos in manus tuas.* Non solam ipsum benedixit, sed et Deum glorificavit. Ut dixit enim, *Benedictus Abram Deo altissimo, qui creavit cælum et terram*, a creaturis virtutem Dei nobis declaravit. Si enim Deus est ille qui produxit cælum et terram, non sunt jam dii qui ab hominibus coluntur: *Dii enim, inquit, qui cælum et terram non fecerunt, pereant* (Jrr. 10. 11). *Benedictus, inquit, Deus, qui tradidit inimicos tuos in manus tuas.* Vide, oro, quomodo non solum justum prædicat, sed et Dei subsidium agnoscit. Neque enim absque illius gratia potuisset tanta potentia munitus vincere. *Qui tradidit, inquit, inimicos tuos*: ipse est qui totum operatus est, ipse est qui fortes fecit infirmos, ipse est qui per inermes armatos dejecit: ab eo est auxilium, quod tantam ibi virtutem concessit. *Qui tradidit, inquit, inimicos tuos in manus tuas.* Vides quomodo ostendit ipsius concordiam, et propensum amorem in Lot: declaratque cum pro inimicis istos habuisse, propter ea quæ in fratris filium fecerant? *Et dedit ei, inquit, decimas de omnibus.* Hoc et Paulus dicit: *Considerate autem quantus ille, cui decimas Abram patriarcha dedit de primitiis* (Hebr. 7. 4); videlicet ex spoliis quæ adduxit remuneratus est Melchisedecem, et decimas ei segregavit de omnibus quæ attulit: per hoc doctor factus omnibus, ut gratum declarantes animum, primitias eorum quæ sibi a Deo conceduntur, offerant. Post hæc Sodomorum rex patriarchæ magnanimitatem obstupescens dicit ei: 21. *Da mihi*

τῆς τοῦ δικαίου ἀνδρείας τὴν μεγαλοψυχίαν, ὅπως ἡρρόθησας τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει οὐ κατεπλήγη τῶν ἀνδρῶν τὴν ἰσχύιν, μαλὼν τὴν τροπὴν ἣν ἐποίησαντο, πρότερον μὲν κατὰ τῶν ἰθύνων ἀπάντων ὁρμήσαντες, καὶ τοὺς Ἀμαλήκιδας καὶ τοὺς λοιποὺς ἅπαντας καταγωνισάμενοι, ἔπειτα δὲ πρὸς τοὺς ἐν Σοδόμοις συμβαλλόντας, καὶ εἰς φυγὴν αὐτοὺς τρέψαντες, καὶ πᾶσαν αὐτῶν ἀπελόμενοι τὴν ὑπαρξιν. Διὰ γὰρ τοῦτο προλαβοῦσα ἡ βεῖα Γραφὴ πάντα ταῦτα ἡμῖν διηγῆσατο, καὶ ὅσα διὰ τῆς αὐτῶν ἀνδρείας κατώρθωσαν, ἵνα μάθῃς ὡς οὐ σωματικῇ ἰσχυί ὁ πατριάρχης τούτους καταγωνίστατο, ἀλλὰ τῇ πίστει τῇ εἰς τὸν Θεόν, καὶ τῇ ἰσχυί βοήθειᾳ τειχιζόμενος πάντα ταῦτα κατώρθωσεν, οὐχ ὅπλα κινήσας, καὶ βέλῃ, καὶ δόρυ, καὶ τόξα κίνας, καὶ ἀσπίδας προβαλλόμενος, ἀλλὰ μετὰ τῶν ὑπογυνών.

Καὶ εἰς τὸν ἐνεκεν, φησὶν, ἠρίθμησε τριακοσίους δέκα καὶ ἑκτὼς οἰκογενεῖς; Ἴνα μάθῃς, ὅτι οὐχ ἀπλῶς ἱκανὸς ἔλαθεν, ἀλλὰ τοὺς οἰκογενεῖς, τοὺς συναναρπέντας [356] τῷ Λῳτ, ἵνα μετὰ πολλῆς εὐνοίας ἡ ἐκδόκησιν ποιήσωνται, ὡς ὑπὲρ οἰκείου δεσπότου κερδὸν ἀγωνιζόμενοι. Καὶ θέα μοι τῆς δυνάμεως τοῦ κατὰ τὴν ὑπερβολὴν, μεθ' ὅσης ταχύτητος τὰ τῆς νίκης γεγέννηται. Ἐπέπεσε γὰρ αὐτοῖς, φησὶ, τὴν νύκτα αὐτοῖς, καὶ οἱ κείδεις αὐτοῦ, καὶ ἐπάταξεν αὐτούς, καὶ ἐδίωξεν αὐτούς. Ἡ γὰρ ἀνωθεν χεὶρ ἡ συνεπαπομένη καὶ συστρατηγοῦσα τοῖς γινομένοις. Δι' ὃ οὐδὲ ὅπλων αὐτοῖς ἐδέχθη, οὐδὲ μηχανημάτων, ἀλλὰ μόνον φανείας μετὰ τῶν οἰκετῶν τοὺς μὲν ἐπάταξε, τοὺς δὲ εἰς φυγὴν ὁρμήσας παρεσκεύασε, καὶ ἑκτερον ἐποίησε μετὰ ἀδείας ἀπόσης, οὐδενὸς ὅπως τοῦ ἐνοχλοῦντος, τὴν τε ἵππον τοῦ βασιλέως Σοδόμων ἀπέστρεψε, καὶ τὸν Λῳτ τὸν ἀδελφιδοῦν αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντα καὶ τὰς γυναῖκας. Ὅρξας δὲ τὴν συνεχωρήθη τῶν ἄλλων πεφευγόντων ὁ Λῳτ μόνος ἀγμέλως γενέσθαι; Ἴνα καὶ τοῦ πατρίρχου καταδόλος γέννηται ἡ ἀρετὴ, καὶ δι' αὐτὸν καὶ ἕτεροι πολλοὶ τῆς σωτηρίας ἐπιτύχωσι. Καὶ ἐπαγγέλλει λοιπὸν μέγα καὶ λαμπρὸν τρόποιον ἐπαγόμενος, μετὰ τοῦ Λῳτ καὶ τὴν ἵππον, καὶ τὰς γυναῖκας, καὶ τὰ ὑπάρχοντα ἐπιπερόμενος, καὶ πᾶσι λαμπρῶ τῇ φωνῇ κηρύττων, καὶ ἀπάγγος μεγαλοφρονότερον βολῶν, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνῃ δυνάμει, οὐδὲ ἰσχυί σωματῶν τὴν τροπὴν εἰργάσατο καὶ τὴν νικτὴν ἤρατο, ἀλλὰ τῆς ἀνωθεν χειρὸς πάντα ἐργαζομένης. Εἶδες διὰ πάντων τὸν ἕκτιστον περιφανέστερον γινόμενον, καὶ καθ' ἕκαστον κερδὸν πᾶσι δεικνύοντα τὴν περὶ αὐτὸν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν; Ὅρα σὺνδὸν λοιπὸν καὶ διδάσκαλον θεοσεβείας γενέσθαι σπουδάζοντα τοῖς ἐν Σοδόμοις. Ἐξῆλθε γὰρ, φησὶν, ὁ βασιλεὺς Σοδόμων εἰς συνάντησιν αὐτῷ μετὰ τὸ ἀνυστρέφει αὐτὸν ἀπὸ τῆς κοπῆς τοῦ Σοδολογομ'ρ, καὶ τῶν βασιλέων τῶν μετ' αὐτοῦ. Σκόπει πόσον ἐστὶν ἡ ἀρετὴ, καὶ τὸ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχίας ἀπολαύειν. Ὁ βασιλεὺς τῷ ἔξω, τῷ προσβύτῃ εἰς συνάντησιν ἔξεισι, καὶ πᾶσαν ἀπονέμει τιμὴν. Ἐμάθανε γὰρ ὡς οὐδὲν αὐτῷ τῆς βασιλείας ὄφελος τῆς ἀνωθεν συμμαχίας ἡρημαμένῃ, καὶ ὡς οὐδὲν ἂν γένοιτο δυνατώτερον τοῦ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ χειρὸς βοηθουμένου. Καὶ Μελχισεδέκ, φησὶ, βασιλεὺς Σαλήμ ἐξήρτηκεν ἄρτους καὶ οἶνον ἣν δὲ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου.

ε. Τί βούλῃται ἡμῖν αὕτη ἡ παρατήρησις, βασιλεὺς Σαλήμ, καὶ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου; Βασιλεὺς μὲν ἦν, φησὶ, τῆς Σαλήμ. Τοῦτον γὰρ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος πρὸς τοὺς ἐξ Ἑβραίων πεπιστευκότας ἐπιστελλων εἰς μέσον παράγων, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ περιστρέφων καὶ πόλιν, ὁμοῦ ἐρμηνεύει τοῦ ὀνόματος

τὴν σημασίαν, καὶ ἐτυμολογία τινὲν κέχρηται λέγων, *Μελχισεδέκ, βασιλεὺς δικαιοσύνης*. Καὶ γὰρ κατὰ τὴν Ἑβραϊκὴν γλῶτταν τὸ μὲν *Μελχί* βασιλείαν σημαίνει, τὸ δὲ *Σεδέκ*, δικαιοσύνην. Εἴτα καὶ εἰς τὸ ὄνομα τῆς πόλεως ἐλθὼν φησὶ, *Βασιλεὺς εἰρήνης*· τὸ γὰρ Σαλήμ εἰρήνην ἐμφαίνει. Ἱερεὺς δὲ ἦν ἰσως αὐτοχειροτόνητος· οὕτω γὰρ ἦσαν τότε οἱ ἱερεῖς· ἦτοι οὖν διὰ τὸ τῇ ηλικίᾳ προῖναι οἱ προσήκοντες αὐτῷ ἀπονενεμήκασιν τὴν τιμὴν· ἢ καὶ αὐτὸς ἱερατεύειν ἐπετέδευσε, καθάπερ ὁ Νῶε, καθάπερ ὁ Ἀβελ, καθάπερ ὁ Ἀβραάμ, ἠνίκα τὰς θυσίας προσήγον. Ἄλλως δὲ καὶ τύπος ἐμελλεν εἶναι τοῦ Χριστοῦ. Διὰ [357] τοῦτο καὶ Παῦλος οὕτως αὐτὸν ἐκλαμβάνει λέγων· Ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος, μήτε ἀρχὴν ἔχων ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος, ἀφωμοιωμένος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές. Καὶ πῶς, φησὶν, οἷόν τε ἀνθρώπον ὄντα ἀπάτωρ εἶναι καὶ ἀμήτωρ, καὶ μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν ἔχειν, μήτε ζωῆς τέλος; Ἦκουσας ὅτι τύπος ἦν· μὴ τοῖνυν ξενίζου, μηδὲ πάντα ἀπαίτει ἐν τῷ τύπῳ. Οὐδὲ γὰρ ἂν εἴη τύπος, εἰ μέλλοι πάντα ἔχειν τὰ τῇ ἀληθείᾳ συμβαίνοντα. Τί οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον; ὥστερ οὗτος, φησὶ, διὰ τὸ μὴ μνημονεῦσθαι τοὺς γεγεννηκότας αὐτὸν, ἀπάτωρ λέγεται καὶ ἀμήτωρ, καὶ διὰ τὸ μὴ γενεαλογεῖσθαι, ἀγενεαλόγητος· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, διὰ τὸ μὴ ἰσχυρῆναι μήτε ἐν οὐρανοῖς μητέρα, μήτε ἐπὶ τῆς γῆς πατέρα, ἀγενεαλόγητος λέγεται καὶ ἐστι. Καὶ ὅρα διὰ τῆς εἰς τὸν πατριάρχην τιμῆς, ὅπως μυστήριον τι ἡμῖν δι' αὐτῆς αἰνίσσεται. Ἐξήνεγκε γὰρ ἄρτους καὶ οἶνον. Ὅρων τὸν τύπον, νόει μοι τὴν ἀλήθειαν, καὶ θαύμαζε τῆς θείας Γραφῆς τὴν δύναμιν, πῶς ἀνωθεν καὶ ἐκ προοιμίων τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι προεμήνυε. Καὶ εὐλόγησε, φησὶ, τὸν Ἀβραάμ, καὶ εἶπεν· Εὐλογητός ὁ Ἀβραάμ τῷ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Καὶ εὐλογητός ὁ Θεὸς ὁ ὑψίστος, ὃς περὶδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχειρίους σοι. Οὐ μόνον αὐτὸν ἐλόγησεν, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν ἐδόξασεν. Εἰπὼν γὰρ, Εὐλογητός ὁ Ἀβραάμ τῷ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ ἀπὸ τῶν δημιουργημάτων τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν ἡμῖν ἀνέφηνεν. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἐστὶ Θεός, ὁ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν παραγαγὼν, οἱ ὑπὸ τὸν ἀνθρώπων θεραπευόμενοι οὐκ ἂν εἴεν θεοί· θεοὶ γὰρ, φησὶν, οἱ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν. Εὐλογητός, φησὶν, ὁ Θεός, ὃς παρέδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχειρίους σοι. Θέα μοι πῶς οὐ μόνον τὸν δίκαιον ἀνακηρύττει, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεοῦ τὴν συμμαχίαν ἐπιγινώσκει. Οὐδὲ γὰρ ἀνετῆς ἐκαίθην βοῆς ἡδυνήθη τῶν τοσαύτην δυναστείαν περιβεβλημένων περιγενέσθαι. Ὅς παρέδωκε, φησὶ, τοὺς ἐχθρούς σου· αὐτός ἐστιν ὁ πᾶν ἐργασάμενος, αὐτός ἐστιν ὁ τοὺς ἰσχυροὺς ἀσθενεῖς καταστήσας, αὐτός ἐστιν ὁ διὰ τὸν ἀσπλυν τὸς ὠπλισμένους κατενεγκών· ἐκαίθην ἐστὶν ἡ βοήθῃ ἡ τοσαύτην σοι τὴν δύναμιν παρασχομένη. Ὅς παρέδωκε, φησὶ, τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχειρίους σοι. Ὅρξας πῶς δεικνυσιν αὐτοῦ τὴν ὁμόνοιαν καὶ τὴν φιλοστοργίαν τὴν περὶ τὸν Λῳτ, καὶ πῶς ἐμφαίνει, ὅτι καὶ ὁ Ἀβραάμ οἰκίους αὐτοῦς ἐχθροὺς ἡγεῖτο διὰ τὰ εἰς τὸν ἀδελφιδοῦν γεγεννημένα; Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ, φησὶ, δεκάτην ἀπὸ πάντων. Τοῦτο καὶ Παῦλος φησὶ· θεωρεῖτε δὲ, πηλικὸς οὗτος, ὃ καὶ δεκάτην Ἀβραάμ ἔδωκεν ἐκ τῶν ἀκροθιγίων, ὁ πατριάρχης· δηλονότι ἐκ τῶν λαφύρων, ὧν ἐπῆγετο, ἡμεῖς αὐτοὺς τὴν Μελχισεδέκ, καὶ δεκάτην αὐτῷ ἀφιόρισεν ἀπὸ πάντων ὧν ἐπεφύετο· ἐντεῦθεν ἦδη διδάσκαλος ἀπασι γενόμενος, πολλὴν ἐπιδείκνυσθαι εὐγνωμοσύνην, καὶ τὰς ἀπαρχὰς προσ-

ἀγαίν τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν παρατρεθέντων. Εἴτα ἐκπλαγεὶς τοῦ πατριάρχου [358] τὴν μεγαλοφυλίαν ὁ βασιλεὺς Σοδόμων φησὶ πρὸς αὐτόν· Ὁς μοι τοῖς ἀνδράσιν, τὴν δὲ ἱππὸν λάβε σκευτῶ. Καλὴ τοῦ βασιλέως ἡ εὐγνωμοσύνη· ἀλλ' ὅρα τοῦ δικαίου τὴν φιλοσοφίαν. Εἶπε δὲ Ἄβραμ πρὸς τὸν βασιλέα Σοδόμων· Ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ὑψίστον, ὃς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ἐξ ἀπὸ σπαρτίου ἕως σφαιρωτῆρος ὑποδήματος λήψομαι ἀπὸ πάντων τῶν σῶν, ἵνα μὴ εἴπῃς, ὅτι Ἐγὼ πεπλούηκα τὸν Ἄβραμ. Πολλὴ τοῦ πατριάρχου ἡ περὶ τὰ χρήματα ὑπεροφία. Καὶ τίνος ἔνεκεν μεθ' ὅρκου τὴν ἀπαγόρευσιν ποιεῖται, καὶ φησιν, Ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ὑψίστον, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν;

ζ'. Ἀμφότερα βούλεται παιδεύσαι τὸν τῶν Σοδόμων βασιλέα, καὶ ὅτι κρείττων ἐστὶ τὴν παρ' αὐτοῦ δεδομένων, καὶ πολλὴν ἐπιδείκνυται τὴν φιλοσοφίαν, καὶ θεοσεβείαν· αὐτῷ διδάσκαλος γενέσθαι σπουδάζει, μόνον οὐκ διδάσκων αὐτόν, ὅτι ἐκεῖνός σοι παρέχω μάρτυρα, ὅτι οὐδὲν τῶν παρὰ σοῦ λήψομαι, τὸν ἀπάντων δημιουργόν, ἵνα εἰδέναι ἔχῃς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν, καὶ μὴ νομίσῃς εἶναι Θεοὺς τὰ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων κατασκευαζόμενα. Οὗτος γὰρ οὐρανοῦ καὶ γῆς ποιητής, αὐτὸς καὶ τὸν πόλεμον τοῦτον ἐτροπώσατο, καὶ τῆς νίκης αἵτις· κατέστη. Μὴ τοίνυν προσδοκήσης ἐμὲ ἀνέχεσθαι τὰ λαβεῖν τῶν παρὰ σοῦ δεδομένων. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ μισθῷ τὴν ἐκδοικίαν ἐποίησάμην, ἀλλὰ πρότερον μὲν διὰ τὴν περὶ τὸν ἀδελφιδουὺν φιλοστοργίαν, ἔπειτα δὲ καὶ δι' αὐτὴν τοῦ δικαίου τὴν φύσιν, ὥστε τοὺς ἀδίκως ἀπηγμένους ἐξαρπάσαι τῶν βαρβαρικῶν χειρῶν. Εἰ ἀπὸ σπαρτίου, φησὶν, ἕως σφαιρωτῆρος λήψομαι ἀπὸ πάντων τῶν σῶν· τοῦτ' ἐστίν, οὐδὲ τὸ τυχόν, οὐδὲ τὸ εὐτελές, οὐδὲ τὸ εὐκαταφρόντων νομισζόμενον. Καὶ γὰρ σφαιρωτῆρα εἰκόμην λέγειν τὸ ἄκρον τοῦ υποδήματος τὸ εἰς ὀξὺ λήγον· τοιούτοις γὰρ ἔθος ἔχουσι κεχρησθαι οἱ βάρβαροι. Εἴτα καὶ τὴν αἰτίαν τῆς παραιτήσεώς φησιν, Ἴνα μὴ εἴπῃς, Ἐγὼ πεπλούηκα τὸν Ἄβραμ. Ἐχω τὸν χορηγὸν τὸν μυρίων ἀγαθῶν, πολλὰς ἀπολαύς τῆς ἀνωθεν βοήθης, οὐ δέομαι τοῦ παρὰ σοῦ πλούτου, οὐ χρήζω ἀνθρωπίνης εὐπορίας, ἀρκοῦμαι τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς ἐμὲ φιλοτιμίᾳ, οἶδα αὐτοῦ τὸ θαυμάσιον τῶν δωρεῶν. Τῶν μικρῶν καὶ εὐτελῶν παραχωρήσας τῷ ἁγίῳ, μεγάλων καὶ ἀπορρήτων ἡξιώθη ὑποσχέσασθαι· καὶ νῦν μέλλονα πλοῦτον ἐαυτῷ πραγματούμενος, καὶ πλεονα παρ' αὐτοῦ εὐνοῖαν ἐπισπώμενος, τὸν παρὰ σοῦ πλοῦτον οὐ προσέειπα. Διὰ τοῦτο δὲ, ὡς οἶμαι, καὶ τὸν ὅρκον προσέθηκε, καὶ εἶπεν, Ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ὑψίστον, ἵνα μὴ νομίσῃς ἀπλῶς αὐτὸν σχηματίζεσθαι, οἷα συμβαίνειν εἰκότως· ἀλλ' ἵνα μάθῃς διὰ τοῦτο αὐτῷ δέοσθαι, τὸ μὴ δὲ τὸ τυχόν ἐκείθεν νοσφισσάσαι. Καὶ ἐπλήρου τὸ παράγγελμα ἐκεῖνο τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ τοῖς μαθηταῖς εἰρημέον· Δωρεάν ἡλάθετε, δωρεάν δότε. Μὴ γὰρ ἐγὼ τι πλεῖον, φησὶν, εἰσένεγκα εἰς τὴν τοῦ πολέμου ὑπόθεσιν, ἢ μόνον τὴν γνώμην καὶ τὴν προθυμίαν; Τὴν δὲ νίκην καὶ τὸ τρόπαιον, καὶ τὰ ἄλλα [359] πάντα αὐτὸς εἰργάσατο τῇ ἀοράτῳ δυνάμει. Εἴτα ἵνα μὴ νομίσῃ ὁ βασιλεὺς, ὅτι δι' ὑπεροφίαν καὶ καταφρόνησιν οὐ προσέειπα τὰ παρ' αὐτοῦ δεδομένα, δεικνύς αὐτοῦ καὶ ἐν τούτῳ τὸ ἡμέρον, καὶ τῆς γνώμης τὸ φιλόσοφον, φησὶν οὐ λήψομαι, Πλὴν ὡς ἔφαγον οἱ νεαρίσκοι, καὶ τῆς μερίδος τῶν ἀνδρῶν τῶν συμπορευθέντων μετ' ἐμοῦ, Ἐσχῶλ, Αὐτῶν, Μαμβρῇ· οὗτοι λήψονται μερίδα. Τοῖσι φησὶ, συγχωρήσω λαβεῖν τινα μερίδα, ἐπειδὴ πολλὰς φίλας τεκμήρια

ἐπεδείξαντο. Οὗτοι γὰρ, φησὶ, συνωμόται τῷ Ἄβραμ, τοῦτ' ἐστίν, εἰς φιλίαν συνημμένοι καὶ τοῦτο δείκνυσιν τὸ ἐλθεῖν αὐτοὺς κοινωνῆσαι αὐτῶ τῶν κινδύνων. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἀμειδόμενος οὕτως παρασκευάζει μερίδα τινα λαβεῖν, καὶ ἐν τούτῳ πάλιν ἀποστολικὸν νόμον πληρῶν τὸν λέγοντα, Ἄλιος ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἐστω. Οὐδὲ γὰρ τι πλεονεξίας αὐτοὺς λαβεῖν ἀφίησι· Πλὴν γὰρ, φησὶν, ὡς ἔφαγον οἱ νεαρίσκοι, καὶ τῆς μερίδος τῶν συμπορευθέντων μετ' ἐμοῦ, Ἐσχῶλ, Αὐτῶν, Μαμβρῇ· οὗτοι λήψονται μερίδα. Ὡς τῆς ἀρετῆς τοῦ πατριάρχου τὴν ἀκριβείαν, πῶς καὶ τὴν φιλοσοφίαν ἐπεδείξατο τὴν περὶ τὴν ὑπεροφίαν τῶν χρημάτων, καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ πάντα ποιεῖ, ὥστε μὴ δοῖται ἀλαζονεῖα τινὶ καὶ καταφρόνησαι τοῦτο τε ποιηκέναι, καὶ διὰ τοῦτο μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῇ κτῆσι γεγεννημένην;

ζ'. Τοῦτον δὲ καὶ ἡμεῖς μιμούμεθα, παρακαλῶ, καὶ σπουδάζωμεν ἀληπίτους ἑαυτοὺς φυλάττειν, καὶ μὴ προφάσει τῆς ἀρετῆς ἀπονοίας ἑαυτοὺς περιτιθέναι δόξαν, μηδὲ προφάσει ταπεινοφροσύνης τῆς ἀρετῆς καταμελεῖν· ἀλλὰ πανταχοῦ τὸ μέτρον διαπύζειν, καὶ τοῖς κατορθώμασι τοῖς ὑφ' ἡμῶν· γινόμενοις καθάπερ θεμέλιον τινα καὶ ὑποδόθραν, τὴν ταπεινοφροσύνην ὑποτιθέναι, ἵνα μετὰ ἀσφαλείας ἡμῖν οἰκοδομηται τὰ τῆς ἀρετῆς. Τοῦτο γὰρ ἀρετὴ, ὅταν ἔχη ταύτην συνευγμένην. Ὁ γὰρ τοῦτον μετὰ ἀσφαλείας τὴν ἐμὲ μέλιον καταβαλὼν δυνήσεται πρὸς ὅσον βούλεται ὑψῆς ἐγείρει τὴν οἰκοδομήν. Αὕτη μεγίστη ἀσφάλεια, αὕτη τεῖχος ἀρράγες, αὕτη πύργος ἀκαταμάχητος, αὕτη πᾶσαν συσφίγγει τὴν οἰκοδομήν, οὐκ ἀφίετα οὔτε ὑπὸ ἀνέμων σφοδρότητος, οὔτε ὑπὸ τῶν θυμῶν φορᾶς, οὔτε ὑπὸ τῆς τῶν πνευμάτων βίας αὐτὴν καταπεσῖν, ἀλλ' ἀνωτέραν καθίστησι πάσης ἐπιβουλῆς, καὶ καθάπερ ἐξ ἀδάμαντος τίνος κατασκευασμένην, οὕτως αὐτὴν ἀχειρωτὸν ἐργάζεται, καὶ μεγάλας ἡμῖν ἀμοιβὰς παρὰ τῆς τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ δωρεᾶς ἐρέκεται· δι' ἧς, πατριάρχης τοσούτων τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος ἐδέξατο. Εἰσεσθε γὰρ, τοῦ Θεοῦ ἐπιτρέποντος, καὶ ἐκ τῆς ἀκολουθίας τῶν ἐξῆς μελλόντων ρηθίσσεται, πῶς καὶ νῦν ὑπεριδὼν τὸ παρὰ τοῦ βασιλέως Σοδόμων αὐτῷ δεδομένων ἢ μεγάλων καὶ ἀράτων ἡξιώθη τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν. Διὰ ταύτης οὐκ αὐτὸς μόνος, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων δικαίων ἕκαστος εὐδοκίμησε. Καὶ τοῦτο, ὅσοι φιλόπονοι περὶ τὴν ἀνάγκην τῶν θείων [360] Γραφῶν ἐστε, δυνήσεσθε καταμαθεῖν πανταχοῦ γινόμενον. Ὁ γὰρ φιλάνθρωπος ἡμῶν Δεσπότης, ὅταν ᾖ ὑπερορῶντας ἡμᾶς τῶν παρόντων, μετὰ θαυμάσιας καὶ ταῦτα παρέχει, καὶ τῶν μελλόντων ἡμῖν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν ταμιεύεται. Καὶ τοῦτο καὶ ἐπὶ χρημάτων, καὶ ἐπὶ τῆς δόξης τοῦ παρόντος βίου, καὶ ἐπὶ πάντων τῶν ἐπικλήρων πραγμάτων ἐστὶν ἰδεῖν γινόμενον. Καταφρονῶμεν τοίνυν τοῦ παρόντος πλούτου, ἵνα τὴν ἀληθῆ πλοῦτον εὐρεῖν δυνηθῶμεν· ὑπερβῶμεν τῇ κενῇ ταύτης δόξης, ἵνα τῇ ἀληθείᾳ ἐκείνῃ· καὶ βεβαίας ἀπολαύσωμεν· καταγελάσωμεν τῆς παρουσίας εὐθυμερίας, ἵνα τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν· μὴδὲν ἡγώμεθα τὰ παρόντα, ἵνα πρὸς τὸν τῶν μελλόντων πῶθον διεγερθῇται δυνηθῶμεν. Οὐδὲ γὰρ οἶόν τε τὸν τοῖς παρούσι προσηλωμένον ἐκείνων τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν τὸν πῶθον καταδέξασθαι ποτε, καθάπερ λήμψι· τινὲς τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ σώματος

* Reg. et Savil. ὡφ' ὡρῶν. Qualiter mss. ὡφ' ἡμῶν, εἰρημῆ ita legit interp. b Sic Sav. et Mor. Sex mss. δεδομένα. Infra Savil. et septem mss. ὅσοι φιλόπονοι περὶ τὴν ἀνάγκην. Lectio quæ in contextu legitur, nempe φιλόπονοι, magis arripit.

viros, equitatum autem tolle tibi. Honeſta regis gratia, ſed vide juſti philoſophiam. 22. Dixit autem Abram regi Sodomorum : *Extendam manum meam ad Deum altiſſimum, qui fecit cælum et terram*, 23. *ſi a funiculo uſque ad ſphæroterem calcementi accipiam de omnibus tuis : ut ne dicas, Ego ditavi Abram*. Magna patriarchæ in contemnendis divitiis virtus. Et cujus gratia cum juramento recuſat et dicit : *Extendam manum meam ad Deum altiſſimum, qui creavit cælum et terram*?

6. Duo ſimul docere vult Sodomorum regem, ſe minime capi donis quæ ab ipſo offerebantur, et magnam philoſophiæ formam indicare velle, ac pietatis doctorem ei fieri ſtudere, ac ſi inſtituat illum his verbis : Illum tibi teſtem adhibeo, me nihil tuarum rerum accepturum, illum, inquam, omnium Conditorem, ut noſſe poſſis Deum omnium, et ne credas eſſe deos ea quæ ab hominum manibus fabricantur. Ille enim cæli et terræ Conditor, ille et nobis in hoc bello victoriæ et triumpho auctor. Ne igitur exſpectes me quidpiam ex donis tuis accepturum. Neque enim mercedis gratia vindictam feci, ſed primum ob amoris affectum, quem erga fratris mei filium gero : deinde et propter ipſius juſtitie officium, ut e barbarorum manibus eriperem injuſte abductos. Si a funiculo, inquit, *uſque ad ſphæroterem calcei accipiam de tuis omnibus* : hoc eſt, nihil tam vile, nec tam nihili habitum eſt quod accepturus ſim. Nam ſphæroterem (a) ſolent vocare apicem calcei, qui in acumen deſinit : quo calceorum genere barbari conſueverunt uti. Exin et cauſam, quare accipere detrectet, dicit : *Ut ne dicas : Ego locupletavi Abram*. Habeo Deum, qui innumera mihi ſuppeditet bona, ſuperno innitor auxilio : non opus mihi divitiis tuis, non indigeo humanis facultatibus, contentus ſum Dei in me benelcentia : ſcio illius largitate. Paucis et vilibus ceſſi meo Lot, magnas et ineffabiles promiſſiones aſſequutus ſum, et nunc majorum divitiarum negotiatio mihi eſt, et majorem ejus gratiam mihi concito, quare opes tuas non accipio. Ideo autem, opinor, et juramentum adhibuit, et dixit : *Extendam manum meam ad Deum altiſſimum*, ut ne putet cum ita ſimulare, ut probabile eſt sæpe contingere : ſed ut ſciat hoc ita plane decretum apud Abram, ut ne vel minimum quid inde ſibi ſeligeret. Atque ita implebat mandatum illud quod a Chriſto diſcipulis eſt datum : *Gratis accepistis, gratis date* (Matth. 10. 8). Num ego, inquit, aliud quid ad bellum attuli, præterquam voluntatem et alacritatem? Victoriæ autem, et triumphum, ac cætera operatus eſt ille inviſibili virtute. Deinde ut ne putaret rex, ipſum ex ſuperbia et contemptu quæ ab eo dabantur non accipere, declarans ſuam et in hoc humanitatem, et philoſophicam mentem, inquit : 24. *Non accipiam, exceptis iis quæ comederunt juvenes, et portione viro- rum qui mecum venerunt, Eſchol, Aunan, Mambre; ii accipient portionem*. Hos, inquit, permittam accipere

portionem aliquam, quoniam ingentis amicitie ſpecimen declararunt. *Hi enim erant, inquit, confederati Abræ* : hoc eſt, amicitia conjuncti : quod hinc oſtenditur quia in partem periculorum cum eo venerunt. Unde remunerare volens eos, facit ut partem aliquam accipiant, apoſtolicam legem etiam in hoc implens, quæ dicit : *Dignus eſt operarius alimento ſuo* (Matth. 10. 10; Luc. 10. 7). Nihil enim eos ultra uſum ſuum accipere permittit; dicit enim : *Exceptis iis quæ comederunt juvenes, et portione eorum qui mecum venerunt, Eſchol, Aunan, Mambre; ii accipient portionem*. Vidiſtis exquisitam patriarchæ virtutem, quomodo eam philoſophiam exhibeat, quæ opum contemptum et modestiam reſpicit, nihilque non agat, ut ne per arrogantiam et contemptum id facere videatur, neque e victoria ſuperbiat?

7. *Moralis exhortatio.* — Talem virum imitemur et nos, obſecro, et operam demus, ut invictos nos custodiamus, et neque virtutis obtentu ſuperbiæ famam acquiramus, neque modestie obtentu virtutem negligamus : ſed ubique modum ſervemus, et bonis operibus noſtris humilitatem, quaſi fundamentum et baſim ſubjiciamus, ut ſecure quæ ad virtutem ſpectant conſtruere valeamus. Hæc enim vere virtus eſt, quæ conjunctam habet humilitatem. Qui hoc fundamentum tuto jecerit, poterit in quantam voluerit altitudinem ſtructuram excitare. Hæc maxima eſt munitio, hæc murus inconcuſſus, hæc inexpugnabilis turris, hæc omne continet ædificium, non ſineus ipſum vel a ventorum violentia, vel ab imbrium impetu, vel a flatuum vi dejici : ſed omnibus inſidiis inaccessum facit, et invictum, quaſi ex adamante conſtructum eſſet, magnasque nobis diviniæ largitatis mercedes aſſert. Per hanc et patriarcha tantarum Dei promiſſionum accepit magnitudinem. Scitis enim, permittente Deo, ex iis quæ in ſequentibus dicentur, quomodo nunc, ut contempſit ea quæ daturus erat Sodomorum rex, magna et ineffabilia Dei dona conſequutus eſt. Per hanc non ille ſolum, ſed et juſti omnes celebres et clari fuerunt. Id, quotquot eſtis divinarum Scripturarum lectionis ſtudioſi, addiſcere poteritis. Benignus enim Dominus quando nos videt deſpicere præſentia, etiam ipſa largius ſuppeditat, nobisque futurorum bonorum fructum recondit. Videre hoc poteſ in divitiis, in gloria hujus vitæ, et in omnibus aliis temporalibus rebus.

Ad contemptum bonorum hujus vitæ hortatur. — Deſpiciamus igitur præſentes divitiæ, ut veras divitiæ invenire valeamus; deſpiciamus vanam hanc gloriam, ut vera illa et ſolida fruamur; derideamus præſentem proſperitatem, ut arcana illa bona conſequamur; nihili faciamus præſentia, ut ad futura præmia excitari valeamus. Neque enim poſſibile eſt, ut qui præſentibus eſt addictus, ineffabilium bonorum deſiderium concipiat umquam (a), ſicut lippitudine quadam oculis obtegente, ita præſentium cupiditate intelle-

(a) In Græco, *ἐμπόριον*. Porro *ἐμπόριον* globi formam potius exprimeret, quam acumen. Verum apud LXX interpretes, *ἐμπόριον*, legitur, quam vocem interpretantur, *corrigiam*. Vox Hebræica eſt, *תַּיִת*, corrigia. Omnes Editi et MSS. Chryſoſtomi, *ἐμπόριον*, habent.

(a) Mens Chryſoſtomi eſt, non poſſe eum qui rebus præſentibus ſit addictus, celeſtium bonorum ſimul eodenque tempore deſiderio teneri : poſſe enim Dei ope fultum ab eo ſtatu emergere, ſexcenties alibi dicit.

cum obcurante, nec permittente videre quid facto opus sit. Neque rursum fieri potest, ut qui solidorum et immobilium bonorum amore tenetur, fluxa ista, et quæ antequam apparant volant et marcescunt, concupiscat. Nam qui saucius est amore divino, et qui futurorum desiderio tenetur, aliis oculis videt præsentium statum, scitque totam vitam præsentem figuram esse atque fallaciam, et a somniis nihil differre. Idcirco beatus Paulus hoc scripto tradidit: *Præterit figura mundi hujus* (1. Cor. 7. 31): ostendens humana omnia in figura tantum esse, ac sicut umbra et somnium transire, nihil solidum, nihil verum habentia. Annon igitur animi puerilis hoc est, umbras suspicere, de somniis superbire, et iis quæ paulo post præteribunt adhærere? *Præterit* enim, inquit, *figura hujus mundi*. Itaque cum audieris, *Præterit*, quid post-hac amplius quæris? quando audis figuram solum esse humana omnia veritateque destituta, quare te decipi sponte pateris? cur cogitans quam sint mutabilia et fluxa, non ea præteris, ut ad illa quæ semper durant, ac semper stabilia, nulliusque vicissitudinis capacia sunt, desiderium transferas?

8. Nam ut scias prudentiam doctoris orbis, vide illum alio loco omnia præclara hujus vitæ nullius esse momenti demonstrare volentem, quali utatur loquendi modo: *Quæ enim videntur momentanea sunt* (2. Cor. 4. 18), etiamsi divitiarum abundantiam dicas, etiamsi gloriam, etiamsi claritatem, etiamsi principatum, etiamsi potentiam, etiamsi regnum, etiamsi diademate redimitum illum, etiamsi solum supremum: hæc omnia quæ videntur brevi tempore manentia, non admodum diuturnum sui fructum nobis præbent. Quæ igitur nos inquirere vis, si omnia temporanea sunt? Illa, inquit, quæ non videntur, non hæc quæ videntur, sed illa ipsa quæ hisce oculis corporalibus non spectantur. Et quis hoc consuleret, ut quæ videntur prætereantur, et quæ non videntur, inquirantur? Ipsa rerum, inquit, natura doceat vos. Nam hæc quidem licet videantur, statim tamen præterfluunt: illa autem licet nunc ea videre non possimus, sunt tamen perpetua, semper durant, terminum nesciunt, finem non accipiunt, vicissitudinem ignorant, stabilia et immobilia sunt. Fortassis tandem molestus esse videar, quotidie frustra consulens: sed quid faciam? Magnum malitiæ damnum est, magna pecuniarum tyrannis, magna virtutum raritas. Ideo cupio vel admonitionis assiduitate morbum vincere, et incolumitati integræ huc convenientes restituere. Eam enim ob rem Scripturas enarrandi tantum nobis est studium et justorum virtutes in medium afferimus: nec piget eadem sæpius repetere, ut per omnia vos inducere ad æmulationem justorum valeamus.

Eleemosyna prædicatur. — Vel sero tandem salutis nostræ curam faciamus, et bene utamur ad inducias nobis dato hujus vitæ decursu, et dum adhuc tempus est, ad poenitentiam et lapsuum correctionem festinemus, pecuniarumque abundantiam in animarum nostrarum salutem et æmulationem justorum superfluaque indigentibus insumamus. Sic mihi, permittis a

rubigine aurum et argentum consumi, quæ oportet in pauperum ventres effundere, ut in tuto promptuario deposita, tempore quo maxime opus eorum adiutorio habebis, hinc consolationem invenias; et qui te hic pasti sunt, illo die fiducie fores tibi aperiant, et accipiant te in æterna sua tabernacula (Luc. 16. 9)! Vestes quoque non sinamus a vermibus rodi, et absque usu in arcibus putrescere, cum tot sint qui indigeant, et obambulent nudi: sed pluri faciamus nudum Christum, quam lineas, et induamus eum qui propter nostram salutem nudus obambulavit, ut cum ipsum induerimus, audiamus in die illo: *Nudus eram et me induistis* (Matth. 25. 36) Num onerosa sunt præcepta? num molesta? Ea quæ pereunt, inquit, quæ a veribus arroduntur, quæ abque usu et frustra conservantur, hæc utiliter dispensare satage, ut et detrimenti damnum effugias, et ex ipsis lucrum maximum tibi pares. Ingens enim et magnæ inhumanitatis est post tot bonorum et facultatum usum, arcibus et muris includere superflua, et non illis sublevare proximorum inopiam, sed sinere a rubigine et lineas potius corrumpi ac prædonum manibus exposita relinquere, et propter illa supplicii potius plecti, quam ubi recte dispensaveris, pro eis præmium accipere. Obsecro, ne usque adeo salutem nostram negligamus, sed expensis in pauperes superfluis, magnam nobis fiduciam antea reponamus, ut ineffabilibus bonis frui mereamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et sancto Spiritui gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Homilia XXXVI.

Post hæc autem verba factus est sermo Domini ad Abram per visionem noctis, dicens: Ne timeas Abram, ego protector tuus sum: merces tua multa erit valde (Gen. 15. 1).

1. Thesauo cuiquam similis est justorum virtus, in quo plurimæ et ineffabiles divitiæ reconduntur. Nam sicut qui ex illo vel parvam quamdam partem capere potest, multas sibi inde parat opes: ita evenire in virtutibus patriarchæ deprehendere quis potest. Ecce fere quotidie ex historia ejus vobis doctrinam proponentes, magna largitate convivium præbemus, et hucusque nondum parvam bonorum illius operum partem enarrare potuimus: tantis scilicet abundat virtutibus. Et sicut a fonte largis fluente rivis, etiam si omnes hauriant, non solum non imminuantur fluentia e fonte manantia, sed quanto plures sunt qui inde hauriant, tanto major aquarum vis scaturit: ita etiam in admirando patriarcha fieri videmus. Quot enim ex illius ævo ad hoc usque tempus ex fonte bonorum illius operum hauriunt, et non solum fluentia non evanescunt, sed multo abundantior bonorum operum copia manat? Sicut enim catenam quamdam auream, sic ejus historiam in Scriptura divina recensitam invenimus; ac singulis temporibus primo illum observamus veræ philosophiæ specimina exhibentem, statimque sequentem Dei remunerationem. Et ut discatis ita se

τας ἐπικαιμένης, οὕτω τῆς ὧν παρόντων ἐπιθυμίας πατούσης τὸν λογισμὸν, καὶ οὐκ ἀφίεξης συνιδεῖν τι τῶν δεόντων. Οὐδ' αὖ πάλιν δυνατόν τὸν περὶ ἐκεῖνα τὰ κρίνεται καὶ βέβαια ἀγαθὰ τὸν πόθον ἔχοντα. τοῦτων τῶν, ἱππικῶν, καὶ πρὶν ἢ φανῇαι ἀφιπταμένων, καὶ μαραινόμενων ἐπιθυμίαν τινὰ λαβεῖν. Ὁ γὰρ τραφεὶς τῷ πρῶς τὸν θεὸν πόθῳ, καὶ τὴν τῶν μελλόντων ἐπιθυμίαν κτησάμενος, ἑτέροις ὀφθαλμοῖς ὁρᾷ τῶν παρόντων τὴν κατὰστασιν, καὶ οἶδεν ὅτι σχῆμα ἅπας ὁ παρὼν βίος, καὶ ἀπ᾽ αὐτοῦ, καὶ ὀνειράτων οὐδὲν διενήνοχε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος λέγει γράφων, *Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου*, δεικνύς ὅτι ἕκαστον τῶν ἀνθρωπίνων ἐν σχήματι μόνον ἐστὶ, καὶ καθάπερ σκιά καὶ ὄψις παρὰρρέχει, οὐδὲν ἀληθές, οὐδὲν βέβαιον ἔχον. Πῶς οὖν οὐκ ἂν εἴη παιδικῆς διανοίας περὶ τὰς σκιάς ἐπιτοῆσθαι, καὶ ἐπὶ ὀνειράσι μέγα φρονεῖν, καὶ τοῦτοις προστετηκέναι τοῖς μικρὸν ὑστερον παρέρχομένοις; *Παράγει γὰρ, ἔστι, τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου*. Ὅταν ἀκούσης ἐπὶ *Παράγει*, τί λοιπὸν πλέον ζητεῖς; ὅταν ἀκούσης ὅτι *σχῆμα μόνον* ἐστὶ πάντα τὰ ἀνθρώπινα, ἀληθείας ἔρημα τυγχάνοντα, τίνας ἔνεκεν ἔχων τὴν ἀπάτην ὑπομένεις, καὶ οὐκ ἐννοῶν τὸ εὐμετάβλητον, τὸ ἀδόξαιον, ταῦτα μὲν παρὰρρέχεις, περὶ ἐκεῖνα δὲ τὴν ἐπιθυμίαν μεταγείς τὰ βλαπτικὰ, τὰ ἀκίνητα, τὰ βέβαια, τὰ μεταβλητὰ οὐκ ὑποδεχόμενα;

γ'. Ἰνα γὰρ μάθῃς τὴν σύνασιν τοῦ διδασκάλου τῆς οἰκουμένης, ὅρα αὐτὸν ἀλλαχοῦ πάλιν βουλόμενον δεῖξαι πάντων τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ φαιδρῶν τὸ οὐδαμινόν, οἷα ἡμεῖς ἐχρήσατο εἰπών· *Τὰ γὰρ βλεπόμενα* κἂν τὴν τοῦ σώματος περιουσίαν εἴη, κἂν τὴν δόξαν, κἂν τὴν περιφέρειαν, καὶ τὴν ἀρχὴν, καὶ τὴν δυναστείαν, κἂν αὐτὴν τὴν βασιλείαν, καὶ τὸν τὴν διδασκάλου περιεχόμενον, καὶ τὸν ὁρῶν τὸν ἀνθρώπου πάντα ταῦτα τὰ βλεπόμενα πρόσκαιρα, ἐν βραχεὶ χρόνῳ τὴν διαμονὴν ἐπιδεικνύμενα, ὡς μέχρι πολλοῦ τὴν ἀπόλαυσιν ἡμῖν ἐμπαρέχοντα. Τίνα οὖν [381] ἡμεῖς βούλει ἐπιζητεῖν, εἰ πάντα ταῦτα τὰ βλεπόμενα πρόσκαιρα τυγχάνει; Ἐκεῖνα, φησὶ, τὰ μὴ βλεπόμενα, μὴ ταῦτα τὰ βλεπόμενα, ἀλλ' ἐκεῖνα ἅπερ τούτοις τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῖς σωματικοῖς οὐκ ὁρᾶται. Καὶ τίς ἂν, φησὶ, τοῦτο συμβουλευσείην, ὥστε τὰ ὁρώμενα παρὰρρέχειν, καὶ τὰ μὴ ὁρώμενα ἐπιζητεῖν; Αὐτῇ, φησὶ, διδασκᾷ ὑμᾶς τῶν πραγμάτων ἡ φύσις, ὅτι ταῦτα μὲν, εἰ καὶ ὁρᾶται, ἀλλὰ ταχέως παρὰρρέει· ἐκεῖνα δὲ, εἰ καὶ μὴ νῦν ὁρᾶν δυνατόν, ἀλλ' αἰώνια τυγχάνει, καὶ διήκῃ τὴν διαμονὴν ἔχει, πέρας οὐκ ἐπίσταται, τέλος οὐκ ἐπιδέχεται, μεταβλητὸν οὐκ οἶδε, πάγια μένει καὶ ἀκίνητα. Τάχα λοιπὸν καὶ ἐπαχθὴς εἶναι δοκῶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν μάτην συμβουλευθῶν ἀλλὰ τί πάθω; Πολλὴ τῆς κακίας ἡ λύπη, πολλὴ τῶν χρημάτων ἡ τυραννὶς, πολλὴ ἡ σπάνις τῆς ἀρετῆς. Διὰ τοῦτο βούλομαι κἂν τῇ συνεχείᾳ τῆς παραινέσεως περιγενέσθαι τῆς νόσου, καὶ πρὸς τελείαν ὑγίειαν ἀγαγεῖν τοὺς ἐνταῦθα συνιδόντας. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τῶν Γραφῶν τὰς ἐξηγήσεις ποιεῖσθαι σπουδάζομεν, καὶ τῶν δικαίων τὰς ἀρετὰς εἰς τὸ μέτρον παράγομεν, καὶ τὰ αὐτὰ ἐνηγεῖν οὐ παραποιούμεθα, ἵνα διὰ πάντων ἐναγχιγεῖν ὑμᾶς θνηθῶμεν εἰς τὸν τῶν δικαίων ζῆλον.

Καὶ ἐπεὶ γοῦν ποτε τῆς οἰκείας σωτηρίας πρόνοιαν ποιησώμεθα, καὶ τῷ καιρῷ τῷ δεδομένῳ ἡμῖν εἰς προθεμίαν ζωῆς δεδωκώς χρησώμεθα, καὶ ὡς ἔτι καιρὸς, πρὸς μετάνοιαν καὶ διόρθωσιν τῶν ἐπαιτιμένων ἐπειχθόμεν, καὶ τῇ τῶν χρημάτων περισσίᾳ εἰς ὑφέλειαν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἀποχρησώμεθα, καὶ τὰ περὶ τὰς τοῖς δεομένοις ἀναλίσκωμεν. Τίνας γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, συγχωρεῖς ὑπὸ τοῦ ἰοῦ καὶ τῷ ἀργύριον καὶ τῷ χρυσίον καταναλίσκεσθαι,

δέον εἰς τὰς τῶν πενήτων γαστέρας αὐτὸ κενοῦν, ἵνα εἰς ἀσφαλὲς αὐτὸ ταμεῖον ἀποθέμενος ἐν καιρῷ τῷ δέοντι, ὅτε μάλιστα χρήσεις τῆς ἀπ' αὐτοῦ παραμυθίας, ἀπολαύσης τῆς ἐντεῦθεν βοηθείας· καὶ οἱ ἐνταῦθα τραφέντες ὑπὸ σοῦ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν τὰς θύρας σοι τῆς παρῆρησίας ἀνοίξωσι, καὶ δέξονται σε εἰς τὰς αἰωνίους αὐτῶν σκηνοῖς; Ἀλλὰ μὴδὲ τὰ ἱμάτια ἔωμεν σητόδρωτα γενέσθαι, καὶ εἰκὴ ἐν τοῖς κιβωτοῖς καταστήσεσθαι, τοσούτων ὄντων τῶν δεομένων καὶ γυμνῶν περιόντων· ἀλλὰ προτιμῶμεν τῶν σιτῶν γυμνητεύοντα τὸν Χριστόν, καὶ ἐνδύωμεν τὸν δι' ἡμᾶς καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν γυμνὸν περιόντα, ἵνα ἡμεῖς καταξιώμεντες αὐτὸν ἐνδύσῃ, ἀκούσωμεν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην· *Γυμνὸς ἦμην, καὶ περιεδόλωτό με*. Μὴ γὰρ φορτικὰ ἐστί τα ἐπιτάγματα, μὴ γὰρ ὑπέρογκα; Τὰ ἀπολλύμενα, φησὶ, τὰ σητόμενα, τὰ εἰκὴ καὶ μάτην δαπανώμενα, ταῦτα χρησίμως διανεμηθῆναι σπούδασον, ἵνα καὶ τὴν ἐκ τῆς ζημίας βλάβην διαφύγῃς, καὶ τὸ ἀπ' αὐτῶν κέρδος μέγιστον ἑαυτῷ προξενήσῃς. Πολλῆς γὰρ καὶ ὑπερβαλλούσης ἀπανθρωπίας μετὰ τοσαύτην ἀπόλαυσιν κιβωτοῖς καὶ τοίχοις ἐναποκλείειν τὰ περὶ τὰ, καὶ μὴ ἀνέχεσθαι τῶν ὁμογενῶν τὴν ἐνδεῖαν παραμυθεῖσθαι, ἀλλ' αἰρεῖσθαι μάλλον ὑπὸ ἰοῦ καὶ σιτῶν διαφθεῖσθαι, καὶ ταῖς τῶν ληστῶν χερσὶ προκείσθαι, καὶ τὰς ὑπὲρ τούτων εὐθύνας διδόναι, ἢ δεόντως οἰκονομήσαντα τὴν ὑπὲρ τούτων ἀμοιβὴν κομίζεσθαι. [382] Μὴ δὲ, παρακαλῶ, οὕτως ἀμελῶς διατεθῶμεν περὶ τὴν σωτηρίαν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ἀλλὰ τὰ περὶ τὰ κενώσαντες τοὺς δεομένους, πολλὰν αὐτοῖς προσποθώμεθα τὴν παρῆρησίαν, ἵνα τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἀπολαύσαι καταξιώμεν, χάριτι καὶ φιланθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΓ'.

Μετὰ δὲ τὰ ῥήματα ταῦτα ἐγενήθη ῥῆμι Κυρίου πρὸς Ἀβραμ λέγον· ἐν ὅραματι τῆς νυκτός· *Μὴ φοβοῦ, Ἀβραμ, ἐγὼ ὑπερασπίξω σου· ὁ μισθός σου πολὺς ἔσται σφόδρα*.

α'. Ὅσαυτῷ τινι προσέοικεν ἡ τῶν δικαίων ἀρετὴ, πολὺν καὶ ἀφαινον τὸν πλοῦτον ἔχοντι. Καθάπερ γὰρ ἐκείθεν κἂν βραχὺ τι μέρος λαβείν τις δυνήθῃ, πολλὴν ἑαυτῷ τὴν εὐπορίαν κατασκευάζει· οὗτω δὲ καὶ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς τοῦ πατριάρχου εὐρήσει τις γινόμενος. Ἰδοὺ γὰρ σχεδὸν ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας ἐκ τῆς κατ' αὐτὸν ἱστορίας προθέντες ὑμῖν τὴν διδασκαλίαν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς θαφίλειας τὴν ἐπίστασιν ὑμῖν παρεχόμενοι, οὐδέπω καὶ νῦν οὐδὲ βραχὺ τι μέρος τῶν τούτῳ κατορθωμένων ἐξεπέειν τῷ δυνήθῃ μεν τοσαύτῃ ἐστὶν αὐτοῦ τῆς περισσίας ἡ ἀρετὴ. Καὶ καθάπερ ἀπὸ πηγῆς θαφίλης προχεοῦσης τὰ νάματα, κἂν ἅπαντες ἀρύωνται, οὐ μόνον οὐκ ἐλαττωσὶ τὰ ἐκείθεν προϊόντα νάματα, ἀλλ' ὅσῳ ἂν πλείους ὦσιν οἱ ἐξαντλοῦντες, τοσούτῳ μᾶλλον ἀναβλύζει τῶν ὑδάτων ἡ φύσις· οὕτως δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ θαυμασίου τούτου πατριάρχου γινόμενον ἀφώμεθα. Ὅσοι γὰρ ἐξ οὗ γέγονε μέχρι τοῦ παρόντος ἐκ τῆς πηγῆς τῶν τούτου κατορθωμάτων ἀρύοντες, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐκένωσαν τὰ νάματα, ἀλλ' ἐπὶ πλεον ἀναβλύζει τῶν τούτου κατορθωμάτων ἡ περισυσία; Ὅσπερ γὰρ σειρὰν τινα χρυσῆν, οὕτως ἡρμοσμένην εὐρήσομεν τὴν κατ' αὐτὸν διήγησιν ἐπὶ τῆς θείας Γραφῆς κειμένην· καὶ καθ' ἕκαστον καιρὸν πρότερον μὲν αὐτὸν ἐπιδεικνύμενον τὰ τῆς οἰκείας φιλοσοφίας, ἐπομένῃ δὲ παραχρῆμα καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀμοιβήν. Καὶ ἵνα μάθῃτε ὅτι οὕτως ἔχει, ἀναγκαῖον ἀνωθεν ὑμῖν μετὰ

■ Savil. : « Miseranda hypallage pro ihs ἀρετῆς ἡ περισυσία. Verum sic solent multa festinantibus excidere. »

συντομίας τὰ κατ' αὐτὸ διηγῆσθαι, ἵνα εἰδῆτε καὶ τοῦ δικαίου τὴν ὑπερβάλλουσαν πίστιν, ἣν περὶ τὰς ὑποσχέσεις τοῦ Θεοῦ ἐπιδεικνύεται, καὶ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ μετὰ σεφείας τὰς ἀμοιβὰς αὐτῷ παρεχομένου. Ἰκανὸς γὰρ ὁ δίκαιος οὗτος ἅπαντας· ἡμᾶς παιδεύσαι, πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀγῶνας μετὰ προθυμίας ἀποδύεσθαι θαρβύοντας ταῖς ἀνωθεν ἀμοιβαῖς, καὶ εἰδόντας τοῦ ἡμετέρου Δεσπότη τὴν φιλοτιμίαν, πάντα τὰ δυσχερῆ νομιζόμενα κατὰ τὸν παρόντα βίον μετ' εὐκλείας καταδέχεσθαι, τῇ ἐλπίδι τῶν ἀντιδόσεων τρεφομένους. Πρῶτον δὲ, παρακαλῶ, ὅπως ἐκ προοιμίων, ἐπειδὴ τὰ παρ' ἐαυτοῦ οὐκ ὀφείδον εἰσπνεύειν ἐκ τῆς ἐγκαιμῆς τῇ ἡμετέρῃ φύσει γνώσεως, οὐδένα ἐξωθεν ἐσχηκὺς διδασκαλον, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ ἀπίστοις γονεῦσι τρεφόμενος, τῆς θείας ἀπῆλυσεν ἐπιφανείας. [363] Ἐπειδὴ γὰρ μηδὲν κατὰ τὴν πρώτην ἡλικίαν τῇ πλάνῃ τοῦ πατρὸς κατηκολούθησεν, ἀλλὰ τὴν πρὸς τὸ Θεῖον ὑπεραπείαν ἐπιδείκνυτο, καὶ τῆς ἀνωθεν ἐπισκοπῆς ταχέως ἐπέτυχεν ἔτι ἐπὶ τῇ Χαλδαίᾳ ὡν τοῦτο γὰρ ἡμῖν σαφέστερον ἐκτίθεται ὁ μακάριος Στέφανος οὕτω λέγων· Ὁ Θεὸς τῆς δόξης ὡς ἔφη παρ' ἡμῶν Ἀβραὰμ ὅτι ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ, κρινὴ καὶ κατακλιῆσαι αὐτὸν ἐν Χαβρὰν· Εἶδες πῶς ἡ βίσις αὐτὸν ἐκείθεν ἀνέστησεν; Εἰκὸς γὰρ οἱ μετὰ τῆς περὶ τὸ Θεῖον ὑπεραπείας, καὶ τὴν περὶ τοὺς γεγεννηκότας αἰδῶ ἐπιεικνύμενος, καὶ εἰ; πολὺ φιλτρον ἐπισπασάμενος τὸν πατέρα, αὐτὸς αὐτῷ αἰτίας γέγονε τῆς ἐκείθεν ἐξόδου· καὶ διὰ τὸν πόθον τοῦ παιδὸς ἠνέσχετο καταλιπεῖν τὴν οἰκίαν πατρίδα, καὶ τὴν ἀλλοτρίαν οἰκῆσαι. Ἄλλ' ὅρα μοι μετὰ ἀκριβείας, πῶς καὶ αὐτὴ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένη διὰ τὴν προλαβοῦσαν ἀρετὴν εἰς αὐτὸν ἐπισκεψίς· πάλιν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν περιφανεστέραν ἐργάζεται. Ἐβλετο γὰρ τὴν χώραν τὴν πατρικὴν καταλιπεῖν καὶ τὴν ἀλλοτρίαν οἰκῆσαι, ἵνα τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ προσταχθὲν εἰς ἔργον ἀγάγῃ· καὶ ἔτοιμος ἦν, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, καὶ ἀνευ τῶν προσκόντων καὶ καθ' ἑαυτὸν τὴν ἀποδημίαν στείλασθαι· ἀλλ', ὅπερ ἐφθον εἰπὼν, ἡ τοῦ ἀνδρὸς ἀρετὴ, καὶ ἡ πολλὴ ὑπεραπεία ἡ περὶ τοὺς τεκνόντας συνοδοιπόρον γενέσθαι καὶ τὸν πατέρα παρεσκεύασεν.

Εἶτα ἐπειδὴ τὴν Χαβρὰν κατέλαβον, ἐκεῖ τὴν σκηνὴν ἐπέστησαν. Καὶ τελευταίαντος τοῦ θάρρα (τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῷ πατρὶ), πάλιν προστάττεται παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐξελεῖν ἐκείθεν· Ἐξελεθε γὰρ, φησὶν, ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω. Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ πάσης τῆς οἰκίας εἰς τὴν Χαβρὰν μετέστησαν, διὰ τοῦτο ἐνταῦθα προστάττων αὐτῷ ἐξελεῖν προέθηκεν, Ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, δηλῶν αὐτῷ, ὅτι αὐτὸν μόνον καθ' ἑαυτὸν βούλεται τὴν ἀποδημίαν ποιήσασθαι, καὶ μήτε τὸν ἀδελφὸν, τὸν Ναχὼρ λέγω, μήτε ἑτερόν τινα ἐπισύρῃ. Ἐκ τῆς γῆς σου δὲ ἔλεγεν, ἐπειδὴ χρόνον οὐκ ὀλίγον ἐκεῖ οἰκήσαντες, ὡς ἐν ἰδίᾳ λοιπὸν πατρίδι τὴν οἰκῆσιν ἐποιούντο ἐν αὐτῇ. Καίτοι τοῦ πίνθους τῶν ἐαυτοῦ ὀνίων ἀκμάζοντος ἔτι, καὶ πολλῆς οἰσῆς τότε δυσχερείας τε καὶ ἀνοδίας κατὰ τὰς ἀποδημίας, ἀλλ' ὅμως μετὰ πάσης προθυμίας τὸ ἐπίταγμα τὸ παρὰ τοῦ Δεσπότη ἡνυκε, καὶ ταῦτα οὐκ εἰδὼς, ὅπου στήσεται αὐτῷ τὰ τῆς πλάνης. Δεῦρο γὰρ, φησὶν, οὐκ εἰς τὴνδε τὴν γῆν, ἣ τὴνδε, ἀλλ' εἰς ἣν ἄν σοι δείξω. Καὶ ὅμως οὕτως· ὅντος ἀριστοῦ τοῦ ἐπιτάγματος, οὐδὲν περιεργαζόμενος τὸ προσταχθὲν εἰς ἔργον ἡγαγε· καὶ τὸν ἀδελφιδοῦν δὲ ἐπὶ-

γετα, καὶ διὰ τοῦτο τὴν οἰκίαν ἀρετὴν δεικνύς. Παρὰ γὰρ νέον αὐτὸν προσλαβόμενος κατὰ μικρὸν μιμητὴν ἐσεσκεύαζε τῆς οἰκίας ἀρετῆς, οὐκ ἠνέσχετο τοῦτο καταλιπεῖν, ἀλλὰ κοινωνῶν αὐτὸν ἐλάμβανε τῆς ἀποδημίας. Εἰ γὰρ ὁ πατήρ, φησὶν, ἀπιστος ὢν, διὰ τὸ περὶ ἐμὲ φθρον τὴν οἰκίαν τὴν πατρίδα, ἐνθα ἐτέθημεν καὶ ἡμεῖς ὅθιμεν, καταλιπεῖν κατεδίεξτο καὶ ἀκολουθῆσαι μοι, καὶ ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας [364] τὸν βίον κατέλυσε· πολλὸν ὅμως μᾶλλον ἐγὼ πρὸς τὸν τοῦ ἀδελφοῦ πατέρα, τὸν νέον τὸν ἐκ προοιμίων δεικνύντα ὡς κατὰ μικρὸν ἐπιδύσει πρὸς ἀρετὴν, οὐκ ἂν ἀνασχολοῖμην ἐνταῦθα ἀφελῆναι.

β'. Ἐπεὶ οὖν διὰ πάντων δεικνύς αὐτοῦ πείσθησεν, καὶ ταύτην ἐποιήσατο τὴν ἀποδημίαν, ἤνικα κατέλυσε τὴν Παλαιστίνην, καὶ τῶν ὄρων ἐπέβη τῶν Χαναναίων, ὅρα αὐτῷ ὁ Θεὸς καὶ νευρῶσαι αὐτοῦ βουλόμενος τὴν ἀποδημίαν καὶ χεῖρα ὀρέξαι, φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἐγὼ στήσω σοι δώσω τὴν γῆν ταύτην. Ὅτι ἐπεθύμει καὶ ἐπέθει, παῖδων λέγω τὴν διαδοχὴν, τοῦτο αὐτῷ εὐθὺς ἐσχεῖται, ἀμοιβὴν αὐτῷ τῶν τοσούτων πόνων δίδους. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῆς φύσεως ἀπεστέρετο, καὶ ἡ ἡλικία λοιπὸν ἀπαγορεύειν ἐπέθει, τῇ ὑποσχέσει διανίστηται τὸν ἀδελφὸν, καὶ προθυμότερον ἀπεργάζεται, καὶ νεῖκον αὐτὸν κατασκευάζει πρὸς τοὺς ἐξῆς ἀγῶνας. Ὅρα τοῖον μετὰ τὴν ὑπόσχεσιν ταύτην, ἑτέραν πάλιν τὴν ἀλλοτρίαν τὴν δίκαιον τοῦτον δεχόμενον. Λιμοῦ γὰρ καταλαβόντος, καὶ πολλῆς οἰσῆς τῆς στενοχωρίας ἐν τῇ Χαναναίᾳ, ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἐσπευθε· καὶ λιμοῦ παραμυθίαν εὐρεῖν βουλόμενος, μείγσει περιέβαλεν ἑαυτὸν κινδύνους. Ἡ γὰρ εὐμορφία τῆς γυναίκας καὶ τὸ κάλλος τῆς Σάρκας μνησθὲν τὸν θάνατον αὐτῷ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἐδείκνυ. Διὰ καὶ τῶν γεγονότων τῆς εἰς Αἴγυπτον εἰσόδου, φησὶ πρὸς αὐτόν· Γινώσκω ὅτι εὐπρόσωπος εἶ· οἶδά σου τοῦ κάλλους τὴν ὥραν, καὶ δίδωκα τῶν Αἰγυπτίων τὴν ἀκολασίαν. Ἐν οὖν ἰδούσε, καὶ γινώσκοντι καθάπερ γυναῖκα περιέβαλεν, οὐ μὲν ἰσως περιποιήσονται, ὥστε εἰς ἔργον ἀγαγῇ τῆς μανίας αὐτῶν τὸν οἶστρον, ἐμὲ δὲ ἀποκτενοῦσιν, ἵνα μετὰ δόλιας αὐτοῖς ἐξῇ τὴν παρανομίαν ἐργάσασθαι, οὐκ ὄντος τοῦ τὴν μοιχείαν κατάδηλον ποιεῖν δυναμένου. Εἰπέ οὖν οἱ ἀδελφός σου εἰμὶ. Ὅρα ἀδαμαντίνην ψυχὴν, ὅρα γνῶμην αἰδήρου στερρότεραν· οὐδὲ γὰρ παρὰ λευσεν αὐτοῦ τὸν λογισμὸν ἢ προσδοκωμένη συμφορὰ οὐδὲ ἐκέννησεν, οὐδὲ εἶπε πρὸς ἑαυτόν· διὰ τοῦτο τὴν οἰκίαν καταλιπὼν πατρίδα, καὶ τοσαύτην ἐπιδεικνύμενη ὑπακοὴν ἦλθον εἰς τὴν ἀλλοτρίαν, ἵνα τούτους περιβλήω τοῖς κακοῖς; Οὐ πρὸ μικροῦ ὑπέσχετό μοι, ὅτι τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην; Ἰδοὺ καὶ μοιχείας καὶ θανάτου φόβος καταστείε ἡμῶν τὴν ψυχὴν. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων οὐδὲ ἐν διανοίᾳ λαβεῖν κατεδίεξε· ἀλλ' ἐκὼς γίνεται μόνου, πῶς δυνηθῇ το πονηρὸν τοῦτο δρᾶμα ὑπεκρινάμενος. τῶν δύο τούτων κινδύνων ἐπικαιμένων τὸν ἕνα γοῦν ἐκφυγεῖν.

Καὶ ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς τὰ παρ' ἐαυτοῦ εἰσπνεύει μετὰ ἀνδρείας τὴν συμβουλήν ποιησάμενος, καὶ ἡ γυνὴ πολλὴν τὴν περὶ τὸν ἄνδρα φιλοστοργίαν καὶ ὑπακοὴν ἐπιδεικνυμένη συνέπραξε, καὶ τοῖς δόξασιν ὑπηρετήσατο· καὶ ἐπειδὴ τὰ παρ' ἐαυτῶν ἀπῆρτισαν, καὶ ὅσον κατὰ ἀνθρώπινον ἀκολουθίαν ἀπέγνωστο, καὶ εἰς ἔργον ἐκδεδίκαται σχεδὸν τὰ τῆς παρανομίας, τότε πολλὴ περὶ αὐτὸν ἡ τοῦ Θεοῦ δεικνύται πρόνοια. Οὐ μόνον γὰρ τὴν γυναῖκα ὁ Θεὸς τῆς ὑβρείως ἐξήρπασε [365] διὰ τῆς ἀγανακτικῆς, ἣν κατὰ τοῦ βασιλέως καὶ παντὸς τοῦ οἴκου αὐτοῦ ἐποιήσατο, ἀλλὰ καὶ τὸν πατριάρχην μετὰ πολλῆς τῆς περιφανείας ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου ἐπὶ τὴν Παλαιστίνην ἐπαγαγεῖν π-

• Savil. consiliiu παρεχόμενος. ὁ Ἀνίστησεν, ad sedes moriendū compulsi: nec vox frequens est illo usu. • Savil. ei quinquie mss. τὴν οἰκίαν ἀφῆλθον. Morel. τὴν σκηνὴν ἐπέβη: aique ita legit.

rem habere, operæ pretium fuerit paulo altius breviter vobis res ejus recensere, ut sciatis eximiam justitiam, quam circa promissiones divinas ostendit, et benigni Dei retributiones largiter ipsi concessas. Sufficit enim unus ille justus, ut omnes nos erudiat, quo alacriter aggrediamur virtutis certamina, confidentes supernis remunerationibus, et scientes misericordis Domini nostri liberalitatem, omnia quæ dura et ardua in hac vita videntur, spe remunerationum libenter suscipiamus. Attendite itaque, obsecro, quomodo ab initio, postquam indole sua et insita naturæ nostræ scientia bene usus est, nullum externam sortitus doctorem, sed et ab infidelibus parentibus educatus, divina apparitione potitus est. Nam quia prima aetate non sequitus est errorem patrum, sed pietatem erga nomen exhibuit, ideo supernam visitationem statim obtinuit, cum adhuc in Chaldaea esset: et hoc nobis beatus Stephanus exponit manifestius sic dicens: *Deus gloriæ visus est patri nostro Abraham, cum adhuc esset in Mesopotamia, priusquam habitaret in Charran (Act. 7. 2).* Vidisti quomodo eum inde visio amoverit? Verisimile enim est eum cum nodula in Deum pietate, parentibus quoque reverentiam exhibuisse: tantoque amore patrem sibi conciliavisse, ut inde ad relinquendam amore filii patriam suam, et ad habitandum alienam motus sit. At diligenter vide, obsecro, quomodo et hæc quæ a Deo fuit ob priorem virtutem ejus visitatio, iterum clariorem ejus virtutem reddiderit. Elegit enim paternam regionem relinquere et alienam inhabitare, ut præceptum Dei perficeret, et paratus erat etiam absque cognatis, ut mihi videtur, peregrinationem suscipere: sed, ut dixi, viri virtus et insignis erga parentes pietas, efficit ut pater comes fieret itineris.

Iterum obedientiam Abrahami experitur Deus. — Deinde cum pervenissent in Charran, illic tabernaculum fixerunt. Et postquam morte functus est Tharra (hoc enim patri ejus nomen erat), iterum præceptum est ei a Deo ut exiret inde. *Egredere enim, inquit, de terra tua et de cognatione tua, et veni in terram quam monstravero tibi (Gen. 12. 1).* Nam quia cum universa familia et domo in Charran migraverunt, propterea illinc imperans ei ut egredere, addidit, *De terra tua et de cognatione tua*, declarans se velle, ipsum solum peregrinationem suscipere, neque fratrem, Nachor dico, neque alium quemquam secum trahere. *De terra tua* dicebat, quia non parvo tempore ibi habitabant, et quasi in propria patria illic habebant domicilium. Licet in iugendis parentibus adhuc esset occupatus, essentque difficultates itineris multæ, tamen præceptum Domini magna perfecit alacritate, idque ignorans ubinam futurus errandi finis. *Veni enim, inquit, non in hanc vel illam terram, sed in eam quam monstravero tibi.* Nihilominus, licet indefinitum esset mandatum omnia curiosiore percontatione imperatum faciebat; fratris autem filio assumpto, suam hinc demonstravit virtutem. Quia enim juvenem illum acceperat, paulatimque suæ virtutis imitatorum effecerat, eum relinquere noluit, sed peregrina-

tionis socium accepit. Quasi diceret: Si pater, qui infidelis fuit, ob suum in me amorem domum paternam, in qua nati sumus et adolevimus, relinquere et me comitari voluit, vitæque in aliena terra functus est: multo magis ego fratris filium, juvenem indole sua pollicentem se paulatim in virtute profecturum, non permiserim hic relinquere.

2. Quia igitur modis omnibus suam ostendens religionem, etiam istam peregrinationem suscepit, postquam in Palæstinam venit et Chanaanæcorum fines intravit, apparuit ei Deus, volens ejus alacritatem confirmare et ipsi manum porrigere, dicit ei: *Semini tuo dabo terram hanc (Gen. 12. 7).* Id quod ille admodum optabat, ac desiderabat, filiorum nempe successionem, istud etiam ipsi statim promittit, retribuens tantis laboribus mercedem. Quoniam enim ex natura prolis expertus erat, et ætas quoque profectione sibi quid polliceri posset vetabat, promissione Deus excitat et erigit athletam, atque alacrem juvenilemque parat adversus sequentia certamina. Proinde vide quomodo post hanc promissionem justus aliud certamen aggreditur. Invalescente enim fame, et Chanaanæ sterilitate et angustiis oppressa, in Ægyptum contendit; illic famis mitigationem querens, majoribus sese periculis involvit. Uxoris enim venustas et pulchritudo Saræ mortem ei quasi ante oculos ponit. Ideo cum jam in confinibus esset Ægypti, ingressurus in eam dixit uxori: *Scio quod formosa sis (Gen. 12. 11. sqq.); scio tuæ pulchritudinis speciem, et timeo Ægyptiorum intemperantiam.* Si ergo te viderint, et cognoverint quod tu uxorem te inecum ducam: te quidem in vita servabunt, ut sui furoris impetum opere compleant; me autem occident, quo liceat eis sine obice suam libidinem explere, ut nemo sit qui adulterium eorum prodat. *Dic igitur me fratrem tuum esse.* Vide adamantinam animam, vide mentem ferro solidiorem: non turbavit ejus mentem calamitas, quam expectabat; non cogitabat neque dicebat intra semetipsum: Ideone propria relicta patria tantam præ me tuli obedientiam, inque alienam veni terram, ut hisce malis implicarer? Nonne paulo antea promisit mihi: *Semini tuo dabo terram hanc?* En et adulterii et mortis timor mentem nostram concutit. Sed nihil horum vel in mentem accipere dignatus est: unum ei duntaxat curæ erat, quomodo miseram hanc fabulam ita ageret, duobus hinc inde periculis urgentibus, ut vel unum saltem effugere posset.

Mirabilis Dei providentia circa Abrahamum. Ob modestiam beneficii afficitur Abrahamus. — Igitur postquam ipse quæ sua erant attulit, consilio videlicet utens et animi fortitudine: mulier quoque singularem erga virum affectionem et obedientiam declarans cooperata est, et iis quæ decreta fuerant ministravit: ubi igitur quod suum erat perfecimus, cumque jam secundum humanum morem desperaretur, et fere opere completa fuisset Ægyptiorum malitia, tunc magna Dei in eum providentia declarata est. Mulierem enim Deus non solum a contumelia eripuit, in-

dignatione sua in regem et in domum ejus immissa, sed et patriarcham cum magna gloria in Palestinam ex Ægypto redire curavit. Considera quomodo benignus Dominus in mediis auxilium afferens tentationibus, athletam suum ad ferenda sequentia certamina fortiorem reddit: nec umquam eum suo destituit adjuvamento, sed in omnibus rem ita temperat, ut plane videat ille, se parva proferendo, magnis et mirum in modum magnis, humanamque naturam transcendentibus remunerari. Vidisti justī patientiam? Vide item post reditum ex Ægypto humilitatis magnitudinem et insignem mansuetudinem. Nam cum redisset ab Ægypto, multamque possideret substantiam (nec ipso solus, sed fratris filius sequebatur), *Non capiebat*, inquit, *eos terra ut habitarent simul* (Gen. 13. 6), quia multas facultates habebant: unde et rixa orta est inter pastores Lot et Abram. Tunc justus animæ suæ mansuetudinem et præclaram patientiam monstrans, vocato Lot dixit: *Ne sit rixa inter me et te, et inter pastores meos et pastores tuos, quia homines fratres sumus nos* (Ibid. v. 8); quasi diceret: Nihil paco præstantius; nihil contentione damnosius et gravius. Ut igitur e medio tollamus omnem rixandi materiam, elige quam volueris regionem, et reliquam mihi relinque, ut a litium et contentionum molestia simus alieni. Vidisti viri virtutem? Cessit juniori potiorum electione, ipse contentus viliori terra. Sed vide hic etiam quantam mercedem nactus sit pro iis suis officiis. Statim enim separatione a Lot facta, ait illi Deus: *Elevatis oculis tuis vide omnem terram ab omni parte: quia omnem terram, quam tu vides, tibi dabo et semini tuo usque in sæculum* (Ibid. v. 14). Considera quantis beneficiis merito afficitur ob modestiam, quam erga fratris filium declaravit: et ipse quidem ut parvis cessit, multo majora consequutus est: ille autem qui potiorē partem delegerat, non multo post in pericula incidit: et non solum nihil commodi ab electione accepit, sed et captivus et domo atque foco repente simul privatus est; rebusque ipsis didicit quam eximia virtus justī, et ipse edoctus est ne postea quid umquam tale attentaret. Nam postquam Sodomis habitare cœpit, statim excitatum est grave bellum, et vicinarum gentium reges insurrexerunt et omnem regionem simul depopulati sunt; gigantibusque occisis, et Amalecitis expulsis, etiam Sodomorum regem et Gomorrhæ in fugam verterunt, montanis omnibus occupatis, et equitatu regis Sodomorum avecto una cum Lot captivo, mulieribus, omnibusque sarcinis, abierunt.

3. Sed vide iterum ingentem Dei providentiam. Volens enim simul et Lot a captivitate liberum reddere, et patriarchæ gloriam magis illustrare, excitat justum ut fratris filio succurrat. Nam ut didicit quæ facta erant, cum vernaculis suis impetu facto in reges illos, illos facile profligavit, et Lot atque mulieres, et omnem equitatum regis reduxit: quibus tam claris triumphis, omnibus patefacta est ingens Dei erga illum benevolentia, et ipsum non sua virtute tantam stragem fecisse, sed superna virtute munitum. Et

ipse quoque patriarcha ipsis rebus enitebatur, ut Sodomitis omnibus doctor divini entus fieret, necnon verbis illis quæ regem alloquebatur. Nam quæ cum occurrisset rex, et pro rebus gestis gratias egisset, ac omnem equitatum ei se donaturum diceret, hominesque dumtaxat accepturum: vide iterum justī magnanimitatem, quomodo philosophiæ suæ speciem exhibet, ostendens se donis hujusmodi superiorem esse, eumque ad veræ religionis notitiam inducit. Non enim simpliciter dicit: Non patiar ut aliquid tuorum munerum ad me redeat, non mihi tali merce opus est: sed quid? *Extendam manum meam ad Deum altissimum*, quasi docens eum: Non sunt dii qui a te coluntur, sed ligna et lapides: sed unus est Deus super omnia, *Qui creavit cælum et terram: quod non accipiam a te de funiculo neque ad sphaeroterem*: ut ne existimes me illorum gratis ultionem sumpsisse, et ne dicere possis to mihi abundantie fuisse auctorem. Nam qui me triumphare et vincere curavit, idem et divitias abunde mihi suppeditat. Vide quomodo, si quidem lucrum facere voluisset rex, auctorem agnoscere victoriæ ex patriarchæ verbis potuisset. Ducebatur enim posthac non fidendum propriæ suæ virtuti, sed agnoscendum auctorem omnium, ridendosque manufactos deos, et colendum Deum qui est super omnia, qui omnia condidit, qui et bonorum omnium fons est. Et in summa discelat ex omnibus patriarchæ virtutem. Nam ne existimaret ipsum per arrogantiam et fastum data contemnere, idcirco dicit: Ego quidem nihil sumam: neque enim opus habeo, neque indigeo ut meæ facultates augeantur ab aliis: eis autem qui periculorum meorum fuerunt socii, permittam ut suas porciones accipiant, quo parvam aliquam laborum consolationem habeant. Ita Sodomorum regi respondit justus.

Sacrificium Melchisedec refert, et ut typum Eucharistiæ proponit. — Postquam autem et Melchisedec, rex Salem, panes et vinum adferens, ea ipsi obtulit (*Erat enim sacerdos, inquit, Dei altissimi* [Gen. 14. 18]), ab illo accepit oblata. Deinde ut rependeret benedictionem, quam ab eo acceperat, et glorificationem in Deum (dixerat enim, *Benedictus Abram Deo altissimo, et benedictus Deus qui tradidit inimicos tuos in manus tuas*), decimas ei dedit de omnibus spoliis quæ attulerat. Vidisti quantam pietatem et religionem in omnibus præ se ferat justus, et quomodo a rege Sodomorum a funiculo usque ad sphaeroterem accipere nihil voluit, accepit autem ea quæ a Melchisedec sunt oblata, retribuens et suæ? quibus nimirum nos docuit, habendum aliquem delectum, et non passim ab omnibus dona accipienda. Nam quamvis Sodomita ille oblato dono grati animi signa daret, erat tamen alioquin incredulus, et institutione multa indigebat: proinde patriarcha dona quidem despexit, omnem autem curam adhibuit, et per ea quæ accipere recusavit, et per ea quæ dixit, ut illum ad pietatem induceret. A Melchisedec autem jure ac merito accepit: viri enim virtutem divina Scriptura indicavit, dicens: *Erat autem sacerdos Dei altissimi.* Alias

ποίηκε. Σκόπει πῶς μεταξύ τῶν πειρασμῶν τὴν παρ' αὐτοῦ ροπήν εισφέρων ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης ἀκμάζοντα τὸν ἀθλητὴν πρὸς τοὺς ἐξῆς πάλιν ἀγῶνας ἀπεργάζεσθαι, οὐκ ἀφαιεῖς ἐρημονίῃς αὐτοῦ βοηθείας, ἀλλὰ διὰ πάντων φανερώς οἰκονομῶν αὐτῷ δεικνύσθαι, ὅτι μικρὰ εἰσφέρων αὐτῷ, μεγάλων καὶ σφόδρα μεγάλων ἀξιοῦται καὶ νικῶντων τῆς ἀνθρωπίνης φύσιν. Εἶδες τοίνυν τοῦ δικαίου τὴν ὑπομονήν; Ὅρα πάλιν μετὰ τὴν ἐκείθεν ἐπ' αὐτὸν ἐξ ταπεινοφροσύνης αὐτοῦ τὸ μέγεθος καὶ τὴν ἐπελπίσκειν τὴν πολλήν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπανήλθεν ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου εὐπορίαν πολλὴν κτησάμενος (οὐκ αὐτὸς δὲ μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ ἀδελφίδος ἱκολούθει), οὐκ ἐχώρει, φησὶν, αὐτοὺς ἢ γῆ κατοικεῖν ἡμεῖς, ὅτι ἦν τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν πολλὰ· ὅθεν καὶ μάχη συνέβη γενέσθαι μεταξύ τῶν ποιμένων τοῦ Λώε καὶ τοῦ Ἀβραμ. Ἀλλ' ὁ δίκαιος οὗτος δαικνὺς αὐτῷ τὸ ἡμέρον τῆς ψυχῆς καὶ τῆς φιλοσοφίας τὴν ὑπερβλήν, καλέσας τὸν Λώε, φησὶ πρὸς αὐτόν· Μὴ ἔστω μαχητὴς ἀπὸ μέσον ἡμῶν καὶ σοῦ, καὶ τῶν ποιμένων μου καὶ τῶν ποιμένων σου, ὅτι ἀνθρώποι ἀδελφοὶ ἡμεῖς ἐσμεν· μονονουχὶ λέγων πρὸς αὐτόν· οὐδὲν εἰρήνη· ἴσον· οὐδὲν φιλονεικίας βαρύτερον. Ἰν' οὖν πᾶσαν μάχης ὑπόθεσιν ἐκποδὸν ποιησάμεθα, ἐλὼς ἦν ἂν βουλή· τῆς χώραν· κατὰλιπε δὲ μοι τὴν λειπομένην, ὑπὲρ τοῦ πάσης ἡμᾶς ἐρίδος καὶ φιλονεικίας ἐκτὸς γενέσθαι. Εἶδες ἀλλοτρίαν; Παρεχώρησε τῷ νέῳ τῶν πρωτείων τὴν εἰρήνην, καὶ ἔστερξε τὴν φανουλότητα χώραν. Ἀλλ' ὅρα αὖτις· ἐπειδὴ τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπεδείχθη, πόσης ἀπολαύει ἐξ ἡμετέρας. Εὐθέως γὰρ τοῦ χωρισμοῦ γενομένου, φησὶ πρὸς αὐτὸν ὁ Θεὸς μετὰ τὸ διαχωρισθῆναι τὸν Λώε· Ἀναβύβας τοῖς ὀφθαλμοῖς σου ἴδε πᾶσαν τὴν γῆν ἐξ ὧν περὶ σου μέρους, ὅτι πᾶσαν, ἦν σὺ ὄρας, σοὶ δώσω αὐτήν καὶ τῷ σπέρματι σου ἕως κλήρος. Ἐκότες πίστις ἀξιοῦται τῆς φιλοτιμίας διὰ τὴν ταπεινοφροσύνην, ἣν ἐπεδείχθη πρὸς τὸν ἀδελφίδου· καὶ αὐτὸς μὲν μικρῶν παραχωρήσας, πολλὴ μειζῶν ἡξιώθη, ἐκείνος δὲ τοῖς πρωτείσις ἐπιπηδῆσας, μετ' οὐ πολλὴν εἰς κινδύνους ἀνέπιπτε· καὶ οὐ μόνον οὐδὲν ἀπώνατο τῆς ἐκλογῆς, ἀλλὰ καὶ αἰχμαλώτος καὶ δοικὸς καὶ ἀνέστιος ἀθρόον ἐγίνετο, καὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἐδιδάσκειτο καὶ τοῦ δικαίου τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀρετὴν, καὶ αὐτὸς ἐπαίδευετο λοιπὸν πρὸς τοιοῦτόν ποτε διαπράττεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ἐν Σοδόμοις αἵτησιν ἐποιήσατο ὁ Λώε, εὐθέως πόλεμος ἀνέβη· ἐπιστῆθη χάλεπος, καὶ οἱ τῶν προσκοινοῦντων ἐθνῶν βασιλεῖς ἐπιστάντες μετὰ πολλῆς τῆς δυνάμεως πᾶσαν τὴν χώραν ἀρδὴν ἀπώλεσαν, τοὺς γίγαντας ἀνελόντες, καὶ τοὺς Ἀχμαλῶτας ἀπασάμενοι, καὶ τὸν τὴν Σοδόμων βασίλει καὶ Γομάρρᾳ εἰς φυγὴν τραπήναι παρεσκεύασαν, καὶ πᾶσαν κατέσχον τὴν ὄρειν, καὶ τὴν ἵππον τοῦ βασιλέως Σοδόμων ἀναλαβόντες, καὶ τὸν Λώε· αἰχμαλωτεύσαντες καὶ τῆς γυναίκας μετὰ πάσης τῆς ἀποσκευῆς, οὕτως ἐπανήσαν.

γ. [366] Ἀλλ' ὅρα πάλιν Θεοῦ κηδεμονίαν πολλήν. Ὑμῶν καὶ τὸν Λώε τῆς αἰχμαλωσίας ἐλευθερώσαι βουλόμενος, καὶ τὴν πατριάρχην περιφανέστερον ἐργάσασθαι, διεγείρει τὸν δίκαιον πρὸς ἀντίληψιν τοῦ ἀδελφίδου. Πυθόμενος ὅτι τὸ γεγονός, μετὰ τῶν οἰκογενῶν ὁρμήσας ἐπὶ τοὺς βασιλεῖς ἐκείνους, αὐτοῦ· τε μετὰ πολλῆς εὐκολίας ἐπάσσει, καὶ τὸν Λώε, καὶ τὰς γυναῖκας, καὶ τὴν ἵππον πᾶσαν τοῦ βασιλέως ἐπανήγαγε, λαμπρὰ τὰ τρόπαια ἐργάζαμενος, καὶ πᾶσι κατὰδῶλον ποιῶν τὴν περὶ αὐτὸν τοῦ ἡμετέρου δύναμιν, καὶ οὐκ οἰκείᾳ δυνάμει τὴν τοσαύτην ἐργάσατο τροπήν, ἀλλὰ τῇ ἀνωθεν βοηθείᾳ τευχίζομενος. Καὶ λοιπὸν ἐσπεύδεις δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων διδά-

σκαλος Θεοσεβείας γενέσθαι πᾶσι τοῖς ἐν Σοδόμοις καὶ τῆς πρὸς τὸν βασιλέα διαλέξεως. Ἐπειδὴ γὰρ συναντήσας ὁ βασιλεὺς, καὶ χάριτας ὑπὲρ τῶν γεγεννημένων ὁμολογήσας τὴν μὲν ἵππον παραχωρήσειν πᾶσαν ἔλεγε, τοὺς δὲ ἀνθρώπους λήψεσθαι· ὅρα πάλιν τοῦ δικαίου τὴν μεγαλοφυλίαν, πῶς ὁμοῦ καὶ τὴν οἰκίαν φιλοσοφίαν διδάσκει, ὡς κρείττων ἐστὶ τῶν παρ' αὐτοῦ διδομένων, καὶ εἰς τὴν τῆς Θεοσεβείας γνῶσιν αὐτὸν ἐνάγει. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν αὐτῷ, ὅτι οὐκ ἀνέξομαι λαβεῖν τι παρὰ σοῦ, οὐδὲ ὅτι οὐδενὸς δέομαι τοιούτου μισθοῦ, ἀλλὰ τί; Ἐκτενῶς τὴν χεῖρά μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ὑψίστον, μονονουχὶ διδάσκων αὐτὸν, ὅτι οὐκ εἰσὶ θεοὶ οἱ ὑπὸ σοῦ θεραπευόμενοι, ἀλλὰ λίθοι καὶ ὕλη· εἰς γὰρ ἔστιν ὁ ἐπὶ πάντων Θεός. Ὅς ἐκτίσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· ὅτι οὐ λήψομαι παρὰ σοῦ ἀπὸ σπαρτίου ἕως σφαιρωτήρος, ἵνα νομίσης, ὅτι τούτων ἕνεκεν τὴν ἐκδοκίαν ἐποίησάμην, ἵνα μὴ λέγειν ἔχῃς, ὅτι αὐτὸς μοι τῆς περιουσίας αἴτιος γέγονας. Ὅ γὰρ τὴν νίκην παρασχὼν καὶ τὸ τρόπαιον μετ' ἐμοῦ στήσας, αὐτὸς ἐστὶν ὁ καὶ πλουτοῦ τὴν χορηγίαν μοι παρασχόμενος. Ὅρα πῶς, εἴγε δέουλτο, κερδαίνειν ἐδύνατο ὁ βασιλεὺς ἐκ τῶν τοῦ πατριάρχου λεγομένων. Ἐδιδάσκειτο γὰρ μὴ τῇ οἰκείᾳ δυνάμει λοιπὸν θαρβεῖν, ἀλλ' εἰδέναι τὸν πάντων αἴτιον, καὶ καταγελᾶν τῶν χειροποιήτων θεῶν καὶ λατρεῖν τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ, τῷ τῶν ὄλων δημιουργῷ, τῇ πηγῇ τῶν ἀγαθῶν. Καὶ γὰρ ἐμάνθανε διὰ πάντων τοῦ πατριάρχου τὴν ἀρετὴν. Ἰνα γὰρ μὴ νομίσῃ δι' ἀπόνειαν αὐτὸν καὶ μεγαλοφροσύνην ὑπερεωρακέναι τῶν παρ' αὐτοῦ διδομένων, διὰ τοῦτο φησὶ πρὸς αὐτόν· ἐγὼ μὲν οὐδὲν λήψομαι· οὐδὲ γὰρ δέομαι, οὐδὲ χρήζω παρ' ἐτέρου μοι αὔξεσθαι τὴν περιουσίαν· τοὺς δὲ τῶν κινδύνων μοι κοινωνήσαντας συγχωρήσω λαβεῖν μερίδας, ἵνα μικρὰν μὲν τῶν πόνων παραμυθίαν ἔχειν δοκῶσι. Ἄ καὶ πρὸς τὴν τῶν Σοδόμων βασιλέα ταῦτα ὁ δίκαιος ἀποκρίνεται.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ Μελχισεδέκ, ὁ βασιλεὺς Σαλήμ, ἀρτους καὶ οἶνον αὐτῷ ἐξενέγκας προσέφερεν (Ἦν γὰρ ἱερεὺς, φησὶ, τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου), παρ' ἐκείνου δέχεται τὰ προσενεχθέντα, καὶ τὴν εὐλογίαν τὴν παρ' αὐτοῦ εἰς αὐτὸν γεγεννημένην ἀμειβόμενος, καὶ τὴν εἰς τὸν Θεὸν δοξολογίαν (εἶπε γὰρ, φησὶν, Εὐλογημένος [367] Ἀβραμ τῷ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ, καὶ εὐλογητὸς ὁ Θεός, ὃς παρέδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχείριους σοί), δεκάτην αὐτῷ δίδωσι ἀπὸ πάντων ὧν ἐπεκομίζετο λαφύρων. Εἶδες τοῦ δικαίου τὸ φιλόθεον διὰ πάντων δεικνύμενον καὶ πῶς παρὰ μὲν τοῦ βασιλέως Σοδόμων ἀπὸ σπαρτίου ἕως σφαιρωτήρος λαβεῖν οὐκ ἠνέσχετο, τὰ δὲ τοῦ Μελχισεδέκ προσενεχθέντα ἔλαβεν, ἀντιδίδους καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ, διδάσκων ἡμᾶς πολλὴν τὴν διάκρισιν ἐπιδεικνύσθαι, καὶ μὴ ἀπλῶς καὶ ἀδελῶς παρὰ πάντων δέχεσθαι; Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνος περὶ μὲν τὴν δόσιν εὐγνώμων γέγονεν, ἐν δὲ τοῖς ἄλλοις ἀπιστος ἐτύγχανε, καὶ πολλῆς ἐδέετο διδασκαλίας· διὰ τοῦτο ἐκείνων μὲν ὑπερείδω, πᾶσαν δὲ σπουδὴν ἐποίησατο, καὶ δι' ὧν λαβεῖν παρητήσατο, καὶ δι' ὧν διελέχθη, πρὸς Θεοσεβείαν αὐτὸν χειραγωγῆσαι. Παρὰ δὲ τοῦ Μελχισεδέκ εἰκότως λαμβάνει· διὰ γὰρ τοῦτο ἐπεσημῆναι τὴν θείαν Γραφὴν τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἀρετὴν λέγουσα· Ἦν δὲ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου. Ἄλλως δὲ καὶ τύπος ἦν

* Ἰνα μικρὰν τινα τῶν πόνων παραμυθίαν ἔχειν δοκῶσι. Quo parvum aliquam laborum consolationem habemus. Saepe autem advertimus apud Athanasium ceterisque scriptores Graecos, vocem δοκεῖν non minuire affirmationem. Et etiam apud Latinos mediū ævi vox videtur affirmationem non minuit. Vide Othonaslicum nostrum ad Opera Athanasii, in voce δοκεῖν.

τὰ γινόμενα τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτὰ δὲ τὰ προσενεχθέντα μυστήριόν τι προέμνυε· δι' ὃ καὶ προσήκατο, καὶ λαθὼν κάκεινος διὰ τῆς παρ' αὐτοῦ ἀμοιβῆς τῆς οικείας ἀρετῆς ἐδίδασκε τὸ μέγεθος. Δεκάτην γὰρ αὐτῷ δέδωκε, τὸν φιλόθεον αὐτοῦ σκοπὸν κἀντέθεν ἐμφαίνων. Ἰαχα εἰς πολὺ μῆκος ἤμιν ὁ λόγος ἐξετάθη, ἀλλ' οὐ μάτην οὐδὲ εἰκῇ. Ἐγνωμεν μὲν γὰρ ὅτι διὰ βραχείων τὴν ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς μέχρι τῶν σήμερον προκειμένων ἡμῖν τοῦ δικαίου τὴν ἀνδρείαν, τὴν μεγαλοψυχίαν, τὴν πίστιν τὴν ὑπερβάλλουσαν, τὴν φιλόσοφον γνῶμην, τῆς ταπεινοφροσύνης τὸ μέγεθος, τῆς τῶν χρημάτων ὑπεροφίας τὸν ὑπερβολὴν, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς αὐτὸν εὐνοίας τὴν διηνεκὴ πρόνοιαν· καὶ ὅπως διὰ πάντων περιφανέστερον καὶ λαμπρότερον εἰδείκνυ τὸν δίκαιον ἢ καθ' ἕκαστον καιρὸν εἰς αὐτὸν ἀντιληψίς γινομένη. Ἄλλ' εἰ βούλεσθε καὶ μὴ ἀπεκάμειτε, ἀφώμιστα καὶ τῶν πρόσφατον ἀνεγνωσμένων, καὶ ἄλλα προσθέντες καταπαύσασμεν τὸν λόγον, ἵνα μάθῃτε πόσης πάλιν ἀξιοῦται ἀμοιβῆς διὰ τὸ ὑπερεῖναι τὴν παρὰ τοῦ βασιλέως Σοδόμων αὐτῷ δεδομένην. Τί γάρ φησι; Μετὰ δὲ τὰ ῥήματα ταῦτα ἐγενήθη ῥῆμα Κυρίου πρὸς Ἀβραμ. Τίνος ἔνεκεν οὕτως ἤρξατο, Μετὰ δὲ τὰ ῥήματα ταῦτα; ποῖα ῥήματα, εἰπέ μοι; ἡ ὅλῃον ὅτι ἄπερ πρὸς τὸν βασιλέα τῶν Σοδόμων ἐποίησατο; Μετὰ τὴν ὑπεροφίαν, φησὶν, ἐκείνην, μετὰ τὸ ἀποσιεῖσθαι τὰ παρ' αὐτοῦ δίδόμενα, μετὰ τὴν διδασκαλίαν, ἣν διὰ τῆς τῶν δεδομένων αὐτῷ παραιτήσεως ἐποίησατο, πρὸς θεοσέβειαν αὐτὸν χειραγωγῶν καὶ ἐπίγνωσιν σοῦ τῶν ὧν δημιουργοῦ, Μετὰ δὲ τὰ ῥήματα ταῦτα, μετὰ τὸ τὴν δεκάτην τῷ Μελχισεδεκ παρασχῆναι, ὅτε, φησὶν, ἅπαντα τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπλήρωσε, τότε Μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα ἐγενήθη ῥῆμα Κυρίου πρὸς Ἀβραμ λέγον ἐν ὁράματι τῆς νυκτός· Μὴ φοβοῦ, Ἀβραμ, ἐγὼ ὑπερασπίζω σου· ὁ μισθός σου πολλὸς ἔστι σοφόδρα.

δ. Ὅρα φιλανθρωπίαν Δεσπότης, πῶς εὐθέως παρκαλοῦσθαι ταῖς εὐεργεσίαις ἀμειβόμενος, καὶ τὸν αὐτοῦ [368] ἀθλήτην ἀλείφειν καὶ νεαρὸν ἐργαζόμενος. Ἐγενήθη ῥῆμα Κυρίου ἐν ὁράματι τῆς νυκτός. Διὰ τί ἐν νυκτί; ἵνα μεθ' ἡσυχίας δέχεται τὰ λεγόμενα. Καί φησι πρὸς αὐτόν, Μὴ φοβοῦ, Ἀβραμ. Σκόπει κηδεμονίας ὑπερβολὴν. Τίνος ἔνεκεν ἔλεγε, Μὴ φοβοῦ; Ἐπειδὴ τοσοῦτο πλοῦτος κατεφρόνησεν, ἔλαττον φροντίσας τῶν παρὰ τοῦ βασιλέως δεδομένων, φησὶ πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός, μὴ φοβῇς, ὅτι ὑπερεῖδες τοσοῦτων δωρεῶν, μηδὲ ἀγωνιάσης ὡς ἐλαττουμένης σοι τῆς περιουσίας. Μὴ φοβοῦ. Εἴτα ἵνα διεγείρῃ μᾶλλον αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, προστεθῇσι τῷ ῥήματι καὶ τὴν προσγορίαν, καὶ φησὶ· Μὴ φοβοῦ, Ἀβραμ. Οὐ μικρὸν γὰρ καὶ τοῦτο τυγχάνει πρὸς τὸ διαναστῆσαι, τὸ τὴν προσγορίαν εἰπεῖν τοῦ καλουμένου· εἰτά φησιν, Ἐγὼ ὑπερασπιῶ σου. Πολλὴν ἔχει καὶ αὕτη ἡ λέξις τὴν ἔμφασιν. Ἐγὼ ὁ ἀπὸ τῶν Χαλδαίων σε ἀναστήσας, ἐγὼ ὁ ἀνταῦθά σε ἀγαγὼν, ἐγὼ ὁ τῶν κινδύνων τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἐλευθερώσας, ἐγὼ ὁ καὶ ἅπαξ καὶ δεύτερον ὑποσχόμενός σοι καὶ τῷ σπέρματί σου δώσειν τὴν γῆν ταύτην, ἐγὼ σου ὑπερασπιζώ· ἐγὼ ὁ καθ' ἑκάστην ἡμέραν περιφανέστερον πᾶσιν ἀποδεικνύς σε, ἐγὼ ὑπερασπιζώ σου· τοῦτ' ἔστιν, ἐγὼ ὑπεραγωνίζομαι, ἐγὼ ὑπέρμαχος γίνομαι, ἐγὼ φροντίζω, ἐγὼ πάντα τὰ δυσχερῆ εὐκόλᾳ σοι καθίστημι, ἐγὼ ὑπερασπιζώ σου. Ὁ μισθός σου πολλὸς ἔστι

σοφόδρα. Οὐκ ἠδολήθης μισθὸν λαβεῖν ὑπὲρ τῶν καμάτων, ὧν ὑπέμεινας τοσοῦτους κινδύνους αὐτὸν παραδιδόν, ἀλλ' ὑπερεῖδες καὶ τοῦ βασιλέως, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ σοι δεδομένην. Ἐγὼ σοι παρέβην τὸν μισθόν, ὃ τοσοῦτον ὅσον λαμβάνεις ἐμελλές, ἀλλὰ πολὺν καὶ σοφόδρα πολὺν. Ὁ μισθός σου γὰρ, φησὶ, πολλὸς ἔστι σοφόδρα. Εἶδες φιλοτιμίαν Δεσπότης; εἶδες ῥημάτων ὄγκον; εἶδες πῶς διανέστησε τὸν τῆς εὐσεβείας ὄλβον τὴν; εἶδες πῶς αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἐνεύρωσεν; Ὁ γὰρ τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας ἐπιστάμενος ἦβει ὅτι ἐχρῆεν ὁ δίκαιος τῆς ἀπὸ τῶν ῥημάτων παρακλήσεως· ὅρα γὰρ τί φησιν, ἐπειδὴ παρήρησεν ἑαβεῖα διὰ τῶν ῥημάτων. Εἶπε δὲ Ἀβραμ· Δέσποτα, τί μοι δώσεις; ἤτις δὲ ἀπολύομαι ἀτεκνός. Ἐπειδὴ μισθὸν αὐτῷ ἐπαγγέλλεται καὶ πολὺν μισθὸν καὶ σοφόδρα πολὺν, ἐμφαίνων ἐκ τῆς ψυχῆς τὴν ὁδύνην, καὶ τὴν ἐν διττικαίᾳ τῷ γόνυ ἐγγινομένην αὐτῷ ἀθυμίαν τῆς ἀπαιδείας ἔνεκεν, ἡσυχίαν Δέσποτα, τί τοιοῦτον μοι δώσεις; Τῶς γὰρ λοιπὸν εἰς γῆρας ἔχοντα ἐλαύνων ἀτεκνός ἀπολύομαι.

Ὅρα πῶς ἐκ προοιμίων ὁ δίκαιος ἐπιλοοῦται, ἐπαύσιν καλῶν τὴν ἐντεῦθεν ἔξοδον. Οἱ γὰρ μετὰ ἀρετίας τὴν ἀρετὴν μετιόντες, ἐπαυδῶν τῆς ἐντεῦθεν ζωῆς μεταστώσιν, ἀληθῶς ὡς περ ἀπολύονται τῶν ἀγώνων, καὶ τῶν δεσμῶν ἀνίενται. Καὶ γὰρ μετὰστασίς τις ἐστὶ πὺς ἐν πόντῳ βιοῦσιν ἀπὸ τῶν χειρόνων ἐπὶ τὰ βελτίω, ἀπὸ τῆς προσκαιροῦ ζωῆς ἐπὶ τὴν διηνεκὴ καὶ ἀθάνατον καὶ πάρας οὐκ ἔχουσιν. Ἐγὼ δὲ, φησὶν, ἀπολύομαι ἀτεκνός. Καὶ ἵνα τὸν εὐσπλαγχτὸν Δεσπότην ἐπισπάσται, εἰπὼς μέχρι τούτων ἔστι, ἀλλὰ τί φησιν; Ὁ δὲ υἱὸς Μωϋσῆ τῆς οἰκογενεῦς μου, ἐπειδὴ οὐκ [369] ἔδωκός μοι σπέρμα, οὗτος κληρονομήσει. Πολλὴν ἐπίτασιν ὁδῶν τῆς ἐν τῇ ψυχῇ ἐμφαίνει ταυτὶ τὰ ῥήματα. Μονοσυλή γὰρ φησὶ πρὸς τὸν Θεόν· οὐδὲ τῶν αὐτῶν ἡξιώθη, ὧν ἡ οἰκογενής, ἀλλ' ἐγὼ μὲν ἄγονός, καὶ ἀτεκνός ἀπειλεύσομαι, οὗτος δὲ ὁ οἰκογενής μου κληρονομήσει τὰ παρὰ σοῦ μοι δωρηθέντα, καὶ ταῦτα ἅπαξ καὶ δεύτερον ὑπόσχεσθαι μοι δεξαμένου παρὰ σοῦ, ὅτι Τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην. Σκόπει μοι καὶ ἐντεῦθεν τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, ὅτι καὶ τοὺς λογισμοὺς τοῦτους στρέφει ἐν τῇ διανοίᾳ οὐδέποτε ἐδυσχέρανεν, οὐδέποτε βαρὺ τὴν ἐσθῆτα· ἀλλὰ καὶ νῦν προτραπείς ἐκ τῶν πρὸς αὐτὸν ῥημάτων, παρήρησάζεται πρὸς τὸν Δεσπότην, καὶ τὸν ἐδωκεν λογισμῶν τὴν ταραχὴν κατάδηλον ποιεῖ, καὶ δεικνύει τῆς ψυχῆς αὐτοῦ τὸ ἔλκος· δι' ὃ καὶ ταχέως τὴν λατρείαν ἐδέξατο. Καὶ εὐθέως, φησὶ, φωνὴ Θεοῦ ἔγένετο πρὸς αὐτόν. Ὅρα τῆς Γραφῆς τὴν παρατήρησιν. Εὐθέως, φησὶν. Οὐ συνεχώρησεν οὐδὲ μικρὸν δυσχερᾶναι τὸν δίκαιον, ἀλλὰ ταχέως εἰσάγει τὴν παραμυθίαν, καὶ τῆς λύπης τὸ μέγεθος διασκεδάζει διὰ τῶν πρὸς αὐτὸν ῥημάτων. Καὶ εὐθύς, φησὶ, φωνὴ Θεοῦ ἔγένετο πρὸς αὐτόν λέγουσα· Οὐ κληρονομήσει σε οὗτος, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεύσεται ἐκ σοῦ, οὗτος κληρονομήσει σε. Τοῦτο, φησὶ, δέδοικας, τοῦτο σοὶ τὸν λογισμὸν ταράττει, τοῦτο σου τὴν ἀθυμίαν ἐπιτείνει; Μάνθανε τοίνυν ὅτι ὁ κληρονομήσει σε οὗτος· ἀλλ' ὅς ἐξελεύσεται ἐκ σοῦ, οὗτος κληρονομήσει σε. Μὴ πρὸς τὴν φύσιν τῶν ἰδῶν τὴν ἀνθρωπίνην, μηδὲ τὸ γῆρας ἐνδοῖν τὸ σὸν μήτε τῆς Σάρκας τὴν στεῖρωσιν· ἀλλὰ τῇ δυνατόει ἡμῶν τοῦ ἐπαγγελιαμένου πεποιθώς, τῆς μὲν ἀθυμίας ἐκτὸς γίνου, δέχου δὲ καὶ ἱκανὴν τὴν παράκλησιν, καὶ πείσιν.

* Savil. addit ἐπὶ δόξῃ. Cum Montf. consentit Coisl. Edit.

ἢ In O' legitur Δέσποτα Κύριε, Hebr. יְיָ אֱלֹהֵינוּ, vulg. Dominus Deus.

etiam quæ debeant Christi typus erant, et ipsa oblata mysterium quoddam præsignabant : ideoque non renuit, atque ut accepit, vicissim illum remunerando, docebat virtutis suæ magnitudinem. Decimas enim ei dedit, etiam hac ratione piam suam mentem significans. Fortasse longius excurrit oratio nostra ; atqui non sine causa neque frustra. Paucis enim didicimus ab initio usque ad hodiernam lectionem, quæ fuerit iusti huius fortitudo, magnanimitas, excellens fides, mens optimis moribus prædita, insignis modestia, admirabilis divitiarum contemptus, divinæ erga eum benevolentia perpetua providentia ; et quo pacto divinum ipsi singulis temporibus præbitum patrocinium, quotidie clariorem eum et illustriorem reddidit. Nunc autem si volueritis, et non defatigemini, ad ea quæ recens lecta sunt accedamus, et paucis quibusdam propositis, absolvamus sermonem ; ut dicatis quanta deo ei rependatur merces, eo quod contempserit dona sibi a Sodomorum rege oblata. Quid enim inquit ? 1. *Post hæc autem verba factum est verbum Domini ad Abram (cap. 15).* Quare sic incipit, *Post hæc autem verba* ? quæ verba, quæso ? num indicat verba quæ cum Sodomorum rege habuit ? Post contemptum illum, inquit, postquam ea quæ ab illo oblata sunt repulit, post doctrinam illam, quam rejectis donis pronuntiavit, ut pietati et agnitioni Conditoris omnium illum initiaret, *Post hæc autem verba*, postquam decimas Melchisedec obtulit, quando, inquit, omnia quæ ex se erant implevit, tunc *Post hæc verba factum est verbum Domini ad Abram in visione noctis (a), dicens : Ne timeas, Abram, ego protego te ; merces tua multa valde erit.*

6. Vide benignitatem Domini, quomodo statim et e vestigio sequens, beneficii suum athletam remuneratur, et ad ulteriora certamina iterum instruens, vigore novo roborat. *Factum est verbum Domini in visione noctis.* Quare in nocte ? Ut in silentio et quiete melius quæ dicuntur accipiat. Et dicit ei : *Ne timeas, Abram.* Attende immensam Dei curam. Quare dixit, *Ne timeas* ? Quia tantas opes contempserat, non curatis regiis donis : hoc est, Ne timeas, quod despexeris tanta dona, neque anxius sis quasi minores inde tibi sint facultates. *Ne timeas.* Deinde ut animum magis excitet, adjecit verbo et appellationem, et inquit : *Ne timeas, Abram.* Non enim parum ad expergefaciendum facit, cum quempiam proprio nomine compellamus : deinde ait, *Ego protegam te.* Multam habet et hoc verbum emphasis. Ego qui a Chaldaeis te evocaui, ego qui te huc duxi, ego qui te a periculis Ægypti liberavi, ego qui semel atque iterum promisi tibi atque semini tuo daturum me terram hanc, ego te protego : ego qui in dies magis et magis omnibus te clarum ostendo, ego protego te : hoc est, ego scilicet vice tibi sum, ego pro te certo, ego propugnator sum, ego curam gero, ego omnia difficilia facilia tibi reddo,

ego protego te. *Merces tua multa erit valde.* Notuisti mercedem accipere pro laboribus quos sustinuisti. tantis periculis teipsum objicendo, sed contempsisti et regem et munera ejus. Ego tibi mercedem dabo, non tantam quantum accepturus eras, sed multam et valde multam : *Merces enim tua,* inquit, *multa erit valde.* Vidisti liberalitatem Domini ? vidisti verborum pondus ? vidisti quomodo excitaverit pietatis athletam ? vidisti quomodo animam ejus confirmaverit ? Ipse enim qui arcana cordium novit, sciebat justo illi opus esse huiusmodi verborum consolatione : nam vide quid ex his verbis concepta fiducia patriarcha dicit. 2. *Dixit autem Abram : Domine, quid mihi dabis ? ego autem sine liberis dimittor.* Postquam merces ipsi valde copiosa promissa est, exponit animæ suæ dolorem et tristitiam propter prolis inopiam, qua diuturno temporeangebatur, dicitque : Domine, quid tale mihi dabis ? Ecce enim ego usque ad extremam senectam perveni, et prole carnis dimittor.

Vide quomodo priscis illis sæculis justus ille philosophabatur, dimissionem vocans ex hoc mundo discessum. Nam qui vitam honeste et in virtutibus egunt, quando ex hac vita emigrant, vere liberantur, et quasi solvuntur a certaminibus et a vinculis. Est enim mors iis qui bene vivunt, translatio quædam a pejoribus ad meliora, a temporanea vita ad perpetuam et immortalem finemque non habentem. *Ego autem dimittor,* inquit, *sine liberis.* Et ut misericordem Dominum sibi conciliaret, non iis contentus fuit verbis ; sed quid dicit ? *Filius autem Masæ vernæ meæ,* 3. *quoniam non dedisti mihi semen, ille heres meus erit.* Ingentem dolorem animæ ejus declarant hæc verba, quasi diceret Deo : Neque ea sum assequutus quæ servus meus vernaculus, sed ego quidem abibo sine filio : hic autem vernaculus meus hereditatem accipiet, quæ a te mihi data, idque cum semel atque iterum promissionem a te acceperim dicente : *Semini tuo dabo terram hanc.* Considera, obsecro, et hoc loco iusti virtutem, quomodo cogitationes has in animo versans, nunquam indignatus, neque aliud durum loquutus sit : sed et nunc in tigatus verbis quæ loquutus est ei Dominus, magna fiducia Dominum alloquitur, manifestamque facit internam cogitationum perturbationem, ostendens animæ suæ ulcus ; unde et acceleratum accipit medicamentum. 4. *Et statim vox Dei facta est ad eum.* Vide Scripturæ accuratationem. *Statim,* inquit. Non permisit justum vel minimo tempore angere, sed festinatam ei consolationem affert, et gravitatem mœroris emendat verbis quæ tunc ei loquutus est. *Et statim,* inquit, *vox Dei facta est ad eum, dicens : Non erit hic heres tuus, sed qui egredietur ex te, hic heres tuus erit.* Hocine, inquit, timuisti ? hocine mentem tuam turbavit ? hocine tristitiam tuam auget ? Scias igitur hunc non fore heredem tuum, *Sed qui egredietur ex te, hic heres tuus erit.* Ne igitur ad humanam speciem naturam, ne tuam senectam, Saræve sterilitatem animo volvas : sed ejus qui tibi promisit potentia bene fide, et tristitiam ponens, sufficientem consolationem accipe, persuasumque ha-

(a) In Ed. septuaginta Interpretum legitur tantum ἐν ὁπνῳ, in visione ; vox vocis, noctis, deest. In Hebraico, pariter atque in Vulgata non habetur. Sic tamen legit Chrysostomus, ut ex sequentibus liquet.

beas te heredem habiturum, qui ex te nascatur. Deinde quia supra naturam erat promissio, et vincebat humanam rationem (magnam enim in eo turbationem excitabant tot naturæ impedimenta, senectus ejus, et quod Sara sterilis ac utero emortuo esset), augebat Dominus promissorum magnitudinem, ut justus ad promittentis liberalitatem respiciens, bene speret, confidatque sic eventurum. 5. *Eduxit autem eum foras, et dixit ei: Suscipe in cælum, et numera stellas, si poteris numerare eas. Et dixit ei: Sic erit semen tuum.* 6. *Et credidit Abram Deo, et reputatum est illi in justitiam.* Quare indicavit, quod duxerit eum foras? Quia enim superius dixit, eum in visione noctis apparuisse illi, ac verba illa ei loquutum fuisse: nunc autem vult ei ostendere, quam innumerabiles sint in cælo stellæ, inquit: *Eduxit eum foras, et dixit: Suscipe in cælum, et numera stellas, si poteris eas dinumerare. Et dixit ei: Sic erit semen tuum.* Magnum promissum, ingens promissionis magnitudo: sed si ipsam promittentis virtutem cogitabimus, nihil nobis apparebit magnum. Qui enim de terra corpus formavit, et quod non erat, id ut esset fecit, et condidit omnia quæ videntur, ille etiam dare poterit quæ supra naturam sunt.

5. Vidisti Domini liberalitatem? Postquam enim dixit, *Absque prole dimittor*, quasi apud portas mortis existens, et nihil amplius operari valens ut procreentur liberi, sic verba illa protulit, dicens: *Filius Mæsec (a) vernaculæ meæ heres meus erit.* Ideo volens spiritum ejus erigere, et novum vigorem menti addere, ab imminente timore eum liberat, promissioneque ac doni magnitudine mentem ejus erigit, ostendendo stellarum multitudinem, et promittendo nascituros ex eo illis pares futuros, in bonam spem adducit. Videns enim Domini promissionem, rejecta omni humana ratione, et neque ad se ipsum, neque ad Saram minus procreationi aptam respiciens: sed prætermisissis humanis omnibus, sciens Deum posse etiam ea, quæ supra naturam sunt, largiri, fidem habuit dictis, nullam dubitationem admittens, neque cum dicta hæc fuerunt, hæsitavit. Hoc enim veræ fidei est, quando promissiones non secundum solitum, et hominibus cognitum morem sunt, si nos promittentis virtuti fidamus. *Fides enim est, quemadmodum beatus Paulus ait, sperandarum substantiarum rerum, argumentum non apparentium* (Hebr. 11. 1): et iterum: *Quod enim videt quis, quid sperat* (Rom. 8. 24)? Hoc igitur est fides, quando illis credimus quæ non videntur et mentem ad dignitatem ejus qui promisit intendimus: id quod profecto et justus ille fecit, sinceram et eximiam promissis fidem habens: idcirco et a Scriptura divina laudatur: mox enim addidit: *Credidit Abram Deo, et reputatum est ei in justitiam* (Rom. 4. 3). Vidisti quomodo et ante eventum et impletionem promissorum, eo ipso quod credidit, congruentem mercedem accipit? Nam in justitiam ei reputatum est, quod crediderit promissioni divinæ, et non humana ratiocina-

(a) Mira hic interrelationum diversitas: septuaginta interpretes hic nomen proprium, *Mæsec*, elferunt: secus alii omnes, quorum quidam, *filium procuratoris*, alii, *filium pœcillatoris*, alii, *filium præfecti damnus*, vertunt. Vide in textu nostris, et in nota ibidem.

tione curiosius ea quæ dicta sunt exploraverit.

Moralis exhortatio. Virtutis studiosi non laborant, sed præmia sibi proponunt. — Discamus igitur et nos, obsecro, a patriarcha, Dei credere dictis, et ejus promissionibus fidere, neque ea cogitationibus nostris indagare, sed magnam animi requietem exhibere. Hoc enim nos et justos declarare poterit, et id efficiat ut promissa citius assequamur. Sed Abram quidem promisit, ex semine ejus maximam futuram esse multitudinem: erantque præter solitum naturæ modum quæ promissa erant, ideoque fides in Deum justitiam ei attulit: nobis autem, si sapiamus, multa majora promissa sunt, et multis modis humanas cogitationes transcendere possumus; modo promittentis potentia credamus, ut et eam quæ ex fide est, justitiam reportemus, et adipiscamur bona promissa. Ea enim, quæ nobis maxime promissa, omnem humanam transcendunt rationem, et omnem cogitationem excedunt: tanta promissionum est magnitudo. Neque enim in præsentī vita solum nobis præmisit hujus vite statum et visibillum fructum: sed et postquam hæc emigraverimus, et post corporis corruptionem, quando in cinerem et pulverem nostra dissoluta fuerint corpora, tunc resurrectura ea promisit, et in majori gloria futura. *Oportet enim, inquit beatus Paulus, corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem* (1. Cor. 15. 53). Et post corporum resurrectionem regni possessionem daturum se nobis pollicitus est, et conversationem cum sanctis, et in perpetuo sæculo quietem, et ineffabilia illa bona, *Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt* (Ibid. 2. 9). Vidisti quanta promissionum excellentia; v. disti donorum magnitudinem?

6. Hæc cogitantes, et scientes mentiri non posse eum qui illa promisit, magna alacritate præparemus nos ad virtutis agones, ut et promissis bonis frui possimus, et æsaluti nostræ et tantis bonis temporanea præferamus, neque cogitemus labores virtutis, sed præmia in mente ponamus: neque pecuniarum sumptus tantum spectemus, si quando opus est eas pauperibus erogare, sed potius quantus inde nobis proventus nascatur. Ea enim de causa semini eleemosynam comparavit divina Scriptura, ut cum gaudio et multa alacritate eam operemur. Nam si ii qui semina terræ concidunt, et collecta et intus reposita spargentes, id cum gaudio præstant, et bona spe fovetur, et jam manipulos imaginantur ac plenas areas: multo magis illis quibus datum est semen hoc spirituale seminare gaudere et exultare convenit, quod in terra serentes messuri sint in cælo: et nummos expedientes, peccatorum remissionem accipiant et fiduciæ materiam inveniant, concilians sibi per ea quæ hic largiuntur, perpetuam quietem et cum sanctis conversationem. Et si continentiam eligere placeat, non spectemus virtutis laborem inesse, ac virginitatem magnum habere certamen: sed eam sortem, quæ nos excipiet, cogitemus: hanc temporis nobiscum reputantes, male concupiscentiæ refrenemus rabiem, vincamus carnis

σαυτὸν, ὡς ἔχεις κληρονόμον τὸν ἐκ σοῦ μέλλοντα τίκεσθαι. Εἶτα ἐπειδὴ ὑπὲρ φύσιν ἦν ἡ ἐπαγγελία, καὶ ἐνίκαι λογισμὸν ἀνθρώπινον (πολλὴν γὰρ αὐτῷ ἐνεποίει τὴν ἄλγην τὰ τῆς φύσεως κωλύματα, τὸ γῆρας τὸ αὐτοῦ, τῆς Σάρρας ἡ στεῖρσις, τῆς μήτρας ἡ νέκρωσις), ἐπιτείνει τῆς ἐπαγγελίας τὸ μέγεθος, ἵνα πρὸς τὴν τοῦ ἐπαγγελιαμένου φιλοτιμίαν ἀφορῶν θαρρῇν ὁ δίκαιος ἔχη. *Ἐξήγαγε δὲ αὐτὸν ἔξω, φησὶ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀνάβλεψον εἰς τὴν οὐρανὸν, καὶ ἀριθμήσον τοὺς ἀστέρας, εἰ δοθήσῃ ἐξαριθμῆσαι αὐτούς. Καὶ εἶπεν· Οὐτως ἔστιαι τὸ σπέρμα σου. Καὶ ἐκρίστευσεν Ἀβραμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Τίνος ἔνεκα ἐπαγγέληται, ὅτι Ἐξήγαγεν αὐτὸν ἔξω; Ἐπειδὴ γὰρ ἐνωτέρω εἶπεν, ὅτι ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς ὄφθαλς αὐτῷ τὰ πρὸς αὐτὸν ἐπιήγατο ῥήματα, βούλεται δὲ αὐτῷ δεῖξαι τῶν ἀστέρων τῶν ἐν τῷ οὐρανῷ τὸ ἀναριθμητόν, φησὶν, Ἐξήγαγεν αὐτὸν ἔξω, καὶ εἶπεν· Ἀνάβλεψον εἰς τὴν οὐρανὸν, καὶ ἀριθμήσον τοὺς ἀστέρας, εἰ δοθήσῃ ἐξαριθμῆσαι αὐτούς. Καὶ εἶπεν· Οὐτως ἔστιαι τὸ σπέρμα σου. Μῆγα τὸ ἐπαγγελμα, πολὺ τὸ μέγεθος τῆς ὑποσχέσεως· ἀλλ' ἐάν τὴν δύναμιν τοῦ ὑποσχομένου ἰδοῦσιν, οὐδὲν ἡμῖν φανέται μῆγα. Ὁ γὰρ ἀπὸ γῆς σῶμα διατελάσας, καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγών, καὶ δημιουργήσας ἅπαντα τὰ ὀρώμενα, οὕτως καὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν χαρίσασθαι δυνήσεται.*

ε'. [370] Εἶδὼς Δεσπότης φιλοτιμίαν; Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Ἀπολύσθαι ἄτεκρος*, καὶ ὡσανεὶ περὶ αὐτὰς τοῦ θανάτου τὰς θύρας τυγχάνων, καὶ οὐκ ἔτι λοιπὸν ἐνεργῆσαι ἔνδοξος πρὸς παιδοποιῶν, οὕτω τὰ ῥήματα ἐκείνα τρέφετο λέγων, ὅτι *Ὁ υἱὸς Μαζεκ* τῆς οἰκογενεῦς μου κληρονομήσει με. Διὰ τοῦτο ἀναστήσας αὐτοῦ βολέμενος τὸ φρόνημα, καὶ ἀκμαζόντα τὸν λογισμὸν ἰσχυρόσθαι, καὶ τοῦ δόξου αὐτὸν ἀπαλλάττει τοῦ ἐπιχειμεῖν, καὶ τῇ ὑποσχέσει ἀνορθοῖ αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ τῷ μεγέθει τῆς δωρεᾶς, καὶ τῷ ὑποδείξει τῶν ἀστέρων τὸ πλῆθος, καὶ ἐξίστης τούτων ἐπαγγελιασθαι γενήσασθαι τοὺς τιεκτόμενους, εἰς χρηστάς ἤγαγεν αὐτὸν ἐλπίδας. Ὅρων γὰρ τοῦ Δεσπότης τὴν ἐπαγγελίαν, καὶ πάντα ἀνθρώπινον λογισμὸν ἀποτειζόμενος, καὶ οὕτω τῆς λαοῦν ἰδὼν, οὕτω πρὸς τὴν Σάρραν πλείονα κωλύματα ἔχουσιν, ἀλλὰ τὰ ἀνθρώπινα πάντα ὑπερβᾶς, καὶ εἰδὼς ὅτι δυνατός ὁ Θεὸς καὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν ὀρωμεῖσθαι, ἐξάρρησε τοῖς εἰρημένοις, καὶ οὐδεμίαν ἀμφιβολίαν ἐδέξατο, οὐδὲ ἐδίστασε πρὸς τὰ ῥηθέντα. Τοῦτο γὰρ ἀληθῶς πίστεως, ὅταν μὴ κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν γινόμενης τῆς ἐπαγγελίας, ἡμεῖς θαρρῶμεν τῇ τοῦ ὑποσχομένου δυνάμει. *Πίστις γὰρ ἐστὶ, καθὼς καὶ ὁ μακάριος Παῦλος φησιν, ἐλπίζοντων ὑπόστασις πραγμάτων, ἡ ἐλπίς οὐ βλεπομένων* καὶ πάλιν· *Ὁ γὰρ βλέπει τις, τί καὶ ἐλπίζει;* Ἐκείνο τοίνυν ἐστὶ πίστις, ὅταν ἐκείνοις πιστεύωμεν τοῖς μὴ βλεπομένοις, πρὸς τὴν ἀξιοπιστίαν τοῦ ἐπαγγελιαμένου τὴν διάνοιαν τείναντες· ὃ δὲ καὶ ὁ δίκαιος οὕτως πεποίηκε, πολλὴν καὶ γνησίαν πίστιν ἐπιδειξάμενος περὶ τὰ ἐπαγγελθέντα· δι' ὃ καὶ ἀνακηρύσσεται ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς· ἐπήγαγε γὰρ εὐθὺς, *Καὶ ἐπίστευσεν Ἀβραμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην*. Εἶδες πῶς καὶ πρὸ τῆς ἐκδόσεως τῶν ἐπαγγελθέντων, ἐπ' αὐτῷ τῷ πιστεύσαι ἀρχοῦσαν τὴν ἀμοιβὴν ἐδέξατο; Εἰς γὰρ δικαιοσύνην αὐτῷ ἐλογίσθη τὸ πιστεύσαι τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίᾳ, καὶ μὴ λογισμῶς ἀνθρώπινος περιεργάσασθαι τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ αὐτῷ εἰρημένα. Παθεύομεθα τοίνυν,

παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς παρὰ τοῦ πατριάρχου πιστεύειν τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰρημένοις, καὶ ταῖς ὑποσχέσεσιν αὐτοῦ θαρρῇν, καὶ μὴ τοῖς οἰκείοις λογισμοῖς κατακολυθεῖν, καὶ πολλὴν τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυσθαι. Τοῦτο γὰρ ἡμᾶς καὶ δίκαιος ἀποφύγει διυλίσσεται; καὶ ταχέως παρασκευάσαι τῶν παρ' αὐτοῦ ἐπαγγελμένων ἐπιτυχεῖν. Ἀλλὰ τῷ μὲν Ἀβραάμ ἐπαγγελιατο ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ ὁλόκληρον πλῆθος γενήσεσθαι, καὶ ὑπὲρ φύσιν καὶ ἀκολουθίαν ἀνθρωπίνην τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἦν, δι' ὃ καὶ ἡ πίστις ἡ περὶ αὐτὸν τὴν δικαιοσύνην αὐτῷ ἐκόμισεν· ἡμῖν δὲ, ἐάν νήφωμεν, πολλῷ μείζονα ὑπέσχετο, καὶ πολλῷ τῷ μέτρῳ τοὺς ἀνθρωπίνους λογισμοὺς ὑπερακοντίσαι δυνάμεθα· μόνον ἐάν πιστεύσωμεν τῇ τοῦ ὑποσχομένου δυνάμει, ἵνα καὶ τὴν ἐκ πίστεως δικαιοσύνην κομισώμεθα, καὶ τῶν ἐπαγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν. Τὰ γὰρ ἡμῖν μάλιστα ἐπαγγελθέντα, πάντα λογισμὸν ἀνθρώπινον νικᾷ, καὶ πᾶσαν διάνοιαν ὑπερβαίνει· [371] τοσοῦτο τὴν ὑποσχέσεω ἐστὶ τὸ μέγεθος. Οὐδὲ γὰρ τὰ ἐν τῷ παρόντι μόνον ὑπέσχετο, καὶ τῆς ἐνταῦθα ζωῆς τὴν σύστασιν, καὶ τὴν ἀπόλαυσιν τῶν ὀρωμένων, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἐξοδὸν καὶ τὴν τῶν σωμάτων φθορὰν, ἐπειδὴν εἰς τέφραν καὶ κόνιν διαλυθῇ ἡμῶν τὰ σώματα, τότε ἀναστήσιν αὐτὰ ἐπαγγελιατο, καὶ ἐν μείζονι δόξῃ καταστήσιν. Δεῖ γὰρ, φησὶ ὁ μακάριος Παῦλος, *τὸ φθορὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν*, καὶ *τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν*. Καὶ μετὰ τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν τῆς βασιλείας ἡμῖν τὴν ἀπόλαυσιν δωρεῖσθαι ὑπέσχετο, καὶ τὴν μετὰ τῶν ἁγίων διαγωγὴν, καὶ τὴν ἐν διηνεκείῳ αἰῶνι ἀπόλαυσιν, καὶ τὰ ἀπόρρητα ἐκείνα ἀγαθὰ, *Ἄ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη*. Εἶδες πόσῃ τῶν ὑποσχέσεων ἡ ὑπερβολή; εἶδες δωρεὴν μέγεθος;

ε'. Ταῦτα ἐννοοῦντες, καὶ εἰδότες τὸ ἀψευδές τοῦ ἐπαγγελιαμένου, μετὰ προθυμίας πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀγῶνας ἀποδύομεθα, ἵνα καὶ τῶν ἐπαγγελμένων ἀγαθῶν ἀπολαύσαι δυνήθωμεν, καὶ μὴ προτιμώμεν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας καὶ τῶν τοσούτων ἀγαθῶν τῆς ἀπολαύσεως τὰ πρόσκαιρα, μηδὲ τοὺς πόνους τῆς ἀρετῆς λογίζομεθα, ἀλλὰ τὰς ἀντιδόσεις ἐννοώμεν· μηδὲ τῶν χρημάτων τὴν δαπάνην ὁρᾶν βουλόμεθα, ἐπειδὴν δεῖ ταῦτα τοῖς πέντεσι δοῦναι, ἀλλὰ τὴν ἐντεῦθεν γινομένην πρόσοδον. Διὰ γὰρ τοῦτο τῷ σπέρμα τὴν ἐλεημοσύνην παρεῖκασεν ἡ θεία Γραφή· ἵνα μετὰ χαρᾶς καὶ πολλῆς τῆς προθυμίας αὐτὴν ἐργαζώμεθα. Εἰ γὰρ οἱ τῇ γῇ τὰ σπέρματά παρακαταθέμενοι, καὶ τὰ συνηγμένα καὶ ἔνδον ἀποκειμένα σκορπίζοντες μετὰ χαρᾶς τοῦτο διαπράττονται, καὶ τοῖς χρησταῖς ἐλπίσι τρεφόμενοι ἦδη τὰ δράγματα καὶ τὴν ἄλλω πεπληρωμένην τοῖς λογισμοῖς ὑπογράφουσι· πολλῷ δὲ μᾶλλον τοὺς τὸν σπόρον τοῦτον τὸν πνευματικὸν σπείρειν καταξιούμενους χαίρειν καὶ γεγηθέναι προσήκει, ὅτι ἐπὶ γῆς σπείροντες, ἐν οὐρανῷ θερίζειν μέλλουσιν, καὶ ἀργυρία καταβάλλοντες, ἀμαρτημάτων συγχώρησιν δέχονται, καὶ παρῆρσις ἀφορμὴν εὐρίσκουσι, προενοῦντες ἑαυτοῖς διὰ τῶν ἐνταῦθα διδομένων τὴν διηνεκῇ ἀνάπυσιν, καὶ τὴν μετὰ τῶν ἁγίων διαγωγὴν. Κἂν σωφροσύνη ἡδύμεθα, μὴ τοῦτο σκοπῶμεν, ὅτι πόνον ἔχει ἡ ἀρετή· μηδὲ ὅτι ἡ καρθενία πολὺν ἔχει τὸν ἀγῶνα, ἀλλὰ τὴν διαδεχομένην ἡμᾶς λῆξιν ἐννοούμεν, καὶ ταύτην ἀεὶ ἀναλογιζόμενοι τῆς ἐπιθυμίας τῆς πονηρᾶς χαλινώσωμεν τὴν λύτταν, περιγινώμεθα τῶν τῆς σαρκὸς σκιρτημάτων, καὶ τῇ τῶν ἀμοιβῶν ἀντιδόσει τὴν δυσχέρειαν

τῶν πόνων ὑποταμνώμεθα. Ἰκανὴ γὰρ ἡ τῶν χρηστῶν ἐλπίς καὶ κινδύνων παρασκευάσαι κατατολμῶν, μήτι γε δὴ τῆς ἀρετῆς τοὺς πόνους γενναίως ἐνεγκεῖν. Ὅταν γὰρ ἐννοήσῃς, ὅτι πρὸς βραχὺν ἀγωνισάμενος χρόνον, καὶ τῆς παρθενίας τὴν λαμπρόδα φαίδραν διατηρήσας, ἐκείνης ἀξιώθησθαι τῆς μακαρίας διαγωγῆς, καὶ τῷ νομφίῳ συνεισελθεῖν δυνήσῃ, εἰ τὰς λαμπράδας ἔχοις ἀνημμένας, καὶ ἀρκούν ἔχουσας εἰλαιον, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν πρᾶξιν ἐργασίαν, πῶς οὐχὶ [372] μετὰ πάσης εὐκολίας ἅπαντα τὰ δυσχερῆ διαδραμεῖν δυνήσῃ, ἐννοῶν ἐκεῖνο τὸ παρὰ τοῦ μακαρίου Παύλου εἰρημένον· *Εἰρήνην δώκατε μετὰ πάντων, καὶ τὸν θρασυμόν, οὐ χωρὶς οὐδεὶς δύναται τὸν Κύριον*; Εἰδὼς πῶς τῇ ἀγιστῇ τὴν εἰρήνην συνῆλκεν; Ἰνα γὰρ μάθωμεν ὅτι οὐ μόνον ἀγνείαν σώματος ἐπιζητεῖ, ἀλλὰ καὶ εἰρήνην, εὐκαίρως ἐμνημόνευσεν, ἐκατέρωθεν ἀσφαλιζέσθαι βουλόμενος ἕκαστον, καὶ ἐν καταστάσει εἶναι τῶν λογισμῶν, ὥστε μηδεμίαν εἶναι παραχρὴν ἢ θόρυβον ἐν ἡμῖν, ἀλλ' ἐν γαλήνῃ καὶ ἡσυχίᾳ διάγειν, καὶ μετὰ πάντων εἰρηνικῶς διακείσθαι, καὶ ἡμέρους εἶναι καὶ πρόους καὶ ἐπιεικεῖς, ὥστε πάντα τῆς ἀρετῆς τὰ χρώματα ἐπανθῆναι ἡμῶν τῷ προσώπῳ. Οὕτω γὰρ λοιπὸν καὶ τῆς δόξης τοῦ παρόντος βίου ὑπεροφῇ δυνήσόμεθα τὴν ἀληθῆ δόξαν προτιμῶντες, καὶ τῆς ταπεινοφροσύνης πολλὴν ποιείσθαι τὴν ἐπιμίλειαν, καὶ πάσης τῆς τοῦ παρόντος βίου εὐημερίας καταγαλῶν, ἵνα τῆς ἀληθοῦς καὶ βεβαίας εὐημερίας ἀπολαύσωμεν, καὶ τὸν Χριστὸν ἰδεῖν καταξιώσωμεν. *Μακάριοι γάρ, φησὶν, οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὁρῶνται*. Καθαρίσωμεν τοίνυν ἡμῶν τὸ συνειδὸς, καὶ μετὰ ἀκριβείας τὸν ἑαυτῶν βίον οἰκονομῶμεν, ἵνα τὴν προῦσαν ζωὴν μετὰ πάσης ἀρετῆς ὀδεύσαντες, τῶν ἐνταῦθα πόνων τὰς ἀμοιβὰς λαβεῖν καταξιώσωμεν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΑΖ'.

Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Ἀδραμ· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς ὁ ἐξαγαγὼν σε ἐκ χώρας Χαλδαίων, ὥστε δοῦναι σοὶ τὴν γῆν ταύτην, κληρονομήσαι αὐτήν· Εἶπε δὲ Ἀδραμ Κύριε, κατὰ τί γινώσκωμαι, ὅτι κληρονομήσω αὐτήν

α'. Μεγάλῃ τῆς θείας Γραφῆς ἡ δύναμις, καὶ πολλὴ ὁ τοῖς ῥήμασιν ἐγκεκρυμμένος πλοῦτος τῶν νοημάτων. Αἱ δὲ προσήκει μετὰ ἀκριβείας ἡμᾶς προσέχοντας πολλὴν ποιείσθαι τὴν ἔρευναν, ἵνα δαψιλῇ τὴν ὑφέλειαν ἐντεῦθεν καρπωσώμεθα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς παρήγγειλε λέγων, *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς· ἵνα μὴ ἀπλῶς ψιλῇ προσέχωμεν τῇ ἀναγνώσει, ἀλλὰ τὸ βάθος ἀνιχνεύοντες τὸν ἀληθῆ τῆς Γραφῆς νοῦν καταλαβεῖν δυνηθώμεν*. Τοιοῦτον γὰρ τῆς Γραφῆς τὸ ἔθος· ἐν βραχείᾳ ῥήμασιν ἐστὶ πολλάκις εὐρεῖν πολλὴν πληθὺς νοημάτων. Θεῖα γὰρ ἐστὶ τὰ διδάγματα, καὶ οὐκ ἀνθρώπινα, καὶ διὰ τοῦτο ἀπαναντίας τῇ σοφίᾳ τῇ ἀνθρωπίνῃ πᾶσαν αὐτὴν ἐστὶν ἰδεῖν συγκαίμεν. Καὶ πῶς, ἔγω λέγω. Ἐκεῖ μὲν γὰρ, ἐπὶ τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας λέγω, πᾶσα αὐτοῖς ἡ σπουδὴ περὶ τὴν τῶν λείξεων συνθήκην ἐπενενόηται· ἐνταῦθα δὲ τοῦναντίον ἅπαν. Οὐδεὶς γὰρ τῇ Γραφῇ λόγος περὶ κάλλους ῥημάτων ἢ συνθήκης· ἔχει γὰρ οἰκοδομὴν τὴν θεῖαν χάριν ἐπανθούσαν καὶ τὸ κάλλος τὰ λεγόμενα. Κάκει μὲν μετὰ πολλῇ καὶ ἁφαντοῦ φλυαρίᾳ τότε τῶν νοημάτων [373]

ἐστὶ περιβρέξασθαι· ἐνταῦθα δὲ, ὡς ἴστε, καὶ μαγεῖς λέξεις πολλάκις ἤρκεσαν ἡμῖν πᾶσαν ὑψᾶναι τὴν ἐκτελέλειαν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ χθὲς προθένας ὑμῖν τὰ ἀπυσμένα, καὶ τῶν προσομιλῶν ἀψάμενοι, ἐπειδὴ πολλὴν ἐγμεν τῶν νοημάτων τὸν πλοῦτον, οὐκ ἰσχύσαμεν περαιτέρω προελθεῖν· ὥστε μὴ τῷ πληθεὶ καταχῆται· τὴν μνημὴν ὑμῶν, καὶ λυμήνασθαι τοῖς ῥῆσιν ῥηθείᾳ. Αὐτῆς ἀκολουθίας ἀψασθαι βούλομαι, καὶ συνάγει τοῖς χθὲς εἰρημένους καὶ τὰ μέλλοντα ῥηθῆσθαι. Ἰν' οὕτω πᾶσαν τοῦ ἀναγνώσματος ποιησάμενοι τὴν ἐξήγησιν, οὕτως ὁμάς ἐντεῦθεν ἀποπέμψωμεν. Ἀλλὰ προέχεται, παρακαλῶ, ἀκριβὲς τοὺς λεγόμενους. Εἰ γὰρ καὶ ὁ πόνος ἡμέτερος, ἀλλὰ τὸ κέρδος ὁμέτερον, μέλιον δὲ πικρὸν. Τί δὲ λέγω ὁ πόνος ἡμέτερος; Οὐχί· ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἐστὶν ἡ δωρεά. Μετὰ προσοχῆς τοῖνυν ὑπακούμεθα καὶ ἡμεῖς τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ δωρούμενα, ἡ ἀφ' ὧν ἀνταντῆς τι εἰς τὴν κατὰ ψυχὴν σωτηρίαν, οὕτως ἐντεῦθεν ἀπώμεν. Διὰ γὰρ τοῦτο καθ' ἑκάστην τὴν πνευματικὴν ταύτην παρατίθεμαι ὑμῖν τράπεζαν, ἵνα τῇ συνεσίᾳ τῆς παραινέσεως καὶ τῇ πολλῇ τῶν θεῶν Γραφῶν μελέτῃ πᾶσαν ἀποτειχίσωμεν τῷ πονηρῷ δαίμονι τὴν ἐπιβολήν. Ὅταν γὰρ ἴδῃ πολλὴν ἡμᾶς περὶ τὰ πνευματικὰ τὴν σπουδὴν τιθεμένους, οὐ μόνον οὐκ ἐπιθῆσται, ἀλλ' ἐκὼ ἀντιδιδέαι τολμήσει, εἰδὼς ὅτι ἀνόνητα ἐπιχειρήσει, καὶ κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς τὴν τολμᾶν ἐπιδείξειται. Θίξε οὖν τῶν χθὲς εἰρημένων τὴν ἀκολουθίαν ἀναλαβόντες, τῶν λειπομένων τὴν ἐξήγησιν ποιησώμεθα. Τί δὲ ἦν τὸ χθὲς τὸ λεγόμενον; Τὴν ἐπαγγελίαν τὴν πρὸς τὸν Ἀδραμ περιεγράφομεν, ἵνα προσέταττεν αὐτῷ ἀναβλεῖν εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ τὸ πληθὺς τῶν ἀστέρων ἰδεῖν. *Ἀριθμήσον γάρ, φησὶ, τοὺς ἀστέρας, εἰ δυνήσῃ ἐξερῶσθαι αὐτούς. Καὶ εἶπεν· Οὕτως ἐσται τὸ σπέρμα σου*. Εἶτα δεκνύουσα ἡμῖν ἡ θεία Γραφὴ τῆς γνῶμης τὴν πατριάρχῳ τὸ φιλόθεον, καὶ ὅτι πρὸς τὸν ἐπαγγελλόμενον ὅρων, καὶ τὴν δύναμιν τοῦ ὑποσχομένου ἐννοῶν, ἐπιστεψε τοῖς εἰρημένους, φησὶ· *Καὶ ἐπίστευσεν Ἀδραμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην*. Μερὲς τοῦτο χθὲς εἰπόντες, οὐκ ἰσχύσαμεν περαιτέρω προελθεῖν, δι' ὃ ἀναγκαῖον τὰ ἐξῆς ἐπαγαγεῖν. Τί γὰρ φησὶ; *Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Ἀδραμ· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς ὁ ἐξαγαγὼν σε ἐκ τῆς χώρας Χαλδαίων, ὥστε δοῦναι σοὶ τὴν γῆν ταύτην, κληρονομήσαι αὐτήν*. Ὅρα θεῶν συγκατάθεσιν, πῶς αὐτοῦ βούλεται τὴν πίστιν βεβαιῶσαι, καὶ πείσαι, πολλὴν ἔχειν τὴν πληροφορίαν περὶ τῶν ἐπαγγελμένων, μονονοχὶ λέγων· μνησθήσῃ ὅτι ἐγὼ σε οἰκοδομῶ ἀνέστησα. Ἰδοὺ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥηθέντα κατὰ τὸν πατριάρχῳ σύμφωνα δεῖκνυνται τοῖς παρὰ τοῦ μακαρίου Στεφάνου εἰρημένους, ὅτι καὶ οἰκοδομῶν, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς Χαλδαίας τοῦ δεσπότου τὸ πρόσταγμα αὐτὸν ἀναστήσαι παρεσκεύασε. Καὶ τῇ τοῦτο γνῶμῃ ἐπόμενος ὁ πατήρ, καθάπερ καὶ φθάσαντες εἶπομεν, εἰ καὶ ἀπιστοῖ ἦν, ἀλλ' οὖν μεγάλῃ ὑπόθεσιν δεσμοῦ τὸ φίλον ἔργον τὸ περὶ αὐτὸν, ἐκκολουθεῖ καὶ ἐξήκει. Ὑπομιμνήσκει τοίνυν αὐτὸν ἐπὶ τοῦ παρόντος, ὅσῃν ἐκ προσομιλῶν [374] ἐποίησατο περὶ αὐτὸν τὴν πρόνοιαν, δηλῶν αὐτῷ, ὅτι μέγιστα τιμὰ περὶ αὐτοῦ βουλευόμενος, καὶ ταῦτα θέλων τὰς ὑποσχέσεις πρὸς αὐτὸν ποιήσασθαι καὶ ἐκ ἔργου ἀγαγεῖν, τοσαύτην ὁδὸν διανύσαι ἐποίησεν. Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξαγαγὼν σε ἐκ τῆς χώρας τῶν Χαλδαίων, δοῦναι σοὶ τὴν γῆν ταύτην, κληρονομήσαι αὐτήν. Μὴ γὰρ ἀπλῶς σε ἐκείθεν ἀνέστησα; μὴ γὰρ εἰπὼ καὶ μάτην ἐντεῦθεν σε ἤγαγον; Διὰ τοῦτο σε καταλαβόν

motus indecentes et spe mercedis laborum molestiam sublevaraus. Sufficit enim bonorum spes, ut etiam pericula audacter aggrediamur: quanto magis ut virtutis labores fortiter seramus? Quando enim animo versas, si ad breve tempus certaveris, et fulgidam servaveris virginitalis lampadem, te beatam vitam consequuturum esse, et cum sponso intrare posse, modo accensas habcas lampades, et sufficiens oleum; honorum operum actionem, inquam: quomodo non cum omni facilitate difficilia omnia transcurrere poteris, cogitans illud quod a beato Paulo dictum est: *Pacem sectemini cum omnibus, et sanctificationem, sine qua nullus videbit Dominum* (Hebr. 12. 14)? Vidisti quomodo sanctificationi pacem conjunxit? Nam ut sciamus eum non solum corporis puritatem requirere, sed et pacem, hæc opportune commemorat, utrinque volens munire, ut et cogitationes sedemus, ita ut nulla sit in nobis turbatio, nullusque tumultus: sed in tranquillitate et quieto versemur, et cum omnibus pacifice agamus et mansueti simus et mites et humani, atque adeo ut omnes virtutis colores in facie nostra reluceant. Ita enim deinceps et gloriam præsentis vitæ, poterimus despiciere veram gloriam præferentes, et humilitatis majorem habere curam, ridereque omnem præsentis vitæ prosperitatem, ut vera et solida felicitate fruamur, et Christum videre mereamur. *Beati enim, inquit, puri corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (Matth. 5. 8). Purificemur itaque nostram conscientiam, et magna cura vitam nostram gubernemus, ut cum præsentem vitam in omni virtutum genere transierimus, horum laborum præmia mereamur accipere in futuro sæculo, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVII.

Dixit autem ei: Ego sum Deus, qui eduxi te de terra Chaldæorum, ut darem tibi terram hanc, ut in hereditatem possideas eam. Dixit autem: Domine, Domine, secundum quid cognoscam quod in hereditatem accipiam eam (Gen. 15. v. 7. 8)?

1. *Scripturæ virtus. Divina dogmata quantum humanis antecellant.* — Magna divinæ Scripturæ virtus est, et multæ in verbis latent sententiarum divitiæ. Ideo par est ut diligenter intendamus, et sollicite scrutemur, quo ampliorem utilitatem inde percipiamus. Nam propter hoc et Christus præcepit, dicens: *Scrutamini Scripturas* (Joan. 5. 39): ut non tantum nudæ lectioni vacemus, sed profundius scrutantes, verum Scripturæ sensum percipere valeamus. Talis enim Scripturæ mos est, ut et in parvis verbis plurima sæpe multitudo sensuum inveniatur. Divina enim sunt dogmata, non humana, et propter hoc omnem illam videre licet secus se habere quam humanam sapientiam. Et quomodo hoc, ego dicam. Illic enim, in humana sapientia dico, omne studium concinnandis verbis adhibitum est: hic vero prorsus aliter. Nullam Scripturæ habent rationem pulchritudinis vel compositionis verborum: habent enim in se

divinam gratiam effulgentem, et pulchritudinem in ipsa verborum ratione sitam. Et illic quidem post longam et ingentem nugacitatem aliquid sensus percipere est: hic autem, ut scitis, etiam parva dictio sæpe totum nobis doctrinæ sermonem contexuit. Propterea et heri, proposita vobis Scripturæ lectione, sub ipso exordio, quia multum invenimus sensuum thesaurum, non potuimus ultra progredi, ut ne dictorum multitudine memoriam vestram obrueremus, et jam dicta obliteraremus. Ideo eandem seriem attingere, hesternisque dictis ea quæ hodie dicenda sunt volo copulare, ut ita enarrata lectione tota vos hinc dimittam. Sed, oro, iis quæ dicuntur auscultate diligenter. Nam etsi labor noster, utilitas tamen vestra est, imo communis. Et quid dico labor noster? Minime certe; sed donum est gratiæ Dei. Cum attentione igitur suscipiamus ea quæ a Deo donantur, ut hinc lucrificantes aliquid in animarum salutem, inde abeamus. Ideo enim quotidie spirituale hanc vobis apponimus mensam, ut admonitione continua et multa divinarum Scripturarum meditatione omnes maligni demonis excludamus insidias. Cum enim nos viderit multum in spiritualibus occupari, non solum non invadet, sed neque obtueri audebit: sciens se in vanum moliri, et adversus caput suum ausus suos convertere. Age igitur hesterni sermonis repetita serie, quod reliquum fuit enarremus. Quid autem heri dictum fuit? Promiseionem quam Deus fecit Abræ descripsimus, ubi imperavit ei ut suspiceret in cælum, et spectaret stellarum multitudinem. *Numerata enim, inquit, stellas, si poteris eas numerare. Et dixit ei: Sic erit semen tuum.* Deinde cum demonstraret nobis divina Scriptura religiosam patriarchæ mentem, et quomodo ad promittentem respiciens, et potentiam promittentis cogitans, crediderit dictis, dicit: *Et credidit Abram Deo, et reputatum est ei in justitiam.* Hucusque heri sermonem produximus, neque ulterius progredi potuimus: ideo operæ pretium est ut addamus sequentia. Quid ergo dicit? 7. *Dixit autem Dominus ad Abram: Ego sum Deus, qui eduxi te de terra Chaldæorum, ut darem tibi terram hanc, ut in hereditatem possideres eam.* Vide quomodo Deus se humanæ infirmitati attemperet, quomodo fidem illius corroborare velit, eique persuadere ut de iis quæ promissa fuerant minime dubitet: quasi diceret: Memor esto, me a domo tua te evocavisse. Certe quæ a Domino Deo dicuntur consona sunt beati Stephani dictis, qui et de domo, et de Chaldæa Domini præcepto evocatum eum dicit (Act. 7). Et ejus sententiæ obsequutus pater, et ut antea diximus, quamvis infidelis esset, magnam tamen societatis causam habens, nempe filii amorem, viæ comes fuit et exiit. Itaque in mentem ei revocat hoc loco, quantam ab initio ejus curam gesserit, declarans ei se ut eum ad magna proveleret, et tot illi bona polliceretur et impleteret, tantum itineris conficere jussisse. *Ego sum Deus, qui eduxi te de regione Chaldæorum, ut darem tibi terram hanc, ut in hereditatem possideres eam.* Num te absque causa illinc evocavi? num frustra et in vanum te illinc eduxi? Propterea ego præ-

expi ut te in Palestinam conferres, et relicta paterna domo venires in terram hanc, ut in hereditatem eam possideres. Cogitans igitur quanta fruaris mea providentia, ex eo tempore quo Chaldaeam reliquisti usque in præsens tempus, et quomodo clarus sis, ac per meum subsidium et curam quotidie clarior evadas, dictis meis confide. Vidisti ingentem benignitatem? vidisti quantum se attemperet Deus? quantum ejus animam corroborare, et fidem confirmare vèlit, ut ne posthac ad naturæ obstacula spectare possit: sed ejus cogitare potentiam qui promisit, et ita credere et confidere, quasi jam impleta essent promissa.

2. Verum iterum attendo et patriarcham, quomodo post fiduciam ex dictis acceptam certiora inquirat argumenta. 8. *Dixit enim: Domine, Domine, secundum quid cognoscam quod in hereditatem accepturus sim eam?* Tametsi Scriptura prius testata fuerit, eum credidisse dictis Dei, et ideo reputatum esse ei in justitiam, verumtamen quia audivit: Propter hoc *Te eduxi de terra Chaldaee, ut darem tibi terram hanc, ut in hereditatem possideres eam*; dicit: Illis quidem quæ a te dicuntur impossibile est ut fidem non habeam; attamen vellem et modum discere quo eam in hereditatem sumi possessorus. Video enim me nunc pro modum ad extremam senectutem pervenisse, et usque in hunc diem obambulare quasi errone; et non possum humana ratione deprehendere quomodo hoc sit futurum: licet prius crediderim dictis tuis, tamquam videlicet a te prolatis, qui potes id quod non est, ut sit, efficere, et omnia facere et transformare. Non igitur ut incredulus hoc interrogo, sed quia iterum mihi hereditatem nominas, volebam et crassius atque clarius signum accipere, quod possit infirmas meas cogitationes solidare. Quid igitur bonus Dominus? Morem gerens famulo suo, et volens ejus corroborare animam, quoniam vidit contentem suam imbecillitatem, et credentem quidem promissioni, cupientem autem certiora quædam argumenta accipere, dicit ei: 9. *Sume mihi vaccam triennem, et capram trimam, et arietem, et turturem, et columbam.* Vide quomodo more humano init cum eo fœdera. Quemadmodum enim nos homines, quando aliquid promittimus, et volumus certum reddere eum cui promissio sit, ita ut de promissis nihil ambigat, signum aliquod datus, et pignus (a), ut ad illud spectans, scire queat promissa omnino eventura: ita et benignus Dominus, postquam dixit Abram: *Quomodo cognoscam?* inquit, Ecce et hoc tibi præbeo; *Sume mihi vaccam triennem, et capram trimam, et arietem, et turturem, et columbam.* Attende, obsecro, in quantam crassitudinem descendendum sibi duxerit bonus Dominus, quo patriarcham argu-

mentis fide dignis certiore reddat. Nam quia cum eis ita mos erat paciscendi, et pacta firmandi, idcirco ipse via hęc ingreditur. 10. *Et accepit, inquit, et divisit ea in duas partes.* Observandum non absque ratione, neque in vanum etiam tempus designari. Triennia enim accipere jussit: hoc est, perfecta et absoluta. *Et divisit ea in duas partes: et utrasque partes inter se posuit obversas; aves autem non divisit.* Et sedens observabat, ut ne possent divisas partes ledere adolantes aves, et per totam diem hoc facere peravebat. 11. *Descenderunt autem aves alie in corpora que divisa erant: et sedit cum eis Abram.* 12. Cumque ad jam occumberet, irrumpit ecclasis in Abram, et ecce timor magnus et tenebrosus invasit eum. Quare tempore occasus solis, cum jam ad vesperam inclinaretur dies? Quia omnibus modis attentiores eum fieri vult: idcirco ecclasis et timor magnus et tenebrosus intravit eum, ut per omnia quæ fiunt, sentiat se videre Deum: eum enim morem Deus ubique habet. Nam et postea quando Mosi in monte Sinai daturus erat legem et mandata, *Tenebræ, inquit, et caligo erat, et mons fumigabat* (Exod. 19. 18). Propter hoc et Scriptura inquit, *Qui tangit montes, et fumigant* (Psalm. 103. 32). Etenim vero quia incorporeum videre per sensibiles boscos oculos non est possibile, ideo suam nobis operationem significare vult. Igitur quoniam attonitus et percussus erat animo justus ille, et concusserat ejus mentem timor, et quæ contigerat ecclasis: Dictum est, inquit, ad eum: Dixisti, quomodo cognoscam, et signum voluisti accipere, quo pacto terram hanc in hereditatem possessorus sis. Ecce do tibi signum: magna enim tibi opus est fide, ut scias me posse ex desperatis rebus quoslibet in spem bonam adducere. 13. *Et dictum est ad Abram: Cognoscens scies, quod peregrinum erit semen tuum in terra non sua, et redigent eos in servitutem, et affligent, et humiliabunt eos annis quadringentis.* 14. *Gentem autem cui servient, judicabo ego: postea autem egredientur huc cum apparatu multo.* Magna sunt hæc dicta, et quæ animum virilem desiderant, qui transcendat, et infra se relinquit humana omnia. Nisi enim generosum, fortem, et philosophicum animum habuisset patriarcha, tanta erant hæc, ut perturbare potuissent. *Cognoscens scies, inquit, quod peregrinum erit semen tuum in terra non sua, et redigent eos in servitutem, et affligent, et humiliabunt eos annis quadringentis. Gentem autem cui servient, judicabo ego: post hæc egredientur huc cum apparatu multo.*

5. Ne admireris, inquit, teipsum respiciens, et senium tuum, et Saræ sterilitatem et uterum ejus emortuum: et ne putes magnum aliquid esse quod dixi, *Semini tuo dabo terram hanc.* Non solum enim hoc tibi prædico, sed addo illud ipsum semen tuum in alienam terram abducendum esse. Non dixit, in *Egyptum*, neque indicavit terræ nomen: sed dixit, *In terram non suam*: et servitutem forent, et miseriam: idcirco non ad breve tempus, neque ad paucorum annorum numerum, sed neque ad quadringentos annos. Ultionem sane de iis ego sumam, et gentem illam servit-

(a) Illa signa et pignora vocabantur etiam, *Synbola*: scilicet tesserae quibus fides vel exhibenda, vel jam exhibita significabatur: erantque signa contractus, itemque pacti vel fœderis inter principes, sive inter populos. Inter synbola hujusmodi figura manus humanæ formam referens locum habebat. Manuum hujusmodi exhibitionis libro de Antiquitate explanatione et schematibus illustrata Tomo 3, p. 341.

τὴν Παλαιστίνην ἐδουλόμην, καὶ ἀφεῖναι τὴν πατρῶαν οἰκίαν, καὶ ἔλθειν εἰς τὴν γῆν ταύτην, ἵνα κληρονομήσῃς αὐτήν. Ἀσχιζόμενος τοίνυν ὁσας ἀπῆλυσας παρ' ἐμοῦ προνοία·, ἐξ ὅτου τὴν Χαλδαίαν κατέλιπες μέχρι τοῦ παρόντος, καὶ ὅπως περιφανῆς γέγονας καθ' ἑκάστην λαμπρότερος δεικνύμενος ἐκ τῆς ἐμῆς συμμάχιας, καὶ τῆς περὶ σὲ κηδεμονίας, θάρσησον καὶ τοῖς παρ' ἐμοῦ λεγομένοις. Εἶδες φιланθρωπίας ὑπερβολήν; εἶδες συγκαταβάσεως μέγεθος; πῶς αὐτοῦ στηρίξαι βούλεται τὴν ψυχὴν, καὶ βεβαιότεραν αὐτοῦ τὴν πίστιν ἐργάσασθαι, ἵνα μὴ ἔχη λοιπὸν ὁρβὴν πρὸς τὰ τῆς φύσεως κωλύματα, ἀλλὰ τὴν δύναμιν ἐννοῶν τοῦ ἐπαγγελλαμένου, ὡς ἦδη τὸν ὑποσχέσεων εἰς ἔργον ἐκβεβηκυῖον, οὕτω θαρρῶν ἔχη;

β'. Ἄλλ' ὅρα πάλιν τὸν πατριάρχην, ἐπειδὴ παρῆρσαν ἔλαβεν ἐκ τῶν εἰρημένων, πῶς πλείονα πληροφορίαν ἐπιζητεῖ. Φησὶ γάρ, *Δέσποτα Κύριε, κατὰ τί γινώσκειαι τοῦτο, ὅτι κληρονομήσω αὐτήν*; Εἰ καὶ προλαβούσα ἡ θεία Γραφή ἐμαρτύρησεν αὐτῷ, ὅτι ἐπίστευσε τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥηθεῖσι, δι' ὃ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην, ἀλλ' ὁμως ἐπειδὴ ἔκρουσεν, ὅτι διὰ τοῦτο *Ἐξήγητόν σε ἐκ γῆς Χαλδαίας, ὥστε δοῦναι σοὶ τὴν γῆν ταύτην, κληρονομήσαι αὐτήν*, φησὶ τοῖς; μὲν παρὰ σοῦ λεγομένοις οὐκ οἶόν τέ με διαπιστῆσαι· ἀλλ' ὁμως ἐδουλόμην καὶ τὸν τρόπον μαθεῖν, πῶς αὐτὴν μέλλω κληρονομεῖν. Ὅρῳ γάρ καὶ ἐμαυτὸν λοιπὸν πρὸς γῆρας ἐληλαχότα, καὶ μέχρι τοῦ παρόντος ὡς ἀλήτην ἐνταῦθα περιόντα· καὶ οὐ δύναμαι ἀνθρωπίνῳ λογισμῷ καταλαβεῖν τὸ ἐσόμενον· εἰ καὶ ὅτι προλαβὼν, φησὶν, ἐπίστευσα τοῖς εἰρημένοις. Ἄτε δὴ ὡς παρὰ σοῦ λεχθεῖσι τοῦ δυναμένου καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγεῖν, καὶ πάντα πλοῦντος καὶ μετασκευάζοντος. Οὐ τοίνυν ἀπιστῶν τοῦτο ἔρωτῶ· ἀλλ' ἐπειδὴ πάλιν τῆς κληρονομίας ὑπέμνησας, ἥθελον καὶ παχύτερόν τι σημεῖον καὶ ἐναργὲς δεῖξασθαι, τὸ δυνατόν μου τῶν λογισμῶν τὴν ἀσθένειαν ἐπιβρῶσαι. Τί οὖν ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης; Συγκαταβαίνειν τῷ οἰκίῳ θαρραίνει, καὶ βουλόμενος αὐτοῦ νευρῶσαι τὴν ψυχὴν, ἐπειδὴ εἶδεν ὁμολογοῦντα τὴν οἰκίαν ἀσθένειαν, καὶ πιστεύοντα μὲν τῇ ὑποσχέσει, βουλόμενον δὲ πληροφορίαν τινὰ δεῖξασθαι, φησὶ πρὸς αὐτόν· *Λάβε μοι δάμαλιν τριετίζουσας, καὶ αἶγα τριετίζουσας, καὶ κρινῶν, καὶ τρυγόνα, καὶ περιστέρων*. Ὅρα πῶς ἀνθρωπίνως ποιεῖται πρὸς αὐτὸν [375] τὰς συνθήκας. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, ὅταν τινὲς ὑποσχόμεθα, βουλόμενοι πείσαι τὸν τὴν ὑπόσχεσιν δεχόμενον, ὥστε μὴ ἀμφισβᾶλλειν περὶ τῶν ἐπαγγελθέντων, σημεῖόν τι παρέχον καὶ ἐνέχυρον, ἵνα πρὸς ἐκεῖνο ὁρῶν εἰδέναι ἔχη, ὡς πάντως εἰς ἔργον ἐκδῆσεται τὰ ἐπηγγελμένα· οὕτω καὶ ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης, ἐπειδὴ εἶπε, *Κατὰ τί γινώσκειαι*; φησὶ, *Ἰδοὺ καὶ τοῦτό σοι παρέχω*. *Λάβε μοι δάμαλιν τριετίζουσας, καὶ αἶγα τριετίζουσας, καὶ κρινῶν, καὶ τρυγόνα, καὶ περιστέρων*. Θεὰ μοι εἰς πόσῃ παχύτητα κατελθεῖν καταδέχεται ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης διὰ τὴν πληροφορίαν τοῦ πατριάρχου. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ παλαιὸν οὕτως ἦν αὐτοῖς ἔθος σὺν θήκῃ ποιεῖσθαι, καὶ διὰ τούτων αὐτὰς βεβαιοῦν, ταῦτ' αὖ καὶ αὐτὸς ἐρχεται τὴν ὁδόν. *Καὶ ἔλαβε*, φησὶ, καὶ

διέλεν αὐτὰ μέσα. Παρατηρητέον πῶς οὐ μάτην οὐδὲ εἰκὴ καὶ τὸν χρόνον ἐπεσημῆνατο. Τριετίζοντα γὰρ λαβεῖν προσέταξε, τοῦτ' ἔστι, τέλεια, ἀπῆρτισμένα. *Καὶ διεῖλεν αὐτὰ μέσα, καὶ ἔθηκεν αὐτὰ ἀντιπρόσωπα ἀλλήλοις*· τὰ δὲ ὄντα οὐ διεῖλε. Καὶ καθεζόμενος ἐπετήρει, ὥστε μὴ λυμῆνασθαι τοῖς διχοτομήμασι τὰ ἐφιπτάμενα ὄντα, καὶ διὰ πάσης ἡμέρας τοῦτο ποιῶν διετείλει. *Κατέβη δὲ ἕτερα ὄντα ἐπὶ τὰ σώματα τὰ διχοτομηθέντα*^β, *καὶ συντεκάνισεν αὐτοῖς Ἀβραμ*. Περὶ δὲ ἡλίου δυσμὰς ἔκστασις ἐπέπεσε τῷ Ἀβραμ, καὶ ἰδοὺ φόβος μέγας καὶ σκοτεινὸς ἐπιπίπτει αὐτῷ. Τίνος ἐνεκεν περὶ ἡλίου δυσμὰς, ὅτε λοιπὸν πρὸς ἑσπέραν ἡ ἡμέρα; Διὰ πάντων προσεκτικώτερον αὐτὸν βούλεται ἐργάσασθαι· διὰ τοῦτο καὶ ἔκστασις καὶ φόβος μέγας καὶ σκοτεινὸς ἐπιπίπτει αὐτῷ, ἵνα διὰ τῶν γινόμενων εἰς αἴσθησιν ἔλθῃ τῆς τοῦ Θεοῦ ὀπτασίας· οὕτω γὰρ ἐκάστοτε τῷ Θεῷ ποιεῖν ἔθος. Καὶ γὰρ ἦνίκα μετὰ ταῦτα τῷ Μωϋσῇ ἐπὶ τῷ Σιναίῳ βρεῖ ἐμελλε διδόναι τὸν νόμον καὶ τὰς ἐντολὰς, *Σκότος*, φησὶ, *καὶ οὐέλλα ἦν, καὶ τὸ ὄρος καπνίζον*. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ Γραφὴ φησιν, *Ὁ ἀπτόμενος τῶν ὀρέων, καὶ καπνίζονται*. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἀσωμάτων τι ἰδεῖν οὐκ οἶόν τε διὰ τῶν αἰσθητῶν τούτων ὀφθαλμῶν, τὴν οἰκίαν ἡμῖν ἐνέργειαν σημάδι βούλεται. Ἐπειδὴ τοίνυν κατεπλάγη ὁ δίκαιος ἐκεῖνος, καὶ κατέσεισεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν ὁ φόβος, καὶ ἡ γενημένη ἔκστασις, ἐρρήθη; φησὶ, πρὸς αὐτόν· *Εἰπες*, φησὶ, *Κατὰ τί γινώσκειαι*; καὶ σημείον ἐδουλήθης λαβεῖν, πῶς μέλλεις κληρονομεῖν τὴν γῆν. *Ἰδοὺ δίδωμι σοι σημείον*· πολλῆς γὰρ δαίσεως τῆς πίστεως, ἵνα μάθῃς, ὅτι καὶ ἐξ ἀπεγνωσμένων δύναιμι τὰ πράγματα εἰς χρηστὰς ἐλπίδας ἀγαγεῖν. *Καὶ ἐρρήθη πρὸς Ἀβραμ· Γινώσκων γινώσῃ, ὅτι ἄροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῇ οὐκ ἰδίᾳ, καὶ δουλώσουσιν αὐτοὺς ἐτη τετρακύνσια*. Τὸ δὲ ἔθνος, ᾧ ἂν δουλεύσωσι, κρινῶ ἐγώ· μετὰ δὲ ταῦτα ἐξελεύσονται ὥδε μετὰ ἀποσκευῆς πολλῆς. Μεγάλα τὰ εἰρημένα, καὶ [376] ψυχῆς νεανικῆς δεδομένα, καὶ ὑπερναθανούσης καὶ ἀφεισῆς κάτω πάντα τὰ ἀνθρώπινα. Εἰ μὴ γὰρ γενναίαν τινὰ καὶ ἀνδρείαν, καὶ φιλόσοφον εἴχευ ψυχὴν ὁ πατριάρχης, ταῦτα καὶ θαυμάσια αὐτὸν ἱκανὰ ἦν. *Γινώσκων* γὰρ, φησὶ, γινώσῃ, ὅτι *ἄροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῇ οὐκ ἰδίᾳ, καὶ δουλώσουσι, καὶ κακώσουσι, καὶ ταπεινώσουσιν αὐτοὺς ἐτη τετρακύνσια*. Τὸ δὲ ἔθνος, ᾧ ἂν δουλεύσωσι, κρινῶ ἐγώ· μετὰ δὲ ταῦτα ἐξελεύσονται ὥδε μετὰ ἀποσκευῆς πολλῆς.

γ'. Μὴ θαύμασες, φησὶ, πρὸς αὐτὸν ὁρῶν, καὶ τὰ γῆρας τὸ ὄν, καὶ τὴν τῆς Σάρρας στεῖρωσιν, καὶ τὴν τῆς μήτρας νέκρωσιν, καὶ νομίσης με μέγα τι εἰρηκεναί, ὅτι εἶπον· *Τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην*. Οὐ μόνον γὰρ τοῦτό σοι προλέγω, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ σπέρμα σου εἰς ἄλλοτριαν γῆν ἀπενεχθήσεται. Καὶ οὐκ εἶπεν, εἰς Αἴγυπτον, οὐδὲ ἀνόμασε τῆς γῆς τὴν προσηγορίαν, ἀλλὰ φησιν, *Ἐν γῇ οὐκ ἰδίᾳ*· καὶ δουλείαν ὑπομενοῦσι καὶ ταλαιπωρίαν, καὶ ὀδυνήσονται οὐ πρὸς βραχὺν χρόνον, ὡδὲ πρὸς ὀλί-

^β In Bibliis Graecis κατέβη δὲ ὄντα ἡ τ. σ., τὰ διχοτομημένα αὐτῶν.

^α Ἦνους περιόντα.

γων ἐτῶν ἀριθμὸν, ἀλλὰ μέχρι τετρακοσίων ἐτῶν. Τὴν μὲντοι ἐκδικίαν αὐτῶν ἐγὼ ποιήσομαι, καὶ τὸ ἔθνος ἐκείνο τὸ καταδουλωζόμενον ἐγὼ κρινῶ, καὶ οὕτως αὐτοὺς μετὰ πολλῆς ἀποσκευῆς ἐπανελθεῖν ἐνταῦθα ποιήσω· ὁμοῦ καὶ προλέγων αὐτῷ τὰ μετὰ ταῦτα ἐσόμενα μετὰ ἀκριβείας, καὶ τὴν δουλείαν δηλῶν, καὶ τὴν εἰς Αἴγυπτον κάθοδον, καὶ τὴν ἀγανάκτησιν ἣν δι' αὐτοὺς μέλλουσι παρᾶσθαι οἱ Αἰγύπτιοι, καὶ τὴν μετὰ περιφανείας αὐτῶν ἐπάνοδον. Καὶ δείκνυσιν αὐτῷ, ὅτι οὐκ ἐπ' αὐτῷ μόνον τὰ ὑπὲρ φύσιν ἔσται, καὶ μετὰ τσαυτά κωλύματα τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελθέντα εἰς πέρας ἀχθήσεται, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ παντός τοῦ σπέρματος αὐτοῦ τοῦτο συμβήσεται. Ταῦτα δὲ, φησὶν, ἔφη σοι εἶπον, ἵνα πρὶν ἢ τὸν βίον καταλύσης, εἰδέναι ἔχῃς τὰ καὶ τοὺς σοὺς ἐχγόνους διαδεξόμενα. Σὺ δὲ, φησὶν, ἀπελεύση πρὸς τοὺς πατέρας σου, τραφεῖς ἐν γῆρᾳ καλῷ. Οὐκ εἶπεν, ἀποθανῆ, ἀλλ' Ἀπελεύση, ὡς ἀποδημεῖν αὐτοῦ μέλλοντος καὶ μεθίστασθαι ἀπὸ πατρίδος εἰς πατρίδα. Ἀπελεύση, φησὶ, πρὸς τοὺς πατέρας σου, οὐ τοὺς κατὰ σάρκα λέγων. Πῶς γὰρ, ἐπεὶ ἄπιστος ἦν αὐτοῦ ὁ πατήρ, καὶ οὐχ οἶόν τε ἦν τὸν πιστὸν πατριάρχην εἰς τὸν αὐτὸν ἐκεῖνον χώρον ἀπελθεῖν; Χάσμα γὰρ μέγα ἐστὶ, φησὶ, μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ ὁμῶν. Τίνος οὖν ἔνεκεν εἴρηκα, πρὸς τοὺς πατέρας σου; Τοὺς δικαίους αἰνιττόμενος, τοὺς περὶ τὸν Ἀδελ, τοὺς περὶ τὸν Νῦα, τοὺς περὶ τὸν Ἐνώχ. Τραφεῖς ἐν γῆρᾳ καλῷ. Ἰσως ἂν εἰποὶ τις· καὶ ποῖον ἂν εἴη τοῦτου καλὸν γῆρας, τὸ τοσοῦτων θλίψεων ἅπαντα τὸν βίον παρελθεῖν; Ἀλλὰ μὴ τοῦτο ἴδῃς, ἀνθρώπε· ἀλλὰ ἀναλογίζου καὶ τὴν καθ' ἑκαστον καιρὸν περιφάνειν, καὶ ὅπως ἐπιδοξος γέγονεν ὁ ξένος, ὁ ἀπολις, ὁ ἀνέστιος, καὶ ὅσης διὰ παντός τοῦ χρόνου ἀπήλαυσε τῆς τοῦ Θεοῦ ἀντιλήψεως.

Μὴ τοίνυν κατὰ τὴν νῦν ὑπόληψιν κρίνε τὰ πράγματα, μηδὲ νόμιζε ἐκεῖνο εἶναι γῆρας καλὸν, τὸ ἐν τρυφῇ καὶ ἀδελφωφίᾳ διάγειν, καὶ πλοῦτον κεκτησθαι, καὶ [377] οἰκετῶν ὁ πλῆθος, καὶ ἀνδραπόδων ἀγέλας. Ταῦτα γὰρ οὐκ ἂν ποιήσεις γῆρας καλὸν, ἀλλὰ καὶ πολλὴν κατάργωσιν ἂν ἐνέγκῃς τῷ μηδὲ ἐν γῆρᾳ σωφρονιζομένῳ, μηδὲ πρὸς αὐτὰς τὰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς τῶν δέοντων βουλευομένῳ, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν γαστριζομένῳ, καὶ συμπόσια καὶ μέθας μεταδύσκοντι, καὶ μετ' οὐ πολὺ τούτων ἀπάντων εὐθύνας ἀπαιτεῖσθαι μέλλοντι. Ὁ μὲντοι μετὰ τσαυτῆς ἀρετῆς ὀδεύσας τὸν βίον, οὗτος ἀληθῶς τραφεῖς ἐν γῆρᾳ καλῷ καταλύει τὴν ζωὴν, καὶ τῶν ἐνταῦθα πόνων εὐρίσκει λοιπὸν τὰς ἀμοιβὰς καὶ τὰς ἀντιδόσεις. Διὰ τοῦτο φησι· τοὺς μὲν ἐχγόνους ταῦτα διαδέξεται, σὺ δὲ ἀπελεύση τραφεῖς ἐν γῆρᾳ καλῷ. Σκόπει πάλιν ἐνταῦθα, εἰ μὴ πολλὴ τὸν δικαίον ἦν ἡ ἀνδρεία, καὶ τῆς φιλοσοφίας ἡ ὑπερβολή, πῶς καὶ αὐτὰ ταῦτα ἱκανὰ ἦν αὐτοῦ διαταράξαι τὸν λογισμόν. Εἶπε γὰρ

ἂν, εἰ τῶν πολλῶν τις ἦν· τίνας ἔνεκεν ἐπαγγέλλομαι τοσοῦτον ἐξ ἐμοῦ σπέρμα ποιήσεν ἐκταθῆναι, εἰ μέλλοιεν τοσοῦτοις περιβάλλεσθαι κακοῖς, καὶ τὰ τοσοῦτων ἐτῶν ἀριθμὸν δουλείαν ὑπομένειν; τί μα τὸ ὄφελος; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ὁ δίκαιος ἐλογίσαστο, ἀλλὰ καθάπερ εὐγνώμων οἰκίτης τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἅπαντα ἔσπεργε, καὶ τὰ αὐτῷ δοκούντα τῶν ἑαυτοῦ λογισμῶν προετίμα. Εἶτα καὶ τὸν καιρὸν αὐτῷ μνησθεῖς τῆς ἐπάνοδου τῆς ἀπὸ τῆς δουλείας. Εἰπὼν γὰρ τῶν ἐτῶν ἀριθμὸν, φησὶν, ἐτῆ τετρακόσια· *Τετάρτη δὲ γενεὰ ἀποστραφῆσονται ὧδε*. Ἀλλ' ἐνταῦθα ἔν τινι διαπορήσει πῶς τετρακόσια ἐτῆ ἐφη δουλεύειν αὐτοὺς, καίτοι οὐδὲ τὰ ἡμίση τούτων πεποιηκότων αὐτῶν εἰς τὴν Αἴγυπτον. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, ὅτι εἰς τὴν Αἴγυπτον ποιήσουσιν ἐτῆ τετρακόσια, ἀλλ', Ἐν γῇ οὐκ ἰδίᾳ, ὥστε δυνηθῆναι τοῖς ἔτεσιν, οἷς κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐποίησαν, συναριθμεῖσθαι καὶ τὸν χρόνον τοῦ πατριάρχου, καθ' ὃν ἐκ τῆς Χαβρὰν ἐξελθεῖν προσετέχθη. Ἐξ ἐκείνου γὰρ ἡμῖν καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν αὐτοῦ κατάδηλον ἐποίησεν ἡ Γραφὴ εἰκοῦσα, ὅτι ἑβδομηκονταπέντε ἐτῶν ἦν, ἡν' ἐκ ἀξῆθεν ἐκ Χαβρὰν. Ἐξ ἐκείνου τοίνυν μέχρι τῆς ἐξόδου τῆς ἐκ Αἰγύπτου, εἰ βουλευθεῖ τις ἀριθμῆσαι, εὐρήσει σωζόμενον τὸν ἀριθμὸν. Καὶ ἕτερον δὲ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι φιλόανθρωπος ὢν ὁ Δεσπότης καὶ συμμετρῶν διὰ τῇ ἀσθενείᾳ τῇ ἡμετέρᾳ καὶ τὰς τιμωρίας, ἐπειδὴ εἶδεν αὐτοὺς πεπονηκότας, καὶ τοὺς Αἰγυπτίους πολλὴν περὶ αὐτοὺς τὴν ὀμότητα ἐπιδεικνυμένους, πρὸ τοῦ ὀρισμένου καιροῦ τὴν ἐκδικίαν ἐποίησας, καὶ πρὸς τὴν ἐλευθερίαν αὐτοὺς ἐπανέγαγεν. Ἔθος γὰρ αὐτῷ τοιοῦτον, ἐπειδὴ διὰ πάντων τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν πραγματεύεται, καὶ ἀπειλήν τιμωρεῖσθαι, βουληθῶμεν δὲ ἡμεῖς πολλὴν ἐπιδειξασθαι τὴν ἐπιστροφήν, ἀνακαλεῖσθαι αὐτοῦ τὰς ἀποφάσεις· καὶ τούναντιον πάλιν καὶ ὑπόσχεσθαι [378] τι χρηστὸν ἡμῖν παρέξειν, ἡμεῖς δὲ μὴ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενέγκωμεν, οὐδὲ αὐτὸς εἰς πέρας ἄγει τὰ ἐπαγγελθέντα, ὥστε μὴ χεῖρους ἡμᾶς καὶ ταύτη γενέσθαι. Καὶ ταῦτα ἅπαντα, ὅσοι φιλόστοργοι περὶ τὴν ἀνάγκωσιν τῶν θεῶν Γραφῶν ἔσται, εὐρεῖν δυνησάσθω. *Τετάρτη δὲ, φησὶ, γενεὰ ἀποστραφῆσονται ὧδε*· οὐπω γὰρ ἀναπεκληρώνται αἱ ἀμαρτίαι τῶν Ἀβραμᾶν, Ἰσὰκ καὶ τοῦ νῦν. Τότε, φησὶ, καιρὸς ἔσται τοῦ καὶ ἐκείνους πρὸς τὴν ἐλευθερίαν ἐπαναχθῆναι, καὶ τούτους δίκην δοῦναι ὑπὲρ τοῦ πλῆθους τῶν ἡμαρτημένων, καὶ τῆς γῆς ἐξεωσθῆναι. Ἀμφότερα τοίνυν κατὰ τὸν δέοντα καιρὸν γενήσεται, καὶ ἐκείνων ἡ ἀποκατάστασις, καὶ τούτων ἡ ἐκβολή. Οὐπω γὰρ αὐτῶν, φησὶν, ἀναπεκληρώνται αἱ ἀμαρτίαι· ὡς ἂν εἰποὶ τις· οὐδέπω τοσοῦτον εἰργάσαντο πλῆθος πλημμελημάτων, ὥς τοιαύτην ὑποσχεῖν δίκην. Φιλόανθρωπος γὰρ ὢν οὐ μόνον τῶν ἡπαισιμένων μέλους οὐκ ἐπάγει τὰς τιμωρίας, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἱλάττους. Διὰ τοῦτο καὶ περὶ τούτους πολλὴν ἐπιδεικνύεται τὴν μακροθυμίαν, ἵνα καθ' ἑαυτῶν ἐπισπασάμενοι τὴν τιμωρίαν, μηδεμίαν ἐχωσι λοιπὸν ἀπολογίαν.

δ. Εἶδετε πῶς ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας ἐγνώρισεν τῷ πατριάρχῃ, ἵνα πανταχόθεν αὐτοῦ νευρώσῃ τὴν πίστιν, καὶ ἐκ τῶν πρὸς αὐτὸν εἰρημένων ἐξῆλθε βαρβεῖν, ὅτι καὶ τὰ εἰς τοὺς ἐχγόνους πάντως ἐκδίδεται· καὶ

* Sic Savil. et omnes pene mss. In Morel. legitur ἐν γῆρᾳ καλῷ. Sic variat Chrysostomus, modo ἐν γῆρᾳ, modo ἐν γῆρᾳ. b Savil. et sex mss. καὶ πλοῦτον κεκτησθαι καλὸν, καὶ οἰκετῶν.

te prementem ego judicabo, et sic eos magno cum apparatu huc redire curabo: simul prædicens ei quæ posthac certo eventura essent, servitutem declarat, et descensum in Ægyptum, atque indignationem quam propter eos Ægypti experturi erant, et gloriorum eorum reditum. Ostenditque ei, non in ipso dumtaxat illa quæ super naturam erunt, eventura esse, et post tanta impedimenta quæ a Deo promissa fuerant implenda fore, sed et in toto semine ejus hoc evenurum. Hæc autem, inquit, jam dixi tibi, ut priusquam vitam finias, scire possis quæ et nepotibus et posteris evenient. 15. *Tu autem, inquit, abibis ad patres tuos, nutritus in senectute bona.* Non dixit, morieris: sed *Abibis*, quasi peregrinaturus eo, et migraturus a patria in patriam. *Abibis, inquit, ad patres tuos:* non carnales dicit. Qui enim poterat? Incredulus enim erat pater ejus, et non erat possibile ut eundem locum caperet, quem ille. *Hiatus enim, inquit, magnus est inter nos et vos (Luc. 16. 26).* Quare dixit, *Ad patres tuos?* Justos insinuans, ut Abel, et Noe, et Enoch. *Nutritus, inquit, in senectute bona.* Et qualis hæc senectus bona, fortasse dicet aliquis, ad quam tantis molestiis per totam vitam transiit? Verum ne hoc attendas, homo, sed specta quæ illi omni tempore fuerit gloria, et quomodo gloriosus vixerit peregrinus qui civitate focoque carebat, et quanto ipsi datum est omni tempore Dei subsidio frui.

Senectus bona quæ. Quadringenti anni servitutis in Ægypto a quo principio ducendi. — Non igitur secundum præsentem opinionem de rebus judicium feras, neque senectutem esse bonam censeas, versari in luxu, deliciis, et crapula, in possessione divitiarum, et magna famulorum multitudine, mancipiorumque gregibus. Hæc enim senectutem bonam non reddunt, sed et multam condemnationem afferunt ei qui ne in senectute quidem continentiam exercet, neque ad extremos redactus spiritus, de iis quæ expediunt deliberat, sed quodlibet indulget ventri, sectatur convivia et ebrietates, de quibus omnibus non multo post rationem redditurus est. Sane qui in via virtutis ambulavit, hic vere nutritus in senectute bona, vita fungitur, et laborum præsentium invenit retributiones. Et idcirco inquit: Tuis quidem nepotibus talia evenient, tu autem abibis nutritus in senectute bona. Illic animadvertit, quomodo nisi ejus ingens fuisset fortitudo et philosophia eximia, hæc quoque conturbare ejus mentem potuissent. Dicere enim poterat, si aliquis e vulgo fuisset: quare promittis mihi tantum semen ex me futurum et propagandum, si nepotes tanti erunt malis et calamitatibus obnoxii, servitutemque sunt tot annis toleraturi? quæ mihi hinc utilitas? Verum nihil horum justus cogitavit, sed quasi gratus famulus, omnia quæ a Deo fiebant boni consuluit, et quæ ipsi placebant, suæ præferebat sententiæ. Deinde et tempus ei significat, quo a servitute sunt redituri. Nam postquam annis quadringentis servituros dixisset, subdit: 16. *Generatione autem quarta revertentur hæc.* Verum hic merito quis dubitet, quomodo quadringentis annis dicit servituros, quamvis neque di-

midium eorum fuerint ipsi in Ægypto. Propterea non dixit eos in Ægypto futuros esse annis quadringentis, sed, *In terra non sua*, ita ut possit connumerari cum annis in Ægypto exactis ipsum patriarchæ tempus, ex quo ei imperatum est, ut ex Charran egredere(r) (a). Ab illis enim tempore numerum annorum nobis palam fecit Scriptura, quæ dixit septuaginta quinque annorum fuisse Abram, quando exiit ex Charran (Gen. 12. 4): ex eo igitur tempore usque ad exitum de Ægypto, si quis supputare velit, numerum integrum inveniet. Dici posset etiam, Dominum utpote benignum, et imbecillitati nostræ congruentes pœnas semper inferentem, quia vidit eos ita labore pressos, et Ægyptios magnam in eos crudelitatem exercere, ante definitum tempus ultionem fecisse, et ad libertatem eos reduxisse. Dei enim mos est, quoniam in omnibus salutem nostram operatur, ut etiamsi minetur se puniturum, si nos voluerimus conversionis specimen exhibere, pœninus ejus revocare sententias: et e diverso si polliceatur aliquid boni se nobis daturum, nos autem non attulerimus ea quæ facultatis nostræ sunt, neque ipse promissum adimpleat, ne nos ea ratione deteriores evadamus. Atque hæc invenire poteritis quotquot studiosi sacrarum Litterarum estis. *Quarta autem generatione revertentur hæc: nondum enim completæ sunt iniquitates Amorrhæorum usque nunc.* Tunc, inquit, erit tempus ut et illi reducantur in libertatem, et hi pœnam luentes pro multitudine peccatorum e terra expellantur. Ambo itaque fient tempore opportuno, et illorum instauratio, et horum excidium. Nondum enim impletæ sunt iniquitates eorum: quasi dicat aliquis: Nondum in tanto numero peccata admiserunt, ut talem ferant pœnam. Deus enim benignus cum sit, non solum non inducit pœnas peccatis graviore, sed et valde minores. Ideoque tantam erga illos exhibet tolerantiam, ut cum sibiipsis pœnarum sint auctores, nullam posthac excusationem habeant.

4. Vidistis quomodo patriarchæ omnia diligenter indicavit, ut ex omni parte ejus roboraret fidem, et ut ex iis quæ ad eum dicta fuerant confidere posset, etiam prosperitati ejus hæc omnino eventura esse:

(a) Ita numerare solent ii qui inter chronologos principem obtinent locum; ita tamen ut in recensione non omnino cum Chrysostomo consentiant, maxime vero cum dicit ne dimidium quidem quadringentorum annorum Hebræos in Ægypto mansisse. Petavius autem sic calculum ponit, Rationarii part. 2, l. 2, c. 4, ubi Paulum apostolum ducem sequitur, qui in Epistola ad Galatas, 3, 17, dixit post annos a promissa divinitus terra Chanaan quadringentos et triginta hunc editam fuisse. Hinc vero sic calculus ducitur: Promissio terræ Chanaan Abrahamo facta est anno vitæ ipsius in eunte 76. Cum centum esset annorum Abraham, natus est Isaac. Ab ortu Isaaci ad Jacobii ortum anni sexaginta numerantur. Jacob annorum 150 in Ægyptum venit, quos annos si cum 25 Abrahami, et 60 Isaaci junxeris, anni conficiuntur 215. Josephus quo tempore in Ægypto patrem exceperat, annum agebat 40: vixit autem annos 110. A promissione igitur Abrahamo facta ad Josephi mortem anni sunt 285. Illic ad ortum Moysi anni 75. Moses annum agebat octogessimum in exitu ex Ægypto. Colliguntur ergo a promissione ad migrationem ex Ægypto anni 430. Hæc Petavius. Verum 440 anni colliguntur, si bene calculum posueris; sed quia non omnino certum est, quo vitæ Abrahami anno ille annorum numerus sit incipiendus, satis erit si annorum summa ceteris statuat.

utque etiam ex prædictis vicissim firmam haberet fidem, necesse esse jam fieri quod de eo dictum fuerat. Postea, ubi complexit prædictionem, accepit etiam ille signum idoneum eorum quæ ipsi contigerunt. 17. *Postquam fuit sol ad occasum*, inquit, *fuit est flamma, et ecce clypeus fumigans, et lampades ignis, quæ transierunt inter divisiones illas. Et flamma et clypeus et lampades conspiciebantur, ut signum huius et justus firmiterum fuderum, et adventus divinæ operationis. Denique, postquam completa et perfecta sunt omnia, postquam ignis proposita consumperat, 18. Disposuit, inquit, Dominus in die illo Abrahæ testamentum dicens: Semini tuo dabo terram hanc, a fluvio Ægypti usque ad fluvium magnum Euphratem, 19. Gihon, et Ceneos, et Cedmonos, 20. et Chetios, et Phereos, et Raphaim, et Amorrios, et Chanaanos, et Evros, et Gergesios, et Jebusios. Vide quomodo adhuc perseverat, ut confirmet suam in illum promissionem. Disposuit enim, inquit, testamentum dicens: Semini tuo dabo terram hanc. Deinde ut ex latitudine terre, et amplitudine terminorum scire possit justus quantum extendetur ejus semen, inquit: A flumine Ægypti usque ad flumen Euphratem tantum erit semen tuum. Perpende quomodo ingentem semper multitudinem illi declarare velit. Superius enim dixit, se sicut innumerabilem stellarum numerum illum facturum esse: hic et latitudine finium idipsum declarat, ut et hinc discat, quam se dilatatura sit multitudo futura. Neque hoc solum, sed et specialiter gentium mentionem facit, quarum possessionem semini ejus sit daturus, ut ex his omnibus de rerum eventu securus redderetur justus. Et cum tante promissiones essent factæ, adhuc mansit Sara et Rilis, et senectus eorum augebatur; ut cum maximum fidei sue signum edidissent, tunc scirent et humanæ naturæ infirmitatem, et divinæ virtutis magnitudinem.*

Moralis exhortatio; gulam et crapulam profigat. — Verum ne iterum aliquanto longius sermonem extendamus, hic finem loquendi facimus: vos obsecrautes ut imitatores sitis hujus patriarchæ. Cogita enim, dilecte, quomodo propter verba illa quæ ad regem Sodomorum faciebat, imo et propter virtutem aliam omnem, quam per omnem vitam suam declaravit, tanta mercede eum dignatus sit, et quanta humanitate se ad eum accommodaverit Deus, ostendens per ea, quæ in patriarcham contulit, nobis omnibus suæ liberalitatis immensitatem, et se vel minimis operibus provocatum, nos absque mora magnis donis remunerari, si sinceram fidem, sicut ille justus, exhibuerimus, et nunquam mente fluctuaverimus, sed constantem et firmam illam habuerimus. Hinc enim et ille celebrariam laudemque consequutus est. Audi igitur beatum Paulum prædicantem ejus fidem, quam ab initio ostendit: dicit enim: *Fide vocatus Abram, obedivit ut exiret in locum, quem accepturus erat, et cæcior ignorans quo iret (Hebr. 11. 8): illud nobis insinans, quod a Deo dictum est: Egredere de terra tua, et veni in terram, quam monstravero tibi (Gen. 12. 1). Vidisti fidem firmam? vidisti mentem sinceram?*

Nunc et nos imitemur, et egrediamur mente adheritate a præsentis vitæ negotiis, easque in cæcis. Possibile enim est, si voluerimus, et jam hic versatiles illa pergere via, quando digna cælis operamur, quando non suspicimus ea quæ sunt hujus mundi, quando non gloriam vanam hujus vitæ inquirimus, sed hac contempta, illam desiderare studemus, veram illam dico et semper manentem; quando non in luxu vestium occupati sumus, neque corpus ornare studemus, sed omnem illum externum cultum in animæ transferimus curam, et non dimittimus eam nudam et spoliatam indumentis virtutum; quando videmus delicias, quando gulam et crapulam fugimus, quando non convivia et cœnas sectamur, sed frugalitatem servamus, secundum apostolicam admonitionem: *Habentes victum et indumentum, his contenti erimus (1. Tim. 6. 8)*. Quæ enim utilitas superfluatorum, dic mihi, ut ventrem distendas præ nimia voracitate, et mentis iudicium destruas præ immodica vini potatione? annon inde corporis et animæ mala nascuntur omnia? Unde enim multiplices illæ agitudines et membra distorta? Nonne hinc quod plus quam par sit, ventrem oneribus gravemus? Unde autem adulteria, stupra, rapinæ, avarorum fraudes, cædes, latrocinia, et omnis animæ corruptio? Nonne quia plus concupiscimus quam nobis congruit? Sicut enim Paulus radicem omnium malorum avaritiam vocavit (1. Tim. 6. 10): sic non aberraverit quis, si fontem omnium malorum dicat immoderationem, et cupiditatem illam usum transgrediendi omnibus in rebus. Nam si vellemus in alimentis, et vestibus, et domiciliis et aliis corporalibus cunctis usibus nihil immodice concupiscere, sed necessaria tantum querere, nullis damnis liberaretur humanum genus.

5. Verum nescio qui fiat, ut omnes et singuli pro suis viribus avaritiæ morbo laboremus, nunquam emittentes ut intra necessitatis maneamus limites, sed plane contra apostolicum mandatum, quod dicit, *Habentes victum et amictum, his contenti erimus (1. Tim. 6. 8)*, omnia facimus, nescientes nos de omnibus quæ ultra usum nostrum sunt, rationem daturos esse, quod alii sumus divinis muneribus. Non enim hæc nobis concessit ut nos tantum eis utamur: sed et ut proximorum indigentiam sublevemus. Quali igitur venia dignandi sunt, qui et in vestimentis nullam vanitatem ostentant, et ut vermium texturas gestent, solliciti sunt, quodque gravissimum, in his superbiunt: quos oportebat rubore, metu, ac tremore teneri, quod ipsi quidem ob nullam utilitatem, neque necessarij usus gratia; sed tantum ob vanitatem et inanem gloriam, et ut vulgo ac forensibus admirationi sint, talibus induantur: dum ejusdem naturæ consors obambulat nudus, qui neque crassissima veste amicire se potest: et neque natura ad commiserationem ducuntur, neque conscientia ad capitulandum proximo eos incitat: neque memoria horrendi illius diei, neque gehennæ timor, neque promissionum magnitudo, neque istud ipsum, quod communis Dominus noster ut sibi facta usurpat quæ proximis sunt: sed quasi la-

ἐκ τῶν προειρημένων πάλιν βεβαίαν κτήσεται τὴν πίστιν, ὥστε καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἔργον ἐλθεῖν ἀνάγκη. Εἶτα, ἐπειδὴ ἐπλήρωσε τὴν πρόβησιν, καὶ ἐδέξατο σημεῖον ἱκανὸν τῶν πρὸς αὐτὸν γεγεννημένων. *Ἐπειδὴ ἐγένετο δ' ἡλῖος πρὸς δυσμῖς, φησὶ, φιλῶς ἐγένετο, καὶ ἰδοὺ κλίβανος καπνίζόμενος, καὶ λαμπάδες πυρὸς, αἱ διηλθοῦσιν ἀπὸ μέσων τῶν διχοτομημάτων. Καὶ ἡ φλόξ καὶ ὁ κλίβανος καὶ αἱ λαμπάδες ἐγένοντο πρὸς τὸ γνωρίσαι τῷ δικαίῳ τῶν συνθηκῶν τὸ βεβαίον, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας τὴν παρουσίαν. Εἶτα, ἰπειδὴ ἐπληρώθη ἅπαντα καὶ ἀπρητίσθη, τοῦ πυρὸς ἀναλίσσαντος τὰ προκείμενα, Διέθετο, φησὶ, Κύριος ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τῷ Ἀβραμ διαθήκην λέγων· Τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ Αἰγύπτου ἕως τοῦ ποταμοῦ τοῦ μεγάλου Εὐφράτου, τοὺς Κιναιούς*, καὶ τοὺς Κερεταίους, καὶ τοὺς Κεδωμοναίους, καὶ τοὺς Χετταίους, καὶ τοὺς Φερεζαίους, καὶ τοὺς Ραφασαίμ, καὶ τοὺς Ἀμορραίους, καὶ τοὺς Χυταίους, καὶ τοὺς Εὐαίους, καὶ τοὺς Γεργεσαίους, καὶ τοὺς Ἰεθουσαίους. Ὅρα πῶς πάλιν τῇ συνεχείᾳ βεβαίῃ τὴν εἰς αὐτὸν ἐπαγγελίαν. Διέθετο γάρ, φησὶ, διαθήκην, λέγων· Τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην. Εἶτα, ἵνα ἐκ τοῦ πλάτους τῆς γῆς, καὶ ἐκ τοῦ μεγέθους τῶν ὀρίων εἰδέναι ἔχη ὁ δίκαιος, ὅσον ἐκταθῆσεται αὐτοῦ τὸ σπέρμα, φησὶν· Ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ Αἰγύπτου ἕως τοῦ ποταμοῦ Εὐφράτου τοσοῦτον ἔσται, φησὶ, τὸ σπέρμα σου. Σκόπει πῶς διὰ πάντων τοῦ πλῆθους αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν ἐμφάνει βούλειται. Ἀνωτέρω γὰρ εἶπεν, κατὰ τὸ τῶν ἀστέρων πλῆθος οὕτως ἀναριθμητὸν αὐτὸ ποιεῖσιν, ἐνταῦθα καὶ τὸ μέγεθος τῶν ὀρίων ὁρίων ἐποίησεν, ἵνα καὶ ἐντεῦθεν μάθῃ αὐτὸν μέλλοντος ἔσεσθαι πλῆθους [379] τὴν ἔκτασιν. Καὶ οὗτο μόνον, ἀλλὰ καὶ κατ' εἶδος τῶν ἐθνῶν μνημονεύει, ὧν ἐμελλε τὴν κατὰσχισιν παρέξειν αὐτοῦ τῷ σπέρματι, ἵνα πολλὴν διὰ πάντων πληροφορίαν παράσχῃ τῷ δικαίῳ. Καὶ τοσοῦτων ἐπαγγελίων γεγεννημένων, ἔτι ἔμενεν ἄγιος ἡ Σάρα, καὶ τὸ γῆρας αὐτοῖς ἐπετελείετο, ἵνα τῆς πίστεως αὐτῶν μέγιστον τεκμήριον ἐξηγέκωντες, τότε καὶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἰδῶσι τὴν ἀσθένειαν, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως τὸ μέγεθος.*

Ἄλλ' ἵνα μὴ πάλιν εἰς πολλὴ ἡμῶς τὴν διδασκαλίαν ἐκτείνωμεν, μέχρι τοῦτοῦ τὰ τῆς οὐποθέσεως στήσαντες καταπαύσωμεν τὸν λόγον, παρακαλέσαντες ὑμᾶς ζηλωτὰς γενέσθαι τοῦ πατριάρχου. Ἐννόησον γάρ, ἀγαπητέ, διὰ τὰ ῥήματα ἐκεῖνα, ἃ πρὸς τὸν βασιλεῆα Σοδόμων ἐποίησας, μᾶλλον δὲ ^β καὶ διὰ τὴν ἀλλήν ἅπασαν ἀρετὴν, ἣν διὰ πάσης ἐπεδείκνυτο τῆς ζωῆς, πόσας ἔξωθεν τῆς ἀμοιβῆς, καὶ πόσην περὶ αὐτὸν τὴν συγκατάθεσιν ὁ Δεσπότης ἐπεδείξατο, δεικνύς διὰ τῶν εἰς τὸν πατριάρχην γεγεννημένων ἁπασιν ἡμῖν τῆς φιλοτιμίας αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι, κἂν βραχὺ τι προλαβόντες ἐπιδείξασθαι δυνήθωμεν, οὐδὲ τὸ τυχόν υπερβόμενος, μεγάλας ἡμᾶς ἀμείβεται ταῖς δωρεαῖς, μόνον ἂν εἰλικρινῇ τὴν πίστιν ἐπιδεικνύμεθα, καθάπερ ὁ δίκαιος οὗτος, καὶ μηδέποτε σαλευώμεθα τὸν λογισμὸν, ἀλλ' ἐρηρυσμένην ἔχωμεν τὴν γνώμην. Ἐντεῦθεν γάρ καὶ οὗτος εὐδοκίμησεν. Ἄκουε γὰρ τοῦ μακαρίου Παύλου ἀνακτιρῦντος αὐτοῦ τὴν πίστιν, ἣν ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων ἐπέδειξατο· φησὶ γάρ, *Πίστει καλούμενος Ἀβραὰμ ὑπέκρουσεν ἀξελθεῖν εἰς τὸν τόπον, ὃν ἐμελλε λαμβάνειν, καὶ ἐξηλθε μὴ ἐπιστάμενος ποῦ ἔρχεται*· ἐκεῖνο ἡμῖν αἰννεύμενος τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰρημένον· *Ἐξε-*

σε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν, ἣν ἂν σε δίδω. Εἶδες πιστεῖν βεβαίαν; εἶδες γνώμην εἰλικρινῇ; Τοῦτον καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα καὶ ἐξέλθωμεν τῇ γνώμῃ καὶ τῇ προθυμίᾳ ἐκ τῶν τοῦ παρόντος βίου πραγμάτων, καὶ ὁδεύσωμεν εἰς τὸν οὐρανόν. Δυνατὸν γάρ, ἂν ἐθέλωμεν, καὶ ἐνταῦθα διάγοντες τῆς ἐκεῖ ὁδοῦ ἔγχεσθαι, ὅταν ἄξια τῶν οὐρανῶν διαπραττώμεθα, ὅταν μὴ περὶ τὰ τοῦ κόσμου ὤμεν ἐπιτοημένοι, ὅταν μὴ τὴν δόξαν τὴν κενὴν τοῦ βίου τούτου ἐπιζητῶμεν, ἀλλὰ ταύτης ὑπερῶντες, ἐκεῖνης ἐφίεσθαι σπουδάζωμεν τῆς ἀληθοῦς καὶ ἀεὶ μενούσης· ὅταν μὴ περὶ τὴν τῆς ἐσθῆτος πολυτέλειαν ἀπασχολώμεθα, μηδὲ τὸ σῶμα καλλωπίζειν σπουδάζωμεν, ἀλλὰ πάντα τοῦτον τὸν ἐξώθεν κόσμον μετὰγωνμεν εἰς τὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν, καὶ μὴ ἀνεγνώμεθα γυμνὴν αὐτὴν καὶ ἔρημον ταύτης τῆς ἀρετῆς τῶν ἐνδυμάτων περιωρᾶν· ὅταν καταγελώμεν τρυφῆς, ὅταν γαστριμαργίαν φεύγωμεν, ὅταν μὴ τὰ συμπόσια καὶ τὰ δειπνα μεταδιώκωμεν, ἀλλὰ τῆς αὐταρκείας ἐχόμεθα, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παραίνεσιν τὴν λέγουσαν· *Ἐχόντες διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθῆσόμεθα.* Τί γάρ ὕψος, εἰπέ μοι, τῶν περιττῶν, καὶ τοῦ τὴν γαστέρα διαβρόχηνυσθαι ὑπὸ τῆς πολλῆς ἀδωφαγίας, ἢ τοῦ λογισμοῦ τὸ κριτήριον ἡμῖν διαφθεῖρεσθαι ἀπὸ τῆς ὁμέτρον οἰκονομίας; ἢ οὐχὶ ἐντεῦθεν [380] καὶ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ πάντα τίκεται τὰ κακὰ; Πόθεν γὰρ αἱ νόσοι αἱ παντοδαπαί, καὶ τῶν μελῶν αἱ διαστρωφαί; Οὐχὶ ἐντεῦθεν ἀπὸ τοῦ τὴν χρεῖαν ὑμᾶς ὑπερβαίνοντος βαρὺ φορτίον ἐπιτιθέναι τῇ γαστρί; Πόθεν δὲ αἱ μοιγεῖαι, αἱ πορνείαι, αἱ ἀρπαγαί, αἱ πλεονεξίαι, οἱ φόνοι, αἱ ληστεῖαι, καὶ πᾶσα τῆς ψυχῆς ἡ διαφθορά; Οὐ διὰ τὸ τοῦ πλείονος ἐφίεσθαι τῆς συμμετρίας; Ὅσπερ γὰρ ῥίξαν τῶν κακῶν ἀπάντων τὴν φιλαργυρίαν ὁ Παῦλος ἐκάλεσεν, οὕτως οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι πηγὴν τῶν κακῶν ἀπάντων προσκαλῶν τὴν ἀμετρίαν, καὶ τὸ τὴν χρεῖαν ἐφ' ἐκείνου βούλεσθαι ἡμᾶς υπερβαίνειν. Εἰ γὰρ ἰδούλωμεθα καὶ ἐν τῇ τροφῇ, καὶ ἐν τοῖς ἐνδυμασί, καὶ ἐν τοῖς οἰκῆμασι, καὶ ἐν ταῖς χρεῖαις ταῖς ἄλλαις ταῖς σωματικαῖς; μὴ αὐτῶν ἐφίεσθαι, ἀλλὰ τὰ ἀναγκαῖα μόνον ἐπιζητεῖν, πολλῆς ἂν λόμης ἀπῆλλακτο τῶν ἀνθρώπων γένος.

ε'. Ἄλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως ἔκαστος ἡμῶν κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν τὴν πλεονεξίαν νόσημα δεξιόμενος, φιλονεικεῖ μηδέποτε εἰσω τῶν τῆς χρεῖας ὕμων γίνεσθαι, ἀλλ' ἀπεναντίας τῇ ἀποστολικῇ παραινέσει τῇ λεγούσῃ, *Ἐχόντες διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθῆσόμεθα*, οὕτως ἡμεῖς ἅπαντα πράττομεν ^ε, οὐκ εἰδότες ὡς πάντων τῶν ὑπὲρ τὴν χρεῖαν τὴν ἀναγκαίαν ἐνδύνας καὶ λόγον ὑφέρομεν, ὥς οὐ δέοντας χειρρημένοιν τοῖς παρὰ τοῦ Δεσπότης ἡμῖν παρασχεθεῖσιν. Οὐ γὰρ ἵνα εἰς ἀπόλαυσιν ἡμετέραν μόνον ἀποχρησώμεθα, ταῦτα ἡμῖν παρέσχετο, ἀλλ' ἵνα καὶ τῶν ὁμογενῶν τὴν ἐνδοίαν παραμυθώμεθα. Ποῖας ἂν οὐκ εἴεν συγγνώμης ἄξιοι οἱ καὶ ἐν ἐσθῇμασι πολλὴν τὴν βλακείαν ἐπιδεικνύμενοι, καὶ τὰ τῶν σκωλήκων νήματα περιβάλλεσθαι σπουδάζοντες, τὸ δὲ χαλεπώτατον, καὶ ἐπὶ τούτοις μέγα φρονούντες, δέον ἐγκαλύπτεσθαι καὶ δεοικένας καὶ τρέμειν, ὅτι αὐτοὶ μὲν εἰς οὐδὲν δέον οὐδὲ χρεῖας ἔνεκον, ἀλλὰ βλακείας καὶ κενοδοξίας χάριν, καὶ ὥστε ὑπὸ τῶν ἀγοραίων θαυμασθῆναι, τοιαῦτα περικίεσαι· ὁ δὲ τῆς αὐτῆς σοφίας τυγχάνων γυμνὸς περίεστιν, οὐδὲ ἀδρὸν ἐράττιον περιβαλέσθαι ἔχων· καὶ οὕτω ἡ φύσις αὐτῇ εἰς συμπάθειαν σε ἔλκει, οὐδὲ τὸ συνεῖδος διεγείρει πρὸς τὴν ἀντιλήψιν τοῦ ὁμογενοῦς, οὕτω ἡ ἐννοία τῆς φροσύνης; ἡμέ-

* In Bibliis τῶν Ο' scribitur τοὺς Κεναιοὺς. ^β Sic Savil. et Morel. At septem mss. τὸν βασιλεῆα Σοδόμων διὰ τὰ ῥήματα ἐκεῖνα, ἃ ἐποίησας· μᾶλλον δέ.

της ἐκείνης, οὐτε τῆς γέννης ὁ φόβος, οὐτε τῶν ἐπαγγελιών τὸ μέγεθος, οὐτε τὸ αὐτὸν τὸν κοινὸν ἡμῶν Δεσπότην ἀπάντων οἰκιοῦσθαι τὰ εἰς τοὺς ὁμογενεῖς γινόμενα· ἀλλὰ καθάπερ λιθίνην καρδίαν ἔχοντες, καὶ ἔξω τῆς φύσεως ὄντες, οὕτως νομίζουσι λοιπὸν διὰ τὴν τῶν ἱματιῶν περιβολὴν καὶ ἀκύτεροι τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως εἶναι, οὐκ ἐννοοῦντες ὅσων ὑπευθύνους ἑαυτοὺς καθίστασι, κακῶς οἰκονομοῦντες τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότης αὐτοῖς ἐμπιστευθέντα, καὶ οὐ βουλόμενοι τοῖς συνδούλοις διδόναι τι μέρος, ἀλλ' ἡδέως ἀφέντες ὑπὸ τῶν σιτηνῶν αὐτὰ καταναλισκεσθαι, θαυμάστερον αὐτοῖς τὸ τῆς γέννης πῦρ ἢ ὅτι προεστρεπίζουσιν; Εἰ γὰρ καὶ πάντα τὰ ἐνθὸν ἀποκείμενα διένειμαν τοῖς δεομένοις οἱ πλουτοῦντες, καὶ οὕτως οὐκ ἂν τὴν κόλασιν διέφυγον ὑπὲρ ὧν τρυφῶντες καὶ ἐν τοῖς ἐσθίσμασι καὶ ἐν ταῖς ἐστιάσεσι διετέλουν. Πόσῃ [381] γὰρ οὐκ ἂν εἴεν κολάσεως ἄξιοι οἱ πάντα τρόπον σπουδάζοντες τὰ μὲν σιρικὰ περιβεβλησθαι πολλάκις ἱμάτια, καὶ σκεῖν ἐπὶ τῆς ἀγορᾆς, καὶ τὰ μὲν χρυσίῳ καθυφασμένα περικεῖσθαι, τὰ δὲ καὶ ἄλλως πως πεποικίλθαι, τὸν δὲ Χριστὸν περιορᾶν γυμνόν, καὶ μὴδὲ τῆς ἀναγκαίας εὐπορεῖν τροφῆς; Μάλιστα γὰρ μοι πρὸς τὰς γυναῖκας οὗτος ἂν ὁ λόγος ἀρμόσῃ. Πλείονα γὰρ παρ' αὐταῖς ἔστιν εὐρεῖν τὴν φιλοκοσμίαν καὶ τὴν ἀσωτίαν, καὶ τὸ μετὰ τῶν διαχρῶσιν ἱματιῶν καὶ τὰ χρυσία αὐτὰ περικεῖσθαι ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, ἐπὶ τε τοῦ τραχήλου καὶ τοῦ λοιποῦ σώματος, καὶ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τοῦτοις. Πόσων, εἰπέ μοι, πενήτων γαστέρας ἠδύναντο παραμυθίσασθαι, καὶ πόσα σώματα γυμνητευόντων σκεπάσαι τὰ ἐπὶ τῶν ὤτων μόνον ἐκκρεμάμενα μάτην καὶ εἰκῆ, καὶ ἐπ' οὐδενὶ κέρδει, ἀλλ' ἢ μόνον ἐπὶ βλάβῃ καὶ λύμῃ ψυχῆς; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος εἰπὼν, *Ἐχοντες διατροφὰς καὶ σκεπάσματα*, μετήγαγε πάλιν ἐπὶ τὰς γυναῖκας τὸν λόγον, καὶ φησι, *Μὴ ἐν πλέγμασιν ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ κοσμεῖν ἑαυτάς*. Ὅρα πῶς οὐ βούλεται τοῦτοις κοσμεῖσθαι, οὐδὲ χρυσία περικεῖσθαι, οὐδὲ μαργαρίτας καὶ ἱμάτια πολυτελεῖ· ἀλλὰ τὸν ἀληθὴ κόσμον ἐπὶ τὴν ψυχὴν μετατίθει, καὶ διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἔργων πράξεως τὸ κάλλος τῆς ψυχῆς φαιδρύνειν, καὶ μὴ περὶ ταῦτα ἐπτοημένῃν περιορᾶν ἐκείνην ρυπῶσαν, αὐχμῶσαν, ῥάχια περιβεβλημένην, λιμῷ τηχομένην, ὑπὸ τοῦ κρυμοῦ πηγνυμένην. Ἢ γὰρ σπουδὴ αὐτὴ καὶ ὁ περὶ τὸ σῶμα καλλωπισμὸς, ἐκείνης δείκνυσιν τὴν ἀμορφίαν, καὶ ἡ τούτου τρυφὴ ἐκείνης τὸν λιμὸν φανερόν καθίστασι, καὶ ἡ περὶ τὴν ἐσθῆτα πολυτέλεια ἐκείνης τὴν γυμνότητα ἐκφαίνει. Οὐδὲ γὰρ οἶόν τέ τινα ψυχῆς ἐπιμελούμενον, καὶ τὴν εὐμορφίαν ἐκείνης καὶ τὸ κάλλος περὶ πολλοῦ ποιοῦμενον, πρὸς τὸν ἔξω κόσμον ἐπτοησθαι· ὥστε πάλιν ἀδύνατόν τινα πρὸς τὴν φαντασίαν τὴν ἔξωθεν ἐσχολαχότα, καὶ τῆς ἐσθῆτος τὸν καλλωπισμὸν, καὶ τὸν ἀπὸ τῶν χρυσίων κόσμον, ἐκείνης ἠντινασοῦν ποιεῖσθαι φροντίδα. Πότε γὰρ ἀνέξεται ἡ τοιαύτη ψυχὴ τῶν δεόντων τι συνιδεῖν, ἢ εἰς ἐννοίαν πνευματικῶν πραγμάτων εἰσελθεῖν, ἀπαξ περὶ τὰ γήινα ἑαυτὴν ἐκδεδωκυῖα, καὶ χαμαί, ὡς εἰπεῖν, συρομένη, καὶ οὐδέποτε ἀναπνεῦσαι δυναμένη, ἀλλὰ συγκεχυθεῖα, καὶ μυρίοις φορτίοις ἀμαρτημάτων ἑαυτὴν βαρύνουσα; Ὅσαι γὰρ ἐντεῦθεν αἱ ἀγῆλαι τίκονται, οὐ δυνατόν νῦν παραστήσαι τῷ λόγῳ· ἀλλ' ἀρκεῖ τῷ συνειδότε καταλιπεῖν τῶν περὶ ταῦτα ἐσχολαχότιον, ὅσας καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐντεῦθεν δέχονται τὰς ἀθυμίας. Ἢ γὰρ διέπεσέ τι τῶν χρυσίων, καὶ πολλὸς ὁ χειμῶν καὶ ὁ θόρυβος κατέλαβεν ἄπαντα τὴν οἰκίαν· ἢ οἰκῆτης ὕφελιστο, καὶ πᾶσι μάστι·

· Savil. et sex mrs. διδόναι τὸ μέτρον. Morel. et alii διδόναι τιμῆρα; et sic legerat Interpres Latinus.

γας καὶ πληγαὶ καὶ δεσμωνθήρια· ἢ βάσανοι τῆς ἐκδοούλευσαν, καὶ ἐξαίτης ἐγύμνασαν τὸν ὄντα, καὶ πολλῇ καὶ ἀφόρητος ἡ ἀθυμία· ἡ πραγμάτων περίστασις ἐμπεσοῦσα εἰς ἐσχάτην πενίαν κατήνεγκε, καὶ βαρύναν θανάτου τὴν ζωὴν αὐτοῖς κατέστησεν· ἢ ἑτερὴν αὐτῶν [382] παρεμπεσὼν πολλὴν τὴν ἀγῆλειαν προσέξιναι. Καὶ ἀπλῶς οὐκ ἔστι ποτὲ ταραχῆς ἐκτὸς εὐρεῖν τὴν ἐν τούτοις ἐσχολακτεῖν ψυχὴν, ἀλλ' ὥστε τὰ τῆς θαλάττης κύματα οὐχ οἶόν τε ἐπιλιπεῖν, οὐδὲ ἀρῆμῳ ὑποβληθῆναι διὰ τὴν πολλὴν συνέχειαν· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ τὰς ἐντεῦθεν τικτομένας ταραχὰς οὐχ οἶόν τε ὥστε ἐξερριθμίσασθαι. Διὸ παρακαλῶ, φεύγωμεν ἐν ἅπασιν τοῖς πράγμασι τὴν πλεονεξίαν, καὶ τὸ τὴν χρεῖαν ὑπερβαίνειν. Ὁ γὰρ ἀληθὴς πλούτος, ἡ ἀνάλωτος παρουσία αὐτῆς τυγχάνει, τὸ τῆς χρεῖας ἐφίεσθαι, καὶ τὰ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν δεόντως διατιθέναι. Ὁ γὰρ τοσούτος ὅτε πένιν δεῖσαι ποτε θυνήσεται, οὐτε ἐπήρειαν ὑπομνεῖ, οὐτε ταρχῆς πετραθῆσεται· ἀλλὰ καὶ συκοφαντίας ἐκτὸς ἔσται, καὶ τῶν ἐπιβουλεύοντων ἐλευθερωθήσεται, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἐν διηνεκεῖ ἔσται γαλήνη, ἡσυχία καὶ ἀπραγμοσύνης ἀπολαύων· καὶ τὸ δὲ μεῖζον ἀπάντων καὶ τὸ κερφαλέον τῶν ἀγαθῶν, ὁ τοιοῦτος καὶ τὸν θεὸν ἴδων ἔξει, καὶ πολλῆς ἀπολαύσει τῆς ἀνωθεν βοήθης, ἃτε δὲ οἰκνῶμος πιστὸς τῶν τοῦ Δεσπότης χρημάτων. Μακάριος γὰρ, φησὶν, ὁ δοῦλος ἐκείνος, ὃν ἔλθων ὁ κύριος αὐτοῦ εὐρήσκει οὕτως ποιοῦντα, οὕτως διανέμοντα τοῖς συνδούλοις, καὶ μὴ θύραις καὶ μοχλοῖς ἐναποκαλεῖντα, καὶ τοῖς σκώληξι τροφὴν συγχωροῦντα γίνεσθαι, ἀλλὰ τῶν πενήτων τὴν ἐνδειαν παραμυθούμενον, καὶ καλὸν καὶ πιστὸν οἰκονόμον γινόμενον τῶν παρὰ τοῦ Δεσπότης χορηγηθέντων, ἵνα καὶ τῆς καλῆς ταύτης διανομῆς μέγαν τὸν μισθὸν κομίσεται, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν καταξιώσῃ, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ὁμο τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΗ΄.

Σάρα δὲ, ἡ γυνὴ Ἀβραμ, οὐκ ἔτικτεν αὐτῷ· ἦν δὲ αὕτῃ παιδίον Ἀλγυπτία, ἢ ὄνομα Ἀγαρ.

α'. Πάλιν τὰ σήμερον ἀναγνωσθέντα ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν τὴν κατὰ τὸν πατριάρχην τὴν ἡμετέραν καλεῖ γίνωσκειν καὶ μὴ θαυμάσῃτε εἰ ἐπὶ τοσαύταις ἡμέραις τὴν κατ' αὐτὸν ἱστορίαν εἰς μέσον παραγαγόντες, οὐδέπω καὶ τέμερον αὐτὴν ἀπαρτίσαι δεδυνήμεθα. Πολλὴ γὰρ ἡ παρουσία τῆς τοῦ δικαίου ἀρετῆς, καὶ τῶν τούτου κροτοβωμάτων τὸ μέγεθος ἅπαναν ἀνθρωπίνην νικᾷ γλῶτταν. Ὅν γὰρ ὁ Θεὸς ἀνωθεν ἐστεφανώσας καὶ ἀνεκήρυξε, τὴν ἀνθρώπων κατ' ἀξίαν ἐπαινέσαι θυνήσεται; Ἀλλ' ὅμως, εἰ καὶ τῆς ἀξίας πολλῷ τῷ μέτρῳ ἀπολειπόμεθα, ἀλλ' οὐν γε εἰς δύναμιν ἡμετέραν τὰ κατ' αὐτὸν εἰς μέσον προθέντες, εἰς ζῆλον ὤμας καὶ μίμησιν τῆς ταύτης ἀρετῆς ἀναγαγεῖν βουλόμεθα. Ἰκανὴ γὰρ τοῦ ἀνδρὸς ἡ φιλοσοφία πᾶσαν τῶν ἀνθρώπων παιδεύσαι τὴν φύσιν, καὶ τοὺς προσέχειν βουλομένους πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν ἐφελκυσσάσθαι. Ἀλλὰ προσέχετε, παρακαλῶ, τοῖς λεγομένοις, ἵνα καὶ ἐκ τῶν προσφάτως ἀνεγνωσμένων καταμάθωμεν τοῦ δικαίου τὴν φιλοσοφίαν. Ἰκανὸν γὰρ τοῦτο τὸ χωρίον παιδεύσαι καὶ ἀνδράς καὶ γυναῖκας, ὥστε πολλήν περὶ [383] ἀλλήλους ἐπιδείκνυσθαι τὴν ὁμόνοιαν, καὶ τῆς συζυγίας τὸν σύνδεσμον ἀράγῃ διαφυλάττειν· καὶ μήτε τὸν ἀνδρα τῆς γυναικὸς κατέξινίστασθαι, ἀλλ' ὡς ἀσθενεστέρω σκευεὶ πολλὴν ἀπονέμειν τὴν συγγνώμην· μήτε τὴν γυναῖκα πρὸς τὸν ἀνδρα διχοστατεῖν, ἀλλ' ἀλλήλων τὰ βάρη βασάζειν ἐκατέρωθεν διαμιλλᾶσθαι, καὶ τὴν οἰκίαν εὐρήνῃ πάντων ἡγίαι·

pideum cor haberent, et non ejusdem naturæ essent, ita se putant ob vestium cultum etiam aliis hominibus superiores esse, non perpendentes secum quantis malis seipsum obnoxios reddant, qui concredita sibi a Domino male dispensent, et nolint conservis partem concedere: sed potius a vermibus consumi permittentes, graviores gehennæ ignem jam sibi præparent? Non si omnia quæ intus reposita habent, indigentibus divites distribuere, neque sic supplicium effugerent eorum peccatorum quæ in deliciis vestium et conviviorum admittunt. Quo enim supplicio non sunt digni, qui modis omnibus dant operam, ut serieis et auro, vel aliter pictis vestibus intertextis induantur, et post se pompam trahant in foro: Christum autem despiciunt nudum, et neque cibum necessarium impetrant? Maxime autem sermo iste adversus mulieres congruerit. Majorem enim apud eas invenimus ornatus cupiditatem et intemperantiam, cum auratis vestibus et auro in capite, in collo et in aliis corporis partibus ornantur, et in his quoque superbiant. Quot pauperum vestres poterant inde pasci, et quot corpora nude agentium poterant ex iis solis contegi, quæ ab ipsarum auribus pendent, nullius alterius usus gratia, quam in damnum et nocumentum animæ? Propter hoc doctor orbis cum dixisset: *Habentes sicutum et amictum* (1. Tim. 6. 8): vertit rursus ad mulieres sermonem, et dicit: *Non in tortis crinibus vel in auro, vel margaritis vel veste sumptuosa ornent se* (Ibid. 2. 9). Vides quomodo non vult eas talibus ornari, neque auro circumdari, neque margaritis neque veste sumptuosa: sed verum ornatum in animam inducere, et per bonorum operum actionem pulchritudinem animæ illustrare, et ne ea quæ suspicit talia, contemnat illam sordidam, squalidam, pannosam, famelicam, geluque rigescentem? Hoc enim studium in ornando corpore animæ indicat deformitatem, et hujus delicie illam fame laborare clare significant, et hujus vestium sumptus illius declarat nuditatem. Fieri enim non potest, ut qui animæ curam habeat, ejusque pulchritudinem plurimum faciat, is externo cultui inhiat: sicut impossibile est. externo illi cultui, vestium splendori, aureo ornatui deditum illius agere curam. Quando enim posset anima talis aliquid utile contemplari, vel in cogitationem spiritualium venire, quæ semel terrenis ita dedita cepit esse, et humi, ut ita dicam, reptare, quæ nunquam caput attollere potest, sed prona innumeris peccatorum sarcinis seipsam gravat? Nam quot inde nascantur mala, non possum nunc sermone complecti; sed satis est ut relinquam conscientiam eorum, qui in iis occupati sunt, quantas inde quotidianas molestias experiantur. Etenim vel aliquid decedit ex aureo illo cultu, et magna tempestas magnusque tumultus oboritur in tota domo; vel famulus surripuit, et omnes flagellantur et verberantur, atque in carcerem conjiciuntur; vel invidi quidam insidiati sunt et subito spoliaverunt; ac multus hinc intolerabilisque moeror; vel rerum adversitas ingruens in extremam inopiam redegit, et graviores morte vitam eis attulit; vel

aliud quiddam incidens multam tristitiam peperit. Et in summa, nunquam invenies animam istiusmodi rebus addictam, perturbationibus expertem: sed sicut maris fluctus neque deficere neque numerari queunt, semper novis succorescentibus, ita turbationes inde orientes nemo dinumeravit. Ideo, obsecro, fugiamus in omnibus rebus habendi cupiditatem et usus excessum. Veræ enim divitiæ sunt, et in exhaustæ facultates, desiderare tantum quantum usui satis sint, et ea quæ usum excedunt, recte dispensare. Neque enim ille qui hoc facit, inopiam timere poterit, neque molestiam sustinebit, neque turbationem sentiet: sed et extra calumniam erit, et liberabitur ab insidiantibus, atque ut summam dicam, in perpetua tranquillitate erit, et quiete, quinque fruatur: ac quod majus est omnibus, caputque bonorum, Deum habebit propitium, et superna fruatur gratia, utpote fidelis factus dispensator pecuniarum Domini. *Beatus* enim, inquit, *servus ille, quem cum venerit dominus, invenerit sic facientem* (Luc. 12. 43), et sic dispensantem conservis, et non januis, vecibusque includentem, et vermibus escam fieri permittentem: sed inopum miseriam sublevantem, bonumque, et fidelem dispensatorem factum eorum quæ a Domino suppeditata sunt: ut et pulchre hujus dispensationis magnam mercedem assequi, et promissa bona obtinere mereatur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVIII.

Sara autem, uxor Abram, non peperit ei: sed habebat ancillam Ægyptiam, nomine Agar (Gen. 16. 1).

1. Etiam hodierna lectio linguam nostram denum in memoriam patriarchæ vocat: neque vos admiratio teneat, quod cum tot diebus historiam ejusdem toties in medium attulerimus, nec hodie illam absolvere potuerimus. Magna enim copia est virtutum justis, et eximia sunt illius bona opera, adeo ut omnem humanam linguam vincant. Quem enim Deus superne coronavit et celebrem fecit, quis hominum digne laudare poterit? Attamen, etsi longe inferiores sumus, quam exposcant illius merita, pro nostris saltem viribus, quæ de illo scripta sunt in medium afferentes, ad æmulandum et imitandum virtutem illius vos inducere cupimus. Sufficit enim hujus viri philosophia ad omne hominum genus erudiendum, et ad alliciendos eos qui diligenter auscultant, ut ineant virtutis viam. Cæterum obsecro ut attendatis his quæ dicuntur, quo liceat etiam ex nuper lectis justis philosophiam addiscere. Potest enim hic locus docere et viros et mulieres, ut magna inter se concordia vivant, et conjugii vinculum indissolutum serveat: et neque vir insurgat adversus mulierem, sed ut vasi infirmiori (a) majorem illi veniam tribuat; neque mulier viro se opponat, aut ab eo dissideat, sed ut vicissim alter alterius onera ferre certent, domesticamque pacem omnibus

(a) Sic et in Regula Pachomii mulieres *vasa infirmiora* vocantur. Apud Livium autem cæterosque historicos *impedimenta* appellantur.

bonis præferant. At operæ pretium fuerit audire verba ipsa, ut fiat nobis doctrina manifestior. 1. *Sara autem*, inquit, *uxor Abræ non peperit ei: cæterum habebat ancillam Ægyptiam, cui nomen Agar (cap. 16).*

Fides Abrahamæ quanta. — Considera, carissime, hoc loco ineffabilem Dei tolerantiam et eximiam fidem gratumque animum justī, quem datis sibi promissionibus declaravit. Cum enim toties promississet Deus se daturum semini ejus terram, et in tanto multiplicaturum numero, ut multitudini stellarum adæquaretur: videns nullam promissionem opere impleri, seque ex promissionibus nihil præterquam verba accipere, non turbabatur ratione, non commovebatur mente, sed mansit immotus et inflexus, credens potentiæ promittentis. Et ideo etiam hic id significavit Scriptura divina dicens: *Sara autem, uxor Abræ, non peperit ei*, quasi hoc nobis declarans: Post hæc omnia, post pacta cum eo inita, post pollicitationem innumeræ multitudinis ex eo procreandæ nihil fluctuabat secum, videns nihil dictorum opere impleri, sed omnia contrario modo sese habere. Propterea dicit post illa omnia, *Sara, uxor ejus, non peperit ei*: ut discas nihil illi accessisse post tantas promissiones, etsi quod Sara sterilis et utero emortuo esset, in mente justī multam hæsitacionem ingenerare posset. Verum patriarcha non spectabat ad impedimenta naturæ; sed sapientiam Domini cognoscens, qui cum naturæ Dominus et Conditor sit, viam in inviis potest invenire, sicut gratus servus non quærit curiose modum eorum quæ fiunt, sed relinquit incomprehensibili Domini providentiæ, et credidit dictis. Idcirco inquit: *Sara autem, post tantas promissiones, non peperit ei. Habebat autem ancillam Ægyptiam, cui nomen Agar.* Non absque causa etiam hoc loco Scriptura divina nobis ancillæ memoriam fecit, sed ut sciamus unde habuerit illam. Nam idcirco adjecit eam Ægyptiam esse, ut ad superiorem historiam recurramus; quod nempe fuerit ex numero eorum quæ Pharaó Abræ donaverat, quando tanta ultione ab omnium Deo potitus est, quodque redeundo hanc acceperit Sara. Studiose enim nobis et nomen et gentem significavit divina Scriptura. Verum ulterius hic considera, quomodo Saræ mens philosophicis prædita fuerit moribus, et mirum in modum continens, atque quam fuerit ipse patriarcha illi obsequens et dicto audiens. 2. *Dixit autem Sara, inquit, Abræ in terra Chanaan: Ecce conclusit me Dominus, ne parerem: ingredi igitur ad ancillam meam, ut ex ea prolem suscipias.* Vide mulieris probitatem. Nihil tale dixit, quale posthæc Rachel inquit ad Jacob: *Da mihi filios; quod si minus, morior ego (Gen. 30. 4).* Sed quid dicit? *Ecce conclusit me Dominus, ne parerem.* Et quia, inquit, sterilem me fecit naturæ Conditor, et privavit me filiorum procreatione, ut ne propter meam sterilitatem, cum in extremam veneris senectam, postea maneat absque liberis, *Ingredere ad ancillam meam, ut ex ea filios procrees.* Multiplex et ineffabilis mulieris probitas. Quæ enim umquam mulier hoc sustineret facere, vel viro consulere, vel ancillæ conjugali toro cedere?

2. Vidisti quomodo ab omni affectione fuerint alieni? Unus erat eis scopus, ne absque liberis hinc decederent; sed spectabant quomodo etiam illinc consolationem acquirerent, et indissolubile pacis vinculum servarent. Observa enim hic patriarchæ insignem continentiam, admirabilemque mansuetudinem. Neque enim asperior fuit uxori, quod liberos non haberet, ut insipientes nonnulli; neque amor ejus erga mulierem imminutus est. Scitis enim, plane scitis multos hanc potissimum ob causam mulieres despiciere, sicut ob contrariam adamare. Utrumque stolidæ et imprudenter agunt, qui uxoribus adscribunt sterilitatem vel fecunditatem, quasi nescientes a naturæ Conditore dispensari universa, et neque coitum, neque aliud quiddam ad procreandos liberos conferre, nisi cooperetur manus superna, quæ naturam ad procreandum excitet. Quæ cum probe nosset justus ille, uxori sterilitatem non imputabat: sed congruentem honorem semper ei tribuebat. Atque hanc ob causam ipsa in officii vicem, volensque declarare quanto amore erga virum afficiatur, non quod sui ipsius erat, spectabat, sed quomodo illi consolationem quamdam orbitatis liberorum excogitaret, quasi manibus suis acceptam puellam Ægyptiam in lectum suum induxit: quin et verbis ipsis ostendit, quæ de causa id faciat, et quis ejus sit scopus. Quia ego, inquit, inutilis visa sum, et ad generandum non idonea: *Conclusit enim me Dominus, ne parerem.* Vide prudentem animam, quomodo nihil asperum loquitur, sterilitatem non deplorat: sed solum hoc nobis declarare vult, quod naturæ Domino opifici hoc adscribens, leniter et generose serat, malens quod Deo placebat, quam quod ipsa concupiscebatur, et hoc unum spectans, ut virum solaretur. Quoniam, inquit, *Dominus me conclusit, ne parerem.* Quanta hujus verbi emphasis est? quam ineffabilem ostendit Dei potentiam et providentiam? Quasi diceret: Sicut nos aperimus et claudimus domum, ita et Dominus in natura operatur, et suo præcepto claudit, et iterum quando vult aperit, et jubet naturam quod suum est operari. Quoniam igitur *Conclusit me Dominus, ne parerem, ingredi ad ancillam meam, ut ex ea prolem procrees.* Scio me orbitatis causam esse; propterea nolo te privare illo solatio. Fortassis autem etiam suspicabatur Sara sterilitatem illam non a se sola esse, sed etiam ex patriarcha: ideo volens certo experimento id comperire, ancillæ cedit, et illam in lectum illius ducit, ut re ipsa discat an sola sit in causa, sibi quæ soli sit adscribenda sterilitas. *Obediit autem, inquit, Abram voci Saræ.* Magna justī philosophia. Id enim quod dixi, hoc et nunc dico: illum non priorem hoc consilium iniisse, quamvis in extrema senectute esset, et nunc a Sara admonitum prompte obediisse, ut doceret se non ex concupiscentia vel libidine congregi cum illa voluisse, sed ut seminis relinqueret successionem. 3. *Et tulit Sara uxor Abræ Agarem Ægyptiam ancillam suam, postquam decem annos habuisset cum viro suo in Chanaan (a) et dedit eam Abræ viro suo in uxorem.*

(a) Hic variant exemplaria septuaginta interpretum, ubi

προτιμωτέραν. Ἀναγκαῖον δὲ καὶ αὐτῶν ἀκοῦσαι τῶν
βημάτων, ἵνα σαφεστέρα ὑμῖν γένηται ἡ διδασκαλία.
Σάρα δέ, φησὶν, ἡ γυνὴ Ἀβραμ, οὐκ ἔτικτεν αὐτῷ·
ἢν δὲ αὐτῇ παιδίσκη Αἰγυπτία, ἥ ὄνομα Ἄγαρ.

Σάρα μοι ἐντεῦθεν, ἀγαπητέ, τοῦ Θεοῦ τὴν ἀφ' αὐτοῦ
μακροθυμίαν, καὶ τοῦ δικαίου τὴν ὑπερβάλλουσαν πί-
στιν καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην, ἣν περὶ τὰς ἐπαγγελίας
ἐπεδείκνυτο τὰς εἰς αὐτὸν γεγεννημένας. Τοσαυτάκις γὰρ
ὑποσχόμενον τοῦ Θεοῦ, ὅτι τῷ σπέρματι αὐτοῦ δώσει
τὴν γῆν, καὶ ὅτι εἰς τοσοῦτον πλῆθος ἐκταθήσεται, ὥς
ὡ τῶν ἀστρῶν πλῆθει παρισπασθῆναι, ὁρῶν οὐδὲν τῶν
ἐπαγγελλομένων εἰς ἔργον ἐκβαίνειν, ἀλλ' ἔτι μέχρι λό-
γων τὰ τῶν ὑποσχέσεων τυγχάνοντα, οὐκ ἐταράττετο
τὴν λογισμὸν, οὐκ ἐσπείετο τὴν γνώμην, ἀλλ' ἔμενον
ἀκίνητος, πιστεύων τῇ δυνάμει τοῦ ἐπαγγελιαμένου.
Διὲ γὰρ τοῦτο καὶ νῦν ἐπεσημύνατο ἡ θεία Γραφή λέ-
γουσα· *Σάρα δέ, ἡ γυνὴ Ἀβραμ, οὐκ ἔτικτεν αὐτῷ·*
μονονουχὶ τοῦτο ἡμῖν ἐμφαίνουσα, ὅτι μετὰ ταῦτα
ἀπαντα, μετὰ τὰς συνθήκας τὰς πρὸς αὐτὸν γεγεννημέ-
νας, μετὰ τὸ ὑποσχέσθαι ἀναριθμητὸν ἐξ αὐτοῦ γενή-
εσθαι πλῆθος, οὐκ ἡσυχάλειν, οὐκ ἐνεδοκίμαζεν, ὁρῶν οὐ-
δὲν τῶν εἰρημμένων εἰς ἔργον ἐκβαίνειν, ἀλλὰ πάντα τὰ
ἐναντία. Διὰ τοῦτο φησι μετ' ἐκείνα ἀπαντα· *Σάρα δέ,*
ἡ γυνὴ αὐτοῦ, οὐκ ἔτικτεν αὐτῷ· ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ-
δὲν αὐτῷ πλέον γέγονε μετὰ τὰς τοσαύτας ὑποσχέσεις,
καίτοι καὶ ἡ στεῖρωσις τῆς Σάρας, καὶ τῆς μητρὸς ἡ
τεκνωσις πολλὴν τὴν ἀπορίαν ἐμποιοῦσαι ἦν ἱκανὴ τῷ
Σαβίμῳ. Ἀλλ' ὁ πατριάρχης οὐ πρὸς τὰ ἀπὸ τῆς φύσεως
κινώματα ἑώρα λοιπόν, ἀλλ' εἰδὼς τὸ εὐμήχανον τοῦ
ἀπ' αὐτοῦ, καὶ ὅτι δημιουργὸς ὢν τῆς φύσεως, καὶ ἐξ
αὐτῶν πόρους εὐρέει δύνανται, καθάπερ εὐγνώμων οἰ-
κίτης, οὐ περιεργάζετο τὸν τρόπον τῶν γινομένων,
ἀλλὰ παραχωρεῖ τῇ ἀκαταλήπτῳ αὐτοῦ προνοίᾳ, καὶ
ἐπίστευσε τοῖς εἰρημμένοις. Διὰ τοῦτο φησι, *Σάρα δέ,*
μετὰ τὰς τοσαύτας ὑποσχέσεις, οὐκ ἔτικτεν αὐτῷ. Ἦν
δὲ αὐτῇ *παιδίσκη Αἰγυπτία, ἥ ὄνομα Ἄγαρ.* Οὐχ
ἀπλῶς ἡμῖν οὐδὲ ἐνταῦθα τῆς παιδίσκης τὴν μνήμην
ἐπισημαίνει ἡ θεία Γραφή, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν πῶθεν αὐτὴν
ἔργε. Διὲ γὰρ τοῦτο προσέθηκεν, ὅτι *Αἰγυπτία*, ἵνα ἐπὶ
τῇ ἱστορίᾳ ἀναδράμωμεν ἐκείνην· καὶ ὅτι ἐκ τῶν
παρὰ τοῦ Φαραὼ παρασχεθέντων αὐτῇ ἦν, ἥνικα τοσαύ-
τη, ἀπῆλκυεν ἐκδικίας παρὰ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ, καὶ
αὐτὴν λαβοῦσα ἐπανήλθεν, ἐπίτρεψε ἡμῖν αὐτῆς καὶ τὸ
ὄνομα καὶ τὸ ἔθνος ἐγνώρισεν ἡ θεία Γραφή. Ἀλλ' ὅρα
λοιπὸν ἐνταῦθα τῆς Σάρας τὴν φιλόδοξον γνώμην, [384]
καὶ τῆς σωφροσύνης τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τοῦ πατριάρχου
τὴν ἀφ' αὐτοῦ πειθὴ καὶ τὴν ὑπακοήν. *Ἐίπε δὲ Σάρα,*
φησὶ, πρὸς Ἀβραμ ἐν τῇ Χαναάν· Ἰδοὺ συνέκλεισέ
με Κύριος τοῦ μὴ τεκεῖν· *εἰσελθε οὖν πρὸς τὴν*
παιδίσκην μου, ἵνα τεκνοποιήσῃς ἐξ αὐτῆς. Σκόπει
τὴν εὐγνωμοσύνην γυναικός. Οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν, οἷον
μετὰ ταῦτα ἡ Ῥαχὴλ φησι πρὸς τὸν Ἰακώβ· *Δός μοι*
τέκνα· εἰ δὲ μὴ, ἀποθνήσκω ἐγώ. Ἀλλὰ τί φησιν;
Ἰδοὺ συνέκλεισέ με Κύριος τοῦ μὴ τεκεῖν. Ἐπειδὴ,
φησὶν, ὁ γόνον με κατέστησεν ὁ τῆς φύσεως δημιουργός,
καὶ ἀπεστέρεσε τῆς τῶν παιδῶν γονῆς, ἵνα μὴ οὖν διὰ
τὴν ἐμὴν στεῖρωσιν αὐτὸς εἰς βαθὺ γῆρας ἐλάσας λοιπὸν
ἀπαιεῖ διαμείνῃς, *Εἰσελθε πρὸς τὴν παιδίσκην μου,*
ἵνα τεκνοποιήσῃς ἐξ αὐτῆς. Πολλὴ καὶ ἀφ' αὐτοῦ ἡ φιλο-
σοφία τῆς γυναικός. Τίς γὰρ ἂν ἔλοιτο πῶποτε γυνὴ
τοῦτο ποιῆσαι, ἡ συμβουλεύσαι τῷ ἀνδρὶ τοῦτο, ἢ τῇ
παιδίσκῃ τῆς εὐνῆς παραχωρησάι;

β'. Εἶδες πῶς παντὸς πάθους ἐκτὸς ἦσαν; Καὶ εἰς ἣν
αὐτοῖς μόνον σκοπὸς, τοῦ μὴ ἀπαιδᾶς τελευτῆσαι· ἀλλ'
ἐσκόπουν ὅπως καὶ τὴν ἐντεῦθεν παραμυθίαν κτήσων-
ται, καὶ τῆς εἰρήνης τὸν σύνδεσμον ἀβραγῆ διατηρήσω-
σιν. Ἐννοεῖ γάρ μοι τοῦ πατριάρχου ἐνταῦθα τὴν πολ-
λὴν σωφροσύνην καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἐπιείκειαν.
Οὕτε γὰρ, καθάπερ τινὲς τῶν ἀνοήτων, ἐδυσχέρανε πρὸς
τὴν γαμετὴν διὰ τὴν ἀπειδίαν, οὕτε τὸν περὶ αὐτῆς
πόθον ἡλάττωσεν. Ἰστε γὰρ, ἴστε πῶς τοῖς πλείοσι τῶν
ἀνθρώπων τοῦτο μάλιστα αἰτιον γίνεται τῆς κατὰ τῶν
γυναικῶν ὑπεροφίας· ὥσπερ αὖ πάλιν καὶ φίλτρου
πλείονος ὑπόθεσιν τὸ ἐναντίον ποιοῦνται, σφόδρα κούφως
καὶ ἀνοήτως ταῖς γυναιξὶ λογιζόμενοι καὶ τὴν ἀπειδίαν
καὶ τὴν εὐπαιδίαν, οὐκ εἰδότες ὅτι τοῦ τῆς φύσεως ἔστι
δημιουργοῦ τὸ πᾶν, καὶ οὕτε ἡ συνουσία, οὕτε ἑτερόν
τί ἐστι τὸ δυνάμενον συντελεῖσαι πρὸς τὴν τῶν παιδῶν
διαδοχὴν, μὴ τῆς ἀνωθεν χειρὸς συναφαπτομένης, καὶ
τὴν φύσιν διεγειρούσης πρὸς τὸν τόκον. Ἀπερ ἀκριβῶς
ὁ δίκαιος οὗτος ἐπιστάμενος, οὕτε τῇ γυναικὶ ἐλογίζετο
τὴν ἀπειδίαν, καὶ τὴν προσήκουσαν αὐτῇ τιμὴν διὰ πάν-
των ἀπένειμε. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὴ φιλοτιμουμένη,
καὶ βουλομένη δεῖξαι ὅσην ποιεῖται περὶ τὸν δίκαιον φι-
λοστοργίαν, οὐ τὸ ἑαυτῆς σκοποῦσα, ἀλλ' ὅπως ἂν ἐκείνῳ
παραμυθίαν τινὰ τῆς ἀπειδίας ἐπινοήσῃ, μονονουχὶ
ταῖς οἰκείαις χερσὶ λαβοῦσα τὴν παιδίσκην τὴν Αἰγυ-
πτίαν ἐπὶ τὴν ἰδίαν εὐνὴν ἀνήγαγεν· ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν
βημάτων δεικνύουσα τὸν σκοπὸν, δι' ὃν τοῦτο ποιῆσαι
κατεδέξαστο, φησὶν· Ἐπειδὴ ἐγὼ ἀχρηστὸς ὤφθην καὶ
ἀνεπιτήδεος πρὸς γονὴν· *Συνέκλεισε γὰρ με ὁ Κύριος*
τοῦ μὴ τεκεῖν. Ὅρα ψυχῆς εὐγνωμοσύνην, πῶς οὐδὲν
δυσχερὲς φθέγγεται, οὐδὲ ἀποδύρεται διὰ τὴν στεῖ-
ρωσιν, ἀλλὰ μόνον τοῦτο ἡμῖν ἐμφῆναι βούλεται, ὅτι
τῷ δημιουργῷ τῆς φύσεως τοῦτο λογιζομένη πρῶτως
καὶ γενναίως ἔφερε, προτιμῶσα τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν τῆς
οἰκείας ἐπιθυμίας, καὶ ἐσκόπει ὅπως τὸν ἄνδρα παρα-
μυθήσεται. Ἐπειδὴ οὖν, φησὶν, *Ἐμε συνέκλεισεν ὁ*
Κύριος τοῦ μὴ τεκεῖν. Πότῃ καὶ αὐτοῦ τοῦ βήματος
ἡ ἐμφασίς! πῶς δεικνύσι [385] τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν καὶ
τὴν ἀφ' αὐτοῦ δύναμιν! Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς, φησὶν, ἐπὶ
τῆς οἰκίας κλείομεν καὶ ἀνοίγομεν, οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης
ἐπὶ τῆς φύσεως ἐργάζεται, καὶ τῷ οἰκίῳ προστάγματι
καὶ τὰς κλείς ἐπάγει, καὶ πάλιν ἥνικα ἂν βουληθῇ ἀνοί-
γει, καὶ κελεύει τὴν φύσιν τὸ ἑαυτῆς ἐργάζεσθαι. Ἐπεὶ
οὖν *Συνέκλεισε με,* φησὶν, ὁ Κύριος τοῦ μὴ τεκεῖν,
εἰσελθε πρὸς τὴν παιδίσκην μου, ἵνα τεκνοποιήσῃς
ἐξ αὐτῆς. Οἶδ' ὅτι ἐγὼ εἰμι ἡ αἰτία τῆς ἀπειδίας· διὰ
τοῦτο οὐ βούλομαι σε ἀποστερηθῆαι τῆς ἐντεῦθεν παρα-
μυθίας. Ἰσως δὲ καὶ ὑπόπτειεν ἡ Σάρα μὴ παρ' αὐτὴν
μόνη εἶναι τὰ τῆς ἀπειδίας, ἀλλὰ καὶ παρὰ τὸν πατριάρ-
χην· διὰ τοῦτο βουλομένη δι' αὐτῶν τῶν ἔργων πληρο-
φορηθῆναι, παραχωρεῖ τῇ παιδίσκῃ, καὶ εἰς τὴν εὐνὴν
αὐτὴν ἄγει, ἵνα μάθῃ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὥς
ἑαυτῇ τὸ πᾶν ὀφείλει λογιζέσθαι. Ὑπήκουσε δέ, φησὶν,
Ἀβραμ τῆς φωνῆς Σάρας. Πολλὴ τοῦ δικαίου ἡ φιλο-
σοφία. Ὅπερ γὰρ ἐφθην εἰπὼν, τοῦτο καὶ νῦν ἔρω· ὅτι
οὕτα πρότερον τοῦτο ἐβουλόσατο, καίτοι ἐν ἐσχάτῳ
γῆρα λοιπὸν ὢν, καὶ νῦν τὴν προτροπὴν παρὰ τῆς Σάρας
δεξιόμενος ἐτόιμνος ὑπήκουσε, δεικνύς ὅτι οὐκ ἐπιθυμίας
ἐνεκεν ἀπλῶς, οὐδὲ πάθει κατακολουθῶν τῆς συνουσίας
ἠνέχετο, ἀλλ' ὥστε σπέρματος διαδοχὴν καταλιπεῖν.
Καὶ λαβοῦσα Σάρα ἡ γυνὴ Ἄβραμ, *παρα τὴν Αἰγυ-
πτίαν τὴν ἐν τῇ παιδίσκῃ, μετὰ δέκα ἔτη τοῦ ἀνυ-
οικῆσαι Ἀβραμ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς ἐν τῇ Χαναάν,*
ἔτεκεν Ἀβραμ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς αὐτὴν γυναικα. Σκόπει

* Sav. et six mss. ὑποσχέσεις, ἀλλ' ἔτι καί. b Sic Savil. et
Mor. Sed mss. septem τὴν εὐνὴν.

τῆς Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν· ἵνα γὰρ μάθωμεν ὅτι οὐδὲ μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ἤκουε ἡ Σάρα πρὸς αὐτὸν ἐποικησατο, ἐπιπῆδησε τῷ πράγματι, διὰ τοῦτο φησί· *Καὶ ἔλαβε Σάρα ἡ γυνὴ Ἄβραμ ἄνθρωπον τὴν Αἰγυπτίαν τὴν θαντοῦ παῖδός κεν· μονοουχὶ δεικνύουσα ἡμῖν ἡ θεία Γραφή, ὅτι τὴν γαμετήν παραμυθούμενος, καὶ ὑπακούσαι ταύτῃ βουλόμενος τὸ πρᾶγμα κατεδέξατο.* Ἴνα γὰρ μάθῃς μετὰ ἀκριβείας τοῦ πατριάρχου τὴν σωφροσύνην καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀγκράτειαν, φησί· *Μετὰ δέκα ἔτη τοῦ συνοικῆσαι Ἄβραμ ἐπ' ἀνδρὶ αὐτῆς ἐν γῇ Χαναάν.* Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ τὸν χρόνον ἐπεσημῆματο, ἀλλ' ἵνα εἰδῇαι ἔχωμεν, ἐν πόσοις ἔτεσιν ὁ δίκαιος ἐκατέβησε, καὶ γενναίως τὴν ἀπειρίαν ἠνεγκε, καὶ ἀνώτερος πάντος πάθους τυγχάνων, πολλὴν τὴν σωφροσύνην ἐπέδειξετο· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ἕτερόν τι ἐκ τούτου μάθωμεν. Διὰ γὰρ τοῦτο προσέθηκε· *Μετὰ δέκα ἔτη τοῦ συνοικῆσαι Ἄβραμ ἐπ' ἀνδρὶ αὐτῆς ἐν γῇ Χαναάν·* οὐ γὰρ πάντα τὸν χρόνον τοῦ συνοικεσίου νῦν ἡμῖν ἔγνωσε, ἀλλὰ τὸν ἐν τῇ Χαναάν χρόνον αὐτοῖς ἀναλωθέντα. Τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Ἐπειδὴ γὰρ εὐθέως ἐπιστάντα τῇ Χαναναίᾳ ἐπηγγεiliato ὁ φιλόφρωντος Δεσπότης λέγων· *Ἐν σπέρματί σου τὴν γῆν ταύτην δώσω·* καὶ πάλιν μετὰ ταῦτα καὶ ἀπαξ καὶ δευτέρον τὰς ὑποσχέσεις πρὸς αὐτὸν ἐποιήσατο, ἵνα γνῶς, ἀγαπητέ, ἐν πόσοις ἔτεσι διαναβαλλομένου τοῦ Δεσπότη, [386] καὶ μὴδὲν τῶν ἐπαγγελθέντων εἰς ἔργον ἄγοντος, ὁ δίκαιος οὗτος οὐκ ἐταράττετο τὴν γκῶμην, ἀλλὰ τῶν οὐκ ἐκλογισμένων προετίμα τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ρηθέντα. Διὰ τοῦτο φησί, *Μετὰ δέκα ἔτη τοῦ συνοικῆσαι αὐτοῦς ἐν γῇ Χαναάν.* Εἶδες ψυχῆς ἀνδρείαν, εἶδες γυμνάσιον φιλοσοφίας, πῶς περιφανέστερον αὐτὸν ποιῆσαι βουλόμενος ὁ Δεσπότης μέλλει καὶ ἀναβάλλεται; Ἐπειδὴ γὰρ κηδεταί τῶν αὐτοῦ θεραπευόντων, οὐχ ἀπλῶς εἰς αὐτοῦ τὰς εὐεργεσίας βούλεται κατατίθεσθαι, ἀλλὰ καὶ περιφανεῖς αὐτοῦς δεικνύων, καὶ τὸν πίστιν αὐτῶν ἅπασι κατὰδῃλον ποιεῖν γίνεσθαι. Εἰ γὰρ εὐθέως, ἐπαγγελιάμενος τῷ σπέρματι αὐτοῦ δώσειν τὴν γῆν, διήνοιξε τῆς Σάρας τὴν μήτραν, καὶ τὴν τῶν παίδων διαδοχὴν αὐτῷ ἔχαρισατο, οὔτε τὸ θαῦμα οὕτως εἰδείκνυτο μέγα, οὔτε ἡ τοῦ δικαίου πίστις πᾶσι περιφανὴς καθίστατο. Ἡ μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ δύναμις καὶ τότε δῆλον ἂν ἦν· νεκρωθέν γὰρ τὸ ἐργαστήριον τῆς φύσεως, καὶ ἄχρηστον γεγονὸς πρὸς παιδοποιίαν, πάντως αὐτὸς τῷ οὐκ ἐκ προτάγματι πάλιν ἐξωαγόνο· ἀλλ' οὐκ ἂν οὕτως τὸν στέφανον ἀνεδῆσατο ὁ πατριάρχης, ὥσπερ νῦν ἐν τοσούτῳ μήκει χρόνου τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ βασιανίζομένης, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν λαμπροτέρας γινομένης.

γ'. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ μόνον εὐεργετεῖν βούλεται, καὶ τὰς παρ' αὐτοῦ δωρεὰς παρέχειν, ἀλλ' ἔθος αὐτῷ τοῦτο καὶ τοὺς ταύτας δεχομένους περιφανέστερος θέλει ποιεῖν, ὅρα αὐτὸν καὶ ἐπὶ τῆς Χαναναίας τοῦτο διαπραξάμενον, καὶ διὰ τοῦτο μέλλοντα καὶ ὑπερτιθέμενον, ἵνα μὴ μόνον τὴν αἰτήσιν ἐκείνην παρῃσχη, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην κατὰδῃλον ἐργάζηται. Ἐπειδὴ γὰρ προσήλθεν ἰκετεύουσα καὶ λέγουσα· *Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἡ θυγάτηρ μου κακὸς δαμονίζεται·* οὕτε ἀποκριθεὶς αὐτὴν ἀξίω· ὁ εὐσπλαγχνος καὶ φιλόφρωντος, καὶ ἀεὶ τὰς αἰτήσεις ἡμῶν προφθάων. Καὶ οἱ μὲν μαθηταὶ οὐκ εἰδότες τὸ μέλλον ἔσεσθαι, καὶ ὅτι κηδόμενος τῆς γυναικὸς, καὶ οὐ βουλόμενος αὐτῆς τὸν θησαυρὸν

κεκρύφθαι, διὰ τοῦτο οὐκ ἀποκρίνεται, ὡς ὅθιεν πεπαθεότεροι, προσελθόντες παρεκάλουν αὐτὸν λέγοντες, *ἀκούσον αὐτήν, ὅτι κράζει βασίθεν ἡμῶν, μονοουχὶ κινύντες, ὅτι οὐκ ἔτι φέρουσιν αὐτῆς τὴν ἐκπαύειν.* Ἀκούσον γὰρ αὐτήν, φασίν, οὐκ ἐπειδὴ κατὰδῃλον ἐστίν, οὐδὲ ἐπειδὴ ἡ αἰτήσις αὐτῆς εὐλογος, ἀλλ' *Ὅτι κράζει βασίθεν ἡμῶν.* Τί οὖν ὁ Δεσπότης; Βουλόμενος κάκειν τὸν θησαυρὸν κατὰ μικρὸν ἐκκαλύψαι, καὶ τούτους διδάξει, ὅσον λείπονται τῆς αὐτοῦ φιλοφρονίας, ἀπακρίσιν ποιῆται ἵνα τὴν οὖσαν κάκειν τῆς πληρώσεως τὸν λογισμὸν, εἰ μὴ συντεταμένην εἶχε τὴν διάνοιαν, καὶ ζήτοια τὸν πόνον, καὶ τὴν προθυμίαν ἀκμάζουσαν, κάκειντος ἀποστῆται τῆς ὑπὲρ αὐτῆς κητερίας. *Οὐκ ἀπεστῆλιν γὰρ, φασίν, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ.* Τοῦτο ἐκείνους μὲν ἀπέστησε τοῦ παρεκάλειν ὑπὲρ τῆς γυναικὸς, ἐκείνην δὲ ὀκνηροτέραν οἷα ἐπράσατο, ἀλλὰ καὶ μάλλον ἐπικεῖσθαι παρεσκεύασε. Τούτων γὰρ ἡ ὀδυνωμένη ψυχὴ, καὶ μετὰ θερμῆς τῆς διαθέσεως προσιοῦσα· πρὸς οὐδὲν ἐπιστρέφεται τῶν λογιζομένων, ἀλλ' ἐν μόνον σκοπεῖ, ὅπως ἐπιτύχη τῶν [387] σπουδαζομένων· ὅπερ καὶ αὐτὴ πεποιτικεν. Ἀκούουσα γὰρ ταῦτα, πάλιν φησίν, *Προσεκλήθησεν αὐτὸν λέγουσα· Ἐλέησόν με, Κύριε.* Ἡδεῖ τοῦ Δεσπότη τοῦ ἐν εὐσπλαγχνίᾳ, καὶ διὰ τοῦτο πολλῇ κέχηται τῇ προσεδρίᾳ. Ἀλλ' ὅρα πάλιν τὸν σοφὸν καὶ εὐμήχανον· οὐδὲ οὕτως ἐκπνεῖ, ἀλλὰ καὶ σφοδρότερον καὶ τραχυτέραν ποιεῖται ἀπεκρίσιν. Ἡδεῖ γὰρ τὴν ἀνδρείαν τῆς γυναικὸς, καὶ ἐβούλετο μὴ λανθάνουσιν αὐτὴν δέξασθαι τὴν εὐεργεσίαν, ἀλλὰ καὶ τοὺς μαθητὰς ἐκ τῆς ἐκδόσεως μαθεῖν τῆς μακροθυμίας αὐτοῦ τὴν αἰτίαν, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας παιδεύειν, ὅση τῆς προσεδρίας ἡ ἰσχὺς, καὶ τῆς γυναικὸς ἡ ἀρετὴ. Φησὶ γὰρ· *Οὐκ ἔστι καλὸν λαθεῖν τὸν ὄρθρον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις.* Ἐνταῦθα μὲν σκοπεῖ τῆς γυναικὸς τὸν τόνον, πῶς τῷ θερμῷ τῆς προθυμίας πεσπορμένη, καὶ τῇ πίστει τῇ εἰς τὸν θεὸν ἐπτερωμένη, καὶ τὰ σπλάγχνα αὐτὰ, ὡς εἰπεῖν, διακτομένη, καὶ πολλὴν περὶ τὴν θυγατέρα τὴν συμπαθεῖαν ἔχουσα, οὐδὲ ἀποστρέφεται τοῦ ῥήματος τὴν ὕβριν, ἀλλὰ κυνᾶριον ἀκούσασα καταδέχεται, ὁμολογεῖ κυνᾶριον εἶναι, ἵνα ἀπαλλαγῇ τῆς τῶν κυνῶν ἀλογίας, καὶ εἰς τὴν τῶν υἱῶν τάξιν ἀθρόον ἐναριθμῶς γένηται. Ἀκούσων λοιπὸν τὰ παρὰ τῆς γυναικὸς, ἵνα μάθῃς ὅσον τὸν Θεὸς μακροθυμίας τὸ κέρδος γέγονεν. Οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἀπέστησε τὸ γύναιον ἡ τῶν εἰρημένων πρὸς αὐτὴν σφοδρότης, ἀλλὰ καὶ πρὸς πλείονα προθυμίαν διήγειρεν· ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσε ταυτὶ τὰ ῥήματα, φησὶ· *Ναί, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνᾶρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν φυχίων τῶν πετόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυνῶν αὐτῶν.*

Εἶδες τίνος ἔνεκεν μέχρι τοῦ παρόντος τὴν μακροθυμίαν ἐπεδείξετο; Ἴνα διὰ τῶν ῥημάτων τῆς γυναικὸς μάθωμεν αὐτῆς τῆς πίστεως τὴν ὑπερβολήν. Ὅρα γὰρ πῶς εὐθέως αὐτὴν ἀνεκέρυεν ὁ Δεσπότης καὶ ἐτερένωσε, λέγων· *Ὁ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις.* Μετὰ θαυμασμοῦ καὶ ἐγκωμίων ἀπέπεμψε τὴν οὐδὲ ἀποκρίσεως παρ' αὐτοῦ ἐν προσιμίοις ἀξιώσεισαν. *Μεγάλη σου, φησίν, ἡ πίστις.* Καὶ γὰρ ἦν ὄντως μεγάλη, διὰ τὸ καὶ ἀπαξ καὶ δευτέρον καὶ πολλάκις ὤρωσαν ἀνατινύοντα πρὸς τὴν αἰτήσιν, μὴ ναρκῆσαι, μηδὲ ἀποκηδῆσαι, ἀλλὰ εὐ τόνῳ τῆς προσεδρίας ἐκκαλέσασθαι καὶ παρασκευάσαι εἰς περὶ ἀγαγεῖν τὰ αἰτηθέντα. *Γενηθήτω γὰρ σοι, φησίν, ὡς θέλεις.* Εἶδες, ὁ πρότερον μηδὲ ἀποκρίσεως αὐτὴν ἀξίω, πῶς νῦν φιλοτιμεῖται ταῖς δωρεαῖς; Οὐδὲ γὰρ

* Savil. et sex mss. αὐτὴν ἤξισεν. Murel. et alii αὐτὴν ἀξίω.

Attendo, obsecro, Scripturæ diligentiam : ut enim discamus illum non mox post hæc verba quæ ad eum dixit Sara, in opus prosiluisse, ideo dicit : *Et tulit Sara uxor Abræ Agrem Ægyptiam ancillam suam* : quæ subindicat nobis Scriptura divina eum uxorem suam consolaturum, et ei obsequi volentem, hanc rem fecisse. Nam ut evidenter scias patriarchæ continentiam et eximiam temperantiam, dicit : *Postquam decem annis habitasset cum Abramo viro suo in terra Chanaan*. Non absque causa tempus assignavit, sed ut scire possimus quot annis justus fortiter infecunditatem tulerit, et affectibus superior magnam exhibuerit continentiam : neque hoc solum, sed ut et aliud quiddam inde discamus. Ideo enim adjecit : *Postquam decem annis habitasset cum viro suo in terra Chanaan* : non enim omne tempus cohabitationis nobis declaravit, sed illud solum quod in Chanaanæa consumptum est. Quare hoc, et quam ob causam ? Quia statim ut venit in Chanaanem, benignus Dominus promissionem fecit his verbis : *Semini tuo dabo terram hanc* : et post hæc quoque semel atque iterum promissiones repetiit, ut scias, dilecte, quamvis tanto tempore Dominus distulerit, et promissa non impleverit, patriarcham lumen non fuisse animo turbatum, sed ratiociniis suis divina dicta prætulisse. Propterea dicit, *Postquam decem annos simul habitassent in terra Chanaan*. Vidisti virilem animum ? vidisti philosophiæ hujus exercitationem ? quomodo Dominus ut eam reddat illustriorem, cesset ac differat ? Nam quia plurimum ei curæ sunt famuli sui, non ita simpliciter in eos conferre beneficia, sed simul etiam conspicuos reddere, fidemque ipsorum omnibus declarare satagit. Si enim statim ut promisit se daturum semini ejus terram hanc, apernisset Saræ vulvam, et liberos dedisset successores, neque tam magnum exhibuisset miraculum, neque tam clara apud omnes fuisset justus virtus. Virtus enim Dei et tunc manifesta quidem fuisset : nam emortuam naturæ officinam, et inutilem ad procreandos filios factam, suo præcepto iterum vegetam fecisset : at non ita suarum laudum corona redimitus fuisset patriarcha, ut nunc cum tanto tempore ipsius probata est virtus, et quotidie facta est clarior.

3. Et ut scias Deum non solum beneficia et dona sua conferre velle, sed solitum esse beneficia accepturos reddere clariores, vide illum hoc et in Chanaan illa facere, et ideo cessare ac differre, ut non solum petitionem illius exaudiat (*Matth. 15*), sed et ut illam ipsam in toto orbe celebrem reddat. Quandoquidem cum supplicaret ac diceret : *Miserere mei, Domine, quia filia mea male a demonio torquetur* (*Ibid. v. 23*) : neque responso eam dignatur misericors et clementissimus Dominus (a), alioqui preces nostras semper præveniens. Et discipuli quidem nescientes quid futurum esset, et eum curam agere mulieris,

nolleque thesaurum ejus latere, atque ideo non respondere, quasi majore commiseratione ducti, accesserunt et obsecrabant eum dicentes : *Dimitte eam, quia clamat post nos* (*Matth. 15. 23*) : quasi monstrarent se jam non ferre illius molestiam. *Dimitte enim eam*, inquit, non quia tam ærumnosa est, non quia procer ejus rationabiles sunt, sed *Quia clamat post nos*. Quid igitur Dominus ? Volens et paulatim illius thesaurum detegere, et docere quantum discipuli ab humanitate sua abessent, responsum dat, quod et mulieris occæcare mentem, nisi tanto fuisset succensa desiderio alacritateque viguisset, et discipulos ab interpellatione detertere potuisset. *Non enim misus, inquit, nisi ad orea domus Israel, quæ perierunt* (*Ibid. v. 24*). Et hoc quidem dictum illos absteruit, ne pro muliere intercederent ; sed illam segniorem non fecit, imo in causa fuit ut magis urgeret. Ita enim se habet anima dolens, et ferventi affectu accedens : nihil attendit eorum quæ dicuntur ; sed unum solum spectat, quomodo ea quæ sibi curæ sunt assequatur : id quod et ista fecit. Auditis enim his, iterum inquit, *Adoravit eum, dicens : Miserere mei, Domine* (*Ibid. v. 25*). Sciebat Domini misericordiam, et proinde magna assiduitate utebatur. Sed vide sapientem illum et solertem, quomodo neque sic annuat, sed asperius et vehementius illam concutiens responsum det. Sciebat enim fortitudinem mulieris, et volebat eam non occulte accipere beneficium ; ita ut discipuli discerent ex facto dilationis causam, et alii omnes docerentur, quantā sit assiduitatis et perseverantiæ potentia, et mulieris virtus. Nam dicit : *Non est bonum sumere panem filiorum, et obicere canibus* (*Ibid. v. 26*). Hic, obsecro, animadvertite mulieris constantiam, quanta alacritate succensa fuerit, quanta in Deum fide incitata fuerit, cum interim viscera ipsa, ut ita dicam, præ dolore dissecarentur, et multa filiarum commiseratione teneretur : non aversatur, nec retro cedit ob verbi contumeliam ; sed audito canis nomine, boni consulit, et fatetur se catellum, ut a canum liberetur feritate, et in filiorum statim allegatur ordinem. Audi tandem quid ad hæc mulier dixerit, ut discas quantum ex procrastinatione Dei lucrum concedatur. Non solum enim non abegit mulierem dictorum asperitas, sed in majorem alacritatem excitavit : nempe postquam audivit hæc verba, inquit : *Etiam, Domine ; nam et catelli edunt de micis quæ cadunt a mensa dominorum suorum* (*Ibid. v. 27*).

Chanaanæ fides laudatur.—Vidisti quare hucusque distulerit ? Ut per verba mulieris fidem illius eximiam discamus. Vide enim quomodo statim eam laudavit et coronavit Dominus, dicens : *O mulier, magna est fides tua* (*Ibid. v. 28*). Quam principio neque responso dignabatur, cum admiratione et laudibus dimittit. *Magna, inquit, est fides tua*. Erat enim revera magna, quod cum videret semel atque iterum et æpius aversantem preces, non senior facta fuerit, neque retrocesserit, sed perseverantiæ assiduitate provocaverit Dominum, ita ut voti compos fieret. *Fiat enim tibi, inquit, sicut vis*. Vidisti quomodo qui prius illam neque

legitur περὶ δέου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Ἀδραμὲν ἐν τῇ Χαναάν. Chrysostomi vero lectionem non fuisse librariorum ausibus temerariam, hinc liquidum est, quod eadem ipsa sine discrimine his repellantur infra.

(a) Quæ hic de Chanaanæa dicuntur, eadem ipsa persequitur Chrysostomus Homil. 53 in Matthæum.

responso dignatus fuerat, nunc largitionibus certat? Non enim simpliciter annuit precibus illius, sed prædicavit et celebravit illam. Nam dicendo, *O mulier*, monstravit, quomodo fidem ejus obstupescat: dicendo autem, *Magna est fides tua*, divitias quoque mulieris ostendit. Deinde inquit: *Fiat tibi sicut vis*. Quantum vis, quantum animo concipis, tantum præbeo. Tanta enim tua perseverantia dignam te declaravit tua petitione. Vidistis mulieris constantiam? vidistis divinæ cilationis causam, videlicet ut mulierem clariorem redderet? Redeamus autem, si placet, ad propositam historiam, et discamus propter nihil aliud promissiones patriarchæ factas tot annis implere distulisse, quam ut multa cum gloria eas illi concederet, omnibusque monstraret justæ fidem. Idcirco dicit, *Postquam decem annos simul habitasset in terra Chanaan*: ut discas quantum præterisset temporis ex quo promissiones accepisset. Statim enim ut venit in Chananzæam, audit: *Semini tuo dabo terram hanc*: et tanto intervallo temporis absque liberis manserat, sterilitasque Saræ interim augebatur. *Et dedit*, inquit, *Agar Abræ viro suo in uxorem*.

4. Vide quanta etiam olim philosophia apud veteres exercebatur; quomodo et viri temperantes erant, magnamque continentiam habebant rationem, ac mulieres zelotypiæ carebant vitio. Dedita enim opera sæpius dicit Scriptura: *Et ut tulit Sara Agarem ancillam*: et iterum: *Dedit eam in uxorem*: ut discas quomodo absque animi ægritudine negotium egerit, et quantum apud eos esset virtutis studium. 4. *Et ingressus est*, inquit, *ad Agar, et concepit*. Vide quomodo discit Sara, non justum in causa fuisse, quod carerent filiis, sed sua potius sterilitas: statim enim congressum cum ancilla subsequuta est conceptio. Caterum vide et ancillæ ingratum animum, et muliebris sexus infirmitatem: ut discas etiam hoc loco patriarchæ miram lenitatem. *Et vidit*, inquit, *quod uterum gereret, et contempta est domina coram ea*. Ille enim ferme servorum noster est, ut cum parum prosperitatis eis accesserit, nequeant intra suos limites manere; sed statim sui ordinis obliviscantur, et ingrati facile evadant: id quod et huic ancillæ accidit. Nam ut vidit uteri sarcinam, neque dominæ admirabilem philosophiam, neque suæ conditionis vilitatem cogitavit: sed inflata et superbiens contempsit dominam, quæ illam tam commendatam habebat, ut et in viri thalamum admitteret. Quid igitur Sara? 5. *Dixit*, inquit, *ad Abram*: *Injuria a te officior. Ecce dedi ancillam meam in sinum tuum: quæ quia vidit quod uterum gerit, contemptui coram ea habitus sum. Judicet Deus inter me et te*. Hic, quæso, animadvertite incredibilem tolerantiam et reverentiam justæ, quam erga Saram declaravit, veniam ab ea petens tam immerito objecti criminis. Quæ enim manibus ancillam viro tradiderat, et dixerat: *Ingredere ad ancillam meam*; quæ a semetipsa et sua sponte ad congressum hortata fuerat, ista nunc mutato animo inquit, *Injuria a te officior*. O mulier, numquid ipse ad ancillæ congressum festinavit? numquid intemperantia impellente, ad rem habendam

cum ancilla acceleravit? A te persuasus et tuo mandato obtemperans, hoc tandem fecit. Qua te igitur injuria maritus affecti? *Ecce dedi ancillam meam in sinum tuum*. Si igitur fateris te dedisse, nec ipse eam sua sponte acceperit, quare injuriam improperas? Etiam, inquit; nam quamvis ego dederim, sed videns ejus temeritatem, debebas cohibere mentem tam petulantem. *Nam ut vidit se uterum gerere, contempsit me. Judicet Deus inter me et te*. Vere hæc mulieris verba sunt, et infirmi illius sexus; his enim *scire* illum alloquitur: Ego quidem volebam tuum mærorem solari, quem habes ex prolis inopia; tam officiosam ea in re me præbui, ut et ancillam meam meis manibus traderem, et ad congressum cohortarer: tu autem videns hanc inde fieri petulantiorē propter uteri sarcinam, et magno fastu inflari, cum debuisses reprimere et ulcisci ejus in me injurias, id non fecisti; sed quasi omnium priorum oblitus, me despicias etiam tu, me quæ tecum tot annis habitavi, et ab Ægyptia ancilla mea contemnor. *Judicet Deus inter me et te*. Dolentis animæ verba. Et nisi tantis virtutibus præditus fuisset patriarcha, et in tanta reverentia Saram habuisset, ægre tulisset hæc verba, et ex dictorum asperitate dolorem concepisset. Verum eximius ille ad sexus fragilitatem spectans, omnem ei veniam dedit. *Judicet Deus inter me et te*. Cogita quantam rem egerim, ut te consolarer, volens te vel in senectute patrem vocari, ancillam meam in dignitatem meam erexi: tu autem videns illam tam ingratam, non ultus es, non rependisti mihi vices benevolentiae quam in te declaravi. *Judicet Deus inter me et te*. Ille, inquit, qui abscondita omnium cordium novit, ipse erit iudex inter nos: et quomodo ego quidem victis omnibus affectionibus tuam consolationem meæ præstuli, et in lectum meum ancillam meam induxi: ipse autem nihil eorum quæ a me facta sunt, in mentem accipiens, permittis illi ut contra meam insurgat lenitatem: nec audaciam reprimis, neque ingratam castigas. Quid igitur adamas ille, fortis ille Dei athleta, qui undique coronas sibi plectebat? Monstrans etiam in hoc suam virtutem, vide quid dicat ei: 6. *Ecce ancilla tua in manibus tuis: utere ea ut tibi libitum fuerit*. Ingens justo virtutis studium, mira tolerantiae excellentia. Non solum enim non ægretulice quæ Sara dixerat, sed et admodum mansuete respondit et inquit: Suspicares me auctorem esse contumeliarum quibus affecta es, et putas me oblectari in iis quæ ancilla adversum te ausa fuit, quoniam semel communicavit mihi in lecto: discere me et primum, nisi hoc suscepissem ut tibi gratificarer, numquam admissurum fuisse ancillam in lectum tuum: verumtamen ut re ipsa certior fias, ecce in manibus tuis est; utere ea ut tibi placuerit. Num quis potestatem tuam minuit? num dominium in eam a te ablatum est? Nam licet cum ea congressus fuero, salva tamen adhuc est in eam potestas tua, ipsa sub manibus tuis est; puni, castiga, increpa: ut volueris et tibi placuerit, sic facito cum ea; tantum ne succenseas, tantum ne mihi imputes, quæ illa petulanter egit. Ne-

ἀπὼς αὐτῇ παρέσχε τὴν αἴτησιν, ἀλλὰ ἀνεκήρυξε καὶ ἰστοφάνωσα· καὶ τῷ εἰπεῖν, *Ὁ γύναι, ἔδειξεν ὅπως αὐτῆς τὴν πίστιν ἐξεπλάγη· καὶ τῷ εἰπεῖν, Μεγάλη σου ἡ πίστις, κατὰ δόλπον ἡμῖν ἐποίησε τῆς γυναίκος τὸν πλάυτον. Εἰτά φησι, Γενηθήτω σοι ὡς θέλεις.* Ὅσον βούλει, ὅσον θέλεις, τοσοῦτον παρέχω. Ἡ γὰρ τοσαύτη προσιδρία ἀξίαν σε ἀποφαίνει τῆς αἰτήσεως. Εἶδετε τῆς γυναίκος τὴν εὐνοίαν, εἶδετε τῆς τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας τὴν αἰτίαν, καὶ ὅτι περιφανεστέραν αὐτὴν ἐργάσασθαι βουλόμενος, διὰ τοῦτο ἀνεβάλλετο; Ἐπανέλωμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, ἐπὶ τὴν προκειμένην ἱστορίαν, ἵνα μάθωμεν ὅτι ἐ' οὐδὲν ἕτερον ἐν τοσοῦτοις ἔτεσι τὰς ἐπαγγελίας τὰς κατὰ τὸν πατριάρχην γεγενημένας εἰς ἔργον οὐκ [388] ἤστανεν, ἀλλ' ἵνα μετὰ πολλῆς τῆς περιφανείας ταύτας αὐτῷ παράσχῃ. καὶ πᾶσι τοῦ δικαίου τὴν πίστιν κατὰ-δολον ἐργάσεται. Διὰ τοῦτο φησὶ, *Μετὰ δέκα ἔτη τοῦ σπρωκίθῃαι αὐτοῦς ἐν γῇ Χαναάν, ἵνα μάθῃς ὅσος ἐπῆλθε χρόνος· ἐξ οὗ τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἐδέξατο.* Εὐθύς γὰρ ἐπιστάς τῇ Χαναανίᾳ, ἤκουσεν, ὅτι *τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην*, καὶ ἐν τοσοῦτῳ μῆκει χρό-
νου καὶ αὐτὸς ἀπαιεὶ διέμεινε, καὶ τῆς Σάρρας ἡ στείρω-
σις ἐπετεινέτο. *Καὶ ἔδωκε τὴν Ἀγαρ, φησὶν, Ἀδραμ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς εἰς γυναῖκα.*

δ. Ὅρα πόση τὸ παλαιὸν ἐπολιτεύετο παρ' αὐτοῖς ἡ φι-
λοσοφία· πῶς καὶ οἱ ἄνδρες ἦσαν ἐγκρατεῖς, καὶ τῆς
σωφροσύνης πολὺν ποιούμενοι λόγον, καὶ αἱ γυναῖκες
ζηλοτυπίας ἐκτὸς ἐτύγχανον. Ἐπίτηδες γὰρ ἡ Γραφή
συντοῦ λέγει, *Καὶ λαβοῦσα Σάρα Ἀγαρ τὴν παιδί-
σκη· καὶ πάλιν, Ἐδωκεν αὐτὴν εἰς γυναῖκα· ἵνα
μάθῃς ὅπως ἀπαθῶς τὸ πρᾶγμα μετεχειρίζε, καὶ πόση
παρ' αὐτοῖς ἦν ἡ φιλοσοφία. Καὶ εἰσηλθε, φησὶ, πρὸς
Ἀγαρ, καὶ συνέλαθεν.* Ὅρα πῶς μακρόθεν ἡ Σάρα, ὅτι
οὐ παρὰ τὸν δίκαιον ἐν ἀπαιδίᾳ ἐτύγχανεν, ἀλλὰ παρὰ
τὴν στείρωσιν τὴν ἑαυτῆς· εὐθύς γὰρ ἡ συνουσία τὴν
σὺλληψιν ἐιργάσατο. Ἄλλ' ὅρα πάλιν τῆς παιδείας τὴν
ἀγχωμοσύνην, καὶ τῆς γυναικείας φύσεως τὴν ἀσθένειαν,
ἵνα μάθῃς καὶ ἐντεῦθεν τοῦ πατριάρχου τὴν πολλὴν
ἐπεικείαν. *Καὶ εἶδε, φησὶν, ὅτι ἐν γαστρὶ ἔχει, καὶ
ἡμεμάσθη ἡ κυρία ἐναντίον αὐτῆς.* Τοιοῦτον γὰρ τῶν
οὐκ ἐμῶν τὸ ἦθος· ἂν μικρὰς εὐπραγίας ἐπιλαμβάνονται,
εὐχάρονται μένειν εἰσω τῶν οἰκείων ὄρων, ἀλλ' εὐθέως
ἐπιανθάνονται τῆς οἰκείας τάξεως, καὶ πρὸς ἀγνωμο-
σύνην ἐπιφέρονται· ὅπερ καὶ αὐτὴ ἡ παιδίσκη πέπεισθεν.
Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τῆς γαστρὸς τὸν ὄγκον, οὐκ ἐννοοῦσα
οὐ τῆς δεσποίνης τὴν ἀφ' αὐτὸν φιλοσοφίαν, οὐ τῆς οἰκείας
ἀξίας τὴν εὐτέλειαν, ἀλλ' ἐπαρθεῖσα καὶ μέγα φρονήσασα
ὑπεροφῇ τῆς δεσποίνης τῆς τοσαύτης περὶ αὐτὴν ἐπι-
δειξαμένης τὴν κηδεμονίαν, ὡς καὶ ἐπὶ τὴν εὐνὴν αὐτὴν
ἀγαγεῖν τοῦ ἀνδρός. Τί οὖν ἡ Σάρα; *Εἶπε, φησὶ, πρὸς
Ἀδραμ· Ἀδικοῦμαι ἐκ σοῦ. Ἰδοὺ δέδωκα τὴν παι-
δίσκη μου εἰς τὸν κόλπον σου· ἰδοῦσα δὲ ὅτι ἐν
γαστρὶ ἔχει, ἡτιμάσθη ἐναντίον αὐτῆς. Κρίναι ὁ
Θεὸς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ.* Ἐνταῦθα καὶ μοι σκόπει
τὸν δικαίον τὴν ἀφ' αὐτὸν μακροθυμίαν, καὶ τὴν αἰδῶ ἦν
περὶ τὴν Σάραν ἐπιδείκνυται, συγγνώμην αὐτὴν αἰτῶν
τῆς ἀλόγου ταύτης αἰτίας. Ἡ γὰρ ταῖς χερσὶ παραδοῦσα
τὴν παιδίσκην τῷ ἀνδρὶ, ἡ εἰπούσα, *Ἐστολθε πρὸς τὴν
παιδίσκη μου· ἡ οἰκοθεν καὶ ἀφ' ἑαυτῆς πρὸς τὴν
συνουσίαν αὐτὸν προσιψαμένη, αὕτη νῦν μεταβαλλομένη
φησὶν, Ἀδικοῦμαι ἐκ σοῦ. Μὴ γὰρ αὐτὸς ἐπέδραμεν,
ὁ γύναι, τῇ τῇ; παιδίσκης συνουσίᾳ; μὴ γὰρ ἐξ ἀσελ-
γείας ὁρμηθεὶς τῷ πρᾶγματι ἐπεπλήθη;* Σοὶ πειθόμε-

νος καὶ τῷ σῷ ἐπιτάγματι τοῦτο πεποίηκε. Τί οὖν ἡδὴ-
κῆσαι· παρὰ τοῦ ἀνδρός; Ἰδοὺ δέδωκα τὴν παιδίσκη
μου εἰς τὸν κόλπον σου. Εἰ τοίνυν ὁμολογεῖς ὅτι αὕτη
δέδωκας, καὶ οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ [389] ταύτην ἔλαβε, τίνος
ἔνεκεν ἀδικίαν ἐγκαλεῖς; Ναί, φησὶν· εἰ γὰρ καὶ ἐγὼ
δέδωκα, ἀλλ' ὁρῶν αὐτῆς τὴν προπέτειαν ὠφείλες ἐπι-
σχεῖν αὐτῆς τὴν ἀκόλαστον γνώμην. Ἰδοῦσα γὰρ ὅτι ἐν
γαστρὶ ἔχει, ἡτιμάσθη ἐναντίον αὐτῆς. Κρίναι ὁ
Θεὸς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ. Γυναικὸς ἀληθῶς ταῦτα
τὰ ῥήματα καὶ τῆς ἀσθενείας ταύτης τῆς φύσεως· μονο-
ουχὶ γὰρ ταῦτα φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἐγὼ μὲν τὴν ἀπαι-
δίαν βουλομένη παραμυθίσασθαι τὴν τὴν, τοσαύτην ἐπ-
εδειξάμην τὴν κηδεμονίαν, ὡς καὶ τὴν ἐμὴν παιδίσκην
καὶ ταῖς ἐμαυτῆς σοι χερσὶ παραδοῦναι, καὶ πρὸς τὴν
συνουσίαν προτρέψασθαι· ὁρῶν δὲ αὐτὸς ἐντεῦθεν αὐτὴν
γενομένην προπετεστέραν διὰ τὸν τῆς γαστρὸς ὄγκον, καὶ
φρονήματο; ἐμπεπλησμένην, δέον ἀναστεῖλαι καὶ ἐκδι-
κῆσαι σε τὰς ὑβρεῖς τὰς εἰς ἐμὲ γινόμενας, οὐκ ἐποίη-
σας· ἀλλ' ὡσανεὶ πάντων τῶν προτέρων ἐπιλαθόμενος,
περιορᾶσθαι ἐμὲ καταδέχῃ, τὴν ἐν τοσοῦτοις ἔτεσι συν-
οικίσασαν, ὑπὸ τῆς Αἰγυπτίας τῆς παιδίσκης τῆς ἐμῆς
ἀτιμαζομένην. Κρίναι ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ
σοῦ. Ὁδυνωμένης ψυχῆς τὸ ῥῆμα. Καὶ εἰ μὴ φιλόσοφος
τις ἦν ὁ πατριάρχης, καὶ πολλὴν τὴν αἰδῶ περὶ τὴν Σά-
ραν ἐπεδείκνυτο, καὶ ἔδυσχερᾶνεν ἂν πρὸς τὰ ῥήματα,
καὶ ἡλγησεν ἐπὶ τῇ βαρύντῃ τῶν λεχθέντων. Ἄλλ' ὁ
θαυμάσιος οὗτος πρὸς τὸ τῆς φύσεως ἀσθενὲς ἀπορῶν,
πᾶσαν ἔδωκεν αὐτῇ συγγνώμην. Κρίναι ὁ Θεὸς ἀνὰ
μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ. Ἐννόησον, φησὶ, πόσον πρᾶγμα
κατεδεξάμην διὰ τὴν σὴν παραμυθίαν, βουλομένη σε
κἂν γοῦν ἐν γῇ πατέρα κληθῆναι, καὶ τὴν παιδίσκην
τὴν ἐμὴν εἰς τὴν ἀξίαν ἢ τὴν ἐμαυτῆς ἀνήγαγον· σὺ δὲ
ὁρῶν ἀγνωμόνας αὐτὴν ἐντεῦθεν διατελεῖσθαι, οὐκ ἤμυ-
νας, οὐκ ἡμεῖς με τῆς γνώμης, ἦν περὶ σὲ ἐπεδείξα-
μην. Κρίναι ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ. Ἐκεῖ-
νος, φησὶν, ὁ τὰ ἀπόρρητα ἐκάστου ἐπιστάμενος τῆς δια-
νοίας, αὐτὸς ἔσται κριτὴς μεταξὺ ἡμῶν, καὶ πῶς ἐγὼ
μὲν παντὸς πάθους ἀνωτέρα γενομένην προσιτήμηναι ἐμαυ-
τῆς τὴν παραμυθίαν τὴν σὴν, καὶ εἰς τὴν εὐνὴν τὴν
ἐμὴν τὴν παιδίσκην ἀνήγαγον· αὐτὸς δὲ οὐδὲν τὸν παρ'
ἐμοῦ γενομένων ἐν διανοίᾳ λαβὼν, συγχωρεῖς ἐκείνην
κατεξανίστασθαι τῆς ἐμῆς ἐπεικείας, οὐκ ἀναστελλεῖς
τὴν τόλμαν, οὐδὲ σωφρονίζεις τὴν ἀγνώμονα. Τί οὖν ὁ
ἀδάμας, ὁ γενναῖος ἀθλητῆς τοῦ Θεοῦ, ὁ πανταγόθεν
ἐαυτῷ πλέκων τοὺς στεφάνους; Δεικνύει καὶ διὰ τοῦτο
τὴν οἰκείαν ἀρετὴν, ὅρα τί φησὶ πρὸς αὐτὴν· Ἰδοὺ ἡ
παιδίσκη σου ἐν ταῖς χερσὶ σου· χρῶ αὐτῇ, ὡς ἂν
σοι ἀρεστόν ᾖ. Μεγάλη τοῦ δικαίου ἡ φιλοσοφία, πολλὴ
τῆς μακροθυμίας ἡ ὑπερβολή. Οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἔδυσ-
χερᾶναι πρὸς τὰ παρὰ τῆς Σάρρας ἐιρημέναι, ἀλλὰ καὶ
μέγα πολλῆς τῆς ἐπεικείας ποιεῖται τὴν ἀπόκρισιν,
καὶ φησὶν· Ὑποπετεύεις με αἰτιᾷ γεγενῆσθαι τῶν εἰς σὲ
ὕβρεων, καὶ νομίζεις με ἔδυσθαι τοῖς παρὰ τῆς παιδί-
σκης γινόμενοις, ἐπειδὴ ἀπαξ ἐκοινωνήσῃ μοι τῆς εὐνῆς;
μάνθανε ὅτι καὶ πρότερον, εἰ μὴ σοι ὑπακούσαι βουλό-
μενος τοῦτο κατεδεξάμην, οὐκ ἂν ποτε ἡμεσόμεν τὴν
παιδίσκην εἰς τὴν εὐνὴν ἀγαγεῖν τὴν σὴν· καὶ νῦν ἵνα
διὰ τῶν πραγμάτων πληροφορηθῇς, ἰδοὺ [390] ὑπὸ τὰς
χεῖράς σου ἐστὶ· Χρῶ αὐτῇ, ὡς ἂν σοι ἀρεστόν ᾖ. Μὴ
γὰρ ὑπετέμετό σου τις τὴν ἐξουσίαν; μὴ γὰρ ἀφῆρέθης
αὐτῆς τὴν δεσποτείαν; Εἰ γὰρ καὶ τὴν πρὸς αὐτὴν συν-
ουσίαν κατεδεξάμην, ἀλλ' ἔχεις αὐτῆς τὴν ἐξουσίαν, καὶ
ὑπὸ τὰς χεῖράς σου ἐστὶ· κόλαζε, σωφρονίζε, ἐπειτίμα·
ὁ βούλει καὶ ὡς ἀρέσκει σοι, οὕτω διαπράττου τὰ εἰς
αὐτὴν· μόνον μὴ δυσχεραίνε, μόνον μὴ ἐμοὶ ἐπιγράψῃ
τὰ παρ' αὐτῆς προπετεῶς γεγενημένα. Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ

* In Ilibis legitur ἐγὼ δέδωκα.

b Quinque m.s. εἰς τὴν ταξιν.

πάθους οίκειου κινούμενος τῆς πρὸς αὐτὴν ἡνεσχόμην συνουσίας, ἵνα καὶ προσπαθῶς ἐντεῦθεν κινούμενος διλογῶν αὐτῇ προστασίαν δῶ. Οἶδα τὴν φελομένην σοι τιμὴν· οὐκ ἀγνοῶ τῶν οἰκτιρῶν τὴν ἀγνοοῦσάνην. Οὐδεὶς μοι ταύτης λόγος, οὐδέ τι μὲν φρονεῖ. Ἐν ἐστὶ μοι μόνον τὸ σπουδαζόμενον, τὸ σὲ ἄλπου, ἀτάραχον, ἐν τιμῇ πάσῃ καθιστάναι παντός ἀπηλλαγμένον λυπηροῦ.

ε'. Τοῦτο ἀληθὲς συνοικέσιον, τοῦτο ἀνὴρ, ὅταν μὴ ἀκριβολογῇται πρὸς τὰ τῆς γυναικὸς ῥήματα, ἀλλὰ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς φύσεως πολλὴν νέμωσιν τὴν συγγνώμην μίαν ποιεῖται σπουδῇ, ὥστε τὴν λύπην ἐκποδῶν ποιῆσαι, καὶ τὰ τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ὁμονοίας συσφίγγειν. Ἀκούσας ἀνδρες, καὶ μεμείσθωσαν τοῦ δικαίου τὴν ἐπιείκειαν, καὶ τασάσθην αἰδῶ καὶ τιμῇ ταῖς γυναιξίν ἀπονεμώσασιν, καὶ ὡς ἀσθενεστέρω σκευεῖ· φειδέσθωσαν, ἵνα ὁ τῆς ὁμονοίας σύνδεσμος ἐπιτείνηται. Τοῦτο γὰρ ὁ ἀληθὴς πλοῦτος, αὐτὴ ἡ μεγίστη περιουσία, ὅταν ἀνὴρ μετὰ γυναικὸς μὴ θυχονῇ, ἀλλὰ καθάπερ σῶμα ἐν οὐτῶς ὡς συνημμένοι· Ἔσονται γὰρ, φησὶν, οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Οἱ τὸν αὐτὸν κἂν ἐν πενίᾳ ὦσι, κἂν ἐν εὐτείᾳ, πάντων ὃν εἶναι μακαριστότεροι, ἀληθῆς ἡδονὴν καρπούμενοι, καὶ ἐν διηνεκεῖ γαλήνῃ καθεστῶτες· ὡς οἱ γε ταύτης μὴ ἀπολαύοντες, ἀλλὰ ζηλοτύπως διακείμενοι, καὶ τὸ τῆς εἰρήνης καλὸν διαφείροντες, κἂν πολλὰ περιφρόνῳται πλοῦτος, κἂν πολυτελεῖς ἔχῃ τὰς τραπέζας, κἂν ἐν περιφανείᾳ τύχῃσιν ὄντες, πάντων ἐλεεινότερον ζῶσι βίον, κῶματα καὶ ταραχὰς καὶ ἐκαστὴν ἡμέραν ἑαυτοῖς ἐπινοοῦντες, καὶ ἀλλήλους ὑποπτέοντες, καὶ οὐδεμίαν ἡδονὴν ἔχειν δυνάμενοι, τοῦ ἐνθουθεν πολέμου πάντα συγχέοντες, καὶ πολλὴν ἐν αὐτοῖς τὴν ἀγρίαν ἐργαζομένην. Ἄλλ' ἐνταῦθα οὐδὲν τοιοῦτον· ἀλλὰ διὰ τῆς οἰκείας ἐπιεικειᾶς ὁ πατριάρχης τὸν τε θυμὸν κατεμάλαξε τῆς δεσπολίνης, καὶ δοῦς αὐτῇ τὴν ἐξουσίαν ἄπασαν τὴν κατὰ τῆς παιδείας, εἰρήνης πολλῆς ἐνέπεισεν ἑαυτοῦ τὴν οἰκίαν. Καὶ ἐκάκωσεν αὐτήν, φησὶ, Σάρα, καὶ ἀπέδρα ἀπὸ προσώπου αὐτῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἰσως ἐκάλωσεν αὐτῆς τὴν προπέτειαν, εἰς φυγὴν ἐτράπη ἡ παιδίσκη. Τοιοῦτον γὰρ τῶν οὐκ ἐκ τῆς ἐξουσίας μὴ ἐξῆλθε αὐτοῖς τῷ οἰκείῳ τρόπῳ κεχρησθαι, ἀλλ' ἐγκέπτεται αὐτῶν τὰ τῆς ἐπιχειρήσεως, εὐθέως ἀφηνεῖται τῶν δεσποτῶν, καὶ πρὸς φυγὴν ὁρμῶσιν. Ἀλλὰ ὅρα πάλιν ἐνταῦθα πόσης ἀπολαύει τῆς ἀνωθεν βοτῆς· καὶ ἡ παιδίσκη, διὰ τὴν εἰς τὴν δικαίον τιμὴν. Ἐπειδὴ γὰρ περιέφερε μεθ' ἑαυτῆς τοῦ δικαίου τὸ [391] σπέρμα, διὰ τοῦτο καὶ τῆς ὀψίας ἀξιοῦται τῆς παρὰ τοῦ ἀγγέλου. Εὗρε γὰρ αὐτήν, φησὶν, ὁ ἀγγελος Κυρίου ἐπὶ τῆς πηγῆς τοῦ ὕδατος ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐν τῇ ὁδῷ Σούρ. Ἐκέλευε φιλοânθρωπίαν δεσποτῶν, πῶς οὐδένα περιόριζε, ἀλλὰ κἂν οἰκείῃς ἡ, κἂν παιδίσκῃ, αὐτὸς ἐν πᾶσι τὴν οἰκίαν ἐπιδείκνυται πρόνοιαν, οὐ πρὸς τὴν τῶν ἀξιομάτων ὁρῶν διαφορὰν, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς διάθεσιν. Ἐνταῦθα δὲ οὐ διὰ τὴν τῆς παιδείας ἀξίαν ὁ ἀγγελος ἐφίσταται, ἀλλὰ διὰ τὴν πρὸς τὸν δικαίον τιμὴν. Καθάπερ γὰρ ἐφθον εἰπών, ἔχρην αὐτὴν πολλῆς ἀξιοφθῆναι προνοίας, διὰ τὸ ἀξίαν γενέσθαι ὑποδέσασθαι τὸ τοῦ δικαίου σπέρμα. Καὶ εὗρων αὐτήν, φησὶν, ὁ ἀγγελος εἶπεν αὐτῇ· Ἄγαρ παιδίσκη Σάρας, πόθεν ἔρχῃ, καὶ ποῦ πορεύῃ; Ὅρα πῶς καὶ τὰ παρὰ τοῦ ἀγγέλου εἰς ὑπόμνησιν αὐτὴν ἤγε τὴν οἰκείας ἀξίας. Ἴνα γὰρ προσετικωτέραν αὐτὴν ποιῆσαι, εὐθέως τὴν προσηγορίαν αὐτῆς εἰς μέσον ἤγαγε, καὶ φησιν, Ἄγαρ. Ἐκώσαμεν γὰρ πῶς ἐκείνοις προσέχειν μᾶλλον τοῖς ἐξ ὀνόματος ἡμᾶς καλοῦσιν. Εἶτα φησὶ, Παιδίσκη Σάρας· ὑπομνήσκει αὐτὴν τῆς δεσπολίνης, ἵνα εἰδέναι ἔχη, ὅτι κἂν μυριάκις τῆς δεσποτικῆς εὐνῆς ἐκοινώνησεν, ἀλλ'

ὁμως καὶ δεσπότην φεῖλει ἐπιγράφεσθαι τὴν Σάραν. Ὅρα τοίνυν τὸν ἀγγελὸν πυνθανόμενον, ἵνα εἰς ἀνάγκην αὐτὴν ἀγάγῃ τῆς ἀποκρισεως. Πόθεν, φησὶ, εἰς τὴν ἐρημον ταύτην παραγέγονας, καὶ πῶς τὴν ὁρμὴν ἔχεις; διὰ τοῦτο καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἐρημον αὐτῇ γενομένη φαίνεται ὁ ἀγγελος, ἵνα μὴ νομίσῃ ἀπὸ τινος τῶν παριόντων εἶναι τὸν πυνθόμενον· ἐρημικὴ γὰρ ἦν, καὶ οὐδεὶς ἕτερος παρῆν· ἵνα οὖν εἰδέναι ἔχη, ὅτι οὐκ ἀπλῶς ἐστὶν ὁ τυχὼν ὁ πρὸς αὐτὴν διαλεγόμενος, διὰ τοῦτο ἐν τῇ ἐρήμῳ φανὲς πυνθάνεται αὐτῆς. Καὶ φησὶ ἐκείνη· Ἀπὸ προσώπου Σάρας τῆς κυρίας μου ἐγὼ ἀποδιδράσκω. Ὅρᾳ πῶς οὐκ ἀρνεῖται τὴν δεσποτείαν, ἀλλ' ὁμολογεῖ μετὰ ἀληθείας ὅτι πάντα; Οὐκ ἐστὶ, φησὶν, ἄνθρωπος ὁ πυνθανόμενος, ἵνα θυγηθῇ παρακρούσασθαι. Προλαβὼν καὶ τὴν προσηγορίαν εἰπε τὴν ἐμὴν, καὶ τῆς δεσπολίνης ἐμνήσθη· προτίθει τὸν κἂν μετὰ ἀληθείας ἅπαντα εἰπεῖν. Ἀπὸ προσώπου, φησὶ, Σάρας τῆς κυρίας μου ἐγὼ ἀποδιδράσκω. Ὅρα πῶς ἀνεπαχθῶς τὴν μνήμην ἐποίησας. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Δεινὰ μὲν διέθρην· οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐκάλωσέ με, καὶ διὰ τὸ μὴ φέρεται τὴν πολλὴν ἐπάχθειαν εἰς φυγὴν ἐτράπη· οὐδὲν δυσχερὲς ἐφθέγγετο, ἀλλὰ μόνον ἑαυτῆς καταγόρησεν ὡς ἀποδρασάσης. Εἶδες αὐτῆς τὴν εὐγνωμοσύνην; Ὅρα πάλιν τὰ παρὰ τοῦ ἀγγέλου εἰρημένα πρὸς αὐτὴν· Εἶπε δὲ αὐτῇ ὁ ἀγγελος Κυρίου· Ἀποστρέψου πρὸς τὴν κυρίαν σου, καὶ ταπεινώθητι ὑπὸ τῆς χειρὸς αὐτῆς. Πρὸς μὲν τὸ εἰπεῖν, Ἀπὸ προσώπου τῆς κυρίας μου ἀποδιδράσκω, φησὶν, Ἀποστρέψου, ἐκάλωσέ με, μὴ ἀγνώσκως διάκεισο περὶ τὴν τοσαύτην εὐεργετήσασαν. Εἶτα, ἐπειδὴ ἐξ ἀλαζονείας καὶ φρονήματος ὑψηλοῦ πρὸς ὁργὴν διήγειρε τὴν ἑαυτῆς δόξαν, φησὶ, Καὶ ταπεινώθητι ὑπὸ τῆς χειρὸς αὐτῆς. ὑποτάττου αὐτῇ· τοῦτο γὰρ σοι λυσιστελεῖ. Ἐπειγώμενος τὴν δουλείαν, μὴ ἀγνοεῖ τὴν δεσποτείαν, μηδὲν [392] ὑψηλὸν φρονεῖ, μὴ τὰ ὑπὲρ αὐτὴν φαντάζου· Ταπεινώθητι ὑπὸ τῆς χειρὸς αὐτῆς, πολλὴν ἐπιδεικνύει τὴν ὑποταγήν. Ἰκανὴς αὐτῆς τὴν ψυχὴν κατεμάλαξε τὰ παρὰ τοῦ ἀγγέλου εἰρημένα, κατέστειλεν αὐτῆς τὸ φρόνημα, ἐκαλίνωσεν αὐτῆς τὸν θυμὸν, πολλὴν εἰργάσατο γαλήνην ἐν τοῖς λογισμοῖς.

ς'. Εἶτα ἵνα μὴ νομίσῃ ἀπλῶς καὶ εἰκὴ τοσαύτης ἡξίωσθαι προνοίας, ἀλλὰ μάθῃ ὅτι διὰ τὸ τοῦ δικαίου σπέρμα τοσαύτης ἀπολαύει τῆς κηδεμονίας, ὅρα πῶς αὐτὴν ἐπαρμυβεῖται, καὶ ἀνίσταται αὐτῆς τὴν ψυχὴν, καὶ ἀρπύσαν αὐτῇ χαρίζεται τὴν παράκλησιν ἐκ τῶν ἐπαγομένων. Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ ἀγγελος Κυρίου· Πληθύνου πληθυνκὸν τὸ σπέρμα σου, καὶ οὐκ ἀριθμηθήσεται ἀπὸ τοῦ πληθύνου. Καὶ τοῦτο σοι, φησὶ, προλέγει· ὅτι τοσοῦτον ἐσται τὸ σπέρμα σου, ὡς μὴδὲ ἀριθμῶ ὑπεβάλλεσθαι. Μὴ τοίνυν ἀθύρει, μὴδὲ καταπίπτει, μὴδὲ ταραττο τοῖς λογισμοῖς, ἀλλὰ πᾶσαν ἐπιδεικνύει τὴν ὑποταγήν. Ἰδοὺ γὰρ ἐν γαστρὶ ἔχεις, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ κυλέσεις τὸ θρόνον αὐτοῦ Ἰσραὴλ. διὰ γὰρ τοῦτο σοι, φησὶ, καὶ τὸν τόκον προλέγω, καὶ τὸ θνομα ἦδη ἐπιτίθμι τῷ παιδί τῷ τικτομένῳ, ἵνα πλείονα τὴν πληροφρίαν δεξαμένη, οὕτω ποιήσης τὴν ἐπάνοδον, καὶ τὰ ἦδη ἐπατισμένα διορθώσης· Ὅτι ἐπήκουσες, φησὶ, Κύριος τῇ ταπεινώσει σου.

Ἐντεῦθεν μανθάνωμεν ὅσον τῶν θλίψεων τὸ κέρδος, ὅση τῆς συμφορᾶς ἡ ὠφέλεια. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνεχώρησε, καὶ τὰ τῆς ὀδύνης ἠρτίθη, καὶ πολλὴν ὑπέστη τῶν θλίψεων τὴν περίστασιν, ἐν μονῶσι, ἐν ἐρημίᾳ, ἐν στενωπῇ διαγούσα, μετὰ τὴν τοσαύτην εὐμερίαν, καὶ τὸ εἰς τὸ αὐτῇ τῇ δεσπολινῇ πρέπον ἀξίωμα ἀνενεχθῆναι, διὰ τοῦτο ταχείας ἀπῆλυσεν τῆς ἀνελίψεως. Ταῦτα γὰρ τοι· ἔσται, φησὶν, ἀπὲρ ὑπεσχόμην, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ

* Sic Savil. et quinque mss. At Morel. ἀσθενεστέρου σκευεῖς.

† Quinque mss. τῆς ἀνωθεν προνοίας.

ς Sic septem mss. In Sav. et Morel. καὶ οὐδεὶς παρῆν

δ In Ibbilus ὑπὸ τοῦ πληθύνου.

que enim meis affectionibus incitatus rem cum ea habui, ut erga eam sic officiar, ut contra aequitatem ei patrociner. Scio quem tibi debeam honorem; non igitur famulorum ingratum animum. Nulla mihi ejus rei cura vel ratio: unum tantum est cui studeo, ut tu morore careas et turbatione, ac in omni sis honore.

5. *Conjugum officia.* — Hoc est verum contubernium, hoc mariti officium, quando non magna diligentia ad mulieris spectat verba, sed imbecillitati scus veniæ nonnihil concedit, hoc unum satagens, ut e medio tollatur tristitia, et pax atque concordia eonstringantur artius. Audiant viri, et imitentur justī lenitatem, et tantum honorem ac reverentiam mulieribus tribuant, et tamquam imbecilli vasculo parcant, ut concordiae vinculum firmiter consistat. Illæ enim veræ sunt divitiæ, illæ maximæ sunt facultates, si vir cum muliere non discordet, sed conjuncti sint ut corpus unum. *Erunt enim, inquit, duo in carnem unam* (Gen. 2. 24). Tales etsi in paupertate sint, etsi in vilitate, omniū sunt beatissimi, veram percipiunt voluptatem, et in continua degunt tranquillitate: sicut contra qui hac non fruuntur, sed zelotypia laborant, et bonum pacis amittunt, etiamsi magnis affuant divitiis, etiamsi sumptuosas habeant mensas, etiamsi clari fuerint ac nobiles, miserrimi omnium sunt: turbas et fluctus sibi quotidie excogitant, sese invicem suspectos habent, nullamque voluptatem habere possunt, interno bello omnia confundente, multamque eis amaritudinem invehente. Verum hic nihil tale; sed patriarcha indignationem matris-familias sua placavit lenitate, et data ei contra ancillam potestate, domum pace replevit. *Et affixit eam, inquit, Sara, et aufugit a facie ejus.* Postquam domina illius punivit insolentiam, fugam inivit ancilla. Talis scilicet servorum mos est: quando non permittitur eis more suo agere, sed impediuntur eorum conatus, statim dominorum ruptis frenis, fugam capessunt. Ceterum hoc etiam vide, quomodo ancillæ supernum auxilium non desit, ob justī videlicet honorem. Nam quia justī semen intra se gerebat, ideo et angelī aspectum videre meruit. 7. *Invenit enim eam, inquit, angelus Domini prope fontem aquæ in solitudine, in via Sur.* Considera benignitatem Domini, quomodo nullum despiciat, sed etiamsi servus sit vel ancilla, suam erga eum declaret providentiam, non ad dignitatum respiciens differentiam, sed ad animæ affectionem. Illic autem non propter ancillæ meritum angelus assistit, sed ob honorem justī. Nam sicut dixi, digna erat quæ non negligetur, eo quod digna fuisset quæ semen justī susciperet. 8. *Et ut eam invenit angelus, dixit ei: Agar ancilla Saræ, unde venis, et quo vadis?* Vide quomodo et angelī dicta eam in memoriam suæ conditionis inducant. Nam ut attentiores eam reddat, statim appellationem nominis ejus in medium affert, et dicit: *Agar.* Solemus enim diligentius auscultare, quando nominibus nostris vocamur. Deinde dicit, *Ancilla Saræ:* quo recordari eam jubet dominæ suæ, ut sciat se, licet particeps fuerit herilis lecti, attamen

dominam agnoscere debere Saram. Vide igitur angelum interrogantem, ut eam ad respondendi necessitatem cogeret. Unde, inquit, nunc in solitudinem hanc advenisti, et quo contendis? Atque ob hoc in hac solitudine comparet angelus, ut ne putet aliquem ex vulgaribus viatoribus eum esse qui interrogat: solitudo enim erat, et nullus alius aderat: ut igitur scire possit non esse vulgarem aliquem, qui sibi colloquitur, eapropter in eremo apparuit, et sciscitatus illam est: *Et inquit illa: A facie Saræ dominæ meæ ego fugio.* Vides quomodo non negat dominatum, sed confletur vere omnia? Non est, inquit, homo qui interrogat, ut possim decipere. Primum dixit nomen meum, et dominæ meæ meminit: par est igitur ut et ego omnia vere dicam. *A facie, inquit, Saræ dominæ meæ ego fugio.* Vide quomodo citra odium meminit dominæ. Non dixit, Me affixit: non dixit, Me male mulctavit, non possum ferre molestiam ejus, et ideo fugam inii: nihil asperum loquuta est, sed solum se ipsam ut fugitivam accusavit. Vidisti ejus probitatem? Vide quid iterum angelus ei dixit. 9. *Dixit autem ei angelus Domini: Revertere ad dominam tuam, et humiliare sub manibus ejus.* Ad hoc quidem, quod dixit: *A facie dominæ meæ fugio, inquit, Revertere,* et ne sis ingrata erga dominam tuam, quæ de te tam bene merita est. Deinde, quia ex fastu et superbia mentis dominam suam in iram excitaverat, inquit, *Et humiliare sub manibus ejus,* subjecta esto ei: hoc enim tibi proderit. Agnosce servitutem, ne ignores dominium, nihil sublime sapito, ne plus de te quam oportet sentias: *Humiliare sub manibus ejus,* magnam præ te fer obedientiam. Satis ejus animam demulserant angeli dicta, atque ejus spiritum compresserant, satis frenaverant ejus iracundiam, multam in cogitationibus serenitatem fecerant.

6. Deinde ne putet temere et absque causa se hujusmodi providentia dignatam esse, sed discat se propter semen justī tantam benevolentiam assequutam esse, vide quomodo eam consolatur, et mentem ejus erigit, et consolationem dat, quæ abunde sufficiat, cum ita subjungit: 10. *Et dixit ei angelus Domini: Multiplicans multiplicabo semen tuum, et præ multitudine non numerabitur.* Et tibi, inquit, prædico tantum fore semen tuum, ut neque numero subiaceat. Ne igitur mœsta sis, neque succumbas, neque turberis animo, sed præ te fer omnem obedientiam. 11. *Ecce enim uterum geris, et paries filium, et vocabis nomen ejus Ismael.* Ideo, inquit, et partum tibi prædico, et nomen jam impono puero qui nascetur, ut re certius comperta, sic regrediaris, et emendes quod deliquisti: *Quia audivit Dominus humilitatem tuam.*

Quantum ærumnarum lucrum. — Hinc discamus, quantum sit in afflictionibus lucrum, quanta calamitatis utilitas. Postquam enim cessavit, et dolor auctus est, multisque circumdata est afflictionum molestiis, in solitudine, in deserto et angustiis versans, post tantam prosperitatem, et postquam in parem cum domina sua dignitatem evecta fuisset; ideo acceleratum nacta est subsidium. Hæc enim tibi

erunt, inquit, quæ promisi, et paries filium, et seminum tuum innumerabile erit, *Quia exaudivit Dominus humilitatem tuam.* Ne igitur gravati in sciamus, si molestiis prementibus humiliemur. Nihil enim ita nostræ naturæ conducit, ut sese submittere, et humiliare superbum spiritum, et inflatam mentem deprimere. Tunc enim nos magis audit Dominus, quando cum dolore animæ et corde contrito ipsum invocamus, majorem in precibus assiduitatem adhibentes : *Quia audivit Dominus humilitatem tuam.* Postea prædicit pueri qui nasciturus erat studium. 12. *Hic erit,* inquit, *agrestis homo : manus ejus contra omnes, et manus omnium contra eum : et contra faciem omnium fratrum suorum habitabit.* Prædicit ei, illum virilem et fortem futurum esse, bellatorem, ac terræ colendæ vacaturum. Vidisti ex iis quæ in ancillam gesta sunt, quanto in honore esset patriarcha ? Quidquid enim illi impensum est, Domini in justum benevolentiam ostendit. Hæc ubi angelus consuluit et felicia annuntiavit Agari, recessit. Cæterum vide iterum ancille probitatem. 13. *Et vocavit,* inquit, *nomen Domini, qui loquebatur sibi : Tu es Deus, qui vidisti me : quia dixit : Etenim coram vidi eum qui apparuit mihi.* 14. *Propter hoc vocavit puteum, Puteum ubi coram vidi, inter Cades et inter Barach.* Vide quomodo et hæc velit perpetuam memoriam indere loco per vocabuli impositionem. Vocavit enim locum, *Puteum ubi coram vidi.* Vidisti et ancillam paulatim ex afflictionibus aliquanto castigatioribus moribus fieri, et gratum animum suum declarare erga beneficia quibus cumulata fuerat, et gratiam quibus potuit, referre providentiæ quæ tantum ipsius gesserat curam ? 15. *Et peperit,* inquit, *Agar Abræ filium, et vocavit Abram nomen ejus, quem peperit sibi Agar, Ismael.*

7. *Exhortatio ad patientiam, mansuetudinem et concordiam. Uxor adjutrix viri quomodo.* — Hinc discimus quantum bonum sit mansuetudo, quantum lucri habeat, et quanti fructus ex afflictionibus proveniant. Nam mansuetudine patriarcha placavit Saram indignabundam, et famulæ potestatem ei dedit, domumque pace replevit, afflictionis autem fructus in ancilla videre licet. Quia postquam ab hera afflictæ fugit, et multum arummosa fuit, ac cum animi dolore Dominum invocavit, statim supernam visitationem assequuta est. Ut enim discat se per humilitatem et afflictionem tanta providentia dignatam esse, dicit angelus ei : *Uterum geris, et paries filium, et vocabis nomen ejus Ismael, quoniam audivit Dominus humilitatem tuam.* Itaque, dilecti, cum sciamus nos, si vigilaverimus, ex æruinis magis ad Dominum accessuros, et ejus gratiam nobis tum conciliaturos, cum dolente anima et fervidis lacrymis ad ipsum accesserimus : ne dolcamus in afflictionibus, sed lucrum quod ex afflictionibus provenit cogitantes, omnia quæ nobis eveniunt placido feramus animo, et discamus humani esse et mansueti erga omnes quidem, maxime autem erga uxores nostras : ac summopere curemus, ut sive juste, sive injuste nos arguant, ne ita accurate excutiamus causas : sed

unius rei nobis cura sit, ut tristitiæ causa e medio tollatur, crescatque ac roboretur pax domestica : et et illa ad virum suum habeat conversionem, et vi ab externis ac forensibus negotiis eturbationibus ad eam quasi ad portum confugere, et omnigenam invenire possit consolationem. In adjutorium cuim data est uxor, ut contentus ejus consolatione, vir adversus ingruentia mala re istere valeat. Nam si fuerit ornata virtutibus et mansueta, non solum viro suo societatis consolationem, sed et in aliis omnibus multum erit utilis : omnia illi levia et facilia reddet, et percipere non sinet illum aut externas aut eas quæ quotidie domi nascuntur difficultates : sed, quasi gubernator optimus, omnem animi tempestatem in serenitatem sua sapientia convertet, prudentiaque sua magnam conferet consolationem. Eumvero quæ sic conjuncti fuerint, a nulla rerum difficultate male habebunt. Quando enim concordia, et pax, et vinculum dilectionis cum muliere et viro fuerit, omnia simul affluent bona, et nullis insidiis expositi erunt, magno et inexpugnabili quodam muro circumdati, hoc est, ex ea quæ secundum Deum est concordia. Hoc adamante firmiores, hoc ferro fortiores eos reddet, hoc omnibus divitiis et abundantia magis locupletabit, hoc ad supernam gloriam illos deducet, hoc et Dei benevolentiam eis ubertim conciliabit. Proinde oro, ne quid illi præferendum existimemus : sed omnia faciamus et agamus, ut tranquillitas et pax sit inter cohabitantes. Tunc enim et filii qui nascuntur parentum virtutem sequentur ; quos imitabuntur et servi, et undique domus virtute florebit, eritque multiplex rerum prosperitas. Quando enim divina cæteris præferimus, facile alla omnia prospere nobis succedent, et nullam sentiemus molestiam, suppeditante nobis omnia largiter divina bonitate. Ut igitur etiam ipsi absque tristitia et temporis istius vitam transigamus, et majorem Domini benevolentiam magis ac magis nobis conciliemus, virtutem sectemur, concordiam et pacem in domum nostram introducere conemur ; curæ nobis sint educatio liberorum moresque famulorum, ut pro omnibus largis acceptis remunerationibus, mereamur et promissa bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu, sit gloria, imperium, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMLIA XXXIX.

Quando autem factus est Abram nonaginta novem annorum, apparuit ei Deus (Gen. 17. 1).

1. Vidistis, dilectissimi, quomodo nihil sit otiose in divina Scriptura positum ? vidistis quantum utilitatis heri percepimus, cum de Agar ancilla fugitiva dissereremus ? Didicimus enim patriarchæ lenitatem, eximiam continentiam, reverentiam quam erga Saram exhibuit, et quomodo concordiam bonis omnibus præferendam duxerit. Vidimus Dei ineffabilem benignitatem, quomodo et in honorem justi non solum rediit Agar, quæ in solitudine errabat, et ob timorem

τὸ σπέρμα σου ἀριθμοῦ κρείττον ἔσται, Ὅτι ἐπηκουσας Κύριος τῇ ταπεινώσει σου. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς θαυμάλωμεν, ἐπειδὴν ἀπὸ τίνος περιστάσεως τῶν πραγμάτων ταπεινωθῶμεν. Οὐδὲν γὰρ ἡμῶν τῇ φύσει οὕτω συμβάλλεται, ὥς τὸ συστῆλθαι καὶ ταπεινοῦσθαι ἡμῶν τὸ φρόνημα, καὶ τὸ φύσημα τῆς ψυχῆς καταστῆλθαι. Τότε γὰρ ἡμῶν μᾶλλον ὁ Δεσπότης ἐπακούει, ὅταν μετὰ ὀδυρμένης ψυχῆς καὶ συντετριμμένης τῆς καρδίας αὐτὸν καλῶμεν, πολλὴν τὴν προσεδρίαν περὶ τὰς λεπτείας ποιούμενοι. Ὅτι ἐπηκουσας, φησὶ, Κύριος τῇ ταπεινώσει σου. Εἴτα προλέγει τοῦ μέλλοντος τί τεσσθαι παῖδες τὸ ἐπιτῆδευμα. Οὗτος ἔσται, φησὶν, ἀρχιεπίσκοπος ἀνθρώπων· αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐπὶ πάντα, καὶ αἱ χεῖρες πάντων ἐπ' αὐτόν· καὶ κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ κατοικήσει. Προμηνύει αὐτῇ ἔτι ἀνδρείος ἔσται, ὅτι πολέμιος, ὅτι πρὸς τὴν τῆς γῆς ἱκίμελειαν πολλὴν τὸν πόνον ἐπιδείξεται. Εἶδες διὰ τῶν υἱὸν παιδίσκην γεγεννημένην τὴν εἰς τὸν πατριάρχην εἰσῆν; Ἡ γὰρ περὶ ταύτην πρόνοια δείκνυσσι τὴν εὐνοίαν τοῦ Δεσπότης, ἣν πρὸς τὸν δίκαιον ἐπιδείκνυσται. Ταῦτα συμβουλεύσα· ἀγγελοῦ, καὶ εὐαγγελιστάμενος τῇ Ἀγαθῇ, ἀνεχώρησεν. Ἀλλ' ὅρα ἄλιν τῆς παιδίσκης [393] τὴν εὐγνωμοσύνην. Καὶ ἐκάλεσε, φησὶ, τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ λαλοῦντος πρὸς αὐτήν· Σὺ δὲ Θεός, ὁ ἐκκώμεν μοι· οὗτοι εἶπε· Καὶ γὰρ ἐνώπιον εἶδον ὀφθέντα μοι. Ἐνεκεν τούτου ἐκάλεσε τὸ φρέαρ, φρέαρ οὐ ἐνώπιον εἶδον, ἀνὰ μέσον Κάδης καὶ ἀνὰ μέσον Βαβυλῶν. Σκόπει πῶς καὶ αὐτὴ βούλεται διηγεῖσθαι τὴν μνήμην ἐπαποθέσθαι τῷ τόπῳ διὰ τῆς προσφορίας. Ἐκάλεσε γὰρ, φησὶ, τὸν τόπον, φρέαρ οὐ ἐνώπιον εἶδον. Εἶδες τῇ παιδίσκῃ κατὰ μικρὸν ἐκ τῆς περιεχούσης αὐτὴν ταῖς φεῖας φιλοσοφώτεραν γινομένην, καὶ πολλὴν εὐγνωμοσύνην περὶ τὴν γεγεννημένην εἰς αὐτὴν εὐεργεσίαν ἐπιδεικνυμένην, καὶ οἷς ἐνόμισεν ἀμειβομένην τὴν τοσαύτης πύτης ἐξώσασσαν κηδεμονίαν; Καὶ ἔτεκε, φησὶν, Ἀγαθὴ τῷ Ἀδραμ υἱόν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὃν ἔτεκεν αὐτῷ Ἀγαθὸν, Ἰσμαῆλ.

ζ'. Ἐντεῦθεν μαθάνομεν ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν ἐπιεικεία, ὅσον ἐστὶ κέρδος καὶ ἀπὸ τῶν θλίψεων καρπώσασθαι. Καὶ τὴν μὲν ἐπιεικειαν, ἐξ ὧν ὁ πατριάρχης ἐπεδείξατο καταπαύσας τῆς Σάρρας τὴν ἀγανάκτησιν, καὶ τὴν ἐξουσίαν τῆς παιδίσκης αὐτῇ δεδωκώς, καὶ διὰ τούτου εἰρήνης ἐμπλήσας τὴν οἰκίαν, τὸ δὲ κέρδος τῶν θλίψεων ἐκ τῶν κατὰ τὴν παιδίσκην ἐστὶν ἰδεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ κακωθεῖσα ὑπὸ τῆς δεσποίνης ἀπέδρα, καὶ πολλὴν ὑπέμεινε τὴν ταλαιπωρίαν, καὶ μετὰ ὀδυρμένης ψυχῆς ἐκάλεσε τὸν Δεσπότην, εὐθέως τῆς ἀνωθεν ἐπισκοπῆς ἡξιώθη. Ἵνα γὰρ μάθῃ, ὅτι διὰ τὸ ταπεινωθῆναι καὶ συσταλῆναι τῆς τοσοῦτης ἀξιούται κηδεμονίας, φησὶν ὁ ἀγγελος πρὸς αὐτήν· Ἐν ταστρι ἔχεις, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰσμαῆλ, οὗ ἐπηκουσας Κύριος τῇ ταπεινώσει σου. Εἰδότες τοίνυν, ἀγαπητοί, ὅτι ἐάν νήφωμεν, αἱ θλίψεις μᾶλλον ἡμᾶς οἰκειοῦσι τῷ Δεσπότη, καὶ τότε συνησόμεθα τὴν παρ' αὐτοῦ ῥοπήν ἐπιστάσασθαι, ὅταν μετὰ ὀδυρμένης ψυχῆς καὶ θερμῶν δακρύων αὐτῷ προσώμεν, μὴ ἀλγῶμεν ἐπὶ ταῖς θλίψεσιν, ἀλλὰ τὸ ἐκ τῶν θλίψεων κέρδος λογίζόμενοι πάντα πρᾶως φέρωμεν τὰ συμπίπτοντα, καὶ παιδεύόμεθα ἐπιεικεῖς εἶναι καὶ ἡμεροὶ πρὸς πάντας μὲν, μάλιστα δὲ περὶ τὰς αὐτῶν γυναῖκας, καὶ πολλὴν ποιῆσθαι σπουδὴν, ὥστε, καὶ δικαίως, καὶ ἀδίκως μὲμψονται, μὴ ἀκριβολογεῖσθαι, ἀλλ' ἐνὸς μόνου γίνεσθαι, τοῦ τὰ τῆς λύπης αἰτία ἐκποδῶν ποιῆν, καὶ βαθεῖαν εἰρήνην κατασκευάζειν τῇ οἰκίᾳ,

ἵνα καὶ ἐκεῖνη ἔχῃ πρὸς τὸν ἄνδρα τὴν ἐπιστροφὴν, καὶ ὁ ἄνθρωπος εἰς λιμένας εἰς αὐτὴν ἔχῃ καταφεύγειν ἐκ τῶν ἐξωθεν ταραχῶν καὶ τῶν θορύβων, καὶ πᾶσαν ἐκείθεν εὐρίσκειν τὴν παραμυθίαν. Πρὸς βοήθειαν γὰρ ἡ γυνὴ ἐδόθη, ἵνα ἀρκούμενος τῇ ταύτης παρακλήσει ἀντέχειν ὁ ἄνθρωπος δύνηται πρὸς τὰ ἐπιόντα αὐτῷ. Ἐάν γὰρ ἡ κοσμία καὶ ἐπιεικὴς, οὐ μόνον τὴν ἀπὸ τῆς κοινωνίας παραμυθίαν παρέξει τῷ ἄνδρι, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν πολλὴν τὴν αὐτῆς χρεῖαν ἐπιδείξεται, πάντα αὐτῷ κοῦφα καὶ ῥάδια κατασκευάζουσα, καὶ οὐκ ἀφιεῖτα πείραν λαβεῖν οὔτε τῶν ἐξωθεν, οὔτε μὴν τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν τικτομένων καθ' ἐκάστην ἡμέραν δυσχερῶν· ἀλλὰ, καθάπερ κυβερνήτης ἄριστος, οὕτως αὐτῷ τὸν χειμῶνα τῆς ψυχῆς διὰ τῆς οἰκείας [394] σοφίας εἰς γαλήνην καταστήσει, καὶ τῇ παρ' αὐτῆς συνέσει πολλὴν αὐτῷ παρήξει τὴν παραμυθίαν. Τοὺς γὰρ οὕτω συνδεμένους οὐδὲν λοιπὸν τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ λυπῆσαι δύνησεται, οὐδὲ τὴν ἡδονὴν αὐτῶν λυμῆνασθαι. Ὅταν γὰρ ὁμόνοια ἦ καὶ εἰρήνη καὶ σύνδεσμος ἀγάπης μετὰ γυναικὸς καὶ ἀνδρός, ἐκεῖ πάντα συρρεῖ τὰ ἀγαθὰ, καὶ ἀνάλωτοι πάσης ἐπιβουλῆς γενήσονται, μεγάλῃ καὶ ἀχειρώτῃ τείχει τινὶ πεπραγμένοι, τοῦτ' ἔστι, τῇ κατὰ Θεὸν ὁμονοίᾳ. Τοῦτο ἀδάμαντος αὐτοὺς ἰσχυροτέρους ἀπεργάσεται, τοῦτο σιδήρου στερέωτέρας καταστήσει, τοῦτο παντὸς πλοῦτος καὶ περιουσίας αὐτοῖς συμβαλεῖται πλέον, τοῦτο εἰς τὴν ἀνωτάτω περιφάνειαν αὐτοὺς ἀνάξει, τοῦτο καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίαν αὐτοῖς προσηνέσει μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας. Μὴ τοίνυν, παρακαλῶ, τούτου προτιμότερόν τι τῇ γλώσσῃ, ἀλλὰ πάντα ποιῶμεν καὶ πραγματευόμεθα, ὥστε γαλήνην καὶ εἰρήνην εἶναι μεταξὺ τῆς συνοικίσεως. Τότε γὰρ οἱ τικτόμενοι παῖδες τῇ τῶν γεγεννηκότων ἀρετῇ κατακολουθήσουσι, καὶ οἱ οἰκέται τούτοις ἔψονται, καὶ πανταχοῦ ἐκ τῆς οἰκίας πρὸς ἀρετὴν ἐπιδώσει, καὶ πολλὰ τῶν πραγμάτων ἔσται ἡ εὐημερία. Ὅταν γὰρ τὰ τοῦ Θεοῦ προτιμώμεν, τὰ ἄλλα πάντα κατὰ ῥοὴν ἔξει ἡμῖν, καὶ οὐδένος ἀσθηνῶν ληψόμεθα λυπηροῦ, τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος μετὰ δαψιλείας ἡμῖν ἅπαντα χορηγούσης. Ἵνα οὖν καὶ αὐτοὶ ἀλύπως κατὰ τὸν παρόντα βίον διάγωμεν, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Δεσπότης εὐνοίαν ἐπὶ πλέον ἐπισπασώμεθα, ἀντεχώμεθα τῆς ἀρετῆς, τὴν ὁμόνοιαν καὶ τὴν εἰρήνην εἰς τὴν οἰκίαν εἰσάγειν σπουδάζωμεν τὴν αὐτῶν, τῆς τῶν τέκνων εὐκοσμίας ἐπιμελώμεθα, φροντίζωμεν τὸν τρόπον τῶν οἰκετῶν, ἵνα ὑπερὲς ἀπάντων δαψίλει τὰς ἀμοιβὰς κομισάμενοι, καταξιώμεθα καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΘ'.

Ἦν ἔκτα δὲ ἐγένετο ὁ Ἀδραμ ἐννενηκοντα ἐννέα ἐτῶν, ὡφθη αὐτῷ ὁ Θεός β.

α'. Εἰδετε, ἀγαπητοί, πῶς οὐδὲν ἄργον τῶν παρὰ τῇ θεῇ Γραφῇ κειμένων; εἰδετε χθὲς πῶς τὸ κατὰ τὴν Ἀγαθὴ εἰς μέσον παραγαγόντες, καὶ τὴν ταύτης ἀναχώρησιν, πολλὴν ὠφέλειαν ἐκείθεν ἠκαρπώσαμεθα; Ἐμάθομεν γὰρ τοῦ πατριάρχου τὴν πολλὴν ἐπιεικειαν, τῆς σωφροσύνης τὴν ὑπερβολὴν, τὴν αἰδῶν, ἣν ἀπένευμε τῇ Σάρρῃ, τὴν πρὸς αὐτὴν ὁμόνοιαν πάντων ἡγούμενος προτιμότεραν. Εἶδομεν τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπατον φιλανθρωπίαν, ὅπως διὰ τὴν εἰς τὸν δίκαιον τιμὴν οὐ μόνον ἐπαγγάγε

^a Savil. et alii quot mss. λυπηρῶν. Morel. δυσχερῶν. ^b Hæc ita enuntiantur in Bibliis: Ἐγένετο δὲ Ἀδραμ ἔννεα ἐννενηκοντα ἐτῶν· καὶ ὡφθη Κύριος τῷ Ἀδραμ.

την Ἄγαρ κατὰ τὴν ἔρημον πλανωμένην, καὶ διὰ τὸν
 τῆς θεοποιήσεως φόβον ἀποδράσασαν, ἀλλὰ καὶ τοῦ Ἰσραὴλ
 τὸν τόκον ἐχαρίσατο, πολλὴν ἐντεῦθεν τῷ δικαίῳ τὴν
 παραμυθίαν ἐπινοῶν, καὶ τῆς τοσαύτης ὑπομονῆς ἀπο-
 διδοὺς αὐτῷ τὰς ἀμοιβάς. Καὶ ἐπειδὴ ἐτέχθη ὁ Ἰσραὴλ,
 βουλομένη διδάσκει ἡμεῖς [395] ἡθεὶς Γραφὴ τὸν χρόνον τοῦ
 πατριάρχου, καὶ τῶν ἐτῶν τὴν ἀριθμὸν ἡμῖν ἐπεσημήνατο
 εἰπούσα, ὅτι *Ἦνίκα ἐτέχθη ὁ Ἰσραὴλ, ἐτῶν ὀγδο-*
ηκονταεξ ἦν ὁ Ἀβραμ. Ἰδωμεν δὲ λοιπὸν τὰ ἐντεῦθεν,
 ἵνα καὶ ἐκ τῶν ἐξῆς μάθωμεν πάλιν καὶ τοῦ δικαίου τὴν
 πολλὴν ὑπομονὴν, καὶ τοῦ δεσπότου τὴν ἀφάτον καὶ
 ὑπερβάλλουσαν φιλανθρωπίαν. Εἰσόμεθα δὲ μετὰ ἀκρι-
 βείας, ἵνα πάλιν τοὺς χρόνους τῆς ζωῆς τοῦ δικαίου
 καταμαθεῖν θνητῶμεν, καὶ ὅπως ὁ ἀγαθὸς Θεὸς τὰ κατ'
 αὐτὸν ὑποκρίνεται, καθ' ἕκαστον καιρὸν δοκιμὴν τοῦ ἰδίου
 θεοπρόδοτος λαμβάνων, καὶ τὸ θεοφιλὲς αὐτοῦ τῆς
 γνώμης ἐκκαλύπτων. Αὐτὸς μὲν γὰρ προῆδει σαφῶς τοῦ
 ἰδίου εἰκέτου τὴν εὐγνωμοσύνην, καὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ
 τὸ κάλλος ἠπίστατο, καὶ τὸν μαργωρίτην ἀκριβῶς ἐγί-
 νουσκεν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐβούλετο καὶ πᾶσι τοῖς τότε περ-
 οῦσι κατὰδελον αὐτὸν ποιῆσαι, ἵνα καὶ εἰς τὰς μετὰ
 ταῦτα γενεὰς ἡ τοῦ δικαίου ἀρετὴ πρὸς ζῆλον καὶ
 ταῖς ἡμετέρας ἐφέλκεται τοὺς βουλομένους, διὰ τοῦτο κατὰ
 μικρὸν ἐκκαλύπτει τὸν πλεῖστον τῆς τοῦ δικαίου γνώμης,
 ἵνα παιδευόμεθα καὶ ἡμεῖς μηδέποτε διαπιστεῖν ταῖς τοῦ
 Θεοῦ ἐπαγγελίαις· μηδὲ δυσχεραίνειν πρὸς τὴν ἀνα-
 στήν, ἀλλὰ μᾶλλον τῶν ὀρωμένων καὶ τῶν ἐν χειρὶ
 τοῖς μὴ βλεπομένοις θαρρύνειν, ἐπειδὴ ὁ πάντων δεσπό-
 της ὑπόσχηται· καὶ εἰδέναι ὡς οὐχ οἷόν τε ποτε δια-
 παίνειν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελθέντα· ἀλλὰ κἂν
 χρόνον πολλοῦ παραδραμόντος ἐναντία ταῖς τοῦ Θεοῦ
 ὑποσχέσεσι γένηται, μηδὲ οὕτω σαλεύεσθαι τὸν λο-
 γισμὸν, ἀλλ' εἰδέναι τοῦ ἐπαγγελαμένου τὸ εὐμήχανον
 καὶ τὴν ἀμαχον δύναμιν, καὶ ὅτι ἐπειδὴ βουληθῇ εἰς
 ἔργον ἀγαγεῖν τὰ δεδογμένα, πάντα ἔχει καὶ παρα-
 χωρεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ Κύριός ἐστι τῆς φύσεως καὶ θε-
 μιουργός, δυνατόν αὐτῷ καὶ τὰ ὑπὲρ τὴν φύσιν διωρή-
 σασθαι. Μὴ τοίνυν πρὸς τὴν οὐκ εἰς ἀσθένειαν ἀφορμή-
 ντες πολυπραγμονώμεν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ γινόμενα,
 μηδὲ πρὸς τὴν φυσικὴν ἀκολουθίαν ἀποδιδέοντες σχί-
 ζωμεν τὸν λογισμὸν, ἀλλὰ καθάπερ εὐγνώμονες οἰκέται,
 εἰδότες τοῦ ἡμετέρου δεσπότου τὴν ὑπερβάλλουσαν
 δύναμιν, πιστεύωμεν αὐτοῦ ταῖς ὑποσχέσεσιν, καὶ
 ἀνίεροι γινώμεθα τῆς φυσικῆς ἀσθενείας, ἵνα καὶ τῶν
 ἐπαγγελθέντων ἐπιτευξόμεθα, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ
 ἀπολαύσωμεν εὐνοίας, καὶ κατὰ δύναμιν ἡμετέραν
 τιμήσωμεν τὸν Θεόν. Μεγίστη γὰρ αὕτη τιμὴ παρ'
 ἡμῶν εἰς αὐτὸν, τὸ θαρρύνειν αὐτοῦ τῇ δυνάμει, κἂν
 ἐναντία ἢ τὰ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς σαρκὸς ὀρώμενα. Καὶ
 εἰ θαυμάζεις, εἰ ἐπὶ Θεοῦ μεγίστη ἐστὶ τιμὴ τὸ μὴ
 ἀμφιβάλλειν; Καὶ ἐπὶ τῶν ὁμογενῶν, ἐπειδὴ ἡμῖν
 ὑποσχωναὶ εἰ τῶν ἐπικλήρων τούτων καὶ φθορῶν
 πραγμάτων, ἂν μὴ ἀμφιβάλλωμεν, ἀλλὰ θαρρόμεν
 τῷ ὑποσχομένῳ, πᾶς τις αὐτῶν μεγίστην ταύτην ἡγεῖται
 τιμῆσθαι τὴν, τὸ μὴ ἐνδοῦσαι δηλονότι ἡμεῖς, ἀλλὰ
 θαρρῆσαι αὐτοῦ ταῖς ὑποσχέσεσιν. Εἰ τοίνυν καὶ ἐπ'
 ἀνθρώπων τοῦτο ἐστὶ τῶν καὶ μεταβαλλομένων πολλῶν,
 ἡ δὲ ἀσθένεια μὴ δυναμένων εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ
 ἐδόμενα, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ὀφειλομένον αὐτοῦ
 θαρρύνει τῇ ἐπαγγελίᾳ, κἂν ἐν τῷ μέσῳ πολὺς γένηται
 χρόνος. Ταῦτα δὲ μοι νῦν οὐχ ἀπλῶς [396] εἰρηται,
 ἀλλ' ἵνα εἰδέναι ἔχωμεν, ὅταν ἔλθωμεν ἐπὶ τὴν ἀρχὴν
 τῶν σήμερον ἡμῖν προτεθέντων, ὅπως ὁ φιλάνθρωπος
 Θεὸς βουλόμενος ἀπὸ τῆς ἐπίσημον ποιῆσαι τὴν πατριάρ-

χην, ἐπὶ τοσοῦτον ἐτῶν ἀριθμὸν τὴν οἰκίαν ἐκδείκνυ-
 ται μακροθυμίαν, καὶ ὁ δίκαιος οὐ δυσχεραίνει, οὐ
 ναρκῇ πρὸς τὸ μῆκος, οὐκ ἀπαγορεύει, ἀλλὰ ταῖς
 χρυστοῖς ἐλπίσι τρεφόμενος τὴν φιλόθεον αὐτοῦ γνῶσιν
 διὰ πάντων ἐπιδείκνυται. Εἰσόμεθα δὲ ἀκριβῶς ἀπὸ
 τοῦ πατριάρχου τὴν ἀρετὴν, ἵνα μάθωμεν πῶς μετὰ
 διατέλλομε χρόνος. Πάντα γὰρ ἡμεῖς ταῦτα σαφῶς διδάσκει
 ὁ μακάριος Μωϋσῆς ὑπὸ τῷ Πνεύματι τοῦ ἁγίου
 ἐντοχόμενος. Τί οὖν οὕτως φησιν; *Ἦνίκα ὁπῆκουσε τῇ*
προστάγματι τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀναστὰς ἀπὸ τῆς Χαβράν
ἐπὶ τὴν Χαναναίαν ὥρμησεν, ἐτῶν ἡν ἐδόμησεν πάντα.
Καὶ εὐθὺς καταλαβόντι τὴν Χαναναίαν ἐτίετο αὐτῷ
καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ ὄντας πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ εἰς
τοσοῦτον πλῆθος ποιῆσαι ἐπιδέσσειν, ὡς ἀνεριθμεῖν
εἶναι, καθάπερ τὴν ἄμμον καὶ τοὺς ἀστέραις. Καὶ μετὰ
 τὴν ἐπαγγελίαν ταύτην πολλὰ ἐν τῷ μέσῳ συνέβη τῷ
 δικαίῳ, ἡ κάθοδος ἡ ἐν Αἰγύπτῳ διὰ τὸν λιμὸν, ἡ
 ἀρπαγὴ τῆς Σάρας, καὶ εὐθύς ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ πρόνοια.
 Καὶ πάλιν μετὰ τὴν ἐκεῖθεν ἐπάνοδον ἡ παρὰ τοῦ βα-
 σιλέως τῶν Γεράρων περὶ τὴν Σάραν ἐπήγεια, καὶ πα-
 ραχρήμα ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀντιληψίς. Καὶ ταῦτα πάντα
 ὁρῶν ὁ δίκαιος μετὰ τὴν ὑπόσχεσιν ἐκείνην αὐτῷ συμ-
 βαλόμενος, οὐκ ἐσαλεύετο τὸν λογισμὸν, οὐδὲ περιεργά-
 ζετο, τίνας ἔνεκεν ὁ τοιαύτην ἐπαγγελίαν ἐξαίρετος
 τοσοῦτοις καὶ τοιοῦτοις πειρασμοῖς καθ' ἑκάστην
 περιπίπτει, καὶ ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ ἐν ἀπαιδίᾳ διαμῖναι·
 ἀλλὰ φιλόθεος ὢν καὶ οὐκ ἀνεχόμενος τῇ ἀσθενείᾳ τῶν
 οἰκείων λογισμῶν ὑποβαλεῖν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ γινόμενα,
 καὶ ἔσπεργε, καὶ μεθ' ἡδονῆς ἐτίετο τὰ τῷ Θεῷ
 δοκούντα.

β. Καὶ μετὰ δέκατον ἐνιαυτὸν λαμβάνει τὸν Ἰσραὴλ,
 τὸν ἀπὸ τῆς παιδείας, καὶ εἰς τοῦτον ἐνόμизεν αὐτῷ
 λοιπὸν τὰ τῆς ἐπαγγελίας πεπληρωσθαι. Ἐν γὰρ ὁ
 πατριάρχης, φησὶν, *Ἦνίκα ἐτέχθη ὁ Ἰσραὴλ, ἐτῶν*
ὀγδοήκοντα ἕξ. Ἀλλὰ πάλιν ἑτέρων δεκατριῶν ἐτῶν
 ἀριθμὸν γυνάσας ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς τοῦ δικαίου τὴν
 ὑπομονὴν, τότε τὴν οἰκίαν ὑπόσχεσιν εἰς ἔργον ἄγει.
 Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε καλῶς· καθάπερ ἐν χωνευτηρίῳ διὰ
 τοῦ μήκους τοῦ χρόνου τὸ χρυσὸν ἐκκαθαρθέν, καὶ
 λαμπροτέραν καὶ φαιδροτέραν τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν
 ἀναφανέναι, *Ἦνίκα, φησὶν, ἐγένετο Ἀβραμ ἐτῶν*
ἑννητηκονταετρία, ὥσθι αὐτῷ κάλλος ὁ Θεός. Καί
 τίνας ἔνεκεν τοσοῦτον χρόνον ἐμακροθύμησεν; Οὐχ ἵνα
 τοῦ δικαίου μόνον τὴν ὑπομονὴν, καὶ τὴν πολλὴν ἀρετὴν
 καταμαθώμεν, ἀλλ' ἵνα καὶ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως τὴν
 ὑπερβολὴν ἴδωμεν. Ἦνίκα γὰρ ἀπηγόρευεν ἡ φύσις,
 καὶ πρὸς τὴν παιδοποιεῖαν λοιπὸν ἀχρηστος ἦν, κατεμ-
 ρανθέντων αὐτοῦ τῶν μελῶν, καὶ κατεφυγμένον αὐτῷ
 τοῦ γήραος, τότε καὶ τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν ἐκκαλύπτων.
 καὶ τὴν οἰκίαν δεικνύς δύναμιν, τὰ τῆς ἐπαγγελίας εἰς
 ἔργον ἄγει. Ἀλλ' ἀναχαλὼν ἀκούσαι καὶ αὐτῶν τῶν [397]
 παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν ῥηθέντων. Γενομένης, φησὶν
 αὐτῷ ἐτῶν *ἑννητηκονταετρία, ὥσθι αὐτῷ ὁ Θεός,*
καὶ εἶπεν αὐτῷ. Ὅταν δὲ ἀκούσῃς, *Ἐφθῇ, μὴδὲν*
ταπεινὸν ὑπόπτει, μηδὲ νομίσις ἐφθαλμοῖς; σαρκὸς
ὀρᾶσθαι τὴν θέαν ἐκείνην καὶ ἀφθαρεῖν δύναμιν, ἀλλ'
εὐσεβῶς ἀπαντα νόει. *Ἐφθῇ οὖν αὐτῷ ὁ Θεός,* ἀπὸ
 τοῦ, τῆς παρ' αὐτοῦ δηλονότι ἐπιστάψεως αὐτὸν ἡτίσασα,
 καὶ ἄξιον αὐτὸν ἡγησάμενος τῆς παρ' αὐτοῦ προνοίας,
 πολλῶν χειρτμένων τῇ συγκαταβάσει, καὶ διαλέγεται, καὶ
 φησιν· *Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός σου· εὐσεβεῖτε ἐναντίον*
μου, καὶ γίνου ἀμemptος, καὶ θήσονται τὴν διαθήκην
μου ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ἀνὰ μέσον σου, καὶ πλη-
θυνὼ σε σφόδρα. Καὶ ἔσπερ Ἀβραμ ἐπὶ πρόσκαιρον

dominæ aufugerat, sed et ei Ismaelem prolem dedit, inde justo magnum solatium excogitans, tantæque patientiæ mercedes ei retribuens. Et postquam natus est Ismael, volens nos docere Scriptura tempus patriarchæ, etiam numerum annorum nobis designavit dicens : 16. *Quando natus est Ismael, annorum octoginta sex erat Abram* (Cap. 16). Videamus autem et hoc loco, id quod et ex sequentibus discemus, insignem patientiam justî, et ineffabilem atque eximiam benignitatem Domini. Sciemus autem utraque evidenter, si iterum tempora vitæ justî addiscere poterimus : et quomodo bonus Deus quæ ad se attinent omni tempore dispenset, probans suum famulum, et piæ ejus mentem detegens. Ipse enim clare præsciebat famuli sui gratum animum, animæ ejus pulchritudinem, margaritamque hanc evidenter agnoscebat : sed quia voluit omnibus tunc præsentibus eum notum facere, ut et posterioribus sæculis ipsa justî virtus ad imitationem ac zelum eos qui æmulari vellent provocaret : ideo paulatim mentem justî tam opulentam nobis detegit : ut discamus et nos divinis promissionibus non diffidere, neque dilationem gravatim ferre, sed majorem spem in invisibilibus quam in visibilibus ponere, quæ Dominus omnium promiserit : et sciamus non esse possibile ut umquam excidant promissa Dei ; sed et si longo post tempore eveniant aliqua divinis promissis diversa, ne propterea mens turbetur, sed cognoscamus ejus qui promisit sapientiam et invictam virtutem : et cum quandocumque voluerit, opere quæ sibi placita sunt complere posse, omniaque ei cessura et obtemperatura esse. Nam quia Dominus est naturæ et Opifex, potest etiam dare ea quæ supra naturam sunt. Ne igitur ad propriam imbecillitatem respicientes, curiosius quæ a Deo fiunt inquiramus, neque ad naturæ ordinem intendentes, mentem dividamus : sed sicut grati famuli, immensam Domini nostri potentiam non ignorantes, credamus ejus promissionibus, ut humanis viribus superiores facti, promissa assequamur omnino, et ejus fruamur benevolentia, ac pro nostro virili Deum quoque timeamus. Maximas enim hic est noster honos, quem offerre possumus, ut virtuti ipsius fidamus, etiamsi carnis oculis quæ sunt contraria videamus. Et quid admiraris, si apud Deum honor sit maximus non dubitare ? Etiam apud homines, cum quid ex his fluxis et corruptioni obnoxiiis rebus nobis promittitur, si nos de promissis non dubitemus, sed promittenti fidem habeamus, id maximo honori ducitur, quod nempe non dubitemus, sed promissis fidamus. Quod si hoc in hominibus, qui tam crebro vel mutantur, vel ob infirmitatem præstare nihil valent : quanto magis omnipotentis Dei promissis credere debemus, etiamsi interim multum temporis interfluat ? Hæc autem a me nunc non absque causa dicta sunt, sed ut scire possimus, cum venerimus ad principium eorum quæ hodie nobis sunt proposita, quomodo benignus Deus volens apud omnes nobilem reddere patriarcham, tot annis procrastinavit, et interim justus non ægre ferebat, non ob diuturnitatem torpescere-

bat, nec desperabat, sed bona spe vegetatus, religiosum animum in omnibus præ se ferebat. Sciemus autem liquido omnem patriarchæ virtutem, si didicerimus quantum interea tempus elapsum fuerit. Omnia enim beatus Moses Spiritu sancto afflatus clare docebit. Quid igitur ille dicit ? Quando obedivit mandato Dei, et migrans a Charran, in Chanaanem contendit, annorum erat septuaginta quinque. Et statim ut venit in Chanaanem, Dominus promisit ei et semini ejus daturum se omnem terram, et tanto numero multiplicaturum, ut innumerabile fiat sicut arena et stæke. Et post promissionem hanc multa interim acciderunt justo, nempe descensus in Ægyptum propter famem, raptus Saræ, et statim divina providentia. Iterum post reditum ab Ægypto, alia occasione Saræ molestia rege Gerarorum, et statim a Deo subsidium. Atque hæc sibi occidentia omnia videns justus post promissionem illam, non turbabatur animo, neque curiosius disquirebat quare accepta promissione tali, in tantas talesque tentationes quoties incidere, et tanto tempore maneret absque prole. Nuluit enim utpote pius, humanis rationibus ea quæ a Deo fiebant subicere, et boni consulebat, grateque suscipiebat quæcumque Deo fuerant visa.

2. *Cur Deus sic cunctando probaverit Abram ; quomodo hæc vox apparuit accipienda sit.* — Et post decimum annum suscepit Ismaelem ex ancilla, posteaque in illo potavit promissionem adimplendam. Erat enim patriarcha, quando natus est ei Ismael, annorum octoginta sex. Sed iterum tredecim annis exercetur a benigno Deo ejus patientia, donec ipsius promissio impleatur. Nam quia probe noverat, quem admodum aurum in fornace temporis diuturnitate, ita justum purgari, ejusque virtutem clariorem et illustriorem fieri : 1 (Cap. 17). *Quando factus est Abram annorum nonaginta novem, inquit, apparuit ei Deus iterum.* Et quarenam tanto tempore distulit ? Ut non solum justî patientiam et virtutem discamus, sed et immensam ipsius potentiam videamus. Cum enim nihil spei et expectationis esset in natura quæ ad procreandam prolem inutilis erat et membra præ senectute languida et frigida essent, tunc tandem justî virtutem detexit, et suam potentiam indicavit, promissionem implendo. Sed operæ pretium est, ut iterum audiamus ea ipsa quæ eum ille Deus loquutus est verba. *Cum factus enim esset, inquit, nonaginta novem annorum, apparuit ei Deus, et dixit ei.* Cum autem audieris, *Apparuit*, nihil humile suspicaris, neque putes oculis carnalibus videri divinam illam et incorruptibilem potentiam, sed pie omnia intellige. *Apparuit igitur, ei Deus :* hoc est, visitatione sua illum dignatus est, et dignum dedit eum cujus curam ageret, usus magna sermonis attemperatione. *Dirixit enim, inquit, ad eum. Ego sum Deus tuus ; place coram me, et esto irreprehensibilis, 2. et ponam testamentum meum inter me et inter te, et multiplicabo te valde. 3. Et proci-*

didit Abram super faciem suam. Magna justî probitas, excellens item clementissimi Dei in illum benignitas. *Ego sum, inquit, Deus tuus :* quasi diceret, Ego sum

qui usque in præsens res tuas variis modis dispenso; ego sum, qui te e domo tua evocavi, et huc duxi; qui omni tempore propugnator tuus sum, et qui te de inimicis victorem effeci, ego sum; et non dixit simpliciter, Ego sum Deus: sed, *Ego sum Deus tuus*. Vide miram bonitatem, quomodo hoc etiam additamento amorem suum erga justum declaravit. Nam qui totius mundi est Deus, et universi Opifex, Creator cæli et terræ, dicit: *Ego sum Deus tuus*. Ingens profecto honor, qui justo tribuitur. Sic et prophetis loqui mos est. Nam sicut ipse nunc, cum sit Dominus communis omnium, a servo ut peculiaris vocari voluit, invenimus etiam cum post hæc dicentem, *Ego sum Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob* (Exod. 3. 6): ita et prophetæ dicere consueverunt, *Deus, Deus meus*: non concludentes ejus dominium, sed amorem immensum declarantes. Non igitur mirum si homines hoc faciant; sed quod ipse erga homines id faciat, id vero novum est et mirabile. Cæterum ne miremur, dilecti, sed audiamus prophetam dicentem: *Melior est unus faciens voluntatem Domini, quam innumeri peccatores* (Eccli. 16. 3); et iterum audiamus Paulum dicentem: *Obambulaverunt in melotis, in pelibus caprinis, egentes, angustii, afflictii, quibus dignus non erat mundus* (Hebr. 11. 37. 38). Sic propheta quidem pronuntiat, unum qui facit voluntatem Domini, impiis innumeris meliorem. Beatus vero Paulus, doctor orbis, memorans bonos omnes in afflictionibus hic agentes, inquit: *Quibus dignus non erat mundus*. Ita cum dixisset totum mundum, inundo opposuit eos qui hic vexantur et affliguntur, ut discas quanta sit virtutis magnitudo. Atque ea de causa Dominus Deus inquit ad patriarcham: *Ego sum Deus tuus, place coram me, et esto irreprehensibilis*. Neque enim continentiam tuæ virtutis sudores, sed *Ponam testamentum meum inter me et inter te, et multiplicabo te valde*. Non tantum faciam te in multitudinem magnam crescere, sed *Valde*, declarans incrementum plurimum. Quod supra memorabat, cum diceret, Sicut arenam et stellas: id hic per adverbium, *Valde*, significavit. At gratus et religiosus famulus, videns tantum Dei indulgentiam et erga famulum suum curam, obstupescens, animoque versans et naturam suam, et bonitatem immensamque virtutem Dei, *Cecidit, inquit, in faciem suam*: gratum autem hoc modo declarans. Non solum enim non tunc fuit arrogantiior, neque superbiebat propter favorem Dei quem experiebatur, sed et multo magis humiliabatur: *Et cecidit, inquit, in faciem*. Ita enim gratus animus, quanto majori fruitur fiducia, tanto majorem Deo reverentiam exhibet: *Cecidit enim, inquit, in faciem suam*. Et quia post tantam fiduciam justus seipsum et naturæ suæ imbecillitatem considerans, neque oculos attollere audebat, sed in faciem pronus multam declarabat reverentiam: vide iterum boni Dei ineffabilem benignitatem. *Loquutus est enim, inquit, ei Deus dicens*: 4. *Ecce ego et testamentum meum tecum, et eris pater multitudinis gentium*, 5. *et non vocabitur ultra nomen tuum Abram, sed erit nomen tuum Abraham: quia pu-*

træ multarum gentium constitui te, 6. *faciamque te crescere valde: et ponam te in gentem, et reges ex te egredientur*.

3. *Etymologiæ nominum Abram et Noe. Infideles etiam prophetant.* — Considera, dilecte, quomodo omnia justo manifesto prædicat, et ut majoribus eum argumentis certum reddat, etiam literam addit nomini ejus, et inquit: *Eris pater multitudinis gentium*. Non vocabitur enim nomen tuum Abram, sed Abraham, quia patrem multarum gentium constitui te. Nam sicut prius nomen ejus transitum indicabat (Abram enim transiorem sonat, secundum Hebræorum linguam (a); et hoc sciunt qui linguæ illius sunt periti), itaque parentes ejus nomen hoc indiderant, eo quod a patria sua in Chanaanem transiturus erat. Jam fortasse dixerit quispiam: Cum parentes ejus infideles fuerint, unde illis præscientia hæc, ut quod multo tempore postea futurum erat, nomine complecterentur? Sed est etiam hoc omnipotentis sapientiæ Dei argumentum, quæ sæpenumero per infideles ejusmodi res dispensat: et multa similia invenimus etiam in aliis facta. Statim enim occurrit nobis et Noe vocabulum: neque enim absque causa et in vanum etiam huic nomen indiderunt parentes, sed præsignarunt subsecutorum diluvium. Enimvero et patrem hujus ideo nomen puero indidisse, quod ipse justus esset, audi Scripturam dicentem, Noe solum inventum esse justum, perfectum in generatione sua (Gen. 6. 9). Non autem obticuisset Scriptura, neque dixisset, Noe solus justus erat, si et Lamech pater ejus virtutem justii fuisset imitatus. Impositurus itaque pater nomen, inquit: *Et vocabitur nomen ejus Noe; hic faciet nos quiescere ab operibus nostris, et a molestiis manuum nostrarum, et a terra, quam maledixit Dominus Deus* (Gen. 5. 29). Unde illi, quæso, esset præscientia eorum quæ post tot sæcula erant erectura? Dicit enim: *Vocabitur, inquit, Noe; hic enim nos quiescere faciet*. Nomen autem Noe lingua Hebræorum quies dicitur. Itaque quia, ingruente diluvio, hic solus mundum servaturus, et posterioris generationis futurus auctor erat, idcirco inquit, *Hic faciet nos requiescere*: requiem diluvium vocans. Nam omnem terram quasi fatigatam et inhabitantium malitia valde deteriore factam superveniens diluvii aquarum inundantia, quæ finem malitiæ malorum istorum hominum faciebat, et terram repurgavit, quam inhabitantium malitia immundam fecerat, et illos puniendo in quietem induxit. *Mors enim, ut inquit ille, requies viro* (Job 3. 23. apud LXX). Vidisti quomodo etiam per incredulos multa sæpe præsignificari curat? Eodem

(a) Hebraice doctus non erat Chrysostomus qui tale etymologiam ediderit: non enim a voce, נח, trans, nomen, אברם, duci potest; cognominatus tamen fuit Abram נח, quam vocem alii Hebræorum, alii transiorem vertunt, Græce, ἀβραμ. Rem pluribus tractavimus in Hexaplis, cap. 14 Genesis, v. 13, ubi plurimorum sententias attulimus, et explicavimus in notis. Quod dicit infra Chrysostomus Noe, quietem, sonare, verum est: non perinde probabile est quod adjicit, quietem illam Noe nomine expressam, significare diluvium, in quo mortui sunt omnes homines, quia videlicet mors est quies hominis. Sic ille.

αὐτοῦ. Πολλὴ τοῦ δικαίου ἡ εὐγνωμοσύνη, ὑπερβάλουσα τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ ἡ περὶ αὐτὸν φιανθρωπία. Ἐγὼ γὰρ εἰμι, φησὶν, ὁ Θεός σου· μονονουχὶ λέγουν· Ὁ μέγας τοῦ παρόντος τὰ κατὰ σὲ διαφόρως οἰκονομήσας ἐγὼ εἰμι, ὁ ἀναστήσας σε οἰκοθεὸν καὶ ἐνταῦθα ἀγαγὼν ἐγὼ εἰμι, ὁ καθ' ἕκαστον καιρὸν ὑπέρμαχος σοι γινόμενος, καὶ τῶν ἐπιβουλευόντων σε ἀνώτερον πεποιθώς ἐγὼ εἰμι· καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός, ἀλλ', Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός σου. Ὅρα τὴν πολλὴν ἀγαθότητα, πῶς καὶ διὰ τῆς προσθήκης ταύτης τὸ φίλτρον τὸ περὶ τὸν δίκαιον ἐπιδείκνυται. Ὁ γὰρ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης Θεός, ὁ τῶν ὧν δημιουργός, ὁ οὐρανοῦ καὶ γῆς· ποιητής· φησιν, Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός σου. Μέγας ὁ ὄγκος τῆς τιμῆς τῆς εἰς τὸν δίκαιον. Οὕτω καὶ τοὺς προφῆταις ἔθος λαλεῖν. Ὡς περὶ γὰρ αὐτοῦ νῦν κοινὸς ὢν ἀπάντων Δεσπότης, ἀπὸ τοῦ δούλου καλεῖσθαι καταδέχεται, καὶ εὐρήσομεν αὐτὸν μετὰ ταῦτα λέγοντα, Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ· οὕτως καὶ οἱ προφῆται ἐβόησαν λέγειν, Ὁ Θεός ὁ Θεός μου, οὐ περικλιόντες αὐτοῦ εἰς ἐκουστὴν θέσπασιν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὸν πόθον ἀκάθεκτον ἐνδοικνύμενοι. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἀνθρώπους τοῦτη ποιεῖν οὐδὲν θαυμαστόν· ὅταν δὲ αὐτοῦ ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτο ποιῇ, τοῦτό ἐστι τὸ καινόν καὶ παράδοξον. Ἀλλὰ μὴ θαυμάζωμεν, ἀγαπητοὶ, ἀλλ' ἀκούωμεν τοῦ προφήτου λέγοντος, Κρεῖσσον εἰς ποῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἡ ἡμῖνοι παράνομοι· καὶ πάλιν τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος, Περιηλθὼν ἐν ἡμελιωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστεροῦμενοι, θλιβόμενοι, κινουνοῦμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος. Οὕτως ὁ μὲν προφήτης μυρίων παρανόμων τὸν ἕνα τὸν ποιοῦντα τὸ θέλημα Κυρίου κρείττονα ἀπέφηνεν· ὃ δὲ μακάριος Παῦλος, ὁ τῆς οἰκουμένης διδασκαλός, μνημονεύσας τῶν δικαίων ἀπάντων τῶν ἐν θλίψεσι, τῶν ἐν στενοχωρίᾳ διαγινόντων, φησὶν, Ὁν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος. Πάντα τὸν κόσμον ἐπιπών, τοὺτους τοὺς ἐλαινομένους, τοὺς θλιβομένους ἀνέστησεν, ἵνα μάθῃς, ὅσον τῆς ἀρετῆς τὸ μέγεθος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργός· φησὶ πρὸς τὸν πατριάρχην· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός σου, διαδέσσει ἐναντίον ἐμοῦ, καὶ γίνου ἀμεμπτος. Οὐδὲ γὰρ περιόψομαι τῆς τοσαύτης σου ἀρετῆς, τοῖς ἰδρωτάς, ἀλλὰ θήσομαι τὴν διαθήκην μου ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ πληθύνῃ σε σφόδρα. Οὐχ ὁπλῶς εἰς πληθὺς ἐπιθιδνῶναι παρασκευάσας, ἀλλὰ καὶ [398] Σφόδρα, τὴν πολλὴν ἐπέτασιν θλῶν· καὶ ὅπερ ἀνωτέρω ἔλεγεν εἰπών, Ὡς τὴν ἀμμον καὶ τοὺς ἀστέρας, τοῦτο ἐνταῦθα διὰ τοῦ Σφόδρα ἐδήλωσεν. Ἀλλ' ὁ εὐγνώμων καὶ φιλόθεος οἰκέτης ὧν τοῦ Θεοῦ τὴν τοσαύτην συγκατάθεσιν καὶ τὴν περὶ τὸν αὐτοῦ θεράποντα κηδεμονίαν, καταπλαγείς, καὶ εἰς ἐνοίαν ἔλθων τῆς τε οἰκείας φύσεως, τῆς τε τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος, καὶ τῆς ἀπείρου δυνάμεως, Ἐπεσε. φησὶν, ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, δεικνὺς διὰ τοῦ σχήματος τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύνην. Οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἀπενοήθη, οὐδὲ μέγα ἐφρόνησεν ἐπὶ τῇ εὐνοίᾳ τῇ εἰς αὐτὸν γεγεννημένην, ἀλλὰ καὶ πολλῶ μᾶλλον συνεστάλη. Καὶ ἔπεσε, φησὶν, ἐπὶ πρόσωπον. Τοιοῦτον γὰρ ἡ εὐγνώμων ψυχὴ ἐπειδὴν πλείονος ἀπολαύσῃ τῆς παρῆρσις, τότε μᾶλλον πολλὴν ἐπιδείκνυται τὴν περὶ τὸν Θεὸν εὐλάβειαν.

Ἐπεσε γάρ, φησὶν, ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ. Καὶ ἐπειδὴ μετὰ τὴν τοσαύτην παρῆρσιαν εἰς αὐτὸν ὧν ὁ δίκαιος καὶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν, οὐδὲ ἀνανεῦσαι ἐτόλμα, ἀλλὰ κάτω κύπτων πολλὴν ἐπεδείκνυτο τὴν εὐλάβειαν· ὅρα πάλιν τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ τὴν ἀφατον φιλοτιμίαν. Ἐλάλησας γὰρ αὐτῷ, φησὶν, ὁ Θεός λέγων· Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ ἡ διαθήκη μου μετὰ σοῦ, καὶ ἔσῃ πατήρ πολλῶν ἐθνῶν, καὶ οὐ κληθήσεται ἐτι τὸ ὄνομά σου Ἀβραάμ, ἀλλ' ἔσται τὸ ὄνομά σου Ἀβραάμ· ὅτι πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε, καὶ αὐξάνω σε· καὶ θήσω σε εἰς ἔθνος, καὶ βασιλεῖς ἐκ σοῦ ἐξελεύσονται.

γ. Σκόπησον, ἀγαπητέ, πῶς προλέγει τῷ δικαίῳ καὶ νῦν ἅπαντα σαφῶς, καὶ ἵνα πλείονα αὐτῷ τὴν πλερογορίαν ποιῇ, καὶ τοῦ στοιχείου τὴν προσθήκην τῇ προσγορίᾳ αὐτοῦ ἐναποτίθεται, καὶ φησὶν· Ἐσθὶ πατήρ πολλῶν ἐθνῶν. Οὐ κληθήσεται γὰρ τὸ ὄνομά σου Ἀβραάμ, ἀλλὰ Ἀβραάμ, ἐπειδὴ πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε. Ὡς περὶ γὰρ τὸ πρότερον ὄνομα τὴν ἀπὸ τοῦ πέραν ἐνταῦθα ἐπαρόδον ἐσημαίνειν (Ἀβραμ γὰρ παρὰ τῆς ἐρημνεύεται κατὰ τὴν Ἑβραίων γλῶτταν· καὶ τοῦτο ἴσασιν, ὅσοι τῆς γλώττης ἐκείνης εἰσὶν ἐμπειροί), ἐπὶ οὖν ἐμελλεν ἀπὸ τοῦ πέραν εἰς τὴν Χαναναίαν ἐρχεσθαι, διὰ τοῦτο οἱ γονεῖς αὐτοῦ τὸ ὄνομα ἐπιτεθείασιν. Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἂν· Καὶ εἰ ἀπίστοι ἐτύγγανον οἱ τοῦτον γεγεννηκότες, πόθεν αὐτοῖς ἡ πρόγνωσις αὕτη, ὥστε τῇ προσγορίᾳ ἐναποτίθεσθαι τὸ μέλλον μετὰ πολλὴν ἰσοστάσιον; Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ εὐμηχανοῦ σοφίας, τὸ καὶ διὰ τῶν ἀπίστων πολλὰς τοιαύτας οἰκονομεῖν· καὶ πολλὰ τοιαῦτα εὐρήσομεν καὶ ἐν ἑτέροις γεγεννημένοις. Εὐθέως γὰρ ἐπεισέρχεται ἡμῖν καὶ ἡ τοῦ Νῶε προσγορία. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχε καὶ τοῦτο τὴν προσγορίαν ἐπέθηκαν οἱ γονεῖς, ἀλλὰ προμηνύοντας τὸν μετὰ πεντακόσια ἐτη μέλλοντα γενήσεσθαι κατακλυσμόν. Ὅτι γὰρ καὶ ὁ τοῦτο πατήρ οὐ διὰ τὸ ἐνάρτεος εἶναι ταύτην τὴν προσγορίαν ἐπέθηκε τῷ [399] παιδί, ἔκρινε τῆς Γραφῆς σαφῶς λεγούσης, ὅτι Νῶε μόνος· εὐρέθη δίκαιος, τέλειος ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ. Οὐκ ἂν παρεσιώπησεν ἡ Γραφή, οὐδὲ εἶπε, Νῶε δίκαιος μόνος ἦν, εἰ καὶ Ἀάμεχ ὁ τοῦτο πατήρ ζηλωτῆς ἦν· τῆς τοῦ δικαίου ἀρετῆς. Μέλλων τοίνυν τὴν προσγορίαν ἐπιτιθεῖν αὐτῷ παιδί, φησὶ· Καὶ κληθήσεται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Νῶε· οὗτος διαναπαύσει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἔργων ἡμῶν, καὶ τῶν λυπηρῶν τῶν χειρῶν ἡμῶν, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς, ἧς κατηράσατο Κύριος ὁ Θεός. Πόθεν, εἰπέ μοι, ἐκεῖνος ἡ γνώσις τῶν μελλόντων γίνεσθαι μετὰ τοσαύτας γενεάς; Κληθήσεται γὰρ, φησὶ, Νῶε· οὗτος γὰρ διαναπαύσει ἡμᾶς. Τὸ Νῶε, τῇ Ἑβραίων διαλέκτι ἀνάπαυσις λέγεται. Ἐπεὶ οὖν οὗτος ἐμελλε, τοῦ ναυαγίου ἐκείνου καταλαμβάνοντος τὴν οἰκουμένην, μόνος διασωζέσθαι, καὶ τῇ μετὰ ταῦτα γενεᾷ ἀρχὴν εἶνα παρασχεῖν τῆς συστάσεως, διὰ τοῦτ' φησιν, Οὗτος διαναπαύσει ἡμᾶς, ἀνάπαυσιν τὸν κατακλυσμόν καλῶν. Καθὰ περ γὰρ κεκηκυῖαν τὴν γῆν πᾶσαν ἐκ τῶν τῶν ἐνοικούντων πονηρίας, καὶ πολλὴν τὴν λύμην δεχομένην ἔλθων ὁ κατακλυσμός διὰ τῆς τῶν ὕδατων φορδῆς, καὶ στήσας τῶν μοχθηρῶν ἀνδρῶν ἐκείνων τὴν πονηρίαν, τὴν τε γῆν ἐξηκάθηρεν ἀκάθαρτον γεγεννημένην διὰ τὴν τῶν ἐνοικούντων μοχθηρίαν, κακείνους διὰ τῆς τιμωρίας ἀνέπαυσε. Θάνατος γὰρ, φησὶ, ἀνδρὶ ἀνάπαυσις. Εἶδες ὅπως καὶ διὰ ἀπίστων πολλὰς τὰ μέλλοντα προμηνύεσθαι παρασκευάζει; Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ τῷ τατρι-

* Οὐκ ἀπενοήθη, non arrogavit seip. Ἀπονοεῖν est nescire, ignoscere esse: alio usu, superbire, arroganter esse. Quo sensu ἀπνοεῖα senectutis occurrit apud Chrysostomum.

ἀρχὴ τὸ ὄνομα οἱ γονεῖς ἐτίθεσαν, ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων δηλοῦντες, ὅτι μετανάστης ἔσται, καὶ περάσει· τὸν ποταμὸν ἐπὶ τὴν ἄλλοτριαν ἤξει. Ἐπεὶ τοίνυν, φησί, τὸ μὲν παρὰ τῶν γονέων ἐπιτεθὲν ὄνομα ἐκαίνο σοι προσημύνη τὸ ἐκ τῶν ἐκείσε ἐνταῦθα διαπεράσαι, δέχου καὶ τὴν τοῦ στοιχείου προσθήκην, ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτο σοι μηνύει, ὅτι πολλῶν ἐθνῶν ἔση πατήρ. Καὶ ὅρα τὴν ἀκριβείαν τῶν ῥημάτων. Οὐκ εἶπε, Πάντων τῶν ἐθνῶν, ἀλλὰ, *Πολλῶν ἐθνῶν*. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν ἔθνη καὶ ἕτερα, ἅπερ ἐμελλεν ἐκείθεν ἐξεῶσθαι, ἵνα τοῦ δικαίου τὸ σπέρμα δέξηται τὴν κληρονομίαν, διὰ τοῦτο φησί· *Πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε*. Εἰδὼς σου τῆς ἀρετῆς τὸ μέγεθος, πολλῶν ἐθνῶν διδάσκαλόν σε ἀπεργάσσομαι, καὶ αὐξανῶ σε καὶ πληθυνῶ σε σφόδρα, σφόδρα· καὶ θήσω σε εἰς ἔθνη, καὶ βασιλεῖς ἐκ σοῦ ἐξελεύσονται. Μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν, ἀγαπητοί, τὰ εἰρημένα. Ἄν γὰρ ἐννοήσωμεν τοῦ πατριάρχου τὴν ἡλικίαν, καὶ ὅτι ἐν ἐσχάτῃ γήρῃ ταῦτα ἤκουσεν, ἐκπλαγισμέθθα τὴν τε τοῦ δικαίου πίστιν, καὶ φιλανθρωπὸν Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν δυνάμιν, ὅτι ἐξ ἀνθρώπου λοιπὸν νεκρωθέντος, ὡς εἰπεῖν, καὶ τὰ μέλη διαλελυμένου, καὶ καθ' ἐκαστὴν ἡμέραν τὴν τελευταίαν φανταζομένου, ἐπὶ τοσούτον αὐξάνεσθαι τὸ σπέρμα ἐσήμανεν, ὡς καὶ εἰς ἔθνη πολλὰ γενήσεσθαι· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ βασιλεῖς, φησὶν, ἐκ σοῦ ἐξελεύσονται. Εἶδες ἐπίτασιν ἐπαγγελίας; Αὐξανῶ σε, φησί, σφόδρα, σφόδρα. Οὐκ ἀπλῶς τὸν διπλασιασμόν ἐπέθηκεν, [400] ἀλλ' ἵνα σημάτῃ τῷ δικαίῳ τοῦ πλήθους τὴν ὑπερβολήν. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τῆς τοῦ στοιχείου προσθήκης, καθάπερ ἐν στήλῃ τινὶ, ἀνεξάλειπτον αὐτῷ τῆς ὑποσχέσεως τὴν ἐπαγγελίαν ἐπέγραψε, πάλιν φησί· *Καὶ στήσω τὴν διαθήκην μου ἀπὸ μέσον σου, καὶ ἀπὸ μέσον τοῦ σπέρματός σου μετὰ σέ εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν, εἰς διαθήκην αἰώνιον, εἶναι σου Θεός*. Οὐ μόνον περὶ σέ, φησί, πολλὴν ἐπιδειξομαι τὴν κηδεμονίαν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ σπέρμα τὸ σὸν, καὶ μετὰ τὴν σὴν ἔξοδον. Ὅρα πῶς ἀνακτάται τοῦ δικαίου τὴν ψυχὴν ὑπισχνόμενος αὐτῷ, ὅτι καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ πολλὰν παρέξει τὴν πρόνοιαν. Καὶ τίς ἡ δύναμις τῆς διαθήκης; *Ὅστε εἶναι σου Θεός*, φησί, καὶ τοῦ σπέρματός σου μετὰ σέ. Τοῦτο γὰρ σοι ἔσται τὸ καὶ φίλιον τῶν ἀγαθῶν, σοὶ τε καὶ τῷ σπέρματι σου. Καὶ δώσω σοι καὶ ἐγὼ σπέρματι σου μετὰ σέ τὴν γῆν, ἣν παροικεῖς, πᾶσαν τὴν γῆν Χαναὰν, εἰς κατάσχεσιν αἰώνιον· καὶ Θεός ἔσομαι αὐτῶν. Διὰ τὴν σὴν ἀρετὴν καὶ οἱ ἐκγονοὶ οἱ οὐ ἀπολαύσουσι τῆς ἐμῆς προνοίας, καὶ δώσω αὐτοῖς εἰς κατάσχεσιν αἰώνιον τὴν γῆν Χαναὰν, καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεός· *Τί ἐστι, καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεός*; Ἄντι τοῦ, Πολλὴν ἐπιδειξομαι τὴν κηδεμονίαν, πολλὴν τὴν πρόνοιαν, ἐν ἅπασιν αὐτοῖς τὴν παρ' ἐμοῦ συμμαχίαν παρέξομαι· μόνον Σὺ τὴν διαθήκην μου διατήρησον, σὺ καὶ τὸ σπέρμα σου μετὰ σέ εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν. Οὐδὲν ἕτερον παρ' ὑμῶν ἐπιζητῶ, ἢ τὴν ὑπακοὴν καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην, καὶ γὰρ πάντα ἅπερ ὑπεσχόμην εἰς ἔργον ἔξω.

δ'. Εἶτα λοιπὸν βουλόμενος ἰδιοποιήσασθαι τοὺς ἐξ αὐτοῦ τικτομένους, καὶ οἰκεῖον ἑαυτοῦ τὸν λαὸν ἀπεργάσασθαι, καὶ ἵνα λοιπὸν τὸ πλῆθος ἐκτεινόμενον μὴ συναμιγνύηται τοῖς ἔθνεσιν ἐκείνοις, ὧν τὴν γῆν ἐμελλον κληρονομεῖν, ἀλλως δὲ καὶ ἐπειδὴ μετὰ ταῦτα ἐμελλον κατὰ τὴν αὐτοῦ πρόβρῃσιν ὑπομένειν τὴν ἐν Αἰγύπτῳ δουλείαν, ἵνα μὴ καὶ ἐν αὐτῇ γενόμενοι συναναφυρώσωσι τοῖς

ἔθνεσι τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ, σημείου χάριν τὴν περιτομὴν τῷ δικαίῳ διατάττεται, καὶ φησὶν· *Ἀἴτη ἡ διαθήκη, ἣν διατηρήσεις ἀπὸ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν, καὶ ἀπὸ μέσον τοῦ σπέρματός σου μετὰ σέ εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν. Περιτμηθήσεται ὑμῶν πᾶν ἀρσενικόν. Περιτμηθήσεσθε τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας ὑμῶν*. Εἶτα ἵνα διδάξῃ κἀκείνους καὶ πάντας ἡμᾶς, τίνας ἔνεκεν τοῦτο ἐπάταξε, καὶ ὅτι οὐδενὸς ἑτέρου χάριν τοῦτο βούλεται γίνεσθαι, ἀλλ' ἡ ὥστε ἐπίσημον εἶναι τὸν λαὸν τῶν αὐτῷ ἀνακείμενον, φησί, *Καὶ δοταὶ ἐν σημείῳ διαθήκης ἀπὸ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν*. Καὶ λοιπὸν καὶ τὸν καιρὸν διατάττεται, καὶ ὅν προσέχει τοῦτο γίνεσθαι. Παιδίον γὰρ, φησὶν, ὅπερ ἡμερῶν περιτμηθήσεται ὑμῖν, καὶ ὁ οἰκογενῆς, καὶ ὁ ἀργυρώτης, καὶ πάντες ἀπαξιαῖως, ὡς εἰπεῖν, οἱ συνόντες ὑμῖν τὸ σημεῖον τοῦτο δέξονται. Καὶ δοτις οὐ περιτμηθήσεται ἐγὼ ἡμερῇ διατεταγμένῃ, ἐξολοθρευθήσεται, ὅτι ἐγὼ διαθήκην μου διακέδασεν· ὅτι παρέδωκ', φησί, τὸ προσεχθὲν.

Ὅρα σοφίαν Δεσπότην, πῶς εἰδὼς τῶν μελλόντων ἔσεσθαι τὸ ἀτελὲς τῆς γνώμης, καθάπερ χαλκὸν τινα ἐπιτιθεῖς, οὕτως [401] τὸ σημεῖον τοῦτο τῆς περιτομῆς ἔδωκε, τὴν ὁρμὴν αὐτῶν τὴν ἀκάθεκτον ἐκπέπαιον, ὥστε μὴ τοῖς ἔθνεσι συναναμιγνύσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἦδει αὐτῶν τὸ λάγνον, καὶ ὅτι οὐκ ἀνέξονται, καὶ ὡς μωρικίας ἐνηχοῦνται, ἀποσχέσθαι τῆς ἀλόγου ὁρμῆς. Διὰ τοῦτο διηνεκτὴ ὑπόμνησιν αὐτοῖς διδούς, καθάπερ δεσμῷ τινι περιέβαλε τῷ σημείῳ τῆς περιτομῆς, ὅρους αὐτοῖς καὶ κανόνας διδούς μὴ περαιτέρω προβαίνειν, ἀλλὰ μέχρι τοῦ οἰκεῖνου ἔθνους ἵστασθαι, καὶ μηδεμίαν ἐπιμιξίαν ποιῆσθαι πρὸς τοὺτους, ἀλλὰ τοῦ πατριάρχου τὸ σπέρμα διασώζειν ἀμιγῆς, ἵν' οὕτως καὶ τὰ τῆς ἐπαγγελίας εἰς αὐτοὺς ἐκθῇται δυνηθῇ. Καὶ καθάπερ τις ἀνὴρ σώφρων καὶ ἐπεικελὴς παιδίσκῃν ἔχων ἀκόλαστον, ὅρους αὐτῇ καὶ κανόνας τίθῃσι, μηδέποτε ἔξω φαίνεσθαι τῶν προθύρων τῆς οἰκίας, μηδὲ τοῖς παριοῦσι φαίνεσθαι, ἀλλὰ πολλάκις καὶ τοῖς ποσὶ δεσμὰ περιτίθῃσιν, ἵν' οὕτως περιγενέσθαι δυνηθῇ τῆς πολλῆς ἀκοιμίας· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ φιάνθρωπος Δεσπότης, καθάπερ δεσμὰ ποσίν, οὕτως τὸ σημεῖον τῆς περιτομῆς τῇ σαρκὶ ἐναπέθετο, ἵνα ὀκνοῦντες ὑπόμνησιν, μηκέτι μηδὲ τῆς παρ' ἑτέρων δέυνοντα διδασκαλίας. Ἄλλ' οἱ ἀγνώμονες καὶ ἀνείστοιτοι Ἰουδαῖοι καὶ παρὰ καιρὸν νῦν τὴν περιτομὴν φυλάσσειν βούλονται, καὶ παιδικὴν ἐπιδεικνύνται γνώμην. Τίνας γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, νῦν περιτέμνεσθαι βούλονται; Τότε μὲν γὰρ, ἵνα μὴ τοῖς παρανόμοις ἐκείνοις ἔθνεσι συναναφυρώσῃ, τοῦτο ἐπατάγησαν· νυνὶ δὲ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν πάντων πρὸς τὴν ἀλήθειαν τοῦ φωτὸς χειραγωγηθέντων, ποῖον τῆς περιτομῆς ὄφελος; Μὴ γὰρ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἐλευθερίαν τι συμβάλλεται ἡ τῆς σαρκὸς ἀπόθεσις; Οὐκ ἤκουσαν σαφῶς τοῦ Θεοῦ λέγοντος, *Καὶ ἔσται ἐν σημείῳ διαθήκης, μονοουχὶ δεικνύντος, ὅτι διὰ τὴν πολλὴν αὐτῶν ἀγνωμοσύνην τοῦ σημείου ἐδεήθησαν*. Οὕτω γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν ἀθρωπίνων πολλάκις γίνεται πραγμάτων. Ἐπειδὴ μὴ θαρβύρῳμεν τίσι, σημείου ἐνεχύρου χάριν λαμβάνειν παρ' αὐτῶν σπουδάζομεν· οὕτως καὶ ὁ τῶν ἑλίων Θεός εἰδὼς αὐτῶν τῆς γνώμης τὴν εὐκολίαν, τὸ σημεῖον τοῦτο παρ' αὐτῶν ἀπαιτῆσαι κατεδέξατο, οὐκ ἵνα διηνεκῶς μὲν τὸ σημεῖον τοῦτο, ἀλλ' ἵνα τῶν τότε τέλος λαμβάνοντων καὶ ἡ τοῦ σημείου χρεια περιαιρεθῇ. Ὅσπερ γὰρ ὅταν σημείον τινας ἀπαιτῶσι, καὶ ἐνέχυρον βούλονται

* Savil. et quatuor mss. ὅτι μετανάστησεται καὶ περάσει. b in Bibliis legitur καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν.

* Hæc paululum variant in editionibus τῶν O. V. præf. Tui hujus, § IV.

modo et patriarchæ nomen parentes indiderant, statim ab initio declarantes ipsum peregrinum fore, et transiturum flumen, ut in terram alienam veniret. Quoniam igitur, inquit, nomen a parentibus tibi inditum illud præsignificavit, te inde huc transiturum esse: accipe et unius elementi additionem, ut scias hoc tibi declarari, te multarum gentium fore patrem. Et vide quam accurate sit loquutus. Non dixit omnium gentium, sed *Multarum gentium*: nam quia erant et aliæ gentes inde expellendæ, ut semen justi hereditatem acciperet, ideo dicit, *Patrem multarum gentium constitui te*. Sciens, inquit, tuæ virtutis magnitudinem, multarum gentium doctorem te faciam, *Et crescere te faciam ac multiplicari valde, valde: et ponam te in gentes, et reges ex te egredientur*. Ne perfunctorie transeamus quæ dicuntur, dilectissimi. Nam si cogitaverimus patriarchæ ætatem, et eum hæc in extrema senectæ audisse, obstupescemus justi virtutem, et benigni Dei eximiam potentiam: quia ex homine propemodum mortuo, et membris invalido, qui et quotidie mortem præ oculis imaginabatur, in tantum auctum iri significavit semen, ut et in multas gentes exiret; neque id solum, sed etiam reges ex eo egrederentur. Vidisti promissionis incrementum? *Faciam te crescere*, inquit, *valde, valde*. Duplicationem hujus adverbii non frustra adjecit, sed ut significet ex justo miram multitudinem exeundam. Quoniam igitur per elementi additionem, quasi in columna quadam, indelebilem promissionem ei inscripsit, iterum dicit: 7. *Et statuam testamentum meum inter te, et inter semen tuum post te in generationes eorum, in testamentum sempiternum, ut sis Deus tuus*. Non solum erga te magnam declarabo providentiam et curam, sed et erga semen tuum, et post tuam mortem. Vide quomodo recreet animam justi, promittens ei se seminis quoque ejus multam curam habiturum. Et quæ virtus testamenti? *Ut sis Deus tuus*, inquit, *et seminis tui post te*. Hoc enim erit tibi et semini tuo caput honorum. 8. *Et dabo tibi et semini tuo post te terram in qua peregrinus es, omnem terram Chanaan, in possessionem sempiternam; et ero eorum Deus*. Propter tuam, inquit, virtutem posteri quoque tui mea fruuntur providentia, et dabo eis in possessionem æternam terram Chanaan, *Et ero eorum Deus*¹. Quid est, *Et ero eorum Deus*? Hoc est, Multam me eorum curam et providentiam habere ostendam, et meum in omnibus subsidium illis præstabo. Tantum 9. *Tu testamentum meum observa, et semen tuum post te in generationibus eorum*. Nihil aliud a vobis requiro, quam obedientiam gratumve animum, et ego omnia quæcumque pollicitus sum opere complebo.

4. Insuper volens eos qui ex ipso nascituri erant, peculiarem suum facere populum: ut postea, cum multitudo propagaretur, non se gentibus illis, quarum hereditatem occupatura erat, commisceret; insuperque, quia secundum prædictionem suam in Ægypto servituri erant; ut ne gentibus commiscere-

tur in Ægypto, circumcisionem, signi gratia, justo præcipit et inquit: 10. *Hoc est testamentum¹ quod servabis inter me et vos, et inter semen tuum post te in generationibus illorum. Circumcidetur in vobis omne masculinum*. 11. *Circumcidetis carnem præputii vestri*. Deinde ut doceat et illos et omnes nos, quare hoc præceperit, et se non alterius cujuspiam gratia id facere, quam ut esset assignatus et sibi segregatus populus, inquit, *Et erit in signum testamenti inter me et vos*. Et postea etiam de tempore imperat, quo conveniat hoc fieri. 12. *Puellus enim, inquit, octo dierum circumcidetur vobis, et vernaculus, et emptitius: et omnes in summa, ut ita dicam, qui apud vos sunt, hoc signum suscipient*. 14. *Et quisquis non circumcidetur in die constituto, perdetur: quia testamentum meum dissipavit; quia transgressus est, inquit, præceptum*.

Cur circumcisionem Judæis imposuerit Deus. Circumcisio nihil animæ confert boni. — Vide sapientiam Domini, quomodo cum sciret imperfectas et pravas eorum mentes futuras, signum circumcisionis quasi frenum quoddam imposuit, ad iudomitos eorum impetus cobibendos, ut ne gentibus commiscerentur. Nam quia sciebat eorum lasciviam, et eos, licet influitis monitos, ut ab illicito impetu abstinerent, obedituros non esse: ideo dato eis perpetuo memoriali, iniecit eis circumcisionis signum, quasi vinculum quoddam, deditque eis leges et regulas, ultra quas transire eis non liceret, ut sua gente contenti essent, et nullo modo cum gentibus se commiscerent; sed patriarchæ semen impermixtum maneret ut sic et promissa in eis compleri possent. Et quemadmodum vir aliquis temperans et lenis, ancillam habens petulantem, terminos et regulas illi dat, ne umquam extra vestibula prodeat, neque cum prætereuntibus conveniat, imo nonnumquam pedibus compedes addit, ut sic illius intemperantiam coercere valeat: ita et benignus Dominus circumcisionis signum carni eorum indidit, quasi pedibus vinculum quoddam, ut domesticum habentes signum, non ultra doctrina aliorum opus haberent. Atqui ingrati insensatique Judæi etiam nunc, cum tempus non est, circumcisionem servare volunt, puerilemque declarant mentem. Cujus enim rei gratia, dic mihi, nunc circumcidi volunt? Nam tunc quidem, ut ne impiis illis gentibus se commiscerent, hoc in mandatis acceperant: nunc autem per Dei gratiam omnibus ad lucem veritatis adductis, quæ circumcisionis utilitas? Numquid ad animæ libertatem aliquid confert carnis depositio? Non audierunt manifeste Deum dicentem: *Et erit in signum testamenti*: quasi demonstrantem ipsos ob multam socordiam tali signo indiguissse? Ita enim et in humanis rebus nonnumquam fieri solet. Quando non habemus aliquibus fidem, curamus ut ab ipsis signum pignoris loco recipiamus: similiter et omnium Dominus sciens ipsorum animi inconstantiam, hoc ab eis signum petere voluit: non ut sem-

¹ In Bibliis legitur, *et ero eis in Deum*.

¹ Vox, *testamentum*, hic intelligi debet, *pactum fœdus*, cujus signum et symbolum erat circumcisio.

per maneat signum hoc, sed ut postquam antiqua illa linem acceperint, et signi usus auferatur. Nam sicut qui signum expolant, et pignus accipere volunt, cum negotium perfectum fuerit, tunc et signum tollunt: ita etiam hic cum, ut populus ille ortus a patriarcha canonicus fieret, signum hoc apud vos¹ introductum sit, oportebat postquam gentes illæ propter quas signum accepistis, partim delatæ sunt, partim post illos ad veritatis lucem accesserunt, non jam amplius propriæ improbitatis indicium circumferre, sed liberos esse, et ad pristinam nobilitatem redire. Cogita enim eximium illum patriarcham, priusquam acciperet circumcisionis mandatum (nonaginta enim et novam annorum erat quando hoc ei præceptum est), accepit fuisse Deo, et ascedentes a Domino celebratum. Et quia propediem promissiones erant implende, nasciturusque Isaac, et augendum genus, et patriarchæ emigrandum erat ex hac vita, tunc demum accipi mandatum circumcisionis, et in tali ætate circumciditur, ut posteriori omnibus lex quædam et regula fierent ea quæ patriarcha prior fecerat.

5. Et ut evidenter discatis, dilecti, hoc nihil ad animæ virtutem conducere, ex iis quæ facta sunt videri potest. Cur enim ait, *Octo dierum infans circumcidetur*? Tempus defuitum esse a benigno Deo dubius de causis opinor: una, ut in ætate immatura facilius circumcisionis in carne molestiam ferre posset; alia ut rebus ipsis disceremus id animæ nihil enaducere, sed hoc fieri signi gratia. Puer enim humaturus, cum ea quæ sunt ignorat, neque sensum eorum habet, quam inde in animâ suâ utilitatem accipere poterit? Illa enim autem vere bona opera animæ, quæ ex electione sunt. Animæ enim bonum opus est virtutem eligere, et malitiam fugere; animæ bonum opus est, non modo non plura quam oportet concupiscere, sed etiam facultates tribuere indigentibus; animæ bonum opus est, non addictum esse rebus presentibus, sed eas quidem despiciere, futuras autem continue in animo habere. In carne vero signum accipere, quale bonum opus fuerit? Vorum ingrati illi et insensati Judæi, quamvis jam illuxerit veritas, adhuc in umbra sedens, et quamvis sol justitiæ affulserit, qui lucis suæ radios undique emisit, adhuc lucernarum luci sunt addicti; et quamvis sit tempus ut solido pascantur cibo, ipsi adhuc lacte nutriuntur; neque beati Paulum audire volumus clamantem et dicentem de patriarcha: *Et signum accepit circumcisionis, signaculum justitiæ fidei quæ est in præputio* (Rom. 4. 11). Vide quomodo utraque nos docuit, et ipsum accepisse signi loco circumcisionem, et cum præputius erat, justitiam quæ est ex fide ostendisse. Nam ne impudenter Judæus dicat: Nonne circumcisio ei justitiam conciliavit? idcirco beatus ille ad pedes Gamalielis eruditus (Act. 22. 3), et in lege apprime institutus, inquit: Ne putetis, impudentes Judæi, circumcisionem ipsi aliquid ad justitiam contulisse: nam cum illo tempore præputii fidem præ-

se ferret, audivit: *Credidit autem Abraham Deo, et reputatum est ei in justitiam* (Rom. 4. 3). Cum igitur caset jam iustus ob suam in Deum fidem, tunc in signum circumcisionem accepit: et primum quidem nomini ejus litera additur, deinde autem circumcisio imperatur: quo ostendit Deus se ob multam virtutem justum peculiariter adoptasse, et propter illum etiam eos qui ex eo nascituri erant. Et quemadmodum cum quis servum comperaverit, nomen ejus et habitum serpe immutat, omniaque facit, ut sciatur ipsius esse, ac sub cujus sit dominio præ se ferat: ita nimirum et omnium Dominus, quasi posthac separare eos volens ab aliis hominibus, adjecta quidem litera declaravit illum multorum populorum fore patrem; circumcisione autem ejus populum distinctum fore, et semen ex eo nasciturum ab aliis gentibus sequentem. Quod si et illi ob cæcitatem suam adhuc servare volunt carnis circumcisionem, non audientes iterum Paulum dicentem: *Si circumcidimini, Christus nihil vobis proderit* (Galat. 5. 2) (nam propter hæc advenit Dominus, ut omnia illa tolleret, atque ideo totam legem implevit, ut legis observatio finem haberet: idcirco dicebat beatus Paulus: *Quicumque in lege justificamini, a gratia excidistis* [Ibid. v. 4]): verum nos pareamus beati huic, et non manufactam circumcisionem suscipiamus. Dicit enim, *In quo circumcisi estis circumcisio non manufacta, in despoliatione peccatorum carnis, in circumcisione Christi* (Coloss. 2. 11). Deinde docetis nos diligentius quid sit ejusmodi circumcisio, subdit: *Consepulti ei in baptismo* (Ibid. v. 12). Sicut enim illos circumcisionis signum ab aliis gentibus segregabat, et demonstrabat eos peculiariter ad Deum pertinere: simili modo etiam apud nos circumcisio per baptismum evidentior facit separationem et discretionem fidellum et infidelium. Dicit enim: *In quo circumcisi estis circumcisione non manufacta, in despoliatione peccatorum carnis*. Nam id quod illis operatur circumcisio in depositionem carnis, hoc hic agit baptismus in depositionem peccatorum. Igitur qui semel carnis peccata eximus, et puram induti sumus vestem, maneamus, dilecti, in puritate, et affectionibus carnis superiores facti virtutem amplemur. Et qui sub gratia sumus, cum qui in lege, imo ante legem fuit, amabimur: ut cum vestigia ejus sequendo vitam nostram rexerimus, mereamur in illius sinus occurrere, et sempiternis frui bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, et Spiritui sancto sit gloria, imperium et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XL.

Et dixit Deus Abraham: Sara uxor tua non vocabitur Sara, sed Sarra erit nomen ejus (Gen. 17. 15).

1. Age reliquias hesternæ mensæ vobis proponamus, et finem hodie imponamus sermoni, imo benedictioni et promissioni quam fecit universorum Dominus patriarchæ. Verum audiens reliquias mensæ, ne quid sensibile suspiceris: neque enim quales sunt eduliorum sensibilium, tales spiritualium reliquias.

¹ Savil., ita etiam hic, cum, ut distingueretur senex Abraham, et non cum gentibus misceatur, signum hoc apud vos.

λαμβάνειν, ἐπειδὴν τοῦ πράγματος ἡ ὑπόθεσις τέλος· λάβη, καὶ τὸ σημεῖον λοιπὸν αἰρεται· οὕτω δὴ καὶ ἐν ταύτῃ, ἐπειδὴ διὰ τὸ καταφανὴ γίνεσθαι τὸν λαὸν τοῦ πατριάρχου τὸ σημεῖον τοῦτο παρ' ὑμῶν ὡς ἐσηγέθη, ἔχρησεν, τῶν ἰθὺν ἔκλειων δι' οὗς τὸ σημεῖον ἐδέξασθε, τῶν μὲν ἀρετῶν ἀφανισθέντων, τῶν δὲ μετ' ἐκείνους τῶν τῆς ἀληθείας φωτὶ προσδραμόντων, μηκέτι τὴν ἐλεγχοῦ τῆς οἰκείας ἀγνωμοσύνης περιφέρειν, ἀλλ' ἀπαλλάττεσθαι, καὶ εἰς τὴν προτέραν εὐγένειαν ἀνατρέχειν. Ἐν νήτρων γάρ μοι, ὅτι ὁ θαυμασμός ἐκείνος, ὁ πατριάρχης λέγω, πρὶν ἢ τῆς περιτομῆς δέξασθαι τὴν ἐντολήν (ἐν νήτρων γάρ καὶ ἐννέα ἐτῶν ἦν, ἥνικα τοῦτο ἐπιστάτατο), καὶ εὐάρεστος τῷ Θεῷ γέγονε, καὶ μυριάκις [402] ἀνεκτρίχθη παρὰ τοῦ δεσπότη. Καὶ ἐπειδὴ λοιπὸν εἰς ἔργον ἐμελλεν ἐκβαίνειν τὰ τῆς ἐπαγγελίας, καὶ τίκεσθαι ἐμελλεν ὁ Ἰσαάκ, καὶ ἀξάνεσθαι τὸ γένος, καὶ ὁ πατριάρχης δὲ μεθίστασθαι τῆς ζωῆς, τότε δέχεται τὴν ἐντολήν τῆς περιτομῆς, καὶ ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ περιτέμνεται, ἵνα τοῖς ἐξῆς ἅπασιν νόμοις τις καὶ κανὼν γίνηται ἐκ παρὰ τοῦ πατριάρχου γεγεννημένα.

ε'. Καὶ ἵνα μάθῃτε ἀκριβῶς, ἀγαπητοί, ὅτι οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἀρετὴν λουιτελεῖ, ἐξ αὐτῶν τῶν γινόμενων συνιδεῖν δυνατόν. Τί γάρ φησιν, Ὅκτω ἡμερῶν παιδίον περιτεμθήσεται; Τὸν δὲ χρόνον οἶμαι τοῦτον ὥρισθαι παρὰ τοῦ φιλανθρωπῶν Θεοῦ δύο τοῦτων ἡμερῶν· ἐνὸς μὲν, ἵνα ἐν τῇ ἀώρῃ ἡλικίᾳ κουφότερον ἐκχεῖν τὸν πόνον δυνήθῃ τῆς περιτομῆς τῆς σαρκὸς· τοῦ ἑτέρου δὲ, ἵνα δι' αὐτῶν τῶν ἔργων παιδευθῶσιν ὡς εἰς εἰς ψυχὴν τι συντελεῖ τὸ γινόμενον, ἀλλὰ σημείου χάριν τοῦτο γίνεται. Τὸ γὰρ ἄωρον παιδίον, τὸ μὴ γινώσκον τὰ γινόμενα, μηδὲ αἰσθητὶν τινα ἔχον, ποίαν ὠφέλειαν εἰς τὴν ψυχὴν ἐκ τούτου δέξασθαι δυνήσεται; Ἐκεῖνα γὰρ ἐστὶ τῆς ψυχῆς ἰδικῶς κατορθώματα, τὰ ἐκ προαιρέσεως γινόμενα. Ψυχῆς γὰρ ἐστὶ κατόρθωμα τὸ ἀρετὴν ἐλθεῖν, καὶ κακίαν φυγεῖν· ψυχῆς κατόρθωμα, τὸ μὴ τῶν πλειόνων μόνον μὴ ἐφίεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὰ ὅντα προσεῖναι τοῖς δεομένοις· ψυχῆς κατόρθωμα, τὸ μὴ τοῖς παροῦσι προστετηκέναι, ἀλλὰ τούτων μὲν ὑπερρῶν, τὰ μέλλοντα δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν φαντάζεσθαι. Τὸ δὲ σημεῖον ἐπὶ τῆς σαρκὸς δέξασθαι, ποῖον ἂν εἴη κατόρθωμα; Ἀλλ' οἱ ἀγνώμονες καὶ ἀναίσθητοι Ἰουδαῖοι, τῆς ἀληθείας φανείσης, ἐπὶ τῇ σικιᾷ παρακαθήμενοι, καὶ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης λάμπαντος, καὶ τὰς ἀκτίνας τοῦ φωτὸς πανταχοῦ ἀφιέντος, ἐπὶ τῷ λυχνίῳ φωτὶ προσηλωμένοι, καὶ μετὰ τὸν καιρὸν τῆς στερεᾶς τροφῆς ἐπὶ τῷ γάλακτι ὡς τρεφόμενοι, οὐδὲ τοῦ μακαρίου Παύλου ἀκούειν ἀνέχοντες βλῶντος καὶ λέγοντος περὶ τοῦ πατριάρχου· *Καὶ σημείον ἔλαβε περιτομῆς, σφραγιδα τῆς δικαιοσύνης τῆς πίστεως τῆς ἐν ἀκροδυστίῃ*. Ὅρα πῶς ἀμφοτέρω ἡμᾶς ἐνταῦθα ἐδίδαξε, καὶ ὅτι σημείου χάριν τὴν περιτομὴν ἐδέξατο, καὶ ὅτι ἥνικα ἀκροδυστός ἦν, τὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τῆς πίστεως ἐπέδειξατο. Ἰνα γὰρ μὴ ἀναίσχυντῇ ὁ Ἰουδαῖος καὶ λέγῃ, ὅτι Οὐχὶ ἡ περιτομὴ τὴν δικαιοσύνην αὐτῷ προέβλεψε; διὰ τοῦτο ὁ μακάριος οὗτος ὁ παρὰ τοὺς πᾶσις Γαμαλιὴλ μαθητευθεὶς, ὁ κατὰ ἀκριβείαν τὸν νόμον παιδευθεὶς φησὶ· Μὴ νομίσητε, ὡ ἀναίσχυντοι Ἰουδαῖοι, ὅτι ἡ περιτομὴ τι εἰς δικαιοσύνην αὐτῷ συνετέλεσε· καὶ γὰρ ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀκροδυστίας τὴν πίστιν

• Μορρι. ἐπειδὴ διὰ τὸ καταφανὴ γίνεσθαι τὸν λαὸν τοῦ πατριάρχου, τὸ σημεῖον τοῦτο παρ' ὑμῶν, εἰς. Sex miss. ἐπειδὴ διὰ τὸ φανερόν τὸ σημεῖον, εἰς. Savil. ἐπειδὴ διὰ τὸ φανερόν ἐστὶν τὸ τοῦ Ἀβραάμ σπέρμα, καὶ μὴ συμφορῆσαι τοῖς ἰθὺν, τὸ σημεῖον τοῦτο παρ' ὑμῶν. b Savil. et quidam Mss. τοῦ γάλακτος.

ἐπιδείξιμος, ἤκουσεν· *Ἐπίστευσεν δὲ Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην*. Γινόμενος οὖν ἐν τῇ δικαιοσύνῃ διὰ τὴν εἰς τὸν Θεὸν πίστιν, τότε δέχεται σημείου χάριν τὴν περιτομὴν· καὶ πρῶτον καὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ τὸ στοιχεῖον ἐπιτίθεται, καὶ μετὰ ταῦτα τὴν περιτομὴν ἐπιτάττει, ἵνα δείξῃ ὅτι διὰ τὴν πολλὴν ἀρετὴν λοιπὸν τὸν δίκαιον ὠκεύωσατο, καὶ δι' ἐκείνον καὶ [403] τοὺς ἐξ αὐτοῦ ἑσόμενους. Καὶ καθάπερ τις οἰκέτην κτησάμενος, πολλάκις καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ μετατίθεται καὶ τὸ σῆμα, καὶ πάντα ποιεῖ ὥστε κατὰ ἔκτατον αὐτὸν ποιῆσαι, ἵνα διὰ πάντων κηρύττῃ τὴν θεοποτείαν· οὕτω δὴ καὶ ὁ τῶν θλῶν Θεός, ὥστε αὐτὸν χωρίσαι λοιπὸν τῶν ἄλλων ἀνθρώπων βουλόμενος, διὰ μὲν τῆς προσθήκης τοῦ στοιχείου, ὅτι πολλῶν ἐθνῶν πατὴρ ἔσται ἐμφύσε· διὰ δὲ τῆς περιτομῆς, ὅτι ἐξαιρετός ἐσται αὐτοῦ λαός, καὶ τῶν λοιπῶν ἐθνῶν κηρωρισμένων ἐξ αὐτοῦ μέλλον τίκεσθαι σπέρμα. Ἀλλ' εἰ καὶ ἐκεῖνοι διὰ τὴν οἰκίαν πύρρῳσιν ἐπὶ τὴν περιτομὴν τῆς σαρκὸς βυλάττειν βούλονται, οὐκ ἀκούοντες; Παύλου λέγοντος· *Ἐάν γὰρ περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει* (διὰ γὰρ τοῦτο παρεγένετο ὁ δεσπότης, ἵνα ταῦτα πάντα ἀνέλῃ, καὶ διὰ τοῦτο πάντα τὸν νόμον ἐπλήρωσεν, ἵνα στήσῃ λοιπὸν τοῦ νόμου τὴν παρατήρησιν· διὰ τοῦτο ἔδωκε ὁ μακάριος Παῦλος· *Οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσκατε*)· ἀλλ' ἡμεῖς περὶ ὧν μετὰ μακαρίῳ Παύλῳ, καὶ τὴν ἀχειροποιήτων περιτομὴν καταδεχόμεθα. Ἐν ᾧ γὰρ, φησὶ, *περιτεμνέσθε περιτομῇ ἀχειροποιήτῃ, ἐν τῇ ἀπεκθύσει τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκὸς, ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ*. Εἴτα διδάσκων ἡμᾶς ἀκριβέστερον τί ἐστὶν ἡ τοιαύτη περιτομή, ἐπηγάγε· *Συνταφάντες αὐτῷ ἐν τῷ βαπτίσματι*. Καθάπερ γὰρ ἐκείνους τὸ τῆς περιτομῆς σημεῖον ἐχώριζε τῶν λοιπῶν ἐθνῶν, καὶ ἐδείκνυ τὴν οἰκείαν αὐτῶν τὴν πρὸς τὸν Θεόν· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἐφ' ἡμῶν ἡ διὰ τοῦ βαπτίσματος περιτομὴ τὸν χωρισμὸν ἀκριβέστερον καθίστησι, καὶ τὴν διαίρεσιν τῶν πιστῶν καὶ τῶν οὐ τοιούτων. Ἐν ᾧ γὰρ, φησὶ, *περιτεμνέσθε περιτομῇ ἀχειροποιήτῃ, ἐν τῇ ἀπεκθύσει τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκὸς*. Ὅπερ γὰρ ἐκεῖ ἐργάζεται ἡ περιτομὴ εἰς τὴν τῆς σαρκὸς ἀπόθεσιν, τοῦτο ἐνταῦθα τὸ βάπτισμα εἰς τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἀπόθεσιν. Ἀπεκδυόμενοι γὰρ ὅπως τὰς τῆς σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ καθαρὸν τὸ ἐνδομα δεξάμενοι, μένωμεν, ἀγαπητοί, ἐπὶ τῆς καθαρότητος, καὶ τῶν παθῶν τῆς σαρκὸς ἀνιότεροι γενόμενοι, τῆς ἀρετῆς ἐπιλαβόμεθα. Καὶ οἱ ἐν τῇ χάριτι τὸν ἐν τῷ νόμῳ, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τοῦ νόμου, ζηλώσωμεν, ἵνα κατ' ἔχοντες ἐκείνους τὴν ἐαυτῶν ζωὴν οἰκονομήσαντες, καταξιώθωμεν εἰς τοὺς ἐκείνου κόλπους κατανηθῆσαι, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ὁδῶς, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Μ'.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός τῷ Ἀβραάμ· *Σάρα ἡ γυνὴ σου οὗ καληθήσεται Σάρα, ἀλλὰ Σάρρα ἐστὶ τὸ ὄνομα αὐτῆς*.

α'. Φέρε τὰ λείψανα τῆς χθεσινῆς τραπέζης ὑμῖν παραθῶμεν, καὶ τέλος ἐπιθώμεν σήμερον τῷ λόγῳ, μᾶλλον δὲ τῇ εὐλογίᾳ καὶ τῇ ὑποσχέσει, ἣν ὁ τῶν θλῶν Θεός ἐποίησατο πρὸς τὸν πατριάρχην. Ἀλλὰ λείψανα τραπέζης [404] ἀκούων, μὴδὲν αἰσθητὸν ὑποπτεύουσιν· οὕτε γὰρ οἶα τὰ τῶν ἐδεσμάτων λείψανα, τοιαῦτά εἰσι καὶ τὰ πνευμα-

c Savil. et sex miss. περιτομὴ καὶ ὄμοσ καὶ τῷ.

τῶν καὶ. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ ἔωλα γινόμενα οὐ τὴν αὐτὴν παρέχει ἡδονὴν τοῖς ἐστιωμένοις· εἰ δὲ καὶ μίαν καὶ δευτέραν ἡμέραν καταλειφθεῖν, ἀχρηστα λοιπὸν πάντῃ γίνεται· ταῦτα δὲ τὰ λείψανα οὐ μίαν καὶ δευτέραν ἡμέραν, ἀλλὰ καὶ διηνεκεῖ τῷ αἰῶνι καταλείπεται, τὴν ἰσὴν ὠφέλειαν παρέχεται, καὶ τὴν ἡδονὴν οὐκ ἀπόλλυσι· θεὸς γὰρ ἔστι καὶ πνευματικὰ, καὶ οὐδεμίαν ὑπὸ τοῦ χρόνου βλάβην ὑφίσταται, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν νεαρὰν δαίκεται τὴν χάριν, καὶ πολλῆς ἐμπίπλησι τῆς εὐφροσύνης τοὺς ἀπολαύειν τούτων βουλομένους. Ἐπεὶ οὖν τοιαύτη τούτων τῶν λειψάνων ἡ δύναμις, φέρε, μετὰ προθυμίας καὶ ὑμεῖς τῆς ἀπὸ τούτων ἀπολαύσεως ἐμφορήθητε, καὶ ἡμεῖς βαρβόοντες αὐτῶν τῇ δυνάμει παραθώμεν αὐτὰ τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ. Ἀλλ' ἵνα δόξη σαφέστερος ὑμῖν γίνεσθαι ὁ λόγος, ἀναγκαῖον τοῦ τέλους τῶν χθὲς εἰρημνῶν ὑπομνησθῆναι, ἵν' οὕτω τῆς ἀκολουθίας ἐπιλαβόμενοι, τῆς διδασκαλίας ἀφώμεθα. Τὴν περὶ τῆς περιτομῆς ἐντολὴν εἰς μέσον παραγαγόντες, καὶ ὅτι εἶπεν ὁ θεὸς τῷ πατριάρχῃ, *Περιτομήσεται ὑμῶν πᾶν ἀρσενικόν, καὶ ἔσται ἐν σημείῳ διαθήκης ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν· καὶ παιδίον ὅκτω ἡμερῶν περιτομήσεται· καὶ ὃς οὐ περιτομήσεται, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη*, ὅτι *τὴν διαθήκην μου διεσκέδασεν*· ἐνταῦθα εἰς τὸν τῆς περιτομῆς λόγον τὴν διδασκαλίαν καταλύσαμεν· καὶ ἵνα μὴ τῷ πλήθει τῶν λεγομένων καταχύσωμεν ὑμῶν τὴν διάνοιαν, περαιτέρω προελθεῖν οὐκα ἴνασχομεθα. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον ἐστὶν ἡμῖν τὸ σπουδαζόμενον, τὸ πολλὰ εἰπεῖν καὶ ἀναχωρήσαι, ἀλλὰ συμμετρεῖν βουλόμεθα τῇ δυνάμει τῇ ὑμετέρᾳ τοῦ λόγου τὴν διδασκαλίαν, ἵνα καρπωσάμενοι τι ἐκ τῆς τῶν λεγομένων ὠφελείας, οὕτως οἴκαδε πάντες ἀναχωρήσητε. Φέρε οὖν τὰ λειπόμενα προσθώμεν τοῖς εἰρημένοις, καὶ ἴδωμεν μετὰ τὴν τῆς περιτομῆς ἐντολὴν, τί προσθεῖς ὁ φιλόσοφος θεὸς διαλέγεται τῷ πατριάρχῃ. Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ θεὸς τῷ Ἀβραάμ· *Σάρα ἡ γυνὴ σου οὐ κληθήσεται τὸ ὄνομα αὐτῆς Σάρα, ἀλλὰ Σάρρα ἔσται τὸ ὄνομα αὐτῆς*. Ὡς περ σοί, φησὶ, τὸ στοιχεῖον προσθεῖς ἐμήνυσσα, ὅτι πατὴρ ἔση πολλῶν ἐθνῶν, οὕτω καὶ τῇ Σάρᾳ ὁμοίως προσθήμι τὸ στοιχεῖον, ἵνα μάθῃς ὅτι νῦν ὁ καιρὸς ἔχει τοῦ εἰς ἔργον ἐλθεῖν τὰ πάλαι παρ' ἐμοῦ ἐπαγγελθέντα. *Ἔσται γάρ, φησὶ, τὸ ὄνομα αὐτῆς Σάρρα. Εὐλογησάτω δὲ αὐτήν, καὶ δώσω σοι ἐξ αὐτῆς τέκνον, καὶ εὐλογήσω αὐτόν, καὶ ἔσται εἰς ἔθνος, καὶ βασίλεις ἐθνῶν ἐξ αὐτοῦ ἐξελεύσονται*. Διὰ τοῦτο προλαβὼν τοῦ στοιχείου τὴν προσθήκην ἐποιήσαμεν, ἵνα μάθῃς ὅτι πάντως ἔσται τὰ παρ' ἐμοῦ λεγόμενα. Μηδὲ πρὸς τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως ἀφορῶν καταπέσης· ἀλλὰ πρὸς τὸ μέγεθος τῆς δυνάμεως τῆς ἐμῆς ἀποβλέπων, θάρσυσον τοῖς παρ' ἐμοῦ λεγομένοις. *Εὐλογησάτω γὰρ αὐτήν, καὶ δώσω σοι ἐξ αὐτῆς τέκνον*, [405] καὶ *εὐλογήσω αὐτόν, καὶ ἔσται εἰς ἔθνη, καὶ βασίλεις ἐθνῶν ἐξ αὐτοῦ ἐξελεύσονται*. Ὑπὲρ φύσιν ἀνθρωπίνην τὰ ἐπαγγελθέντα, καὶ ὅμοιον ἦν ὡς ἂν εἰ ὑπέσχετο ἀπὸ λίθων ἀνθρώπους ποιῆσαι. Οὐδὲν γὰρ λίθων ἦσαν διεννηγότες, ὅσον πρὸς τὸ τεκεῖν, καὶ ὁ πατριάρχης ὑπὸ τοῦ γήραος λοιπὸν ἀνενέργητος ὢν, καὶ πρὸς παιδοποιίαν ἀχρηστος, καὶ ἡ Σάρρα μετὰ τῆς στεριώσεως ἔχουσα καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἡλικίας καὶ τοῦ γήραος προσθήκην. Ἀλλ' ὁ δίκαιος ταῦτα ἀκούων καὶ νομίζων τὴν πέλας γεγεννημένην παρὰ τοῦ θεοῦ ἐπαγγελίαν ἐκδεχόμεναι εἰς τὸν Ἰσραὴλ· ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, *Σοὶ καὶ τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην*, οὐ διέκρινε δὲ ὅτι περὶ

τοῦ ἀπὸ τῆς Σάρρας τικτομένου φησὶ, ἐλογίζετο καὶ αὐτὸν ὅτι τὰ τῆς ὑποσχέσεως ἐκδέχεται· νυνὶ δὲ πάλιν Κυρίου τοῦ θεοῦ λέγοντος, ὅτι *Εὐλογήσω τὴν Σάρρα, καὶ δώσω σοι ἐξ αὐτῆς τέκνον, καὶ εὐλογήσω αὐτόν, καὶ ἔσται εἰς ἔθνη*· καὶ πάλιν, *Ἐξ ἐκείνου βασίλεις ἐθνῶν ἐξελεύσονται*· οὐκ ἔχων ὁ τι εἴπη (οὐτα γὰρ ἀπιστεῖν ἠδύνατο τοῖς παρὰ τοῦ θεοῦ λεγομένοις, φιλόθεος ὢν), καὶ πρὸς τὴν ἡλικίαν ὁρῶν τὴν ἑαυτοῦ, καὶ πρὸς τὴν τῆς Σάρρας στείρωσιν τὴν μέχρις ἐκείνης ἡλικίας γεγεννημένην, ἐν ἀμηχανίᾳ γεγενηὺς, καὶ καταπλεγὺς τοῦ θεοῦ τὴν ὑπόσχεται, *Ἔσσε, φησὶν, ἐπὶ πρόσωπον, καὶ ἐγγέλσον*.

β'. Εἶδε τὴν ὑπερβολὴν τῆς ὑποσχέσεως, καὶ τῆς δυνάμεως τοῦ ἐπαγγελλομένου πρὸ μέγεθος ἐνόησας, *Ἄκουσον ἐπὶ πρόσωπον, καὶ ἐγγέλσον*, ἀντὶ τούτου, περιχαρὴς ἐγένετο· καὶ κατὰ τοὺς τῆς διανοίας λογισμῶς ἐνεκείναι, πῶς ἂν κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν τοῦτο γένοιτό ποτε, καὶ εἰ τῷ ἑκατονταετίᾳ παιδίον γενήσεται, καὶ εἰ ἡ στείρωσις, καὶ μέχρις ἐννεμήκοντα ἐτῶν ἀγονος διαμείνεται, ἐξαίφνης συνήζεται πρὸς τεκνογονίαν διεγερθῆναι. Καὶ ταῦτα κατὰ τὴν διάνοιαν λογισάμενος, οὐκ ἐτόλμησε τι τοιοῦτον διὰ τῆς γλώττης προενεγκεῖν, ἀλλὰ δεικνύς ἑαυτοῦ τὴν εὐγνώμοσύνην, παράκλησιν προτάγει περὶ τοῦ Ἰσραὴλ, μονονουχί λέγων· *Δέσποτα, ἀρκούντως με παρεμυθίσω, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀπειρίας ἀθυμίαν τῇ δόξῃ τοῦ Ἰσραὴλ εἰς εὐφροσύνην μετέβαλες*. Οὐδὲ γὰρ, τοῦτω τεχθέντος, λοιπὸν καὶ ἐν διανοίᾳ ἔλαθον ἡ ἐνενοήσά ποτε, ὅτι ἐκ τῆς Σάρρας ἔσται μοι παῖς, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὴ τοῦτο προσεδόκησε· διὸ καὶ τὴν Ἄγαρ μοι παρέδωκεν, ἀπαγορεύσασα τὰ καθ' ἑαυτήν. Ἰκανὴν τοίνυν ἀμφοτέρω τὴν παραμυθίαν ἐσχήκαμεν τεχνθέντος τοῦ Ἰσραὴλ. Οὐτος οὖν ὁ παρὰ σοῦ δοθεὶς ἡμῖν ζῆτος ἐναντίον σου, καὶ ἀρκούσας ἔξομεν τὴν παράκλησιν. καὶ τὸ γήρας τὸ ἡμέτερον ἡ τοῦτο ζῶν παραμυθίησεται. Τί οὖν ὁ φιλόσοφος Δεσπότης; Ἐπειδὴ ἱκανῶς καὶ τοῦ δικαίου τῆς γνώμης τὸ φιλόθεον διὰ τῆς τοῦ χρόνου παρατάσεως ἐδασέναι, καὶ τῆς Σάρρας τὴν πίστιν, καὶ εἶδεν ἀμφοτέρους ἀπαγορεύσαντας, καὶ τὸν μὲν διὰ τὸ γήρας, τὴν δὲ μετὰ τῆς ἡλικίας καὶ διὰ τὴν στείρωσιν, φησὶ· *Νῦν ἐπειδὴ πάντῃ ὑμῖν ἀδύνατον τοῦτο εἶναι φαίνεται· διὰ γὰρ τοῦτο καγὼ τὴν τοσαύτην μακροθυμίαν ἐπεδειξάμην, ἵνα δείξω ὅτι ὑπὲρ φύσιν ἀνθρωπίνην ἐστὶν ἡ δωρεὰ ἡ παρ' ἐμοῦ παρεχομένη, καὶ ἵνα καὶ ὑμεῖς καὶ οἱ ἄλλοι πάντες* [106] *δι' αὐτῶν μάθωσι τῶν πραγμάτων, ὅτι καὶ τῆς φύσεως εἰμι Δεσπότης, καὶ πρὸς ὃ βούλομαι αὐτὴ ὑπακούει, καὶ εἰς τοῖς ἐμοῖς ἐπιτάγμασιν*. Εἰ γὰρ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος αὐτὴν παρήγαγον, πολλὰ ἄλλων αὐτὴν γενομένην τὴν φύσιν καὶ χυλεῖσας διορθώσαι δύνησμαι. Ἴνα τοίνυν θαρρύνῃς ἑχρῶν, ἀκουε καὶ διεγερθεῖς, καὶ τοὺς ἐν τῇ διανοίᾳ λογισμοῦς σου κινήθοντας παρωσάμενος, δέξου ἱκανὴν πληροφορίαν ἐκ τῶν παρ' ἐμοῦ λεγομένων. Ἰδοὺ γὰρ Σάρρα ἡ γυνὴ σου, ἣν νομίζεις διὰ τε τὴν στείρωσιν, διὰ τε τὸ γήρας ἀδύνατον λοιπὸν τεκεῖν, αὕτη τέξεται σοι υἱόν. Καὶ ἵνα μηδὲ ἀμφεβάλλειν ἔχῃς, ἰδοὺ σοὶ καὶ τὴν προσηγορίαν τοῦ τικτομένου προμηνύω. Τὸν γὰρ τικτομένον καλέσεις Ἰσαάκ. *Πρὸς γὰρ ἐκείνου στήσω τὴν διαθήκην μου εἰς διαθήκην αἰώνιον, καὶ ἐγὼ σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτόν*. Οὗτος γὰρ ἐστίν, ὃν ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων σοὶ ὑπέσχεσθαι, καὶ εἰς ταῦτα τὰ τῆς ἐπαγγελίας τῆς ἐμῆς πληρωθήσεται. Διὸ καὶ πάντα σοὶ προλέγω, οὐχ ὅτι τίξεται μόνον, ἀλλὰ καὶ

illæ enim cum frigida factæ fuerint, haud parem voluptatem convivoribus præstant: nam si ad unum aut alterum diem fuerint reservatæ, inutiles omnino fiunt: istæ vero non solum si in unum et alterum diem, sed et quantovis tempore relictæ fuerint, parem exhibent utilitatem, eandemque afferunt voluptatem: divinus enim sunt et spirituales, neque ullum eis a tempore nocumentum imminet, sed quotidie novum vigorem afferunt, et eos qui illis frui volunt, multa implent lætitia. Proinde quia talis harum reliquiarum vis est, age alacriter et vos magnam inde voluptatem auferte, nosque fidentes earum efficacitæ, proponamus eas vestræ caritati. Verum ut vobis sermo ille manifestior videatur, operæ pretium fuerit meminisse finis heri dictorum, ut sic ordinem ac seriem assequuti doctrinam attingamus. Heri præceptum circumcisionis adduximus in medium, et dictum illud Dei ad patriarcham: *Circumcidatur omne masculinum vestrum, et erit in signum testamenti inter me et vos. Et puer octo dierum circumcidetur. Et qui non circumciscus fuerit, peribit anima illa, quia testamentum meum dissipavit.* Ibi sermonem finivimus in circumcisionis argumento; et ne multitudine dictorum vestram obrueremus mentem, nolimus ultra progredi. Neque enim hoc solum curamus, ut multa dicamus, et postea abscedamus, sed vestri sermonis doctrinam vestris viribus eupinus esse adæquatam, ut froctu quopiam ex dictis percepto domum redeatis omnes. Age igitur ad ea quæ dicta sunt, adiungamus et reliqua: ut videamus post circumcisionis præceptum, quid benignus Deus patriarchæ loquatur et proponat. 15. *Et dixit, inquit, Deus Abraham: Sara uxor tua non ultra vocabitur nomine suo Sara, sed Sarra erit nomen ejus (a).* Quemadmodum, inquit, elemento tibi addito significavi, te patrem futurum multarum gentium: ita et Saræ similiter appono literam, ut discas nunc tempus adesse, ut olim a me promissa impleantur. *Erit enim, inquit, nomen ejus Sarra.* 16. *Benedicam autem eam, et dabo tibi ex ea filium, et benedicam illum, et erit in gentem, et reges gentium ex eo exibunt.* Idcirco prius literam adjeci, ut scias omnino futura esse quæ a me dicta sunt. Ne igitur ad infirmitatem naturæ speetans, animum desponde, sed potius ad virtutis meæ magnitudinem respiciens, fidem habe iis quæ a me dicta sunt. *Benedicam enim eam, et dabo tibi ex ea filium, et benedicam illum, et erit in gentes, et reges exibunt ex eo.* Excedebant humanam naturam promissa: et perinde fuit, ac si aliquis polliceretur ex lapidibus homines se facturum. Nihil enim a lapidibus differebant, quantum ad generationem attinet (b), et patriarcha præ senectute

prope impotens erat, et ad filiorum procreationem omnino inutilis, et Sarra ad hoc quod natura sterilis erat, laborabat et ætatis et senectutis vitio. Cæterum justus hæc audiens, putausque olim Dei promissionem impletam in Ismaele: quia enim dixit: *Tibi et semini tuo dabo terram hanc*, nec distinxit se de filio ex Sarra nascituro loqui, ille cogitabat secum jam promissiones impletas esse: nunc autem audiens Dominum Deum dicentem, *Benedicam Sarram, et dabo tibi ex ea filium, et benedicam illum, et erit in gentes*; et iterum: *Ex illo reges gentium egredientur*: cum nescirat quid diceret (neque enim Dei verbis credere non poterat vir tam religiosus), ad suam respiciens ætatem, et Sarre sterilitatem, quæ ad illam usque ætatem perduraverat, consilii inops et obstupescens ob promissionem Dei: 17. *Cecidit, inquit, in faciem, et risit.*

2. Videns miram promissionem, et potentiam ejus qui promiserat cogitans, *Cecidit in faciem, et risit*, hoc est, voluptate perfusus est; et in animo cogitabat, quomodo secundum humanam consuetudinem hoc fieri posset, num centenario nasceretur filius, ac num sterilis et nonagenaria repente posset idonea fieri ad partum (v. 17). Atque cum hæc animo cogitasset, non audebat tale quiddam lingua effari; sed gratum exhibens animum oravit pro Ismaele, quasi diceret: Domine, satis me consolatus es, et dolorem quem ex prolis inopia gerebam, dato Ismaele in lætitiâ vertisti. Nato enim illo, neque in mentem postea accepi, vel cogitavi aliquando e Sarra nasciturum mihi filium, sed neque ipsa hoc exspectavit: ideoque Agar mihi tradidit, omnem sibi spem denegans. Magnam consolationem ambo accepimus nato filio Ismaele. Illic igitur, qui a te datus est, vivat coram te, et abunde satis recreati erimus, et senectutem nostram illius vita solabitur. Quid igitur ad hæc benignus Dominus? Quia piâ justî mentem tanto tempore satis probaverat, et Sarre fidem; quia viderat utrumque nihil sibi de suis promittentem viribus, Abraham quidem propter senectutem, Sarram autem propter sterilitatem atque ætatem, dicit: Nunc quia omnino vobis hoc esse videtur impossibile: idcirco enim et ego tamdiu distuli, ut ostendam longe ultra naturam esse donum quod concedo, quod et vos alique omnes his factis discant me et naturæ Dominum esse, et ad quodcumque liberit ea uti, ipsamque obsequi, et cedere præceptis meis. Qui enim eam ex nihilo produxi, multo magis cum jam sit, et claudicat, erigere possum. Ut igitur melius confidere possis, audi et expergiscere, repulsisque cogitationibus mentis tuæ, accipito ex iis quæ tibi dicuntur certum argumentum. Ecce enim Sarra uxor tua, quam putas tum propter sterilitatem, tum propter senium parere non posse, ipsa pariet tibi filium (v. 19): et ut nihil hæsites, ecce tibi et nomen ejus qui nascetur præmonstrabo. Eum enim qui nascetur vocabis Isaac. *Et ponam testamentum meum ad eum in testamentum sempiternum, et semini ejus post eum.* Ille etenim est quem primum et ab initio tibi promisi, ac in hoc promissionis meæ implebuntur. Proinde et

(a) In Hebræo ante mutationem nominis, *סָרָה*, Sarai, vocabatur; post mutationem autem, *סָרָא*, Sarra. Septuaginta vero Interpretes, *Σαῤα*, expriment, et duplicato, mutationem illam indicant: quo factum est ut Chrysostomus putaverit adjitum a Deo fuisse nomini Saræ elementum. At non additum elementum fuit, sed mutatum in 7.

(b) Oratorio more, vel attentionis lapsu, dicit Chrysostomus Abraham et Saram non magis idoneos ad prolem suscipiendam tunc fuisse, quam lapides; id quidem de Sara dici potuit; secus de Abrahamo, qui multis post annis sex filios suscepit ex Cetura.

omnia tibi prædico, non solum quod nasciturus sit, sed et quomodo eum vocare debeas, atque me ei constituturum testamentum meum: neque hoc solum, sed *Et semini ejus post eum*. Deinde liberalis Dominus, qui semper accumulare solet beneficia, et longe nostras excedere petitiones, quoniam mentem justis crexerat, et per ea quæ promisit, fere juvenem ex senē fecerat, eumque qui mortuus erat, ut ita dicam, verbis secundarat, beneficiis eum largissimis prosequens, inquit: Et hæc quidem, quæ scilicet promisi, opere complebo: et etiam quod de Ismaele rogasti, concedam tibi. Audiavi enim orationem tuam, 20. *Et benedixi eum, et augebo eum et multiplicabo eum valde, valde. Duodecim gentes generabit, et dabo eum in gentem magnam*. Quandoquidem enim, inquit, semen tuum est, sic augebo eum, et multiplicabo valde, ut duodecim gentes ex eo procedant. 21. *Cæterum testamentum meum statui cum Isaac, quem tibi Sarra pariet tempore hoc, anno sequente*. Vide, obsecro, lie, dilecte, quomodo justus in uno temporis momento mercedes omnis temporis accepit, et impletum est illud quod Christus discipulis suis dixit: *Quisquis reliquerit vel patrem, vel matrem, vel domum, vel fratres propter nomen meum, et hic centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit* (Matth. 19. 29). Considera enim mihi justum illum, quia prompte præcepto Domini obedivit, et relicta domo paterna prætulit alienam natali: quomodo paulatim multam præ se ferens patientiam, in fastigium virtutis progressus, ita illustris et spectabilis factus est, ut ex eo nati multitudine aëtris cæli adæquentur. Fortasse si quis probe velit intelligere, non solum centuplum accepit hic justus ille, sed sexcenta millia. Quod si hic tanta consequutus est, quis sermo narrare posset, quibus posthæc fruturus ille sit? Imo etiam hoc, quantum nobis possibile, sermo ostendere poterit. Quando enim audis omnes justos ab illo ad hoc usque tempus, et usque ad consummationem temporum, id maxime in votis habere, ut ad sinum patriarchæ perveniant, quem alium hoc majorem honorem exhibere poteris? Vidisti quanta res sit patientia, quanta virtus, quantum sit esse religiosum, et gratum præ se ferre animum erga beneficia Domini? Quia enim, quando oportebat, sua attulit, cum gratiarum actione omnia ferens, tam jucunda, quam injucunda, propterea misericors Deus ultimo caput honorum omnium, et id quod justus maxime concupiscebat, largitus est. Considera enim, quomodo viginti quatuor annos præhaverit justi virtutem. Quando enim exivit a Charan, et obedit præcepto Domini, septuaginta quinque annorum erat, inquit: nunc autem postquam hæc audivit, nonaginta et novem annos excesserat.

3. *Moralis exhortatio*. — Hæc audientes, dilecti, discamus multam exhibere patientiam, et numquam in laboribus virtutum vel desperare, vel torpescere; sed sciamus Dominum nostrum benignum esse et munificum, ac pro parvis laboribus magna nobis reddere præmia, non solum in futurum immortalia bona repensando, sed et in præsentī vita nostræ naturæ infir-

mitatem multis largitionibus consolando. Quandoquidem patriarcha iste non mediocriter interjecto illo tempore adversis rebus exercitus est, quatenus semper adversa temperarentur prosperis. Universorum enim Deus nostræ infirmitatis curam agens, non semper in adversis nos manere sinit, ut non opprimatur nostra infirmitas: sed celeriter et ipse opitalatur, firmans nostram alacritatem, et mentem excitans. Neque semper in prosperitate nos esse sinit, ut ne famus negligentiores, et in vitiorum partes transfugiamus. Humana enim natura, quando multum prospere ei succedit, suæ obliviscitur nobilitatis, neque intra suos limites subsistit: idcirco quasi amantissimus paterali quando nobis indulget, aliquando castigat, ut variis viis nostræ animæ salutem curet. Quoniam et melioris, quando infirmum curat, neque semper inopia cili torquet, neque semper larga mensa frui sinit, ne voracitas febrem pariens augeat robur, cibi vero inopia infirmiore eum efficiat: sed conjectans apud se, quantæ sint ægritudinis vires, et diligenter aliis arte omnia sua in medium affert: similiter et benignus Deus sciens quid cuius expediat, aliquando concedit nobis prosperitate frui, aliquando autem exercitationis gratia tentationibus nos circumdat. Nam si virtute præditi sunt qui tentationes experiuntur, clariores evadunt, abundantiorē sibi supernam gratiam conciliantes: si autem ut nos peccatores sint, et cum gratiarum actione tentationes ferant, gravem deponent peccatorum sarcinam, multaque venia et ipsi potentiuntur. Illo obsecro, cum sciamus potentiam et sapientiam Medici animarum nostrarum, numquam curiose ejus dispensationes inquiramus. Cum enim eas mens nostra comprehendere nequeat, hinc magis obstupescamus, et glorificemus Deum pro omnibus, quod talem habeamus Dominum, cujus dispensationes neque mens nostra, neque humanæ naturæ ratio capere potest. Neque enim tam bene scimus quid nobis expediat, quam ipse scit; neque sic nostra nos curamus, ut ipse salutem nostram, et omnia facit et molitur, ut ad virtutem nos inducat, et a diaboli manibus eripiat. Et cum videt nihil prodesse nobis prosperitates, tunc sicut bonus medicus, qui animadvertit obesiores fieri eos, quorum curam gerit, propter crapulam, ad sanitatem per sobrietatem reducit: ita et eximius animarum nostrarum Medicus permittit paulisper nos tentari, ut sentiamus quantum damni ex prosperitate acceperimus; et quando videt restitutam sanitatem, tunc celeri nobis subsidio concedit ut a tentationibus liberemur, et sub providentiæ curam ubertim declarat. Itaque etsi aliqui virtute præditi in tentationes incidunt, ne turbentur, sed hinc meliorem spem concipiant, quia tentationum incursus, coruarum et præmiorum eis sunt materia. Quod si in peccatis cum sint, in adversa incidunt, ne propterea gravati ferant, scientes omni tempore peccata adversis purgari, modo cum gratiarum actione suscipiamus ea quæ eveniunt. Grati enim famuli est, non solum gratias agere domino, quando ubertim pro sententia

ὅπως αὐτὸν καλέσεις, καὶ ὅτι πρὸς αὐτὸν τὴν διαθήκην μου θήσομαι, καλοῦ τούτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ μοι^α αὐτόν. Εἴτα ὁ φιλότιμος ἀεὶ τὰς δωρεάς, καὶ τὰς εὐχὰς ἡμῶν ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερβαλλόμενος, ἐπειδὴ διανέστησε τοῦ δικαίου τὸ φρόνημα, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν, δι' ὧν ὑπέσχετο νέον ἐκ γέροντος τὸν πρεσβύτερον εἰργάσατο, καὶ τὸν νεκρὸν, ὡς εἰπεῖν, ἦντα διὰ τῶν ῥημάτων ἐζωογονήσεν, ἐπιδαφιλουόμενος· ταῖς ἐνεργείαις φησί· Καὶ ταῦτα ἅπερ ὑπεσχόμην εἰς ἔργον ἔξω, καὶ μετὰ τούτου καὶ τὴν περὶ τὸν Ἰσαὰκ παράκλησιν δεξάμενος^α. Ἐπ' αὐτοῦ γὰρ σου τῆς δεήσεως, καὶ εὐλόγησα αὐτόν. Αὐξήσω αὐτόν καὶ πληθυνῶ μὲν τὸν σφόδρα, σφόδρα. Δώδεκα ἔθνη γενήσεται, καὶ ὡσὺν αὐτὸν εἰς ἔθνος μέγα. Ἐπειδὴ γὰρ, φησί, σὺν σπέρματι ἐστίν, οὕτως αὐτὸν αὐξήσω, καὶ πληθυνῶ σφόδρα, ὡς δώδεκα ἔθνη ἐξ αὐτοῦ διαδοθῆναι. Τὰ μέντοι τῆς διαθήκης τῆς ἡμῆς στήσω πρὸς Ἰσαὰκ, ἐν τέλει τοῦ Σάρρα εἰς τὸν καιρὸν τούτον, ἐν τῷ ἐνιαυτῷ τῷ δευτέρῳ. Ὅρα μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητέ, ὅπως ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπή ὁ δίκαιος παντὸς τοῦ χρόνου τὰς ἀμοιβὰς ἐκομίσατο, καὶ ἐπληροῦτο ἐκεῖνο τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ τοῖς μαθηταῖς εἰρημένον, ὅτι· Ὅστις ἂν καταλίπῃ πατέρα ἢ μητέρα, ἢ οἰκίαν ἢ ἀδελφούς διὰ τὸ διοῦμά μου, καὶ ἐνταῦθα ἐκκοινοῦσιν αἰσίσματα, καὶ ζῶν ὑψίστην κληρονομήσει. Ἐννόησον γὰρ μοι τὸν δίκαιον τούτον, ἐπειδὴ ἑτοίμως ὑπέκρουσε τῷ προστάγματι τοῦ δεσπότη, καὶ καταλίπων τὴν οἰκίαν πατρίδα προετίμησε τὴν ἀλλοτρίαν τῆς ἐνεγκούσης, ὅπως κατὰ μικρὸν πολλὴν τὴν ὑπομονὴν ἐπιδειξάμενος, καὶ εἰς ἄκρην ἀρετῆς κορυφὴν ἀνελθὼν, οὕτω περιβλεπτοῦς γέγονε καὶ περιφανής, ὡς τῷ πλήθει τῶν ἀστέρων τοὺς ἐξ αὐτοῦ τεχθέντας παρισυνθῆναι. Τάχα εἰ τις εὐγνωμόνως βουληθεὶ συνιδεῖν, οὐ μόνον εἰσὶν ἐκκοινοταπλάσια, ἃ ὁ δίκαιος οὕτως ἐκομίσατο ἐκταῦθα, ἀλλὰ καὶ μυριοπλάσια. Εἰ δὲ ἐνταῦθα τοσοῦτον ἡξιώθη, τίς ἂν λόγος παρσυστῆσαι δυνήσεται τῆς ἐκεῖ [407] ἀπολαύσεως τὴν λῆξιν; Μᾶλλον δὲ, ὡς οἶόν τε, καὶ τοῦτο ὁ λόγος δαίρει δυνήσεται. Ὅταν γὰρ ἀκούσης, ὅτι πάντες οἱ δίκαιοι ἐξ ἐκείνου μέχρι νῦν, καὶ μέχρι τῆς συντελείας αὐτῆς, εὐχῆς ἔργον ποιοῦνται εἰς τοὺς κόλπους τοῦ πατριάρχου κατανεησάιν, πόλιν ἐκείνην μέζονα ταύτης τιμὴν παρσυστῆσαι δυνήσκει; Εἰδὼς οἶόν ἐστιν ὑπομονή, ὅσον ἐστὶν ἀρετὴ, ὅσον ἐστὶ τὸ εἶναι φιλόθεον, καὶ πολλὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυσθαι περὶ τὰς τοῦ δεσπότης εὐεργεσίας; Ἐπειδὴ γὰρ κατὰ καιρὸν τὰ παρ' αὐτοῦ εἰσέφερεν, εὐχαρίστας πάντα δεχόμενος, καὶ τὰ χρηστά καὶ τὰ ἐναντία, διὰ τοῦτο ὁ φιλόθεος Θεὸς τελευταῖον ἀπάντων τὸ κεφάλαιον τῶν αγαθῶν, καὶ ὅπερ μάλιστα ὁ δίκαιος ἐπεθύμει, τοῦτο αὐτῷ ἐχαρίσατο. Σκόπει γὰρ πῶς ἐν εἰκοσιτέσσαρσιν ἔτεσιν ἐβασάνισε τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν. Ἦνίκα γὰρ ἐξῆλθεν ἀπὸ τῆς Χαρρὰν ὑπακούσας τῷ τοῦ δεσπότης προστάγματι, ἐδοξέμενον πάντες ἦν ἐτῶν, φησί· νυνὶ δὲ, ὅτε ταῦτα ἤκουσεν, ἑκατοστοῦ λοιπὸν ἦν ἔτους ἐπιδάς.

γ'. Ταῦτα ἀκούοντες, ἀγαπητοί, παιδεύομεθα πολλὴν τὴν ὑπομονὴν ἐπιδείκνυσθαι, καὶ μηδέποτε ἀλύειν, μηδὲ ναρκῆν πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς ἰδρυτάς, ἀλλ' εἰδέναι ὅτι φιλότιμος ὢν καὶ μεγαλόδωρος ὁ δεσπότης ὁ ἡμέτερος, ἀντὶ μικρῶν πόνων μεγάλας ἡμῖν ἀποδίδωσι τὰς ἀμοιβὰς, καὶ οὐ μόνον ἐν τῷ μέλλοντι τὰ ἀθάνατα ἀγαθὰ ταμιευόμενος, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον παραμυθούμενος ἡμῶν τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν, πολλὰς φιλοτιμεῖται τὰς δωρεάς. Ἐπεὶ καὶ ὁ πατριάρχης οὕτως οὐκ ὀλίγα ἐν

^α Multo malum cum Coisl. legere δεξομαι. Emir.

τῷ μεταξὺ χρόνῳ ὑπέμεινε τὰ λυπηρὰ, εἰ καὶ ὅτι ἐξάσσετε ἀνεμίσγυντο τοῖς λυπηροῖς καὶ τὰ χρηστά. Κηδόμενος γὰρ ἡμῶν τῆς ἀσθενείας ὁ τῶν ὄλων Θεός, οὕτε ἀεὶ τοῖς λυπηροῖς ἀφίησιν ἡμᾶς ἐναπομένειν, ἵνα μὴ ἐλέγχεται^β ἡμῶν ἡ ἀσθένεια, ἀλλὰ ταχέειν καὶ αὐτὸς παρέχει τὴν ἀντιλήψιν, βροντῆς ἡμῶν τὴν προθυμίαν, καὶ τὸν λογισμὸν διεγείρων οὕτε ἀεὶ ἐν ἀνέσει εἶναι καταλιμπάνει, ἵνα μὴ βῆθυμότεροι γινόμενοι, πρὸς τὴν κακίαν αὐτομολήσωμεν. Ἡ γὰρ φύσις ἡ ἀνθρωπεία, ἐπειδὴ πολλῆς ἀνέσεως ἐπιλάθεται, ἐπιλανθάνεται τῆς εὐγενείας, καὶ οὐχ ἴσταται ἐπὶ τῶν οἰκείων ὅρων· δι' ὃ καθάπερ πατὴρ φιλόστοργος, ποτὲ μὲν ἡμᾶς ἀνίσκει, ποτὲ δὲ σωφρονίζει, ἔν' οὕτως ἡμῶν μεθοδεύει τῆς ψυχῆς τὴν ὁρίαν. Ἐπεὶ καὶ ἱατρός, ἐπειδὴν ἀρρώστον θεραπεύει, οὕτε ἀεὶ κατατείνει τῇ αἰσίτῃ, οὕτε ἀεὶ ἀδεῶς ἀπολαύειν ἐπιτρέπει τῆς τραπέζης, ἵνα μὴ ἡ ὀδυνώγῃ πυρετὸν τεκοῦσα ἐκτείνῃ τὴν ἀρρώστιαν, μηδὲ τῇ αἰσίτῃ ἀεὶ κατατείνων ἀσθενέστερον ἐργάσεται· ἀλλὰ καταστοχαζόμενος τῆς δουραμέως, καὶ ἐπιμελῶς τῇ τέχνῃ κερηνημένος, οὕτω τὰ παρ' αὐτοῦ παρατάττεται· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ φιλόθεος Θεὸς εἰδὼς τὸ ἐκάστην ἡμῶν συμφέρον, ποτὲ μὲν ἀνέσεως ἡμᾶς ἀπολαύειν συγχωρεῖ, ποτὲ δὲ καὶ γυμνασίας ἐνεκεν πειρασμοῖς περιβάλλει. Εἴτε [408] γὰρ ἄνδρες τινες εἰεν, διὰ τῆς τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγῆς λαμπρότεροι δεικνύμενοι, πλεονα τὴν ἀνωθεν εὐμένειαν ἐπισπάσσονται· εἴτε καὶ ἡμᾶς ἁμαρτωλοὶ συγχάνειν, εὐχαρίστως δεχόμενοι τὸν πειρασμὸν τὴν ἐπαγωγὴν, τὸ βαρὺ τῶν ἁμαρτημάτων ἀποθήσονται φορτίον, καὶ πολλῆς καὶ αὐτοὶ συγγνώμης ἀπολαύσουσι. Δι' ὃ, παρακαλῶ, εἰδότες τὸ εὐμύχανον καὶ σοφὸν τοῦ ἱατροῦ τῶν ψυχῶν τῶν ἡμετέρων, μηδέποτε περιεργαζόμεθα αὐτοῦ τὰς οἰκονομίας. Κἂν γὰρ ἡ διάνοια ἡ ἡμετέρα ταῦτα καταλαμπάνει μὴ δύνῃται, ταύτη μᾶλλον ἐκπληττούμεθα τοῦ Θεοῦ τὰς οἰκονομίας, καὶ δοξάζωμεν αὐτὸν ὑπὲρ πάντων, ὅτι τοιοῦτον ἔχομεν δεσπότην, οὐ μηδὲ χωρήσει δύναται ἡ διάνοια ἡ ἡμετέρα καὶ ὁ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως λογισμὸς τὰς οἰκονομίας. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἡμεῖς ἴσμεν τὸ συμφέρον ἡμῶν, ὡς αὐτὸς ἐπιστάται· οὐχ οὕτως ἡμεῖς κηδόμεθα αὐτῶν, ὡς αὐτὸς κηδεσθαι ἡμῶν τῆς σωτηρίας, καὶ πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε πρὸς τὴν ἀρετὴν ἡμᾶς χειραγωγῆσαι, καὶ ἐξαρπάσαι τὸν τοῦ διαδόλου χειρῶν. Καὶ ὅταν ἴδῃ μὴ δυναμένους κερδοῦναι ἀπὸ τῆς εὐημερίας, καθάπερ ἱατρός ἀριστος, ἐπειδὴν θεάσεται ἀπὸ πολλῆς λαιμαργίας εἰς πολυσαρκεῖαν ἐξίσταται, διὰ τῆς ἐγκρατείας πρὸς ὁρίαν ἐπαναγεί· οὕτω δὲ καὶ ὁ θαυμάσιος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἱατρός ἀφίησι μικρὸν διὰ τῆς τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγῆς εἰς αἰσθησὶν ἔλθειν τῆς βλάβης, ἣν ἐκ τῆς εὐημερίας ὑπεμείναμεν, καὶ ὅταν ἴδῃ καλῶς τὰ τῆς ὁρίαν καταρθωθέντα, τότε λοιπὸν διὰ τῆς οἰκείας ἀντιλήψεως καὶ τῶν πειρασμῶν χαρίζεται τὴν ἀπαλλαγὴν, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ πρόνοιαν ἐπιδείκνυται μετὰ πολλῆς τῆς θαφιλείας. Εἴτε οὖν ἐν ἀρετῇ ὄντες τινὲς πειρασμοῖς περιπέσοιν, μὴ θορυβεῖσθωσαν, ἀλλὰ ταύτη μᾶλλον ταῖς χρησταῖς ἐλπίσι τρεφέσθωσαν, ὅτι ἡ τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγὴ στεφάνων ὑπόθεσις αὐτοῖς γίνεται καὶ βραβεῖων· εἴτε ἐν ἁμαρτήμασι γεγονότες τοῖς λυπηροῖς ἐναφένται, μηδὲ οὕτω θυσαναχέτεσθωσαν, εἰδότες ὅτι καθάρσιον τῶν ἁμαρτηθέντων ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ γενήσεται ἡ τούτων ἐπαγωγὴ, ἐπειδὴν μετ' εὐχαριστίας πάντα τὰ ἐπὶ τὸν δεχόμεθα. Τοῦτο γὰρ εὐγνωμόνος οἰκεῖτο, τὸ μὴ μόνον, ἦνίκα ἀδείας ἀπολαύει, εὐχα-

^β Ἐλέγχεται, ad litteram, redarguitur, aliquando etiam, vincitur, vel opprimatur, quo sensu frequenter apud Chrysost. habetur.

ριστὴν τῷ δεσπότῃ, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἐναντίοις τὴν αὐτὴν ἐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυσθαι. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ πατριάρχης οὗτος εὐδοκίμησε, καὶ τοσαύτης παρὰ τῷ Θεῷ τυχὼν παρήσσιας, καὶ δωρεὰς ἐδέχτο νικώσας τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην.

8. Ἀναγκαῖον δὲ πάλιν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἐπανελθεῖν τοῦ λόγου, καὶ ἰδεῖν τοῦ δικαίου τὴν ὑπακοήν, καὶ ὅπως εἰς ἔργον ἤγαγε τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπιταττόμενα, οὐ ζητῶν τὸν λόγον, οὐδὲ εὐθύνας ἀπαιτῶν, καθάπερ οἱ πολλοὶ τῶν ἀνοήτων ποιοῦσι περιεργαζόμενοι τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ γινόμενα, καὶ λέγοντες· Εἰς τί τοῦτο; εἰς τί ἐκείνο; καὶ τί τὸ ὄφελος ἀπὸ τοῦ τοῦδε γενέσθαι, ἢ τόδε; Ἀλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτως· ἀλλὰ καθάπερ οἰκέτης φιλοδέσποτος, οὕτως ἅπερ ἂν ἐπατάγη, εἰς ἔργον ἀγαγεῖν ἔσπευδε, μὴ περιεργαζόμενος. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἀκουε τῶν ἐξῆς. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ὑπόσχεσιν ἰποιήσατο πρὸς αὐτὸν ὁ Δεσπότης, καὶ ἐτέλεσε τὴν [409] πρὸς αὐτὸν διὰλξιν, εὐθὺς ὁ δίκαιος τὰ κελευσθέντα ἐπλήρωσεν, καὶ τὸ σημεῖον τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ κελευσθὲν ἐπατίθει· τῷ Ἰσμαὴλ, τὴν περιτομὴν λέγω, καὶ πᾶσι τοῖς οἰκονομίαις, καὶ τοῖς ἀργυρωνήτοισι, καθὰ ἐλάλησεν αὐτῷ ὁ Θεός. Περιετέμετο δὲ καὶ αὐτός. Ἐννεσήμερον γὰρ καὶ ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, φησὶν, ἦν ἡμετέρα περιετέμετο τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας αὐτοῦ· Ἰσμαὴλ δὲ ἦν ἐν τῶν δεκατριῶν. Μὴ νομίσης ἀπλῶς ἡμῖν τῶν ἐτῶν τὴν ἀριθμὸν τὴν Γραφὴν ἐπιστημῆνασθαι· ἀλλ' ἵνα καὶ ἐκ τούτου μάθῃς τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν ὑπακοήν, ὅτι ἐν ἐσχάτῳ γήρᾳ ὡν πρῶως ἤνεγκε τὴν ὀδύνην διὰ τὸ τοῦ Θεοῦ ἐπίταγμα, διὰ τοῦτο ποιεῖται τὴν αὐτῶν ἀπαρίθμησην, καὶ οὐκ αὐτὸς μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ Ἰσμαὴλ καὶ πάντες οἱ οἰκονομίαις. Οὐδὲ γὰρ τὸ τυχόν ἐστιν, ἀγαπητὲ, ὑγιαίνουσιν σάρκα ἀποτεμεῖν καὶ κακῶς ἔχουσιν. Εἰ γὰρ καὶ ἱατρῶν παῖδες μέλος ἀρρώσθησαν ἀποτέμνουσιν, ἀλλ' οὐκ ἴση γίνεται τότε ἡ ὀδύνη. Νεκρωθὲν γὰρ, ὡς εἰπὼν, λοιπὸν καὶ τῆς ζωτικῆς δυνάμεως ἀποστερηθὲν ἐκτέμνουσιν. Ἐνταῦθα δὲ γέρων καὶ πρεσβύτερος (ἐκατὴν γὰρ ἐτῶν ἐτύγχανε) πρῶως ἤνεγκε τὴν ὀδύνην, ὁμοῦ καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ ἐπίταγμα εἰς ἔργον ἀγαγεῖν σπεύδων, καὶ τὸν υἱὸν καὶ τοὺς οἰκογενεῖς ἅπαντας προθυμότερους ἐργαζόμενος, ὥστε μὴ ἐνδοιάσαι, ἀλλὰ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ προσταχθὲν ἐπιτελέσαι. Εἰδες ὅσον ἐστὶν ἀνὴρ ἐνάρτεος, ὅπως καὶ τοὺς ὑπηρετουμένους ἅπαντας ἐπαίδευσεν κατ' ἔχοντος αὐτοῦ βαίνειν; Ὅπερ γὰρ χθὲς ἔλεγον, τοῦτο πάλιν καὶ νῦν ἔρω· ὅτι διὰ τοῦτο λοιπὸν ἐξ ἐκείνου πρόσταγμα γέγονε παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὥστε ἐν ἡρώφῃ τῇ ἡλικίᾳ τοῦτο ὑπομένειν τοὺς παῖδας, ἵνα ἐν ἀναισθησίᾳ τὴν ἐκτομὴν τῆς σαρκὸς ὑπομένοντες μηδεμίαν τῆς ὀδύνης πείραν λάβωσιν.

Ἀλλὰ σκόπει μοι, ἀγαπητὲ, τοῦ Θεοῦ τὴν φιλάνθρωπίαν, καὶ τὴν ἀφάτον περὶ ἡμᾶς εὐεργεσίαν. Ἐκεῖ καὶ ὀδύνη καὶ πόνος ἐκ τοῦ γινόμενου, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἐκ τῆς περιτομῆς ὄφελος ἦν, ἢ τοῦτο μόνον, τὸ διὰ τοῦ σημεῖου τοῦτου γνωρίμους αὐτοὺς εἶναι, καὶ τῶν λοιπῶν ἐθνῶν κεχωρισθαι. Ἡ δὲ ἡμετέρα περιτομή, ἢ τοῦ βαπτίσματος λέγω χάρις, ἀνῴδουν ἔχει τὴν ἱατρειάν, καὶ μυρίων ἀγαθῶν πρόξενος γίνεται ἡμῖν, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος ἡμᾶς ἐμπλήσις χάριτος, καὶ οὐδὲ ὠρισμένων ἔχει καιρὸν, καθάπερ ἐκεῖ, ἀλλ' ἔστι καὶ ἐν ἡρώφῃ ἡλικίᾳ, καὶ ἐν μέσῳ, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ γήρᾳ γενόμενόν τινα ταύτην δέξασθαι τὴν ἀχειροποίητον περιτομήν, ἐν ᾗ οὐκ ἐστὶ μόνον ὑπομένειν, ἀλλ' ἀμαρτημάτων φορεῖν, καὶ ἐν παντὶ χρόνῳ

πλημμελημάτων τὴν συγχώρησιν εὐρέσθαι. Ἐπεὶ γὰρ εἶδεν ὁ φιλόανθρωπος Θεός τῆς ἀσθενείας ἡμῶν τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι ἀνίστα νοσοῦντες μεγάλως δεόμεθα τῆς ἱατρείας, καὶ ἀφάτου τῆς φιλάνθρωπίας, οἰκονομῶν τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, ἔχαριςατο ἡμῖν τὴν διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας ἀνακαίνισιν, ἵνα ἀποθήμενοι τὸν παλαιὸν ἀνθρώπον, τοῦτο· ἔστι τὰς πράξεις τὰς πονηράς, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν νέον, ἐπὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν βαδίζωμεν. Ἀλλὰ, παρακαλῶ, μὴ τῶν ἀγνωμόνων, τῶν ἀναισθητῶν χεῖρους γενώμεθα Ἰουδαίων. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἐγόμενοι τὸ σημεῖον [410] τοῦτο τῆς περιτομῆς, εἶχον ἱκανὴν ἀσφάλειαν πρὸς τὸ μηκέτι συναναμίνυσθαι τοῖς ἔθνεσι κατὰ τὸν τῆς κοινωνίας λόγον· κατὰ γὰρ τὴν ἀσπίδα ἐκείνην ἐκείνοι καὶ ὑπερηκόντισαν ἀγνώμονες γεγονότες. Ἀλλ' ἡμεῖς ἀπαῖς δεχόμενοι τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος περιτομήν, μετὰ ἀσφαλείας τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομήσωμεν. Θύ λέγω ἵνα μὴ συναναμίνωμεθα τοῖς ἔθνεσιν, ἀλλ' ἵνα ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀρετῆς μένοντες, καὶ ἐκεῖνοις συναναμίνωμενοι ἔλκομεν αὐτοὺς εἰς τὴν εὐσέβειαν, καὶ διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἔργων πολιτείας διδασκαλίας αὐτοῖς ὑπόθεσις γινώμεθα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ κοινὸς ἀπάντων Δεσπότης συνεχώρησεν ἀναμείχθαι καὶ τοὺς πονηροὺς καὶ τοὺς ἀγαθοὺς, καὶ τοὺς εὐσεβεῖς καὶ τοὺς ἀσεβεῖς, ἵνα οἱ πονηροὶ κερδαίνωσιν ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν, καὶ οἱ ἐν ἀσέβειᾳ ἔτι καταχόμενοι χειραγωγῶνται πρὸς τὴν εὐσέβειαν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τῷ Θεῷ περισπούδαστον, ὥς σωτηρία ψυχῆς. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν, παρακαλῶ, μήτε ἑαυτῶν, μήτε τῶν πλησίων· ἑαυτῶν μὲν, διὰ τοῦ τὰ καθ' ἑαυτοὺς οὕτως οἰκονομεῖν, ὥς δοκεῖ τῷ Θεῷ· τῶν δὲ πλησίων, ἐν οὕτω λάμπωμεν ἐν ἀρετῇ, ὥστε καὶ σιγῶντων ἡμῶν ἱκανὴν ἔχειν διδασκαλίαν τοὺς εἰς ἡμᾶς ὀρώντας. Ὅσπερ οὖν ἐνάρτεοι ὄντες τὰ μέγιστα καὶ αὐτοὶ κερδαίνωμεν, καὶ τοὺς ἀπίστους ὠφελήσωμεν, οὕτως, εἰ βαθυμῆσαιμεν, καὶ αὐτοὶ πολλὴν ὑποστησόμεθα τὴν κλίσιν, καὶ ἐτέρους σκανδάλου ὑπόθεσις γενήσόμεθα. Καθάπερ γὰρ τὴν ἀρετὴν μετιόντες διπλῇ τὸν μισθὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ καρπούμεθα, καὶ ὑπὲρ ὧν ἂν ταύτην μετώμεν, καὶ ὑπὲρ ὧν τοὺς πλησίον ἐφελκώμεθα εἰς τὴν τῆς ἀρετῆς κοινωνίαν· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς κακίας, οὐχ ὑπὲρ ὧν ἡμαρτήκαμεν καλῶμεθα μόνον, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν καὶ ἐτέρους ὑποσκυλάζομεν. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο τῶν ἐνταυθα τινα συνιόντων τοιοῦτον γενέσθαι, ἀλλὰ πάντας ἡμᾶς πρὸς οἰκοδομὴν τῶν ὀρώντων τὸν ἑαυτῶν βίον ἰθὺναι, ἵνα δυνεθώμεν μετὰ παρήσσιας στήναι ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν ἀζιωθῆναι, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλάνθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΑ'.

Ἀφ' ἣν δὲ ὁ Θεός τῷ Ἀβραάμ πρὸς τῇ θυγατρὶ τῇ Μαμρῇ, καὶ ὁμοῦ αὐτοῦ ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ μεσημέριος.

α'. Οὐκὼ καὶ ἀναδύομαι σήμερον πρὸς τὴν τῆς διδασκαλίας ἐξήγησιν. Ὅταν γὰρ ἐννοήσω, ὅτι καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἡμῶν ἐνηχούντων, παραινούμενων, παρατιθέντων ἡμῖν τὴν πνευματικὴν ταύτην ἐστίασιν, πολλοὶ τῶν ἐνταυθα παραγενομένων, καὶ μετεχόντων τῆς πνευματικῆς ταύτης διδασκαλίας καὶ τῆς φρι-

omnia succedunt; sed et si in adversis, eandem gratiam nimirum significationem det. Sic enim patriarcha ille celebris et illustris fuit, et tantam apud Deum obtinuit fiduciam, ac dona accepit quæ supra humanam sunt naturam.

4. Sed operæ pretium est ut ad institutum sermonem redeamus, et videamus justis obedientiam, et quomodo fecerit quod a Deo imperatum est, non querens causam, neque rationem exigens, sicut multi insipientes faciunt, de iis quæ Deus operatur curiose quærentes, et dicentes: Quare hoc, et quare illud? et quæ hinc, vel quæ illinc utilitas enascitur? At non ad eum modum fecit Justus ille; sed sicut famulus diligens dominum, quæcumque præcepisset implere studuit, nihil ulterius percontans. Et ut discas, audi quæ sequuntur. Postquam enim Dominus promissionem ei fecit (v. 22), et complevit sermonem suum, statim justus quæ imperata fuerunt perfecit, et signum hoc quod a Deo erat datum, indidit Ismaeli (v. 23), circumcisionem dico, et omnibus vernaculis et emptitiis, sicut loquutus est ei Deus. Circumcisus est autem et ipse. 21. *Nonaginta enim et novem annorum erat*, inquit, *quando circumcidit carnem præputii sui*; 25. *Ismael autem erat annorum tredecim*. Ne putes absque causa Scripturam proponere nobis numerum annorum: sed ut ex hoc discas justis magnam obedientiam, quod cum jam in decrepita esset ætate, leniter tulerit dolorem propter præceptum Dei, propterea facit illam enumerationem, et non ipse solum, sed et Ismael, et omnes vernaculi circumcidentur. Neque hoc parvum et leve fuerit. Non enim idem est, carissime, carnem sanam, et male habentem secare. Nam etsi medici quoque membra morbida aliquando incidunt, at non est similis dolor. Emortuum enim membrum, ut ita dicam, jam et vitali operatione destitutum tunc incidunt. Hic autem senex et decrepitus (centum enim annorum erat) cruciatum leniter tulit, simul et præceptum Dei implere volens, et filium et vernaculos omnes promptiores reddens, ut ne cunctarentur, sed magna alacritate Dei præceptum impleant. Vidisti quanta res sit vir præstans virtute, quomodo ministros omnes doceat ut sua vestigia sequantur? Nam id quod heri dicebam, hoc item et nunc dico: propter hoc fere ex illo die præceptum fuisse a Deo, ut immatura ætate hoc subirent pueri, quo absque sensu et dolore incisionem carnis ferrent.

Brevis circumcisionis cum baptismo comparatio. Licet Christianis inter gentes versari quomodo. — Verum considera Dei benignitatem, et ineffabilem ejus erga nos beneficentiam. Illa enim circumcisio dolorem habuit et laborem, et nulla alia ex circumcissione fuit utilitas, quam hæc sola, quod ex hoc signo dignosci possent, et ab aliis gentibus sequestrarentur; nostra autem circumcisio, vel baptismatis, inquam, gratia, medicinam habet citra dolorem, innumeraque bona nobis affert, Spiritus sancti gratia nos implet, et nullum definitum habet tempus sicut illic: sed licet et in prima, et in media, et in ultima ætate hanc non manufactam circumcissionem recipere, in qua non susti-

netur labor, sed peccatorum deponuntur onera, et remissio invenitur omnium peccatorum, quæ per totam vitam gesta sunt. Quippe cum benignus Deus vidit gravem nostram infirmitatem, ac nos incurabiliter argrotantes, summa indigere medicina, atque ineffabili benignitate: nostram curans salutem, largitus est nobis per lavacrum regenerationis innovationem: ut deposito homine veteri, hoc est, operibus malis, et induti novum, in via virtutis incedamus. Verum iterum oro, ne deteriores simus ingratis et insensatis Judæis. Illi enim suscipientes circumcisionis signaculum, satis sibi cavebant, ne ultra cum gentibus se miscerent, quantum ad communionis rationem pertinet: quantum autem ad impietatem, sæpe illos ingrati superabant. Nos vero cum semel suscepimus baptismi circumcissionem, caute tuteque nostra dispensemus. Non dixerim non licere nobis versari inter gentes: sed in propria nobis virtute manentes, ita cum illis commisceamur, ut ad piam eos pertrahamus religionem, ac per bonorum operum exemplum doctrinæ eis auctores simus. Ea enim de causa communis omnium Dominus permissit simul versari bonos et malos, pios et impios, ut boni lucrifaciant malos, et qui in malitia adhuc detinentur, manuducantur ad pietatem. Nihil enim adeo studiose curat Deus, ut salutem animarum. Proinde obsecro, ne curam abijciamus neque nostri, neque aliorum. Quantum ad nos attinet, ita instituamus vitam, ut Deo placitum est: quantum autem ad proximum, sic luceamus virtutibus, ut etiam silentibus nobis, omnes quotquot nos vident satis doceantur. Nam sicut si virtute præditi simus, maxima et ipsi lucrabimur, et infidelibus usui erimus: ita si negligentes fuerimus, et ipsi magnam feremus poenam, et aliis occasio scandalii erimus. Sicut enim virtutem amplexati duplicem mercedem a Deo accipimus, tum quod ipsi virtutem exerceamus, tum quod alios ad virtutis communionem trahamus: ita si in nequitia versemur, non solum punimur quod ipsi peccavimus, sed et quod aliis scandalo fuimus. Verum absit ut aliquis eorum qui hic sunt, in hujusmodi statu versetur, sed nos omnes ad ædificandum eos qui nos vident, vitam instituamus, ut possimus magna fiducia stare apud tribunal Christi, et ineffabilia illa bona consequi: quæ nobis omnibus concedantur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et sancto Spiritui sit gloria, honor et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLI.

Apparuit autem Deus Abraham apud quercum Mambræ, sedente ipso ad januam tabernaculi sui meridie (Gen. 18. 1).

1. Cunctabundus hodie, nec admodum alacris ad docendum enarrandumque accedo. Nam cum mente reputo, nobis quotidie concionantibus, admonentibus, et spirituale hoc vobis convivium apponentibus, multos ex his ipsis qui adsunt, et spiritualis hujus doctrinæ, ac tremendæ terribisque mensæ sunt parti-

cipes, totos dies in spectandis ludis equestribus perdere, et periinde atque si non doceremus, nihil proficere, sed quasi consuetudini cuiquam servientes, si tantum annuat eis diabolus, sua sponte accurrere ad impia illa spectacula, et seipsos libenter maligni demonis illaqueare rebus, et neque nostram admonitionem, neque periculum ipsum, neque inutilia ipsam frequentationem doctrinæ loco eis esse posce: quo ergo posthac animo doctrinam impertiam viris ex dictis nostris nihil lucri facere cupientibus? Et ne mireris. Siquidem et agricola, cum post multos labores et æruanas sterilem videt agrum, neque dignam laboribus mercedem reddentem, sequior ad jaciendum semen, non pari alacritate agriculturam exeroet. Et medicus videns infirmum suis mandatis non obtemperare, sæpenamero in sua illum ægritudine relinquit, ut experientia ipsa utatur magistra, ut ea quæ sibi prosint ediscat. Similiter et qui di-iplinas pueros docent, videntes illos priora respicere, et abjicere eorum quæ autem edocti sunt memoriam, sæpe aversantur, sic negligentiam eorum correcturi, et ad majus studium reducturi.

Sæculares labores cum spiritualibus comparantur. Non fraudatur mercede, qui auditores non flectit. — Veruntamen agricola quidem merito signior sæpe evadit, quia videt damnum suum majus fieri, utpote qui laborem et sumptus ferat, et fructibus destituatur. Medicus autem non immerito ægrum sæpe relinquit: corpus enim est quod curatur, et propter hoc dimittit, ut doloris accessio in morbi sensum ducat, et sic tandem medicinam non respuat. Magister autem ludi, eo quod tenera sunt ætate, utiliter nonnumquam plagis pueros castigat. Verum nos hodie cunctos illos superantes, hoc agemus ut paternum erga lapsos amorem declaremus, et doceamus, si in illa negligentia manserint, eos inde majorem condemnationis causam habituros. Nam agricola quidem non pari alacritate seminat, cogitans sumptus hactenus fuisse inutiles: nos autem ab hac cura liberi sumus. Nam licet jacto spirituali semine, ob auditorum ignaviam fructum non capiamus, perfecta nobis tamen futura merces: pecuniam enim concreditam expendimus, et mandatum Domini implevimus: cæterum posthac auditores rationem reddent ei qui concredita cum usura repetiturus est. Verum hoc nos non consideramus, nos extra damnum esse, et quod nostrum est implere: sed volumus ut et vos ex dinumeratis pecuniis multum negotiemini, ut ne obnoxii sitis supplicio quod luit ille qui talentum recondidit, et dominicam pecuniam non solum non multiplicavit, sed et ipsam in terra defudit. Tales sunt, qui doctrinæ sermones audiunt (talentum enim hoc vocat et pecuniam), neque operam dant ut fructum afferant et multum negotientur. Sed forte dixerit quispiam, parabolam istam talentorum de doctoribus esse dictam. Id ego quoque fateor. Verum si diligenter eam scrutemini, acietis doctorum quidem officium esse, dinumerare pecuniam: sed vos non solum depositum

custodire, sed etiam negotiari debetis. Quod si dicas, operæ pretium fuerit eam in medium afferre. *Paterfamilias quidam, inquit, peregre proficiscens, vocavit servos suos, et dedit uni quidem talenta quinque, alii autem duo, alii vero unum. Post multum autem tempus, cum advenisset ipse, venerunt servi: et ille quidem qui acceperat quinque talenta, accessit dicens: Domine, quinque talenta tradidisti mihi, ecce alia quinque talenta superlucratus sum (Math. 25. 14. 15. 19. 20).* Magna servi gratia et probitas, larga etiam domini benignitas. Et quid dicit? *Euge, servus bone et fidelis, super pauca fuisi fidelis, super multa te constitui: ingredere in gaudium domini tui (Math. 25. 21).* Quoniam, inquit, in iis quæ tibi credita sunt, gratum præ te tulisti animum, dignus es cui et majora tradantur. *Accessit autem et qui duo talenta acceperat, dicens: Nonne duo talenta mihi tradidisti? Ecce alia duo lucratus sum insuper (Ibid. v. 22).* Magna hujus quoque circa pecunias domini sui cura et sollicitudo; unde et eadem quæ superior meritis est. Et quare ille qui duo attulit talenta, eundem consequitur honorem, quem ille qui talenta quinque attulerat? Merito: accretionem enim et imminutionem non vel hujus diligentia, vel illius negligentia fecit, sed concreditorum modus. Nam quod ad diligentiam attinet, ambo parces fuerunt; proinde et eandem remunerationem nacti sunt.

2. Verum alius ille nihil tale fecerat: sed quid? *Accessit, dicens: Cognovi te, quod austerus homo sis, metens ubi non seminasti, et congregans ubi non sparsisti: et metiens ubi et occultasti talentum in terra. Ecce habes quod tuum est (Ibid. v. 24. 25).* O malitiam famuli! o summam improbitatem! non solum nihil negotiatus est ex talento sibi credito, sed et pro talento accusationem attulit. Ita enim solet malitia; obtenebrat rationem et eum qui semel a recta via est aversus, in præcipitia conjicit. Hæc autem omnia de magistris dicta sunt, ut talenta sibi concredita non abscondant, sed omni diligentia discere cupientibus apponant. Verum deinceps audi, dilecte, ex indignatione erga illum, quomodo etiam auditores rei evadant, et non solum illa repetantur quæ concredita sunt, sed et cum usura exactionem patiantur. Quid igitur dicit illi dominus? *Serve nequam (Ibid. v. 26).* Terribilis indignatio, et minæ valentes per se percellere animum. *Sciebas, inquit, quod metam ubi non seminavi, et congregem ubi non dispersi: oportebat igitur te pecuniam meam dinumerare mensarius, et ego cum venissem, cum sænore repetissem illam.* Pecuniam vocat eloquia pretiosa, nummularios autem vos qui suscipitis. Tuum quidem fuerat, ait, tantum dinumerare, meum autem repetere ab illis, non solum dinumerata, sed et usuram. Videtis, dilecti, quantus in dictis terror. Quid ergo dicent, qui concredita servare negligunt, quando etiam usura ab eis requiritur?

Usura cur prohibita. — Et vide humanitatem Domini. In his sensibilibus pecuniis prohibuit ne quis usuram acciperet. Quare, et ob quam causam? Quia

κεῖς καὶ φοβερὰς τραπέζης, ἐπὶ τὰς ἰσχυροφροσύνας
 διημερεύουσι. καὶ οὐδὲν αὐτοῖς πλέον ἀπὸ τῆς ἡμετέ-
 ρας γεγενῆται σπουδῆς, ἀλλὰ καθάπερ συνηθείᾳ τινὶ
 [411] δουλεύοντες, ἐπειδὴ νύσση μόνον ὁ διάβολος,
 αὐτομάται σπειρῶσιν ἐπὶ τὰ παράνομα ἐκείνα θέατρα,
 καὶ αὐτοὺς ἐκόντες τοῖς δικτύοις ὑποβάλλουσι τοῦ
 πονηροῦ δαίμονος, καὶ οὕτως ἡμετέρα νοῦθεσία, οὕτως ἡ
 πείρα αὐτῇ, καὶ τὸ ἀνόντην τῆς ἐκείνῃ διατριβῆς, δι-
 βασκαλίας αὐτοῖς ὑπόθεσις γέγονε· ποῖα λοιπὸν προ-
 θυμῆς ἐκ τῆς διδασκαλίας ποιήσασιν πρὸς ἄνδρας
 αὐτὸν κερδαίνειν βουλομένους ἐκ τῶν παρ' ἡμῶν λε-
 γομένων; Καὶ μὴ θαυμάσης. Ἐπεὶ καὶ γηπόνος,
 ἐπειδὴ ἔβη μετὰ πόνους πολλοὺς καὶ τλαιπωρίας
 ἔγονον γινομένην τὴν γῆν, καὶ οὐκ ἄξιον τῶν πόνων
 τὴν ἀμοιβὴν παρεχομένην, ὀκνηρότερος γίνεται περὶ
 τὴν τῶν σπερμάτων καταβολήν, καὶ οὐκ ἔτι μετὰ τῆς
 αὐτῆς προθυμίας τῆς γεωργίας καθάπτεται. Καὶ
 ἱεραὶ δὲ ἐπειδὴ ἔβη τὸν ἀρρώστον μὴ πειθόμενον
 αὐτοῦ τοῖς ἐπιτάγμασιν, ἀλλὰ τὴν νόσον αὖξιν καθ'
 ἐκαστὴν ἐπιτιθεύοντα, πολλάκις ἀφίησιν ἑναπομένειναι
 τῇ νόσῳ, ἵνα αὐτῇ ἡ πείρα διδάσκαλος αὐτῷ γένηται
 τῶν συμπερόντων. Καὶ οἱ τὰ μαθήματα δὲ τοὺς παῖ-
 δας ἐκπαιδεύοντες, ἐπειδὴ ἴδουσιν τὰ πρότερα ἀπο-
 πύοντας, καὶ τὴν μνήμην τῶν ἡδὲ δοθέντων ἀποβάλ-
 λοντας, πολλάκις ἀποστρέφονται τὴν ἀβαθυμίαν διορ-
 θούμενοι, καὶ πρὸς σπουδὴν πλεονα ἐπανάγοντες.
 Ἄλλ' ὁ μὲν γηπόνος εἰκότως ὀκνηρότερος γίνεται πολ-
 λάκις, ἐπειδὴ οἶδεν ὅτι τὰ τῆς ζημίας αὐτοῦ ἐπιτείνε-
 ται, ὅταν τὸν μὲν πόνον καὶ τὴν δαπάνην ὑπομένῃ,
 τῶν δὲ καρπῶν ἀποστέρηται. Καὶ ὁ ἱεραὶ δὲ οὐκ
 ἐπιεικῶς καταλείπει πολλάκις τὸν ἀρρώστον· ὁ δὲ
 γὰρ ἐστὶ τὸ θεραπεύμενον, καὶ διὰ τοῦτο ἀφίησιν,
 ἵνα ἡ τῆς ὀδύνης ἐπίστασις παρασκευάσῃ εἰς αἰσθησιν
 τῆς νόσου ἵνα βῇ καὶ οὕτω τὴν λατρίαν καταδείξασθαι.
 Καὶ ὁ τῶν παιδῶν διδάσκαλος διὰ τὸ ἀτελες τῆς ἡλι-
 κίας συμπερόντως πολλάκις τὰς πληγὰς ἐπανατείνε-
 ται τοῖς παισίν. Ἄλλ' ἡμεῖς σήμερον τούτους ἀπαντας
 ὑπερβαλλόμενοι, καρπαστευόμεθα πατρικὴν φιλο-
 σφοργίαν περὶ τοὺς ἐπαικίους ἐπιδείξασθαι, καὶ
 δείξαι αὐτοῖς ὅτι, εἰ ἐπιμένοντες ἐν τῇ αὐτῇ ἀβαθυμῇ,
 τοῦτο αὐτὸ μείζονος αὐτοῖς κατακρίσεως ὑπόθεσις
 ἔσται. Ὁ μὲν γὰρ γηπόνος οὐ μετὰ τῆς αὐτῆς προ-
 θυμίας καταβάλλει τὰ σπέρματα, τὴν δαπάνην ἔννοον
 εἰκὴ καὶ μάτην ἡδὲ γεγεννημένην ἡμεῖς δὲ ταύτης
 ἀπηλλάγμεθα τῆς ἀγωνίας. Κἀν γὰρ καταβαλόντες
 τὸν σπόρον τοῦτον τὸν πνευματικόν, διὰ τὴν ἀβαθυμίαν
 τῶν ἀκούοντων τὸν καρπὸν μὴ δεχόμεθα, ἡμῖν ἀπρη-
 τισμένοι· ὁ μισθὸς ἔσται· τὸ γὰρ ἐμπιστευθὲν ἀργύ-
 ριον κατεβάλαμεν, καὶ τὸ ἐπιταχθὲν παρὰ τοῦ Δεσπό-
 του εἰς ἔργον ἠγάγομεν· λοιπὸν τοῖς ἀνηκούσις ὁ
 λόγος πρὸς ἐκείνους ἔσται τὸν μέλλοντα μετὰ τόκων
 ἀπαιτεῖν τὰ καταβληθέντα. Ἄλλ' οὐ τοῦτο σκοποῦμεν,
 ὅτι ἡμεῖς ἐκτός ἐσμεν τῆς ζημίας, καὶ τὸ αὐτῶν πε-
 πηχρώκαμεν, ἀλλὰ βουλομεθα καὶ ὑμᾶς πολλὴν τῶν
 καταβληθέντων τὴν πραγματείαν ποιήσασθαι, ἵνα μὴ
 τῇ τιμωρίᾳ ἐκείνῃ ὑπεύθυνοι γένησθε, ἣν ὑπέμεινε
 ἐκείνος ὁ τὸ τάλαντον καταχώσας, καὶ τὸ δεσποτικὸν
 ἀργύριον οὐ μόνον οὐ πολυπλάσισας, [412] ἀλλὰ καὶ
 κατορύξας. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ τὸν λόγον τῆς διδασκαλίας
 δεχόμενοι (τάλαντον γὰρ καὶ ἀργύριον τοῦτο καλεῖ),
 καὶ οὐ σπουδάζοντες καρποφορῆσαι, καὶ πολλὰ τὴν
 πραγματείαν ποιήσασθαι. Ἄλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν, τὴν
 παραβολὴν ταύτην τὴν τῶν τάλαντων περὶ τῶν δι-
 δασκάλων εἰρηθεῖαι. Κἀγὼ τοῦτο φημι. Ἄλλ' ἐάν
 ἐκείνους αὐτὴν ἀκριβῶς, εἰσαῶς ὅτι οἱ μὲν διδά-
 σκ. Savil. et tres mes. πολλάκις ἐπιστρέφουσι τὴν.

σχαλοὶ τῆς καταβολῆς μόνον ὑπεύθυνοι τυγχάνουσιν,
 ὑμεῖς δὲ οὐ μόνον τῆς φυλακῆς τῶν καταβληθέντων,
 ἀλλὰ καὶ τῆς πραγματείας. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἀναγκαῖον
 αὐτὴν εἰς μέσον ἀγαγεῖν. Οἰκοδεσπότης τις, φησὶν,
 ἀποδημῶν ἐκάλεισε τοὺς ἰδίους δοῦλους, καὶ ἔδω-
 κε· ὃ μὲν πέντε τάλαντα, ὃ δὲ δύο, ὃ δὲ ἓν.
 Μετὰ δὲ χρόνον παραγενομένου αὐτοῦ ἦλθον οἱ
 δοῦλοι· καὶ ὁ τὰ πέντε τάλαντα λαβὼν προσῆλθε
 λέγων· Κύριε, πέντε τάλαντά μοι ἔδωκας, ἴδε
 ἄλλα πέντε τάλαντα ἐκέρδησα ἐπ' αὐτοῖς. Πολλὴ
 τοῦ οἴκετου ἡ εὐγνωμοσύνη, θαυμάσιος ἡ τοῦ δεσπό-
 του φιλανθρωπία. Τί γὰρ φησιν; Εὖ, δοῦλε ἀγαθὸς
 καὶ πιστός· ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστός, ἐπὶ πολλῶν σε
 καταστήσω· εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ κυρίου
 σου. Ἐπειδὴ, φησὶ, πολλὴν ἐδειξας ἐν τοῖς ἡδὲ πι-
 στευθεῖσι τὴν εὐγνωμοσύνην, ἀξιος εἶ καὶ τὰ πλεονα
 ἐγγχειρισθῆναι. Προσῆλθε δὲ καὶ ὁ τὰ δύο τάλαντα
 εἰληχώς, λέγων· Οὐχὶ δύο τάλαντά μοι παρέδω-
 κας; ἴδε ἄλλα δύο τάλαντα ἐκέρδησα ἐπ' αὐτοῖς.
 Πολλὴ καὶ τοῦτο ἡ περὶ τὰ δεσποτικὰ χρήματα εὐ-
 νοία, διὸ καὶ τῶν αὐτῶν ἀξιοῦται πρὸς τὸν ἑαυτοῦ.
 Καὶ τίνος ἔνεκεν δύο προσαναγκῶν τάλαντα τῆς αὐτῆς
 ἐκείνῳ τῷ τὰ πέντε προσαναγκῶν ἀξιοῦται τιμῆς;
 Εἰκότως· τὴν μὲν γὰρ πλεονασμὸν καὶ τὴν ἐλθόντων
 οὐχ ἡ τοῦτο σπουδῇ, οὐδὲ ἡ ἐκείνῳ βραθυμία πεποι-
 κεν, ἀλλ' ἡ τῶν ἐμπιστευθέντων ποσότης. Τὰ μέντοι
 τῆς σπουδῆς ἴσα καὶ παρὰ τοῦτο, καὶ παρ' ἐκείνῳ
 εἰσενήκεται· διὰ τοῦτο καὶ τῆς ἀμοιβῆς τῆς αὐτῆς
 ἀπήλυσαν.

β'. Ἄλλ' ὁ ἕτερος οὐδὲν τοιοῦτον διεπράξατο· ἀλλὰ
 τί; Προσῆλθε λέγων· Ἐγὼν σε, ὅτι σκληρὸς εἶ
 ἄνθρωπος, θερίζῃς ὅπου οὐκ ἐσπείρας, καὶ συν-
 ἀγων· ὅθεν οὐ διεσκορπίσας· καὶ φοβηθεὶς, ἀπ-
 ελθὼν ἐκρυψα τὸ τάλαντον ἐν τῇ γῇ. Ἰδοὺ ἔχεις
 τὸ σόν. Ὁ κακία οἴκετος! ὁ ἀγνωμοσύνης ὑπερ-
 βολή, οὐ μόνον ὅτι οὐδὲν εἰργάσατο ἐπὶ τῷ δοθέντι
 αὐτῷ τάλαντι, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀντὶ τάλαντον κατηγο-
 ρίαν προσήνεγκε! Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία! σκοτοῖ
 τὸν λογισμὸν, καὶ κατὰ χρημάτων ποιεῖ φέρεσθαι τὸν
 ἥπαρ τῆς εὐθείας ἐκτραπέτα ὁδοῦ. Ταῦτα δὲ πάντα
 περὶ τῶν διδασκάλων εἴρηται, ὥστε μὴ ἀποκρύπτει-
 σθαι τὰ ἐμπιστευθέντα, ἀλλὰ μετὰ πάσης σπουδῆς
 παρατιθέναι τοῖς μαθητευομένοις. Ἄλλ' ἄκουε λοι-
 πόν, ἀγαπητέ, ἐκ τῆς πρὸς ἐκείνῳ ἀγανακτήσεως,
 ὅπως καὶ οἱ μαθητευόμενοι ὑπεύθυνοι γίνονται, καὶ
 οὐκ ἐκεῖνα μόνον ἀπαιτοῦνται τὰ καταβληθέντα,
 ἀλλὰ καὶ μετὰ τοῦ τόκου τὴν μέθοδον ὑπομένουσιν. Τί
 οὖν φησι πρὸς αὐτὸν ὁ δεσπότης; [413] Ποιῶν
 δοῦλε. Φοβερά ἡ ἀγανακτήσις, ἱκανὴ κατακλῆξαι ἡ
 ἀπειλή. Εἰ ἡδεις, φησὶν, ἵνα θερίζῃς ὅπου οὐκ
 ἐσπείρας, καὶ συνἀγων ὅπου οὐ διεσκορπίσας, ἔδει σε
 καταβλεῖν τὸ ἀργύριόν μου ἐπὶ τοὺς τραπέζιτας,
 καὶ ἐγὼ ἐλθὼν μετὰ τόκου ἀπῆρτα ἀν' αὐτό·
 ἀργύριον λέγων τὰ λόγια τὰ τίμια, τραπέζιτας δὲ
 ὑμᾶς καλῶν τοὺς ὑποδοχομένους. Σὺν μὲν ἦν, φησὶ,
 καταβαλεῖν μόνον, ἐμὸν δὲ ἦν τὸ παρ' ἐκείνων
 ἀπαιτῆσαι, μὴ μόνον τὰ καταβληθέντα, ἀλλὰ καὶ
 τὸν ὑπὲρ τούτων τόκον. Ὅρατε, ἀγαπητοί, πῶς
 πολὺς ὁ φόβος τῶν εἰρημένων. Τί ἂν οὖν εἴποιεν
 οἱ καὶ τῆς φυλακῆς τῶν καταβληθέντων ἀμελοῦντες,
 ὅταν καὶ τὸν ὑπὲρ τούτων τόκον μεθοδεύονται;

Καὶ ὅρα φιλανθρωπίαν Δεσπότου. Ἐπὶ μὲν τῶν
 χρημάτων τῶν αἰσθητῶν ἀπηγόρευσε τὸν τόκον λαμ-
 βάνειν. Τίνος ἔνεκεν, καὶ διὰ τί; Ὅτι ἐκάτερος αὐτῶν
 πολλὴν ἐντεῦθεν ὑπομένει τὴν βλάβην. Τοῦ μὲν γὰρ

ἡ πενία ἐπιτρέβεται, ὁ δὲ μετὰ τοῦ πλεονασμοῦ τῶν χρημάτων καὶ ἀμαρτημάτων πλήθος ἐαυτοῦ ἐπισωρεύει. διὰ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων Ἰουδαίοις τοῖς παχυτέρον διακειμένους ταύτην τὴν ἐντολὴν ἐνομοθέτησε λέγων· *Ὅταν ἐκτοικεῖς τῷ ἀδελφῷ σου καὶ τῷ πλησίον σου*. Ποίας οὖν ἂν εἴεν ἀπολογίας ἄξιοι οἱ καὶ τῶν Ἰουδαίων ὡμότεροι γινόμενοι, καὶ μετὰ τὴν χάριν καὶ τὴν τοσαύτην παρὰ τοῦ Δεσπότης φιλανθρωπίαν τῶν ἐν τῷ νόμῳ ἐλάττους εὐρισκόμενοι, μᾶλλον δὲ καὶ χεῖρους; Ἐπὶ μέντοι τῶν πνευματικῶν αὐτοῦ ἀπαιτεῖν ὑπισχνεῖται τοὺς τόκους. διὰ τί; Ἐπειδὴ ἀπ' ἐναντίας τοῖς αἰσθητοῖς χρήμασιν οὗτος ἐστὶν ὁ τόκος ὁ πνευματικός. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ μεθοδευθεὶς εἰς ἐσχάτην πέναν ἀθρόον καταφέρεται· ἐνταῦθα δὲ ὁ μεθοδεύόμενος, ὅταν πολλὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείξῃται, ὅσῳ ἂν πλείονα τόκον εἰσενέγκῃ, τοσοῦτ' ἀφιλεστεράς ἀπολαύει τῆς ἀνωθεν ἀμοιβῆς. Ἐκαστος τοίνυν ὑμῶν, ἀγαπητοί, ἐπειδὴν καταβάλλωμεν ἡμεῖς τὰ ἐμπιστευθέντα, διπλοῦν ὀφείλει τὸν πόνον καὶ τὴν ἀγρυπνίαν ἐπιδείκνυσθαι, τὸν μὲν τῆς φυλακῆς τῶν καταβληθέντων, ὥστε πάγια ταῦτα μένειν· τὸν δὲ τῆς ἐργασίας, ὥστε καὶ ἐτέροις μεταδιδόναι, καὶ πολλοὺς ἐπὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν χειραγωγεῖν, ἵνα διπλῇ πάλιν ὑμῖν τὸ κέρδος αὔξηται, ὑπὲρ τε τῆς οικείας σωτηρίας, ὑπὲρ τε τῆς τῶν ἄλλων ὠφελείας. Ἐὰν γὰρ τοῦτο ποιῇτε, καὶ ἡμᾶς μακαρίους ἀπεργάσεσθε (*Μακάριος γὰρ, φησὶν, ὁ λέγων εἰς ὅσα ἀκουόντων*), καὶ παρασκευάσετε δαφιλεστεράν ὑμῖν παρτιθέναι τὴν πνευματικὴν ταύτην τράπεζαν. Μὴ τοίνυν ἀμελεῖτε τῶν ἀδελφῶν τῶν ὑμετέρων, μηδὲ τὰ καθ' ἑαυτοὺς μόνον σκοπεῖτε, ἀλλ' ἕκαστος σπουδαζέτω τὸν πλησίον ἐξαρπάξεν τῆς τοῦ διαβόλου φάρυγγος, καὶ τῶν παρανόμων ἐκείνων θασμάτων, καὶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἐπαναγαγεῖν, δεικνύντες αὐτῷ ὅτι μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικειᾶς καὶ τῆς πραότητος, καὶ τῆς λύμης τὴν ὑπερβολὴν καὶ τῶν ἐνταῦθα ἀγαθῶν τὸ μέγεθος· καὶ μὴ [414] μόνον ἀπαξ καὶ δευτέρον τοῦτο ποιεῖτε, ἀλλὰ καὶ διηγεσώμεθα. Κἂν γὰρ σήμερον μὴ πεθῇται τοῖς παρὰ σοῦ λεγομένοις, τῇ ἐξῆς πεισθήσεται· κἂν μὴ τῇ ἐξῆς, πάλιν ὁρῶν σε ἐπιλείμενον, ἴσως ἐντραπήσεται, καὶ αἰδεσθεὶς σου τὴν κηδεμονίαν, ἀποστήσεται τῶν βλαπτόντων. Καὶ μηδέποτε λέγε, ὅτι καὶ ἀπαξ, καὶ δευτέρον, καὶ τρίτον, καὶ πολλάκις εἶπον, καὶ οὐδὲν ἦνυσα. Μὴ παύσῃ λέγων· ὅσῳ γὰρ ἂν ἐπιμένῃς, τοσοῦτ' σου καὶ ὁ μισθὸς αὔξεται. Οὐχ ὁρᾷτε πόσῃ ἀπολαύομεν μακροθυμίας παρὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, καὶ πῶς καθ' ἑκάστην ἡμέραν παρακούομεν αὐτοῦ τῶν προσταγμάτων, καὶ οὐκ ἀφίσταται τῆς περὶ ἡμᾶς κηδεμονίας, ἀλλὰ καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ πάντα χορηγεῖ, τὸν ἥλιον ἀνατέλλων, τοὺς ὑετοὺς διδοὺς, τὰ ἄλλα πάντα; Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἡμεῖς περὶ τοὺς ἀδελφούς τοὺς ἡμετέρους πολλὴν ποιούμεθα τὴν σπουδὴν, καὶ ἀντιταττώμεθα τῷ πολλῷ δαίμονι ἐκείνῳ, ἵνα ἀκυρα αὐτοῦ ποιῶμεν τὰ μηχανήματα. Ἐὰν γὰρ ἕκαστος τῶν ἐνταῦθα συνόντων ἕνα κερδᾶναι δυνήσῃ, ἐννόησον ὅπως ἡμῖν καὶ ἡ Ἐκκλησία ἐπὶ τῷ πλήθει τῶν οικείων τέκνων πολλὴν διέξεται τὴν εὐφροσύνην, καὶ ὁ διάβολος καταισχυνύσεται ὁρῶν εἰκὴ καὶ μάτην αὐτοῦ τὰ δίκτυα τεταμένα. Ἐὰν γὰρ τοῦτο ποιῇτε, ἀκούσεσθε καὶ ἡμεῖς κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην· *Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὅλῳ ἡς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω*.

γ'. Ἀλλ' ὅτι μὲν τοῦτο ποιήσετε, σφόδρα πέπεισμαι ὁρῶ γὰρ ὑμῶν καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ συγχίζομαι ὅπως μεθ'

ἡθονῆς ἐδέξασθε τὴν παρ' ἡμῶν νοουθεσίαν, καὶ διὰ τοῦτο ἐλπίζω καὶ τὰ παρ' ὑμῶν εἰσνευθῆσεσθαι. διὰ τὴν μὲν περὶ τοῦτο παραίνεσιν ἐνταῦθα στήσωμεν· παραίνεσιν δὲ ὑμῖν τὴν πτωχὴν ἡμῶν καὶ εὐτελὴ τράπεζαν· τῆς συνήθους ἀπολαύσαντες διδασκαλίας οὕτως οἷα ἐκινεῖσθαι. Ἀναγκαῖον γὰρ καὶ σήμερον τὸν πατριάρχην Ἀβραάμ εἰς μέσον ἀγαγεῖν, ἵνα μάθῃτε οἷς ἐδέξατο τῆς φιλοξενίας παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰς ἀμοιβάς. Ὁρθῇ δὲ αὐτῷ, φησὶν, ὁ Θεὸς πρὸς τῇ δοῦλῃ τῇ Μαριβῇ, καθημένον αὐτοῦ ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ μεσημβρίας. Ἐκαστον τῶν βρμάτων μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσσωμεν, καὶ ἀναπτύξωμεν τὸν θησαυρὸν, καὶ ἅπαντα τὴν ἐναποκείμενον πλοῦτον καταμάθωμεν. Ὁρθῇ δὲ αὐτῷ, φησὶν, ὁ Θεός. Τίνος ἔνεκεν οὕτως ἤρξατο, Ὁρθῇ δὲ αὐτῷ ὁ Θεός; Ὅρα Δεσπότης φιλανθρωπίαν, καὶ σκόπει μοι οἰκίαν εὐγνωμοσύνην. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ὀφθεῖς αὐτῷ, μετὰ τῶν ἄλλων ἀπώνων καὶ τὴν περὶ τῆς περιτομῆς αὐτῷ ἐντολὴν ἀετέζατο, ὁ δὲ θαυμαστὸς οὗτος αἰετὶ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ κλεινόμενα εἰς ἔργον σπεύδων ἀγειν, εὐθέως οὐδὲ τὴν τυχὴν ἀναγκαζόμενος αὐτὸς τε περιτέμνεται, τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ προσταχθὲν πληρῶν, καὶ τὸν Ἰσραὴλ περιτέμνει, καὶ τοὺς οἰκογενεῖς ἅπαντας, καὶ ἔδειξεν αὐτοῦ τὴν πολλὴν ὑπακοήν, πάλιν αὐτῷ ἐπιφαίνεται. Τοιοῦτος γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος· ἐπειδὴν τοῖς ἡθῇ φθάσαν εὐγνωμονας γενομένους ἴδῃ, ἐπιδαφιλεῖται καὶ οὐδέποτε ἴστανται τῆς εὐεργεσίας, ἀμειδύμενος τὴν τῶν ὑπακούοντων εὐγνωμοσύνην. διὰ τοῦτο οὖν, ἐπειδὴ ὑπάκουσα, [415] φησὶ, πάλιν Ὁρθῇ αὐτῷ. Ταύτης τοίνυν ἕνεκα τῆς αἰτίας οὕτως ἤρξατο ὁ μακάριος Μωϋσῆς λέγων· Ὁρθῇ δὲ αὐτῷ ὁ Θεός πρὸς τῇ δοῦλῃ τῇ Μαριβῇ, καθημένον αὐτοῦ ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ μεσημβρίας. Σκόπει μοι ἐνταῦθα τοῦ δικαίου τὴν ἀρετήν. Καθημένον, φησὶν, ἐπὶ τῆς σκηνῆς. Οὕτως ἔργον ἐποιεῖτο τὴν φιλοξενίαν, ὡς μηδὲ ἀνασχέσθαι ἐτέρῳ ἐν τῶν προσκόντων ἐπιτρέψαι τὴν τούτων θήραν· ἀλλὰ τριακσίους δέκα καὶ ὀκτὶ οἰκογενεῖς ἔχων, ἀνθρώπους πρεσβύτους, καὶ εἰς βαθὺ γῆρας ἑλάσας (ἐκτενεστέης γὰρ ἐτύγχανε), παρὰ τὴν θύραν ἐκαθέζετο. Καὶ ὅπως μὲν τοῦτο ἔργον ἐποιεῖτο, καὶ οὐδὲ τὸ γῆρας αὐτῷ πάλυμα ἐγένετο, οὐδὲ τῆς οικείας ἀναπαύσεως ἦν, οἷα εἶπω ἐπὶ τῆς κλίνης ἦν ἀνακείμενος, ἀλλὰ παρὰ τὴν θύραν ἐκαθέζετο· ἔτεροι δὲ πολλάκις οὐ μόνον ταύτην ἐποιούνται τὴν σπουδὴν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον, καὶ ἐκκλίνειν ἐπιχειροῦσι τῶν ἐπιδημούντων τὰς συνουσίας, ὡς ἂν μὴ καὶ ἀκοντες ἀναγκασθεῖεν ὑποδέξασθαι. Ἀλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτως, ἀλλὰ παρὰ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς ἐκαθέζετο μεσημβρίας. Τοῦτο γὰρ ἡ πολλὴ τῆς φιλοξενίας ἐπίτασις, καὶ τῆς ἀρετῆς τοῦ δικαίου ἡ ὑπερβολή, ὅτι καὶ ἐν μεσημβρίᾳ τοῦτο διεπράττετο. Εἰκότως ἐπειδὴ γὰρ ἥδαι τοὺς ὀδοιποροῦν ἀναγκαζομένους καὶ ἐκείνων τὸν καιρὸν μάλιστα δεομένων πολλῆς τῆς θεραπείας, διὰ τοῦτο ὡς ἐπιτρεβείον καιρὸν τοῦτον ἐξελέγετο, καὶ καθήμενος ἐθήρα τοὺς παριόντας, οἰκίαν ἀνέπαισιν κρίνων τὴν τῶν ὁδοιτῶν θεραπείαν, καὶ τοὺς ὑπὸ τοῦ καύσματος φλεγομένους ὑπὸ τῇ σκέπῃ εἰσάγειν ἐσπούδαζεν, οὐ περιεργάζομενος τοὺς παριόντας, οὐδὲ ἐξτάζων εἰ γνώριμοι, ἢ ἀγνωστοὶ εἴεν. Οὐ φιλοξενίας γὰρ τὸ τὰ τοιαῦτα περιεργάζεσθαι, ἀλλὰ τὸ πᾶσι τοῖς παριοῦσι τῆς οικείας μεταδιδόναι φιλοφροσύνης. Καὶ ἐπειδὴ ἡ πλοῦς τῆς φιλοξενίας τὴν σαγήνην, κατηξώθη καὶ τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην ὑποδέξασθαι μετὰ τὴν ἀγγέλων αὐτοῦ. διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Τῆς φιλοξενίας μὴ ἐκλιανθάνεσθε· διὰ ταύτης γὰρ ἔλαβόν τινες ξενισσιντες ἀγγέλους*· τὴν πατριάρχην πάντως αἰνιττόμενος. διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ὅς ἂν ἐδέξῃται ἕνα τούτων τῶν ἐλαχίστων*

* Savil. et sex mss. δεικνύντα αὐτῷ.

utrumque magno damno afficitur. Nam debitor quidem inopia atteritur, creditor autem augens divitias, peccatorum accumulatur sibi multitudinem. Proinde ab initio olim Judæis crassioribus tale dedit præceptum, dicens : *Non fœneraberis fratri tuo et proximo tuo* (Deut. 23. 19). Qua igitur excusatione digni erunt qui Judæis sunt inhumaniores, et post gratiam et tantam a Domino benignitatem invenimur iis qui sub lege fuerunt inferiores, imo peiores? In spiritualibus enim repetitarum se promittit usuras. Quare? Quia contrario prorsus modo se habent spiritualis usura, et sensibilis. Illic enim is a quo requiritur ævere, subito in extremam inopiam defertur: hic autem is a quo exigitur, quando gratum animum præ se tulerit, quanto majorem usuram afferet, tanto largiori fruetur celesti remuneratione. Quocirca, dilecti, cum vobis concredita dinumeraverimus, vobis necessarium erit duplicem afferre laborem et vigilantiam, tum quod dinumerata custodienda sunt, ut fixa maneant: tum quod operandum ut et aliis communicentur, et multos in viam virtutis inducant: ut bifariam vobis lucrum accrescat, tum pro salute vestra, tum pro aliorum utilitate. Quod si hoc feceritis, et nos reddetis beatos: *Beatus enim, inquit, qui dicit in aures audientium* (Eccli. 25. 12): et facietis ut largior vobis hæc spiritualis apponatur mensa. Igitur fratres vestros nolite negligere, neque solum spectate quæ ad vos attinent: sed unicuique cura sit quomodo proximum suum a diaboli faucibus eripiat, et ab impiis illis spectaculis in ecclesiam adducat, monstrando ei multa lenitate et mansuetudine tum damni quod illinc fert gravitatem, tum bonorum quæ hic conceduntur magnitudinem: et non solum semel atque iterum hoc facite, sed semper. Nam etsi hodie verbis tuis non obtemperat, postea obtemperabit: et si neque secundo admonenti obtemperabit, iterum tamen te videns urgentem, forte erubescet, et reveritus tuam curam, a perniciosius illis abstinebit. Et numquam dicas: Semel, et iterum, et tertio et sæpius monui, et nihil profeci. Ne monere desinas: nam quanto magis tu perseveraveris, tanto magis et merces tibi crescat. Non videtis quanta omnium Deus nos patientia tolerat, et quomodo quotidie negligimus obtemperare ejus mandatis, et neque sic cessat a cura nostra, sed omnia sua suppeditat, solem oriri curat, pluvias concedit, aliaque omnia? Simili modo et nos erga fratres nostros bene affecti, magna utamur diligentia, et oblectemur maligno illi dæmoni, ut irritos ejus faciamus conatus. Nam si singuli qui adsunt, unum lucrificare possent, cogita quantam nobis lætitiâ Ecclesia multitudine filiorum suorum ostenderet: et diabolus confunderetur, videns in vanum et frustra extendi sua retia. Quod si hoc feceritis, audietis et vos in die illo: *Euge, serpe bone et fidelis, in pauca fuisti fidelis, supra multa te consultum.*

3. Cæterum bona spe sum vos hoc facturos: video enim vultus vestros, et conjecturam sumo vos admonitionem nostram magna voluptate acceperisse, atque

hinc spero vos, quod vestrum fuerit, facturos. Proinde hanc admonitionem hic finiamus: proponamus autem vobis tenuem nostram ac pauperem mensam, ut cum solitam acceperitis doctrinam, domum concedatis. Operæ pretium enim fuerit et hodie in medium afferre patriarcham Abraham, ut discatis quantam ab hospitalitate mercedem acceperit. 1 (Caput 18). *Apparuit ei autem Deus, inquit, apud quercum Mambræ, sedente ipso ad januam tabernaculi sui meridie.* Singula verba diligenter excutiamus, et aperto thesauro, omnes in eo latentes divitias discamus. Quare sic exorsus est, *Apparuit autem ei Deus?* Specta Domini benignitatem, et considera famuli gratum animum. Postquam enim superius apparuit ei, et præter cætera etiam circumcisionis mandatum præcepit: eximius autem iste vir semper quæ a Deo præcepta erant diligenter perficere, rejecta omni mora, curavit: et circumciscus est ipse, implens mandatum Dei, et Ismaelem circumcidit, et vernaculos omnes, et in summa miram declaravit obedientiam: iterum ei apparet. Talis enim est Dominus noster, ut si quando viderit nos in prioribus gratos, accumulet beneficia, et numquam a sua beneficentia desistat, remunerans obedientium gratum obsequium. Propter hoc igitur, quia obedivit, iterum apparuit ei. Qua de causa sic orsus est beatus Moses: *Apparuit autem ei Deus apud quercum Mambræ, sedente eo ad januam tabernaculi sui meridie.* Considera, oro, hic virtutem justii. *Sedente, inquit, ad fores tabernaculi sui.* Tantopere curabat hospitalitatem, ut nollet hospitum venationem culpam familiarium committere: sed trecentos decem et octo habens vernaculos, homo senex et aune decrepitæ ætatis (centenarius enim erat), apud januam sedebat. Et hic quidem hoc summo studio curabat, et neque senectus illi obstaculo erat, neque sææ quietis cura, neque intus super lectum recumbebat, sed ad ostium sedebat: alii autem sæpe non solum tantum stadium non adhibent, sed et plane diversum, et horum congressus fugiunt et evitant, ut ne inviti cogantur excipere. Verum non justus ille ita agebat, sed sedebat ad januam meridie. Hinc enim major hospitalitas et virtus ejus ducitur, quod in meridie hoc faceret. Et merito quidem: quia enim sciebat, eos, qui peregrinare coguntur, eo maxime tempore indigere cura, tempus hoc idoneum eligebat, et sedens eos qui præteribant venabatur, quietem sibi ducens ministrare viatoribus: et eos qui calore æstuabant, sub lectum introducere studebat, non curiose explorans eos qui præteribant, neque requirens an noti, vel ignoti essent. Neque enim hospitalitatis fuerit diligenter singula perscrutari, sed omnibus simpliciter suam communicare benignitatem, et quia hospitalitatis sægenam expanderat, meruit et universorum Dominum cum angelis suis suscipere. Eapropter Paulus dicebat: *Hospitalitatis ne obliviscamini: per hanc enim quidam nescii, angelos exceperunt hospitio* (Hebr. 13. 2): patriarcham omnino insinuans. Atque ob hoc Christus dicebat: *Qui suscepit unum ex his minimis, in nomine meo, me suscipit* (Matth. 18. 5). Audiamus, dile-

cū, et hospitio excepturi¹ numquam queramus, Quis, et unde. Nam si patriarcha in rogando fuisset curiosus, forte peccasset. Sed sciebat, inquit, adventum dignitatem. Unde hoc tibi liquet? Quomodo autem si ita esset, admirationi fuisset? Neque enim sic admirabile fuisset, si suscipiendo hospites curiosius explorasset qui essent, sicut nunc cum ignovans quinam advenerint, tanta abacritate et honore accedit quasi servus ad dominos, suisque verbis propendū vincula inicit, et supplicat eis, ut ne renuunt, neque se maximo damno afficiant. Sciebat enim quid faceret; propter hoc magno eum ardore fructum copiosum percipiebat. Sed audiamus verba scriptoris ipsius, ut videas in extrema senecta juvenilem alacritatem, et senem quasi juvenem exultantem, et potantem se invenisse thesaurum quendam, hospitium nempe adventum. 2. *Elevatis autem, inquit, oculis, vidit, et ecce tres viri steterunt supra eum: et ut vidit, occurrit in occursum eis ab ostio tabernaculi sui.* Currit, et volat senex: vidit enim prædam quam venabatur, et nulla infirmitatis suæ ratione habita, ad venationem cucurrit: non vocavit famulus, neque impravit puero, nihilque rusticitatis neque desidie præ se tulit, sed ipse cucurrit: quasi diceret, Magnus thesaurus est, magna negotio: per memetipsum hanc mercedem inferre debeo, ne elabatur mihi tantum lucrum. Et hæc faciebat justus, homines obscuras et viatores accipere se existimans.

4. *Ad hospitalitatem hortatur. Laudet hospitalitatem Abraham, illam emulationi nostræ proponens.* — Discamus et nos, ac imitemur justī virtutem. Nam si hoc fecerimus, verisimile est et nos aliquando ejusmodi præda potituros; imo semper assequimur, si attendimus. Ob illam enim causam benignus Dominus, ut ne ad talem benignitatem segnes simus, neque curiosi eos qui advenisse scrutemur, inquit: *Qui accipit unum ex his minimis in nomine meo, me accipit (Matth. 10. 40).* Ne igitur ad vilitatem prætereuntis species, neque ex iis quæ vides vilem esse putes, sed cogita te per ipsum, Dominum tuum suscipere. Quando enim propter ejus nomen ministerium tuum in illum exhibueris, mercedem accipies, ac si illum suscepisses. Esto, sit deses et negligentioris vitæ qui tua fruitur benignitate, non sit tibi ejus rei cura: plena enim tibi et perfecta merces dabitur, in Domini honorem hoc facienti, et imitanti patriarchæ virtutem. *Et ut vidit, inquit, occurrit in occursum eis ab ostio tabernaculi.* Bene et hoc verbum, *Accurrit*, quadrat, ut discas eos quasi ignotos præterieris, et non sua sponte ad tabernaculum venisse. Propterea, ne subterfugeret cum spirituale hoc luerium, qui senuerat, invenuerat, et centenarius erat, occurrit, et cursu alacritatem declarat. *Et conspicatus eos, inquit, adorabat super terram.* 3. *et dixit: Domine, si inveni gratiam coram te, ne transens servum tuum.* 4. *Sumatur sane aqua, et lavent pedes vestros, et refrigeramini sub arbore.* 5. *et accipiam panem, et comedetis, et posthæc præteribitis,*

cujus gratia declinastis ad servum vestrum. Verba justī sublimia valde sunt. Neque tantum miraculum, quod eos suscepit, quantum quod cum tanta alacritate, et studio, et non attenta aut sua, aut eorum, qui advenierant, ætate: nam fortassis videbantur ipsi juvenes; neque existimavit sufficere ut verbis duntaxat adhortaretur, *Adorabat, inquit, super terram:* quasi supplicans, et efficacem exhortationem afferens, ut ne putaretur perfunctorie adhortari. Et idcirco divins Scriptura monstrans nobis justī virtutem ineffabilem, inquit, *Adorabat super terram,* et gestibus, et verbis magnam fervorem, egregiam animi humilitatem, summam hospitalitatem et immensam sollicitudinem declarabat. *Et cum adorasset, inquit, dixit: Domine, si inveni gratiam coram te, ne præteras servum tuum.* Quis pro dignitate laudaverit justum hunc? vel quo pacto eum quis innumeris etiam labiis prædicet? Licere enim, Domine, non insoliti est usus; dicere autem, *Si inveni gratiam in oculis tuis, hoc est admirabile.* Beneficium, inquit, das, non accipis. Vere enim hujusmodi res hospitalitas est, qua magis accipit quam dat, qui illam prompte et alacriter exerceat. At ne quis audierum justī virtutem minuens, existimat eum gnarum quales illi fuerint, hæc loquutum esse: neque enim, ut sæpe etiam dictum est, magnum quiddam tale fuisset, si sciens dixisset; sed admirabile et stupendum est, eum quasi homines alloquentem, talia verba loqui. Ne admireris autem, quod cum tres exsuperit, ad unum se converteret justus, dicens, *Domine.* Fortassis enim unus illustrior ceteris apparebat, ad quem exhortationem suam convertit. Deinde autem cum progreditur, communem facit sermonem, et inquit: *Sumatur aqua, et lavent pedes vestros:* et iterum, *Refrigeramini sub arbore, et comedetis panem, et postea transibitis, cujus gratia declinastis ad puerum vestrum.* Vides quomodo ignorans qui sint, quasi hominibus loquens transeuntibus, ita communi exhortatione utitur, semel atque iterum servum se vocans? Et vide quomodo prædicat et mensæ suæ tenuitatem, inlautitias. *Sumatur, inquit, aqua, et lavent pedes vestros, et refrigeramini sub arbore.* Quia enim fatigati estis, et multum talistis æstum, ideo orone præteritis servum vestrum. Num enim magnum quiddam est id quod ego exhibeo? Aquam vobis solum præstare possum, qua lotis pedibus vestris sub arbore fatigationem deponatis. Insuper et mensæ dicit speciem. Ne putetis, inquit, me splendida vobis apposituram, vel condimentorum diversitatem, vel opsoniorum varietatem: panem comedetis, et sic *Transibitis, cujus gratia declinastis ad servum vestrum.*

5. Vidisti quomodo variis utiliter modis, precibus vincere prætereuntes, et gestibus, et verbis, et quavis ratione attrahere eos volens? Primum enim, inquit, adoravit, deinde dominos vocat, et se ipsum servum; postea dicit quæ illis exhibiturus sit, extenuans res et nihili esse significans. Ait enim, Aquam hanc omnibus expositam habes ad lavandos pedes, et panem, et lectum ab arbore. Ne parvifeceritis meum tabernaculum, ne despexeritis senectutem, ne renuunt ad

¹ In Savil. et quatuor Mss. hæc voces, *hospitio excepturi*, desunt.

ἐπὶ τῷ ὀνόματι μου, ἐμὲ δέχεται. Ἀκούωμεν, ἀγαπητοί, καὶ ξενίζειν μέλλοντες μηδέποτε περιεργαζώμεθα^α, τίς, καὶ πόθεν. Εἰ γὰρ τοῦτο περιεργάζατο ὁ πατριάρχης, ἴσως ἂν διήμαρτεν. Ἄλλ' ἔγνω, φησί, τῶν παραγενομένων τὴν ἀξίαν. Πόθεν δὲ ἂν τοῦτο ποῖων ἐθαυμάσθῃ; Οὐ γὰρ οὕτω θαυμαστὸν ἦν τῷ τῆς φιλοξενίας αὐτοῦ περιεργασαμένου, ὥς νῦν, ὅτε ἀγνώων τίνες οἱ παραγεγόμενοι, μετὰ τοσαύτης προθυμίας καὶ τιμῆς πρόσεισι, καθάπερ οἰκέτης δεσπότης, μονονουχὶ δεσμὴ διὰ τῶν λόγων αὐτοῖς περιβάλλων, καὶ ἐκείναις πρὸς αὐτοὺς ποιοῦμενος, ὥστε μὴ ἀναενῶσι, μηδὲ ζημῆ τῇ μεγίστῃ περιβαλεῖν. Ἥδει γὰρ ὡς περ ἔπαρτα^β διὰ τοῦτο καὶ μετὰ πολλῆς θερμότητος τὴν ἐντεῦθεν ἐκάρπουτο περιουσίαν. Ἄλλ' ἀκούσαμεν αὐτοῦ τοῦ συγγραφέως τῶν ῥημάτων, [416] ἔν' εἰδῆς^γ ὅτι ἐν βαθυτάτῃ γῆρᾳ νεάζουσιν προθυμίαν, καὶ τὸν γέροντα νεάζοντα, καὶ μονονουχὶ περιχρηστὴν γινόμενον, καὶ νομίζοντα θησαυρὸν εὐρηκέναι τῶν παραγενομένων τὴν παρουσίαν. Ἀναβλέψας δὲ, φησί, τοῖς ὀφθαλμοῖς εἶδε, καὶ ἰδοὺ τρεῖς ἄνδρες εἰστήκεισαν ἐπ' αὐτοῦ, καὶ ἰδὼν προσέδραμεν εἰς συνάντησιν αὐτοῖς ἀπὸ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ. Τρέχει καὶ ἵπταται ὁ γέρων· εἶδε γὰρ τὴν θῆραν, καὶ οὐδένα τῆς ἀσθενείας λόγον ποιητάμενος, ἐπὶ τὴν ἀγρὰν ἔδραμε, καὶ οὐκ ἐκάλεσεν οἰκέτας, οὐκ ἐπέταξε παιδί, οὐδὲν ῥάθυμον ἐπεδείξατο, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ ἔδραμε, μονονουχὶ λέγων· μέγας θησαυρὸς, μεγάλη πραγματεία· δι' ἑαυτοῦ ταύτην ὀφείλω ἐμπορεύσασθαι, μὴ παραδράμῃ με τὸ τοιοῦτο κέρδος. Καὶ ταῦτα ἐποιεῖ ὁ δίκαιος, ἀνθρώπους ἀγνώοντας ὁδὸν νομίζων ὑποδέχεσθαι.

8. Μάθωμεν, καὶ ζηλώσωμεν τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν. Ἐν γὰρ οὕτω ποιῶμεν, εἰκὸς καὶ ἡμᾶς ποτε ἐπιτυχῆν τοιαύτης θῆρας· μάλλον δὲ καὶ ἀεὶ ἐπιτυχάνομεν, εἰ βουλοίμεθα. Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ φιλόανθρωπος δεσπότης, ἵνα μὴ ὀκνῶμεν πρὸς τὴν τοιαύτην φιλοφροσύνην, μηδὲ περιεργαζώμεθα τοὺς παριόντας, φησὶν· Ὅς ἂν δέξηται ἕνα τῶν ἐλαχίστων τούτων ἐν τῷ ἐμῷ ὀνόματι, ἐμὲ δέχεται. Μὴ τοίνυν πρὸς τὴν εὐτέλειαν τοῦ παριόντος ὄρα, μηδὲ ἐξευτελίῃς αὐτὸν ἐκ τῶν ὀρωμένων, ἀλλ' ἐννόησον ὅτι τὸν δεσπότην ὑποδέχῃ τὸν σὸν διὰ τοῦτο. Ὅταν γὰρ διὰ τὸ αὐτοῦ ὄνομα τὴν εἰς ἐκεῖνον θεράπειαν ἐπιδείξῃ ὡσαύτῃ ἐκεῖνον ὑποδεξάμενος, οὕτω λήψῃ τὸν μισθόν. Ἐὰν ῥάθυμος τοῖνον ἦ καὶ ἡμελημένος ὁ τῆς παρὰ σοῦ φιλοφροσύνης ἀπολαύων, ἡμεδαῖς οἱ λόγος τούτου ἔστω· ἀπρητισμένος γάρ σοι ὁ μισθὸς δοθῆσεται διὰ τὴν εἰς τὸν δεσπότην τιμὴν τοῦτο ποιοῦντι, καὶ ζηλοῦντι τοῦ πατριάρχου τούτου τὴν ἀρετὴν. Καὶ ἰδὼν, φησί, προσέδραμεν εἰς συνάντησιν αὐτοῖς ἀπὸ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς. Καλῶς καὶ τὸ προσέδραμεν πρόκειται, ἵνα μάθῃς ὅτι ὡς ἀγνώτες παρῆσαν, καὶ οὐκ ἂν αὐτόματοι ἦλθον ἐπὶ τὴν σκηνήν. Διὰ τοῦτο, ἵνα μὴ διαφύγῃ αὐτὸν τὸ πνευματικὸν τοῦτο κέρδος, ὁ γενητικός, ὁ πεπολιωμένος, ὁ ἐκαστονταῖτης προστρέχει, καὶ διὰ τοῦ δρόμου τὴν προθυμίαν ἐπιδείκνυσται. Καὶ θεασάμενος προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπε· Κύριε, εἰ ὅρα εὖρον χάριν ἐναντίον σου, μὴ παρέλθῃς τὸν παῖδά σου. Ἀπεθῆτω δὲ ὁ ὕδωρ, καὶ νηψάτωσαν τοὺς πόδας ὑμῶν, καὶ καταψύξαι ὑπὸ τὸ δένδρον, καὶ λήψομαι ἄρτον, καὶ φάγεσθε, καὶ μετὰ τοῦτο παρελεύσεσθε, οὐ εἵνεκεν ἐξεκλίνετε πρὸς τὸν παῖδα ὑμῶν. Πολλὴ τῶν τοῦ δικαίου ῥημά-

των ἡ ὑπερβολή. Οὐ γὰρ, ὅτι ὑπεδέξατο, θαῦμα τοσαύτον τῆς προθυμίας, ἀλλ' ὅτι μετὰ τοσαύτης σπουδῆς, καὶ οὐτε πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ἡλικίαν ἀπιδόν, οὐτε πρὸς τοὺς παριόντας (ἴσως γὰρ νέοι τινὲς αὐτῷ κατεφαίνοντο), οὐδὲ νομίσας ἀρκεῖν τὴν διὰ τῶν λόγων μόνον προτροπήν, Προσεκύνησε, φησὶν, ἐπὶ τὴν γῆν, μονονουχὶ καθικετεύων, καὶ σφοδρὰν τὴν παράκλησιν προσάγων, ἵνα [417] μὴ νομισθῇ ἀπλῶς ἀφοσιώσει^α προστρέπεσθαι. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἡ θεία Γραφὴ δεικνύουσα τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν καὶ ἀσάτον ἀρετὴν, φησί· Προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ διὰ τοῦ σχήματος, καὶ διὰ τῶν ῥημάτων πολλὴν τὴν θερμότητα ἐπιδεικνύμενος, πολλὴν τὴν ταπεινοφροσύνην, μεγίστην τὴν φιλοξενίαν, ἀσάτον τὴν κηδεμονίαν. Καὶ προσκυνησας, φησὶν, εἶπε· Κύριε, εἰ ὅρα εὖρον χάριν ἐναντίον σου, μὴ παρέλθῃς τὸν παῖδά σου. Τί ἂν τις κατ' ἀξίαν εἴποι τοῦ δικαίου τοῦτο; ἢ πῶς ἂν τις αὐτὸν μυρίοις στόμασιν ἐγκωμιάσει; Τὸ μὲν γὰρ εἴπειν, Κύριε, τῶν ἐγγυρόντων ἐστὶ· τὸ δὲ λέγειν, Εἰ ὅρα εὖρον χάριν ἐναντίον σου, τοῦτό ἐστι τὸ παράδοξον. Χάριν, φησί, δίδως, οὐ λαμβάνεις. Τοιοῦτον γὰρ ἀληθὲς ἡ φιλοξενία· μάλλον λαμβάνει, ἢ δίδωσιν ὁ μετὰ προθυμίας αὐτὴν ἐπιδεικνύμενος. Ἄλλὰ μηδεὶς τῶν ταῦτα ἀκούοντων ὑποτεμένεσθαι τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, καὶ νομίζετω, ὅτι εἰδὼς τίνες οἱ παραγεγνότες, ταῦτα ἐφθέγγετο. Οὐδὲ γὰρ ἂν, καθὼς καὶ πολλάκις εἴρηται, μέγα τι τοῦτο ἦν. εἰ εἰδὼς ταῦτα ἔλεγεν· ἀλλὰ τὸ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον τοῦτό ἐστιν, ὅτι ὡς ἀνθρώπους προσφερόμενος, τοιαῦτα ἐφθέγγετο ῥήματα. Μὴ θαυμάσῃς δὲ εἰ τριῶν δυνάτων τῶν ὑποδεχομένων ὡς πρὸς ἕνα προτεινόμενος ὁ δίκαιος λέγει, Κύριε. Ἰσως γὰρ ἐπιδοξότερός τις τῶν ἐλθόντων ἐφάνη, πρὸς δὲ ποιεῖται καὶ τὴν παράκλησιν. Εἶτα προῶν κοινοποιεῖ τὸν λόγον, καὶ φησὶ· Ἀπεθῆτω δὲ ὁ ὕδωρ, καὶ νηψάτωσαν τοὺς πόδας ὑμῶν· καὶ πάλιν, Καταψύξαι ὑπὸ τὸ δένδρον, καὶ φάγεσθε ἄρτον, καὶ μετὰ τοῦτο παρελεύσεσθε, οὐ εἵνεκεν ἐξεκλίνετε πρὸς τὸν παῖδα ὑμῶν. Ὅρῃς πῶς οὐκ εἰδὼς τίνες εἶσι, καθάπερ ἀνθρώπους διαλεγόμενος παριοῦσιν, οὕτω κοινῇ πρὸς αὐτοὺς ποιεῖται τὴν προτροπήν, καὶ ἀπαξ καὶ δευτέρον παῖδα ἑαυτὸν καλῶν; Καὶ ὅρα πῶς προλέγει τὴν τραπέζης αὐτοῦ τὴν εὐτέλειαν, μάλλον δὲ τὴν πολυτέλειαν. Ἀπεθῆτω δὲ ὁ ὕδωρ, φησί, καὶ νηψάτωσαν τοὺς πόδας ὑμῶν, καὶ καταψύξαι ὑπὸ τὸ δένδρον. Ἐπειδὴ γὰρ, φησί, κερκίκατε, καὶ πολὺν τὸν καύσωνα ὑπεμείνατε, διὰ τοῦτο ἀξίω μὴ παρελθεῖν τὸν παῖδα ὑμῶν. Μὴ γὰρ μέγα τί ἐστι τὸ παρ' ἐμοῦ γινόμενον; Ὑδὼρ ἔχω παρασχεῖν μόνον, ὑπὲρ τοῦ νηψαμένου ὑπὸ τὸ δένδρον τὸν πολὺν ὑμᾶς κάματον ἀποθέσθαι. Εἶτα καὶ τῆς τραπέζης λέγει τὴν ἰδέαν. Μὴ νομίσητε πολυτελεῖς τι παραθήσειν ὑμῖν, ἢ καρκευμάτων ποικιλίαν, ἢ ὅλων διαφορὰν· ἄρτον φάγεσθε, καὶ οὕτω παρελεύσεσθε, οὐ εἵνεκεν ἐξεκλίνετε πρὸς τὸν παῖδα ὑμῶν.

ε'. Εἶδες πῶς διαφόροις κέρηται τρόποις, βουλόμενος δυνωπῆσαι τοὺς παριόντας^α, καὶ διὰ τοῦ σχήματος, καὶ διὰ τῶν ῥημάτων, καὶ διὰ πάντων ἐπισπάσας αὐτοὺς θέλων; Πρώτον μὲν γὰρ, φησί, προσεκύνησεν, εἶτα κυρίους καλεῖ, καὶ ἑαυτὸν παῖδα· εἶτα λέγει τὸ μέλλον ὑπ' αὐτοῦ γενέσθαι εἰς αὐτοὺς, ἐξευτελίζων καὶ δεικνύς οὐδὲν μέγα δυν. Ὑδὼρ γὰρ, φησί, τὸ πᾶν ἀνεμίνον ἔχω παρασχεῖν εἰς τοὺς πόδας ὑμῶν, καὶ ἄρτον, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς δρυὸς σκέπην. Μὴ δὲ ἐξευτελιστέ μου τὴν σκη-

^α Savil. et quatuor niss. ἀκούωμεν, ἀγαπητοί, καὶ μηδέποτε περιεργαζώμεθα, omissis interpositis ^β Colslin. ἔν' εἰδῆς

^α Ἀφοσιώσει, *perfunctorie*. Hac voce eodem sensu infra utitur Chrysostomus: neque infrequens huius usus apud doctorem: qui eitam ἀφοσιούσας usurpat quandoque pro *perfunctorie agere*. Hesychius longe diversi usus interpretationem affert: ἀφοσιούμενοι, ἐν υποκρίσει θυπεύοντες, τιμῶντες: *per simulationem et adulationem colescentes, honorantes*. ^β Ἄλλι τὸς παρόντας.

νῆν, μὴ ὑπερίδῃτε [418] μου τὸ γῆρας, μὴ ἀνανεώσητε πρὸς τὴν ἐμὴν παράκλησιν. Οἶδα ὅσην ὑπερβαίνειτε τάλαιπωρίαν, στοχάζομαι τοῦ καύσωνος τὴν φλόγα, διὰ τοῦτο ἀνεθῆναι μικρὸν ὑμᾶς βούλομαι. Ποῖος πατήρ φιλόστοργος πρὸς παῖδα ἢ τοσαύτην ἂν ἐπεδείξατο φιλοφροσύνην, ὅσην οὗτος πρὸς τοὺς ἀγνώστους καὶ ξένους, καὶ οὐδαμῶθεν αὐτῷ τέως γνωρίσω; Ἄλλ' ἐπειδὴ μετὰ σπουδῆς προσῆλθε καὶ πολλοῦ τοῦ τόνου, ἐπέτυχε τῆς ἀγρας, καὶ τὴν θῆραν εἰσω τῶν δικτύων λαβεῖν ἠδυνήθη. *Καὶ εἶπαν, φησὶν, Οὕτω ποιήσομεν, καθὰ εἰρηκας.* Ἀνεξωπύρῃσεν ὁ πρεσβύτες. Ἐν χερσὶ, φησὶν, ἔχω τὸν θησαυρὸν, τοῦ πλούτου ἐπελαθόμεν, ἐπελαθόμεν λοιπὸν τοῦ γήρους. Καὶ ὅρα αὐτὸν πάννυ γανυόμενον τῷ πράγματι, καὶ μονονουχὶ σχιρτῶντα, καὶ καθάπερ τὰ μυρία ἀγαθὰ ἐν ταῖς χερσὶν ἐπιφερόμενον, οὕτως ἡδόμενον. *Καὶ ὁσπευσεν Ἀβραάμ, φησὶν, ἐπὶ τὴν σκηνήν.* Ὁσπερ, ἡνίκα ἐπὶ τὴν θῆραν αὐτῶν ἐπείγετο, ἐμήνυσεν αὐτοῦ τὸν τόνον καὶ τὴν προθυμίαν ἢ θεῖα Γραφή, εἰπούσα, *Προσέδρουμεν εἰς συνάντησιν αὐτοῖς*, οὕτω καὶ νῦν ἐπειδὴ εἶδε τοὺς ἀνδρας, καὶ κατάρθρωσεν ὅπερ ἐπεθύμει, οὐδὲ οὕτως ἴσται τὴν προθυμίαν, ἀλλὰ θερμότερον πάλιν ἐπιδείκνυσαι τὸν ἔρωτα, οὐδὲ ἐπειδὴ ἐν ἀσφαλεῖ γέγονε, λοιπὸν ῥαθυμότερος κατέστη. Ὅπερ πολλάκις ἡμεῖς ὑπομένομεν, καὶ παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἐνίοτε πολλὴν ἐπιδεικνύμεθα τὴν σπουδὴν· ἐπειδὴ δὲ τοῦ πράγματος ἐντὸς γενώμεθα, οὐ τὸν ἴσον πόνον εἰσφέρομεν. Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτως, ἀλλὰ τί; Πάλιν σπεύδει καὶ ἐπείγεται καὶ τρέχει ὁ γεγηρακὺς ἐπὶ τὴν σκηνὴν πρὸς Σάρραν, *Καὶ εἶπεν αὐτῇ· Σπεῦσον, καὶ φύρασον τρία μέτρα σεμιδάλεως.* Σκόπει πῶς καὶ τὴν Σάρραν κοινῶν λαμβάνει τῆς θήρας, καὶ πῶς αὐτὴν ἐξεπαίδευσεν ζηλοῦν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν. Καὶ γὰρ κάκεινην παρῳμῇ μὴ ῥαθυμῶς τῇ χρεῖα προσελθεῖν, ἀλλὰ, *Σπεῦσον, φησὶ.* Τῆς μεγάλης ἐπετύχονεν πραγματείας, μὴ ἀπολέσωμεν τὸν θησαυρὸν, ἀλλὰ *Σπεῦσον, καὶ φύρασον τρία μέτρα σεμιδάλεως.* Ἐπειδὴ γὰρ ᾤδει τοῦ κατορθώματος τὸ μέγεθος, ἐβούλετο κοινῶν τῶν μισθῶν λαμβάνειν καὶ τῶν ἀντιδόσεων καὶ τὴν τοῦ βίου γενομένην αὐτῷ κοινῶν. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, οὐδενὶ τῶν παιδισκῶν τοῦτο ἐπέταξεν, ἀλλὰ τῇ γυναικὶ τῇ προθεσχυλῇ; ἐνενηκοντα γὰρ ἐτῶν ἐτύγγανεν οὐσα. Καὶ οὐκ ἀνανεύει ἡ Σάρρα πρὸς τὸ ἐπίτασκα, ἀλλὰ τὴν ἴσην καὶ αὐτὴ προθυμίαν εἰσφέρει. Ἀκουέτωσαν ἄνδρες, ἀκουέτωσαν γυναῖκες· ἄνδρες μὲν οὖν, ἵνα οὕτω τὰς ἑαυτῶν συνοίκους ἐκπαιδεύωσιν, ἐπειδὴ πνευματικὸν τι κέρδος παρεμπέστη, μὴ διὰ τῶν οἰκετῶν τοῦτο πληροῦν, ἀλλὰ δι' ἑαυτῶν ἅπαντα διαπράττεσθαι· γυναῖκες δὲ, ἵνα σπεύδωσι κοινῶν τοῖς ἀνδράσι τῶν τοιοῦτων κατορθωμάτων, καὶ μὴ ἐπαισχύνωνται τὴν φιλοξενίαν, καὶ τὴν εἰς σοῦτους θεραπείαν, ἀλλὰ μιμείσθωσαν τὴν Σάρραν τὴν πρεσβύτιν, τὴν ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ ποιεῖν καταδεχομένην, καὶ τὰ τῶν παιδισκῶν ἔργα ἐπιτελεῖν.

Ἄλλ' οἶδα ὅτι [419] οὐδεὶς ἀνέξεται τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων. Νῦν γὰρ ἡμῖν ἀπ' ἐναντίας ἔκεινη πάντες βαδίζουσιν ἐπείγονται, καὶ πολλὰ ἢ βλακεία ταῖς γυναῖξιν, καὶ ἡ σπουδὴ πρὸς τὸν κόσμον τῶν ἱματιῶν, περὶ τὰ χρυσία καὶ τὰ περιδέερα καὶ τὸν ἔξωθεν καλλωπισμὸν, καὶ τῆς ψυχῆς οὐδεμία πρόνοια. Καὶ οὐδὲ Παῦλος αὐτῶν καθικνεῖται βῶν καὶ λέγων· *Μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ.* Ὅρα τὴν οὐρανομήκη ταύτην ψυχὴν, πῶς οὐκ ἐνόμισεν αἰσχρὸν αὐτῇ εἶναι

μέχρι τοῦτου τὸν λόγον ποιῆσθαι, καὶ ἐπὶ ἐμπλεῖα παραινέσαι. Εἰκότως· πᾶσα γὰρ αὐτῇ ἡ σπουδὴ τὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν ἔην. Ἐπεὶ οὖν ὤδεν ὅτι ἡ μάστις τῆς ψυχῆς τὸν βλεθρον ἐργάζεται, καὶ οὐδὲν παρητήσατο τῶν προσηκόντων εἰς διδασκαλίαν· ταῦτα νοσοῦσαι· ἀλλὰ φησιν, εἰ βούλει κοσμεῖσθαι, ἀληθὴ κόσμου κόσμον, ὃν πρέπει γυναῖξιν εἰς τοὺς ἀγαθοὺς ἔργοις κοσμοῦ. Οὗτος τῆς ψυχῆς ἐστὶν οὗτος οὐδεμίαν παρὰ τῶν ἔξωθεν καταγνῶν ἐξέτι τοῦτον οὐδεὶς ἀποσπύσσει, δυνήσεται, οὕτως ὡς μὲν διηνεκῶς. Ἀπὸ γὰρ τοῦ κόσμου τοῦτου αἰσθάνεται κακὰ· καὶ οὕτω λέγω τὴν ἐκ τῆς λύμης, τὴν ἐντεῦθεν φουμένην ἀλαζονείαν, τὴν ἐκ τῆς ψυχῆς τὴν διαφορὰν, τὴν ἡδονῶν τῶν ἀπαισίων ἐσμὸν· ἀλλ' ὅτι καὶ ὁ ἄλλος ὁ κόσμος οὗτος καὶ ὁ κακουργίας, καὶ ληστῶν ἐρόδωρ, καὶ συκοφαντῶν ἐβουλαῖς, καὶ μυρία ἂν τις εὖροι ἐντεῦθεν φουμένα καὶ ἀηδίας διηνεκεῖς. Ἄλλ' οὐχ ἡ Σάρρα τοιαύτη ἡ τὸν ἀληθὲν κόσμον ἐκέχτο· δι' ὃ καὶ ἄξια τοῦ κατὰ χεῖρα ἔην, καὶ καθάπερ ἐκείνος ἔσπευσεν καὶ ἐπὶ τὴν σκηνὴν ἔδραμεν, οὕτω καὶ ἐκείνη μετὰ σπουδῆς τὸ ἐπιτελεῖν ἐπλήρου, καὶ ἐφύρα τρία μέτρα σεμιδάλεως. Ἐπὶ γὰρ τρεῖς ἦσαν οἱ παραγεγονότες, τρία μέτρα ἔκει· φυραθῆναι, ὥστε θάττον φθάσαι τοὺς ἄρτους. Καὶ τὸ διαταξάμενος εἰς τὰς βούς πάλιν αὐτὸς ἔδραμεν. Ὁ ροντος νεότης, ὃ ψυχῆς τόνος· τρέχει ἐπὶ τὰς βούς, οὐκ ἀφίησι τίνα τῶν οἰκετῶν ἀπελθεῖν, διὰ πάντων δ' ἐκνὺς τοῖς παραγεγονόσιν, ὅσης ἡδονῆς ἐπληρώθη, ὅπως μέγα τι ἡγέται τὴν αὐτῶν παρουσίαν, καὶ ὁ θησαυρὸν εἶναι τὸ πρᾶγμα νομίζει. *Καὶ εἶπεν, ἡ μισοχάριον ἀπαλὸν καὶ καλόν.* Αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ἐκλογὴν ἐποίησατο, καὶ τὸ κάλλιστον τῶν ὄντων λαβὼν δίδωσι τῷ παιδί, κάκεινον κατεπεῖργον μὴ μελλήσαι, ἀλλὰ πολλὴν τὴν σπουδὴν ἐπιδείξασθαι.

ζ'. Σκόπει πῶς πάντα μετὰ τάχους, μετὰ προθυμίας, μετὰ λαρότητος, μετὰ χαρᾶς, μετὰ πολλῆς ἐπιθυμίας γίνεται. Καὶ ἐτάχυνεν ὁ καὶς τοῦτο ποιεῖν φησὶ. Καὶ οὐδὲ οὕτως ἡρέκει ὁ γέρον, ἀλλὰ πάλιν ἐτάξει ὑπὲρ τοῦ ἴσται. *Καὶ λαβὼν βούτινον καὶ γάλα καὶ τὸ μισοχάριον ὁ ἐποίησε, παρέθηκεν αὐτοῖς ὅτι δὲ ἑαυτοῦ πάντα ποιεῖ καὶ παρατίθησι.* Καὶ οὐδὲ ἑαυτὸν ἐνόμισεν τοῦ συγκαθεσθῆναι αὐτοῖς, ἀλλ' ἑκείνους ἐσθιόντων παρῆσθη αὐτὸς ὑπὸ τὸ δένδρον. Ὁ φιλοθένης μέγεθος, [420] ὃ ταπεινοφροσύνης ὑπερβολή, φιλοθέου γνώμης ἐπίτασις! παρῆσθη αὐτὸς ὁ ἐκατοντάτης οὗτος ἀνθρώπος ἐσθιόντων αὐτῶν. Ἐμοὶ δοκεῖ, ὅτι τὸ πάθος πολλοῦ καὶ τῆς προθυμίας, καὶ τῆς ἀσθενείας ἀντικεινόντων αὐτὸν τότε γεγενῆσθαι, καὶ ἰσχυρὴν τινα προαίρεσιν. Ἐξωθε γὰρ πολλάκις ἡ τῆς ψυχῆς προθυμία, ἐπειδὴ ὁφείλει μὲν ἦ, νικᾶν τοῦ σώματος τὴν ἀσθένειαν. Εἰστίηται οὖν ὁ πατριάρχης καθάπερ οἰκῆτης, μεγίστην τιμὴν τὴν τὴν ἡγούμενος, τοῦ καταξυωθῆναι ὑπερρεσθῆσθαι τοῖς παροῦσι, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς ὁδοιπορίας κάματος αὐτῶν παραμυθῆσθαι. Εἶδες ὅση τοῦ δικαίου ἡ φιλοξενία; Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο σκόπει, δεῖ ἄρτους παρέσθαι καὶ τὸ μισοχάριον, ἀλλ' ἐκεῖνο λογίζου, μεθ' ὅσης τιμῆς, μεθ' ὅσης ταπεινοφροσύνης τὰ τῆς φιλοξενίας ἐπεδείκνυτο· οὐ καθάπερ οἱ πολλοί, καὶ ποιήσασιν ποτὲ τι τοιοῦτον, μετὰ φρονούσι κατὰ τῶν ὑποδεχθέντων, καὶ πολλάκις καὶ ὑπερρωσίν αὐτῶν διὰ τὴν φθάσαντα εἰς αὐτοὺς θεραπείαν. Τοῦτο δὲ ὁμοῖον ἐστὶ τῷ τινι πλοῦτον συναγαγόντι καὶ περιφρονῶντι, ἐκ τῶν χειρῶν ἅπαντα ῥίψαι τὰ συλλεγμένα. Ὅ γὰρ μετὰ ἀπονοίας τὴν ἐργαζόμενος, καὶ οὕτω ποιῶν ὥς παρέχων μᾶλλον ἢ λαμβάνων, οὐκ οἶδεν ὁ διαπράττεται· διὰ τοῦτο ἀπόλλυσι καὶ τὸν ἐκ τούτου μισθόν.

* Tres mss. ἐνέλωτες.

* Savil. et Morèl. πρὸς παῖδα. Ex mss. alii perī paĩdas, alii εἰς παĩδας. b Mallim legere οὐδεμίᾳ, de ancillis enim loquitur Chrysostomus. Edit.

ortationem meam. Scio quantum tuleritis laborem, lecto quantus sit calor æstus : propterea paulum vos recreare volo. Quis pater filios suos tenere pens, tantam filiis exhibet benignitatem, quantam ignotis et peregrinis, et numquam sibi cognitis? **Quia** quia magna alacritate processit ac contentus, assequutus est venationem, et prædam intra die concludere potuit. *Et dixerunt, inquit : Sic factum, ut dixisti.* Senis excitatus est juvenilis vigor. **Manibus, inquit, habeo thesaurum, divitias asseclas sum, senectutis obliviscar.** Et vide eum exantem in opere, et quasi præ gaudio saltantem, inde atque multa bona in manibus afferret, ita se actantem. **6. Et festinavit, inquit, Abraham in tabernaculum.** Sicut, quando ad venationem contendere significavit ejus alacritatem et laborem divina captura, dicens : *Accurrit autem in occursum eorum :* Et nunc quia vidit viros, et id quod optabat perficere neque sic ab alacritate desistit ; sed magis feracem declarat amorem, neque quia securus erat, ut sit negligenter. Id quod nobis frequenter evenit, principio valde studiosi sumus : quando autem in solium ventam est, non par studium afferimus. **rum justus non sic, sed quid ? Iterum festinat et operatur, et currit senio confectus in tabernaculum ad terram, Et dixit ei : Accelera, et misce tres mensuras aliae.** Considera quomodo et Sarram venationis socium assumit, et quomodo eam erudit, ut suam imitetur virtutem. Etenim et illam incitat ne officio suo pigriter fungatur, sed, *Accelera, inquit. Magnam solitationem assequuti sumus, ne perdamus thesaurum, sed Accelera, et misce tres mensuras similæ.* **oniam sciebat boni operis magnitudinem, volebat et suæ sociam etiam retribuendæ mercedis esse participem.** Quare enim, dic mihi, nulli ancillarum præcepit, sed uxori tam provecæ ætatis ? nonnulla enim annorum erat. Non repugnat mandato terræ, sed parem etiam ipsa alacritatem affert. **Autem viri, audiant mulieres : viri quidem, ut sic suas subernales erudiant, ut si quando spirituale lumen incidat, ne per famulos hoc perficiant, sed per ipsos faciant omnia ; mulieres autem, ut festinent curare viros in tam bonis operibus, et non erubescant hospitalitatem in aliquos exercere, illisque conantur præbere ministerium : sed imitentur Sarram etulam, in tanta senecta laborem libenter suscipientem, et famularum opera perficientem.**

Invehitur in ornatum mulierum. — Verum scio fore
at nullus ferat ea quæ a nobis dicuntur. Nunc enim
omnes plane contraria via incedunt, et multa mulie-
rum est mollities, omneque studium in cultu ve-
stium, in aureis ornamentis et monilibus atque ex-
terno ornatu, animæ vero nulla est cura. Neque Pau-
lus eas commovet, dicens: *Non in crinibus tortis, vel
nuro, vel margaritis, vel sumptuosa veste* (1. Tim. 2. 9).
Vide animam hanc ipsum cælum attingentem, quo-
modo non putavit indignum se et vile, etiam de capil-
lorum ornamentis admonere. Merito: omne enim ei
studium erat in excolenda anima. Quia igitur sciebat

hæc maxime animæ perniciem generare, ideo non re-
fugit illa afferre quæ conveniebant ad docendum eas
quæ illo morbo laborabant; sed inquit : Si vis ornari;
vero te ornatu cole, quem decet mulieres pias : bonis
te operibus orna. Hic animæ cultus est, hic a nullis
externis condemnatur, hunc nullus deprædari pote-
rit, hic perpetuo manet tutus et integer. A cultu au-
tem externo innumera oriuntur mala : nondum dico
animæ documenta, arrogantiam quæ inde nascitur,
despectum proximi, fastum spiritus, animæ corrup-
tionem, voluptatum illicitarum examen; sed facile
diripitur ille cultus et famulorum malignitate latro-
numque insidiis, necnon sycophantarum calumniis;
et infinita mala invenire in eo licet, ac perpetuas
amaritudines. Atqui Sarra talis non erat; sed verum
possidebat ornatum : ideo et digna fuit patriarcha : et
sicut ille festinavit, et in tabernaculum cucurrit, ita
et ipsa magno studio fecit quæ imperata erant, et
miscuit tres mensuras similæ. Nam quia tres erant
qui advenerant, tres mensuras jussit misceri, ut ci-
tius panes pararentur. Et ut hoc præcepit, ad boves
ipse iterum cucurrit (v. 7). O senis juventutem! o
animæ vigorem! currit ad boves, et non permittit
aliquem famulorum eo pergere : per omnia monstrans
iis qui advenerant, quanta voluptate perfusus esset,
et quanti faceret eorum præsentiam, sequi hunc pro
thesauro habere honorem. *Et accepit*, inquit, *vitulum*
tenellum et bonum. Ipse per semetipsum delectum
fecit, et optimum qui aderat acceptum pucro dedit,
et illum quoque urget, ut sine mora quantum fieri
potest appropere.

6. Animadverte quomodo omnia cum velocitate, cum ferventi alacritate, cum hilaritate, cum gaudio, cum magna jucunditate fiant. *Et festinavit puer hoc facere.* Neque hic senex quiescit, sed iterum in ministri ordinem transit. 8. *Et ut accepit butyrum et lac et vitulum, quem mactaverat, apposuit illis.* Sic per semetipsum omnia facit et apponit. Et neque dignum semetipsum censuit qui consideret cum eis, sed illis comedentibus adstabat ipse sub arbore. O magnitudinem hospitalitatis! o humilitatis excellentiam! o mentem admodum religiosam! adstabat centenarius homo comedentibus illis. Mihi videtur tunc præ gaudio alacritateque multa, imbecillitate sua factus superior, et robur quoddam accepisse. Sæpe enim consuevit alacritas animæ, si quando roborata fuerit, vincere corporis imbecillitatem. Stabat igitur patriarcha quasi famulus, hoc summo honori habens, quod præsentibus ministraret, et solaretur itineris eorum laborem. Vidisti quanta justî hospitalitas? Neque enim hoc solum considera, quod panes proposuerit et vitulum: sed illud cogita, cum quanto honore et quanta modestia exhibita sit hospitalitas. Non sicut multi, qui si quid tale fecerint, superbiunt et despicunt susceptos hospites, eo quod ministerium illis exhibeant. Hoc autem perinde est, ac si quis divitias congreget et circumferat: et cum collegerit, omnia simul e manibus projiciat. Quisquis enim cum arrogantia operatur quidpiam, et sic facit quasi plus

præberet quam acciperet, nescit quid faciat : proinde et mercedem, quæ hinc proveniret, disperdit. Verum justus ille sciens quid operaretur, per omnia quæ faciebat, ostendebat alacritatem mentis. Et postquam largiter et magna hilaritate seminavit hospitalitatem, statim et manipulos uberrimos messuit. Nam ubi ea quæ ex se erant implevit, et nihil prætermisit, ac sincem acceperunt, quæ ad hospitalitatem pertinebant, declarataque fuit justî virtus : tunc demum ut disaceret justus quantorum et qualium bonorum causa fuerit hospitalitas, manifestat se is qui advenerat, atque paulatim justum suæ magnitudinem potentie docet. Nam ubi vidit eum stantem apud quercum, et stando magnum honorem et ministerium afferre, dixit ei : 9. *Ubi est Sarra uxor tua?* Statim autem per interrogationem subindicavit ei se non esse ex vulgaribus aliquem, utpote qui et uxoris illius nomen sciret. Ille autem inquit : *Ecce in tabernaculo.* Et quia statim, tamquam Deus, polliciturus erat ei quæ supra naturam erant, propter hoc et dicendo nomen Sarræ significavit supra hominem esse eum qui in tabernaculum ejus diverterat. 10. *Revertens enim,* inquit, *veniam ad te secundum tempus hoc in horas, et habebit filium Sarra uxor tua.* Ecce hospitalitatis fructus, ecce alacritatis illius miræ merces, ecce laborum Sarræ retributiones. *Illa autem,* inquit, *audivit juxta ostium tabernaculi, stans post illud.* 12. *Et ut hoc audivit, risit secum, dicens : Nondum quidem mihi fuit usque nunc ; dominus autem meus senex.* Et ut excusset divina Scriptura Sarram, prius significavit : 11. *Abraham autem et Sarra progressi erant in diebus suis.* Et neque hoc contenta adjicit : *Et desiderant Sarra fieri mulieribus.* Arefactus erat, inquit, fons, excæcatus oculus, officina ipsa erat inutilis facta. Ad quæ respiciens Sarra, cogitabat apud semetipsam ætatem suam et senectutem patriarchæ (v. 12). Verum dum illa intra tabernaculum ita cogitat, is qui scit arcana mentis, demonstrare volens et virtutis suæ excellentiam, et nihil occultum se latere, dicit Abraham : 13. *Cur risit Sarra apud seipsam, dicens : Numquid vere pariam? ego autem senex.* Hæc enim illa apud semetipsam cogitabat. 14. *Num impossibile,* inquit, *apud Deum verbum?* Ecce manifeste seipsum detegit. Non scitis, inquit, me, naturæ Dominus cum sim, omnia posse quando voluero, et mortuam quoque vulvam secundam et partui idoneam facere? *Num impossibile,* inquit, *apud Deum aliquid?* Nonne omnia facio et transformo? nonne vitæ et mortis potestatem habeo? *Num impossibile est aliquid apud Deum?* Nonne prius hoc pollicitus sum? Num potest quidpiam a me dictum non in opus exire? Audi igitur, quod *In tempore hoc revertar ad te in horas, et erit Sarra filius.* Postquam revertero, inquit, tempore hoc, tunc sciet re ipsa Sarra quod neque senectus ei obstaculo fuerit, neque sterilitas : sed verbum meum non poterit irritum reddi, et partus eam docebit eorum quæ a me dicta sunt potentiam. Cæterum ut illa audivit, neque illa quæ cogitaret esse præsentî occulta, 15. *Negavit dicens : Non risi.* Timor enim

concusserat ejus mentem. Propterea Scriptura hæc totum infirmitati ejus tribuens inquit, *Timore enim perterrita fuit.* Verum patriarcha dicit ei : *Non, sed risisti.* Ne putes, inquit, licet in animo hæc tractaveris, et in occulto riseris, hæc posse abscondi ab ejus qui advenit virtute et scientia. Itaque negare factum noli, ne addas ad peccatum. Magna enim hodie ab hac hospitalitate nobis provenient bona.

7. *Moralis exhortatio.* — Hunc imitemur omnes, et magnam geramus hospitalitatis curam : non ut fluxorum et corruptibilium retributionem solum accipiamus, sed ut reponamus nobis etiam immortalium bonorum fructum. Nam si hoc facimus, nos etiam hic Christum suscipiemus, et suscipiet etiam ipse nos in mansionibus illis quæ ab æterno præparatæ sunt diligentibus ipsum, audiemusque ab eo : *Venite, benedicti Patris mei, in hereditatem accipite præparatam vobis regnum ab origine mundi (Matth. 23. 34. 36).* Cujus gratia et propter quid? Esurivi enim, et dedistis mihi manducare : sitiivi, et potastis me : peregrinus fui, et collegistis me : in carcere fui, et invisistis me. Quid minus molestum quam hæc? Num præcipit nobis curiose scrutari et inquirere, quibusnam deberemus curam exhibere? Tu quod tuum est, inquit, ostende, licet abjectus et vilis sit, ut apparet, quem foves : quæ enim in illos facta sunt, ego ut mihi ipsi facta agnosco. Propterea addidit : *In quantum fecistis uni fratri meo minimorum, mihi fecistis (Ibid. v. 40).* Igitur cum tanta ex hospitalitate sint lucra, non contemnamus, sed quotidie hujus bonæ negotiationis merces inferre studeamus, scientes Dominum nostrum alacritatem magnam, non ciborum pondus requirere, non inensam sumptuosam, sed mentem hilarem, non tantum ministerium a nudis verbis, sed caritatem a puro sinceroque corde. Idcirco et sapiens quidam dicebat : *Melior sermo quam munus (Eccli. 18. 16).* Scopo enim sermonis obsequium magis recreat indigentem, quam donum ipsum. Hæc cum sciamus, ne simus difficiles erga eos qui ad nos accedunt : sed si poterimus eorum inopiam sublevare, hoc faciamus cum gaudio letitiaque magna : non ut præbentes aliquid, sed ut ab eis maxima accipientes : quod si non possumus, ne simus asperi in eos : sed verbis saltem eorum curam agamus, et cum mansuetudine respondeamus eis. Quare enim dure compellas eum? Num cogit? num vim facit? Orat, supplicat, obsecrat : qui autem hæc facit, contumelia dignus non est. Quid dico, orat et supplicat? Innumera bene apprecatur, et hæc omnia facit pro uno obolo, neque tamen illum erogamus. Et quam assequemur veniam? quam habebimus defensionem? Ipsi quidem quotidie lautam mensam nobis apponi curamus, et sæpe plus quam usus requirit, insumimus : illis vero neque parvum quid communicamus, idque cum innumera bona per hos nos habituros exspectemus. Sed o magnam desidiam! Quantum enim hinc jacturam facimus? quantum lucri e manibus nostris excedere permittimus? Occasionem nostræ salutis a Deo nobis datam amandamus, neque cogitamus, vel in mente versamus hinc parvitatem

Ἄλλ' ὁ δὲ δίκαιος οὗτος εἰδὼς ὅπερ εἰργάζετο, διὰ τῶν γινόμενων ἀπάντων ἐδείκνυ τῆς ψυχῆς τὴν προθυμίαν. Καὶ ἐπειδὴ μετὰ δαφιλίας καὶ πολλῆς τῆς ἰλαρότητος ἐπαίρει τὴν φιλοξενίαν, παραχρῆμα δαψίλει τῇ χειρὶ τὰ δράγματα ἐδέχετο. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπαντα τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπλήρωσε, καὶ οὐδὲν ἐγκατέλειπεν, ἀλλὰ τέλος ἔλαθε τὰ τῆς φιλοξενίας, καὶ ἐδείχθη τοῦ δικαίου ἡ ἀρετὴ· τότε λοιπὸν, ἵνα μάθῃ ὁ δίκαιος οἷων ἐπέτυχε, καὶ ὅσον αὐτῷ τῶν ἀγαθῶν αἰτία γεγένηται ἡ τῆς φιλοξενίας ὑπόθεσις, ἐκκαλύπτει αὐτὸν ὁ παραγεγὼνός, καὶ κατὰ μικρὸν ὑποδείκνυσαι τῷ δικαίῳ τῆς οἰκίας δυνάμειος τὸ μέγεθος. Ἰδὼν γὰρ αὐτὸν παρεστῶτα παρὰ τὴν δρῦν, καὶ διὰ τῆς στάσεως τὴν πολλὴν τιμὴν καὶ τὴν θεραπείαν ἐπιδεικνύμενον, φησὶ πρὸς αὐτόν· *Ποῦ Σάρρα ἡ γυνὴ σου;* Εὐθέως δὲ τῆς ἐρωτήσεως παρήνγειν αὐτῷ, δεικνύς ὡς οὐχ ὁ τυγῶν ἐστὶν ὁ παραγεγὼνός, εἰ γε καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ τὴν προσηγορίαν ἠπίστατο. Ὁ δὲ φησὶν· *Ἰδοὺ ἐν τῇ σκηνῇ.* Καὶ ἐπεὶ ἐμελλε λοιπὸν, ὡς Θεός, ὑποσχεῖσθαι αὐτῷ τὰ ὑπὲρ φύσιν, διὰ τοῦτο καὶ τὴν εἰπεῖν τὴν προσηγορίαν τῆς Σάρρας ἐστῆμιανεν, ὅτι ὑπὲρ ἀνθρώπων ἐστὶν ὁ εἰς τὴν σκηνὴν αὐτοῦ καταχθεῖς. *Ἐπαναστρέψων γὰρ, φησὶν, ἡξω πρὸς σέ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον εἰς ὥρας, καὶ ἔξει υἱὸν Σάρρα ἡ γυνὴ σου.* Ἰδοὺ τῆς φιλοξενίας· οἱ καρποὶ, ἰδοὺ τῆς προθυμίας τῆς ἐπιτεταμένης ὁ μισθός, ἰδοὺ τὴν καμάτων τῆς Σάρρας αἱ ἀμοιβαί. *Ἐκείνη δὲ, φησὶν, ἤκουσε παρὰ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς, ἐστῶσα ὀπισθεν. Καὶ τοῦτο ἀκούσασα, ἐρέλυσεν καθ' αὐτήν, λέγουσα· Οὐπω μὲν μὲν γέγονεν ἕως τοῦ νῦν· ὁ δὲ κύριός μου παρεσβύτερος.* Καὶ ἵνα ἀπολογησθῇ ἡ ὁσαί Γραφὴ ὑπὲρ τῆς Σάρρας, προλαβούσα ἐπιστημῆναι, ὅτι *Ἀβραὰμ δὲ καὶ Σάρρα, προβεβηκότες ἦσαν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν.* Καὶ οὐδὲ αὖ μέχρι τούτου ἐσθι, ἀλλὰ [421] φησὶν· *Ἐξέλιπε δὲ Σάρρα γίνεσθαι τὰ γυναικεῖα.* Ἐξηραμένη ἦν, φησὶν, ἡ πηγὴ, τετύφλωτο ὁ ὀφθαλμός, αὐτὸ τὸ ἐργαστήριον ἦν πεπηρωμένον. Δι' ὁ ἀρρωστήσας πρὸς ταῦτα ἡ Σάρρα, καθ' αὐτήν ἐλογίζετο τὴν τε αὐτῆς ἡλικίαν, τὸ τε γῆρας τοῦ πατριάρχου. Ἄλλ' ἐκείνης κατὰ τὴν σκηνὴν ταῦτα λογιζομένης, ὁ τὰ ἀπόρητα τῆς διανοίας ἐπιστάμενος, διέβρι βουλόμενος καὶ τῆς οἰκίας δυνάμειος τὴν ὑπερβολὴν, καὶ διὰ οὐδὲν αὐτὸν λανθάνει τῶν ἀπορρήτων, φησὶ πρὸς τὸν Ἀβραάμ· *Τί δὲ ἐγέλασε Σάρρα ἐν αὐτῇ λέγουσα· Ἀρὰ γε ἀληθῶς τέξομαι, ἐγὼ δὲ γεγήρακα.* Ταῦτα γὰρ ἐκείνη ἐν αὐτῇ ἐλογίζετο. *Μὴ ἀδυνατεῖ, φησὶ, παρὰ τῷ Θεῷ ῥῆμα;* Ἰδοὺ φανερώς αὐτὸν ἐξεκάλυπεν. Οὐκ ἴστε, φησὶν, ὅτι τῆς φύσεως ἂν δεσπότης πάντα δύναμαι, ἅπαν ἂν βουλῶμαι, καὶ τὴν νεκρωθεῖσαν μήτραν ζωογονῆσαι, καὶ ἐπιτιθεῖαν κατασκευάσαι; *Μὴ ἀδυνατεῖ, φησὶν, ἀδυνατὸν εἰ τῷ Θεῷ;* Οὐχὶ πάντα ποιῶ, καὶ μετασκευάζω; οὐχὶ ζωῆς καὶ θανάτου ἐξουσίαν ἔχω; *Μὴ ἀδυνατεῖ παρὰ τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα;* Οὐ γὰρ ὅσας ὑπεροχὰς δὴ τοῦτο; *Μὴ ἐγχερεῖ τὸ παρ' ἐμοῦ ῥῆθ' ἐν μὴ εἰς ἔργον ἔλθεῖν;* Ἄκουε τοίνυν, ὅτι *Εἰς τὸν καιρὸν τοῦτον ἀναστρέψω πρὸς σέ εἰς ὥρας, καὶ ἔσται τῇ Σάρρᾳ υἱός.* Ἐπειδὴν, φησὶν, ἀναστρέψω κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον, τότε γινώσεται διὰ τῶν πραγμάτων ἡ Σάρρα, ὅτι οὐτε τὸ γῆρας αὐτῆς κώλυμα γεννιέται, οὐτε ἡ στενωπὸς· ἀλλὰ τὸ ῥῆμα τὸ ἐμὸν ἀπαράδατον ἐσται, καὶ ὁ τόκος αὐτὴν διδάξει τῶν παρ' ἐμοῦ ῥηθέντων τὴν δύναμιν. Εἴτα ἐκείνη ἀκούσασα, ὅτι οὐτε τὰ ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτῆς

^a Bibl. Savil. et quinque mss. προβεβηκότες ἡμερῶν. Καὶ συνέ. ^b Coisl. hic infra: Μὴ ἀδυνατεῖ παρὰ τῷ Θεῷ ῥῆμα;

κινήθεντα ἔλαθε τὸν παρόντα, *Ἐρηγήσατο, λέγουσα· Οὐκ ἐγέλασα.* Ὁ γὰρ φόβος κατέσεισεν αὐτῆς τὴν διάνοιαν. Διὰ τοῦτο τῇ ἀσθενείᾳ αὐτῆς ἡ Γραφὴ τὸ πᾶν λογιζομένη φησὶν, *Ἐροβήθη γὰρ.* Ἄλλ' ὁ πατριάρχης φησὶ πρὸς αὐτήν, *Οὐχί, ἀλλὰ ἐγέλασας.* Μὴ νομίσης, φησὶν, εἰ καὶ ἐν διανοίᾳ ταῦτα ἔδουλεύσω, καὶ κατὰ τὸ λεληθὸς γέλωτα ἐποίησω, ὅτι τοῦ παραγεγνομένου τὴν δύναμιν λαθεῖν εἶχες. Μὴ τοίνυν ἀρνοῦ τὸ γεγονός, μηδὲ προσθήκῃ ἐργάζου τῷ ἁμαρτήματι. Μεγάλα γὰρ ἡμᾶς σήμερον διαδέχεται ἀγαθὰ, τῆς φιλοξενίας ἡμῖν τούτων πάντων αἰτίας γινομένης.

Ζ'. Τοῦτον ἅπαντες μιμησώμεθα, καὶ πολλὴν περὶ τὴν φιλοξενίαν ὁ τὴν σπουδὴν ποιῶμεθα, οὐχ ἵνα τῶν ἐπικλήρων τούτων καὶ φθειρομένων λάβωμεν τὴν ἀντίδοσιν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τῶν ἀθανάτων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν ἑαυτοῖς ἀποδώμεθα. Ἐάν γὰρ τοῦτο ποιῶμεν, ὑποδεξώμεθα καὶ ἡμεῖς ἐνταῦθα τὸν Χριστὸν, καὶ ὑποδέχεται ἡμᾶς καὶ αὐτὸς ἐν ταῖς μοναῖς· ἐκείναις ταῖς ἡτοιμασμέναις τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν, καὶ ἀκουσώμεθα παρ' αὐτοῦ. *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; *Ἐπεινάσα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποίησάτ' ἐμοί· ἕνεκεν ἡμῶν, καὶ συνηγάγετέ με ἐν φυλακῇ, καὶ ἐπεσκέψασθέ με.* Τί τούτων ἀνεπαχθέστερον; Μὴ γὰρ ἐπέταξεν ἡμῖν περιεργάζεσθαι [422] καὶ πολυπραγμονεῖν τοὺς παρ' ἡμῶν μέλλοντας θεραπεύεσθαι; Σὺ τὸ σαυτοῦ, φησὶν, ἐπίδειξαι, κἂν εὐτεῖ· ἡ, κἂν ἀπερίμμενος κατὰ τὸ φαινόμενον· τὰ γὰρ εἰς τούτους γινόμενα ἐγὼ οἰκείουμαι. Διὰ τοῦτο προσέθηκεν· *Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐν τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε.* Μὴ τοίνυν τοῦ ἀπὸ τῆς φιλοξενίας τοσοῦτου κέρδους ἐπιγενομένου καταφρονήσωμεν, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐμπορεύεσθαι τὴν καλὴν ταύτην ἐμπορίαν σπουδάζωμεν, εἰδότες ὅτι ὁ δεσπότης ὁ ἡμέτερος προθυμίας δαψίλειαν, οὐ βρωμάτων δόκον ἀπαιτεῖ, οὐ τράπεζαν πολυτελεῖ, ἀλλὰ γνώμην ἱλαρὰν, οὐ θεραπείαν ἀπλῶς τὴν διὰ τῶν ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπὸ καρδίας καὶ εἰλικρινοῦς διανοίας ἀγάπην. Διὰ τοῦτο καὶ τις σοφὸς ἔλεγε· *Κρεῖσσον λόγος, ἢ δόσις.* Πολλάκις γὰρ λόγου θεραπεία πλεόν τῆς δόσεως ἀνεκτήσατο τὸν δεόμενον. Ταῦτα οὖν εἰδότες μηδέποτε δυσχεραίνωμεν πρὸς τοὺς προσιόντας· ἀλλ' ἂν μὲν δυνηθῶμεν παραμυθεῖσθαι αὐτῶν τὴν πένιν, τοῦτο ποιῶμεν μετὰ χαρᾶς καὶ πολλῆς τῆς εὐφροσύνης, οὐχ ὡς παρέχοντες, ἀλλ' ὡς τὰ μέγιστα κερδαίνοντες· εἰ δὲ μὴ δυνάμεθα, μὴ τραχυνώμεθα πρὸς αὐτούς· ἀλλὰ κἂν τὴν διὰ τοῦ λόγου θεραπείαν παρέχωμεν, καὶ μετὰ ἐπεικειας αὐτοῖς ἀποκρινώμεθα. Τίνος γὰρ ἕνεκεν τραχέως αὐτῷ προσφέρῃ; Μὴ γὰρ ἀναγκάζει; μὴ γὰρ βιάζεται; Ἀξιοί, ἰκετεύει, παρακαλεῖ· ὁ δὲ ταῦτα ποιῶν, οὐχ ὕβρεως ἄξιος. Τί λέγω, ἀξιοί καὶ παρακαλεῖ; Μυρία ἐπέυχεται, καὶ πάντα ταῦτα ποιεῖ ὑπὲρ ὅσολοῦ, καὶ οὐδὲ τοῦτον προϊέμεθα. Καὶ ποίας ἂν τύχοιμεν συγγνώμης; ποίαν δὲ σχολήμεν ἀπολογίαν, αὐτοὶ μὲν οὕτω καθ' ἑκάστην ἡμέραν δαψιλῇ τράπεζαν παρατιθέμενοι, καὶ πολλάκις τὴν χρεῖαν ὑπερβαίνοντες, ἐκείνοις δὲ μηδὲ τοῦ τυχόντος μεταδιδόντες, καὶ ταῦτα μυρία ἀγαθὰ διὰ τούτου κομιζόμενοι; Ἄλλ' ὡς τῆς πολλῆς ῥεθύμιας! Οἱ γὰρ ἀπ' αὐτῆς ζημιούμεθα; καὶ ὅσον κέρδος ἐκ τῶν ἡμετέρων χειρῶν προϊέμεθα; Καὶ τὴν ὑπόθεσιν τῆς σωτηρίας ἡμῶν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν παρασχεθεῖσαν ἀπο-

^c Savil. et septem mss. καὶ τοσαύτην περὶ τὴν ψιλ.

πειμνόμεθα, οὔτε ἐννοούμεν, οὔτε μὴν λογιζόμεθα
οὔτε τῶν δεδομένων τὸ εὐτελές, οὔτε τὴν ὑπὲρ τῶν
τοιούτων ἀμοιβῶν ὑπερβολὴν, ἀλλὰ πάντα τοῖς κι-
θωτοῖς ἐναποκλείομεν, καὶ τὸ μὲν χρυσίον ὑπὸ τοῦ
λοῦ δαπανᾶσθαι συγχωροῦμεν· μᾶλλον δὲ ταῖς τῶν
κλεπτῶν χερσὶ προτίθεμεν· τὰ δὲ ἱμάτια τὰ ποικίλα
ὑπὸ τοῦ σπητὸς ἀναλίσκασθαι ἀφίεμεν, καὶ οὐκ ἀν-
εχόμεθα τὰ ἀπλῶς καίμενα δεδόντως οἰκονομεῖσθαι, ἵνα
πάλιν ἡμῖν διαφυλάττηται, καὶ διὰ τούτων τῶν
ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἀξιωθῆναι δυνηθῶμεν· ὧν γένοιτο
πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ,
ὁμοῦ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ
ἀεὶ, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

eorum quæ damus, inde immensitatem eorum quæ
pro his accipimus : sed, omnia arculis includentes,
aurum quidem a rubigine absumi permittimus, imo
furum manibus proponimus; vestes quoque varias
a tineis arrodi sinimus, nolumus autem ut ea quæ
absque usu jacent bene dispensentur, ut iterum no-
bis custodiantur, ac per ea etiam ineffabilia bona
mereamur assequi : quæ nobis omnibus concedi
gratia et benignitate sua Dominus noster Jesus Chri-
stus, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, impe-
rium, honor, nunc et semper et in sæcula sæculorum.
Amen.

FINIS TOMI QUINQUAGESIMI TERTII.

STANFORD UNIVERSITY LIBRARY
Stanford, California



Stanford University Libraries



3 6105 005 549 709

BR
60
.P4
v.53

~~_____~~
~~_____~~

DATE DUE	



STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD, CALIFORNIA
94305

νῆν, μὴ ὑπερίδῃτε [418] μου τὴ γῆρας, μὴ ἀνανεύσῃτε πρὸς τὴν ἑμὴν παράκλησιν. Οἶδα ὅσῃν ὑπεμείνατε ταλαιπωρίαν, στοχάζομαι τοῦ καύσωνος τὴν φλόγα, διὰ τοῦτο ἀνεθῆναι μικρὸν ὑμᾶς βούλομαι. Ποῖος πατὴρ φιλόστοργος πρὸς παῖδα ὁ τοσαύτην ἂν ἐπεδείξατο φιλοφροσύνην, ὅσῃν οὗτος πρὸς τοὺς ἀγκῶνας καὶ ξένους, καὶ οὐδαμῶθεν αὐτῷ τέως γνωρίμους; Ἄλλ' ἐπειδὴ μετὰ σπουδῆς προσήλθε καὶ πολλοῦ τοῦ τόνου, ἐπέτυχε τῆς ἀγρας, καὶ τὴν θῆραν εἰσω τῶν δικτύων λαβεῖν ἠδυνήθη. *Καὶ εἶπεν, φησὶν, Οὕτω ποιήσομεν, καθὰ εἰρηκας.* Ἀνεξωπύρηνσεν ὁ πρεσβύτης. Ἐν χερσὶ, φησὶν, ἔχω τὸν θησαυρὸν, τοῦ πλοῦτου ἐπελαθόμεν, ἐπελαθόμεν λοιπὸν τοῦ γῆρας. Καὶ ὅρα αὐτὸν πᾶν γαννύμενον τῷ πράγματι, καὶ μονονουχὶ σκιρτῶντα, καὶ καθάπερ τὰ μυρία ἀγαθὰ ἐν ταῖς χερσὶν ἐπιφερόμενον, οὕτως ἡδόμενον. *Καὶ ἔσπευσεν Ἀδράμ, φησὶν, ἐπὶ τὴν σκηνήν.* Ὡς περ, ἦνίκα ἐπὶ τὴν θῆραν αὐτῶν ἐπείγετο, ἐμῆνυσεν αὐτοῦ τὸν τόνον καὶ τὴν προθυμίαν ἢ θεία Γραφή, εἰπούσα, *Προσέδραμεν εἰς συνάντησιν αὐτοῖς*, οὕτω καὶ νῦν ἐπειδὴ εἶδε τοὺς ἄνδρας, καὶ κατέρωθωσεν ὅπερ ἐπεθύμει, οὐδὲ οὕτως ἴσταισι τὴν προθυμίαν, ἀλλὰ θερμότερον πάλιν ἐπιδεικνύσι τὸν ἔρωτα, οὐδὲ ἐπειδὴ ἐν ἀσφαλεῖ γέγονε, λοιπὸν ῥαθυμότερος κατέστη. Ὅτι πολλὰκις ἡμεῖς ὑπομένομεν, καὶ παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἐνίοτε πολλὴν ἐπιδεικνύμεθα τὴν σπουδὴν· ἐπειδὴ δὲ τοῦ πράγματος ἐντὸς γενώμεθα, οὐ τὸν ἴσον πόνον εἰσφέρομεν. Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτως, ἀλλὰ τί; Πάλιν σπεύδει καὶ ἐπείγεται καὶ τρέχει ὁ γεγρακὼς ἐπὶ τὴν σκηνὴν πρὸς Σάρβαν, *Καὶ εἶπεν αὐτῇ· Σπεύσον, καὶ φύρασον τρία μέτρα σεμιδάλεως.* Σκόπει πῶς καὶ τὴν Σάρβαν κοινῶν λαμβάνει τῆς θήρας, καὶ πῶς αὐτὴν ἐξεπαίδευσεν ζηλοῦν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν. Καὶ γὰρ κάκεινην παρορμᾷ ἢ ῥαθυμῶς τῇ χρεῖα προσελθεῖν, ἀλλὰ, *Σπεύσον, φησὶ.* Τῆς μεγάλῃς ἐπετύχονεν πραγματείας, μὴ ἀπολέσωμεν τὸν θησαυρὸν, ἀλλὰ *Σπεύσον, καὶ φύρασον τρία μέτρα σεμιδάλεως.* Ἐπειδὴ γὰρ ᾔδει τοῦ κατορθώματος τὸ μέγεθος, ἐβούλετο κοινῶν τῶν μισθῶν λαμβάνειν καὶ τῶν ἀντιδόσεων καὶ τὴν τοῦ βίου γενομένην αὐτῷ κοινῶν. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, οὐδενὶ τῶν παιδισκῶν τοῦτο ἐπέταξεν, ἀλλὰ τῇ γυναικὶ τῇ προδεηκυῖ; ἐννεμήκοντα γὰρ ἐτὼν ἐτύγχανεν οὖσα. Καὶ οὐκ ἀνανεύει ἡ Σάρβα πρὸς τὸ ἐπίταγμα, ἀλλὰ τὴν ἴσῃν καὶ αὐτὴ προθυμίαν εἰσφέρει. Ἀκούεσσαν ἄνδρες, ἀκούετωσαν γυναῖκες· ἄνδρες μὲν οὖν, ἵνα οὕτω τὰς ἑαυτῶν συνοίκους ἐκπαιδεύωσιν, ἐπειδὴ πνευματικὸν τι κέρδος παρεμπέσῃ, μὴ διὰ τῶν οἰκετῶν τοῦτο πληροῦν, ἀλλὰ δι' ἑαυτῶν ἅπαντα διαπράττεσθαι· γυναῖκες δὲ, ἵνα σπεύδωσι κοινῶν τοῖς ἀνδράσι τὸν τοιοῦτον κατορθώματων, καὶ μὴ ἐπαισχύνωνται τὴν φιλοξενίαν, καὶ τὴν εἰς τοὺς θεραπεύαν, ἀλλὰ μιμεισθῶσαν τὴν Σάρβαν τὴν πρεσβυτιν, τὴν ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ πονεῖν καταδεχομένην, καὶ τὰ τῶν παιδισκῶν ἔργα ἐπιτελεῖν.

Ἄλλ' οἶδα ὅτι [419] οὐδεὶς ἀνέξεται τῶν παρ' ἡμῶν λεγόμενων. Νῦν γὰρ ἡμῖν ἀπ' ἐναντίας ἐκείνη πάντες βαδίζειν ἐπείγονται, καὶ πολλὰ ἢ βλακεία ταῖς γυναῖξιν, καὶ ἡ σπουδὴ πρὸς τὸν κόσμον τῶν ἱματίων, περὶ τὰ χρυσία καὶ τὰ περιδέρβια καὶ τὸν ἐξωθεν καλλωπισμὸν, καὶ τῆς ψυχῆς οὐδεμία πρόνοια. Καὶ οὐδὲ Παῦλος αὐτῶν καθικνύεται βῶν καὶ λέγων· *Μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ.* Ὅρα τὴν οὐρανομήκη ταύτην ψυχὴν, πῶς οὐκ ἐνόμισεν αἰσχρὸν αὐτῇ εἶναι

μέχρι τούτου τὸν λόγον ποιήσασθαι, καὶ ἐπιεικῶς παραινεῖσαι. Εἰκότως· πᾶσα γὰρ αὐτῇ ἡ τῆς ψυχῆς ἐπιμείλειαν ἦν. Ἐπεὶ οὖν αὐτὴ καὶ μάλιστα τῆς ψυχῆς τὸν ὕλεθρον ἐργάζεται, καὶ οὐδὲν παρητήσατο τῶν προσηκόντων εἰς διακρίσιν αὐτῆς ταῦτα νοσοῦσαι· ἀλλὰ φησιν, εἰ βούλει κατηγεῖν τὴν ἀληθὴν κοσμοῦ κόσμον, ὃν πρέπει γυναικὶ κατεῖναι τοῖς ἀγαθοῖς ἔργοις κοσμοῦ. Οὗτος τῆς ψυχῆς ἵσος οὗτος οὐδεμίαν παρὰ τῶν ἐξωθεν κατὰ γὰρ αὐτὴν τοῦτον οὐδεὶς ἀποσυλῆσαι δυνήσεται, ὅτι καὶ μένει διτηνεκῶς. Ἀπὸ γὰρ τοῦ κόσμου τῶν ἐξωθεν κοσμοῦ τὰς αἰσθητικὰς καὶ μὴ τὰς νοητικὰς κακὰ· καὶ οὕτω λέγει τὴν ψυχὴν, τὴν ἐντεῦθεν φρουρημένην ἀλαζονείαν, τὴν ἐκτὸς τὴν κατὰ τῶν πλησίων, τοῦ φρονήματος τὴν ἐκτὸς τῆς ψυχῆς τὴν διαφθοράν, τῶν ἡδονῶν τὴν ἐκτὸς τῆς ἐσθμῶν· ἀλλ' ὅτι καὶ ἀλλοτὸς ὁ κόσμος οὕτως καὶ ἐκτὸς κακουργίας, καὶ ληστῶν ἐφόδῳ, καὶ συκοφαντῶν βουλαῖς, καὶ μυρία ἄν τις εὖροι ἐντεῦθεν φρονήματα καὶ ἀληθείας διηνεκεῖς. Ἄλλ' οὐχ ἡ Σάρβα τοιαύτη τὸν ἀληθὴν κόσμον ἐκέκτετο· δι' ὃ καὶ ἀξία τοῦ κατὰ τὴν ψυχὴν καὶ καθάπερ ἐκεῖνος ἔσπευσε καὶ ἐπὶ τὴν σκηνὴν ἔδραμεν, οὕτω καὶ ἐκείνη μετὰ σπουδῆς τὸ ἐπιπλεονέκτημα ἐπλήρου, καὶ ἐφύρα τρία μέτρα σεμιδάλεως. Ἐπεὶ γὰρ τρεῖς ἦσαν οἱ παραγεγονότες, τρία μέτρα ἐκείνη φυραθῆναι, ὥστε θάττον φθάσαι τοὺς ἄρτους. Καὶ τοῦ διαταξάμενος εἰς τὰς βούς πάλιν αὐτὸς ἔδραμεν. Ὡς ῥοντος νεότης, ὡς ψυχῆς τόνος· τρέχει ἐπὶ τὰς βούς, οὐκ ἀφίσησιν τὴν τῶν οἰκετῶν ἀπελθεῖν, διὰ πάντων ἐκείνων τοῖς παραγεγονόσιν, ὅσης ἡδονῆς ἐπληρώθη, καὶ ὅπως μέγα τι ἡγείται τὴν αὐτῶν παρουσίαν, καὶ οὐκ ἠθασαυρὸν εἶναι τὸ πρᾶγμα νομίζει. *Καὶ ἔλαβε, φησὶ, μοσχάριον ἀπαιλὸν καὶ καλόν.* Αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ τὴν ἐκλογὴν ἐποίησατο, καὶ τὸ κάλλιστον τῶν ὄντων λαβεῖν δίδωσι τῷ παιδί, κάκεινον κατεπελεγων μὴ μελλήσῃ, ἀλλὰ πολλὴν τὴν σπουδὴν ἐπιδείξασθαι.

Σ'. Σκόπει πῶς πάντα μετὰ τάχους, μετὰ προθυμίας, μετὰ ἰαρότητος, μετὰ χαρᾶς, μετὰ πολλῆς προθυμίας γίνεται. *Καὶ ἐτάχυνεν ὁ παῖς τοῦτο ποιῆσαι.* Καὶ οὐδὲ οὕτως ἡρέκει ὁ γέρον, ἀλλὰ πάλιν τάξει ὑπηρέτου ἴσταται. *Καὶ λαβὼν βούτινον καὶ γάλα καὶ τὸ μοσχάριον ὁ ἐποίησε, παρέθηκεν αὐτοῖς.* Αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ πάντα ποιεῖ καὶ παρατίθησιν. Καὶ οὐδὲ ἐκείνην ἐνόμισεν τοῦ συγκαθεσθῆναι αὐτοῖς, ἀλλ' ἐκείνην ἐσθιόντων παρῆσθηκε αὐτοῖς ὑπὸ τὸ δένδρον. Ὡς φιλοξενίας μέγεθος, [420] ὡς ταπεινοφροσύνης ὑπερβολή, ὡς φιλοθέου γνώμης ἐπίτασις· παρῆσθηκε ὁ ἐκατοντάτης οὗτος ἄνθρωπος ἐσθιόντων αὐτῶν. Ἐμοὶ δοκεῖ, ὑπὸ τοῦ πλοῦτος πολλοῦ καὶ τῆς προθυμίας, καὶ τῆς ἀσθενείας ἑνότερον αὐτὸν τότε γεγενῆσθαι, καὶ ἰσχύειν τινα προσλαβεῖν. Εἴθε γὰρ πολλὰκις ἡ τῆς ψυχῆς προθυμία, ἐπειδὴ ἐφύρα μὲν ἡ, νικᾷν τοῦ σώματος τὴν ἀσθενείαν. Εἰστί, καὶ νῦν ὁ πατριάρχης καθάπερ οἰκτετής, μεγίστην τιμὴν τῇ τῇ ἡγούμενος, τοῦ καταξιοθῆναι ὑπηρετήσασθαι τοῖς παροῦσι, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς οἰοποιρίας κάματος αὐτῶν παραμυθῆσασθαι. Εἶδες δὲ τοῦ δικαίου ἢ φιλοξενία; Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο σκόπει, ὅτι ἄρτους παρέθηκε καὶ τὸ μοσχάριον, ἀλλ' ἐκεῖνο λογίζου, μεθ' ὅσης τιμῆς, μεθ' ὅσης ταπεινοφροσύνης τὰ τῆς φιλοξενίας ἐπεδείκνυτο· οὐ καθάπερ οἱ πολλοὶ, ἂν ποιήσωσι ποτὲ τι τοιοῦτον, μέγα φρονοῦσι κατὰ τῶν ὑποδεχθέντων, καὶ πολλὰκις καὶ ὑπερρωσιν αὐτῶν διὰ τὴν φθάσαν εἰς αὐτοὺς θεραπείαν. Τοῦτο δὲ ὁμοίον ἐστὶ τῷ τινα πλοῦτον συναγαγόντα καὶ περιφέροντα, ἐκ τῶν χειρῶν ἅπαντα ρίψαι τὰ σκληρότετα. Ὁ γὰρ μετὰ ἀπονοίας τι ἐργαζόμενος, καὶ οὕτω ποιῶν ὡς παρέχων μᾶλλον ἢ λαμβάνων, οὐκ οἶδεν ὁ διαπράττεται· διὰ τοῦτο ἀπόλλυται καὶ τὸν ἐκ τούτου μισθόν.

* Savil. et Morel. πρὸς παῖδα. Ex mss. alii περὶ παῖδας, alii εἰς παῖδας. b Malim legere οὐδεμίαν, de ancillis enim loquitur Chrysostomus. Edit.

* Tres mss. εὐλόως.

ortationem meam. Scio quantum tuleritis laborem, jecto quantus sit caloris æstus : propterea paulum vos recreare volo. Quis pater filios suos tenere gens, tantam filiis exhibet benignitatem, quantam ignotis et peregrinis, et numquam sibi cognitis? Num quia magna alacritate processit ac contentæ, assequutus est venationem, et prædam intra die conclusere potuit. *Et dixerunt, inquit : Sic factus, ut dixisti.* Senis excitatus est juvenilis vigor. In manibus, inquit, habeo thesaurum, divitias asse-ctus sum, senectutis obliviscar. Et vide eum ex-antem in opere, et quasi præ gaudio saltantem, ade atque multa bona in manibus afferret, ita se-ctantem. 6. *Et festinavit, inquit, Abraham in tabernaculum.* Sicut, quando ad venationem contende-ns, significavit ejus alacritatem et laborem divina scriptura, dicens : *Accurrit autem in occursum eorum : et nunc quia vidit viros, et id quod optabat perfe-neque sic ab alacritate desistit ; sed magis fer-tem declarat amore, neque quia securus erat, o sit negligentior. Id quod nobis frequenter evenit, principio valde studiosi sumus : quando autem in-gotium ventum est, non par studium asserimus. Num justus non sic, sed quid? Iterum festinat et operat, et currit senio confectus in tabernaculum ad-rram, Et dixit ei : Accelera, et misce tres mensuras-tilæ. Considera quomodo et Sarram venationis so-um assumit, et quomodo eam erudit, ut suam imite-r virtutem. Etenim et illam incitat ne officio suo-gligenter fungatur, sed, Accelera, inquit. Magnam-gotiationem assequuti sumus, ne perdamus the-urum, sed Accelera, et misce tres mensuras similæ. Noniam sciebat boni operis magnitudinem, volebat-æ suæ sociam etiam retribuendæ mercedis esse-ricipem. Quare enim, dic mihi, nulli ancillarum-æ præcepit, sed uxori tam provectæ ætatis? nona-nta enim annorum erat. Non repugnat mandato-sarra, sed parem etiam ipsa alacritatem affert. Au-ant viri, audiant mulieres : viri quidem, ut sic suas-otubernales erudiant, ut si quando spirituale lu-rum incidat, ne per famulos hoc perficiant, sed per-ecipos faciant omnia ; mulieres autem, ut festinent-avare viros in tam bonis operibus, et non erube-ccant hospitalitatem in aliquos exercere, illisque con-gruum præbere ministerium : sed imitentur Sarram-velulam, in tanta senecta laborem libenter suscipien-tem, et famularum opera perficientem.*

Invehitur in ornatum mulierum. — Verum scio fore ut nullus ferat ea quæ a nobis dicuntur. Nunc enim omnes plane contraria via incedunt, et multa mulie-rum est mollities, omneque studium in cultu ves-tium, in aureis ornamentis et monilibus atque ex-terno ornatu, animæ vero nulla est cura. Neque Paulus eas commovet, dicens : *Non in crinibus tortis, vel auro, vel margaritis, vel sumptuosa veste* (1. Tim. 2. 9). Vide animam hanc ipsum cælum attingentem, quo-modo non putavit indignum se et vile, etiam de capil-lorum ornamentis admonere. Merito : omne enim ei studium erat in excolenda anima. Quia igitur sciebat

hæc maxime animæ perniciem generare, ideo non re-fugit illa afferre quæ conveniebant ad docendum eas quæ illo morbo laborabant ; sed inquit : Si vis ornari ; vero te ornatu cole, quem decet mulieres pias : bonis te operibus orna. Hic animæ cultus est, hic a nulla externis condemnatur, hunc nullus deprædari pote-rit, hic perpetuo manet tutus et integer. A cultu au-tem externo innumera oriuntur mala : nondum dico animæ nocumenta, arrogantiam quæ inde nascitur, despectum proximi, fastum spiritus, animæ corruptio-nem, voluptatum illicitarum examen ; sed facile diripitur ille cultus et famulorum malignitate latro-numque insidiis, necnon sycophantarum calumniis ; et infinita mala invenire in eo licet, ac perpetuas amaritudines. Atqui Sarra talis non erat ; sed verum possidebat ornatum : ideo et digna fuit patriarcha : et sicut ille festinavit, et in tabernaculum cucurrit, ita et ipsa magno studio fecit quæ imperata erant, et miscuit tres mensuras similæ. Nam quia tres erant qui advenerant, tres mensuras jussit misceri, ut ci-tius panes parerentur. Et ut hoc præcepit, ad boves ipse iterum cucurrit (v. 7). O senis juventutem ! o animæ vigorem ! currit ad boves, et non permittit aliquem famulorum eo pergere : per omnia monstrans iis qui advenerant, quanta voluptate perfusus esset, et quanti faceret eorum præsentiam, seque hunc pro thesauro habere honorem. *Et accepit, inquit, vitulum tenellum et bonum.* Ipse per semetipsum delectum fecit, et optimum qui aderat acceptum puero dedit, et illum quoque urget, ut sine mora quantum fieri potest appropere.

6. Animadvertite quomodo omnia cum velocitate, cum ferventi alacritate, cum hilaritate, cum gaudio, cum magna jucunditate fiant. *Et festinavit puer hoc facere.* Neque hic senex quiescit, sed iterum in mini-stri ordinem transit. 8. *Et ut accepit butyrum et lac et vitulum, quem mactaverat, apposuit illis.* Sic per se-metipsum omnia facit et apponit. Et neque dignum semetipsum censuit qui consideret cum eis, sed illis comedentibus adstabat ipse sub arbore. O magnitu-dinem hospitalitatis ! o humilitatis excellentiam ! o mentem admodum religiosam ! adstabat centenarius homo comedentibus illis. Mihi videtur tunc præ gau-dio alacritateque multa, imbecillitate sua factus supe-rior, et robur quoddam accepisse. Sæpe enim con-suevit alacritas animæ, si quando roborata fuerit, vincere corporis imbecillitatem. Stabat igitur patriar-cha quasi famulus, hoc summo honori habens, quod præsentibus ministraret, et solaretur itineris eorum laborem. Vidisti quanta justî hospitalitas ? Neque enim hoc solum considera, quod panes proposuerit et vitulum : sed illud cogita, cum quanto honore et quanta modestia exhibita sit hospitalitas. Non sicut multi, qui si quid tale fecerint, superbiunt et despi-ciunt susceptos hospites, eo quod ministerium illis exhibeant. Hoc autem perinde est, ac si quis divitiis congreget et circumferat : et cum collegerit, omnia simul e manibus projiciat. Quisquis enim cum arro-gantia operatur quidpiam, et sic facit quasi plus

præberet quam acciperet, nescit quid faciat : proinde et mercedem, quæ hinc proveniret, disperdit. Verum justus ille sciens quid operaretur, per omnia quæ faciebat, ostendebat alacritatem mentis. Et postquam largiter et magna hilaritate seminavit hospitalitatem, statim et manipulos uberrimos messuit. Nam ubi ea quæ ex se erant implevit, et nihil prætermisit, ac finem acceperunt, quæ ad hospitalitatem pertinebant, declarataque fuit justi virtus : tunc demum ut disceret justus quantorum et qualium honorum causa fuerit hospitalitas, manifestat se is qui advenerat, atque paulatim justum suæ magnitudinem potentie docet. Nam ubi vidit eum stantem apud quercum, et stando magnum honorem et ministerium afferre, dixit ei : 9. *Ubi est Sarra uxor tua?* Statim autem per interrogationem subindicavit ei se non esse ex vulgaribus aliquem, utpote qui et uxoris illius nomen sciret. Ille autem inquit : *Ecce in tabernaculo.* Et quia statim, tamquam Deus, polliciturus erat ei quæ supra naturam erant, propter hoc et dicendo nomen Sarre significavit supra hominem esse eum qui in tabernaculum ejus diverterat. 10. *Revertens enim, inquit, veniam ad te secundum tempus hoc in horas, et habebit filium Sarra uxor tua.* Ecce hospitalitatis fructus, ecce alacritatis illius miræ merces, ecce laborum Sarre retributiones. *Illa autem, inquit, audivit juxta ostium tabernaculi, stans post illud. 12. Et ut hoc audivit, risit secum, dicens : Nondum quidem mihi fuit usque nunc ; dominus autem meus senex.* Et ut excuset divina Scriptura Sarram, prius significavit : 11. *Abraham autem et Sarra progressi erant in diebus suis.* Et neque hoc contenta adjicit : *Et desiderant Sarre feri muliebria.* Arefactus erat, inquit, fons, excecatus oculus, officina ipsa erat inutilis facta. Ad quæ respiciens Sarra, cogitabat apud semetipsam ætatem suam et senectutem patriarchæ (v. 12). Verum dum illa intra tabernaculum ita cogitat, is qui scit arcana mentis, demonstrare volens et virtutis suæ excellentiam, et nihil occultum se latere, dicit Abraham : 13. *Cur risit Sarra apud seipsam, dicens : Numquid vere pariam? ego autem senui.* Hæc enim illa apud semetipsam cogitabat. 14. *Num impossibile, inquit, apud Deum verbum?* Ecce manifeste seipsum detegit. Non scitis, inquit, me, naturæ Dominus cum sim, omnia posse quando voluero, et mortuam quoque vulvam secundam et partui idoneam facere? *Num impossibile, inquit, apud Deum aliquid?* Nonne omnia facio et transformo? nonne vitæ et mortis potestatem habeo? *Num impossibile est aliquid apud Deum?* Nonne prius hoc pollicitus sum? Num potest quidpiam a me dictum non in opus exire? Audi igitur, quod *In tempore hoc revertar ad te in horas, et erit Sarre filius.* Postquam revertero, inquit, tempore hoc, tunc sciet re ipsa Sarra quod neque senectus ei obstaculo fuerit, neque sterilitas : sed verbum meum non poterit irritum reddi, et partus eam docebit eorum quæ a me dicta sunt potentiam. Cæterum ut illa audivit, neque illa quæ cogitaret esse præsentem occulta, 15. *Negavit dicens : Non risi.* Timor enim

concusserat ejus mentem. Propterea Scriptura hoc totum infirmitati ejus tribuens inquit, *Timore enim perterrita fuit.* Verum patriarcha dicit ei : *Non, ad risisti.* Ne putes, inquit, licet in animo hæc tractaveris, et in occulto riseris, hæc posse abscondi ab eis qui advenit virtute et scientia. Itaque negare factum noli, ne addas ad peccatum. Magna enim hodie ab hac hospitalitate nobis provenient bona.

7. *Moralis exhortatio.* — Hunc imitemur omnes, et magnam geramus hospitalitatis curam : non ut fluxorum et corruptibilium retributionem solum accipiamus, sed ut reponamus nobis etiam immortalium bonorum fruitionem. Nam si hoc facimus, nos etiam hic Christum suscipimus, et suscipiet etiam ipse nos in mansionibus illis quæ ab æterno præparatæ sunt diligentibus ipsum, audiemusque ab eo : *Venite, benedicti Patris mei, in hereditatem accipite præparatum vobis regnum ab origine mundi (Matth. 25. 34. 36).* Cujus gratia et propter quid? Esurivi enim, et dedistis mihi manducare : sitiivi, et potastis me : peregrinus fui, et collegistis me : in carcere fui, et invisistis me. Quid minus molestum quam hæc? Num præcipit nobis curiose scrutari et inquirere, quibusnam deberemus curam exhibere? Tu quod tuum est, inquit, ostende, licet abjectus et vilis sit, ut apparet, quem foves : quæ enim in illos facta sunt, ego ut mihi ipsi facta agnosco. Propterea addidit : *In quantum fecistis uni fratri meo minimorum, mihi fecistis (Ibid. v. 40).* Igitur cum tanta ex hospitalitate sint lucra, non contemnamus, sed quotidie hujus bonæ negotiationis merces inferre studeamus, scientes Dominum nostrum alacritatem magnam, non ciborum pondus requirere, non mensam sumptuosam, sed mentem hilarem, non tantum ministerium a nudis verbis, sed caritatem a puro sinceroque corde. Idcirco et sapiens quidam dicebat : *Melior sermo quam munus (Eccli. 18. 16).* Sæpe enim sermonis obsequium magis recreat indigentem, quam donum ipsum. Hæc cum sciamus, ne simus difficiles erga eos qui ad nos accedunt : sed si potuerimus eorum inopiam sublevare, hoc faciamus cum gaudio lætitiæque magna : non ut præbentes aliquid, sed ut ab eis maxima accipientes : quod si non possumus, ne simus asperi in eos : sed verbis saltem eorum curam agamus, et cum mansuetudine respondeamus eis. Quare enim dure compellas eum? Num cogit? num vim facit? Orat, supplicat, obsecrat : qui autem hæc facit, contumelia dignus non est. Quid dico, orat et supplicat? Innumera bene apprecatur, et hæc omnia facit pro uno obolo, neque tamen illum erogamus. Et quam assequemur veniam? quam habebimus defensionem? Ipsi quidem quotidie lautam mensam nobis apponi curamus, et sæpe plus quam usus requirit, insumimus : illis vero neque parvum quid communicamus, idque cum innumera bona per hos nos habituros exspectemus. Sed o magnam desidiam! Quantum enim hinc jacturam facimus? quantum lucri e manibus nostris excedere permittimus? Occasionem nostræ salutis a Deo nobis datam amandamus, neque cogitamus, vel in mente versavimus hinc parvitatem

'Αλλ' ὁ δὲ δίκαιος οὗτος εἰδὼς· ὅπερ εἰργάζετο, διὰ τῶν γινομένων ἀπάντων ἐδείκνυ τῆς ψυχῆς τὴν προθυμίαν. Καὶ ἐπειδὴ μετὰ δαφιλίας καὶ πολλῆς τῆς ἱλαρότητος ἔσπειρε τὴν φιλοξενίαν, παραχρῆμα δαφίλῃ τῇ χειρὶ τὰ δράγματα ἐδέχετο. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπαντα τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπληρώσε, καὶ οὐδὲν ἐγκατέλειπεν, ἀλλὰ τέλος ἔλαβε τὰ τῆς φιλοξενίας, καὶ ἐδείχθη τοῦ δικαίου ἡ ἀρετὴ· τότε λοιπὸν, ἵνα μάθῃ ὁ δίκαιος οἷων ἐπέτυχε, καὶ ὅσον αὐτῷ τῶν ἀγαθῶν αἰτία γαγῆνται ἡ τῆς φιλοξενίας ὑπόθεσις, ἐκκαλύπτει ἐαυτὸν ὁ παραγεγόνως, καὶ κατὰ μικρὸν ὑποδείκνυσαι τῷ δικαίῳ τῆς οικείας δυνάμεως τὸ μέγεθος. Ἰδὼν γὰρ αὐτὸν παρεστῶτα παρὰ τὴν δρῶν, καὶ διὰ τῆς στάσεως τὴν πολλὴν τιμὴν καὶ τὴν θεραπείαν ἐπιδεικνύμενον, φησὶ πρὸς αὐτόν· *Ποῦ Σάρβρα ἡ γυνή σου;* Εὐθέως δὲ τῆς ἐρωτήσεως παρήνιξεν αὐτῷ, δεικνύς ὡς οὐχ ὁ τυχὼν ἐστὶν ὁ παραγεγόνως, εἰ γε καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ τὴν προσηγορίαν ἠπίστατο. *Ὁ δὲ φησὶν· Ἰδοὺ ἐν τῇ σκηνῇ.* Καὶ ἐπεὶ ἐμελλε λοιπὸν, ὡς Θεός, ὑπισχεῖσθαι αὐτῷ τὰ ὑπὲρ φύσιν, διὰ τοῦτο καὶ τῷ εἰπεῖν τὴν προσηγορίαν τῆς Σάρβρας ἐσήμανεν, ὅτι ὑπὲρ ἀνθρώπων ἐστὶν ὁ εἰς τὴν σκηνὴν αὐτοῦ καταβθεῖς. *Ἀναστρέψων γὰρ, φησὶν, ἦξω πρὸς σέ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον εἰς ὥρας, καὶ ἔξει υἱὸν Σάρβρα ἡ γυνή σου.* Ἰδοὺ τῆς φιλοξενίας οἱ καρποὶ, ἰδοὺ τῆς προθυμίας τῆς ἐπιτεταμένης ὁ μισθός, ἰδοὺ τῶν καμάτων τῆς Σάρβρας αἱ ἀμοιβαί. *Ἐκείνη δὲ, φησὶν, ἤκουσε παρὰ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς, ἐστῶσα διπύθην. Καὶ τοῦτο ἀκούσασα, ἐγέλυσε καθ' αὐτήν, λέγουσα· Οὐπω μὲν μὲν γέγονεν ὥς τοῦ νῦν· ὁ δὲ κύριός μου πρεσβύτερος.* Καὶ ἵνα ἀπολογησται ἡ θεία Γραφή ὑπὲρ τῆς Σάρβρας, προλαβοῦσα ἐπιστημῆναι, ὅτι· *Ἀβραάμ δὲ καὶ Σάρβρα, προσεδηκότες ἦσαν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν.* Καὶ οὐδὲ ἄ μὲχρι τοῦτο ἔστιν, ἀλλὰ [421] φησὶν· *Ἐξέλειπε δὲ Σάρβρα γίνεσθαι τὰ γυναικεία.* Ἐξηραμμένη ἦν, φησὶν, ἡ πηγὴ, τετύφλωτο ὁ ὀφθαλμός, αὐτὸ τὸ ἐργαστήριον ἦν πεπηγμένον. Δι' ὃ ἀπορώσα πρὸς ταῦτα ἡ Σάρβρα, καθ' αὐτὴν ἐλογίζετο τὴν τε αὐτῆς ἡλικίαν, τό τε γῆρας τοῦ πατριάρχου. Ἀλλ' ἐκείνης κατὰ τὴν σκηνὴν ταῦτα λογιζομένης, ὁ τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας ἐπιστάμενος, δείξαι βουλόμενος καὶ τῆς οικείας δυνάμεως τὴν ὑπερβολὴν, καὶ οὗτε οὐδὲν αὐτὴν λανθάνει τῶν ἀπορρήτων, φησὶ πρὸς τὸν Ἀβραάμ· *Τί δὲ ἐγέλασε Σάρβρα ἐν αὐτῇ λέγουσα·* Ἀρὰ γε ἀληθῶς τέξομαι, ἐγὼ δὲ γεγήρακα. Ταῦτα γὰρ ἐκείνη ἐν αὐτῇ ἐλογίζετο. *Μὴ ἀδυνατεῖ, φησὶ, παρὰ τῷ Θεῷ ῥῆμα;* Ἰδοὺ φανερώς ἐαυτὸν ἐξεκάλυπεν. Οὐκ ἔστε, φησὶν, ὅτι τῆς φύσεως ὦν δεσπότης πάντα δύναμαι, ἅπερ ἂν βουληθῶ, καὶ τὴν νεκρωθεῖσαν μήτραν ζωογονῆσαι, καὶ ἐπιτηδεῖαν κατασκευάσαι; *Μὴ ἀδυνατεῖ, φησὶν, ἀδυνατὸν τι τῷ Θεῷ;* Οὐχὶ πάντα ποιῶ, καὶ μετασκευάζω; οὐχὶ ζωῆς καὶ θανάτου ἐξουσίαν ἔχω; *Μὴ ἀδυνατεῖ παρὰ τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα;* Οὐ φόβος ὑπεσχόμεν δὴ τοῦτο; *Μὴ ἐλχωρεῖ τὸ παρ' ἐμοῦ ῥηθὲν μὴ εἰς ἔργον ἔλθῃ;* Ἀκούε τοίνυν, ὅτι *Εἰς τὸν καιρὸν τοῦτον ἀναστρέψω πρὸς σέ εἰς ὥρας, καὶ ἔσται τῇ Σάρβρα υἱός.* Ἐπειδὴν, φησὶν, ἀναστρέψω κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον, τότε γινώσκειται διὰ τῶν πραγμάτων ἡ Σάρβρα, ὅτι οὐτε τὸ γῆρας αὐτῆς κωλύμα γνήσεται, οὐτε ἡ στείρωσις· ἀλλὰ τὸ ῥῆμα τὸ ἐμὸν ἀπαράβατον ἔσται, καὶ ὁ τόκος αὐτὴν διδάξει τῶν παρ' ἐμοῦ ῥηθέντων τὴν δύναμιν. Ἔστα ἐκείνη ἀκούσασα, ὅτι οὐτε τὰ ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτῆς

^a Bibl. Savil. et quinque mss. προσεδηκότες ἡμερῶν. Καὶ οὐδὲ. ^b Coisl. hic infra: Μὴ ἀδυνατεῖ παρὰ τῷ Θεῷ ῥῆμα;

κινηθέντα ἔλαθε τὸν παρόντα, *Ἐπρήσατο, λέγουσα· Οὐκ ἐγέλασα.* Ὁ γὰρ φόβος κατέσειεν αὐτῆς τὴν διάνοιαν. Διὰ τοῦτο τῇ ἀσθενείᾳ αὐτῆς ἡ Γραφή τὸ πᾶν λογιζομένη φησὶν, *Ἐροθήθη γάρ.* Ἀλλ' ὁ πατριάρχης φησὶ πρὸς αὐτὴν, *Οὐχί, ἀλλὰ ἐγέλασας.* Μὴ νομίσης, φησὶν, εἰ καὶ ἐν διανοίᾳ ταῦτα ἐβουλεύετο, καὶ κατὰ τὸ λεληθὸς γέλυται ἐποίησω, ὅτι τοῦ παραγεγομένου τὴν δύναμιν λαθεῖν εἶχες. Μὴ τοίνυν ἀρνοῦ τὸ γεγονός, μηδὲ προσθήκην ἐργάζου τῷ ἁμαρτήματι. Μεγάλα γὰρ ἡμᾶς σήμερον διαδέχεται ἀγαθὰ, τῆς φιλοξενίας ἡμῖν τούτων πάντων αἰτίας γινομένης.

Ζ'. Τοῦτον ἅπαντες μιμησώμεθα, καὶ πολλὴν περὶ τὴν φιλοξενίαν ὁ τὴν σπουδὴν ποιώμεθα, οὐχ ἵνα τῶν ἐπικλήρων τούτων καὶ φθειρομένων λάδωμεν τὴν ἀντίδοσιν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τῶν ἀθανάτων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν αὐτοῖς ἀποδώμεθα. Ἐὰν γὰρ τοῦτο ποιῶμεν, ὑποδεξώμεθα καὶ ἡμεῖς ἐνταῦθα τὸν Χριστόν, καὶ ὑποδέχεται ἡμᾶς καὶ αὐτὸς ἐν ταῖς μοναῖς ἐκείναις ταῖς ἡτοιμασμέναις τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν, καὶ ἀκουσώμεθα παρ' αὐτοῦ. *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί; *Ἐπεινῆσα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· ξένος ἦμην, καὶ συνηγάγετέ με· ἐν φυλακῇ, καὶ ἐπεσκέψασθέ με.* Τί τούτων ἀνεπαχθέστερον; Μὴ γὰρ ἐπέταξεν ἡμῖν περιεργάζεσθαι [422] καὶ πολυπραγμονεῖν τοὺς παρ' ἡμῶν μέλλοντας θεραπεύεσθαι; Σὺ τὸ σαυτοῦ, φησὶν, ἐπιδείξαι, καὶ εὐτεῖς ἡ; καὶ ἀπερρίμμενος κατὰ τὸ φαινόμενον· τὰ γὰρ εἰς τούτους γινόμενα ἐγὼ οἰκεῖσμαι. Διὰ τοῦτο προσέθηκεν· *Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐν τῷ ἀδελφῷ μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε.* Μὴ τοίνυν τὸ ἀπὸ τῆς φιλοξενίας τοσοῦτου κέρδους ἐπιγεγομένου καταφρονήσωμεν, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐμπορεύεσθαι τὴν καλὴν ταύτην ἐμπορίαν σπουδάζωμεν, εἰδότες ὅτι ὁ δεσπότης ὁ ἡμέτερος προθυμίας δαφίλειαν, οὐ βρωμάτων δγκον ἀπαιτεῖ, οὐ τράπεζαν πολυτελεῖ, ἀλλὰ γνώμην ἱλαρὰν, οὐ θεραπείαν ἀπλῶς τὴν διὰ τῶν ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπὸ καρδίας καὶ εἰλικρινοῦς διανοίας ἀγάπην. Διὰ τοῦτο καὶ τις σοφὸς εἶπε· *Κρεῖσσον λόγος, ἢ δόσις.* Πολλάκις γὰρ λόγου θεραπεία πλεον τῆς δόσεως ἀνεκτήσατο τὸν δεόμενον. Ταῦτα οὖν εἰδότες μέλποτε δυσχεραίνωμεν πρὸς τοὺς προσιόντας· ἀλλ' ἂν μὲν ζυνηθῶμεν παραμυθεῖσθαι αὐτῶν τὴν πένιν, τοῦτο ποιῶμεν μετὰ χαρᾶς καὶ πολλῆς τῆς εὐφροσύνης, οὐχ ὡς παρέχοντες, ἀλλ' ὡς τὰ μέγιστα κερδαίνοντες· εἰ δὲ μὴ δύναμεθα, μὴ τραχυνώμεθα πρὸς αὐτούς· ἀλλὰ καὶ τὴν διὰ τοῦ λόγου θεραπείαν παρέχωμεν, καὶ μετὰ ἐπιεικείας αὐτοῖς ἀποκρινώμεθα. Τίνος γὰρ ἔνεκεν τραχέως αὐτῷ προσφῆρῃ; Μὴ γὰρ ἀναγκάζει; μὴ γὰρ βιάζεται; Ἀξίος, ἱκετεύει, παρακαλεῖ· ὁ δὲ ταῦτα ποῶν, οὐχ ὕβρεως δέσιος. Τί λέγω, ἀξίος καὶ παρακαλεῖ; Μυρία ἐπέυχεται, καὶ πάντα ταῦτα ποιεῖ ὑπὲρ ἐνὸς ὁδοῦ, καὶ οὐδὲ τοῦτον προΐεμεθα. Καὶ ποίας ἂν τύχοιμεν συγγνώμης; ποίαν δὲ σχολήμεν ἀπολογίαν, αὐτοὶ μὲν οὕτω καθ' ἑκάστην ἡμέραν δαφιλῇ τράπεζαν παρατιθέμενοι, καὶ πολλάκις τὴν χρεῖαν ὑπερβαίνοντες, ἐκείνους δὲ μηδὲ τοῦ τυχόντος μεταδιδόντες, καὶ ταῦτα μυρία ἀγαθὰ διὰ τούτου κομιζόμενοι; Ἀλλ' ὦ τῆς πολλῆς ῥαθυμίας! Οἶα γὰρ ἀπ' αὐτῆς ζημιούμεθα; καὶ ὅσον κέρδος ἐκ τῶν ἡμετέρων χειρῶν προΐεμεθα; Καὶ τὴν ὑπόθεσιν τῆς σωτηρίας ἡμῶν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν παρασχεθείσαν ἀπο-

^c Savil. et septem mss. καὶ τοσαύτην περὶ τὴν φιλ.

πεμπόμεθα, οὔτε ἐννοοῦμεν, οὔτε μὴν λογιζόμεθα
οὔτε τῶν δεδομένων τὸ εὐτελές, οὔτε τὴν ὑπὲρ τῶν
τοιούτων ἀμοιβῶν ὑπερβολὴν, ἀλλὰ πάντα τοῖς κι-
θωτοῖς ἐναποκλείομεν, καὶ τὸ μὲν χρυσίον ὑπὸ τοῦ
λοῦ δαπανᾶσθαι συγχωροῦμεν· μᾶλλον δὲ ταῖς τῶν
κλεπτῶν χερσὶ προτίθεμεν· τὰ δὲ ἱμάτια τὰ ποικίλα
ὑπὸ τοῦ σητὸς ἀναλίσκεσθαι ἀφίεμεν, καὶ οὐκ ἀν-
εχόμεθα τὰ ἀπλῶς καίμενα θεόντως οἰκονομεῖσθαι, ἵνα
πάλιν ἡμῖν διαφυλάττηται, καὶ διὰ τούτων τῶν
ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἀξιοθῆναι δυνηθῶμεν· ὧν γένοιτο
πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ,
ᾧμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ
ἀεὶ, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

eorum quæ damus, inde immensitatem eorum quæ
pro his accipimus : sed, omnia arculis includentes,
aurum quidem a rubigine absumi permittimus, imo
furum manibus proponimus ; vestes quoque varias
a tineis arrodi sinimus, nolumus autem ut ea quæ
absque usu jacent bene dispensentur, ut iterum no-
bis custodiantur, ac per ea etiam ineffabilia bona
mereamur assequi : quæ nobis omnibus concedit
gratia et benignitate sua Dominus noster JesusChri-
stus, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, impo-
rium, honor, nunc et semper et in sæcula sæculorum.
Amen.

FINIS TOMI QUINQUAGESIMI TERTII.

STANFORD UNIVERSITY LIBRARY
Stanford, California



Stanford University Libraries



3 6105 005 549 709

BR
60
.P4
v.53

~~_____~~
~~_____~~

DATE DUE	



STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD, CALIFORNIA
94305



